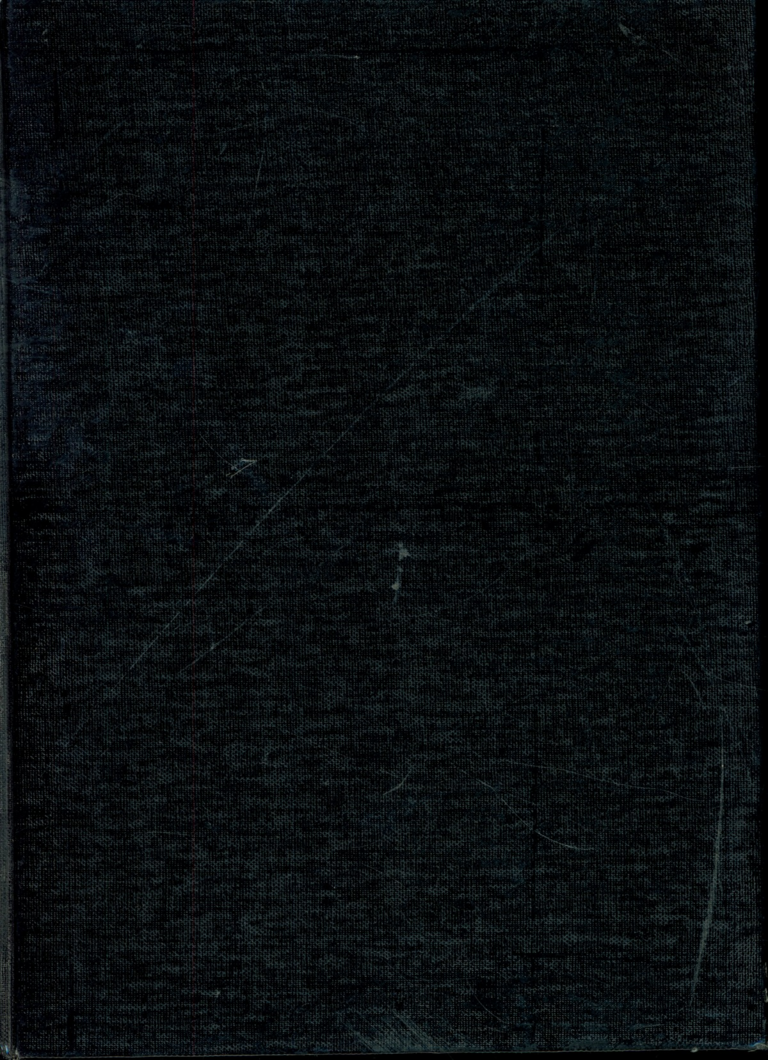


SUPPLÉMENT

AUX

DICTIONNAIRES ARABES

SUPPLÉMENT

AUX

DICTIONNAIRES ARABES

PAR

R. DOZY

COMMANDEUR, OFFICIER ET CHEVALIER DE PLUSIEURS ORDRES, MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES D'AMSTERDAM ET DE CELLE DE COPENHAGUE, CORRESPONDANT DE L'INSTITUT DE FRANCE ET DE L'ACADÉMIE D'HISTOIRE DE MADRID, ASSOCIÉ ÉTRANGER DE LA SOC. ASIAT. DE PARIS, PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE LEYDE, ETC.

TOME PREMIER

DEUXIÈME ÉDITION

LEIDE
LIBRAIRIE ET IMPRIMERIE
Ci-devant E.-J. BRILL
Oude Rijn 33 a

PARIS
LIBRAIRIE ORIENTALE ET AMÉRICAINE
MAISONNEUVE FRÈRES
3, Rue du Sabot

1927

AVERTISSEMENT

L'insuffisance des dictionnaires arabes de Golius, de Freytag, de Lane, etc., est généralement reconnue. Quels que soient leurs mérites, ce ne sont que des traductions de ceux que les Arabes eux-mêmes ont composés, et cette circonstance est la cause d'un double inconvénient. En premier lieu, ces lexicographes arabes donnent des explications qui peuvent avoir été intelligibles dans le temps où elles furent écrites, mais qui plus tard cessèrent de l'être, même pour les musulmans les plus savants; ou bien, ils n'expliquent rien, en disant simplement qu'un mot, qui depuis longtemps n'est plus en usage, est „bien connu" (cf. la Préface de Lane, p. XXII). Un autre inconvénient bien plus grave encore, c'est que ces lexicographes étaient des puristes outrés, qui ne voulaient donner que la langue soi-disant classique, celle dont l'existence se termine à peu près avec le Ier siècle de l'hégire, c'est-à-dire, à une époque où les Arabes commençaient seulement à prendre rang parmi les peuples civilisés et à admettre une foule de termes nouveaux, en partie étrangers, pour exprimer des choses et des idées nouvelles; avant celle où ils produisirent ceux de leurs ouvrages qui nous intéressent le plus, leurs traités de géographie, leurs chroniques, leurs travaux sur toutes les sciences.

Les arabisants sont donc à peu près dans la situation où seraient les hellénistes, si, en lisant Thucydide, Démosthènes et Platon, ils n'avaient qu'un dictionnaire du dialecte d'Homère.

Cependant la composition d'un lexique arabe, qui comprenne tous les trésors de la langue jusqu'à la fin du moyen âge, est un travail qui demandera, je ne dis pas une longue suite d'années, mais des siècles, car la littérature arabe est d'une richesse immense, et ce qui en a été publié est bien peu de chose en comparaison des ouvrages inédits et presque inconnus.

Est-ce une raison pour ne rien faire du tout? Je ne le crois pas. Ce qui ne peut se faire complétement et en un coup, on peut le faire successivement et pas à pas. Plusieurs suppléments formeront un jour un tout, ou à peu près.

J'ai donc cru faire une œuvre méritoire en rédigeant les notes que j'ai rassemblées pendant bien des années sur les mots et les expressions qui ne se trouvent ni dans Freytag, ni dans Lane. J'ai pris pour base de mon travail trois glossaires composés en Espagne au moyen âge, dont deux sont latins-arabes: ce sont le man. 231 de Leyde, qui me semble écrit au XII[e] siècle, et le Vocabulista que M. Schiaparelli a publié à Florence. Le troisième est le grand vocabulaire espagnol-arabe de Pedro de Alcala, publié à Grenade en 1505. J'ai incorporé dans mon travail la plupart des notes lexicographiques et des glossaires, que les savants européens ont ajoutés aux auteurs qu'ils ont publiés ou traduits. J'y ai joint le dépouillement d'un nombre assez considérable de dictionnaires et vocabulaires de la langue moderne, tels que ceux de Bocthor, Humbert, Hélot, Dombay, Cherbonneau, etc. Ils sont souvent fort utiles pour comprendre la langue du moyen âge, mais il est difficile de s'en servir, parce qu'en général ils ont le français avant l'arabe. Il faut donc, pour ainsi dire, les retourner, et les ranger alphabétiquement. C'est ce que j'ai fait, sans me laisser rebuter par la longueur et l'aridité d'un tel travail. En outre j'ai mis à profit le grand dictionnaire que Botros al-Bistânî a publié à Bairout en 1870, sous le titre de Mohît al-Mohît, et qui contient beaucoup de termes qui ne sont pas classiques. Les voyageurs européens, qui à différentes époques ont parcouru l'Asie et l'Afrique, m'ont fourni également un grand nombre de renseignements utiles. Mes sources principales, toutefois, sont les auteurs arabes que j'ai lus, soit dans des textes imprimés, soit dans des manuscrits de différentes bibliothèques, et qui traitent des sujets très-variés. Enfin mes savants amis, surtout MM. Simonet (de Grenade), Wright (de Cambridge) et Amari (de Rome), ont enrichi mon travail par leurs contributions importantes.

L'ouvrage paraîtra en huit livraisons, qui formeront ensemble deux volumes, et qui se suivront rapidement, plus de trois quarts étant rédigés et prêts pour l'impression. La préface et la liste des livres cités seront jointes à la dernière.

PRÉFACE

La langue arabe classique, celle des anciens poèmes, du Coran et de la Sonna, n'a eu qu'environ deux cents ans d'existence. Vers la fin du premier siècle de l'hégire, avant que les Arabes eussent une autre littérature, elle subit un grand changement, qui tendait à s'accroître toujours davantage. C'était la conséquence nécessaire et inévitable des victoires rapides et presque miraculeuses des sectateurs du prophète de la Mecque: la langue cessa de s'appartenir pour devenir la propriété des provinces qu'elle avait conquises. Le contact avec les peuples vaincus, qui se mirent à parler l'arabe mais qui le parlaient incorrectement, exerça son influence sur les Arabes mêmes. On négligea de se servir des désinences grammaticales, on employa des mots dans une signification détournée et l'on emprunta aux langues des vaincus, des Syriens, des Persans, des Coptes, des Berbères, des Espagnols, des Turcs, bon nombre de termes. Cependant le commerce avec l'étranger n'était pas la seule ni peut-être la principale cause de l'altération du langage. Il faut la chercher aussi dans la situation entièrement nouvelle que les conquérants s'étaient créée. Nomades jusque-là ou habitants de petites villes et menant une vie très-simple, ils se trouvèrent transportés soudainement dans un monde où tout leur était nouveau, au sein de grandes villes où régnait le luxe, et de vieilles civilisations, comme celles de l'empire romain et de la Perse. Bientôt aussi, il faut le dire à leur honneur, ils se firent instruire par leurs nouveaux sujets, et se mirent à étudier avec ardeur des arts et des sciences qui leur avaient été étrangers. Une révolution complète s'opéra dans leurs idées comme dans leurs mœurs, et leur idiome devait nécessairement ressentir le contre-coup de ce brusque passage d'une vie demi-barbare à une civilisation fort raffinée. Il s'appauvrit d'un côté, et s'enrichit de l'autre. On laissa tomber cette surabondance de mots qui encombrent l'arabe littéral; c'était peut-être un tiers de la langue, et ces mots exprimaient principalement des idées bédouines, pour ainsi dire, sans compter que plusieurs d'entre eux n'avaient à aucune époque été d'un usage général; par contre, on forma plus ou moins régulièrement, selon le génie de la langue, des termes nouveaux pour désigner des objets et des idées inconnus auparavant, ou bien on modifia le sens de ceux qu'on possédait. Cette transformation de l'idiome eut lieu dans toutes les provinces où dominaient les Arabes, mais à un degré inégal; le démembrement de l'empire contribua sans doute à accélérer la formation des dialectes, et bientôt chaque province avait le sien [1].

Ce changement, toutefois, ne s'opéra pas sans rencontrer une violente opposition de la part des puristes, c'est-à-dire, des grammairiens, des théologiens et des jurisconsultes, qui n'admettaient et n'étudiaient d'autre

1) Cf. Ibn-Khaldoun, *Prolégomènes*, t. III, p. 306—7, 360 éd. Quatremère.

langue que l'idiome classique. Méconnaissant la nature des choses, ne comprenant pas et ne voulant pas comprendre que tout dans ce monde est sujet à varier, que les langues se modifient à mesure des modifications de la pensée, qu'elles subissent la dépendance de la société qui les parle et des écrivains qui s'en servent, ils voulaient rendre immuable et perpétuer celle du livre de Dieu, et n'avaient que du dédain et du mépris pour les innovations plus ou moins involontaires de leurs contemporains. Pour arrêter ce qui à leurs yeux était la corruption, la dépravation de la langue et presque un sacrilége, attendu qu'il s'agissait de la langue sacrée, ils multipliaient les grammaires, les dictionnaires, les brochures piquantes où ils stigmatisaient et ridiculisaient les fautes commises par les grands aussi bien que par le vulgaire, les *dites* et *ne dites pas*. Jusqu'à un certain point, il faut en convenir, leurs efforts ne furent pas inutiles, et s'ils n'ont pas empêché la transformation de l'idiome, ils l'ont du moins retardée et contenue dans de justes limites. Grâce à eux et à l'étude du Coran, qui forme la base de l'éducation musulmane, l'arabe n'a pas donné naissance à d'autres langues, comme le latin aux langues romanes, et même de nos jours la langue écrite, du moins sous le rapport de la grammaire, se rapproche encore assez de l'idiome ancien, quelques changements qu'ait subis la langue parlée. Mais au reste ils n'arrêtèrent pas le cours naturel des choses; bon nombre d'écrivains se servaient sans scrupule du langage commun et l'avouaient hautement. Ainsi un voyageur du Xe siècle de notre ère, Mocaddasî [1], atteste qu'en sa qualité de Syrien, il écrit ordinairement le dialecte de sa patrie, et que, pour observer la couleur locale, il se sert, dans la description de chaque province, de celui qui lui est propre, ce qui doit s'entendre surtout du choix des mots. Chose remarquable! les puristes eux-mêmes emploient à leur insu des néologismes; souvent, et sans le vouloir, ils expliquent, dans leurs dictionnaires, des termes classiques par des mots nouveaux, et en Espagne on entendait les grammairiens les plus renommés enseigner l'ancienne langue dans le patois du pays [2], tant il est vrai que la pratique ne répond pas toujours à la théorie.

Autant que cela leur était possible, toutefois, les puristes s'en tenaient à l'idiome classique. Ils en ont enregistré et expliqué les mots, à l'exclusion de tous les autres, dans leurs dictionnaires, qui sont en grand nombre et souvent fort volumineux. Ces dictionnaires ont été la base de ceux qui ont paru en Europe, car ces derniers n'ont pas été composés d'après le dépouillement régulier des auteurs; on n'a fait que suivre pas à pas les lexicographes orientaux. C'est le système qui prévaut dans le Lexique de Golius, ouvrage admirable pour le temps où il a été fait, dans celui de Freytag, qui l'a remplacé, et qui, bien qu'il ne réponde nullement à ce qu'on avait le droit d'attendre d'un dictionnaire composé deux siècles après celui de Golius, a cependant rendu des services le Lexique de ce dernier étant monté à un prix exorbitant, et enfin dans celui de Lane, ce chef-d'œuvre de patience, d'érudition, d'exactitude, de saine critique, ouvrage parfait autant qu'il pouvait l'être la conception d'un dictionnaire arabe composé uniquement, ou peu s'en faut, d'après ceux des Orientaux une fois admise, de sorte qu'on peut dire que, dans cette voie, il reste peu de chose à faire.

La langue classique étant aussi le fond de l'idiome qui lui a succédé, ces travaux restent indispensables pour ceux qui étudient les auteurs arabes du moyen âge qui nous intéressent le plus: les historiens, les géographes, les romanciers, les botanistes, les médecins, les astronomes, etc.; mais ils ne suffisent pas; trop de mots et de significations y manquent. Lane, comme il le dit lui-même [3], a exclu les termes non-classiques à fort peu d'exceptions près. Freytag en donne davantage; cependant il n'a dépouillé régulièrement aucun livre, aucun même de ceux qu'il a publiés lui-même, et c'est surtout pour cette classe de mots qu'il a eu la main malheureuse et fait preuve d'un manque presque absolu de critique. Ainsi il n'a jamais rien lu, à en juger par son Lexique, des Mille et une Nuits, mais il a fait usage par-ci par-là des glossaires que Habicht a ajoutés aux différents volumes de son édition de ces contes. Or ces glossaires, comme M. Fleischer l'a démontré avec autant d'esprit et de verve que d'érudition, fourmillent de bévues et de contre-sens. Freytag ne s'en est pas douté, et maintefois on serait tenté de dire que, laissant de côté des explications assez bonnes, il

1) P. 32 éd. de Goeje. 2) Maccarî, t. I, p. 137 éd. de Leyde. 3) Préface, p. XXVI.

s'est justement évertué pour reproduire les assertions les plus bizarres et les plus saugrenues. Ce sont autant d'articles à biffer.

Un dictionnaire de l'idiome non-classique est donc encore à faire; mais la langue et la littérature arabes sont si riches, que bien des années, bien des siècles peut-être, se passeront avant qu'on entreprenne un tel travail. «Un dictionnaire de l'arabe non-classique, digne de ce nom,» dit Lane [1], juge fort compétent sans contredit, «ne pourrait être composé que par un nombre considérable de savants établis dans les villes de l'Europe qui possèdent de bonnes bibliothèques de manuscrits arabes, et par autant de savants dans les différents pays de l'Asie et de l'Afrique; on puiserait en partie dans les livres, en partie on profiterait des renseignements que les Arabes seuls peuvent donner, et plusieurs des collaborateurs devraient être versés dans les sciences musulmanes.» L'idée est grande et belle, mais plus facile à concevoir qu'à exécuter. Comment faire concourir à un travail fort ardu et de longue haleine une quantité de savants dans trois parties du monde, tandis qu'en Europe les arabisants, clair-semés de reste, ont chacun leurs propres occupations, et qu'en Orient on n'est pas accoutumé à nos méthodes scientifiques? Et puis, qui voudrait se charger de la tâche nullement enviable de rédiger un tel ouvrage, car la rédaction devrait être confiée à un seul homme? Le rédacteur pourrait-il répondre de la compétence et de l'exactitude de tous ses collaborateurs? Réussirait-il à établir et à maintenir l'harmonie entre tant de personnes qui peut-être auraient parfois des vues et des idées divergentes? Un tel ouvrage international ne serait-il pas, au bout du compte, une compilation indigeste, une masse informe de matériaux, plutôt qu'un lexique bien ordonné? Je le crains, et je crois qu'en tout cas le temps pour tenter une telle entreprise n'est pas encore venu.

Cependant une foule d'annotations ont été faites pendant plus d'un siècle sans avoir été ni rédigées ni mises au jour, chaque arabisant ayant été obligé de compléter plus ou moins le Dictionnaire pour son propre usage. Notre Bibliothèque possède plusieurs de ces lexiques annotés, parmi lesquels le Golius de Jean-Jacques Schultens tient le premier rang. Jean-Jacques, le fils d'Albert, qui a professé la théologie et les langues orientales à notre Université depuis 1749 jusqu'en 1778, qu'il mourut, a été empêché par les nombreuses occupations de sa triple charge et surtout par les déplorables disputes théologiques de son époque auxquelles il a pris une part très-active, de rien publier sur la littérature arabe; mais il n'en était pas moins, dans cette branche d'études, l'homme le plus savant de son temps (Reiske seul peut lui être comparé), et qui avait lu, la plume à la main, beaucoup plus de livres arabes que son père, le restaurateur des études orientales, et son fils, Henri-Albert, qui lui succéda dans sa chaire et qui l'occupa avec distinction. Malheureusement les notes extrêmement nombreuses dont il a chargé les marges de son Golius, faites au jour le jour, sont un véritable chaos où il est fort difficile de s'orienter; elles ne l'étaient pas sans doute pour celui qui les a écrites, mais elles le sont pour nous. Il est fort regrettable que Schultens ne les ait pas rédigées et publiées; de son temps elles auraient fait avancer beaucoup la lexicographie arabe, car on y trouve parfois l'explication de difficultés qui plus tard ont arrêté de grands orientalistes tels que Silvestre de Sacy [2].

Un recueil de notes bien plus vaste encore est celui que l'illustre Quatremère a fait pour servir à la publication d'un Lexique trilingue arabe-persan-turc-oriental, dont il voulait commencer la publication dans le courant de l'année 1838 [3], mais qui n'a jamais paru. Ces cartons se trouvent actuellement dans la Bibliothèque de Munich, et tous ceux qui connaissent les livres de ce savant se tiendront persuadés d'avance que ses notes

---

1) *Ibid.*

2) Freytag n'a fait de ces notes qu'un usage fort restreint, et souvent il les a rendues d'une manière inexacte. J'aurais voulu incorporer dans mon livre toutes celles qui présentent encore de l'intérêt, car, dans l'état actuel de la science, l'immense majorité en est devenue inutile; mais toutes les citations devant être vérifiées, j'ai calculé que ce travail demanderait deux années, sans que le résultat fût en proportion avec la peine et le temps qu'il exigerait, car le dépouillement ne donnerait après tout qu'environ deux cents pages in-8°. Je me suis donc borné à consulter ces notes de temps en temps, et c'est à elles que j'ai emprunté mes citations d'Elmacin, d'Aboulfaradj, d'Eutychius, d'Ibn Tofail, d'Imrânî et de l'ouvrage intitulé al-Faradj ba'da 's-chidda.

3) C'est ce que Quatremère annonçait dans le *Journal asiatique* de cette année, IIIe série, t. V, p. 201—2.

manuscrites sont d'une richesse incomparable, car personne n'a jamais lu, en vue de la lexicographie, autant d'auteurs orientaux. Elles contiennent surtout beaucoup de termes ecclésiastiques, de provenance grecque ou copte. Malheureusement, bien que plus faciles à consulter que celles de Schultens, car chaque carton ne contient qu'une seule citation, elles ne sont pas rédigées non plus. Souvent les termes sont notés, mais non pas expliqués, et pour la plupart d'entre eux il faudrait comparer les manuscrits auxquels ils sont empruntés, ceux de la Bibliothèque nationale, ce qui revient à dire que la rédaction de ces notes, si quelqu'un voudrait l'entreprendre, ne pourrait se faire qu'à Paris [1].

N'est-il pas à regretter que les annotations de tels savants et de plusieurs autres qu'on pourrait nommer, fruits de longues veilles et de vastes lectures, aient été perdues pour la science? Et il en sera ainsi de toutes celles qui n'auront pas été rédigées par ceux qui les ont faites; d'autres ne le feront pas ou le feront mal, car rédiger les notes d'autrui est un travail peu attrayant et souvent impossible.

Mû par ces considérations, et quoique persuadé que je ne réussirais pas à produire un ouvrage tant soit peu complet, j'ai osé croire que je ferais une œuvre utile en mettant en ordre et en publiant les notes lexicographiques que j'avais rassemblées dans le cours de mes lectures pendant plus de trente ans. A peu d'exceptions près, là où quelques développements me semblaient désirables, j'ai passé sous silence tout ce qui a déjà été bien expliqué par Freytag ou par Lane [2], et je me suis attaché à les compléter en puisant dans plusieurs sources que je vais indiquer.

En premier lieu je nommerai trois glossaires composés en Espagne au moyen âge.

Le plus ancien est le glossaire latin-arabe contenu dans le man. de Leyde 231, que j'ai désigné par la lettre L. Il a appartenu à Scaliger, qui l'avait reçu de Guillaume Postel et qui en a fait usage dans son *Thesaurus Linguæ Arabicæ* (ouvrage qui n'a point été publié, mais dont notre Bibl. possède l'original, man. 212), de même que son contemporain et ami Raphelengius dans son *Lexicon Arabicum* (Leyde, 1613). Ce dernier (voyez sa Préface) le croyait écrit «ante annos octingentos plus minus.» A ce compte il serait de la fin du VIII[e] siècle; c'est une assertion qu'il serait inutile de réfuter. Scaliger exagère moins; «ante DC plus minus annos scriptum,» dit-il; mais le man. doit être plus récent que la fin du X[e] siècle, car il est écrit en partie sur parchemin, en partie sur papier de coton; la grande majorité des feuillets est de la dernière substance, et l'on sait qu'antérieurement au XI[e] siècle on ne trouve pas de livres écrits sur papier de coton [3]. A mon sens le man. est du XII[e] siècle, et c'est aussi l'avis de deux paléographes exercés, M. Wright (de Cambridge) et M. Karabacek (de Vienne).

Loin d'être l'original, c'est une copie assez médiocre, mais l'ouvrage lui-même, à en juger d'après l'arabe, n'est guère plus ancien. Il a été composé en Espagne, comme le prouvent péremptoirement plusieurs des termes bas-latins et arabes qu'il contient, ainsi qu'une petite liste en espagnol à la fin, où sont énumérés les chevaux de différente robe [4]. Le nom de son auteur est inconnu. On pourrait soupçonner que c'était un juif, parce qu'on trouve à la fin les noms arabes et hébreux des pierres précieuses, le tout en caractères arabes, et aussi les noms latins et arabes des planètes et des signes du zodiaque, avec leur traduction en hébreu écrite en caractères hébreux; mais l'encre de ces derniers diffère et peut-être sont-ils d'une autre main. Ce qui,

---

1) Grâce à l'obligeance de la direction de la Bibl. de Munich, j'ai pu examiner à loisir la première lettre du recueil de Quatremère, et elle m'a gracieusement offert de m'envoyer successivement le reste si je le désirais. On voit pourquoi je n'ai pas profité de cette offre. J'observerai encore que, pour un futur éditeur, la moitié peut-être de ces cartons sera inutile. Quelques-uns font double ou triple emploi; d'autres se rapportent à des noms propres ou relatifs et n'appartiennent pas au Dictionnaire (j'en ai remarqué quinze, p. e., qui contiennent des renvois pour la vie du poète Imra al-kais); enfin, bon nombre d'entre eux sont superflus après la publication du Lexique de Lane. J'exprime encore le vœu qu'ils tombent un jour en de pieuses mains; et j'espère que l'on passera sous silence plusieurs erreurs qu'ils renferment, erreurs qui surprennent chez un aussi grand savant, mais il faut se rappeler que ce savant avait, comme chacun de nous, ses moments de distraction, et que, s'il lui avait été donné de reviser ces notes, il les aurait sans aucun doute corrigées lui-même.

2) Jusqu'à la lettre *fâ* inclusivement; c'est tout ce qui a paru de ce Lexique.

3) Voir Schönemann, *Versuch eines vollständigen Systems der Diplomatik*, t. I, p. 491.

4) Elle a été publiée, d'après ma copie, par M. Simonet, *Glosario* etc., p. 166, n. 4.

au contraire, semble indiquer qu'il était chrétien, c'est qu'il dit sous *ippodiaconus*: «grece quem *nos* subdiaconum dicimus.» On peut donc supposer avec M. Simonet que c'était un mozarabe ou bien un juif converti.

Le latin de ce glossaire est parfois un singulier mélange de mots surannés, qu'on ne trouve que chez Varron ou d'autres philologues anciens (je doute que le compilateur les ait toujours compris), et de termes de la plus basse latinité. Souvent l'équivalent arabe manque. Les confusions et les bévues abondent au contraire. *Verbix*, p. e., qui est pour *vervex*, y est traduit par كَبِيس; il faudrait كَبْش. Sous *sterto* on trouve أَخُور وأَعْطَس. Le premier mot arabe peut bien signifier *sterto*, ronfler; mais le second signifie *sternuo* ou *sternuto*, éternuer. Sous *sciasis* on rencontre خَرْقَة النسا; c'est une faute pour عِرْق النَّسَا, *goutte sciatique*. Parfois le latin ne correspond nullement à l'arabe, p. e.: *plagiarius* (*vel plagiator*, *abilelator* [1], *seductor*) خَلَّاق ڤ جارِح. Il faut remarquer que, dans ce glossaire, ڤ indique constamment qu'il faut prendre le mot latin dans un sens qui diffère de celui qui précède; or, le second terme arabe, qui signifie *celui qui blesse*, montre qu'il faut penser, non pas à l'explication latine, mais à un mot qui serait formé de plaga (ce plaga précède, avec la traduction جُرْحَة ڤ ناحِيَة, «*blessure* et, dans un autre sens, *plage*»); mais quant au premier terme arabe, je ne puis deviner ce qu'il aurait de commun avec *plagiarius*. Parfois les mots sont tellement altérés qu'on ne sait qu'en faire; ainsi *fervidus* est نَرِيق, *fetosa*, مُتْباعَة حاملة.

L'orthographe latine de l'auteur est bizarre. Il confond sans cesse le *b* et le *v*, ce qui, au reste, est conforme à la coutume des Espagnols, l'*e* et l'*i*, l'*o* et l'*u* (in quu, pour in quo), etc. Il a un souverain mépris pour les *h*, qu'il ajoute ou omet à sa fantaisie, pour les cas et pour les nombres: ses mots sont tantôt au nominatif, tantôt au génitif, tantôt au datif, etc., tantôt au singulier, tantôt au pluriel. Il supprime l'*s* et l'*m* dans *us* et *um*, sans signe d'abréviation. Dans l'arabe il donne presque toujours les voyelles et même les désinences grammaticales; mais il confond les lettres du même organe, p. e. ذ et ظ (satiriasis كثرة الانعاظ), ز et ث (colonus عامر الارض وحارث), س et ص (cicada (cicala) سَرَّارة).

Peut-être les fautes de ce glossaire doivent-elles être imputées en partie au copiste. Un autre exemplaire pourrait nous renseigner à cet égard. Il serait très-important de l'avoir, d'autant plus que le nôtre est fort difficile à lire («scriptum charactere Longobardico difficillimo,» disait l'illustre Scaliger qui se connaissait si bien en man. latins), et qu'il a beaucoup souffert par l'humidité, de sorte que certains mots sont devenus illisibles ou qu'ils ont disparu avec le papier, qui est fort mauvais; au commencement la moitié de chaque page a été enlevée par la vétusté. Or Ducange s'est aussi servi d'un «Glossarium Arabico-Latinum.» Il aura voulu dire: Latino-Arabicum, et en comparant quelques-uns des articles qu'il lui a empruntés avec notre man., j'ai reconnu que c'est le même ouvrage, mais avec des variantes. Ainsi ce que Ducange donne sous *mulco* et *pestillum* d'après son Glossaire arabe, se trouve aussi dans le nôtre. Sous *cimentarius* il a, d'après la même source: «qui disponit fundamentum;» de même dans notre livre avec la variante «fundamenta.» Sous *artabularius* et *sacis*, articles qui sont dans les deux exemplaires, Ducange a noté les explications «oraticula» et «clyster,» que le nôtre n'a pas. Où se trouvait ce man.? Ducange ne le dit pas et les recherches qu'on a faites, à ma demande, dans la Bibliothèque nationale à Paris ont été infructueuses. Il n'est ni parmi les man. orientaux ni parmi les man. latins, et M. Léopold Delisle fait remarquer que Ducange ne dit pas que le man. soit à la Bibl. du Roi, ce qui, à son avis, rend très-douteux qu'il y ait jamais été. Espérons qu'il se retrouve ailleurs!

On verra que ce Glossaire m'a fourni une moisson moins abondante que les deux autres dont je vais parler, mais néanmoins assez considérable.

---

1) Chez Papias (in voce) abigerator; abigere est *voler* dans la basse latinité.

Un autre vocabulaire arabe-latin et latin-arabe, celui que j'ai désigné par les lettres Voc., est plus complet et plus exact: c'est celui que M. Schiaparelli a publié avec beaucoup de soin à Florence en 1871, d'après un manuscrit de la Riccardiana. Il a été composé dans l'Orient de l'Espagne, en Catalogne ou dans le royaume de Valence, peut-être par le frère Prêcheur Raymond Martin [1], célèbre théologien, philosophe et orientaliste catalan, qui s'était consacré à la conversion des musulmans et qui mourut peu après l'année 1286. En tout cas il a été composé de son temps, dans la seconde moitié du XIII^e siècle. Quelques savants l'ont cru plus ancien [2], mais l'emploi du mot طاهرية sous *fiala* s'y oppose, car cette espèce de vase emprunte son nom au sultan al-Melic at-Tâhir Baibars, qui s'en servait à sa table et qui régna de 1260 à 1277 [3]. Le man. de la Riccardiana, qui n'est pas l'original, me semble, à en juger par le fac-simile, de la fin du XIIIe siècle [4].

La principale difficulté que présente l'emploi de ce Glossaire, sans compter que les mots catalans au bas des pages doivent souvent être corrigés, consiste dans la signification qu'il faut attribuer aux formes dérivées du verbe, qui sont indiquées, mais non expliquées, dans les différents articles. Afin de ne pas induire les arabisants en erreur, je me suis souvent borné, quand j'étais dans l'incertitude, à noter que telle forme se trouve sous tel article.

Le troisième Glossaire, celui que le Père Pedro de Alcala composa à Grenade et qu'il y publia en 1505, sur l'ordre de Ferdinand de Talavera, premier archevêque de cette ville, qui avait l'intention de faciliter la conversion des Maures récemment soumis, est sans contredit le plus riche de tous, mais aussi celui dont l'étude m'a coûté le plus de temps et de peine. Les obstacles que j'ai eu à vaincre sont nombreux et de toute sorte. D'abord l'auteur a l'espagnol avant l'arabe, et ce n'était pas une petite besogne que de retourner, pour ainsi dire, tout ce livre. Puis beaucoup des termes espagnols qu'on y trouve ont vieilli ou changé de signification. L'auteur nous apprend, dans sa Dédicace à l'archevêque, que, pour les mots castillans, il a pris pour base de son travail le Dictionnaire espagnol-latin d'Antonio de Nebrija (ou Lebrixa, comme il écrit). C'était donc ce dictionnaire qu'il fallait consulter en premier lieu. Je l'ai fait constamment et j'ai adopté les significations qu'il donne et qui diffèrent souvent de celles qu'on rencontre dans les lexiques modernes. En outre, l'ancien dictionnaire espagnol-français-italien de Jérôme Victor (Genève 1609, Cologne 1637) m'a rendu d'utiles services. Mais P. de Alcala a ajouté, comme il le dit lui-même, des mots qui ne se trouvent pas dans Nebrija, et ces mots, qui sont beaucoup plus nombreux qu'on ne s'y attendrait, sont parfois embarrassants. Il y en a qu'en Espagne on ne connaît plus, pas même à Grenade. Un autre obstacle, c'est que l'arabe est imprimé, non pas avec les caractères propres à cette langue, mais en caractères castillans, et que quelques lettres du même organe sont rendues de la même manière. Par suite, bon nombre de mots ont été pour moi des énigmes jusqu'à ce que je les eusse retrouvés, souvent après plusieurs années, dans un autre glossaire ou chez un auteur. Ma liste d'*incerta*, d'abord très-grande, s'est donc réduite peu à peu; mais il en reste encore plus que je ne voudrais, et je donnerai ces articles dans un Appendice. Peut-être réussira-t-on tôt ou tard à les expliquer ou à corriger les fautes d'impression que quelques-uns renferment; car des fautes de cette sorte, bien que relativement peu nombreuses, se trouvent cependant de temps en temps dans le livre de P. de Alcala.

Ce livre étant devenu fort rare et fort cher, le Père Patricio de la Torre, qui avait été longtemps dans le Maroc et qui fit profession dans le cloître de l'Escurial en 1805, en prépara une nouvelle édition, dont l'impression a été presque terminée dans le temps; mais tous les exemplaires ont été détruits dans la guerre contre Napoléon I^{er}, à l'exception d'un seul, qui va jusqu'au mot *ofrecimiento* et qui se conserve dans la

---

1) Voyez la Préface de Schiaparelli, p. XIX, XX, et Simonet, p. 170.

2) Amari et Bonaini ont cru que le man. (qui n'est pas l'original) est de la fin du XII^e ou du commencement du XIII^e siècle; selon Jaffé et Gregorovius, il serait d'une époque un peu postérieure (Schiaparelli, p. XII, XIII). Simonet (p. 169) place la composition de l'ouvrage vers le milieu du XIII^e siècle.

3) Voyez dans mon livre t. II, p. 65 a.

4) M. Wright est de la même opinion. Il m'écrit: „Of the Florence MS. you have, I think, hit the age pretty well; so far as I can judge from the facsimile, it is of the XIIIth century, but late, towards 1300.“

Bibliothèque de l'Escurial, laquelle possède en outre le manuscrit original complet. D'après M. Simonet, qui l'a examiné, Patricio de la Torre a transcrit l'arabe en caractères arabes; mais il a fait de grands changements au texte d'Alcala et supprimé beaucoup de mots [1]. A en juger par les extraits que le savant professeur de Grenade a bien voulu me communiquer, la Torre a transcrit correctement quelques mots douteux, pas tous cependant, et je dois avouer que pour le dialecte grenadin de 1500, quand il s'écarte du dialecte marocain moderne, que la Torre connaissait sans doute fort bien, il ne m'inspire pas une confiance bien grande.

Je dois encore observer qu'en citant le Glossaire de Leyde et P. de Alcala, j'ai constamment indiqué les mots latins ou espagnols sous lesquels les termes arabes se trouvent, sans rien changer à leur orthographe, afin qu'on puisse les retrouver. Pour le Glossaire de Florence c'était moins nécessaire, parce que sa première partie tient lieu d'un index.

Un ouvrage d'une autre nature, dont je me suis servi également, est le Dictionnaire que Botros al-Bistânî a fait imprimer à Bairout en 1870, sous le titre de Mohît al-Mohît. C'est une bonne compilation faite d'après quelques lexiques anciens, et l'auteur y a ajouté un grand nombre de mots et de significations non-classiques (*mowallad*) et de termes vulgaires du dialecte de la Syrie (*min calâm al-'âmma*). Je les ai admis; mais je me suis vu forcé d'exclure la plupart des termes qui sont propres aux sciences musulmanes et que l'auteur donne aussi en grande quantité. D'abord ses définitions ne sont pas toujours assez claires pour qu'on puisse les comprendre sans consulter d'autres livres arabes où ces termes sont expliqués plus au long. En second lieu, ces termes resteront toujours obscurs quand on ne connaît pas dans son entier le système auquel ils appartiennent. Enfin j'avouerai, comme l'a fait Freytag [2], que je connais peu ces sciences, et je pense avec lui que la vie d'un homme ne suffit pas pour les approfondir et pour bien connaître en même temps la langue arabe. De celui qui, comme moi, est proprement historien de profession, on exigera ces connaissances encore moins, sans compter que je craindrais de perdre le sens si j'allais m'abîmer dans l'étude de certaines classes de ces mots, dans la terminologie alambiquée des Soufis par exemple. C'est une tâche que je laisse volontiers à d'autres.

Il faut se servir avec prudence du Mohît al-Mohît. Ainsi l'auteur donne souvent des verbes au prétérit, dont Djauharî et Firouzabâdî n'ont que le nom d'action ou le participe, probablement parce que ce sont les seules formes en usage. C'est un exemple qui n'est pas à imiter. En outre, il s'est servi de Freytag, qu'il ne commence à nommer, si j'ai bonne mémoire, que sous la lettre *lâm*, et il a copié plusieurs de ses bévues. Ses étymologies de mots tirés de langues étrangères sont souvent erronées: il confond le persan avec le turc et même avec le français; ainsi le mot *abat-jour*, qui a passé dans le dialecte de la Syrie, est à son avis de provenance persane.

Viennent ensuite plusieurs dictionnaires et vocabulaires de la langue moderne, tels que ceux de Pagni, Bocthor, Humbert, Hélot, Roland de Bussy, Dombay, Cherbonneau, etc., qui sont souvent fort utiles pour comprendre celle du moyen âge, mais dont il est difficile de se servir, parce qu'en général ils ont le français avant l'arabe, de sorte qu'il faut, pour ainsi dire, les retourner et les mettre dans l'ordre de l'alphabet arabe. Le plus considérable est le Dictionnaire français-arabe de l'Egyptien Ellious Bocthor, revu et augmenté par Caussin de Perceval. Quatremère en a fait faire, en 1852, un index par E. A. Gouelle, où les mots arabes sont rangés alphabétiquement, suivis des chiffres des pages où ils se trouvent. Ce gros volume est actuellement dans la Bibliothèque de Munich; j'en ai obtenu le prêt et nous l'avons copié ensemble, M. de Goeje et moi, ce qui, vu l'infinité de chiffres qu'il renferme, demandait du temps, de la patience et une attention soutenue. Ensuite j'ai consacré plusieurs étés que je passais à la campagne, à vérifier chaque citation et à noter toutes les significations et expressions que Freytag n'a pas. De cette manière j'avais mes matériaux tout prêts avant de commencer ma rédaction. Dans un travail aussi long et aussi rebutant, Gouelle peut bien avoir sauté par-

---

1) Voir Simonet, p. 174, n. 2.

2) Voyez sa Préface, p. VI.

fois un mot et laisser échapper des *lapsus calami* (j'en ai remarqué quelques-uns et je les ai corrigés dans la copie [1], qui, par conséquent, est plus exacte que l'original); mais j'ose dire qu'en général il a fort consciencieusement rempli sa tâche, et je lui suis fort reconnaissant de ce qu'il a fait, car je crains que sans lui et faute de patience, je ne me serais servi qu'incidemment de ce dictionnaire, comme je l'ai fait pour ceux de Berggren, de Marcel, etc.

Un autre ouvrage de ce genre, que je regrette de n'avoir pas mis plus souvent à contribution, est le Dictionnaire pratique arabe-français que M. Beaussier, interprète principal de l'armée d'Algérie, a fait paraître à Alger en 1871. Il est d'un usage fort commode, puisqu'il a l'arabe avant le français, mais c'est une de ces œuvres remarquables qui ne sont pas connues autant qu'elles le méritent, faute d'avoir été signalées en bon temps par quelque vigilante sentinelle de la science. Je ne l'avais point vu et non-seulement la rédaction, mais encore l'impression de mon livre était déjà assez avancée, lorsque M. Simonet, qui, je crois, ne l'a connu aussi que par hasard, le signala à mon attention. Il était alors trop tard pour faire entrer dans mon Supplément tout ce que ce Dictionnaire, le meilleur de ceux de la langue moderne qui ont l'arabe avant le français, contient d'intéressant et de nouveau; mais je l'ai maintefois consulté et je l'ai comparé avec ma copie avant de la livrer à l'impression, de sorte que j'ai encore pu lui faire bien des emprunts.

Peut-être la crainte de donner à mon travail l'apparence trop prononcée d'un dictionnaire de la langue moderne m'aurait-elle empêché d'ailleurs de faire un plus large usage de Beaussier, supposé que je l'eusse connu à temps. Tel qu'il est, il a déjà beaucoup trop cette apparence pour un livre qui n'a en vue que la langue du moyen âge. Cela tient à deux causes: en premier lieu, je n'ai rien pu retrancher de mes extraits de livres que j'avais dépouillés en entier, parce que je désirais épargner à mes successeurs la peine et l'ennui d'y recourir. En second lieu, je pense que, dans l'état actuel de la science, on ne peut pas encore distinguer sûrement, du moins dans beaucoup de cas, entre les termes du moyen âge et ceux de notre temps. Maintefois il m'est arrivé de rencontrer tout à coup et à mon étonnement chez un auteur du moyen âge un mot ou une signification qui jusque-là m'avait semblé exclusivement moderne. Le progrès des études lexicographiques répandra peu à peu plus de lumière sur ces points, et il faudra alors retrancher de mon livre ce qui y est superflu. Afin de ne pas le grossir inutilement, j'ai déjà laissé de côté bon nombre de choses qui bien certainement ne sont pas du moyen âge, p. e. les noms des objets que nous ne connaissons nous-mêmes que depuis la découverte de l'Amérique, ceux des armes à feu et des monnaies modernes, plusieurs termes espagnols qui ont passé dans le dialecte du Maroc et que M. Simonet avait notés d'après la Torre et les communications du P. Lerchundi, quelques mots grecs, persans, turcs, italiens et français dans le Mohît al-Mohît, car dans un livre tel que le mien on n'ira pas chercher les transcriptions arabes pour nos mots *piano*, *protestation*, *pudding*, *thermomètre*, *télégraphe*, *télescope*, *jambon*, *galoche*, *général*, *géologie*, etc. Beaucoup de termes que M. Wetzstein a notés comme appartenant au dialecte actuel des Bédouins de Syrie ou que l'on trouve dans différents recueils de dialogues publiés à Alger, pouvaient également être passés sous silence; je me tiens convaincu qu'on ne les rencontrera pas chez les auteurs du moyen âge.

Je dois encore observer que je ne prends pas sous ma responsabilité tout ce que j'ai emprunté aux dictionnaires de la langue moderne, et que, là où ils omettent les voyelles, je ne les ai ajoutées que lorsque je croyais pouvoir le faire sans me tromper.

Les voyageurs européens qui à différentes époques ont parcouru l'Asie et l'Afrique m'ont aussi fourni beaucoup de renseignements utiles. J'en ai compulsé un nombre assez considérable, comme on pourra le voir dans la liste des auteurs cités que je joindrai à cette préface. Souvent, cependant, j'ai été embarrassé par leur orthographe inexacte et arbitraire, de sorte que j'ai dû laisser de côté bien des mots qu'ils m'offraient. Je les

---

1) Nous avons fait cadeau, M. de Goeje et moi, de cette copie à la Bibl. de notre Université.

ai notés dans un cahier que j'ai déposé à la Bibliothèque, et qui peut-être sera encore utile à d'autres. En partie, toutefois, ils semblent appartenir plutôt à d'autres langues.

J'ai aussi incorporé dans mon travail la plupart des notes lexicographiques et des glossaires, que les savants européens ont ajoutés aux auteurs qu'ils ont publiés ou traduits, et parmi lesquels les notes de Quatremère et les glossaires de M. de Goeje tiennent incontestablement le premier rang. Réunir et coordonner ces observations, disséminées dans des ouvrages de divers genres, était, je crois, une œuvre utile et méritoire. Que si parfois je n'ai pas reproduit certains articles des glossaires, c'est que je ne les approuve pas, que je ne les regarde pas comme absolument nécessaires, ou que Lane a suffisamment éclairci les mots dont il s'agit, sauf les fautes d'omission bien entendu, mais j'espère qu'elles seront en petit nombre.

Mes sources principales, toutefois, ont été les auteurs arabes du moyen âge que j'ai lus, soit dans des textes imprimés, soit dans des manuscrits qui appartiennent aux principales bibliothèques de l'Europe, et qui traitent des sujets très-variés. Ainsi j'ai dépouillé régulièrement, parmi les historiens et les biographes: Mohammed ibn-Hârith, Ibn-al-Coutîa, l'Akhbâr madjmou'a, Ibn-Haiyân, le Matmah et le Calâïd d'al-Fath, Abd-al-wâhid al-Marrécochî, Ibn-al-Abbâr, Ibn-Çâhib aç-çalât, le Bayân al-moghrib, Ibn-Abdalmelic al-Marrécochî, le Riyâdh an-nofous, un historien anonyme qui se trouve en manuscrit à Copenhague, plusieurs volumes du grand ouvrage d'Ibn-Khaldoun, le Cartâs, le Holal al-mauchîa, une Histoire des Benou-Ziyân de Tlemsen, Ibn-al-Khatîb, Maccarî, l'Histoire de Tunis par al-Bâdjî, Nowairî (Afrique et Espagne), le Fakhrî, les extraits de l'Histoire d'Alep publiés par Freytag et ceux de l'Histoire du Yémen que Rutgers a mis au jour; parmi les géographes et les voyageurs: Becrî, Ibn-Djobair, Abdarî, Ibn-Batouta; en fait de diplômes: ceux qui ont été publiés par Gregorio, de Sacy, Reinaud, Amari; en fait d'apologues et de romans: les Fables de Bidpai, l'Histoire de Bâsim le Forgeron, les Mille et une Nuits dans les différentes éditions qui en ont paru et qui sont autant de rédactions, de sorte qu'elles servent de commentaires les unes aux autres; puis, parmi les botanistes: le livre intitulé al-Mosta'înî et Ibn-al-Baitâr; le grand ouvrage sur l'agriculture par Ibn-al-Auwâm; parmi les médecins: le Glossaire man. sur le Mançourî de Rhazès, Ibn-Wâfid, Ibn-al-Djauzî, Checourî; parmi les livres de jurisprudence: al-Cabbâb et un Formulaire de contrats que possède notre Bibliothèque; en fait d'œuvres diverses et de recueils: la partie du Kitâb al-Aghânî que Kosegarten a publiée, deux ouvrages de Tha'âlibî, dont l'un a été publié par M. Valeton, l'autre par M. de Jong, Ibn-Badroun, le Calendrier de Cordoue de l'année 961, les recueils de Weijers, Hoogvliet, Meursinge, Amari, Müller, la Chrestomathie de Silvestre de Sacy, celle de Kosegarten, deux Chrestomathies de Freytag, la Revue de l'Orient et de l'Algérie, le Journal asiatique français et le Journal asiatique allemand, l'ancien et le nouveau, ensemble plus de cent soixante-dix volumes de ces trois ouvrages périodiques. Partiellement j'ai mis à profit beaucoup d'autres livres; la liste qu'on trouvera plus loin donnera à ce sujet tous les éclaircissements nécessaires. Je n'y ai pas noté quelques-uns que j'ai cités rarement et d'une manière assez claire; en revanche, j'ai bien indiqué toutes les relations de voyageurs européens que j'ai mis à contribution, parce que je voulais épargner à ceux qui voudront entrer dans la même voie, la peine de les consulter de nouveau. Pour la même raison, j'ai ajouté à ma liste un supplément contenant les titres des relations que j'ai feuilletées en vain.

Quelques-uns de mes savants amis ont enrichi mon travail par leurs contributions importantes. M. Wright (de Cambridge) m'a communiqué ses notes lexicographiques tirées principalement du Diwan des Hodzailites, de celui d'Amro'lkaïs, du Kâmil d'al-Mobarrad, du Mofassal, d'Abou'l-Walîd, de la traduction des psaumes par Saadiah, du Lexique syriaque de Payne Smith, de Bar Ali et des Archives de Merx. Toutes elles m'ont été utiles, mais les plus importantes pour moi étaient celles qui sont empruntées à Abou'l-Walîd. Cet auteur est d'un grand intérêt pour le dialecte arabe-espagnol; seulement je ne sais si j'aurais eu le courage d'étudier d'un bout à l'autre son dictionnaire hébreu, et M. Wright, qui avait lu en épreuves l'édition très-soignée qu'en a donnée M. Neubauer, m'a rendu un insigne service en m'offrant ses notes dès qu'il eut appris qu'elles me seraient agréables. Quant aux gloses arabes de Bar Ali et d'autres glosateurs dans Payne Smith, c'est

un langage *sui generis*; l'étude n'en est encore qu'ébauchée et les fautes nombreuses dans les manuscrits la rendent incertaine et difficile. Il faut donc parfois se servir avec défiance de ce que mon livre en contient.

J'ai aussi de grandes obligations à M. Simonet, professeur d'arabe à Grenade. Il m'a communiqué des extraits précieux tirés d'un ouvrage fort curieux sur l'agriculture par Ibn-Loyon et de plusieurs manuscrits de l'Escurial ou d'autres bibliothèques espagnoles (toutes les citations de ce genre que je donne sont de lui), ainsi que beaucoup de passages qu'il a trouvés dans les chartes arabes de son pays. En outre, il m'a constamment fourni des lumières pour l'étymologie des mots, très-souvent surannés, que les Arabes ont empruntés aux dialectes romans de la Péninsule ibérique. Il a composé lui-même un excellent ouvrage sur ce sujet, ouvrage dont il a eu la bonté de m'envoyer les feuilles à mesure qu'elles sortaient de la presse. Malheureusement on n'en a encore imprimé que trois lettres et dans les dernières années l'impression a été interrompue faute d'argent, car elle se fait aux frais du gouvernement, et l'on sait que les finances de l'Etat ne sont pas le côté brillant de l'Espagne. Mon livre, cependant, n'a pas souffert de cette circonstance, fort regrettable de reste, car M. Simonet, chaque fois que je lui adressais des questions (ce qui est arrivé fort souvent), s'est toujours empressé de me procurer les renseignements que je désirais.

Mon vieil et excellent ami, M. Amari, n'a pas voulu rester en arrière. C'est par son entremise que j'ai obtenu le prêt de l'excellent manuscrit du Mosta'înî, que possède la Bibliothèque de Naples, et que j'ai pu faire copier à Florence l'important Glossaire de Pagni. En outre il a mis à ma disposition les notes qu'il avait empruntées à quelques diplômes arabes-siciliens, dont M. Cusa, professeur à Palerme, lui avait communiqué les copies, et que ce dernier a publiés plus tard dans sa grande collection. Je regrette que cette dernière, qui porte la date de 1868, lorsque l'impression commença, mais qui n'a paru que six ans plus tard, me soit parvenue à une époque où la rédaction de mon travail absorbait tout mon temps, de sorte que je n'ai pu m'en servir.

Parmi les noms d'autres savants qui ont contribué à rendre mon recueil plus digne de l'approbation des lecteurs éclairés, celui de M. de Goeje apparaît plus rarement que de droit. Mon excellent ami, pensant à l'adage: *Pauperis est numerare pecus*, et aimant à rendre des services en cachette, l'a voulu ainsi; mais la vérité m'oblige à dire que l'intimité qui nous unit depuis de longues années, pendant lesquelles j'ai apprécié toujours davantage l'étendue de ses connaissances aussi bien que la noblesse de son caractère, a eu pour ce livre les résultats les plus profitables. Maint article n'a été imprimé qu'après avoir été longtemps discuté entre nous, et plusieurs citations, notamment de Yâcout et de l'Aghânî de Boulac, sont de lui.

Avant de terminer, quelques remarques me semblent encore nécessaires.

Des mots étrangers je n'ai admis que ceux que les Arabes ont naturalisés. J'ai donc exclu plusieurs mots grecs mentionnés par Ibn-al-Baitâr ou d'autres, et ceux que les voyageurs, notamment Ibn-Batouta, donnent comme appartenant à différentes langues. J'ai cru bien faire. Quand un touriste français rapporte que les Allemands appellent un charpentier un *Zimmermann*, on ne s'avisera pas de donner place à ce dernier terme dans un dictionnaire de la langue française. Cette observation devait être faite afin qu'on ne m'adresse pas des reproches qui seraient injustes; mais j'avoue que parfois la distinction est difficile. Il se peut que j'aie laissé de côté des termes qui ont eu réellement droit de cité, du moins à une certaine époque et dans certains pays, et que j'en aie admis d'autres que j'aurais dû supprimer. Le progrès de la science nous renseignera là-dessus.

J'ai indiqué, si je le pouvais, l'origine des mots étrangers; mais c'est une étude à part et à laquelle je n'ai pas pu consacrer autant de soin que je l'aurais voulu. Je m'en console en pensant que même dans les dictionnaires de la langue classique, qui renferme déjà beaucoup de termes de provenance non-arabe, très-peu a encore été fait sous ce rapport.

En termes de botanique, mon livre, j'ose le dire, est fort riche; mais malgré le secours de l'ancien ouvrage de Dodonaeus et des éclaircissements que m'a fournis de temps en temps un jeune botaniste déjà

avantageusement connu, M. le Dr. Treub, je n'ose pas me flatter de l'espoir d'avoir toujours évité les erreurs, car les Orientaux eux-mêmes ont confondu bien souvent des plantes diverses; ils ont appliqué, dans les différents pays, le même mot à des plantes qui n'ont rien de commun entre elles, et quand on n'a pas étudié la botanique, il est difficile et maintefois impossible de les comprendre et de les corriger.

Dans un recueil de la nature de celui-ci il ne faut pas s'attendre à voir les lois de la grammaire arabe toujours respectées. Plusieurs formes (p. e. celle du diminutif du nom quadrilitère, dont la dernière voyelle est constamment *a*, pas *i*, dans les glossaires espagnols) et plusieurs textes appartiennent plus ou moins à la langue vulgaire; je les ai laissés tels qu'ils sont; les changer serait donner dans le purisme.

J'ai omis certaines formes quand elles n'ont rien de remarquable: le pl. sain des noms féminins en ـَة, des diminutifs, des comparatifs, des noms d'unité, quelquefois aussi des adjectifs en انِ, plusieurs noms de métier formés du pluriel (comme براميلي de براميل, pl. de برميل), la IIe forme du verbe employée dans le sens de la IVe, la VIIe employée comme passif de la Ire. C'est régulier et constant dans la langue moderne.

En général, je n'ai pas cité des passages ni des articles d'anciens glossaires qui l'ont déjà été dans des notes ou des glossaires d'orientalistes auxquels j'ai renvoyé.

De temps en temps j'ai corrigé Freytag, mais il me répugnait de le faire régulièrement. «En considération de sa Hamâsa,» a dit un orientaliste allemand en annonçant la mort de Freytag, «il faut lui pardonner son Lexique arabe et son Meidânî[1].» En partie, d'ailleurs, la publication du Lexique de Lane a rendu superflue cette tâche ingrate.

Dans les textes imprimés on rencontrera souvent des mots que l'on chercherait vainement dans mon livre et que je n'ai pas admis parce qu'ils n'ont jamais existé. J'ai eu parfois la velléité d'enregistrer ces fautes pour les corriger, mais j'ai dû y renoncer parce que leur nombre était trop considérable; je ne l'ai donc fait que par exception.

Pour la brièveté j'ai indiqué les constructions des verbes, etc., par les abréviations latines que chacun connaît par les dictionnaires arabes-latins.

Les termes composés doivent être cherchés sous le premier mot. Quelques-uns, mais en très-petit nombre, sont néanmoins sous le second.

L'achèvement de ma tâche me remplit de reconnaissance. Elle a été longue, presque toutes les citations, dont quelques-unes dataient de quarante ans, ayant dû être vérifiées, et si j'avais prévu que la rédaction seule me coûterait huit années d'un travail assidu, j'aurais peut-être hésité à l'entreprendre. Il y eut en outre un temps où, souffrant et malade, je craignais de ne pas pouvoir la mener à bonne fin. Cette crainte, Dieu merci, n'était pas fondée; la vie et les forces ne m'ont pas manqué. Je puis me dire à présent que mon travail, si incomplet et défectueux qu'il soit, fera cependant entrer la lexicographie arabe dans une voie nouvelle. C'était le rêve de ma jeunesse, mon premier ouvrage en fait foi, et c'est pour moi une vive satisfaction de le voir réalisé.

---

1) *Zeitschrift der deutschen morgenl. Gesellschaft*, t. XX, Supplément, p. 9.

LISTE DES AUTEURS CITÉS.

EXPLICATION DES ABRÉVIATIONS.

L'astérisque (*) indique les livres qui n'ont pas été dépouillés intégralement.

Abbad.... Scriptorum Arabum loci de Abbadidis editi a R. Dozy. Leyde, 1846 et suiv. 3 vol.

Abbâr.... Ibn-al-Abbâr, dans mes Notices sur quelques manuscrits arabes. Leyde, 1847—1851.

Abd-allatif*.... Abdollatiphi Historiæ Ægypti compendium ed. White. Oxford, 1800.

Abd-al-masîh al-Kindî*.... Ouvrage sur la religion chrétienne dont une édition a été commencée à Londres; mais elle a été mise au pilon parce qu'elle était trop mauvaise. M. Wright en a vu des épreuves (Wright).

Abd-al-wâhid.... The History of the Almohades by Abdo-'l-wâhid al-Marrékoshî, ed. by Dozy. Leyde, 1847.

Abdarî.... Voyage d'al-Abdarî, man. de Leyde nº 11 (2).

Abdoun.... Voyez Gl. Badroun.

Abou-Hammou.... «واسطة السلوك في سياسة الملوك» par Abou-Hammou II Mousâ ibn-Yousof. Tunis, 1279 (1862).

Abou-Ishâc Chirâzî*.... Voyez Gl. Tanbîh.

Aboulf. Ann.*.... Abulfedæ Annales Muslemici ed. Reiske. Copenhague, 1789. 5 vol.

Aboulf. Géogr.*.... Géographie d'Aboulféda, texte arabe publ. par Reinaud et de Slane. Paris, 1840. Traduction de Reinaud, Paris, 1848.

Aboulf. Hist. anteislam.... Voyez Gl. Abulf.

Aboulfaradj*.... Historia compendiosa dynastiarum, authore Gregorio Abul-Pharajio, ed. Pocock. Oxford, 1663 (J.-J. Schultens).

Abou-'l-mahâsin*.... Annales ed. Juynboll. Leyde, 1855. 2 vol.

Abou'l-Walîd.... The Book of Hebrew roots, by Abu'l-Walîd Marwân ibn-Janâh, otherwise called Rabbî Yonâh, edited, with an appendix, containing extracts from other Hebrew-Arabic dictionaries, by Ad. Neubauer. Oxford, 1875 (Wright). Pour la brièveté, j'ai cité les extraits publiés dans l'Appendice sous le nom d'Abou'l-Walîd.

Adams.... Reis in de Binnenlanden van Afrika. Amsterdam, 1826.

Afgest.... De afgestorvene (le prince de Puckler Muskau) in Africa. Naar het Hoogduitsch. Harlem, 1838. 2 vol.

Aghânî.... Alii Ispahanensis Liber Cantilenarum magnus ed. Kosegarten. Greifswalde, 1840. 1er volume. Les citations de l'éd. de Boulac sont presque toutes de M. de Goeje.

Aghlab..... Ibn-Khaldoun, Histoire des Aghlabites éd. Noël Desvergers. Paris, 1841. Ce texte a été publié aussi par Amari, p. 464 et suiv.

Agrell.... Neue Reise nach Marokos. Aus dem Schwedischen. Nurnberg, 1798.

Akhbâr.... Ajbar machmuâ, crónica anónima del siglo XI, dada á luz por Don Emilio Lafuente y Alcántara. Madrid, 1867.

Albucasis*.... De Chirurgia ed. Channing. Oxford, 1778.

Alc..... Pedro de Alcala, Vocabulista aravigo en letra castellana. Grenade, 1505. Voyez ma Préface, p. x

Alf. Astron..... Libros del saber de Astronomía del Rey D. Alfonso X de Castilla, copilados etc. por Dn. Manuel Rico y Sinobas. Madrid, 1863 et suiv. Le 3e volume manque à l'exemplaire dont je me suis servi et qui appartient à l'Acad. royale des sciences à Amsterdam.

Algiers volgens de nieuwste berigten. Utrecht, 1836.

Ali Bey.... Travels in Morocco, Tripoli, Cyprus, Egypt, Arabia, Syria, and Turkey. Londres, 1816. 2 vol.

Amari.... Biblioteca Arabo-Sicula. Leipzig, 1857. Appendice, 1875.

Amari Dipl..... Amari, I diplomi arabi del R. archivio Fiorentino. Florence, 1863. — Amari Dipl. Append..... l'Appendice publié en 1867.

Amari MS..... Liste de mots tirés de chartes arabes-siciliennes. Voyez ma Préface, p. XIV.

Anonyme (L') de Copenhague.... Fragment d'une histoire de l'Afrique et de l'Espagne (566—662 H.), man. de Copenhague, n° 76 in q°. Voyez sur ce livre mon Introduction au Bayân, p. 103—6. Je ne crois plus que ce soit un fragment du Bayân. Un passage de ce dernier livre que cite Ibn al-Khatîb, fol. 69 r°, et qui, dans ce cas, devrait se trouver dans le man., n'y est pas, et les courts extraits publiés par M. Gildemeister (Catal. des man. or. de Bonn, p. 13 et suiv.) n'y sont pas non plus.

Antâkî*.... Tadzkira, man. de Leyde n 404 (Catal. III, 270).

Antar*.... Extraits du Roman d'Antar. Paris, 1841.

A. R.*.... Kachef er-roumoûz d'Abd er-rezzaq ed-Djezaïry, ou Traité de matière médicale arabe, traduit et annoté par le Dr Leclerc. Paris, 1874.

Arab. Heur..... Voyage de l'Arabie Heureuse. Amsterdam, 1716.

Aranda.... Relation de la captivité du sieur Emanuel d'Aranda, où sont descriptes les misères, les ruses, et les finesses des Esclaves et des Corsaires d'Alger. Paris, 1657. Dans le même volume, et sans nouveau titre, les Relations particulières d'Emanuel d'Aranda, avec nouvelle pagination.

Armand.... Voyages d'Afrique faicts par le commandement du Roy. Où sont contenues les navigations des François, entréprises en 1629 et 1630 soubs la conduite de Mr le Commr. de Razilly. Le tout illustré de curieuses observations par Jean Armand, Turc de Nation, lequel a eu employ ausdits voyages. Paris, 1632.

Arvieux (D').... Mémoires du chevalier d'Arvieux. Paris, 1735. 6 vol.

Asâs*.... Asâs al-balâgha par Zamakhcharî, man. de Leyde nos 20, 620, 1441.

Athîr*.... Ibn-el-Athiri Chronicon ed. Tornberg. Leyde. 13 vol.

Augustin.... Freiherr von Augustin, Erinnerungen aus Marokko, gesammelt auf einer Reise im Jahre 1830. Vienne, 1838.

Autob..... Autobiographie d'Ibn-Khaldoun, à la fin du man. de Leyde 1350, t. V.

Auw..... Traité d'Agriculture par Ibn-al-Auwâm, que Banqueri a publié à Madrid en 1802 d'après le man. de l'Escurial. Comme cette édition fourmille de fautes, je l'ai corrigée à l'aide de notre man. 346, qui est infiniment meilleur, mais qui malheureusement ne va que jusqu'à la page 675 du tome Ier de l'édition, de sorte que j'ai dû omettre plusieurs mots probablement plus ou moins altérés. La traduction de Clément-Mullet (Paris, 1864, 2 vol.), tout médiocre qu'elle est, m'a cependant été quelquefois utile. Clément-Mullet était à coup sûr un pauvre arabisant, mais il se connaissait en agriculture.

Azrakî*.... Chronique de la Mecque éd. Wustenfeld. Leipzig, 1858. Elle forme le Ier volume des Chroniken der Stadt Mekka.

Badroun.... Voyez Gl. Badroun.

Baidhâwî*.... Commentaire sur le Coran éd. Fleischer. Leipzig, 1846. 2 vol.

Bait..... Traité des simples par Ibn-al-Baitâr. Je l'ai étudié dans les man.; mais comme l'indication des titres des différents articles aurait demandé trop de place, je l'ai cité d'après la traduction de Sontheimer (Stuttgart, 1840, 2 vol.), quoiqu'elle soit fort mauvaise, comme je l'ai montré dans le Ztschr. XXIII, p. 183 et suiv. J'indique les différents articles qui se trouvent sur la même page de cette traduction par les lettres de l'alphabet; mais quand une page commence par la fin d'un article, je nomme cette fin *a*, puis le premier article *b*, et ainsi de suite. A et B sont deux manuscrits de Leyde, à savoir no 13 (1) et n° 420 *b* et *c*, S est Sontheimer. Dans quelques endroits douteux, M. Hartwig Derenbourg a bien voulu collationner pour moi les man. de Paris, à savoir: C = n° 1025 A. F., D = n° 1071 A. F., E = n° 1025 suppl. ar., H = no 1026 suppl. ar., K = no 1028 suppl. ar. L est un man. qui appartient au Dr. Leclerc. Comme tous ces man. sont médiocres et que les points diacritiques y manquent souvent, j'ai dû

omettre quelques mots dont l'orthographe est tout à fait incertaine. L'édition qui a paru à Boulac en 1291 (1874) est très fautive. En Orient on ne peut pas publier correctement ce livre qui est hérissé de mots grecs et espagnols, car on n'y connaît pas ces langues; mais le reste est imprimé aussi avec une extrême nonchalance.

Bar Ali*.... Syrisch arabische Glossen, herausgegeben von Georg Hoffmann. Kiel, 1874. 1er vol. (Wright).

Barbier.... Itinéraire de l'Algérie, avec un vocabulaire français-arabe. Paris, 1855.

Bargès.... Tlemcen, souvenirs d'un voyage. Paris, 1859.

Barth.... Reisen und Entdeckungen in Nord- und Central-Afrika. Gotha, 1857. 5 vol.

Barth W..... Wanderungen durch die Küstenländer des Mittelmeeres. Berlin, 1849.

Bâsim.... Histoire de Bâsim le Forgeron (حكاية باسم الحدّاد), man. de Leyde no 1292, t. IV (Catal. I, 351).

Bassâm.... Mes extraits d'Ibn-Bassâm. Voyez sous Haiyân.

Bat..... Voyages d'Ibn-Batouta, publ. par Defrémery et Sanguinetti. Paris, 1853 et suiv. 4 vol. Avant que cette édition parût, j'avais lu cet auteur dans le man. de M. de Gayangos, que j'ai cité lorsque je ne pouvais retrouver dans l'édition le passage que j'avais noté. J'ai aussi fait usage, à cause des notes, de ces trois extraits des Annales des voyages: Defrémery, Voyages d'Ibn-Batoutah dans la Perse et dans l'Asie centrale, Paris, 1848; le même, Voyages d'Ibn-Batoutah dans l'Asie-Mineure, Paris, 1851, et Cherbonneau, Voyage du cheikh Ibn Batoutah, à travers l'Afrique septentrionale et l'Egypte, Paris, 1852.

Baude.... L'Algérie par le Baron Baude. Paris, 1841. 2 vol.

Bayân.... Voyez Gl. Bayân.

Bc.... Dictionnaire français-arabe par Ellious Bocthor, revu et augmenté par Caussin de Perceval. 3e édit. Paris, 1864. Voyez ma Préface. p. xx. Je ne l'ai pas cité quand la signif. qu'il donne est empruntée à Dombay.

Beaussier*.... Dictionnaire pratique arabe-français. Alger, 1871. Voyez ma Préface, p. xII.

Becri.... Description de l'Afrique septentrionale par Abou-Obeid-el Bekri, texte arabe publié par le Baron de Slane. Alger, 1857. — Traduction de M. de Slane dans le Journal asiatique 1858—9. — Quatremère, Notice d'un man. arabe contenant la description de l'Afrique, dans les Notices et Extraits, t. XII. Je cite le tirage à part, Paris, 1831.

Belâdz..... Voyez Gl. Belâdz.

Belon.... Les observations de plusieurs singularités et choses mémorables, etc. Paris, 1588.

Berb..... Ibn-Khaldoun, Histoire des Berbères, texte arabe publ. par de Slane. Alger, 1847. 2 vol. Traduction de cet ouvrage par le même. Alger, 1852. 4 vol.

Berbrugger.... Voyages dans le Sud de l'Algérie par el-'Aïachi et Moula-Ahmed, traduits sur deux man. arabes de la Bibl. d'Alger par Berbrugger. Paris, 1846 (t. IX de l'Exploration de l'Algérie).

Berg (V. d.).... Van den Berg, De contractu «do ut des» (بيع) iure Mohammedano. Leyde, 1868.

Bg*.... Berggren, Guide français-arabe vulgaire. Upsal, 1844.

Bidp..... Calila et Dimna, ou Fables de Bidpai, publ. par de Sacy. Paris, 1816.

Bîrounî*.... Chronologie orientalischer Völker von Albêrûnî, herausg. von Sachau. Leipzig, 1878.

Blaquiere.... Letters from the Mediterranean, containing an account of Sicily, Tripoly, Tunis and Malta. Londres, 1813. 2 vol.

Booms.... Veldtogt van het Fransch-Afrikaansche leger tegen Klein-Kabylië in de eerste helft van 1851. Bois-le-Duc, 1852.

Breitenbach.... Beschreibung der Reyse unnd Wallfahrt, dans Reyssbuch dess heyligen Lands. Francfort, 1584.

Browne.... Nieuwe reize naar de binnenste gedeelten van Afrika. Amsterdam, 1800. 2 vol.

Bruce.... Travels to discover the source of the Nile. Edimbourg, 1790. 5 vol.

Buchser.... Marokkanische Bilder, nach des Malers Franz Buchser Reiseskizzen ausgeführt, von Abraham Roth. Berlin, 1861.

Buckingham.... Travels in Mesopotamia. Londres, 1827. 2 vol.

Burckhardt Arabia.... Travels in Arabia. Londres, 1829. 2 vol.

Burckhardt Bedouins*.... Notes on the Bedouins and Wahâbys. Londres, 1830.

Burckhardt Nubia..... Travels in Nubia, 2e édition, Londres, 1822.

Burckhardt Prov.* .... Arabic Proverbs, 2e édition, Londres, 1875.

Burckhardt Syria...., Travels in Syria and the Holy Land. Londres, 1822.

Burton.... A personal narrative of a pilgrimage to El Medinah and Meccah, 2e édition, Londres, 1857. 2 vol.

Cabbâb.... Commentaire sur les مسائل في البيوع du jurisconsulte Abou-Yahyâ ibn-Djamâ'a at-Tounisî, man. de Leyde n° 138 (2) (Catal. IV, p. 130, cf. V, 256).

Caillié.... Journal d'un voyage à Tombouctou. Paris, 1830. 3 vol.

Cairawânî*.... Man. de Leyde n° 1193 (Catal. IV, p. 110); c'est la Risâla Ibn-abî-Zaid.

Calâïd.... Calâïd d'al Fath, édit. de Paris (chez Duprat et chez Challamel) s. d. Cité quelquefois d'après le man. de Leyde n° 306, fort souvent d'après Maccarî, qui en a donné de longs extraits, ou bien d'après les textes qui ont été publiés par Weijers, Hoogvliet et moi-même.

Çalât.... Ibn-Çâhib-aç çalât, Histoire des Almohades, man. d'Oxford, Marsh 433 (Catalogue d'Uri n° 758). Je l'ai copié en partie, jusqu'au feuillet 103 v°.

Calendr..... Le Calendrier de Cordoue de l'année 961, publ. par Dozy. Leyde, 1873.

Capell Brooke.... Sketches in Spain and Morocco. Londres, 1831. 2 vol.

Carette Géogr..... Recherches sur la géographie et le commerce de l'Algérie méridionale. Paris, 1844 (t. II de l'Exploration de l'Algérie).

Carette Kabilie.... Etudes sur la Kabilie. Paris, 1848. 2 vol. (t. IV et V de l'Explor. de l'Alg.).

Cartâs.... Annales regum Mauritaniæ ed. Tornberg. Upsal, 1846. Je n'ai pas noté quelques particularités qui appartiennent plutôt à la grammaire, p. e. l'emploi du ب, au lieu de l'accus., la confusion des prépositions الى et على, على pour عن, etc.

Carteron.... Voyage en Algérie. Paris, 1866.

Casiri*.... Bibliotheca Arab. Hisp. Escurialensis. Madrid, 1760. 2 vol.

Catal. des man. or. de Leyde*.... Leyde, 1851 et suiv. 6 vol.

Cazwînî*.... Cosmographie, éd. Wüstenfeld. Gœttingue, 1848. 2 vol.

Cella (Della).... Reis van Tripoli naar de grenzen van Egypte, in het jaar 1817. Amsterdam, 1822.

Chahrastânî*.... Histoire des sectes, éd. Cureton. Londres, 1842.

Charant.... A letter in answer to divers curious questions. (Dans le même volume que Fréjus).

Chartes grenadines.... Ce sont en partie des chartes arabes de Grenade, qui appartiennent au professeur Don Leopoldo Eguilaz, en partie des chartes d'Almérie et de son territoire, ainsi que des notes de la dépense journalière de la maison des marquis de Campo-Tejar, avant et après leur conversion au christianisme. M. Simonet m'en a fourni des extraits et je les ai appelées grenadines, parce qu'aujourd'hui elles sont toutes à Grenade.

Chec..... Checourt; Traité de la dyssenterie catarrhale, man. de Leyde n° 331 (7) (Catal. III, p. 262).

Chénier.... Recherches historiques sur les Maures. Paris, 1787. 3 vol.

Cherb..... Cherbonneau, Définition lexigraphique de plusieurs mots usités dans le langage de l'Afrique septentrionale. Dans le Journal asiatique, 1849, I, p. 63—70, 537—551.

Cherb. B et C.... B désigne les Observations de M. Cherbonneau sur l'origine et la formation du langage arabe africain, dans le Journal asiat. 1855, II, p. 549 et suiv., et C, ses Nouvelles observations, dans le même Journal, 1861, II, p. 357 et suiv. Comme la plupart des termes qu'il a notés appartiennent exclusivement au langage actuel, je n'en ai admis que ceux qui, pour mon but, me semblaient de quelque utilité.

Cherb. Dial.*.... Cherbonneau, Dialogues arabes. Alger 1858.

Clavijo.... Ruy Gonzalez de Clavijo, Historia del gran Tamorlan, etc., 2e édit., Madrid, 1782.

Clenardus.... Nicolai Clenardi Peregrinationum, ac de rebus Machometicis Epistolæ elegantissimæ. Louvain, 1561.

Colmeiro.... Diccionario de los diversos nombres vulgares de muchas plantas. Madrid, 1871.

Colomb.... Exploration des ksours et du Sahara de la province d'Oran. Alger, 1858.

Constant.... Bilder aus Algier. Berlin, 1844.

Coppin.... Le Bouclier de l'Europe. Paris, 1686.

Cotte.... Le Maroc contemporain. Paris, 1860.

Cout..... Ibn-al-Coutia, man. de Paris n° 706 (1).

Crist. e Barb..... I cristiani e i Barbareschi. Genève, 1822.

Curé.... De l'assimilation des Arabes, par un ancien curé de Laghouat. Paris, 1866.

Dan.... Histoire de Barbarie et de ses corsaires. Paris, 1637. Cf. l'autre liste.

Dareste.... De la propriété en Algérie, 2e édit., Paris, 1864.

Daumas Kabylie.... Daumas et Fabar, La grande Kabylie. Paris, 1847.

Daumas Mœurs.... Mœurs et coutumes de l'Algérie, 2e édit., Paris, 1855.

Daumas Sahara.... Le Sahara algérien. Paris, 1845.

Daumas V. A..... La vie arabe et la société musulmane. Paris, 1869.

Daumas MS.... Comme l'orthographe de quelques mots dans les ouvrages du savant général m'embarrassait, je l'ai prié de me les transcrire en caractères arabes. Il a eu l'obligeance de le faire, et c'est ce signe qui indique ses notes.

Davidson.... Notes taken during travels in Africa. Londres, 1839.

Defrémery, Mémoires d'histoire orientale. Paris, 1854 et 1862.

Delap.*.... Delaporte, Guide de la conversation fr.-ar. ou Dialogues, 3e édit., Alger, 1846.

Denham.... Voyages et découvertes dans le Nord et dans les parties centrales de l'Afrique, par Denham, Clapperton et Oudney. Paris, 1826. 3 vol.

Descr. de l'Eg..... Description de l'Egypte, 2de édit., Paris, 1822. Etat moderne, t. XI—XVIII.

Desor.... Aus Sahara und Atlas. Vier Briefe an J. Liebig. Wiesbaden, 1865.

Devic.... Dictionnaire étymologique des mots français d'origine orientale. Paris, 1876.

Dict. berb..... Dictionnaire français-berbère. Paris, 1844.

Diwan d'Amro'lkaïs.... publié par de Slane. Paris, 1837 (Wright).

Diw. Hodz..... The poems of the Huzailis edited by Kosegarten. Londres, 1854, 1er volume (Wright).

Djaubarî*.... Al Mokhtâr fî cachf al-asrâr, man. de Leyde no 191 (Catal. III, p. 175).

Djauzî.... Ibn-al Djauzî, Abrégé de l'ouvrage Locat almanâfi' fî 't-tibb, man. de Leyde no 331 (4) (Catal. III, p. 251).

Djawâlîkî*.... Al-mu'arrab éd. Sachau. Leipzig, 1867.

Djob..... The travels of Ibn Jubair ed. by Wright. Leyde, 1852.

Dodonæus.... Cruydt-Boeck. Leyde, 1608.

Domb..... Dombay, Grammatica linguæ Mauro-Arabicæ. Vienne, 1800.

Dorn*.... Drei in der kaiserl. Bibl. zu St. Petersburg befindliche astronomische Instrumente mit arabischen Inschriften. St.-Pétersbourg, 1865.

Dorrat al-ghauwâs*.... Par Harîrî, éd. Thorbecke. Leipzig, 1871.

Dunant.... Notice sur la Régence de Tunis. Genève, 1858.

Duvernois.... L'Algérie, ce qu'elle est — ce qu'elle doit être. Paris, 1858.

Edrîsî.... La partie publiée par M. Amari dans sa Bibl. Arab. Sic., celle que nous avons publiée, M. de Goeje et moi, à Leyde en 1866, copies d'autres parties par Engelmann et par moi-même. A = man. de Paris no 893 suppl. ar. (très-médiocre), B = man. de Paris no 892 (le meilleur), C = man. d'Oxford, Pococke 375, Catal. I, no 887, D = man. d'Oxford, Grav. 3837—42.

Elmacin*.... Historia Saracenica ed. Erpenius. Leyde, 1625 (J.-J. Schultens).

Erath.... Verhaal eener reis naar Algiers. Uit het Hoogduitsch. Groningue, 1841.

Escayrac (D').... Le Désert et le Soudan, par le comte d'Escayrac de Lauture. Paris, 1853.

Espinosa.... Dn. Pablo de Espinosa de los Monteros, Historia de Sevilla. Séville, 1630. 2 vol.

Etat des Royaumes.... Etat des Royaumes de Barbarie, Tripoly, Tunis et Alger. La Haye, 1704.

Eutych.*.... Annales ed. Selden. Oxford, 1658. 2 vol. (J.-J. Schultens).

Ewald.... Chr. Ferd. Ewald, Missionar, Reise von Tunis nach Tripoli. Nurnberg, 1842.

Fâïk*.... par Zamakhcharî, man. de Leyde no 307 (Catal. IV, p. 74) (de Goeje).

Fakhrî.... Elfachri. Geschichte der islamischen Reiche vom Anfang bis zum Ende des Chalifates, von Ibn etthiqthaka. Arabisch herausg. von Ahlwardt. Gotha, 1860.

Fâkihat al-khol.*.... éd. Freytag. Bonn, 1832.

Faradj (Al-) ba'da 's-chidda*.... man. de Leyde no 61 (Catal. I, p. 213) (J.-J. Schultens).

Ferrières-Sauvebœuf.... Mémoires hist., polit. et géogr. des voyages du comte de, etc. Paris, 1790. 2 vol.

Fesquet.... Goupil Fesquet, Voyage d'Horace Vernet en Orient. Paris s. d.

Fleischer Beiträge zur arab. Sprachkunde.... Dans les Berichte der kön. sächs. Gesellschaft der Wissenschaften.

Fleischer Berichte.... Ses notes sur Maccarî, dans le même recueil.

Fleischer Gl..... De glossis Habichtianis. Leipzig, 1836.

Formul. d. contr..... Formulaire de contrats, man. de Leyde nº 172 (Catal. IV, p. 163) Semble écrit à Fez ou dans les environs, car Témsna y est nommé, p. 1: باع فلان — مملوكة تسمّى نفسا بتامسنة

Fragm. hist. Arab..... Voyez Gl. Fragm.

Fraser.... Travels in Koordistan, Mesopotamia, etc. Londres, 1840. 2 vol.

Fréjus.... The Relation of a Voyage made into Mauritania. English out of French. Londres, 1671.

Freytag Chrest..... Chrestomathia Arabica, grammatica, historica. Bonn, 1834. Les morceaux publiés p. 81—83, 97—138; le reste consiste en fragments d'ouvrages que j'ai utilisés dans leur entier (Fakhrí, Macc., Prol.).

Freytag Einleitung*.... Einleitung in das Studium der arab. Sprache. Bonn, 1861.

Freytag Locm..... Locmani fabulæ et plura loca ex codicibus maximam partem historicis selecta ed. Freytag. Bonn, 1823.

Ghadamès.... Mission de Ghadamès. Rapports officiels et documents à l'appui. Alger, 1863.

Ghazâlí, Aiyohâ 'l-walad, éd. Hammer. Vienne, 1838.

Ghistele.... Tvoyage van Mher Joos van Ghistele. Gand, 1572. Ce voyage a été fait en 1481; l'auteur de la relation est Ambroise Zeebout, le chapelain de Van Ghistele et qui l'a accompagné.

Gl. Abulf..... Le Glossaire joint à Abulfedæ Historia anteislamica ed. Fleischer. Leipzig, 1831.

Gl. Badroun.... Le Glossaire joint au Commentaire historique sur le poème d'Ibn-Abdoun par Ibn-Badroun, publ. par Dozy. Leyde, 1846.

Gl. Bayân..... Le Glossaire joint à l'Histoire de l'Afrique et de l'Espagne intitulée al Bayâno 'l-mogrib par Ibn-Adhârí (de Maroc) et Fragments de la Chronique d'Aríb (de Cordoue); le tout publ. par Dozy. Leyde, 1848—51. 2 vol.

Gl. Belâdz..... Le Glossaire joint au Liber expugnationis regionum auctore al-Beládsorí ed. de Goeje. Leyde, 1866.

Gl. Djob..... Voyez Djob.

Gl. Edrisí.... Le Glossaire joint à la Description de l'Afrique et de l'Espagne, par Edrisí, publiée par Dozy et de Goeje. Leyde, 1866.

Gl. Esp..... Dozy et Engelmann, Glossaire des mots espagnols et portugais dérivés de l'arabe, 2e édit., Leyde et Paris, 1869.

Gl. Fragm..... Le Glossaire joint aux Fragmenta Historicorum Arabicorum ed. de Goeje. Leyde, 1871.

Gl. Geogr..... Le Glossaire joint par M. de Goeje à sa Bibliotheca Geographorum Arabicorum. Leyde, 1879. Ce livre ayant paru trop tard, je n'ai pu m'en servir qu'à partir de la lettre ك.

Gl. Manç..... Glossaire sur le Mancourí de Rhazès par Ibn-al-Hachchâ, man. de Leyde nº 331 (5) (Catal. III, p. 256).

Gl. Maw..... Le Glossaire joint à Maverdii Constitutiones politicæ ed. Enger. Bonn, 1853 (mauvais).

Gl. Mosl..... Le Glossaire joint au Diwan poëtae Abu-'l-Walíd Moslim ibno-'l-Walíd al-Ançárí, cognomine Çaríc-'l-ghawání, ed. de Goeje. Leyde, 1875.

Gl. Tanbíh.... Le Glossaire joint par M. Juynboll fils à son Jus Shafiiticum; at-Tanbíh auctore Abu Ishák as-Shírází. Leyde, 1879. Même observation que pour le Gl. Geogr.

Godard.... Description et histoire du Maroc. Paris, 1860. 2 vol.

Gråberg.... Gråberg di Hemsö, Specchio geografico, e statistico dell' Impero di Morocco. Gênes, 1834. Comme la plupart des renseignements que donne cet auteur sont empruntés à l'ouvrage de Jackson et surtout à celui de Hœst, je me suis souvent dispensé de le citer.

Gregor..... Gregorio, De supputandis apud Arabes Siculos temporibus. Palerme, 1786.

Grose.... Voyage to the East Indies. Londres, 1772. 2 vol.

Gubern. (De).... De Gubernatis, Lettere sulla Tunisia. Florence, 1868.

Guyon.... Voyage d'Alger aux Ziban. Alger, 1852.

Haedo.... Diego de Haedo, Topographia e historia general de Argel. Valladolid, 1612.

Haiyân.... Ibn-Haiyân, man. d'Oxford, Bodl. 509, Catal. de Nicoll nº 137. La copie que je possède de ce man. a été faite par moi sur celle de M. Wright.

Haiyân-Bassâm.... Extraits d'Ibn-Haiyân *apud* Ibn-Bassâm; t. I man. qui a appartenu à feu M. Mohl et qui est à présent dans la Bibl. de Paris; t. II man. d'Oxford, nº 749 du Catal. d'Uri (presque tous ces passages se trouvent dans mes Abbadides ou dans mes Recherches); t. III man. de Gotha nº 266; M. de Gayangos possède aussi un man. de ce volume, sur lequel M. Wright a bien voulu collationner pour moi les passages d'Ibn-Haiyân; quand j'avais des variantes à noter, j'ai désigné le premier man. par la lettre A, le second par la lettre B.

Hamaker Fotouh Miçr, ou le Pseudo-Wâkidî de Hamaker*.... Incerti auctoris liber de expugnatione Memphidis et Alexandriæ, vulgo adscriptus—Wakidæo, ed. Hamaker. Leyde, 1825.

Hamâsa*.... Hamasæ Carmina ed. Freytag. Bonn, 1828.

Hamilton.... Wanderings in North Africa. Londres, 1856.

Hamza Ispahânî*.... Annales ed. Gottwaldt. Leipzig, 1844.

Harck Oluf.... Sonderbare Aventuren. Aus dem Dänischen. Flensbourg, 1751.

Haringman.... Beknopt Dag-Journaal van een verblijf van agt weeken, in het keizerrijk van Marocco. La Haye, 1803.

Harîrî*.... publ. par de Sacy. Paris, 1822.

Hay.... John H. Drummond Hay (le fils du consul anglais à Tanger), Western Barbary. Londres, 1844.

Hbrt.... Humbert, Guide de la conversation arabe, ou Vocabulaire fr.-ar. Paris et Genève, 1838.

Hirsch.... Reise in das Innere von Algerien durch die Kabylie und Sahara. Berlin, 1862.

Hist. des Benou-Ziyân.... ذكر الدولة الزيانية العبد الوادية بتلمسان, man. de Leyde nº 24 (2), collationné par moi sur celui de la Bibl. de l'Acad. orient. de Vienne.

Hist. Joctanidarum*.... par A. Schultens. Harderwyk, 1786.

Hist. Tun..... "الخلاصة النقية، في امراء افريقية", par Abou-Abdallâh Mohammed al-Bâdjî al-Mas'oudî. Tunis, 1283 (1866).

Hist. du Yémen*.... man. de Leyde nº 477 (Catal. II, p. 174).

Hodgson.... Notes on Northern Africa. New-York, 1844 (avec des vocabulaires berbères).

Hœst.... Nachrichten von Marokos. Copenhague, 1781.

Holal.... "الحلل الموشية، في ذكر الاخبار المراكشية", man. de Leyde no 24 (1).

Hoogvliet.... Diversorum scriptorum loci de regia Aphtasidarum familia et de Ibn-Abduno poëta. Leyde, 1839.

Hornemann.... Tagebuch seiner Reise von Cairo nach Murzuck. Weimar, 1802.

Ht.... Hélot, Dictionnaire de poche fr.-ar. et ar.-fr., 4e tirage, Alger, s. d.

Hugonnet.... Souvenirs d'un chef de bureau arabe. Paris, 1858.

Ibn-Abdalmelic.... Le 6e volume du "كتاب الذيل والتكملة، للكتابي الموصول والصلة", par Ibn-Abdalmelic al-Marrécochî, man. de Paris nº 682 suppl. ar..

Ibn-'Akîl*.... Commentaire sur l'Alfîa éd. Dieterici. Leipzig, 1851 (Wright).

Ibn Dihya*.... Son Motrib, man. du Musée britannique, orient. nº 77 (Wright).

Ibn-Djazla*.... "منهاج البيان، فيما يستعمله الانسان", man. de Leyde nos 576, 34 et 368 (Catal. III, p. 245).

Ibn-al-Djezzâr*.... Nomenclature pharmaceutique, man. de l'Escurial nº 882 (Simonet; cf. son Glosario, p. 151).

Ibn-al-Djezzâr, Zâd al-mosâfir*.... man. de l'Escurial nº 852 (Simonet).

Ibn-Hazm, Traité sur l'amour*.... man. de Leyde nº 927.

Ibn Hichâm*.... Vie de Mahomet éd. Wüstenfeld. Gœttingue, 1859. 2 vol.

Ibn Iyâs*.... 4e volume de l'Histoire d'Egypte, par Ibn-Iyâs, man. de Leyde nº 367 (Catal. II, p. 183).

Ibn-Loyon*.... Poème didactique sur l'agriculture, avec des notes marginales, man. de Grenade. Voyez sur ce livre très-curieux le Glosario de M. Simonet, p. 159 et suiv.; ce savant m'en a fourni des extraits.

Ibn-as-Sikkît*.... كتاب تهذيب الالفاظ, man. de Leyde nº 597 (Catal. I, p. 61).

Ibn-Tofail*.... Philosophus autodidactus, sive Epistola de Hai ebn Yokdhan, ed. Pocock. Oxford, 1671 (J.-J. Schultens).

Ibn-Wâfid.... Traité de médecine, man. de Groningue, décrit dans le Catal. des man. or. de Leyde, t. V, p. 285. Cet ouvrage diffère de celui que contient le man. 828 (1) de l'Escurial, comme je m'en suis convaincu par la comparaison de plusieurs extraits de ce dernier, que M. Simonet m'a envoyés.

Içtakhrî*.... éd. de Goeje. Leyde, 1870.

Ictifâ*.... Kitâb al-ictifâ fî akhbâri 'l-kholafâ, par Abou-Merwân Abdalmelic ibn-al-Cardebous at-Tauzarî, man. de M. de Gayangos.

Imâm (L') de Constantine.... Notes d'un imâm de Constantine contenant l'explication de quelques noms de vêtements; communiquées par M. Cherbonneau.

Imrânî*.... Abrégé de l'histoire des khalifes, man. de Leyde nº 595 (Catal. II, p. 162) (J.-J. Schultens).

Inventaire.... Inventaire des biens d'un juif marocain, nommé Mousâ ibn-Yahyâ et décédé en 1751, dans le man. de Leyde nº 1376 (Catal. I, p. 164).

J. A..... Journal asiatique. Chaque année comprenant deux volumes, je cite l'année et j'indique le premier et le second volume par I et II. Je n'ai pas fait usage des derniers volumes, qui ont paru pendant la rédaction de mon travail.

Jackson.... Account of Marocco. Londres, 1809.

Jackson Timb..... Account of Timbuctoo. Londres, 1820.

Jacquot.... Expédition du général Cavaignac dans le Sahara algérien. Paris, 1849.

J. d. S..... Journal des savants. Principalement les articles de Quatremère.

Jong (De).... Le Glossaire qu'il a joint à son édition du Latâïf al-ma'ârif, par Tha'âlibî. Leyde, 1867.

Jong (De) van Rodenburgh.... Schetsen en tooneelen uit den Atlas en den Acorès. Arnhem, 1869.

Kalyoubî*.... The Book of anecdotes, wonders, marvels, etc., by al-Qolyoobi, ed. by Nassau Lees. Calcutta, 1856.

Kâmil.... par al-Mobarrad, éd. Wright. Leipzig, 1864 et suiv. (Wright).

Kennedy.... Algiers en Tunis in 1845. Amsterdam, 1846. 2 vol.

Ker Porter.... Travels in Georgia, Persia etc. Londres, 1822. 2 vol.

Khaldoun Tornberg.... Ibn Khalduni narratio de expeditionibus Francorum in terras Islamismo subiectas, ed. Tornberg. Upsal, 1840. Voyez aussi Aghlab., Autob., Berb., Prol.

Khaldoun man..... Man. de Leyde nº 1350, t. IV, depuis le commencement jusqu'au feuillet 40.

Khallic.*.... Ibn-Khallicân. Je cite la première partie d'après l'édit. de M. de Slane, 1er volume (seul paru), Paris, 1842; le reste d'après celle de Wüstenfeld, Gœttingue, 1835 et suiv., 13 fascicules. Traduction anglaise par de Slane, avec des notes, Paris, 1842 et suiv., 4 vol.

Khatîb.... Al-Ihâta fî tarîkhi Gharnâta, par Ibn-al-Khatîb, et l'abrégé de cet ouvrage: Marcaz al-ihâta bi-odabâi Gharnâta. Ordinairement je cite le man. de M. de Gayangos; B est le man. de Berlin, Escur., celui de l'Escurial, P, celui de Paris, nº 867 A. F.

Koseg. Chrest..... Kosegarten, Chrestomathia Arabica. Leipzig, 1828.

L.... Le man. du Glossaire latin-arabe de notre Bibl., nº 231. Voyez ma Préface, p. VIII.

Lambrechts.... Journael gehouden in s'lands schip van oorloge Waatervliedt, gecommandeert door den Heer Captn Dirk Roos, in de jaaren van 1738 en 1744. Door den Commandr Martinus Lambrechts. Man. de Leyde (man. latins) nº 924.

Lamping.... Erinnerungen aus Algerien. Oldenbourg, 1844—6. 2 vol.

Lane M. E..... Manners and customs of the Modern Egyptians, 3e édit., Londres, 1842, 2 vol. Voyez aussi 1001 N.

Laugier.... Histoire du royaume d'Alger, par Laugier de Tassy. Amsterdam, 1725, 1re édit., qualifiée de rare dans les Nachrichten über den algierschen Staat, t. I, p. 5. L'History of the pirat. States, Londres, 1750, est une traduction de cet ouvrage avec un appendice peu important. Cette trad. angl. a été retraduite en français sous ce titre: Hist. des Etats barbaresques — trad. de l'anglois, Paris, 1757, 2 vol.

Le Blanc.... Les voyages fameux. Paris, 1649. 2 vol.

Lello.... Descrizione del real Tempio di Morreale. Palerme, 1702. Il a donné la traduction latine contemporaine de la charte de 1182, publiée par Cusa aux pages 179—202 et 202—244 (Amari).

Lempriere.... A Tour to Morocco. Londres, 1791.

Léon.... Joannis Leonis Africani Africæ descriptio. Leyde, 1632.

Lerchundi.... Notes lexicographiques du P. Fr. José de Lerchundi, missionnaire à Tetuan, qui m'ont été communiquées par M. Simonet.

Lettre à M. Fleischer.... contenant des remarques critiques et explicatives sur le texte d'al-Makkari, par Dozy. Leyde, 1871.

Light.... Travels in Egypt, Nubia, Holy land, Mount Libanon, and Cyprus. Londres, 1818.

Lobb al-lobâb*.... par Soyoutî, éd. Veth. Leyde, 1840 et suiv.

Löwenstein.... Prinz Wilhelm zu Löwenstein, Ausflug von Lissabon nach Andalusien und in den Norden von Marokko. Dresde et Leipzig, 1846.

Lyon.... Travels in Northern Africa. Londres, 1821.

M.... Mohît al-Mohît. Voyez ma Préface, p. XI.

Macc. I et II.... Analectes sur l'histoire et la littérature des Arabes d'Espagne, par al-Makkari, publ. par Dozy, Dugat, Krehl et Wright. Leyde, 1855—61. J'ai aussi fait usage de l'édit. de Boulac. Il faut consulter constamment les Additions et Corrections, les remarques de M. Fleischer dans les Berichte, et les miennes dans ma Lettre à M. Fleischer. L'index joint au dernier livre facilitera les recherches.

Macc. III. La seconde partie d'al-Maccarî, qui contient la Vie d'Ibn-al-Khatîb, 3e et 4e volume de l'édit. de Boulac, 1279 (1862). Dans les endroits douteux j'ai consulté notre man. 1637.

Madjma' al-anhor * .... éd. de Constantinople, 1240 (1824—5). 2 vol.

Maltzan .... Sittenbilder aus Tunis und Algerien. Leipzig, 1869.

Maml..... Quatremère, Histoire des sultans mamlouks. Paris, 1837 et suiv. 2 vol. en 4 parties.

Man. Escur. 893 .... C'est le كتاب منافع الحيوان, par Alî ibn Mohammed Abî-'l Fath ibn-ad-Doraihim al-Maucilî, qui mourut à Bagdad en 763 H. Les extraits qu'en a donnés Casiri, t. I, p. 318—320, ont été corrigés et augmentés pour moi par M. Simonet.

Mantegazza .... Relatione del Viaggio di Gierusalemme. Milan, 1616.

Marâcid * .... Lexicon geographicum ed. Juynboll. Leyde, 1852. 6 vol.

Margueritte .... Chasses de l'Algérie et notes sur les Arabes du Sud, 2e édit., Paris 1869.

Marmol .... Descripcion de Affrica. Grenade, 1573. 3 vol.

Marmol Reb..... Historia de la rebelion y castigo de los Moriscos. Malaga, 1600.

Martin * .... Dialogues ar.-fr. Paris, 1847.

Masoudî * .... éd. Barbier de Meynard. Paris, 1861 et suiv. 9 vol.

Matham .... Voyage au Maroc (1640—41), publ. par F. de Hellwald. La Haye, 1866.

Matmah .... Le Matmah d'al-Fath, ma copie faite d'après les man. de St.-Pétersbourg et de Londres. Cité fort souvent d'après Maccarî, qui en a donné de longs extraits.

Mâwerdî * .... Voyez Gl. Maw.

Mc. * .... Marcel, Vocabulaire fr.-ar. des dialectes vulgaires africains. Paris, 1837. Il a incorporé dans son livre le vocabulaire de Dombay, mais sans l'avouer.

Mehren .... Et Par Bidrag, etc. Copenhague, 1872. Tirage à part d'un article qui a paru dans les Actes de la Société royale des sciences. C'est une liste des mots vulgaires que l'auteur a trouvés dans le Hazz al-cahouf.

Mehren Rhetorik * .... Die Rhetorik der Araber. Copenhague et Vienne, 1853.

Mem. hist. esp..... Memorial histórico español. Madrid, 1851 et suiv. Vol. I—XIX.

Merx Archiv.... Archiv für wissenschaftliche Erforschung des alten Testamentes, herausg. von Merx. 1er volume, Halle, 1869 (Wright).

Meursinge .... Sojutii Liber de interpretibus Korani ed. Meursinge. Leyde, 1839.

Michel .... Tunis. Paris, 1867.

1001 N..... Mille et une Nuits. L'édition que je cite sans autre indication est celle de Macnaghten, Calcutta, 1839, 4 vol. Bresl. désigne l'édition de Breslau (1825 et suiv.), commencée par Habicht et continuée par Fleischer, 12 vol.; c'est une autre rédaction. Celle de Boulac au contraire (1251 (1835), 2 vol), est presque la même que celle de Macnaghten. J'ai fait constamment usage de la traduction anglaise et des excellentes notes de Lane, Londres, 1841, 3 vol.

Miss. hist..... Fr. Francisco de San Juan de el Puerto, Mission historial de Marruecos. Séville, 1708

Mi'yâr .... Mi'yâr al ikhtibâr, par Ibn-al-Khatîb, publié par M. Simonet dans sa Descripcion del Reino de Granada, Madrid, 1861. J'ai corrigé ce texte dans le Ztschr., t. XVI, p. 580 et suiv., et plus tard j'ai eu la satisfaction de voir presque toutes mes corrections confirmées par les trois man. de l'Escurial, dont deux étaient restés inconnus à M. Simonet, et que Müller a collationnés; voyez ses Beiträge, p. 60 et suiv.

Mocaddasî * .... éd. de Goeje. Leyde, 1876.

Mocquet .... Voyages en Afrique, Asie, Indes Orientales et Occidentales. Paris, 1617.

Mohammed ibn Hârith .... Histoire des cadis de Cordoue, man. d'Oxford, n° 127 du Catalogue de Nicoll.

Monconys .... Journal des voyages. Lyon, 1665. 2 parties.

Mong..... Quatremère, Histoire des Mongols de la Perse. Paris, 1836.

Morgado .... Historia de Sevilla. Séville, 1587.

Morgan .... Algemeene Beschrijvinge van Barbarijen. Uit het Engelsch. La Haye, 1738. 2 vol.

Morgenl. Forschungen * .... Leipzig, 1875.

Most..... Le Mosta'înî, man. de Leyde n° 15 (Catal. III, p. 246), collationné sur celui de Naples (N). La indique la partie ancienne du man. de Leyde, Lm, la partie moderne.

Mouette .... Histoire des conquestes de Mouley Archy. Paris, 1683.

Mufassal .... par Zamakhsharî, éd. Broch. Christiania, 1859 (Wright).

Müller .... Beiträge zur Geschichte der westlichen Araber. Munich, 1866. 1re livraison.

Müller L. Z..... Die letzten Zeiten von Granada. Munich, 1863.

Müller S. B. 1863, II.... Textes d'Ibn-al-Khatîb et d'Ibn Khâtima sur la grande peste du XIVe siècle; texte sur la mort de Sébastien, roi de Portugal; publ. par Müller dans les Sitzungsberichte der königl. bayer. Akademie der Wissenschaften, année 1863, t. II.

Nachrichten.... Nachrichten und Bemerkungen über den algierschen Staat. Altona, 1798. 3 vol.

Nawawî*.... éd. Wüstenfeld. Gœttingue, 1842—47.

Nebrija.... Ælii Antonii Nebrissensis Dictionarium (latin-esp. et esp.-latin). Il en existe plusieurs éditions; je me suis servi de celle qui a paru à Antequera, 1595. Cf. ma Préface, p. x.

Niebuhr B..... Beschrijving van Arabië. Amsterdam, etc., 1774.

Niebuhr R..... Reize naar Arabië. Amsterdam, etc., 1776.

Not. et Extr..... Notices et Extraits des manuscrits de la Bibliothèque du Roi. Surtout les articles de Quatremère.

Notices.... Notices sur quelques manuscrits arabes, par Dozy. Leyde, 1847—51.

Nowairî Afrique.... Nowairî, Histoire d'Afrique, man. de Paris no 702 A. F.

Nowairî Espagne.... Nowairî, Histoire d'Espagne, dans le man. de Leyde no 2 *h*, collationné sur le man. de Paris no 645 A. F. — Incidemment j'ai aussi cité d'autres volumes de la grande compilation de Nowairî; ils se trouvent dans la Bibl. de Leyde; voyez le Catal. des man. or., t. I, p. 4 et suiv.

Oiseaux (Les) et les fleurs*.... allégories morales d'Az-zeddin [*lisez* Izzeddin] al-Mocaddesi, publ. par Garcin de Tassy. Paris, 1821.

Oosterlingen.... Verklarende lijst der Nederlandsche woorden, die uit het Arabisch, Hebreeuwsch, Chaldeeuwsch, Perzisch en Turksch afkomstig zijn, door Dozy. La Haye, etc., 1867.

Ormsby.... Autumn Rambles in North Africa. Londres, 1864.

Ouaday.... Mohammed ibn-Omar el-Tounsy, Voyage au Ouadây, traduit par Perron. Paris, 1851.

P..... Cette lettre, placée avant une citation, indique que le mot dont il s'agit se trouve chez un poète et que probablement il ne s'emploie qu'en poésie.

Pachalik.... Description du Pachalik de Bagdad par M.*** [Rousseau]. Paris, 1809.

Pagni.... Lettere di Giovanni Pagni — in ragguaglio di quanto egli vidde, ed operò in Tunisi. Florence, 1829.

Pagni MS.... Copie du glossaire de Pagni que l'éditeur de ses Lettres a supprimé (voyez p. 110), faite d'après le man. original, no 203, vol. IV, de la Laurenziana à Florence.

Palgrave.... Narrative of a year's journey through central and eastern Arabia (1862—63). Londres, 1865.

Pallme.... Beschreibung von Kordofan. Stuttgart et Tubingue, 1843.

Pananti.... Mijne Lotgevallen en Reizen in de Barbarijsche Roofstaten. Uit het Italiaansch. Leeuwarden, 1830. 2 vol.

Payne Smith.... Thesaurus Syriacus. Collegerunt Quatremère, Bernstein, Lorsbach, Arnoldi, Agrell, Field, auxit, digessit, exposuit, edidit Payne Smith. Oxford, 1868 et suiv. Les citations que m'a fournies M. Wright sont tirées des 3e, 4e et 5e livraisons, mon savant ami n'ayant pas lu les épreuves des deux premières.

Pellissier.... Description de la Régence de Tunis. Paris, 1853 (t. XVI de l'Explor. de l'Algérie).

Pflügl.... Freyherr von Pflügl, Ueber Marokko's militärische Verhältnisse, dans les Wiener Jahrbücher, t. 66, Anzeige-Blatt, p. 1—19. Tagebuch der Reise der k. k. Gesandtschaft in das Hoflager des Sultans von Marokko nach Mequinez, im Jahre 1830, dans le même recueil, t. 67, Anzeige-Blatt, p. 1—13, t. 68, Anz.-Bl., p. 1—33, t. 69, Anz. Bl., p. 1—31, t. 71, Anz.-Bl., p. 1--21.

Poiret.... Voyage en Barbarie. Paris, 1789. 2 vol.

Prax.... Commerce de l'Algérie avec la Mecque et le Soudan. Paris, 1849. Voyez aussi R. d. O. A.

Prol..... Prolégomènes d'Ibn-Khaldoun, éd. Quatremère. Paris, 1858. 3 vol. Traduction de M. de Slane, Paris, 1863, 3 vol., où une foule de passages ont été corrigés; j'ai adopté ces corrections; il faut donc toujours consulter la traduction.

Pseudo-Wâkidî.... Voyez Hamaker.

Quatremère, Recherches sur l'Egypte. Paris, 1808.

R. d. O..... Revue de l'Orient. Paris, 1843—46. 11 vol.

R. d. O. A..... Revue de l'Orient, de l'Algérie et des colonies. Paris, 1847—54. 16 vol. Les articles les plus utiles pour la lexicographie sont ceux de Prax; en les citant j'y ai toujours ajouté le nom de leur auteur; celui d'Espina, agent consulaire de France à Sfax (t. XIII), est aussi important.

R. d. O. A. N. S..... Même Revue, Nouvelle Série. Paris, 1855—64. 18 vol. IVe sér., t. Ier (tout ce qui a paru de cette série).

R. N..... Riyâdh an-nofous, Biographie des hommes pieux de Cairawân et de ses environs, man. de Paris, nº 752 A. F. (Le Musée britannique possède un abrégé de cet ouvrage; voyez le Catalogue, p. 732).

Rauwolf.... Aigentliche Beschreibung der Raisz. Laugingen, 1582.

Ramos.... Chronica do Infante santo D. Fermando, quo morreo em Fez. Por Frey Joao Alvarez, Secretario do dito senhor, que com elle esteve cativo atè sua morte, e depois cinco annos. Revista etc. pelo Padre Fr. Jeronymo de Ramos. Lisbonne, 1730, 3e édit.

Recherches.... Dozy, Recherches sur l'histoire et la littérature de l'Espagne pendant le moyen âge. 2e édit., Leyde, 1860. Quelquefois j'ai cité la 1re édit. (Leyde, 1849), où se trouvent des textes qui n'ont pas été reproduits dans la 2e.

Reinaud Dipl..... Diplôme publié par Reinaud dans la Collection de documents inédits sur l'histoire de France, Mélanges historiques, t. II, partie 2, p. 116 et suiv.

Reinaud F. G..... Du feu grégeois, etc. Paris, 1845.

Relation des Voyages*.... éd. Langlès et Reinaud. Paris, 1845. 2 vol.

Renan Averroès.... Textes arabes dans la 2e édition de ce livre. Paris, 1861.

Renou.... Description géographique de l'empire de Maroc. Paris, 1846 (t. VIII de l'Explor. de l'Algérie).

Repartimiento...., que hizo el Rey Dn. Alonso el Sabio de las casas, y haziendas desta Ciudad de Sevilla, y su contorno, entre los Cavalleros, y personas que se hallaron en su conquista. Dans Espinosa, t. II, p. 1 et suiv.; en abrégé chez Morgado, p. 36 et suiv.

Richardson Central.... Narrative of a mission to Central Africa. Londres, 1853. 2 vol.

Richardson Morocco.... Travels in Morocco. Londres, 1860. 2 vol.

Richardson Sahara.... Travels in the Great Desert of Sahara. Londres, 1848. 2 vol.

Richter (V.).... Von Richter, Wallfahrten im Morgenlande. Berlin, 1822.

Riley.... Loss of the American brig Commerce. Londres, 1817.

Roger.... La Terre Saincte. Paris, 1646.

Rohlfs.... Reise durch Marokko. Brême, 1868.

Rojas.... Relaciones de algunos successos postreros de Berberia. Salida de los Moriscos de España, y entrega de Alarache. Lisbonne, 1613.

Roland.... Roland de Bussy, L'idiome d'Alger. Alger, 1847. Il était inutile de citer les articles qu'il a empruntés en grand nombre au Dictionnaire d'Hélot.

Roland Dial.*.... Les dialogues à la fin de l'ouvrage dont le titre précède.

Rozet.... Voyage dans la Régence d'Alger. Paris, 1833. 3 vol.

Rüppell.... Reise in Abyssinien. Francfort s M, 1838. 2 vol.

Rutgers.... Historia Jemanæ sub Hasano Pascha. Leyde, 1838.

Rijk (Het) en de stad van Algiers. Amsterdam, 1830.

Rijn-Acker.... De Reyse naer Africa, Tunis, Algiers etc., gedaen in den Jare 1625 onder 't beleyd van Dr. Rijn-Acker, als Ambassadeur van haere Hog: Mog: tot lossinghe van de Christene Slaven derwaerts gedeputeerd. Harlem, 1650. L'auteur de cette relation ne se nomme pas.

Saadiah ps..... traduction arabe des psaumes par Saadiah, avec un commentaire, deux man. d'Oxford (Wright).

Sacy (De) Abd allatif*.... Relation de l'Egypte, par Abdallatif, trad. et enrichi de notes par de Sacy. Paris, 1810.

Sacy (De) Chrest..... Chrestomathie arabe. Paris, 1826, 2e édit. 3 vol. J'ai dépouillé régulièrement les deux premiers volumes, mais non pas le 3e.

Sacy (De) Dipl. IX.... Diplômes publiés par de Sacy dans les Mémoires de l'Académie des Inscriptions, t. IX, p. 448 et suiv.

Sacy (De) Dipl. XI.... Diplômes publiés par de Sacy dans les Notices et extraits, t. XI, p. 1 et suiv.

St. Gervais.... Mémoires historiques qui concernent le gouvernement de l'ancien et du nouveau royaume de Tunis. Paris, 1736.

St. Olon.... Relation de l'estat de l'empire de Maroc. Paris, 1695. Il se peut que quelques-unes de mes citations soient empruntées à la traduction anglaise, Londres, 1695.

Salvador.... Salvador Daniel, La musique arabe. Alger, 1863. En écrivant les noms des modes en caractères arabes, j'ai ordinairement suivi l'orthographe indiquée par M. Barbier de Meynard dans son article sur ce livre, Journal asiat. de 1865, I, p. 563.

Sandoval.... Memorias sobre la Argelia, por el Brigadier Dn Crispin Ximenez de Sandoval y Dn Antonio Madera y Vivero. Madrid, 1853.

Sang.... Sanguinetti, Liste alphabétique de termes techniques et autres, dans le Journal asiat. de 1866, t. I, p. 289—328.

Schweigger.... Ein newe Reysbeschreibung ausz Teutschland nach Konstantinopol und Jerusalem. Nurnberg, 1613.

Scott.... Journal of a residence in the Esmailla of Abd-el-Kader. Londres, 1842.

Seetzen*.... Reisen durch Syrien, etc. Berlin, 1854—9. 4 vol.

Selecta.... Selecta ex Historia Halebi ed. Freytag. Paris, 1819.

Sev. Voy. to Barb..... Several Voyages to Barbary. Londres, 1783. L'auteur est F. Philémon de la Motte, voyez p. 180 n.

Shaw.... Reizen door Barbarijen. Utrecht, 1773. 2 vol. Par les savantes notes qu'y ont ajoutées Boddaert, Rau, Tydeman et Saxe, cette traduction est préférable à l'original anglais.

Simonet.... Glosario de voces ibéricas y latinas usadas entre los Mozárabes. Madrid. Sous presse depuis 1875; voyez ma Préface, p. XIV.

Stochove.... Voyage du Levant. 2e édit., Bruxelles, 1650.

TA*.... Tâdj al-'arous, éd. de Boulac.

Teixeira.... Viage de la India hasta Italia. A la fin du livre: Relaciones de Pedro Teixeira, Anvers, 1610.

Ten Years.... Narrative of a ten Years' Residence at Tripoli in Africa; from the original correspondence in the possession of the family of the late Richard Tully, the British Consul. Londres, 1816. Ces lettres sont de la sœur de R. Tully.

Testa.... Notice statistique et commerciale sur la régence de Tripoli de Barbarie. La Haye, 1856.

Tha'âlibî éd. Cool*.... Extraits du Latâïf aç-çahâba wa-'t-tâbi'în, joints à la Grammatica Arabica de Roorda. 2e édit., Leeuwarden, 1858.

Tha'âlibî Latâïf.... Latâïf al-ma'ârif, éd. de Jong. Leyde, 1867.

Thévenot.... Voyages. Paris, 1663. 3 vol.

Torre (La).... Voyez ma Préface, p. x.

Torres.... Diego de Torres, Relation des Chérifs et de l'estat de Maroc, Fez, et Tarudant. Paris, 1636.

Tristram.... The great Sahara. Londres, 1860.

Valeton.... Tha'âlibii Syntagma dictorum brevium et acutorum ed. Valeton. Leyde, 1844.

Vansleb.... Nouvelle relation d'un voyage fait en Egypte. Paris, 1677.

Venture.... Son vocabulaire berbère dans la traduction française du Voyage de Hornemann, Paris, 1803, 2e vol.

Vêtem..... Dozy, Dictionnaire détaillé des noms des vêtements chez les Arabes. Amsterdam, 1845.

Victor.... Tesoro de las tres lenguas, española, francesa, y italiana. Genève, 1609, Cologne, 1637.

Vie de Saladin*.... éd. A. Schultens. Leyde, 1732 (J.-J. Schultens).

Vie de Timour*.... éd. Manger. Leeuwarden, 1767. 2 vol.

Voc..... Vocabulista in arabico pubblic. da Schiaparelli. Florence, 1871. Voyez ma Préface, p. x.

Voyage pour la Rédempt..... Relation en forme de Journal, du Voyage pour la Rédemption des captifs, aux Roiaumes de Maroc et d'Alger, pendant les années 1723, 1724, et 1725. Paris, 1726.

Voyage dans les Etats barbaresques. Paris, 1785. L'auteur de cette relation a souvent copié celle dont le titre précède.

Werne.... Reise nach Mandera. Berlin, 1852.

Weijers.... Loci Ibn Khacanis de Ibn Zeidouno. Leyde, 1831.

Wild.... Neue Reysbeschreibung eines gefangenen Christen. Nurnberg, 1613.

Windus.... A journey to Mequinez. Londres, 1725. Le nom de l'auteur se trouve à la fin de la dédicace.

Wittman.... Travels in Turkey, Asia-Minor, Syria, and across the Desert into Egypt. Londres, 1803.

Woltersdorff.... Notes de ce voyageur sur des noms de vêtements, man. de l'Académie royale des sciences à Amsterdam, nº 89 du Catal. de M. de Jong, à la fin.

Wright.... Opuscula Arabica, collected and edited from MSS. in the University library of Leyden. Leyde, 1859.

Ya'coubî*.... Kitâb al-boldân éd. Juynboll. Leyde, 1861.

Yâcout*.... Dictionnaire géographique éd. Wüstenfeld. Leipzig, 1866 et suiv. 6 vol. La plupart des citations tirées de cet auteur m'ont été fournies par M. de Goeje. J'ai exploité moi-même la mine féconde qu'on trouve t. I, p. 835—6, à savoir la nomenclature des oiseaux et des poissons, que Cazwînî (II, 118—120) a copiée; mais l'orthographe de quelques uns de ces mots est si incertaine, que j'ai dû les omettre. Lorsque, p. e., le nom d'un poisson est dans les différents

man. صبح, قبتج, فتح ou قنح, ou celui d'un autre بجبر, حببر, حبتر, حيتر ou جتر, on cherche en vain un fil pour se diriger dans ce dédale de variantes ou de fautes.

Yanguas.... Diccionario de antigüedades del Reino de Navarra. Pampeluno, 1840. 3 vol. Adiciones, *ibid.*, 1843.

Zabrâwî.... La 1[re] macâla de son Taçrîf et deux tiers de la 2[e], man. de St.-Pétersbourg. M. le Baron de Rosen m'en a fourni quelques extraits.

Ztschr..... Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft, t. I—XXII. Je n'ai emprunté à l'article de M. Wetzstein, t. XXII, p. 69 et suiv., que ce qui me semblait nécessaire, et j'ai laissé de côté, comme étrangers à mon but, ceux de Wallin, t. V, p. 1 et suiv., t. VI, p. 190 et suiv., p. 369 et suiv. Quant aux volumes parus lorsque la rédaction de mon travail avait commencé, je ne m'en suis servi qu'incidemment.

Ztschr. Kunde.... Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes. 7 vol.

LISTE DES RELATIONS QUI NE SONT D'AUCUN USAGE POUR LA LEXICOGRAPHIE.

Arlach (D'), Le Maroc et le Riff en 1856. Paris, 1856.

Augustin (Freiherr von), Marokko in seinen geogr., histor. etc. Zuständen. Pesth, 1845.

Beeumen (Von), Nach Marokko. Berlin, 1861.

Baumgarten, Peregrinatio. Nurnberg, 1594.

Blakesley. Four months in Algeria. Cambridge, 1859.

Braithwaite, The history of the Revolutions in the Empire of Morocco. Londres, 1729.

Cirni, Successi dell' Armata della M[ta] C[ca] destinata all' impresa di Tripoli di Barberia, Della presa delle Gerbe, e progressi dell' armata Turchesca. Florence, 1560.

Croisières et négociations de M[r] de Kinsbergen, avec des détails sur Maroc, par M[r] le B[on] de Schoening, rédigés sur son journal allemand par de Champigny. Amsterdam, 1779.

Dan. La traduction hollandaise (Amsterdam, 1684) est augmentée d'un second volume par S. de Vries, Handelingen en geschiedenissen, voorgevallen tusschen den Staat der Vereenighde Nederlanden en dien van de zee-roovers in Barbarijen, avec un Aanhangsel, behelzende de rampzalige en zeer gedenkwaardige wedervaaringen van een slaaf etc., in 't Fransch beschreven door Mons[r] Gallonge, die zelve deze rampen heeft geleden.

Dandini, Voyage du mont Liban. Paris, 1685.

Daveyro, Itinerario de Terra Sancta. Lisbonne, 1596.

Davies, Algiers in 1857. Londres, 1858.

Desjobert, l'Algérie en 1844. Paris, 1844.

Dumont, Histoire de l'esclavage en Afrique de J.-J. Dumont. Paris, 1819.

Edwards (Matilda Betham), Through Spain to the Sahara. Londres, 1868.

Flaux (De), La régence de Tunis. Paris, 1865.

Florian Pharaon, Voyage en Algérie de S. M. Napoléon III. Paris, 1865.

Gérard (Jules), l'Afrique du Nord, 2[e] édit. Paris, 1861.

Hackluyt. Les relations dans Vol. II, Part. 2, de ses navigations. Londres, 1599.

Hardman, The Spanish campaign in Morocco. Edimbourg, 1860.

Heine, Sommerreise nach Tripolis. Berlin, 1860.

Histoire véritable des dernières guerres advenues en Barbarie: et du succéz pitoyable du Roy de Portugal dernier, Don Sebastien. Trad. de l'espagnol. Paris, 1579.

(Jardine) Bemerkungen über Marokko; desgleichen über Frankreich, Spanien und Portugal. Von einem englischen Offizier. Leipzig, 1790. Dans la préface on lit que l'auteur est le major Jardine.

Journaal wegens de rampspoedige Reys-tocht van Cap[n] H. C. Steenis in 1751. Amsterdam s. d.

Lambrechts, Journael etc. in de Jaren van 1735, 36 en 37. Man. de Leyde (man. latins) n° 925.

Landa, La campaña de Marruecos. 2ª edic. Madrid, 1860.

Metzon, Dagverhaal van mijne lotgevallen te Algiers. Rotterdam, 1817.

Murray (Mrs. Elizabeth), Sixteen years of an artist's life in Morocco, Spain, and the Canary Islands. Londrês, 1859. 2 vol.

Nouveaux voyages sur toutes les côtes de la Barbarie et de l'empire de Maroc, dans la haute et la basse Egypte, sur les côtes de la Mer rouge, en Nubie et en Abyssinie, et dans le pays de Sennaar, extrait des Voyageurs les plus modernes et les plus accrédités. Paris, An VII, 2 vol. Ce n'est qu'une compilation.

Pfeiffer, Reizen en vijfjarige gevangenschap in Algiers. (Uit het duitsch). Leeuwarden, 1834.

Rasch, Nach den Oasen von Siban. Berlin, 1866.

Russell, History of the Barbary States. Edimbourg, 1835.

Saugnier, Relations de plusieurs voyages à la côte d'Afrique, à Maroc, etc. Paris, 1792.

Schiltberger, Reisen, herausg. von Neumann. Munich, 1859.

Settala, Ragguaglio del Viaggio compendioso. Milan, 1805. (Est Caronni).

Tavernier, Voyages.

Turner, Journal of a Tour in the Levant. Londres, 1820. 3 vol.

Verdun (De) de la Crenne, de Borda, et Pingré, Voyage. Paris, 1778. 2 vol.

Walmsley, Sketches of Algeria during the Kabyle war. Londres, 1858.

Weber (Von), Ein Ausflug nach dem französischen Nord Afrika. Leipzig, 1855.

Wingfield, Under the palms in Algeria and Tunis. Londres, 1868. 2 vol.

Wingrove Cooke, Conquest and colonisation in North Africa. 1860.

Zuallart, Le très-dévot Voyage de Jérusalem. Anvers, 1608.

LISTE DES MOTS ARABES CHEZ PEDRO DE ALCALA DONT L'ORTHOGRAPHE EST INCERTAINE.

Aburguâiça ranacuajo — renacuajo.

ب et پ

Tabadô çaherimiento.

Bagç desmochado.

Piziical floretada — paperote.

Tapahzûx vicio por regalo — *mupahxâx* vicioso en comer.

ت ou ط

Tavil atruendo.

Tabiq baile uno solo.

Tallita enbarradura.

Taggut inquieto — *tagguiên* inquietacion.

Tiça negociacion.

Taxit. Ochûp a taxit sedeña cosa de lino.

Taîabrî turnio de ojos — visojo.

ح ou ش

Xik aguinaldo.

Xumâni (pl. *xumânit*) bofetada.

Jezêm çanahoria silvestre; me semble une faute pour جَزَر.

Juhê refrenamiento.

Xaziri, précédé de خمان, sauco arbol.

ح ou ه

Halôn (pl. halâlin) bollo de pan.

Ahquâ cantar el buho — parpadear las aves.

Tehaudûn ceño en los ojos — *muhâuden* ceñudo.

Hauzat mohatrar.

خ

Kâçan (pl. *kiçân*) dissoluto en vicios.

Izikbât (*sic*) cotejamiento.

Mukârhel, mais le pl. murkarholin, espacioso.

Kayçarâ gayovero.

ص ou ذ, د

Dârgua (pl. *durâg*) bruxa.

Dedt cometa.

Adhân mas temprano.

Dia sacrilegio.

Rîca (*Bi*) entricadamente.

Râuja (pl. *raguagie*) mendrugo.

ص ou س, ز

Mêzqueria (*Bi*) flacamente.

Çavia mencion.

Cehue (pl. *cehuît*) rima o rimero de ropa.

Tazhîr saneamiento.

Ançarah triste estar.

Zimpt vino agua pie.

ع

Aâçâ adulterar contrahazer.

âçâr aparejar; *guaçâr* aparejar; sous desparejar *azçar* avec la négation. *Guaçâr* popar.

Aâdî adivas.

ârraq desalbardar.

ĩunquia. Fulîn bal ĩunquia envararse.

Aâzel rasgar.

غ ou و

Guaçâr voyez sous le *'ain*.

Gazia avion — trigo ruvion.

Guâcuâ cra boç del cuervo.

Guagûâ artimaña.

Guarguta cimitarra — daga arma.

Guçâra hollin — *guaçâra* hollimiento.

Goç nueza yerva. Comme il donne قُشْط dans le même sens, il paraît que c'est une corruption de ce dernier mot, qui, à son tour, est une altération de قسطس.

Guarmag sovajar — *taguarmâg* sovajadura.

ق ou ك

Carârit bava.

Aztacâh et *aztaquââ* cobdiciar.

Câleš despagamiento de algo.

Carç doxo de ballesta — lexo de vallesta. Le sens de ce terme espagnol (car doxo et lexo sont deux formes du même mot) est inconnu; feu M. Lafuente y Alcántara m'a écrit dans le temps qu'il a parcouru en entier le Tradado de Ballestería par Alonso Martinez Espinar, sans y trouver.

Caddab enerizarse por frio — enerizado — temblar — temblar para caer — *tacadûb* temblor para caer.

Acuâ ensalmar o enxalmar — enxalmar — *quêi* ensalmo.

Macrûd enano — ombre enano.

Cârm gota.

Calavândar hoguera llama de fuego.

Carxît mochacharria muchos mochachos.

Caquîd necessario.

Curnî plazer.

Quecrb raygar.

Cuchên solitario ave.

ل

Lip lagrimal del ojo.

Lahlâla (pl. *lahaltî*) llama de fuego.

Lapório unicornio animal.

م

Mumdî descaminado — *mumdt* errado o perdido.

Mavin estuche.

ن

Ançââ dezir bien en dicha.

Manaabin (pl. *manaâbinin*) dotado por (*et* de) gracias.

Nenfêd, *anfêdt*, *anfêd*, aparejar o buscar, *nenfêd*, *nefêtt*, *enfêd*, buscar para pagar. Les termes espagnols sont fort obscurs; M. Simonet et M. Eguílaz n'ont pas pu me les expliquer.

Anha refrescar.

Manâh relox del sol. Voir mon article مَنَاخ sous نوخ.

Maliâta adivas.

Clatôç. aâcel clatôç clarea de especias e vino.

Mitlbi consiguiente.

Mezêle consequencia.

Makort (pl. *makâguit*) cimitarra.

Aghar encobar casi corvar — *maxhôr* encobado asi como conejo.

Maniôh enechado.

Moâguaja. Çôra moâguaja escorche en la pintura.

Yatç a rrâya favorecedor del pueblo.

Mairâni izquierdo.

Ichimâyl lagrimal del ojo.

Maguil. Çuf bile maguil lana suzia.

Tazhê macicez.

Manaâvin mandado de palabra.

Tencil orilla de lienço.

Tazeît pega de pez.

Teheleguin quixones yerva de comer.

Aguêm robar los enemigos — saltear a los enemigos.

Gelet rechaçar — *maxlûd* (pl. *in*) rechaça.

Tapaaxur saynete para cevar.

Ingihâra tarreñas chapas para tañer.

Vayna vaso pequeño.

أ

آتوا *plongeon* (oiseau), Bait. I, 16 a; Bg 862 اتو (âtou).

آخرساج espèce d'arbre, Bait. I, 18 f.

آخور *écurie*, Bc; امير آخور *grand écuyer*, Maml. I, 1, 119, Bc.

آرغيس (berb.) *l'écorce de la racine de l'épine-vinette;* — *l'épine-vinette même, ou un arbuste qui lui ressemble*, Gl. Esp. 57.

آرقان (berb.) *elaeodendron argan*, Gl. Edrisi.

آركان autre forme du même mot dans A de Bait. II, 444 a, où B a la forme ارجان.

آرنج espèce d'étoffe fabriquée dans le Khowârezm, de Jong.

آرة (esp.) pl. آرات *pierre sacrée sur laquelle on étend le corporal*, Alc. (ara del altar).

آزرود (A) ou ازورد (B) ou ازرور (S) (berb.) = حندقوقا, Bait. I, 31 b.

آشة ماشة. Voyez sous لاشة ماشة.

آأطريلال chez Freytag; corrigez اطريلال, Bait. I, 2 b; *cerfeuil* (plante potagère), Bc; — *corne-de-cerf* (plante sauvage et cultivée), Bc.

آفراج , افراج , افراق , افرق , اشراك , افراك (berb.) *l'énorme enceinte de toile qui, dans les pays musulmans, entoure la vaste tente du souverain; — tout ce qui se trouve dans cette enceinte, c.-à-d., les tentes du sultan, ou plutôt son énorme tente qui ressemble à une ville avec des murailles et des tours de toile*, Gl. Esp. 105, 389; ajoutez Abou'l-Walîd 797, 7: دائرة المحلّة التى يسمّيها اهل المغرب افرق. Chez Daumas V. A. 402 *ferrag*, campement. En esp. *alfaneque*, mais plus correctement *alfareque*, Cron. de D. Alfonso XI, p. 401, l. 34.

اأكثار (berb.) nom d'une plante, Bait. I, 4 b.

اأكشرو (berb.) nom d'une plante, Bait. I, 5 c (leçon de A).

اأمليليس (berb.) nom d'un arbuste, Bait. I, 5 b (leçon de A); = صُفَيْراء (voyez), A. R. 50, 258.

أَبّ *chêne*, Most. sous بلوط: بالعربية اَبّ مشدّد الباء.

ابارط. Selon Auw. II, 112, 2 a f., il y a deux espèces de lin, dont l'une est *ouverte* (مفتوح) et s'appelle الابار; plus loin, 113, 21, ce mot est écrit الابازيل. Je crois devoir lire dans les deux endroits الابارط, qui est le latin *aperto*, esp. *abierto*. Un copiste, quand il écrit un mot qu'il ne connaît pas, change facilement ط en دل; dans le premier passage le nôtre aura sauté le ط par mégarde.

اباريقون *arbousier*, Most. sous قاتل ابيه.

ابازيل. Voyez ابارط.

أبالة ou **أبيالة**. Le premier est *uvella*, dimin. du latin *uva*. Ibn-al-Djezzâr le donne dans son Zâd al-mosâfir sous عنب الثعلب, où le mot est écrit par erreur اللبالة. Dans un autre ouvrage il dit: عنب الذئب هو ابيالة كلبية, *uviella* (esp. *uvilla*) *canina*.

اباجة. Voyez ابوج.

ابد V *se caser, s'établir, s'installer*, Bc. — Voc. sous perpetuari.

أَبَد *le second appel du moëddzin une heure avant le lever du soleil* (on l'appelle ainsi parce que le mot ابد s'y trouve au commencement), Lane M. E. I, 103. — الى الابد *pour jamais, pour toujours*, Bc. — ابدًا, sans négation, *jamais*, Bc, 1001 N. I, 43, 2.

ابلة *idiot*, stupide, Bc.

أبيد. الابيد *joubarbe* ou *jombarbe* (plante), Bc.

ابر.

أبرة espèce de pain („abrè, ein sehr weisses, aus fein gesiebtem Durramehl gebackenes Brod, dünn wie eine Oblate") Werne 12; du pain séché, Burckhardt Nubia 323; le sac de cuir qui le contient, *ibid.* 203. D'Escayrac, 418, écrit ebrek.

ابرة *aiguille* = chose d'aucune valeur, Abd-al-wâhid 171, 10. — ادواء الابر *des maladies aiguës*, Auw. II, 89, dern. l. — بيت الابرة *boussole*, Bc. — *Aiguille*, poisson de mer, Alc. (aguja pescado) — *Giroflée sauvage*, Most. sous خيرى (= جيرى): والبرّى منه يعرف بالابرة. — ابرة الراعى *géranium*, *bec de grue*, Bc; *herbe à Robert*, id.; Bait. I, 10 e; le Most. sous شكاعى identifie le شكاعى avec le ابرة الراهب ou ابرة الراعى, ce que Bait. désapprouve.

آبار (pers. آبار, cf. Vullers) serait *l'étain*, قصدير, selon le Most. sous أسرب; mais selon le Gl. Manç. c'est le plomb (آبار هو الرصاص الاسود); de même Bait. I, 10 c, 496 a et M. — اشياف الابار sorte de collyre, M. — Voyez ابارط.

أبّار *celui qui cultive des palmiers*, Kâmil 136, 2 a f.

أبّارة *étui à aiguilles*, Bc.

مئبر *carrelet*, grande aiguille carrée, Bc. (Biffez l'article *almavar* dans le Gl. Esp. 161. M. Simonet m'informe qu'il doit avoir écrit indistinctement, mais que le mot qu'il a eu en vue est *almarda*. C'est donc المخراز).

مئبرة *gros carrelet de cordonnier*, Bg (sous *aiguille*). — *Etui*, Hbrt 82.

أبراقنطوس (N), ابراقيطوس (Lm), pierre qu'on tire de l'Inde, Most.

ابربلة (apopores (pl.) chez Isidore, port. abobara, abobora, abobra (citrouille), Simonet 281—2), au Maghrib, *couleuvrée*, *bryone* (plante), nommée ainsi parce que sa racine ressemble à une petite citrouille, Gl. Manç.: فاشرا يسمّى بالمغرب ابربلة (*sic*) ومعناه قريعة والباذان اعاجميتان وهى الكرمة البيضاء; cf. Auw. et Ibn-Djoldjol chez Simonet. C'est un dimin. esp.

ابرسيم *fil de soie*, Bc.

أبرشمة *colle*, Voc. (chez Alc. برشمة, voyez).

أبرشية *archevêché*, *diocèse*, Bc, M, Hbrt 150 (cf. Errata); دار الابرشية *palais de l'archevêque*, Bc. C'est un mot grec, M, ou plutôt le b. lat. parochia, qui vient de *παροιχία*.

أبرقين (esp.) *ribaudequin*, ancienne machine de guerre pour lancer des flèches ou des pierres; aussi: une espèce de couleuvrine de très-petit calibre, Alc. (passabolante, robadoquin). Voyez le Gloss. sur le Catálogo de la R. Armería sous *ribodekin*; Ducange sous *ribaudequinus*. Chez Yangues I, 218, 6 *ribadoquin*. Le mot se trouve souvent chez Pulgar, Cron. de los Reyes Cat. (conquête de Grenade).

ابرميس *ἄβραμις*, poisson du Nil, Gl. Edrîsî.

ابرنج signifie en effet *catapuce*, car le Most. l'explique par le terme espagnol الطارتقة (tartago). — جوز الابرنج *noix vomique*, Most. sous جوز القى: قيل هو جوز الابرنج. — برنج = الابرنج, Bait. I, 129 c; voyez ce mot.

ابرنق = ابرنج, Most. sous ce dernier mot.

ابروطن (*ἀβρότονον*, esp. abrotano) *aurone*, Simonet 284.

ابريز. On dit ذهب ابريز, Mi'yâr 5, 5 a f., Edrîsî (Rome).

ابريزى. Cet adj. rel. (ex obryzo) se trouve dans L sous obridium (*sic*).

ابريسم *soie mêlée de coton*, Burton II, 169 n.

ابريق *pot de terre ou de métal*, *avec un col un peu allongé*, *une anse et un bec*; *aiguière*, Bc, Burckhardt Arabia I, 76, et Nubia 358, Lane M. E. I, 212, II, 22. Il y a une espèce qui s'appelle ابريق الفقير, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 417. *Coquemar*, *vase pour faire bouillir l'eau*, Bc. ابريق القهوة *cafetière*, Bc, ابريق الشاى *théière*, Bc.

أبريل (voyelles dans le man. de l'Escurial dans le texte Müller L. Z. 44, mais أبريل dans le Voc. et *april* chez Alc.) *avril*.

أبزيز (berb.) *cigale*, Dict. berb., Daumas V. A. 432, *sauterelle*, Bc, Ht, Roland, *grillon*, Pagni MS (*bobsis*). Cf. بزبز et زيز.

أبسارية (*ἀφύρια*), aussi بسارية (voyez), *fretin*, *poisson-*

السوّاح *pères des déserts*, anciens anachorètes, Bc. — اب من الرضاع *père nourricier*, Bc. — ابًا عن جدّ *de père en fils*, Bc, de Sacy Chrest. I, 141, 2; *héréditaire*, Bc. — Exemple de بِابا أَبَاهُ, Gl. Fragm.; بِأَبَةٍ, *ibid.* — لا أَبَا لَكُم, sorte d'imprécation, comme لا أَبَ لِأَبِيكُمْ, Khallic. X, 70, 3 a f.

ابو باغة *testacé*, Bc.

بُرَيْص — *lézard*, Bc, Hbrt 69, Guyon 223 (*boubrès*, Agama colonorum).

بَرَاقش — *lézard*, Voc.

البراهين — *argumentateur*, Bc.

البصير — *aveugle*, de Jong.

البياض — *noir*, de Jong.

تلوّنف — *grimacier*, Bc.

تَلِيس — *cauchemar*, Ht, Roland, Delap. 3. — *Héméralopie*, Jackson Timb. 333, 431. — *Aveugle*, Voc.

تَمْرَة — = عُصْفُور السياج sorte de petit oiseau, Man. Escur. 893. Freytag, sous تمر, a أبن تُمْرَة, oiseau plus petit que le moineau.

ثمرة — = باشق *accipiter frigillarius*, Payne Smith 1117.

ثومة — *allium sylvestre minus*, Pagni MS.

جبهة — *qui a un grand front*, Alc. (ombre de gran frente).

جدى — *imbécile*, Daumas V. A. 103.

جرادة — sorte d'oiseau de proie, nommé aussi بادنجان, et en Syrie البصير, Man. Escur. 893, où l'auteur le nomme avec الباشق والبيدبو والعفصى. Il y a donc deux fautes dans l'article de Freytag: ابو جرارة avis in Syria القصير appellata. Daumas, Sahara 316, confirme l'orthographe que j'ai donnée, quand il dit: «Une espèce d'oiseau que les Arabes appellent bou djerada, le père de la sauterelle, et qui semble avoir quelque rapport avec le corbeau».

جُعْران — *ver luisant*, L (cicindela جعل وهو ابو جُعْران).

الجلابيب — *le mois Dzou-'l-ca'da*, Domb. 58.

الجلد — » » » Hœst 251.

naille, de Sacy, Abdallatif 285—8, Yâcout I, 886, 11 (cf. les notes dans le Ve vol.)

ابش V c. الى p. *se réunir* auprès de quelqu'un, Gl. Bayân.

ابط.

الابْطِىّ .ابْطِىّ *basilique*, veine de la partie interne du bras, Gl. Manç.; العرق الابطى chez Bc sous *basilique*.

أبق I, nom d'act. اباقة, Voc. — *Se volatiliser*, Prol. III, 197, 15 et 3 a f., 198, 2.

ابل.

أُبْلة *figues comprimées en masses*, Abou 'l-Walîd 150, 5 (où il faut substituer الغدرة, comme on trouve chez les lexicographes arabes, à الفردة).

طير ابابيل *huppe* (oiseau), Bc (Barb.), Dombay 62. — *Grillons noirs*, Pagni MS.

أَبْلايَة (esp. *playa*) *plage*, *rivage de mer plat et découvert*, Edrîsî Cl. V, Sect. 2: ومنه الى حلق وادى جلاج (حلاج A) ١٢ ميلا وهو على ابلاية مكشوف ولا يحمل المراكب الكثيرة (الكبيرة A) ومنه الى موقع نهر قبوه ٩ اميال وهو ابلاية ايضا لا يستر (لا ستر فيه A). Encore une fois même Cl. et Sect. — *Parade?* Richardson Morocco I, 109: «A troop of these haughty cavaliers assembled with their chiefs almost daily on the playa, or parade».

أَبْلَنْتَايِن (roman) *plantain*, Voc. Chez Alc. بِلَنْتَايِن.

ابليس. مجلس ابليس *sabbat*, *assemblée de prétendus sorciers*, Bc.

أبليلج *bellérie* (espèce de myrobolans), Bc (= بليلج).

ابن.

أُبْنَة *bardache*, jeune homme qui se livre aux pédérastes, Bc.

ابّان pl. ات, Prol. II, 16, 3.

مَأْبُنَة, vulg. مِبْيُنَة, *impudeur*, Voc.

ابه I, *faire attention à*, souvent c. الى chez Abou 'l-Walîd, p. e. 411, 30, 585, 10.

عمل أُبَّهة *faire le gros dos*, *l'homme important*, Bc.

أَبٌ *père*, titre des religieux, prêtres, Bc. — *Patriarche*, Bc. — اباء الكنيسة *pères de l'Eglise*, Bc. — الآباء

ابو جنب *point de côté*, Daumas V. A. 425. — *Ecrevisse de mer*, *homard*, Bg 846, Daumas V. A. 432; ses noms *busneb* et *mugenèb* chez Pagni 94 semblent des altérations de ce mot.

جنيب — *crabe*, Cherb.

جَهْران — *scarabée*, Alc. (abadejo).

الجهل — *ignorantissime*, Bc.

جُسوى — nom d'une plante qui a une mauvaise odeur, M.

حَبوس — *nain*, Voc.

حَبيبَة — nom d'un petit oiseau à gorge rougeâtre et qui chante agréablement, Richardson Morocco II, 269, Sahara II, 29; espèce de fauvette, Pellissier 450 (bou-habibi).

حُديج — *cigogne*, Bc, Abou 'l-Walîd 797, 9, cf. Payne Smith 1363, où l'on trouve encore ابو الحديج et ابو حديش.

حُريش —, au Maghrib, *buglose* (plante), Gl. Manç. sous لسان الثور.

الحُصَين — (*renard*) cf. Niebuhr B. 157, Lane 1001 N. II, 62 n.

حَفص — espèce de datte, Rohlfs 55, mais 116 c'est *Bu-Haffe*.

حَلق — *panaris*, tumeur phlegmoneuse au bout des doigts, Alc. (panarizo del dedo).

حُمَيرون — *rougeole*, Domb. 89, Daumas V. A. 425.

حَنَكَين — reptile qui ressemble à une araignée, Burckhardt Syria 598.

الحناء — sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 6.

الخيل — *protée*, qui change continuellement de forme, Bc.

الخديج — et ابو خديش voyez ابو حديج.

خراش — (? *khrech*), *bourrache*, Prax R. d. O. A. VIII, 346.

خَلَل — *bécasse*, Bc. (Barb.), Domb. 61.

مخلوف — espèce de datte, Rohlfs 116.

خنجر — *capucine* (fleur potagère), Bc.

خَلّو — *arbouse*, Domb. 69.

ابو مخيط *anguille*, Roland. — *Bécassine*, Daumas V. A. 432 (*Bou mekhiyett*).

دبّة — *qui a une descente*, *hernie*, Bc.

دَخّاس — *envie* (au doigt), Domb. 89.

دردان — *grillon*, Bc.

مدفع — ريال *piastre à colonnes*, *colonnade*, Bc. (les Arabes ont pris les colonnes d'Hercule pour des canons, مدفع).

دقيق — *cigale*, Bc. — *Papillon*, Bc.

دينار — sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 6 et 7.

ديك — = حسك (plante), Most. sous ce dernier mot; voyez ديك.

ذَرّ — *homme*, Valeton 71, n. 5.

ذقن — *un homme qui a la barbe bien fournie* (aussi ابو الذقون), Bc. — *Aigle*, Bruce V, 155.

رأس — *qui a une grande tête*, Alc. (ombre de gran cabeça). — *Lanius dealbatus*, Tristram 398.

الربيع — *huppe* (oiseau), Bc.

اربعين — *scolopendre* (insecte), Bc.

رغوة — *mousseux*, Bc.

رُقَيق — *grillon*, Alc. (grillo especie de cigarra).

رقص — espèce de sauterelle inoffensive, R. d. O. A. XII, 379.

مرقال — *corbeau*, Lettre à M. Fleischer 108.

ركبة — herbe dont mangent les chameaux et aussi les hommes, Richardson Central I, 202, 233, II, 53 (*rekabah*), Barth I, 294, 313 (*rékkeba*), *gasophyllum album*, R. d. O. A. XIII, 90 (*recbah*), *andropogon laniger*, Colomb 28 (*rokba*).

ريشة — *poisson volant*, Roland.

ريق — *la boisson qui fait venir l'eau à la bouche*, *le vin*, Fleischer sur Macc. II, 782, 19.

ريالة — *bave*, salive qui coule de la bouche, Bc.

زيتون — *lézard vert*, Cherb., Pagni MS.

زبل — *escarbot*, Bc.

زرّاد — *francolin*, Bc, Domb. 62.

زُرنيق — *geai*, Daumas V. A. 432.

ابو زَعْقَة («père de l'amertume») *la noix vomique*, Prax R. d. O. A. VIII, 347.

زَعيكة — *arsenic*, Cherb.

زَقّاغ — *rougeole*, Cherb. Chez Roland ابو سكّار.

زَلّوف — *tête de mouton*, Daumas V. A. 350.

زَمْزم — *guêpe*, Hbrt 71 (Alg.).

زَبيد — *hercule*, homme robuste, Bc.

ستّة — *qui a six doigts*, Alc. (ombre de seys dedos).

سُكَّرِيّ — petites dattes dures et fondantes, comme du sucre pur, Marmol I, 13 b, II, 68 c, Jackson 19, id. Timb. 3 n., 80, Godard I, 177, Rohlfs 55. Cf. سُكَّرِيّ.

مسلّة — *bécasse* (la longueur de son bec est comparée à une grosse aiguille d'emballage), Cherb.

سلواب — voyez ابو شلواب.

سَيّار — *crible*, Domb. 93, Daumas V. A. 370.

شبّاك — *piastre forte*, Ouaday 675 (les Arabes ont pris les colonnes d'Hercule, qui se trouvent figurées sur les piastres, pour une fenêtre).

شَحْم — oiseau de la famille des canaris, Rohlfs 57.

شَخار — *morve* (maladie des chevaux), Cherb.

شعر — *chevelu*, Bc.

شفتورة — *lippu*, qui a une grosse lippe, Bc.

شقّشاق — *cigogne*, Voc., Abou'l-Walîd 786, 11.

شلال — *maladie interne et pissement de sang* (chez les chameaux), R. d. O. A. N. S. I, 188.

شلّواب — *joueur de gobelets*, Alc. (engañador con aparencias); ailleurs (juego de passa passa) il écrit ce mot avec un *sîn*, et le donne dans le sens de *tours de passe-passe*.

شَمّ — (chez Freytag) voyez Niebuhr. B. 137, id. R. I, 337.

شملال — *hypocistis*, Bait. II, 579 b (AB).

شَناف — *bourrache*, Cherb., *echium plantagineum*, Prax R. d. O. A. VIII, 279; Bait. II, 438 b: بافريقية ابو شناف.

شُوشة — *huppé*, qui a une huppe, Bc. — *Sauge* (*salvia*), Prax R. d. O. A. VIII, 283. — ريال ابو شوشة, par abréviation ريال شوشة, *le thaler autrichien* (Theresien-Thaler), ainsi nommé parce que les Orientaux croient que les bandes au-dessus du double aigle sont des touffes de cheveux (شوشة), M (sous le *chîn*), Ztschr. XVII, 390.

ابو شَوّاكة *le blé*, Cherb.

شوك — *pustules*, Domb. 89.

شوكة — *citrouille*, Cherb.

صبر — *patient*, qui souffre patiemment, Bc.

صَفّار — *jaunisse*, Domb. 89.

صفير — *jaunisse*, Daumas V. A. 424.

مصْقار — sorte de poisson, M. sous صقر.

صوف — *mouton*, Hay 44, de Jong v. Rodenburg 85.

صُوَى — nom d'un oiseau dont les serpents craignent le cri (تخاف من صويته اى صوته), qui est fort désagréable, M. — *Monceau de sable que le vent accumule sur le rivage de la mer*, M.

صبور — espèce de serpent, *Psammophis sibilans*, v. Heuglin dans le Ztschr. für ägypt. Sprache u. Alt., mai 1868, p. 55.

طبق — *agent de police qui arrête quelqu'un sur l'ordre d'un magistrat;* on l'appelle ainsi parce qu'il agit souvent avec violence (طَبَق *attaquer violemment*), 1001 N. IV, 681 et trad. de Lane III, 729, n. 9.

طاقة — *piastre forte*, Gl. Esp. 326 (les Arabes ont pris les colonnes d'Hercule, qui se trouvent figurées sur les piastres, pour une fenêtre). Chez Bc *piastre avec une couronne de fleurs*.

طويل — dattes grosses et grasses, propres au Tafilelt, Godard I, 177.

عَرُوس — espèce de datte, R. d. O. A. N. S. I, 311.

عُرْف — *crêté*, qui a une crête, Bc. — Animal de la grandeur d'une vache, avec de grandes cornes, Burckhardt Nubia 439.

اعتراف — *confesseur*, Bc, Hbrt 154.

عزيز — *Hetrodes Guyonii* (insecte), Guyon 265.

العكّازات — *béquillard*, qui se sert de béquilles, Bc.

عَلّال — *gros rat*, et non pas *gerboise*, comme dans la R. d. O. A. XIII, 160, Daumas MS.

عمارة — en berbère le nom du *sacre*, Bait. II, 132 e.

ابو عمّير *aigle de mer*, Hbrt 67. Aussi ابو عُمَيْرة, Domb. 62.

عُمَيْرة — *émouchet*, Hœst 298; chez Cherb. cet oiseau s'appelle عُمَيْرِى.

عُنُق — espèce de butor, Shaw 1, 272.

عيون — espèce de serpent, *Telescopus obtusus*, v. Heuglin dans le Ztschr. für ägypt. Sprache u. Alt., mai 1868, p. 55.

مَغازِل — *cigogne*, Bc.

غسالة — *saponaire*, espèce de Clymenon Diosc., à Fez, en esp. شَبْنيرة (*jabonera*), Bait. II, 317 a.

غَطّاس — *plongeur* (oiseau de mer), Hbrt 68.

غلمسيس — كتاب *l'Apocalypse*, Bc.

فتات — *soupe à la mie de pain*, Daumas V. A. 252.

الفتوحات — *conquérant*, Bc.

فُرْتُوتَة — *de la viande hachée au vermicelle et aux amandes*, Hœst 109.

فارِس — *lion*, M (sous فرس).

فروة — *châtaigne*, *marron*, Bc, Pagni MS, Hbrt 54, Burckhardt Syria 159 (incorrectement ابو فروى chez Freytag).

فَسّاس — *scarabée*, *escarbot*, Voc., Alc. (abadejo, escaravajo).

فَسيو — *roitelet* (oiseau), Cherb.; chez Tristram 398 *fisseough*, *house bunting*.

الفَصل — *crapaud*, Voc.

فقوص — espèce de datte, Pagni 150, Pellissier 149, d'Escayrac 11.

فلوس — *écailleux*, composé d'écailles, Bc.

الفُور الأحْمَر — *centranthus ruber*, *valériane rouge*, Prax R. d. O. A. VIII, 279.

قُبُور — espèce de mutille; on l'appelle ainsi parce que, pour guérir de sa piqûre, qui passe pour être très-dangereuse, on enterre le malade jusqu'au cou, Guyon 285.

قتب — *bossu*, Bc.

قريبة — *zygophillum album* Desf., Prax R. d. O. A. IV, 196, VIII, 282.

ابو قُردان (ou ك? *Aboukerdan*) «oiseau tout blanc, sur deux pieds hauts et noirs, ressemblant fort à une petite grue, excepté la tête, sur le derrière de laquelle est une espèce d'aigrette comme en a le héron; son bec est long et large, et au bout formé comme une spatule», Monconys 198.

قِرعون — *coquelicot*, Cherb., *papaver hybridum*, Prax R. d. O. A. VIII, 345.

قرن — (poisson) voyez Monconys 227. — Avec *el harsh*, *rhinocéros*, Jackson 38, plus correctement ابو القرن الخَرِش.

قرون — *rhinocéros*, Voc. — Nom d'un instrument de musique en Afrique, Macc. II, 144, 4.

مقصّ — *perce-oreille* (insecte), Bc; *fullo*, Domb. 67; *cerf-volant*, Daumas V. A. 432.

قصبة — *fusée volante*, Bc.

قطاية — (? *Bukottaia*) espèce d'oiseau, Pagni 184.

قَعْم — *gourmand*, qui laisse les plats nets, Cherb.

قَفّاز — *cigale*, Domb. 67, Cherb.

قالس — plante décrite Bait. II, 317 c; on l'appelle ainsi parce que sa fleur ressemble au visage d'un homme على راسه قالس مفرّج اهلاء.

قَلَمُون — est le grec ὑποκάλαμον, qu'on cherche en vain dans les dict. de la basse grécité, mais que M. Fleischer a trouvé dans le Glossaire n° 45 de Paris. Il signifie selon ce savant (Gl. 106): «pannus cui intexti sunt κάλαμοι [en arabe أَقْلام], i. e. ῥάβδοι, virgae, قُضْبان». En effet, Yâcout (IV, 166, 16) atteste, de même que les lexicographes arabes (voyez aussi Comment. sur Harîrî 228, 2), qu'on fabriquait cette étoffe en Grèce; mais on l'imitait en Egypte (Harîrî l. l.), notamment à Damiette (Yâcout II, 603, 14) et à Tennîs (Yâcout I, 882, 10, Cazwînî II, 118, 6 a f.). Ses couleurs étaient fort brillantes et changeaient selon les différentes expositions (Harîrî l. l., Yâcout IV, 166, 16). On en faisait surtout des tapis, الفرش الابوقلمون, Yâcout I, 882, 10 (cf. Cazw. l. l.), ou, par abréviation, الفرش القلمونى, Yâcout II, 603, 14. — En Orient, *jaspe*, Bait. II, 603 a (jaspe): وزعم قوم انه ياقوت حبشى ملوّن ويسمّونه بالمشرق ابو قلمون. Masoudî, II, 437, parle de chatons qu'il nomme الباقلمون (ce qui est le même mot), et il dit qu'ils offrent à l'œil des nuances chatoyantes et va-

riées entre le rouge, le vert et le jaune. Il est clair qu'on a appliqué le nom de l'étoffe chatoyante au jaspe; nous avons fait le contraire en donnant le nom de *jaspé* à une étoffe chatoyante. — Sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 16. Je crois retrouver son nom dans l'esp. *calamon*, chez Nebrija *calamun*, qui désigne un grand oiseau qui vit dans les marais; il a le cou et les jambes, qui sont rouges, fort longs, comme le héron; le bout de ses ailes et de sa queue, qui est très-petite, est blanchâtre; son bec est rouge, et son plumage, qui lui couvre tout le corps, est superbe; cf. Victor et le Dict. de l'Acad. esp. Je pense que cette dernière circonstance lui a procuré le nom de la belle étoffe dont il a été question, et si ce que j'ai dit ici est fondé, il faudra ajouter l'article *calamon* au Gl. Esp. — *Pinne marine* ou *jambonneau*, le mollusque qui fournit le صُوف البَحْر (voyez), Mocaddasî dans Içtakhrî 42, n. *h*. On lui aura donné ce nom à cause de la belle étoffe chatoyante qu'on fabrique de ses filaments.

ابو قمحة *linotte*, Hbrt 185.

KAMBEE — (قمرة ou كمرة?) espèce d'oiseau de proie (à Mosoul), Niebuhr B. XXXVI.

قنينة — nom d'une plante, Bat. IV, 77.

قوّار — *cloporte*, Alc. (escaravajo pelotero), Pagni MS, Most. sous هدية: يقال لها ابو قوّار (seulement dans N). Cherb. écrit ابو كوّار.

كباب — *cloporte*, Cherb.

كبير — *Asa fœtida*, Sang.

كُرَيْب — certaine plante fort amère, R. d. O. A. N. S. V, 231, 232.

كرش — *pansu*, qui a une grosse panse, Bc.

كشاش — espèce de lézard vénimeux, Barth I, 144.

كفل — *croupé*, qui a une belle croupe, Bc.

كلب — sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 6.

لبيس — . لبيبس est *carpe*; Pagni MS a *Bulbis*, tinca, c.-à-d. tanche, poisson du genre de la carpe.

لبون — *le chameau pendant le temps qu'il vit du lait* (leben) *de sa mère*, Prax R. d. O. A. V, 218; selon Davidson 92 (el bellibún), le chameau dans sa troisième année, mais d'après Prax il est sevré lorsqu'il a un an.

ابو لحية *gypaëte*, Cherb., Tristram 392.

لقّار — *tarentule noire du désert*, Cherb. C, Shaw I, 283, Guyon 235.

مائة — *scolopendre* (insecte), Bc, Domb. 67.

مخاطة — *morveux*, qui a de la morve au nez (petit enfant), Bc.

مرينة — *murène* (poisson), Bc.

مقْنينة — *solanum hortense*, Domb. 73.

المليح — *alouette*, Bc.

مالك — *saponaire*, Bait. II, 317 a.

نانة — (néna) *petit lézard noir*, Barth V, 687.

نتوف — *flocons de laine ramassés par les femmes après la tonte*, Espina R. d. O. A. XIII, 155. Chez De-Gubern. 117 c'est la meilleure espèce de laine.

منجل — sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 16.

منفخ — espèce de serpent, Hay 65.

نفع — *la racine du* درياس, Prax R. d. O. A. VIII, 281; le درياس même, Berbrugger 206, 311; plante médicinale, Daumas V. A. 132.

منقار — *bécasse*, Hbrt 184.

نقطة — *fièvre maligne*, Domb. 89.

منير — *phoque*, Cherb. (menir), Pagni MS (minir).

هاذور — *discoureur*, Bc.

هرون — espèce d'oiseau, mon Catalogue I, 341, 7.

الهول — et ابو الهولى *sphinx*, Bc.

يانسونة — *anisette*, Bc.

يحيى — *l'ange de la mort*, de Jong.

يموت —, en Espagne, nom d'une plante, Bait. I, 191 b; leçon de CDEL; man. de Paris 877 ابو يمّوت; illisible dans AB.

أبُوّة *paternité*, Bc.

ابوج et ابجة (latin albucus et albucium) *asphodèle*, Simonet 234.

ابودياقن ὑποδιάκονος, Fleischer Gl. 106.

ابوروح *mandragore*, Bc.

أبُورِيَة pl. ابوريات *bâton*, *aiguillon*, Alc. (garrocha). Ce

mot est d'origine esp.; cette langue, il est vrai, n'a plus un tel subst., mais elle a le verbe aporrear (rondiner, rosser). M. Simonet veut dériver *apôrio* de *appodium* (chez Ducange), baculi vel clavae genus.

أبوس (voyelle dans N) = حـامـا اقطى, Most. sous ce dernier mot.

ابوطانون *sorte de bitume de Judée*, Bait. II, 310; de Sacy (Abd-allatif 276) pense que c'est ἀποτανὸν. Dans le Most sous جُمَّر (par erreur pour حُمَّر, comme l'auteur le dit sous كفر اليهودى), N porte اسْبَرْطَبَن, La اسوطين.

ابوطيلون *abutilon* (plante de la famille des mauves), Bc; chez Freytag اوبوطيلون, d'après Avicenne.

أبوليس (ἐπουλίς) *épulie* (terme de chirurgie), Bc.

أَبَى I n. d'act. اِبَايَة, Voc.; c. من r., Koseg. Chrest. 113, 3 a f.: فـان كـنـتَ راغبا فى الخلافة ابيتُ انا مـنـهـا «si vous désirez le khalifat, je ne le désire pas, moi»; R. N. 102 r° فـابـى عـلـيـه من ذلـك «il refusa d'accepter cela de lui»; — c. عن r., Voc., Bc sous *dénier*. — أَبِىَ. Pour la dernière signification chez Freytag, voyez Diw. Hodz. 251, dern. l. De là on dit تَيْسٌ أَبَى et شاةٌ أَبْوَاء, *ibid.* 252, 1.

IV. Le passage du Diw. Hodz. que cite Freytag se trouve p. 251, vs. 22.

أَبَّاءة *tuyau de roseau*, *chalumeau*, P. Abd-al-wâhid 27, 10.

اِبَاءة *déni* (refus d'une chose due), Bc.

اِبَايَة *fierté*, Mi'yâr 18, 3.

أَبَّاءة *très-fier*, Kâmil 352, dern. l.

أَبَى et أَبْوَاء voyez sous I.

مَأْبَاة *déni*, *refus*, Bc.

أُبَيَالَة voyez plus haut p. 1 b.

ابيبانيكة (grec) *hépatique* (plante), Bc.

أَبِيسْبُو (esp.) *évêque*, Alc. (obispo).

أبيون (ἄπιον) *ache* (herbe), Bc. — *Anis*, Most.: انيسون هو الابيون

أَتَابَك (turc) *le tuteur d'un prince*, *le régent du royaume*; devint un titre que l'on conférait à des émirs d'un rang distingué; *le premier officier du royaume;* اتابك العساكر *généralissime*, *grand émir*, Maml. I, 1, 2.

اتابكيّة *la dignité d'Atabek*, Maml. I, 1, 3.

اتب.

اِتْبٌ et مُتَّتَبة voyez Vêtem. 21—23, Freytag Einleitung 314. Ce dernier dit avec raison que le اتب était porté par les jeunes filles; voyez le vers chez Ibn-as-Sikkît, Kitâb tahdzîb al-alfâdh, man. 597, p. 193, dern. l., avec le commentaire.

أُتْرُج *poncire* (sorte de gros citron), Bc.; *cédrat*, *son fruit odorant*, id. Espèces: الصيبى, القسطى, القرطبى, -man. L المصيبى-, Auw. I, 314, 20 et suiv.

البقلة الاترجيّة *citronnelle*, *mélisse*, Bc.

اترجل ou اطّرجل *chopper*, faire un faux pas, Bc.

اتل.

أُتُولٌ *qui marche à petits pas et lentement*, de là *paresseux*, Fleischer Gl. 49.

اتن.

اتان (pl.) semble *tatouage*, Formul. d. contr. 1: حبشيّة الاصل فى وجهها بعض الاتان المعروفة فى وجوه الحبشيّة (écrit très-distinctement).

اتون pl. ات *fournaise*, Bc.

أتونس sorte de poisson, Yâcout I, 886, 8; chez Cazwînî ابونس.

أَتَى I, c. ب et الى, اتى بالخليج الى موضع كذا *conduire un canal vers*, Gl. Abulf. — أُتِىَ se dit en parlant de celui qui est attaqué et vaincu par l'ennemi, Gl. Fragm. — لستُ أُوتَى من قلّة الرجال «mon projet n'échoue pas à cause du petit nombre de mes soldats», *ibid.* — أَتَى dans un sens obscène, Gl. Edrîsî, Macc. II, 461, 20. — C. على *terminer*, p. e. اتى على ذكر فلان «terminer l'histoire d'un tel», Gl. Abulf. — C. على p. *tuer*, Gl. Badroun, Gl. Belâdz. (le أُتِىَ dans le Gl. Badroun n'est pas précisément *être tué*, mais il a le sens indiqué par Lane 16, 1 à la fin).

II c. a. pour la IIIe, Voc. vis concordare et convenit.

III. مُوَاتَاة *complaisance*, Bidp. 186, 4.

IV. أُوتِىَ علىَّ *je suis puni*, Macc. III, 676, 1.

أتى *thé*, Inventaire: ومن اتى قنطار غير رطلان.

أث II *meubler*, Bc.

V *s'établir*, se monter un établissement, Bc.

أثَاثِىّ *mobiliaire*, *mobilier*, Bc.

اثب.

مثْمل = مثْتب chez Freytag est une faute; Lane a مثْتب.

اثج voyez اثمج.

اثر III c. ب r. *faire grand cas de*, Akhbâr 152, 10: مؤاثرتك بكُتُبك (cf. la Xe forme).

IV. Dans le sens de *préférer* une chose (accus.) *à* (على) une autre; mais l'objet est quelquefois sous-entendu. De là vient que ce verbe signifie aussi: *vouloir*, *désirer*, Gl. Fragm. — C. a. ou على ou الى p. et ب r. *donner libéralement* une chose *à* qq. Explication Quatrem. Mong. 365 et suiv.: اثر IV signifie: «préférer une personne ou une chose à une autre;» par suite: «préférer une personne à soi-même pour la possession d'un bien;» et enfin: «donner, distribuer de l'argent ou tout autre objet précieux». Il cite: الايثار بالشىء ان تعطيه لغيرك مع احتياجك اليه; il croit que آثره به est pour آثره به على نفسه [cf. R. N. 47 r°: il avait préparé ces pains pour lui-même, mais il آثَر بها الفقيرَ على نفسه, et ensuite: [آثَرْنا بما عندنا هذا الرجل الفقير et donne beaucoup d'exemples. J'ajoute: Abbad. II, 115, 3 (cf. III, 208), Djob. 288, 14, Bat. I, 104, 232, 243, 345, II, 25, 54, 72, 138, 166, 179, 338, III, 255, 269, 337, IV, 286, Prol. II, 238, 8, Berb. I, 407, 6 a f., Cartâs 36, 4 a f., 42 med., 189, 10 a f., 221, 13, Macc. 1, 590, 3 a f., 595, 16, 597, 22, Khatîb 72 v°, 86 v°. Dans plusieurs de ces passages ايثار signifie *libéralité* ou *charité*.

X *faire grand cas de*, Bidp. 31, 6 (cf. les notes critiques et la IIIe forme). — C. a. p. et ب r. *donner* quelque chose à quelqu'un *en particulier*, *à l'exclusion d'autres personnes*, Berb. I, 130, 10.

أَثَر *relique*, *ce qui reste d'un saint*, Bat. I, 95. — Pl. آثار *effets* (meubles, hardes), Edrîsî ١٠٣, 1, 1001 N. III, 8, 6 a f. — Comme أَثَر signifie *tradition* et que les traditions étaient souvent des prédictions de l'avenir (cf. Prol. II, 179, 3, 17), ce terme, proprement اثر حدثانى (Djob. 76, 18), a reçu le sens de *prédiction écrite*, Badroun 212, 7, Akhbâr 154, 7, Bayân II, 275, 2 et 3 (cf. 7 a f.). (Corrigez en ce sens le Gl. Badroun et le Gl. Bayân; dans Abbad. I, 306, 14, اثر et عين ont leur sens ordinaire, et l'hémistiche signifie: «A présent vous ne me dites absolument rien»). — *Influence* (très-fréquent), particulièrement d'un astre, Prol. I, 191, 14, 202, 17, 204, 2, II, 187, 17, III, 108, 4, Haiyân-Bassâm I, 116 r°: كان بصيرا بالاثار العلويّة عالما بالافلاك والهيئة. — *Sillon*, L (sulcus أَثْر), Hbrt 178. — Pl. آثار *terres dont les mêmes portions appartiennent toujours aux mêmes familles*, Descr. de l'Eg. XI, 488.

أَثْرة *impression* (au fig., effet produit sur l'esprit), Bc.

آثَر *préféré*, Gl. Fragm., Abd-al-wâhid 109, 2, Haiyân-Bassâm III, 142 r°: وملأ قَلْبَه وعينَه بالمَتْعَم الذى كان آثَر الاشياء عنده ☆

أثارة *reste*, Prol. II, 185, 4: اثارة من النبوة «un reste de l'esprit prophétique» (Sl.). — اثارة من علم, اثارة علم et اثارة seul se prennent (cf. Lane) dans le sens de *prédiction*, Berb. I, 23, 136, II, 11, 9 a f., Macc. II, 752, 7 (cf. Addit. et Fleischer Berichte), Ibn-Abd-al-melic 86 v°: ذَكَرَ لاصحابه قبل موته بمدّة ما يتوقّع من حلول الفتنة على راس اربع مائة وما يحمله فيها من اثارة. — Le sens de ce mot ne m'est pas clair Berb. I, 478, 7: il employa auprès du sultan l'intercession des hommes dévots لاثارة من الخير والعبادة وصلت بينهم وبينه (de Slane: «avec lesquels il s'était déjà lié par la pratique de la piété et des bonnes œuvres»).

مأثُرة. Pl. مآثر *productions de l'esprit*, Abbad. I, 12, 6. — *Tour*, Bat. IV, 356 (si la leçon est bonne).

مُؤثِّر. قوّة مؤثّرة *mordant*, force, originalité dans l'esprit, Bc.

اثف.

اثفية pl. اثافى *trépied*, Bc, chez Alc. (trevedes) اثافى. — Au fig., كان ثالث اثافيّهم (le troisième soutien de l'empire), Berb. I, 538, 5. — اثافى *foyer*, Hbrt 196. — Nom de trois étoiles d'Orion, Cazwînî I, 38, 17.

اثل V *tâcher de prendre* une ville, *l'investir*, Berb. II, 185, 11.

أَثْل. اثل العذبة *empetrum* (plante), Bc.

أُثَال *aludel* (terme de chimie; espèce de pots ou de chapiteaux qui sont ouverts par leurs parties supérieure et inférieure, et qui peuvent s'emboîter les uns dans les autres, de manière à former un tuyau plus ou moins long), Gl. Esp. 187, Devic 23.

أثم I (*commettre un crime*) se construit avec ب de la personne contre laquelle on le commet, Freytag Chrest. 52, 4 a f.

II *rendre coupable*, Bidp. 237, 6 a f.

أثمج *gomme ammoniaque*, Gl. Manç.: اثمج قال صاحب المُحْكَم والجيم اكثر استعمالا، ورايتُ فى بعض نُسَخه مُصْلَحًا الاثج وهو الأشق ☆

أج.

قُبَالة اجْهك, vulg. pour قبالة وَجْهك (qui précède), *tout droit*, Voc. (recte).

اجوج ماجوج *nain*, Bc.

تَأَجاج = شعاع et اشتعال, Payne Smith 910.

أجر II *affermer*, Bc, Hbrt 177; تأْجير *location*, action de donner à loyer, Bc; اجّر من باطن *sous-afermer*, Bc.

V *tâcher de mériter une récompense dans la vie future*, Gl. Djob.

VIII même sens, Recherches I, Append. LIII, 3, Gl. Badroun.

X *s'abonner*, Bc. — استاجر من باطن *sous-afermer*, Bc.

أَجْر *récompense dans la vie future*, Abbad. I, 112, n. 212, Freytag Chrest. 62, 7 a f., Abd-al-wâhid 15, 10, Djob. 70, 3, Prol. III, 452, 6 et 12. Comparez avec l'expression عَظَّمَ اللهُ اجرَك فيه chez Lane, Selecta ٣٥, 4, où l'épouse de Mo'tadhid, qui soupçonne (avec raison) que son père, Khomârouya, est mort, dit à son mari: أَعْظَمَ اللهُ اجرَ امير المومنين قال فيمن قالت فى عبده خمارويه ☆

اِجْر, à Damas, *pied*, *patte*, Ztschr. XXII, 149, Bc. De là اجر الوزّ *patte d'oie* (plante dangereuse), Bc.

اِجْرة. اجرة العصفورة nom d'une plante, Ztschr. XXII, 92, n. 7.

أَجِير *journalier*, celui qui travaille à la journée, Alc. (jornalero). — *Domestique*, Bc. — *Esclave*, Voc., Alc. (siervo). — *Locataire*, si v. d. Berg 116, n. 3, a raison.

اجارة *revenu*, *rente*, Roland. — *Bail*, Ht.

أَجِيرة, pl. dans le Voc. أَجَارَى, *servante*, Voc., Bc, Hbrt 221.

آجُر. دهن الآجُر voyez sous دُهْن.

آجُرِّى *en forme de briques*, en parlant de savon, d'un gâteau sucré, Gl. Edrîsî 341.

إيجَار pl. ات *bail* (Hbrt 177), *location*, *abonnement*; ايجار بالتقدير لا بالحقيقة *reconduction tacite*, Bc.

إيجارة *ferme*, bail ou louage d'un bien, Bc.

مَاجُور pl. مواجير (voyez de Sacy Chrest. I, 465) *terrine*, Bc, Hbrt 198; *gamelle*, Bc; *vase à fleurs*, Hbrt 199; cf. 1001 N. Bresl. I, 301, IV, 139, 466, Macn. I, 39. Vase qui remplit en Egypte l'office de baquet; il sert à laver le linge, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 416. ماجور العجين *huche*, Bc.

مُسْتَأْجِر *fermier* (Hbrt 177), *locataire*, *abonné*, Bc. مستاجر من باطن, *sous-locataire*, Bc.

مُسْتَأْجَرَات *terres affermées*, *louées*, Maml. II, 2, 129.

اجرواو (dans le man. de Leyde اجلْوا) (berb.) *litière*, Cartâs 144, 4 a f.; cf. Tornberg 430, qui observe qu'Abd-al-wâhid emploie le terme محفّة.

أجرومية *grammaire*, règles d'une langue, Bc. Proprement المقدّمة الاجرومية est le titre d'une courte grammaire composée par Abou-Abdallâh Mohammed ibn-Dâwoud aç-Çinhâdjî (+ 723 de l'Hégire).

أجص.

إجّاص. الاجّاص العُثْمانىّ excellente espèce de prune à Damas, Bat. IV, 255. اجاص رطب l'espèce de prune qui s'appelle en persan شاه لوك, Most. sous اجاص: واذا قيل اجاص رطب يراد به العيون بقر البابس السمين العلك ويعرف بالشاهلوط (l. بالشاهلوك). — Au Maghrib ce mot, qu'on y prononce إنْجاص, signifie constamment *poire*; Gl. Manç. sous كمثرى: يسمّى كمثرى هو الذى يقال له بالاندلس؛ Most.: بالمغرب الاجّاص

انجاص (N + بها) اجاص ويعرفها العوامُ ; L (pirus (كمثرى وهو الأَجَاصُ) ; Voc. ; Alc. (peral et pera) ; Hœst 305 ; Ϸherb. ; Pellissier 348. Dans les 1001 N. Bresl. I, 297, انجاص (*sic*) est aussi le synonyme de كمثرى.

Poire sauvage, Domb. 71. Chez Bc *prune* est اجّاص et *poire* انجاص ou انجاس. انجاص مستوى بالزود *blette* (poire) Bc. — اجاص شَتَوِى. Article dans le Most.: هو الزعرور ويقال له ثمر شاجر الدب ويقال له اكسيبس ورأيتُ فى بعض التفاسير ثمر الدب يشبه الباذنجان وهو المشتهى هكذا وجدتُه فى كثير من الكتب وليس هو عصير الدب واما عصير الدب فهو قاتل ابيه ☆

أجاق voyez اوجاق.

أجل II *rassembler, réunir* c. الى p. (?), voyez de Sacy Chrest. II, ٧١, 10 et 244, n. 62. — اجّل لها عند المال «il lui promit de lui payer l'argent à une certaine époque», Macc. III, 755, 17.

أَجَلْ *oui*, Voc.

أُجّال, en Barbarie, *veuf*, fém. ة *veuve*, Bc, Hbrt 30, Rohlfs 142.

ماجل pl. مواجل, au Maghrib, *grande citerne*, Gl. Edrîsî; aussi dans le Yémen, Niebuhr R. I, 330, 334, l. 1.

ميجال *temps donné pour réfléchir*, Roland.

أجم X *devenir une* أَجَمَة, Gl. Belâdz.

أَجَمَة pl. اجام *marais*, Hbrt 175, *marécage*, Bc.

أجن.

ماجن = ماجل *citerne*, Gl. Edrîsî.

ميجَن (vulg. مَيْجَن) pl. مَواجِن *maillet*, Alc. (maço para majar).

ميجنة *maillet*, Ztschr. XXII, 116. (La comparaison de Lane montrera pourquoi j'ai noté ces deux formes).

أح *ahi!* Bc.

أخبيبور voyez خبيبورة.

أحد. احدَى avec le génitif *l'unique, la plus belle, parmi*, Aghânî, 38, 8 a f. — هذا من احدَى المصيبات «ceci fait partie d'un grand malheur,» Macc. II, 486, 17 avec la note de Fleischer Berichte 71, 72. — آحاد se dit en parlant d'une tradition qui s'appuie sur l'autorité d'un seul compagnon du Prophète ou seulement sur celle des تابعون, et que les jurisconsultes rejettent si son authenticité ne peut pas être prouvée, v. d. Berg 6. — كانّه من احد الناس *comme s'il était un simple particulier*, Bayân, II, 68, 12.

احاديات (?) Berb. I, 654, 6 a f.: وتسوالتْ السيه: احاديات ; de Slane traduit *fuyards*.

أحردوس (N) ou احودوس (La) = حاشا, Most. sous ce dernier mot.

أحم أحم *hem!* (interj. pour avertir), Bc.

أحوه *ahi!* Bc. — *Fi!* 1001 N. Bresl. I, 164, 1.

أختاجى *écuyer, palefrenier* (du mongol اختة *cheval*), Quatrem. Mong. 108, qui donne (109 a) un exemple emprunté au Mesâlik al-abçâr.

أخذ I *contenir*, Bc. — En parlant du vent, اخذتْ وودعتْ *souffler tantôt plus, tantôt moins*, Djob. 315, 19. — اخذتْه البردية ou السخونة *attraper, gagner la fièvre*, Bc. — اخذتْه عينُه *le sommeil le gagna*, voyez sous عَيْن. — اخذتْه الألسنةُ *on le calomnia*, Haiyân-Bassâm I, 30 r°. — اخذنا مطرٌ *la pluie nous surprit*, R. N. 61 v°. — اخذك *il vous a attrapé, trompé*, Aghânî 64. — *Contraindre, forcer*, اخذه ان, Nowairî Espagne 457, c. a. p. et ب r., Gl. Fragm., Abd-al-wâhid 202, 10, Amarî 441, 10 (cf. annot. crit.). — اخذ أَمْرَه بالحزم والاجتهاد *il commença son règne par* etc., Amarî 444, 18; اخذ فى *commencer par décrire*, Macc. I, 130, 3. — اخذ البصرَ *éblouir*, au fig. اخذ العقل *éblouir, surprendre l'esprit par une apparence brillante*, Bc. — اخذ جزاه *subir la peine de son crime*, Bc. — اخذ حذرَه *se mettre sur ses gardes, prendre ses précautions*, Bc. — اخذ حلّا *se faire relever de ses vœux*, Bc. — اخذ خاطرًا *prendre congé, saluer avant de partir*, Bc. — اخذ خاطره فى *faire compliment de condoléance à quelqu'un sur*, Bc. — اخذ خبيه *pomper quelqu'un*, lui tirer ses secrets avec adresse, Bc. — اخذ دربَه وراح *il se*

mit en chemin et partit, Bo. — اخذ دمًا من *saigner*, Bo. — اخذ رضاه *prendre le consentement de*, Bo. — اخذ روحه *arracher la vie à quelqu'un*, Bo. — اخذ زبدًا *quintessencier*, Bo. — اخذ شَعَرَ فلان *couper les cheveux à quelqu'un*, Gl. Fragm. — اخذ محبته *se faire assister* (ou *accompagner*) *de*, Bo. — اخذ صورته *copier*, Bo. — اخذ عقله *effarer*, troubler; *ahurir*, rendre stupéfait; *tourner la tête*, *rendre fou d'amour*, Bo (cf. sous اخذ البصر). — اخذ كتابا في اللوح *copier un livre sur une tablette*, Amari 192, 3 a f. — اخذ نشان *viser*, Bo. — اخذ نفسا *prendre haleine*, Bo. — اخذ وجْهًا *se familiariser*, prendre des manières trop familières, Bo. — C. الى *aller à*, *mener à* (chemin), Bo, cf. Gl. Abulf. — *Prendre la route de*, Becrî 114, 4 (aussi على, voyez). — C. a. p. et الى *conduire*, *mener* quelqu'un *à*, *chez*, Bo. — فامّا سائرهم فخُذْ الملك المنصورَ امّه امة «quant aux autres, prenez par exemple al-Mançour; sa mère était une esclave», Tha'âlibî Latâïf 75, 2 a f. — اخذ بثاره *se venger*, Voc. — اخذ بالحامى *rudoyer*, Bo. — اخذ بخاطره ou في خاطره *relever le courage de quelqu'un*, *le consoler*, Fleischer Gl. 83; *apaiser*; *choyer*; *complaire*; *chercher à se raccommoder avec quelqu'un*; *amadouer*, caresser pour attirer à soi, Bo. — اخذ بالعَيْن *fasciner*, *ensorceler*, Voc. — اخذ بمعنى ou بسبيل *prendre*, comprendre, interpréter, Bo. — أُخِذَ بقلبه *le courage lui manqua*, Gl. Badroun. — أُخِذَ بالمال *on lui demanda compte de l'argent*, Abd-al-wâhid. — اخذ بيده *soutenir* quelqu'un, *lui prêter son appui*, Fakhrî 372, 1 et 2. — C. a. p. et ب r. *ordonner* à quelqu'un *de faire* ou *d'apporter* quelque chose, *de payer* une somme, un tribut, Gl. Belâdz., de Jong, Gl. Fragm., Berb. I, 50, 52. — C. a. p. et ب de l'autre, *rendre* quelqu'un *responsable d'*un autre, de Jong, Gl. Fragm. — C. ب et في *agir*, Gl. Maw. — C. على p. *prendre sur soi*, *se charger de*, Bo.; — *s'emparer de l'esprit de* quelqu'un, Abbad. II, 120, 5; — en parlant d'un disciple, non-seulement اخذ عن شيخه, mais aussi اخذ على شيخه, Abd-al-wâhid 129, 4: اخذ عليه شيئًا من اصول الفقه; — اخذ عليه *il lui fit promettre* (ellipse de العَهْد ou de اليمين), Bassâm II, 113 v°: فامره واخذ عليه اذا دعا اصحابه ان يكون أوّل داخل واخر خارج (cf. Abbad. II, 120, 5); — *déranger la santé de* quelqu'un, *faire mal*, Bo; — en parlant d'un cheval, *l'enclouer*, le piquer en le ferrant, Bo. — C. على *prendre la route de*; اخذ على طريق مجّانة, Gl. Bayân; اخذ على البرّ «il prit la route du désert», de Sacy Chrest. II, ٢٥, 2 a f.; خُذْ على شمالك «prenez à gauche», Bo; aussi اخذ الى, Becrî 114, 4. — خُذُوا علينا الباب *gardez la porte afin que personne n'entre*, Gl. Badroun. — اخذ عليه الطريقَ *barrer le chemin à* quelqu'un, Abbâr 86, 8 a f. (= Haiyân 94 r°). — اخذ على التعب *s'endurcir*, s'accoutumer à la peine, à la fatigue, Bo. — اخذ على خاطره *se choquer de*, Bo. — اخذ على نفسه ou لنفسه *se tenir sur ses gardes*, *prendre ses précautions*, Macc. I, 162, 2 a f., cf. Add. et Fleischer Berichte 177. — *Reprendre*, *réprimander*, c. على p. et l'accus. ou في de la chose à cause de laquelle on réprimande quelqu'un, Amari 673, 5, Mohammed ibn-Hârith 344: اخذ عليه (في الوثيقة) التى كتبها) مواضعَ ابانها له ثم قال له أَبْدِلْها, Bat. I, 130; aussi c. على r., Macc. I, 504, 7: وكان ياخذ أَخْذًا شديدا على مذهب المشبّهة من اصحاب ورش, *s'élever avec véhémence contre* (cf. Fleischer Berichte 192). — C. عن, اخذ عن ولد *adopter*, Voc. — اخذ في خاطره, voyez اخذت النارُ فيه *prendre feu*, Bo. — اخذ بخاطره. — اخذ في الناعم *filer doux*, agir avec douceur, par crainte, Bo. — اخذتُ له *je lui fis réciter un passage*, Abd-al-wâhid 62, 9. — اخذ لمعنى ردى *paraphraser*, interpréter malignement, Bo. — اخذ على نفسه, voyez اخذ لنفسه. — اخذ معه في *il commença à lui parler de*, Gl. Badroun. — اخذ مع فلان *consulter* quelqu'un, Berb. I, 406, 11. — C. من, en parlant d'un canal, *prendre ses eaux* d'une rivière (ellipse de ماء), de Sacy Chrest. I, 327, 1; — *profiter de*, Gl. Badroun. — C. من p. *réprimander*, *blâmer*, Abd-al-wâhid 205, 9; — *vaincre*, *subjuguer*, en parlant du vin, Badroun 35, 10, Bassâm II, 113 v°: اخذت منه حميا الاكؤس. — خُذْ منّى على ما يجيبك *je te la garde bonne*, *tu me le payeras*, *tu auras de mes nouvelles*, *tu éprouveras ma vengeance*, Bo.

II. اخّذ بالممارسة *routiner*, dresser à quelque chose par routine, Bo.

اتّاخذ, avec في نفسه, *s'écouter*, avoir trop de soin de soi, Bo.

أُخْذَة *charme*, *enchantement*, *maléfice qui empêche le coït* (cf. Lane sous la IIe forme et sous أُخْذَة),

Bait. I, 290 a: les Indiens disent انّ خاصّة هذا الحجر دفعُ السحر وابطاله وابطال الاخذ ودفع عين العائن — اخذ وعطا essor, Bc. — اخذ فى العلو ونظر العدوّ. commerce d'argent; — correspondance, relation entre les marchands pour le commerce; — communication, commerce, familiarité, Bc.

أَخْذَة dose, prise d'une drogue, Bc. — اخذة بلاد occupation, action de s'emparer d'un pays, Bc. — L'action de carder, Alc. (cardadura).

أَخِيذَة butin, Abou'l-Walîd 357, 4.

خُذْنِى مَعَكَ (litt. prends-moi avec toi) grateron (plante), Bc.

مَأْخَذ proprement endroit d'où l'on prend quelque chose (voyez Lane); de là: source où puise un historien, Prol. I, 8, 5 a f., un jurisconsulte, ibid. 341, 10. — Proprement le chemin que l'on prend (voyez Lane), au fig., manière d'écrire ou d'improviser, de même que مَهْيَع, qui a aussi ces deux sens, Abd-al-wâhid 104, 7 a f., 72, 8, 211, 3, Macc. I, 384, 11 et 12, Khatîb 24 v°: رونق الكلام ولطف الماخذ. — L'endroit que quelqu'un occupe, Memorial hist. esp. VI, 116, 5 (où il faut lire الذى حبسوا, comme le montre le fac-simile).

اخّر II c. a. p. destituer, déposer, Macc. I, 645, 6, 9 et 10 (bis), 884, 17, II, 801, 11, Cartâs 45, 2 a f., trad. 356, n. 1, l'anonyme de Copenhague 61, 69 (3 fois), 71 (3 fois), Hist. Tun. 110, Bassâm III, 33 r°, en parlant d'un câtib: وتصرّف فى التاخير والتقديم، تصرّف الشفرة فى الاديم.

V se démettre de son emploi, Cartâs 45, 3. — Marchander au fig., hésiter, balancer, Bc.

آخَر. Pl. اخارى, Bc. — الآخر aussi, également, de mon, ton, son côté; وانت الاخر رائح «et vous aussi vous partez», Bc; انا الاخر عندى من الهموم كفايتى «moi aussi, j'ai assez de soucis», voyez Habicht Gloss. II.

آخِر le meilleur, de même que بقيّة, parce qu'on met en réserve les meilleures de ses productions (cf. Lane sous بقيّة), Abbad. I, 3, l. 6, Khatîb 147 r°: اخر الشيوخ وبقية الصدور الادباء. — آخر الدهر pour toujours, Berb. II, 52, 1, 70, 7 a f.; de même اخر الايّام, Berb. II, 121, 4, 186, 6 a f. Dans une phrase négative jamais (cf. Lane), Prol. I, 258, 8, 382, 3 a f., Macc. I, 315, 21.

مَاخِر (t. de marine) au vent, J. A. 1841, I, 588.

مُؤَخَّر, pl. مَوَاخِر et مَآخِر, poupe, l'arrière d'un vaisseau, Voc., Bc, Bg, Mc, Macc. II, 741, 2.

مُتَأَخِّر arrérages, débet, Bc.

مُسْتَأْخَر endroit vers lequel on recule, Gl. Belâdz.

أخروخيون = بقلة يهودية, Most. sous ce dernier mot.

أخروف voyez أَقْرُوف.

اخطبوط polype, Bc. — Sèche ou seiche (poisson), Bc.

أُخْيِلَة pl. أَخايل épingle, Alc. (alfilel). C'est une corruption de أَخِلَّة, pl. de خِلال, qui a le même sens.

اخليدونيا (χαλκηδών, voyez Stephani Thesaurus) calcédoine (agathe blanche), Bc.

اخو II pour la III°, Voc. v° sociare.

أَخ frère (d'un ordre religieux), Bc, Daumas Kabylie 67; pl. vulg. خُوان (pour اخوان), J. A. 1859, II, 264. — ثلاثة اخوة مدورة سوْد désigne الهليلج — هليلج اسود, الاسود والبليلج والاملج, Most. sous. — اخو البنات, frère, soutien, bien-aimé des jeunes filles (surnom qui flatte le plus les Arabes), d'Escayrac 294; un homme qui défend son foyer, en général un brave, Werne 50.

أَخِى, chez les Turcomans en Asie Mineure, le chef d'une confrérie dont les membres s'appellent الاخية الفتيان et sur laquelle Bat. II, 260 et suiv. donne des détails.

خُونِى (vulg.) affilié à un ordre religieux, J. A. 1859, II, 264.

خُونِيَّة association, confrérie religieuse, J. A. 1859, II, 264.

أُخَيْت. أُخَيْتَا سُهَيْل le petit Chien et Syrius, Bc. — أُخَيْت الحَمْرة espèce de datte, Pagni 152 (où il faut lire Huot avec le MS).

أُخُوَّة fraternité, confraternité, compagnie, ordre; اخوية رهبان confrérie, Bc.

أخوّة (proprement *fraternité*) *tribut annuel*, Palgrave I, 62, 65; ce que l'étranger paye aux Bédouins pour traverser le pays, Burton II, 113; chez Burckhardt Syria 301, *khone*.

آخيّة *lacet*, cordon de fil ou de soie, Bc; pl. ات, Edrîsî Clim. I, Sect. 7: ولهم اخيات وانشوطات يجذبونها بايديهم اذا احسّوا بانّ الحوت دخل فى شباكهم, *ibid.*: ويخبّلون عليها حتى يلقوا الاخيات فى اعناقها ☆

اخوند voyez خوند.

اخيليا (latin des botanistes aquilegia; voyez sur l'origine de ce nom le Dict. de Littré, vº ancolie) *ancolie* (plante), Bc.

أخينو (ἐχῖνος θαλάσσιος) *hérisson de mer*, Payne Smith 1006 (où il faut lire ainsi, au lieu de اجينو).

أخينوس (ἔρινος) *Campanula erinus*, Bait. I, 18 c.

أداد (*Chamaeleon albus*) est un mot berbère, Bait. I, 19 b, 51 b. Freytag n'avait pas d'autorité pour les voyelles qu'il donne. Cf. Léon 774 (addad).

أدب II *accoutumer* (Alc. bezar costumbrar) quelqu'un à quelque chose, c. a. p. et على r., Bidp. 271, 9. — C. ب r. *s'appliquer à*, Macc. I, 560, dern. l.: أدّب بالحساب والهندسة (les voyelles dans l'éd. de Boulac). — T. de jardinage, *serfouir*, gratter, remuer légèrement la terre avec la serfouette, L (excodico, cf. Ducange).

V c. ب de la personne dont on apprend, Khatîb 19 vº: قرأ على والده وتأدّب به. — C. ب r. *pratiquer*, *observer*, de Sacy Chrest. II, 401, 6: وانّما ندب الى التأدّب بذلك لانّ النخ «le prophète n'a invité à pratiquer cette règle de civilité, que parce que» etc.; Cartâs 112, 9: تأدّبوا بآداب اهل العلم. — C. مع ou ب p. *montrer pour quelqu'un les égards que l'étiquette ou la politesse réclame*, Maml. I, 1, 250; تأدّب الجندى أن يذكر اسمه «l'officier ne voulut pas, par politesse, que l'on prononçât son nom», *ibid.*

X c. a. p. *prendre* quelqu'un *pour précepteur*, Macc. I, 529, 18: استأدبه لولده «il le prit pour précepteur de son fils»; de même Haiyân 85 rº.

أَدَب. ادب الحروب *l'art de la guerre*, J. A. 1848, II, 195, n. 2; aussi آداب الحروب, *ibid.* 196, n. 2. — *Exercice*, Edrîsî Clim. II, Sect. 6: les dromadaires de Mahra, qui sont fort intelligents, تعلم ما يراد منها بأقلّ ادب تعلمه. — *Châtiment*, Alc. (castigo en los malos, castigo con riña, castigo con pena), Becrî 166, 3 a f., 170, 7; *châtiment correctionnel*, Cairawânî 620: وما يرجع اليهما من ادب وتعزير (cf. Vincent Etudes 63, 6 a f.). Sur حرفة الادب (Khallic. I, 364, 1 Sl.) voyez la trad. de M. de Slane II, 45, n. 6. — بَيْت الادب *lieux d'aisances*, *latrines*, Bc, Hbrt 191.

مَأْدبة *discipline*, Ht.

مُؤدِّب *censeur* (garde des mœurs), Bc; *celui qui châtie*, *réprimande*, *corrige*, Alc. (castigador). — *Celui qui gouverne le vaisseau à la proue*, Alc. (governador de la proa, Nebrija proreta).

مأدوب *obéissant* (cheval), Daumas V. A. 184.

أدبخانة *commodités* (privés d'une maison), Bc.

ادر.

آذَر, écrit آدَر, a dans le Voc. le pl. آدَار.

ادرومالى (gr.) *hydromel*, Most. sous عسل, Sang.

ادرييس (B) (berb.) *Thapsia*, Bait. I, 19 c.

ادم II. ادّم الخبز ب *manger quelque chose avec son pain*, Bc.

V c. ب r. *manger* quelque chose *comme assaisonnement* avec le pain, Voc., Bait. dans de Sacy Chrest. I, 148, 4 a f., où A porte aussi: يتادّم به مملوحا بالخبز; mais dans B c'est: مع الخبز, ce qui est préférable.

ادَام *sauce*, Hbrt 15 (Alg.), *bouillon*, Hbrt 13 (Alg.). — *Vivres que les souverains avaient le droit d'exiger de leurs vassaux*, Alc. (conducho).

أديم, au fig., en parlant de la surface et de la couleur du vin, Gl. Mosl.

ادامى *vendeur de* (ادام) *tout ce qu'on mange avec le pain*, Bait. I, 48 d: وقد يتّخذ الادامّيون بالشام منه اخلاطا باللبن ☆

آدَمى *bien élevé*, *poli*, *délicat dans ses procédés*, Bc, Ztschr. XXII, 119; on dit au pl. ناس اوادم, *des hommes polis*, *la bonne compagnie*, ou simplement اوادم, *ibid.*

ادو II *fournir*, *pourvoir de ce qui est nécessaire*, Bc. أَدَاةٌ اداة المركب *agrès*, Bc. — كامل الاداة *fourni*, garni, Bc. — أَدَوَات proprement *instruments*, au fig. *connaissances*, parce que ce sont les instruments dont on a besoin pour exercer un métier ou remplir une fonction, pour bien écrire, etc., Abbad. II, 29, n. 2, Gl. Bayân, Berb. I, 475, 11, 498, 5, 517, 6 a f., 518, 13, Macc. II, 514, 16, de Sacy Dipl. IX, 495, 9, Chec. 223 v°: je ne puis pas écrire aussi bien que je le voudrais, لعدم توفّر الادوات «parce que je ne possède pas assez de connaissances», Khatîb 114 r°: كان الغالب على ادواته علمُ اللسان. — *Particule* (v. Lane), اداة الحَصْر *particule restrictive*, Macc. I, 48, 4 (cf. Add.); اداة التعريف *l'article*, Bc.

أَدَاوَة. اداوات المركب *grément*, ce qui sert à gréer un vaisseau, Bc; جهّز المركب بجميع الاداوات *gréer*, Bc; نزع الاداوات *dégarnir*, ôter ce qui garnit, ce qui orne, Bc, qui donne اداوات comme pl. de اداة.

ادى II. Pour ادّى الاتاوة ل *payer tribut à*, on trouve aussi ادّى ل seul, Gl. Abulf. — كلّ تُؤدّى عنه الحُجّة «de toutes ces choses résulte la preuve de l'existence de Dieu», Abbad. I, 308, 12 (passif de ادّى *apporter*). — C. عن, avec ellipse de الخَبَر (cf. Lane sous la Ve forme), *indiquer*, Valeton ٥, 5, cf. 7, n. 6.

V *être payé*, Voc.

ادى *voici*, Bc.

أَدَاءٌ. اداء الحروف (cf. Lane) *proférer les lettres*, Prol. II, 388, 11, 12 et dern., 389, 2. — الاداء *le mode de récitation adopté pour la lecture du Coran*, Prol. II, 357, 6, 13, 358, 3, Macc. I, 606, 19.

تَوْدِيَة (pour تَأْدِيَة) *payement*, Alc. (paga pago de deuda).

مُؤَدًّى *endroit où l'on paye le tribut*, *l'impôt*, Gl. Belâdz.

مودّة (*sic*) *tribut*, *impôt*, Ht.

اذْ. اذ ذاك الوقت *alors*, Amari 195, 9. — اذ انّه *car*, Bc. — اذا لم *à moins que*, si ce n'est que, Bc.

أَذَاقَل *tout* (omnis), Voc.

أذريون voyez Sontheimer Bait. I, 582, n. 4. = الدريونة بخور مريم, Most. sous ce dernier mot.

آذق chez Chec. 200 r°, 210 r° et ailleurs pour حاذِق, الخلّ الاذق «du vinaigre âcre». Plus corrompu encore, par suite de l'*imâla*, dans le Voc., où l'on trouve خَلّ ايذق, à côté de خَلّ حاذق.

اذن II *chanter* (coq), Hbrt 65.

IV c. ب r. *annoncer* une chose (Lane) est fréquent, mais on dit aussi آذَنَه بهشام «il lui annonça Hichâm», Koseg. Chrest. 101, 5 a f.

V. تأذّن باكرامه *il lui témoigna beaucoup d'égards*, Prol. III, 8, 6.

إِذْن *ordre*, *commandement d'un supérieur* (cf. Lane), Alc. (mandamiento del señor). — *Passe-port*, selon la trad. de M. de Slane Berb. II, 496, 2 a f.; chez Bc اذن للعبور. — بَيْت للاذن *salle d'attente*, *antichambre*, Tha'âlibî Latâïf 14, 11.

أُذُن *l'oreille d'une charrue*, Alc. (orejas de arado). — *Le devant de la tête du pourceau*, Alc. (pestorejo de puerco). — «La *Vudne*, qui est semblable au pourpier, mais les feuilles sont plus grandes; on la mange crue, et elle a un goût aigret», Vansleb 99. — اذن الارنب *cyclamen*, *pain-de-pourceau*, Bc; *bupleurum*, percefeuille, Bg. 835; اذان الارنب idem, Bc, *Cynoglosse*, *langue-de-chien*, Bc, Bg 846, Bait. I, 23 b. — اذن الثور *Echium plantagineum*, comme il résulte de la fin de l'article de Bait. II, 438 b (بافريقية ابو شناق, voyez plus haut sous ابو). — اذن الجدى *Cacalia*, Bait. I, 156 b: وقد كان بعض مَنْ مَضَى من الشجّارين بالاندلس تسمّيه باذن الجدى; — en Syrie, اذان الجدى *Plantago asiatica* (S), Bait. I, 23 d: اذان الجدى هو لسان الحمل الكبير بدمشق وما والاها من ارض الشام وعامّة الاندلس تسمّى النوع الصغير منه اذن الشاة ايضا, Bc; — *oudnîn-el-djediân*, *Cynoglossum cheirifolium*, Prax R. d. O. A. VIII, 279. — اذان الحمار *consoude*, Bc. — اذان الدب *Statice*, Prax R. d. O. A. VIII, 283; *cortuse*, Bc. — اذان الجدى; voyez sous اذن الشاة; *cynoglosse*, Bc. — اذنى الشيخ *Umbilicus horizontalis*, Prax R. d. O. A. VIII, 280. — اذان العود, 1001 N. IV, 173, 1, Bresl. III, 144, XII, 63, ne m'est pas clair. — اذن العبد

(*alisma*) chez Freytag se trouve dans A de Bait. I, 23 e, mais B et Sonth. donnent اذان العنز, ce qui semble la bonne leçon. — اذان الفار voyez 4 articles chez Bait. I, 21—23; l'auteur du Most. (sous حشيشة اذان الفار) pense que c'est une espèce de ce qu'on nomme en esp. بلينة (veleño); *Lamium amplexicaule* L., Prax R. d. O. A. VIII, 279; *morgeline* ou *alsine*, Bc; *myosotis*, Bc; *piloselle* ou *oreille de rat*, Bc. — اذان القسيس, en Espagne, *Cotylédon*, Bait. I, 23 f, ou au Maghrib en général, id. II, 330 b (AB اذن القسيس), Bc, en Egypte et en Syrie une espèce de *Sempervivum*, id. II, 449 c. — اذان القاضى ou أُذُني القاضى espèce de beignets qu'on appelle en esp. *orejas de abad* (oreilles d'abbé), Alc. (hojuela de massa tendida, lasanna o orejas de abad, orejas de abad), Macc. II, 515, 19; — *cotylédon*, Bc. — اذن القَلْب *oreillette*, cavité du cœur, Bc. — اذن النَّعْجة nom d'une plante, Daumas V. A. 381. — اذن يهودا *oreille-de-Judas*, champignon de sureau, Bc. — صاحِبُ اذنٍ *crédule*, Voc. — ذكر من الجَمَل أُذُنَه *effleurer une matière*, Bc.

أُذْنَة nom d'unité de أُذْن, Koseg. Chrest. 33, 10.

اذنة, au Maghrib, le nom du *Sempervivum maius*, Most. sous حَيّ العالم.

أُذُنى *auriculaire*, Bc.

أُذَيْبن *Sempervivum maius*, Pagni MS (*Uden* h. e. auricula).

تُوذِنَة (pour تَأْذِنَة) *chant du coq*, Daumas V. A. 245.

مَأْذَنة *mosquée*, Werne 31. — Dans le chapelet des musulmans *fragment très-allongé qui tient la place de la croix dans le chapelet des catholiques*, Ouaday 683 et suiv.

اذى II *nuire à* quelqu'un *par* (احدًا ب), *maltraiter*, *faire du mal* à quelqu'un, *offenser*, *blesser*, *infester*, *incommoder*, *tourmenter*, *molester*; — *endommager*; — *faire mal*, *causer un mal*, *une maladie*, Bc.

V *se faire du mal*, Bc.

أَذَاءٌ *insalubrité*, Bc. — *Virus*, Bc. — زاد فى الاذاء *empirer*, devenir pire; زوّد فى الاذاء *empirer*, faire devenir pire, Bc.

أَذِىّ. الاذية proprement *ceux qui tourmentent*, et de là (l'adjectif pour le substantif) *les cousins* (moucherons), Bassâm I, 150 v°, 151 r°.

أَذِيَّة *malfaisance*, *méfait*; — *malignité* (qualité nuisible); — *causticité*; — *virulence*; — *méphytisme*, Bc.

أَذَايَة = أَذَاة, Lettre à M. Fleischer 132; dans le Voc. إذاية; il a aussi إذاة.

آذِىّ (poét.) *ondes*, *vagues*, non-seulement de la mer, mais aussi d'une rivière (P. Becrî 129, 14, P. de Sacy Chrest. II, ١٣٨, 7) et même d'un torrent (P. Abbad. I, 50, 12).

مُوذٍ *malin*; — *venimeux*; — *caustique*, *mordant*; — *méphytique*; — *malebête* (individu dangereux); — سلاح موذ *arme offensive*, Bc.

مُوذٍ *insalubre*, Bc.

مُوذَّى *fâché*, *ennuyé*, Alc. (estomagado por enojado).

اراخس *vesce* (espèce de grain), Bc.

ارافيا (?). Alc. donne «eráfia almorfôâ» pour «trasmontaña yerva»; mais trasmontaña comme nom d'une plante n'est pas dans les dict., et aujourd'hui, comme me l'a écrit M. Lafuente, on ne le connaît pas en Espagne.

أَرَاقِى. Most. sous ce mot: هو حجر الأراقى وهو عانوا عن مسيح بن حكيم; ainsi dans N; dans Lm: هو حجر الاراقى وهو عاقورا عن مسيح بن حكيم وهو عانو۞

اراقيطون *persicaire* (plante), Bc.

ارانوش *réglisse*, Most. sous سوس.

أَرَانِيُوس *pierre qui ressemble à l'ivoire*, Most.

ارب II *aller de biais*, *biaiser*, *aller en ligne oblique*, Gl. Edrîsî; Gl. Manç.: تَوريب وتأريب معناهما الميل والتحريف بين الطول والعرض وكذلك الوراب والموارَبة بالهمز والواو منقولة متعارفة واصلها فى اللغة بالمأذنين معًا المخادعة والمخاتلة۞

III Même sens.

أَرْب. Chez Alc. (sous les adverbes) أَرْب أَرْب *mienbro a mienbro* = ارْبًا ارْبًا chez Lane.

مَأْرَبة. «وفيه مآرب اخرى il avait d'autres choses

à faire ailleurs», Müller 27, 9 a f. — قضيت منه مآربي «j'obtins d'elle tout ce que je désirais» (dans un sens obscène), de Sacy Chrest. I, ٧٩, 7 a f.

مُوربّ ou مُورْبى *des ornements en forme de cercle*, Gl. Edrîsî.

اربانه est, dit-on, = زَرْنَبٌ, Most. sous ce dernier mot.

أرْبِيَان *homard*, *grosse écrevisse de mer*, Bc; Bait. I, 30 e: وقال غيره ان الاربيان هو الجراد وقيل هو الجراد البحرى ويقال ايضا روبيان, puis il renvoie à ce dernier mot; chez Bc جراد البحر est *langouste* (écrevisse de mer); — *squille* (crustacé qui ressemble à la chevrette), Bc; — *crabe*, car Bait., I, 506 e, dit que روبيان est ce qu'on nomme en Espagne *camaron*. Au Maghrib on ignorait quel crustacé était désigné par ce terme (voyez sous وزف) qui appartient au dialecte de la Syrie, Bait. l. l. (من لغة اهل الشام). — بهار اربيان *chrysanthemum*, Bc; cf. Bait. l. l.

أرثدكسى (gr.) *orthodoxe*, Bc. — أرثدكسية *orthodoxie*, Bc.

أرتقة (gr.) *hérésie*, *schisme*, Hbrt 157.

أرثماطيقى (gr.) *l'arithmétique*, Prol. III, 88, 4, Simonet 256.

أرتولان *ortolan* (petit oiseau), Bc.

أرج.

أَرَجٌ (*bonne odeur*), pl. آرَاجٌ, Mi'yâr 22, 4.

تاراج *déprédation*, Ht.

خُبْزُ التَّوَارِيج? 1001 N. IV, 203, 5 (même leçon dans l'éd. Fleischer).

أَرْجِ بِسْت (?) expliqué par بربه نيكه (?), Ibn-al-Djezzâr.

ارجبليطة (?) *mandragore*, Simonet 256; dans le Most. (même article) La ارجبلبطه, N ارحليطه.

ارجيغن (si telle est l'orthographe véritable; beaucoup de variantes), plante connue sous ce nom, non pas chez les Berbères, comme traduit Sontheimer, mais chez les teinturiers (الصبّاغون), Bait. I, 27 b.

أرخ II c. ب *dater de* (commencer à compter d'une certaine époque), de Sacy Chrest. I, ٨٨: قد كانت اليهود تورّخ اوّلا بوفاة موسى عم ثم صارت تورّخ بتاريخ الاسكندر «l'ère dont les Juifs faisaient usage primitivement, commençait à l'année de la mort de Moïse; dans la suite ils adoptèrent l'ère d'Alexandre». Le Voc. donne ce verbe sous kalendarium. — أرّخ اليومَ *calculer*, *déterminer par le calcul le jour où quelque chose a eu lieu*, Holal 78 v°: ذكر ان رجلا من الصالحين ببجاية أنشد فى منامه هذين البيتين فورّخ ذلك اليومَ فوُجِد يوم مقتل ابى دبّوس. — C. a. *mettre*, *graver une épitaphe sur* un tombeau, Voc. (cf. تاريخ).

V, en parlant d'un tombeau, *recevoir une épitaphe*, Voc. (القبر يتورّخ).

أَرْخَة, pl. ات et إراخ, *génisse*, Voc., Alc. (eral de un año, eral ternera); لحم الأَرْخَة *de la génisse*, Hbrt 15 (Alg.).

تَأْرِيخٌ. سنة التاريخ (Ghadamès 17), سنة تاريخه (Catal. des man. or. de Leyde, I, 154, 4 et 5 t. a., Bc), *la présente année*; بيوم تاريخه, شهر التاريخ, *le mois*, *le jour*, *duquel sont datées les présentes*, de Sacy Dipl. IX, 470, 11, cf. 5 a f., Catal. I, 154, 2 t. a. Chez les chroniqueurs عام التاريخ (ou تاريخه) ou سنة التاريخ est *la susdite année*, Müller L. Z. 13, dern. l., 30, 3, 35, 2, 10, 36, 3 a f., 37, 3 et 8 a f., 38, 2, 39, 10 et 5 a f., 40, 10, 42, 4 a f., 43, 5 a f., 47, 4, Khatîb 67 v°, l'équivalent de عام التاريخ المذكور قبل هذا, Müller L. Z. 10, dern. l., 13, 2 a f., 15, 10, 2 a f., 19, 3, 20, 9. — امس تاريخه *hier*, 1001 N. Bresl. IV, 159. — قبل تاريخه *auparavant*, 1001 N. III, 617. — وكتب فى التاريخ ou صح فى التاريخ est une علامة, voyez Macc. III, 325, 7 et 8. — *Epitaphe* (parce qu'elle contient *la date* de la mort du défunt), Voc., Bait. I, 493 c (Edrîsî): رخام المقابر اعنى الذى تُكْتَب فيه التواريخ على القبور, Abdarî 28 r°: وسألتُ العجوز القيّمة على الدار عن قَبْره فاخبرتنى انه الذى فى وسط البيت المقابل للباب فنظرتُ تاريخه فوجدتُه لغيره, Djob. 44, 1 et 9, 125, 14, 281, 4, 11 et 13. — *Répertoire*, Alc. (repertorio libro en que esta algo).

أرخول pour أَرْخُون (ارخن chez Bc), ἄρχων. Le pl. أراخنة دمشق, Catal. des man. or. de Leyde I, 156, 12, où l'on trouve l'explication: les principaux chrétiens de Damas.

اود *hippopotame*, Bc.

أردشوكة *artichaut*, Bc. (cf. Oosterlingen 18 et suiv., où j'ai dit que ce n'est rien autre chose qu'une transcription de l'ital. articiocco; de même Devic 87).

أردشيردار (pers. أَرْدَشِيرْدَارُو), espèce d'Origanum maru, Bait. II, 503.

أردمون (esp. artemon, ital. artimone) *artimon*, Gl. Djob.

أَرْدَهَالِج (pers. آرْدِهَالَه) = خَبِيص, Payne Smith 1182.

ارز.

أُرْز. Le pl. أُرُوز, Saadiah ps. 29.

ارز (*arez*) parfum qui vient de Mokha, Burckhardt Arabia II, 402.

أَرْزَة *un plat de riz*, Gl. Fragm.

أَرْزِى *frelon*, Daumas V. A. 432 et MS.

أُرُوز *riz*, Calendr. 50, 1.

أَرْزَلَة *chardon-de-Notre-Dame*, *caille-lait* (plante), Gl. Esp. 391.

أرسعن = بسباسة, Most. sous ce dernier mot.

أرسفسك ou **أرشفشك** *archevêque*, Amari Dipl. 45 et 28.

ارشاس ou **ارشاش** (*asphodèle*), voyez اشراس.

أرشفشك voyez ارسفسك.

أَرْشَمِيسَة en Ifrîkiya = اسطوخودوس, Most. sous ce dernier mot.

أرشى pl. ارشية *chantre*, *choriste*, Bc.

أرض *pavé*, L (pavimentum). — الارض الكبيرة *la France*, Abbad. III, 189. — الارض المقدّسة, chez les alchimistes, *un coagulum des natures supérieures et inférieures*, Prol. III, 207, 12.

أَرْضِى *terrestre*, — *foncier*, — *territorial*, Bc. —

ارضى شوكى (*artichaut*) voyez Oosterlingen 18 et suiv. et cf. sous ارشوكة.

أَرْضِيَّة *fonds* (le sol d'un champ), Bc. — *Fond* d'une étoffe, d'un châle, Bc. — *Plancher* (partie basse d'un appartement), Bc. — *Lie* (ce qu'il y a de plus grossier dans une liqueur, et qui va au fond), Most. sous دُرْدِىّ الخمر : هو ارضيّته ; sous دردى الخلّ : هو ارضيّة عصير العنب. — Ne m'est pas clair Bait. I, 137 a: البسباسة مركّبة من جواهر مختلفة لما فيها من الارضية الكثيرة الباردة واللطافة والحرارة اليسيرة. — *Pot de chambre*, Bc.

أُرْطَة (turc اورته ou اورتا) pl. أُرَط, en Egypte, *bataillon* (d'environ mille hommes), Bc.

أَرْطَى *jasmin jaune*, selon Auw. I, 431, 20. — *Ephedra*, Prax R. d. O. A. IV, 196.

ارطين = طين أَحْمَر, Most. sous ce dernier mot.

أَرْغُل *hautbois*, Bc, pl. أَرَاغِل, Freytag Chrest. 74, 7;

أَرْغُول espèce de flûte champêtre, voyez Descr. de l'Eg. XIII, 456 et suiv., Lane M. E. II, 89, 90.

أرق.

أرق. Pour l'hébreu תוֹעֲפוֹת, Saadiah, comment. sur ps. 95, a ارق الريم وفى القرون; cf. Abou'l-Walîd 789, 27.

أرقطيون *bardane*, *glouteron* (plante), Bc, — *persicaire* (plante), Bc; cf. Bait. I, 25 c et d.

أرْقَعْلش *réglisse*, Most. sous سوس (seulement dans N).

أرقنو = ارغن *orgue*, Hist. Tun. 111: كان حاكمًا على الملاهى وجُلِبَتْ له الآلة المعروفة بالارقنو

أَرْقُونِس (N) ou ارقوس (La) = عرعر, Most. sous حبّ العرعر.

أرك *archevêque*, Amari Dipl. 1 et 7; proprement ارك بشقف, car c'est ainsi qu'il faut lire *ibid.* 14.

أَرَاك. Le nom de cet arbre est chez les botanistes *Capparis sodata*, et la description qu'en donne Barth, I, 324, s'accorde avec celle qu'on trouve chez Lane (Barth écrit lirâk; c'est الاراك avec l'article arabe; ailleurs, V, 97, il écrit irâk); il porte aussi le nom de سواك; voyez mon article sur ce mot. — *Edera*, trad. latine d'une charte sicilienne, Amari MS.

أَرِيكَة *coussin en cuir*, Voc.

أركين de Montréal (?), J. A. 1845, II, 318, 4 a f.

أرماك espèce de bois, voyez Bait. I, 26 b, 148 a, où il faut lire الارماك avec AB.

أَرْمَك (pers.) *manteaux ou casaques de laine*, Bat. IV, 232, dern. l.

ارمليطة *betterave*, Auw. II, 420, 2 a f.

ارن.

ارَان sorte de poisson, Yâcout I, 886, 2.

أَرْنَب non-seulement *lièvre*, mais aussi *lapin* (cf. Lane sous le ر), Pagni 98, Bc. (*lapin* aussi ارنب بَلَدِىّ). — Sur الارنب البحرى voyez Bait. I, 29 b.

أَرْنَبَة *aine* (partie du corps entre le haut de la cuisse et le bas-ventre), Bc.

أَرْنَبِى *qui appartient au lièvre*, Alc. (lebruno cosa de liebre). — *Fricassée, ragoût de lièvre, civet*, Alc. (lebrada).

أَرْنَمَة = ارنبة *aine*, Bc.

أَرْنَوْطِيَّة coiffure épaisse à l'albanaise en forme de turban; les dames franques d'Alep la portent généralement et c'est une espèce de gros bourrelet recouvert en châle de cachemire, Bc, Bg 805.

أَرُون (ἄρον). *Arum, pied-de-veau* (plante), Bc, Bg, Auw. I, 468, 14, 472, 7, 475, 4 (l. بارون).

أَرُون pl. أَرَاوِين *grand panier pour la farine ou le pain*, Alc. (nassa para trigo, panera para guardar pan). Dans le dialecte de l'Andalousie *horon* est: panier de sparte, grand et rond. — Comme *oron* en esp. (cf. Victor): *gabion*, espèce de panier qu'on remplit de terre, et dont on se sert pour empêcher la rivière de déborder, Alc. (oron lleno de tierra).

أَرِيد بَرِيد (pers.) espèce de drogue, Bait. I, 26 c (AB), Dict. pers. de Vullers.

أَرْيَل *cerf*, Bc (= ايّل); en Syrie *cerf*, en Nubie *bouquetin*, Burckhardt Nubia 251.

سمك اريوان *truite*, Bc.

أَزَاذ ou أزاد (pers. آزاد *noble, excellent*, et aussi *blanc*). الرُّطَب الازاذ excellente espèce de dattes, Gl. Fragm. — السوسن الازاد *le lis blanc*, Bait. II, 68 c (en pers. l'adj. آزاده, employé substantivement, signifie aussi *lis*).

رطب = الرُّطَب الازادى .ازادى, Badroun 269, 9 = ازاد *ibid.* l. 12.

أَزَاز (toutes les voyelles dans La), *thymélée, garou, trentonel* (plante), Most.

ازب.

أَزْب (syr. ܙܘܦܐ) *pilus pubis*, Payne Smith 1838.

ازاب (hébr. אזוב) *hysope*, Saadiah ps. 51; Payne Smith, 1110 et 1111, s ازب.

مِيزَاب. Pl. ميازب, Mi'yâr 22, 12. — *Cataractes*, en style sacré, pluies excessives, Bc.

ازبنطوط *bandit*, Bc.

أزر II, *lambrisser*, Gl. Djob., Gl. Belâdz.

V *être lambrissé*, Gl. Djob.

أَزْر. Sur les phrases telles que شدّ ازره, *être plein de courage, d'énergie*, voyez Quatrem. J. d. S. 1847, 481.

أَزْرَة, à Valence, sorte de petite poire, Macc. I, 110, 11; cf. de Gayangos trad. I, 374. L'orthographe et les voyelles de ce mot sont à présent certaines grâce au Voc. (vº pirus).

إِزَار proprement *vêtement qui couvre la partie inférieure du corps, depuis la ceinture jusqu'à mi-jambes*. En ce sens ce mot arabe se trouve déjà chez Hérodote (VII, 69), qui dit en parlant des Arabes dans l'armée de Xerxès: Ἀράβιοι δὲ ζειρὰς ὑπεζωσμένοι ἦσαν. Cf. Vêtem. 37. Porter l'*izâr* très-long et le laisser traîner, سَحْبُ الازار (cf. سَحْبُ الذَّيْل), était considéré comme un indice de vanité, d'orgueil, Djob. 219, 2 a f. — Sur ازار dans le sens de *grand voile dont les femmes s'enveloppent tout le corps*, voyez Vêtem. 25 et suiv. Dans le Voc. «linteamen de lino, Xristianorum». — *Femme honnête*, Ztschr. XXII, 333. — *Manteau d'homme*, voyez sous تَأْزِير. — Voile qui couvrait la Ca'ba, voyez Azrakî 175, 3 a f. — 179, Burton II, 236. — *Rideau*, Ht, Barbier, Martin 77. — *Drap de lit*, Alc. (savana lienço), Hœst 266, Domb. 93, Bc (Barb.), Ht, Delap. 99. — *Lambris*, Gl. Esp. 143; ميزان الأُزُر voyez sous ميزان.

أَزِيس *romarin*, Domb. 73.

أُزَيِّر dimin. de ازار, Kâmil 507, 6.

تَأْزِير et تَأْزِيرة *chiffon*, *friperie*, Cherb. (تـازيـرة pl. تَـوَازِر), R. N. 36 v°: les gens chez lesquels Ismâ'îl demeurait, lui dirent: (*sic*, l. التازير) قد عيّرتنا بهذا الـازر ; وبهذا الكساء prends ces cinq dînârs et va acheter d'autres habits à Cairawân; plus loin: وهو يريد ان يخرج الى الجزيرة في كساء وتازيرة ; *ibid.* 48 r°: وكان يهاجر الى الجامع وعليه تازير مرتديا بازار اخر. — Pl. توازر *effets*, *costume*, Cherb. Dial. 3.

مِئْزَر *vêtement semblable au* اِتْب, *mais porté par les jeunes filles quand elles étaient déjà trop grandes pour porter le* اتب, Freytag Einleitung 314, 315. — *Caleçon*, Vêtem. 38—40, Bc. — *Manteau*, Vêtem. 41, Khallic. I, 671, 21 Sl., Athîr XII, 161, 8. — *Une pièce d'étoffe que l'on roule autour du turban*, *ou dont on enveloppe ses épaules*; — *espèce de toque ou de voile en soie*, *que les Maures et les Mauresques roulaient autour de la tête*, *en laissant pendre les bouts des franges sur les épaules*, Vêtem. 42—46, Maml. II, 2, 224, 1001 N, IV, 309, 14. — *Serviette*, R. N. 59 r°: il lui apporta trois têtes de mouton pour le dîner فوضعت المئزر بين يديه ثم اخذت (ajoutez رأسا) فشققته; *essuie-main*, R. N. 72 r°: خرج الى الحمام وبيده سنبل ومئزر.

مِئْزَرة *manteau*, Nawawî 359, dern. l. — *Pagne*, Vêtem. 40 (dans ce passage de Bat. l'édit. (IV, 28) porte تنّورة au lieu de مئزرة).

أزغوغ *revenant*, *fantôme*, Cherb.

ازف.

آزِفَة *grande calamité*, Abdoun vs. 47.

آزَل *Calligonum comosum*, plante qui ressemble au blé sarrasin et qui forme avec le درين la nourriture principale des chameaux, Desor 23. — *Azâl*, *Ephedra*, Prax R. d. O. A. IV, 196.

ازنكان et **أزلكن** *ocre* (terre ferrugineuse dont on fait une couleur jaune), Bc; restituez ازنكن Bait. I, 28 b (AB ارنكن) et Most. sous طين احمر (La ارنكن, N اونكن).

أزنّى = يزنّى, Diw. Hodz. 41, vs. 22.

ازى II, aor. يزّى, *suffire*, Bc (Barb.); يـزّى ou يـازّى *assez*, Bc (Barb.).

إزاء. ازاء ذلك *en échange de cela*, Berb. I, 476, 12, 564, 4 a f.

ازاى *comment?* Bc (Egypte).

اس *as* (point seul marqué sur une carte); اس الديناري *as de carreau*, Bc.

أس *non*, ou *pas*, *point*, Voc. 13 (492 ايس).

أس (*ess*) *chut!* Delap. 184.

أسّ I *prendre racine*, *s'enraciner*, Alc. (arraigar).
V passif de la IIe, Voc. (v° fundamontum).

أُسّ en algèbre *l'exposant d'une puissance*, Prol. III, 97, 15. — Dans l'opération sur la زايرجة, *le nombre de degrés qui se trouve entre la fin du dernier signe du zodiaque et le degré du signe qui est l'ascendant au moment de l'opération*, de Slane trad. des Prol. I, 248, n. 2, sur Prol. I, 215, 3 a f.

أَسِيس *remplaçant*, *substitut*, Roland.

أَسَاسِيّ *fondamental*, Bc.

أساراك (berb.) *grande enceinte* = الفسيحة القوراء, Berb. I, 412, 5 a f., اساراك الميدان *ibid.* II, 515, 6 a f. (de Slane s'est trompé dans sa trad. II, 339, IV, 425).

أسارون (ἄσαρον) *cabaret* ou *Oreille d'homme* (plante qui entre dans la thériaque), *rondelle*, Bc.

أساليون *lentille* (légume), Most.

أسبرنج voyez اسفراج.

أسبلطة (esp.) *épeautre*, Alc. (espelta specie de trigo).

اسباناخ *épinards*, Alc. (espinaca); c'est la forme vulgaire, Most.

اسبيداريج ou **اسبيدريك** *airain*, *cuivre rouge*, Bc (avec نحاس), Hbrt 170.

اسبيدباج (pers. اسپيدبا) *espèce de soupe composée de bouillon et de petits morceaux de viande*, *avec des épinards*, *de la fleur de farine*, *du vinaigre*, *etc.*; voyez de Jong sous دوغباج et les dict. persans. L'orthographe ordinaire est اسفيدباج.

اسبيوش = اسفيوش, Payne Smith 1159.

است (*cul*) pl. أُسُوت, Bc.

أُسْتاذ et **أستاذ** *artiste* (qui travaille dans un art où le génie et la main doivent concourir), Bc; titre qu'on donne à ceux qui travaillent le cuir ou les métaux, Lyon 286. — *Musicien*, Alc. (juglar). — *Maître d'école*, *docteur*, *professeur*, Voc., Alc. (escolastico o maestreescuela, dotor que enseña, catedratico); استــاذ الجماعة *professor publicus*, Macc. III, 40, 16, Khatîb 33 r°: لازم استاذ الجماعة ابا عبد الله الفخّار وقرأ عليه قرأ على العربيّة; de même استاذ الجُمْلة, id. 39 r°: الاستاذ ابى محمد الباهلى استاذ الجملة ببلده. — *Professeur de prestidigitation*, Harîrî 326, 5, Ztschr. XX, 506 (2 fois). — *Patron* (protecteur, défenseur, le saint dont on porte le nom), Bc. — *Livre de raison*, *livre d'extrait*, *grand livre*, registre où les négociants portent tous leurs comptes par *doit* et *avoir*, M v° شَطْب.

أُسْتاذة pl. أَسَاتِيذ *celle qui enseigne la musique*, *le chant*, Koseg. Chrest. 130, 2 a f.; *directrice d'une bande de musiciennes*, Alc. (tañedor (l. tañedora) principal); *musicienne*, Alc. (tañedora).

استادارية, pl. استدار, استادار, استاددار, استاذ الدار ou استاددارية, voyez sur cette charge Maml. I, 1, 25 et suiv.; استادار الصحبة ibid.; استادار العالية *ibid.* (Meursinge 22, 17 et 32, n. 103) *ibid.*

استادارية ou استاذية الدار *la charge de l'ostâdâr*, *ibid.*

أسترلوميقا et **أسترلومبقى** (gr.) *astronomie*, Simonet 259.

أسترِيديا (ὀστρείδια, pl. de ὀστρείδιον, dimin. de ὄστρεον) *huître*, Bc, Pagni MS. (ostridi).

أسْتَنْبُوتى nom d'un fruit, Ibn-Loyon 14 v°: الاستنبوتى نوعان احدهما اكبر من الليمون محدّد الطرف تشوبه حمرة والثانى مدوّر على شكل البطيخ الابيرى ☆

أسْتِيبة (esp. estepa) pl. استيب *lédum*, *lède*, espèce de ciste, Alc. (xara mata conocida).

أسْتِيخارة (στιχάριον, voyez Stephani Thesaurus et Ducange) *chemise*, *robe sacerdotale*, Bg.

اسحقان nom d'une plante, Bait. I, 42 b (AB).

أَسَد, chez les alchimistes, *or*, le roi des métaux, de même que le lion est appelé le roi des animaux, Devic 10. — اسد الارض *Daphne oleoides*, Most. sous مازريون, Bait. I, 48 c, 346 b et c. — اسد العدس *Orobanche cariophyllea*, Bait. I, 48 b, Bc.

أسر I. اسروا علجًا pour أَسَرُوا بعلج, Amari 432, 8. — خشى ان تاسره البيّنات «il craignit qu'on trouvât assez de preuves pour le faire condamner», Berb. I, 416, 4 a f.

VIII *faire prisonnier*, Alc. (cativar).

أَسْر *servitude*, Alc. (servidunbre).

أَسْرَه بَقَر (de ἄσαρον, pour lequel le Most. donne le nom esp. اسرة, et de βάκχαρις, en esp. *bacaris* ou *bacara*) *nard sauvage*, Alc. (asarrabacar yerva), cf. Gl. Esp. 374.

اسار. Le pl. ات, Saadiah ps. 2.

أسير fem. ة *esclave* (homme ou femme), Alc. (esclavo, esclava). — اسير التقليد *imitateur servile*, Bc.

تَأْسير *ténesme*, épreintes fort douloureuses qu'on sent au fondement, avec des envies continuelles et presque inutiles d'aller à la selle, Alc. (puxo de vientre).

مُوسَّر (?) *religieusement*, Alc. (religiosamente, moâçar).

اسراس voyez اشراس.

أُسْرُف (*plomb*) s'emploie pour اسرب, comme l'auteur du Most. l'atteste formellement.

اسريا? voyez اشريا.

اسريقون voyez زريقون.

أُسْطَا ou **أُسْطَى** vulg. pour أُسْتاذ (voyez Lane sous ce dernier mot), 1001 N. III, 463 (Bresl. اسطى), IV, 466, 8 a f., 468, 5.

اسطر اطيقوس *Aster Atticus*, Bait. I, 35; l'auteur du Most. l'a sous le س, mais il dit qu'on l'écrit aussi avec le ا.

اسطراسة *styrax*, Most. sous ميعة سائلة.

أسْطراغالس ἀστράγαλος, Bait. I, 37 c (AB) (Freytag غيلس).

أسطرلاب, au pl. ات, Voc.

أسطربرن (B) ou **أسطرنبون** (A), nom d'un mois, Edrîsî Clim. VI, Sect. 1, en parlant de l'océan: وأيام سفرهم فيه أيام قلائل وهي مدّة شهر أسطربرن وشهر اوسو; chez Gregorio 48, 1 le nom du mois que l'éditeur a laissé en blanc, est اسطوبون, et M. Amari m'écrit qu'à son avis le terme en question est une altération de *septembre*, peut-être de σεπβριου; mais dans ce cas il est étrange qu'Edrîsî ait écrit *septembre* au lieu de *juillet*, car أوسو est *août*.

أسطقس chez Freytag, a les voyelles أُسْطُقُسّ dans le Voc. (pl. ات) et chez Alc. (elemento, ayre el elemento), qui donnent aussi (Alc, sous *elemental*) l'adjectif أُسْطُقُسّي.

أسطوان *portique, vestibule*, Voc., Alc. (antepuerta de casa, portada de casa), Ht, Bat. I, 62, 87, etc. — *Petit portique dans l'intérieur d'une maison*, Alc. (portal pequeño de dentro de casa). — *Balustrade*, Ht.

أهل الأُسْطُوانة *les stoïciens*, Bc.

أسطوخودوس *stoechas*, Bc, Most. La; N et Gl. Manç. اسطوخدس; Bait. I, 38 b (AB) اسطوخوس.

أسطول non-seulement *flotte*, mais aussi *vaisseau*, *bâtiment*, *galère*, Maml. I, 1, 157, Voc., Müller 29, 32, Prol. II, 325, 2 a f., Berb. I, 207, 306, 314, 2, 327, 381, 401, 2 a f., 441, 2 a f., 464, 4, 506, 5.

أُسْطُولِيّ *qui appartient à une flotte*, Maml. I, 1, 157. — *Un soldat de la flotte*, *ibid.*

أسفارنج *asperge*, Calendr. 33, 3; voyez اسفراج.

أسفاناخ *épinards*. Cette forme se trouve: Chec. 182 v°, 197 v°, Djauzî 144 v°, Bait. I, 34 b (A), Auw. I, 67, 5 a f.

أسفراج (*asperge*) est un mot propre au dialecte du Maghrib (asparagus), Macc. II, 67, dern. l., Bait. II, 570 h. Dans Ibn-al-Djezzâr (Zâd al-mosâfir), le Voc. et chez Alc. (esparajo) إسْبَرَّج, nom d'unité ة; avec جبلى *asperge sauvage*, Alc. — Dans L c'est une autre plante, car il donne ce mot sous acantelos et acantos. Le grec ἄκανθος signifie *acanthe*, *branche-ursine*, et *acacia*.

أسفرك espèce de camphre, Bait. II, 334.

أسفرنية *panais*, *pastenade*, Alc. (çanahoria); cf. Gl. Esp. 224.

أسفنج, اسفنجة, سفنج, سفنج. اسفنج البحر ou اسفنجة, اسفنجة بحرية *éponge*, Most., Bait. I, 45 b, Chec. 191 v°, Auw. I, 440, 9. La forme سفنجة 1001 N. III, 278, 459, Bc. — حجر الاسفنج ou السفنجة *cystéolithe*, *pierre d'éponge*, Bc, Most.: حجر الاسفنج هو حجر يوجد داخل اسفنج البحر. — Espèce de beignets qu'on mange avec du miel; c'est de la pâte à pain très-molle et très-levée, qu'on fait frire dans de l'huile; ces beignets ressemblent à nos *pets de nonne*, L (crustula أَسْفَنْجة من عَجين), Alc. (buñuelo, إسْفَنج et ة), Haedo 25, 1, 26, 2, 29, 1 (asfinge), Pagni 153, Hœst 109 (سفنج), Jackson 132 (sfinge), J. A. 1830, I, 320 (sfenge), Cherb. (سفنج), R. N. 80 r°, 97 v° (سفنج).

سفنجي *spongieux*, Bc.

استفنج *éponger*, Ht.

أسفند *rue sauvage*, *Peganum harmala* (= حرمل), Sang.

أسفندان. شجر الاسفندان *érable*, Bc.

أسفيداج *fard*, Bc. — Avec le ذ, en Egypte *chou-fleur* (sans doute parce que, par sa couleur, il ressemble à la céruse), Most. sous كرنب شامي: واهل مصر يسمّونه الاسفيذاج; ainsi dans N; dans La le mot مصر est laissé en blanc et il porte الاسفذاج.

أسفيدباج pl. ات, Chec. 192 r°. — الاسفيدباج السادج voyez sous مصلوق.

أسفيدورج (pers. سَپيد برگ, à feuilles blanches) *peuplier blanc*, Payne Smith 1228.

أسفيريا, aujourd'hui سفيرية, *mets composé de viande, d'œufs et d'oignons*, Cout. 44 r°: فقال لكاتبه إن عشت قليلا لأطعمنّك اسفيريا من لحوم هذه الجزر ما اكلت مثلها قط, Martin 80, Cherb.

أسفيل (de l'italien *staffile*?) *lanière tressée* dont on se

sert pour frapper les criminels, Hœst 118, 240, Gråberg 204, Miss. hist. 62 a, 294 a et b, 295 b, 299 b, 325 a (*sofeles*).

اسفينار *moutarde blanche*, Ibn-al-Djezzâr.

أسْفِيُوش chez Freytag (*Psyllium*) et dans Payne Smith 1159, est dans le Gl. Manç. أَسْفِيُوس; aussi avec le ة dans les deux man. du Most. (sous بزرقطونا), dont l'auteur dit qu'il l'a trouvé avec le *sîn* et aussi avec le *chîn*. Selon le Most. et Bait. (I, 132 k) c'est un mot persan; cf. Vullers sous اسپغول.

أسقالة, سقالة, اصقالة, أسْكلة (pl. أَساكل) (esp.), *échelle*, *escalier volant* ou peut-être *planche*, Gl. Edrîsî, M. Pl. أساقل ou أساقيل; dans les 1001 N. Bresl. IV, 7, 4 a f. lisez الاساقل, au lieu de الاساقى, comme le montre la comparaison de X, 254, 4: فوجد مركبا اساقيلها ممدودة, où Macn. (IV, 269) a سقالتها. — Sorte de machine de guerre, *scala ambulatoria*, couverte de planches en guise de toit, Gl. Edrîsî. — *Echelle*, *port*, *ibid.*, M. — Cf. صقالة, sous صقل.

أسقالَيْرة (esp.) *escalier*, Alc. (escala o escalera).

أسْقَلاطُون (Macc. I, 102, 6) voyez سقلاطون.

أسقلموس espèce de poisson, Cazwînî II, 119, 20.

أسقمرى *maquereau* (poisson), Bc.

أسقندليون et **أسقندفليون** *berce* (plante), Bc.

أسقوربوط *scorbut*, Bc.

أسقوفية *bonnet de nuit*, Bc.

أسقيل chez Freytag (*Scilla*) est avec le ش dans le Most.

أُسْكُرُّجة (pers.). Freytag a considéré une étymologie (fausse) de Djawâlikî (٣٠) comme la signification de ce terme, qui n'est qu'une autre forme de سُكُرُّجة *écuelle*, Djawâl., Bait. I, 11 b.

أسْكَرْفاج voyez اسكلفاج.

أُسْكُفِينة (esp.) *râpe* (espèce de lime), Alc. (escofina para limar madera). Chez Lerchundi اشْكِفِينة.

أسْكَلْفاج *râpe* (espèce de lime), Haiyân-Bassâm I, 174 r°: نزل في بعض اسفاره منزلا واستدعى ماء لغسل رجليه فاخرج خُلْعه للحقيه فقدم اليه ربّ المنزل الماء وكانت عليه جُبّة أسماط صلبة فمن (فمر .l) اسفلها يقدم (يقدّم .l) ابن عبّاس فاوله (فأوه .l) لخروشتها كأنّ شيئا لدغه وقال ابعد يا هذا فقد بَرّدت رجلى بجُبّتك انما هى اسكلفاج (برد *limer*). Le Voc. et Alc. ont en ce sens أسْكَرْفاج, pl. ات ou (Alc.) أَسْكَرافِج (escofina para limar madera, rallo). Chez Roland سكرفاج *râpe à sucre*. Ce mot se rencontre aussi, sous la forme que j'ai indiquée en premier lieu, chez Albucasis 188, 3, et son éditeur, Channing, en a cru trouver l'origine dans *scolopax*. Ce dernier mot, en grec σκολόπαξ ou σκολῶπαξ, désigne la bécasse, et les dict. grecs et latins ne lui donnent pas d'autre sens. Il se peut, toutefois, qu'il soit devenu le nom d'un instrument dont la pointe ressemblait au bec long, droit, grêle et cylindrique de la bécasse, car Albucasis dit que pour enlever les racines des dents, on se sert de pinces «dont l'extrémité ressemble au bec du faisan», après quoi il ajoute: يكون قد صُنعتْ (الكلاليبُ) كالبرد (كالمبْرَد .l) او كالاسكلفاج.

أسكلة voyez اسقالة.

أسكملة *escabeau*, *tabouret*, Bc.

أسكورية voyez اشكورية.

أسكوس voyez سكوس.

أَسْكيم (gr.) *bonnet des prêtres grecs*, Bg; Vansleb 307 (Coptes): «L'*Askim*, ou l'*Habit Angélique*, appelé en grec σχῆμα; lequel néanmoins peu de religieux portent, parce qu'ils n'ont pas tous assez de force, comme ils disent, pour faire la pénitence, que les canons y ont attachée. Car ceux qui le portent sont obligés de se prosterner le visage et le ventre contre terre, et les bras en forme de croix, trois cents fois tous les soirs, avant que de se coucher; outre les jeûnes et les autres mortifications, qui en sont comme un apanage».

أَسْلاس *obscurité*, Domb. 55, Ht.

أسمانجون (pers. de اسمان et گون) *couleur bleu de ciel*, Abou'l-Walîd 217, 12.

اسمانجونىّ *qui est bleu de ciel*, *azuré*, Relation des Voyages, Quatrem. J. d. S. 1846, 519, Abou'l-Walîd

320, 9, Most.: ابرسا هو السوسن الاسمانجونى, id.: بنفسج وهو نوار صغير اسمانجونى «Le rubis semendji, ou ismendji (hyacinthe)», R. d. O. A. XIII, 81.

اسمانجونية *couleur bleu de ciel*, Müller S. B. 1863, II, 3, 8 a f.

أَسَمْس *repas*, *festin*, Voc.

أسا II c. a p. et ب r., pour la IIIe, *donner une aumône à* quelqu'un, Voc.

V. لم يتاسّا (sic) فى نعيم *il n'avait pas joui de l'opulence*, Cartâs 134, 1.

أَسْوان. Le pl. أَسَاوَى, Diw. Hodz. 202, vs. 41.

اَسَاة (*médicament*, *remède*) pl. اساءات, Mi'yâr 6, l. 6.

أَسِيَّة pl. أَسَايَا *colonne*, Abou 'l-Walîd 70, 16 et 17.

مُوَاسَاة proprement nom d'action de la IIIe forme, *assister*; substantivement *bienfaisance*, *charité*, Gl. Edrîsî. — *Hospitalité amiable*, Ztschr. XX, 502. — *Gratification*, *libéralité qu'on fait aux ouvriers*, *aux soldats*, *soit en vivres*, *soit en argent*, Auw. I, 534, 2, Çalât 32 r°: واجزل لهم الزيادة فى بركاتهم والنماء, 34 r°: فاثبتوا اسماءهم فى زمام العسكرية لهم فى مواساتهم, 37 v°: واعدّ من القمح والشعير للمعلوفات للمواساة, والمواسات للعساكر — ما عاينته مكدّسا كامثال الجبال, 43 v°: وكثرة البركات منه للموحّدين والاجناد فى اعطياته, باتّصال المواساة, 45 r°: واتّصال الاحسان منه بمواساته وانسابت عليهم الارزاق والضيافات, 53 v°: فى كلّ شهر والمواسات بكلّ برّ مستعجل. Dans quelques-uns de ces passages, l'auteur emploie مواسات comme un pluriel.

أَسَى I, aor. *i*, c. على p. *infester*, *incommoder*, *tourmenter*, Bc, 1001 N. Bresl. X, 265, 8, où توسى semble pour تأسى.

أَشْ (cf. Freytag), Abou'l-Walîd 807, 18. اش حال *combien de fois?* Bc (Barb.) — اش ما *quidquid*, Voc. — باش حال *combien?* (lorsqu'on donne le prix), Bc (Barb.). — اش كون *qui*, *quel homme*, *quelle personne?* Bc (Barb.). — على اش *pourquoi?* Voc. — اشحال *quantum*, Voc.; اشحال ما *quanto magis*, Voc.

اِش «exe como en el juego del axedres», Alc. Feu M. Lafuente y Alcántara m'a écrit qu'on ne sait plus en Espagne ce que *exe* signifiait au jeu des échecs. Je soupçonne que c'est l'équivalent de كِشْ (voyez), qui signifie *en échec* (p. e. le roi est en échec).

أُش *chut!* Bc.

أَشّ *libertinage*, Berb. I, 641, 3 a f.

اشاشا *staphisaigre*, *herbe aux poux*, Bc.

اشبارس espèce de poisson, Slane *sparus*, Becrî 41.

اشطانة, en Espagne, *espèce de lis*, [de Sacy Abdallatif 38 d'après Bait. I, 118 c; leçon de D; B اشطانة (sic), L اسبطانة.

اشبلط (ἄσφαλτος) *asphalte*, Abou'l-Walîd 235, 20.

اشبلينيات. poisson du lac de Bizerte, Gl. Edrîsî.

اشبين (ou شَبِين), pl. أَشَابِين, *compère*, *parrain*, Bc. — *Personne qui accompagne l'épouse le jour de ses noces* (chez les Coptes), Lane M. E. II, 370, M, qui dit (sous le *chîn*) que c'est un mot syriaque.

اشبينة (ou شبينة) *commère*, *marraine*, Bc. — *Compagne de la mariée*, M.

أُشْتُب (esp. estopa) *étoupe*, Voc., Ibn-al-Djezzâr. Chez Ibn-Loyon اصطبّ, chez Alc. أشُوب

أُشْتُرْبان (pers.) *chamelier*, de Jong.

اشترغاز (pers. de أشتر *chameau* et غاز *épine*) *leucacanthe*, Bc.

اشج voyez وشق.

اشر II *dénoter*, *indiquer*, — *coter* (marquer par lettres ou par nombres des pièces), — *figurer* (représenter allégoriquement), — *ébaucher*; — c. على *marquer* (mettre une empreinte, une marque, sur une chose pour la distinguer); — اشر بظهور شيء *signaler* (avertir par des signaux que l'on aperçoit un objet), Bc. (On voit que le peuple a formé ce verbe de اشار).

IV *rendre insolent*, Abbad. I, 255, 3, cf. III, 123.

مُوشَّر *denté*, en parlant de feuilles, Bait. I, 201 b.

أشْراس *asphodèle*, Bg; chez Sang. اسراس («on dit aussi قيل هو الارشاش :خنثى رسراس»); Bc سبراس; Most. sous وأبت انه يعرف dans N, الارشاش dans La; ensuite: اشواس dans La, N اشراسن, lisez اشراس.

أشْرك espèce de mouton en Abyssinie, dont la peau fournit le cuir qu'on appelle شَرْكِى, Macc. II, 711, 13; cf. Gl. Esp. 242.

أشريا (?), Most. sous أُورْشِيَا (*lis blanc*): وهذا منه الربيعى والبرّى هو اشريا; leçon de N; Lm وهو اسريا.

اشْفى.

أَشَافِى comme adjectif; ابَر اشافية *alênes*, Inventaire (la copie porte par erreur احافية).

أشْق voyez وُشَّق.

أشْقارة (esp.) pl. أشاقر *lieu où se met l'amorce ou la mèche d'un fusil*, Alc. (esquero de yesca; cf. Victor).

اشْقاقور et ة *colère*, *mauvaise humeur*, Voc. (stomacatio).

اشقالانس = قِنَّة *galbanum*, Most. sous ce dernier mot.

اشقالية ou **اشكالية** (b. lat. scandula et scandella (voyez Ducange), esp. escaña) *épeautre; speltum* dans la traduction d'une charte sicilienne *apud* Lello 13 (ك); *far* et *scandula* dans L (ق); répond à χόνδρος, Most. sous خَنْدَرُوس (La ق, N ك), Auw. I, 23, 11 et 12, et à علس, Bait. II, 206 c, Auw. II, 26, dern. l.; se trouve aussi Auw. I, 661, 15, II, 30, 1, Abou'l-Walîd 779, 792 (ق); Auw. II, 30, 10 c'est اشكلى. Signalé comme un mot esp. (بعاجمية الاندلس) par Bait. l. l.

أشْقطير (esp. escudero) *écuyer*, Voc.

أشْقمونيا *scammonée*, Alc. (escamonea).

أشْقولوفَنْدَرِيون (σκολοπένδριον) *cétérac*, *doradilla* (plante), Bc.

أشْقيطن *collyre*, Voc.

أشْقيل (gr.) *scille*, *squille*, Most.

أشْكالة (scala chez Ducange n° 3), pl. ات et أشاكل, sorte de vase ou coupe, L (ampulla, caucum; cf. Ducange), Voc. (cifus).

اشكالية voyez اشقالية.

أشْكامة (esp.) pl. أشاكيم *écaille* de poissons, Alc. (escamosa (l. so) مَلِىء من اشاكيم; cf. sous les adverbes escama a escama). Dans le Voc. اشكامة est branchia, *ouïes* d'un poisson. — *Ecaille, petite partie mince et légère qui se détache du cuivre*, اشكامة من نحاس, Alc. (escama de cobre). Aujourd'hui رَشْكامة selon Lerchundi.

أشْكان (esp. escaño) pl. أشاكين *banc à dossier* pour trois ou quatre personnes, Voc. Le pl. أشاكين chez Djob. 63, 10, car c'est ainsi qu'il faut lire en cet endroit au lieu du اشاكير du man., que l'éditeur a changé mal à propos en اشاكير; par conséquent il faut biffer l'article شكر dans le Gl.

أشْكرجون pl. ات *hérisson*, Voc.

أشْكرلاط (man. Ga du Holal 14 r°, Macc. I, 137, 20) ou اشكيلاط (1001 N. X, 305, 2 a f.) *écarlate; shkalat*, drap d'Irlande, Jackson Timb. 347.

اشكرى sorte d'étoffe, Holal 9 v°: مائتا شقّة من اشكرى, où le man. de Paris porte اشكر et Ga اشكرلاط.

اشْكَرِيَة est *vestimentum* dans le Voc. (seulement dans la 1re partie).

اشكلى voyez اشقالية.

اشْكورِيَة (σκωρία, esp. escoria) *scorie*, Voc., Most. sous خبث الحديد: ويعرف بالاشكورية; chez Alc. (escoria) avec le *sîn*.

اشكيلاط voyez اشكرلاط.

أشّل voyez Ztschr. XVIII, 695, n. 1.

أشْنان voyez Lane et des renseignements très-précis chez Rauwolf 37 et suiv.; sur l'espèce اشنان العصافير ou القصّارين voyez de Goeje sur Edrîsî 37, n. 1. — اشنان داود *hysope* (plante), Bait. I, 53 c. —

مَاصُورَة pl. مواصير, du persan ماشوره, ماسور, ماشور, ماسوره, qui signifie proprement *tuyau* (voyez Ztschr. XII, 333—335). On l'applique à plusieurs sortes de tuyaux ou à d'autres objets qui en ont la forme.

ماصورة حُقنة *canule* (petit tuyau au bout d'une seringue), Bc. — *Canon de fusil*, Bc, Hbrt 135. — *Petit tuyau en or*, qui fait partie de la coiffure des dames, Lane M. E. II, 409. — *Pipe pour fumer*, Bg (au Liban, ماسورة). — *Aiguillette* (tresse, cordon garni de métal en pointe par le bout pour attacher), Bc. — *Bobine de tisserand*, Bg. (à Jérusalem, مَصُورَة). —

ماصورة الحَيّاك *navette* (instrument de tisserand), Bc. — *Tresse de trois fils*, Alc. (crisneja de tres cuerdas). — Ceci peut servir à corriger et à compléter ce que j'ai dit Gl. Esp. 312.

أَصْطُب (esp.) *étoupe*, Ibn-Loyon 40 v°, en parlant du lin: ومشاقته الاطُب, mais il faut corriger comme je l'ai fait, car مشاقة signifie *étoupe*, et l'autre mot est l'esp. *estopa*, dans le Voc. أَشْتُبّ. Cf. Lane sous صطب.

اصطبل pl. ات, Voc., de Sacy Chrest. II, ۴۴, 1.

اصطرمية (Freytag). Ce mot, que Golius a entendu au Maroc et que j'ai trouvé seulement chez les voyageurs, est chez Domb. 94 سطرمية, *suturmijah*, *usturmijah;* Hœst 158 sing. *estermia*, pl. *stermiat* (63, 152), Gråberg 49 *stormie*. *Mul* [= مولى] *Stormia*, «l'employé qui prend soin des accoudoirs ronds de l'empereur», Pflügl LXIX, 19.

أَصْطُمَاخِيقُون (στομαχικόν) pl. ات *stomachique*, *sorte de remède purgatif*, Bait. I, 428 a: واهل الهند يخلطونه بأدويتهم الكبار المعجونات والاصطماخيقونات وغيرها من الادوية المسهلة ☆

اصطوفة *lustrine* (étoffe de soie brochée), Bc.

أَصَف nom d'un arbre qui croît dans les fentes des rochers et dont Burckhardt (Syria 536 et suiv.) donne la description (*assef*). — Nom d'un instrument de musique, Casiri I, 528 a.

اصفرني sorte de poisson, Burckhardt Syria 166.

اصفهان voyez اصبهان.

اصفهاني voyez اصبهاني.

اليَد *lotus* (plante), Gl. Manç. (الخندقوقا وهو يطيّب رائحة اليد اذا غُسلت به ☆

أُشْنَة. الاشنة البُستانيّة = شيبة (Bait. II, 116 b), voyez ce mot.

أَشُو (berb.) *quoi?* Alc. (que cosa); cf. Dict. berb. sous *quoi;* selon Hanoteau (Grammaire kabyle 67 n.), c'est une altération de l'arabe أَشّ.

أَشْوب (esp.) *étoupe*, Alc. (estopa); اشوب القِنَّم *étoupe de chanvre*, id. (cañamazo). Sous «sedeña cosa de lino» il a: ochûp ataxit (?). Dans le Voc. أَشْتُبّ. Chez Lorchundi اشطوبة لشطوب.

أَشْبِنُه (esp.) *oursin*, *hérisson de mer*, Alc. (echino [lat. echinus, aujourd'hui: equino] por olechino [M. Simonet soupçonne que c'est une faute d'impression pour alechino, echino avec l'article arabe], echino este pece).

أصاص *thymélée*, *garou*, *trentonel* (plante), Most. sous ازاز (voyez ce mot): قيل هو الاصاص.

اصبهان ou اصفهان mode de musique, Hœst 258, Descr. de l'Eg. XIV, 25.

اصبهاني ou اصفهاني étoffe de soie qui tire son nom de la ville d'Ispahan, Gl. Edrisî. On la fabriquait aussi à Almérie, Macc. I, 106, 2. — Le كُحْل, chez Bc كحل اصفهاني *antimoine*, s'appelle aussi simplement اصفهاني, Ztschr. V, 288.

أَشُوشُو أَصدَاكْ, s'il faut transcrire ainsi le terme qui chez Alc. est azâdaq (ou azdâq, ou azdîq) axûxu, *énigme*, Alc. (cosa e cosa, pregunta de ques cosa y cosa, ques cosa y cosa). Je soupçonne que c'est une expression berbère plus ou moins altérée. Dans le Dict. de cette langue je trouve ثيدَاك, *ces*, *celles-là*, et أَشُو, *que*, interrog. (quelle chose), *quoi*, interr. (quelle chose). L'expression dont il s'agit signifierait donc proprement: ces choses quelles (sont-elles?), et elle serait en quelque sorte l'équivalent des termes espagnols qu'Alc. donne pour *énigme*.

اصم.

اصميّة sorte d'étoffe à Naisâbour, dont on fabriquait des مناديل, de Jong.

أصقالة voyez اسقالة.

أصل II c. من, Prol. II, 145, 4: Toutes ces traditions sont saines, على ما اصّلته من الاحتجاج باخبار عاصم, «c'est ce que j'ai constaté par des preuves tirées de ce que nous connaissons de la vie d'Acim». — Dans le Voc. sous cautio; cf. تأصيل.

V. اموال متأصّلة *immeubles* (biens en fonds, maisons, terres), Abd-al-wâhid 210, 12. — Dans le Voc. sous cautio; cf. تأصيل.

X. ثغرة ليست مستأصلة *une brèche qui n'allait pas jusqu'à terre*, Akhbâr 11, 6.

أَصْلٌ. اصل عطائه *sa solde ordinaire*, Gl. Belâdz. — بلد اصوله *la patrie de ses ancêtres*, Macc. I, 529, 16. — لسان اصل *langue mère* (d'où dérive une autre langue), Bc. — أصل الماء *hydrogène* (gaz), Bc. — ماء الاصول *tisane*, Bc. — اصل n'est pas toujours *original* (aussi أصل الكتاب; Bait. II, 542 a, en critiquant un article d'Ibn-Djazla: هذه ترجمة كان الاولى ان تسقط من اصل الكتاب), opposé à *copie*; il signifie aussi quelquefois *copie*, *exemplaire*; voyez Voc., Macc. I, 607, 12; Abdarî 88 r°: فكلّمته فى قراءة جامع البخارى عليه وانبئته بأصل منه اشتريته فاستغرب حالى فى ذلك وقال لى إنْ اردتَ ان تقرأ فى اصلى ويتوفّر عليك ما تشترى به فافعل فقلتُ اريد ان اقرأ هذا الكتاب فى اصل يكون لى ارجع اليه. — Une chose acquise d'une manière plus ou moins illicite (شىء فيه شبهة) s'appelle فاسد الاصل, R. N. 102 r°; pour exprimer le contraire, on dit شىء له اصل, *ibid.*: فقلتُ له هذا زيت له اصل. — *Qualité bonne ou mauvaise*, Bc (sous *acabit*), plus souvent *bonne qualité*; 1001 N. I, 290: الاصول محفوظة (trad. de Lane: «noble qualities are held in remembrance»); peut-être Roland, qui traduit اصول par *façon*, *manière*, a-t-il eu en vue le même sens. — Comme *pied* en français (tout l'arbre, toute la plante), Becrî 82: من النارنج الف اصل «mille pieds d'orangers»; *ibid.* 116, 9, Auw. I, 505, 9 (où il faut lire اصول avec le man. de l'Esc. et celui de Leyde), 131, dern. l.; Berb. II, 188, 1: الاصل الواحد من الكرنب ومن الخسّ ومن اللفت «1 chou, 1 laitue, 1 fave». — اصول الدين = الاصول, Macc. I, 486, 3 a f. — اصول الدين = الأَصْلان et اصلى الفقه, Macc. I, 585, 6, 621, 2 et 8, 940, 2, III, 122, 14, Autob. 198 v°: قرأ المنطق والاصلَيْن على الشيخ ابى موسى, *ibid.*: اخذتُ عنه الاصلين والمنطق ثم قرأت المنطق, 202 r°: وسائر الفنون الحكمية والعقلية, Khatib 24 v°: وما بعده من الاصلين وعلوم الحكمة كان مصطلعا بالاصلين قائما على العربية. De même الأُصُولان, de Sacy Gr. I, 379, Athîr X, 400, 5 a f.: عارما بأُصُولَيِ الدين والفقه, mais au lieu de عارما il faut lire عارفا, comme on trouve chez Nowairî Afrique 52 v°, Macc. I, 551, 13 (cf. Add.). — وله اصل *et pour cause*, *pour bonne raison*, Bc. — من اصل *à-compte sur*, *en déduction de*, Bc. — أَصْلًا (sans négation) *aucunement*, *jamais*, *point du tout*, Bc. — لا أَصْلًا, Prol. II, 146, 3: اخرج له مقرونا بغيره لا اصلا («pas uniquement sur son autorité»), de même 149, 12.

أَصْلِىّ. اصليًّا *primordialement*, Bc.

أَصْلِىّ = أَصْلانِىّ. البيت الاصلانى *la maison paternelle*, 1001 N. Bresl. X, 282 (Macn. الاصلى).

أَصِيل dans le sens de *noble*, (cheval) *de race*, forme au pl. أُصُل (1001 N. Bresl. III, 384), أُصَلاء (Macc. I, 801, dern. l., 802, 8), et أَصائل (Bc sous *condition* et sous *race*). — البَرّ الاصيل *la terre ferme*, *le continent*, Bc, 1001 N. I, 113.

أَصالة *origine*, Khatib 4 v°: وكلّ طبقة تنقسم الى من سكن المدينة بحكم الاصالة والاستقرار، وطرأ عليها ولحبث الى ان اذكر, *ibid.*: ممّا يجاورها من الاقطار «الرجل ونسبه واصالته وحسبه ومولده», 19 v°, etc.; surtout *noble origine*, Voc., Khatib 14 v° (après avoir nommé les tribus arabes établies à Grenade): وكفى بهذا شاهدًا على الاصالة ودليلا على العروبية, 28 v°: من بيت خير واصالة. — بالاصالة *entièrement*, Bc.

تَأْصِيل pl. ات *obligation*, *billet de reconnaissance d'une dette*, Voc. (cautio; cf. Ducange cautio n° 1).

أَصَالة est *omnis* dans le Voc.

أطربال (terebella) sorte de *tarière*, Aboul Hhassan Alî, de Maroc, Traité des instr. astron., traduit par Sédillot, II, 549 et suiv., avec la figure. Aussi طرابل (voyez).

اطْرَبْشَيْرَة *manteau*, Voc.

اِطْرَبْشَيْن (esp. travesaño) pl. ات *barre* pour fermer et assurer une porte, Voc.

اطّرجل (ou **انّرجل**) *chopper*, faire un faux pas, Bc.

أَطْرِطَة est expliqué dans le Voc. par *ofa* (offa) et son synonyme est ثُرْدة ou ثَرِيد. Du latin *attritus*, selon M. Simonet, 260, qui fait remarquer que le Voc. donne aussi (p. 477 gl.) un verbe *atridar* = دَقّق.

اطْرمالة (voyelles dans A) nom d'une plante, Bait. I, 55 i.

اطْرَنْكة dans le Voc., sans explication.

اطْرون *aphronitre*, *écume de fleur de nitre*, Gl. Esp. 59.

اطريفال et **اطْريفل** *myrobolans*. — *Médicament composé ou électuaire*, *dans lequel entrent les myrobolans*, Sang., Gl. Manç.: اطْرِيفُل دواء مركّب فيه لا محالة بعض الهليلجات او كلّها ويزاد فيه بحسب الحاجة من الافاوية وصوابه ضمّ الفاء, Gildemeister, Catal. des man. or. de Bonn, p. 55: «Quomodo paretur اطريفل e tribus myrobalani speciebus». Un de ces électuaires s'appelle اطريفل اسحق, car c'est ainsi qu'il faut lire Beert 27, 11; un autre الاطريفل الصغير, Sang., Chec. 213 v°: ومن أجْوَد الادوية لارواح البواسير اخذ الاطريفل الصغير ويكون انقاع الهليلجات التى يتركب منها الاطريفل بدهن الجوز بدلا من السمن. Ce mot vient de τρυφερόν (délicat); cf. Ducange sous trifera. — *Trèfle d'eau* (plante médicinale), Bc.

أُطْمة (de ἀτμή, *fumée*, *vapeur?*) pl. أطام *volcan*, Hamaker *apud* Weijers 183, Amari 1, l. 8, 4 a f., 2 a f., 2, l. 4, l. 9, 4 a f., 145, 3, 424, 4 a f.

أُطْوَاسنا avec ces voyelles dans le Gl. Manç. qui l'explique ainsi: استشعار الطراوة لصغر السنّ من أجل الغضاضة التى تلزمه يقال طرو اللحم وغيره بالهمزة وطرو بالواو وطرى بالياء طراوة وطرآءة ضدّ ذبل ☆

اطيط *noix d'arec*, Most. sous فوفل: وقيل هو الاطيط. Chez Freytag اطيوط.

أظار est employé comme un pl., *nourrices*, Prol. I, 336, 1, III, 307, 6.

اعاراطس (Lm طيس) *certaine pierre qu'emploient les cordonniers*, Most.: هو حجر تستعمله الاساكفة الزّهْراوى ومذاقته غير قابضة ولا حريفة جدًّا ☆

أَغَا (turc), suivi d'un génitif اغاة ou اغة (cf. Fleischer Gl. 85), pl. اغاوات, *agha*, commandant turc, — *exempt*, Bc. — *Eunuque*, 1001 N. Bresl. IV, 375, VII, 96 (dans ces deux passages l'éd. Macn. a طواشى).

أَغارِقُه (esp. agarico) *agaric*, Most.: اغاريقون هو اغارقه.

اغافث = غافث, Payne Smith 995, 997.

أغالوجن ἀγάλλοχον, Most. sous عود.

أغرسطس (gr.) sorte de graminée, voyez Gl. Edrisî.

أغرل ou **أغريل** (altération d'une forme romane dérivée du lat. *glis*, en prov. *glire*, en esp. *liron*) pl. أغْرِليات *loir*, Voc.

اغْرِيل (esp.) *grillon*, Alc. (grillo especie de cigarra).

أغش (Alc.) et **أغشت** (Augustus) *le mois d'août*, Simonet 237.

أغشية = لَغْشية. Voyez ce mot.

أغْلال (berb.) *limaçon*, *escargot*, Domb. 67, Roland, Hbrt 68, Most. sous حلزون (seulement dans N): وتسمّى بغلاة المغرب من فاس وتلمسان اغلال. Dans le Dict. berb. *limaçon* est أجْغْلال et أبْرَجْغْلال.

اف V c. من *s'ennuyer de* quelqu'un, de quelque chose, *en éprouver du dégoût*, *s'en lasser*, Abd-al-wâhid 92, 6 a f., de Slane Prol. I, LXXVI a.

أفّ *paucitas* chez Freytag doit être biffé, voyez Fleischer sur Macc. II, 820, 5 Berichte 203.

أفام *dette*, Ht, Roland.

فرنْجية ou **إفرنْجية** espèce de machine de guerre, Mong. 136 b, 137 a.

أفْرنطال et **فرنْطال** (esp.) pl. ات *espèce de coussin qu'on met sous la courroie qui assujettit le joug à la tête*

des bœufs, de peur qu'elle ne les blesse, Alc. (frontal de arar, frontal, melena de buey). Aujourd'hui on dit encore *frontal* en valencien, mais *frontil* en castillan.

أقْرُوطَة (esp.) *flotte*, Alc. (flota de naves), Cartâs 222, 9 et 9 a f., 223 med. et 8 a f., 224, 2 a f., 225 med., etc. (seulement en parlant de la flotte des chrétiens).

أفْرِيقِيَة *poulet à l'huile d'olives*, R. N. 69 v°: فعملت (sic) اختُه ليلةً من الليالى دجاجة افريقيه (prépara) فقال سُلم انا اشتهى افريقيه :91 r°, ,ووجّهت بها اليه فقدّم اليه تردة بدجاجة (sic) بزيت طيّب, et ensuite: وعليها زيت طيّب وقال لسالم كُلْ يا سالم يا صاحب الافريقيه (sic) ☆

افس.

افيس nom que les Africains (الافريقيون) donnent à l'*hyène*, Abou'l-Walîd 799, 10.

أَفْسِنْتِين (*absinthe* chez Freytag), la première lettre a un *kesra* dans le Voc.

افطهاج *absinthe*, Most. sous افسنتين (dans Lm il n'y a pas de ج).

افق.

أُفُقٌ *hémisphère*, Voc. — افق الملائكة chez les Soufis, *la station la plus élevée à laquelle l'âme puisse atteindre*, Prol. III, 64, 3: الافق الاعلى افق الملائكة.

أُفُقِىّ = أَفَقِىّ et أُفْقِىّ, vers chez Weijers 192. — *Horizontal*, Bc. (sans voyelles).

أَفْلِيُو (latin pulegium) *pouliot*, Domb. 73; voyez sous la racine فلى.

افلنجمشك = فرنجمشك, Bait. II, 254 b.

أَفْلَنْجَة ou فلنجة (pers.); voyez les dict. persans sous ces deux mots; Most.: قيل انها حشيشة تنقع فى الغالية وهى فلنجة وهى مثل حبّ الخردل واكبر لها عيدان صغار مثل الصعتر واكبرها أجْوَدُها وهو الرنب الرنب بالزاء وهو ارجل (Lm ارجل) الجراد. Au lieu de الرنب lisez السورنب; cf. Bait. I, 525 b: الدمشقى السورنب يسمّى ارجل الجراد. Voyez aussi Bait. II, 261 a, 344 b.

افلوس *obier* ou *aubier* (arbrisseau), Bc.

افو et **أفوة** *fil* Habicht Gl. II.

أفونموس *fusain* ou *bonnet à prêtre* (arbrisseau), Bc.

أَفِيثِمُون *épithyme*, Gl. Manç. v° كشوث, Calendr. 67, 6.

أَفْيُون. روح الافيون et دهن الافيون *laudanum* (extrait, préparation d'opium), Bc. — *Les feuilles séchées du hachîch qu'on fume*, Maltzan 141.

أَفْيُونِىّ *preneur d'opium, qui fait usage de l'opium pour s'égayer*, Bc, 1001 N. Bresl. VII, 43.

اق اغاج (turc) *orne* (arbre), Bc.

أقتِرمه (turc) *prise*, vaisseau, marchandises prises, Bc.

أُقْحُوَان voyez sous قحو.

اقديميا chez Freytag doit être biffé; اقليميا chez Rhazès n'est pas une faute, comme Freytag a pensé; c'est la bonne leçon; Freytag lui-même l'a sous le ق.

اقرابادين ou قرابادين (grec selon Hâdjî Khalfa I, 378, 10; conjectures sur son origine Ztschr. V, 90, n. 2) *médicament composé*, Bc. — *Pharmacopée*, Catalogue de Leyde III, 255, chez Bc اقراباذينات.

أَقْرِشْتَة (esp. cresta) *crête* du coq, Voc.

أَقْرَنْد *nu*, Voc.

أَقْرُوف et **أَخْرُوف** pl. أَقَارِف espèce de coiffure, en usage au Maghrib, *bonnet haut, de forme conique*, Voc. (capellus), Mohammed ibn-Hârith 275: فلمّا قدم قرطبة ولّاه الامير (Abdérame II) رحمه القضاء فجلس للحكم فى المسجد وعليه جُبّة صوف بيضاء وفى راسه أَقْرُوف ابيض وغفارة بيضاء من ذلك الجنس (le man. a toutes les voyelles de اقروف). C'était un costume extrêmement simple, car l'auteur ajoute: فلمّا نظر الخصوم اليه احتقروه. Ce terme désigne au contraire une coiffure faite d'une étoffe précieuse chez Abbâr 162, dern. l. Chez Bat. II, 379, c'est le synonyme du persan بُغْطَاق qui désigne: une coiffure en or, brodée de perles ou

ornée de pierreries, dont se servaient les princesses mongoles, et dont l'extrémité ou appendice traînait jusqu'à terre (J. A. 1847, II, 170). Voyez aussi Bat. II, 388, III, 229. Deux fois avec le خ dans le man. Gayangos de Bat.

أَقْرِيطِشِى proprement *qui vient de l'île de Crète*, épithète du narcotique appelé *bendj*, 1001 N. Bresl. IV, 146, 389. Employé substantivement, c'est le synonyme de *bendj*, *ibid.* VII, 282 (où l'éd. Macn. a بنج).

اقريون, **اقريونش**, **أقريولش**, *cresson*, de ἄγριον = ἀγριοκάρδαμον, Simonet 284; chez Alc. (berro yerva) *fiucurión*.

أقسما (gr.) *oxymel*, 1001 N. Bresl. II, 101, 104 (= Macn. I, 189).

اقسين *liseron*, *liset*, Bc.

أقطن (Freytag) appartient au dialecte du Yémen, Bait. I, 71 e: اقطن بكسر الطاء هو الماش بلغة اهل اليمن, II, 465 b.

اقلوميا. حارس الاقلوميا *marguillier*, Bc.

أقلى (roman, Simonet 258) pl. ات *aiguillon*, Voc.

إقْلِيم *district*, *étendue de juridiction*, Gl. Edrisi, *province*, Bc. اقليم المصرى *l'Egypte*, اقليم الصعيد *Haute Egypte*, الاقليم الوسطانى *Moyenne Egypte*, الاقليم البحرى *Basse Egypte*, Bc.

اقْليميا ou **قليميا** (καδμεία) *cadmie*, Most., Gl. Manç., Bait. I, 48 a et b, II, 314, Bc.

اقنوم.

اقنومى *hypostatique*, Bc.

اقْنين voyez قنين.

أقوال (berb.) instrument de musique dont on se sert en Afrique, Macc. II, 144, 4; c'est un tambour de terre glaise qui a une peau tendue sur un seul fond; voyez Hœst 103, 262, et la figure Tab. XXXI, n° 9; il écrit أكوال.

أَقُوِيَ (esp.) *piquette* (boisson faite avec de l'eau jetée sur le marc du raisin), Alc. (agua pie).

أكابر *grande caravane*, J. A. 1840, I, 380, 8: ثم ورد فى بلد تنبكت فى رفقة اكابر, cf. l. 14; Barth V, 32 donne *âkâbar* au sing., *âkuabîr* au pl.; Ghadamès 164: «La caravane marocaine [qui se rend à Tombouctou] se nomme *Akabar*»; cf. 192; incorrectement *akkabah* chez Jackson 24, 61, 62, 75 et souvent dans son Timb., et chez Gråberg 144. C'est sans doute un mot étranger (cf. Barth l. l.) et nullement le pl. de l'arabe أَكْبَر, comme l'a pensé d'Avezac (J. A. l. l. 385).

اكتمكت (chez Freytag), voyez Bait. I, 78 b, 294 a; dans le Most. N حجر أكتمكتا (très-corrompu dans Lm).

أكتوبر *le mois d'octobre*.

أكتوبرى *poisson qui paraît en octobre dans le golfe de Tunis*, Becri 41, 10 a f.; aujourd'hui le poisson qui y paraît dans ce mois, s'appelle *chelba*; c'est une espèce de dorade, de Slane.

أكتوبرية (pour أكتوبرية) *maladie qui atteint les étrangers à Tuggurt en octobre*, Carette Géogr. 247.

اكد voyez وكد.

اكديش voyez sous le ك.

أكْرَة (pour كُرَة, cf. Fleischer Gl. 40) pl. أُكَر *boule*, — *pommette* (ornement en forme de petite pomme), Bc. — أكر البحر *pilae marinae*, Bait, I, 74 b, qui ne parle pas de la mer indienne (Sonth. 75, 4), mais de بحر الهند (AB) et qui compare les racines des éponges au ليف أكر البحر, I, 45 b. — أكر القيروان, auxquels sont comparées les grenades, 1001 N. IV, 249 (= Bresl.); j'ignore ce qu'il faut entendre sous cette expression.

اكرار *grand héliotrope*, *tournesol*, Bc, est un terme qui appartient au dialecte de Nedjd, Bait. I, 75 c: هذا ضرب تجده للنوع الكبير من الطرنشولى الذى لا يثمر

الثمر اللازوردى اللون وهو عندهم الشوم; au lieu de الشوم (var. الثوم), lisez التّنّوم.

اكرباايا ou **اكرباى**, terme dont se servent les Persans dans les 1001 N. pour confirmer ce qu'ils disent. Il paraît être du persan corrompu; voyez Fleischer Gl. 69 et son édit. des 1001 N. XII, préface p. 92.

AKRECHT ARNEB *paronychia*, Prax R. d. O. A. IV, 196.

اكرنب voyez كرنب.

اكريخ pl. أكاريخ *mèche*, J. A. 1850, I, 246, 247.

أكسيجين (gr.) *oxygène*, M.

أكسيس voyez plus haut sous اجّاص شتوى.

أكل I au fig. *corroder*, ronger peu à peu, *miner*, consumer peu à peu, *caver* (p. e. اكل الماء الصخرة «l'eau a cavé le rocher»), Bc; اكلتهم السنون «quelques années de disette achevèrent leur ruine», Berb. I, 41. — *Dévorer*, lire avidement, Bc. — *Mordre*, *piquer*, en parlant d'insectes, R. N. 48 v°: فاذا عنده من البراغيث امر عظيم قال فاقبلت اتحرك كلما اكلونى — *Piller*, Edrîsî Cl. I, Sect. 7: وربما ركبوا فى مراكبهم وتعرضوا السفن فاكلوا متاعها وقطعوا على اهلها, *ibid.*: لكن اهل الجزيرة اكلوا متاع الغواصين والتجار القاصدين اليهم, Cartâs 204, 4 a f., en parlant d'un roi: اكلهم لا — اكل القوى الضعيف, وسبى حريمهم, Gl. Abulf.: اكل العرض incorruptible (au fig.), Bc. — باكل برطيلا voyez sous عرض. — اكل عصا *recevoir la bastonnade*, Bc, Jackson Timb. 325; de même اكل ضربا, اكل قتلة, *être battu*, *recevoir des coups*, Bc; اكل طريحة, Daumas V. A. 480, 2 a f.; اكل مائة عصا *il a reçu cent coups de bâton*, Bc. — اكل كفيه ندما *se mordre les doigts par regret*, Bc. — اكل الميراث *succéder à*, hériter de, Bc. — اكلتنا مشبعة كرامتكم *vous nous avez bien fait suer* (travailler), Bc.

III (au lieu de la II^e) *donner à manger*, Voc.

V *être rongé*, Bait. I, 18 a: ان وضع مع الثياب حفظها من التآكل. — Incorrectement, actif c. فى, *ronger*, Most.: (N 2) نشارة الخشب هو الذى ينتشر من الخشب من قبل تأكل السوس فيها

VII *se manger*, *être mangeable*, 1001 N. Bresl. IX, 296, 8.

VIII (vulg. اتّكل et اتّاكل) *se manger*, *être mangeable*, Bc.

أُكْل. اكل السريرة *remords*, Bc.

أَكْلَة *repas*, Bc, Hbrt 11. — *Pâture*, Bc. — *Mangeure* (endroit mangé d'une étoffe, d'un pain), Bc. — *Ver rongeur*, *remords*, Bc. — *Cancer*, Domb. 88, Bc; L a أكلة en ce sens (cancer). — *Gangrène*, Bc. — *Chancre*, *ulcère*, Bc, Ht.

أُكْلَة terres du beylick occupées, à titre de bénéfices militaires, par des Turcs, Dareste 87 (cf. Lane).

أكلة voyez أُكْلَة.

أَكّال *corrodant*, *corrosif*, *mordicant*, *rongeur*, Bc.

اكّال اللحم *cautérique* (qui brûle les chairs), Bc.

دواء اكّال *remède consomptif* (qui consume les humeurs, les chairs), Bc.

آكِل plante qu'on mêle au tabac quand il est trop fort, Daumas Sahara 192 (*akil*). — آكل بقيل (? quelquepequîl) *urèbre* (petit ver qui s'engendre et se roule dans les feuilles de pampre, etc.), Alc. (gusano rebolton).

تَأْكُلَة *chancre*, Bc.

تَأْكُلِى *chancreux*, Bc.

مَأْكَل pl. مَآكِل *aliment*, Voc.

مَأْكَلَة *aliment*, *repas*, *festin*, Ht.

يأكل سكوت *espèce de moucheron qui ne bourdonne pas*, *mais qui mord en silence*, van Karnebeek dans la Revue «de Gids» de 1868, IV, 141 (*Jakul oskud*, «qui mange sans parler»).

أُكْلُك pl. أَكَالِك *tablier de taffetas des femmes*, Bg.

أكليروس ou **اكليرس** (gr.) *clergé*, Bc.

أكليركى (gr.) *clerc*, Bc.

أكليم pl. اكاليم *tapis*, Bc; كلمات espèce de tapis, Descr. de l'Eg. XVII, 388.

أكم.

أَكَمَة *butte*, Auw. I, 249, 19: ويصان من ذلك بالاكمة

(car c'est ainsi qu'il faut lire) «ce contre quoi on peut le prémunir en le buttant» (Clément-Mullet).

أَكْمِى. العُمْرة الاكمية *la visite sacrée dans le mois de Redjeb*, ainsi nommée parce qu'elle commence à partir d'une petite hauteur (اكمة), qui est en face de la mosquée d'Aïcha; voyez Bait. I, 383.

اكيون *buglose des bois*, Bc.

أَلا *courage!* Bc.

أَلّا *certainement*, Ztschr. XI, 676: حوشوا الهوى عنّى الّا الهوى يجرح «loin de moi l'amour! Certainement l'amour blesse». A expliquer par une ellipse: ما هو الّا, ما يكون الّا (*ibid.* n. 1). Aussi isolément, p. e.: «Me connaissez-vous? تعرفنى; réponse: certainement, الّا», Bc. — De même والّا ou فالّا, dans des phrases comme celles-ci: فانْ لم يفعل فالّا سرْتُ اليه «s'il ne le fait pas, certainement je marcherai contre lui», Valeton 69, n. 6 (cf. ٣٩, 1); Fakhrî 372, 2; R. N. 98 r°: انْ لم تنصرف والّا فقأْتُ عينَك الاخرى «si tu ne t'en vas pas, certainement je te crève aussi l'autre œil»; 1001 N. Bresl. IX, 345: اذا لم تقلعى والّا قتلتك «si tu n'ôtes pas tes habits, certainement je te tue»; voyez aussi sous درك VI; Ztschr. XX, 487, 8: ولولا خوف الاطالة والّا ذكرت جميع اسماء الكتب «si je ne craignais de devenir trop long, j'indiquerais certainement les titres de tous ces livres». و الّا signifie aussi *certainement*, p. e. Cartâs 118, 5, où il faut lire avec le man. de Leyde: وكُلّ ما وصف به رسول الله صلّعم امراء الزمانِ الّا وقد نُسبَ اليهم. — الّا أنّ *mais*, *cependant*, Gl. Edrîsî, Gl. Belâdz., Bc (sous *cependant*); de même الّا seul, Macc. I, 154, n. *a*, Bc (sous *couper*), et و الّا, Koseg. Chrest. 89, 5 a f., Bait. I, 48 a: واذا بُخِر بجلده مكانٌ لم يَبْقَ فيه شىء من السباع الّا ويهرب منه, et والّا, Macc. I, 329, 2 a f. Sur الّا *mais seulement*, voyez mes remarques J. A. 1869, II, 210. — الّا أنّ *du moins*; انْ كذبوا الّا انهم يخافوا من اليمين «s'ils mentent, du moins ils n'osent le faire avec serment», Bc. — والّا *ou*, *ou bien*, voyez mes remarques J. A. 1869, II, 185, 186. — والّا suivi de ف *mais mettant cela à part* (de côté), *alors*, Fleischer sur Macc. II, 824, 1 et 2 Berichte 206. — الّا dans une phrase négative, au lieu de حَتّى, comme on dit plus ordinairement, Ibn-Abdalmelic 162 r°: فلم يكن الّا عن قريب ووصل كتاب لابن خَشْون بأنْ يفعل الخ. — ما ذا والّا *autrement* (si non, sans quoi), Bc.

أَلَوِىّ *déiste*, Bc.

الا بالغى (turc) *truite* (poisson), Bc.

الاجة (turc) *bariolé*, Bc. — *Etoffe de soie rayée*, Bc; Descr. de l'Eg. XVII, 308: «des étoffes de soie et coton de deux qualités, l'une appelée *alâgâ Châmy*, et l'autre, *alâga Hendy*»; cf. Browne II, 264; étoffe en coton, Ghadamès 40. الاجة كَساوى étoffe assez grossière en soie et coton, Ouaday 337, cf. 341.

الاسفاقس (ἐλελίσφακος) *sauge* (plante), Bait. I, 77 b (qui dit avec raison que les deux premières lettres sont radicales), Most. Pas à sa place chez Freytag.

الاطى *sapin*, Bait. I, 78 c.

الاطينى (gr.) *linaria elatine*, Bait. I, 76 b, *velvote* ou *élatine*, Bc; الاطينى ذكر *véronique*, Bc.

الاى (turc) *appareil*, *cérémonie*, *pompe*, Bc; بالالاى *en grand cortége*, *en grande pompe*, Bc. — الاى جاوش *héraut d'armes*, Bc. — الاى مدافع *batterie*, Bc. — *Régiment*, Bc; امير الاى *colonel*, Bc.

الب II *rassembler une armée contre* quelqu'un c. على p., Nowairî Espagne 466, Ibn-Khaldoun man. 1350, IV, 3 v°. — ألّب على فلان *exciter le peuple*, *le public*, *contre* quelqu'un, Autob. 231 v°: فاتّفقوا على شانئهم فى التاليب علىّ والسعاية فى, Amari 435, 3 a f. (cf. annot. crit.), 436, 10 (prononcez فألّبَ).

V *se liguer contre* quelqu'un c. a. p. (Lane d'après T), Macc. II, 266, 11, Amari 435, 8 a f. (cf. annot. crit.; bon dans A). — *Rassembler une armée contre* quelqu'un c. على p., Bidp. 4, l. 7.

ألتماق (corruption du turc طوماق) pl. ات, en Espagne, *botte*, Vêtem. 49. Comparez plus loin تماق.

ألتون (turc) *fil d'or*, Bc.

ألچى ou **ألشى , إيلچى** (turc), pl. الچيّة et ألاچيّة *ambassadeur*, Bc, M.

الخ. En lisant, on prononce الى آخره, mais le vulgaire dit ألّخ, M.

الف I *s'apprivoiser*, Bc.

II (chez Alc. et Bc ولّف dans toutes les acceptions que je donne sur leur autorité) *apprivoiser*, Bc, Ht, Hbrt 66; *accoutumer*, Ht, Hbrt 66. — En général *préparer*, *apprêter*, *mettre une chose dans l'état convenable à l'usage auquel on la destine;* le sens particulier est déterminé par le substantif qu'on joint à ce verbe. Ainsi en parlant de viande, c'est *assaisonner*, *accommoder;* en parlant de bois, *limer*, ou *raboter*, ou *travailler artistement* (خشب مؤلّف الصنعة, Berb. I, 412, 2 a f.); en parlant de cuivre, *battre;* en parlant de verre, *facetter*, *tailler à facettes*, Gl. Edrisî. — En chimie, *amalgamer*, *ibid.* — *Orner*, *parer*, Alc. (apañar ataviar). — *Forger* (controuver), Bc. — *Renfermer le bétail dans l'étable*, Alc. (apriscar). — *Commander des soldats*, Alc. (capitanear gente). — *Débaucher* (entraîner à des parties de plaisir, et aussi: faire quitter le service de quelqu'un, *embaucher*), Bc. — C. على *adapter* (appliquer, ajuster une chose à une autre), Bc. — ولّف حاله (dans le Kasraouan) *s'apprêter à*, Bc.

V *s'apprivoiser*, Bc, Hbrt 66. — *Se ranger*, en parlant de cavaliers, Müller L. Z. 4, l. 11. — Quasi-passif de la II^e, Voc. v^o compilare.

VIII *être égal*, *uniforme*, *ne pas varier*, Abd-al-wâhid 121, 9: ائتلاف أوانه, en parlant du printemps, où أوان est *saison;* l'auteur parle de l'égalité de la température au printemps, et ائتلاف est l'opposé de اختلاف dans la phrase qui suit. Hoogvliet (150, 3 et n. 185) ne me semble pas avoir saisi le sens de ce passage.

X c. a. p. *chercher à s'assurer l'amitié de* quelqu'un, Haiyân 40 r^o: فاستالف عوسجة من اهل الخليع التاكرنى وعاقده, Akhbâr 68, 2 (= Bayân II, 44, 16), 71, 1, Cartâs 54, 7, Cout. 41 v^o: إن أمكننى أن استالفه بهذه المصاهرة الى الطاعة فعلت. Dans le passage Berb. I, 295, 6 a f. on lit استئلافا بهم, mais il faut y substituer لهم.

أَلْف. Pl. du pl. الافات; صاحب الافات *millionnaire;* بالالافات *par milliers*, Bc. — خَبيرٌ مِنْ أَلف دينار, ou خَبيرٌ من الف, ou الف دينار seul, noms de la *pimprenelle* chez le peuple en Espagne, Alc. (pinpinella), Bait. I, 95 c: وهو نبات له ورق شبيه (الف دينار) بورق النبات الذى يعرفه عامّة المغرب خبير من الف وهو كزبرة الثعلب; ainsi dans A; B ajoute دينار après الف, mais sans nécessité absolue, comme le prouve II, 62 c, où AB portent: هذا النبات تسمّيه عامّتنا بالاندلس خبير من الف. — ذو الف ورقة (Bait. I, 474 e) ou الف ورق (Alc. milhoja verde) *mille-feuille*, et aussi *Stratiotes sauvage* (Bait. I. l., après avoir dit que c'est Myriophyllum: وقد يسمّى ايضا اسطراطيوطس البرّى بهذا الاسم).

إِلْف. Paroles de Mamoun: ذاك غرس يدى والف ادبى avec la traduction: « Hic est satio manus meæ et disciplinâ meâ excultus », Gl. Fragm.; mais je suppose que le mot a ici sa signification ordinaire, celle de *compagnon*, et qu'il faut traduire: « mon compagnon, mon égal, en savoir-vivre ». — Coll. *amis*, Gl. Mosl.

أَلِف. الف باء *A.B.C.* (petit livret de l'alphabet), Bc. — الالف واللام *l'article*, Bc.

إلْفة *compagne*, *femelle d'oiseau*, Bc.

أُلْفة *intrigue de galanterie*, *galanterie* (commerce amoureux), *commerce* (union des sexes), Bc.

أَلْفى *du prix de mille piastres*, vers dans la Descr. de l'Eg. XIV, 138, où il est question de la دكّة (تكّة) d'une jeune fille. — تاجر الفى *un marchand qui possède mille bourses* (trad. de Lane), 1001 N. IV, 640, 9, 683, 3 a f.

تأليف *synthèse*, Bc.

تأليفة *pièce* (ouvrage en vers ou en prose), Bc.

تأليفى *synthétique;* تاليفيا *synthétiquement*, Bc.

تَوْليف (pour تاليف) *embauchage*, Bc.

مؤلف *orateur*, Alc. (orador que haze oracion). — *Râpe* (espèce de lime), Alc. (escofina). — *Embaucheur*, Bc. — مؤلف الكذب *forgeur* (qui controuve), Bc.

مألوف *auquel on est accoutumé, qu'on mange ordinairement*; Auw. I, 67, 9 nomme le riz parmi الحبوب المألوفة. — مواليف doit avoir un sens qui ne m'est pas clair 1001 N. I, 365, 7.

مؤتلف (*homonyme*) se dit d'un *isnâd* dans lequel le nom d'un des rapporteurs s'écrit comme celui d'un autre rapporteur, mais se prononce différemment, de Slane Prol. II, 483.

الغنسية *éléphantiasis*, Alc. (elefancia dolencia).

الق V et VIII chez les poètes *briller*, en parlant de fleurs,, (Vᵉ forme) P. Abbad. I, 24, dern. l. et 32, n. 106, P. Macc. II, 409, 3, et (VIIIᵉ forme) P. Macc. II, 371, 3.

الكسينى (ἐλξίνη) *pariétaire*, Payne Smith 1016.

ألكى espèce d'exercice militaire; voyez J. A. 1848, II, 221.

الم II *affliger, faire de la peine à* quelqu'un, *contrister, mortifier*, Voc., Bc, *torturer, tourmenter*, Hbrt 214.

V *être supplicié*, Hbrt 214.

ألم (olmus) *orme*, Cherb. C.

ألم *peine afflictive, corporelle, tourment, supplice, torture*, Bc, Hbrt. 214. — الم يسوع المسيح *la Passion*, Bc, chez Hbrt 158 الالم seul. — جمعة الآلام *le vendredi saint*, Bc. — زهرة الالم *grenadille* ou *fleur de la Passion*, Bc. — اظهر المه *éclater*, montrer son ressentiment à découvert, Bc.

ألميم (t. de marine) *espace vide en avant du gaillard d'arrière*, J. A. 1841, I, 589.

ألنّاجة (esp. avec l'art. ar.) *souchet*, Alc. (juncia).

ألنّاجوج voyez Freytag sous لنج, Macc. I, 90, 14, 364, 1.

اله II *déifier, diviniser, apothéoser*, Bc. (aussi dans Freytag, mais comparez Lane).

V *se proclamer Dieu*, Macc. II, 131, 2 a f. — *Déifier*, Voc. — Voyez plus loin تألّه.

الاهة *déesse*, Bc.

أللّهمّ. Ibn-Khaldoun et d'autres écrivains maghribins oublient quelquefois la règle qui prescrit de faire suivre le mot اللهم par la particule الّا, p. e. Prol. I, 11, l. 13, 402, 2 a f., 403, 11.

تألّه *amour-propre* (proprement *l'adoration de soi-même*), Prol. I, 300, 7, II, 293, 4. Mais dans le passage Berb. I, 641, 3 a f.: والتاله على الندمان (dans notre man. 1351 والتانه), il faut lire والتأبّه (cf. Lane sous ابه V).

ألْهناك, vulg. pour إلى هناك, *illic*, Voc.

إلى. Quand cette particule a le sens de *jusqu'à*, on y joint quelquefois la copulative, p. e. Bidp. 243, 2 a f.: ومنذ مجيّه والى الآن لم يطّلع له على خيانة (comme en hébreu וְעַד—מִן). — Quand الى est répété, il signifie *jusqu'à — ou jusqu'à*, p. e. Maml. I, 1, 34: عدّة من مائتى فارس الى مائة فارس الى سبعين فارس «un nombre de deux cents, cent ou soixante et dix cavaliers». — Synonyme de عند, si l'on veut (cf. Lane), p. e. Macc. I, 578, 10 et 16: رجل الى جانبه «un homme qui se trouvait à côté de lui». — Synonyme de بعد *après*, p. e. Akhbâr 44, 8: مات الى ايام يسيرة «il mourut peu de jours après»; P. Macc. I, 465, 11: on n'y fait attention الّا الى زمن «que longtemps après». — *Selon, eu égard à, à proportion de*, p. e. Prol. II, 48, 15: وكانت دنانير الفرس ودراهمهم بين ايديهم يردّونها فى معاملتهم الى الوزن. — Quand on parie, الى signifie *contre*, p. e. 1001 N. Bresl. IV, 177, 10: والرهان بينى وبينك بستان النزه الى قصرك قصر التماثيل (car c'est ainsi qu'il faut lire, comme Lane l'a dit avec raison, et non pas وقصر; Lane traduit (II, 370): «and our wager shall be, that I stake the Garden of Delight against thy pavilion, the Pavilion of the Pictures»). — الى à la place de لِ, p. e. انقاد له = انقاد اليه, ردّى للجواب = ردّى الى الجواب, etc., voyez Fleischer sur Macc. I, 310, 3 a f. Berichte 181, 182. — كان الى *atteindre, parvenir à*,

p. e. Tha'âlibî Latâïf 68, 7, où Ali dit pour prouver que les hommes deviennent plus petits de génération en génération: كنت الى منكب أبى وكان ابى الى منكب جدّى. — كان الى *appartenir à*, pour وذكروا مصمومًا الى, comme le prouve Belâdz. 132, 8: ولم ان الجزيرة كانت الى قنسرين, comparé avec l. 6: تنزل قنسرين وكورها مصمومة الى حمص حتّى الخ. Mais on supprime souvent le verbe كان et on dit: الزراعة وما اليها «les grains et ce qui y appartient», Auw. I, 10, l. 10; de même مَنْ اليهم Berb. I, 2 (2 fois), 3, 28, 139; Holal 31 v° après l'énumération de plusieurs villes du الثغر الاعلى: وما الى ذلك كلّه; Çalât 57 v°: فاحتشد جميع اهل شرق الاندلس ومن اليه; Rutgers 130, 13, 131, 2; Berb. I, 32, 41, 45, etc.; Bat. IV, 273; Amari Dipl. 87, 3, 88, 5 et 6, 89, 7, 131, 8; d'autres exemples dans mes Recherches I, 75, n. 1 1re édit. Cette locution elliptique, qui est bien plus fréquente que ne l'a cru Weijers (*apud* Rutgers 134) et que de Jong a confondue avec celle qui précède, a été changée mal à propos par quelques éditeurs, p. e. par de Sacy Dipl. IX, 470, 2, par les éditeurs de Bat. II, 138 (cf. la note), et par Fleischer, note sur Amari 497, 4 (Fleischer a reconnu son erreur dans l'Appendice). — Autre ellipse, R. N. 99 v°: فقالوا الشيخ يدعوك فقال اليه; ici le verbe *je vais, j'irai*, a été supprimé. — Sur les phrases telles que كان الى الطول ما هو voyez sous ما.

أَلِّى vulg. pour ٱلَّذِى *qui*, Bc.

أَلْوِى = أَلُوَّةٌ *bois d'aloès*, P. Macc. II, 776, 15, avec la note de Fleischer Berichte 195.

أَلْيَة. أَلْيَةُ الحَمَل *les Pléiades*, Dorn 47.

اَلْبِيسى *ellipse* (t. de géométrie), Bc.

أَمْ, vulg. pour أُمّ, *nonne*, Voc.

أَمّ I c. ب p. *être imâm en même temps qu'un autre, être son collègue dans l'imamat*, Freytag Chrest. 118, 13.

أُمّ *exemplaire, copie*, Voc., Most. sous يطبيخ: والطبيل منه المقلونيا المؤلّف رايته فى امّ اخرى الملونيا; id. sous جبروت après avoir cité un passage d'Abou-Hanifa: رايت فى امّ اخرى يقول ابو حنيفة; le copiste du man. N nomme dans la suscription l'exemplaire dont il s'est servi: الامّ المنتسخ منها; voyez encore un exemple sous خروج. — أُمّهات كُتُب الحديث *recueils authentiques de traditions*, Prol. II, 400, 1; aussi امّهات الكُتُب, Macc. I, 565, 7, ou الامّهات المكتوبة, Prol. II, 401, 5, ou الامّهات seul, Prol. II, 351, 3, 15, 401, 8, Mohammed ibn-Hârith 220, en parlant d'un traditionnaire: فلمّا انصرفتُ الى الاندلس طلبتُ امهاته وكتبه فوجدتُها قد ضاعتْ بسقوط هم اهلها. — En alchimie, الامّهات = الطبائع *les natures*, Prol. III, 202, 6. — الامّ الجافية (t. d'anatom.) *dure-mère*, Bc. — الامّ الرقيقة (t. d'anatom.) *pie-mère*, Bc.

أمّ بَرِيص = سام تابرص *lézard gecko*, Sang.

أمّ البلاد — *mère-patrie*, Bc.

— البُوتَة *Salvia verbenaca* L., Prax R. d. O. A. VIII, 279.

— البُوَيَة *caméléon*, Bg; cf. sous بوية.

— ثمرة = باشق *accipiter frigillarius*, Payne Smith 1117.

— جَلَلْبِيَة *bécassine*, Hbrt 185.

— جُبَيْش *lézard*, Voc.

— الحَسَن *rossignol*, Voc., Alc. (ruyseñor), Domb. 61, Daumas V. A. 432; امّ حَسَن Müller 24; امّ الحُسْن Hbrt 67. Dans L ام الحَسَن est filomela (érundo), et on sait que hirundo signifie *hirondelle*. Chez Pagni MS (Humelassèn) c'est *calandra* (espèce d'alouette).

— الخِلال *ammi* (plante), Bc.

— خلول (ou امّ الخلول) *moule* (petit poisson enfermé dans une coquille), Bc (cf. sous *ostracé*).

— اربع واربعين chez Freytag; Bait. I, 309 g donne اربعة, au lieu de اربع.

— الرّوبية *Marrubium vulgare* L. et aussi *Marrubium alysson* L., Prax R. d. O. A. VIII, 343; cette plante s'appelle aussi *marroubia* (*ibid.* 346), dont ام الروبية est sans doute une corruption.

— الاسنان sorte de poisson, Yâcout I, 886, 11.

ام شهر sorte de verroterie, Burckhardt Nubia 269.

عُبَيْد — poisson du Nil, Gl. Edrîsî, Ztschr. für ägypt. Sprache u. Alt., mai 1868, p. 55. Aussi ام عُبَيْدَة, même Journal, juillet 1868, p. 83, Seetzen III, 498; ce dernier dit que ce poisson a des menstrues comme les femmes. Vansleb 72 a *Abeide* parmi les poissons du Nil.

عَلِيّ — *cloporte*, Bc.

عُرَيْف — = ام عَوْف, *sauterelle*, Gl. Fragm. 62.

غريق —, aussi ام قيس et بقرة بنى اسرايل, nommé parmi les insectes, Man. Escur. 893.

غَيْلان — *épine-arabique*, Bc; nom que le peuple donne à l'arbre طَلْح, Bait. II, 163 b.

مغَيْلان — diablesse invisible dans le désert, laquelle enlève les traînards des caravanes afin de jouir de leurs embrassements, Burckhardt Syria 452, qui écrit *Om Megheylan*, et qui dit que le mot dérive de غُول.

القَرْن — *rhinocéros*, Bc.

قَشْطَل — voyez la glose dans de Sacy Chrest. II, 379, n. 52.

قويق — *chouette*, Bc, *hibou*, Sang.

قيس — voyez ام غريق.

الكتاب — dans le Coran III, 5, signifierait, selon les Prol. III, 45, 11: *la majeure partie du livre*, معظمه وغالبه. — *La science* ou *prescience de Dieu*, Lane M. E. II, 255 n.

كرش — *pansu*, qui a une grosse panse, Bc.

اللّيل — *hibou*, Daumas V. A. 431.

منقار — *bécasse*, Hbrt 184.

الناس — arbre dont la résine noire est l'encens du Soudan, Prax 20, 21, R. d. O. A. XIII, 33.

وجع الكبد — nom d'une plante, voyez Bait. I, 82 b.

الاولاد — *matrice*, Bc.

امّة (*sic*) *maman*, Bc.

أُمِّى *laïque*, Alc. (lego no sagrado).

أَمَّم *chemin*, Voc.

امَامٌ. امام رومية *le pape*, J. A. 1845, II, 318.

امامة *bouquin de pipe*, Cherb.

أُمَيْمَة. Le pl. اماثم, Kâmil 274, 2 et 3.

أُمَوِى *maternel*, Bc.

مَأْمُوم *sous la direction d'un imâm*; J. A. 1852, II, 215, 2: صلّى ماموما بجامع البلد «il fit la prière tandis qu'un autre que lui était imâm»; R. N. 77 r°: il avait promis de prier pour le défunt, mais quand on voulut procéder à la cérémonie, il s'y refusa en s'en déclarant indigne; on lui rappela sa promesse فقال لهم انّما اردتُ بذلك ان اصلّى ماموما. فتقدّم عليه سعدون الخولانى وكان قد جاء من المُنَسْتير مع جماعة من الشيوخ لحضور الجنازة ✿

أَمَّا *quel? quelle?* Bc (Barb.).

أَمَاج *la distance à laquelle un arc peut lancer une flèche*, Amari 334, 6 a f.

امارانطون *amarante*, Payne Smith 1013.

اماريطن (Bait. I, 81 b) ou اماريطون (Most. sous اقحوان) est une altération de أَمَارَنْطُن, *amarante*.

اماريقون (ἀμάρακον) = الاقحوان الابيض, Most. sous اقحوان.

أَمَالْ et امالا *donc*, Bc.

امانكة, أَمَنْكَة et اميكون, en Espagne, *gesse*, l'ἀφάκη de Dioscorides. M. Simonet m'apprend qu'une note marginale du man. de Tolède de la trad. arabe de cet auteur porte sous افاق: هو الامانكة التى يعلفها البقر, وهو الاميكون, et qu'on lit chez Ibn-Loyon, 34 r°: الأَمَنْكَة يشبه نباتها الحمص لاكن ورقها اجلّ واشدّ خضرة وارطب وشلوقها كالفول وياكلها البقر وقد ياكلها الانسان مطحّنة كالفول ✿

امبارح (vulg. pour البارح) et امبارحة *hier*; أوّل امبارح *avant-hier*; اولة امبارحة *avant-hier soir*, Bc.

أَمْبِيق = انبيق *alambic*, Bc.

أمد II c. a. p. *accorder à quelqu'un un ajournement, une surséance*, Voc.

امدريان nom d'une plante, voyez Bait. I, 80 c.

امر I. امر له فى *il ordonna de lui donner*, Ictifâ 165 v°: وامر له بقشتالة فى قرى ومزارع وارضين ذات مراجع. — *Congédier*, Alc. (dar licencia).

II *conférer* à quelqu'un *le titre d'émir;* de là مؤمّر *portant le titre d'émir*, Gl. Edrîsî. — *Donner à celui à qui l'on parle le titre d'émir*, de Jong. — أمّر اهلَ البلد فى انفسهم *il autorisa les habitants à se gouverner eux-mêmes*, Berb. I, 253.

V c. على *régenter*, aimer à dominer, à faire prévaloir son avis; بتأمّر *impérativement*, *magistralement*, Bc.

VI معه *conspirer*, Bc.

VIII (*obéir*) c. ل, Voc.

X c. a. p. et فى r. *demander la permission de* quelqu'un *pour*, Gl. Belâdz.; c. ل p. (?), Bat. IV, 238; je crois devoir y lire السلطانَ, au lieu de السلطان.

أمْر *circonstances difficiles*, Aghânî 20, 5: قَوْمُنا على امر. — *Ce que l'on doit faire nécessairement*, P. Koseg. Chrest. 146, 9: Je donnerais volontiers ma vie pour elle, إنْ كان لذلك من امرٍ «si cela était nécessaire». — امر est quelquefois un mot explétif comme حَقّ (فيه = فى حقّه), p. e. Abbad. I, 313, 7 a f.: فى قبولها = راغبًا فى قبول امرها. — Chez Alc. أمْر correspond à *licencia*, à savoir à *licencia* en général (*como quiera*), c'est-à-dire *congé*, et à *licencia en mala parte*, *congé* qu'on donne à un domestique dont on est mécontent, etc.; أَعْطَى أمْرًا *licencier*, *congédier*, Alc. (dar licencia, — dar licencia el capitan, — licenciar como quiera). — En Afrique الامر est *le calife*, Çalât 23 v°: وسنّى الله تعلى ببركة العزيز لمّا وصل, الامر العزيز أدامه الله أن الخ, id. 28 r°: خبر هذه الوقيعة الى حضرة الامر العزيز اداله الله برباط الفتح بسلى, Amari Dipl. 19, 7, 20, 8, 21, 4, 39, 1; aussi الامر الكريم, Çalât 28 r°: اختار منهم الامر الكريم اداله الله عسكرا ضخما. Mais الأمر seul avait le même sens, comme le prouve une note marginale sur Abd-al-wâhid 199, n. 1, Abbad. II, 190, 11, Abbâr 242, 12, Berb. I, 393, dern. l., l'anonyme de Copenhague 50: «لو علم الامر بمكانكم» لزاد فى احسانكم, Çalât *passim*. — أمر الله (proprement *le décret de Dieu*, ou (voyez Lane) *le châtiment de Dieu*) *la peste*, Mouette 402.

أمْرِىّ *impératif*, qui exprime le commandement, Bc.

أمِير *chevalier*, — *marquis*, — *pair*, Bc. — الامير الكبير, voyez sur cette dignité Maml. I, 1, 3. — امير الاى *colonel*, Bc. — اميرُ الأمَراء *duc*, Bc. — امير عساكر *maréchal*, Bc. — امير بارس ou امراء باريس, qu'on trouve aussi écrit comme un seul mot, ce qui vaut mieux, *épine-vinette*, Bc, Sang., Most. (N. ريس, L ريس) qui a sous حصص: الاميرباريس هو عصارة وقيل, Bait. I, 79 (أمِيرْبارِيس dans AB et non pas اميرباريس comme chez Sonth.). — اميرُ البَحْرِ *amiral*, Abou-'l-mahâsin, II, 116, 10, Bc; — *capitaine de port*, Arab. Heur. 41, Bruce I, 249, Burckhardt Arabia I, 44, 91, Burton I, 174. — اميرُ جباية *percepteur*, vers chez Bassâm III, 179 r°:

أقمتُ بأرضِ قُرْطُبَةَ كَأنِّى اميرُ جبايةٍ او قهرمان. —

اميرالحاج mode de musique, Hœst 258.

أَمِيرِىّ nom d'une étoffe qu'on fabriquait dans le Khowârezm, de Jong. — Épithète d'une excellente espèce de pomme à Ghazna, de Jong. — الدينار الاميرى, Khallic. I, 664, 3, nom que le peuple de Bagdad donnait aux dînârs des derniers califes; ces dînârs se distinguaient des anciens en ce qu'ils portaient le titre d'émir (امير المؤمنين) et que leur module et leur poids étaient plus considérables; voyez la trad. de M. de Slane II, 651, n. 2.

أَمارة = قصب (voyez) espèce de millet, Barth I, 156.

إمَارة *chevalerie* (dignité de chevalier), — *commanderie* (bénéfice affecté à un ordre militaire), — *pairie*, Bc. — امارة البحر *amirauté*, Bc. — *L'administration des finances*, Berb. I, 482, 2. — Pl. أمائر *signal*, Gl. Esp. 141, 142. — *Signalement*, Bc, Roland; اعطى امارة *signaler* (faire ou donner le signalement), Bc. — *Signe*, *marque*, *qu'une personne apporte en naissant et qui est regardé comme un heureux présage*, Alc. (señal de virtud en los niños), Cartâs 193, 15. — *Cri de guerre*, Prol. II, 156, 8. — *Convention*, *accord*, *pacte de deux ou plusieurs personnes*, Amari

Dipl. 63, dern. l., 64, 1; on trouve une وثيقة الامارة dans le Formul. d. contr. 10.

أَمِيرِيَّة. اميرية البحر *amirauté* (dignité d'amiral), Bc.

مَأْمُورِيَّة *mission;* مامورية الرسول *message*, Bc.

مُؤَامَرَة *conjuration, conspiration*, Bc. — *Ordre donné par écrit à un employé de restituer certaines sommes qu'il s'est appropriées et qui y sont spécifiées*, Khallic. IX, 40, 7 a f., 41, 2.

متوامر *conspirateur*, Bc.

أَمْس. اول من امس, اوّل امس, اول من امسَيْن et اوّل من امسَيْن *avant-hier*, Voc.

أَمْسِيّ *qui est de la veille*, Bc.

أَمْسُوخ *prêle, queue-de-cheval* (plante), Bait. I, 80 d; s'écrit aussi امصوخ Bait. II, 599 b (ABS), 604 d (AB).

أَمْشِيش (berb.) *chat* est en usage parmi les Maures d'Alger, Ztschr. XII, 182.

أَمْشِيشْترو (berb.) *menthe sauvage*, Domb. 73.

امع, etc., voyez Gl. Mosl.

امل II c. في r. *désirer*, Gl. Fragm.

V se construit avec l'accus. (Lane, Voc.), et non pas avec من, comme le dit Freytag; dans Bidp. 14, 1 le من signifie *à cause de*. Bc a la constr. avec في.

مَأْمُول *intention, volonté, désir*, Ht.

امن II c. a. p. et على r. *confier* une chose à quelqu'un, Voc. — Chez Alc. *seguir acompañando* (qui est *assequor* chez Nebrija). Je ne sais comment cette expression peut s'accorder avec les significations bien connues de أَمَّنَ.

V *jouir de sécurité*, Voc., Amari Dipl. 227, 9, 228, 2 a f.

VIII c. a. p. et على r. *confier* une chose à quelqu'un, Voc.

X c. الى p. (cf. Lane) *se rendre à* quelqu'un, *après avoir obtenu l'amân*, Akhbâr 16, 2, Amari 228, 10, Athîr VII, 3, l. 5, 69, 8. — C. a. p. et على r. *confier* quelque chose à quelqu'un, Voc., Bc. — C. من *être à couvert de, se mettre à couvert de*, Bc.

امنيّة *assurance*, sécurité, état où l'on est hors de péril, Bc.

أَمَان *l'action de goûter les mets et les boissons qu'on sert aux rois et aux grands seigneurs*, Alc. (salva de lo que se come o beve = ذَوْق). C'est proprement *la sécurité* qu'on procure aux rois en goûtant les mets avant eux; cf. l'esp. *salva*. — Espèce de toile de coton, Descr. de l'Eg. XVII, 369.

أَمُون. Après avoir parlé du لامون, Auw. I, 515, 6 et 7 dit, selon le man. de Leyde: ومنه نوع آخر املس القشر في قدر بيض الدجاج ولونه اصفر ويعرف بالامون. Comme on ne peut pas lire باللامون, attendu que le لامون a déjà été nommé et décrit l. 4, le mot امون, si toutefois la leçon est bonne, doit désigner *une espèce de cédrat*.

أَمِين *vérificateur des poids et mesures*, Alc. (almotacen, fiel de los pesos, fiel de las medidas del pan). — *Architecte, celui qui a l'inspection des bâtiments*, Alc. (juez de los edificios = عَرِيف), Çalât 45 v°: وبناه بالحصى والجيار من الارض الى ان علاه على حالة الآن على يدى أُمَنائه الاخيار. — *Inspecteur des eaux, celui qui règle la distribution des eaux*, Yanguas II, 482, 7, Adic. 358, 359. — *Chef de corporation*, Hœst 144 (où il faut substituer امين à امان), Pananti II, 65, Het Rijk en de stad van Algiers (Amsterdam, 1830) 42, d'Escayrac 176, l. 1, Daumas Mœurs 150 n., Carteron 175, Macc. I, 589, 18: وكان ابوه امين العَطّارين; شاهدتُ امين القَطّارين ببلدنا بغرناطة, Chec. 208 r°; ce sont les أُمَناء الاسواق d'Abd-al-wâhid 207, 2 a f. — *Intendant;* امين الكمرك *intendant des douanes;* امين الأُمَناء *surintendant;* امين الكلار *cellérier*, Bc. — امين السلطان *trésorier du sultan*, Charant 49; امين الصندوق *caissier*, Bc. — *Percepteur*, Gråberg 210; au Maroc on trouve dans chaque grande ville un chef des percepteurs, qui s'appelle امين الأُمَناء, Pflügl LXIX, 28. — *Le chef de la* déchera, Daumas Kabylie 48; امين الامناء *le président de la* djemmâ *et le chef de toute la tribu, ibid.* 49.

أَمَانَة *discrétion*, Gl. Badroun, cf. Gl. Belâdz. —

Indifférence, Gl. Mosl. — *La fonction de* أَمِين, dans les différentes significations qu'a ce dernier mot, p. e. *la fonction de vérificateur des poids et mesures*, Alc. (fieldad oficio del fiel de los pesos), *la fonction de chef de corporation*, Macc. I, 589, 19, ***intendance***, *fonction d'intendant*, Bc, Mohammed ibn-Hârith 228: وقد تكرّرت الامانة وقضاء الكُوَر فى نصل عمر, et 347: كان قد ولّاه اميرُ المومنين السوقَ, ابن شراحيل والنظرَ فى اموال بعض كرائمه وقلّده اسباب الامانات فى بعض الكُوَر وولّاه قضاء كورة البيرة. — الامانة *symbole*, *formulaire qui contient les principaux articles de la foi*, p. e. *le credo* ou *symbole des apôtres* (Bc), *le symbole de Nicée* (Prol. I, 421, 1). — Chez les Druzes *l'engagement souscrit par les initiés*, de Sacy Chrest. II, ١٣, 4 a f. et 272.

أَمِينَة *gouvernante*, *femme qui a soin d'un ménage*, Bc.

مَأْمُون et مَأْمُونَة *sarriette* (ainsi nommée لِلأَمْن مِنْ غائلتها), Sang.

البطيخ المامونى .مَأْمُونِى espèce de pastèque à Merw; elle est extrêmement sucrée et de couleur rouge, Bait. I, 146. Peut-être emprunte-t-elle son nom au calife al-Mamoun.

مَأْمُونِيَّة (cf. Lane) *massepain*; voyez le dict. de Vullers; 1001 N. II, 67, 11; en esp. «bollo maimon» signifie: «massepain aux confitures».

أَمْنَق (b. lat. amignus, Simonet 250) espèce de chaussure, L (caligo أَمْنَق ونعل وصُبّاط), Voc. (sotular).

أَمْنَكَة voyez امانكة.

امى.

اَمَّايَة, فى العين, *taie*, pellicule qui se forme sur l'œil, Bc.

أَمِيرُون (de l'adj. latin amarus, cette plante ayant un goût amer, Simonet 250; esp. almirón et amargón) *chicorée sauvage*, Gl. Esp. 166, Auw. II, 365, 19; عُشْبَة الأَمِيرُون est aussi dans L (deux mots après arundo), mais le terme latin est endommagé et illisible.

اميكون voyez امانكة.

أَنْ pour أَنَّ التى, Prol. II, 308, 10 avec la note de M. de Slane. — Voyez sur أن avant un prétérit dans des phrases comme امره ان نادى فى الناس «il lui ordonna qu'il fît cette proclamation", رأى ان كتب, Fleischer sur Macc. II, 485, 2 Berichte 71.

إِنْ. ان — وان *soit — soit*, Meursinge 45, n. 196, 5 a f.; ان كسب وان خسر يندم «qu'il perde ou qu'il gagne, il aura des regrets», Bc.

إِنْ.

أَنِّيَّة (t. de philos.) *une chose dont on peut dire seulement qu'elle est*. Chez les Soufis c'est Dieu, ou plutôt, parce qu'ils sont panthéistes, tout ce qui existe. Lettre à M. Fleischer 75, où j'ai suivi les savants qui prononcent أَنِّيَّة; mais le Voc. donne إِنِّيَّة (esse).

أَنَّ II *gémir*, Alc. (gemir con dolor, gemir con otro, avec le participe مُؤَنِّن sous gemidor el que mucho gime). Le Voc. a نوّن الصّبى sous amittere; mais je crois que c'est proprement: *pleurer la perte* d'un jeune homme.

أَنَّان. En parlant d'une femme mariée, أنّانة signifie: التى تصبح تأنّ (تَئِنّ) فتقول جنى لخدى راسى لتنظر هل يحبّها زوجها ام لا, R. N. 31 r°.

أَنَا *quel? quelle?* Bc (Eg. vulg.).

أَنَانِيَّة *égoïsme*, Bc.

أَنَاغَالِيس *anagallis*, *mouron*, Most., Bc.

أَنَاغُورُس (ou روس) *anagyris*, *bois-puant*, Bait. I, 83 c, Bc.

أُنْبُوب voyez sous نبّ.

أَنْبَار (*grenier*) pl. ات, Bat. III, 148, ou انابر, Bc.

أنباجانية sorte d'étoffe de laine grossière et velue, Ztschr. IV, 392.

أَنْبَر pl. انابر *pont*, *étage de navire*, Bc.

انبولس *persil sauvage*, Most. sous بطرساليون.

أَنْتَ, au fém. non-seulement أَنْتِ, mais aussi أَنْتِى Bc, 1001 N.

أَنْتَلَة est selon Bait. I, 95 c un mot espagnol; c'est en effet l'esp. *antora*. Au reste, Freytag et Sontheimer ont péché contre la grammaire en écrivant الـنـتـلـة البيضاء et الـسوداء انتلة; l'article est de trop; voyez Bait. I, 95 c (AB), 96 a (AB); Bc: *antore* ou *antitoré* انتلة سودا وبيضا. Cf. Dodonæus 791.

أَنْتَنَاط. Le Voc. a أَنْتَاط, pour *privignus*. D'après une très-belle correction de M. Simonet, il faut lire أَنْتَنَاط, l'esp. entenado, qui signifie précisément: *beau-fils*, *celui dont on a épousé le père ou la mère*.

أَنْتُونِيَا *endive*, Bait. I, 96 g.

انتباس espèce de poisson, en anglais *leeche*, Burckhardt Syria 166.

أَنْتِيمُون *antimoine*, Bc.

أَنْتِيمُونِى *antimonial*, Bc.

انث II. تَأَنِّيث *être efféminé*, Tha'âlibî Latâïf 30, 3; بِتَأَنِّيث, *d'une manière efféminée*, Alc. (mugerilmente).

أُنْثَى. أُنْثَى فى ذَكَرٍ *l'un dans l'autre*, Djob. 195, 8; Wright a cru qu'il faut lire ذَكَرًا فى انثى, comme chez Macc. I, 124, 16 (ajoutez Bc: *visser*, faire entrer l'un dans l'autre en vissant, رَكَّب ذكر فى انثى); c'est une erreur; on dit l'un et l'autre, comme le prouve ce passage des 1001 N. Bresl. X, 236, 3 a f., où il est question d'un luth composé de 32 pièces: فرَكَّبْتُه الصبيّةُ ذكر فى انثى وانثى فى ذكر; dans l'éd. Macn. IV, 262, 3: ثمّ رَكّبت الخشبة فى بعضها على صورة ذكر فى انثى وانثى فى ذكر. Chez Alc. (corchete de vestidura) انثى فى ذكر, pl. إِنَاث وذُكُور, est *agrafe* (cf. Victor: «corchete macho y hembra, crochet et portière, uncinello maschio e femina»).

انثاية *femelle*, Bc.

أَنِيثَة non-seulement en parlant de fer (voyez Lane), comme le prouve Macc. II, 84, 12.

انجاس et **انجاص** voyez sous اجّاص.

أَنْجَالِيكَة *angélique* (plante), Bc.

أَنْجَانِيَة *dédicace*, *consécration d'une église*. Alc. traduit dedicacion de yglesia par ingênie, ce qui, comme me l'a fait observer M. Simonet, est encænia (ἐγκαίνια) ou encœniæ (voyez Ducange), qui a le même sens.

أَنْجَبَار *terre à potier verte*, Alc. (tierra verde de jarros); chez Auw. I, 645, 8 on trouve او بالحبار الفخارين; il faut y substituer: او بِأَنْجَبَارِ الفَخَّارِين; le man. de Leyde porte بانحبار sans points. Selon le Most., c'est le bol d'Arménie, qu'on nomme en espagnol *bolo* (طين ارمينى هو الانجبار ويقال له بالعجمية بوالة), et le seul man. N ajoute: ومنه فُوجِلْ فخار اغرناطة اقداحُ الشرب فى الصيف يتعلّق بشفاه الشارب فيه ولد رائحةٌ طيّبةٌ مقويةٌ للقلب (l. وفيه *et sa bouche*) مفرحة. Mais selon Bait. II, 175 a, le انجبار (leçon de AB) est en Espagne ce qu'on nomme ailleurs *terre de Hidjâz* (الطين الحجازى AB; ce qui suit chez Sonth.: «von Damaskus», est une lourde bévue; la phrase est terminée et Bait. cite l'auteur ad-Dimachkî) et on l'y emploie au lieu du bol d'Arménie. — عرق الانجبار *tormentille* (plante), Bc. — Chez le vulgaire c'est, selon le M (sous جبر), une altération du turc رنجبار, *pauvre*, *misérable*, à Alep رنجبال; il aurait dû dire: du pers. رنج بر, qui gagne sa vie en travaillant, manœuvre.

أَنْجَرَك (pers.) *marjolaine*, Bait. I, 96 d (AB). Un mot انجوك, que Freytag donne en ce sens, n'existe pas.

أَنْجَرَة. انجرة حَرْشَاء *pariétaire* (plante), Bait. I, 395 a.

أَنْجَق (turc) *à peine*, presque pas, p. e. انجق يعرف يقرى «à peine sait-il lire», Bc.

أنجبيدة *marrube* (plante), Bc.

انجيل.

أَنْجِيلِى *évangélique*; شَمَّاس انجيلى *diacre*, Bc. — *Évangéliste*, Voc.

انح.

تَأَنُّح. تانحُه se trouve dans un vers comme une variante de قُفْدانه, voyez Wright 132.

أَنْدَرُونِيَا, à Damas, *Hypericum maius*, Bait. I, 504 b.

أَنْدِيشَة *galon*, Hbrt 20; اندبشة صفراء *galon d'or*, اندبشة بيضاء *galon d'argent*, Bc.

اندقتس (t. de chronologie) *indiction*, Gregor. 34, 48.

أنس II *civiliser*, *policer*, Bc. — *Tenir compagnie*, Ht (sous le و). — C. a. p. *divertir*, *amuser*, Voc. — يونس فلانًا بامرأة (II ou IV?) *donner à quelqu'un une femme pour compagne*, Becrí 102, 8 a f.

III c. a. p. *divertir*, *amuser*, Voc.

IV c. a. p. *tenir compagnie à* quelqu'un, Fleischer sur Macc. I, 272, 2 Berichte 181. — C. a. p. *divertir*, *amuser*, Voc.

V c. ب *se consoler par*, Alc. (*consolarse*), Abbad. 1, 392, 6, 410, n. 75. — *Se divertir* c. مع p., Voc.

VI c. ب ou مع p. *se divertir*, Voc.

X c. ب ou مع p. *se divertir*, Voc.

أُنْس *consolation*, Alc. (consolacion, solaz o consolacion). — *Divertissement*, *amusement*, Voc., Berb. II, 129, 9: sa sœur lui envoya انواع التحف والانس « et tout ce qui pouvait servir à l'amuser ». — Quand on boit à la santé de quelqu'un, on dit أُنْسك, 1001 N. I, 395, 7. — مَجْلِس الانس ou الانس seul *réunion de grands seigneurs et d'hommes de lettres*, *où l'on s'entretient de littérature en buvant*, Abbad. I, 78, n. 29. — *La dévotion* (proprement الانس بالله), Maml. I, 2, 252. — أُنْس النَّفْس nom d'une plante, Bait. I, 91 b (AB).

أَنْسَة (esp.) *once* (animal), Alc. (onça animal peregrino).

أَنَسَة *civilisation* (état de ce qui est civilisé), Bc; بأنسة *honnêtement*, Bc.

إِنْسِيّ. Les formes du pl. أَنَاسِيّ et أَنَاسِي chez Freytag sont fautives; il faut أَنَاسِيّ et أَنَاس, Ztschr. XII, 81, n. 39. — En anatomie: الجانب من كل عضو الذى يلى عمود البدن, Gl. Manç.

انسيّة *sociabilité*, Bc. — *Politesse*, *manières polies*, Haiyân-Bassâm I, 14 r°: فامتحى لذلك رسم الادب عن الحضرة وغلب عليها العجمة وانقلب اهلها من الانسية المعارفة (l. المتعارفة) الى العامّية الصريحة

إِنْسَان. Le fém. انسانة se trouve dans des vers burlesques de Motanabbi *apud* Macc. I, 607, 2 a f.

إِنْسَانِيّ *bienfaisant*, *humain*, Ht.

إِنْسَانِيَّة *politesse*, Macc. I, 891, 9.

أَنِيس *honnête*, *civil*, *poli*, Bc. — *Domestique*, *privé* (animal), Voc. — الأُنَيْسان deux étoiles du Triangle, Sédillot 132, Alf. Astr. I, 55.

آنِسَة pl. أَوَانِس *domestique*, *privé* (animal), Voc.

مَأْنَس et مَأْنَسَة *l'endroit où se tient le* مجلس الانس, Gl. Djob., Calâïd 210, 2 a f.

مُؤْنِس nom d'un instrument de musique, Macc. II, 144, 1. — مُؤْنِسَات *des endroits qui permettent une interprétation moins rigoureuse*, Müller S. B. 1863, II, 8, l. 7.

مَأْنُوس *domestique*, *privé* (animal), Bc. — *Révéré*, *consacré par la dévotion*, Maml. I, 2, 252.

أَنَسِي. أَنِي انَسِي, vulg. en Esp. pour انا بِنَفْسِي, *moi-même*, Voc.

أنف V. تأنّف لهشام *il fut indigné de la position de Hichâm*, *réduit* etc., Berb. II, 44, 11.

أَنْف le *sillet* du luth (عُود), Descr. de l'Eg. XIII, 227; le mot a un sens analogue quand il s'agit de l'instrument de musique appelé قانون; voyez Lane M. E. II, 78. — انف أَحْدَب *busqué* (chanfrein), Bc. — انف الشمعة *moucheron* (bout de mèche de chandelle qui brûle), Bc. — انف العجل *Antirrhinum Orontium*, Bait. I, 89 c. — على رغم انف ou على انف *au nez de*, *à la face de*, *en bravant*, Bc. — كَسَرَ انفه *donner sur le nez*, *mortifier*, Bc. — انكسر انفه *se casser le nez*, *ne pas réussir*, Bc.

أُنُف = أَنْف *primitiæ*, Gl. Mosl.

أَنْفِيّ *nasal*, Bc.

أَنِيف *doux*, en parlant d'une gazelle, 1001 N. Bresl. III, 332.

مُسْتَأْنَف. في المستانف *dans la suite*, *plus tard*, Gl. Fragm.

أَنْفَاق est bien une transcription de ὀμφάκιον, mais ne

signifie pas *uvæ acerbæ*, comme le dit Freytag. En grec et en arabe c'est *de l'huile d'olives non encore mûres*; Most. sous زيت الانفاق هو الذى: زيت يعمل من الزيتون الغض بالماء وهو اسم يونانى; cf. Bait. sous زيت au commencement, Sang. 305, et restituez زيت انفاق Auw. II, 639, 4.

أنق.

اناق sorte d'étoffe, Macc. II, 711, 2.

مانوق semble signifier *vieux*, *caduc*, 1001 N. Bresl. X, 263: شيخ كبير مانوق, où l'éd. Macn. porte شيخ كبير هرم; encore une fois p. 264, où l'éd. Macn. donne de nouveau هرم.

انقون (pl. avâquin, l. anâquin), *hanche*, Alc. (cadera o quadril), semble formé de l'esp. *anca*, ou plutôt de l'augmentatif *ancon*.

أنك est écrit انوك dans le Most. sous اسرب; sous تصدير La a انوك, N. أنك.

انكليز et انكليس *anguille*, Bc, Gl. Edrîsî; à Antioche انكلس *grande anguille*, Man. Escur. 893.

انكليّة *sentine*, Voc.

انكوسا *anchusa*, Most. sous حلوم.

أنكوش (esp. langosta) *langouste*, *écrevisse de mer*, Pagni 94 et MS.

أنلى (berb.) espèce de millet, *Pennisetum typhoïdeum*, en allemand *Negerhirse* ou *Negerkorn*, Barth I, 361, 523, V, 494, 682 (*éneli*), Bat. II, 364, III, 130, IV, 112, 378, 386, 394, 395, Jackson Timb. 24 (*allila*).

انموذج (pers.) *formulaire*, — *modèle*, Bc.

ANMIRI espèce de dattes jaunes, Descr. de l'Eg. XVII, 121.

انوبروخيس *sainfoin*, Bc.

أنى.

أنِّي, vulg. en Espagne pour أنَا, pronom de la 1re personne, par suite de l'*imâla*, L (p. e. sous i: in mundo sum (أنِّي فى الدنيا), Voc.

آناة *vase de nuit*, Prol. I, 27, 3.

أنّى. اني لمثلى ببراعة الخطاب «comment un homme tel que moi pourrait-il s'exprimer avec élégance?» Abd-al-wâhid 125, 13 et 14. — وانّى لله على ما لحق عرشه من ثل، وعزّه من ذل «comment Dieu peut-il laisser détruire son trône et avilir sa gloire?» Recherches I, 185, 9 1re édit. — أنّى وكيف «dites seulement ce qu'il faut faire», Badroun 294, 15.

أنيسون (*anis*) sans voyelles dans Freytag, أنّيسون, n. d'un. ة, dans M, est dans le Voc. أنّيسون. Le vulgaire dit يانسون, M.

اهـ abréviation pour انتهى, éd. égyptienne de Macc., etc.

أوّه. Selon Abou'l-Walîd, 169, 3, le n. d'act. est أُوّه, avec le *dhamma*.

اهب.

أهبة (pour اهبة الحرب) *l'armement* d'un soldat, Bc; Nowairî Espagne 476: فيقال انه كان يشرب مع جاريتين له فاتاه محمد وهو على اهبة فقتله. — *Costume*, Maml. II, 2, 71, 4 a f., pl. أُهَب *ibid.* 72, 3.

أهتس très-grand arbre à feuilles épineuses et piquantes qui vient du Soudan, Richardson Sahara II, 255, qui écrit le mot en caractères arabes.

اهل II. *Il l'en jugea digne* n'est pas seulement أهّله لذلك, mais aussi اهّله الى ذلك, Abbad. I, 18 dans la note. — *Préparer* le dîner, 1001 N. Bresl. VII, 78 (Macn. هَيّا), Macn. IV, 40, 5 a f.

V بفلان *s'allier à quelqu'un en épousant sa fille*, 1001 N. Bresl. III, 331, 2.

X (cf. Lane) *mériter*, Alc. (merecer, merecer de otro), *mériter*, *gagner*, *encourir*, *attirer sur soi*, *tomber en*, Bc; c. a. p. 1001 N. I, 53: يا ملعونة انتى تستاهلى مَنْ يكلمك «maudite, mérites-tu que quelqu'un te parle?» c. a. r. *ibid.* 74, c. ب r. *ibid.* 28, 3 a f.; مُسْتَأهل c. ب *digne de*, Voc.

أهل. Les اهل الدار formaient la 6e classe dans la hiérarchie des Almohades (sans autre explication), Holal 44 v°. — اهالى البلاد *peuple*, *habitants*, Bc; à Médine les *Ahali* sont ceux qui y sont nés et qui y ont des maisons et des familles, Burton I, 360, II, 7.

أَهْلِىّ *cultivé*, en parlant d'un arbre, l'opposé de بَرِّى *sauvage*, Auw. I, 225, 16, 419, 23, 423, 17, 424, 12. — En parlant d'un district, *peuplé*, *habité* (= آهِل chez Lane), Haiyân 103 v°: وأُحْرِقَتْ قرى الناحية الاهلية الى حدّ أُخْلُهُ المنسوبة للامير المنذر. — Subst. *famille*, Alc. (casa por la familia, familia).

أَهْلِيَّة *alliance*, union par mariage, — *parenté*, qualité de parent, Bc.

أُهَيْل *petits enfants*, P. Akhbâr 160, 5.

آهِل *habitant à demeure fixe*, l'opposé de ظاعِن, Berb. I, 150, 178, 180.

اهليج voyez اهليلج.

اهْلِيلَج coll., nom d'unité ة, aussi هليلج, pl. ات, ou قَلَالِج, ou قَلَالَجَة. Le Gl. Manç., qui place ce mot sous le ه (de même que Bait. II, 572 b), dit qu'on prononce أَهْليلج et اهْليلج. Il nomme, de même que le Voc., trois espèces de myrobolans: 1° كابُلى (*myrobolan chebale*, Bc), 2° أَصْفَر (*myrobolan citrin*, Bc), 3° هِنْدى (ou شَعِيرى Bg 864), qu'on appelle ordinairement الأَسْوَد; quand Rhazès parle du أَسْوَد, il a en vue le كابلى. Chez Bc اهليلج املج *myrobolan emblic*. Ce mot étant étranger et un peu long, il a été altéré en اهليج ou هليج, Bg 864; le man. D d'Edrisî Clim. I, Sect. 6, nomme الاهليجات parmi les produits de la Chine, tandis que ABC portent الاهليلجات; le nom d'unité اهليجة Akhbâr 102, 2; chez les voyageurs *hegligg* ou *heglig*, Ouaday 358, d'Escayrac 79, Browne I, 377, II, 42. Une autre corruption est قَرَالِج chez Alc. (mirobalanos especie). — En Esp. *prunes*, Voc., Gl. Manç.: واهل الاندلس يُوقعون هذا الاسم على عيون البَقَر; on sait que le myrobolan est gros comme la prune. — هليلجة *tumeur qui s'étend sur l'oreille du cheval sous forme d'un myrobolan*, Auw. II, 600, 12 et suiv. — هليلجة espèce de projectile, Reinaud F. G. 44; il avait selon toute apparence la forme d'un myrobolan.

من أَهْنَا vulg. pour هَنَا; من اهْنا *citra*; أَهْنَاك *ibi*; من اهْنَاك *ultra* (*dela*), Voc.

اوب.

أَوْبَة = ويبة, Gl. Djob. — *Tente*, Bc.

هو لِمَآبه مَآب *il est sur le point de mourir*, de Jong, Gl. Fragm. (cf. p. 129), Cout. 5 r°: تَوَقَّفَ فى السير ليكون دخوله فى ايّامى فانّ اخى لمآبه, Ictifâ 128 v°: حتّى وصلوا والوليد لمآبه.

أُوباش (esp. uvas) *raisins*, Most. sous كرم: ويقال لعقاقيد اوباش (N س).

أَوج mode de musique, Descr. de l'Eg. XIV, 29, M.

أوجاق, احاق (Hbrt 196), **وجاق** (voyez Freytag sous le و) (turc) *foyer*, Hbrt 196, Roland, *fourneau*, Ht; *caste*, *famille*, *province*, Roland; *bien-fonds héréditaire*, v. Richter 285; *corps*, *régiment*, *brigade*, Ht, Hist. Tun. 93, en parlant d'un dey: ورتّب اوجاق الصبايحية بتونس والكاف والقيروان وباجة لتأمين السبل ۞

اوجاقى *un page*, Maml. I, 1, 108.

اود.

أَوَّدَ. La phrase قَوَّى أَوَدَ فلان, proprement *fortifier ce qui chez quelqu'un est courbé*, s'emploie dans le sens de *suppléer à ce qui manque à quelqu'un*, Abbad. III, 170, n. 123. — *Epine du dos*, Voc.

مُنْآد *flexible*, épithète du javelot, Abbad. III, 161. — قوّم المُنْآد fig. *rétablir*, *réparer*, *ce qui est en mauvais état*, Berb. I, 142, 5.

أودرومالى *hydromel*, Sang.

أورسالس *persil sauvage*, Most. sous بطرساليون.

أُورُسِيَا (les voyelles dans N) *lis blanc*; il en existe deux sortes الربيعى والبرّى, Most.

أورم *rue sauvage*, Domb. 73. Ce mot est d'origine berbère, car on lit dans le Most. sous سذاب, mais seulement dans Lm: بالبربرية أُرمى

أورمالى *hydromel*, Sang.

اوريطى (grec) *aorte* (grosse artère du cœur), Bc.

اوز V c. على *faire la nique*, *se moquer*, Bc. دعنا من اوز *compliment;* كثير الاوز *complimenteur;* الاوز *laissons là les compliments; — persiflage*, Bc.

أَوَاز pl. ات (t. de musique) *ton*, Descr. de l'Eg. XIV, 24.

أوز ou وزّ عراقى *grue*, Bc, 1001 N. III, 239, 15. Pour désigner l'oie, on dit اوزّ بلدى, 1001 N. Bresl. II, 156, 6.

وزّاز *celui qui prend soin des oies*, car chez Alc. *ansareria* (endroit où l'on nourrit ou élève les oies) est وزّازين (cf. Gl. Esp. 357, 358).

اوزان nom d'un instrument de musique d'origine étrangère que l'on frappait dans les marches des sultans mamlouks, Maml. I, 1, 136.

آس. Le myrte signifie chez les poètes *la barbe de la joue;* voyez J. A. 1839, I, 170. — *Les restes, le cadavre d'un homme*, P. Koseg. Chrest. 80, 7 a f.

اوسابون (La) ou **اوسانون** (N) = حجر اللازورد, Most.

اوسعاطس (les voyelles dans les deux man., mais Lm a طوس) = حجر الحيّة, Most.

اوسو *août*, Amari 166, 3 a f., 168, 4, 169, 2. Aussi اوسو; voyez sous اسطرين.

اوسيد est la leçon de Bait. I, 98 f (AB) pour le اوسيدة de Freytag.

اوشاق *un page*, Maml. I, 1, 108.

اوضة (turc), pl. اوض et اوضات, *chambre*, Bc, 1001 N. Bresl. X, 456; اوضة السّر *cabinet* (lieu de retraite et de travail), Bc; جماعة اوضة *chambrée* (soldats qui logent ensemble), Bc; اوضة باشى *chef de chambrée*, Bc.

اوطوماطون (grec) *automate*, Bc.

اوف.

اوف (vulg.). عاد وأوْفْ *adhuc*, Voc.

آفَة *peste*, Voc. (pestilencia et ocasio; le second mot dans le sens du premier). Au pl. *des cas de peste*, Müller S. B. 1863, II, 9, l. 11. — آفة النّجوم, dans la vigne, *la rougeur des feuilles*, *le rougeau*, Auw. I, 583, 12; cf. Clément-Mullet I, 547, n. 1. — *Vipère*, Bc, 1001 N. I, 31, 548, II, 101, 241, 13 (où l'éd. Bresl. VII, 306, 2 a حيّة), III, 32, 2 a f., IV, 379, 1, et Bresl. IV, 131, 5; *basilic* (serpent fabuleux dont le regard tue), Bc. — *Dragon de vertu*, Bc.

مَؤوف *infecté de peste*, *pestiféré*, Müller S. B. 1863, II, 7, l. 11, 9, l. 10, 11, l. 9. Aussi dans le Voc., où il faut prendre ocasionatus en ce sens.

اوفقسطيدس et **اوفوقوسطيس** ὑποκιστίς, Payne Smith 998.

اوقة (pour اوقية) *oke* ou *ocque*, poids turc de deux livres, Bc.

اول II. ولا يأوّل فيه امرٌ «et l'on n'aura recours à aucun prétexte pour en éluder l'observation», de Sacy Dipl. IX, 487, 2. — *Gloser*, *censurer*, *interpréter en mal*, Bc.

V *interpréter les songes*, Alc. (divinar por los sueños, soltar sueños). — *Avoir une opinion*, Alc. (opinar pensar opinion), *interpréter malignement* (تأوّل *commentaire*, *interprétation maligne*, Bc), Calâïd 191, 17: فسارًا الى بابه، فوجداه مقفرا من حجّابه، فاستغربا خلوّه من خول، وظنّ كلّ واحد منهما وتأوّل (il avait son opinion là-dessus, il interprétait cela malignement).

آلة. Comme آلة est le synonyme de أداة (Lane), آلات (proprement *instruments*) signifie au fig., de même que أدوات, *connaissances*, parce que ce sont les instruments dont on a besoin pour exercer un métier ou remplir une fonction, pour bien écrire, etc., Abbad. II, 29, n. 2, Mohammed ibn-Hârith 217: أن يكون, وهذه الخطب لها آلات واستجماع, id. 351: الخ — موصوفا باكرم الصفات، وموسوما بافضل الآلات» — مركب *agrès*, Bc. — *Equipage royal*, *les emblèmes de la royauté*, Prol. II, 42, 9 et suiv., Berb. I, 68, 395, 9 a f., 398, II, 139, 3 a f., 142, dern. l., 143, 1, 145, 6 a f., 165, dern. l., 168, 9, etc., Macc. I, 214, 1, Koseg. Chrest. 100, 3 a f. — آلة الطرب *symphonie*, Bc; آلة seul *musique*, Bc, Hbrt 97, *harmonie*, Hbrt 97, *sérénade*, Bc; الآلة *orchestre*, Bc.

آلىّ *auxiliaire*, عِلْم آلىّ «science auxiliaire», Prol. III, 258, 3.

آلاتىّ *instrumental*, Bc. — *Joueur d'instrument*, *musicien*, Bc, Descr. de l'Eg. XIV, 133, Hbrt 97, Lane M. E. I, 285, II, 71; آلاتيّة *musique*, *compagnie de personnes qui font profession de la musique*, Bc.

ايالة *gouvernement* (territoire dépendant d'un gouverneur), Bc.

أوّل et أوّلانى, voyez sous وأل.

أوال (indien) *requin*, Palgrave II, 321.

تأويل pl. ات, de Sacy Chrest. II, ٨٠, 7 a f. — *Paraphrase*, interprétation maligne, Bc. — *Système*, Cherb. Dial. 19, 31, *arrangement*, id. 71, *plan*, id. 75; بالتاويل *régulièrement*, Martin 44. — *Confortable; convenance; service*, Roland. — *Instrument*, Voc. (écrit توبيل).

تأويلى *interprétatif*, Bc.

مآل. التكفير بمآل الرای «regarder comme infidèle quiconque professe une opinion ayant une tendance vers une fausse doctrine» (de Slane), Berb. I, 300, 5 a f. (expression elliptique, cf. مآله الى التجسيم *ibid.* 302, dern. l.); cf. *ibid.* 358, 6 a f. — حالاً ومآلاً *dans le présent et dans l'avenir*, Ghadamès 21.

مؤوّل *ayant besoin d'explication*, c.-à-d., *ayant un sens caché*, *allégorique*, *mystique*, Macc. I, 571, dern. l.

اولار *de la veille*, 1001 N. Bresl. IX, 315: طبيخ اولار = Macn. III, 196: طبيخ بائت.

أولاق (mongol?) *des chevaux*, Mesâlik al-abçâr *apud* Quatrem. Mong. 259 b.

أون I. آن يَئِين = آنَ يَئُون, 1001 N. III, 452: يئون الاوان «le temps est venu».

ايوان masc. et fém., Gl. Badroun. — لجام ايوانى voyez Auw. II, 595, 13.

اونوطيلون chez Freytag est une faute pour اوبوطيلون, qu'il a aussi.

أوه V c. على *soupirer pour* une chose que l'on n'a pas, Bc.

واهًا واهًا exclamation de celui qui admire, 1001 N. I, 64, 5. — آوه *oui*, Voc.

أوى I. وهم يأوون بدعوتهم الى بنى امية «ils reconnaissaient les Omaiyades pour califes», Abbad. II, 6. — *Avoir soin*, Roland. — *Déposer* (mettre une chose en quelque endroit), 1001 N. Bresl. IX, 359, 4 a f. (où Macn. a حطّ), Macn. II, 475.

IV *forcer à chercher un asile*, *une retraite*, Macc. III, 132, 4.

V *recéler*, *donner retraite à des coupables*, *les cacher*, تاوّى مذنبين, Bc.

ماوية *hospitalité*, Bc (sous *inhospitalité*).

أى.

أىّ. أىّ شىء (vulg. أيش) *pourquoi?* exemple dans le Gl. Fragm. — اى متى ou ايمتى *quand*, *dans quel temps?* Bc; من اى متى *depuis quand?* Bc. — أىّ الناس *vilain*, *roturier*, Alc. (villano no hidalgo).

أيّة *ici*, Voc.

آية. اراه آيةً سلطانه, Berb. II, 168, 3, semble signifier: «il lui montra un verset du Coran dans lequel il était prédit qu'il régnerait».

أيا ou أيا بَعْد *hé bien*, *voyons*, *allons!* Alc. (ea pues).

إيّا, dans des livres non classiques, est employé à la place d'un nom au nominatif, p. e. Koseg. Chrest. 78, dern. l.: ولا لنا امير سواك ' ولا مُقَدَّم الّا ايّاك», au lieu de انت; 1001 N. I, 99, 10: فتقاتلا هو واياه, au lieu de وهو.

أيت (berb.) *gens de*, *tribu de*. Proprement, comme l'a observé Carette (Kab. I, 71, 72), ايت ne répond pas à بنو ou à اولاد, mais à أهل, car on ne dit pas seulement ايت منصور, mais aussi *aït-ou-adrer*, les gens de la montagne, *aït-ou-acif*, les gens de la rivière; aussi Ibn-al-Athîr (X, 406, 5 a f. et suiv.) le traduit-il par اهل. Cependant Ibn-Khaldoun (Prol. I, 241, 10 et 11) l'explique par بنو cf. Berb. II, 101, 14. Dans la hiérarchie des Almohades, la 1re classe s'appelait ايت عشرة, la 2e ايت خمسين, la 3e ايت سبعين; voyez Ibn-al-Athîr l. l.

أيد II *justifier* (prouver la bonté, la solidité d'un avis, la vérité d'un fait), Bc; cf. تأييد *confirmation*, de

Sacy Chrest. II, 188, dern. l.; تاييدا لقولك «à l'appui de ce que vous dites», Bc. — C. ب p. *se faire aider par*, Abbad. I, 223, 9 et 11, II, 132, 3.

أَيْد *géant*, Voc.

ايد, au Caire, pour يَدٌ (*main*), Burckhardt Prov. 25, Bc.

مُوَيْدِى, par abréviation مايدى ou ميدى, *médin*, petite monnaie d'Egypte. Ces demi-dirhem ont été nommés ainsi d'après le sultan mamlouk es-chaikh, qui avait pris les titres de السلطان الملك المؤيد ابو نصر الشيخ; ils se fabriquent avec des feuilles de billon, aplaties ou planées à coups de marteau, et ils sont plus minces qu'une feuille de papier, Descr. de l'Eg. XVI, 293, 294. *Maydin*, v. Ghistele 155 («omtrent dry groote vlaems», au Caire), Baumgarten 35, Coppin, Roger, Schweigger 267, Vansleb 211, Mantegazza 25 ($3\frac{1}{2}$ soldi).

اير.

أَيْرَة *blouse;* Ouaday 466: «Les Fôriens n'ont que des vêtements de moyenne ampleur, analogues aux *eireh* ou blouses des saïs ou grooms d'Egypte»; *ibid.* 524: «une sorte de blouse bleue semblable aux *eyré* des domestiques en Egypte».

أيرار espèce de datte à Segelmessa, «qui n'a pas sa pareille dans tout l'univers», Bat. IV, 376.

أيرس (سا chez Freyt. et Bc) *iris*, Auw. I, 31 (aussi dans le man. de Leyde).

أَيْسَ *est*, Abou'l-Walîd 805, 29.

أيس *non*, ou *pas*, *point*, Voc. 492 (13 ايس).

أيس I *courir la chance*, hasarder, — *jouer de son reste*, prendre le moyen extrême, Bc.

إِيَاس (c'est ainsi que prononce Alc.) *espérance*, Alc. (fiuza); قطع الاياس *faire perdre l'espérance*, Alc. (desafuziar a otro), mais ordinairement cette expression signifie: *désespérer*, perdre l'espérance, Bc, Iotifâ 166 r°: فلمّا قطع ايايسه من الظفر به رجع خاسئًا على (l. عقبه) عقبه, Cartâs 223, 12, 227, 9 a f., 1001 N. I, 55, Bresl. III, 233, dern. l., IV, 97, Daumas V. A. 354; c'est donc l'équivalent de أَيِسَ من. — رمى للاياس *désespérer*, réduire au désespoir, Bc.

أَيْش. ايش ما كان يكون *quel qu'il soit; quelle qu'elle soit;* — قدّ ايش et ايش قدّ, interrogatif, p. e.: «quelle est la distance d'Alep ici?» مسيرة حلب قد ايش قدّ من هون الى حلب, ou bien: ايش من هون — admiratif, *que*, *combien!* p. e. ايش قد كويس خطّه «que son écriture est belle!» — ايش قد يستعجل «comme il se dépêche!» — بقدّ ايش ou بايش *combien?* (lorsqu'on donne le prix); من ايش لايش «combien veux-tu gager?» — وقت ايش *quand* (Barb.), Bc.

أيشير (berb.) *enfant*, *jeune garçon*, fém. ة *jeune fille*, Daumas V. A. 354, 435, etc., Chénier III, 189.

أيفاريقون (grec) *hypericum*, *millepertuis*, Alc. (coraçoncillo yerva).

أيكر (grec) *acore* (= وَجّ); aussi: *racine de l'Iris faux acore*, Sang.

أيلاوش (εἰλεός) *douleur iliaque*, J. A. 1853, I, 346, Chec. 194 r°: القولنج المسمّى أيلاوش وتفسيره رَبِّ سَلِّم وهذا القولنج اصعب انواع القولنجات واكثرها ويقال أنّ من اسمائه المستعاق منه

أيلچى voyez الچى.

اين.

أَيْنَ. ابن هو *lequel?* Bc. — اين هذا من ذاك ou عن ذاك a encore d'autres sens que ceux qu'indique Lane; p. e. واين امير المومنين عن بنات الاحرار «pourquoi le calife ne pourrait-il pas posséder comme concubines les filles des hommes libres?» Badroun 216; — اين انت عن فلان «pourquoi n'allez-vous pas trouver un tel?» Macc. I, 473, 14; — un vizir, voulant recommander quelqu'un pour cadi, dit: اين انتم من ابن الطفيل «pourquoi ne désignez-vous pas Ibn-at-Tofail pour cet emploi?» R. N. 16 v°. — فين, وين *où;* فينك *où es-tu?* Bc.

أَيْنَا (vulg.) *quel? quelle?* p. e. اينا هو الاحسن «quel est le meilleur?» Bc.

أيه *comment! quoi!* 1001 N. I, 68, 6, Bresl. II, 114, 11. — *Que*, *quoi*, *quelle chose?* — *comment?* (em-

ployé pour faire répéter un discours qu'on n'a pas compris), Bc. — *Oui*, Bc. — هو ايه *morbleu!* Bc. — يجى لك من دا ايه «quel profit vous reviendra-t-il de cela?» Bc.

أَيْوَا est une corruption de أَىْ وَاللّٰه, mais s'emploie souvent pour *oui*, Burton I, 70, Habicht Gl. I, Bc.

ب et پ

ب *près de*, Maccari 1, 342, 1: وبهذه المدينة معدن الفضة. — On dit: المدينة بغرناطة, Haiyân 92 v°, المدينة بقرطبة, id. 93 r°, *la ville de Grenade*, *la ville de Cordoue*. — Exemple de ce qu'on appelle le باء الملابسة: ست وثلثون نسخة بالتوراة, c.-à-d., 36 manuscrits qui contenaient le Pentateuque, Gl. Abulf. — Après بَعْدَ: بطلميوس الذى كان بعد الاسكندر (= Ptolémée II); c'est = الذى ببطليموس واحد; de même: كان مدّته بعد الاسكندر بمدّة بطليموس واحد; كان هذا بعد ذلك باربعة أيّام, Gl. Abulf. — Ellipses: بالله عليه «je le conjure par Dieu», Rutgers 192, 3 a f.; — ومن لنا بذلك «qui nous garantit cela?» 1001 N. I, 59, 3 a f.; — قلت بعينى ولا بروحى «je disais: j'ai perdu un œil, mais non pas la vie», *ibid.* 101, dern. l.

باب *le pape*, Amari 341, 6, 10, Gl. Abulf.

بابا. جَدّال بابا *antipape*, Bc. — En berbère et en turc *père*, Bat. II, 416; aussi dans la langue des Foulah, Foulan ou Follatah, Hodgson 105, et en arabe, Cherb. Dial. 32, M.

بابَوِى *papal*, M.

باباوِى *papal*, Bc, M.

باباوِيّة *papauté*, Bc.

بابازى. قماش بابازى *bombasin* (étoffe de soie), Bc.

بابانوس *ébénier*, Burckhardt Nubia 473.

پاپاهيغو (esp.) *bec-figue* (oiseau), Alc. (papahigo).

بابلى. Babel étant considéré comme le siége de la magie (cf. Lane trad. des 1001 N. I, 213), on dit عيون بابليّة *des yeux enchanteurs*, 1001 N. I, 58, Bresl. X, 259, dern. l., où l'éd. Macn. porte mal à propos بلبلية; il faut aussi substituer بابلية à بلبلية Macn. IV, 260, 1, et dans le même passage Bresl. X, 232, 6.

بابوج, بابوجة, pl. بوابيج, est en arabe la forme ordinaire de ce mot persan, celle que donnent Bg (sous *pantoufle*) et Bc, et non pas بابوش, comme chez Freytag. Voyez Vêtem. 50 et suiv. — حَقّ بابوج *paraguante* (présent fait en reconnaissance de quelque service), Bc. — سمك بابوج *barbeau* ou *barbot* (poisson), Bc.

بابونج *Cotula*, Prax R. d. O. A. VIII, 346 (cf. Bc sous *cotula*). — *Melampyrum parvum*, Rauwolf 118.

بابون n. d'un ة, *frelon*, Alc. (abejon, abispon); cf. Simonet 264.

بابوزق, en Ifrîkiya, sorte de camomille, Bait. I, 106 b.

پاپى (esp.) *bouillie pour les enfants*, Alc. (papas para niño).

باج, t. de musique = بَمّ, Gl. Mosl. LXI, 11.

بادجيج *morue*, Hbrt 69 (Alg.).

بادرى (ital. padre) *père* (titre des religieux, prêtres), Bc.

بادستر *castor*, Alc. (castor animal), cf. Bc.

بادنجان. بادنجان فرنجى *tomate*, Bc.

بادهنج ou بادنج *tuyau semblable à celui d'une cheminée servant de ventilateur*, Bc, Bat. II, 300, 1001 N. Bresl. II, 127, 132, etc., Macn. I, 201: بادهنج الى جانب المطبخ.

بادهنجان = بادنجان *aubergine*, Bc.

بادرنبويه (pers. بادرنك بويه) *citronnelle*, *mélisse* (cf. chez Freytag بادرنجويه), Chec. 194 v°, Auw. I, 650, 9, 12, où Banqueri a changé à tort la leçon du man.

بَـادروج **باذرنجة**. Ibn-al-Djezzâr: هى الـبـاذرنـجـة والباذَرَنْجوية ☆

باذشفام* (pers.) *exanthème*, *pustules rouges et nombreuses qui deviennent quelquefois des ulcères*, Gl. Manç. sous سعفة (le man. porte un غ au lieu du ع).

باذنجان *orificium*, L. — Sorte d'oiseau de proie, que l'on nomme aussi ابو جرادة, et en Syrie البصير, Man. Escur. 893.

باذوق sorte de pierre précieuse, Gl. Edrisî.

بار.

بار, chez les Druzes, voyez de Sacy Chrest. II, 246, n. 72.

بارة (esp.) pl. ات *verge*, baguette que portent les officiers de justice, les ambassadeurs, etc., Alc. (vara de justicia, vara de enbaxador); صاحب البارة *bedeau d'église*, Alc. (portiguero de yglesia). — (Pers.) dans le عود, les côtes dont est composé le قصعة, Descr. de l'Eg. XIII, 228. — *Para* (monnaie), M.

بئر. Un بئر عربى est un puits rond dans le fond, avec une ouverture allongée; un بئر فارسى est un puits de forme oblongue à l'orifice et à la base, Auw. I, 142, 9 et suiv. — *Espèce de terre jaune tirant sur le blanc et bourbeuse*, Auw. I, 92, dern. l.; «sans doute parce qu'elle est bourbeuse comme la terre qu'on extrait du fond du puits quand on en fait le curage», Clément-Mullet. De là التربة البئرية, car c'est ainsi qu'il faut lire avec le man. de Leyde chez Auw. I, 96, 9, et الارض البئرية *ibid.* 125, 8. — بئر الجفن *sentine* (partie basse d'un navire où s'arrêtent les ordures), Alc. (sentina de nave). — *Abyme*, Bc.

بئرى voyez sous بئر.

بَيّـار *celui qui creuse un puits*, Voc.

باربا *betterave*, Hbrt 48 (Alg.)

بارسطور. Most sous بلسان: يسمّى الرقيق الموجود فى شجرته بارسطور; ainsi dans N; La باسطور.

بارقليط (grec) *paraclet*, Bc.

بارنامج = بَرْنامج, M.

بارنج espèce de melon dans le Khowârezm, de Jong.

بارود *salpêtre*, Reinaud F. G. 13 et suiv., Quatremère J. A. 1850, I, 220 et suiv. — De même que نفط, *composition incendiaire*, J. A. 1849, II, 320, n. 2. — *Poudre à canon*, Alc. (polvora), Macc. II, 806, 15, Bc. — بارود أبيض *nitre*, Bc. — بيت بارود *giberne*, Bc. — طلاق بارود *fusillade*, Bc. — عمار بارود *cartouche*, *charge*; avec للمدفع *gargousse*, Bc. — لعب البارود *fantasia*; voyez Hœst 112, Jackson 148, Richardson Mor. I, 109, Burton II, 88. — ملح البارود, *nitre*, Bc; *salpêtre*, Alc. (salitre sudor de tierra), Bc.

بارودة, pl. بارود ou بواريد, *fusil*, Bc, M.

بارودية *vitriol*, Hœst 270, Domb. 102, Ht.

بَوارِدى *fusilier*, Bc.

بارون *baron*, avec l'adjectif بارونى, J. A. 1845, II, 318.

باز (*faucon*), pl. ات, Bc, P. 1001 N. I, 22, 10. — *Petite timbale*, Descr. de l'Eg. XIII, 523, Lane M. E. I, 372, II, 87. — حقّة باز *joueur de gobelets*, *escamoteur*, *fourbe*, Bc.

بازية *fauconnerie*, Bc.

بازار nom d'une plante qui croît en Syrie; c'est aussi en Orient le nom d'une sorte de mets fait de lait caillé et dans lequel entrent les racines de cette plante, Gl. Manç.: بازار هو خلاط يتّخذ بالمشرق من الشيراز واصول نبات تُجْلَب من الشام تسمّى نبات البازار وهم يتّخذونه على خليط اللبن مع استعمالهم اللبن ايضا — (Pers.) *bazar*, *marché public*; — *marché*, *accord pour une vente*, Bc.

بازركان *vaisseau marchand*, Domb. 101, Hbrt 126. — *Marchand*, *marchand d'étoffes*, M.

بازهر (pers.) ne signifie pas seulement *bézoard*, mais aussi, comme بازرد, *galbanum*; Most. sous قنّة (galbanum): هو البازرد ويقال له بازهر اى نافى السمّ كما يقال لحجر من الاحجار بازهر لهذه العلّة ☆

باس VIII *craindre*, Voc.

بأس. L'expression لا بأس به signifie qu'une personne ou une chose est très-bonne, excellente, p. e. Ibn-Abdalmelic 125 r°: وكان كاتبا وافر الحظّ من الادب

وكان نَحْوِيًّا حاذقا يقرض شعرا لا باس به, id. 149 rº: وصنّف في العربيّة مختصرًا لا باس به, Mohammed ibn-Hârith 311: وكان من اهل الرواية لا باس به وقد سمعتُ منه وكتبتُ عنه, id. 328: وهى لا باس بعلمها ولا تقصير في صوابها (pour exprimer: il faut absolument connaître ces fetwas), Abdarî 43 vº, après avoir dit que les habitants du Caire sont très-mauvais: وقد سمعتُ من حال (مِمَّنْ جالَ .l) في صعيد مصر وريفها ان اهلها لا باس بهم وانهم اشبه حالا من المذكورين بكثير, Khatîb 22 rº: ذكر ابن الزبير انّ قوما بغرناطة يُعْرَفون بهذه المعرفة فان كان منهم فله اوّليّة لا باس بها, Fakhrî 345, dern. l., Prol. II, 147, 9, 155, 5, 158, 5, 160, 15, Macc. I, 526, 11, Amari 668, dern. l. — *Maladie*, Voc.

تَبْئيس dans les vers, Kâmil 308, 5:

نحن قتلنا مصعبا وعيسَى وابن الزُّبير البطل الرّئيسا
عمْدًا أذَقْنا مُضَرَ التبْئيسا

باستراك *grive*, Hbrt 184.

باسطوس, voyez un passage du Most. sous قَصَبٌ.

باسليقون = كمون كرمانى, Most. sous ce dernier mot. — مرهم الباسليقون emplâtre que les Grecs appelaient βασιλικόν et τετραφάρμακον, Payne Smith 1483.

باش *pour, afin*, Bc (Barb.). — (Turc) *chef*, باش التجار 1001 N. Bresl. VII, 51, dern. l., où Macn. (II, 70, 2 a f.) a رئيس التجار; — باش سيّاس السلطان *écuyer cavalcadour*, Bc; — باش متفرقة *fourrier*, Bc.

باشا, au pl. aussi باشاوات, M, Bc. — داود باشا *boulette* (petite boule de chair hachée, d'oignon et de persil), Bc.

باشادور (esp. embajador) *ambassadeur*, Bc (Barb.).

باشاورات *bourre d'une arme à feu*, Bc (Barb.).

باشخانة (pers. پشه خانه) *moustiquaire* (garniture de lit pour garantir des cousins), Bc; cf. plus loin بشخانة.

باشلق (turc) *têtière* (partie de la bride), Bc.

باشة *anneau garni d'un bouton et d'une boutonnière, qu'on met au bout d'une chaîne et qui entoure le pied d'une bête de somme quand on l'attache*, M. — *Collier* qu'on met au cou des criminels, 1001 N. Bresl. II, 204, 6.

باط (vulg., formé de اباط, pl. de ابط), pl. ات, *aisselle*; — باط حشيش *fascicule*, ce qu'on peut porter d'herbes sous le bras, Bc.

باغة *écaille*, Bc; chez Roland بَغَا.

باغىّ *écailleux*, Bc.

باغلى voyez بَغْلى.

باقلمون voyez ابو قَلَمون.

باقة (ou باكة?) (esp.) *linge pour envelopper la gorge*; — *bandelettes que portaient les hommes d'église ou de justice*, Alc. (beca).

باقبيقة *écuelle en bois pour mettre du beurre*, Cherb. Semble d'origine berbère; le Dict. berb. a تبَقبيشْت *plat de terre* (dans lequel se servent les aliments).

پالوزة *crème*, Cherb., Ht (cf. پاوزة). — بالوزة *colle de farine*, Bc.

بالوس (pers.) *espèce de camphre*, Bait. II, 334; il faut lire de même dans le Most. sous كافور, où le mot est altéré dans les deux man.

بالوط pl. بوالط *ballot*, Bc.

بامة = بامية (*bamia* ou *Alcæa Ægyptiaca*), Bc.

باه.

فعل الشىء على الباه والعلمى *faire une chose tambour battant, au vu et au su de tout le monde*, Bc.

پاوزة *crème*, Bc (Barb.); cf. پالوزة.

بايتخت (pers. پاى تخت) *capitale*, Bc.

بايزة = پايزة, mot qui, chez les Mongols, désignait *une tablette d'or* qui portait l'empreinte d'une tête de lion, et qui était remise aux grands dignitaires, aux courriers, etc., Maml. II, 2, 159.

باية (pers. پايه) *grade, degré d'honneur, dignité*, M.

ببّ.

بَبَّة *bébé*, nom qu'on donne à un très-petit enfant, Tha'âlibî Latâif 27, dern. l.

ببّة (lat. et esp. upupa) *huppe* (oiseau), Voc.

ببر *panthère*, Bc, Hbrt 64. — Chez Edrisî c'est le nom d'un animal du Nord, du *castor*, je pense, que Pline appelle *bibris*, *bebrus* chez un ancien commentateur de Juvénal (voyez Ducange sous *bever*). Dans toutes les langues du Nord, ce quadrupède porte encore le même nom. Edrisî dit (Clim. VII, Sect. 3, Norwège): وفي هذه الجزيرة لحيوان الذى يقال له الببر وبها منه كثير جدًّا لكنّه اصغر من ببر (B فبر) فم الروسية; Sect. 5, Russie: وفي وسطها جبل عال فيه وعول مشهورة وفيه لحيوان المسمّى الببر; leçon de A; B الفبر; Sect. 6: وفي غياضه لحيوان المسمّى الببر; leçon de B; A البير. La leçon فبر peut aussi se défendre, car on disait également *fiber*; voyez Ducange l. l.

ببرة *pantoufle* de cuir verni et brodée en argent ou en or, Michel 76, 232, 285, 273; «*babra*, souliers très-minces à semelles souples,» Dunant 201.

ببرين (dimin. esp. de bobra, comme calabacin de calabaza; apopores (pl.) chez Isidore, port. abobara, abobora et abobra, Simonet 281—2) *citrouille*, Voc.

ببش (esp.). البيش *las bubas*, *le mal vénérien*, Lafuente Codices de Tetuan 70.

ببّغال, M, et ببّغان *perroquet*, Bc.

ببوش *escargot*, *limaçon*, Domb. 67, Pagni MS (qui donne *babalùci* comme le mot turc), Guyon 229, Daumas V. A. 357.

ببيرة (esp.), pl. ات et ببائر, *mentonnière* (partie d'un casque sous le menton), Alc. (bavera).

بتّ I. بتّ الامر *conclure*, prouver bien; — بتّ امر *décision*; — بتّ الرأى في امر *décider*, porter son jugement sur une chose, Bc.

بتّ. البتّ ما يكون له منفعة في هذا «*certainement* il aura du profit à cela;» بتًّا *décisivement*; بتًّا حتمًا *expressément*, formellement, Bc. — في بتّ *à part*, Gl. Belâdz. — Sur le vêtement qui porta ce nom, voyez Vêtem. 54; c'était aussi *un grand manteau de femme*, Ibn-as-Sikkît 527: البتّ كساء أخضر مهلهل النسج تلتحف به المرأة فيغيّبها. — T. d'archit., pl. بتوت, *sommier*, Ztschr. XI, 479, n. 5; aussi خشب بتّوتى.

بتّى *décisif*, *définitif*; بتّيًّا *en définitive*, Bc.

بتّية ou بتّية, pl. ات ou بتاتى, *tonneau*, *baril*, *barrique*, Edrisî, Introd. xi, n. 1, M, Ht, Roland; Hbrt 77, 129, Amari Dipl. 200, 1001 N. IV, 294, 7 a f., 307, 7 a f., cf. Bernstein, Lexicon Syriacum Chrest. Kirschianæ, 80, 577 et suiv. — *Muid* (tonneau qui contient un muid), Bc. — La constellation que les Espagnols appelaient *tinaja*, mot qui a le même sens, Alf. Astron. V, 181, où le terme est expliqué ainsi: «Tynaía dicen en arábigo *betya*, et en ella tienen los omes guardadas todas las cosas cosrientes que son necesarias para ueuer, assí cuemo uino ó agoa, et otras cosas, assí cuemo farinas et legumbres, et otras cosas que toman los omes á pro.» — Appareil pour apprendre aux jeunes soldats à tirer; on disposait au-dessus d'une table appuyée sur quatre pieds, et qui s'élevait à hauteur d'appui, une espèce de *baril* fermé par une peau de vache; la peau servait de cible, J. A. 1848, II, 218, 219.

بتّوتى voyez sous بتّ.

بتبت II c. مع p. *chuchoter*, parler tout bas avec quelqu'un, Bc.

بتخ, écrit plus loin بتع, *cistus*, Gl. Manç. sous لحية التيس.

بتر II *couper la queue*, Voc.

V (Lane TA), Diwan d'Amro'lkaïs ٣٩, vs. 10.

باتر, pl. بواتر, بترى, pl. بتر, et les autres adjectifs de cette racine qui signifient *tranchant*, sont souvent employés substantivement dans le sens d'*épée tranchante*, Abbad. I, 84, n. 62.

بترور *hélénie* (plante), Most. sous راسن.

أبتر *tranchant*, P. Koseg. Chrest. 76, 5.

مبتّر *incomplet* (livre), Mong. 8.

بترك (gr.) *patriarche*, Prol. I, 181, 18, 1001 N. II, 118.

بتع.

بتاع pour متاع, 1001 N. Bresl. IX, 242, 9, où Macn. a متاع. — بتاع اكل *goinfre*; — بتاع اخبار

nouvelliste (curieux de nouvelles, qui les débite); — بتاع شريط *rubanier* (qui fait des rubans); — بتاع فتّة *soupier* (qui aime la soupe); — بتاع قلوع *voilier* (qui travaille aux voiles d'un vaisseau); — بتاع قياسات *systématique* (qui fait des systèmes); — بتاع كلام *phrasier* (faiseur de phrases), Bc.

بتوع *de* (comme بتاع ou متاع), 1001 N. Bresl. IV, 42, 10: وهذا المال والحمول بتوعك («sont de vous»), 49, 5 à f.: وتقطّعت الحبال بتوع المراسى («les cordes des ancres»), VII, 57, 5, etc.; بتوعهم *les leurs*, Bc.

بَتَاعَة *quelque chose*, 1001 N. Bresl. IX, 371, 3 a f.: هل عليك بتاعة من المال, où Macn. a: هل عليك مال («dois-tu de l'argent?»).

أَبْتَعُ *universel*, Ht.

بتل V *se faire ermite*, Voc. (cf. Lane).

بَتْلًا, بَتْلَة *irrévocablement*, Formul. d. contr. 3: quelqu'un lègue le tiers de son argent aux pauvres بتلا لا رجوع فيها.

بَتُول *puceau*, garçon vierge, Bc.

بتولا *bouleau* (arbre), Bc.

بَتُولِى *virginal*, Bc.

بَتُولِيَّة *virginité*, Bc.

مُتَبَتِّل *ermite*, Voc., Alc. (ermitaño); cf. Lane sous بتل V. — Nom d'un animal (fabuleux?), 1001 N. Bresl. XI, 118, 3 a f.

بثر II *causer, faire naître, des pustules*, Bait. I, 145 a: مبثّرة للفم «faisant naître des pustules dans la bouche,» 146: يبثّر الفم بكثرة حلاوته.

بَثْرَة *bouton*, pustule, Bc. — *Ulcère*, Voc. — *Gale* (maladie de la peau), Voc.

بُثُور *scatebra*, L (cf. باثر dans Freytag).

بثق VII. الانبثاق signifie chez les chrétiens الصدور والخروج, M.

بج I *saigner* (tirer du sang en ouvrant la veine), Voc.

بج sorte d'oiseau aquatique, Yâcout I, 885, 15, avec la note dans le V^e vol.

بَجْبَج *fou*, *sot*, Voc.

مَبَجّ pl. ات *clepsydre*, Voc.

باجج I, aor. *a*, n. d'act. بَجْج et بَجَاجَة, *mettre bas*, *faire des petits*, en parlant de chiens ou d'animaux féroces, Voc.

V *causer de la joie*(?), P. Abbad. I, 42, 2 a f.; la leçon est incertaine; Ibn-Bassâm donne يحنج.

بجد.

بِجَاد est proprement le nom d'une étoffe, dont on trouve la description chez Ibn-as-Sikkît 527.

بجدق *herbe aux puces*, *Psyllium maius erectum*, Bc (chez Freytag بَخْلَق).

بجر.

بجور *concombre*, Payne Smith 1289.

بجع *cygne*, Bc; — *pélican*, Seetzen IV, 482, et lisez ainsi Yâcout I, 885, 17 (= Cazw. II, 119, 12), n. d'un. ة, M.

بجغ.

بَاجِيغ plante à fleurs rouges, Carette Géogr. 137, *Moricandia suffruticosa*, Prax R. d. O. A. VIII, 282.

بجغط et بَشْغَط c. على *appeler*, *crier*, Voc.

بجق I *bavarder*, Bc.

II *baliverner*, *radoter* (Syrie), *verbiager*, Bc.

بجقة *baliverne*, *bavardage*, *radotage*, *verbiage*, Bc.

بَجَّاق *bavard*, Bc.

بجل II *solenniser*, célébrer avec solennité, Bc.

V *être honoré*, Voc.

بَجْلَة *ulcère dans le membre génital*, *chancre*. M.

بجلغان *crevasses* (maladie du cheval), Bc.

بجم *gland*, Bc.

بجماط = بشماط *biscuit*, Cartâs 36, 7 (où il faut lire شبه avec le man. de Leyde, au lieu de اشبه), mot usité en Ifrîkiya, M.

بجمقدار (du turc بَشْمَق *sandale*, et du pers. دار) *un officier qui avait la charge de porter les sandales du sultan*, Maml. I, 1, 100.

بجن II *battre la terre*, *le pavé*, *avec la hie*, Alc. (pisar

con pison ب). — *Clouer;* بجّن المسمار est *recourber la pointe d'un clou après l'avoir enfoncé*, M.

باجون (esp.) pl. ات *hie, demoiselle* (instrument de paveur), Voc., Alc. (pison ب).

باجّون (esp.) pl. بجاجين *queue des fruits*, Alc. (peçon de fruta ب). Dans le Voc. le terme *ficuum mota*, qui y est traduit par عُرْجون, غُرس et باجّون, doit avoir le même sens, mais je ne connais ce *mota* ni en b. lat., ni en catalan, ni en espagnol. — *Mamelon, petit bout des mamelles*, Alc. (peçon, peçon de teta ب; despeçonar quitar el peçon قطع الباجون).

بَجاوة, chez Freytag, est la prononciation moderne, anciennement بُجاوة, Ztschr. I, 65.

بحّ II *enrouer*, Voc., Bc.

V *s'enrouer*, Voc.

VII انبحّ حسّه *s'enrouer*, Bc.

بحّ vulg. pour بَحْباح, M.

بَحيح *enroué*, Payne Smith 1386.

أبحّ *enroué*, Voc.

مْباحوح *enroué*, Bc, Hbrt.

بَحْبَح I *perdre la voix; se débattre en expirant*, Cherb. C. — *Enrouer, rendre la voix rauque*, Alc. (enronquecer a otro). — *Desserrer*, relâcher, Bc.

II *s'affermir* (domination), comme M. de Slane lit avec raison Prol. III, 91, 8; cf. Lane. — *Se réjouir*, 1001 N. I, 450, 4. — *Se divertir, s'ébattre, s'égayer, se faire fête de, se promener*, Bc. — *S'enrouer*, Alc. (enronquecerse).

بَحْبَحة *divertissement*, Hbrt 226, Bc, *gaîté, partie* (divertissement), *régal* (grand plaisir), *ribote;* كلام بحبحة *goguettes* (propos joyeux), Bc.

بحبوح pl. بحابيح *joyeux, gai*, Hbrt 226, Bc, *jovial, riboteur, Roger-bontemps, bon vivant*, Bc.

بحبوحة *enrouement*, Bait. I, 195: بحبوحة الصوت «l'enrouement de la voix;» lisez de même J. A. 1853, I, 345, 1.

تَبَحْبُح *enrouement*, Alc. (enrronquecimiento, ronquedad). — *Aphonie*, Cherb. C.

مْبَحْبَح *enroué*, Alc. (ronco), Domb. 108, Hbrt 35, Ht. — *En bon état, en bonne santé*, Cherb. C.

مْتْبَحْبَح *rauque*, Ht.

بَحْتَر I *semer clair*, de loin à loin, Bc (pour بَحْتَر, à ce qu'il semble).

مُبَحْتَرة *mets fait d'aubergines, etc., et d'œufs*, M.

بحث I *caver, creuser, fouir, miner*, Bc. — C. عن *expliquer*, Berb. II, 7, l. 9. — Dans le sens d'*examiner, faire des recherches sur*, ce verbe ne se construit pas seulement avec عن, mais aussi avec على, Abbad. I, 249, 10; j'ai révoqué en doute cette construction III, 99, mais on en trouve un autre exemple Ztschr. XX, 486, 2 a f. (où بحشت, pour بحثت, est une faute d'impression), et le Voc. la donne également. Aussi avec l'accus.; بحث الامر *ballotter une affaire*, la discuter, بحث الدعوة *approfondir une chose*, بحث المسئلة *aborder une question*, Bc; *étudier* un livre (c. acc.) sous la direction (على) d'un professeur, Macc. I, 829, 8: بحث على الشيخ عَلَم الدين المحرّر للرافعي; cf. l. 5. — C. على p. *examiner la conduite de* quelqu'un, Çalât 21 r°: رُفِعَ الى امير المومنين انهم يشربون الخمر — فتأثّر الخليفة لقوله وبحث عليهم

III *examiner* c. على, Voc. — *Critiquer*, examiner un ouvrage, Bc.

IV *chercher la trace*, Alc. (buscar por rastro).

بَحْث بحث في الطبيعة *observation* sur les choses naturelles, Bc.

بَحْثي *critique* (adj.), Bc.

بَحّاث dans le Voc. v° scrutari. — *Le convive qui, l'œil sur ses voisins, les prévient, va prendre le morceau qu'ils avaient choisi et qu'eux-mêmes allaient prendre*, Daumas V. A. 314.

باحث *critique sévère, mais équitable*, Bc. — *Enquêteur* (juge commis pour les enquêtes), Bc. — *Chercheur d'or*, Gl. Edrîsî.

مَبْحَث *preuve*, 1001 N. II, 424, 9.

مُباحِث *critique*, Bc.

بحج V *se vanter*, Voc.

بحر II dans le Voc. v° mare. — *Gagner la pleine mer*, Alc. (engolfar). — *Jeter à la mer*, Daumas V. A. 366. — *Cultiver*, Cherb. Dial. 16. — *Regarder, contempler*, Ztschr. XXII, 122, 148.

V dans le Voc. v° mare. — *Se jeter en pleine mer*, Alc. (engolfarse). — *Abonder* (voyez la X°), Macc. I, 81, 3 a f.: تبحّر العمران, Berb. II, 84, 13: تبحّر عمارتها, Macc. I, 464, 13: كان له شعر يتكلّم به متبحّرا (*abondamment*).

X *devenir une mer*, *être entièrement inondé*, Ztschr. XVI, 594, Berb. I, 50, 1: المرج المستبحر, où l'on peut traduire avec de Slane: «marais formé par les eaux de la mer.» — En parlant d'une mer, *s'élargir*, Prol. I, 77, dern. l. — En parlant d'un fleuve, *être grand comme une mer*, Abbad. II, 250, 5 a f. — Au fig., *être inondé par* (ب), *être abondamment pourvu de*, Mi'yâr 22, 2 (où il faut substituer واستبحر à واستجر), Berb. I, 153: مصر كبير مستبحر بالعمران البدوى «une grande ville abondamment pourvue de tous les produits de la civilisation nomade.» Mais pour exprimer qu'une ville est remplie d'habitants et qu'elle possède en abondance les produits de la civilisation, on dit aussi: استبحرت فى العمران (فى العمارة), Berb. I, 221, 267, 4 a f., II, 73, 9 et 10, 80, 4 a f., 81, 7, ou bien: استبحر عمرانها, Berb. I, 184, 197, II, 49, 3 a f., 72, 7 et 12; une telle ville est بلد مستبحر العمران (العمارة), Berb. I, 122, II, 66, 4 a f., Macc. I, 340, 13. — Dans le sens de *s'étendre*, ce verbe s'emploie en parlant de villes, Berb. I, 125, 2 a f., de jardins, Macc. III, 49, 22, mais aussi en parlant d'autres choses, p. e. de la guerre, Haiyân 106 r°: (l. واستبحرت) فوقعت الحرب واستجرت. — Par ellipse (pour استبحر فى العلوم) *acquérir des connaissances très-profondes*, Haiyân 34 r°: ولقى جماعة من اهل النظر فاستبحر ☆

بَحْر, *mer*, est fém. chez Abdarî; voyez le passage sous دُكّان. — *Etang*, Abbad. I, 97, n. 126 et 127, Mi'yâr 22, 7. — *Bas-fonds sablonneux*, Ghadamès 132. — بحر بلا ماء *désert*, Jackson 289; ce terme ou بحر ملح *flaque large et ondée de sel nitreux sous laquelle se trouve de la boue durcie*, Burton II, 78. — بحر الشرج *reflux*, Bc (Barb.). — البحر الفارغ *le fonds de la selle*, *la partie entre le pommeau et le troussequin*, Bc, Koseg. Chrest. 69, 3 a f., 1001 N. I, 368, III, 285. — T. d'archit., espèce de cartouche, d'ornement de mosaïque ou de peinture, qui portait une inscription ou des figures d'hommes, d'animaux, etc., Edrîsî 113, 3—6, 210, 2; cf. Gl. Esp. 71. — *Degré*, *marche d'un escalier* (?), 1001 N. Bresl. II, 152, 3 a f.: قلعة معلّقة عن الارض سبع أبْحُر ☆

بَحْرة. A Damas بَحَرات signifie: 1° les *bassins* de marbre, remplis d'eau courante et souvent ornés de mosaïques, qui se trouvent dans les salles des maisons; 2° les *réservoirs* qui se trouvent dans toutes les rues, Ztschr. XI, 476.

بَحْرِىّ *galérien*, Alc. (galeote). — *Garde du port*, *de la plage*, Perron, Khalîl, V, 541. — Ce n'est pas seulement en Egypte qu'on emploie ce mot dans le sens de *septentrional*. On le trouve aussi avec cette acception dans une charte sicilienne, parce que, dans la province de Palerme, la mer est au nord, Amari MS; de même en Algérie, Daumas V. A. 435; dans le Sahara, *vent du nord*, Richardson Sahara II, 456. — *Espèce de faucon*, Gl. Esp. 232, le meilleur pour les oiseaux de marais, Margueritte 176. Ce renseignement explique peut-être l'origine du mot. Margueritte en donne (p. 186) la même étymologie que Tamarid et le Père Guadix; selon lui, ce faucon aurait été appelé ainsi parce qu'il vient de l'autre côté de la mer; mais peut-être le mot dérive-t-il de بَحْر dans le sens de *marais*, *flaque*, *étang*. — *Tortue*, Ibn-al-Djezzâr (Zâd al-mosâfir): البحرى وهو القلبق.

بَحْرِيّة *vent du nord*, Djob. 116, 2 a f.

بُحْران. L'auteur du Gl. Manç. dit que ce mot signifie en grec: المناجزة بين المتغالبين. — غارق فى البحران *évanoui*, Bc.

بُحَيْر (ou بُحَيْرة ?) = بَحْر comme t. d'archit., Gl. Esp. 71.

بُحَيْرة (*lac*), pl. بحائر, Bc. — Avec le même pl., *plaine*, Richardson Mor. II, 118; Renou 33: «*Bh'îra*, diminutif de بَحْر [lisez de بَحْرة], ne s'applique qu'aux plaines unies;» Marmol II, 234 a (Bône): «Tiene unos llanos donde llaman el Bahayra que se estienden catorze leguas en largo,» etc.; Barth W. 241 parle d'une «weite Thalebene,» qui s'appelle *bah'îret er Remada;* l'anonyme de Copenhague 22: le sultan vint à Miquenès وعيّد عيد الاضحى فى بحيرته (l. بحيرتها) الكبرى — ووصل مدينة فاس — فنزل بالبحيرة وارتاح بها فوصل الكاف وحصن بها; Hist. Tun. 107: ثلاث ايام الّا ومالّه ونزل ببحيرة الكاف فى بحر الجزيرتين. — *Jardin potager*, Quatremère J. d. S. 1847, 484 (sur Cartâs

17, 1); l'explication de Nowairî qu'il cite et selon laquelle بحيرة signifie, dans le dialecte africain, بُسْتان كبير, se trouve aussi chez Ibn-al-Athîr X, 407; Ht, Roland, Delap. 144; Jackson 95 n.: «*bahaira*, kitchen garden;» Miss. hist. 612 b: «Una ribera de huertas llamada *Baharrar*;» R. N. 70 r°: وذكر ان الطوب فدعا عليها فلم تلبث الّا يسيرا حتى ماتت; اخا له اشترى ارضًا احدث عليه بحيرةً له بجوار قصر Amari 8, dern. l. (l'éditeur qui, dans le J. A. 1845, I, 98, a traduit بحاير par *étangs*, s'est trompé); Macc. III, 751, 2 et 4. Forme berbérisée ثَبْحيرْت, *jardin potager*, Dict. berb.; «*thebhairt* (Arabic) garden,» Hodgson 93. — بحيرة الزيتون *plantation d'oliviers*, Berb. II, 321, 8; le pl. بحائر الزيتون Bat. IV, 376.

بَحّار *jardinier*, Quatremère J. d. S. 1847, 484, Roland.

بَحّارى *manœuvrier* (matelot qui entend la manœuvre), Bc.

بَحْرورش. البحرورش يصبّ *il grêle*, Martin 171.

بَحْشَش dans le Voc., sans explication.

بَحَل *autant que*, Voc. (quantum). C'est, à ce qu'il paraît, une altération de بحال.

بَحْلَق I. بحلق عَيْنَيْه *écarquiller les yeux*, Bc, 1001 N. Bresl. I, 172, 7, II, 69, 2; عين مبحلقة *œil fixe*, ouvert et immobile, Bc.

بخّ I *asperger en soufflant de l'eau que l'on tient dans sa bouche*, o. على; بخّ التتن *mouiller le tabac avant de le couper, en prenant de l'eau dans sa bouche et la faisant jaillir dessus*, Bc; en ce sens 1001 N. Bresl. VII, 277, en parlant d'une broderie: قطعتْه وبخّتْه بالماء وصقلتْه; avant de repasser le drap, nos tailleurs le mouillent de la même manière, Fleischer dans Gersdorf's Repertorium 1839, p. 433; *injecter*, introduire une liqueur avec une seringue ou la bouche dans une plaie, dans les veines, *seringuer* Bc. — *Boire*, en parlant de papier, Hbrt 112.

بخ بخ sur les monnaies, voyez Ztschr. IX, 606 et suiv., X, 818 et suiv., XI, 143 et suiv.

بَخّة *aspersion*, *injection*, Bc.

بَخّى, en parlant d'une monnaie, voyez Ztschr. IX, 611 n.

بَخْبَخ I *se moquer de*, Hbrt 239.

بَخْبَخة *bourbier*, Berbrugger *apud* de Slane trad. de l'Hist. des Berb. III, 276, *marais*, Carteron 378.

بخت I. بُخِتَ o. ب *être heureux par*, Voc.

II et IV *rendre heureux*, Voc.

VII *s'aventurer*, *se hasarder*, Alc. (aventurarse).

بَخْت pl. بُخوت, Voc.; pl. du pl. بُخوتات *bonne-aventure* (vaine prédiction), Bc, *augure*, Ht.

بُخْت, بُخْتى, voyez sur l'origine de ce mot, Edrîsî IV, 2 et suiv. Palgrave I, 325: «بُخْتى (*sic*) or Bactrian, two humped, clumsy, coarse-haired, upland Persian beast.»

مُبَخَّت *destiné à être heureux*, Berb. I, 444, 6 a f.

مُبَخِّت *devin*, *sorcier*, Alc. (hadador).

بَخْتَرى nom d'un grand nombre de plantes qui appartiennent au genre Erodium, Ztschr. XXII, 92, n. 7.

بخر V *exhaler une bonne odeur*, Badroun 273, 1. — Dans le Voc. v° vaporare.

بَخْرة. Le Voc. a لحيَة ان بَخْرَة وبُخَر sous barba, sans explication.

بُخار *fumées*, vapeurs qui s'élèvent au cerveau; بخارات *rapports*, vapeurs qui sortent de l'estomac, Bc. — *Haleine*, Alc. (aliento). — بخارة فى تمّه *il a l'haleine mauvaise*, Bc.

بَخور *encens*, au fig. *flatterie*, Bc. — بخور السَّبَّر encens d'une qualité inférieure, Lane M. E. I, 207. — بخور جاوى *benjoin*, Gl. Esp. 239. — بخور جَوْرى idem, Bc — بخور سودانى *élémi*, Gl. Esp. 259. — بخور مورشكة; c'est ainsi qu'il faut lire avec AB Bait. I, 124 d, au lieu de مورشلة, comme donne Freytag, car c'est l'esp. *morisco* (moresque); c'est le synonyme de تاسرغنت, *la racine du* thelephium imperati L., qu'on brûle en guise de parfum

بَخّورى *vendeur de* بَخور, Casiri I, 145, n. *a*.

بَخّورية *cassolette*, Ht. — Les femmes maronites

donnent ce nom à un châle de Lahouri, dont on se ceint en laissant les deux bouts flotter par devant, Bg 807; cf. 574 v° moucher.

بُخيرى, pl. بَخارى, dans l'Asie mineure, *conduit, évent, par lequel monte la fumée*, Bat. II, 337.

بَخّار (c'est ainsi qu'il faut lire, Daumas MS) *celui qui souffle sur les mets*, Daumas V. A. 315.

بَخّور vulg. pour بَخور, pl. بخاخير, M, Bc.

بَخّارة *soufre*, Bc (Barb.).

مِبْخَرة (*cassolette*) voyez ses formes chez Lane M. E. I, 221, 307. — *Bassinoire*, Delap. 77.

بخس I *dénigrer, déprécier, déprimer, mésestimer, rabaisser*, Bc, 1001 N. I, 14, 3 a.f.; بخس ثمن الشى *avilir*, déprécier, Bc.

IV *mésestimer*, Alc. (estimar un poco).

VII quasi-passif de la Ire, Voc. v° fraudare.

باخس ثمن .أَبْخَس *à très-bon marché, au plus bas prix*, Bc.

مَباخس *terres qui ne sont pas arrosées d'une manière artificielle, mais seulement par l'eau de la pluie*, Gl. Belâdz. 15.

بخش I *trouer, percer, creuser*, Bc, Hbrt 84, 178, M, J. A. 1849, II, 312, n. 1, l. 3 et suiv., 1001 N. Bresl. IV, 18, 8.

بَخْش et بُخْش, pl. بُخوش et أَبْخاش, *trou, œillet* (petit trou pour passer un lacet, etc.), *creux* (trou dans la terre), Bc, Hbrt 178, M, J. A. 1849, II, 310, n. 1, 312, n. 1, Prol. II, 353, 8, 10, 11, 16 et 18, 354, 3; restituez le même mot chez Koseg. Chrest. 65, 8 a f.; — بخش البرميل *bonde* (trou rond à un tonneau), Bc; — بخش فى مركب يدخل منه الماء *voie d'eau* (ouverture par laquelle l'eau entre dans un vaisseau), Bc; — *postérieur*, Hbrt 3; — *bassinet* (d'une arme à feu), Domb. 81.

بَخْشى *un lama*, Mong. 184 et suiv.

بَخّوش pl. بَخاخش *insecte*, petit animal dont le corps est divisé par étranglements ou par anneaux, Cherb.

مِبْخَش *vilebrequin, vrille*; مباخش كبير *tarière*, Bc.

بخشش I *étrenner, donner*, Bc, M.

بَخْشيش (pers.) pl. بخاشيش *pourboire, étrenne, gratification*, Bc, M.

بخع I c. a. p. *désappointer* quelqu'un, ou *le rendre honteux*, M.

II c. a. p. *blâmer fortement*, M.

بخق. Biffez chez Freytag l'article بُخْقٌ; le mot qu'il a eu en vue est بُخْنُقٌ, Vêtem. 55, n. 1.

بخل I. بخل على فلان بشىء *refuser une chose à quelqu'un*, Bc.

V dans un vers, Kâmil 205, 7.

بُخْل *inhabileté, incapacité*, Alc. (inabilidad).

بَخيل *inhabile, incapable*, Alc. (inabile).

أَبْخَل *plus avare*; ابخل من كلب «plus avare qu'un chien» (prov.), Bc; Haiyân-Bassâm I, 142 v°: أبخلهم (l. ابخلهم) بدرهم وكسرة ☆

بُخْنُق pl. بَخانِق voyez Vêtem. 55, 56, Defrémery Mémoires 324; Ibn-as-Sikkît 526: قالت العامرية البُخْنُق خرقة تقنّع بها المرأة وتُخيّط طرفها تحت حنكها وتخيّط معها خرقة على موضع الجبهة. Aujourd'hui en Algérie, où l'on prononce بَخْنوق, *un linge*, Martin 154, *une coiffe de femme*, Daumas Sahara 266. M: وجلباب الجراد الذى على اصل عنقه، ومنه البخنق عند العامّة وهو ما يُلْبَس على مقدّم اصل العنق من الحَلْى ☆

بَدّ I *dissiper*, n. d'act. بَدّ et بَدَد, Gl. Mosl. — C. a. p. = أَفْرَجه وأَوْسَعه, M.

II *prodiguer, dépenser avec excès*, Alc. (gastar en mal, gastar demasiado), Bc; on dit بدّد فى الاموال, 1001 N. IV, 695, 1. Mais بدّد الاموال signifie aussi: *jeter des pièces de monnaie parmi le peuple*, Macc. I, 675, dern. l., 694, 4. — *Répandre*, Roland.

X. استبداد برأيه *présomption*, Bc. — استبدّ على السلطان ou على الدولة, en parlant d'un premier ministre, *accaparer toute l'autorité du souverain*, Prol. I, 20, 6, Berb. I, 361, dern. l., 500, 2, 4 (voyez des expressions analogues dans mon Introduction au Bayân, I, 98, 99). — C. ب *suffire*, Voc.

بَدّ pl. بُدُود *pressoir*, *grande machine servant à presser des olives ou du raisin*, *moulin à huile*, L: Prælum عَصّارة الزيت والشراب وهو البَدّ, Alc. (molino de azeyte, alfarge حَجَر البَدّ), Payne Smith 433, 450. Ce mot est araméen, syr. ܒܕܐ, chez Buxtorf בַּד, et on le trouve chez l'auteur de la chronique samaritaine connue sous le nom de Liber Josuæ, qui dit dans son langage incorrect, p. ٥٣, dern. l., éd. Juynboll: ودرسوا كثير من السامرة تحت حجارت البدود; mais l'éditeur, qui ne le connaissait pas, l'a changé d'une manière fort malheureuse. Scaliger, qui cite ce passage dans son Dict. arabe man. et qui indique l'origine du terme, aurait pu le préserver de son erreur. (Cet illustre savant a aussi fort bien expliqué le passage p. ٥٩, 16, et Juynboll a eu tort de le contredire, p. 346, n. *h*.) C'est par les Arabes de Syrie, les compagnons de Baldj, que ce mot doit être venu en Espagne.

بُدّ. Au lieu de لا بُدّ له مِنْ, on a dit d'abord dans la langue vulgaire: لا بدّه من, p. e. P. Prol. III, 382, 6 (cf. la trad.):

واما البدا لا بدّها من فياعل

«Dans les événements imprévus, il faut des hommes d'action.» Dans la suite, on a retranché la négation لا et le من avant le substantif ou le ان avant le verbe. Aujourd'hui on emploie ces expressions qu'on trouve chez Bc: بدّه *avoir à* (être dans l'obligation de); — بدّه يقول *vouloir dire*; — بدّى اروح *il faut que je m'en aille*; — بدّك تروح *il faut que tu partes*; — ايش بدّك تقول *que voulez-vous dire?* — ايش ما بقى بدّى شى *il ne me faut plus rien*; — بدّه كفيل ou بدّه ضامن *sujet à caution*; — بدّنا نعمل *que faire à cela?* — من كلّ بدّ *assurément*, *certainement*, — *à toute force*, absolument. — Dans le sens d'*idole*, بُدّ ne semble être rien autre chose que *Bouddha*; la signification de *temple* en dérive, Gl. Belâdz.

بدد nom d'une plante, Bait. I, 125 d; leçon de BDE; AC بدد; Sonth. بذد et بذه, mais l'ordre alphabétique montre que la seconde lettre est un *dâl*.

بَدّاد *meunier d'un moulin à huile*, Alc. (molinero de azeyte), comme בַּדָּר en araméen (voyez Buxtorf).

بَدَأَ I c. ب p. *attaquer un tel*, *avant d'attaquer les autres*, Nowairi Espagne 447. — بدأ بامرأة *jouir le premier d'une femme*; on dit dans un sens analogue بدأْتُ بامرءة, Gl. Badroun. — C. a. p. et ب r. ولا تبدأْه باخبار عن شىء حتى يكون هو السائل لك «ne lui parlez jamais le premier de quoi que ce soit, à moins qu'il ne vous interroge,» de Sacy Chrest. II, 420. بدأها بذكر سهيل «il lui parla d'abord de Sohail,» Gl. Badroun. وانّما بدأْتك بما بدأْتك به ارادة الخ «j'ai seulement commencé à vous traiter de la manière que vous savez, parce que je désirais» etc., Bidp. 165, 3.

IV. ابدأ فى ذلك واعاد *revenir sur une chose à plusieurs reprises*, Hoogvliet 48, 12 et 13, Prol. III, 263, 13, où l'auteur dit par inversion: اعاد فى ذلك وابدأ. (Un exemple de l'expression لا يُبْدِئُ ولا يُعِيد, *ne rien dire*, *se taire* (cf. Lane), se trouve Abbad. II, 9, 7, où il faut corriger ma note.)

VIII c. ب p. هو الذى ابتدأ فى دولته بأَرباب الوظائف من الامراء والاجناد «il est le premier sultan qui ait conféré les offices de sa cour à des émirs et à des militaires,» de Sacy Chrest. II, 188, 8. — C. a. p. et ب r., comme la Ire forme, ابتدأه بالكلام «il lui parla le premier,» Bidp. 16, 8; ابتدأه بالاحسان «il lui prodigua d'abord des bienfaits,» Beert 125, 2 a f.; وانا مبتديكما بالنصيحة قبل الحكومة بينكما «je vous donnerai un bon conseil avant de» etc., Bidp. 188, dern. l.

بَدْأَة = بِدْع *innovation*, Gl. Abulf.

بَدِى. لا بُدّ لك مِنْ غلّة بَدِيّة «il te faut absolument la récolte par anticipation,» Bat. III, 429.

مَبْدَأ *ouverture d'une partie d'échecs*, van der Linde, Geschichte des Schachspiels I, 104.

مَبْدَئِى. العلّة المبدئية *la cause première*, Bc.

اِبْتِدائى *subjectif* (qui appartient au sujet de la phrase), Bc.

مُبْتَدَأ *nominatif*, Alc. (nominativo), Bc.

مُبْتَدِى commençant (qui est aux premiers éléments d'un art, d'une science), Alc. (novicio nuevo en cada arte, et مبتدى فى السلاح ombre nuevo en las armas), Bc. — الفضل للمبتدى وان احسن المقتدى «le principal mérite est au modèle, quelque parfaite que soit l'œuvre de l'imitateur,» Bc.

بدايق (?) = أَبْهَل, Most. sous ce dernier mot; leçon de Lm; N بدانو ou بدانف (ف maghribin = ق).

بَدَخْشانى *rubis-balais*, Maml. II, 1, 71.

بدر II, avec الى عند, *aller dès le matin chez*, Bc.

V *être pleine*, en parlant de la lune, 1001 N. Bresl. III, 332, 7.

VI avec l'accus. de l'endroit vers lequel on s'empresse d'accourir, Weijers 55, 6, cf. 196, n. 357, Abbad. I, 201, 3 a f.

VIII avec l'accus., Haiyân-Bassâm III, 49 v°: فابتدروا الخروجَ عنها, 116 r°: فابتدروه واجوا به, Rech. II, App. p. XLVII, l. 4 a f.: ابتدر رجالَه.

بُدُر *nœud*, Voc.

بَدْرَة *bourse*, Voc., qui prononce بَدَرَة pl. بِدَر. Le passage d'Abou-Sa'îd, cité inexactement par Freytag, a été publié et traduit par Quatremère Becrt 41, 42. — Dans l'arabe vulgaire بدرة est: *une somme d'argent qu'un émir ou un autre personnage considérable jette au peuple*, Lane trad. des 1001 N. II, 508, n. 1.

بَدَرات (pl.) *signes qui apparaissent bientôt*, Gl. Mosl.

بَدْرِى pl. بَدَارِى *précoce*, Bc, Hbrt 51. — *Matinal*, Bc. — بدرى الضان *agneaux*, 1001 N. Bresl. X, 222, 11. — بدارى *prémices*, Bc. — Adverbe (que Marcel prononce *bedry*) *de bon matin*, *de bonne heure*, Bc (Eg.), 1001 N. Bresl. IX, 273, 6, 318, 2 a f.; كمان الوقت بدرى «il est encore de bonne heure,» Bc.

بَدْرِيَّة *matinée*, Bc.

بداورة *latte*, pièce de bois longue, étroite et plate, Bc.

بادِرة pl. ات *sottise*, *maladresse*, Alc. (desaliño; voyez Victor).

تَبْدِير *précocité*, Bc.

مُبَادَرَة. مبادرة الاعتدال *précession des équinoxes*, mouvement rétrograde des points équinoxiaux, Bc.

بَدْرَشِين, aussi بَطْرَشِين et بَطْرَشِيل (βατραχίς), pl. بَطَارِشِيل, بَطَارِشِين, بَطَارِش, *chape* (large vêtement d'église en manteau), Bc, *étole* (ornement de prêtre), Bc, Bg, M.

بَدْرَق *prodiguer*, *dissiper*, Hbrt 219, M.

بداسكان, بداسقان, بدسكان, بدسقان (*spartium junceum*). Telles sont les formes de ce mot, que Freytag écrit à tort بداسفان, Bait. I, 125 c. On trouve بدسكان Bait. II, 380 a (AB), 384 d.

بدع II *déployer son éloquence*, Bc. — C. على p. *faire du tumulte contre* quelqu'un, Voc.; c. a. ou c. على *crier*, *appeler*, Voc.

VIII *renouveler*, Abbad. I, 243, dern. l.

بِدْع *façon* (بدَع); *simagrée*; — *tour de force*, Bc. — ببدع *ingénieusement*, Bc.

بِدْعَة *paradoxe*, Bc. — *Tumulte*, Voc.; عمل البِدَع (car je crois que c'est ainsi qu'il faut prononcer) *faire le diable à quatre*, Bc. — *Portentum* (*signum*, *miraculum*), L.

بدعى *paradoxal*, Bc.

بدعية pl. بداعى *gilet ouvert par devant* et que l'on porte sous la veste appelée غليلة, Cherb., Ht, Carteron 176; selon Maltzan 19, *Bdaya* est à Alger = *Kbaya*, à Tunis *gilet*. Lyon 6 écrit *bidrïah*, parce qu'il a mal entendu et qu'il a pris le ع pour un ر. (Ceci peut servir à corriger ce que j'ai dit Vêtem. 56.).

بَدِيع *ingénieux*, *spirituel*, Bc.

بَدِيعَة pl. بدائع, dans le sens indiqué par Lane, voyez Orientalia I, 391, n. *a*. — *Invention* (chose inventée), Bc.

مَبْدَع *commencement*, Bc.

مُبْدَع. وهو مبدع الجمال جيّد الخصال (extrêmement beau), Antar 7, 4.

بدل I. بدل القصاص *commuer*, changer *la peine*, Bc. — Chez les chrétiens, en parlant d'un prêtre, *revêtir les habits sacerdotaux*, M.

II *transformer*, Alc. (trasformar), p. e. بدّل الصورة, id. (trasfigurar). — *Défigurer*, Alc. (مُبَدَّل desfigurado, تبديل desfiguramiento). — *Transvaser*, *verser d'un*

vase dans un autre, Alc. (trassegar vino o cosa liquida). — *Changer*, et par conséquent, *corrompre la religion*, Abd-al-wâhid 141, 10; celui qui le fait est un مُبَدِّل, *ibid.* 137, 3ᵉ a f. — *Changer de religion, apostasier*, Cartâs 223, 13. — *Changer de logis, déménager*, Alc. (mudar casa a otro lugar, تبديل mudança de casa a otro lugar). — La signification que Freytag a notée sur l'autorité de Reiske: *Venerem præposteram in podice exercuit*, se trouve aussi chez Alc. (cavalgar macho a macho, hazerlo el honbre al otro). — *Revêtir* quelqu'un *des habits sacerdotaux*, M. — بدّل اللون *changer de couleur* (pâlir, rougir), Alc. (mudar el color). — مبدّل الوَجْه *personne masquée*, Alc. (homarrache). — بدّل الموضع *transposer*, Bc.

V, en parlant d'une chose, *être changée contre* (ب) une autre chose, P. 1001 N. I, 44, 9:

والنَّوْمُ مِنْ عينى تبدّل بالسهر

(où نَوْمُ عينى est l'équivalent de النوم من عينى). — *Echanger* une chose (من) *contre* (ب) une autre, Gl. Mosl., P. Abbad. I, 59, 7:

تبدّلْتُ مِنْ عزّ ظلّ البنود بذلّ الحديد وثقل القيود

تبدّل الاتراح بالافراح او الافراح بالاتراح على غفلة — *péripétie*, Bc. — *Changer d'habits*; — *se déguiser, se travestir*, Bc. — *Revêtir les habits sacerdotaux*, M. — *Se défigurer*, Alc. (desfigurarse). — *Changer de couleur, pâlir*, Alc. (demudarse de miedo). — En parlant de deux personnes du sexe masculin, *commettre le péché contre nature*, Alc. (dormir uno con otro).

VI *se relayer, se relever*, Bc.

VII *être changé*, Voc., Abou'l-Walîd 774, 1; le n. d'act. *métamorphose*, Bc.

VIII *se permuter* (lettres), Abou'l-Walîd 182, 21: ابتدال بعض الحروف ببعض, 338, 11, 352, 31: cette lettre يبتدل من صاحبه, et ailleurs, Payne Smith 1286.

X *substituer* une chose (ب) à une autre (accus.), Valeton ١٩, 6: انّا خلعنا اباك وملّكناك لتستبدل اساءته باحسانك, cf. 34, n. 4.

بَدَلٌ *équivalent*, Bc. — Voyez sur les saints nommés الأبدال Ztschr. XX, 38, n. 50, de Slane trad. d'Ibn-Khallic. III, 98.

بَدْلَةٌ *habillement, costume*; c'est ainsi qu'il faut modifier ce que j'ai dit Vêtem. 396, n. 2; cf. Lane 174 c, Gl. Fragm. sous بدن; بدلة الكاهن *ornements, habits sacerdotaux*, Bc, M. — *Habit, vêtement*, Bc, Hbrt 19. Cependant M. de Goeje, dans le Gl. Fragm., s'est trompé en attribuant cette acception aux deux passages des 1001 N. qu'il cite; le terme en question y signifie *habillement*, comme toujours dans les 1001 N., et c'est sa signification véritable, celle qu'indique le M. En outre, de Goeje a eu tort de croire que بدنة est une autre forme de بدلة, et il aurait dû substituer le second mot au premier dans le texte qu'il publiait. — *Relais* (chiens, chevaux, qui doivent en remplacer d'autres), Bc.

بُدْلَة *chasuble*, Bg.

بَدَال, dans le dialecte de l'Egypte et de la Syrie, pour بدل *au lieu de, en échange de, autre que*, Burckhardt Prov. nº 143, Bc, M.

بَدِيل = بَدِيلَة, Abou'l-Walîd 803, 24, Payne Smith 1289. — *Epouse qui en remplace une autre*, M.

بادلان est proprement l'ital. *patella* (patelle, lépas); Pagni 93 écrit *badalà*, en ital. *patella*; chez Bc بادلان est *huître*.

أبدال *substitution* (action de substituer ses biens), Bc.

تَبْدِيل *déguisement, travestissement*, Bc.

مُتَبَدِّل *changeable, variable*, Alc. (mudable cosa que se muda).

بَذْلاقة (esp. verdolaga, lat. portulaca) *pourpier*, Hbrt 47. Cf. بُرْدُلاقة.

بدن II *rendre corpulent*, Voc.

V *devenir corpulent*, Voc.

بَدَنٌ (*corps*) s'emploie aussi en parlant d'une plante, par opposition à la racine, Auw. I, 115, 15, où il faut lire وابدان avec le man. de l'Escur. et celui de Leyde. — *Une courte tunique sans manches* (Vêtem. 56 et suiv.), en usage dans l'Occident aussi bien que dans l'Arabie, Macc. II, 204, 17, R. N. 64 rº: وذكر الشيخ الخ — انه انّما كان عيشه من كدّ امرأته كانت — تشترى الكتان فتغزله وتنسج منه ابدانا فتبيعها; *robe de soie* portée par les juives, Daumas V. A. 487; — cf. Gl. Esp. 238. — Sorte d'ornement que les femmes portaient sur la portrine; Abou'l-Walîd 92, 15, en expliquant קִשֻּׁרִים (Isaïe III, 20), qu'on

traduit par *amulettes*: هو صنف من الحلى تعلّقه النساء على صدورهن ويسمّى بالبدنات تشبيهًا بالدروع القصار التى تسمّى بدنات. — Dans l'Arabie Pétrée: *le bouquetin des Alpes*; dans la Haute Egypte = تَيْتَل (proprement تَيْتَل), Burckhardt Nubia 22, id. Syria 405, 571. — *Courtine*, pl. ابدان et بَدَنات, Mong. 252, Amari 156, 5.

بَدَنَة *corps* (partie d'habit du col à la ceinture), Bc.

بَدَنِيَّة *grande pierre de taille*, M.

بَدِنْجان = بادنجان, P. Macc. II, 423, 9.

بده.

بَدْهَة pl. بَدَهات = بَديهة, Gl. Mosl.

بَديه *simple* (sans déguisement, sans malice), Bc.

بداهة *simplicité* (niaiserie, bêtise, facilité à se laisser tromper), Bc.

بَديهَة. *A l'improviste* est aussi بالبديهة, Voc. — غَمْرُ البديهة, au propre en parlant d'un coursier rapide, s'emploie au figuré pour désigner un homme qui prévoit tout, qui n'est jamais pris au dépourvu. Ce que Lane a d'après le TA «a man who takes by surprise with large bounty» est la traduction du vers d'at-Tirimmâh: غَمْرُ البديهة بالنَّوال, ce que Zamakhchari explique par: اى يفاجئ بالنَّوال الواسع, Gl. Mosl.

بدو. I. Pour exprimer: *changer d'avis*, on ne dit pas seulement بدا له فى الرأى (voyez Lane), mais aussi simplement: بدا له, p. e. Haiyân 49 r°: حتّى رجع عن المعصية وفرّق جمعه وسكنت جهته مُدَيْدَةً ثم لم يلبث ان بدا له وهاج الفتنة وابتغى الفساد, Cartâs 165, dern. l. Il ne faut pas confondre ces expressions avec une autre, à savoir بدا له ذلك, qui signifie: *trouver bon de faire une chose*, p. e. بدا لهم الانتقال «ils trouvèrent bon de partir,» Belâdz. 16, 7 a f.; فى الانتقال (cf. le Glossaire) exprimerait précisément le contraire; Bayân, Introd., 104, l. 16: جاوَرَ اهلَ الشرك; ثم بدا له غَيْرُ ذلك Haiyân 11 v°: والاهم على اهل القبلة ثم بدا له عن (l. غَيْر) ذلك آخرًا ففارق مجاورة الكفرة

III. بادى احدًا ب *prendre l'initiative à l'égard de quelqu'un*; مبادأة *initiative*; بادى احدًا بالخير *prévenir quelqu'un par de bons offices*; بادى احدًا بالشرّ *attaquer quelqu'un*, être agresseur, Bc. — بادأه بالمَتْلُوف *payer* quelqu'un *d'ingratitude*, M.

IV. Le scoliaste de Moslim explique les mots فى أشباح ظُلْمان «sous la forme d'autruches,» par فى أبداء ظلمان, Gl. Mosl.

V c. عن r. *se détourner de*, M.

بَدْو *commencement*; — *A. b. c.* (commencement d'une affaire, d'une science), *alphabet* (fig., éléments; commencement); — *préambule*; — *prélude*, Bc. — Comme quasi-pluriel de باد, *agriculteurs*, Gl. Edrîsî, Voc. — Manière de forcer l'autruche; «dans le *bedou*, le chasseur doit prendre l'autruche avec le même cheval, sans relai ni rabatteur,» Margueritte 74.

بَدَوِى *agriculteur*, *paysan*, *villageois*, Gl. Edrîsî, Voc. (rusticus).

بَدَاوِى grande chemise bleue ou noire, ouverte par les côtés en guise de manches, et depuis le haut jusqu'en bas. Elle est portée par les femmes au Caire et par les femmes fellâh. Ordinairement elle est en toile de lin assez grossière, souvent en toile de coton ou de fil, parfois en *châch* ou grosse mousseline. Elle se met par-dessus le vêtement, Ouaday 57 n., 364, 394—5 (beddâouy, 364 beddâouyeh).

باد *saillant*, Gl. Edrîsî. — Seul ou avec بالشرّ *agresseur*, *assaillant*, Bc.

بادِيَة *contrée*, *campagne*, *territoire d'une ville*, Gl. Edrîsî. — *Agriculteurs*, *ibid.*, Voc. — Dans le Voc. *rusticitas*.

بدوح. Ces quatre caractères, qu'on rencontre fréquemment au bas de l'adresse d'une lettre ou gravés sur des cachets, forment une espèce de talisman. Ses principales vertus sont: si un voyageur porte sur lui le mot بدوح, il peut marcher tout le jour sans jamais se fatiguer; — si une femme enceinte, dont on craint l'avortement, porte sur elle le mot بدوح, son enfant arrivera à terme; — une lettre sur l'adresse de laquelle se trouve ce mot, doit parvenir sûrement à sa destination; — ce mot sert encore à faire naître l'amour. Il représente les nombres pairs, qui sont

regardés comme heureux: 2468, ou 8642. Voyez de Sacy Chrest. III, 365—6, Reinaud Descript. des monuments II, 248, J. A. 1830, I, 72, Bg 17, 18, Godard 1, 169, et surtout J. A. 1848, II, 521 et suiv.

بذخ II c. a. *faire vivre* quelqu'un *dans l'abondance, dans le luxe*, Voc.

V c. ب *vivre dans l'abondance, le luxe*, Voc. (deliciari, in cibo, potu et huiusmodi = تنعّم).

بَذْخ est *deliciæ* (= تعيم) dans le Voc.; *luxe*, Ht (avec le *dâl*).

بذر I *semer*, aussi au fig.: *semer*, répandre, distribuer *de l'argent*, بذر المال, Bc.

IV *dissiper*, Voc.

V *être dissipé*, Voc.

بذار *semaille* (action, temps de semer); — *semailles* (grains semés), Bc.

بَذّار *prodigue, dissipateur*, Hbrt 219.

مَبْذر *endroit où l'on sème*, Mi'yâr 26, 2 a f.

بذرق *prendre un guide, une escorte*, Berb. II, 81, 6 a f.; ce verbe semble avoir le même sens dans le passage Berb. II, 66, 5 a f., qu'on trouve écrit de la même manière dans notre man. 1350, mais qui me semble altéré; peut-être faut-il lire: ويبذرق على هذا الامر الدواودة («dans cette affaire il prend pour guides les D.»). C. ب p. *servir de guide, d'escorte, à quelqu'un, le conduire*, Berb. II, 81, 1, Autob. 206 v°: فأقمتُ عنده ليالى حتّى هَيّأ لى الطريق وتذرق لى (وبَذْرَقَ لى .l) مع رفيق من العرب وسافرتُ الى قفصة, 224 v°: وبعث معى ابن اخيه عيسى فى جماعة من سويد يتذرق (يبذرق .l) لى ويتقدّم الى احياء حصين, 229 r°: وتذرق (وبذرق .l) لى بعضهم الى حلّة اولاد عريف, 237 r°: ونزلنا بساحل القُصَيْر ثم تذرقنا (.l بذرقنا) مع اعراب تلك الناحية الى مدينة قُوص. Le n. d'act. بَذْرَقة dans le sens de *fournir des guides*, Mong. 259 b. Au fig., Bait. I, 148 a: وينبغى لهؤلاء ان يجتنبوا ان ياكلوا معه جبنًا او لبنا او خبز فطير (خبزًا فطيرًا) لانّه يسرع بَبَذْرَقة هذه الى الكُلا («conduit par ces mets, le melon entre vite dans les reins»). — = بذرق, *prodiguer, dissiper*, M.

بذل I. Au lieu de بَذَلَتْ نَفْسَها (voyez Freytag), on dit aussi simplement بَذَلَتْ, Abbad. I, 393, 3. — La phrase que cite Freytag: بذلوا السيف فيمن ظهر من المسلمين, est empruntée à Macc. II, 801, 14; بذل السيف فيهم *passer au fil de l'épée*, Bc, Haiyân-Bassâm III, 49 v°. — بذل خطّه بشىء *promettre une chose par écrit*, Gl. Fragm. — بذل وَجْهَهُ *prostituer son honneur, sa dignité*, Bat. I, 240. — *Offrir*, Abbad. II, 174, n. 98, Gl. Belâdz., Haiyân 74 r°: وقال قد وَفّر اللّه عليك الخمس مائة دينار التى كنت بذلتها; dans le Cartâs 92, 6 a f. et 5 a f., on trouve les constructions incorrectes: بذل اليه بمال et بذله بمال. — Chez Alc. la racine نَبَل avec ses dérivés est constamment, sauf une seule exception (اِنْذِبال marchitura), بَذَل, par transposition.

II *avilir*, P. Becri 96, 12 (مُبَذّل *vil*). — تبذيل المال *prodigalité*, Bc.

V *se sacrifier soi-même*, J. A. 1835, II, 419 n., Khatîb 72 r°: مختصر الملبس والمطعم كثير التبذّل يعظم الانتفاع به فى باب التوسعة بالسلف. — *Se prodiguer soi-même, se rendre familier*, J. A. l. l., Abbad. III, 172, n. 131. — تَبَذّل فى لباسه *se vêtir d'une manière très-simple*, Meursinge ٣٣, 8 a f. (l'explication de Weijers dans sa note sur ce passage, p. 99, est inadmissible parce que l'auteur veut louer le personnage dont il parle); de là متبذّلًا, *en négligé*, l'opposé de متجمّلا, *en habit de gala*, Macc. II, 404, 13. — *Se prostituer, s'abandonner*, Weijers *apud* Meursinge 99. — متبذّل لهمّ (?الهمّ) *livré au chagrin*, J. A. l. l.

VII *être donné*, Voc.

VIII ابتذل نَفْسَهُ *sacrifier, prodiguer sa vie*, J. A. 1835, II, 418 n.; mais aussi: *prostituer son honneur, sa dignité*, Djob. 299, 11, Mâwerdî, 157, 4 (lisez مَصُونًا, au lieu de منصوبا). — *Se prodiguer soi-même, se rendre familier*, Macc. II, 25, 16, Prol. I, 377, 11. — *Être simple et sans affectation dans ses manières*, Khatîb 60 v°: مطّرح التصنّع مبتذل; avec اللباس *se vêtir d'une manière très-simple*, Khatîb 247 r° (= Macc. III, 27, 18): وكان مبتذل اللباس

على هيئة اهل البادية. — Au passif, *être prodigué*, *avili*, J. A. l. l.; de là ابتذال *avilissement*, Djob. 342, 7. — *Employer des mots bas*, *vulgaires*, Macc. III, 755, 26; un mot bas est المبتذل فى ألسن العامّة, *ibid.* l. 27; de même مَثَل مبتذَل *un proverbe vulgaire*, J. A. l. l.

X *profaner*, Gl. Maw.

بذل, fém. ة, *creux*, *usé*, Khatîb 108 r°: قدم عليه فى هيئة رثّة بذلة

بَذْلَة *déroger*, faire une chose indigne de, Gl. Maw. — *Boucle d'oreille*, Voc.

بَذّال *prodigue*, L (prodigus).

بر I *honorer*, Voc. — Lane a soupçonné avec raison qu'on ne dit pas seulement بَرَّ والدَه, mais aussi بَرَّت بوالده, Gl. Mosl. — On ne dit pas seulement بَرّ فى يمينه, mais aussi بيمينه, Gl. Abulf. — بَرّ الارض *bouleverser le terrain* (pour en extraire les racines des plantes), Cherb. Dial. 18.

II *décharger d'une accusation*, *renvoyer quitte et absous*, *justifier*, *disculper*, *excuser*, Bc; *absoudre*, Hbrt 213; برّر نفسه *se justifier*, Bc. — C. a. *effrayer* quelqu'un, Voc.

IV. اترون ما ابرّ الكلاب بالهنّ «videtisne quam pii sunt canes erga cunnum?» Macc. I, 472, 5.

V *se justifier*, *se disculper*, Bc, Ht; *être reconnu innocent*, Hbrt 213. — C. من ou c. ب *s'effrayer de*, Voc.

VII *être honoré* c. عند, Voc.

بِرّ. الأبرار (*les justes*), nom qu'on donne au cri du moëddzin dans le mois de Ramadhân, parce qu'il commence par les paroles du Coran (Sour. 76, vs. 5): أنّ الأبرار يشربون, Lane M. E. II, 264. — Sur les monnaies: بر جيّد *poids très-juste*, et بر بكيل الله *juste d'après le poids divin*, Ztschr. IX, 833. — بَرّ الشام *Syrie*, بَرّ مصر *Egypte*, Bc; tout le Soudan s'appelle souvent بَرّ (continent), Burckhardt Nubia 268. — *Rive*, *rivage*, *bord* d'une rivière, d'un lac, de la mer, Bc, Macc. I, 833, 1; حُرّاس البرّ *garde-côte*; تبع البرّ *ranger* (aller le long de); جانب البرّ *border la côte*, Bc. — Ce [illegible] *hors d'une ville ou d'une maison*, *la banlieue d'une ville*, Notices XIII, 205, Maml. II, 1, 80. — بَرّ adv. *hors de*, 1001 N. I, 3, 4 a f.: وقد برزت برّ مدينتى. — بَرّا *hors*, *dehors*, Alc. (fuera), Bc, 1001 N. I, 46, 7 a f.; quand on ordonne à quelqu'un de s'en aller, on dit: *barra*, *barra!* Mocquet 167 (mal expliqué), Richardson Central I, 119; dans le Voc. بَرّة; — برّا من *hors de*, p. e. برا من البلد «hors de la ville,» Bc; déjà dans le R. N., où cette expression est fréquente, p. e. 98 v°: فراى فى منامه قائلًا يقول له اذا كانت الليلة الآتية تبيتُ بـرّا من القصر فترى ما سألتَ فلما كانت الليلة الآتية اخلس من القصر وبات برا; — cet adverbe برّا a reçu le sens d'un substantif: *l'étranger*, *le pays étranger*, comme nous disons *le dehors*, p. e. جلب من بـرّا «faire venir de l'étranger,» Bc; من برا *par dehors*, *extérieurement*, Bc; لبرّا et لجهة برّا, *dehors*, *en dehors*, Alc. (hazia fuera). — (Esp.), avec le nom d'unité برّة, *échauboulures*, *boutons*, Alc. (barro de la cara).

بـرّ, *honneur*, Voc.

بَرّة a chez Ht les mêmes significations que بَرّ; à savoir: *bord*, *terre*, *jachère*, *pays inculte*, *désert*, *le dehors*. — *La banlieue d'une ville*, Gl. Esp. 63. — Voyez sous بِر, dern. phrase.

بُرّة (esp.) pl. ات *massue*, *masse*, Alc. (porra para aporrear, maça de portero).

بَرّى est constamment chez Alc. بِرّى; aussi dans le Voc. 36, mais 380 بُرّى. — Epithète d'une sorte de bois d'aloès, Bait. II, 225 a.

بَرِّيّة *terre ferme*; — *plaine*, Gl. Edrîsî; *campagne*, *champs*, Bc.

بَرّا (t. de marine) *étai ou bras de la vergue amarrée à l'arrière du bâtiment*, J. A. 1841, I, 588.

بَرّاة *ce qui est hors d'une ville*, Notices XIII, 205.

بَرّان = بَرّانى, Gl. Esp. 69.

بَرّانى *extérieur*, *externe*, Bc; القوس البرانى d'une porte, Cartâs 22; المدينة البرانية, l'opposé de المدينة الداخلة, Haiyân-Bassâm 49 r°. — *Qui est hors d'une*

ville, Notices XIII, 205; دارة البرانية, Macc. I, 471, 3 a f. — *Pâysan*, Cherb. Dial. 129. — *Etranger*, Voc., Alc. (avenedizo, estraño, estrangero, forastero), Bc, Ht; en Algérie les Berranis sont des Arabes ou des Kabyles qui viennent exercer momentanément leur industrie dans les villes, Daumas Mœurs 4, 8; comparez sous بَلَدِى; الامور البرانية *les affaires étrangères*, Bc. — *Celui qui est banni de sa patrie*, Alc. (desnaturado de la tierra). — *Qui se traite hors du palais*, Notices XIII, 205. — En parlant d'un dignitaire, *celui qui occupe une place hors de la cour, et n'est point attaché à la personne du souverain*, Notices XIII, 205. — ارض برانية *champ isolé*, qui est éloigné d'endroits habités, Auw. I, 92, 6 et 7. — مدخول برانى ou برانى seul, *casuel*, revenu fortuit; — *tour du bâton* (profit illicite), Bc. — *Taxe, contribution accessoire*, Notices XIII, 205. — *Vent du nord-est*, Alc. (viento entre oriente y cierço), Bc; chez Hbrt 164 ريح برانى. — *Sauvage*, القطّ البرانى *le chat sauvage*, Jackson 37.

بَرّانِيّة *tour au dehors de la muraille d'une ville*, Alc. (albarrana torre).

برارة *innocence*, Hbrt 213.

بُرُورِيَة, pl. بُرُورِى et بُرُور, *aubépine*, Alc. (espino arbol); — espèce de laurier, Alc. (mostajo arbol).

أَبَرّ. Lane dit qu'il n'a pas trouvé la signification indiquée par l'étymologie: *plus pieux*, *le plus pieux*, dans les dict. des indigènes. Je crois qu'elle est dans le passage Abbad. II, 162, 7, pourvu qu'on y lise avec Maccari: ابرّ القرب (leçon que j'ai rejetée à tort III, 221). وارانى انّ «وازرة أَبَرُّ الأَقْرَبِ il (le sultan) me démontra que, si je voulais être son vizir, je ferais la plus pieuse des œuvres méritoires.» La leçon du texte أَبْرأُ لقربة est insoutenable, car ابرأ ne donnerait pas de sens, et le pronom dans لقربة ne se rapporterait à rien. Je lis de même Prol. I, 27, 4 a f.: كان يحيى بن اكثم أَبَرَّ الى الله من ان يكون فيه شىء مما كان يُرْمَى به من امر الغلمان «il était trop pieux envers Dieu, pour être coupable de,» etc. La leçon du texte, أَبْرَأَ, est mauvaise; elle ne peut pas signifier: «trop pur devant Dieu,» comme traduisent de Sacy (Chrest. I, 388) et de Slane, parce que بَرِىءٌ seul, sans من العَيْب ou quelque chose de semblable, n'a pas le sens de *pur*, mais seulement celui de *libre*.

مَبَرَّة *honneur*, Voc.

مُبَرَّر (formé de l'esp. barro, بَرّ) *qui a la figure couverte d'échauboulures, de boutons*, Alc. (barroso).

مَبْرُور *pieux*, en parlant d'un homme, Cartâs 2, 4 a f., Gl. Amari Dipl.

برا. بَرَّى I *livrer*, *remettre*, *abandonner*, *céder* une chose (ب) à (ل ou الى) quelqu'un, Mohammed ibn-Hârith 219: le cadi reproche à Yousof al-Fihrî de s'être approprié deux jeunes filles qui appartenaient à Abdérame, فتقدّم الفهرىّ وقال والله ما رأيت لواحدة منهما وَجْهًا فاقبضْها وبَرِّى بهما اليه (les voyelles sont dans le man.); 280: فقال له يقول لك الامير اصلحه الله تَبَرَّأْ بالديوان الى كاتبنا عمرو بن عبد الله (même observation); 338: فقلتُ له البتيم حتّى رشيد وقد اطلقته من الولاية وبرّيت له بجميع (l. بجميع) ما كان له عندى; Khatîb 103 r°: لم يشرك اخوته فى شىء من ميراث ابيه اذ كان لم يحضر الفتح فبرى به اليهم. On dit dans le même sens بَرَّى من شىء الى فلان, Berb. I, 538, 13, 601, 14, 658, 2 a f.

IV *cautionner*, *répondre pour*, Alc. (sanear la cosa). — ابرأ ذمّته من فلان ou عن فلان *tenir* quelqu'un *quitte de*, Bc.

V c. من r. *renoncer à*, p. e. au califat, Gl. Belâdz., Nowairî Espagne 486: قد كُنْتَ تَبرَّأْتَ لى من الخلافة (لى *en ma faveur*); dans le même sens تبرّأ له seul *abdiquer en faveur de quelqu'un*, *ibid.*: تبرّأ له وسلّم الامر اليه. On dit aussi: «تبرّأ بالامر الى ولده il renonça au commandement en faveur de son fils,» Haiyân 16 v°. — C. من r. *s'excuser d'accepter* une chose, Berb. II, 113, 1. — تبرّأ من دمه *il déclara qu'il ne le protégerait pas*, Berb. I, 639, 3. — C. من p. *rompre tout commerce avec* quelqu'un, Berb. I, 445, 4: فنادى فى الناس بالبراءة من ابى زيد فتبرّؤوا منه. — C. الى p. et من r., dans le sens indiqué par

Lane, qui cependant n'a pas la construction c. الى p.: *déclarer à* quelqu'un (الى الله *prendre Dieu à témoin*) *qu'on est innocent de*, Berb. II, 406, 2 a f.: وتبرّأ الى تبرّأ الى الله من اخفار, II, 319, 7: السلطان من ذلك ذمّته. — C. الى p. et من r., en parlant d'un dépôt, *dégager sa responsabilité en rendant* ce dépôt *à* la personne à laquelle il appartient, Badroun 182, 5 a f., Berb. I, 643, 2 a f. — C. الى p. et من, comme la Ire forme: تبرّأت اليه من نفسى «j'ai livré ma propre personne au roi,» Gl. Badroun. — C. الى p. et ب r. *livrer* une chose à quelqu'un, Haiyân 61 r°: فواثق كُرَيْب بن عثمن بالايمان المغلظة على التبوء اليه بالمدينة وتصييرها فى يده (l. التّبرُّء). — Dans les ventes, voyez sous براءة.

X. On dit en parlant d'une femme استبرأت, quand le temps de l'attente ou retraite légale est passé pour elle, Gl. Bayân. — «Quand un homme qui vient de mourir a eu une négresse pour concubine, celle-ci doit porter le deuil pendant deux mois et six jours, et c'est ce qu'on appelle اِسْتِبْرا,» Hœst 106. — Le sens de ce verbe ne m'est pas clair dans ce passage de Macc. II, 521, 6: وكان يَرى انّ الطلاق لا يكون الّا مرّتين مرّة للاستبراء ومرّة للانفصال ولا يقول بالثلاث وهو خلاف الاجماع

بروّ *frai*, altération par le frottement, Bc.

بَرَاءة *cure* (traitement pour guérir), Bc. — *Justification*, Bc. — يَمِينُ البراءة *serment de renonciation ou d'excommunication;* il consiste dans ces mots: بَرِئْتُ من حول الله وقوّته ودخلتُ فى حول نفسى وقوّتها انْ كان كذا وكذا, de Sacy Chrest. I, ٥, 2 a f. et suiv.; on dit حلف بالبراءة *faire le serment de renonciation*, *ibid.* 37, n. 15. — نادى فى الناس بالبراءة من فلان *il fit proclamer qu'il avait mis un tel hors la loi*, Berb. I, 445, 4, II, 44, 6 a f. — *Stipulation ajoutée à un contrat, en vertu de laquelle l'acheteur prend sur soi le risque des défauts que la chose vendue pourrait avoir;* faire une telle stipulation est تَبَرَّأ, v. d. Berg 78. — Vulg. براءة ou بَرَا; pl. بَرَوات et بَراوات (le Voc. donne براءة, pl. ات, et بَرَا, pl. بَرَوات, Alc. prononce barâ), *quittance*, Gl. Esp. 63, Edrîsî Clim. II, Sect. 5: فلذلك لا يجوز احدٌ من عذاب الى جدّه حتّى يظهر الربّانى البراءة ممّا يلزمه. C'est, comme l'indique l'étymologie, la signification primitive de ce terme, mais on l'emploie aussi pour désigner plusieurs sortes d'écrits. Il signifie donc encore: *diplôme*, Bc; — *brevet* (expédition d'une grâce royale), Bc; — *mandement, billet portant ordre à un comptable de payer*, Alc. (carta de pago), Bat. III, 407; — *assignation, mandat délivré à un militaire, et dont il devait percevoir le montant sur le revenu de tel ou tel château, de tel ou tel village* (on payait en nature), Ibn-Rochd cité par Amari Dipl. 416, n. *j*, notes sur Bat. III, 459; — *billet de logement* (écrit portant injonction à un habitant de loger un ou plusieurs militaires), l'anonyme de Copenhague 51, 52 (arrivée du calife almohade al-Mançour avec son armée en Espagne): ولقيه وَالى اشبيلية ومع (l. مع) وجوه الناس من اهلها ثمّ قفا متقدّمًا برسم اعداد دبار النزول — ثمّ امر الشيخ ابو بكر بن زهر — بتنفيذ البراوات فى الديار المنزلة; — *passe-port*, Bat. I, 112; — *contrat*, Alc. (contrato); — *bulle du pape*, Bc; براءة متاع الغُفْران, Alc. (bula); — *bref* (lettre du pape), Bc; — *lettre*, Gl. Esp. 63.

بَرِيّة *lettre*, Bc.

براتلى *brevetaire*, Bc.

بَرّءان *célibataire*, Gl. Esp. 69.

تَبْرِئة *justification, défense*, Bc. — *Innocence*, Bc. — *Quittance*, Bc. — Espèce d'*excommunication*, par laquelle les tolbas punissent l'immoralité, Tristram 204 (tebria).

مُبَارَأة *ordonnance sur un trésorier, rescription sur un receveur*, Alc. (libramiento de dineros; il écrit: mubâra, pl. mubarât).

بَرّاشكة (esp. borrasca) *ouragan*, Bc (Barb.), Lerchundi.

بَرْبَا et بَرْبَى (copte *p'erpe*, le temple), pl. بَرَابِى et بَرْبَايات, *ancien temple des Egyptiens* (et non pas pyramide ou obélisque), Gl. Edrîsî, Quatremère Recherches sur l'Egypte 278, Djob. 57, 19, Browne I, 30. Bc a: *pagode* (temple d'idole) بربة, pl. برابى.

تَرْبَاوِى *hiéroglyphique;* قلم بَرباوى *hiéroglyphe*, Bc.

تَرْبَاوِيّة (l'écriture des *berba*) *caractères hiéroglyphiques*, Quatremère Rech. sur l'Eg. 278.

بَرْبَارِس = بِرباريس *épine-vinette*, Chec. 199 v°.

بربارين (N; La بربارن (*sic*)) *Virga pastoris*, Most. sous نرشيان دارو.

بَرْباشْكُه ou بَرْباشْكُوه (esp. verbasco) *Verbascum undulatum*, *bouillon-blanc*, Bait. I, 184 c art. بوصير: وعامّتنا بالاندلس تسمّيه بالبرباشكه باللطينية; leçon de A; B بالبرباشكوه. Alc. (gordo lobo yerva o nenufar) écrit بَرْباشْك, nom d'unité بَرْباشْكَة.

برباطة nom d'une plante, Most. sous اشنان: ابن جناح رابتُ فى بعض التراجم انه البَرْباطة, mais l'auteur du Most. ajoute: وهذا خطأ والاشنان هو الحمص.

بَرْبانة (esp.) *verveine;* c'est ainsi qu'écrit al-Ghâfikî chez Bait. I, 129 d (AB); Alc. (verbena) *verbêna;* Bait. بربينة; Bc بربينا.

بَرْبَخ. براٰبخ لبّ الخبز *yeux*, vides, trous *dans la mie de pain*, Bc.

بِرْبختى *caméléon*, Bc, Hbrt 69.

بَرْبَر I *rugir* (lion), Berb. I, 107, 1. — *Bougonner* (gronder, murmurer entre ses dents), *grogner*, *grommeler*, *marmonner*, *marmotter*, Bc. — *Barbariser* (pécher contre la langue), Bc. — *Se couvrir*, Daumas V. A. 115.

II *se berbériser*, Holal 5 r°: فتبربرت ألسنتهم لمجاورتهم البرابر وكونهم معهم ومصاهرتهم اياهم. — *Parler berbère*, Voc.

بربرا *mille-feuille*, Bc.

بَرْبير (gr.) *papyrus*, Amari 9, 1.

بَرْبِيرَة *entraves pour les chevaux*, Alc. (guadafiones).

مُتَبَرْبِر *barbare*, *sauvage*, *grossier*, Bc.

بَرْبَش I *picoter*, Daumas V. A. 475.

بَرْبِيشات. C'est ains qu'il faut lire, d'après une correction fort heureuse de M. Simonet (268), dans Auw. II, 51, 9, au lieu de بربشات. C'est l'esp. barbecho, qui signifie *guéret*, *terre labourée pour être ensemencée*. Selon Auw. on donne ce nom aux terres dans les montagnes sur lesquelles on a brûlé les broussailles et où l'on sème dans la même année.

بَرْبَط *barboter*, agiter l'eau avec les mains, Bc.

بَرْبَطّ forme au pl. بَرَابِط, Gl. Fragm.

بربطل *turbo*, Voc., mais en quel sens? (cf. Simonet 284).

بربكا nom d'un instrument de musique, Casiri I, 528 a.

بَرْبَنْد (pers.) *collier de cheval*, dans le Commentaire sur le Diwân d'al-Ferazdak (Wright).

بِرْبُوشَة *couscous grossier* dont se nourrissent les nègres en Algérie, Cherb.

بربينا et بربينة (verveine) voyez بربانة

برت.

بروتا, syr. ܒܪܘܬܐ, hébr. בְּרוֹשׁ, *cyprès;* voyez le Thesaurus de Gesenius I, 246 b, 247 a; Saadiah, ps. 104, a aussi بروتا ou بروتة = בְּרוֹשׁ.

بُرْتال, pl. ات et بَرَاتِل, est dans le Voc. *collis*, qu'il faut prendre dans le sens de *col*, *passage étroit entre deux montagnes*. C'est le dimin. (portellus) du b. lat. portus, esp. puerto, a. fr. port, qui a le même sens.

بُرْتُقان (altération du nom propre Portugal) coll., n. d'un. ة, *orange*, Bc, M; شجر البرتقان *oranger;* محلّ البرتقان *orangerie;* شراب البرتقان *orangeade;* مربّى برتقان *orangeat*, Bc.

پِرْتِقِير (esp.) pl. پرتقيرس *bedeau d'église*, Alc. (pertiguero de yglesia).

بُرْثُن. En parlant d'un lion qui guette sa proie, on dit: أسد على براثنه رابض, Macc. I, 246, 14; de là au fig., en parlant d'un homme: قعد على براثنه للتوثّب عليه, Berb. II, 260, 8.

برج II *ceindre*, *fortifier avec des tours*, Voc., Alc. (torrear), Djob. 207, 16: حصن مبرّج مشرّف.

V *être ceint*, *fortifié avec des tours*, Voc.

بُرْج *phare*, Domb. 97, Ht. — *Habitation en pierre*

dans un jardin, Pellissier 102; *maison à la campagne*, Delap. 144, Ht; à Bairout, *grande maison*, M. — برج الاشارة *télégraphe*, Bc. — برج طيور *volière* (petit colombier), Bc. — برج النواقيس *clocher*, Bc. — برج نمرود *tour de Babel*, Bc.

بُرْجَة pl. بُرَج *trou, mais ouvert seulement d'un côté*, Voc. (faute pour فُرْجة? Mais le mot se trouve dans les deux parties).

بُرْجِى. حَمَامة بُرْجِيّة, pl. حَمَام بَرَاجِى ou حمام بُرجيّون, *colombe qu'on nourrit dans un colombier* (بُرْج حمام), ayant l'habitude d'en sortir et d'y revenir, Alc. (çorita paloma, paloma palomariega).

بُرَيْج *quartier de fruit*, Roland.

بُرَيْجَة *guérite*, Ht.

بَرَّاج *gardien d'un colombier* (بُرْج حمام), Maml. II, 2, 119 (2 exemples), Fakhrí 44, 4 a f. et suiv., 1001 N. I, 514, 3 a f., III, 417.

بارِجَة pl. بَوَارِج (altération du mot indien بيرة, aujourd'hui en hindostani بيڑا) *barque* dont on se servait dans l'Inde, Gl. Belâdz. Selon Baidhâwí II, 30, 2 a f., ce serait un adjectif arabe, et l'on dirait سفينة بارجة dans le sens de: *bâtiment découvert;* mais cette étymologie est sans doute erronée.

مُبَرَّج *festonné*, Roland.

برجار, pl. ات et براجير = بركار, فرجار, *compas*, Payne Smith 868.

بَرْجِيلَة, بَرْجَالَة (esp.). Le premier mot est *modius* dans le Voc. (= قفيز et مُدّ). En esp. *barchilla*, autrefois *barcella*, signifie: *mesure de grain qui est le tiers de la fanègue;* selon Berb. II, 137, 9 a f., برشالة désignait à Tlemcen *une mesure de* 12½ رطل. برجيلة, qui est le même terme, se trouve quatre fois chez Ibn-al-Khatíb (apud Casiri II, 254, 8 a f. (où il faut lire واقليم برجيلة قيس, au lieu de واقليم بين حبيلة قيس), 2 a f.) comme le nom d'une certaine étendue de terrain. C'est le b. lat. *parcella*, que les langues romanes ont aussi avec des altérations très-légères. Certains districts dans la province d'Elvira, qui furent répartis entre les tribus après la conquête arabe, reçurent le nom de *barchtla* de Cais, etc. Pris collectivement, on leur donnait le nom de البَرَاجِلة, qu'on rencontre souvent chez les historiens. Après que les Espagnols eurent reconquis l'Andalousie, le terme *barchela* se conserva encore quelque temps. Voyez les excellents articles de M. Simonet, 269, 270.

بُرْجُد est proprement le nom d'une étoffe; voyez Ibn-as-Sikkít 527. Au reste comparez Vêtem. 58.

بَرْجَسَ I ou دار على البرجسة *folâtrer, s'amuser*, 1001 N. III, 197, 10: وهما يأكلان ويبرجسان (Lane traduit: to frolick), où Bresl. IX, 317, 6 porte: وهم يأكلوا ويدوروا على البرجسة.

برجسة voyez ce qui précède.

بِرْجاس. L'exercice du *birdjâs* était presque la même chose que ce qu'on appelle à présent لَعْب الجَرِيد; ceux qui y prenaient part étaient montés sur des chevaux et se combattaient ou se poursuivaient en se jetant des bâtons, Lane M. E. II, 136 d'après le Roman d'Abou-Zaid.

برجاسة *demi-vertu* (femme équivoque), Bc (Eg.).

بَرْجَلَة (et پَرْجَلة) pl. بَرَاجِل *grenier, galetas, mansarde*, Alc. (desvan de casa).

پرجون pl. ات *engelure*, Alc. (friera de pies) (aussi پُرْبان).

بَرْجَالَة voyez بَرْجِيلة.

بُرْجِين *sac*, Voc. Chez Alc. on trouve بُرْسون, pl. بَرَاسِين, *grand panier de sparterie* (seron de esparto), et aussi *paillasse* (xergon); chez Espina, R. d. O. A. XIII, 145, بُرَيْسِيل, *espèce de grand sac fait de sparterie.* M. Simonet (284) considère avec raison le برسون d'Alc. comme un augmentatif du b. lat. bursa (sac), et il compare l'esp. bolsa, dans le sens de saccus sparteus reticulatus. برسيل est un dimin. du même mot. Quant au برجين du Voc., M. Simonet (270) y croit reconnaître le b. lat. bargella ou bargilla, cat. et val. barjóla, cast. et port. barjuleta. Il a peut-être raison; cependant on pourrait se demander si ce terme n'aurait pas la même origine que les deux autres.

بُرْجِين sorte de grenade, Voc. sous malgranatum; lisez

de même, d'après une correction de M. Simonet (285), Auw. I, 273, 16 (où notre man. n'a pas de points), au lieu de ترجبين; on trouve برجين expliqué par *grenade sauvage* I, 429, 5.

برج I. برج من موضعه *débarrer* (changer de place), Bc. — *S'écouler*, *passer* (temps), p. e. لقد برج زمان «il s'est déjà passé bien du temps,» Bc. — *Faire des progrès*, Hbrt 116.

II *crier*, *proclamer*, *annoncer une chose au nom de l'autorité*, Abbad. I, 203, n. 40, Gl. Bayân, Gl. Djob., L (insinuat يبرّج ويقول, precono), Voc., Bc, Ht, Bat. IV, 145, 146 (في الناس); c. ب r., comme je l'ai dit ailleurs; aussi Tohfat al-'arous (man. 330, 158 r°): على c. ; برّج كلّ منّا بحبّه، وشكا ما بقلبه p., Voc., Müller L. Z. 37, 1: فبرّج الامير على اهل غرناطة فرسان بجده. Chez Alc. ايام مبرّجين des jours qui ont été annoncés par un crieur public et pendant lesquels il y aura des élections (dias pregonados para elecion). Formul. d. contrats 8: وثيقة التبريح برج فلان بن فلان في الجنان والبطير الكائن له بموضع كذا تبريحا صحيحا يمنع له التصرّف فيه والاشتغال فيه بكلّ وجه من الوجوه وجعل له فيه زين الله ورحمه فيجعل ما اكل منه كالدم والاحم الخنزير (pour والاحم الخنزير, plus correctement ولحم الخنزير). — Je ne crois plus que cette signification est d'origine berbère; je pense plutôt que برّج est proprement *rendre manifeste*, *public*, le causatif de برج *être manifeste*.

بريح (L, Voc., Alc. boréh et buréh), *proclamation*, *cri public*, L (preconium), Voc., Alc. (pregon del pregonero), Ht, Macc. III, 48, 14; *publication d'une loi*, Alc. (publicacion de ley). بالبريح *publiquement*, Alc. (placeramente, bal buréh).

برّاح *crieur public*, Abbad. I, 203, n. 40, Gl. Bayân, L (preco), Voc., Bc, Ht, Roland, Carette Kabylie I, 230, Berbrugger 312.

ابروح voyez sous le ى.

•برخ.

براتخ (pl.) doit désigner des objets faits de verre; dans le man. de l'Escurial 497, le verrier nomme: القناني والكلسات والبراتخ الخ (Simonet).

جهّز برخانة *pacotille* (petite quantité de marchandises); برخانة «il se fit une pacotille,» Bc.

برد I *gagner du froid*, Bc. — *Rafraîchir*, *devenir frais*, Bc. — *Se rafraîchir*, Bc. — *S'engourdir* (au fig.), Bc. — بردت همّته *il se découragea*, et aussi: *son zèle s'est ralenti*, Bc. — برد عليه الضرب *la douleur que les coups lui avaient causée, commença à se calmer*, 1001 N. II, 226, 6 a f. — برد c. على est dans le Voc. *superfluere*.

II. برّد همّته *engourdir l'esprit*, *le courage*, et aussi: *refroidir le zèle*, Bc. — برّد الخلق *apaiser la colère*, Bc. — *Se refroidir*, Alc. (resfriarse). — *Grêler*, Bc. — C. acc. *dire des fadeurs*, Voc. — برّد الملك *affermir son empire*; برّد عنه *négliger*, M.

III c. ل p. *accueillir mal*, *froidement*, *faire mauvaise mine*, *mauvais visage à* quelqu'un, Bc.

IV *rafraîchir*, Voc. — C. الى p. et ب r. *envoyer une dépêche par la poste à* quelqu'un, ابرد الى ابن هشام بالكتاب «il envoya la lettre à Ibn-Hichâm par la poste,» Maml. II, 2, 87. — C. الى p. et acc. r. *imposer* un fardeau à quelqu'un, أبرد الىّ ما ناء «on m'imposa un fardeau qui me terrassa,» on me fit payer des sommes si considérables, qu'on me ruina complétement, Abbad. II, 160, 10, cf. III, 220. — = قال شيئا باردا *dire une platitude*, Macc. I, 609, 6 avec la note de Fleischer Berichte 204.

V dans le Voc. sous frigescere et infrigidare. — C. على *dire des fadeurs*, Voc.

VI *faire la bête*, *dire* ou *faire des bêtises*, *goguenarder*; c. على p. *dire des fadeurs* ou *des fadaises à* quelqu'un, *lanterner*; على الناس *dire* ou *faire de mauvaises plaisanteries*, Bc.

VII *être limé*, Voc.

X *chercher la fraîcheur*, Berb. I, 153, 9. — *Juger qu'une chose ou une personne est sotte*, Gl. Esp. 66.

برد *refroidissement*, Alc. (resfriamiento). — *Rhumatisme*, Daumas V. A. 425. — *Fluxions de poitrine*, Cherb. Dial. 25. — *Mal vénérien*, Hœst 248. — برد العجوز (le froid de la Vieille), sept jours qui commencent le 7 février, «pendant lesquels on sent le matin un froid un peu rude; l'air est couvert ordinairement de nuages; les pluies y sont fréquentes, et les vents impétueux y règnent fort pendant ce

temps-là,» Vansleb 35. — بَرْد وسَلَام *plantain*, Most. sous لسان الحَمَل, Bait. I, 131 b.

بَرْدَة *rafraîchissement*, Macc. II, 303, 5 (les voyelles dans le man. de Homaidî 43 v°). — *Bordat*, ou mieux *berdé*, petite étoffe d'Egypte en laine, Bc. — (Pers. پَرْده) *portière* (espèce de rideau devant une porte), Bc; cf. بُرْدة à la fin.

بُرْدَة voyez Vêtem. 59 et suiv. La *borda* que le Prophète avait portée et qu'il avait donnée au poète Ca'b ibn-Zohair, devint plus tard la propriété de Mo'âwia, qui l'acheta de la famille du poète pour la somme de 600 dînârs (Tha'âlibî Thimâr al-coloub, man. 903, 9 v°; 40,000 dirhems, Aboulfedâ I, 170). Elle devint un des insignes du califat et on l'appelait souvent *la borda* par excellence, البردة, p. e. Athîr IX, 442, 1 et 5 a f., X, 20, 18, 428, 7 a f., Aboulfedâ II, 96, 6, III, 160, 6 a f., 170, 4. Comme elle était très-vieille et très-usée, on disait proverbialement: أَخْلَقُ من البردة et أَعْتَقُ من البردة, Tha'âlibî l. l., Freytag Prov. III, 139. Lors de la prise de Bagdad, elle tomba entre les mains des Mongols (Aboulf. I, 170); cependant les Turcs prétendent que leur sultan Selîm la trouva en Egypte; ils la nomment *khirca cherîf* (Burton I, 142), et aujourd'hui encore cette relique plus ou moins apocryphe est exposée dans le sérail de Constantinople (J. A. 1832, II, 219). — Proverbialement: خلع بردته وسلخ جلدته = changer de mœurs, se corriger, Bassâm III, 179 r°. — A Damas, *rideau*, Ztschr. XI, 507, n. 31; cf. بَرْدة.

بَرْدِىّ. On faisait des habillements de papyrus; Becrî 84, 10: لباسهم البردىّ. De Slane cite dans sa note sur ce passage les paroles de Juvénal, Sat. IV, vs. 24:

Hoc tu
Succinctus patrio quondam, Crispine, papyro.

Cette coutume existe encore aujourd'hui; voyez Barth III, 265. — En Espagne, *sagette*, *glaïeul*, *flèche d'eau*, *fléchière aquatique*, Alc. (enea yerva ensordadera, espadaña yerva); cf. Gl. Esp. 66.

بُرْدِيَّة terme du jeu d'échecs, Voc. v° scacus. C'est quand le roi seul reste à l'un des joueurs, comme le montre le persan بُرْد.

بَرْدِيَّة est donné par Lane (v° بردى), qui cite la phrase empruntée à l'Asâs: لها ساقٌ برديّة, comme un nom relatif de بَرْدِىّ; mais c'est une erreur. برديّة est le nom d'unité de بَرْدِىّ. Mes man. de l'Asâs portent: لها ساقٌ كأنّها برديّة, et c'est ainsi qu'il faut lire; de même dans le Most. (v° بردى): يسمّى ساقُ البرديّة البيضاء العنقرة. — *Fièvre*, *frisson de fièvre*, Bc, Hbrt 36. — (Au lieu de البرادى Badroun 269, 10, lisez البرادين, pl. de بردون.)

بَرْدِيَة espèce de *tambour*, Ouaday 367, 396.

بَرْدان *fou*, *sot*, *un homme qui dit des sottises*, et de là *un bouffon*, Gl. Esp. 66.

بَرْدايَة *rideau*; — *portière* (espèce de rideau devant une porte), Bc. A Damas on prononce بُرْدايَة, Ztschr. XI, 507, n. 31. — Espèce de gaze qui couvre la gorge, Bg 806.

بُرَاد *limaille* (parties de métal que la lime détache), Alc. (limaduras de hierro).

بَرُود signifie bien proprement *collyre rafraîchissant*, mais on l'a appliqué à toutes sortes de collyres, Gl. Manç.

بُرُود *flegme*, au fig., *froideur*; — *froid*, au fig., *air sérieux et composé*, *air de froideur*, *indifférence*; — *refroidissement*, *diminution de chaleur*, au fig., *diminution de passion*, *d'amitié*; — *relâchement*, *tiédeur*, au fig., *ralentissement d'ardeur*, *manque d'ardeur*, Bc.

بَرِيد *soupe à la semoule*, Daumas V. A. 252. — *Feuilles légères de pâte au beurre*, *ibid.* 253. — En parlant d'un chemin très-étroit, on dit: طريق عرض بريد, Macc. I, 392, 10, c.-à-d.: un chemin qui est justement assez large pour qu'un mulet de la poste puisse y passer. — *La poste*, *des mulets ou des chevaux établis à de certaines distances pour le transport des courriers et des dépêches* (pl. ات, Gl. Fragm.), Maml. II, 2, 87 et suiv.; c'est une dissertation importante sur la poste en Orient; aussi *poste* dans le sens de: *établissement de chevaux*, *placé de distance en distance*, *pour le service des personnes qui veulent voyager vite*, Bc; على البريد ou سار فى البريد *aller en poste*, Bc. — *La direction de la poste*, de Sacy Chrest. I, ol, 4 a f.

بَرَادَة *froideur* (accueil froid), Bc. — *Sottise*, *bêtise*, Bc, Hbrt 238; *mauvaise plaisanterie*, *goguenarderie*, *lanternerie*, *fadaise*, *fadeur* (*manque de grâces* et *louange fade*), *fagot* (sornette); — *monotonie*, Bc. — *Fraction de tribu*, Pellissier 128, 133 (berada).

الهوا برودة بُرودة *frais, fraîcheur, froid agréable;* الهوا برودة *l'air est frais;* على البرودة *fraîchement*, Bc. — *Humidité*, Domb. 55. — *Fièvre*, Hbrt 36 (Alg.). — *Insipidité, sottise*, Voc., Alc. (desgracia en hablar). — *Incivilité, rusticité*, M.

بُرودِيّة *froideur*, p. e. بينى وبينه برودية «il y a de la froideur entre nous,» Bc.

بَرِيدِىّ *courrier de la poste*, Maml. II, 2, 90, Bc, Badroun 265, 8 (et non pas *legatus*, comme chez Freytag).

بَرّاد *frileux*, Bc. — *Théière*, Domb. 92.

بَرّادة (chez Alc. pl. بَرَارِيد) *jarre à deux anses*, Alc. (jarro con dos asas). — *Pot de terre avec goulot*, Hbrt 199; *pot de terre, de forme ronde, avec goulot, étroit et allongé*, Bc; cf. Gl. Esp. 68. — En esp. et en port., *albarrada* signifie, entre autres choses: *muraille de pierres sèches.* C'est en ce sens qu'on trouve le pl. براريد chez Macc. II, 148, 16: الحصى الملوّن العجيب الذى يجعله روّساء مراكش فى البراريد. L'origine de cet *albarrada* (cf. Gl. Esp. 68) est donc trouvée.

بَرّادِيّة (comme بَرّادة) *vase en terre poreuse, qui sert à rafraîchir l'eau*, Burton I, 382. — Vase qui sert principalement à conserver l'eau de vie, le vinaigre et autres liquides, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 415.

بارِد *flegmatique*, au fig., *froid*, Bc. — *Froid, sec, incivil, sévère*, Bc. — *Tiède, sans ardeur*, Bc. — *Faible;* تتن بارد *tabac faible*, qui a peu de goût, Bc. — *Languissant;* كلام بارد *style languissant;* حجّة باردة *mauvaise excuse*, Bc. — *Lent, nonchalant, paresseux*, L. (segnis عاجز بطى بارد). — *Fade, plat* (sans sel, sans saveur, sans agrément), *insipide* (personne, discours), Voc., Bc. — *Monotone*, Bc. — *Sot, fou*, Gl. Esp. 66, Gl. Fragm., *saugrenu, goguenard, bête* (personne stupide); بارد الوجه signifie aussi *un sot*, Burton I, 270, 1001 N. Bresl. IV, 266, de même que بارد اللحية, 1001 N. Macn. III, 686. — Alc. a plusieurs de ces significations, car chez lui بارد, pl. بُرّاد, est: desdonado, desgraciado en hablar. Le premier mot est chez Victor: sot, incivil, lourdaud, malplaisant, messéant, insipide, fat, rustique, malgracieux; le second: malgracieux, malséant, sot, fat, maussade. — على البارد *froid, sans mettre au feu*, Bc. — عمل الحامى والبارد *employer le vert et le sec, employer tous les moyens de succès*, Bc. — *Scrofule*, Daumas V. A. 425 (et MS.). — Le plur. بَوَارِد est le synonyme de مبرّدات (voyez) et signifie: *herbes et drogues rafraîchissantes*, Prol. I, 25, 6: السلاحم المعالج بالتوابل والبقول والبوارد والحلوى. On l'applique aussi à différents plats apprêtés avec du vinaigre, avec des sauces piquantes, Bait. I, 497 a: او من بعض البوارد الحامضة كالهلام والقريص ونحوه, Auw. II, 185, 6, 209, 1; طبق بوارد, 1001 N. II, 449, Bresl. VIII, 211, où Macn. II, 396 a طبق مبرّدات. Selon Richardson et Meninski, qui disent à tort que ce mot est persan, c'est spécialement: une composition de vinaigre, de moût et de pain, qu'on fait cuire ensemble.

باردة pl. بَوَارِد *froid* (subst.), Voc. — *Sottise, incivilité, rusticité*, Alc. (desdon).

مُبْرَد. *Khassa mebred, mousseline grossière*, Ghadamès 40; *mabret, mousseline*, Espina. R. d. O. A. XIII, 153.

مُبَرَّد, à Grenade, *bouilli* (viande bouillie), Chec. 196 r°: وهو الذى نعرفه نحن بالمُبَرَّد وهو لحم وماء وملح لا مَزِيدَ. L'anecdote racontée par Tha'âlibî Latâïf 83, 4 a f. et suiv., montre que déjà au 3e siècle de l'Hégire ce mot avait ce sens en Orient, et qu'il est l'équivalent de لَحْم مبرّد.

مُبَرِّد. Le pl. مبرّدات *herbes et drogues rafraîchissantes*, Bc. — Aussi dans une autre acception, voyez sous بارد (طبق بوارد = طبق مبرّدات).

مَبْرُود *celui qui a un tempérament froid* (l'opposé de مَحْرُور, celui qui a un tempérament chaud), Bait. I, 17, Auw. I, 257, 4 (où il faut lire avec le man. de Leyde باكله, au lieu de بيوكل).

بُرْدار pl. بردارِيّة = بردار, Fleischer Gl. 49.

بُرْداق pl. برادِيق (Bg. v° cruche) ou بَرْدَق (Bg v° pot) (turc) *petite cruche en terre poreuse, qui sert à rafraîchir l'eau* (les Provençaux l'appellent aussi *bardaque*); *petit pot de terre en forme d'un gobelet pour toute espèce de besoins*, Haedo 22 b, Thévenot I, 517, Etat des Royaumes 37, Vansleb 402, Niebuhr B. 6,

R. I, 162, 330, Browne I, 286 n., Descr. de l'Eg. XII, 472, Fesquet 40, Bg.

بَرْدَخ *presser, mettre en presse*, Bc. — *Polir, rendre luisant*, Hbrt 87.

بَرْدَدَار (pers. پَرْدَه دار) pl. بردداريّة proprement *celui qui tient la portière de l'appartement, huissier de la porte*, de Sacy Chrest. II, 179.

پِرْدِشْبِين *raisin muscat*, Alc. (moscatel uva), qui écrit perdichin.

بَرْدَق voyez برداق.

بُرْدُقَان pour بُرْتُقَان, *orange*, M.

بَرْدَقُوش pour مَرْدَقُوش *marjolaine*, Bc, 1001 N. I, 118, 10.

بُرْدُلاقة (lat. portulaca) *pourpier*, Pagni MS. Cf. بَذْلاقة.

بُرْدُلُوه *verdier* (oiseau), Pagni MS. (berdelùm).

بُرْدُو. «Nous passâmes ainsi deux jours, ayant vent de bouline et marchant sur le flanc. C'est ce que les marins moghrébins de la Méditerranée appellent *bôrdo oua la bôrdo*,» Ouaday 605; cf. l'esp. et l'ital. bordo.

بُرْدُول et بُرْدُون (Domb. 62), بِرْدَوْل et بِرْدَوْن (Hbrt 67), *chardonneret*, Bc, Ht.

بُرْدُون voyez ce qui précède.

بِرْدِيُوت *remplaçant de l'évêque* ou *chef des curés*, M, qui dit que c'est grec.

بَرْدَق I c. من et عن *fuir*, Voc.

بُرْذُقُون *jeune homme*, Voc.

بَرْذَن I c. a. *se servir d'*un cheval de race *comme d'un cheval de bât* (برذون), Kâmil 272, 3:

لله درّ جياد انت سائسها برذنتها وبها التحجيل والغرر

بِرْذَوْن, dans le Voc. بِرْذَوْن, pl. بَرَاذِن, chez Alc. *bardêun*, non-seulement *cheval de bât*, mais aussi *mulet de bât*, Gl. Esp. 67, Ztschr. XVIII, 525.

برز I. En parlant des habitants d'une ville, برزوا لدخول فلان ou برزوا للقاء فلان *sortir en grande pompe à la rencontre* d'un prince ou d'un autre personnage considérable, Bassâm II, 111 r°: وقد برز الناس لدخول الراضى (dont on attendait l'arrivée à Cordoue), Bat. I, 19, II, 67. برز seul a le même sens, Macc. III, 48, 14, Müller 25, 7 a f., 32, 5. *A la rencontre de* devrait être الى, mais dans le Cartâs, où les prépositions الى et على sont souvent confondues, on trouve 155, 19: برز عليه اهل البلد. Une telle marche s'appelle بَرْز, Cartâs 222, 1, mais plus ordinairement بُرُوز, Djob. 288, 13, Müller 40, 4 a f., Berb. II, 268, 15, Bat. IV, 90, Cartâs 252, 7. — *Faire une procession*, Voc., Macc. I, 376, 12: البروز الى الاستسقاء بالناس «faire une grande procession pour demander de la pluie;» dans le même sens برز الى الله (proprement comparaître devant Dieu), *ibid.* l. 14; يوم البُرُوز *jour de procession*, Mohammed ibn-Hârith 210: كان المنذر بن محمد رحمه شديد الاعظام لبَقِى بن مَخْلد دخل عليه يوم البروز فى المُصَلَّى فمنعه من تقبيل يده الخ. — En parlant de troupes, *défiler* devant le prince ou le général, Holal 58 r°: فميّزوا وبرزوا وتعجّبت الناس من كثرة عددهم, Cartâs 238, 3, *ibid.* 241, 4: برزوا بها عليها «les soldats défilèrent avec leurs prisonniers devant la ville;» aussi en parlant de bâtiments de guerre, *ibid.* 243, 5 a f. De là البُرُوز *l'action de défiler*, Cartâs 238, 3, Macc. I, 230, 18; comparez sous بُرُوز. — *Sortir des rangs pour appeler un ennemi au combat*, Recherches II, 65; طلب للبَرْز *appeler au combat*, Bc. — برز له *ramasser le gant*, Bc, 1001 N. III, 331, 5. — *Eclore* (sortir de la coque), Bc. — *Jaillir* (eau), Bc. — *Se montrer* c. على, برز على شريش وقاتلها «il se montra devant Xeres et l'attaqua,» Cartâs 241, 8 et 9, 252, 4. Dans un sens un peu différent, mais qui est au fond le même, Macc. I, 273, 9 et 10: un employé s'était rendu coupable de malversation, فلمّا ضُمّ الى الحساب أُبرز عليه ٣ آلاف دينار —— ولزم الاقرار بما برز عليه (ici عليه est: contre lui, à son préjudice). — *Saillir* (s'avancer en dehors, déborder le nu du mur), *sortir* (être de relief), *bomber* (v. n.), Bc, p. c. بارزة البطن, 1001 N. I, 57; الصبىّ الذى تبرز مقعدته «un enfant qui souffre de *prolapsus ani*,» Bait. I, 172 a. — *Parer*, برّزت الماشطة العروس, M.

II. En parlant d'un cheval, *devancer* un autre

cheval *à la course*, non-seulement avec على, Badroun 121, dern. l., mais aussi avec عن, *ibid.* 3 a f., si la leçon des man. est bonne; mais je serais tenté de substituer على à عن (dans le Gl. il faut lire برز II, au lieu de I). — La signification que Lane donne comme vulgaire, sur l'autorité du TA: *se résoudre à se mettre en route*, ou plutôt: *se mettre en route* (Fakhrî 275, 9 et 10, Freytag Locm. 52, 8 a f., où il faut lire ainsi) peut s'appliquer aux deux passages cités dans ma Lettre à M. Fleischer 152, 3 et 5. Il reste donc douteux si ce verbe signifie aussi *faire partir*, *ibid.* 151; cependant ce sens serait conforme à l'analogie. — Comme la I^{re} forme: *sortir en grande pompe à la rencontre* d'un prince ou d'un autre personnage considérable, Müller 17, 2 a f., 24, 3 a f., 25, 6, où تبريز a le même sens que بروز, l'anonyme de Copenhague 6 (prisonniers de Béja transportés à Coïmbre): فعمل (ابن الرنك النصرانى) لنا تبريز عظيم (pour: تبريزا عظيما), 8 (après une victoire): رجع العسكر الى اشبيلية بالتبريز السيهم والعلامات والطبول, 12: دخل اشبيلية فى تبريز وحفل عظيم. — En parlant d'un sultan, *marcher en grande pompe vers* (الى) une ville, Cartâs 202, 14: سار امير المسلمين الى مراكش فنزل بجبل جليز ثم زحف اليها وبرز اليها احسن تبريز وصف جيوشه, 18:

فوقف المنصور بجليز مبرّزا باحسن التبريز,

212, 7 a f. (اليها = عليها), 216, 2 (de même).

III *sortir des rangs pour appeler un ennemi au combat;* celui qui le fait est un مُبارِز, Recherches II, 65, 66; ce que j'y ai dit est pleinement confirmé par Burton I, 290: «The *mubariz* is the single combatant, the champion of the Arabian classical and chivalrous time;» on applique même ce mot à un chien, à un «dog-hero,» *ibid.*; مُبارَزة *duel*, *combat singulier*, Alc. (lid en trance de armas), Hbrt 243, Bc (aussi براز).

IV *montrer*, Voc., *rendre public*, Nowairî man. 273, 188, en parlant de l'amour: ابرزتْه الألسنُ «les langues l'ont rendu public;» cf. Macc. I, 273 sous la I^{re} forme; — *ouvrir* un hôpital *au public*, Djob. 48, 5, *ouvrir* ses cuisines *au public*, Gl. Belâdz.; de là, en parlant de bains, مُبْرَز للناس *publics, où tout le monde a le droit d'aller*, Gl. Edrîsî (mais c'est la IV^e forme et non la II^e), Macc. I, 355, 11; — ابرز لهم نفسه *il se fit connaître à eux*, Gl. Bayân; dans cet endroit de l'Akhbâr 13, 6 a f. a اسمه, au lieu de نفسه; — en parlant d'une femme, ابرزتْ له خدَّها *elle lui donna sa joue à baiser*, Abbad. I, 45, 6; — ابرز الاموال للناس *il donna beaucoup d'argent au peuple*, Cartâs 73, 11. — C. a. p. *donner à quelqu'un une marque de préférence, d'estime, d'égard*, Akhbâr 49, 6: وقد ابرزْناك أنْ نَقْتل بالسيف «nous vous donnerons une marque d'égard en vous faisant périr par l'épée» (et non pas de la manière infamante dont les autres ont péri).

V et VII *apparaître*, *se montrer*, Voc.

بُرْز voyez sous برز I.

بُرْزة, chez les Bédouins, *petite tente où les nouveaux mariés passent la première nuit*, Ztschr. XXII, 105, n. 44. — برزة العروس est ما تتنقّش به, M.

براز et s. بيت البراز et بيت البرازة *lieux d'aisances*, Payne Smith 1442.

بُروز, en parlant de soldats, *l'action de défiler*, voyez sous برز I; mais ce sens s'est modifié et l'on applique aussi le mot بروز à: *des régiments de cavalerie et d'infanterie en grande tenue rangés en deux files*, Cartâs 156, 2—4. On dit en parlant du prince sur l'ordre duquel une telle parade a lieu: جعل بروزا, *ibid.*, ou صنع بروزا, *ibid.* 64, dern. l. Cependant cette dernière expression s'emploie aussi en parlant des habitants d'une ville qui sortent en grande pompe à la rencontre d'un prince, *ibid.* 156, 18 et 19 (cf. sous برز I). — *Lice*, *lieu préparé pour les tournois*, Alc. (liça trance de armas = شانِر). — بروز دم *pissement de sang*, Bc. — موضع البروز من الزهر *pistil* (partie femelle de la fleur qui renferme la graine), Bc.

برازى *excrémenteux*, *fécale*, Bc.

برّاز *celui qui a la coutume de sortir des rangs pour appeler un ennemi au combat, qui en fait son métier*, l'esp. *campeador*, Recherches II, 66. — *Celui qui se montre souvent*, Voc.

بارز *en relief*, Bc.

مَبْرَز, à Couç en Egypte: grande plaine située près de la ville et entourée de palmiers, où les pèlerins et les marchands emballaient leurs bagages et leurs marchandises et les faisaient peser, Djob. 62, 10—13.

مُبْرِز *excellent*, chez Freytag, est une faute; il faut مُبرِّز, Meursinge 90.

مُبْرَز = مُبْروز Voc., *en vue*, *exposé à la vue*, Koseg. Chrest. 75, 6 a f.

مُتَبَرَّز *endroit en plein air où l'on fait ses besoins*, Gl. Belâdz. 35.

برزج = برزق = زرنب, Payne Smith 1158.

برزخ *purgatoire*, Voc., Alc. (purgatorio de animas) qui prononce بَـِـرْزَخ; cf. Prol. III, 55, 3. — Chez les Soufis, *le lieu qui est situé entre le monde matériel et le monde spirituel*, Macc. I, 569, 2 a f., cf. de Slane Prol. III, 194, n. 5; برزخ العلم, Prol. III, 144, 2. — *Péninsule*, M.

بَرْزَخِيّ, chez les Soufis, voyez Prol. III, 142, dern. l. avec la note de M. de Slane.

برزق.

بَرْزَقَة *rendre la vue plus perçante*, M.

بُرْزُقَة pl. بَرَازِق *des pains de froment minces, sur lesquels on a étendu du* dibs *ou du beurre et répandu du sésame*, Ztschr. XI, 517, M, R. N. 61 v°: فـاذا بتمر برنى وبرازق تفور حرارةً ما كنتُ اقدر على اكلها من شدّة حرارتها ✿

برس.

V تَبَرَّس *donner contre un écueil*, *échouer* (navire), Alc. (encallarse la nave). N'ayant jamais rencontré ce verbe et n'en connaissant pas l'origine, j'ignore si la dernière lettre est un س, un ز ou un ص.

بُرْس *tarentule*, Bc (Barb.).

بروسى pl. بروسيّات *ancre*, J. A. 1841, I, 588.

برستم, en Ifrîkiya, *Aristolochia rotunda*, Bait. I, 525 c; leçon de ADL; ES برسيم, comme dans le man. 13 (3); H برسم.

برسم.

بِرْسام. Comme la maladie indiquée par ce terme est ordinairement accompagnée de délire (cf. Lane et Gl. Manç.), le mot برسام a reçu le sens de *délire*, Gl. Manç.: واوقعتْه العربُ على اختلاط الذهْن من اىّ سبب كان, Macc. III, 426, 16: ومن البرسام الـذى يجرى على لسانه بين الجدّ والفحه والجهالة والمجانة قوله وقفتُ من الكتاب المنسوب لصاحبنا الى الـخ, 427, 9: وكرياء البرغواطى على برسام محموم، واختلاط مذموم، وانتساب زِنْجٍ فى روم», Müller 30, 10, Alc. (frenesia, barcâm, l. ç). — Dans L بِرْسام est *léthargie* (litargia).

بِرْسِيم. Le pl. براسيم *luzernières*, *terres semées en luzerne*, Maml. I, 1, 16, 8 a f.

برسيمة *luzernière*, Bc.

بِرْسامِىّ *pleurétique*, Bc.

برسن I *accuser faussement*, *çalomnier*, Voc., Alc. (caluniar).

II quasi-passif de la I^re^, Voc.

بَرْسَنَة *accusation*, *calomnie*, Alc. (acusacion, calunia).

تَبَرْسُن *accusation*, *calomnie*, Alc. (acusacion, calunia).

مُبَرْسَن *accusé*, Voc., Alc. (acusado).

مُبَرْسِن *accusateur*, *calomniateur*, Voc., Alc. (acusador, caluniador, malsin).

برسون voyez بِرْجِين.

برسيانا nom d'une plante, Bait. I, 130 d; en persan بَرْسِيَان est *Virga pastoris* et *capillaire*; برسيانا ou بطباط = برسيان داور, Payne Smith 1250.

برسيل voyez بِرْجِين.

برسياوشان voyez برشياوشان.

برش I, aor. *o*, *déteindre* (se déteindre, perdre sa couleur), Bc.

II et V dénominatifs de بَرَش, Voc. (v° lentiginosus).

بَرْش «gomme odorante qui vient de l'Inde; elle sert comme parfum, et comme remède pour ceux qui ont pris du *bendj*,» Pagni 204; espèce de conserve enivrante, Lane M. E. II, 42, 1001 N. II, 66, 4: كان يتعاطى الافيون والبرش ويستعمل الحشيش الاخضر. — Pl. بُرُوش *seau* ou *godet* d'une roue hydraulique, *auget*, Bc. — Même pl. *petit pot de terre sans anse*, *ayant le goulot presque égal au ventre*, *servant à mettre le lait caillé*, Bc.

بُرْش *natte* faite de feuilles de palmier, Lane trad. des 1001 N. I, 483, n. 18, Ouaday 356, 358, Vansleb 310, 1001 N. I, 293, 2 a f., 343, 7, 406, 7 a f.;

Werne 78: « On m'avait déjà indiqué une tente faite de nattes et appelée pour cette raison *birsch.* »

بَرْشَة pl. براش *galiote* (long bateau couvert), Bc, Hbrt 127. Marmol a trouvé en Egypte de très-grandes barques qu'il nomme *burchos* ou *burchios*, I, 18 b, 22 b, III, 109 d, 112 a. Elles pouvaient contenir sept à huit mille boisseaux de blé et plusieurs milliers de moutons.

بُرْشَة (esp.) pl. بُرَش *bourse*, petit sac pour mettre l'argent, et *bourse*, peau des testicules, Alc. (bolsa, vayna de genitivos), Simonet 286.

بُرْشَان, n. d'un. ة, *hostie*, *pain d'hostie*, Payne Smith 1429, Roger 432, Hbrt 155; — *pain à cacheter*, M, Hbrt 108, Bc.

برشانى. *Emâme* (عمامة) *Bersciani*, le turban de cérémonie des Beys, qui ressemble à un pot de fleurs renversé, Vansleb 348.

بريشات dans Auw. II, 51, 9, est une faute; lisez بَرْبِيشات (voyez).

أبرش *truité* (marqué de petites taches rouges), Bc.

برشالة voyez برجالة.

برشاوشان voyez برشياوشان.

برشاويش (et non pas برشارش, comme chez Freytag) *Persée* (constellation), Dorn 47; chez Cazwînî I, 33: برشياوش وهو حامل راس الغول; Alf. Astr. I, 18 en latin: « perseus portans caput algol, » en arabe: « uarsous hamul raz algol. »

برشت (Bc) ou برشتة (Bg) (pers. بُرِشْتَه cuit). بيض برشت *œufs à la coque*, Bc., Bg, Hbrt 17.

بَرْشَط pl. بَرَاشط *faisceau*, *fagot*, Alc. (hace de cosas menudas atadas, haz de leña, manojo o manada).

بَرْشَعْثا (syr.) sorte d'ancien médicament composé, M.

بَرْشَم I *river* (rabattre la pointe d'un clou), Bc. — *Enclouer* un canon, Bc.

بُرْشَمَة *bitume*, Alc. (betun). — *Colle*, Alc. (engrudo de harina). Dans le Voc. أبْرِشْمَة.

بِرْشِيم, en Egypte, *trèfle*, M (= برسيم).

بُرْشُمَة *brosse*, *vergettes*, Bc. — Expliqué dans le M. par منْدَف الكتّان والفُرْشَة بلسان العامّة.

برشن I *cacheter* une lettre, M; formé de بُرْشَان, que j'ai donné sous برش.

برشيان دارو *Polygonum*, Most., qui a ce terme sous le ن, mais qui ajoute: وادخله كثير من الاطبّاء فى حرف الباء, ce qui est bon, car ce sont les deux mots persans بَرْسيان et دارو.

بَرْشِيَاوَشَان (voyelles du Gl. Manç., qui cependant n'a pas le premier élif, et du Most., mais La a ـشَ) (pers.) *capillaire*, Most., Gl. Manç., Ducange v° barscoasan; chez Bc برشاوشان et برسياوشان — *Sang-de-dragon*, Most. v° دم الاخوين.

BRAXIQ, n. d'un. braxica, est chez Alc. « colleja yerva. » Si ce mot *colleja* désignait réellement « une espèce de chou, » comme le prétend M. Simonet (287), on pourrait reconnaître avec lui dans *braxica* le latin *brassica*, en changeant toutefois l'accent, comme il veut le faire. Mais à ma connaissance, *colleja* n'a rien de commun avec un chou. Selon Dodonæus (274 b) on donne à Salamanque ce nom à la Lychnis silvestris septima Cretica, et chez Colmeiro on trouve: colleja comun, *Silene inflata Sm.*, et colleja de Valencia, *Statice Limonium L.*

برشيل (Simonet d'après des man. de l'Escur.) et بِرْشِين (esp.) *persil*, Alc. (perexil).

برص II *rendre lépreux*, Voc.

V *être lépreux*, Voc.

أبْرَص (sic) *lèpre*, L (lepra).

مُبَرَّص *lépreux*, L (leprosus), Voc.

برصهان? nom d'une pierre précieuse, 1001 N. Bresl. III, 120, 4 a f.

برطاب *vase au moyen duquel on brûle son ennemi de près*, Reinaud F. G. 87 et Planche I, fig. 9.

بُرْطَاسِىّ espèce de fourrure qui vient de Bortâs, pays et ville au nord de la mer Caspienne, Yâcout I, 567, 4: تُنْسَب اليها الفراء البرطاسى, Khallic. XI, 134, 13: الفرجية البرطاشى, mais lisez البرطاسى.

برْطانيقى (βρεταννικὴ ou βεττονικὴ) nom d'une plante, M; c'est une espèce d'oseille, voyez le dict. de Vullers et Simonet 288.

برطش I *être courtier*, M.

برْطاش *seuil* d'une porte, M.

برطع I *galoper*, Hbrt 183, 1001 N. I, 8, 8 a f., Bresl. I, 168, 2.

ماء برطاع (AB) remède pour ceux qui ont dans le gosier une arête ou un osselet, Bait. II, 483 c.

برطل.

بَرْطَل ou بَرْطَل (esp. portal), pl. بَراطل, بَراطِل, *vestibule*, *portique*, Voc., Alc. (portal de fuera (*et* de dentro) de casa, patin entre colunas), Macc. I, 253, 7, Khatîb 110 r°: خاص (جلس .l) بادس مع اصحابه فى المجلس العلى — واصطفت الصقاليب والعبيد بالبرطل المتّصل للخدم ارادته. — بَرْطال ou بَرْطَل (esp. pardal) en Espagne, aujourd'hui au Maroc بَرْطال, pl. بَراطيل, *moineau*, Voc., Alc. (pardal o gorrion, gorrion, بَرْطال الدار, pl. براطيل الديار), Domb. 61, Bc (Barb.), Most. v° زبل العصافير : c'est زبل البراطيل وزبل البراطيل الدوريّة فى صناعة الطبّ احسن من زبل البراطيل البرّيّة. Dans le Calendr. 59, 3, on trouve le pl. فراطل, avec le *fâ*. Proverbes: كُلّ برطال على سُبُوله, en castillan: cada gorrion con su espigon; جراد فى يدك احسن من برطال, la Torre.

برطم I *baragouiner* (parler mal, confusément), Bc.

بَرْطَمَة *baragouin*, Bc.

برطوم *trompe*, *museau de l'éléphant*, Bc; — رخى برطومه *faire la moue*, Bc.

برطنج (pers. بَرْتَنْك) *sangle par-dessus la selle*, Wright 7, 2.

برطوشة pl. براطيش *savate*, *vieux soulier*, Bc. Dans le vers cité par Soyoutî *apud* de Sacy Chrest. I, 146, 1, le dernier mot (براقيشا) est dans notre man. 113 براطشا, et dans notre man. 376 براطيشا. C'est la leçon véritable, et de Sacy s'est trompé, je pense, en disant qu'on emploie en Occident un mot برقوش, pl. براقيش, qui signifierait *savate*. Remarquez encore que le vers en question n'est nullement d'un poète maghribin, comme de Sacy semble l'avoir supposé.

برطير pl. براطير *croupière*, Bc.

برع I *être éloquent*, Voc.

II et V dans le Voc. sous excellere et sous facundus.

بَراعَة *génie* (inspiration, faculté de créer), Bc. — *Eloquence*, Voc. — = נְדָבָה, *bonne et franche volonté*, Saadiah ps. 54, ps. 68 dans le commentaire.

بارع. Le pl. بُرعاء, Ibn-Dihya 7 r° (Wright).

تَبَرُّعات *des actes purement facultatifs* (de Slane), Prol. I, 71, 10; 403, 14.

برعم.

بُرْعُوم et بُرْعُومَة. Le pl. بَراعيم, Kâmil 450, 5, Abou'l-Walîd 570, 30, 654, n. 23.

بَزْغالى (pour بُلْغارى) *cuir de Russie*, Bat. II, 445, avec la note de Defrémery J. A. 1850, II, n. 2.

برغث I c. a. et II dans le Voc. sous pulex.

بُرْغوث, vulg. بَرْغوث, et (M) avec le ت برغوث البحر *chevrette*, *crevette*, Pagni MS, Burton I, 213. — حشيشة البراغيث (Lm), شجرة البراغيث (N), *eupatoire*, Most. v° غافت; la 4e espèce (je cite d'après N, car ce passage manque en partie dans Lm): هو الذى تعرفه العامّة بشجرة البراغيث ويقال لها بالعجمية البلقيرة (c'est l'esp. pulguera). Mais selon Bait. II, 151, les anciens médecins se sont trompés en disant que c'est *eupatoire*; c'est en vérité *conyse*; Bc a حشيشة البراغيث *conyse*. A Jérusalem et dans les environs, on donnait le nom de حشيشة البراغيث à la semence du دوقس ou Athamanta cretensis, Bait. I, 468 a.

بُرْغوثى *herbe aux puces*, *Psyllium maius erectum*, Bc. — *Noirâtre*, Alc. (loro que tira a negro).

مُبَرْغَث *plein de puces*, Alc. (pulgoso lleno de pulgas).

بُرْغل (pers. بَرغول), pl. بَراغيل, n. d'un. ة, *froment bouilli*, *séché et concassé*, *préparé avec de la graisse ou du beurre*, *que l'on mange avec du lait aigre ou avec de la viande*; c'est le dîner ordinaire des paysans arabes, Ztschr. XI, 483, n. 10, Haedo 13 c

(burgu), 30 a (gorgu, lis. borgu), d'Arvieux III, 280, Morgan II, 268, Erath 158 (gurgus, lis. burgul), d'Escayrac 287, Daumas V. A. 252, Bc, Ht, M; برغل مُفَلْفَل *gruau de blé, apprêté en pilau*, Bg. 262.

بُرْغة pl. ات *sandale de corde*, faite avec du chanvre ou du sparte, Alc. qui écrit párga (alpargate, esparteña). Dans le Voc. *avarca*, ce qui confirme ce que j'ai dit (Gl. Esp. 373) sur l'origine basque de ce mot. — Pl. ات *cabane construite de paille, hutte, baraque*, Alc. (casa pagiza pequeña); cf. Gl. Esp. 236; je continue à croire (cf. Simonet 271) que ce mot est d'origine berbère.

بُرْغى (turc بُورْغى) pl. بَرَاغِى *vis*, Bc, Hbrt 85, M; — *tire-bourre*, Ht.

برفير *porphyre* (sorte de marbre rouge ou vert et tacheté), Bc.

برق I c. على ou فى *sauter sur* une personne qui est couchée ou assise, Voc.

II, en parlant des plantes, *bourgeonner, pousser, germer*, Voc.

IV, au fig., *faire apparaître subitement comme la foudre*, Gl. Mosl.

V quasi-passif de la IIe dans l'expression بَرَّق عَيْنَيْه, تَبَرَّق العينُ, Voc.

بَرَق *brillant* (éclat, lustre), Bc. — *Paillette, petite plaque en or*, Bc, Lane M. E. I, 67, II, 401, 409, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 1, 113. — حجر البرق *aventurine* (pierre précieuse semée de paillettes d'or), Bc. — = عنب الثعلب, Most. sous ce dernier mot.

برقا (nabatéen). برقا مصرا (AB), nommé dans l'Agriculture nabatéenne, est un légume qui a reçu ce nom parce qu'il a été apporté d'Egypte (بقلة جلبت من مصر), voyez Bait. I, 130 b.

بَرْقَة *petite plaque*, 1001 N. III, 429: اطلعتْ من جيبها برقة صغيرة من اصفر مثل الدينار

بَرْقِى pl. بَرَاقِى *soufflet* (coup du plat de la main), Voc.

برقان? *le pistachier mâle*, Auw. I, 267, dern. l.; le man. de Leyde porte الرقان.

براق sorte de poisson, Burckhardt Syria 166.

بريق = حَبّ القرطم, Most. sous ce dernier mot.

بُرُوقة *être tout à fait ouvert*, en parlant des yeux, Voc.

بُرَيْق pl. ات *burette*, vase à petit goulot pour l'eau, le vin, à la messe, Bc (= ابريق).

بَرُوقة (esp. berruga) ou بُرُّوقة (val. borruca), pl. بَرَارِيق, *verrue*, Voc., Alc. (berruga), Gl. Manç. vo ومنها ليّنة متغلغلة تسمّيها العامّة البراريق :ثآليل.

بارقة pl. بوارق substantivement *nuage qui renferme des éclairs*, P. Weijers 34, 3; — *éclair*, P. de Sacy Chrest. I, ١٩, dern. l. — بوارق الكافور والمسك? 1001 N. Bresl. XII, 223, 9.

بَوْرَق, ainsi au Maghrib (Alc., Gl. Manç.). Selon le Gl. Manç., la 4e espèce (cf. Lane), le *miçrî*, s'appelle aussi natron et بورق الخُبْز. D'après Bait. I, 187 c, le *miçrî* est de deux sortes: le natron et le بورق الخبز; ce dernier porte ce nom parce que les boulangers en Egypte, après l'avoir dissous dans de l'eau, l'étendent sur le pain avant de le cuire, afin de donner plus de lustre et d'éclat à la croûte. L'espèce dite البورق الزَّبَدِى est la meilleure de toutes. Il y en a aussi une qui s'appelle بورق العَرَب et qu'on tire d'as-Chihr, وهو يكون (A الغرب) بورق العرب فى (B من) شجر (l. شِحْر) العرب (A الغرب).

بورقية *élément nitreux*, Auw. I, 127, 17, où il faut lire بورقيته avec le man. de Leyde, II, 156, 5 a f.

بورق = بوراق *borax*, Bc.

أَبْرَق, à Malaga, *Raia pastinaca*, Bait. II, 100 b. — *Onagre*, s'il faut en croire Casiri I, 151.

تَبارِيق (pl.) *assaisonnement, de l'huile ou un peu de graisse*, M.

مُبْرَق *couvert de verrues*, Alc. (berrugoso), dérivé de بُرُّوقة (voyez).

برقبة certaine incision faite à la branche pour l'insertion, quand on greffe les arbres, Ibn-Loyon 22 ro: الضرب الأوّل تركيب الشقّ وما يتبعه وابر من القلم نحو اصبع من جهتيه كالـلزار واقطع وغلظ يكون بين البريتين مثل قفا السكّين لاحدى الجهتين وذا القفا جلدته تُلْصَق بجلدة الفرع معًا فتلتصق والبَرْى لا يبلغ مخّ القلم الّا لدى طرفه فأستفهم

هكذا يقال له الترقيب ويقال للبرية برقبة (Le man. a distinctement الترقيب, et non pas التركيب). Faut-il substituer برقبة à ترقيبة ?

برقش I *tacheter*, *taveler*, *moucheter*, Bc.

برقش sorte de poisson, Yâcout I, 886, 6.

برقوش, que Freytag a trouvé chez de Sacy Chrest. I, 146, doit être biffé chez lui et dans le M, qui l'a suivi; voyez mon article برطوشة.

بَرْقُوش *verrue*, Domb. 89; altération du pl. esp. berrugas; comparez بروفة.

برقط.

بَرْقَطَة *éclat du teint*, M.

برقع II *se déteindre et se salir* (étoffe), M.

بُرْقُع voyez Vêtem. 64 et suiv.; blanc dans tout le Hidjâz, Burton II, 15; en Syrie les femmes ne portent pas ordinairement ce voile égyptien, Burckhardt Syria 407, 659 n. Porté quelquefois par des hommes, de peur du mauvais œil, ou quand, à cause de leur beauté, ils redoutaient pour eux-mêmes les enchantements des femmes, Defrémery Mémoires 329. — برقع الزرد *visière de mailles*, 1001 N. III, 331, 11. — *Petite pièce d'étoffe, avec deux trous pour les yeux, qu'on met à la tête des chevaux* (Lane); exemples: Auw. II, 533, 3 et 4, 8 et 9, 557, 3, Cout. 25 r°: فقال له — ما فعلتْ غُفَيْرَتُك التى كنتَ تختلف التى بهما وانا ولدٌ فقال له قطعتُ منها جُلًّا وبرقعا لبغلك الاشهب. L'explication de Burckhardt, que j'ai citée Vêtem. 64, n. 1, n'est pas exacte. — Le *voile* ou *rideau de la porte de la Ca'ba* est appelé par les savants برقع الكعبة, et par le peuple برقع ستنا فاطمة, parce qu'on dit que Fâtima Chadjara ad-dorr, l'épouse du sultan aç-Çâlih, a été la première personne qui ait envoyé un tel rideau pour couvrir la porte de la Ca'ba. Il est en brocart noir et brodé, avec des inscriptions tirées du Coran en lettres d'or, Lane M. E. II, 272, Burton II, 235, Ali Bey II, 78. — برقع ام حبيب et ام عَلَق, sortes d'oiseaux, Yâcout I, 885, 7.

مُبَرْقَع mode de musique, Descr. de l'Eg. XIV, 29.

برقق I. برقق عينيه *clignoter*, Bc.

بَرْقَقَة *clignement*, *clignotement* (mouvement rapide, continuel, involontaire des paupières), Bc.

بَرْقُوق proprement *abricot;* du temps d'Ibn-al-Baitâr, en Espagne et dans le Maghrib *abricot*, en Syrie *prune;* aujourd'hui partout *prune*. Il est singulier que Lane (191 a) se soit trompé sur l'étymologie de ce mot, qui avait déjà été indiquée par Golius. Cf. Gl. Esp. 67, 68.

برك I *s'accroupir* (se baisser le derrière près des talons), Bc, M. — *S'abattre*, en parlant d'un cheval: يعثر ويبرك «il butte et il s'abat,» Daumas V. A. 190. — *Abattre*, *renverser*, Ht, Roland. — برك الشتاء *l'hiver commença*, Akhbâr 82, 8; cf. Lane sous بَرْك (194 a). — Chez Alc. بَرَّك signifie *solapar*, c.-à-d., *croiser*, en parlant d'une partie d'habit qui se double sur une autre. C'est ce qui explique cette expression Macc. II, 169, 9: أخرج من بركة قبائه كتابا, car le *cabâ* croise sur la poitrine (Vêtem. 360, 361); comparez sous بُركة.

III. باركه بالحرب *il le combattit sans relâche*, Cartâs 107, 7 a f. — *Bénir* aussi ع. في r., p. e. بارك الله في همّتك «que Dieu bénisse vos soins!» Bc. — C. ل p. *complimenter* quelqu'un pour une fête, *souhaiter la fête à* quelqu'un, Bc.

V. تبرّك بسرّ *recevoir un sacrement*, Bc.

بُرْك voyez بُركة.

بِرْك a le pl. بِرَاك, Alc. (laguna, lavajal). — *Le bois de la charrue*, M.

بَرَك *bagage*, Maml. I, 1, 253; dans le Fakhrî, 350, 6 et 8, بُرْك.

بُرْك pl. ات (cat. bruc, esp. brugo, b. lat. brucus, de βροῦκος ou βρoῦχος) *puceron*, Voc.

بَرْكَة voyez بَرَكة. — *Rosace*, *rond de fleurs au milieu d'un châle*, Bc (du pers. بَرْگ, *feuille* d'un arbre?).

بُرْكَة *cette partie d'un habit qui se double sur une autre et qui couvre la poitrine*, Macc. II, 169, 9; comparez sous برك I. Je ne sais pas s'il faut mettre cette signification en rapport avec بَرْكة, *poitrine*, qui ne s'emploie qu'en parlant de la poitrine du chameau;

cependant je serais porté à le croire. — Comme *sinus* en latin, *sein* en vieux français, *baie*, Lane trad. des 1001 N. III, 107, n. 72. — *Bassin* d'un bain, Bc. — *Le marché au bétail*, R. N. 91 v°, 92 r°: ورجعتُ اكتب فى البركه (*sic*) فباعوا رأسًا وشرطوا فيه عيوبا فأبى المشترى ان يقبله بتلك العيوب فلما كان اخر النهار باعوه من رجل ولم يذكروا له العيوب التى ذكروا للرجل الاوّل فقلتُ لهم غدوة ذكرتم امس انّ به عيوبا والساعة تبيعونه بلا عيب فقال بعضهم لبعض من اين جِئْتُمْ لنا هذا قال فتركتُ البركه (*sic*) ورجعتُ الخ

بَرَكَة, vulg. aussi بَرْكة, *bénédiction*, *faveur du ciel*, Voc., Bc (cf. Lane), p. e. Ibn-Abdalmelik 116 v°: Quand al-Mançour l'Almohade eut fait frapper les grands dînârs connus sous le nom de Ya'coubis, il en envoya 200 au savant et lui fit dire: هذا من البركة التى خرجت فى هذا الوقت وقد أَرَدْنا ان تكون أَوَّلَ موصول بشىء منها. De là: *ce que quelqu'un a reçu de Dieu*, *ce qu'il possède*, *ses moyens*, 1001 N. I, 309, 12: Je ne puis vous donner autant que je voudrais, car je ne suis plus riche; لكن خُذْ هذا على حسب البركة «mais prenez ceci; (je vous le donne) selon mes moyens.» — *Provisions de bouche*, Ztschr. I, 157 (بركة), car en avoir est une faveur du ciel. — Faveur du ciel qu'on reçoit par l'entremise d'un homme, *cadeau*, *gratification*, Gl. Esp. 73, 388—9, Çalât 19 v°: أَمَرَ (اميرُ المومنين) للناس الوافدين فى مدّة هذا (l. هذه) الايام ثلاث مرّات بالبركة ونال ibid.: وكذلك انال; جميع الناس معه الانعام الذى عوّده الفعلة والبنّائين والصنّاع بركات وخيرات حين استحسن ما صنعوه, 28 v°, 31 r°, 32 r°, 43 v°, 45 r°, 54 r°, 57 r°, 70 r°, 72 v°, etc. — Propriété bénie, *qualité salutaire*, *vertu*, p. e. de l'eau d'une source, Becrî 64, 6 a f. — Chez les chrétiens, *pureté*, *sainteté*; — *dîme*; — كلمة البركة *la bénédiction prononcée par le prêtre à la fin du service*, M. — Comme ce terme signifie aussi *abondance*, on l'emploie adverbialement en Barbarie dans le sens d'*assez*, Bc, Roland; *barca*, *assez*, *laisse-moi tranquille*, Carteron 39; بركاني *j'en ai assez*; de même بركاك, etc., Roland. — *Amulette* (versets du Coran que l'on porte sur soi comme préservatif), R. d. O. A. N. S. XVII, 170. — Prov. الحركة بركة والتوانى هلكة «l'activité est une source de biens, la lenteur une source de maux,» Bc. — حَبّة البَرَكة *nielle*, *herbe aux épices*, Bc; — *la semence de la fleur du fenouil*, Lane M. E. I, 383 n.; cf. sous حَبّ.

بُرَكة (*canard*) était la prononciation espagnole (Alc. anade, pata; dans le Voc. بُراكة), pl. بُرَك. Selon Shaw I, 275, 277, ce n'est pas un nom spécifique, mais générique. Chez Ht *canard* est بُرَك, pl. بْرَاك. — *Sarcelle*, *cercelle*, Alc. (cerceta ave).

بَرْكى arbre dans l'Inde, *jacquier*, Bat. III, 126—7, IV, 228.

بُرْكان, pl. بَراكين et بُراكِنَة, *volcan*, M, Weijers 51, 3, avec la note de Hamaker 182—4, Quatremère Becrî 51, Abbad. I, 316, 1, Amari 1, 2, 135, 136, 144, 424, Djob. 34, 9, 324, 8, 327, 2 a f., 331, 20, Cazwînî II, 144, 11, 12 et 14.

بروك البرنس بُرُوك *les présents que les aghas et les caïds se font donner par leurs sujets*. En esp. *alboroc*, *alboroque*, est: *pot-de-vin*, *épingles*, *ce qui se donne par manière de présent au delà du prix convenu*, Gl. Esp. 73—4.

بَرْبَك (nom propre). حساب بَرْبَك *mémoire d'apothicaire*, *mémoire porté trop haut*, Bc.

بَرَّكان cette espèce de *gros camelot* que les Français appellent *bouracan*, les Espagnols *barracan*; — *un manteau fait de cette étoffe*. Plus tard on a appliqué ce nom à des manteaux faits d'étoffes plus fines et plus précieuses, mais qui étaient taillés à la façon des anciens barracâns, Vêtem. 68 et suiv. Chez Mohammed ibn-Hârith 319 on lit: فسألنى ان اشترى له كساء بُرَّكان. Telles sont les voyelles du man. qui en général est très correct; si elles sont bonnes, بُرَّكان, de la seconde déclinaison, est l'apposition de كساء; mais j'aimerais mieux prononcer كساءَ بَرَّكانٍ «un kisâ fait de bouracan.»

بَرُّوك *coq*, Domb. 63, Bc (Barb.).

أَبْرَك *plus béni*, *plus heureux*, 1001 N. I, 58, 6: ما رأيتُ عمرى ابرك من هذا النهار; quand quelqu'un a dit: سنة مباركة «je vous souhaite une bonne année,» la réponse est: عليك ابرك السنين, Bc.

مُبَرَّكة *béatitude*, Ht.

مُبْرُوك *béni*; — شيء مبروك *pain*, au fig. fam. et par ironie, *chose profitable*, Bc.

مُبَارَك *béat* (qui fait le dévot), Bc. — داء المبارك *syphilis*, Bc; aussi مبارك seul, Sang., Bc, Ht. — الشيشة المباركة *benoîte* (plante), Bc.

بركاسة *demi-vertu* (femme équivoque), Bc (Eg.).

برستوان a le pl. en ات, Maml. I, 2, 79, où Quatremère traduit *caparaçons*, Freytag Chrest. 101, 2 a f. Aussi بركستبان, J. A. 1849, II, 319, n., l. 10.

بَرْكَل I *agiter, ébranler, secouer*, Bc.

II *être agité, rouler* (être agité par les vagues), Bc.

بَرْكُوكس. Cheo 193 r°: المُحَمَّص وهو البُرْكُوكس; voyez مُحَمَّص dans Freytag.

برل.

برلان (fr.). لعب البرلان *brelan* (jeu de cartes), Bc.

Brol faraoun, nom d'une plante, R. d. O. A. VII, 286.

برولة mode de musique, Hœst 258.

برلس, en Egypte, *herbe aux puces*, l'espèce dont la semence est rouge, M. v° اسفيوس; l'adj. برلسية, M v° بزرقطونا.

برلنت (ital.). الماس برلنت *brillant* (diamant à facettes), Bc.

بَرْلُوجة *cigogne*, L. (ciconia); cf. بُلُوج.

برم I *croiser* (tordre légèrement les fils), Bc. — *Rouler* du fil sur un peloton, Bc. — *Entortiller*, Bc. — برم الشعر *crêper, friser*, Bc. — *Tourner, se mouvoir en rond, tournoyer, tournailler, pirouetter, valser*, Bc, M. — *Parcourir*, p. e. برم المدينة كلها «il a parcouru toute la ville,» Bc. — برم برمة *faire un tour de promenade*, Bc. — *Tourner, mouvoir en rond*, Bc; c. ب r., 1001 N. III, 420, 3: برّمت بالابريق فى الهواء — بَرِمَ c. من r., Bc (*s'ennuyer*); cf. la V° forme.

II *tordre, tortiller*, Bc; *tordre en serrant*, Hbrt 79. — *Tournoyer* (tourner en faisant plusieurs tours), Bc. — *Faire tourner, faire mouvoir en rond*, M. — Synonyme de la IV°, Voc. (v° expeditus).

IV *solliciter avec instance*, Bc, c. a. p. et فى r., Mohammed ibn-Hârith 272: ابرمت الامير فى اطلاق ابن اخيها وكانت مُدِلَّةً عليه لمكانها من ابيه فقال لها تكشف اهل العلم عمّا يجب عليه فى لفظه لم يكون الفصل فى امره; chez Bo c. على p. et فى r.

V c. من r., Autob. 208 r°: تبرّم من الاغتراب, Müller 40 (= Bat. IV, 369), Macc. I, 941, 3, III, 830, 11. — Quasi-passif de la II°, quand celle-ci a le sens de la IV°, Voc.

VII. انبرم الشعر *friser*, v. n., être frisé, Bc.

VIII = VII chez Lane, 2° signification, Gl. Fragm.

X dans le sens de la I^re; une femme dit: فبقيت انا وبُنَيّة نستبرم غزلا لنسا, Koseg. Chrest. 147, 5; peut-être: *tordre, tresser* des fils.

بَرَم *acacia* (arbre), comme traduisent Banqueri et Clément-Mullet, Auw. I, 28, 2, II, 295, 21. — *La fleur jaune et odorante de l'arbre nommé* شجرة ابراهيم (voyez), Bait. I, 132 i, II, 86 j. — *Le thym à longues feuilles*, Bait. I, 308 b: الصعتر الطويل الورق المعروف بالبرم, où A porte بُرْ. — Espèce de dattes, Niebuhr R. II, 215.

بُرْمًا espèce de sucrerie (حلواء), M; il est en contradiction avec lui-même, car il dit d'abord que ce mot est une altération du turc بورمه, et ensuite il lui attribue une étymologie arabe (ومعناه مبروم).

بُرْمة *pot de terre pour l'eau*, Pallme 32, 157 (où il faut lire burma, au lieu de burna), Werne 17; petit vase à conserver l'eau, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 415. — *Gourde*, Burckhardt Nubia 201. — *Foret, vrille*, Bc, Hbrt 208. — *Tire-balle* (instrument pour tirer une balle d'un fusil), Bc. — *Vis*, Bc. — *Lumière* d'une arme à feu, Bc. — *Pirouette*, Bc. — *Tour de promenade*, Bc.

برمون *quatre-temps* (trois jours de jeûne dans chaque saison), Bc, Hbrt 154.

بَرَام. Descr. de l'Eg. XVII, 199: «On fabrique à l'extrémité méridionale de l'Egypte, dans les déserts voisins de la cataracte d'Eléphantine, des vases de terre ollaire connue dans le pays sous le nom de *pierre de Baram*, du nom du lieu où sont situées les carrières qui la fournissent.» Au lieu de *pierre de Barâm*, حجر البرام chez Bait. I, 289 f, on a dit برام tout court, dans le sens de *terre ollaire*; mais il n'est pas certain que Barâm soit le nom d'un lieu, et on lit chez Salaheddin, La Turquie, p. 62 (cité dans le Ztschr. XXV, 583—4, n. 8): «La serpentine était connue des anciens sous le nom de Baram»

(dans les autres passages cités Ztschr. l. l. et XXIII, 586, بُرْم ou بُرَم (Yâcout IV, 572) signifie *pots*). Quoi qu'il en soit, *barâm* signifie *serpentine*, ou plus exactement *serpentine ollaire*. Edrîsî Clim. III, Sect. 5, en parlant de Haurâ, bourg situé sur le rivage de l'Egypte du côté du Hidjâz, à l'est d'al-Colzom: وعندهم معدن يقطعون فيه البرام ومنه يتجهّز به الى سائر الاقطار. Bait. I, 491: فى قدر برام; Djauzî 146 v°: فى طناجير برام; *ibid.*: ويُجعل فى قدر برام.

بُرَام. Le *ricinus* de Freytag est bon, mais le *capitulum mammarum*, *papilla* de Golius est une erreur. Les lexicographes arabes expliquent بُرام par قُراد (voyez p. e. une glose marginale sur Djauharî v° أصْدة), et Golius, au lieu de prendre ce dernier mot dans le sens de *ricinus*, l'a pris dans un autre qui ne convient pas.

بَرِيم voyez Vêtem. 71—3; ajoutez: Defrémery Mémoires 153, où bozîm doit être changé en berîm, comme Defr. l'a observé p. 328, Bg 802 (même faute), Palgrave II, 80. — *Bague*, Daumas V. A. 173.

بَرِيمَة pl. بَرَائم est la forme qu'on emploie aujourd'hui en Algérie au lieu de بَرِيم; *corde en poil de chameau ou de chèvre, avec laquelle les Arabes se ceignent la tête par-dessus le* haik, Dict. berb. v° corde, Cherb., Prax R. d. O. A. V, 220, Carette Kabylie I, 380, Carteron 61.

بَرّام *chaudronnier*, Alc. (calderero). — *Cordier*, M.

مُبْرَم (espèce d'étoffe, voyez Lane) forme au pl. مَبَارِم, Tha'âlibî Latâïf 114, 4, 119, 7.

مُبْرُوم pl. مَبَارِم *corde*, Gl. Esp. 304. — *Rouleau* (bois cylindrique), Bc. — *Bistourné* (cheval), Daumas V. A. 189. — Nom d'une graminée, Prax R. d. O. A. VIII, 282.

برمسى sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 14; chez Cazwînî برسى.

بَرْمَكِى, Barmécide, = *généreux*, M. — البخور البرمكى espèce de parfum qui tire son nom des Barmécides, J. A. 1861, I, 119.

بَرْمَكِيَّة même sens, J. A. l. l.: رفيعة برمكية et والاظفار القرشية; Bait. I, 57 a: البخورات والبرمكيات; II, 145 a: تدخل فى الندود والاعواد والبرمكية والمثلثة; ويَقَعُ منه (يعنى من صمغ الضرو) يسيرٌ فى الندّ والبرمكية والمثلثة.

بَرْمِيل (esp. barril) forme au pl. براميل, Voc., M, Bat. III, 285, 385, Bc.

بَرَامِيلِى *tonnelier*, M, Bc. Chez Ht براملى.

برن II *forer*, *percer avec la vrille*, Alc. (barrenar, taladrar).

بِرْن (esp.) *espèce de chêne*, Alc. (borno arbol).

بَرْنِى (espèce de dattes), aujourd'hui *birnî*, Burckhardt Arabia II, 213, Burton I, 384. — Espèce de raisins, Burton I, 387 (birni).

بُرْنى pl. بَرَانِى espèce de faucon, Gl. Esp. 243, Guyon 221 (berni).

بُرْنِيَّة, au Maghrib بُرْنِيَّة, car ces voyelles se trouvent dans le Gl. Manç. (in voce) et l'esp. a albornia. — L'esp. bernia chez Alc. (de Hibernia); Victor: « manteau ou robe fourrée de peau de loup, ou d'autre peau velue, capote, vêtement rustique à la façon des Irlandais; » l'Acad.: gros drap de laine de différentes couleurs, dont on faisait des manteaux qui portaient le même nom. »

بَرُّون pl. بَرَارِين *cruche*, Voc.

بَرِّينَة (esp. barrena), pl. ات, et بَرِّينَة, pl. بَرَارِين, *tarière*, *vrille*, Gl. Esp. 375—6, Auw. I, 561, 2, Voc.; cf. Simonet 272.

بُرْقَاجَة (esp. borracha) pl. بَرَانِيج *cuve*, *tonneau*, *pour le vin*, Alc. (bota de vino).

بَرْنَامَج et بَرْنَامِج (Alc.), (pers. بَرْنَامَه), pl. ات (Alc.), *table* d'un livre, *table des chapitres*, Domb. 78, Ht (qui écrivent برنامیج), Abbad. II, 166, 8, nommée aussi برنامج الفصول, Alc. (recapitulacion). — *Répertoire de jurisprudence*, précis des opinions des jurisconsultes d'une secte par ordre de matières. Dans ces ouvrages on expose en peu de paroles, et avec le moins de remplissage possible, les questions dont on traite et les preuves qu'on y emploie, Prol. III,

11, n., dern. l., 13, dern. l., 250, 6. — *Répertoire où l'on note les noms de ses professeurs, des détails sur leur vie, et les traditions qu'ils ont communiquées*, Macc. I, 809, 3, 818, 2, 843, 8, 874, 4, II, 659, 12, 769, 18, Autob. 198 rº. — Chez Alc. «nota de formulario,» que Nebrija traduit par *formula*.

بَرَنْسَمْخ «belle plante à larges feuilles,» Richardson Central I, 180.

برنج (je ne sais si ces voyelles, données par Freytag, M et Sang., sont bonnes; pers. بِرِنْج et (بُرُنْج) *graines, provenant de l'Inde et de la Chine, et qui sont fortement purgatives*; — *le Myrobolan chébale*, Sang. Cf. Bait. I, 129 c et plus haut ابرنج.

برناجاسف (pers.) *armoise, herbe de la Saint-Jean*, Most. vº قيصوم, Bait. I, 286 h, Sang., Bc, Bg 813. Au Maghrib, selon le Gl. Manç., on ne savait pas au juste ce que c'est.

برناجاسة même sens, Bg 813.

برناجق (turc) *gaze* (étoffe très-claire), Bc; *crêpe*, Bg (بُرُنْجُك; chez Bc *crêpe* est (قره برنجق); cf. Burton II, 15 (burunjuk). — Ecrit بُرَنْجَك, *turban noir* des Mauresques, Cherb.; l'imâm de Constantine: البرنجك هو قطعة سوداء أَقَلّ طولها ثمانية اذرع تشدّ بها المراة راسها ✿

برناجمشك voyez فرنجمشك.

برنس I c. a. *rendre pauvre, misérable*, Voc.
II *être pauvre, misérable*, Voc.

بُرْنُس, aussi بُرْنُوس et بَرْنُوس, Vêtem. 80, Voc., Cartâs 178, 7 a f., pl. برانيس, Gl. Edrîsî. Voyez Vêtem. 73 et suiv. Dans le sens de قلنسوة طويلة, *bonnet haut*, qu'on mettait sur la tête des criminels quand on les promenait publiquement, J. A. 1847, II, 420, Athîr VIII, 69, 4 a f., 205, 2 a f. (lisez: برنس ولبود), IX, 412, 3, 418, 7 a f.; nommé برنس الشُّخْطة, Khallic. XI, 78, 7. — *Capuchon*, Augustin 9. — «Le bernous rouge, marque du commandement,» Martin 89. — حَقّ البرنس ou بروك البرنس *les présents que les aghas et les câïds se font donner par leurs sujets*, Sandovàl 322. — برنس الجنين *arrière-faix, tunique qui enveloppe le fœtus*, Bc, M.

بُرْنُوس voyez بُرْنُس. — Pl. بَرَانِس *pauvre, misérable*, Voc.

برنش I *grimacer*, Bc.

برنصال, Amari Dipl. 76, 8, est, selon l'éditeur (411, n. 8), l'italien *baroncello, fripon, coquin*.

برنق et برنك = برنج (voyez), Bait. I, 129 c.

برنن I *bourdonner*, Alc. (zunbar). — *Forer, percer avec la vrille*, Cherb. C; comparez بَرِّن.

بَرِّنِينَة *vrille*, Cherb. C; comparez بريمة.

تَبَرْنُن *bourdonnement*, Alc. (zunbido).

برنبى voyez برنوى.

بَرْنُوب «plante qui porte une poudre qui sert pour la teinture,» Vansleb 99; «elle a une petite tige potelée, comme un champignon, et à la cime un bouton de la grosseur d'une noix, lequel est plein d'une poudre, dont les teinturiers se servent pour la teinture. Ses feuilles sont aussi minces que celles du pavot,» id. 333.

برنوى, vulg. بَرْنَبى, espèce de gomme odorante, Pagni 204, où il faut lire avec le Ms.: «volgarmente si dice *Barnabì* o *Bernabì*.»

برنيطة et برانيطى voyez plus loin بريطة.

برنيق *hippopotame*, Bc, Burckhardt Nubia 61.

برنغانج *Origanum maru*, Bait. I, 132 h.

برهليا (syr. ܒܪ ܚܠܝܐ ou ܒܪ ܚܠܝܐ, filius dulcis, Payne Smith 587, 605) *fenouil*, Most. sous رازيانج, Bait. I, 131 c.

بَرْهَم pl. بَرَاهِم, pour مَرْهَم, *emplâtre*, Gl. Esp. 88, Voc.

برهن I c. على r., Bc (vº argumenter), Gl. Maw.

بُرْهان *prodige, miracle*, Bat. III, 81 (parce que c'est une *preuve* de la puissance surnaturelle d'un saint).

برو

برو sorte de poisson, Yâcout I, 886, 2.

براوى *bourrache*, Bc.

بَرْواز et بَرْواس (pers. (پَرْواز), pl. براويز, *cadre* (sorte de

bordure de bois autour d'un tableau); — *châssis* (ouvrage de menuiserie sur lequel on adapte du vitrage, de la toile, ou du papier huilé); — *tableau* (ouvrage à cadre, filets et accolades), Bc.

بَرْوال. «Quand ils réunissent ces laines en suint, les marchands les battent pour en faire tomber le fumier qui emporte alors des morceaux cotonneux; on lave ces morceaux et l'on en retire la laine brisée dite *berroual*,» Godard I, 210.

بَرْوانَة (*chambellan*) s'écrit aussi بروانا; chez les Turcs Seldjoucides de l'Asie-Mineure, *le principal ministre*, Mami. I, 2, 57.

برواقيا (grec) *bryone*, *couleuvrée*, Bait. I, 131 e.

برُنْيطة (esp.) *sorte de drap noir très-gros*, Alc. (bruneta paño).

برى I. Au fig. راش وبَرَى, *faire du bien et du mal*, Abbad. III, 171, n. 129; comparez aussi avec les deux phrases que j'y ai citées, Macc. II, 758, vs. 47: برى العُصاةَ وراش الطائعين «il fit du mal aux rebelles, du bien à ceux qui lui obéissaient.» Dans le vers Prol. III, 402, 15, de Slane traduit *tourmenter*. — *Couper*, en parlant de pierres tranchantes, Becrî 54, 13. — *Planer* (unir, polir), Bc. — *User* (diminuer par le frottement), Bc. — L donne: *curat* يفرج ويبرى ويُخَصِّن ☆

II *monter sur une montagne*, Alc. (amontar).

III est le synonyme de عارض, non-seulement dans le sens de *rivaliser avec*, *imiter*, mais aussi dans celui de *être vis-à-vis de*, Amari 338, 1, où il faut restituer la leçon du man. (cf. l'Appendice).

IV comme la I^re^, *tailler* une plume, Voc., Alc. (cortar pendola, tajar pendola).

VII se construit aussi avec الى, Voc. v° prevenire. — *S'élimer*, *s'user;* le n. d'act., انبراء, *usure* (détérioration par l'usage), Bc.

بَراة voyez بَرَآة sous برأ.

بَرِيَّة *incision;* voyez sous برقية.

بَرِيَة *taille* (manière de tailler une plume), Bc.

بُرْيان pl. ات *engelure*, Alc. (friera de pies) (aussi بُرْجون).

بـِرْيانى (pers.) *pilau de viande avec beaucoup de beurre fondu*, Burton II, 280.

ابرية *verrues*, L (verruce الابرِيَة).

مِبْرا *canif*, Hbrt 112 (écrit مِبْراء); lisez de même, au lieu de مبدل, chez Payne Smith 1134. — *Plane* (outil), Bc.

مـبـراة *corne* d'un cerf, Diwan d'Amro'lkaïs ٤٣, vs. 16.

بِرْنيطة, بِرْنيطة, et برنيطة, بريطة (esp. Delap. (birreta), ou ital. Daumas (berrotta)), pl. ات et بَرانيط, *chapeau des Européens;* en Algérie les Arabe désignent par ce mot les képis des soldats français et même en général, toute coiffure française, Bc, Bg 165, 799, Hbrt 21, Daumas Kabylie 234, 349, Delap. 79.

بَرانيطى *chapelier*, Bc, Hbrt 83.

بريغلة (Daumas MS) *cousin* (insecte), Daumas V. A. 432.

برينس espèce de chêne. C'est ainsi que je crois devoir lire chez Bait. I, 132 f, 133 d, où mes man. portent برنيس ou برنس sans points, car Bait. dit que c'est un nom grec, et l'on y reconnait facilement πρῖνος, *yeuse*, *chêne vert*. Seulement il semble le confondre avec une autre espèce de chêne, puisqu'il donne شوبر, le latin *suber*, c.-à-d. *liége*, comme le nom de cet arbre dans la 'adjamîya al-Andalos.

بَرْيو *crottin des chèvres et des moutons*, Cherb.

بزّ I *bourgeonner*, *boutonner*, Bc.

بِز, بـز, pl. أبزاز et بزاز, *tétin*, *bout de la mamelle*, Bc, Ztschr. XXII, 134; chez les quadrupèdes, *trayon*, *bout du pis*, Bc. Par extension, *mamelle*, *téton*, Bc, M, Hbrt 3, Ht, Payne Smith 1284, 1001 N. Bresl. I, 342, synonyme de نَهْد, Bc, 1001 N. Bresl. IX, 278 بزّين, où Macn. a نهدَين; chez les quadrupèdes, *pis*, *tétine*, Bc. — Appliqué à une pipe, *embouchure*, *bouquin*, Bc, M, Ztschr. XXII, 134; بـز كهربا *bout d'ambre* (pour une pipe), Bc. — *Jet* (bourgeons, scions), Bc. — بز الخادم (mamelle de négresse) espèce de dattes longues, noirâtres entre le rouge et le blanc, Pagni 151 (*sic*). — ابزاز القطّة à Tunis et aux environs = حىّ العالم الصغير, Bait. I, 10 d (AB). — بزاز الكلبة *dent-de-chien* (plante), Bc. — حشيشة البزاز *lampsane*, *herbe aux mamelles*, Bc.

بزّة *mamelle*, Bc.

بَزبز (berb.) *cigale*, — *sauterelle*, — *grillon;* voyez ابزيز et زيز; la forme بزيز Domb. 67.

بزبز.

بزبوز pl. بزابيز *cannelle* (robinet mobile), Bc. — Le pl. *eaux*, *jets d'eaux*, *cascades*, Bc.

بزبازة = بسباسة *macis*, Bc.

بزن, chez Freytag (copié par M), n'existe pas. Freytag l'a pris dans Berg, qui s'est laissé tromper par une fausse leçon; voyez Gildemeister, Catal. des man. or. de Bonn, p. 120.

بزادى. L donne: *achates* باقوتة بزادى وهو الجزع, *berillus* حجر بزادى وهو الياقوت الملون بسواد وخضرة, *iacyntus* قصّ سَمَاوى البزادى.

بزدرة *le métier de fauconnier*, et aussi *celui d'agriculteur*, M.

بَزْدار, pl. بزدارية et بَزَادرة = بازدار *fauconnier*, Maml. I, 1, 251.

بزر II *dissiper* son bien, Bc. — Voyez la V^e forme.

V quasi-passif de la II^e, *être épicé*, Voc. — *Se prodiguer*, Cherb. Dial. 5: ولكن ما ذا بىّ نتبزّر عليهم تبزيرة مليحة, trad. littér.: «mais combien cela (serait agréable) à moi (que) je me prodiguasse pour eux d'une prodigalité bonne;» trad. libre: «mais j'aurais voulu les recevoir avec un peu plus de pompe.»

بِزْر *pepin*, Hbrt 52, *noyau*, Ht. — بزر seul = بزر الكتّان *grain de lin*, Bait. I, 134: وقد خصّ به حَبُّ الكتّان فصار اسمًا له عَلَمًا; — دهن البزر *huile de lin*, Most. sous بزر الكتّان: وسُمّى دهنه دهن البزر والبزر اسمه; Gl. Manç.: دهن بزر الكتّان ويقال ايضا دهن البزر. — Le pl. بُزور et أَبزار *Colchicum autumnale* (سورنجان), Sang. — Le pl. du pl. بزورات *drogues*, *épices*, 1001 N. Bresl. X, 184, 5, où Macn. a انواع العطارة. — *Bezrebât*, graine qu'on envoyait d'Egypte à Jérusalem pour en faire des chapelets qui étaient achetés par les pèlerins de la Chrétienté, Descr. de l'Eg. XVII, 314. — بزر خربسانة *barbotine* (semence, poudre contre les vers), *semencine*, Bc. — بزر قبّار *câpre*, Bc. — بزر قطونا, ou, d'après le Gl. Manç., cf. Calendr. 67, 5, بِزْرقَطُونَا ou بزرقطوناء, *herbe aux puces*, Gl. Esp. 365. — ماء البزور *tisane*, Bc; ماء بزورات *de l'eau saturée de noyaux broyés*, Ztschr. XI, 514—5, où l'on trouvera des détails.

بزرة *graine*, — *pepin*, Bc.

بزار = بازار *bazar*, Bc. — بزارات, comme بزورات, *drogues*, *épices*, 1001 N. Bresl. X, 132, 12, où Macn. a انواع العطارة.

أَبْزار pl. أَبَازير *épice*, Voc., Alc. (especia de especiero).

مُبزّر شراب مبزّر *vin épicé*, Alc. (vino con especias).

مَبْزَرة pl. مَبَازر *endroit où l'on vend des épices?* Voc. v^o salsamentum.

بزرك (pers.) mode de musique, M.

بزع II *orner*, *embellir*, Voc.

V *être orné*, *s'embellir*, Voc.

بَزيع pl. بزاع *beau*, Voc.

بَزَاعة *beauté*, Voc.

بزغ II c. a. dans le Voc. sous oriri.

مَبْزَغ *l'endroit où la lune se lève*, Gl. Fragm.

بزق II *saliver* (rendre beaucoup de salive), Bc. — C. a. Voc. sous spuere. — بـزّق ايره *fecit ut semen emitteret penis*, 1001 N. Bresl. XI, 110, 3 a f.

V dans le Voc. sous spuere.

بُزاق. بزاق القمر *sélénite*, Bait. I, 499 d.

بَـزّاق dans le Voc. sous spuere. — *Escargot*, Hbrt 68.

بزّاقة *limace*, Bc, *limaçon*, Bg. — Doit désigner un objet fait de verre; dans le man. de l'Escurial 497, le verrier nomme: القوابيس والقناديل والبزّاقات والقنانى الخ (Simonet).

مِبْزَق (pour مِبْزَغ) *lancette*, Domb. 90.

بزل I, 3^e signif. chez Freytag et Lane, n. d'act. بَزْل et بِزَال, Gl. Mosl. — En chirurgie *faire une incision dans l'hypocondre d'un hydropique*, ou bien, *dans la vessie de celui qui a une hernie*, *afin d'en faire sortir la sérosité*, Gl. Manç. in voce.

بزّولة, pl. بزازل et بزازيل, *mamelle*, M (Eg.), Domb. 86, Hbrt 60 (Tunis), Cherb.; selon Hœst 224, seulement en parlant des mamelles d'une vieille. — بزولة الابريق *tuyau*, M. — بزولة القطّة plante de la famille des joubarbes, qu'on appelle, en Normandie, *pain de souris*, et, dans d'autres provinces, *raisin d'ours*. A cause de la forme de ses feuilles, les Arabes la désignent par le nom de *mamelle de la chatte*, Cherb. — بزولة النّعجة (le pis de la brebis) *Thrincia tuberosa*, Prax R. d. O. A. VIII, 279, Daumas V. A. 382.

بزم.

أبزم بزيم (pour إبزيم) et بزيمة (Ht, Roland), pl. بزائم (Alc.) et بزائم, *boucle*, Vêtem. 151, n. 6. Dans le Voc. بزين et أبزين, pl. أبزنة, بزون, أبزن et أبازين.

بزن.

بزين et بزينة (espèce de mets) semble une abréviation de زبزين; voyez ce mot. — Voyez بزيم. — Sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 5; chez Cazwînî بزين.

بزون pl. بزازن *les parties honteuses de la femme*, Alc. (coño).

أبزن *baignoire, vaisseau dans lequel on se baigne*, Chec. 217 r°: واما الاستحمام في الابزن وهو الحوض.

بزو.

بزوة *hernie*, Voc., Alc. (potra de vinças rompidas, potra de venas torcidas, cf. sanà potras) qui l'écrit constamment avec le *p*.

بزوى *celui qui a une hernie*, Voc., Alc. (potroso, quebrado potroso).

بزونك (pers. پزونك) *maquereau*, qui fait métier de prostituer des filles, M.

بس I c. ب r. *étendre* du beurre, du miel, sur du pain, 1001 N. Boul. II, 555, 4: بسست العيش بالسمن والعسل, où l'éd. Macn. porte par erreur بست. — *Baiser*, Voc.

VII *recevoir un baiser*, Voc.

بَسْ (pers. بس), adverbe, *assez, c'est assez*, Bc, 1001 N. Bresl. II, 112, 2 a f.; aussi avec les pronoms, بسّك, بسّه, suivi d'un verbe à l'aoriste, p. e. بسّك تتهزا على «vous vous êtes déjà assez moqué de moi,» voyez Habicht Gl. II. — *Seulement*, Bc; بس لا تتعوق «pourvu que vous ne tardiez pas,» Bc; dans le Voc. بسّ *tantum*.

بسّة, pl. ات et بسس, *un baiser*, Voc.

بسيس et بسيسة. Voici les descriptions que j'ai trouvées de ce mets: R. N. 6 r°: (الكاهنة) ثم عمدت الى دقيق شعير مقلو فامرت به فلتّ بزيت والبربر فاشترى بدرهم شعيرا يسمّى ذلك البسيسة; id. 36 r°: وبدرهم زيتا وبدرهم ...نا ثم عمل من ذلك بسيسة (un mot rongé); Léon 561 (Tunis): «Mercatores et reliqui fere cives pulte quadam vilissima ex hordei farina in massam propemodum redacta vescuntur; huic aut oleum, aut malorum citreorum ius infundunt; pultem vulgo *Besis* appellitant;» Marmol II, 241 c (Tunis): «Otra comida usan los trabajadores y gente pobre que llaman *bacis*, que es la propria harina de cevada cruda mojada en agua y azeyte y rebuelto todo con çumo de naranjas, o de limas, y esto tienen por muy fresco y saludable;» Ryn-Acker 12 (Tunis): «Het Broot datse backen is van fatsoen als een Pastey, daer zy wat Meel, Garste, Olie en Citroenen by doen, en noement *Besis*;» Voyage dans les Etats Barbaresques 151 (Tunis): «Ils ont des mets singuliers, tels que leur *Besis* qui est fait avec de l'eau, de la farine d'orge, de l'huile et du jus de citron;» d'Escayrac 9: «*Bsissa*, biscuit fait de la chair de dattes sèches, mélangée et pétrie avec de la farine;» Prax R. d. O. A. V, 211: «*bsiça*, mets fait avec le blé et les dattes *degla*, à l'usage des caravanes;» id. X, 314: «blé, graines d'anis et de fenugrec, du *Nigella sativa* et de l'anis.» Le mot بسيسة signifie aussi: *la farine qui provient du fruit du* Nebek, Burckhardt Syria 603; Bg 269: «بسيسة farine faite avec du fruit sec de *Nèbek* ou Rhamnus Lotus, qui vient en abondance dans le Wâdi-Feyrân; les bédouins de ces contrées la conservent dans des sacs de cuir, et s'en servent surtout dans leurs voyages; ils la délayent dans du lait doux, et la mangent comme un brouet très-nourrissant et rafraîchissant.»

بسّاس *bassin de chaise percée* ou *pot de chambre*, Alc. (bacin o servidor, servidor bacin, potro para orinar). Il écrit baciç et beciç. Dans la première

partie du Voc.: بَسَّاس latrina; cette explication ne me paraît pas exacte; dans la seconde partie: *pot* (olla). بَسَّاس, prononcé bassis à la manière espagnole, me semble bacis, le plur. du cat. bací (esp. bacin). Chez Alc. le pl. du mot arabe est baciet, baciеít (ات), becten; dans le Voc. ات. — Sorte de poisson, Yâcout I, 886, 7; mais les voyelles, et même les consonnes, sont incertaines, car les man. de Cazwînî portent نسّاس ou نسناس.

بَشُوس *réglisse*, Roland (altération de سُوس).

مُبَسَّس *pain cuit au beurre*, Daumas V. A. 252.

بسبس.

بَسْبَاس (L, Voc. et Alc. بِسْبَاس), بسباسة, au Maghrib *fenouil*, mais chez les Arabes c'est une autre plante, Gl. Manç. v° رازيانج (بَسْبَاس), *fenouil* au Maghrib et en Espagne, Bait. I, 140 a, Most. sous شمار, et رازيانج (= رازيانج) et sous قشر اصل الرازيانج, L (maratro), Voc., Alc. (hinojo), Pagni MS, Bc, Calendr. 33, 4, où l'ancienne traduction latine a *fenuculum*, Haiyân 10 r°: دخل على شَرْبٍ من اخوانه باشبيلية ينتقلون ببسباس رطب, Cartâs 19, 2 a f. (la note de Tornberg 368 est erronée); — البسباس الصخرى et الرومى *fenouil des jardins*, Auw. II, 260, 15; — بسباس البحر *Fœniculum marinum*, Pagni MS. — *Macis*, Alc. (macias una especie, mais lisez bisbâç, au lieu de bizbaâ), Bc, Bait. I, 137 a, Bat. IV, 243. — *Anis*, Prax R. d. O. A. VIII, 280. — بسباس الهند *sassafras*, Pagni MS.

بُسَيْبِس et بُسَيْبِسَة *Meum athamanticum*, Gl. Manç.: مَرّ (مو L) هو المعروف بالمغرب بالبُسَيْبِس والتُّوَيْفع واهل بجاية يسمّون حَبّة كَمّون الجبل ويستعملونه فى الطبيخ والعلاج. Le changement de مر en مو est justifié par Bait. I, 202 c, où l'on trouve que quelques botanistes de Séville donnent au *meum* le nom de البُسَيْبِسة, car c'est ainsi qu'il faut lire au lieu de البسيبسة (AB), et où il est aussi question du كمون الجبل. Prax R. d. O. A. VIII, 280, qui donne la prononciation actuelle *bsibsa*, dit seulement que c'est une ombellifère; l'explication de Daumas V. A. 381 est erronée.

بَشْت, (pers.) pl. بُشْتان *vanne* à l'embouchure d'une rivière ou d'un ruisseau, M.

بسترنة *bistorte* (plante), Bc.

بستن I c. a. dans le Voc. sous viridarium; *faire un jardin*, M.

II *croître dans les jardins*, Ibn-Loyon 15 r°: الأنار برّى لا يتبستن. La II° forme est aussi dans le Voc. sous viridarium.

بُسْتَنْجى *jardinier*, Bc. (termin. turque).

بُسْتانبان (pers.) *jardinier*, de Jong.

بُسْتانْجى pl. ية *bostangi* (jardinier turc, ou garde des jardins du sérail), Bc.

بُسْتان كار mode de musique, M.

بَسَاتِينى *jardinier*, 1001 N. III, 352.

بَسْتِناج (lat. pastinaca) *Gingidium*, *fenouil sauvage*, *persil sauvage*, Gl. Esp. 240; Auw. I, 50, 14 et 15, où il faut lire: والجزر البـرّى المنتن الرائحة الذى يُدْعَى البستناج (le man. de Leyde porte والجرز, au lieu du والجرد de Banqueri); Bait. I, 4 b: النبات المعروف بالاندلس بالبستناج; voyez aussi sous خُرَيْزاء.

بُسْتُوقة *grand pot de terre vernissée*, Bc.

بُسْتُونى (ital. bastoni) *pique* (une des deux couleurs noires des cartes), Bc.

بستيف pl. بَسَاتِفة *parasite*, Bc.

بُسَّد (*corail*) est écrit بَسَد dans les deux man. du Most. et dans le Gl. Manç.; dans Bait. A I, 137 b بُسَّد, chez Bc بَسَّد.

بسر.

بُسْر *les dattes quand elles jaunissent*, Prax. R. d. O. A. V, 212 (bisir); — *dattes rabougries*, Bc; — بسر السكر voyez sous جيسوان. — لك بسر *cancamum* ou *cancame* (espèce de gomme), Bc. — حاجر البُسْر voyez Bait. I, 293 b (il l'épelle).

بُسَارِيّة *alevin*, *frai*, *fretin*, *goujon*, *poissonnaille*, Bc; — dans le vulgaire pour صبر, «est une mœnide ou ménole,» Onaday 579, 716; — *sardine*, Bg (v° poisson). C'est ἀψάρια, gr. mod. ψάρι, et l'on écrit aussi أبساريّة; voyez de Sacy Abdallatif 285—8.

باسور ou باصور (cf. Lane) *fic* (ficus, marisca), Alc. (higo dolencia abaxo, cabrahigo enfermedad (بواسير); Zahrâwî 114 v°, dans son chapitre sur les maladies de la verge de l'homme: البواصير وتسمّيها العامّة الليفيّة وعلامتها قروح غائرة حَوْل الاحليل وربّما نفذت بعضها الى بعض اذا طالت المُدّة

باسُورِى *hémorroïdal*, p. e. سيلان باسورى «flux de sang hémorroïdal,» Bc.

بسط I *étendre*, au fig., بسط الغارات على الاقاليم, Haiyân 77 v°. — *Etendre par-dessus*, *couvrir*, Macc. I, 641, 3: مجلس مبسوط بالوَرْد; Djob. 290, 2 a f.: ميدان كانّه مبسوط خَزًّا لشدّة خضرته; Macc. I, 124, 5: ونوع يُبْسَط به قاعات ديارهم يُعْرَف بالوليجى. — Au lieu de بسط يَدَه, on emploie بسط seul, p. e. Cout. 2 r°: فبسط أرطباس الى ضياعهم فقبضها. — On dit بسط يده بالقَتْل, Gl. Abulf. — Au lieu de بسط يده الى فلان بالسُّوء (Coran LX, 2, voyez Lane), on dit aussi: بسط يده على فلان, Haiyân 62 v°: بسط يده على الرعيّة واكتسب الاموال; ou simplement بسط على فلان, Haiyân 7 v°: جاهَرَ بالخلعان وبسط على اهل الطاعة; id. 20 r°: فبسطوا على اهل الطاعة واحدثوا الاحداث المنكرة; ou بسط الى فلان, Haiyân 37 v°: بسط الى الرعيّة بكلّ جهة وامتدّ الى اهل الاموال. — Pour exprimer que quelqu'un est libéral, qu'il aime à donner, on dit: يَبسط يَدَيْه للخَيْر, Macc. II, 404, 19. — L'expression بَسْطُ الأَيْدِى signifie *joindre les mains*, mais en ce sens que les paumes et les pouces des mains droites se touchent sans serrement; on le fait quand on contracte un engagement qui doit être sacré; voyez Jackson Timb. 289 et comparez Abd-al-wâhid 134, 3 a f., qui dit en parlant du Mahdî: بسط يدَه فبايعوه على ذلك. — De même qu'on dit: بسط اليه لسانَه بالسوء (Coran LX, 2, voyez Lane), on dit: بسط لسانَه فى فلان, Gl. Fragm., Amari 673, 10; ou الى شىء *ibid.* l. 3 et 4 (cf. annot. crit.); ou فى شىء, Haiyân 15 v°: بسط لسانه فى ذمّه وعيبه. — *Donner en abondance* (cf. بسط اللهُ الرِزْقَ chez Lane, Macc. I, 943, 1), Nowairî Afrique 28 r°: بسط العطاء فى الجُنْد; Mohammed ibn-Hârith 208: كان ممّن بُسِطَتْ له الدنيا («il était du nombre de ceux qui possèdent de grandes richesses»); — *donner*, Akhbâr 27, 4 a f.; — *accorder*, p. e. l'amân, Haiyân-Bassâm III, 63 v°: بسط الامانَ لاهلها; Akhbâr 48, 2 et 3. De même qu'on dit بسط عليهم العدل (Lane, Abd-al-wâhid 66, 6), on dit: بسط له الانصافَ ووعده اياه, Akhbâr 121, 6, et بسط عليه العذابَ, *il le mit à la torture*, Gl. Fragm., Berb. I, 385, 15 et 16, 589, 6. — *Détacher*, Formul. d. contr 5: قد راينا وعلمنا فى فلان جرحا كبيرا فوق راسه قد بسط الجلد وحفر اللحم. — بسط وَجْهَه *défroncer le sourcil*, Bc. — *Raréfier* (dilater), Bc. — C. a. p. *traiter* quelqu'un *avec bienveillance*, *lui parler poliment*, *gracieusement*, Haiyân 27 r°: دخلتُ عليه يوما فخلا بى وبسطنى وذاكرنى, Abd-al-wâhid 171, 15, 175, 8, Macc. I, 236, 8. Aussi c. الى p., Gl. Fragm. De même بسط جانبَ فلانٍ, Bassâm II, 113 v°: جعل يبسط جانب ابن عمّار, et بسط لفلان جناحَه, Haiyân 68 v°: فسأله عُمَر المسيرَ معه الى ببشتر ليبانس به ففعل واقام عنده اياما يبسط له فيها جناحه. — *Harnacher*, Ht. — Le sens du nom d'action ne m'est pas clair dans ce passage de Macc. I, 859, 4: وكان شديد البسط مهيبا جهوريًّا مع الدعابة والغزل

II. بسّط يَدَهُ فى الاموال وجعل اليه النظر فى جميع الامور «il lui donna plein pouvoir sur l'argent,» Khatîb 68 v°. — تبسيط *développement*, Bc.

IV *égayer*, *réjouir*, *divertir*, *dérider*, Hbrt 226, Bc; ابسط الحضار «produire un grand effet sur les spectateurs, leur plaire,» Bc.

V. Macc. I, 598, 21: كان يتبسّط لاقراء سائر كُتُب العربيّة, leçon de tous les man. et de l'édit. de Boulac; l'éditeur veut lire فى اقراء, ce qui, à coup sûr, serait plus logique. — C. ل p. *traiter* quelqu'un *avec bienveillance*, *lui parler poliment*, *gracieusement*, Macc. I, 132, 17. — *Se réjouir*, Delap. 142. — *Exercer un pouvoir absolu*, *illimité*, Fakhrî 227, dern. l.: فلیل

انّ الخَيْزران كانت متبسّطة فى دولة المهدى تَأمر وتَنْهى وتَشْفع وتُبْرِم وتُنْقض ❁

VI, en parlant de deux personnes, *s'entretenir librement*, *sans contrainte*, Freytag Chrest. 114, 1.

VII. Modifications de la signification primitive *être étendu* ou *s'étendre:* Si nous voulions raconter tout cela, انبسط هذا التاليف «cet ouvrage deviendrait trop étendu, trop long,» Nowairî, man. 273, p. 157; الى الشروع فى علم صالح من الطبّ ينبسط بها القول فى المدخل «joignez à cela qu'elle avait acquis des connaissances considérables en médecine, de sorte qu'elle pouvait s'étendre (parler au long) sur les éléments de cette science,» Haiyân-Bassâm dans mes Notices 182, note, l. 3 (afin qu'on ne change pas بها en لها, j'observerai que le man. B a les mêmes leçons); ولا اطاعه بشر، ولا انبسط له من قريبة من القرى احدٌ ولا انتشر» (= personne ne se déclara pour lui), Iotifâ 165 v°; انبسط الى الدُّكّان (il se glissa vers), Catal. des man. or. de Leyde I, 155, 11; كان الناصرُ كَلِفًا بانبساط مياه الارض واستجلابها من ابعد بقاعها (= faire creuser des canaux d'irrigation), Macc. I, 374, 3 a f.; انبساط *surface plane* (d'un miroir), Prol. III, 65, 12; لم ينبسط فى السباحة (= il ne se mit pas à nager), Macc. I, 472, 17. — *Etre bien aise*, *s'amuser*, *se réjouir*, *se divertir*, Voc., Bc; بانبساط *gaîment*, Bc. — C. الى r. *chercher à s'emparer de*, انبسطوا الى اموال الرعية, Haiyan 62 v°. — C. الى p. *traiter* quelqu'un *avec bienveillance*, *lui parler poliment*, *gracieusement*, Gl. Belâdz., Gl. Fragm., Becrî 120, 6 a f. (de même c. مع p., voyez plus bas). — C. ب r. *déclarer ouvertement*, Gl. Badroun. — C. ب r. et على p., انبسطوا بالغارات على اولى الطاعة «ils firent des incursions contre ceux qui étaient restés fidèles au sultan,» Haiyân 69 r°. — C. على p. *être fier envers* quelqu'un, وانبسط كثيرًا على اصحابه واستخفّ بهم, Haiyân 22 r°; — *dominer sur* quelqu'un, وامتنع هو ومن معه من انبساط اهل الباطل عليهم, Haiyân 24 r°; — *s'opposer à* quelqu'un, واتّفق ايضا عليه ان عبد الرحمن بن المنصور انبسط على اخيه عبد الملك اوّل دولته بصحنة (l. بصحبة) طائفة تُخلّ به فعرّف عيسى, اخاه عبد الملك بذلك فحمله على كفّ يد عبد الرحمن Haiyân-Bassâm I, 30 r°. — C. مع p. (de même que c. الى p.) *traiter* quelqu'un *avec bienveillance*, *lui parler poliment*, *gracieusement*, Gl. Fragm., Macc. I, 132, 16, 828, dern. l., 1001 N. I, 82, Çalât 76 v°: الى ما كان عليه رحمه الله من وقار وهيبة، ووفاء لاصحابه فى الحضور منهم والغيبة، مع انبساط معهم فى طعامه وانعامه عليهم. — C. من *être content de*, *se plaire à*, *prendre plaisir à*, Bc.

بَسْط *extensibilité*, Bc. — *Plaisanterie*, *ébat* (*passe-temps*), Bc; اصحاب الحَيَل والبَسْط *bouffons*, Gl. Mang. sous مهانة. — *Breuvage ou pilules faites avec les feuilles du chanvre*, Bc, Burckhardt Arab. I, 48 n, Lane M. E. II, 40. — *Numérateur* (t. d'arithm.), Bc.

بَسْطة *contentement*, Cherb. Dial. 7. — *Pièce d'étoffe*, Ht, Roland, Delap. 103, Bc (Barb.). — A Malte, *pli* qu'on fait dans les vêtements de ceux qui sont en âge de croissance, afin qu'on puisse plus tard les élargir ou les allonger, Vassalli Lex. Melit. — اصحاب البسطات semble signifier *apothicaires*, Macc. I, 934, 20: وكان يعتمد عليه فى الادوية والحشائش وجعله فى الديار المصرية رئيسا على سائر العشّابين واصحاب البسطات. — *Piédestal*, *socle*, pl. بسط, Bc. — *Palier* (endroit d'un escalier où les marches sont interrompues par une plate-forme), Bc.

بَسْطِىّ *vendeur de* بَسْط (dans le sens de: breuvage ou pilules faites avec les feuilles du chanvre), Burckhardt Arab. I, 48 n.

بسطالى *colporteur*, Bc.

بسطوية *pièce de drap*, Bc.

بَسَاط *étendue*, *longueur*, Ht; وجُعلت بساطًا ممدودًا «on les plaça en une longue file,» Tha'âlibî Latâïf 74, 13.

بِسَاط pl. aussi ات, Alc., Bc. Au fig., Autob. 199 v°, en parlant de la peste noire: ثمّ جاء الطاعون الجارف فطوى البساط بما فيه. Proverbe: على قدّ (قدر ou) بساطك مدّ رجليك «mesurez votre dépense à vos revenus,» ou «vos entreprises à vos forces,» Bc. — *Oreiller*, Alc. (cabeçal o almohada de cabeça). — Proprement: le tapis sur lequel sont assis le souverain et ses conseillers; de là: *la cour*, le lieu où est le souverain avec son conseil, Berb. I, 634, 10: وقد ثيب له من ولاية السلطان ومخالطته حظّ ورُفع له ببساطه مَجْلس (lisez ومخالطته avec notre man. 1351 et celui de Londres); II, 166, 4, en parlant

du sultan: فاختصّه بالإقبال ورفع مجلسه من بساطه; 379, 7, 392, 2 a f., 487, 7; Cartâs 156, dern. l.: فرّ من بساط الناصر كثير من الاشياخ الذين قام الامر بهم; Macc. II, 456, 2; Amari Dipl. 125, 2, 139, 5, 176, 4: والقنصل الذى يتعيّن منهم للاقامة بالحضرة العلية له ان يدخل البساط العليّ مرّتين فى كلّ شهر لسبب قضاء حوائجه; en d'autres termes 180, 4: الشرط السادس عشر ان يدخل قناصرتهم لمعاينة البساط الكريم مرّتين فى الشهر وان يُنْعَم عليهم بالكلام مع المقام العليّ اسماه الله. — *Parterre*, *carreau* ou *compartiment de fleurs*, Macc. I, 639, 8: وقد مشى احدهم على بساط نرجس, où Ibn-al-Khatîb (man. de Paris) a رَوْض نرجس, mot qui a quelquefois le même sens. — بساط الغُول, nom d'une plante qui s'appelle aussi طرثة (AB), Bait. II, 159 b.

بَسِيط. خطّ بسيط *écriture allongée*. Le Voc., qui donne cette expression vº litera, l'explique par «tirada;» Ducange explique «tirare» par «producere, allonger,» en citant ce passage tiré d'un inventaire: «Unum librum in pargameno scriptum de litera tirata et in lingua Franciæ.» — *Simple*, *non composé*, note Mong. CLIV. — *Simple*, *naturel*, *franc*, *sans affectation*, *rond*, *sincère*, *sans déguisement*, *sans malice*, *ingénu*, *naïf*, *bonasse* (simple, sans malice et de peu d'esprit), Bc, *qui a de la bonne foi*, *probe*, Hbrt 231; بسيطًا *simplement* (d'une manière simple, sans ornement); بالبسيط *uniment* (simplement, sans façon); *historiquement* (d'un style, d'une manière historique), Bc. — *Naïf*, *qui imite bien la nature*, *la vérité*, Bc. — فى البسيط *largement*, *au large*, *d'une manière large*, Bc. — *Horizontal*; ساعة بسيطة «cadran horizontal,» Bc. — C. ب *parlant au long sur*, Mi'yâr 11, 4. — *Surface*, بسيط البَحْر, Prol. I, 156, 9. — *Terre ferme*, *continent*, Prol. I, 93, 14. — *Parterre*, *carreau* ou *compartiment de fleurs*, Macc. I, 639, n. *a* (aussi dans l'édit. de Boulac).

بَسَاطَة *l'état d'une substance simple*, *non composée de parties*, *simplicité*, Mong. CLIV, Voc., Bc, Prol. II, 306, 14, 358, 1. — *Naïveté*, *ingénuité*, *simplicité*; ببساطة *naïvement*, *naturellement*, *rondement*, *uniment*, *franchement*, *sans artifice*, Bc; *bonne foi*, *probité*, Hbrt 231. — *Gaîté* (enjouement de style), Bc. — بساطة الوجه *affabilité*, Bc.

بَسِيطة *simple*, *herbe médicinale*, Bait. I, 36 c: Dioscorides et Galien ne nomment pas cette plante فى بسائطهما.

باسط *raréfactif*, *raréfiant*, Bc.

أَبْسَطُ *plus large*, *plus grand*, Djob. 178, 16.

مَبْسُوط. De même qu'on dit مبسوط اليد, on dit مبسوط الانامل, *libéral*, *qui aime à donner*, 1001 N. I, 199, 5. Aussi مبسوط seul, avec ب de la chose qu'on donne, Macc. III, 675, 18: كان مبسوطا بالعلم مقبوضا بالمراقبة. — *Etendu*, *grand*, *large*, *de grande dimension*, en parlant de pierres, Djob. 84, 9, 164, 10, de créneaux, Djob. 98, 7, de plats, Djob. 152, 20, de morceaux de bois, Djob. 154, dern. l., de richesses, Gl. Edrîsî, d'une caisse, تابوت مبسوط متّسع, Djob. 102, 16. Ces dernières paroles se trouvent aussi chez Bat. I, 320, et les traducteurs les ont rendues par celles-ci: «une caisse plate et de grande dimension;» mais je doute que مبسوط signifie «plat.» Il est vrai que l'auteur du Most. (vº السقنقور, seulement dans N) dit en parlant du scinque: وذنبه مبسوط كذنب السلباحة, et que l'épithète «plat» peut s'appliquer à la queue de l'anguille; mais il ne convient pas à celle du scinque, qui, d'après Edrîsî (١٨, 5), est précisément le contraire, à savoir ronde, مستدير (cf. dans Shaw II la planche nº 8). — *Gai*, *allègre*, M, Domb. 107, Hbrt 226, Bc. — *Content* (c. من *de*), Bc, Ht, Prax 10: «On compte dans cette ville une quarantaine de marchands qui ont fait ainsi leur fortune, qui sont satisfaits, *mabsoutin*, suivant l'expression arabe,» 1001 N. III, 19, 13, Ztschr. XXII, 79, 17. — *Aisé*, *assez riche*, *cossu* (riche), Bc, *riche*, M, Roland. — *Bien portant*, *sain*, *en bonne santé*, *gaillard*, *dispos*, Bc, M.

بُسْطار *bottines des paysans*, Bg 801.

بُسْطال (esp.) *pastel*, Alc. (pastel para teñir). — Pl. ات *pâté*, *mets mis en pâte*, Alc. (pastel de carne).

بُسْطُرْما (turc پاسْطُرْمَة) *viande désossée*, *battue*, *salée*, *pressurée et séchée à l'air*, M.

بُسْطُرون outil de charpentier, يصحّح به حرف الخشب, M.

بسغيرا *fougère* (plante), Bait. I, 140 b, qui explique ce mot par السرخس.

بسفائج *polypode* se trouve aussi chez Bc.

بَسْفَارَذَانَج *le fruit du* مُغات, M.

بسفايج *polypode*, Bait. I, 135 b, Bc, Bg.

بَسْكِير. Dunant 202, en parlant des femmes de Tunis: «*beskir*, grand et long mouchoir brodé qui enveloppe le menton et le bas du visage, et dont les bouts, noués derrière la tête, tombent jusqu'aux genoux;» Michel 108: «le baskir relevé jusqu'aux yeux.»

بسل I *jurer*, en parlant de deux choses dont l'union est choquante, Bc.

II *babiller*, Ht, Roland.

بِسِلَّا. Lane a noté بِسِلَّى, espèce de pois, *pisum arvense* L., en ajoutant qu'aujourd'hui on écrit plus ordinairement بِسِلَّة. Cette dernière forme se trouve chez Bait. I, 252 b: الغافقى ومن الجلبان صنف كبير لا يؤكل الا مطبوخا ويسمّى البسلة, chez Auw. II, 129, 2 a f., où il faut restituer ce mot qui est dans le man. (voyez n. 2), 130, 12, 17, 18, où il faut substituer trois fois البسلة à السلة, 713, 14, où il faut restituer le البسلة du man. (voyez n. 1), et chez Bc. La forme بِسِلَّا se trouve chez Bat. IV, 335 (تَسلَّا dans l'édit.). On écrit aussi بسيل, Bait. II, 102 b: البسيل وهو الجلبان الكبير, et بسيلة, Tounest dans Cabbâb 75 r°: والبسيلة وهو البسيم; Most.: ترمس يعرف البسيلة عن ابى حنيفة بالعربيّة للمرارة التى فيه وقال وكلّ كريه بسيل; Bait. I, 140 c (AB; biffez le بسباء de Sonth.), II, 102 b: الجلبان المعروف بالبسيلة (AB); Auw. II, 99, 3; chez Ht بَسِيلَّة. Cf. Descr. de l'Eg. XVII, 89 (besilleh). L'étymologie proposée par Abou-Hanifa est sans doute erronée. Le mot n'est ni d'origine arabe, ni d'origine persane (cf. la note sur Bat. l. l.), car le بَسْلَه des dict. persans n'est qu'une mauvaise prononciation de بسلّة. Il dérive du latin «piselli,» diminutif de «pisum,» qui s'est conservé dans l'italien «piselli» et dans le français «bisailles.»

بِسِلَّة voyez بِسِلَّا.

بسيل et بسيلة voyez بِسِلَّا.

بَسَالَة *monotonie*; — *maussaderie*, Bc.

بَسَّال pl. ة *homme brave*, *courageux*, Macc. II, 378, 4.

باسل *insipide*, Domb. 105, Hbrt 14, Ht. — *Bavard*, Ht. — *Monotone*, Bc. — *Maussade*, Bc.

بسم II c. a. *faire sourire*, Voc.

بسيم à Tunis espèce de pois, *pisum arvense* L.; voyez sous بسلا.

بَسِّيم = بُسَيْنَ *chat*, M.

مبسم *bouquin*, *embouchure de pipe*, Bc (Barb.).

بسن.

بُسَيْنَ et ة, *chat*; c'est peut-être une altération de بُسَيْس, dimin. de بَسّ, M.

بُسُون et بسون الملوك, sorte de breuvage empoisonné, Cout. 31 v°.

بسناج = بستناج, Gl. Esp. 240.

بسنوقة = خابية, Payne Smith 1172.

بسيست (esp.) *bissextil*, Alc. (bisiesto).

بَشْ, vulg. pour بأىّ شىء, *comment*; بش تُدْعَا ou بش تُعْرَف «comment vous nommez-vous?» Voc.

بش I, aor. *a*, n. d'act. بَشَاشَة, c. الى p., *aller joyeusement à la rencontre de* quelqu'un, parce qu'on est bien-aise de le voir, Voc. — بشّ بالشعب *se populariser* (se familiariser), Bc. — بشّ الدبان *émoucher*, *débarrasser des mouches*, *les chasser*, Bc.

II. *caresser*, *flatter*, *faire un bon accueil*, Alc. (halagar, regalar halagando).

VII *commencer à s'égayer après avoir été affligé*, Bc. — انبشّ فى وَجْه فلان semble signifier *sourire à* quelqu'un, de même qu'on dit en ce sens صحك فى; انبشّ فى وجهه وحيّاه; 1001 N. I, 651, 7: وجه فلان اعظم التحيات; cf. Lane sous la I^re^ forme et ci-dessous بَشُوش.

بَشُوش *affable*, Hbrt 233, Bc, *courtois*, Bc. — *De bonne composition* (d'humeur facile), *agréable*, Bc. — *Enjoué*, *riant*, Hbrt 226, Bc; chez Bc *riant* (gracieux, qui marque de la gaîté = ضاحك). — وجه بشوش *air*

doux, *agréable*, *gai*, *serein*, Bc. — Le Voc. a ce mot sous « asurgere » et sous « preceps. » — حَرْمَل = , Most. sous ce dernier mot (dans N; La بشوش).

بَشَاشَة *affabilité*, Bc, Ht, *courtoisie*, Bc. — *Enjouement*, *bonne humeur*, Bc. — بشاشة الوجه *douceur du visage*, Bc. — بشاشة الايمان *l'influence excitante de la foi*, Prol. III, 34, 6 (où il faut lire بشاشته, de Slane), Berb. II, 13, 10; aussi avec le sens d'*influence excitante* dans l'expression بشاشة الدعوة, Berb. I, 303, 10.

بشبش *les feuilles de la coloquinte*, Bait. I, 142 b; selon A c'est un mot esp.: بعجمية الاندلس, mais ces paroles ne sont pas dans B; c'est un mot persan, M.

بِشْت ou بُشْت, pl. بُشُوت, *étoffe de laine brune*, c'est-à-dire avec la couleur naturelle de la laine, qui sert à l'habillement des paysans et des femmes, Descr. de l'Eg. XII, 280, 449 (bicht). — *Casaque* des Arabes du désert, qui descend jusqu'au bas de la jambe, et qui s'appelle « zeboun » quand elle est plus longue et de quelque prix, Bg 802 (bischté); manteau de laine blanc, Ztschr. XXII, 150; 1001 N. I, 877, 3 a f.: والبسه الخولى بشتا قصيرا ازرق الى ركبتيه. C'est une espèce d'*abâä*; 1001 N. Bresl. IX, 216: وعليه بشت قطيفة, où l'édit. Macn. porte عباءة; M l'explique par عباءة واسعة. Chez Seetzen « bûscht, » chez Rousseau « bichte, » comme l'a observé M. Defrémery Mémoires 159, qui a aussi dit avec raison que c'est le « boush » de ce passage de Burckhardt cité Vêtem. 92: « Les *abbas* de Bagdad sont les plus estimés; ceux qu'on fabrique à Hamah, à manches courtes et larges, sont nommés *boush*, » et le « wischt » du passage de Wild cité Vêtem. 433. En effet, ce voyageur écrit souvent *w*, au lieu de *b*, p. e. « Wascha » pour Bascha, « Wullach » pour Boulac (p. e. p. 154). Un autre ancien voyageur allemand, Schiltberger, écrit de même « Wyasit » pour Bajazet. — *Cuirasse*, *cotte de mailles*, Payne Smith 1526, Bar Ali éd. Hoffmann nº 4355. — بُشْت *bardache*, Bc, M (cf. le pers. پُشْت).

بشتختة (turc بَشْتَخْتَه) *cantine* (coffret de voyage à compartiments), *nécessaire* (boîte, étui renfermant ce qui est utile à l'usage d'une personne); بشتختة حريم *toilette* (table chargée des petites choses qui servent à l'ornement, à l'ajustement des femmes); ساعة بشتختة (turc بشتخته ساعتى) *pendule*, Bc.

بَشْتَنَاقَة = بستناج, Gl. Esp. 240.

بَشْخَانَة (pers. پَشّه خانه) pl. بشاخين *moustiquaire*, *garniture de lit ou de chambre pour garantir des cousins* (appelés en persan پَشّه); — *le lit*, ou *la chambre*, *qui a un moustiquaire*, Fleischer Gl. 56 et dans son éd. des 1001 N. XII, Vorwort 92; ajoutez aux passages qu'il cite 1001 N. Bresl. XII, 76, 8. Chez Bc *moustiquaire* est باشخانة, et sous *dais* (poêle en ciel de lit) il a بشجانة; je suppose que c'est une faute d'impression pour بشخانة.

بشر I *racler*, *ratisser* des peaux; — *gratter* une écriture pour l'enlever de dessus le papier, *effacer* des mots *avec un grattoir*; aussi: *raturer*, *effacer ce qui est écrit*, *en passant quelques traits de plume par-dessus*, Lettre à M. Fleischer 78—81, L (derado, eradit), Voc.: « radere pergamenum vel simile. »

II *donner un présent à celui qui apporte une bonne nouvelle*, Alc. (albriciar). — بشّر بالردى *voir en noir*, *prévoir des malheurs*, Bc. — *Escrimer*, *faire des armes*, Alc. (blandear esgremir, esgremir blandeando).

III *toucher*, Lettre à M. Fleischer 210; de même qu'on dit: باشَرَ الماء بعضوه للطهارة, Berb. II, 425, 9 a f., on dit: بباشر الهواء براسه كالمتداوى به لصحّته, Becri 24. — *Tenir la main à*, *soigner*, *faire exécuter*, Bc; باشر دعوة *soigner une affaire*, *s'en occuper*, Bc; باشر الامر *procéder à quelque chose*, Bc; باشر الشىء بنفسه *exécuter soi-même une chose*, Bc; باشر قبض المال « recevoir l'argent en personne, » Berb. I, 440, 9. — *Entreprendre* (s'engager à faire quelque chose à certaines conditions), Bc. — باشر الاستادارية *remplir les fonctions d'ostâdâr*, Maml. I, 1, 27. — C. a p. *avoir des rapports personnels avec* quelqu'un, Prol. I, 248, 11, 317, 4, Berb. I, 483, 7 a f., 484, 8, II, 512, 2 a f. — C. a. p. *tâcher de tuer soi-même* quelqu'un, Berb. II, 430, 11: فاقتحموا عليه الدارَ وباشره مولاه محمد بن سيد الناس فطعنه واشواه

V *se réjouir*, Diw. Hodz. 222, 3 a f.

VII quasi-passif de la Ire, Voc. vº radere.

X non-seulement c. ب r. (Lane, Voc.), mais aussi c. ب p., Haiyân-Bassâm I, 30 vº: فلما وصل اليه اظهر الاستبشار به, Bidp. 15, 2.

بِشْر *une vallée qui produit des herbes qu'on mange crues*, c.-à-d., qui ne produit que des herbes de nulle

valeur, si cette explication, donnée par de Sacy, Chrest. II, 434, est bonne.

بَشْرٌ. On dit العقوبة فى الابشار («punition sur la peau nue») et ضرب الابشار *fouetter*, Gl. Belâdz. — البشريون = البشر, *anthropomorphites*, Gl. Abulf.

بَشْرَة *écorce*, Gl Edrîsî.

بُشْرَى *précurseur*, en parlant des événements, Bc.

بَشَرِى *corporel*, Bc. — بَشَرِيًّا *humainement* (suivant le pouvoir, la capacité de l'homme), Bc.

بَشِير *avant-coureur*, *précurseur* (qui précède quelqu'un, qui annonce l'arrivée), Bc. — بشير الحوت *les écailles* d'un poisson, Domb. 69.

بِشارة *précurseur*, en parlant des événements, Bc. — *Ambassade*, Ht. — بشائر الاثمار *primeurs*, *fruits précoces*, Bc. — Dans l'expression دُقّت البشائر ou ضُربت البشائر (cf. de Sacy Chrest. I, 91, Maml. II, 1, 148), بشائر n'est pas, je pense, le pl. de بَشيرة, comme l'a cru Freytag, mais de بِشارة. — عيد البشارة, chez les chrétiens, *la fête de l'Annonciation*, Bc, Lane M. E. II, 363.

بَشّار dans le Voc. sous radere.

بَشّارة *papillon*, Hbrt 70, Bc, sans *techdîd* chez Bg.

باشورة pl. بَواشير *bastion*, ou plutôt, parce que les Orientaux ne paraissent pas avoir connu les bastions proprement dits, ouvrage avancé, d'une forme plus ou moins irrégulière, et séparé du corps de la place; aussi: retranchement isolé, surmonté d'une plateforme, et que l'on élevait en rase campagne pour arrêter la marche d'un ennemi et le combattre avec avantage, Mong. 252—5. — *Guérite*, Ht.

تَبْشير *attaque*, *assaut d'escrime*, ou *levée*, *l'action de lever la lance dans la course de bague*, Alc. (esgrimidura, levada en algun juego).

مُبَشِّر *avant-coureur*, *précurseur*, qui précède quelqu'un, qui annonce l'arrivée, Bc. — مُبَشِّر الصَّيْف *salade*, Ztschr. XI, 521. — المُبَشِّرات *les pronostics*, *la vision que voit l'homme saint*, Prol. I, 187, 15—17.

مُباشِر *intendant*, Hbrt 207, Bc, Maml. I, 1, 27, Macc. III, 109, dern. l., Amari Dipl. 189. — *Commissaire nommé par le gouvernement pour terminer une affaire spéciale*, Bc. — «Les Mebascerins, ou écrivains coptes,» Vansleb 93. — *Ambassadeur*, *courrier*, Ht. — مباشر لطبع كتاب غيره *éditeur*, Bc. — مباشر العسكر *commissaire-ordonnateur*, *intendant militaire*, *celui qui ordonne les payements*, Bc. — معمار مباشر *entrepreneur*, qui entreprend à forfait un édifice, une besogne, Bc.

مُباشَرة *manutention* (soin de régler, de surveiller certaines affaires); — *intendance*; — *entreprise*, Bc.

بشرف *prélude*, Salvador 23 (becheraf); cf. Hœst 258 (bâscheref).

بَشَرُوش, nommé par Cazwînî II, 119, 11 parmi les oiseaux, est *le flamant*, *phénicoptère* chez Pagni MS (bacerux); de là le nom français *bécharu*.

بشرير sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 14.

بشط II, *s'accroupir*, semble pour بسّط, M.

بُشْط (pers. بُشْت) *bardache*, M.

بُشُوطَة *poisson sec et salé*, Alc. (pescada).

بشطر.

بَشاطِر *hoyau*; — *pelle de bois à remuer les grains*, Alc. (açadon de muchos dientes, pala de grandes dientes), la Torre.

بُشَيْطَرة *scabieuse* (plante), Alc. (escaviosa yerva).

بشطل.

بَشاطِل (roman) *une paire de pistolets*, Bc.

بشع II *enlaidir*, Bc. — C. a. et على *exagérer*, Voc. — C. a. et على dans le Voc. v° aborere (abhorrere).

V c. على dans le Voc. v° aborere (abhorrere).

X c. a. p. *trouver* quelqu'un *laid*, *difforme*, Cartâs 48, 11, Voc. aborere (abhorrere).

بَشْع *maussade*, Bc.

بَشيع *honteux*, *qui cause de la honte*, Mohammed ibn-Hârith 317: فاخطأ خطاءين بشيعين. — *Fade*, Ht.

بَشاعة *laideur*, Bc, *difformité*, *forme hideuse* (ببشاعة *hideusement*, Bc), Prol. I, 58, 2 a f., Khatîb 14 v°: بشاعة قرابس السروج. — *Caractère hideux* d'une maladie, Cheo. 187 r°, en parlant d'un malade très-

فرايتُ شخصًا كان المرض يُذْهِب تَفْسَه amaigri: لبشاعته ☆

ابشع ما يكون .أَبْشَع à *faire pitié*, *très-mal*, Bc.

بَشْغَطَ et بَاجْغَطَ c. على *crier*, *appeler*, Voc.

بشكرابين (?) *chamæleon albus*. Sous le mot même, Bait. I, 142 c (AB) dit qu'il est espagnol (بالعجمية الاندلسية); de même I, 346 a, où A porte بشكرانية, et B aussi, à ce qu'il paraît, mais sans points; I, 51 b C a الشكابين بالشكراس نسخة بالشكرانس (*sic*), B بشكرابين, A الشكابين, E بشكابين, D. بسكرابين, L بشكران.

بَشْكَلُون semble l'esp. *escalona*, fr. *échalote*, Ibn-Loyon 39 v° (texte):

وانْ زرعت الجزء من بَصَلَة قامت على التتمّة
وبَشْكلونًا هذه تسمّى.

Je ne crois pas avec M. Simonet (274) que ce soit un mot hybride contracté, بَصَلة et (lat.) *ascalonia;* à mon avis les Arabes, en adoptant *escalona*, y ont ajouté un *b*, comme ils l'ont fait pour d'autres termes esp., p. e. بُبُبَة, upupa, بَلَبْرَة ou بَلْبْرة, alabrum ou alibrum.

بَشْكِير *nappe*, Bg, Espina R. d. O. A. XIII, 157, M.

بشل II c. a. Voc. v° curiosus.

V c. على Voc. v° curiosus. — *Flatter*, Voc.

بَشَالَة *curiosité*, *désir indiscret de savoir les affaires*, Voc.

بَشَّال *curieux*, *indiscret*, Voc.

بشلر (esp.) *bachelier*, Alc. (bachiller); il a aussi «bachilleradgo» (baccalauréat), qu'il transcrit avec les mêmes lettres.

بشلشكة *gentiane* (plante), Most. v° جنطيانا (N. بَشْلشكة), Bait. AB I, 142 d, 261 a, qui dit que c'est un mot espagnol; II, 408 c A بشليشكه, B بلشكة. C'est une altération de *basilica*, un des noms de la gentiane; voyez Simonet 275, Dodonæus 599 a.

بَشْلَق (turc باشلق) *cape* (capot), Bg.

بشم II c. a. Voc. sous crapulari; مُبَشِّم *dégoûtant*, *causant du dégoût*, en parlant de mets, Alc. (hastioso cosa del comer). — بشم المسمار *recourber la pointe d'un clou après l'avoir enfoncé*, M.

V Voc. sous crapulari, probablement dans le même sens que la VII°.

VII *se gorger*, *se remplir jusqu'à la gorge*, Bc.

بَشْمَة, pl. ات et بَشَم, *indigestion*, Voc., Hbrt 34, Bc, L *crapula* et *nausia* (pour nausea). — Dans le Hidjâz: *des grains noirs* qui viennent du Yémen et dont on se sert pour guérir les maladies des yeux, Bait. I, 141 b, 208 g, 249 e, 282 a.

بَشْمان pl. ات *profil*, Alc. (perfil).

بَشَام, voyez sur cet arbre Burckhardt Arab. II, 124. — Chez les Bédouins *baume*, Burton, II, 143.

مَبْشُوم *gorgé de nourriture jusqu'au dégoût*, Alc. (harto con hastio), M; le Voc. a aussi ce participe v° crapulari.

بشماق voyez بشمق.

بَشْمَط I et II Voc. v° biscoctus.

بشماط pl. بَشَامِط *biscuit;* le peuple du Maghrib (عامّة المغرب) a altéré de cette manière le mot بقسماط (AB), Bait. I, 354 b. Most.: كعك شامى الزهراوى هو البشماط ويعرف بالرومية بكسْماذيا; leçon et voyelles de N; La بكسماذيا. C'est παξαμάδιον, Fleischer Gl. 71. La forme plus correcte, بقسماط (voyez), est en usage en Egypte, et Bc dit que بشماط est employé en Barbarie; cependant on trouve aussi ce mot chez Macrîzî (Maml. I, 2, 71). Çabbâb 78 v°: ويعنى (التونسى) بالبشماط الذى يسمّا فى بلادنا القراجل وهو كعك غير محشو; Voc.; Hbrt 129 (بُشْماط, *biscuit de mer*, Alg.); Domb. 60 (بُجْماط).

بَشْمَق ou بَشْماق (turc) *pantoufle*, portée seulement par les femmes et les faquihs; ces pantoufles sont de toutes les couleurs, mais les hommes ne portent que les jaunes dites القيسرى, notes man. de l'imâm de Constantine (بشماق); Prax R. d. O. A. VI, 339: «Dans le harem, les femmes de Tunis chaussent des pantoufles en maroquin rouge ou vert appelées *bechmak;*» Carette Géogr. 96; Dunant 201; Daumas V. A. 488.

بَشْمَقْدار *l'officier qui portait les pantoufles du sultan*, Maml. I, 1, 100.

BASCHMAOUT, *drap fin d'Angleterre*, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 1, 288.

پشن II (de l'esp. pestaña) *clignoter, cligner des yeux, remuer les paupières*, Alc. (pestañear, pestañeador مُپَشِّن).

بِشْنَة *le gros millet blanc*; voyez Bait. I, 141 a, Jackson Timb. 24, Ten Years 23, Daumas Sahara 295, Richardson Sahara I, 334 n., Davidson 23, 25, Blaquiere I, 40 n., Rohlfs 87, Ghadamès 333, Bargès 137.

بشين sorte de poisson, Yâcout I, 886, 7. — بَشِين et باشين, pers. پيشين, mot dont se sert le peuple dans le sens de السَّلَف, M.

پَشْيْنَة (esp. pestaña) pl. پَشَاشِن *cils, poils des paupières*, Alc. (pestaña del ojo).

بَشْناقَة = بستناج, Gl. Esp. 240.

بشنق II *se passer un mouchoir sous le menton*, Bc.

بشنق a probablement le même sens que بشنوقة (ci-dessous), 1001 N. Bresl. II, 45: وكل امراة ضاربة بشنق, où Macn. (I, 165, 3 a f.) a ضاربة لثام et l'éd. de Boulac (I, 60) وكلّهن ملثّمات.

بشنوقة *mouchoir passé sous le menton*, Bc.

بص I c. ل *lorgner, regarder de côté, comme à la dérobée*, Bc. — C. في *mettre le nez dans, commencer à étudier*, Bc.

II *regarder fixement, fixer*, Alc. (mirar en hito).

بَصيص *luisant, brillant dans l'obscurité*, Ztschr. XXII, 128. — بصيص الضوء *lueur, clarté faible*, au fig., *légère apparence*, Bc. — *Couleur changeante, mélangée*, Alc. (trocatinte).

بَصّاص *lorgneur*, Bc. — *Péteur, péteux*, Bc. (Barb.).

بَصْبَص I, dans le sens de *remuer la queue*, en parlant d'un chien, se construit c. الى p., Bat. II, 60, R. N. 61 v°: ce chien n'aboyait pas quand il voyait arriver des étrangers, بل يبصبص اليهم. — C. على p. *lorgner, regarder de côté, comme à la dérobée, jouer de la prunelle, lancer des regards, jeter des œillades* à quelqu'un, *lui lancer un coup d'œil pour lui faire signe*, Bc.

بُصْبُص, n. d'un. ة, *hochequeue*, Alc. (pexpita o chirivia ave), Cazw. II, 119, 1.

بَصْبَصَة *lorgnerie*, Bc.

بُصْبُصير (semble formé de بُصْبُص (voyez) et de la termin. esp. *ero*) *oiseleur*, Alc. (caçador de aves, paxarero caçador de aves).

بصبوص الليل *ver luisant*, Payne Smith 910.

بُصْبُوصَة *charbon ardent*, Ztschr. XXII, 128.

بصر I. La construction incorrecte c. a. dans le Voc.

IV c. a. *étudier*, Haiyân 27 r°: روى الحديث كثيرا وطالع الراى وابصر العلم وتفقّه ونظر فى السنن

V ne se construit pas seulement c. في r., mais aussi c. ب r., Fakhrî 373, 6 a f.: ثم تبصّر باسباب الوزارة, 374, 2 et 3.

VII *être vu*, Voc.

بُصْر (espèce d'huître, cf. Freytag) voyez Bruce I, 209, 330, qui écrit «bisser.»

بُصْرَة *le poisson à coquille* (زرنبات) *quand il est séché*, Burckhardt Syria 532 (bussra).

البصير nom qu'on donne en Syrie à une sorte d'oiseau de proie, que l'on nomme aussi ابو جرادة et بالنجان, Man. Escur. 893.

بَصيرة *plan, projet* (= رأى), c. فى de faire quelque chose, Haiyân 61 r°: واستحكمت بصيرته فى القتال, 62 v°: واته على خلاف رايهما وبصيرتهما, Macc. I, 657, 15, Amari 185, 12, où il faut lire وبصيرته, au lieu de ونصرته (le man. porte وبصرته, sans point). — راجعوا بصائرهم *ils revinrent à des sentiments plus sages*, Berb. I, 27. — على بصيرة *en connaissance de cause*, Bc, Coran XII, 108. — ذوو البصائر فى التشيّع *des hommes qui épousent les intérêts du parti chiite*, Fakhrî 286, 12. — اهل البصائر semble avoir reçu le sens d'*hommes braves, courageux*, Haiyân 56 r°: وتحرّموا على القتال فثاب اليه اهل البصائر وضربوا وجوههم, 61 r°: لولا بعظم اهلها يعظم البلاد وكان القوم حتى هزموهم ان ثاب اهل البصائر من رجال السلطان والحشد بينهم فانهزموا عنه وثبت, 102 v°: وبين الفسقة حرب عظيمة وهو على قتال الطاغية فيمن بقى معه من اهل البصائر,

R. N. 16 v°: فلما صار الى مدينة القيروان امر ابا كريب بقتالهم فاجتمع الى ابى كريب اهل البصائر وخرجوا لقتالهم, Amari 452, 8, Athîr VII, 196, 3 a f.

باصور voyez بَاسور.

بَوَاصِرِىّ *hémorroïdal*, Bc.

مُسْتَبْصِر. المستبصرون فى التشيّع, où d'autres historiens ont غلاة الشيعة, Gl. Fragm.

بصطى. قيلان بصطى *léopard*, Bc.

بصع I = شَقّ, Abou'l-Walîd 104, 18 et 19; c'est étrange, mais il l'atteste formellement.

بصق I n. d'act. بَصْقَة, Koseg. Chrest. 64, 11. — *Semen eiicere*, Macc. II, 255, 6; cf. Add. et Corr. et Lettre à M. Fleischer 189.

II *saliver*, *rendre beaucoup de salive*, Bc; sous «salivoso» (qui rend beaucoup de salive) Alc. a مُبَصَّق, mais il faut y substituer مبصّق. — *Conspuer*, *cracher sur*, Alc. (escopir a otro).

بَصْقَة *crachat*, Alc. (escopetina que se escupe).

بَصّاق *cracheur*, *qui crache souvent*, Bc.

بصل *échalote*, Alc. (escalonia cebolla); chez Bc. بصل صغير, chez Bait. I, 143 البصل العسقلانى. — بصل *ciboule*; aussi بصل اخضر, Bc. — بصل الفار, *la scille maritime*, a été nommée ainsi parce qu'elle tue les rats, Most., Auw. II, 385, 17, 18. On l'appelle aussi بصل الخنزير, Most. (v° اشقيل): ويسمّى بصل الفار لانه يقتل الفار وهو بصل الخنزير; Gl. Manç.: بصل الفار هو العنصل وهو ايضا بصل الخنزير; Auw. I, 489, 7 et 8; Alc. (albarrana cebolla; cf. simiente de puerros); — ou بصل البَرّ, Auw. I, 50, 2 a f.; — ou البصل الحارّ, البصل البَرّانى, Auw. II, 386, 5; — ou بصل فرعون, Auw. II, 386, 4; — ou بصل فرعون, Renou 264. — بصل المقدونس l'*iris Macedonica* de Pline, Auw. II, 277, 5 a f.; cf. Clément-Mullet II, 267, n. 2. — *Radis*, Hœst 138.

بَصَلِيَّة *mets composé de viande et d'oignons*, M.

بُصَيْلَة *échalote*, Pagni MS.

بَصايِلة *gros oignon*, Cherb.

بُصَّيلة *scille*, M.

بصم I *imprimer*, *faire une empreinte* sur des étoffes, Bc, Hbrt 88, *gaufrer* (empreindre), Bc, M; formé du turc بَصْمَق *imprimer*.

بصم *impression*, *empreintes sur la toile*, Bc.

بَصْمَة même sens, et *toile imprimée*, Bc, M.

بَصْمَا sorte de sucrerie, M.

بَصّام et بصماجى *imprimeur sur toile*, Hbrt 88.

بضع V *trafiquer*, Amari Dipl. 70, 3 a f., 71, 2.

بُضْع est proprement *hymen*, le repli membraneux qui se trouve ordinairement, chez les vierges, à l'entrée du vagin, Gl. Mosl.

بَضْعَة pl. بِضَاع *poumon*, Voc. (pulmo); L a بِضْع sous *pulmu*. — بضعة الرِّجْل *gras de jambe*, *mollet*, Domb. 86, qui écrit بطعة; chez Hbrt 5 بَطّة الساق. L'étymologie, qui condamne ces deux manières d'écrire, montre que c'est بضعة; comparez بَضَاعة. — بضعة الخُبْز *mie*, *partie molle du pain*, Domb. 60, Bc (Barb.), qui écrivent incorrectement بطعة.

بَضَاعة pl. بِضَاع, avec من لحم, *morceau de viande*, Voc. — Pl. بَضَائِع *viande sans os*, Alc. (carne sin huessos, desossado, pulpa carne sin guesso). — *Viande maigre*, Alc. (flaca cosa magra, magra cosa). — *Poumon*, Voc. — بضاعة الساق *gras de jambe*, *mollet*, L (sura مَفْصل الساق وبَضَاعته). — *Membre viril*, 1001 N. II, 391, 6 a f.; cette signification est certaine par l'anecdote 392, 1 et suiv.

بِضَاعَة. On dit: مع وفور بضاعتهم من الحديث «bien qu'ils eussent acquis des connaissances très-étendues dans la science des traditions,» Prol. III, 6, 5; كانت بضاعته فى الحديث وافرة, Autob. 198 r°; et pour exprimer le contraire: كان قليل البضاعة من العربيّة, Khallic. I, 242, 8 Sl. De même: لاجل قلّة بضاعتى وعدم استطاعتى «à cause de mon insuffisance,» Bc. — *Métier*, *profession*, *gagne-pain*, Voc., Abbad. I, 297, 3, Khatîb 29 r°: كتاب شيخنا ابى البركات المسمّى بشعر مَنْ لا شعْرَ له ممّا رواه عمّنْ ليس الشعر له بضاعة ✿

بطّ II *aplatir*, Hbrt 194, Bc; cf. 1001 N. Bresl. IX, 385, 9 (Macn. هشم).

V *s'aplatir*, Bc.

بَطّ *oison*, au fig., *idiot*, Bc. — بطّة البحر, *macreuse* (oiseau aquatique), Bc. — البط الصينى parmi les oiseaux, Yâcout I, 885, 15.

بطّة *pâté*, *goutte d'encre sur le papier*, Bc.

بطايط pl. ات *mule*, chaussure sans quartier, Payne Smith 1521 (5 fois), Bar Ali éd. Hoffmann, nº 4349.

بَطاطا, n. d'un. ة, plante dont le fruit s'appelle القلقاس الافرنجى, M.

بُطّيّة = بُتّيّة *tonne*, Mc. — *Hune*, *sorte d'échafaud au haut du mât*, 1001 N. I, 103, 6 a f. (= Bresl. I, 261, dern. l.).

بَطّاط *qui ne fait rien*, Voc. vº osciosus, où on lit بَطّاط ☆ يَمْشى زَطّاط; mais je soupçonne que l'éditeur a eu tort d'ajouter le point et que l'expression est: يمشى زَطّاط بَطّاط, dans le sens de: *battre le pavé*, *flaner*.

مُبَطّط *plat*, *écrasé* (trop aplati); مبطط الانف *camus*, *qui a le nez court et plat*, Bc.

بطو IV. اذا ابطأ انْقاعه «quand il a été trempé longtemps,» Tha'âlibî Latâïf 94, 9.

X. لا تستبطئنى = attendez un peu, je reviens à l'instant, Lettre à M. Fleischer 80, 6.

بَطى٥. L donne *in precepe* يَتَحُوفُ ثم بَطى; mais je ne comprends pas comment ce mot aurait reçu un tel sens.

بَطْبَط I *plonger dans l'eau*, *s'enfoncer entièrement dans l'eau*, en sorte que l'eau passe par-dessus la tête, en parlant d'une personne qui nage, 1001 N. I, 63, 3. Proprement en parlant d'un canard (بَطّ) qui plonge; voyez بَطْبَطَة chez Lane (sous بطّ). L'explication donnée par Habicht (Gloss. I) est erronée.

بُطْبُط, n. d'un ة, *limaçon*, Alc. (caracol) (ce que donne Simonet, 291, n'explique nullement l'origine de ce mot).

بُطْباط, *polygonum*, est une abréviation de شَبْطْباط (voyez), qui est le mot syriaque ܫܒܛܒܛ.

بطح I ne signifie pas seulement, comme les dict. pourraient le faire croire: «jeter quelqu'un *la face* contre terre,» car on dit aussi: بُطحا على اقفائهما, Bat. III, 301, et: ثمّ بُطِحَ على ظهره وطلع انسودان فوق السرير فقفزوا عليه حتى مات, R. N. 64 rº. — Comme verbe neutre, *s'étendre*, *se coucher sur le ventre*, *coucher la face contre terre*, Bc. — *Frapper*, 1001 N. Bresl. IX, 385, 2 a f.: رجعوا منهزمين مبهدلين ومبطوحين, où l'éd. Macn. III, 229, 6 a f. porte: رجعوا منهزمين مضروبين; I, 388, 5 a f. Macn.: فوقع على وجهه فجاءت جبهته على جدر شجرة فبطحته وجرى منه الدم ☆

V c. ل r. *entreprendre*, M.

بَطْحَة pl. بِطاح *plaine*, *plate campagne*, Voc., Alc. (canpo raso como vega, vega canpo llano). — *Place*, *lieu public entouré de bâtiments*, J. A. 1852, II, 222, 9.

بَطْحاء voyez sous أَبْطَح.

بَطْحِىّ. Après «montaña deletable,» بَطْحاء (voyez), Alc. a cet adjectif sous «montaña cosa asi.»

بَطِيحَة *la femelle du ver à soie quand elle est devenue papillon*, M.

أَبْطَح pl. أَباطِح *vallée*, Abbad. I, 144, n. 415. — بَطْحاء pl. بِطاح *bas-fond*, *long ravin*, Ouaday 722; — *bras de rivière*, Barth V, 148; — *vallée*, *belle et agréable vallée*, Abbad. I, 144, n. 415, Alc. (montaña deletable); — *jardin*, d'Escayrac 16 (beda).

بطخ.

البطيخ, en Esp. بَطّيخ, pl. بَطاطيخ Voc.; — البطيخ البرّى voyez sous استنبوتى الابيرى; — البطيخ البرّى *coloquinte*, Most. vº حنظل, Auw. II, 234, 15 et 16; — لُفّاح هو ثمر النبات المسمّى بطيخ الحرا, Gl. Manç.: البيروح ويسمّى بالمغرب بطيخ الحرا; distinctement dans le man., mais sous بيروح il porte aussi distinctement الحدا; — البطيخ الخراسانى, nom que porte dans l'Irâc le petit melon rond, à raies rouges et jaunes, qu'on appelle دستبويه et que le peuple en Egypte nomme لفاح, Bait. I, 149 a; — البطيخ الاخضر *pastèque*, Bc (Kasraouan); — البطيخ السكّرى, Auw. II, 18, 15; — le بطيخ Suri («h. e. Christianorum»?) ou الطّويل, البطيخ *pepo luteus*, *vulgo hyemalis*, Pagni MS; — العقابى, Auw. II, 18, 16; — «Batàk el Kabs,» *pepo maximus*, Pagni MS; — البطيخ المامونى, voyez مامونى

sous ‏امن‎; — ‏بطيخة الهند‎ *citrouille*, Voc.

‏بطخس‎ nom d'une plante qui croît dans les environs de Séville, voyez Bait. I, 149 b (AB).

‏بطر‎ I *folâtrer*, *badiner*, *jouer*, *faire le fringant*, Bc.

V chez Gildemeister, Catal. des man. or. de Bonn, p. 50: ‏فاشبعها حتى اذا ما تبطرت‎.

VI = I chez Lane, Abbad. I, 257, 8.

‏بطر‎ *bêtel*, Bc.

‏بَطْران‎ *gai*, *allègre*, *gaillard*, *folâtre*, *fringant*, *égrillard*, *vif*, *guilleret*, *homme sans souci*, *pétulant*, Bc.

‏بطير‎? Formul. d. contr. 8: ‏الجنان والبطير الكائن له بموضع كذا‎.

‏بطيرة‎ *piment*, *mille-graine*, Bc.

‏بَطّار‎ Voc. v° desevire.

‏بَطّارِيّة‎, t. de mer, *pont*, *étage* de navire, M.

‏باطرية‎ même sens, Hbrt 126.

‏باطور‎ pl. ‏بواطير‎ *sorte de natte*, M.

‏بَيْطَرَ‎ I *ferrer* un cheval, Hbrt 85, Bc.

II Voc. sous minutor, menescal.

‏بَيْطَرِيّ‎ ‏مدرسة الطبّ البيطرى‎ *école vétérinaire*, Bc.

‏بَيْطَرانيّ‎ *épicurien*, *adonné aux plaisirs*, Bc.

‏بَيْطار‎ forme au pl. ‏ة‎ ou ‏بَياطِرة‎, Bc.

‏بَطْرَخ‎, ‏بَطْرَخة‎, pl. ‏بَطارِخ‎, ital. *bottarga*, prov. *boutargue*, *œufs de poisson salés*, Bc, M, Macc. I, 694, 15, avec la note de Fleischer dans les Add. et Corr. p. cxxix, 1001 N. IV, 468, 7 a f., avec la note de Lane III, 616, n. 7; — aussi: le *muge* ou *mulet*, dont les œufs sont ainsi salés, Quatremère J. d. S. 1848, 44—5. Selon ce dernier: de ταρίχιον ou ταρίχιν, précédé de l'article copte; d'après Pihan, Append. p. ii, de ὠὰ ταρίχα, «œufs salés;» dans les glossaires cités par Fleischer Gl. 70: βοταρίχον et ουταριχόν.

‏بطريخ‎ pl. ‏بطاريخ‎ même sens, Payne Smith 1517.

‏بطراخة‎, ‏بطارخة‎, pl. ‏بطارخ‎, ‏بطراخون‎, même sens, M.

‏مُبَطْرِخ‎ *œuve*, (poisson) *qui a des œufs*, Bc.

‏بطرس‎.

‏بَطّارِس‎ (πτέρις) *fougère* (plante), Bc.

‏بطْرَساليون‎ (πετροσέλινον) *céleri sauvage*, Bc, Most. in voce; dans M ‏بطراساليون‎; cf. sous le ‏ف‎.

‏بَطْرَشيل‎ et ‏بَطْرَشين‎ voyez ‏بدرشين‎. — ‏بطرشيل‎ πετροσέλινον, Payne Smith 1226.

‏بطرق‎.

‏بَطْرَقة‎ *patriciat*, *dignité de patrice*, qui existait aussi parmi les musulmans et dont une couronne (‏تاج البطرقة‎) était la marque, Gl. Fragm.

‏بِطْرِيق‎ ‏البطريقان‎ *les deux courroies avec lesquelles on attache la sandale*, M.

‏بطرك‎.

‏بَطْرَكيّة‎ *dignité de patriarche*, M. — Ce mot et ‏بَطْرَكخانة‎ *la résidence du patriarche*, M.

‏بِطْرُوش‎, (du nom de lieu Pedroche), n. d'un ‏ة‎, *châtaigne sèche*, Alc. (castaña pilada, pilada castaña).

‏بَطْرِيرك‎ *patriarche* (premier évêque chez les Grecs et les Coptes), Bc, M. — Chez les juifs, *savant*, M.

‏بَطْرِيَرْكيّ‎ *patriarcal*, Bc.

‏بطس‎.

‏بُطْسة‎ (espèce de navire) voyez Gl. Esp. 70, Amari Dipl. p. xxiii, n. 5. — Mesure pour l'eau-de-vie, équivalente à peu près à une pinte, Descr. de l'Eg. XII, 441, XVII, 236; *chopine*, mesure de liquides, demi-pinte, Bc.

‏بطش‎ I, *saisir*, a aussi ce sens dans ce proverbe chez Bc: ‏بالساعدين تبطش الكفّان‎ «c'est par le moyen des bras que les mains peuvent agir» (litt. saisir, cf. Prol. I, 175, 11), c.-à-d.: protégez les talents, ils fleurissent. Ce verbe semble aussi se construire avec l'accus., voyez Lane; je crois donc que chez Djob. 312, 15, où il est question d'un apostat et où l'on trouve: ‏وهو بها قد بُطس ورجس وقد عقد الزنّار‎, il faut lire ‏بُطِش‎, dans le sens de: il avait été saisi par Satan; cf. l. 18: ‏فما زال الشيطان يستهويه ويغريه الى ان لبذ دين الاسلام‎. — C. ‏فى‎ p. et ‏ب‎ r. *assener* (*porter*) *un coup violent*, Bc. — *Faire* une chose *avec précipitation*, Alc. (apressurar), c. ‏ب‎ r., ‏بطش بالفرار‎ «prendre précipi-

tamment la fuite,» Sadi Gulistan 30, 6 éd. Semelet, ou c. في r., Voc.

II *donner un coup de poignard*, Alc. (dar puñalada).

VII c. على p. *tomber avec force sur* quelqu'un, 1001 N. I, 110, 6.

بَطْش. بِبَطْش *rapidement*, Voc.

بَطْشَة *un seul coup*, 1001 N. I, 365, 4 a f. (je rétracte le changement proposé Vêtem. 267, n. 3).

Btach. Parmi les ouvrages de sparterie, Espina, R. d. O. A. XIII, 145, nomme: «des *btach*, pour chameau.»

بَطْشِىّ *triomphant* (superbe, pompeux), Bc.

بَطَاش *grand navire à deux mâts*, Domb. 100.

بَطُوش *rapide*, Voc.

بَطَّاش *rapide*, Voc. — Pl. بَطَاطِش *poignard*, Alc. (puñal arma; ضرب بالبطاش dar puñalada).

بطق II Voc. v° cedula.

بِطَاقَة en général *billet*, *lettre*, Abbad. I, 209, n. 55. — *Epitaphe*, Alc. (petafio).

بطل I *cesser*, v. n., p. e. بطل يحكى (cesser de parler, déparler), Bc, بطلت من السوق, de Sacy Chrest. I, ١٥٠, 6, et v. a., *faire cesser*, Bc (v° *rompre*, faire cesser, rendre nul). — بطلت الجمعة «il n'y eut pas d'office le vendredi,» Athîr X, 339, 9. — *Echouer*, *ne pas réussir*, Bc. — *Rater*, Ht. — بطل صوته = il perdit la voix, en parlant d'un homme atteint de paralysie, Aghânî 29, 8 a f. sq.; بطل منه مشيه = il ne fut plus en état de marcher, Bait. I, 202 c. — *Se dissoudre*, *se séparer*, *se rompre*, Bc. — يِنْبَطِل *révocable*, *sujet à la révocation*, Bc. — *Etre privé de sentiment*, *de mouvement*, en parlant d'un paralytique, Aghânî 29, 11, ou d'un membre atteint de paralysie, Aboulfeda III, 274, dern. l.: فاصاب يوسف المذكور فالج وبطل جانبه الايسر, Amari 442, 2 a f., Ztschr. XX, 489, 10. — *Raconter des anecdotes*, Ztschr. XX, 498.

II *dissoudre*, *détruire*, Bc. — *Déconcerter*, rompre les mesures, les desseins, Bc. — *Oter*, faire cesser, faire passer un mal, etc., Bc. — بطّل العزومة *déprier*, *désinviter*, révoquer une invitation, contremander, Bc. — بطّل العادة *se désaccoutumer*, *se déshabituer*, Bc. — *Falsifier*, Alc. (falsar). — *Cesser*, v. a., *faire cesser*, Voc., Bc, Macc. II, 358, 7, 1001 N. I, 251, 15: بطل خياطته «il cessa de coudre,» 337, 2: بطلت البكاء «elle cessa de pleurer,» 843, 7: بطل عنه الضربَ «il cessa de le battre,» IV, 161, 2 a f., I, 661, 2 a f.: بَطّل هذا الكلامَ «cessez ce discours,» 888, 10: بطّل الشغل «cesse le travail.» — *Cesser*, v. n., بطّلت اروح الى عنده «j'ai cessé d'aller chez lui» (aussi: «j'ai renoncé à aller»), Bc. — *Rester oisif*, *fainéanter*, *chômer*, *ne rien faire*, Voc., Bc, p. e. بطّل فى نهار العيد, Bc. — *Vaquer*, *être en vacances*, Bc. — *Estropier*, Voc.

IV *dissoudre*, *détruire*, p. e. ابطال الشركة «dissolution d'une société,» Bc. — *Déjouer*, *empêcher de réussir* (un projet), Bc. — *Etouffer*, *faire cesser*, Bc. — *Neutraliser*, *rendre nul*, Bc, Cazwînî I, 239, 4 a f. — ابطل العادة *désaccoutumer*, *déshabituer*; — الغرور *désinfatuer*, *désabuser un homme infatué*; — التناسب *disproportionner*; — قوله *réfuter*; — الضربة *parer*, *éviter un coup*, Bc. — *Emousser*, *ôter le trunchant*, *la pointe*, Alc. (despuntar la punta, enbotar a otra cosa, rebotar lo agudo). — *Estropier*, Alc. (lisiar o dañar, mancar de manos).

V. فتبطّل عنه الضربُ «on cessa de le frapper,» 1001 N. I, 189. — *Vagabonder*, Alc. (andar vagando). — *Etre estropié*, Voc.

بَطْل *héron*, Mc, Daumas V. A. 431.

بَطَل *athlète*, *homme robuste*, Bc. — *N'ayant rien à faire*, Tha'âlibî Latâïf 123, 10. — *Licencieux* (poète), Gl. Fragm.

بَطَلِىّ *héroïque*, Bc.

بُطْلان *l'action d'émousser*, *d'ôter le tranchant*, *la pointe*, Alc. (rebotadura en lo agudo). — *Blessure*, *fracture qui résulte d'un coup*, Alc. (lesion como quiera). — *Paralysie*, Alc. (perlesia dolencia). — *Etre estropié*, Voc.

بَطَالَة *nullité*, *défaut qui rend un acte nul*, Bc. — *Vacations*, *cessation des séances des gens de justice*; بطالة الكتّاب *congé dans un collége*, *exemption de classe*, Bc; *vacances*, Hbrt 116; dans le Voc. sous cessare et sous osciari. — *S'occuper de choses frivoles*, ou *se livrer à des plaisirs défendus par la morale*, *à la débauche*, Gl. Badroun, Abbad. I, 276,

n. 97. — اهل البطالة *les plaisants, ceux qui cherchent à faire rire*, Djob. 267, 2 a f.

بَطَّال fém. ة *vain, inutile*, chose *oiseuse, qui n'est bonne à rien*, Bc, *nul*, Roland, 1001 N. I, 330, 13, حاجة بطالة, 1001 N. III, 204; *très-commun, de peu de valeur*, Bc. — *Désœuvré*, Bc, *qui est sans travail*, 1001 N. III, 425, IV, 467. — *Qui est en congé*, Hbrt 116, *qui est en vacances*, Bc; en parlant d'une terre, *qui est inculte, qui est en friche*, l'opposé de عَمّال, «terra non laborabilis,» ancienne trad. latine d'une charte sicilienne chez Lello 14; en parlant de papier, *qui est vide, qui ne porte pas d'écriture*, 1001 N. I, 314, 13. Lorsqu'il n'y a pas de nom géographique sous telle ou telle combinaison de lettres, Yâcout écrit بَطَّال, *rien*, comme il écrit ailleurs خال لم يات فيه شىء; voyez V, 53. — *Homme stupide, nigaud*, Light 15. — A Médine le peuple donne le nom de البطّالون à la dernière classe des eunuques, qui sont les bedeaux de la mosquée et auxquels est confié le soin de la nettoyer, Burton I, 357.

باطل. En parlant d'un homme: ذهب باطلًا = (chez Lane sous بطل I) ذهب دَمُه بُطْلًا, Diwan d'Amro'l-kaïs ٣٩, 11. — *Frivole*; شىء باطل *futilité, bagatelle*, Bc. — *Superstitieux* (où il y a de la superstition), Bc. — *Gratuit, donné pour rien, gratis*, Gl. Esp. 235, Voc. — بباطل *faussement*, Alc. (falsamente); حلف فى الباطل *jurer faux*, Alc. (jurar falso). — فى الباطل, بالباطل, باطلا, *en vain, en pure perte*, Alc. (envano o en vazio), Bc. — ذهب بالباطل ou فى الباطل *s'en aller en fumée*, Bc.

بَوَاطلىّ *faux, trompeur*, Alc. (falsa cosa que engaña, tranposo).

أَبَاطيل (chez Bc, v° vanité, comme pl. de باطل) *lanternes, fadaises, contes*, Bc.

مُبْطِل *faussaire*, Alc. (falsario).

مَبْطُول *émoussé, sans pointe*, Alc. (boto no agudo, rebotada cosa). — *Estropié*, Gl. Esp. 235—6, Voc. — *Faible, languissant*, Alc. (flaco que no se puede tener).

بَطْلينس (τελλίνη avec l'article copte) *clou de mer* (coquillage), *morpions de mer*, Bc; dans le M بَطْلينوس et باطلينوس, n. d'un. ة.

بطم I *enter, greffer*, Bc.

بطميس sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 17.

بطن II. بطّن بقطن *ouater*, Bc. — بطّن بفروة *fourrer, garnir de fourrures*, Bc; بطّن seul a le même sens, Alc. (enforrar vestidura, لباس مُبطّن vestidura enforrada, enforrada vestidura). — *Couvrir de peau, doubler de peau*, Alc. (enpellejar cobrir de pelleja). — *Vêtir, couvrir d'une saie*, Alc. (ensayalar). — C. على *cacher*, Voc. — *Plafonner*, Cherb. Dial. 71, تبطان *plafonnage, ibid.* 70. — En parlant d'un édifice, *couvrir* de certaines pierres, Edrisi ٢١١, 7 a f.: ووجه هذه الصومعة كلّه مبطّن بالكذّان اللكى. — *Enlever la corne* du pied du cheval qu'on ferre, Auw. II, 562, 14, 15, 17. — *Fouler, donner un apprêt aux étoffes*, Alc. (batanar). En ce sens ce verbe n'est pas d'origine arabe; c'est, comme M. Simonet, 274, l'observe avec raison, l'esp. batanar (formé du subst. batán), b. lat. batare et batere, lat. batuere.

III c. a. p. *se concerter secrètement avec* quelqu'un, *comploter avec* quelqu'un, Gl. Bayân, Berb. I, 337, 5, Haiyân 95 r°: اظهر اللعين عمر بن حفصون النصرانية وباطن العجم نصارى الذمّة

IV. ظهر بكتامة يدعو للرضى من آل محمد ويبطن الدعوة لعبيد الله المهدى, «tandis qu'il travaillait en secret à servir les intérêts de,» Aghlab. 60, 6. — Ce verbe ne m'est pas clair dans ce passage de Mohammed ibn-Hârith 317: وتوفّى الامير رحمه وموسى ابن زياد خامل وذلك انه نظر فيما لا يعنيه وتكلّم فيما لم يستشر فيه من مُهمّات الامور وعظيمات الاشياء مما تَتَنَبّى به الخلافة وتقوم به الامارة وابطن من ذلك شيئًا فاعقبه الله فى ذلك بشرّ عُقْبًا

V c. على p. *tromper*, M.

X. Comparez avec Lane: Berb. II, 331, dern. l.: واتّخذ منه ثوبا اللباسه فى الجمع والاعياد يستبطنه بين ثيابه («qu'il portait caché entre ses autres habits);» Most. v° هو المستبطن لقشرة ثمره (ثمرته): جفت البلوط = استبطن بأشهب بازل — .الملفوف على نفس جرم البلوط (voyez Lane sous بازل), بُلّى باشهب بازل, Gl. Belâdz.

بَطْن. ذو البطن *fœtus, embryon*, Prol. I, 200, 15: انّ ذا بطن بنت خارجة اراها جارية «l'enfant qui est

dans le sein de (ma femme) Bint Khâridja est une fille; je vois cela d'ici.» — *Portée*, *ventrée*, *tous les petits qu'une femelle fait à la fois*, p. e. هم من فرد بطن «ils sont de la même portée,» Bc, Bidp. 217, 7; نفيسة من اوّل بطن *femme qui accouche de son premier enfant*, Alc. (primeriza muger en parto). Quand on parle de plantes, d'arbres fruitiers, etc., chaque *cueillette* ou *récolte* s'appelle بطن, Auw. I, 172, 2 et dern. l., II, 128, 19 et 20. — اخذه = لحقته البطنُ بطلنه chez Freytag, 1001 N. I, 170, 12 et 13. شرب دوا مشّى بطنه *aller par bas*; مشى بطنه اربع خمس مرّات «il a pris un remède qui l'a fait aller quatre ou cinq fois,» Bc. — *Le milieu*, فى بطن السوق «au milieu du marché,» 1001 N. I, 233, 7 a f. — *L'intérieur*, p. e. طلب بطن الارض «vouloir se cacher dans les profondeurs de la terre,» Berb. II, 522, 5 a f.; Haiyân-Bassâm I, 23 v°: ils se cachèrent فى بطون الارض حتّى قلّ بالنهار ظهورهم. — *Cavité*, *creux*, *vide*, 1001 N. III, 48, 5 a f., où il est question d'une caverne: فرايتها خالية البطون, Lane: «with vacant cavities.» — بطن «s'applique à presque tous les canaux qui parcourent l'intérieur des terres dans la direction du sud au nord. On appelle بطن la partie des terres située entre le Nil et la chaîne libyque,» Descr. de l'Eg. XVI, 13. — *Andouille*, *boyau de porc farci*, chez Alc. بطن محشى, Gl. Esp. 236, mais بطن seul, ou بطن خنزير a le même sens, Bait. II, 51 c: وهو سمك تحرق الطرق منه ان أخذ وصُيّر فى بطن خنزير وخُيّط البطن الخ; c'est la traduction d'un passage de Dioscorides, et le texte grec porte: ἐὰν ἐμβαλὼν εἰς ὑείαν κοιλίαν καταῤῥάψῃς. — *Ballon*, *vase distillatoire*, Auw. II, 393, 5 et suiv., 397, 3. — بطون الدماغ *les ventricules du cerveau*, Prol. II, 364, 13, Gl. Manç. v° سكتة; بطنَا القلب *les ventricules du cœur*, Gl. Manç. v° بطن: فبطون الدماغ هى تجاويف عليه تحارا يسمّيه الاطبّاء روحا نفسانيا وبطْنَا القلب تجويفان فيه علو دمًا وهو الايمن والاخر وهو الايسر علوّ دمًا رقيقا وبخارا يسمّى الاطبّاء مجموعها روحا حيوانيا. — بطن الساق *jarret*, *partie postérieure du genou*, Bc. — بطون الاوراق poét. = *les livres*, Cartâs 120, 2 a f. — داء البطن *boulimie*, maladie, grande faim avec défaillance, Bc. — عبد البطن *gourmand*, Bc. — على ان تقيموا ببلادها فتقلبوها بغاراتكم ظهْرًا لبطن *renverser sens dessus dessous*, Nowairî 170 v°.

بَطْن (Alc. patin) (b. lat. patinus) pl. ات *chaussure de bois*, *sabot*, *galoche*, *patin*, Voc., Alc. (abarca de palo, çueco calçado, galocha). — Même pl. (lat. patina) *plat*, *écuelle*, Alc. (vaso para manjares).

بِطْنَة. اهل البطن *ceux qui ont une grosse panse*, *qui peuvent manger beaucoup*, Macc. II, 205, 1. — بطن الفَرَس, t. de médec., *le fumier dans lequel on enfouit les bouteilles remplies de médicaments*, M.

بَطْنِىّ *pansu*, *qui a une grosse panse*, Voc., Alc. (pançudo). — استسقاء بطنى *ascite*, *hydropisie du bas-ventre*, Bc.

بَطْنِيَّة *ceinture* (ce dont on ceint le milieu du corps), Voc.

بَطْلَنَة *gourmandise*, Hbrt 245.

بَطْلانىّ *gourmand*, Ht, *glouton*, Bc. — *Epicurien*, Bc.

بَطْنِينىّ *gourmand*, Hbrt 245.

بطنجيها *bedaine*, *gros ventre*, Bc.

بطّان *plafond*, Cherb. Dial. 71.

بَطَانَة (esp.) *patène*, *vase plat qui couvre le calice*, Alc. (patena de calice). — *Petit plat*, *écuelle*, Alc. (platel); comparez Cartâs 37, 5. — *Ustensiles*, Alc. (xarcia de casa; sous sarcia seulement le pl. بطانات). — *Minuties*, *bagatelles*, Alc. (menudencias).

بطانة *basane*, *peau de mouton préparée*, Gl. Esp. 231—2. — البطائن semble avoir été le nom d'une étoffe, Gl. Esp. 61—2, Tha'âlibî Latâïf 72, 12 et suiv., Bibl. geogr. Arab. I, 168, 1, où la trad. pers. porte آستر, c.-à-d., *une étoffe mince dont on se sert pour doubler les habits*, et cette signification, qui est en harmonie avec l'étymologie, semble la véritable. Les renseignements que donne Tha'âlibî font penser que les بطائن étaient des mousselines d'une finesse extraordinaire, dans le genre de celles que l'on fait encore dans l'Inde et que l'on transporte dans des bambous; voyez Das Ausland 1872, n° 4, p. 95 a. — *Gourmandise*, Hbrt 245. — *Pièces de bois s'élevant en dedans de l'étrave et de l'étambot*, auxquels elle adhère, et placée là pour lier fortement l'étambot et

l'étrave à la quille; l'esp. «albitana» a ce sens, Gl. Esp. 71. — *Grand filet* pour pêcher; le port. «alvitana» a cette acception, Gl. Esp. 188. — حَوَّل على البطانة *tourner le dedans en dehors*, Alc. (bolver lo de dentro afuera).

بَطَّانِيَّة *peau garnie de sa toison*, Espina R. d. O. A. XIII, 155, qui écrit d'abord «btana,» ensuite «batania;» *couverture bariolée en laine*, Gl. Esp. 62, De Guberm. 117. — *Douillette* (sorte de vêtement), Bc.

بَطِينِى *pansu, qui a une grosse panse*, Voc. — *Gourmand*, Hbrt 245 (بُطينى), Bc.

باطِن. باطنة في *secrètement*, Haiyân 15 v°: وتراخى عبد الرحمن في باطنه عن سدّ حبس ولده محمد فكسره باطنًا والطلق هاربا عنه في الليل; 16 v°. — *Mental; mentalement*, Bc. — استاجر من باطن, اجّر من باطن *sous-affermer*, donner, prendre à sous-ferme, Bc. — Ce mot ne m'est pas clair dans ces deux passages des 1001 N.: IV, 259, 12: وكان نور الدين باطنه بكر عمره ما شرب خمرا قطّ الّا في تلك الساعة (de même dans l'éd. de Bresl.); Bresl. IV, 77, 1, où il est question d'un navire: واكريتُ لها ريس من باطنى.

باطِنِى *intestin*, Bo.

باطون *hostile*, Ht.

مُبَطَّنة *un habit fourré*, Gl. Badroun, Bibl. geogr. Arab. I, 188, 10, Yâcout II, 792, 14.

بطونيكا (βεττονικὴ) *bétoine*, Bc.

بطى.

باطِيَة *plat de bois, jatte*, Ztschr. XXII, 150.

بظر.

بَظْرَة *femme*, Voc. (بَضْرَة).

بعبر I *roucouler*, Voc., Alc. (arrullar, cantar la paloma). — *Aboyer*, Voc.

II Voc. v° latrare.

بعبع I, en parlant d'un chameau, *rendre un son qui ressemble au glouglou de la bouteille*, 1001 N. I, 720, 2 a f., où Lane traduit: «to utter a gurgling noise.»

بَعْباع *criard, qui crie souvent*, Bc.

بعبلة *brut, qui n'est pas poli*, Bc.

بعبوش avec ابن ادم, *un magot d'homme* (terme injurieux), Cherb.

بعبوص. بعبوص الخروف *reseda alba* L., Prax R. d. O. A. VIII, 342. Chez Pagni MS, qui dit que ces mots signifient «agni cauda,» *orobanche*. Comparez بَعْضوص.

بعث I c. عن p. *envoyer chercher* quelqu'un, Lettre à M. Fleischer 88, Berb. I, 70, 8; dans le même sens c. ل p. ou r., Müller L. Z. 43, 1, 58, 6. — بعث seul *envoyer une armée*, Macc. I, 126, 2. — C. a. p. *employer* quelqu'un *comme soldat dans le* بَعْث, *dans l'armée*, Akhbâr 3, 2 a f. — بعثه على الخيل et على الرجالة *il lui donna le commandement de la cavalerie, de l'infanterie*, Akhbâr 87, 7, 8, 9, 11. — بعث كلمته *il étendit sa domination*, Berb. I, 61. — *Répandre* une odeur, Lettre à M. Fleischer 223. — *Fâcher, mettre en colère*, texte chez de Slane Prol. I, LXXVI a.

VII *se mouvoir*, Macc. I, 472, 19; Abbad. I, 305, 6 a f.: ما تنبعث منّى جارحةٌ من الجوع «je ne puis remuer aucun de mes membres à cause de la faim» (c'est ainsi qu'il faut corriger ma traduction 340, 18). — *Procéder*, en parlant des personnes divines, Bc. — *Provenir*, en parlant d'un arbre qui provient d'un noyau, Auw. I, 264, 16; *pousser*, en parlant d'un arbre, *sortir*, en parlant de bourgeons, Auw. I, 179, 17, 286, 9 (où il faut lire avec le man. de Leyde فليقلم, au lieu de فلتقلم). — *Ressusciter* (v. n.), Gl. Badroun, Voc., Bc. — *Se fâcher, se mettre en colère*, Autob. 216 v°: quand on eut raconté ces choses انبعث لها السلطان وسَجَنَا بنا واعتقلنى. — De même qu'on dit انبعث بِشَرٍّ (Lane), on dit: انبعث فسوقًا, Gl. Fragm., et انبعث ببيتين «il improvisa, récita, deux vers,» Haiyân 47 r°. — *Exciter, faire naître*, منبعث تلك الفتنة, Abbad. I, 244, 3, 265, n. 39.

بَعْث. On dit souvent: بَعَثَ البُعوث *envoyer des corps d'armée vers la frontière*, Prol. I, 388, 2 a f., II, 17, 9, 148, 8; mais البعث a aussi reçu le sens de *service militaire obligatoire*, p. e. Berb. I, 49: ضرب الموحّدون على رباح البعث مع عساكرهم; de même ibid. I, 54: ضُرِبَتْ عليهم البعوث.

بَعْثَة بعثة رماة *un corps d'archers*, Gl. Bayân. — بعثة *un tribut*, Akhbâr 151, dern. l.: صالحَ قوما اخرين على بعثة اموال ضُرِبَتْ عليهم

قوّة باعثة *impulsif* (qui agit par impulsion); باعث *force impulsive*, Bc.

مَبْعَث et مُنْبَعَث = مَبْدَأُ الخروج, Gl. Manç. sous le premier mot.

بَعْثَرَ I se construit aussi c. عن r., Haiyân-Bassâm III, 4 r°: وقع هشام على ذخائر الاملاك وبَعْثَرَ عن 140 r°; وذخائر ولد المظفر ابن ابى عامر وبَعْثَرَ له عنها وزيرُهُ حكم 141 r° il faut lire فبَعْثَرَ عنها, au lieu de فبعثر عليها, leçon de A (dans B ces paroles manquent). — *Visiter*, Freytag Chrest. 121, 7 a f.: اراد المسير الى مكة والمدينة وبعثرة قبر النبى. — *Penetro (inrumpo)*, L. — *Precipito* أَلْسَف وأَطْوِى, أَبْعَثَرَ وادحو, L. — *Involvo* وأَبْعَثَرَ, L.

بعج I *chaponner*, *châtrer un coq*, Bc (Barb.).

بَعْج *crevasse* (fente de ce qui crève), Bc. — *Hernie*, Daumas V. A. 425.

بَعَّاج (proprement creveur) espèce de *magicien* au Maghrib, qui emploie la magie pour crever le ventre des bestiaux et des esclaves; voyez Prol. III, 181, 15 et suiv.

مَبْعُوج. ديك مبعوج *chapon*, *coq châtré*, Domb. 62, Hœst 296, Hbrt 65, Bc (Barb.).

بعد I c. عن, chez les géographes et les voyageurs, n'est souvent que la négation de « être situé sur le bord de la mer ou d'une rivière, » et signifie: *être situé à une petite distance de*. De même بُعْد *petite distance*, بعيد et متباعد *situé à une petite distance*, Gl. Edrisî. —. *Vivre loin du prince, de la cour, appartenir à une classe inférieure de la société*, l'opposé de قرب, souvent, p. e. Bidp. 277, 6. — *Etre invraisemblable* (cf. Lane), *être impossible*, Bassâm II, 118 v°, Bait. II, 385 c, Prol. II, 181, 7, 227, 14, se construit c. على p., 1001 N. I, 89, 2 a f.: ما يَبْعد علىّ قتلك « il ne m'est pas impossible de vous tuer (je puis vous tuer), » Auw. I, 420, 3, où il faut lire avec le man. de l'Esc. et celui de Leyde: ان الذى بعد عليك من هذا « ce qui pour vous est invraisemblable, » *ibid.* l. 5. — *Etre profond*, Amari 440, 6: وافضى بهم الى حرف خندق عظيم كالحفرة من بعد قَعْرِه (la leçon قَعْرِه, proposée par l'éditeur, au lieu du قعرة du man., est bonne; le قَعْرَة de Fleischer (ann. crit. 62, dern. l.) ne donnerait pas de sens); comparez ci-dessous بعيد et أَبْعَدُ.

II *aliéner*, Alc. (ajenar, enagenar).

IV. ويُبْعِد ذلك أنّ « ce qui prouve qu'il n'en est pas ainsi, c'est que, » Macc. I, 941, 18.

VI. On dit: تباعد ما بينهما وبين اهلهما « ils se sont brouillés avec leurs familles, » Gl. Belâdz.

VIII *se reléguer*, *se retirer*, *se séquestrer*, *s'exiler* (au fig.); — عن بعضه *s'écarter*, *ne plus joindre*, Bc.

بَعْدُ. Dans le passage J. A. 1849, II, 271, n. 1: وتعمد الى قطع جلود اىّ جلود شئْتَ بعد جلود الغنم Quatremère (J. A. 1850, I, 265) veut changer ce بعد, qui se trouve en effet dans nos deux man. Je crois qu'il se trompe. A mon avis بَعْدَ a ici sa signification ordinaire, *après*, et le sens est: « il faut prendre de préférence des peaux de moutons, mais, » etc. — فى بعد بيوم « un jour plus tard, » Bc. — بعد = بَعْدَ, Berb. I, 70, 4: ثم هلك خالد فى بعد تلك الايام. — Exemples de بَعْدُ, *encore*, dans des phrases affirmatives: Gl. Belâdz., Gl. Fragm., بعدك نائم « vous dormez encore, » بعد بكّير « il est encore de bonne heure» (Kasraouan), Bc. — يا بَعْدِى s'emploie dans le sens de: qu'il vous soit donné de me survivre! M. L'amant s'en sert en parlant à son amante, 1001 N. Bresl. III, 198, 4 a f., 194, 1, 254, 4.

بُعْد voyez sous بعد I. Le pl. أَبْعاد, Abou'l-Walîd 864, 10. — En musique أَبْعاد *intervalles*, Descr. de l'Eg. XIV, 17; البعد الكُلّى *octave*, Bc.

بُعْدَة. فى البعدة *au loin*, *dans un pays éloigné*, Bc.

بعدَيْن *après coup*, *trop tard*, Bc.

بعاد *éloignement*, *absence*; بعاد عن القواعد *licence*, *écart des règles*, *de l'usage*, Bc.

بَعِيد voyez sous بعد I. — بعيد عن بعضه *clair-*

semé, Bc. — الفرق بعيد *il s'en faut beaucoup*, Bc; de même بعيدًا ان تفلحوا «il s'en faut beaucoup que vous soyez heureux,» Abd-al-wâhid 221, 4. — بعيد عنكم البعيد ou البعيد *Dieu nous en préserve! loin de vous un pareil malheur!* بعيد عنّا *Dieu nous garde d'un pareil malheur!* Bc. — Dans les 1001 N., Cheherazade, quand elle rapporte une imprécation, emploie souvent البعيد au lieu du pronom de la 2e personne, afin de ne pas avoir l'air de maudire son époux, le sultan, auquel elle raconte ses histoires, p. e. III, 426, 3 a f.: فقال له الله يخيب البعيد, au lieu de يخيبك; IV, 679, 2 a f.: صارت تقول له ان شاء الله يكون اكلها سمًّا يهرى بدن البعيد, au lieu de بدنك; Bresl. IX, 255, 10: وقال للمقدم الله يخيب كعب البعيد وسفرته, au lieu de كعبك وسفرتك, comme l'éd. Macn. porte en cet endroit. — *Profond* (l'opposé de قريب), Djob. 64, 8, 67, 4, Holal 59 v°: فترى — من حافة بعيدة المهوى طن ان الارض وطية متصلة *Haut*, en parlant d'un arbre, Bat. IV, 367. — البعيد والقريب *les petits, le peuple, et les grands*, très-souvent, p. e. Bidp. 206, 6. — سريب من بعيد *collatéral, parent hors de la ligne directe*, Bc.

أبعد *plus invraisemblable*, Auw. I, 420, 7. — *Plus profond*, Abdarî 81 r°: وماؤها في ابار عميقة ما رايت ابعد منها ☆

مَبْعُود Voc. v° elongare.

متباعد voyez sous بعد I.

بعر.

بَعْرَة est chez Alc. «coraje,» et ce mot esp. signifie soit *courage*, soit *colère*.

بعير le nom du *plongeon* en Esp., Bait I, 16 b, mais la leçon est incertaine; البعير dans B, S البعيرة, A النغر.

بعزق I, *prodiguer, dissiper*, Hbrt 219, chez Bc بعزق الـمـال ☆

بَعْزَقَة *profusion, excès de libéralité, de dépense*, Bc.

بعصوص *queue;* Hugonnet 218 cite le dicton:

Meslem bla burnouss,
Ki kalb bla bassous,

«Un musulman sans burnous, (est) comme un chien sans queue.» — بُعْصُوص الخَرُوف *salsola muricata*, Prax R. d. O. A. IV, 196. Comparez بعبوص.

بعض II *exposer en détail, détailler*, Aghânî 75, 2 a f.

V c. من r. et ل p. *réserver la partie d'une chose pour* quelqu'un, Gl. Fragm.

بَعْض *isolement*, Berb. I, 153, 2: مصر كبير مستبحر بالعمران البدوى معدود فى احاد الامصار بالصحراء ضاح على بعضهم — من ظل الملك والدول لبعضه فى القفر ou فى قلب بعضهم *l'un portant l'autre, le fort portant le faible*, c.-à-d., l'un étant compensé par l'autre, Bc. — زى بعضه *cela revient au même*, Bc.

بُعُوض *petit insecte qui se forme de la graine du caprifiguier*, Auw. I, 573, 14.

تَبْعِيض *assortiment*, Ht.

بعط.

باعوط *morpion* (sorte de vermine), Bc.

اِبْعاط. Cf. avec Freytag Abou'l-Walîd 100, 30: الابعاط هو الغلوّ فى الجهل وكلّ امر قبيح ينسب الى الابعاط ☆

بعل III *épouser* une femme, Gl. Badroun.

بَعْل dans le sens de *terrain qui n'est pas arrosé artificiellement*, l'opposé de سقى (comme «siccanea» et «rigua» chez les Romains; chez Alc. «sequero o sequedad;» voyez Lane et le Gl. Belâdz.), vient de بَعْل, le nom de l'ancien Dieu syrien, Ztschr. XI, 489. En Syrie on dit encore ارض بعل, et tout ce qui croît sur de tels terrains s'appelle بَعْل; ainsi on parle de figues, de raisins, de grenades de Baal, *ibid.* Burckhardt Syria 297 donne: «بعال *Boal*, des champs arrosés par la pluie.» L'auteur du Gl. Belâdz. (14) a ajouté à tort une troisième signification à celles qu'a données Lane. Dans le passage de Mâwerdî qu'il cite, le mot a le sens que Lane a donné en second lieu; ما y est pour الاشجار, car il faut faire attention à la l. 6: والاشجار ينقسم اربعة اقسام.

بَعْلِيّ adjectif relatif de بَعْل dans le sens qui précède, p. e. غيط بعلى «un jardin ou verger qu'on n'arrose pas,» تين بعلى, بصل بعلى, etc., de Sacy Chrest. I, 226—7.

بعلبكى (de Balbek) *étoffe de coton blanche; — une étoffe de soie*, Vêtem. 82—3, n. 1.

بعى I, aor. *a* et *i*, *bêler*, Bc.

بعى الغنم بعى *bêlement, cri des moutons*, Bc.

بغت I, au passif: *il fut surpris par la mort, il mourut subitement*, Macc. II, 24, 9.

بغدد II *faire le gros dos, faire l'homme important, faire de l'embarras, se pavaner;* في المشى *se carrer, marcher d'un air arrogant*, Bc. Formé du n. pr. بَغْداد.

بَغْدَدَة *façon, afféterie*, Bc.

بغر.

بَغَار espèce de poisson qu'on appelle *pagre* sur les côtes du midi de la France, Domb. 68 (cf. Ducange v° pagrus).

بَغِير *des gâteaux qu'on trempe dans du miel et du beurre fondu;* on les mange chauds, Kennedy I, 80, 145, de Jong van Rodenburg 263.

باغر . espèce de poisson, man. de l'Escurial 888, n° 5 (Simonet). Voyez بَغَار.

بغرمة *carcan*, Ht.

بغض.

بُغْضَة, et non pas بِغْضَة comme dans la langue classique, est la prononciation du peuple, Voc., Alc. (enojo ira que dura, ira envejecida, hastio enojo, malquerencia), Bc (v° animosité).

بَغِيض *haïssant*, Voc. (cf. Lane).

خشينة بغيضة *raucité, enrouement*, L (raucedo وبغيضة (l. وبَحّة) (وابحّة).

بَغَّاض *qui hait beaucoup*, Voc.

أَبْغَض c. الى p., Koseg. Chrest. 79, 6: وكان أَبْغَض الناس اليه مَنْ يَـذْكـر للحارث بالشجاعة (celui qu'il haïssait le plus).

مُبْغُوض *haineux*, Daumas V. A. 165.

بغطاق une coiffure en or, brodée de perles ou ornée de pierreries, dont se servaient les princesses mongoles, et dont l'extrémité ou appendice traînait jusqu'à terre; voyez J. A. 1847, II, 169—171, 1850, II, 157—8.

بغل.

بَغْلة. Quand il y a quelque chose de trop, on dit proverbialement: زيـد في الشطرنج بـغـلـة, Tha'âlibî, Yawâkît al-mawâkît, chap. 58, parce que, parmi les pièces du jeu d'échecs, il n'y a pas de mule. — *Bâtiment de plus de cinquante tonneaux*, Burton I, 178. — بغلة الحائط *éperon de muraille*, Bc.

بَغْلِى. دراهم بغليّة *dirhems persans*, qu'on appelle aussi وافية, Gl. Belâdz. — (Berb., أَبْغْلِى dans le Dict. berb.) *ciment, mortier*, Voc., Alc. (lama de lodo, lodo tierra sovada, مَوْضِع البَغْلِى lamedal), Domb. 94, Hbrt 191, Ht, Cherb. Dial. 67 (بَغْلِى), Bc (باغلى Barb.).

Baglitûneç, bourrache (plante), Alc. (borraja) (بَغْلِى تـونـس?).

بغيلة *chevalet de passementier; — table plus longue que large, sur laquelle se placent, pendant le jour, les effets de litterie*, Cherb.

بغلطاق, بغالطق ou بغلوطاق (pers.), pl. بغالطيق ou بغالطق, *une tunique sans manches, ou à manches très-courtes*, qu'on portait sous la فرجية. Elle était faite de coton de Balbek blanc, ou de petit-gris, ou de satin; quelquefois elle était ornée de perles, et même formée tout entière de pierreries, Vêtem. 81—4.

بغماق, بُغْمَة (turc بُوغْمَق), pl. بُغَم, *collier*, Payne Smith 1384, M.

بغنج II se dit du vendeur qui fait beaucoup de façons, qui refuse longtemps d'accepter le prix qu'on lui offre, M.

بغنس.

بغنسة *lourdise, défaut du niais, du timide*, Bc.

بغنوس *novice, apprenti, peu exercé, peu habile*, Bc.

بغى I c. a. p. *calomnier*, Akhbâr 142, 5. — *Demander avec arrogance, insulter*, Ht; c. على p. *insulter*, Bc.

بَغْى. اهل البغى ou البُغَاة sont les novateurs, les hérétiques, qui sont en hostilité ouverte contre les orthodoxes, Ztschr. XIII, 708, d'après Mâwerdî 96 et suiv.

بُغْيَة *ambition, désir*, Bc.

بُغَاة, Bait. II, 148 c: وهذا الحيوان يسمّى بغاة الحيوان وذلك انه لا يمرّ به حيوان من غير جنسه الّا وعلاه,

où ce terme semble signifier: *celui qui débauche* les animaux, *le séducteur* des animaux.

بَغْى voyez بَاغِ.

بف.

بُفّ (esp. bofe) pl. ات, *poumon*, Voc.

بَقَّة *milan*, Pagni MS.

بفت et بَفْتَة (pers. بافته) *bafetas*, *toile de coton blanc des Indes*, Bc, M, Vêtem. 31; chez Burckhardt Nubia 286: «بَفْت, cambric from Madras and Surat;» بفته هندى *basin*, *sorte de toile de coton très-forte*, Bc.

بقّ I *revomir*; بقّ الاكل *rendre par la bouche ce qu'on a avalé*, Bc. — En parlant de papier, *boire*, Hbrt 112, Bc.

بَقّ est proprement *cousin*, بعوض [Bc cousin], et dans les ouvrages de médecine ce terme est ordinairement employé en ce sens, mais quelquefois aussi dans celui de *punaise*, qu'il a au Maghrib, Gl. Manç.; *punaise*, Voc., Alc. (chinche o chisme), Domb. 67, Martin 7, Ht, Bc. — شجرة البقّ. L'orme porte ce nom en Irâc, Most v° دردار, et aussi en Syrie, Bait. I, 190 c.

بُقّ pl. ات *extrémité*, Voc.

بُقّ (ital. bocca) *bouche*, Bc.

بقق (var. بقن) nom que les indigènes donnent au poisson qu'ils pêchent dans le lac Tsâd, Gl. Edrîsî.

بَقُوقَة *espèce d'arum*, Daumas V. A. 380.

مَبَقَّة pl. مَبَاقّ *terrain où il y a beaucoup de cousins*, *marais*, Gl. Belâdz.

بقالاو et بَقَالِيو (esp. bacallao) *merluche*, *morue sèche*, Bc, M (Maghrib).

بقبق I *bavarder*, Bc.

بَقْبَقَة *bouillon*, *rondeur*, *bulle d'une liqueur agitée par le feu*, Bc. — *Bavardage*, Bc.

بقبوق *bavard*, 1001 N. I, 289, dern. l.

بقبوقة *cloche*, *ampoule sur la peau*, Bc.

بقبيقة *bosse*, *élevure par suite de contusion*; *cloche*, *ampoule sur la peau*; *vessie*, *petite ampoule sous l'épiderme*, Bc.

بقج II *réunir en paquets*, M; مُبَقَّج *réuni en un paquet*, renfermé dans une بُقْجَة, Maml. I, 1, 13, part. 2, 204.

بُقْجَة, بُقْشَة (turc), pl. بُقَج, بُقَش, بُقَاجَة ; بقاجة, ne désigne nullement «un miroir» (Freytag), mais: *un morceau carré de toile doublée et de couleur, servant à envelopper des habits*, Bc, *des étoffes*, *ou des papiers*, *p. e. ceux de la chancellerie*, Maml. I, 1, 12—3, 218 et suiv., 252, part. 2, 204, Bat. IV, 232, 1001 N. I, 422; *ballot*, *gros paquet*, Hbrt 101; بقجة حوائج *paquet de hardes*, *de linge*, Bc. — *Châle carré*, avec un rond (بـركـة) au milieu; بقجة ترما *châle de cachemire*; بقجة قرمايج *châle de Perse à grandes raies*, Bc. — بقجة تتن *carotte de tabac*, Bc. — = بقعة, M (en quel sens?).

بقجار (esp. pegujar, pegujal) pl. بَقَاوَاجِر *pécule* d'un esclave, d'un fils, Alc. (pegujal de siervo, de hijo). — *Moisson*, Alc. (miese).

بقدنوس = بَقْدُونِس, M.

بقر I (*fendre*, *ouvrir*) بقرت لهم حديثى «je leur dis qui j'étais,» Macc. I, 481, 14.

بَقَر *personne stupide*, *oison*, *idiot*, *bête*, *brute*, *automate*, Bc. — البقر الابيض *l'antilope*, Denham III, 230. — البقر الاحمر animal sauvage qui a des cornes prodigieusement longues et qui tient le milieu entre le bœuf et l'antilope, Denham II, 46. — بقر الوحش a un sens très-vague (voyez Lane); *espèce de cerf des déserts de l'Arabie*, Bc; *biche*, *femelle du cerf*, Bc; *cerf*, Hbrt 62 (Barb.); *bubale*, *antilope bubalis*, R. d. O. A. N. S. VII, 177; *le mouflon*, Pellissier 450. Voyez aussi J. A. 1843, I, 192, n. 1, Marmol I, 24 d—25 a, Shaw I, 255, Lyon 76, Daumas Sahara 259, Richardson Sahara I, 367, Ghadamès 129.

بَقَرة. بقرة بنى اسرايل et ام قيس, aussi ام غريف, parmi les insectes, Man. Escur. 893.

بَقَرِى. لحم بقرى *la chair du bœuf*, Bc. — *Fait de cuir de bœuf*, Gl. Esp. 231.

بَقَّار, avec l'article, *bouvier*, *constellation près de la grande Ourse*, Bc.

باقر *bronze*, Hbrt 171.

باقورة, pl. بواقير, *troupeau*, aussi en parlant d'ânes, باقورة حمير, Payne Smith 1310.

بقراج (var. بغراج) nom d'un petit animal quadrupède, Gl. Edrîsî. — Voyez بَغْرَج.

بقرج voyez بكرج

بقرنية (esp.) *enclume*, *bigorne*, Alc. (vigornia de albeitar), Domb. 95, Hbrt 85.

بقرور (en copte, avec l'article, πεκρουρ) *grenouille*, Ztschr. für ägypt. Sprache u. Alt., juillet 1868, p. 84, n. 18.

بقرماوى *limonadier*, Ztschr. XI, 514.

بقسمار sorte de poisson, Yâcout I, 886, 3; var. بقيماء; chez Cazwînî بقشمار.

بقسماط (παξαμάδιον) *biscuit*, Bc, Bg (بقصماط), Macc. II, 713, 2. Comparez بشماط. — *Du pain bis*, Bg. — *Pain épais en forme de quarré long*, Bc.

بقشة voyez بقجة.

بقشيش (pers. بخشيش) pl. بقاشيش *pourboire*, *petite libéralité*, Bc, 1001 N. I, 647.

بقص = بقس *buis*; c'est ainsi qu'il faut lire Auw. I, 429, 1, où le man. de Leyde porte: وفى شجر البقص, 431, 9 (L sans points), 575, 2 a f. (même remarque).

بقط II (ce verbe maghribin, qu'Alc. écrit avec un *p*, semble formé de l'esp. pegado, partic. passé du verbe pegar) *coller*, *unir avec de la colle*, Voc., Alc. (apegar, encolar, engrudar, juntar, apegado مبقط, engrudada cosa id., encoladura تبقيط, engrudamiento id., pegamiento id., plegadura id.), Roland, Ht. — *Souder*, *joindre par le moyen de la soudure*, Alc. (pegar soldando, soldar, soldadura con plomo تبقيط). — *Allumer*, Cherb. Dial. 26.

V quasi-passif de la II^e^ dans le sens de *coller*, etc., Voc.; — مرض يتبقط *maladie contagieuse*, Alc. (contagion dolencia que se pega).

بقط *tribut*, *consistant en esclaves*, *que les Nubiens devaient payer tous les ans*, *ou tous les trois ans*, Gl. Belâdz.

بقوطة (esp.) *pilori*, *carcan*, Alc. (picota para enpicotar, palo para assaetear o picota, cf. enpicotar).

تبقوطة pl. تبقوط *l'action de coller*, Alc. (pegamiento de dos cosas).

بقع I *tacher*, *salir*, Ht.

II *tacher*, *souiller*, *salir*, *faire une tache*, Hbrt 199, Bc, Roland.

بقعة, pl. بقع et بقاع, *province*, *pays*, *contrée*, Voc., *état*, Alc. (estado). — Mêmes pluriels, *tache*, *souillure*, *marque qui salit*, *macule*, Hbrt 199, Ht, Delap. 78, Bc, Auw. II, 317, 18, deux exemples sous بهق; — *maille*, *tache sur l'œil*, Bc. — بقع *huttes*, Carette Géogr. 151, 152.

بقاع. Biffez chez Freytag la signification «terra alta et late patens,» Fleischer sur Macc. I, 624, 9 Berichte 207. — Espèce de *champignon*, Daumas V. A. 381; mais je soupçonne que c'est une faute et qu'il faut lire فقاع.

باقعة *un homme dont les regards exercent une influence funeste sur les personnes ou les objets qu'il contemple avec plaisir*, *un homme qui a le mauvais œil*, Haiyân-Bassâm I, 28 r°: وكان على باقعة (l. باقعة) شديد الاصابة بعينه لا يكاد يفتحها على شىء يستحسنه الّا اسرعتْ اليه الافت (الآفةُ l.) له فى ذلك نوادر عجيبة ولربّما قال للنفيسة من لسانه وارى محاسنك عن عينى ما استطعت الخ

أبقع «Begâa» [بقعاء] *vache de couleur pie*, R. d. O. A. XV, 118.

بقل I (voyez Lane); on dit: بقل عذاره, Macc. II, 310, 12.

II c. a., Voc. v° olus.

بقل pl. بقول *salade*, *mélange d'herbes assaisonnées*, Alc. (ensalada de yervas). — البقل الاحرش, Auw. I, 50, 7 a f., où Banqueri traduit *hieracium*; cf. sous بقلة. — بقل دَشتى (B; A بقلة دستى). Sous le nom de البقول الدستية on entend tous les légumes qui viennent sans culture; mais بقل دستى désigne spécialement le تفاف [c.-à-d. le *sonchus tenerrimus* L.], Bait. I, 155 k. — بقل الروم *arroche des jardins* (*atriplex hortensis*), Most. v° سرمق, Gl. Manç. v° قطف, Bait. I, 155 b (où nos man. ont à la fin de l'article: وهو بقل الروم), Auw. II, 158, 16.

بقلة *féverole* (petite fève de marais), Bc. — Synonyme de بقلة الرماة; voyez ci-dessous. — Avec l'article, en Syrie *Daphne alpina*, Bait. I, 468 b. —

Fièvre cérébrale, Ht; chez Roland بُقْلة. — بقلة بَحْرِيَّة *pourpier de mer*, Bc. — بقلة خَرْشاء *plantain*, R. N. 50 v°: بقلة حامضة. — البقلة الحرشاء وفي لسان الحمل ressemble à الكرنب الخراساني, Bait. I, 155 h (Sonth. a confondu deux articles en un seul). — بقلة حَمْقاء بَرْبِيَّة *telephium* ou *orpin*; aussi: *ferula assæ fœtidæ*, Bait. I, 155 m. — بقلة خُرَاسانِيَّة *rumex obtusifolius*, Most. v° حمّاض. — بـقـلـة ذَهَبِيَّة *arroche des jardins* (*atriplex hortensis*), Auw. II, 158, 16. — بقلة الرَّمْل voyez Bait. I, 154 c. — بقلة الرُّمَاة *ellébore*; on l'appelle «herbe des archers,» parce que le suc de cette plante, préparé d'une certaine manière, servait à empoisonner les flèches; voyez Bait. I, 155 n, Gl. Manç. v° كندس, Mendoza Guerra de Granada 27 éd. Baudry. بقلة seul avait le même sens, comme «yerba» en esp. (Mendoza: «herido de dos saetadas con yerba»); Alc. le donne sous «yerva de vallestero.» De là vient que بقلة est «venenum» dans le Voc. — بقلة الضَّبّ = الترنجان السبرى, Bait. I, 155 f. — بـقـلـة عَرَبِيَّة *blette*, Bait. I, 154 b. — بقلة عائشة, à Alexandrie, *brassica eruca*, Bait. I, 244 b (ويسمّونه بقلة عائشة). — بقلة الكرم *grassette*, *orpin* (joubarbe des vignes), *reprise* (téléphium ou orpin), Bc. — بـقـلـة الأَوْجاع *cacalia*, Bait. I, 156 b. — بقلة يهودية désigne, selon Bait. I, 155 e, plutôt l'*eryngium*, قـرصـعـنـة, que le *sonchus*.

بَقْلاوَة ou بَقْلاوَا (M) (turc) «pâte faite avec de la fleur de farine, bien pétrie, ensuite étendue en feuilles très-minces qu'on oint de beurre, et que l'on couvre d'une couche de noix concassées, trempées dans du miel; on place ensuite ces feuilles les unes sur les autres jusqu'à une certaine épaisseur, on les coupe en triangles et les cuit au four sur un plateau; enfin on verse dessus du sucre, de la cannelle et du miel,» Bg. 266, n° 84; comparez la description de Lane trad. des 1001 N. I, 610, n. 22; «tourte, gâteau feuilleté au miel et aux amandes,» Bc; Daumas V. A. 253, Burckhardt Arab. I, 58, Hbrt 16, 1001 N. I, 579, III, 215.

بَقْوَل *mauve*, Domb. 74.

بِقَالَة *métier de revendeur*, Alc. (regatonia).

بُقَّالَة *pot de terre*, Roland; chez Ht بـقـالـة, mais c'est sans doute pour بُوقَالَة (chez Lane).

بَقْولِيّ *légumineux*, Bc.

بَـقَّـال *une personne qui tient boutique*, *marchand en détail*, *revendeur en détail et de la seconde main*, Alc. (tendero que vende en tienda, regaton). Chez Koseg. Chrest. 26, 4 et 5, le «baccâl» vend du papier.

باقل *anabasis crassa*, Prax R. d. O. A. IV, 196 (bâguel), *anabasis articulata*, Colomb 27 (baguel).

باقلة ou باقلى sorte d'insecte, voyez Payne Smith 1479.

باقلّى et باقلاء. Du nom d'unité باقلاءة on forme le pl. باقلاءات, Abd-al-wâhid 168, 16. — باقلا مصْرِي *colocasie*, Bc (cf. Lane). — Les paroles 1001 N. Bresl. IX, 237, 6: ووقفت بالباقلي على الباب doivent signifier: «elle se plaça près de la porte la figure dévoilée» (comme font les filles de joie), car l'éd. Macn. porte en cet endroit, III, 439, dern. l.: ووقفت على الباب مكشوفة الوجه; mais je ne suis pas en état d'expliquer l'origine de cette expression singulière.

باقول *cruche de terre poreuse pour l'eau*, Jackson 40.

بُـوقـال *cruche*, Hodgson 85. Golius avait comparé l'esp. «bocal,» et Lane suppose que ce mot vient de بُوقَالَة, mais c'est une erreur. Le mot roman ne vient pas du mot arabe, ni le mot arabe du mot roman; ils dérivent tous les deux du grec βαύκαλις ou βαυκάλιον; voyez Ducange et Diez.

مَبْقَلَة forme au pl. مَبَاقِل, Gl. Edrîsî.

بـقـم II c. a. et V, Voc. sous bresillus; probablement (cf. مُـبَـقَّـم chez Freytag) *teindre*, et *être teint*, *avec du brésil*.

بَقَّم (*brésil*) est dans le Voc. بَقَم, pl. بُقُوم; aussi بقم صبى, Bc. — بقم حديدى *bois de fer*; بقم أصفر *chandelle*, *bois jaune des Antilles*; بقم قبرصى *bois de rose*, de Rhodes, de Chypre; بقم مرجانى *bois de corail*; بقم مور *campêche*, Bc.

بُقَّم *Datura Metel*; c'est ainsi que Bait. I, 153 d prononce ce mot.

بقن voyez بقق.

بِقُّون *bourdon*, Alc. (zangano), qui écrit poqcón. Peut-être est-ce l'augmentatif esp. (on) de fucus.

بقونس sorte de poisson, Bccrt 41; «ce nom n'est plus connu à Tunis,» de Slane.

بقى I c. على p. *être en reste de*, *rester débiteur de*; on dit: بقى لك عليه مية غرش «il vous est redevable de cent piastres,» Bc; Alc. (alcançar en la cuenta) a sans doute en vue la construction c. ل p., quand il traduit: *être créancier d'un reliquat de compte.*

— *Se réserver*, p. e. ابقى اعمل هذا فى وقته ومحلّه «je me réserve à faire cela en temps et lieu,» Bc. — Pour exprimer l'idée de continuité on dit: يبقى يسلك «il marche continuellement,» Koseg. Chrest. 91, 11, ما بقى ينفع «ce qui est d'une utilité permanente,» 1001 N. I, 50, 7. — Dans les phrases négatives et interrogatives, il faut quelquefois traduire *plus;* voyez Bc sous ce mot, Koseg. Chrest. 90, 2: لا ابقى اتخلّى عنه «je ne puis plus lui retirer ma protection,» 1001 N. I, 16, 11: ما بقيت تعرفنى «ne me connaissez-vous plus?» — Vulg. كان بَـقَـى لى (او بَـقَـا لى) ونعْمَل كذا *j'avais presque fait cela*, Voc. — Vulg. بَقَى et يِبْقَى *donc*, Bc.

II *ajourner*, Roland (qui écrit par erreur بكّى).

IV *confirmer dans une dignité*, Bc. — *Epargner une chose*, *l'employer avec réserve*, *la ménager;* ابقى على محبّته *cultiver l'amitié de quelqu'un*, l'entretenir, Bc. — ابقى معه *garder pour soi*, Bc. — ابقى الى غير وقت *garder*, *réserver pour un autre temps*, *suspendre*, *remettre*, *proroger*, Bc. — ضربتها لا تُبْقِى *les coups qu'elle porte sont mortels*, Bat. IV, 32. — *Laisser*, p. e.: ce monarque bâtit des villes et de beaux édifices, وابقى الآثار العظيمة, Gl. Abulf.

V. المال المتبقّى proprement «la somme qui reste,» c.-à-d.: la somme dont il reste débiteur; voyez Lettre à M. Fleischer 211.

بقيّة *restes qu'on dessert d'une table*, Alc. (relieves de la mesa). — بقيات الصالحين *reliques des saints*, Alc. (reliquias de santo). — T. de chimie, *résidu*, *sédiment*, *ce qui reste d'une substance soumise à une opération*, Bc. — *Le reste d'une dette*, en esp. «albaquia,» Tantâwî Ztschr. Kunde VII, 54: ودائمًا اهل مصر يماطلون الباشا فى الخراج فتتراكم عليهم البقايا دائمًا. — *Dépôt*, *lieu où restent des soldats*, *des recrues d'un corps*, Bc. — T. de musique, *intervalle moins grand que le diatonique*, Descr. de l'Eg. XIV, 123. — بقية القوم, الناس, الفقهاء, etc., non-seulement en parlant de plusieurs personnes, mais aussi en parlant d'un seul homme (Lane), exemples: Gl. Fragm., Abbad. II, 157, 4, III, 168, dern. l. Un chaikh est nommé البقية Müller 42, 2 t. a.; on parlant de plusieurs personnes: وليست فيهم بقية, Akhbâr 18, 3. — De même qu'on dit au pl. اولو بقية (voyez Lane), on dit au sing. ذو بقية, Akhbâr 82, 2.

باقٍ *arrérages*, Ht.

باقية = بركة *cadeau*, *gratification*, Gl. Esp. 289. — *Vesceron* (vesce sauvage), Bc; c'est vulg. pour بيقة, M, ou بيقية. — Pl. بواقى *non-valeurs*, *ce qu'on n'a pas recouvré ou levé d'impôts*, Bc.

بقيار (pers.) *sorte de turban*, Maml. II, 2, 76; le passage d'Ibn-Khallicân que cite Quatremère se trouve dans l'éd. VIII, 65, 3—6; ajoutez-y un autre, XI, 136, 9. C'était le gros turban des vizirs, des câtibs, Maml. l. l. 71, et des cadis, Vêtem. 85, 1 et 2.

بكّ I *vomir*, Bc. — بِك (ou پِق?) (esp. picar) *piquer*, Alc. (picar: nipiq, pequêqt, piq).

بك *as* (point seul marqué sur une carte), Bc.

بكّة (ou پِقّة?) (esp.) *piqûre*, Alc. (picada).

بكاسون *bécassine*, Bc.

بكبك II c. على p. *insister*, *supplier*, M.

پِكْپِك I (réduplication de بِك) *hacher*, *couper en petits morceaux*, en parlant de viande, Alc. (picar como carne; il traduit «picar carne» par قَتّت).

بكت V *être réduit au silence*, Voc.

بكر III *attaquer l'ennemi de bon matin*, Amari 335, 3.

IV *déflorer*, *ôter la virginité*, Voc.

V Voc. sous manicare.

X *déflorer*, *ôter la virginité*, c. a. p. 1001 N. Bresl. III, 83, 4, c. ب p. XI, 127, 3.

بِكْر, أبْكار *prémices*, Bc. — الخلّ البكر, qu'on trouve quelque part dans les 1001 N. (j'ai noté Macn. IV, 381, mais cette citation est fautive), doit signifier «du vinaigre âcre,» car l'éd. Bresl. (Fl.) porte en cet endroit الخل الحادق (pour الحاذق).

بكرة. البكرة الوجيعة *estrapade* (supplice), Bo.

بُكْرَة pl. بُكَر *voyage qu'on fait au matin*, Abbad. I, 168, n. 584. — على بكرة *matin, de bon matin*, Bo. — *Demain;* بعد بكرة *après-demain*, Bo.

بُكْرِى *de bonne heure, de bon matin*, Bo (Barb.).

بِكْرِى *premier-né*, Bo. — *Virginal*, Bo.

بِكْرِيَّة *vierge*, M.

بكار certaine fleur, 1001 N. Bresl. I, 298, 6.

بِكَار *orifice* d'un réservoir ou bassin, Auw. I, 147, 3 a f., 148, 1, 6 a f., 2 a f., 149, 2, 13, 150, 1, 2 a f., 151, 11, 13, 17, 18, 4 a f., 2 a f. Banqueri compare avec raison l'esp. «piquera;» mais au lieu de dériver ce dernier de بكار, il aurait dû dire que بكار est la transcription de piquera.

بكارى (pl.) *prémices*, Bo.

بُكُور *prémices*, Hrbt 160. — *Figues de printemps*, Hœst 254, incorrectement 304.

بَكِير, pl. بِكَار, Voc., Alc., pl. بكر, Bo, *précoce, hâtif*, Voc., Alc. (temprano, higo temprano تينة بكيرة, pl. تين بكار, temprana fruta بكيرة, pl. بكار), Hbrt 51, Bo, M, Auw. II, 146, 4, 147, 4 a f., 3 a f., II, 151, 12. — *Estival, qui appartient à l'été*, Alc. (estival cosa de estio). — *Vierge*, Voc. (seulement dans la 1re partie).

بَكُورَة sorte de poisson, esp. albacóra, Lerchundi. C'est le nom d'un poisson de mer semblable à la bonite (Nuñes) ou au thon (Moraes, Vieyra).

بُكُورَة *virginité*, Voc.

بُكُورِيَّة *virginité*, Voc., Bo; حجاب البكورية *hymen* (membrane, pellicule au col de la vulve des vierges), Bo.

بَكِّير *matin, de bon matin*, Bo. — *Précoce*, M. — Le fém. ة, *quadrupède né au commencement de l'année*, M.

بَكَّارَة pl. بَكَاكِير *poulie*, Gl. Esp. 60. — *Instrument avec lequel on bandait l'arbalète*, Alc. (armatoste).

باكر, باكر صلاة *matines*, Bo.

بَاكُور substantivement *palmier précoce*, Auw. I, 20, 19. — *Prémices*, Hbrt 160; باكورة *prémices, primeurs*, Bo. — *Figue précoce*, Gl. Esp. 61. — Au fig., Mohammed ibn-Hârith 349: وفى حداثة السنّ وباكورة العمر; Berb. I, 143: وهى كانت باكورة الفتح لأوّل الاسلام. — *Bâton crochu*, M.

أَبْكَر, n. d'un. ة, *prunier* et *prune*, Alc. (ciruelo arbol, ciruela fruta). Corrigez ce que j'ai dit dans le Gl. Edrîsî 353, car la Torre donne أبكرة pour ciruela (fruta).

تَبْكِيرَة *matin, de bon matin*, Bo.

بَكْرَج pl. بَكَارِج *cafetière* (vase pour le café), Hbrt 202, M, Bo, Lane M. E. I, 205 n., II, 39, Ztschr. VIII, 348, n., l. 12, 1001 N. IV, 582, 9 a f. Aussi بقرج Domb. 92, Hbrt 202, et بقراج Cherb., Ht, M (Alg.).

بكش.

بَكُّوش *muet*, Hbrt 8 (Alg.), Bo (Barb.), M (Maghrib).

بكع.

بَكْعَة *très-grande somme d'argent*, M.

بكل II *boutonner*, passer le bouton dans la boutonnière, M.

بُكْلَة *vase commun*, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 417. — Pl. بُكَل *boutonnière*, M. — بكلة الشمس et القمر *coup de soleil, de lune*, Daumas Mœurs 353 et V. A. 426. — Le sens de بكلة est incertain dans ce passage cité Vêtem. 318, où il est question du manteau de Saint-Louis: وفى اسقلاط احمر تحته سنجاب وفيها شكل بكلة ذهب

بُكْلَة (fr. boucle) *boucle;* — *agrafe*, Bo.

بكم II *rendre muet*, Voc., Alc. (enmudecer (et mudecer) a otro, enñudecer (sous les noms) تبكيم).

V *devenir muet*, Voc., Alc. (enmudecerse).

VII *être réduit au silence*, Merx Archiv I, 154, n. 6, aussi chez Abou'l-Walîd.

VIII *devenir muet*, Alc. (mudecer).

بُكُومَة *mutisme*, Voc., Alc. (enñudecer sous les noms).

أَبْكَم *stupide*, 1001 N. I, 46, 7 a f., p. e. en parlant du hibou, vers d'un poète qui n'avait rien reçu d'un grand seigneur (*apud* Haiyân 9 v°, 98 v°):

لا تنكرى للبين طولّ بكاءى فالبين برّح فى وعزّ عزاءى
ابغى نوال الاكرمين معاولاً ابغى نوال البومة البَكماء.

— *Sourd*, *qui n'est pas sonore*, Bc.

بكى I. بصوت يبكى *plaintivement*, *d'un ton plaintif*, Bc.

V *pleurer*, Voc., Çalât 22 r°: واطنبوا فى التشكّى بالتبكّى ☆

بكا *deuil*, Ht.

بكاية *jérémiade* (plainte), Bc.

بكّاء. البكّاؤون *les pleureurs*, classe d'hommes pieux qui pleuraient leurs péchés après avoir lu le Coran; R. N. 75 v°, en parlant d'un homme qui pleurait toujours après avoir lu des versets du Coran: وذُكِر عنه انه كان من البكائين; Khallic. I, 134, 6 Sl.: وكان القاضى بكار احد البكائين التالين لكتاب الله تعالى. — *Faisant verser des larmes*, Gl. Fragm., Aghânî 41, 2.

بكّاى *pleureur*, qui pleure souvent, beaucoup; شيخ بكّاى *pleure-misère*, *pleure-pain* (avare qui se plaint toujours de sa misère), Bc.

مَبْكَى pl. مَباكِ *temps où l'on pleure*, *jour de deuil*, Gl. Mosl.

بلّ I. بلّ الريق *étancher la soif*, Bc. — بلّ شوقه من احد *satisfaire son désir de voir quelqu'un*, *jouir de la vue de quelqu'un*, *le voir*, *s'entretenir avec lui*, Bc, 1001 N. II, 63, 2 a f., Bresl. III, 242; dans un sens un peu différent, Macn. I, 872, en parlant de nouveaux mariés: بلغ اربه منها وبلّت شوقها منه

V *se mouiller*, Bc.

VII *se mouiller*, Voc., Alc. (mojarse), Bc. — *S'imbiber* (devenir imbibé), Bc.

بُلّ (ces voyelles dans les deux man. du Most.; chez Bait. I, 71 b B بَلّ, A بُلّ, I, 168 b A بُلّ). Les médecins et les botanistes arabes ont désigné par ce mot trois choses qui n'ont rien de commun ensemble, mais qu'ils confondent souvent. Il signifie 1° *sureau*, Ibn-Djoldjol, cité dans le Most. v° بلّ: «On l'appelle en espagnol شُبُقُه [les voyelles dans N; c'est «sabuco,» aujourd'hui par élision «sauco,» sureau], et l'on dit que c'est اقطى [ἀκτῆ, sureau];» — 2° *le concombre indien*, Bait. I, 168 b (confondu avec ce qui précède Bait. I, 71 b, Most v° بلّ, v° حلما (اقطى); — 3° *le fruit de l'aspalathe*, Most. v° دارشيشعان: وله ثمر يقال له البلّ ☆

بَلّ (esp.) pl. أَبْلال *bâton*, Alc. (palo, palo que se arma la red). — *Pilori*, *carcan*, Alc. (palo para assaetear o picota). — *Coup de tison*, Alc. (tizonazo). — بلّ الدجاج *poulailler*, *lieu où les poules se retirent la nuit*, Alc. (gallinero donde duermen las gallinas); c'est proprement *la perche* sur laquelle dorment les poules. — Il y a conformité parfaite entre le valencien «pall,» que Ròs explique par «perche,» et le mot arabe.

بلّ. Pour indiquer qu'une côte est exposée aux incursions ennemies, Ibn-al-Khatîb (Mi'yâr 5, 1) dit qu'elle est: بلّ الغارة البحريّة; cf. 27, 5: بلّ مارق ومارج ☆

بُلّ. البُلّ مَرِين (leçon et voyelles de B; A البلّ مُرين) est le nom que le peuple du Maghrib donne à un animal marin, qui, à en juger par la description, est le *veau marin*; voyez Bait. II, 117 d. Je pense qu'en Espagne on a nommé autrefois cet animal «pollo marino» (pollo dans le sens du latin pullus).

بَلّة. سقط ما فى عينه بلّة *tomber mort*, M.

بُلالة *faible reste* (v. Lane); بلالة خبز, Macc. I, 340, 17, بلالة محياه (l. السخيفة (الحياء), II, 717, 8, 17, بلالة العيش, Berb. I, 637, 8 a f.

بلولة *moiteur*, *mouillure*, Bc.

بَليلة synonyme de زلابية, 1001 N. III, 437, 6 a f., 438, 1. — «Ces jeunes filles vendent aussi des pois chiches et des lupins bouillis; on aime les uns et les autres pour le déjeuner et on les appelle بليلة,» Burckhardt Nubia 259. — *Simple bouillie de* dokhn, d'Escayrac 287, 417, Pallme 82; *froment bouilli simplement*, Bc.

ابليل sorte de poisson, Yâcout I, 886, 9.

بلارج (πελαργός), *cigogne*, a les voyelles بَلَارِج dans B de Bait. II, 244 k (où le titre de l'article doit être فلرغوس (AB), c.-à-d. πελαργός), بَلَّارِج dans le Dict. berb., بَلَّارَج chez Domb. 62, بلرج, Calendr. 59, 2, belerdj Tristram 400, belardje Shaw II, 172,

b'elharge Jackson 67. Corrompu en أُرْش Hœst 295.

بلاندرة (esp. balandra) *brik* (sorte de navire), Bc (Barb.).

بَلاى *pierre à aiguiser les outils* (pierre du Levant), Cherb.

بلب

بُلْب (esp.) *poulpe* (animal marin de la classe des mollusques), Alc. (pulpo pescado).

بَلْبَة *huile inférieure qui provient du marc*, Pellissier 351; «belba-fi-toura,» huile encore plus grossière, celle que l'on extrait par une seconde pression du marc, *ibid.*

بُلْبَة (esp. vulva) pl. بُلَب *vulve, matrice*, Voc.

بلابى *pois chiches lorsqu'ils sont grillés*, Cherb.

بَلْبَرة (b. lat. alabrum ou alibrum, Simonet 87) *dévidoir*, Voc., Alc. (devanaderas), qui a بلبرة.

بَلْبَز I *être encore en bouton* (rose, œillet), Cherb.

بَلْبُوزة *bouton de fleur*, Cherb.

بَلْبشيخ est une ombellifère, Prax R. d. O. A. VIII, 281.

بلبل I *chanter* (rossignol), 1001 N. Bresl. III, 120, 5, IX, 4, l. 4. — (Réduplication de بَلّ) *mouiller*, Bc.

بِلْبِل sorte de bierre rouge, dans laquelle entre du millet; c'est une boisson enivrante, Pallme 48, Werne 23, Barth III, 525; chez Burckhardt Nubia 201 et chez d'Escayrac 417 أُمّ بلبل.

بَلْبال *ephedra*, Prax R. d. O. A. IV, 196; *salicornia fruticosa*, Ghadamès 330; «Bel-Balla» *ibid.* 128 et «Belbala» *ibid.* 291 sans explication. Cf. Gl. Esp. 243.

بلبولة *cannelle, robinet mobile*, Bc.

مُبَلْبَلة, en Egypte, *pastilles d'ambre*, Antâkî v° ندّ: واهل مصر تجعله اقراصًا يسمّونها المبلبلة.

بلبشة *pourpier*, Pagni MS (blebxè).

بلبوس (βολβός) *ornithogale*, plante aussi appelée *churle; terre-noix* (plante bulbeuse), Bc; pl. بلابيس *lis sauvage*, Payne Smith 1033.

بَلْبوش (βολβός). C'est ainsi que ce mot est écrit dans le Gl. Manç. (in voce), où on lit qu'il désigne toutes sortes de plantes bulbeuses, celles qui sont bonnes à manger aussi bien que celles qui ne le sont pas. Dans Bait. I, 162 b, A a aussi le ش, mais dans B c'est un س.

بلج II *fermer une porte avec un* بِلْج, Voc. — *Transplanter*, Alc. (trasponer plantas).

V *être fermé avec un* بِلْج, Voc.

بِلْج pl. أَبْلاج cette *serrure de bois* que les Arabes nomment aussi ضَبّة, Voc., Alc. (aldaba o pestillo, pestillo, cerradura de pestillo, serradura de madera), Cartâs 39, 3 a f. (où Tornberg s'est gravement trompé sur le sens de ce mot; voyez sa note p. 372).

بليج *cabine* d'un navire. Ce mot, qui se rencontre dans les Merveilles de l'Inde, ouvrage arabe qui a été rédigé vers le milieu du X^e siècle et dont M. Schefer possède un man., est le malais بيلق, cabinet, pièce d'un logis, pavillon, Devic 84.

بُلُوج, n. d'un. ة, pl. بَلاليج (semble une autre forme de بلارج πελαργός), *cigogne*, Voc., Alc. (cigueña), Gl. Manç. v° لقالق: وهو جمع لقلق ايضا والقالق الطائر المسمّى البُلّوج, Calendr. 33, 7, 41, 9, 50, 3. Chez Hbrt 67, Ht et Bc, بُولُوجَة, coll. بُولُوج. Dans L بَرْلُوجَة. Aussi بلوجة (voyez).

أَبْلُوج (seul) *sucre en pain*, Bc. — ابلوج سُكَّر *pain de sucre*, 1001 N. I, 68, 8, Bresl. I, 150, 4, X, 280, 8; aussi ابلوج seul, Bc.

بلجار = برجار (voyez) *compas*, Payne Smith 868.

بلح.

بَلَح *les dattes vertes*, Prax R. d. O. A. V, 112; — *une sorte de datte qui ne mûrit jamais*, Bc; — *datte mûre et fraîchement cueillie*, Bc; — *datte qu'on laisse sécher sur l'arbre* et qu'on mange au dessert, Burton I, 385, *datte sèche*, d'Escayrac 9; — «bla halef»(?) *dattes avortées*, *ibid.* 10.

بَلَحِيّات *toutes sortes de parfums dans lesquels entrent les dattes dites* بَلَح, Bait. I, 167 a (v° بلح): ويدخل فى ضروب من صنعة الطيب كلها تُنْسَب اليه يقال لها البلحيات. Ce renseignement peut servir à expliquer le passage de Tha'âlibî Latâïf 94, 6.

بَلْبَحَة voyez l'article qui suit.

بَلْيَحَاء *gaude, herbe-à-jaunir, Reseda Luteola* L.; Bait. I, 167 d, qui épelle le mot, dit qu'on nomme ainsi à Alexandrie la plante qui porte au Maghrib le nom de لُسَيْسُون, mot qui signifie en effet *gaude*. Dans la Descr. de l'Eg. XV, 207: «blyhah, gaude, Reseda Luteola Lin.» (inexactement beleghah, *ibid.* XVIII, part. 2, 384). Sang. donne: «بَلْيَحة الصباغ plante tonique et carminative; elle sert aussi à teindre en noir ou en vert les étoffes qui sont jaunes. Elle ressemble, dit-on, à la Roquette.»

بلخ.

بَلْخِيَّة. C'est ainsi qu'il faut prononcer ce mot qui chez Freytag est بَلَخِيَّة, car c'est *l'arbre de Balkh*, الخلاف البَلْخى *le saule de Balkh;* voyez Bait. I, 167 c, 183 b.

بَلَخْتَة (esp. pleita) *clayon*, *éclisse*, *moule d'osier à égoutter les fromages*, Alc. (cincho para esprimir); au mot «encella,» qui a le même sens, il prononce بِلَخْتَة.

بلخْتَة. C'est ainsi qu'il faut prononcer le nom de cette plante, qui chez Freytag est بَلْخَتَة; voyez Bait. I, 167 b, qui épelle le mot.

بَلَخْش, aussi بلخاش, *rubis balais* (cf. Gl. Esp. 233—4), vient du mot *balakhchân*, qui est employé souvent pour désigner la province de Badakhchân, Maml. II, 1, 71; Bat. III, 59: الياقوت البدخشى والعامّة يقولون البلخش ☆

بلد I. Le Voc. donne non-seulement بَلَادة, mais aussi بُلُودة comme n. d'act. de بَلُدَ.

II c. a. *rendre indolent*, *apathique*, Voc., Bait. I, 209, en parlant de la pomme: يبلّد ويكسل (le *techdîd* dans A). — *Obduro* أَبْلَدَ وأَفحم, L.

IV. ما ابلدك *que tu es indolent!* 1001 N. Bresl. I, 179, 2.

V, en parlant d'un cheval, *manquer d'énergie*, Auw. II, 550, 18; aussi *devenir docile*, *ibid.* II, 548, 3. — En parlant d'une épée, *être émoussé*, P. Abbad. II, 78, 2.

VI *caliner* ou *se caliner*, *prendre ses aises*, *être indolent*, Bc.

X c. على *s'endurcir* au crime, au vice, Bc.

بَلَد *champ*, *pièce de terre*, Burckhardt Arabia I, 122, II, 209 n. (pl. بُلْدان). — Le pl. بلاد *canton*, Bc. — Le pl. البُلْدان a quelquefois le sens de البَلَدِيُّون, *les habitants des villes*, p. e. 1001 N. I, 704: الاعراب والبلدان. En Espagne البلدان est aussi le synonyme de البلديون, mais dans le sens de: *les Arabes de la première invasion*, par opposition à ceux de la seconde invasion, les Arabes de Syrie, p. e. Akhbâr 45, 7: الشام والبلدان. — L'expression للّه بلادة, Akhbâr 94, 5, semble signifier: «Dieu donne le pouvoir selon son bon plaisir.» — ابن بلد, pl. اولاد بلد, *citoyen*, *bourgeois*, Bc. — ابن بلاد *compatriote;* هو ابن بلادى «c'est mon compatriote,» Bc. — ابن البلاد *indigène*, Bc.

بَلْدَة. En astron. بلدة الثّعالب est: cette partie du ciel qui se trouve entre le second فَرْغ (la première et la seconde étoile de Pégase) et le signe des Poissons, Alf. Astr. I, 145.

بَلَدِى (de بَلَد dans le sens de «grande étendue de pays, province»), en parlant d'hommes, *regnicole*, l'opposé de غريب et de بَرّانى, «étranger,» Gl. Esp. 232—3, Carteron 175: «Toute la population indigène de l'Algérie se divise en deux classes, celle des «Beldis» et celle des «Berranis.» Les premiers sont les Arabes qui ne quittent pas leur pays et restent à cultiver dans leur douar natal. Les Berranis sont les Arabes qui changent de pays et vont chercher la fortune ou du travail dans les villes ou hors de leur tribu;» — en parlant de monnaies, *celles qui ont été frappées dans le pays même* et non pas à l'étranger, Gl. Esp. 233; — en parlant de plantes, *indigène*, l'opposé d'exotique; un grand nombre de noms de plantes sont composés avec cet adjectif, p. e. *le gingembre baladî*, qui est *l'aunée*, Gl. Esp. 233; Bc: *indigène* (qui croit naturellement dans un pays); *du pays*, qui est production du pays; قطن بلدى *bèledin*, *coton du Levant*, Bc; en Syrie المَعْز البلدى et البقر البلدى sont les meilleures espèces de chèvres et de bœufs, Ztschr. XI, 477. — (De بلد dans le sens de «ville») *citoyen*, *bourgeois*, Voc., Bc.

بَلَدِيَّة *nationalité*, Bat. IV, 329. — *Possessions territoriales*, Macc. II, 142, 15.

بَلِيد, au pl. بُلَدَاء, Voc., Bc, et بُلْد, Voc.

بلر.

بُلّار, بِلَّوْر, nom d'unité ة. Golius avait considéré بِلَّوْر comme une transposition de βήρυλλος; il lui avait attribué la signification de *béryl* ou *aigue-marine*, et en citant Pline H. N. xxxvii; 5, il avait expliqué comment ce mot avait reçu le sens de «cristal.» Lane n'admet pas le sens de *béryl*, et il semble regarder la ressemblance de بلور avec βήρυλλος comme fortuite; mais ce qui prouve que Golius avait raison, c'est qu'Alc. traduit «beril piedra» par بُلّار. — *Cristal*, Voc., Alc. (cristal piedra preciosa), Abbad. I, 40, 6 a f. et 87, n. 79, 1001 N. I, 119, 8 a f. Aujourd'hui on prononce بَلّار en Algérie, Hbrt 173, Ht, Daumas V. A. 170.

بَلّارَة *coupe en verre*, Prax R. d. O. A. VI, 290.

بَلّارِى *cristallin*, Voc.

بَلّوْر *cristal*, Voc.

بلّور ornement de femme, voyez Lane M. E. II, 404.

بلّورى *cristallin*, Voc. (بِلّوْرى), Bc. — سندروس بلّورى *copal*, gomme d'une odeur agréable qui entre dans le vernis, Bc.

بلرج voyez بلارج.

بلس II c. a., V et تَأَبْلَسَ, Voc. vº diabolus.

IV c. a. *éloigner*, Voc.

VII *s'éloigner*, Voc.

بَلَس *long poignard*, Burton II, 8. — (Voyelles incertaines) sorte de poisson, Yâcout I, 886, 2.

بَلَسَة pl. بَلَس *figue*, Voc. 2e partie; dans la 1re *figuier*.

بَلاس aujourd'hui *tapis de Nedjd grossièrement tissu*, Palgrave II, 19. Cf. J. A. 1849, II, 321, n., l. 6 a f., 328, n., l. 4; dans ce passage, Quatremère, J. A. 1850, I, 270, veut à tort changer la leçon.

بَلِيس vulg. pour إبْلِيس, Gl. Esp. 238—9.

بليس expliqué par كَرّاث الكرم, Ibn-al-Djezzâr.

مُبَلَّس *possédé, tourmenté du démon*, Alc. (demoniado).

مُبَوْلَس même sens, Alc. (diabolico, endemoniado o endiablado).

بَلَسان *sureau*; بلسان صغير *hièble*, Bc. — حَبُّ البَلَسان Selon Bait. I, 140 c, les droguistes entendent sous ce terme le fruit du bachâm; mais probablement il s'agit de la liqueur qui découle du bachâm; voyez Lane sous ce dernier mot.

بلسطين sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 8; chez Cazwînî بلطين.

بلسقية (φλασκιν) *bouteille*, Fleischer Gl. 72.

بَلَسْكَة *giberne* (boîte aux cartouches), Bc (Barb.), *cartouchère* des Kabyles, en cuir de différentes couleurs, Cherb.; *porte-pistolets*, Carette Kab. I, 289.

بلسكى = بلسك (*grateron*, Bc), Bait. II, 440 a, où il renvoie à la lettre B, c.-à-d. à I, 169 c.

بلسم et برسم, I et II, Voc. vº mutus.

بَلْسَم pl. بَلاسِم *baume*, Bc. — *Balsamine*, Hbrt 50; chez Bc بلسم زهر. — بلسم اسرايل *baume de Judée*; بلسم ابيض *opobalsamum*; بلسم التعقيبة *baume de Copahu*; بلسم مائع *stacté* (myrrhe stactée); بلسم هندى *baume du Pérou*, Bc.

بَلْسَمِىّ *balsamique*, Bc.

بِلْسام (écrit بِرْسام) *mutisme*, Voc.

مُبَلْسَم et مُبَرْسَم *muet*, Voc.

بَلْسَمِينَة *balsamine*, Bc.

بلش I, aor. *i*, c. ب *enticher* (faire adopter une opinion); بلشه ب *infatuer* (prévenir excessivement en faveur de ce qui ne le mérite pas), Bc. — بلشه فى *jeter, mettre dans l'embarras*; aussi بلشه فى دعوة رديئة; بلشه بلشة *laisser un os à ronger, susciter un embarras*; بُلِش فى *se trouver dans l'embarras*, Bc.

VII c. ب *se coiffer de, s'engouer de, s'entêter de, s'infatuer, se passionner pour*; بحب *s'amouracher de*, Bc. — *Se trouver dans l'embarras*; انبلش فى بلشة عظيمة «il est tombé dans une affaire fâcheuse, dans un grand embarras,» Bc.

بلش espèce de *roseau*; voyez sous قَصَب (Most.).

بلشة *embarras*, *affaire fâcheuse*, Bc; cf. بلش I et VII.

بلاش, vulg. pour بِلَا شىء, *gratis*, *pour rien*; aussi بالبلاش, Bc.

بليش et بلايش = خَوْمَل, Most. sous ce dernier mot.

بَلِّيش pl. بَلَالِش grand *panier* où l'on garde le pain, la farine, etc., Alc. (nassa para trigo, sera de esparto).

بَلْشْتِيرَة (esp. ballestera) *embrasure*, *créneau*, *meurtrière*, *ouverture pour le canon et autres armes*, Voc.

بَلْشُوم et بَلْشُون, *héron*, sont formés d'un mot copte, qu'on trouve écrit, avec l'article, ⲡⲉⲗϫⲟⲱⲃ, ⲡⲉⲗϫⲱⲃ et ⲡⲉⲗⲱⲃ, Ztschr. für ägypt. Sprache u. Alt., 1868, p. 56, 84. L donne *honocrotalus* بُلشون, et l'on pense que *ὀνοκρόταλος* est le *cormoran*.

بلص I, aor. *o*, *faire une avanie à* quelqu'un, *rançonner* (exiger plus qu'il ne faut), Bc, *opprimer*, *vexer*, Ht, Hbrt 210, M, Amari Dipl. 207, 5.

بَلْص *avanie*, *vexation*, Hbrt 210, Bc, M, *taxe*, *contribution*, Ht. — Outil d'orfèvre; c'est آلة محفورة تُطْبَع عليها رقاقة الذهب او الفضّة لكى تتشكّل بشكلها, M.

بَلْصَة, pl. بلص, بلصات et بَلَاصِ, même sens que le premier بَلْص, Hbrt 210, Bc (aussi *concussion*, *exaction*, *extorsion*, *maltôte*), Bg, de Sacy Chrest. III, ١٣٩, 2, Ztschr. XI, 488, n. 2.

بَلَّاص *exacteur*, *maltôtier*, Bc. — Pl. بَلَالِيص *cruche*, Bc, sorte de jarre qui se fabrique dans le Ça'îd, où l'on met l'huile et d'autres liquides, Descr. de l'Eg. XVIII, part 2, 416, XII, 433, 471; aussi: une mesure d'huile, *ibid.* XVII, 230, 232.

بَلْصَم I *embaumer*, Payne Smith 1320.

بَلْضَم I *bredouiller*, *parler d'une manière peu distincte*, *sans articuler*, Bc.

بلضام *beau diseur*, *beau discoureur*, *qui affecte de bien parler*, Bc.

تَبَلْضُم *bredouillement*, Bc.

مُبَلْضِم *bredouilleur*, Bc.

بلط II *fouler*, *battre*, *aplatir*, Prol. II, 320, 10, 321, 5. — *Louvoyer*, *aller tantôt d'un côté et tantôt de l'autre pour profiter du vent*, Bc, Ht, Hbrt 130. — Dans le Voc. sous via et sous inverecundus.

V (dénominatif de بَلُّط) *s'enfuir*, Gl. Belâdz. — Dans le Voc. sous via et sous inverecundus.

VI *faire le diable* (enfant), *polissonner*, Bc.

بَلَط et بُلْط. Dans la phrase: كان يسلقب البلط لشدّته وصلابته, Berb. I, 43, dern. l. (cf. 333, 10, 336, 4), il faut traduire *hache* (voyez Lane), et non pas «pavé,» comme l'a fait de Slane, qui a cru à tort que بلط est l'équivalent de بلاط.

بَلَط pl. أَبْلَاط *route*, *chemin*, Voc.

بَلْط, Bc, وَلَدْ بُلْطْ ou بلْطْ, M, *démon*, *enfant vif*, *pétulant*, Bc.

بَلْطَة pl. بلط *hache*, Hbrt 84, Bc, M. — بلطة خشب *barreau* (sorte de barre), Bc. — خلطة بلطة *pêle-mêle*, Bc.

بُلْطِى (cf. Lane) voyez le Gl. Edrîsî; Bc: *barbue* (poisson plat du genre du turbot) et *turbot*; Vansleb 72: «Le «Bulti» qui après le Variole est le meilleur poisson du Nil, et celui-là a des écailles;» cf. Browne I, 101—2, Seetzen III, 274. *Chromys nilotica* Cuv., Ztschr. für ägypt. Sprache u. Alt., mai 1868, p. 55.

بَلْطِى *effronté*, Voc.

بُلْطِيَّة = le poisson nommé بُلْطِى, Bc, 1001 N. Bresl. X, 232, 259.

بَلْطَجِى (turc بالْتَجى) *sapeur*, Bc, M.

بَلَاط (palatium) *palais* ou *tente impériale*, Maml. II, 1, 278, Akhbâr 5, l. 5, 12, 1, 21, 6. — (B. lat. baletum) pl. ات et أَبْلِطَة *galerie couverte*, Gl. Edrîsî; — *nef couverte*, *comprise dans une mosquée*, *ibid.* Le بلاط الوليد semble avoir été une des nefs dont se composait la grande mosquée de Damas, bâtie par le calife omaiyade al-Walîd, mais les Bédouins désignaient cette mosquée par ce nom, de Slane Prol. I, 360, n. 3. — حجر بلاط *grès* (pierre qui sert à paver), Bc.

بُلُوط espèce de *laurier*, Alc. (mostajo arbol). — بلوط (de) زعرور متاع *fruit de l'aubépine*, Alc. (majuela fruta de cierta yerva).

بَلِيط pl. بُلَطَاء *effronté*; *espiègle*, *lutin* (enfant

bruyant), *démon* (enfant vif, pétulant); ولد بليط *enfant diable*, *enfant turbulent*, Bc.

بَلَاطَة *effronterie*, Voc. — *Herbe aux mites*, Bc. — Dans un autre sens, voyez sous مُطَفِّحَة.

بلاطو (esp.) pl. بلاطوس *plat* (sorte de vaisselle), Alc. (plato).

بلاطية (b. lat. poletum, poleticum, gr. πολύπτυχον), en Sicile, *rôle de serfs ou vassaux appartenant à une même seigneurie ou à un même monastère*, J. A. 1845, II, 319, 9, 336.

بَلِيطَة *manteau de femme*, Roland (cf. بَلُّوطَة).

بَلُّوط (*gland*). Le pl. ات, Abd-al-masîh al-Kindî 36. Le Voc., qui prononce بُلُّوط, donne le n. d'un. ة et le pl. بَلَالِيط, qui se trouve dans le Gl. Manç. v° فرزجة et chez Roland (بلالط). — بلالط *boutons de fleurs*, Roland. — بَلُّوطَة العين *pupille*, *la prunelle de l'œil*, Domb. 86.

بُلُّوط pl. بَلَالِيط *casaque d'homme*, Alc. (sayo de varon).

بُلُّوطَة pl. بَلَالِيط *jupe de femme*, Alc. (saya de muger). Il paraît que c'est l'esp. «pellote» (cf. Gl. Esp. 304, 3—5). Cf. بَلِيطَة.

بَلُّوطى (βαλλωτή) *Ballota nigra*, Bait. I, 166 c, II, 64 e.

بَلَالِيط *pavage*, Roland. — *Fossés creusés dans les champs pour l'écoulement des eaux*, Ibn-Loyon 3 v° dans le texte بالبلاليط العماق, avec cette note marginale: البلاليط تسمّى السياجات وهى الحفر المستطيلة لينزل الماء اليها ☆

تَبْلِيط *carrelage*, *pavage*, *pavement*, Bc. — *Autel*, Ht.

تَبْلِيطَة *soubassement*, espèce de piédestal continu servant de base à un édifice, Bc.

مبلط comme synonyme de جاحظ et pour expliquer le syriaque ܡܒܠܛܐ, Payne Smith 1425.

مُبَلِّط *carreleur*, *paveur*, Bc.

مَبْلَطَة *chênaie*, *lieu planté de chênes*, Voc.

مُبَلَّطَة *grande route pavée*, Voc., Macc. I, 124, 2 a f.

بَلَطَار (esp.) pl. ات *palais* (partie supérieure du dedans de la bouche), Alc. (paladar de la boca).

بلطح.

مُبَلْطَح vulgaire pour مُفَلْطَح, M (sous ce dernier mot).

بلظ.

بُلَيظَة *ivoire*, Ibn-al-Djezzâr: عاج هو البُلَيظَة وهو عظم الفيل. M. Simonet, qui m'a fourni ce passage, croit que c'est *pulido* (politus).

بلع I *absorber*, Hbrt 174, Bc. — *Submerger*, Ht. — *En tenir*, *être dupe*, Bc. — Chez Alc. «paladear el niño;» Nebrija donne: «paladear el niño quando mama, lallo,» et il prend lallo dans un autre sens que nos dict. latins, car il le traduit par «mamar, o apoyar las tetas.» — *Se rendre coupable de concussion*, Alc. (cohechar). — بلع ريقه *respirer*, *prendre haleine*, *avoir quelque relâche*, Bc, Macc. I, 825, 3 a f., avec la note de Fleischer Berichte 258. — بلع المُرّ *avaler la pilule*, *faire ce qui répugne*, Bc. — بلع بعينه *dévorer des yeux*, *regarder avec attention*, Bc.

VII *être avalé*, Voc.

بَلْع *trait* (ce qu'on avale d'une gorgée), Bc. — *Gloutonnerie*, Alc. (garganteç, tragonia). — *Concussion*, *exaction injuste*, Alc. (cohecho, cohecho de juez).

بَلْعَة *grand repas*, Alc. (comida grande).

بَلُّوع *pilule*; *bol* ou *bolus* (petite boule composée de drogues médicinales), Bc. — *Hameçon*, Hbrt 77.

بَلِيع *englouti*, Gl. Badroun.

بَلَّاع *concussionnaire*, Alc. (cohechador). — أرض بلّاعة *terres absorbantes*, Bc.

بَلَّاعَة pl. بَلَالِيع *tourbillon d'eau*, Alc. (remolino de agua).

بالوعة *lunettes* (ouverture ronde des latrines), Bc.

مَبْلَع *tourbillon d'eau*, Alc. (remolinado de agua).

مُبْتَلِع *glouton*, Hbrt 245.

بلعم.

بُلْعُوم. Le pl. بلاعيم, Diw. Hodz. 191, vs. 50.

بلغ I (ellipse de غايَتَه) *faire tous ses efforts pour*, فى, Bidp. 239, 9: وذلك وابلغ لك فى الكرامة (cf. 211, 2: يمنعنى من كثير ممّا اريد ان ابلغه من كرامتك). — (Aussi par ellipse) *parvenir à de grands honneurs*, Akhbâr 25, 3 a f.: شرف وبلغ. — (Aussi par ellipse), en parlant de choses, *être en assez grande quantité pour être sujettes à l'impôt*, Gl. Maw. — C. ب p. *élever* quelqu'un *aux honneurs*, Akhbâr 82, 5.

II (par ellipse) *faire parvenir à sa destination*, Gl. Bayân, Akhbâr 76, 11. — (Par ellipse) *transmettre des traditions*, P. Macc. II, 663, 16 et 18. — *Répéter les paroles de l'imâm* (cf. مُبَلِّغ), Maml. II, 2, 72, l. 2; Lobb al-lobâb 252, où le mot المُكَبِّر est expliqué par المُبْلِغ تكبيرَ الامام, mais il faut prononcer المُبَلِّغ; de même Koseg. Chrest. 119, 10: وكان القاضى يُبْلِغ عند التكبير; prononcez يُبَلِّغ. — *Dicter* une lettre, Hbrt 107. — بلّغ الامر *référer, faire un rapport*, Bc. — بلّغ الحاكمَ شيًّا *dénoncer, faire connaître à l'autorité*, Bc.

III *exagérer*, Bc; بالغ فى وصف الشىء *charger, représenter avec exagération*, Bc; dans le même sens بالغ فى شىء, Nowairî Espagne 448: وله مناقب كثيرة بالغ اهل الاندلس فيها حتّى قالوا يشبه بعمر بن عبد العزيز. — بالغ الثمنَ *payer un prix excessif*, Haiyân-Bassâm dans mes Notices 181 n., l. 5 a f.: وهو اوّل مَن بالغ الثمن بالاندلس فى شراء القينات; afin qu'on ne soit pas tenté de lire بالغ فى الثمن, j'observerai que le man. B n'a pas فى, et que le Voc. (v° excedere) donne aussi la constr. avec l'accus.

بَلَغ *mal vénérien*, Palgrave II, 31.

بُلْغَة, pl. ات Voc., ou بُلَغ Bc, ou بَلَاغى Domb., au Maghrib *sandale faite de sparte*, Voc. (avarca d'espart); Ibn-Abd-al-melic 166 r°, dans son article sur Ibn-'Ascar, l'historien de Malaga (né vers 584, mort en 636), cite des vers de ce savant فى صفة النعل المتّخذة من الحَلْفَآ وهى التى يسمّيها اهل الاندلس ومَن صاقبهم من اهل العدوة بالبَلْغة (*sic*) وهى من قصيدة طويلة فى مدح المامون ابى العلآ بن المنصور من بنى عبد المومن. Dans le poème on trouve le vers:

لِتَبْلِيغها المصطرّ تُدْعَى بِبُلْغَة (*sic*)
وان قِسْتَ بالتشبيه شَبَّهْتَها نَعْلا

Aujourd'hui ce mot est encore en usage au Maghrib et en Egypte. On le prononce بُلْغَة, Ouaday 598, Bc, mais plus ordinairement بَلْغَة, et il désigne une espèce de chaussure qui ressemble, soit à nos souliers (l'imâm de Constantine: وامّا البلغة فهى تقرب من النعل الرومى, Dict. berb., Ouaday 598, Prax 4, 7, *bottine*, Bc), soit à des pantoufles ou babouches (Sandoval 308, Pflügl LXVII, 6, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 388).

بَلَاغ *maturité*, Bc, de Sacy Chrest. II, ٩٦, 11. — *Puberté;* بلاغ السنّ *âge mûr, nubilité*, Bc. — بلاغات *des nouvelles*, Cout. 44 r°: بلغت الوزراء واكابر الناس عنه بلاغات منكرة.

بَلِيغ *ferme, énergique* (style); *pathétique*, Bc. — *Grave, profond* (blessure), 1001 N. I, 82, 4; بليغًا *grièvement, mortellement*, Bc.

بلوغة *cigogne*, Abou'l-Walîd 786, 11; c'est une autre forme de بَلُّوجة (voyez).

بالِغ *esclave de quinze ans, et au delà*, Burckhardt Nubia 290; cf. d'Escayrac 506. — جرح بالغ *blessure profonde*, Bc. — شديد بالغ *intense*, Bc. — قصر بالغ *chose finale*, Alc. (final cosa); القاصر بالغ *pour conclure*, Alc. (en conclusion).

الا بالغى (turc) *truite*, Bc.

أَبْلَغ *plus expressif*, Bc. — ابلغ غاية *le dernier degré*, Bc.

تَبْلِيغ = تَعْرِيف *notification*, *visa* d'un fonctionnaire, Bat. III, 407. — Figure de rhétorique par laquelle on indique qu'un poète a employé un mot oiseux à cause de la rime, Gl. Badroun.

مَبْلَغ *action* (somme, effet de commerce), Bc.

مُبَلَّغ *celui qui a été averti, qui a reçu un ordre*, Bat. III, 427, où je crois que la traduction: «par crainte que l'individu averti ne nie d'avoir reçu l'ordre,» est bonne; mais dans ce cas il faut prononcer يُنْكِر المُبَلَّغ, au lieu de يُنْكِر المُبلِغ.

مبلّغ الحاكم مُبَلِّغ *référendaire*, Bc. — *Dénonciateur; indicateur* (qui fait connaître un coupable), Bc. — *Celui qui* (le fonctionnaire qui) *écrit son visa*, Bat. III, 407. — *Un fonctionnaire attaché à une mosquée, et qui répète, d'une voix sonore, une partie des paroles destinées à annoncer la prière, et qu'a prononcées l'imâm ou le khatîb*, Maml. II, 2, 79; cf. Descr. de l'Eg. XII, 228, Burton I, 298.

مُبالِغ *exagéré* (qui exagère); — *amplificateur; déclamateur qui exagère;* — *recherché* (opposé à naturel), Bc.

بُلْغارِىّ *cuir de Bulgarie, cuir de Russie*, Vêtem. 156, n. 1, J. A. 1850, II, 195, n. 2; dans B de Bait., sur la marge de l'article خلنج: ودهن الروسى الذى يدهن به البلغارى مستخرج من هذه الشجرة ✿

بلغرى (ital. pellegrino) *pèlerin*, Gl. Djob.

بَلْغَم I *cracher, pousser dehors la pituite*, Voc., Alc. (escopir gargajos, gargajear).

II Voc. v° fleumaticus.

بَلْغَم forme au pl. بَلاغِم, Alc. (gargajo). — البلغم الغليظ *gourme* (maladie, mauvaises humeurs), Bc.

بلغوطة nom d'une plante à Barca et à Cairawân, Bait. I, 4 b (AB).

بلفك *tour, tromperie, surprise*, Bc.

بلق II c. a. et V, Voc. sous variare et sous ocrea.

IV *fermer* la porte, Abou'l-Walîd 97, 14 et 15.

بُلوقة *variété de couleurs*, Voc.

بُلوق pl. بَلاليق *botte* (chaussure), Voc.; anc. port. baluga et balegoens, Simonet 283.

بليق pl. بَلاليق espèce de poème populaire comique et licencieux, J. A. 1839, II, 164, l. 10, *ibid.* 1849, II, 249, 1001 N. Bresl. I, 161, 7.

أَبْلَق. Les jours dits البُلْق sont au nombre de quarante, dont vingt sont avant les «nuits noires,» 22 novembre—11 décembre, et vingt après ces nuits, 21 janvier—9 février, Calendr. 28, 107. — *Sorte d'oiseau*, Yâcout I, 885, 5. — العَيْن البَلْقاء *impudence et indocilité*, M.

ابيلق. «D'autres épiciers préparent l'aloès avec des écorces du bois qui est appelé الابيلق (un peu bigarré de blanc et de noir),» J. A. 1861, I, 10.

بُلْقار (esp.), pl. ات, Voc., ou بَلاقر, Alc., *pouce* (le gros doigt de la main), Voc., Alc. (dedo pulgar). — *Orteil* (le gros doigt du pied), Alc. (pulgar de pie o mano). — *Pouce*, mesure, douzième partie du pied, Alc. (pulgada medida). — Le قصيب (voyez) quand il est court, c.-à-d., une sorte d'instrument fait en forme de grue, dont les laboureurs usent pour mesurer les terres et fossés. — *Foie de chèvre*, Most.: كبد الماعز يراد بكبد الماعز الزيادة التى فيها وهى التى تسمّيها العامّة بالبلقار ومعناه الابهام; la voyelle est dans N; La بالبلقان, ce qui est une faute; le juif qui a ajouté des notes espagnoles au man. L, traduit: pulgarejo de cabras de asadura.

بُلْقون (esp. pulgon) *tigre, liset*, petit insecte qui ronge la vigne, Auw. man. de Leyde 123 r° (dans l'édition de Banqueri, I, 509, une dizaine de pages manquent): قال ع تنقّى الجفان بعد الـزبـر من قشرها اليابس فانّ فيه يتكوّن الدود والبلقون ✿

بلك.

بلك sorte de poisson, Yâcout I, 886, 6.

بُلُك (turc بولك) pl. ات *corps de troupes; — intermédiaire* (سفير), M.

بُلُكباشى (turc) *commandant d'infanterie*, M.

بَلْكه ou بَلْكى (turc) *peut-être*, Bc, M.

بلم I, aor. *a*, *abrutir, abêtir, rendre bête*, Bc.

IV. ما ابلمك *que tu es bête!* 1001 N. Bresl. IV, 267, 12 (mal expliqué dans la note).

VII *s'abêtir, devenir bête*, Bc.

بلم *bête, stupide*, sans ة en parlant d'une femme, 1001 N. Bresl. IX, 217, 4 a f.: وكانت الجارية بلم ✿ غشيمة

بَلَمَة *brochet*, Hbrt 70.

بلمى sorte de *sycomore*, Bait. I, 256.

بلام *caveçon*, Bc; dans M كمام الثور.

بليم *osier*, Ht.

بَيْلَم et بيلم *osier*, Domb. 69.

أَبْلَمُ *bête, stupide*, 1001 N. Bresl. XI, 105, 3 a f., 141, 10.

أَبْلَمَة. Voyez sur l'expression شقّ الابلمة les auteurs cités Abbad. III, 99, 1—3; elle se trouve Abbad. I, 248, 12 (corrigé III, 98, 3 a f.), Berb. I, 362, et il faut lire de même, avec notre man. 1350, II, 42, 4 à f.

بَلْمَطَّج *vin*, Voc.

بلمو sorte de poisson, Cazwînî II, 119, 18.

بلن.

بُلَان (ou بُلِين? bulîn) *aubin, blanc d'œuf*, Alc. (clara de huevo).

بلانة *l'art de laver les femmes dans le bain et de tresser leurs cheveux*, 1001 N. IV, 482, 8 (cf. la trad. de Lane).

بَلَّان (*bain chaud*, ne vient nullement de la racine بل (Freytag, Lane), mais de βαλανεῖον), *garçon de bain*, se trouve 1001 N. I, 244, 409, 693, Bresl. IV, 352, 353. Le fém. بَلَّانة, 1001 N. I, 425, IV, 482, Lane M. E. I, 244, II, 53; *coiffeuse; dame d'atours*, Bc. — (βάλανος) *gland de mer, pouce-pieds* (coquillage), Bc.

بلّان nom d'une plante, Bait. I, 169 b (qui épelle le mot), selon Rauwolf 287 *hippophaë* Diosc.; selon M, qui prononce بَلّان, n. d'un. ة, *épithyme;* il ajoute que le vulgaire le nomme شوكة البلان.

بَلِينَة (esp.) pl. بَلَالِين *baleine*, Voc., Alc. (vallena de la mar).

بَلَنْبِينَة (esp. palomina, pour palombina) *colombine, fiente de pigeon*, Voc.

بلنتاين (esp.) *plantain*, Alc. (llanten yerva), Auw. II, 321, 3; dans le Voc. أَبْلَنْطَايِن.

بلنجاسف = برنجاسف, Bait. I, 170 b, 283 h, II, 113 b.

بَلَنْط. C'est ainsi qu'Abou'l-Walîd, 84, 28 et suiv., prononce le nom de cette pierre, qui s'appelle selon Freytag بَلَنْط.

بله I. بلهان comme nom d'action, 1001 N. I, 276, dern. l. — Au lieu de بَلَه, le Voc. (sous ebetare) a بَلَه, avec le nom d'action بُلُوهَة.

II *abêtir, rendre bête*, Voc., Bc.

V *devenir imbécile, stupide*, Voc., Alc. (bovear, enbovecerse), *s'abêtir, devenir bête*, Bc.

VI. تَبَالَهْنَ بالعرفان لمّا عَرَفْنَنِي «elles feignirent de ne pas me connaître,» P. Aghânî 84, 10.

بَلَه *bêtise, folie, démence*, Alc. (boveria, modorria o boveria, locura), Athîr X, 404, 7 a f.

أَبْلَه *imbécile, idiot, stupide, fou*, Alc. (bovo, bavoso, bausan, loco como bovo, modorro o bovo), Bc.

بلو et بلى II c. a. dans le Voc. sous tribulari, par conséquent = IV dans les dict.

IV c. a. *donner* à des feuilles de papier *l'apparence de la vétusté*, Prol. II, 198, 10.

VIII. المُبْتَلَى بها = l'amant de sa femme, Beort 33, 3 a f.

اصحاب البلاء بَلَاء *les lépreux*, Ztschr. XX, 493, souvent dans le R. N.; cf. مُبْتَلَى.

بَلْوَى *pauvreté*, P. Macc. I, 633, dern. l. — Dans les Prol. ce mot a souvent le sens de حاجة, *besoin, ce qui est nécessaire*, p. e. II, 1, dern. l.: بما تعمّم به البلوى فى معاشهم ومعاملاتهم, 202, 1, 213, 4, 240, 12, 266, 3. — Sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 16; chez Cazwînî بلبو.

بَلِيَّة *aventure galante, intrigue amoureuse*, Aghânî 64, 13. — اهل البلايا *ceux qui ont des maladies*, Edrîsî Clim. III, Sect. 5.

بال *périssable*, Bc.

مُبْتَل *lépreux*, Bc, 1001 N. III, 424, 6 a f. La forme du passif, مُبْتَلَى, serait plus correcte, et l'on pourrait prononcer ainsi le مبتلى de Bc; mais dans les 1001 N. c'est مبتل, et le vulgaire (voyez Lane) dit أَبْتَلَى pour أُبْتُلِيَ. — *Vérolé* (qui a la vérole), Bc.

بلوطار *thrincia tuberosa*, Prax R. d. O. A. VIII, 279.

بُلْبَاط (پ chez Alc.) (esp. poleadas), pl. ات et بَلَابِيط,

espèce de bouillie qu'on mangeait avec de l'huile, Voc. (pultes), Alc. (puchas), Macc. II, 204, dern. l.

بلباق = حلبانا *erysimum*, Payne Smith 1282.

بُلْيان expliqué chez Ibn-al-Djezzâr par سايسرج ou سائيرج; s'il faut lire شاهترج, c'est *fumeterre*.

بليطش, en Espagne, *blette* (*amaranthus blitum*), Bait. I, 154 b.

بُلَيْول *mantelet*, *petit manteau*, L (mantica). C'est évidemment *palliolo* (le dimin. de *pallium*; l'ancien esp. avait encore *pallio*; voyez le Glossaire que Sanchez a ajouté au 2e volume de sa Coleccion), et le témoignage de L est fort important pour corriger le texte de Macc. I, 252, 3 a f. On y lit qu'Ordoño portait un vêtement qui, dans les man., est nommé بلبون ou بلوان, بلبوال, dans l'éd. de Boulac بليوان. Il faut lire بَلْيُوَال; c'est le dimin. esp. en *elo*.

بليون (esp. pailon, augmentatif de paila) pl. بَلايِين *seau*, *baquet*, Cherb., Ht. — (Fr. ou ital. billione) *billion*, *mille millions*, Bc.

بلينجى *tonnelier*, Roland (du premier بليون avec la termin. turque جى).

بمبة (ital. bomba) coll. بُمْب *bombe*; ضرب بمب *bombarder*; ضرّاب البمب *bombardier*, Bc.

بن I c. a. a une signification qui m'est inconnue R. N. 81 r°, où on lit que بَنّانة, en parlant d'une femme mariée, signifie: التى تبنّ وَلَدَ غَيْرِك عندك.

II dans le Voc. sous sapidus.

V c. ب p. *adopter* selon de Sacy, *être attaché à* d'après Fleischer, Gl. Abulf. — Dans le Voc. sous sapidus.

X *savourer*, Roland.

بن *saumure de carpe*, le مُرِى (voyez) du poisson dit بُنّى, selon le Gl. Manç. sous ce dernier mot; il a aussi cet article: بُن هو مُرْى لِلحوت يُتّخذ من حوت مُعَفّن وملح وعصير العنب ويترك فيصير كالحقر لونا وقواما ويُسْخن جدًّا ولا يُسْكر. On prépare donc le «bonn» avec du poisson pourri, du sel et du moût, qu'on laisse reposer jusqu'à ce que la saumure ait acquis la couleur et la consistance du حقر(?). Golius n'avait pas bien compris le sens de ce mot, mais du moins il n'était pas tombé dans la singulière erreur de Lane, qui a confondu deux significations, celle de *saumure*, et une autre entièrement différente, celle de *fève du cafier*, en une seule. — Non-seulement *fève du cafier* (pl. أَبْنان, Bc), mais encore *café* (liqueur), Hbrt 12; aussi dans le Yémen, Niebuhr B. 52. بن حجازى *moca* (café de Moca), Bc.

بَنّة. بنـة الرجل *orteil*, *doigt du pied*, avec بنان comme coll., Domb. 86. — *Saveur*, *goût*, Hbrt 14 (Alg.), Roland.

بنّة *saveur*, *goût*, Voc., Hbrt 14 (Alg.). — بنّة coll. بنّ *coque ou peau couverte de piquants*, *qui enveloppe la châtaigne et le gland*, Alc. (erizo de castaña o de bellota).

بُنّى (cf. Gl. Edrîsî, Bruce V, 211) est en bornouen le nom général des poissons, Denham I, 260. سمكة بُنّيّة 1001 N. Bresl. IV, 325, 4 a f. = بُنّى *ibid.* 324, 10.

بَنان *orteils*, *doigts des pieds*, Voc.

بَنُّون *dessert*, Hbrt 16 (Alg.), M (Maghrib).

بَنِين, fém. ة, pl. بِنَان, *agréable au goût*, *délicat*, *savoureux*, *exquis*, *excellent*, *succulent*, Prol. III, 412, 2 a f., avec ma note dans le J. A. 1869, II, 208, Voc. (sapidus); je crois devoir attribuer le même sens à ce mot dans un passage des 1001 N. I, 730, 2, où on lit que deux ermites ne se nourrissaient que de mouton et de lait de brebis, متجرّدين عن المال والبنين «en renonçant à l'argent et aux mets délicats,» car il me semble qu'on ne peut pas traduire ici: «et aux fils.» — *Gracieux*, Alc. (gracioso). — *Vené*, *qui commence à se gâter et à sentir* (viande), Alc. (manida asi como gallina).

بُنَيْن *souci* (fleur), Pagni MS.

بَنّون pl. ات *vexillum*, Voc. Ce mot doit appartenir à un dialecte espagnol qui avait la forme *pennon* = fr. pennon, prov. peno, penon (Raynouard IV, 409 a), ital. pennone, a. cat. panó, esp. pendon.

بَنّانة voyez sous la Ire forme du verbe.

بُنْبَة (esp.) *pompe* (machine pour élever l'eau), Alc. (bonba para agua); chez Lerchundi بُومبة.

Benbazar *mousseline de Smyrne*, Daumas Sahara 199.

بنْبن (esp. pampano) *pampre*, *branche de vigne avec ses feuilles*, Ibn-Loyon 15 r°: وغرس قضبان الدوالى الأحسن منها الذى يقال فيه البَنْبَن id. 25 r°: البنبن من الدوالى، البنبن هو الذى يخرج فى العود البالى من الدالية ويقال له النّبوط ولكثير الشنابل (?)

بنتفيلون (πεντάφυλλον) *tourmentille* (plante), Alc. (sietecnrama yerva).

بنتن I c. على *menacer*, Voc.

بنتومة (Most. L) ou بنتومة (Most. N), en Espagne, *gui*, plante parasite qui naît sur les branches de certains arbres, de l'olivier, de l'amandier, du grenadier, etc., Bait. I, 180 c, 471 c, II, 222 f, Most. in voce, Ibn-al-Djezzâr.

بنج II c. a. *mettre du* bendj *dans un mets*, 1001 N. IV, 171, 4: وعملت من جملة ذلك طبقا صينيا فيه حلاوة — ووضعت فيه البنج وبنّجته. — C. a. *appeler*, des oiseaux, Voc.

V *s'enivrer avec le* bendj, Mong. 126 a, Voc., 1001 N. III, 278, 5 a f. — *Etre appelé* (oiseau), Voc.

بنّج, le pl. بنوج dans le Voc. — *La pâte ou la liqueur extraite de la plante* bendj, Mong. 126 a. — بنج السودان, en Ifrîkiya, *millet*, Gl. Manç. v° جاورس.

بَنج (b. lat. panicium, esp. panizo) *panis*, *panicum*, espèce de millet, Voc.

بَنَاتِج (lat. vinacia, prov. vinaci), pl. ات et بنَاتِج, *vinasse*, *marc de raisin*, Voc., Alc. (pie de uvas pisadas). — *Marc* en général, *ce qui reste des fruits pressés*, Alc. (burujo de algo).

بنوج, n. d'un. ة, sorte de *pêche* dont la chair se détache aisément du noyau, Alc. (prisco como durazno).

بنجاكا *le cheviller* du luth, Descr. de l'Eg. XIII, 227.

بنجر *betterave*, Bc, Hbrt 48, Ht, Vansleb 100.

بنجيرة nom d'un arbre inconnu dans le nord-ouest de l'Afrique, mais qu'on trouve dans les montagnes de Grenade, Gl. Manç. v° غبيرا.

بَنْجَنْكُشت et بَنْجَكُشت (pers.) *vitex*, *agnus-castus*, Bc.

بند II Voc. sous vexillum. — Voc. sous balista.

V Voc. sous vexillum.

بَنْد *cordon* (tresse, ruban), Bc. — *Courroie pour chaussures*, Bc. — *Ceinture*, Not. et Extr. XIII, 295. — بند السيف *baudrier*, Hbrt 134. — Au jeu des échecs, *pion mené à dame*, البيذق اذا صار فرزانا, M; autrement chez Lane. — بنود الرمح *les manœuvres avec la lance*, J. A. 1848, II, 201, Catal. des man. orient. de Leyde III, 297, 4 a f.; بنود seul a le même sens, J. A. l. l. 202.

بندة مُصَلَّبَة .بَنْدَة *baudrier*, Alc. (vinda vanda al traves; dans mucâlaba, il faut mettre une cédille sous le c).

بَنْدِيَّة, pour بَدَنِيَّة, *grande pierre de taille*, M.

بنادة (?) *légion* (?), Gl. Fragm. (leçon incertaine).

بَنّاد *porte-étendard*, Voc.

بَنَادَة (esp.) pl. بَنَادِيد *pâté*, sorte de pâtisserie qui renferme de la chair ou du poisson, Alc. (enpanada de carne, de pescado).

بنداريّة (pers.) *draperie*, *rideau*, Gl. Esp. 70—1.

بندر *chef-lieu; place* (lieu de commerce, du change de la banque), Bc.

بندق I *tirailler* (tirer d'une arme à feu souvent et sans ordre), Bc; — c. على p. *fusiller*, Bc. — En parlant d'une femme, *mettre au monde un bâtard* (بُنْدُوق), M. — بَنْدَقَ او تَبَنْدَقَ الشيء او الأمر *la chose*, *l'affaire a mal tourné*, M.

II *être mis*, *formé*, *en petite boule*, *en pilule*, Voc. — Voyez sous I.

بُنْدُق *aveline*, aussi (pour شجرة البندق) *coudrier*, *noisetier*. Dans les 1001 N. Bresl. VII, 112, 9, où il est question d'une femme qui était fâchée contre une autre, on lit: ولبّستها لباسا من خشب البندق وقيصا من الشعر, «elle lui fit mettre un caleçon de bois de coudrier et une chemise de poil.» Je pense qu'il s'agit des branches fendues du coudrier, dont

on fait de petits paniers très-fins et dont à la rigueur on peut faire aussi des vêtements. — Non-seulement *balle* en terre, en verre ou en métal, qu'on lançait au moyen de l'arbalète, mais aussi (pour قوس البندق) *arbalète*, J. A. 1848, II, 218 (cf. Mong. 291 b, 292 a, et chez Lane بُنْدُقانى). — Comme après l'invention de la poudre, le nom de plusieurs armes à jet jusqu'alors en usage passa aux armes à feu qui les remplacèrent, بندق, «arbalète,» a reçu le sens de *fusil* et de *pistolet*, J. A. l. l., Rutgers 189, 3; cf. بندقية. — En général *boules de toute sorte qui sont de la grosseur de l'aveline* (Lane; cf. Djob. 272, 5, 6 et 8, Gl. Esp. 72), spécialement *pilules*, Voc. (بَنْدَقة), Gl. Manç. v° بندق: بندقة est الدواء تصبيره على هيئة البندق. — *Fasciule*, Voc. (بَنْدَق).

بُنْدُقى *sequin de Venise;* cette petite monnaie d'or a cours au Maroc, où elle vaut fr. 9, 60, Hay 87, Pflügl LXIX, 22.

بُنْدُقيّة coll. بُنْدُق *fusil*, Bc, Ztschr. XXII, 126, n. 1, Rutgers 138; بندقية مفردة *fusil à un coup*, Bc; بندقية مجوزة *fusil à deux coups*, Bc; aussi بندقية بروحين, Burton II, 104.

بُنْدُوق, pl. بَنَادِيق, fém. ة, *bâtard*, Bc (Syrie), Hbrt 30, M.

بنداق *tireur* (militaire, celui qui tire des armes à feu), Bc; chez Lyon 303 «bendag.»

بنديير ou بَنْدير (esp.) pl. (Voc.) بَنَادر *tambour de basque*, Voc., Alc. (pandero para tañer), Hœst 262, Dict. berb., Adams 119, Daumas Mœurs 285, Salvador 41, Descr. de l'Eg. XIII, 511.

بنديرة (esp. bandera; cf. Lane sous بَنْد) *pavillon, étendard*, M.

بنديكستى *pentecôte*, M.

بنزهير *bézoard*, Bc; حجر البنزهير, Lane M. E. I, 395.

بنس.

بَنِّيس pl. بَنَانِيس *vase*, Voc.

بنش.

بَنْش pour بَنْج, Abd-al-wâhid 40, 7; chez Cout. 42 r° بنس (mais c'est une faute): قسمٌ له البنس الذى دعا به لبشربه فات. Dans le premier passage, toutefois, je serais tenté de lire بيش (aconit, napel).

بَنش et بَنيش, dans M بنش et بُنُش, (du turc «binmek,» «monter à cheval;» c'était donc dans l'origine un habit que l'on portait quand on était à cheval) robe de drap, à manches longues et fendues, que les hommes mettent par-dessus la «djobba,» ou qu'ils portent au lieu de ce dernier habit, Vêtem. 88—90, Bc v° manteau et robe. — (Même origine) بنيش *cavalcade*, Bc.

بنصر n'est pas le quatrième doigt chez Alc. (بَنْصَر), mais *le petit doigt* (dedo meñique).

بنط (ital. ponte) *pont*, t. de mer, *tillac*, Bc. — *Bassin* d'un port de mer, Bc. — بُنْط (esp.) pl. أبناط *point* (qui termine une phrase), Alc. (punto que cierra la sentencia).

بَنْطة (esp.) *hôtellerie, cabaret isolé pour les voyageurs*, Alc. (venta taverna en el camino).

بنفسج (Voc. بَنَفْسِج). Les poètes comparent le duvet qui naît sur les joues à une violette; c'est une espèce de ressemblance entre la couleur de ce duvet et celle de la violette qui a autorisé l'emploi de cette métaphore, J. A. 1839, I, 171—2. — جدر بنفسج *serpentaire* ou *vipérine de Virginie*, Bc. — قرم بنفسج *iris*, Bc.

بَنَفْسَجى (Voc. بنفساجى) *violet* (couleur pourpre tirant sur le bleu foncé), Voc., Bc, Ibn-Iyâs 88: قباء بنفساجى. — *Violat* (où il entre de la violette), Bc. — خشب بنفساجى *palissandre*, Bc.

بنق II. Khatîb 113 v°: وفى المقدمة مشاهير زناتة ولفيف للحشم بالرايات المصبّغات والاعلام المبنقات, et dans le Holal 54 r°, où l'on trouve le même passage, الاعلام المنبقية. Un tel mot m'est inconnu, et comme بَنيقة (voyez) signifie «raie,» il faut peut-être lire المُبَنَّقات dans le premier texte, المُبَنَّقة dans le second, et traduire: «des drapeaux rayés.»

بَنيقة pl. بَنَائق, au Maghrib: *réseau de forme ronde, fait de toile et brodé sur le devant de soie de couleur, dont les femmes enveloppent les cheveux*, Vêtem. 90—2, Gl. Esp. 64, Voc. (بَنيقة capellus

mulierum). — Espèce de vêtement de dessus, porté par les hommes, Cout. 17 r°: خرج اليه كلب من دار تجاور مقبرة قُرَيْش فقبض على بنيقة محشو مَرْوِى كان يلبسه لخرقه (*sic*, au masc.; cf. sous محشو); dans la suite du récit, cette banica est nommée un ثوب. — *Raie* d'une chemise, Barth V, 704. — *Lé* (largeur d'une étoffe entre ses deux lisières), Macc. II, 711, 14 et 15, où il faut substituer deux fois بنيقة (Boul.) à نبيقة. — T. de charpenterie; voyez Gl. Esp. 64.

بَنْقَاجَة *belette*, Voc. C'est, comme me l'apprend M. Simonet, un mot aragonais, *paniquesa*.

بنك V النعيم, النعمة, النعمان, *amasser des richesses;* aussi *en jouir;* voyez les exemples que j'ai donnés J. A. 1869, II, 153—4, et ajoutez-y Khatîb 141 r°: ومتبك (l. ومتبنّك) الترف ☆

بَنْك (esp.) *banc* (long siége), Alc. (banco, escaño de assentar; il écrit sous banco en arabe: bânco, pl. bancuît, c.-à-d. بَنْكو, pl. بَنْكُوات; mais sous escaño il a banq, pl. bonuq, c.-à-d. بُنُوك, et bancuît), *canapé*, Martin 18; — بنك رمل *banc de sable*, Mc. — *Condition* (état de l'homme quant à la naissance), Bc. — *Guise* (manière, façon d'agir), Bc. — بنك الخدّامين *livrée* (habits des valets), Bc. — Quant à *nascaphthon*, chez Freytag بُنْك, dont il est question Bait. I, 180 b, ce mot est écrit بُنْك dans le Gl. Manç.

بنكة (vinca pervinca chez Pline, esp. pervinca) *le grand liseron*, Gl. Esp. 72; il faut lire ainsi (au lieu de نبكة) Auw. I, 31, 2 (où le man. de Leyde a البنكة), II, 321, 11 et 18.

بنى I *relever, rétablir ce qui était tombé en ruine*, Bc, Abd-al-wâhid 256, 4, en parlant d'un cloître: فهدمه المسلمون وبنوه مسجدا, Bayân II, 127, 6 a f. — *Maçonner, boucher*, Ibn-Abd-al-melic 145 r°: ألزمه ابوه موضعا من داره وبناه عليه ولم يترك منه الا موضع يدخل منه الطعام والشراب اليه — بنى أمره على *résoudre, arrêter, décider, former un projet, régler que, arrêter, décider que*, Bc; aussi بنى على seul, Becri 64, 2. — بنى الامر على أن *compter sur, faire fond sur* (comme en hollandais: hij bouwde er op, dat), Abd-al-wâhid 98, 3 a f.; de même بناء منه أنّ, Abbad. II, 38, 14. — C. على *poser, établir pour véritable, pour constant un fait;* بناء على ذلك *cela posé*, Bc. — بناء عليه *à ces causes, partant, par conséquent*, Bc. — بناء على أن *attendu que*, Bc. — *Se cabrer* (cheval), Daumas V. A. 190.

VII *être bâti*, Voc., Mohammed ibn-Hârith 317: عظيمات الاشياء ممّا تنبنى به الخلافة وتقوم به الامارة ☆

VIII معه أن *convenir, faire une convention, se mettre d'accord de;* aussi ابتنوا أن *ils convinrent de*, Bc. — *Diffamer*, L (traduco (infamo)); s'il n'avait pas أَبْتَنَى, avec toutes les voyelles, on serait tenté de lire أَثْنَى, car Alc. donne ثنى II en ce sens.

بنية *filiation* (relation des fils au père), Bc.

بُنْيان *ce qui est bâti en pierres* (par opposition à طين, ce qui est bâti en mortier), J. A. 1849, II, 279, dern. l. — بنيان الله *le corps humain*, Abrégé du Thimâr al-coloub de Tha'âlibî 5 r°.

بِنَاء forme aussi au pl. بناءات, Edrîsî ۹۱, 3, ۹۰, 12. — *Tente*, Gl. Badroun, Gl. Bayân (aussi chez Lane); ayant négligé de consulter ces glossaires, Fleischer a voulu changer à tort le texte dans Amari 487, 13. — *Délibération, résolution*, Bc.

بِنَاء *édifice*, Voc. — *Architecture*, Alc. (edificacion la mesma arte).

بُنَىّ البَحْر, بنى *lupins*, Lane M. E. II, 18, qui explique l'origine de ce nom.

بَنُّوة *batiste de Madras et de Surate*, Burckhardt Nubia 286.

بُنُوَّة. بنوة الذخيرة *adoption*, Bc.

بُنَيَّة *édifice*, Voc. — بُنَيَّات الطريق (cf. Lane et Djob. 302, 15), au fig., *les sectes nouvelles et hétérodoxes*, Djob. 76, 5, 251, 6, Macc. I, 536, 2.

بُنَيْتَة *petite fille*, Voc., Alc. (hija pequeña, moça).

بَنَّاء *celui qui a l'inspection des bâtiments*, Domb. 104. — بنا كركر nom d'un oiseau indien, Tha'âlibî Latâïf 125, 4; je présume que c'est l'expression arabe-persane بَنَّا وكَارْكُر, qu'on trouve chez Richardson et qu'il traduit par «builder and workman.»

بان forme au pl. بُنَاة, Gl. Badroun, et بُنَّاء, Nowairî Espagne 468.

ابْن. الأَبْناء, de même que الوَلَد (voyez), *les infants*, *les princes mérinides*, souvent Berb., p. e. II, 509, 4. — ابنه فى الاعتراف *pénitent* (qui confesse ses péchés à un prêtre), Bc.

ابن ابيه *bâtard*, Ztschr. VI, 314 n.

— اوادم *qui est d'une honnête naissance*, Bc.

— بلاد *compatriote*, Bc.

— بلد *bourgeois*, Bc.

— الجيل *séculier* (mondain, laïque), Bc.

— حرّة *homme d'honneur*, Bc.

— حرام *bâtard*; — *chenapan* (vaurien), *coquin* (voleur, fripon), Bc.

— الحوت *baleinon* (petit d'une baleine), Bc.

Ben-drag, *pourpier*, Prax. R. d. O. A. VIII, 283.

ابن الذخيرة *adoptif*, Bc.

— زنا *bâtard*, Bc.

— الزوج *beau-fils*, (celui dont on a épousé le père), Bc.

— السمان sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 10.

— ساعته *instantané* (qui ne dure qu'un instant, qui est produit à l'instant même), Bc.

— عشرة *homme aimable en société*, Bc.

— المعمودية *filleul*, Bc.

— فكه *vert galant* (vif, alerte et robuste), Bc.

— المدينة *citadin*, Bc.

— المرعة sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 10; var. dans Cazwînî المرغة.

— ناس voyez ناس.

— يومه *éphémère*, Bc.

ابناء العصر *génération* (peuple), Bc.

بنو الكُتَّاب est dans L *filii institutorum*. Il prend *institutor* à peu près dans le sens de notre *instituteur*, car sous l'*i* il l'explique par *doctor*. Le terme *filii institutorum* semble donc signifier *écoliers*, et si on les appelait par dérision *fils des mouches*, la langue hollandaise offre une expression tout à fait analogue, car elle désigne par le nom de *naaimuggen*, littéralement «cousins ou moucherons qui cousent,» les petites filles qui sont à une école où elles apprennent à coudre.

— ساسان voyez ساسان.

— سليمان *huppes* (oiseaux), ainsi nommées parce qu'on croit que Salomon les a reçues d'Ophir et d'autres pays lointains, Buckingham I, 283.

بِنْت *reine* au jeu de cartes, Bc. — *Rejeton au pied du dattier femelle*, Prax R. d. O. A. V, 214. — البنات *la queue de la grande Ourse*; aussi *la queue de la petite Ourse*, Bc. — البنات nom qu'on donnait dans l'île de Sawâkin aux *écueils*, Bat. man. de M. de Gayangos 102 v°; l'édition (II, 163) porte النبات.

بنت الاذن *parotide*(glande au-dessous des oreilles),Bc.

— خبالة espèce de dattes, R. d. O. A. N. S. I, 311.

— الرمل expliqué de différentes manières par les scoliastes: *serpent* — *biche sauvage* — *gazelle* — *biche* de l'espèce nommée par les Arabes *vache sauvage*, de Sacy Chrest. II, 385.

— السبع espèce de dattes, Niebuhr R. II, 215.

— المعمودية *filleule*, Bc.

— غذآء, suivi du gén., en poésie, *nourrisson de*; p. e. le vin est بنت غذاء الكرم, une jeune fille بنت غذاء الكلّة, Gl. Mosl.

— الكتاب *écolière*, Bc.

بنات الادب *muses* (belles-lettres), Bc.

— الرعد. Les *champignons* portent ce nom, parce que l'on croyait qu'ils sortaient de terre par l'effet du tonnerre, Bait. I, 181 c: لانّ الارض تنشقّ عنها بالرعد ☆

— الافكار. On emploie cette expression quand il s'agit d'un texte qu'on peut interpréter de différentes manières, Tantâwî dans Ztschr. Kunde VII, 200.

— اللّهو *les plaisirs*, Gl. Mosl.

— الليل *épinyctide*, pustules fort douloureuses qui s'élèvent pendant la nuit sur la peau, et se dissipent avec le jour, Sang.

— نعش. Dans les expressions بنات نعش الصغرى et الكبرى chez Freytag, il faut lire النعش, comme chez Bc.

مَبْنًى pl. مَبَانى *fondement* (fondation, base), Bc. — *Edifice*, Voc., Weijers 54, 4 et 194, n. 349. — *La construction* d'un poème ou d'un vers, Abbad. I, 315, 15, Abd-al-wâhid 53, 13.

مبنّى. «Si les laines proviennent de la tonte de l'animal vivant, elles sont dites *mabenna*,» Godard I, 209.

بنْيار (esp. puñal), au Maghrib, *poignard*, M.

بَهْبَت I c. a. Voc. sous obstupescere.

بهت I, chez Lane *regarder d'un air étonné*, chez Bc *bayer*, *regarder la bouche béante en contemplant*, se construit avec فى, P. Macc. II, 391, 3 a f.: quand celle que j'aime est absente, أبهتُ فى الكأس لستُ اشربها,

ou avec الى, Koseg. Chrest. 95, 9: هو اليها باهت. — *Feindre*, Bc. — Le pass. se trouve dans L sous *conpungur* (c.-à-d. compungor), qu'il prend en plusieurs sens, car il traduit: اخشع واحْرَكْ وابْهِتْ وأتوجّع. Il a aussi بَهْت *conpunctio (stimulus)*, et بَهْتَة *conturbatio*. — بَهِتَ اللَّوْن = ضعف, M.

III (cf. Lane) simplement *calomnier*, de Sacy Chrest. II, ١٠٢, dern. l., Macc. II, 127, 5 (aussi dans Boul.).

IV *étonner*, *stupéfier*, Gl. Djob., Macc. II, 299, 6 a f.

بَهْت, aussi بَهْتَة et باهت, est une pierre qu'on trouve dans l'Océan Atlantique, et qui était renommée dans l'Afrique occidentale, où elle se vendait à très-haut prix. Sa couleur ressemble à celle de la marcassite, et les Orientaux lui attribuaient des qualités merveilleuses; voyez Edrisi ٢٨, dern. l. et suiv., Cazwînî I, 211, 2 a f. et suiv., 213, 10 et suiv. On dit que c'est l'*aëtite* ou *pierre d'aigle*, Bait. I, 294 b (la bonne leçon dans A). — Voyez sous I.

بَهْتَة voyez بَهْت. — Voyez sous I. — *Feinte*, *faux-semblant*, *grimace* (dissimulation), *mine* (mouvements de visage, gestes affectés), *momerie* (jeu joué, affectation, déguisement de sentiments), *parade* (vain semblant, étalage plein de fausseté), *simagrée*; — *chattemite*, qui a l'air doux, humble, flatteur pour tromper; عمل البهتة *faire la chattemite*; — صاحب بهتة *grimacier*, *hypocrite*, Bc.

بُهْتان *grimacerie*, *dissimulation*, Bc.

باهت voyez بَهْت. — *Pâle*, *de couleur matte*, Hbrt 81, Bc; نبيذ باهت اللون *vin paillet* (qui est rouge pâle, faible), Bc.

بهتن I c. على *être arrogant*, Voc. — C. على *menacer*, Voc.

بهج.

بَهْج est le nom d'une espèce d'*orchis*, qui s'appelle aussi مستعجلة (voyez), Bait. I, 182 b (AB).

بَهْجَة *cortége*, 1001 N. I, 369, 2 a f., 558, 5 a f.

مُبْهِج *pittoresque*, Bc.

بهدل I *insulter*, *outrager*, *traiter ignominieusement*, *bafouer*, *dégrader*, *gourmander*, *gronder*, *honnir*, *malmener*, *maltraiter*, *tancer*, *vilipender*, Bc, Hbrt 242, Bg, Cherb. B, M, Vêtem. 272, n. 10, 1001 N. Bresl. IX, 376, 385, XI, 23.

بَهْدَلَة *insulte*, *outrage*, *injure*, *infamie*, *honte*, *sévices*, *vilenie*, Bc, Hbrt 242, Ht, Vêtem. 273, n. 10, 1001 N. Bresl. IX, 298, 385.

بهر I c. من p. *remporter la victoire sur* quelqu'un, Abd-al-wâhid 220, 8.

VII *être beau*, *admirable*, Matmah 64 r°: الاحتفال الذى اشتهر ذكره، وانبهر امره.

بُهْرُورَة *très-petit charbon ardent* (جمرة), M.

بَهَار ne signifie pas ordinairement au Maghrib «buphthalmum» ou «œil-de-bœuf,» plante qu'en Espagne les botanistes nommaient مغارجة (esp. magarza) et le vulgaire خبيز الغراب (Bait. I, 181 f), mais *narcisse*, *narcissus tugetta L.*, Prax R. d. O. A. VIII, 279; *jonquille*, Roland; Macc. II, 198, dern. l.: بهار وهو 15 ,465 ;النرجس وهو البهار عند الاندلسيين النرجس; l'esp. albihar est chez Nuñez «narcisse» et aussi «buphthalmum,» chez Nebrija et Victor seulement «narcisse.» — Voyez بُهَار. — بهار اربيان *chrysanthemum*, Bc.

بُهَار *sac fait de peau de veau*, ou selon d'autres, *sac fait de la peau du cou du chameau*, Badroun 137, 6 et 7; *peau de bœuf qui contient deux ardebs*, *mesure d'Egypte*, Macrizi cité par Quatremère Becri 230. Cf. Lane. Aujourd'hui encore c'est le nom d'une mesure de capacité (420 (anciens) livres de Hollande) pour différentes espèces de marchandises, telles que le fer, l'acier, le café, les épiceries, Niebuhr B. 208 210 (prononcé à présent, mais incorrectement, بَهَار), Quatremère l. l. — *Epiceries*, *drogueries*, Quatremère l. l., Bc, Hbrt 18, 77, Amari Dipl. 186, 2 a f. et ailleurs, 1001 N. Bresl. IV, 45, 9, Macn. II, 684, dern. l. Dans le même sens بهارات, Bc, Hbrt 77 (incorrectement بهرات), 1001 N. I, 579, 13, II, 67, 1, Bresl. III, 369. On prononce incorrectement بَهَار. — *Poivre*, Hbrt 18 (بَهَار). — *Les droits de douane*, de Sacy Chrest. III, 379, n. 159, 383, 11, 384, 2; cf. Quatremère l. l. — Quant au poisson بهار, voyez Edrisi trad. Jaubert I, 134.

بُهُور, aussi لَعِبَ البهور, *astiludere*, et لعب البهور *astiludium*, Voc.; de l'esp. *bofordo* ou *bohordo*, qui désignait une lance courte que les chevaliers jetaient,

dans les tournois, contre une espèce de charpente, que l'on pouvait renverser si on la frappait fortement et avec adresse (ce qui s'appelait: lanzar á tablado); le verbe est *bofordar*, *bohordar;* voyez le dict. de l'Acad. esp., et Catálogo de la Real Armería, Glosario p. 15, 64.

بَهَارَة *marinade, sauce de sel, vinaigre et épices*, Bc.

أَبْهَرَتَا الدماغ *carotides*, les deux artères du cerveau, Bc.

Mebouher, ne voyant pas clair la nuit (cheval), Daumas V. A. 189.

بَهْرَجَ I *altérer, falsifier*, Maml. II, 2, 269, Voc. (falsare), c. على r., Gl. Maw. — En parlant de témoins, proprement *les déclarer de mauvais aloi, les déclarer suspects, corrompus, subornés*, Macc. III, 201, 14: فقام بالوظائف وصدع بالحقّ وبهرج الشهود فزيّف منهم ما ينيف على سبعين. — C. a. *orner, parer*, Voc. — *Brillanter, semer de faux brillants*, Bc.

II *être altéré, être de mauvais aloi*, Maml. l. l., Voc. — En parlant d'une femme, *se parer avec excès, se livrer à une coquetterie pleine de hardiesse*, Maml. II, 2, 269, Voc. — *Se donner des airs de grand seigneur*, Cherb. C. — C. ب r. *être fier de*, Les oiseaux et les fleurs 14, 3 et 6; c'est la traduction de Garcin de Tassy; elle est bonne, et Freytag n'aurait pas dû proposer de la changer.

بَهْرَج *un métal altéré, de mauvais aloi*, Maml. II, 2, 269, Abd-al-wâhid 125, 12; au fig., *la fausse monnaie* de l'érudition, Prol. I, 34, 9.

بَهْرَجَة *concetti, pensées brillantes, mais fausses*, Bc.

بَهْرَجان *clinquant, oripeau, similor*, Bc.

بَهْرَجانى *ouvrier qui prépare le clinquant d'or*, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 403.

بهروج = بَهْرَج, Payne Smith 1111.

تَبَهْرُج *faux-brillant*, Bc.

بهرم.

بَهْرَمان, de même que بَهْرام, *carthame*, Bait. I, 183 c, Abou'l-Walîd 228, 32.

بَهْرَمانى الياقوت البهرمانى *escarboucle*, 1001 N. II, 131, de même qu'on dit ياقوت بهرمان, 1001 N. Bresl. V, 312.

بَهْرامَج *jasmin sauvage* (ظيان), Auw. I, 312, dern. l., où le man. de Leyde porte الهرامج, au lieu de الهوامج; je lis البهرامج.

بهش.

بَهْش *espèce de chêne*, Bait. I, 132 f, 183 d; voyez ce que j'ai dit sous برينس, dont c'est le synonyme. — L'autre sens (voyez Freytag) est indiqué par Bait. I, 183 d, en ces termes: والبهش ايضا عن ابى حنيفة وهو رُطَبُ المُقْلِ قال الزُّبَيْر بن بَكّار المقل اذا كان رضبا ولم يدرك فهو البهش

بهض (pour بهظ) I, c. a. p. et ب r., *surcharger*, en parlant d'impôts excessifs, Berb. I, 57: بهضوهم بالتكاليف, II, 198: بهضهم باقتضاء المغارم.

بَهْط chez Freytag, est dans le Gl. Manç. (in voce) بهطه (*sic*).

بهظ I voyez بهض.

بهق II c. a., V et VII, Voc. sous morphea.

بَهَق (*vitiligo alba*) voyez Niebuhr B. 128, 130 n.; بَهَق أَبْيَض وأَسْوَد «*lichen blanc et noir;* c'est, à vrai dire, un certain état de la peau chez les lépreux, laquelle varie de couleur entre le blanc et le brun,» Sang.; Gl. Manç.: بهق اسود هو بُقَع سود فى سطح الجسم غير ناتية ولا خشنة ' بهق ابيض هو بقع بيض فى سطح الجلد رقيقة اقلّ من الوضح

أَبْهَق sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 6 et 20.

مُبَهَّق *celui qui a l'espèce de lèpre nommée* بَهَق, Voc.

بهل III. Comparez avec Lane le Gl. Belâdz.

IV *éblouir, surprendre l'esprit par une apparence brillante*, Bc.

VII *bayer*, regarder la bouche béante en contemplant, Bc.

أَبْهَل *fou, idiot*, 1001 N. III, 424, 7, où Bresl. IX, 207, 12 a la même leçon. C'est évidemment une transposition de أَبْلَه.

أَبْهَل (cf. Lane) *sabine*, Alc. (sabina yerva conocida), Bc, Sang., Bait. I, 5 d, Gl. Manç.: أبهل هو شجر من جنس العرعر موجود بالمغرب, Auw. I, 16.

ابهول même sens, Payne Smith 1159.

بهل.

بَهْلَلَة *pasquinade*, *raillerie satirique*, Bc. — *Imbécillité*, Hbrt 239.

بُهْلُول (proprement celui qui rit beaucoup et souvent) *réjoui* (personne de bonne humeur), *Roger-bontemps* (qui ne songe qu'au plaisir), Bc. — *Pasquin* (bouffon), *paillasse* (mauvais bouffon), Bc. — *Idiot*, Prol. I, 201, 4, 202, 6 (cf. l. 9), *benêt* (niais, sot), *dadais* (nigaud), Bc. Le fou de Hâroun ar-Rachîd, qui était un homme d'esprit, s'appelait بهلول دانه («fou-savant»), Niebuhr R. II, 286.

بَهْلَوان (pers. پ) *héros*, Ht (پ), 1001 N. II, 619, 1 et 18, 622, 10, 654, dern. l. — Chez les Persans et les Turcs *lutteur*, Not. et Extr. XIII, 180; *athlète*, Bc. — Pl. ات (Alc., Bc) ou بهالوين (Bc, Not. et Extr.) *bateleur qui danse sur la corde*, *fait des tours de passe-passe*, *ou montre la lanterne magique*, Not. et Extr. XIII, 181, Alc. (boltejador, trepador en cuerda, engañador con aparencias), Hbrt 89, Bc, Browne I, 136, Lane M. E. II, 121. — *Tours de passe-passe*, Alc. (juego de passa passa). — عكّاز البهلوان *échasses*, Bc.

بَهْلَوانِيَّة *l'art du funambule*, Not. et Extr. XIII, 181, *batelage*, métier, tour de bateleur, Bc.

بَهْلَوِى (pers.) *héros*, Ht.

بهم IV *hébéter*, *rabêtir*, *rendre bête et stupide*, Bc.

VII c. على p. (*pour*) *être douteux*, *incertain*, *obscur*, 1001 N. I, 346, 18: ورأته قد اختفى وكثر تحوله ورقّ الى ان صار كالخلال وانبهم عليها امرُه فلم تتحقّق انه هو

X. استبهام *obscurité*, *défaut de clarté du discours*, Bc.

بَهَام pl. ات *pélican*, L (pelicanus), Alc. (pelicano ave). — *Chouette*, L (ulula هام وبَهَام).

بَهِيم *animal*, *bête*, *nigaud*, *homme stupide*, *grossier*, *sot*, Bc, Hbrt 238. — *Ane*, Pagni 60, Prax R. d. O. A. VIII, 348, Richardson Mor. I, 219. — *La lie du peuple*, Gl. Bayân.

بَهَامَة *bêtise*, *sottise*, Bc, Hbrt 238. — *Brutalité*, Bc.

بَهِيمِى *brute*, *pécore*, *stupide*, *sot*, Bc. — Le pl. البهائم *gros bétail*, Hœst 298, Alc. (ganado mayor, cf. ganadero de ganadò mayor صاحب بهائم).

بَاهِم. باهم الرجل *orteil*, *gros doigt du pied*, Bc.

أَبْهَم. ابهم ما يكون *bête comme un pot*, *très-bête*, Bc. — Fém. بَهْماء, Becrî 16, 4: فى بهماء تلك الصحارى «dans une partie inconnue de ce désert» (de Slane).

إِبْهام *amphibologie*, Bc.

مُبْهَم *une tradition provenant d'un rapporteur dont on ne connaît que le nom*, de Slane Prol. II, 484.

مُبَهَّم *imbécile*, *sot*, *stupide*, Ht.

بَهْمَن. بهمن احمر et بهمن ابيض, *béhen rouge* et *béhen blanc*, voyez Bait. I, 182 c, Rauwolf 288. Dans le Most. on lit que, selon quelques médecins, c'est ce qu'on nomme en esp. البوطانية; mais c'est une erreur, de même que «escorçonela» (scorzonère), terme par lequel le juif, qui a ajouté des notes au man. L du Most., traduit le mot arabe. Le fait est que, selon le Gl. Manç., le béhen rouge et le béhen blanc étaient inconnus à cette époque au Maghrib aussi bien qu'en Orient, et qu'on y substituait d'autres plantes médicinales.

بَهْمَن = بَهْمَان, Bc.

بَهْمُوت pl. بَهَامِت *fosse profonde*, Voc., Domb. 99.

بَهْنَاتَة voyez l'explication de ce mot dans Macc. I, 630, 3 et 4.

بهو III c. ب *être fier de*, Abbad. I, 244, 13, 266, n. 46, Müller 20, 6 a f.

IV (vulg.) *embellir*, P. Prol. III, 421, 2.

VI *se pavaner*, Bc. — Dans la signification ordinaire, c. ب r., de Sacy Chrest. II, 18, 9 a f.: ويتباهى الملوك من الاعاجم يلبس هذه الجلود. — C. ب *être fier de* (= III), Müller 20, 6 a f.; *faire parade de*, Bc. — C. ب *affecter*, *faire un usage fréquent et prétentieux de*, Bc.

بَهْو pl. أَبْهَاء est (cf. Macc. I, 361, 21, Becrî 24, 6 et 7) le synonyme de بَلَاط, et désigne, comme ce dernier: *une galerie couverte*, Macc. I, 232, 6, 236, 14, 251, 4 et 10, 253, 7 et 14, 254, dern. l., III, 348, 10, Ibn-al-Khatîb, man. 11 (1), 20 r°: وفى المسقّف عن يسار الداخل البهو المطلّ على البلد, et ensuite, 20 v°: وبهذا البهو كان مُثول السلطان يوم الكائنة, Lafuente, Inscripciones de Granada, 128, 12, ou *une nef couverte*, *comprise dans une mosquée*, Becrî 24,

Daumas Sahara 154. — *Forteresse dans un défilé*, Gl. Fragm. — باب من السحر *une opération de magie* (Lane), 1001 N. I, 97, 4 a f.: وحفظت منه (من السحر) مائة وسبعين بابا من ابوابه; on dit: فتح عليه بابًا *tâcher d'enchanter quelqu'un par une opération magique*, 1001 N. I, 100, 14: وكلّما افتح عليه بابا يفتح علىّ بابا الى ان فتح علىّ باب النار. Quand il s'agit de ابواب الحرب, *manières de faire la guerre, ruses de guerre* (Lane, Gl. Bayân, 1001 N. II, 111, 12 et 13), on emploie aussi le verbe فتح, Müller L. Z. 35, 2 et 3, c. على p., *ibid.* 27, 3 et 4. — *Catégorie* (Lane); من بابه *catégoriquement, à propos, avec précision*, Bc. — *Sujet, matière sur laquelle on écrit*, Khatîb 81 r°: رايتُ فى ذلك الرقّ اوهامًا تدلّ على عدم شعوره بهذا الباب; — فى هذا الباب *à ce sujet, à ce propos*, Bc.; فى باب فرط القسوة, à peu près = فى, Abbad. I, 242, 5 a f. — *Classe d'articles* d'un compte (Lane); en ce sens, on parlant d'un roi: ومَن ورث العُلى بابًا فبابا, P. Calâïd 54, 6 a f. — Au fig., واستدّت فى وجهى الابواب «les portes se fermèrent devant moi,» c.-à-d., je n'étais plus en état de faire mon devoir; cette phrase a donc le même sens que celle qui précède: وقد غاب عنّى الصواب, Koseg. Chrest. 73, 2. — *Ouverture, proposition*; فتح له بابًا *faire des ouvertures à quelqu'un*, Bc. — *Condition, état de domesticité*; فتّش على باب *chercher une condition*, Bc. — Voyez sous باب السعر. — بابّ لكذا *propre à*, Voc.; cette prononciation, بابّ, prouve qu'Alc. a en vue le même mot quand il traduit «conveniente» par «bíba.» — الباب *la cour, la résidence d'un souverain avec sa suite*, Gl. Fragm. — Duel البابان *la vie présente et la vie future*, الدنيا والآخرة, Prol. II, 136, 8. — Pl. الابواب *la sublime Porte*, la cour de l'empereur des Turcs, Hist. Tun. 104. — الباب الاعلى *la cour*, Bc. — باب انتصار ou نصر *arc de triomphe*, Bc. — باب الرزق *gagne-pain*, Bc. — باب سرّ *porte secrète*; — *dégagement* (issue secrète), Bc. — باب السعر. Quand le courtier met une jeune esclave aux enchères, il dit: من يفتح باب السعر فى هذه الجارية «qui est-ce qui fera la première offre pour cette jeune fille?» 1001 N. II, 217, 2; *ibid.* III, 78, 6 a f.: جاء التجار وفتحوا باب سعره وتزايدوا فيه; dans le 7, Macc. I, 361, 20 et 21, 370, les 3 dern. l., Haiyân-Bassâm I, 9 v° (où il est question d'une mosquée): فدخل من باب الوزراء الغربى — فاستقبله اصحابه وقدّموه الى بهو (l. بهو) الساباط فاجلس هنالك على مرتبة لا تصلح الّا لسواه. — Nom propre d'un palais, Macc. I, 380, 12. — *Château, forteresse*, Müller 34, 4 a f.: وحيّينا بها بَهْو خيران, c.-à-d., «le château de Khairân,» قلعة خيران, Macc. I, 102, 1. — *Flamant* (oiseau), Guyon 219.

بَهْاء *balsamine*, Domb. 72, Hbrt 50 (Alg.); chez Roland بَهَّة.

باه *riche, magnifique*, Bc.

باهيّة espèce de dattes, Prax R. d. O. A. V, 212.

بو *mannequin, figure d'homme en osier, en bois*, Bc.

بو (pers. بُوى, بُو) *odeur*, P. Macc. II, 815, 15 (cf. Add. et Corr.). — بو الما *cardamome*, Most. v° هالة.

بوأ.

مُتَبَوَّأ pl. ات *endroit où l'on demeure, demeure, maison*, P. Müller 40, 8, Gl. Edrîsî.

بوب. II. بوّب الدار *garnir une maison d'une porte*, Gl. Belâdz., de Jong. — باب مبوّب من خشب *une porte faite de bois*, Gl. Belâdz. — *Diviser en chapitres* (Fr., Lane); on dit: وذكرت الاسماء على الحروف المبوّبة «j'ai placé les noms des hommes illustres dans l'ordre des lettres de l'alphabet, dont chacune forme un chapitre,» Khatîb 4 v°. C. على, Prol. II, 396, n. 12: بوّبوا على كلّ واحد منها «c'est sous ces divers titres qu'on a classé les traditions;» Abbad. I, 202, 9: وربّما اجريت ذكر احدهم غير مبوّب عليه «parfois j'ai fait mention de quelques-uns d'entre eux sans leur consacrer un chapitre spécial.» — *Estimer, présumer*, Voc.

V *être divisé en chapitres*, Voc. — Quasi-passif de *estimer, présumer*, Voc.

بابٌ. عقد لابى الحسين على حجابته وفوّض اليه فيما وراء بابه «le sultan nomma Abou-'l-Hosain son hâdjib et lui confia le gouvernement du palais,» Berb. I, 469, 2 a f., 542, 8. — *Défilé* (passage étroit), Gl. Fragm.; cf. Sev. Voy. to Barb. 82 n.; *petit défilé*,

même sens فتح الباب, *ibid.* II, 217, 3, I, 291, dern. l., ou فتح بابها, *ibid.* I, 291, 13: ففتح بابها المُنادى اربعة آلاف دينار وخمسمائة; Bc donne la même phrase et il traduit: «le crieur ouvrit les enchères sur la mise à prix de 4,500 dînârs.» Quand la chose mise à l'enchère est adjugée au plus offrant et dernier enchérisseur, on dit: وقف الباب على عقبة, 1001 N. Bresl. X, 262, 3 a f.: بلغنى أن التجار تزايدوا فى الجارية الى ان بلغ ثمنها ٩٥٠ دينارا ووقف وتوقّف البيع, où l'éd. Macn. porte: الباب على عقبة على الايجاب والقبول. — باب السلطان *la cour*, Gl. Fragm. — باب كبير *grand état de maison*, Bc. — باب كاذب *fausse porte*, Bc. — باب الكُمّ *avant-manche*, L (antomanica, cf. Ducange), Mohammed ibn-Hârith 224: فقوّمت هكذا (واشار ابن لُبَابة لجميع باب كُمّه على كوعه); — ولم يُكْشَف لها ذراع *l'anus*, Voc. — باب نصر voyez باب انتصار. — على باب الله ou على باب الكريم *à la grâce de Dieu* (sans provisions, sans argent), d'Escayrac 450, *au hasard*, Bc, 1001 N. III, 446, 4; *à la boulevue* (vaguement), Bc. Cette expression, comme me l'a fait remarquer M. Amari, a passé dans l'italien, langue dans laquelle «alla baballà» ou «alla babballà» signifie: inconsidérément, négligemment, imprudemment. — فى الباب *qui a le pied à l'étrier*, qui est sur le chemin de la fortune, Bc. — فتح له بابا حسنا *ouvrir à quelqu'un une belle carrière*, lui fournir une belle occasion de, Bc. — من باب اولى *à plus forte raison*, Bc. — من باب الثقة *de confiance*, par confiance dans la discrétion, la probité de quelqu'un, Bc. — من باب الكرم *à titre de grâce*, comme une grâce, Bc.

بَابَة, de même que باب, *catégorie*, *classe*, P. Macc. I, 559, 9 (cf. Add. et Corr.): لستُ مِن بابة اهل البلد «je n'appertiens pas à la catégorie des Baladis.» — (Esp.) *bave*, *salive qui coule de la bouche*, Voc., Alc. (bava, cf. bavear, escopetina que se sale). — (Même orig.) *limaçon*, Alc. (limaza o bavaza o bavosa).

بابا et بابىّ *valet*, Maml. I, 2, 194—5, 1001 N. Bresl. II, 187, 9.

بُوَيْبَة *guichet* (petite porte dans une grande), Bc. — بويبة خفية فى قلعة *poterne* (porte secrète dans un fort), Bc. — بويبات *coup d'essai*, premier essai, Bc.

بَيَّابٌ *désert*, P. Cartâs 251, 9 a f., 252, 8 a f.

بَوَّاب au pl. *gardes du Bey*, qui se tiennent constamment auprès de sa tente, Richardson Mor. II, 216. — عنق البواب *côlon*, le deuxième des gros intestins, Bc.

بَوَّابَة *fausse porte*, *petite porte par laquelle on ne passe pas ordinairement*, Müller L. Z. 121. — Partie d'une porte, selon Quatremère Maml. II, 2, 138, *panneau de porte*, mais c'est une erreur; Müller l. l. a prouvé que c'est: *portail*, *ornements d'architecture autour d'une porte*. — *Porte d'une ville ou d'une rue*, Bc, Müller l. l. — بوابات المدينة *les barrières d'une ville*, Bc.

مُبَوَّب (cf. بابة) *baveux*, Alc. (bavoso).

بوج II *louvoyer*, Bc (Barb.), Ht. — *Se diriger*, Roland.

بُوجَة (hindostani بُوجا) *palanquin*, Alc. (andas para bivo), la Torre, Bat. III, 386, IV, 308 (cf. la note III, 464; le témoignage d'Alc. lève tout doute sur la signification de ce mot). — بوجة على عَجَلَة *char dont on se servait dans les combats ou dans les courses*, Alc. (carro para pelear o correr).

بُوجى *cabestan*, Hbrt 128 (Barb.), Ht. — T. de marine, *arrive*, ou *va sous le vent*, J. A. 1841, I, 588.

بوح I, *révéler*, n. d'act. aussi بَوْحَة, Gl. Mosl.; باح بِسِرِّه, non-seulement c. الى p., mais aussi c. ل p., Abbad. I, 67, 3 a f.

IV *révéler*, c. ب r., 1001 N. I, 8, 5 a f., c. ب r. et ل p., *ibid.* l. 2 a f. — C. ل p. et acc. r., ou c. d. a., *permettre à* quelqu'un *de faire usage de* quelque chose, Macc. I, 473, 15: اباح له الكتاب (= il lui prêta le livre); Abbad. I, 45, 7; *ibid.* 44, 2 a f. (hémistiche): اباح لطيفى طيفها الخدّ والنهدا (permit de baiser ses joues et son sein). — C. a. p. *permettre à tout le monde d'accuser* quelqu'un, Cout. 36 r°: فلمّا تكرّرت الشكوى به بعث فيه واباحه. — C. d. a. *permettre à* quelqu'un *de piller* une ville, etc., Gl. Fragm.; اباح له الاباحات *il lui accorda la permission de mettre tout au pillage*, Akhbâr 81, 3. — اباح دمَ فُلانٍ *il permit de le tuer sans forme*

de procès, de Sacy Chrest. I, ٥٣, 2 et 3. — Voyez ci-dessous اباحة.

X *prendre* une ville, *s'en rendre maître par la force des armes*, Khatîb 172 r°: استباح المدينة وربضها عنوةً ولجأ اهلها الى قصبتها المنيعة ☆

اباحة dans le sens de باحة, *haute mer*, 1001 N. III, 39, 14. — *Privilége*, Bc. — رمى اباحة عليه ب (ou فى) *porter un défi à quelqu'un*, Bc.

اباحىّ *celui qui croit ou qui enseigne que tout est permis*, de Sacy Chrest. II, ١٩, 1, cf. 96.

مُباح, en parlant de fruits, etc., *ce qu'on peut prendre et manger sans qu'il en coûte rien*, Cazwînî II, 284, 3: الثمار المباحة يعيش بها الفقراء; dans le passage correspondant de Tha'âlibî Latâïf 112, 2 a f.: الثمار التى هى مبذولة للجميع ينعيّش إفناء الفقراء والغرباء باجتنائها وجمعها وبيعها; Khallic. I, 671, dern. l.: وقال لخادمه اجمعْ لى المباح فجمع له فاكله ثلثة ايام ☆

اسْتِباحَة *privilége*, Bc.

بوخ.

بواخ *vapeur*, Bc, Hbrt 166. — *Transpiration*, Bc.

بود.

بَوْد *moucheron*, Voc. (bibio, moscaleo de vino; chez Isidore: bibiones, qui in vino nascuntur; cf. moscalho dans Raynouard).

بادّة, en Omân, *réservoir*, Niebuhr B. 148.

بوداق. ديش بوداق (turc) *frêne*, Bc.

بودقة pl. بَوَادِق, de même que بُوطقة, *creuset*, Bc, Bg, M, Edrîsî Clim. I, Sect. 8: (*sic*) وهم يسبكونه فى البوادق, Ibn-Chihna man.: (ارمينية) وبها بنار ارواث البقر بُحَيْرة تعرف ببحيرة كنودان بها تراب يتّخذ منه البوادق التى يُسْبَك فيها, 1001 N. IV, 5, l. 8, 11 et 13. — *Scorificatoire*, tête ou écuelle à scorifier, Bc. — *Noix de pipe*, bout de pipe dans lequel on met le tabac, Bc.

بوذر I c. a. *blâmer*, Voc.

II *être blamé*, Voc.

بُوذَرَنج (La) ou **بوذازيج** (N) = الخشخاش الاحمر, Most. sous ce dernier mot.

بُوذة (cat. bova et boga, sard. buda, Simonet 288) *sagette*, *glaïeul*, *flèche d'eau*, Voc., Alc. (espadaña yerva). Dans le Voc. c'est «boa,» et boa (voyez p. 97 sous خَيْس) «est herba similis iunco.»

بوذى et **بوذيان** = خشخاش ابيض, Most. sous ce dernier mot.

بور I *ne pas trouver d'acheteurs à cause de son abondance*, Becrî 6, l. 10.

II *mettre* une terre *en jachère*, Voc.; le part. مُبَوَّر *qui est en jachère*, Most. v° نمّام: وقيل أن من النمام نوع ثالث ينبت فى المواضع المبورة (ainsi dans les deux man., pour نوعا ثالثا). — Dans le Voc. vincere (in verbo), ce qui semble signifier *vaincre dans la dispute*. — *Discréditer*, Bc.

V Voc. sous incultum; *être en jachère* (terre), Auw. I, 89, 3 a f.; — *devenir stérile*, Alc. (esterile hazerse). — *Tomber en discrédit*, Bc.

بارٌ même sens que بَوّر, بائر et بُور, Gl. Belâdz.

بُور *terre élevée entre deux sillons*, Alc. (loba entre sulco e sulco), avec le pl. أَوْبار, qu'Alc. donne aussi sous «erial tierra non labrada,» et qui est pour أَبْوار. — *Rebut*, Bc.

بُورِى forme au pl. بوريات, Voc., ou بوارى, Cartâs 17, l. 17. *Poisson* en général, Alc. (pece pescada generalmente = حوت).

بَوَار = خَرَاب, Gl. Belâdz., Gl. Fragm. — دار البوار («orcus» chez Freytag) est le nom qu'Ibn-Haiyân 105 v° donne à Bobastro, la résidence d'Ibn-Hafçoun. — *Déchet*, diminution d'une chose en qualité, en valeur, Bc. — *Rebut*, Bc.

بوراك *petit pâté*, Martin 79.

بورانى et **بورانية**. L'esp. alboronia, qui en dérive, désigne un mets composé d'aubergines, de citrouilles, de pommes d'amour et de piment; voyez Gl. Esp. 73, 388; aussi باذنجان بوران, «aubergines à la Bourân,» dans un vers chez Masoudî VIII, 395; Daumas V. A. 251: «El beraniya. Poitrine de mouton coupée en morceaux, accommodée avec du beurre, des œufs,

des artichauts sauvages, du fromage pilé et beaucoup d'épices. On fait cuire avec du feu dessus et dessous; c'est très-bon.» — بورانى espèce de *meloukhia*, Mehren 25.

بورمة (turc) *culasse*, fond d'une arme à feu, Bc.

بوز II *faire la moue, la mine, témoigner du mécontentement, bouder*, Bc, M. — *Discréditer, tarer, causer du déchet, de la tare*, Bc. — *Distribuer les coquilles ou petits cailloux dans les trous ou cases de la* mancala, Lane M. E. II, 56.

V *tomber en discrédit, se décréditer*, Bc.

بُوز (pers. پُوز) pl. أَبْواز *mufle, groin, hure, museau*, Payne Smith 1101, Bar Ali éd. Hoffmann, nº 4056, Hbrt 61, Ht, Bc, M. — *Glace*, Hbrt 167, Bc. — *Obus*, Bc (Barb.).

بُوزَة. En divers lieux et temps, on s'est servi, pour préparer cette boisson enivrante, de millet, d'orge noir, de gruau de seigle, de houblon, de dattes, etc.; voyez J. A. 1850, II, 67, Lyon 172, Hornemann 88, Burckhardt Nubia 132, 201, Richardson Central II, 141. Chez Bc: *bière blanche, dans laquelle entre du millet*, et *zythum* (boisson d'orge). La manière dont les Egyptiens préparent aujourd'hui cette liqueur a été décrite par Lane trad. des 1001 N. I, 134. — *Partie de plaisir où l'on boit de la* bouza, Burckhardt Nubia 302. — *Cabaret où l'on boit cette bière*, 1001 N. Bresl. IX, 267, dern. l.; voyez sous بوظة.

بوار *fretin*, choses, êtres de rebut, Bc.

تَبْوِيز *moue* (grimace en allongeant les lèvres), Bc. — *Rebut*, Bc.

تَبْوِيزَة *moue; humeur, petite bouderie*, Bc. — *Racaille, chose de rebut*, Bc.

مُبَوِّز *affreux, maussade*, Ht; الحال مبوز «le temps est affreux,» Delap. 30, Roland 598.

بُوزَيْدان «inconnu au Maghrib; ceux qui pensent que c'est l'orchis se trompent gravement,» Gl. Manç.; cependant on semble avoir cru assez généralement que c'est l'orchis, et Alc. (satiriones yerva) traduit de cette manière le terme arabe; cf. Bait. I, 183 f.

بوس II *baisotter, baiser souvent*, Bc.

VI *se baiser, s'entre-baiser*, Bc, 1001 N. I, 211, Bresl. III, 241.

بُوس voyez sous بوص.

بُوسَة *baiser*, Bc, 1001 N. Bresl. VII, 61.

بَوَّاس *baiseur* (qui baise volontiers), Bc.

بَوْسَر I c. a. Voc. sous emoreydas.

II *avoir des hémorroïdes*, Voc.

بُوسَلِيك (pers.) mode de musique; on dit aussi بوسريك, M.

بوسنون (dans N; dans La la première lettre est sans point) *menthe*, Most. vº نعنع.

بوش II *empeser, mettre de l'empois*, Bc. — بوّش القماش *catir, donner le cati*, Bc. — *Mettre au pacage*, M.

بوش *empois*, Bc. — *Cati*, apprêt des étoffes pour les lustrer, les affermir, Bc. — *Drap rouge*, Barth V, 713 (au lieu de بوش, Vêtem. 92, il faut lire بُشْت; voyez ce mot). — *Petit tonneau*, Domb. 93, M (Eg.); cf. Gl. Esp. 74. — *Troupeaux mis au pacage*, M. — بُوش تَرْبَنْدى est le nom d'un cataplasme qu'on tire d'Arménie et qu'on applique sur les enflures. On dit que c'est une plante qu'on réduit tout entière en pâte; mais selon d'autres ce sont les feuilles d'un arbre qu'on broie; voyez Bait. I, 184 b, Ibn-Djazla, M. — على البوش *en pure perte*, Bc; كلام بوش *parole en l'air, billevesée, calembredaine*, Bc; أَمْر بَـوْش *chose vaine, inutile*; en ce sens c'est le turc بوش, M.

بوشة *chaudron*, Mehren 25.

بُوشِيَّة *pièce d'étoffe* (شـملـة) *qu'on roule autour de la tête*, M.

بَوَّاش *empeseur*, Bc.

تَبْوِيش *empesage*, Bc.

بوشاد est écrit avec le *dzâl* dans les deux man. du Most. et expliqué par السلاجم البستانى.

پوشونت (esp.) pl. ات *bute, butoir*, outil de maréchal pour couper la corne superflue, Alc. (puxavante de albeytar).

بوص.

بُوص *fondrière, mare*, Alc. (pecina de barro, bâuç). Je crois que ce mot est d'origine espagnole: *pozo*, puits, *poza*, mare.

بُوص coll., nom d'unité ة, «nom applicable à tous les *roseaux*, mais plus particulièrement à l'*arundo*

ægyptiaca, qui fournit de «kalams» à bon marché les écoles de l'enfance,» J. A. 1848, I, 274; *roseaux*, Descr. de l'Eg. XII, 283, 400; *cannes*, *roseaux à nœuds*, Bc; Antâkî v° قصب: والقصب امّا النخ — او قَشّ ; وهو المعروف بالبُوص تُنْسَج منه البوارى 1001 N. II, 600, 1: وبوصها قصب السكّر; de Sacy Chrest. I, 276, 15. Ecrit بُوز Ztschr. XXII, 134. — (B. lat. bussa, buza, etc., Ducange I, 822, a. esp. buzo, a. fr. buse, busse, ital. buzo, buzzo) pl. أَبْواص espèce de très-grand navire à trois mâts, Voc. 2de partie; dans la 1re بوس.

بُوصِىّ *marin*, *homme de mer*, Gl. Mosl.

بوصلة (ital. bossola, bussola) *boussole*, Bc. — بُوصلة *morceau de papier sur lequel on a écrit quelque chose*, *mémoire*, M.

بوط.

بُوط (pers. بُوتَه), pl. أَبْواط Auw., ات Alc., *creuset*, Alc. (crisol de platero; sous fusor para fundir, il donne gôt, avtât, mais il faut lire: bôt, butât), Auw. II, 409, 13. — (B. lat. butta, butis, buttis, cat. embut, esp. ombudo, Simonet 291) *entonnoir*, Voc.

بُوطَة (pers.) pl. بُوَط *rond*, *rosace* sur une étoffe, M. — *La rétribution que les joueurs donnent à celui qui tient un jeu*, M.

باطِيَة pl. بَوَاط *vase* de terre, de porcelaine ou de cristal, dans lequel on sert le vin, Catal. des man. or. de Leyde I, 303, 4, 1001 N. I, 578, 8 a f., II, 283, 3, IV, 714, 11, Bresl. III, 128, 12, IV, 360, 12, cf. le texte dans Fleischer Gl. 65, 3 a f. des notes, ou qui contient une eau de senteur, 1001 N. III, 449, 11.

بُوطانِيَة. Ce nom de la couleuvrée noire est souvent donné comme un mot de la langue espagnole, عجمية الاندلس (Most. v° هوارجشان, Bait. I, 190 e, II, 248 b, Auw. I, 454, dern. l., où il faut restituer le mot, II, 384, 9), qui semble l'avoir perdu; selon Vullers (Dict.) c'est βατανούτα, que Dioscorides donne comme un des noms de cette plante. Les Arabes l'avaient adopté, comme le prouve ce passage du Gl. Manç. (v° فاشرشنين): هى الكرمة السوداء وتسمّى بالمغرب البوطانية والميمونة عند العامّة ☆

بُوطَقَة (*creuset*) forme au pl. بَوَاطِق, Bc, Gl. Esp. 188, 1, Gl. Manc. v° اقليميا: هو خبث لطيف يتحبّب على جوانب البواطق عند سبك الذهب والفضّة ☆

بوظ V *être de mauvais débit* (marchandise), M.

بُوظَة, 1001 N. III, 456, 10: ونشرب بوظة, est l'espèce de *bière* qu'on appelle ordinairement بُوزة (voyez), et l'édit. de Bresl. IX, 268, 4 porte en effet en cet endroit بوزة. — *Cabaret où l'on boit cette bière*, 1001 N. III, 456, 7: وقُلْ له زمان ما اجتمعت بك فى البوظة, où l'éd. de Bresl. IX, 267, dern. l. porte البوزة. Le pl. بُوَظ, Maml. II, 2, 164: وابطل الخمامير والبوظ; mais Quatremère n'a pas saisi le sens de ce mot, car il traduit: «il supprima les cabarets et les lieux de prostitution.»

بوع II c. a. et V, Voc. sous pasus (passus).

باع pl. aussi ات, Bc. — *Un pas*, Voc., Lettre à M. Fleischer 81, 17; en parlant d'un chien de chasse, طويل الباع, *qui fait de grand pas*, *qui court vite*, Müller 31, 8; cf. chez Lane 275 b باع et تبوّع = رحب الباع et طويل الباع — مدّ ابواعه ne signifient pas seulement *généreux*, mais aussi *puissant*, M (مقتدر); le premier chez Bc: *qui a les bras longs*, qui a du pouvoir, du crédit; قصير الباع, ou ضَيِّق الباع, ou قاصر الباع, non-seulement *avare*, mais aussi *faible*, M (قاصر); le premier chez Bc: *qui a les reins faibles*, qui manque de moyens.

بُوع *poignet*, jonction du bras et de la main, Bc.

بوغاز (turc) pl. بَوَاغِيز *bras de mer*, *détroit*; — *embouchure d'un fleuve*, Bc.

بوغاضة *lessive*, Bc. (Barb.).

بوق I *sonner de la trompette*, Hbrt 97.

II *sonner de la trompette*, *cornet*, *sonner d'un cornet*, Voc., Bc, Abou'l-walîd 326, 15, 1001 N. Bresl. IV, 337, 1; — *trompetter*, *publier à son de trompe*, Bc.

باق (Daumas MS) *poterie*, Daumas V. A. 488.

بُوق vient sans doute du latin buccina (cf. βυκάνη); mais il n'en est pas moins vrai, quoique M. Simonet (83, 282) soit d'un autre avis, que les Espagnols ont

reçu leur *albogue* des Arabes, et que, par conséquent, Engelmann avait raison de le noter dans le Gl. Esp. Description de cet instrument de musique Prol. II, 353, dern. l. et suiv.; بـوق شـامـىّ, Bait. I, 269 c: ولـه زهر ـــ يشبه افواهَ الابواق الشامية. — *Porte-voix*, Bc. — ضرب البوق *emboucher la trompette*, *prendre le ton sublime*, Bc. — *La coquille du limaçon*, parce qu'elle ressemble à l'instrument de musique, M.

باقة *fagot*, Hbrt. 196, Ht. — *Girande*, *girandole*, *amas de jets d'eau*, *de fusées réunies*, Bc. — *Bouquet* est باقة زَهْر, Hbrt 50, Bc, et باقة seul, Ht. — باقة سلاح *trophée*, assemblage d'armes arrangées avec art pour servir de monument, d'ornement de triomphe, Bc.

بُـوقـة (esp.) *œil* (nom d'un poisson), Alc. (boga pescado), Domb. 68, man. de l'Escurial 888, n° 5, Cartâs 17, l. 17, mais la leçon y est incertaine, et l'éditeur (trad. p. 25, n. 18) a noté ces variantes: البسوقة, البشتوقة, الشبوقة; elles font penser plutôt au mot esp. besugo, qui désigne un autre poisson, le rousseau; cependant ce dernier porte un autre nom arabe chez Alc.

بَـوّاق *un trompette*, *un homme qui sonne de la trompette*, *un corneur*, Voc., Alc. (alboguero, tañedor de trompeta), Hbrt 97, Bc, 1001 N. Bresl. IV, 336, 12, 13, 337, 7, 2 a f. — *Joueur de harpe*, Alc. (harpador). — Espèce de *chat sauvage*, qu'on nomme ainsi parce qu'il précède le lion comme un trompette, Pagni 135; c'est donc *caracal*.

بَوّاقة, pl. ات et بَواويق, *trompette*, *cor de chasse*, *clairon*, Voc., Alc. (trompa o trompeta de derecha, trompeta de bueltas), Müller L. Z. 16, 12, où il faut lire ainsi avec le man. (cf. la note p. 121); le témoignage du Voc. ne laisse aucun doute à cet égard; il donne aussi ضرب البوّاقة *sonner de la trompette*.

بائقة. أَطْلَعَ بائقةً *dire des choses qui sont pénibles*, *fâcheuses*, *humiliantes pour quelqu'un*, Akhbâr 26, 10.

مُبيق. ذنب مبيق et مبيق, pl. ات, seul, *péché mortel*, Alc. (mortal pecado, pecado mortal).

مُبَوَّقة *fenêtre ronde*, M.

بوقاهين *cousins* (moucherons), Payne Smith 1167.

بُوقَسْطة (esp. avucasta, de avis casta, comme avutarda de avis tarda, Simonet 288) pl. بـوقـسـط espèce de canard gris, Alc. (abucasta ave).

بوقشرم (berb.), à Bougie et dans les environs, nom d'une plante, Bait. I, 191 b, qui épelle le mot.

بوقل II et بَوْقَلة, Voc. sous columba. Dans la 1re partie il a بوقـلـة columba; M. Simonet (274) en a conclu que ce mot signifie cela, et il propose de le dériver d'*avicula*. Mais dans la 2de partie, dont l'autorité est bien plus grande, la 1re n'étant qu'une espèce d'index, le Voc., après avoir donné deux mots pour columba, ajoute: يتبوقل اتبوقل بوقلة. Selon la méthode de ce lexicographe, cela indique ce que fait le pigeon, c.-à-d., *roucouler*, et بوقلة est le n. d'act., *roucoulement*.

بَوْقَل pl. بَواقل *cruche*, Voc.; cf. sous بقل.

بوقنبار. Ce mot singulier, que Freytag a trouvé chez Hœst 303 comme le nom d'une espèce de raisin, signifie, à en croire Gråberg 109, qui écrit bu-cniar, «grosses têtes» [?]. Serait-ce le même que «puculiâl,» qu'on trouve chez Alc. (moscatel uva), avec le sens de «raisin muscat?»

بوقير espèce d'oiseau aquatique, Gl. Edrîsî.

بوك.

بائكة pl. بَوائك aujourd'hui en Syrie *grand magasin*, M, Ztschr. XI, 498.

بول I. بـال على نفسه *pisser dans ses culottes*, 1001 N. IV, 166, 14.

V dans le Voc. sous mingere.

بال. Le pl. ابوال chez Saadiah, comment. sur ps. 73. — *Etat*, *condition*, etc. (Lane). On dit: ما بال هذا *que signifie ceci?* R. N. 43 r°: فدفع اليه الصُّرّة فقال له الشاب ما بال هذه الصرة «que signifie cette bourse?» cf. Akhbâr 82, 3. — De même que حـال, dont بال est le synonyme, chez les mystiques *extase*, *ravissement d'esprit*, Koseg. Chrest. 57, 8 a f., où il faut lire بالبال. — Chez Lane ليس هذا من بالى «cela m'importe peu;» dans le même sens: ما على بالى, Bc; كان من السلطان على بـال «le sultan faisait cas de lui,» Freytag Chrest. 135, 8 a f.; ما على باله من شىء *insouciant*, Bc. — *Attention* (Lane), aussi ديران بال, Bc; *faire attention à*, أَلْقَى بالًا الى chez Lane.

est aussi: ألقى بالا ل, Akhbâr 26, 7, Macc. I, 465, 11; رمى بالًا ل, Voc.; أعطى بالًا ل, Hbrt 225, Bc; خَلِّى بالك للباب حتى اتعرّى, 1001 N. Bresl. IX, 264, 7: خَلِّى بالك للباب حتى اتعرّى «faites attention à la porte pendant que je me déshabille,» c.-à-d., regardez vers la porte, tournez votre visage du côté de la porte, التفتْ الى جهة الباب, comme porte l'éd. Macn.; ردّ بالًا, Hbrt 225; دار بالًا على, pour ادار, Bc; جعل بالا, Bait. II, 17 a: فتفقّدتُها وجعلتها منّى الشىء ببال; et enfin: جعله من باله, Akhbâr 44, 2; Mohammed ibn-Hârith 274: انظروا التى واجعلونى من بالكم; R. N. 71 v°: فجعلتُ ذلك الرجل من بالى وطلبته بكلّ حيلة فلم اقدر عليه; aussi: *s'occuper d'une chose, s'y appliquer*, R. N. 77 r°: ceux qui avaient des disputes venaient les lui exposer afin qu'il les mît d'accord فاجعلْ من بالى حفظ ما يطلبه كلّ واحد منهم وما يحتجّ به. Par ellipse, le verbe ayant été supprimé: بالك *attention! gare!* Rijn-Acker 15, Fréjus 57, Dan 391, Aranda 30, Afgest. I, 338, Ormsby 27, Bc, Bg; بالك والفرس «prenez garde à ce cheval!» Bc; بالك ثمّ بالك من انك تعمل «gardez-vous bien de faire,» Bc; بالك ثمّ بالك من انك لا تعمله «ne manquez pas de faire cela,» Bc. Autre ellipse: على بال *je fais attention, je fais bonne garde*, Ali Bey I, 14: une sentinelle crie toutes les cinq minutes: *asséssa* [عساسة], et une autre lui répond: *alabâla*. — *Souvenir, mémoire*, Bc, Ht. — *Idée, pensée*, Ht, Bc; ما بالك حين «quelle était votre pensée lorsque,» etc., Gl. Badroun. — له بال *considérable, important*, Nowairi Afrique 48 v°: فاجمعوا له شيئا له بال; dans le passage correspondant, Ibn-al-Athîr IX, 427, 4 donne له قدر; Hist. Tun. 118: صادف مددًا اتاهم من ارضهم له بال; on dit aussi: لا بال له ou بلا بال *peu considérable, de peu d'importance*, Auw. I, 47, 8, Amari 385, 1, 623, 8. — بالى عندك *j'étais inquiet de vous*, Bc. — منه لباله *de son propre mouvement, spontanément*, Bc.

بالة (esp.), pl. ات et بَوَائل, *pelle de bois à remuer les grains*, Voc. (pala), Alc. (pala para traspalar, pala de grandes dientes; cf. traspalar), Bc (Barb.). — *Grande cuiller de bois*, Alc. (hataca para mecer). — (Ital.) *balle, ballot*, M. — بالة جوخ *pièce de drap*, Bc.

بَوْلَة *l'action d'uriner*, Alc. (meada de meados, cf. Victor), ou, comme synonyme de بَوْل (qu'Alc. donne aussi comme le coll. de بولة), *urine*, Alc. (meados las orinas, orina).

بَوّالة *vessie*, Hbrt 4 (Alg.), M (Maghrib).

مَبْوَل pl. مَبَاول *pissoir*, lieu destiné pour pisser, Alc. (meadero donde mean).

مِبْوَل *vase de nuit*, Hbrt 203.

مَبْوَلة *vessie*, Alc. (boxiga de la urina), Bc.

مِبْوَلة *cathéter*, sonde creuse de chirurgie, Gl. Manç. in voce: هى الآلة المسمّاة بالقثاطير تدخل فى القضيب لدفع حجر او نحوه. — *Vessie*, Hbrt 4.

بُولاد (ou ذ) *rasoir*, M.

بُوْلال (پ chez Alc.), n. d'un. ة, *papillon*, Voc., Alc. (mariposa); L le donne comme un mot roman, car il a: avicule الفَرْشُ أَعْنِى بها البَوْلالة بالأعجمى, où الفرش est pour الفَرَاش. M. Simonet m'a communiqué cette note: «D'après le P. Lerchundi, les Marocains donnent le nom de *paulilla*, بَوْلِيلّة, au papillon qui, à l'état de chenille, était ver à soie.» C'est une corruption de *papilio*.

بَوْلَق I c. a., Voc. sous osciari (otiari).

II *ne rien faire, fainéanter*, Voc.

بُولِيس (βολίς) *sonde pour connaître la profondeur de l'eau*, Bc, Fleischer Gl. 71, la Torre.

بُولِيصَة (ital. polizza), pl. بَوَالِيص et بَوَالص, *effet de commerce, lettre de change*, Bc.

بُولِيطى (βουλευτής) *sénateur*, Amari 167, 4.

بوليموس (βούλιμος) *boulimie*, grande faim avec défaillance, Bc.

بوما دورا (roman) *pomme dorée, pomme d'amour*, Bc.

بومبة (ital. bomba) *obus*, petite bombe, Bc.

بون.

بون sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 14.

بونانية *fleur de farine d'épeautre*, Payne Smith 1014.

بوه.

بوّ *hulotte*, espèce de hibou, Bc.

بوو *pouf*, mot qui exprime le bruit sourd d'un corps qui tombe, Bc.

بويه *caméléon*, Shaw I, 267 (bouia); chez Bg أم البُوِيَّة; chez Hœst 248, 299 بـوو; chez Marmol I, 29 d «El Lebuya.» — بُوِيَة (pôya) *petit pain*, Alc. (bollo).

بيبروز *poireau*, Domb. 60, Bc (Barb.).

بيبط *vanneau*, Domb. 68, Tristram 402, Daumas V. A. 430. Chez Cherb. بيبيط.

بيبن (Voc.; بَيْبِين chez Freytag est une faute) est la transcription du latin «vimen,» auquel il correspond dans le Voc., le *v* et le *m* ayant été changés en *b*; en Espagne, toutefois, vimen, de même que l'esp. mimbre, qui en dérive, ne signifiait pas «branche d'osier,» mais *osier*, l'arbrisseau même. بيبين avait le même sens; voyez Bait. I, 122 d, 381 b: بادامك وهو المعروف عند عامّة الاندلس بالبيبين ☆

بيبونج = بابونج, Voc.

بيت I *dormir*, Gl. Fragm. — *Faire la garde pendant la nuit*, Ibn-Abd-al-melic 30 r°: كان انه عنه وحُكِى ايّام الفتنة عالقة ربّما طُلِبَ بالمبيت فى السور او نحو ذلك ممّا يُجْمَعُ الناسُ اليه فكان لا يفارق كتابه ولا يفتر عن درس دولته. Comparez sous باتت. Aussi: *faire la ronde pendant la nuit*, Alc. (rondar).

II dans le même sens que la I^re^, *coucher, passer la nuit dans un endroit*, Bc. — C. a. *faire coucher*, Voc., Bc; بيّته برّا *faire découcher quelqu'un*, Bc. — *Mettre* de l'eau *rafraîchir au serein*, Alc. (serenar poner al sereno).

V c. فى ou عند *passer la nuit* dans, chez, Voc.

X. استبات الرأى *dormir sur* une affaire, prendre du temps avant de former une résolution, *consulter le chevet*, Kâmil 527, 8.

بَيْت *maison, établissement de commerce, compagnie*, Bc. — *Ordre de chevalerie*, Maml. I, 2, 25. — *Appartement, ensemble de pièces de suite*, Bc. — *Ermitage, habitation d'un ermite*; de là اهل البيوت, اهل البيتات, اهل البيوتات (pl. de بيتة, voyez), ذوو اصحاب البيوتات, ارباب البيوتات, ارباب البيوت, البيوتات, *ermites, anachorètes*, Abd-al-wâhid, Préface xx, Haiyân 9 r°: كان يتفقّد اهل البيوتات والشرف بعطائه, Bat. IV, 346, Cartâs 143, 2, où je crois devoir ajouter اهل (اهل بيتات) والبيتات, 275, 10, où il faut lire comme Quatremère a donné, Maml. II, 2, 33, 2 a f., au lieu de من البيتات, 277, 8 a f. — *Cachot*, Miss. hist. 71 a (deux fois) et b, 84 b, 231 a, 473 a, 556 a, etc., Berb. II, 557, 8. — Quand on parle de moulins, on nomme chaque *moulin* un بيت, Cartâs 395 de la trad. lat., 9 a f.: ومن الارحاء ثمان بيوت. — *Lieu où les guêpes, les abeilles, les frelons construisent des gâteaux et des alvéoles*, Auw. I, 633, 16, où le man. de Leyde porte: وعلى ثبوت (l. بيوت) الزنابير والنحل والدبر; chez Bc بيت الزنابير *guêpier*; de même بيت نمل *fourmilière*, Bc; cf. Lane 280 b à la fin. — *Alvéole, cellule de l'abeille*, Bc. — *Alvéole, cavité où est la dent*, Bc. — *Famille noble*, voyez Lane 280 c; بنت بيت *fille de bonne maison*, Bc. — *Epouse*, Abou'l-Walîd 92, 8 et 9. — En poésie: بيت d'une موشّحة, *stance*, Prol. III, 390, 8, 9, 11; le duel بيتان = المَوالِيا, *quatrain*, Prol. III, 429, 12, avec la note de M. de Slane. — *Etui, fourreau, gaîne*, Bc. — *Petite bourse* de cuir pour le tabac, le briquet, la pierre à fusil et l'amadou, Barth V, 19, 705. — *Figure carrée* dans le tissu d'une étoffe, Gl. Fragm. — *Carré* d'un champ, Gl. Fragm. — *Carré* en termes de guerre; c'est *le centre* d'une armée, Gl. Fragm. — *Carré* en termes de jardinage, 1001 N. I, 877, 4 a f.: بيوت الاشجار; spécialement: butte s'élevant avec un plan incliné faisant face au soleil, *couche en ados*, Auw. II, 215, 14 et suiv.; cf. Clément-Mullet II, 208, n. 1. — *Carré*, *case* de l'échiquier, Macc. II, 673, 1, 1001 N. Bresl. XII, 140, 4 a f.; de la zâyirdja, Prol. I, 214, 9 et suiv.; de la mancala, Lane M. E. II, 56, et d'autres tableaux sur lesquels on joue, *ibid.* 60. بيت بنائه, en parlant d'une pièce de l'échiquier, signifie: la place qu'elle occupe au commencement du jeu, Macc. I, 882, 3. — *Case* d'un pot, d'une boîte, etc., Macc. I, 655, les deux dern. l. — En parlant d'une حَلْقة, c.-à-d., d'une enceinte que formaient des chasseurs, pour enfermer ainsi une

multitude d'animaux sauvages, le mot بيت désigne: *la partie de cette enceinte qu'occupe chaque chef de chasseurs*, 1001 N. I, 31, 2: واذا بالغزالة دخلت لبيت الملك. On ne peut pas traduire ici: «la tente du roi,» car il n'a pas été question de tentes, et il n'est nullement vraisemblable que le roi soit allé à la chasse avec des tentes. — *L'espace situé entre la poignée et les extrémités de l'arc*, J. A. 1848, II, 208. — T. de musique, *degré du son* (= مَقام), Descr. de l'Eg. XIV, 37, n. 1. — بيت الابرة *boussole*, Bc, Niebuhr R. II, 197. — بيت الادب *lieux d'aisances*, Bc. — بيت الاكل *salle à manger*, Bc. — بيت انس *élément*, au fig., chose, lieu, etc., qui plaît le plus; هو فى بيت انسه «il est dans son élément,» Bc. — بيت اوّل *le premier des appartements chauds* d'un établissement public où l'on prend des bains; en hiver on s'y déshabille, Lane M. E. II, 45. — بيت بارود *giberne*, *boîte aux cartouches*, Bc. — بيت البزر *capsule*, ce qui renferme la graine des plantes, Bc. — بيت التحف *musée*, Bc. — بيت الحَرَس *corps de garde*, lieu où se tiennent les soldats de garde, Bc. — بيت الحوت *coquille*, Lyon 128, 249. — بيت الاخبار *télégraphe*, Bc. — بيت الخدمة *sacristie*, Bc. — بيت دكة *coulisse*, rempli pour passer un cordon, une ceinture de caleçon, etc., Bc. — بيت الرهن *mont-de-piété*, Bc. — بيت الراحة *latrines*, Alc. (necessaria o privada, privada), Hbrt 191, Bat., man. Gayangos, 9 v°, où l'édit. (I, 63) a le synonyme بيت الخلاء. — بيت صنم *pagode*, temple d'idole, Bc. — بيت طيور *volière*, Bc. — بيت عقد *appartement voûté en pierres*, Bc. — بيت عكس *mauvais lieu*, *maison de débauche*, *tripot*, Bc. — بيت العين *orbite*, cavité dans laquelle l'œil est placé, Bc. — بيت فساد *bordel*, Bc. — بيت الفواكه *fruitier*, Bc. — البيت المقدّس *sanctuaire*, le lieu saint, lieu où est le maître-autel, Bc. — بيت القعود *salon*, Bc. — بيت القمار *loterie*, Bc. — بيت مال était une certaine somme d'argent très-considérable, Macc. I, 373, 15: فكان مبلغه ١٥ بيت مال; comparez خزنة. — بيت المونة *cellier*, Bc. — بيت للنبات *serre*, Bc. — بيت النار nom d'un artifice qu'on suspend à une plaque clouée sur un très-grand bouclier; c'est un moyen de combustion; voyez Reinaud F. G. 37; — *chambrette inférieure du four*, servant à recevoir le combustible, J. A. 1830, I, 319. — اهل بيت *les Bédouins*, l'opposé de اهل حَيْط «les citadins,» Burton II, 113.

بَيْتَة *famille noble*, Macc. II, 432, 6 avec la note de Fleischer Berichte 50, I, 316, 4, II, 588, 16, Cout. 23 v°: ولم يزل بنو نادر يسفلون حتى انقطعت بَيْتَتُهم (voyelles du man.), Cartâs 14, 8 a f., J. A. 1852, II, 221, 2 a f., 223, 3. مِنْ بيتة *de bonne maison*, *d'une haute naissance*, Voc. — اهل البيتات *ermites*; voyez sous بَيْت au commencement.

بَيْتِيّ *domestique*, *de la maison*, Bc. — *Domestique*, *privé* (animal), surtout en parlant des pigeons, حمام بيتى, Alc. (paloma duenda o çorita, paloma çurana), 1001 N. II, 66, dern. l.

بَيْتُوتَة *famille*, *famille noble*, Voc., Gl. Edrîsî (où بيتوتات est donné à tort comme un pl. de بيت), Haiyân 23 v°: ابنا مهلب من بيتوتات البرابرة بكورة البيرة, Haiyân-Bassâm III, 142 r°: فبدر لاوّل وقته بعداوة الاحرار وتنقّص الفضلاء والميل على اولى البيتوتات بالاذى, Berb. I, 161, 1, 164, 2 a f.; aussi: *haute naissance*, Voc.

بَيْتُوتِيّ *d'une haute naissance*, Voc. — *Domestique*, *privé* (animal), Bc.

بَيَات. On dit بياتُ الرومِ «attaquer, surprendre les Grecs pendant la nuit,» Amari 224, 6.

بويتة *serrure*, Bc (Barb.).

بَيّات *cabaretier*, Casiri I, 145, n. *a*.

بَيُوتَة = بَيُوت, 1er sens chez Lane, M.

بائت *réchauffé*; طبيخ بائت *mets réchauffé*; كلام بائت *réchauffage*, vieux propos donnés pour du neuf, Bc. — Pl. ة et بَيّات. *soldat* ou *agent de police*, *qui fait la garde pendant la nuit* (cf. sous la Ire forme du verbe), L (excubitor (vigilator)), Alc. (escuchas del campo), Haiyân 71 v°: أَسْرِى من مدينة استجة على لبلا — وارسل اصحابه لافساد مضرب الامير عبد الله ولم يكن فيها ليلتئذ غير الباتية (l. البائتة) من الغلمان ورماة المماليك, Macc. I, 135, 11, Müller L. Z. 16, 6 (pl. بَيّات, comme chez Alc.).

بائتة *gîte*, *le lieu où l'on couche ordinairement*, Macc. I, 330, 10.

مُبيت *de trois nuits*, Alc. (tres nochal cosa مبيتة).

مَـبِيتَة pl. مَبَايِت *soirée, nuitée où l'on se divertit par des chants et des danses.* Ces sortes de fêtes n'étant données que par des femmes de mauvaise vie, les hommes y sont admis, Cherb., Barbier Vocab. et p. 19, Roland, Maltzan 35 (nbita).

بِبْبَراص nom d'une plante, Daumas V. A. 381. Serait-ce une altération de ابو براص?

بَيَاجَر I *s'entabler* (se dit du cheval dont les hanches devancent les épaules), Bc.

بيد.

بَيْداء. Le Voc. donne le pl. بَيَادِى.

بَيْدام est *interim* dans le Voc., *tandis, pendant, en attendant*, Alc. (en tanto, en tanto que, entre tanto, mientras o mientras que).

بيدر.

بَيْدَر. أَيّامَ بيدرهم «pendant la saison où ils battent le grain,» P. Tha'âlibî Latâïf 6, 3. — *Meule, monceau, pile de blé fauché ou de paille*, Bg.

بَيْدَسْتَر = بادستر *castor*, Bc.

بيدق ou بيذق II. De même que, dans le langage du jeu d'échecs, on a formé تَفَرْزَنَ de فِرْزان, «devenir *firzân*,» Ibn-al-Habbârîya a formé de بَيْذَق, «pion,» le verbe تَبَيْذَقَ, *devenir pion, apud* Khallic. VII, 109, 7:

واذا البيادق فى الدسوت تفرزنت
فـالـرأى ان تتبيـذق الفرزان

بَيْدَق ou بيذق (pion), le pl. بيادق P. Macc. I, 882, 3. — (Autre forme de بودقة, etc.) *creuset*, Gl. Djob.

بِيبر *hydromel*, L (idromelum).

بيراط *crème cuite*, Bc.

بيبرزد = بارزد, Payne Smith 1275.

بَيْرَقْدار (pers.) *porte-enseigne, porte-drapeau*, Bc.

بَيْرَم est en persan (voyez Vullers) le nom d'une étoffe de coton; Bat. IV, 2: ومائة ثوب بيرمية وفى من القطن. Aujourd'hui on donne le nom de بَيْرَمَة à *une chemise de femme*, faite de coton et teinte en indigo, Ztschr. XXII, 94, n. 15.

بَيْرَمُون *vigile, veille de fête*, Bo, aussi بارامون, M.

بيرة *bière*, Bc.

بيرواسة semble le pers. بارُوجه ou پـاروجـه, *vase dans lequel on porte de l'argile ou de la terre*, Ztschr. XX, 497, n. 2.

بَيْرُون *vendange*, Voc.

بيز.

بيز *alène*, Roland. — بيز السفرة *nappe, linge dont on couvre une table*, Bc.

بَيَّاز (de باز) *fauconnier*, Voc., Daumas R. d. O. A. N. S. III, 240.

بَيَّازِىّ *fauconnier*, Alc. (halconero).

بَيْزَخ voyez بَرْزَخ.

بَيْزَر *chasser avec le faucon*, Voc.

بَيْزَرَة *fauconnerie*, Voc.; Ibn-al-Khatîb écrivit un livre de fauconnerie intitulé البيزرة, Macc. III, 655; اصحاب بيزرته *ses fauconniers*, Berb. I, 412.

بَيْزَرِىّ *fauconnier*, Voc.

بيبس espèce de poisson de rivière, man. de l'Escurial 888, n° 5. M. Simonet, qui m'a fourni ce renseignement, croit que c'est l'esp. *pez*.

بَيْسار voyez بيصار.

بَيْسُوس pl. بَيَاسِيس espèce de *candélabre*, Bat. II, 263, 294.

بيش «plante inconnue au Maghrib; cependant on dit que c'est celle qu'on connaît dans les montagnes de Grenade,» Gl. Manç., c'est-à-dire *l'aconit* ou *napel*, Bc; cf. Mendoza Guerra de Granada p. 27 éd. Baudry. Chez Abd-al-wâhid 40, 7, il faut peut-être lire بيش, au lieu de بـنـش. Cf. Bait. I, 120 a, 199 b, Belon 216. — ترياق البيش *antore* ou *antitoré*, Bc. — *Creux qu'on fait dans la terre quand on plante*, M. — *Frange*, M.

بيشة (esp.) *membre viril*, Alc. (pixa).

بَيْشُون *héron*, Hbrt 184; c'est = بَلْشُوم ,بَلْشُون (voyez).

بَيْصار ou **بَيْسار**, aussi **فَيْسار**, n. d'un. ة, *fèves cuites avec du beurre et du lait*, Voc. (بَيْسار et فَيْسار, avec le n. d'un., faba cocta, fresa), Alc. (manjar de havas, payçar), Daumas V. A. 252 (auquel j'ai emprunté ma définition; il écrit: bissar); Mehren 25: «بيسار, mets composé de meloukhia, de fèves et de viande;» Mokaddasî 183, 18 (بيسار); Nowairî Afrique 19 v°, 20 r°: فمن ذلك انه بلغ امّه جلاجل أنّ اخت عامر ابن نافع قالت والله لاجعلن جلاجل تطبخ الفول بصارا فلمّا ظفر ابنها زيادة الله بالقيروان امرتْ جلاجل (sic) بفول فطُبِخ بصارا (sic); il faut lire deux fois بيصارا; R. N. 62 v°: وخرج ليلةً ليتوضّا فوجد بعض الزوّار طبخ بيسارا وغرفه فى صحفة وجعله فى سطح ليجمد لهم فمرّ به جَبَلَة فوجده قد جمد فقال مساكين جمد لهم فصبَّ فيه الماء من ابريق كان معه ثم مضى فجاء القوم فقالوا مَنْ افسد علينا فيصارنا .... فيه الماء فقال لهم جبلة انا فلا تظنّوا الّا خيرا ظننتُ انه فسد فيصارنا ;عليكم فاردتُ ان ازيدكم فيه الماء au lieu de فيصارنا (distinctement dans le man.) il faut lire فيصارنا ou بيصارنا; après ce mot on lit les lettres واو, qui sont biffées; puis il y a un blanc, qu'on pourrait remplir en ajoutant وصَبَّ. L'auteur raconte cette anecdote afin de prouver que Djabala était trop occupé de la vie future pour faire attention aux choses de ce monde.

بيصمون nom du *bendj* chez le vulgaire en Espagne, Most. v° بنج: وتقول له العامّة البيصمون.

بيض II *blanchir*, *plâtrer* un mur (Lane sans citation), Voc., Alc. (enessar como encalando, enluzir pared o otra cosa, enxalvegar, encaladura تبييض), Cartâs 32, 5 et 8, 1001 N. I, 634, Martin 7; بيّض السقف *plafonner*, Bc. — *Etamer*, *enduire d'étain* (Lane sans citation), Bc. — بيّض وجه احد ou عرض احد *blanchir*, *justifier*, *faire paraître innocent*; بيّض وجهه *s'excuser*, *se justifier*, Bc. — بيّض الحافر *dessoler*, *ôter la sole*, Alc. (despalmar las bestias).

V *être blanchi*, *plâtré*, Voc. — *Etre mis au net* (un brouillon), Voc.

IX *être affecté d'une taie* (œil), R. N. 104 v°: وكان وابيضّت بعينيها بياض (voyez بياض), et ensuite: عيناها وكانت لا تبصر

بَيْض *ponte*, temps de pondre, œufs pondus, Bc. — *Le cœur* d'un chou, Bait. II, 361: وبيضه الذى يسمّى جمّارة — واذا طُبخ بيضه الذى هو ثمره — لانّ فى بيضه نفخة. — *Semence*, *liqueur séminale*, *sperme*, 1001 N. II, 65, 6 a f. et suiv. (4 fois), 66, 1; Freytag a بَيْظ dans cette acception. — *Bourse*, *peau des testicules*, Bc.

بَيْض الرِّيح .بَيْضَة *œufs non fécondés*, *œufs stériles*, Auw. II, 716, 14 et suiv. — بيض الدجاج espèce de *raisins* rouges, ainsi nommés parce qu'ils ont la grosseur d'un œuf de poule, Richardson Morocco II, 171; mais selon Hœst 303 (où Reíd est une faute d'impression, pour Beíd), ils ne sont pas plus gros qu'un œuf de pigeon. — بَيْض حَمام espèce de *dattes*, ainsi nommées parce qu'elles ont la forme d'un œuf de pigeon, Pagni 150. — Chez les alchimistes, بيضة, *œuf*, signifie: *le composé tiré de l'animal;* voyez Prol. III, 205, 14 et suiv. — Au fig., *ville natale*, Macc. I, 113, 21. — *Vessigon* (tumeur molle au jarret du cheval), Daumas V. A. 190. — Dans le sens de *testicule*, pl. بَيْض et بَيْضات, Bc.

حصان يشرب فى بياضه .بَيَاض *cheval qui boit dans son blanc*, Bc (se dit d'un cheval qui a le tour de la bouche blanc, et le reste d'une autre couleur). — *Toileries*, *marchandises de toiles*, Bc. — لبس البياض *prendre les habits blancs*, dans le sens de: *se dévouer à la mort;* ce symbole signifie le dévouement à la mort, parce que les linceuls dont on se sert pour ensevelir les morts, doivent être blancs; voyez Hamaker, Takyoddini Ahmedis al-Makrizii Narratio de expedit. a Græcis Francisque adversus Dimyatam susceptis, p. 127, de Sacy Chrest. I, 499. On dit aussi: امره يلبس البياض, quand on a résolu de mettre quelqu'un à mort, de Sacy Chrest. I, 52. — بياض الارض *pays qui n'est ni cultivé, ni habité*, chez Lane; en ce sens le pl. بياضات, Bait. I, 37 b: ينبت فى الارض الرملة وفى البياضات من الجبال. — *Transcription*, *mise au net*, en général *livre*, *exemplaire*, Mong. 4 et suiv. — *Blanc de chaux*, eau dans laquelle on a délayé de la chaux, et dont on peint les murailles, Cartâs 35, 16: ثم لبّسوا عليه بالجصّ وغُسل عليه بالبياض وذلك فنقصت تلك النقوش كلّها وصارت

بياض, Holal 78 v°: فتناولتُ بياضا من بقايا جيار وكتبتُ تحته (sur une muraille). بياض سُلْطانىّ, 1001 N. I, 210, 3 a f., est encore aujourd'hui au Caire le nom de la meilleure espèce de plâtre; voyez la trad. de Lane I, 424. — بياض الوجه *craie blanche*, Domb. 102. — *Céruse*, aussi بياض جلوى parmi le vulgaire en Espagne, Gl. Esp. 70, Calendr. 101, 2, L (cerussa البياض لتعطير النساء). — *Taie sur l'œil*, certaine tache blanche et opaque qui se forme quelquefois sur l'œil; en parlant d'un cheval: البياض على عينه «il a une taie sur l'œil,» Daumas V. A. 190; cf. Auw. II, 569, 19 et suiv., I, 532, 3 a f.; Bait. I, 43 a: تقلع البياض من العين قلعًا حسنًا; R. N. 80 r°: فرضتْ بالجدرى فأُتِىَ على بصرها وطلع عليه بياض فكانت لا ترى قليلا ولا كثيرا; Calendr. 83, 6; voyez aussi sous la IX^{e} forme du verbe. — على بياض *en blanc*, *sans écriture;* ورق مختوم على بياض *blanc-signé* ou *blanc-seing*, Bc. — يا بياضك من يوم *quel beau jour que celui-ci!* وا بيَاض وابن عبّاد زائرى «quel beau jour que celui-ci, puisqu'Ibn-Abbâd vient me rendre visite,» Abbad. III, 89, 4 a f., 91, n. 79; cf. Bc. sous أَبْيَض. — بياض البردى *la substance blanche qui se trouve sous l'écorce du papyrus ou du jonc, et compose la tige*, J. A. 1850, I, 245. — بياض مقارِب *premier plan ou dessin*, *ébauche*, Alc. (il donne ce terme sous falso assi, et le mot qui précède est: falso dezidor كاذب; l'expression arabe ne peut pas signifier cela, et l'article qui suit est falsa traçadura مُبيَّض; je crois donc qu'il faut placer l'article «falso (falsa) assi» après falsa traçadura). — بياض القلب *candeur*, *pureté d'âme*, Bc. — بياض الناس, ou بياض اهل المدينة, ou بياض العامّة, ou البياض *ceux qui sont à leur aise*, *qui ont de l'aisance*, *qui ont une fortune suffisante pour se procurer les commodités de la vie*, Gl. Bayân. — اكل بياض *manger du laitage et des œufs*, ne pas faire maigre rigoureusement, Bc. — Par antiphrase (per contrarium, comme dit le Voc.), *charbon*, Voc., Cartâs 358 de la trad., n. 3: كانت امطار عظيمة ببلاد المغرب وثلوج كثيرة فعدمت فيها البياض والحطب فبيع البياض بمدينة فاس درهمين للرطل, Amari 348, 4: le roi d'Aragon permettra qu'on importe dans les pays musulmans الحديد والبياض والخشب وغير ذلك; cf. sous أَبْيَض. — Aussi par antiphrase, *poix*, Voc., Bc; — *brai*, sorte de goudron, Bc.

بَيُّوض dans le Voc. sous ovum, avec l'explication «posta,» qui semble venir de ponere (ova), fr. pondre; faut-il donc traduire *œufs pondus?*

بَيَاضَة. بياضة العين *conjonctive*, membrane, le blanc de l'œil, Bc. — *Taie sur l'œil*, Daumas V. A. 425; — بياضة فى العين *cataracte*, humeur, tache sur le cristallin de l'œil, Bc.

البَيَاضِى *les cultures qui n'ont besoin d'aucun arrosement jusqu'à la récolte* sur les terres qui ont été inondées par le Nil, Descr. de l'Eg. XVII, 17.

بَيَّاض *l'ouvrier qui fait cuire la soie*, Prax R. d. O. A. IX, 215. — بَيَّاضَة *pondeuse* (qui pond), Bc.

أَبْيَض. ابيض القلب *candide*, *franc*, *libre*, *sincère*, *loyal*, Bc. — En Egypte صباحكم ابيض ou نهارك ابيض *bonjour*, Bc. — كتيبة بيضاء voyez Lane; en ce sens بيضاء seul, P. Akhbâr 163, 6. — ابيض substantivement et par antiphrase: *charbon*, Hbrt 196 (Barb.); le pl. بيض, Høst 222; cf. بياض à la fin. — بيضاء seul et substantivement: *lèpre*, de Jong; — la petite pièce de monnaie appelée *blanca* en espagnol; ces blancas sont aussi nommées الفرود البيض, Gl. Esp. 62; le pl. بيض *pièces d'argent*, Hariri 374, 1; — *anthyllis cytisoides*, arbrisseau rameux dont les feuilles sont blanchâtres, Gl. Esp. 62.

أَبْيَضانِىّ *blanchâtre*, *tirant sur le blanc*, Bc.

تَبْييض *étamage*, Bc.

مَبيضة *blancherie*, *blanchisserie*, *lieu où l'on blanchit*, Bc.

مُبيَّض *blanchi avec de la céruse*, Alc. (alvayaldado). — *Premier plan ou dessin*, *ébauche*, Alc. (falsa traçadura).

مُبيِّض *celui qui blanchit une muraille avec de la chaux*, 1001 N. I, 634. — مبيّض النحاس *étameur*, Bc.

مُبَيَّضَة *transcription*, *mise au net*, en général *livre*, *exemplaire*, Mong. 4 et suiv. Chez Lane c'est مُبَيِّضَة; la prononciation que j'ai donnée est dans le Voc. (v° nota, et بَيَّض notare).

بيضنجان = بادنجان *mélongène*, *aubergine*, Bc. — بيضنجان قوطة *pomme dorée*, *pomme d'amour*, Bc.

بيع I c. فى p. (*vendre à*), Akhbâr 45, 9 (où il faut lire: وبيبعهم فى رجالهم), 10; c. على p., Gl. Maw., Ztschr. XX, 509, 5; c. a. p. et ب r., *ibid.* 510, 9. — باع

نفسه من الله *il fit à Dieu le sacrifice de sa vie*, Bat. IV, 30, 196, Berb. I, 127, 128, ou simplement باع من الله, P. Berb. II, 289, 8 a f.; chez Bc: حمل حملة مَنْ باع نفسه باخس ثمن «il chargea l'ennemi en désespéré.» — يُبتاع *aliénable*, *vendable*; لا يُبتاع *inaliénable*, *invendable*, Bc.

II *vendre*, *aliéner*, Ht. — *Concéder*, *approuver*, Voc. — *Canoniser*, Alc. (canonizar). — *S'humilier*, Roland.

III c. على p. *faire un complot* avec (مع) d'autres personnes *contre* quelqu'un, Bidp. 242, 4.

IV c. لِ p. *vendre à*, Amari Dipl. 207, 1 et 2.

VIII *vendre*, J. A. 1844, I, 411.

بَيْع. Le pl. du pl. بيوعات, Formul. d. Contr. 2: اشتراه منه بثمن كذا بيعا صحيحا قاطعا سلك به ما جرت عادة المسلمين فى بيوعاتهم. — *Loyer* (Lane), cf. Gl. Belâdz.

بَيْعَة *une vente*, Bc. — *Forfait*, marché à perte ou à gain, Bc. — *La chaîne* d'une toile, Voc. — Le mot بيعة, *église*, se prononçait en Espagne بِيعة, Voc., Alc. (iglesia); il signifiait aussi *synagogue*, Alc. (sinagoga ayuntamiento de judios).

البيعة المقدّسة .بيعة *l'Eglise*, l'assemblée des fidèles, Bc.

بِيَاعة *commission*, ce qu'un commissionnaire perçoit pour son salaire, M.

بَيِّع *regrattier*, petit marchand, Bc; dans le même sens que بَيَّاع (voyez), *celui qui vend des légumes*, *du poisson en saumure*, etc., 1001 N. Bresl. I, 193, 5 et 6, où il n'est pas nécessaire de changer بَيِّع (voyez aussi Lane) en بَيّاع, comme le veut Fleischer Gl. 30.

بَيّاع *marchand*, *débitant*, *vendeur*, *revendeur*, Voc., Bc, Hbrt 102, *marchand en détail*, Hbrt 100, Macc. I, 687, 12. On ajoute souvent le nom de la chose que débitent ces marchands en détail, p. e. بيّاع الارز, 1001 N. III, 129, بيّاع الحشيش, *ibid.* II, 66, بيّاع الماء = سَقّاء, Ztschr. XI, 513, بيّاع الجُلاب, *ibid.* 515, et une foule d'exemples chez Bc. Spécialement: *celui qui vend des légumes*, *du poisson en saumure*, *du fromage*, *des câpres*, *des olives*, etc., Fleischer Gl. 30. — *Commissionnaire*, qui trafique par commission, Bc. — *Espion*, Hbrt 140, Ht (qui prononce بِيَاع). — Le fém. بيّاعة chez Bc; بيّاعة قشطة *crémière*.

بائع. متاجر بائعة *des marchandises qui trouvent aisément des acheteurs*, Gl. Edrîsî.

مَبَاع *l'endroit où l'on vend* quelque chose, Gl. Belâdz.

مَبِيع *une vente*, Hbrt 102.

بيك (turc), *bey*, forme au pl. بَيْكَوَات, Bc, M, et بَيْكات, M.

بيك outil de maçon à deux têtes pointues pour tailler les pierres, M, qui dit que c'est en persan پيك; je crois que c'est le français *pic*.

بيكاسون *bécassine*, Bc.

بيكر I *compasser*, *bien proportionner*, M.

II quasi-pass. de I, M.

بَيْكار (*guerre*, *combat*, *campagne*) forme au pl. بَيَاكير, Maml. I, 2, 18.

بيكار, de même que بركار, pers. پرگار, *compas*, Bc, M, 1001 N. III, 91, 5, Bresl. I, 249, 3; قاس بالبيكار *compasser*; على البيكار *par compas et par mesure*, au fig., *avec beaucoup d'exactitude*; مشى على البيكار *compasser ses actions*, *les bien régler*; نظره على البيكار *avoir le compas dans l'œil*, *mesurer juste à la vue seule*, Bc.

بيكاري *compassé*, *bien proportionné*, M.

بيكارية pl. بَوَاكر *plaque*, comme traduit Quatremère, Maml. II, 2, 70, 7 a f., 6 a f., 71, 6 et 9; peut-être cette plaque a-t-elle été nommée ainsi, parce qu'elle avait la figure d'un cercle décrit avec le compas.

بيلسان *sureau*, Bc (= بلسان), Hbrt 183, qui donne aussi بيلاسان.

بيلقانية. Dans l'éd. de Bresl. des 1001 N., I, 149, 8, on trouve nommé parmi les pâtisseries: ومشبك بيلقانية; l'édit. de Macn. et celle de Boul. n'ont pas le second mot, et comme le masc. مُشَبَّك ne s'accorde pas avec la forme du fém. de l'autre mot, je serais tenté de lire وبيلقانية. C'était peut-être une pâtisserie qui tirait son nom de la ville de Bailacân, dans la Grande Arménie.

بيلّة (Alc. et Lerchundi (ب) (esp.) *le bassin d'une fontaine*, Alc. (pila de agua; Wright, Gl. Djob., a traduit pila par «auge,» comme il a trouvé dans le dict. de Nuñez; mais Victor donne «un bassin de fontaine;» en ital. pila a la même acception), Macc. I, 126, dern. l. et toute la page 127, Djob. 50, 14, 199, 15. Dans le Cartâs 36, 8 a f.—37, 14 (cf. 41, 15) on trouve la description d'une خَصَّة et d'une بيلة. Chez Alc. ces deux mots sont synonymes; il traduit l'un et l'autre par «pila de agua.» Defrémery (Voyages d'Ibn Batoutah dans l'Asie-Mineure p. 49) a dit que khaçça désigne le bassin supérieur d'une fontaine, et que bîla en indique le réservoir ou le bassin inférieur; mais c'est, de son propre aveu, un *lapsus calami*, et c'est le contraire qu'il a voulu dire; en effet, on lit dans le Cartâs (37, 1 et 2): «Quand la bîla est pleine, l'eau descend dans la khaçça.» — *Fonds baptismaux*, Alc. (pila de bautizar). — *Poisson* (الحوت), M.

بيلُون sorte de *terre argileuse* dont on se sert au bain, comme de savon; *cimolie*, Bc.

بيليك. مركب بيليك *vaisseau de guerre*, Bc.

بين I, dans le sens de *se manifester*, etc., aor. *a* chez Bc, et le n. d'act. بَيْنُونَة, Haiyân 78: كان مع بسالته شاعرا محسنا قديم البيونة (l. البينونة) بمكانه فى المصاق بعهد الامير محمد ☆

II *spécifier; — vérifier; — convaincre*, Ht. — Chez Alc. aprovar; c'est dans le sens de *prouver* (Nebrija, Victor), car telle est la signif. du verbe arabe; Lane: بيّن حكمه بيّنة he proved it; Voc. probare. — بيّن حكمه *faire claquer son fouet, faire valoir son autorité*, Bc. — بيّن دعوى *plaider une cause*, Bc. — بيّن صورة *rendre, représenter une figure*, Bc. — بيّن اللفظ *articuler, prononcer nettement*, Bc.

III c. من *contraster, faire un contraste*, Bc. — *Distinguer le vrai et le faux*, Mohammed ibn-Hârith 334: كان القاضى شديد المُباينة فى الحق قليل المُداراة لخيه. — C. a. *surpasser*, Gl. Maw. — C. ب r. *montrer, manifester*, Haiyân 69 r°: بايَنَ سعيدُ بن مستنة ثم بايَنَ اخر ذلك كلّه, 69 v°: بخلعان الامير عبد الله بالانتكاث وجاهَرَ بالخلعان ☆

IV avec عن نفسه *plaider sa cause*, R. N. 73 r°, en parlant d'un cadi qui avait été arrêté: ابان عن نفسه وكشف عن الشبه المرفوعة عليه ☆

V *se distinguer, se signaler, se produire, se faire connaître, ressortir, produire de l'effet par contraste;* avec من غيره *marquer, être marquant*, Bc. — *Paraître à travers un corps transparent*, Alc. (trasluzirse). — *Être prouvé*, Voc. — *Être expliqué*, Voc. — C. a. *apercevoir, voir, voir distinctement, découvrir*, Gl. Edrîsî, Becrî 121, 4, Most. r° سندروس: ويقال ان اهل الهند يفرغونه على موتاهم ليتبيّنوا منهم (l. مَنْ هُمْ) فى كلّ وقت; chez Badroun ٩١, 3 (cf. notes 54) on peut traduire simplement *voir*.

VI c. من *contraster, faire un contraste*, Bc. بين البصرة الى مكة بَيْن «entre Baçra et la Mecque,» Gl. Abulf. — بَيْنَهُم لبين, ou بَيْنَهُم بالبين, ou avec ل, ou avec مع, est dans le Voc. *ad invicem*, synonyme de بَعْضُهُم لبعض. — بين البينين *entre deux*, Bc.

بائنة *intervalle*, Ht.

بينَة (esp.) *peine, châtiment*, Alc. (pena).

بَيَان *distinction, explication*, Bc. Quand un mot est écrit indistinctement dans un man., on le répète sur la marge, en ajoutant: بيان. — *Compte, récit, rapport*, Bc. — *Document, preuve, renseignement, adresse, mémoire, état, inventaire, factum, mémorial, placet*, Bc, Gl. Belâdz. — *Programme*, Bc. — *Tableau*, ouvrage contenant la description d'un pays, d'un art, d'une science, Bc. — بيان البيت ou بيّان المطرح *adresse, indication du domicile*, Bc. — بيان مختصر *relevé*, t. de finance, de commerce, extrait des articles, Bc. — بيان الاسعار *tarif*, Bc. — بيان كتاب *prospectus*, Bc. — علم بيان *inventaire*, Bc. — علم بيان الدفع *bordereau*, Bc.

بَيَانِى *caractéristique*, Bc.

بَيُونِى (de Bayonne) *galion*, sorte de vaisseau de haut bord, Alc. (galeon).

بَيِّنَة dans le sens de *témoignage;* le quasi-pl. بُيُون dans le Voc. — *Témoin*, Voc., Mohammed ibn-Hârith 238: زدْنى بَيِّنَةً «citez un second témoin.»

تَبَايُن *contraste*, Bc.

تَبْيِين *spécification*, Bc.

مُبَايَنَة. حرف المباينة *adversatif*, particule adversative, qui marque l'opposition, la différence, Bc.

مُتَبَايِن. متباينون *des souverains indépendants* (de Slane), Berb. I, 442, 2. — عدد متباين, t. de mathém., *aliquante*, nombre qui n'est pas exactement contenu dans un autre, Bc.

بِيَنْبُ. C'est ainsi qu'il faut prononcer ce mot que Freytag écrit بَيْنَبُ; Bait., I, 468 a, l'épelle. C'était en Espagne la δάφνη ἀλεξανδρεία et aussi la *chamædaphne* de Dioscorides. Chez Bc *thymélée*, lauréole, garou; sous *lauréole* il a aussi les voyelles que donne Freytag.

بينباشي *chef de bataillon*, Bc.

بيك (turc) pl. ات *bey*, Bc.

ت

تا, abréviation de حتى, *afin de*, *afin que*, Bc.

تابالحوت *centaurea fuscata* Desf., Prax R. d. O. A. VIII, 281. — *Huile faite d'olives vertes*, Jackson 85 (tabaluht).

تابان, en pers. un adjectif, « brillant, » est employé à Damas comme un substantif, *le brillant* d'une lame, Ztschr. XI, 520, n. 43. On y dit aussi: « une lame de tâbân, » dans le sens de: un vrai damas, *ibid.* 485.

تابوت *reliquaire*, Alc. (reliquario), cf. Djob. 102, 16; — *endroit où l'on garde les reliques*, Alc. (sagrario secreto del templo). — *Hune*, *gabie*, Alc. (gavia de la nave). — *Poupe*, *arrière de vaisseau*, Alc. (popa de nave o navio). — *Petit monument oblong et en bois*, *qu'on élève sur la voûte d'un tombeau*, Lane M. E. I, 359. — Espèce de *machine hydraulique*, Lane, M. E. II, 31.

تُوَيْبِيت *lucellum*, L, mot que Ducange explique par feretrum.

تاختج (pers.) sorte d'étoffe qu'on fabriquait à Naisâbour, de Jong.

تارشتة (Daumas MS) *vermicelle*, Daumas V. A. 252 (tarecheta).

تازرت (berb.) sorte de poisson au Maghrib, Bat. II, 217.

تازرديت (berb.) *raton de l'Atlas*, Cherb.; sans le préfixe, زِرْدِي, *raton*, Roland; *zerdi*, *Herpestes Numidicus* Cuv., the Numidian ichneumon, Tristram 383; *zordani*, *mus Barbarus* Linn., the striped mouse, id. 385.

تازقا est le mot berb. pour *maison*, Beort 157, 1; *taskha*, maison, Lyon 315; *tezaka*, *cabane*, Daumas Kabylie 22; *teschka*, *chambre aux provisions*, Barth V, 712.

تاسرغنت (berb.) *la racine du telephium imperati L.*, qui croît spontanément dans l'ouest de l'Algérie et principalement dans le Maroc, et qui entre dans la composition des parfums, Bat. IV, 394, Léon 774 (tauzarghenta), Marmol III, 21 d (tansarguent), Prax 4, 21 (serghin) et dans la R. d. O. A. V, 20, VI, 341, *ibid.* XIII, 85 (serghrin), Carette Géogr. 94 (serrin), Tristram 155 (s'rrhine), Daumas Sahara 285 (acerr'la); Bait. I, 124, en parlant du بخور البربر: وبالبربرية اوسرغنت ويقال سرغنت ايضا; leçon de B; A اوسغند; II, 11 c, où il faut lire avec A: سرغنت, وسرغند ايضا ويقال اسرغنت, nom berbère du بخور البربر. On trouve تاسرغينت comme le nom propre d'une femme, Berb. II, 239, 11. Capell Brooke II, 86, 87: « a root called *tasserint;* it is employed in washing hayks and woollen stuffs; being collected and dried it forms an article of some considerable trade. It is also, I believe, used by the Moorish women for the purpose of rendering themselves plump; and is sometimes mixed with the kouskousu for this purpose. The root is something like horseradish. »

تاسكرة (berb.) *platane*, Cherb. — Une carduacée mangée par tous les bestiaux, Prax R. d. O. A. VIII, 280 (teskra); *carduus sphærocephalus*, Pagni MS (tesekâra).

تاسلغة (berb.) *globularia alypum L.*, *turbith*, Prax R. d. O. A. VIII, 281.

تاسهمت (berb.). C'est ainsi qu'il faut lire, à ce qu'il semble, au lieu de تاسهمت chez Golius et Freytag; c'est du moins la leçon de nos deux man. de Bait. I, 202 d.

تاسومة pl. تواسيم, chez Alc. تَوَاسِن (pour تواسم) comme

le sing., pl. ات, espèce de chaussure, *sandale*, *pantoufle*, *soulier*, Vêtem. 104, Bc, Bg, Hbrt. 21, R. N. 78 v°, 1001 N. III, 468, 9; تاسومة خفيفة *escarpin*, Bc; تاسومة مكعبة *soulier en pantoufle*, Bc.

تاسى السمت (ainsi chez Quatremère et dans la trad. de M. de Slane, où le texte de Becri, 182, 17, porte (تاسى النسمت), ou التساس انسمت (*ibid.*, dern. l.), chez Prax R. d. O. A. IV, 135 (Tougourt), *timchemt*: «La pierre qui entre dans les constructions est tendre; c'est un sulfate de chaux terreux qui, par la cuisson, donne le plâtre gris appelé *timchemt*;» cf. *ibid.* V, 68; Tristram 155: «*timschund*, powder of a limestone, in which there is much chalk and very little sulphate of lime.» Longue dissertation sur «le *timchemt* ou calcaire saharien,» Carette Géogr. 271 et 272. On y lit: «Il en existe une carrière assez considérable dans la montagne voisine du village de Bou-Noura,» ce qui peut servir à corriger le nom propre dans le passage de Becri: وفى بونو معدن التاس انسمت ايضا

تاغندست (berb.) (*pyrèthre*) (cf. de Goeje sur Edrîsî p. 14) s'écrit aussi تيغنطست; l'auteur du Gl. Manç. dit que le عاقرقرحا est inconnu au Maghrib, et que beaucoup d'auteurs se sont trompés en pensant que c'est التيغنطست. La forme تغندس, qui est donnée par le Most., se trouve aussi chez Alc. (tagândeç sous pelitre rayz conocida). *Gantâs* chez Carette Géogr. 255, قنطس chez Cherb.

تافزة (berb.) *grès*, Cherb.

تافسيا *thapsia*, voyez ثافسيا.

تافغة (berb.) espèce de *chardon*, Daumas V. A. 381.

تافغوت (berb.) *carduncellus pinnatus*, Prax R. d. O. A. VIII, 281.

تاقرة pl. تواقر *vase*, Voc., *boîte*, *petite boîte*, Alc. (buxeta, téqra, pl. tequér). M. Simonet pense que c'est un dimin. de theca, thecula ou thecella.

تاكا *celle-là*, Bc (Eg.).

تاكسافهر *pierre à aiguiser*, Most. v° حجر المسن: ومنه ما يسمّى تاكسافهر وهو نوع من هذه; leçon de N; dans La la première lettre est ب.

تاكوت (berb.) a les voyelles تاكُوت dans N du Most. (v° فربيون), dans le Gl. Manç. (même article) et dans B de Bait. II, 248 b; écrit تكوت, Inventaire, تكّوت, A de Bait. II, 249, تيكوت, B de Bait. *ibid.* Proprement *euphorbe*, Becri 152, 6 a f., Most., Gl. Manç., Bait. I, 201 c (بالمغرب الاقصا), II, 248 b (où il faut lire avec AB التاكوت, au lieu du البالور de Sonth.), 249; cf. Tristram 155: «another dye, a purple, peculiar to Guerrara, is the seed of the *tak'ouit*, a desert plant, which I was unable to identify;» mais dans l'Inventaire, où on lit: ومن تكوت قنطار ونصف, ce mot doit avoir un autre sens, car le فربيون y est nommé dans un autre endroit. En effet, on a appliqué ce terme à d'autres substances dont on se sert pour tanner ou pour teindre; Bait. I, 14: بعض اطبّاء المغرب حبّ الاثل اليوم فى زماننا هو تاكوت الدبّاغين لانّه يستعمل فى دباغ الجلود; le حبّ الاثل porte ce nom au المغرب الاوسط, id. I, 201 c; Godard I, 215: «le *takahout*, teinture noire de Tafilet, provenant d'une gale de la mimosa.» Chez de Jong van Rodenburg 286, *takaöet* est «une teinture jaune.» — Je ne sais si Guyon 211, n. §, a en vue le même mot, quand il dit que les Arabes font de la Reaumuria vermiculata un mélange avec du shée, auquel ils donnent le nom de *t'gout*.

تالسب (grec) *jon-thlaspi* (fleur), Bc.

تالغودة nom d'une plante, Daumas V. A. 380.

تالمة espèce de *scorsonère*, Daumas V. A. 382; *salsifis sauvage*, *ibid.*

تالا *podospermum resedifolium*, Prax R. d. O. A. VIII, 348.

تأم.

تئم pl. أتوام *jumeau*, *jumelle*, Bc.

تيمان *double*, Ouaday 632 («teyman» ou «tymân»).

تامجانث (berb.) espèce d'arbre, Becri 156, 2.

تامشاورت (berb.) (*meum*) est écrit ainsi dans A. de Bait. I, 202 c; Sonth. س; B تامساووت.

تامكسود (berb.) = قديد en arabe, Chec. 195 v°: اللحم الذى يقدّد بالملح ويعصم بالملح والتوابل والخلّ ويجفّف للشمس ويرفع وتسمّيه نحن القديد

تانبول *bétel*, Bc.

تانغث (?) expliqué par شبرم, Ibn-al-Djezzâr.

تانفيت (berb.), chez Golius et Freytag, est écrit de cette manière dans A de Bait. I, 201 b; B تانفيت (*sic*), Sonth. تالغيت.

تانقولت (berb.) *cuivre*, Gl. Esp. 348.

تبّ X. On dit: استتبّ له ذلك, dans le sens de: «il trouva une occasion favorable,» Berb. I, 615, 5, cf. II, 134, 4 a f.; استتبّ له الامر قليلًا «son entreprise eut d'abord quelque succès,» Prol. I, 286, 16.

تبيبب *huppe* (oiseau), Cherb., Jackson 70, id. Timb. 334, Tristram 398, Pagni 66 (qui, en expliquant ce mot par «chirurgien,» le confond avec طبيب); souvent le *pic-vert*, J. A. 1850, I, 395.

تبافدة *tablier que portent les serruriers*, Domb. 96.

تبر.

تُبُور = تَبَار de la langue classique, Voc. (écrit تُبُور).

تبرنة (roman) *taverne*, *auberge*, Hbrt 188, Ht.

تبروري *grêle*, Hbrt 166 (Afrique), Bc (Barb.), Barbier, Cherb., Ht.

تبزراق , تبزرق = الختم *sceau*, Payne Smith 1162.

تبزة *pierre à bâtir*, Ht.

تبس.

تُبْسِي ou طُبْسِي *plat*, Martin 79, pl. تَبَاسِي, Bc; *assiette*, تَبْسِي, Ht, qui écrit le pl. تيباسي. Cf. sous le ط.

أَتْبَس *à peine*, Ht.

تبع I *dépendre*, *être dépendant*, en parlant d'une chose; *ressortir à*, être du ressort, de la juridiction de, Bc. — *Compéter*, *appartenir à*, p. e. كل ما يخصّ له يتبعه في الميراث «tout ce qui compète et appartient dans la succession;» يتبعني منه النصف «il m'en appartient une moitié,» Bc. — *Accompagner* le chant, p. e. انا اغني وانت اتبعني «je chanterai, accompagne-moi,» Bc. — *Côtoyer*, *aller le long de*, p. e. البرّ et جانبًا, Bc. — *S'accommoder à*, *se conformer*, *se soumettre*, *se rendre conforme à*, Bc, Alc. (convenir a otro). — C. a. p. *éclairer*, *épier la conduite*, Bc. — Dans le Voc. *inducere*, synonymes أدّى et استقرى.

— L'expression تبع العشرين من سنّه, dans mes Notices 181, note, l. 3, semble signifier: «il comptait environ vingt ans;» les mêmes leçons dans le man. de M. de Gayangos.

III *se conformer*, *se soumettre à* (cf. sous la I^re^), Bidp. 86, 1, 206, 7, où il faut lire والمتابعة, au lieu de والمبالغة, cf. les notes crit. — C. في r. *continuer à faire une chose*, Haiyân 13 v°: وتابع في تعليل الحصىّ والطافه حتى افاق من علّته ❊

V *poursuivre*, *continuer ce que l'on a commencé*, Bc. — Dans le sens d'*observer*, etc., ce verbe se construit ordinairement c. a. p., mais aussi c. على p., p. e. كان اليه ديوان التوقيع والتتبّع على العمّال, Gl. Fragm. — *Revoir*, *corriger*, Notices 20 et suiv.

VI. Biffez chez Freytag la 1^re^ signification, qui appartient à la III^e^ forme, Gl. Belâdz.

VII *s'accommoder*, *s'accorder*, Alc. (abenirse, convenirse con otro).

VIII dans le sens de la V^e^, Haiyân 91 v°: رحل العسكر متّبعا اوطان المخالفين. — *Obtenir*, *impétrer* Alc. (conseguir).

تَبْع. On dit: تَبْع مَنْ هذه الفرس «à qui appartient cette jument?» تَبْعِى «elle m'appartient,» Bc.

تَبَع *accessoires*, v. d. Berg 48. — *Subordination*; على التبع *subordonnément*, *en sous-ordre*; جعله تبعا ل *subordonner*, Bc. — *Suivant*, *selon*, *à proportion*, p. e. تبع ما يقول لي «c'est suivant ce qu'il me dira,» Bc. — *Remise*, *renvoi au lendemain*, Alc. (entrepostura de dia).

تبعىّ *servile*, *littéral*, Bc.

تبعيّة *suite*, *ce qui suit*, Bc. — *Dépendance*, Bc. — *Subordination*, Bc. — *Servilité*, *exactitude servile*, Bc. — *Vasselage*, Bc. — بالتبعيّة *conséquemment*; — *accessoirement*, Bc. — تبعيّة اسم لاسم *apposition*, Bc.

تبّاع *consécutif*, Gl. Manç. in voce: معناه متتابع اى متوال ❊ ١

تَبُوع, epithète d'un chien de chasse, *qui poursuit vivement le gibier*, Diwan d'Amro'lkaïs ٣٣, vs. 14.

تَبَّاع. تبّاع إماء *amant de servantes*, Kâmil 516, 15; تبّاع صغار *pédéraste*, 1001 N. Bresl. VII, 54, 2. — تبّاع الشمس *helianthus annuus L.*, Prax R. d. O. A. VIII, 283.

تابع *domestique*, *valet*, Gl. Belâdz., Haiyân-Bassâm III, 142 r°; pl. أَتْباع *gens*, *domestiques mâles*, Bc. — *Ecuyer*, Voc. — *Satellite*, *suppôt*, Bc. — *Vassal*, Bc. — *Accessoire*, *secondaire*, Bc. — *Immédiat*, Bc. — *En sous-ordre*, *subordonnément*, Bc. — O. ل *mouvant*, *qui relève d'un fief*, Bc. — *Succursale*, *petit établissement fait pour aider au plus grand*, Bc.

تابعة pl. تَوَابِع *appartenance*, ce qui appartient à, ou dépend d'une chose, d'une terre, Bc, Gl. Maw. — *Corollaire*, conséquence tirée d'une proposition, Bc. — *Démon d'une femme*, voyez sous قرينة. — *Satellite*, *petite planète qui se meut autour d'une grande*, Bc. — *Queue* (de quadrupède), Hbrt 58 (Alg.).

اتّباع *usages établis*, Roland.

تَتْبِيع terme technique que l'on emploie quand un poète, au lieu de nommer un objet, le fait connaître par l'énumération de quelques-uns de ses attributs, Gl. Badroun.

مُتابِع. *une tradition qui correspond à une autre*, *soit pour le sens*, *soit pour les expressions*; mais elle ne reçoit pas cette désignation à moins que les deux traditions ne proviennent du même Compagnon, de Slane Prol. II, 482.

تَبْغ. *tabac*, M.

تبل.

تَبَال = تَبْل, Diw. Hodz. 30, vs. 19.

تبول *assaisonnement*; تبول فلفل *poivrade*, Bc.

تابَل. Le pl. تَوَابِيل dans le Voc., et أَتَابِل chez Bait. I, 85, 1: يبيعه البَقّال مع الاتابل. — *Coriandre*, Bc, Pagni MS, Prax R. d. O. A. VIII, 345. — Sorte d'*achillea*, dont la feuille bouillie est bonne à manger, et dont la graine forme une pâtée très-nourrissante, qu'on emploie pour donner de l'embonpoint aux filles à marier, Pellissier 847. — التابل الرومى هو بزر الجدر (l. الجزر) البرّى, Ibn-al-Djezzâr.

تَبْلِيُوة nom d'une plante, Daumas V. A. 380.

تبن II (de l'esp. tapon, «bouchon») *boucher* une bouteille, etc., Voc.

V *être bouché* (bouteille, etc.), Voc.

تِبْن ou تَبْن forme au pl. أَتْبان, Maml. I, 1, 120. — Le تبن مَكّة est le اِذْخِر *andropogon schœnanthus*, Bait. I, 202 f; on l'appelle aussi تبن حَرَمِى, Most. v° اذخر. — طريق التبن *voie lactée*, Bc.

تَبّان *bourrelier*, Prax R. d. O. A. VI, 276. — *Grenier à foin*, M.

تَبُّون pl. تَبَابِين *clepsydre*, Voc.

تَبّانة. التبانة (ou دَرْب (دُرَيْب *voie lactée*, Hbrt 161, Bc, M.

توبان = توبال, Payne Smith 185.

تَبُودَك, aussi avec *dzâl*, *celui qui vend les tripes des poulets*, M, qui dit que c'est persan.

تَتَر et تَتَرِى *courrier*, Bc, M.

تَتَرِيَّة *un kabâ*, *fait à la façon tatare*; il était composé de soie unie et garni de bordures d'étoffes d'or, Notices et Extr. XIII, 218.

تُتُن *tabac*, Bc, M.

تجر III c. a. p. et فى r. *commercer*, *trafiquer*, Gl. Edrîsî, Voc., Bc, Valeton ۱., 3 (où il faut ajouter الله, voyez p. 100) et 19, n. 6; يتاجر فيه *commerçable*, Bc. — C. a. p. *lésiner avec* quelqu'un, Berb. II, 42, 7 a f.: والله لقد تاجَرَنى فيما اهديتُ اليه حطًّا للقيم «Par Dieu! il a lésiné avec moi et a voulu déprécier mon cadeau» (de Slane).

تِجار. Vers de Ferazdac dans de Sacy Chrest. I, 256, 1:

انّ الشباب لَرابِحٌ مَنْ باعه والشيب ليس لبائعه تِجار

«Certes, celui qui achète la jeunesse fait une heureuse spéculation; mais à acheter les cheveux blancs, il n'y a rien à gagner.»

تجارة forme au pl. تَجائر, *marchandises*, Gl. Edrîsî. — En parlant d'une personne en pouvoir d'autrui, *le pouvoir de disposer de son pécule*, v. d. Berg 32.

تجارِىّ *commercial*, *mercantile*, Bc.

تاجر en Espagne particulièrement: *bijoutier*, *joaillier*, Alc. (joyero que vende joyas); — en Egypte: *marchand drapier*, et aussi: *marchand d'habits*, *d'armes*, *etc.*, Lane M. E. II, 16.

مَتْجَر pl. مَتَاجِر *marché*, Gl. Edrisî. —* *Pacotille*, petite quantité de marchandises, Bc.

مُتَّجَر *marché*, Abdarî 117 v° (Oran): وهى مرسا تلمسان واقطارها ومتَّجرُ تـلـك النواحى; les voyelles sont dans le man.

تجه.

تُجاهَة *vis-à-vis*, Voc.

تَحْتَ adv. خرج من تحته *se mettre hors d'atteinte*, faire en sorte qu'un autre ne puisse vous atteindre, Koseg. Chrest. 69, 5. — تحت الليل *à la faveur de la nuit*, Bc. — Comme on dit: فلان تحته فـلانـة «un tel a une telle pour épouse,» on dit aussi, mais improprement: مات تحتها زوجان «deux époux, qu'elle avait eus, étaient morts,» Bat. IV, 148. — من تحت لتحت *en cachette*, *en-dessous*, *sous main*, *secrètement*; ضحك من تحت لتحت *rire sous cape*, Bc. — فوق تحت *à l'envers*, *le dessus dessous*, Bc. — Subst. *parties honteuses*, 1001 N. IV, 485, 12, 486, 10. — *Le milieu et le devant d'un vaisseau*, Burton I, 168 n.

تَحْتِى, avec l'article, *le doigt annulaire*, Domb. 86.

تَحْتانى *subalterne*, Bc. — *Couvert*, *dissimulé*, Bc. — هذا الغرض له تحتانى «il y a dans cette affaire un dessous de cartes,» Bc. — Nom d'un vêtement qu'on portait sous un autre, Aboulf. Ann. V, 344: تحتانى اطلس اصفر. En comparant les paroles *ibid.* V, 80 et 294: قباء اطلس اصفر تحتانى, je serais porté à croire que c'était une espèce de *kabâ*. Cf. تحتانية.

تحتانِيّة nom d'un vêtement qu'on portait sous un autre, Vêtem. 94—5. Cf. تحتانى.

تحف II *enjoliver*, Bc.

مُتَحَّف *donné en cadeau*, Voc.

تحن.

ضاعت تحانته *perdre contenance*, Bc.

تخ I *pourrir* (bois, etc.), Bc.

تَخاخ *lambeau*, *partie détachée d'une chose usée*, M.

تَخان *pourri*, Bc.

تخاريص pour دخاريص chez Bar Ali éd. Hoffmann n° 4242.

تخت II Voc. sous tornum. — *Parqueter*, mettre du parquet dans un lieu, Bc.

تَخْت *bois de lit*, *chalit*, *couche* (le seul bois de lit); *couchette* (petit lit), Bc, Hbrt 203. — *Echafaud pour placer des spectateurs*, Bc. — *Arbre de pressoir*, Alc. (viga de lagar); aussi: *pressoir*, Voc., Alc. (lagar de viga, prensa, torno para prensar), Domb. 96. — *Gros*, *épais*, p. e. رجل تخت *gros homme*, Bc. — تخت رمل *tablette de géomancien*, 1001 N. I, 866, 2 et 3, II, 237, les 3 dern. l. (2 a f. التخت الرمل); aussi تخت seul, *ibid.* II, 46, 5. On dit ضرب لفلان تخت رمل, *faire pour quelqu'un une opération de géomancie*, *ibid.* II, 122, 6, 237, dern. l., III, 222, dern. l.

مُتَخَّوت *triste*, Voc.

تَخْتَبُوش (pers.), en Egypte, une des pièces du rez-de-chaussée, Lane M. E. I, 21, II, 225; elle sert de salon pour les hommes, Burton II, 195.

تَخْتَج (pers. تَخْتَه) pl. تخاتج *planche*, M, Abou'l-Walîd 649, n. 76.

تخطروان pour تَخْتَرَوان, *litière* (Lane sous تخت), 1001 N. IV, 611, 4 (= Boul.) et constamment dans ce récit.

تخم II *causer une indigestion*, Voc. — *Borner*, *aborner* un champ, une route, L. (terminio (finio)), Alc. (deslindar heredades, mojonar camino, deslindador مُتَخِّم), Abou'l-Walîd 122, 1.

IV *causer une indigestion*, Voc.

VIII *souffrir d'une indigestion*, Voc.

تُخْم *district*, Bc. — *Chaos*, L (kaos تُخْم وظُلْمة).

تُخَمَة *pituite*, Domb. 87. — *Tristesse*, Voc.

مَتْخُوم *triste*, Voc.

تَدّ pl. تُدُود *mamelle*, Voc.

تر.

تَرّ. بين التَرّ والفَرّ *périnée*, espace entre l'anus et les parties naturelles, Bc.

تراخور *severelle* (poisson), Burckhardt Syria 166.

ترارية (lat.) dans une charte sicilienne, *seigneurs terriers* (*terrarii*), *vassaux*, J. A. 1845, II, 318, 2 a f., 319, 7; cf. 334.

تراكل (Daumas MS), faucon, le plus grand des oiseaux de race, Daumas R. d. O. A. N. S. III, 235 (terakel); terakell = عارم, femelle du lanier grande espèce, Margueritte 176; Guyon 221 écrit *tarkli*.

ترب II *crépir*, *enduire de mortier* (un mur), Alc. (enbarrar). — *Etre réduit en poussière*, M.

IV *enrichir*, Voc.

تُرْبَة, que de nos jours on prononce quelquefois تَرْبَة, *argile qui remplace le savon*, Alc. (greda para adobar paños = طَفْلَة), Daumas Sahara 243 (terba). — *Terre blanche qu'on substitue au plâtre*, Carette Kab. I, 307. — *Terre grisâtre*, *spécifique des maladies syphilitiques*, d'Escayrac 92 (tereba), Ghadamès 351. — تربة برقة (terre de Barca) espèce de terre qui est d'un blanc tirant sur le jaune; il s'en exhale une odeur sulfureuse, Auw. I, 97, 7. — تربة العسل est un des noms de la *garcinia mangostana*; on l'a appelée ainsi, surtout dans l'est de l'Espagne, parce qu'elle servait à faire fermenter le miel; Most. v° جوز جندم: هو تربة العسل وهو حبٌّ كالحمص ابيض الى الصفرة — وهى التربة التى ينبذ بها العسل فيشتدّ; Becri 5, l. 15; Chec. 217 r°: c'est dans l'est de l'Espagne qu'on emploie le تربة العسل pour faire fermenter le miel; Bait. I, 274 b, où l'on trouve aussi التربة seul dans le même sens. — *Mausolée* ou *mosquée construite sur un tombeau*, Vêtem. 330, n. 6, Ryn-Acker 25, Thévenot I, 298, Djob. 42, 10 etc., très-souvent chez Bat., *mausolée*, Bc.

تُرَبِى *fossoyeur*, Bc, Hbrt 215, Lane M. E. II, 295 n.

تُرَاب *mélange de chaux et de sable*, *mortier*, Gl. Bayân 30. — تراب ارمنى *bol d'Arménie*, *pierre arménienne*, Bc. — التراب السلوقى *terre de Thessalonique* (Clément-Mullet), Auw. I, 97, 3 a f. — تراب الشاردة (AB) *terre d'ach-Chârida*, qui est le nom d'une île près d'Iviça (je suppose que c'est Formentera); cette terre sert à tuer les sangsues, Bait. I, 208 b. — تراب صَيْدا *terre de Sidon*; on la tire d'une caverne qui se trouve près d'un village du territoire de Sidon, et l'on s'en sert dans le traitement des fractures, Bait. I, 207 c. — تراب الفخار *argile*, *glaise*, Bc. — تراب الهالك, chez Freytag et Bc, est une faute contre la grammaire; il faut التراب الهالك, Bait. II, 57 h, 104 b.

تُرَابَة. ترابة حَمْراء *rocou* ou *roucou*; — *rubrique*, sorte de terre rouge, Bc.

تُرَابِىّ *terreux*, *mêlé de terre*, Voc., Bc. — *Gris*, Ht. — اصحاب الاعمال الترابية *les géomanciens*, Bait. II, 15.

تُرَيْبَة espèce de terre laxative, Pallme 121.

مَتْرَب pl. مَتَارِب *terroir*, *cru*, *terre considérée selon ses qualités*, Alc. (terruño linage de tierra).

مِتْرَبة chez Macc. I, 515, 2, pour مِضْرَبة, *marteau*, Lettre à M. Fleischer 62.

تَرْباغة la *chaussure* d'été du voyageur; elle consiste en une semelle de peau de bœuf ou de chameau, fixée par quatre ou cinq bouts de ficelle noués sur le pied, Carette Géogr. 181, Sandoval 311.

تُرْبِد (le تَرْبَد de Freytag n'est pas correct; le syriaque a l'*i* long) *convolvulus turpethum*, voyez Vullers et Payne Smith 1452. — تربد معدنى *turbith*, minéral, précipité jaune de mercure, Bc.

تَرْبَس I = دَرْبَس (voyez) *barrer*, *fermer avec une barre par derrière*, *bâcler*, تربس الباب, Bc, 1001 N. I, 822, 4 a f.; — *barricader* une porte, une fenêtre, Bc.

ترباس *verrou*, Bc.

تَرْبَل *œdème*, enflure des membres et autres parties du corps, par suite de mauvaises digestions, d'hydropisie, etc., Sang. — Médicament purgatif = تُرْبِد, Sang.; *torboul*, drogue, Descr. de l'Eg. XVII, 394.

تَرْبَنْتِين ou تربنتينا *térébenthine*, Bc, M.

تَرْتَبِيك outil pour tailler les pierres, M.

تَرْتَر I *bredouiller*, Ht. — En Syrie, *s'enfler* (chair), M.

تَرْجَم I. ترجم الكتابَ *diviser un livre en chapitres*, Voc. — *Intituler* un livre, un chapitre, avec ب du titre, Gl. Badroun, Prol. II, 296, dern. l., 401, 13, 14 et 15.

تَرْجَمَة, *traduction*, a le pl. تراجيم chez Abou'l-Walîd 703, 13 et ailleurs. — *Les lignes qui se trou-*

vent en tête d'une lettre et qui contiennent le nom de celui qui l'a écrite, ainsi que le nom de celui à qui elle est adressée, ترجمة عنوان الكتاب, Macc. I, 237, 3. — *Trait de plume*, Alc. (caso de letra, que Nebrija traduit par ductus litteræ). — *Editio* ترجمة ووضع, L. — *Epitaphe*, Alc. (petafio). — *Enigme?* Macc. I, 503, 6, en parlant d'un Soufi: وكان صالح الفكرة في حلّ التراجم. — *L'emploi de drogman*, Amari Dipl. 148, dern. l., 203, 8 (le premier ترجمة). — *L'argent qu'on donne au drogman pour ses services*, Amari Dipl. 106, 9, 203, 7, 8 et 9.

تَرْجُمَان. Le Voc. donne comme pl. تَرَاجِمَة et تَرَاجِم, Bc تراجمين. — *Dictionnaire, glossaire*, Bc.

مُتَرْجَم. Bien que l'on dise: تَرْجَمَ فلانًا, «écrire un article biographique sur quelqu'un» (Lane, Macc. I, 547, 14, 582, 7, Meursinge ٣٣, 2 et 125), on dit cependant: المترجم به, pour exprimer: *celui dont traite cet article*, Khatîb 30 r°, 33 v°, 36 v°.

ترح I est employé par Saadiah pour נָזֹג (Niphal de סוג, *recessit*) dans ps. 78, vs. 57, et ps. 129.

تُرَاح est الماعز الجبلي, Man. Escur. 893 (cf. Casiri I, 319 a).

تُرْدَة (esp. tordo) *grive* (oiseau), R. N. 48 r°: وفتح الجراب فاخرج منه منديلا فيه اثنتا عشرة تُرده (*sic*) ما رأيت مثل بياض شحومها وهي مسلوقة. C'est dans ce récit le synonyme de زرزور ابيض, et chez Alc. *tordo* est زرزور. Cf. l'article qui suit.

تُرْدَلَة (esp.) pl. تَرَادِل espèce de *grosse grive*, Alc. (tordencha (l. tordella ave) conocida). Cf. l'article qui précède.

ترز.

تراز *dessert*, Ht.

تَرْزَازُو (berb.) *guêpe*, Pagni MS, où l'on trouve Ferzêsu, mais il faut changer le F en T, car dans le Dict. berb. guêpe est آرزاز, تَرْزَازْت.

ترس I, n. d'act. تُرُوس, c. على, doit signifier: *être accoutumé à* dans ce passage d'Edrîsî Clim. V, Sect. 1: ومرساها تَرِسٌ لا تدخله المراكب الّا عن معرفة وتروس على ركوب البحر. J'ignore comment ce verbe a reçu ce sens, mais tous les man. (ABC) sont d'accord.

II c. ب *bloquer*, Berb. II, 146, 7, où le man. 1350 a la même leçon; mais je soupçonne qu'il faut lire عرّس, comme porte ce man. dans le passage II, 155, 5, et comme on lit dans le texte II, 279, 5.

تُرْس *barre d'une porte*, Abou'l-Walîd 113, 1 et 2; chez Lane (sous مَتْرَس) تُرْس. — *Fantassins*, Martin 23.

تُرْس. ترس الغدر (le bouclier de perfidie); ce bouclier, que le guerrier tenait attaché à son cou, était percé par le milieu, et l'on pouvait y faire passer le fût d'une arbalète. L'archer tenait le bouclier dressé devant lui, et au moment où son adversaire s'y attendait le moins, il lui décochait un trait, J. A. 1848, II, 223. — *Un mantelet*, une sorte de machine composée de plusieurs madriers, derrière laquelle on se mettait à couvert des traits et des pierres, Freytag Chrest. 131, 11; cf. sous طارقة. — سمك الترس *raie*, poisson de mer plat; — *turbot*, Bc.

تُرْسَة *tortue*, Ht; «poisson rond comme un bouclier, et qui mange les petits du crocodile, quand il peut les attraper,» Vansleb 79; Seetzen III, 502, IV, 518; Ztschr. für ägypt. Sprache u. Alt., mai 1866, p. 55, et juillet p. 83. *Trionyx ægyptiaca* Geoffr.

ترايس *infanterie*, Hbrt 138.

تَرَّاس pl. تَرَارِسَة *fantassin*, Bc (Barb.), Hbrt 43, 138, Cherb., Barbier, Ht, Roland Dial. 566, Delap. 177; Poiret I, 147: «deux Déras, ou soldats Maures.» — Pl. ون *charretier*, qui conduit une charrette, une charrue, Bc. — *Celui qui se sert d'un levier pour soulever des fardeaux, chargeur et déchargeur de marchandises*, Fleischer Gl. 74, n. 3.

مَتْرَس pl. مَتَارِس *barricade* (aussi متراس), Bc. — *Barbacane*, Burton I, 374. — مترس ورانى *retirade*, t. de fortification, *retranchement derrière un ouvrage*, Bc; cf. Rutgers 166, 7 et 10. — *Levier*, Fleischer Gl. 74, n. 3 (aussi متراس). — Au pl. *bastingages*, Ht.

مترسة *rempart*, Bc.

متراس pl. مَتَارِيس *fléau*, *barre de fer mobile derrière une porte*, *verrou*, Bc, Fleischer Gl. 74, n. 3. — *Boulevard*, *rempart*, *retranchement*, *épaulement*, Bc, *retranchement*, *redoute*, Hbrt 143; au pl. *ligne*, *retranchement*, *circonvallation*, Bc; Barth I, 37: «Die Reste einer Befestigungsmauer, Namens Mátarîs.» نصب متاريس *dresser des batteries*, *prendre des mesures pour*, Bc. — Voyez deux fois sous مترس.

تَرْسانَة, l'ital. *darsena*, voyez Gl. Esp. 205—6.

ترستوج *mullus barbatus* (poisson), Bait. II, 159 c, où A et B portent: طرستوج الغافقىّ ويقال ترستوج.

تَرْسْخانَة. Les Egyptiens ont altéré de cette manière l'ital. *darsena*, qui vient de دار صناعة, *arsenal*, Gl. Esp. 205—6.

تَرْسم ou **تَرْشم** (ܛܪܫܡܐ) nom d'un remède purgatif, Payne Smith 1453.

ترش.

تَرْش pl. تُرُوش *écueil*, Gl. Edrîsî, Ht.

تُرْشى (pers.). Thévenot II, 181: « Ils (les Persans) font encore du Torschi ou confiture en vinaigre avec cette graine (graine de térébinthe), dont ils mettent les grappes toutes entières à confire dans le vinaigre; » Ouaday 576 (Tripoli): « du tourchy de Bâdindjân, c.-à-d. des pommes tomates confites dans le vinaigre; pour les Tripolitains c'est un mets fin et recherché; » Ten Years 89: « tarshia, a dish made of red pepper, onion, oil, and greens; » *cornichons*, Roland.

تَرَاش (pers.) *couteau*, M; قلم تراش *canif*, Hbrt 112.

تَرَشْرَش espèce d'arbre épineux, Burckhardt Syria 393.

ترشم voyez ترسم.

تُرْغُل (aussi دُرْغُل) et ترغلّة *tourterelle*, Hbrt 66 (Alg.), Bc, *biset*, *ramier*, Bc.

ترف.

تُرْفَة *cassolette*, comme traduit de Sacy Chrest. I, 179, 1.

ترفاس, qu'on prononce تِرْفَاس (Léon 772, Marmol III, 1 d, Hœst 308, Lyon 37, Jackson 80, Carette Géogr. 259, Prax R. d. O. A. VIII, 283), تِرْفِس (Hbrt 18) et تُرْفَاس (Domb. 61, Tristram 170), *truffes*, est un mot d'origine berbère, Bait. I, 208 d.

ترفس *s'empiffrer*, manger beaucoup, devenir extrêmement replet, Bc.

مترفس *rebondi*, arrondi par embonpoint; مترفس الوجه *mouflard* ou *moufle*, qui a le visage gros et rebondi, Bc.

ترق.

تَرْقُوَة pl. تَرَاقِى *anse* d'un vase, Voc.

ترك I exprime encore autre chose que l'idée de « cesser de; » تَرْك العمائم, Macc. I, 137, 12, est: *ne pas porter le turban*. — *Abroger*, *mettre hors d'usage*, *abolir*, Bc. — Dans le sens de جعل (Lane) aussi: *mettre*, *placer*, ou *croire*; جعل = تركه يفعل كذا, Gl. Fragm. — C. فى *confiner dans*, *reléguer dans* un lieu, Bc. — ترك نفسه *se négliger*, *n'avoir pas soin de soi*, Bc. — ترك من باله *perdre de vue*, *cesser de suivre* une affaire; — *s'étourdir sur*, *se distraire de*, Bc.

VII quasi-passif de la Ire, Voc. in dimitere, Abou-'l-Walîd 516, n. 99.

تَرْك pl. terak, *anneaux d'oreille*, dont la partie inférieure est ornée de ciselures, Cherb.

تُرْكى *blé de Turquie*, *maïs*, Pellissier 345 (incorrectement terki). — Mode de musique, Hœst 258.

تُرْكِيَّة *blé de Turquie*, *maïs*, Domb. 60.

تَرْوك = تُرّاك, Wright 79, 9.

تَرِيكة. التَرَائك sont les six ou sept œufs que l'autruche abandonne sans les couver, Calendr. 90, dern. l.

تارك *nonchalant*, négligent par paresse, mollesse, Bc. — On nomme une femme فاعلة تاركة, *faisant et ne faisant pas*, pour donner à entendre qu'elle est variable dans ses résolutions, Macc. II, 541, 13.

مَتْرُوك *isolé*, à qui personne ne s'intéresse, *négligé*, oublié, méprisé, Bc.

مُتَارَكَة *armistice*, *trêve*, Bc, Ht; cf. Lane sous la IIIe forme et Amari 203, 7.

تَرْكاش (pers. تَرْكَش) pl. تَرَاكِيش *carquois*, Maml. I, 1, 13, Nowairî, man. 273, p. 637: بالقسى والتراكيش.

تُرْكُمانِيَّة nom d'un vêtement de femme, 1001 N. Bresl. X, 355, 9, 361, 7.

تَرْلِك ou **تَرْلِيك** (pers.) pl. تَرَالِيك en Syrie: *gilet ou camisole à manches*, *corset à manches*, Bg 799, 806; — en Egypte: *soulier de maroquin sans talon*, *chausson en peau*, Bg 727, 799, Bc, Hbrt 21.

ترم.

تَرْم, Ht, تُرْم, Roland, تُرْمَة, Cherb., *anus.*

ترما. ترما شالة et ترما بقجة *châle de cachemire*, Bc.

ترماخيبة se trouve 1001 N. Bresl. IX, 270, 2, où l'éd. Macn. porte بَوَّابة, *portière.*

ترمبة (ital. tromba) *pompe*, Bc.

ترمس.

تَرْمَسَة *pastilles*, synonyme de اقراص الملك (voyez), Sang.

تُرْمُوس, n. d'un. ة, *lupins*, Voc.

ترمنان *eupatoire*, Bc.

ترمنتين *térébenthine*, Bc; chez Alc. (trementina) et Ht avec le ة.

ترن.

تِرِين *semblable, égal* (نظير), M.

ترنج. Une variété de ce fruit porte le nom de ترنج سُلْطانى, 1001 N. Bresl. I, 147, dern. l.

تُرُنْجِى adj. de ترنج, Voc. sous citrinum pomum. — *Canari, serin*, Bc. — Espèce de grandes dattes, Pagni 136 (trungi); p. 149 parmi les dattes: « *trurg* (*sic*), cioè cedri, lunghi, rossi, oscuri, grassi, e saporiti. »

تُرُنْجانِى adj. de ترنجان, Most. v° بادرنجويه: وهو الحبق الترنجانى *

ترنجبيل *genêt d'Espagne*, à fleurs jaunes, odorantes, Bc. — = ترنجبين, Payne Smith 1471.

ترنجيل *citronnelle, mélisse*, Alc. (torongil yerva abegera). C'est proprement تُرُنْجان, qui en val. est devenu tarongina, en esp. torongil; cette dernière forme a été adoptée par les Maures de Grenade.

ترنشان *aubifoin, bluet*, Bc.

ترنكر (l'esp. atracar?) *aborder* un vaisseau, y monter par force, Bc (Barb.).

ترنكيت (esp. trinquete) *mât de misaine*, Hbrt 127 (Alg.).

تره.

تُرُّهَة = تُرُوهَة, Voc. (fabula).

ترهلة plante qu'on employait au Maghrib à la place du غافث, avant qu'on eût reconnu cette dernière plante, Gl. Manç. v° غافث. Dans le Most. le nom berbère du غافث est ترملان (Lm) ou ترهلان (N).

ترياق *rance*, Alc. (rancio); il donne dans le même sens: *calil* (قليل) *atatariôq* et مُتَرْيَق; le verbe *atariâq* est chez lui *rancir* (enranciarse) et *faire devenir rance* (enranciar otra cosa).

ترياق. ترياق خمسينى, dans le Voc. sous triaca, semble signifier: *une thériaque composée de cinquante ingrédients* (cf. Lane). — ترياق الاربعة *diatessaron*, Bc; le Voc. a ترياق اربع sous triaca. — ترياق العراق est le grand antidote dont on se sert intérieurement aussi bien qu'extérieurement, Burton II, 108. Chez Bc: الى ان يجى الترياق من العراق يكون الملسوع مات « celui que le serpent a touché mourra avant que la thériaque arrive de l'Irak; » Bâsim 53: il nous tuera وبين ما يجى الترياق من العراق يكون الملسوع فارق c.-à-d., nous nous repentirons trop tard de notre imprudence. — الترياق العَسْكَرِى tire son nom de la ville d'Ascar-Mocram en Perse, Gl. Manç. v° ترياق.

تِرْياقى *thériacal*, qui a la vertu de la thériaque, Bc. — *Celui qui prend habituellement des thériaques*, 1001 N. Bresl. VII, 43, 9.

تريال pl. ات *tambour de basque*, Voc. M. Simonet pense que c'est le cat. *trillo*, qui signifie: carillon, battement de cloches à coups précipités, avec une sorte de mesure et d'accord. On aurait donc appliqué ce nom au tambour de basque, à cause du bruit que font ses grelots.

تزم (tezem), Ht, تزمة (tezma), Delap. 77, *bottes.*

تسال *fil de fer*, Ht.

تُسْتَرِيَة (de Toster) la plante dite طُفْرة (hieracium pilosella, selon Sonth.), Bait. I, 177 a, où il faut lire ainsi avec le man. B, car on trouve dans le man. 13 (3) sous طفرة: وتسمّى التسترية لانّها كثيرا ما توجد ببلاد تستر *

تسع II *nonupler*, *répéter neuf fois*, Bc.

تُسَاعِىّ. شاش تساعى, Aboulf. Ann. V, 80, 294, 304, *un châch de neuf coudées* (cf. ثُلَاثِىّ chez Lane et عُشَارِىّ). — *Un chameau qui fait le trajet de neuf jours en un seul*, Jackson 40. — تساعيات *des traditions qui ont été transmises successivement par neuf traditionnaires*, Macc. I, 844, 4 a f., Hâdji-Khal. II, 286, Abdari 28 v°: وبعض احاديثه التساعية.

تَشْرِين, ou au pl. تَشَارِين, *automne*, Gl. Fragm. — Le plur. *les feuilles de mûrier avec lesquelles on nourrit les bêtes de somme dans cette saison*, M.

تَشْمِيزَج (pers.) *des grains noirs* qui viennent du Yémen et dont on se sert pour guérir les maladies des yeux, Bait. I, 208 g, 282 a, II, 351 j (la bonne leçon dans B). Altéré en تشميزج, Gl. Manç. in voce: حبّة هو سوداء تُجلب مع الكافور وتوجد بالاندلس ويسمّى حبّة v° ;نباتها عندهم الدّيس بفتح الدال le même هو هاهنا الشّونيز وقد يُسمّى بذلك التشميزج :سوداء وقد تقدّم ☆

تَطْلُوس, un pl. تطلسات, etc. M. Wright m'apprend qu'il a trouvé ces formes, = طيطلوس (voyez), τίτλος.

تعب I *labourer*, *avoir beaucoup de peine*, Bc.

II c. a., dans le sens de la IV°, Voc. sous laborare.

IV *molester*, *vexer*, *tourmenter*, Alc. (molestar), Macc. I, 591, dern. l., 592, 2. — *Travailler*, *tourmenter*, *causer de la peine*, *incommoder*, *gêner*, Bc. — *Surmener*, excéder une monture par une marche forcée, Bc. — اتعب جهده *s'intriguer*, se donner beaucoup de peine pour réussir; — *se battre les flancs*, faire beaucoup d'efforts inutiles, Bc. — اتعب الخلق بالتكاليف *charger d'impôts*, Bc. — اتعب السرّ *peiner*, *causer de l'inquiétude*. — اتعب سرّه *déranger quelqu'un*, l'importuner, le détourner de ses affaires, Bc.

تَعَب pl. أَتْعَاب *exercice*, *peine*, *fatigue*, *labeur*, *veilles* (grande et longue application au travail d'esprit), Bc. — *Incommodité*, *malaise*, *mal-être*, Bc. — *Sujétion*, assujettissement, assiduité gênante, Bc.

تَعِب *laborieux*, *difficile*, *pénible*, Voc., Bc. — C. على *onéreux*, Bc.

مُتْعِب *dur*, *difficile*, *incommode*, *pénible*, *rude*, *laborieux*, Bc.

مَتْعُوب. Cette forme, que les lexicographes arabes désapprouvent, se trouve dans le R. N. 58 r°, dans le Voc. et dans Alc. (fatigado).

تعنبط espèce de pigeon sauvage, Man. Escur. 893.

تعتع I *broncher*, *faire un faux pas*, Macc. I, 147, 10, où il faut lire تَعْتَع, cf. Lettre à M. Fleischer 20.

II *être ébranlé*, *remué*, *s'ébranler*, Bc.

تُغْز sorte de bête de somme dans le Khorâsân, qui s'engraisse en voyage, Fakhri 70, 10.

تعس.

تَعْس *malheur*, Hbrt 220.

تَعَس. عن تعس *difficilement*, *à peine*, Voc.

تَعْسَة *malheur*, 1001 N. IV, 724, 12.

تَعِيس pl. تُعَسَاء *infortuné*, *malheureux*, Ht, 1001 N. I, 844, 18, III, 286, 7, Bresl. II, 211, 12.

مُتْعُوس. Le pl. المَتَاعِيس: ceux que Dieu a fait tomber, c.-à-d. *les démons*, 1001 N. I, 489, 11. — نجّار متعوس *gâte-bois*, *mauvais menuisier*, Bc.

تغتغ I *balbutier*, Bc.

تغر.

تـغـار *le vase ou la fosse qui reçoit le suc de ce qu'on presse*, Abou'l-Walîd 293, n. 48.

تاغر espèce de poisson, man. de l'Escurial 888, n° 5, distinct du باغر, qui y est nommé aussi (Simonet).

تيغار pl. تياغير (M) *grand pot de terre vernissée*, Bc; cf. طيغار.

تَغَنْدَس voyez تغندست.

تف I *cracher*, Bc.

تـفـاف (barb.) *sonchus tenerrimus L.*, Prax R. d. O. A. VIII, 348, Pagni MS, Daumas V. A. 388, Bait. I, 155 e et k, 211 e, 367 b, II, 570 c.

مَتَفّة *crachoir*, Bc.

تَغَايَا, au Maghrib, espèce de mets composé de viande,

d'assaisonnement, d'eau, d'adiante, d'huile et de sel; dans la التفايا الخَضْراء l'adiante est fraiche, tandis qu'elle est sèche dans la التفايا البَيْضاء, Lettre à M. Fleischer 155.

تفتف I *faire le fanfaron*, Alc. (fanfarroar). — *Tâtonner, être incertain*, Cherb. C. — *S'occuper de riens*, id. — *Anonner*, parler, lire en hésitant, Bc. — *Crachoter*, Bc.

تَفْتَفَة *crachotement*, Bc.

تَفْتافِيّ pl. تَفاتِفَة *hableur, fanfaron*, Alc. (deslenguado que habla mucho, fanfarron).

تَفْتِيفَة *chose de mince valeur*, Cherb. C.

تَفاتِفِيّ *qui s'occupe à des bagatelles*, Cherb. C.

تفح.

تُفِيحَة talisman, ou plutôt conjuration pour chasser le démon. Cette opération consiste à prendre un mélange de miel et de farine, connu sous le nom de *thammina*, et à en parsemer la cour d'une maison en prononçant une certaine formule, Cherb.

تُفّاح aussi: *ornement en forme de pomme, de boule*, Cartâs 31, 6 a f. — تفاحة ابونا ادم *pomme d'Adam*, éminence au-devant de la gorge, Bc. — تفاح أرضال, Voc. — تفاح الارض *pomme de terre* ou *morelle tubéreuse*, Bc. — تفاح اطرابلسى espèce de pomme douce, jaune, d'un goût et d'une odeur excellents, la meilleure au Maghrib, Becri 116, 10, Cartâs 23, 10—12. — تفاح ايومى voyez تفاح اميرى .اميرى — تفاح طلحى, Cartâs 23, 12. — تفاح جِطّار, Voc. — تفاح جِلْيانِيّ grande et excellente espèce de pomme, qui tire son nom de la forteresse de Djilyâna dans le district de Guadix, Voc., Macc. I, 94, dern. l. — 95, 2. — تفاح الجِنّ *mandragore*, Most. et Ibn-al-Djezzâr v° يبروح, Bait. I, 210 c, Pagni 204, où il faut lire avec le man.: Tfâ al giân; Bg écrit تفاح الجنه. — تفاح داماني, 1001 N. IV, 249, 2 a f. (Bresl. دامان). — تفاح شعبى = تفاح ربيعى (voyez), Gl. Esp. 352. — تفاح رخامى, Auw. I, 330, dern. l. — تفاح رومى, Auw. I, 670, 17. — تفاح رياشى, Chec. 198 r°: واما التفاح الرياشي وهو الذى نعرفه بالمُرَيش فمنه شتوى ومنه عصيرى. — تفاح سُكَّرِيّ, 1001 N. IV, 249, 2 a f. — تفاح شامى excellente espèce et d'une odeur très-agréable, Tha'âlibî Latâïf 95, 7 et suiv., Auw. I, 330, 2 a f. dans le man. de Leyde, où l'on trouve après ومنه عطر يعرف بالشامى : وتفه, 1001 N. I, 56, 13. — تفاح شَعْبِيّ, Gl. Esp. 352, Calendr. 58, 2; lisez de même Auw. I, 309, dern. l. (man. L السعبى *sic*), 330, dern. l. (correctement dans L); l'arbre qui donne cette espèce ne porte pas de fleurs, et ces pommes sont sans pepins, *ibid.* 331, 1 et 2, 333, 15 et 14 (la bonne leçon dans L). — تفاح العشق *momordica balsamina*, Domb. 73. — تفاح فتحى (?), Auw. I, 330, dern. l. — تفاح عليبى, 1001 N. Bresl. I, 147, 4 a f. (où l'éd. Macn. a شامى). — تفاح فارسى, dans un autre sens que chez Freytag, à savoir comme le nom d'une pomme d'hiver, Auw. I, 670, 17, où le man. de Leyde a والفارسى (et 6 autres mots) après والرومى. — تفاح كلخى, Cartâs 23, 12. — تفاح لشى (?) espèce de pomme d'hiver, Auw. I, 670, 17; mais le man. L porte اللسى (*sic*). — تفاح مابى ou ماهِى (*citron*); Bait., I, 211 d, dit sur l'origine de ce nom: منسوب الى بلاد ماه, et que, par conséquent, il ne vient pas de ماء, eau; restituez ce mot Auw. I, 314, 14. — تفاح مِسْكِيّ, 1001 N. IV, 249, 2 a f., Bresl. I, 147, 3 a f. — تفاح مَـوْز, nommé dans le Voc. et dans le Calendr. 101, 2, est pour تفاح مُزّ, *grenade*, comme on lit Calendr. 75, 4, où je n'aurais pas dû changer la leçon. — شَرْقِيّ التفاح, Calendr. 45, 2 (car je crois à présent avec M. Fleischer que cette leçon est bonne) *vent d'est qui souffle en Espagne depuis le 18e jusqu'au 16e avril et qui est souvent pernicieux pour les fleurs des pommiers.*

تُفَيْفِيحَة *azérole*, Prax R. d. O. A. VIII, 280.

تَفْرَمْلا (berb.) *la femelle du faucon*, Voc. L'esp. atahorma, qui en dérive, désigne: une espèce d'aigle qui a la queue blanche.

تفقة voyez sous وفق.

تفك.

تُفِيك *bourre de fusil*, Ht.

تفل I n. d'act. تَفْلان, Niebuhr B. XXXIII.

تفل est souvent pour ثفل (voyez).

تَفِل. Le pl. تفالى, Dîwân d'al-Akhtal 18 r° (Wright).

تَفْلْدان (ar.-pers.) *crachoir*, Bc.

مِتْفَال. Le pl. متافيل, Dîwân d'al-Akhtal 7 v° (Wright).

تفلايس (Daumas MS) *entorse*, Daumas V. A. 426.

تفنك (turc تُفَنْك, *fusil*) cf. Bc sous *biscaïen* et *carabine;* تفنكة *fusil;* suivi de مُجْوزة ou de جفت, *fusil à deux coups*, Bc.

تفه.

تَفَاهَة *fadeur*, Bc, *goût fade*, Prol. I, 160, 9.

تقر.

تَقْرَة voyez تاقرة.

تقس.

تُقَيْسَة voyez sous طقس.

تقل, aor. *i*, *mariner*, *tremper dans la saumure*, Bc.
تقلة *culbute*, Bc; semble une altération de تقلبة, que Bc donne dans le même sens.

تقن I, aor. *i*, *raisonner*, *se rendre raison de*, Bc.
IV *finir*, *mettre la dernière main à*, Bc. — اتقن قراءة الكتاب *lire un livre avec beaucoup d'attention*, Bidp. 8, l. 4. — *Raisonner*, *se rendre raison de*, Bc. — اتقن فى شىء *faire très-bien une chose*, Bc.

تِقْن. Pour la signification qui chez Lane est la seconde, cf. Macc. I, 488, 12 et 13.

تَقَانَة dans le sens de إتْقان, Voc., *solidité*, Akhbâr 12, 5.

أَتْقَن *plus habile*, *plus exercé*, Khatîb 27 r°: اتقن اهل عصره خطّا

إتْقان *justesse*, *précision exacte;* — *réflexion*, *méditation sérieuse;* — من غير اتقان *à la légère*, *inconsidérément*, Bc. — *Le fini*, terme d'arts, Bc, Prol. II, 339, 9, 341, 14, 342, 2, 348, 3 a f.

مُتْقَن *étudié*, *fait avec soin*, Bc.

مُتْقِن *possédant des connaissances solides*, de Sacy Chrest. I, 114, 9.

مُتْقُون *raisonné*, appuyé de raisons; — *réfléchi*, fait ou dit avec réflexion; — *étudié*, fait avec soin, Bc.

تقى.

تَقِيَّة proprement *prudence;* de là: *cacher sa religion par prudence et feindre qu'on en a une autre;* cf. Beert 136, 4: يُظْهِر ديانة الاسلام ويُسِرّ الذى عهد اليه به ابوه خوفًا وتقيّة; *se conformer extérieurement à l'islamisme*, comme font les Chiites, les Druses, etc., Palgrave II, 366, Burton I, 66, Gl. Fragm.

تقوى *pieux*, Bc.

تك I *faire tic tac* (montre), M.

تَكَّة voyez Vêtem. 95—99. — *Tic tac*, M.

تكبيت *testudo*, L (sans voyelles).

تكتك I *petiller*, *décrépiter*, éclater avec un bruit réitéré comme le sel dans le feu, Bc, Ht. — *Frémir* (eau prête à bouillir), Bc.

تكرنينة (berb.) *chardon d'Espagne*, Gl. Esp. 346.

تَكْرُورِى en Afrique, en Orient حشيش, espèce de chanvre bâtard, qui, comme l'opium, possède des vertus somnifères, et que l'on fume avec le tabac, R. d. O. A. IV, 78, 136, Daumas Sahara 128, d'Escayrac 225, Cherb. 541, col. 1, id. Dial. 14. تكْرونى, chez Richardson Sahara I, 316, semble une faute.

تَكْفُور (armén. tagavor). Les écrivains arabes désignent par ce titre, qui signifie *roi* en arménien, non-seulement les rois de Sis ou de la petite Arménie, mais aussi les empereurs grecs de Constantinople et ceux de Trébizonde, Not. et Extr. XIII, 305, J. A. 1850, II, 171, Bat. II, 393, 427.

تكل.

تُكْلى *espérance*, Alc. (esperança de algun bien).

تكلاوات (? plur.) genre de vêtement porté dans l'Inde et en Egypte par les émirs, Not. et Extr. XIII, 218. Dans les man. la première lettre est sans points.

تَكْنَة *baquet*, Ht. — A Baçra, espèce de navire, Niebuhr R. II, 203, 204 n.

تكوت voyez تاكوت.

تكية pl. تَكَايَا *couvent* où l'on reçoit aussi ordinaire-

ment des voyageurs pauvres ou des personnes recommandées, qui y trouvent l'hospitalité gratuite, Niebuhr R. II, 283, B. 21, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 319, Ht (hospice), 1001 N. II, 87, 4 a f., Ztschr. XVI, 654, Burton I, 84, 408: «La تكية de l'Inde, de la Perse et de l'Egypte ressemble à la زاوية d'Afrique,» Hist. Tun. 132: ومنها التكيتين الشهيرتين لمأوى الفقراء والمساكين. Selon Fleischer, dans Gersdorf's Repertorium 1839, p. 433, ce mot vient de اتّكا, et il ajoute qu'il faut le prononcer, non pas تكيّة, mais تُكْيَة. Ce qui montre que cette opinion est erronée, c'est le pl. تكايا, qu'on trouve dans un passage cité par Reiske Aboulf. II, 424, car on sait que cette forme du plur. appartient aux féminins de la forme فعيلة qui viennent d'une racine défectueuse, tandis que تُكْيَة ne peut pas donner au pl. تكايا.

تنل I, dans le sens de *tradere* (cf. Lane), se construit c. ب et على, Voc. — *Trainer, tirer après soi*, Haiyân 4 v°: فارجلوه وتلّوه نحوه, Haiyân-Bassâm I, 174 v°: وامر بتلّه الى محبسه, Berb. I, 363, 8 a f.: تُلّ الى مصرعه, 463, 7, 490, 10, 529, 2, 599, 6, etc.

تَلّ *haut plateau*, Berb. I, 4, l. 7. — *Terre élevée entre deux raies ou sillons*, Alc. (lomo entre sulco e sulco). — *Rigole pratiquée entre deux raies ou sillons*, Voc. (aqueductus), Alc. (cavallillo entre sulco e sulco).

تَلّة *monticule, hauteur, tertre*, Bc. — *Haut plateau*, Berb. I, 32, 7. — *Tissu fin et brodé dont se couvre la nouvelle mariée*, M.

تليل, en Egypte, espèce d'oiseau, Ztschr. für ägypt. Sprache u. Alt., mai 1868, p. 56, et juillet, p. 84.

تلّالة pl. تلاتل *collier*, Voc.

تَلِّى *lama*, Lane M. E. II, 94.

تلب *calomnie, crime, perte*, Ht.

تلتل.

تَلْتَلة pl. تلاتل *babil, caquet*, M.

تليتلى (اُتْلَيْتِلِى?) «*petits grumeaux de pâte* que les Mauresques pétrissent avec leurs doigts et qui ressemblent aux pâtes d'Italie. On mange le *tlitsli* avec le potage ou avec les ragoûts,» Cherb.

تَلْتِى *panthère*, Bc (Barb.), *tigre, léopard*, Hbrt 64, Domb. 64 (تَلْتِى); chez Ht تُلْتِى.

تلج IV, que Golius a noté dans le sens de *réjouir*, ne doit pas être changé en افلج, comme propose Freytag, mais en اثلج; voyez Lane sous ثلج IV et Abd-al-wâhid 114, 8 et note *a*.

تلد.

تُلْد *bien, fortune*; لا له ولد ولا تلد «il n'a ni enfants ni biens,» Bc.

تلس.

تَلِيس, lat. trilicium (trilix), ital. traliccio, esp. terliz, fr. *treillis*, espèce de grosse toile dont on fait des sacs, et dont s'habillent les paysans, les manœuvres, etc., Abou'l-Walîd 805, 4. De là, avec le pl. تلاليس ou تَلَالِس, *sac*, «long sac fait de crin et de laine, à rayures jaunes et noires,» Carteron 57, cf. Wingfield I, 195, sac noir, ou à raies blanches et noires, fait de poil de chèvre, dont les paysans se servent pour porter leur blé au marché, Burckhardt Prov. 68, 97, sac en laine et en lanières de palmier, Daumas Sahara 96, 136, sac tissé en feuilles de palmier, id. 198; «double sac dans lequel on met le grain et quelquefois le charbon; contenance, deux sacs; le tellîs se compose d'un carré long dont les deux petits côtés sont cousus sur le milieu de la pièce; on obtient ainsi deux fourreaux qui ont chacun une extrémité fermée; l'étoffe est une laine rayée,» Cherb. — *Sac de blé*, certaine mesure de blé, Burckhardt l. l. — *Tapis grossier à diverses couleurs*; «lorsque l'Arabe n'a plus à se servir du tellîs comme sac, il le découd et en forme un tapis long,» Cherb. Cette espèce de tapis, en copte θαλις, sert aussi de *caparaçon* ou de *courte-pointe*, Gl. Esp. 349, 350. Le tellîs était encore un habit de deuil, Bat. II, 35, et les ermites s'en habillaient quelquefois, Cartâs 178, 7 a f.

تَلِيسة, *sac*, était déjà en usage du temps du calife abbâside al-Mançour, Gl. Belâdz. — *Tapis* (cf. تليس), Jackson Timb. 23.

تِلِيسِيّ (« du sac ») espèce de dattes, Prax R. d. O. A. V, 212, qui écrit telsin.

تلع.

تَلَّاع pl. تلاليع *nuage de poussière*, M.

تَلْغُودَة racine qui ressemble passablement à la pomme de terre, mais dont le goût est peu agréable; les Arabes bédouins s'en nourrissent dans les temps de disette, Cherb.; *bunium ferulæ-folium* Desf., Prax R. d. O. A. VIII, 344.

تلف I n. d'act. تَلَاف, Abd-al-wâhid 94, 3 a f., Macc. I, 133, 10, Amari Dipl. 71, 3. — *Tomber*, dégénérer, *se perdre*, se débaucher, *tourner mal*, devenir mauvais; — *s'éventer*, se gâter à l'air, Bc. — *Gâter;* تلف آلة *détraquer*, dérégler, déranger une machine, Bc.

II *faire périr*, P. Prol. III, 363, 4. — *Perdre*, *égarer*, Ht. — *Gâter*, *endommager*, Hbrt 194.

VII *s'égarer*, *se perdre*, Voc., Alc. (errar andar perdido, errar de lugar, herrar el camino, perderse como en camino), Ht. — *Vaciller*, *chanceler*, Alc. (desatinar). — *S'embarrasser*, *se troubler*, *se brouiller*, Alc. (enbarvascar, qui est, je crois, pour embarbascarse, car les signif. de l'actif embarbascar ne peuvent convenir à انتلف).

تَلَف *dégénération*, Bc. — *Prodigalité*, Ht.

تَلْفان *vicié*, Bc.

تَلَاف *perte;* — *dégât;* — *perversion;* — *tort;* — *consomption*, état des choses qui se consument par le feu, Bc, cf. Abou'l-Walîd 358, 11, 773, 7, 808, 20.

تَلَّاف *prodigue*, L (prodigus). — تلاف صنعة *gâte-métier;* تلاف ورق *gâte-papier;* تلاف الاولاد *gâte-enfant*, Bc.

مُتْلِف. متلف البيت *gâte-ménage*, Bc.

مَتْلُوف *perdu*, *égaré*, *errant*, Voc., Alc. (descaminado, erradizo, mestenco o mostrenco), Roland, Abou'l-Walîd 773, 8, P. Prol. III, 425, 3. — (Egaré) = *le lion*, Margueritte 144.

تلم.

تَلْمَة *thymus inodorus* Desf., Prax R. d. O. A. VIII, 281.

تلمذ II c. ل p. *devenir le disciple de*, Fakhrî 306, 1.

تِلْمِيذ est très-souvent un collectif chez Ibn-Khaldoun, *disciples*, *élèves*, Prol. II, 378, 2, 8, 9, 10, 12 et 15, 379, 1, III, 7, l. 7, 3 a f., Berb. I, 237, 12 et 13, 268, 4 a f., 300, 2 a f., Autob. 195 v°, 208 r°. — *Novice*, qui a pris nouvellement l'habit de religieux dans un couvent, Bc. — تلميذ العماد *catéchumène*, celui que l'on dispose au baptême, Bc. — تلميذ الكاهن *pénitent*, qui confesse ses péchés à un prêtre, Bc.

تلو.

تَلْوة *marc de café*, Roland; chez Bc تنوة.

تَلِّي *fil d'or* ou *d'argent*, Bc.

تال. تالِيَ, suivi du gén., *après*, Gl. Abulf.

تمّ I, en parlant d'un arbre, *avoir toute sa croissance*, Mohammed ibn-Hârith 221: غرس ذلك الرُّمّان حتّى عَلِقَ وتَمَّ واثمر. — *Avoir lieu*, *arriver*, Bc, Ztschr. XX, 510, 16 et dern. l. — *Rester*, Bc, Amari 633, 3 a f., 1001 N. I, 344 (Boul. مكث), 345 (Boul. استمرّت), Bresl. VII, 295, 6 a f., lisez de même 314, 3 a f., X, 333, 2, 341, 2 a f.; تمّ موضعك «restez à votre place;» تمّ على حاله *se maintenir dans le même état*, *se conserver*, ne point vieillir ou se gâter; تمّوا على خير ou تمّوا في حراسة الله *adieu;* تمّ لغدا «l'affaire est remise à demain;» يتمّ يسكر «il ne fait que s'enivrer;» تمّيت على ايش (pour تمّمت) «décidément, que voulez-vous?» Bc. — (Arithm.) *additionner*, Bc, Hbrt 122.

II *approuver complétement*, de Sacy Dipl. IX, 486, 3 a f.

VI (voyez Lane et Gl. Belâdz.) non-seulement c. الى p., mais aussi c. على p., Haiyân-Bassâm I, 11 r°: son règne avait duré 47 (l. 49) jours لم تنتشر له فيها طاعة ولا تتامّت عليه جماعة ☆

تَمّ sur les monnaies *poids parfait*, Ztschr. IX, 833. — تَمّ *ici*, Bc (Barb.), pour ثَمّ.

تُمّ pl. أَتْمام *bouche*, *gueule*, Bc, Hbrt 2, 63, Burckhardt Syria 40; تمّ ملوّق *grimace*, Bc; سلّم تمّك (pour الله يسلّم) *bravo!* Bc.

تَمّة *addition*, première règle de l'arithm., Bc, Hbrt 122. — *Totalité*, Bc.

تَمَام *inauguration, consécration d'une église*, Alc. (dedicacion de yglesia). — صدقة تمام *en plein*, *directement vis-à-vis*, Bc. — فى وقته تمام *à point nommé*, Bc.

تَمِيمَة «ornement pour la tête et en même temps une amulette protectrice. Chaque tamymeh a ordinairement un petit grelot qui bruit lorsque la femme marche, remue ou tourne la tête,» Ouaday 335. — *Collier*, Voc.

تَمَامِىّ. علّة تمامية *cause finale*, Bc.

تَمَّام. «Le Scheik choisit dans chaque famille des auxiliaires, nommés Tammann (l. m), pour l'instruire, le renseigner sur tout ce qui se passe et faire exécuter ses ordres et ses condamnations,» Carteron 442 (Kabyles).

أَتَمّ comparatif, Cartâs 38, 7 a f.: باحسن شراء واتمّ ثمن

تَتِمَّة est chez Bc تَتَمَّة.

تُمَانْتْ dans le Voc. sans explication; *tomate*?

تَمْتَمْ *bégayer, balbutier, bredouiller*, Bc, Ht.

تُمَاطِم *tomate*, Hbrt 55, Bc.

تمر II *étriller, panser* un cheval, Bc, 1001 N. IV, 713, 11. Selon le M, la véritable orthographe est طمّر (voyez).

تَمْر. تمر البَرّ *les dattes du Soudan*, Burckhardt Nubia 263. — تمر حنّة *réséda*, Bc.

تَمَرَة *gland*, l'extrémité de la verge, M.

تَمْرِىّ *fait de dattes* (vin), Gl. Mosl. — Espèce de raisin rouge qui a la grosseur d'une datte amincie à chaque bout, Auw. I, 646, 13 et 14, où il faut lire avec le man. de Leyde: مثل العذارى الابيض او الاسود او التمرى الاحمر وهو فى قدر التمر محدود الطرفين. — Espèce de نبق, Burton I, 388. — Espèce de médicament composé contre les maladies de l'estomac, Gl. Manç.: تمرى دواء مركّب من ادوية المَعِدَة.

تامور sorte de ماعز جبلى, Man. Escur. 893 (cf. Casiri I, 319 a).

مُتَمَّر nom d'une étoffe, Maml. II, 2, 77; Quatremère croit que c'était une étoffe sur laquelle étaient représentées, en broderie, des dattes.

Tamarzouga *salvia verbenaca L.*, Prax R. d. O. A. VIII, 279.
Temourdi *verbena nodiflora*, Prax R. d. O. A. VIII, 283.

تَمْسَحَ I *devenir insensible comme le crocodile* (parce qu'il est couvert d'écailles), M.

تِمْسَاح dans le Voc. pl. ات. — حبقة التمساح *calament* (plante), Bc.

تَمْغِرَة *repas, festin*, Voc.

تمق.

تُمَاق (turc طوماق) *botte de cavalier*, Bg, Ht, Cherb., Daumas Sahara 299, Mœurs 262, Pflügl LXVII, 7, Bat. II, 127.

تمك.

تمك expliqué par *anis sauvage*, Auw. II, 261, 16; synonyme de ابرة الراعى (terme qui désigne deux plantes différentes), Bait. I, 10 e: يسمّى بهذا الاسم نبات يقال له الجحلق وهو نوع من التمك, et de حربث, Bait. I, 304 d, où التمك est la leçon de AODEL; Clément-Mullet II, 251, n. 1: «Chald. תַּמְכָּא, qui, entre autres interprétations, reçoit celle de *gingidium*, suivant Sprengel, *daucus gingidium*, et suivant M. Fée, *daucus visnagæ*, l'herbe aux cure-dents, fenouil annuel.»

تمن.

تمنة *vase à lait*, Mehren 26.

تمان et تُمَيْنِ espèce de *geranium*, Bait. II, 232 b: والنوع الاوّل منه يعرف بثغر الاسكندرية بالتمان وبالتمين ايضا بالتصغير سمعته من عرب برقة وهو بظاهر الاسكندرية من غربيها بالحمامات وغيرها

تميسندة, variante تيمسندة, nom d'un ustensile, Bat. III, 252.

تنّ.

تِنِّين. Le pl. ات dans le Voc. — *Trombe*, colonne d'eau et d'air mue en tourbillon par le vent, Bc.

تنباك *tombac*, métal composé de cuivre et de zinc, *similor*, Bc; «c'est le malais تمباگ, cuivre, qui est d'origine hindoue,» Devic 221.

تنبقية *bonnet sans poil, rembourré de coton*, Bc.

تَنْبَل (pers.) *paresseux* et *stupide*, M, *ganache*, au fig., qui a l'esprit lourd, Bc.

تَنْبُور (esp. atambor, tambor) *tambour*, Gl. Esp. 375.

تَنْبُول *bétel*, Bat. I, 247, 366, II, 184, 204, Not. et Extr. XIII, 208.

تنتواس sorte de pierre, voyez Becri 182, 4 a f.

تنج.

تنّوج, et plus communément دار التّنّوج, *lupanar*, Cherb.

تَنْجَرَة *marmite*, Bc, Ht, M (cf. sous le ط).

تنذ *coriandre*, Most. v° كزبرة (distinctement dans les deux man.).

تَنْدُو *le fruit de l'ébénier*, Bat. III, 127.

تنر.

تنّور *tuyau de fontaine*, *orifice*, Gl. Esp. 210—212, Abdarî 53 v°: وعلى البئر تنور من رخام, Auw. I, 656, 20. — *Une grande lampe ou plutôt un grand vase qui contient plusieurs lampes et dont on orne les mosquées*, selon l'explication de Silv. de Sacy (cf. Wilken Gesch. der Kreuzzüge I, 296), de Sacy Druzes I, CCCXLIV, CCCLXV, Athîr X, 192 bis, 6 = Khaldoun Tornberg 11, 2 a f., Macc. I, 341, 16, Bat. III, 251 (où la traduction doit être changée), Khallic. VIII, 35, 14 et suiv. En syriaque ce mot a aussi cette acception. — *Cuirasse*, de Goeje dans la Revue critique de 1867, p. 404.

تَنّير *long tuyau de coton ou d'autre chose*, *dont on se sert pour donner de l'air à celui qui creuse un puits*, M; il dit que c'est une altération de تنّين (?).

تنّورة, dans le sens de تنّور, *four pratiqué dans le sol*, Ztschr. XI, 516, n. 41. — *Pagne*, Bat. IV, 23, où le man. de M. de Gayangos porte مئزرة, M, cf. Vullers.

تنّوري. قادوس تنوري, Cartâs 41, signifie un قادوس qui ressemble au تنور البئر, comme le prouve ce passage Auw. I, 656, 20: قواديس مثل تنور البئر.

تنّورية espèce de mets, Djauzî 145 v°, 147 v° (sans autre explication). — *Pagne*, M.

تنسوخ *pastille du sérail*, Bc.

تنك (turc تنكه) *fer-blanc*, Bc, Hbrt 85; — «le tének jaune ou cuivre jaune en feuilles,» Ouaday 339.

تَنْكَة (pers.) nom d'une monnaie persane, dont le poids, en dînârs du Maghrib, est de deux dînârs et demi, Bat. I, 293, III, 187.

تنكة = تنك, *fer-blanc*, Hbrt 171.

تَنْهَة (cf. pers. تَنْها) *se retirer à la campagne pour s'amuser et manger*, M. — *Salon de réception*, Hbrt 192, Humbert Arab. anal. ined. 118.

تنوة *marc de café*, Bc; chez Roland تلوة.

تهتهة *anonner*, parler, lire en hésitant, *balbutier*, *bégayer*, Bc, Hbrt 8.

تهرج espèce de *grenade*, de Jong.

تَهَم I (= اتّهم) *soupçonner*, Voc. — C. a. p. et ب r. *accuser*, Bc, Hbrt 211.

VI *s'entr'accuser*, Bc.

تُهَمَة *imputation*, *accusation sans preuves*, Bc, Hbrt 211, Roland.

تَهّام *soupçonneux*, Voc.

مُتَاهَمَة *récrimination*, accusation, reproche pour en repousser un autre, Bc.

توا *tout à l'heure*, *il n'y a qu'un instant*; توا راح «il vient de partir, il est parti tout à l'heure;» توا طلع لبرّا «il ne fait que de sortir, il vient de sortir;» توا كان هون «il était ici à l'instant, il n'y a qu'un moment,» Bc (Syrie).

توب II *convertir*, Voc., Bc.

IV c. a. p. et عن r. *corriger* une personne d'une mauvaise habitude, Bc.

توبة c. من *faire pénitence pour*, Koseg. Chrest. 20, 7 a f. — *Indulgence*, rémission de la peine due à un péché, Alc. (indulgencia de pecado). — التوبة لله التوبة الى حدث اكذب et بقيت اكذب «je jure bien de ne plus mentir,» Bc.

تَوّاب *pénitencier*, Alc. (penitenciario que la da).

تُوت «espèce de mûre petite et blanche, Morus alba L.; elle est d'un goût agréable et doux, mais un peu

insipide,» Richardson Sahara I, 136. — *Sycomore*, Alc. (higuera moral). — *Verrues*, Bait. II, 51 c: التى يقال لها باليونانية ثوموا (θύμος) وتسمّيها الاطبّاء بالعربية الثوث; de la paupière, Sang., Auw. II, 580, 5 a f. et suiv. (avec la note de Clément-Mullet II, part. 2, 119, n. 2), 585, 24; du milieu interne du sabot du cheval, le *crapaud* des auteurs français, II, 634, 22 et suiv. (Clément-Mullet II, part. 2, 174). — توت أرضى *fraise*, Bc. — توت السّياج *mûre sauvage, le fruit de la ronce*, Ztschr. XI, 524, n. 47. — توت شامى n'est pas seulement le nom de la mûre noire et douce (Lane, Ztschr. XI, 524), mais aussi celui d'une espèce de mûre amère, man. de Leyde d'Ibn-al-Auwâm après I, 292, 19 du texte imprimé: من التوت حلو ومنه مرّ يعرف بالشامى; cf. Djauzî 143 v°. — توت عَرَبى *la mûre blanche*, synonyme de فرصاد, Bait. II, 255 b, Auw. I, 289, 7 et 8; — *mûre amère*, Pagni MS: «tutharbi, mora acida;» il a aussi, mais sans doute par erreur, «harbi» seul, «morus, arbor ferens mora.» — توت فرنجى ou افرنجى *fraise*, Hbrt 182, Bc, Ztschr. XI, 524, n. 47. — توت القاع *fraise*, Ht.

تونل II *vaciller, chanceler*, Ht.

توتياء, توتيا, *tutie*, aussi توتية et توتية زرقاء, Bc. — توتيا et توتية البحر *châtaignes de mer, oursins*, hérissons de mer, coquillages couverts de pointes, Bc; توتيا توتية بصرية voyez sous محمودى. — توتيا بحرى *vitriol blanc*, Bc. — توتيا محمودى, Most. v° توتيا: ومنه صنف يقال له التوتيا البحرى منسوب الى البحر ومنه التوتيا المحمودى يكون بالشام وافريقية والاندلس. — حجر التوتيا *calamine*, pierre calminaire, Bc. — روح توتيا *marcassite*, Burckhardt Nubia 271.

توج.

تاج, selon la définition que l'on trouve Alf. Astr. V, 182: couronne qui va d'une oreille à l'autre en forme de demi-cercle. — Ornement de tête des dames, décrit par Lane trad. des 1001 N. I, 424, n. 29. — Bonnet haut et rouge, étroit sur le front, mais qui s'élargit en s'élevant; en haut il est plat, mais composé de douze plis, selon le nombre des Imâms; du milieu du sommet s'élève une sorte de tige étroite et roide, ayant une palme de longueur. Ce bonnet était en usage en Perse sous le règne des Sofis, Vêtem. 100—4. — *Guirlande, couronne, feston de fleurs*, Alc. (alguirnalda). — تاج البابا *tiare*, Bo. — تاج اسقف, ou تاج seul, *mitre*, ornement de tête d'évêque, Alc. (mitra de obispo), Bc, Bg. — تاج عامود *chapiteau*, haut de colonne posé sur le fût, Bc.

تُوج (pers.) *bronze*, mélange de cuivre, d'étain et de zinc, Hbrt 171, 1001 N. Bresl. VII, 110, 6; chez Bc توج ثلاثة معادن; — *fonte*, mélange de métaux, Bc.

متيجة *la plaine de la Métidja; lieu de ceinture*, Roland.

مُتَيَّج pour مُتَوَّج, Alc. (leon coronado اسد مُتَيَّج).

توجدة, au Maghrib, *cacalia*, Bait. I, 156 b v° بقلة: سمعت ذلك ببعض بَوادى افريقية عند العربان: الاوجاع اسمها للنبات المسمّى بالمغرب توجدة; leçon de B; A توجّدة.

تودريج (BS) ou تودريج (A) = تودرى, Bait. I, 217 b, le second, Payne Smith 1051; aussi تودرج, تدرج, تودرى, *ibid.* 1440.

تور.

تَوْر pl. أتْوار *chandelier*, Lettre à M. Fleischer 235—6, Gl. Fragm.; dans le Voc.: candelabrum modicum; Selecta ٣٤, 2 a f., ٣٥, 1.

تورزى espèce d'arbre dans le pays des nègres, Becrî 179, 7 a f.

توز II voyez sous تُوز.

تُوز (pers.) est selon le dict. persan de Richardson: «the thin bark of a tree, like the papyrus, which is wrapped round bows by way of ornament, or to make them more smooth,» et selon le Borhân câti, cité par Quatremère J. A. 1850, I, 244: «l'écorce d'un arbre avec laquelle on recouvre les flèches, les selles de chevaux» (cf. Vullers). Cet arbre est, selon Hamza Ispahânî 197, dern. l., le خَدَنْك, c.-à-d. (selon Richardson), le peuplier blanc. Dans le man. B de Bait. on trouve une note marginale sur l'article خلنج, où on lit, entre autres choses: يُحْكَى انه شجر عظام وقشر التوز الذى يُعْمَل على القسىّ لحاؤه. Il est certain qu'en parlant du خلنج, l'auteur de cette note a eu réellement en vue le خدنك. Selon Bait. I, 340 g, توز est, dans un certain dialecte, le nom du خور رومى (voyez), terme qui désigne le peuplier blanc selon quelques-uns, et selon d'autres le peuplier

تُونِسِى (de Tunis) *toile de lin*, Alc. (olanda lienço), ainsi appelée parce que celle qu'on fabriquait à Tunis était la meilleure, Vêtem. 180, n. 2, De Reyse naer Africa, Tunis, Algiers etc. (Haarlem 1650), p. 11.

تُونِيَّة (χιτών, χιτωνία, χιτώνιον) pl. تـون *aube*, vêtement en toile pour les prêtres, *soutane*, *surplis*, Bc.

توه I, chez Bc aor. *a*, *i* et *o*, تاه عن الطريق, comme تاه seul, *perdre le chemin*, *s'égarer;* aussi: *s'égarer*, *se perdre* (chose), Bc.

II. توّهه عن الطريق, comme توّهه seul, *faire perdre à quelqu'un sa route*, Bc.

توه *pouah!* interj. qui marque le dégoût; توه عليك *fi!* Bc.

تُوهَة *fille* (بنت), M.

تُوِيزَة (berb.) «*corvée* qui consiste à faire labourer pendant un jour les charrues d'une tribu au profit du câïd; ce même droit est en usage pour tous les propriétaires ou locataires de terrains; elle variait du temps des Turcs suivant les localités,» Martin 139, n. 2; de même chez Cherb.; en Algérie, sous la domination des Turcs, «la *touiza* était une corvée que chaque charrue devait à l'Etat, et qui faisait partie de la contribution,» R. d. O. A. XI, 107; cf. Sandoval 322 (thuiza), Daumas Kabylie 58, 66; — *tribut*, *impôt*, Barth V, 701 (téussit); impôt qu'on payait au câïd à l'occasion d'un mariage, d'une circoncision, etc., Sandoval 283 (thaussa). Sans le préfixe, *eussa*, impôt, Daumas Sahara 9, 45, 162.

تويلة et تويبنة *bec-figue* (oiseau), Bc.

تَيْبَتَ I. *Teibêt* est chez Alc. «calar lo cerrado,» c.-à-d., ouvrir avec un couteau ou un autre instrument une chose qui est fermée, y faire une fente, un trou; surtout en parlant du melon, le sonder, l'entamer, pour le goûter. Le verbe arabe a-t-il été formé de تابوت?

تيبر.

تيبر, *poutre*, forme au pl. تيبرات, Payne Smith 1408, Bar Ali éd. Hoffmann n° 4117.

تَيَّار. Le pl. ات, Abou'l-Walîd 700, n. 67, et اتيار chez Saadiah ps. 48 et 88. *Torrent*, au fig., en parlant des affaires, des passions, *tourbillon*, au fig., Bc. — Voyez طيّار.

noir; puis il ajoute: وله قشر اصفر تُبَطَّن به القسىّ. Je ne sais si l'arbre dont il s'agit est réellement une espèce de peuplier, mais ce qui est certain, c'est que de ce mot توز on a formé le verbe تَوَّز *recouvrir* un arc *de cette écorce;* Gl. Manç.: صبغ هو صبغ للخور الرومى المسمّى قشره توزا تُتَوَّز به القسىّ; dans le Voc. تَوَّز القوسَ est: balistam nervare vel pingere. — Dans un certain dialecte = خَوْر رومى; voyez plus haut. — Le توز, probablement l'écorce dont il a été question, se trouve aussi nommé parmi les substances employées comme combustibles, J. A. 1850, I, 248—4.

تَـوَزِى chez Freytag doit être changé en تَـوَّزِى, et le nom de la ville dont il s'agit est تَوَّز ou تَوَّج; voyez les dict. géograph. et le Lobb-al-lobâb. الثياب التوّزيّة, Tha'âlibî Latâïf 110, 2; تـوّزى تـوّج, *ibid.* 132, 12.

تونس sorte de ملغز جبلى, Man. Escur. 893 (avec ـٌ) (cf. Casiri I, 319 a).

تُوفَالْت *thapsia villosa L.*, Prax R. d. O. A. VIII, 280.

توق I. Dans le Voc., mais seulement dans la 1re partie, تَوْق est «desolari.» Je soupçonne que c'est une faute pour «desiderare.»

II *faire désirer*, Gl. Djob.

V chez Lane; un exemple dans le Gl. Djob.

تَوْق pl. أَتْوَاق *désir de voir quelqu'un*, Bc.

توقة *crampon*, Bc.

تائق *preparatus*, L, synonyme مُعَدّ.

مُتَـوِّق *delicatus*, L; il a le *fâ*, mais c'est une faute; synonyme ناعم.

تَوْلَوْل *rossignol*, Voc.

تومع (θύμος ou θύμον) *thym*, Payne Smith 1391; Alc. (tomillo yerva) écrit tôma.

تُومُون (θύμον) *thym*, Most. v° حاشا; le mot est plus ou moins altéré dans les deux man., et ce que l'auteur ajoute prouve qu'il ne connaissait pas la véritable orthographe, qui cependant est certaine.

تون = تُنّ *thon*, Domb 68, Yâcout I, 886, 5.

تيرانتى (esp. tirante) *bretelles*, Delap. 77.

تيس II c. a., Voc. sous ignorare, probablement: *déclarer que quelqu'un est un ignorant, un imbécile.*

تَيْس *ignorant*, Voc., *godiche*, *niais*, *nigaud*, Bc, *bête!* Hbrt 238. — تيس جَبَلِيّ *chevreuil*, Bc.

تَيْسَنَة *niaiserie*, *nigauderie*, Bc.

تيع.

تِيعْ تِيعْ cri pour appeler les poules, M; il prétend que c'est pour تعالْ, ce qui est fort improbable.

تَيْغُون plante à plusieurs tiges et à feuilles lancéolées, qui, pour la forme et l'odeur, ressemble un peu à la verveine, Palgrave I, 253.

تِيغَنْطَسْت voyez تاغندست.

تيكوت voyez تاكوت.

تيل.

تال pl. تيلان *ganse de soie*, Cherb.

تَيْل pl. ات *corde de métal*, *fil de métal*, *d'or*, *d'argent*, *de fer*, Bc, Hbrt 86; *corde de laiton* dans les instruments de musique, Descr. de l'Eg. XIII, 228, n. 3, où l'on trouve تل *tell;* cf. تال sous تيل. — *Filasse de chanvre*, Bc.

تيلار pl. ات instrument sur lequel on coud la reliure d'un livre, M.

تيمسندة voyez تيسندة.

تيمط et تيمق, en Espagne et au Maghrib al-akçâ, *crocodilium* Diosc. (III, 10), Bait. II, 253 b: المعروف بالتيمق والتيمط ايضا بلا شك ببلاد الاندلس والمغرب الاقصى

تين. Sur les différentes espèces de figues on trouve ce passage dans le Most., que je publie tel qu'il est dans le man. L, en ajoutant les variantes de N: ابو حنيفة اجناس التين كثيرة منها الخلداسى (N اج) وهو اسود شديد الحلاوة، ومنه القلارى وهو ابيض وبابسه اصفر، ومنه الطبار وهو اكبر تين رآه الناس كميت، ومنه (وهو N) الفلجانى (العيلجانى N) وهو اسود يلى الطبار فى الكبر، ومنه الصدى على فعل (فعْلى ou بغْلى N) وهو ابيض الظاهر اكحل الجوف، ومنه الملاحى وهو تين صغار، ومنه الوحشى وهو ما تباعدت منابته، ومنه الازغب وهو اكبر من الوحشى عليه زغب. Autres espèces: سَبْتِيّ (de Ceuta), Cartâs 23, 8; — ساجْزِيّ (de Sidjistân), Tha'âlibî Latâïf 121, 5 a f.; — شَعْرِيّ voyez sous ce mot; — قُوطِيّ (des Goths), Macc. I, 123, 5, où on lit que cette espèce était propre à Séville, de même que le شعرى; l'une et l'autre sont nommées par Aviñon, Sevill. Medic. (cité par Colmeiro 232): «y aquí en Sevilla hay muchas maneras de figos, ca hay figos xaharies y doñegales y brevales y coties;» — مالقى (de Malaga), Macc. I, 123, 7. — *Tin* et *tin luggudêni*, *figue sèche*, Pagni MS. — Noms du *fruit du sycomore:* التين الاحمق et التين الذكر, Most. v° جميز. — Noms du *cactier*, *raquette*, *figuier d'Inde*, selon Sang.: تين الرُقع (aussi dans La du Most. sous تين, où N porte تين الرقع), تين هِنْدى, صرفندى (Bc *mangle*).

تَيَّانِيّ Voc. dans la 1re partie *vendeur de figues*, dans la 2de *celui qui achète des figues.*

تيه V Voc. sous perplexus.

تيه *dédale*, *labyrinthe*, Bc. — *Indifférence*, état d'une personne indifférente, Bc.

ث

ثاريقة *laurier*, Sang.

ثافسيا *thapsia asclepium*, Bait. I, 225 b; le Most. a ce mot sous le ت, mais il ajoute: ادخله الرازى فى باب الثاء (distinctement dans N); dans le Gl. Manç. sous le ث: ويقع فى كثير من الكتب بالتاء المثناة; il a les voyelles ثافْسِيَا.

ثال.

ثَآل *petit palmier;* — *délire qui n'a pas de suites*, *folie passagère*, Sang.

ثالل I c. a. Voc. sous verruca.

ثُؤْلُولَة *verrue*, *poireau*, Bc.

ثُؤْلُولَة *verrue*, Bc, *durillon*, *cor*, Ht.

ثَبْلُولَة pl. ثَوَالِيل *verrue*, Voc.

ثبت I. On ne dit pas seulement ثبت بالمكان (Lane), mais aussi ثَبَتَ مكانَه, *tenir bon*, *résister*, Bc. — ثبت له *il l'attendit*, Akhbâr 71, dern. l.; aussi ثبت عليه, Mohammed ibn-Hârith 277: فصاح على البعد بالعجمية كَلِّموا القاضى يَثْبُت علىَّ أُكَلِّمه. — *Etre inscrit*, Abbad. I, 220, 9; cf. ثابت. — Avec صفة ou صورة, Djob. 142, 2 a f.: زوى وجهه للحين عنهما مخافة ان تثبت له صفة فى اعينهما «il détourna aussitôt d'eux son visage, de peur que sa figure ne fût constante dans leurs yeux,» c.-à-d., de peur qu'ils ne gardassent de sa figure un souvenir distinct; id. 143, 2: على انه لم تثبت له صورة فى نفسه «(il regretta) que la figure de cet homme ne fût pas devenue constante dans son âme,» c.-à-d., qu'il n'eût pas gardé de sa figure un souvenir distinct; le له se rapporte à l'autre personne.

II *soutenir*, assurer que, affirmer, Bc. — *Prouver*, *avérer*, vérifier et prouver la vérité de, *justifier*, prouver la bonté, la solidité d'un avis, la vérité d'un fait; ثبّت انه كان موجودا فى موضع اخر «prouver l'alibi,» Bc; *prouver* aussi chez Roland. — *Sceller*, fixer dans un mur avec du plâtre, etc., plomb fondu, Bc. — *Cautionner*, *répondre pour*, Alc. (sanear la cosa). — Chez les chrétiens, *confirmer*, *donner la confirmation*, le sacrement de l'Eglise qui confirme dans la grâce du baptême, Bc, Hbrt 154. — T. de couture, Prol. III, 309, 13, où de Slane traduit: *faire un surjet*. — ثبّت عليه *convaincre un accusé*, Bc. — Intransit. c. فى *persister*; *tenir bon*, tenir ferme, *faire bonne contenance*, montrer de la résolution; c. له ou قدامه *tenir tête à quelqu'un*, lui résister, s'opiniâtrer, Bc. — *Etre bien en selle*, être affermi dans son poste, Bc.

IV *constater*, *montrer*, *démontrer*, *prouver*, *avérer*, vérifier et prouver la vérité de, Bc; اثبت دَيْنَه *prouver sa créance*, Inventaire: les créanciers réclamant ce qui leur était dû, l'héritier تَرَافَعَ معهم لمجلس الشرع آلعزيز فكلّفهم الشرعُ باثبات ديونهم فاثبتوها; اثبت حقّه *se faire valoir*, soutenir sa dignité, ses droits, Bc; اثبت الضيعة عند القاضى «il fit valoir auprès du cadi les droits qu'il avait sur cette terre,» Akhbâr 128, 2 et 3; اثبت مسألة *soutenir une thèse*, Bc; اثبت شرعًا *valider*, *rendre valide*; اثبت عنده *persuader*, déterminer à croire, Bc; اثبت عليه *convaincre un accusé*, Bc, Domb. 122 (اثْبات convincere). — *Lancer* des flèches *avec justesse*, Gl. Badroun. — *Frapper* le but auquel on vise, P. Berb. I, 393, 12. — *Ranger en bataille*, Macc. I, 317, 14: أَثْبِتْ جمعك لنا «rangez vos troupes en bataille contre nous.» — C. a. *voir distinctement*, Lettre à M. Fleischer 31. — C. a., aussi اثبت معرفته et اثبت معرفة عينه *connaître*, *connaître personnellement*, *ibid.* 30, 31. — C. a., aussi اثبت صفته et اثبته معرفة, *reconnaître*, *ibid.* 31, Fragm. hist. Arab. 414, 10. — اثبت قوله *approuver ce qu'un autre a dit*, Abdarî 90 r° et v°: je lus sous sa direction les Séances de Harîrî, sur lesquelles il faisait de bonnes critiques وذاكرتُه فيها بمواضع عديدة كنتُ انتقبها فاثْبَتَ قولى واستحسنه. — اثبت النون فى الفعل *donner le noun de l'aoriste au verbe*, dire يفعلون, comme dans la langue classique, et non pas يفعلوا, comme dans la langue vulgaire, Abdarî dans le J. A. 1845, I, 406 (trois fois). — Chez Mohammed ibn-Hârith 261 on trouve l'expression singulière: هذا الرجل اثبتّه على اعدائك كأنّى اراه قد صار فى عددهم, ce qui doit signifier: vous vous êtes fait un ennemi de cet homme (le ة est dans le man.). — *Liquider*, *rendre clair*, Bc.

V c. فى, expliqué par Lane; cf. Macc. I, 884, 11: كان متثبّتًا فى فقهه لا يستحضر من النقل الكثير ولكنه يستحضر ما يحتاج اليه; Mohammed ibn-Hârith 268: تثبّت القضاة عن سرعة التنفيذ. — C. ل ou فى *examiner* une chose *avec soin*, Berb. I, 608, 8 a f., II, 119, dern. l.

VII Voc. sous afirmare.

ثَبَت *document*, *témoignage écrit*, Gl. Belâdz. — *Inventaire*, Gl. Fragm., de Sacy Chrest. I, ٥٣, 8; ثبت خَرْج *mémoire des dépenses qu'on a faites*, Fakhrî, 344, 6 et 7.

ثَبَات *signature*, de Sacy Dipl. IX, 486, 10: كما التزم له الملك المكرم من ذلك ما احكم رسمه بالثبات. — بثبات *efficacement*, Alc. (eficacemente).

ثُبَات *assoupissement long et profond*, Bc.

ثُبُوت *fixation*, t. de chimie; — *fixité*, propriété de n'être point dissipé par le feu, Bc.

ثابت *écrit* (partic. d'écrire), Abbad. I, 391, 5, Inventaire, en parlant des créanciers: واتى كلّ واحد منهم بعقده ثابتا بحكم الشرع (tribunal). — En parlant d'une graine, *bien saine*, Auw. I, 23, 3.

اثْبَات *preuve*, Roland.

تَثْبِيت *sanction*, Bc. — *Confirmation*, sacrement de l'Eglise qui confirme dans la grâce du baptême, Bc, M.

مُثْبِتَات *blessures graves*, Berb. II, 341, 3 a f.: — وصابَرَ السلطانُ مثبتة الى اخر النهار ثم قضى رحمه. *Celui qui tient à la doctrine de ceux qui enseignent la prémotion physique, sans nier tout à fait le mérite des actions*, de Sacy Chrest. II, 471—2.

مَثْبُوت pour مُثْبَت, Gl. Abulf.; *constant*, certain, indubitable; — *réglé*, décidé, jugé, Bc.

ثبثب.

ثَبْثَب pl. ثَبَاثِب *qui consedit firmius aliquo loco* (cf. Freytag), P. Abbad. I, 320, 5.

ثبج.

كان على ثَبَجٍ من *faire* une chose, *cultiver* une science, *avec un grand empressement*, Prol. I, 24, 17, III, 92, 16, où il faut substituer ثبج à نهج; comparez dans la trad. III, 128, n. 4; toutefois ce n'est pas le nom d'action du verbe ثبج (qui est ثبوج), comme l'a pensé de Slane, mais le substantif ثَبَج, dans le premier ou le second sens chez Lane, proprement: être sur le dos, le sommet de.

ثبر II c. على *pervertere veritatem*, synonyme de ردّ عن الحقّ, Voc. — C. على *attribuer*, Voc.

III مُثابِر se dit d'un Soufi *qui est continuellement en extase*, Djob. 286, 21. — C. a. *disputer avec*, Voc.

ثبط V, avec بالمكان, *rester où l'on est*, et de là متثبّط *celui qui tarde, qui diffère à faire quelque chose*, Gl. Manç.: متثبط هو ضدّ العَجُول من تثبّط بالمكان اذا اقام به, Koseg. Chrest. 107, 5: وكان كارهًا للخروج ومثبطا (l. ومتثبّطًا) فيه; c. عن r., Cartâs 217, 4.

مُثَبَّط *qui a l'estomac surchargé par une trop grande quantité d'aliments*, Alc. (ahitado).

ثج. Le nom d'action, ou, si l'on veut, le subst. ثَجَاجَة Macc. I, 371, 13.

ثجل VII = اتّسع, Ibn-Doraid (Wright).

ثخب n'existe pas, mais on trouve:

مثخب pour مثقب, *tarière*, J. A. 1849, II, 312, n. 1, l. 3.

ثخن II *épaissir*, *rendre épais*, Voc., Bc; *répaissir*, Bc. — *Grossir*, rendre gros, exagérer, Bc. — *Condenser*, Bc.

ثَخِين. Comparez sur le vers d'al-'Adjdjâdj, cité par Lane, la note sur Tha'âlibî Latâïf 22, n. c.

ثَخِين son *bourdonnant* (de Slane) d'un instrument de musique, Prol. II, 354, 3.

ثَخَانَة. ثخانة عقل *stupidité*, Bc.

ثدى.

ثَدْى. Le pl. أَثْدَاء, voyez sous حَجْر, et ثدايا, Abou'l-Walîd 703, n. 95. A en croire Hœst 224, ce mot ne s'emploie au Maroc qu'en parlant des mamelles d'une nourrice.

ثر.

اثرار *épine-vinette*, Bait. I, 16 c.

ثرب.

ثَرْب *épiploon*, membrane qui couvre les intestins; ثرب الصفاق *péritoine*, membrane souple qui revêt intérieurement le bas-ventre, Bc; — *intestins*, Gl. Fragm.

ثُرْبَة pl. ثُرَاب *bottine de femme*, Alc. (botin de la muger).

ثرد II dans le sens de I, 1, Voc. (ofas facere); voyez un exemple sous مُلَبَّق.

VII Voc. sous ofas facere.

ثُرْدَة pl. ثُرَد *bottine de femme*, Alc. (botin de la muger).

ثَرَّاد Voc. sous ofas facere.

مِثْرَد *plat*, Daumas V. A. 317 (metred), *grand*

plat d'argile, Mehren 35 (مترد), R. N. 58 r°: quand il eut préparé une كنافة, افرغ عليها الزبد والعسل الكثير فى مترد (*sic*) كبير. — مَثَارِد *petites tables en bois*, Carette Kab. I, 481, 484 (mtâred).

ثرو IV *enrichir*, Voc.

V *être grand*, *abondant*, *riche* (héritage), Berb. II, 463, 12.

ثَرْوَة *opulence*, Voc., Bc, Abd-al-wâhid 152, 5, 216, 13, Amari 328, 4 a f., où il faut lire والثروة, au lieu de والشروة, et non pas والسراوة, comme le veut Fleischer dans les Annot. crit. On dit aussi: غلام من ثروة اهل البلد «un jeune homme appartenant à une des familles les plus riches de la ville,» Prol. III, 405, 15.

ثَرَاوَة *opulence*, de Sacy Chrest. II, 36, 5 a f.

ثُرَيَّا, aussi ثُرَيَّة, pl. ثُرَيَّات, *lustre*, sorte de chandelier de cristal, etc., suspendu, Bc (cf. Lane), se trouve: Gl. Bayân, Gl. Djob., Voc., Bait. I, 402, en parlant de la fleur de la cassia fistula: وهو متدلّى بين تضاعيف الاغصان كأنّها (*sic* AB) ثريّا مسرّجة, Ictifâ 163 v°: ayant enlevé les cloches des églises, امر ان تركب تلك النواقس ثريات (*sic*) وتوقد فى جامع بلنسية, Macc. I, 360, 10, 361, 5, 362, 13, 14, 15, 17 et 2 a f., 363, 2, 367, 6, 368, 2, Khatîb 143 r°, en parlant de la mosquée de l'Alhambra: واحْكام انوار (l. أَنْوار) وابْداع ثراها (l. ثريّاها), Bat. II, 263, Cartâs 30, 14, 38, 19, 279, 7 a f., 280, 13, 1001 N. Bresl. VII, 317. — *Comète* (ثرية *sic*), Ht. — Chez les botanistes andalous (شَجّارو الاندلس), *senecio vulgaris*, Bait. I, 102 c. — مِرْفق الثريا *l'étoile γ de la constellation de Persée*, Dorn 47, Alf. Astron. I, 37 (autrement chez Freytag sous مرفق). — رقيب الثريا *étoile de la constellation du Cocher*, ainsi appelée parce qu'elle se lève sur plusieurs endroits en même temps que les Pléiades, Cazwînî I, 33, 11. — مِعْصَم الثريا *étoile de la constellation de Persée*, Dorn 47, Alf. Astron. I, 37. — عاتق الثريا *étoile de Persée*, Dorn 47. — مَنْكِب الثريا *la 21e étoile de Persée*, Alf. Astron. I, 37.

ثرى VII Voc. sous rigare.

ثَرًى comme *terre* dans le sens de *sépulture*, Gl. Badroun, Bc, qui donne aussi l'expression: طاب ثراه «que la terre lui soit légère!»

ثعب.

ثُعْبان avec l'art. *le Dragon*, constellation, Bc. — Nom d'un superbe collier, Berb. II, 116, 7. — ثعبان سمك, Bc, سمك ثعبان, Hbrt 70, ثعبان البحر, Browne I, 101, ثعبان الماء, Vansleb 72, *anguille*.

ثعلب.

ثَعْلَب. La plus noble espèce du renard est, selon Bait. I, 227 f, الثعلب الجزرى; leçon de A; B الحزرى.

الهُلْبة = الثعلبيات, nom de plusieurs étoiles de la grande Ourse, Cazwînî I, 30, 13.

مُتَعَلِّب *prudent*, *fin*, Alc. (recatado).

ثغر III, en parlant de guerriers, *se tenir sur les frontières*, Macc. II, 699, 4, 705, 4 a f., 706, 5, Amari Dipl. 165, 2, 181, 2, 210, 1, 221, Prol. I, 298, dern. l.; il faut lire de même Berb. II, 334, 6, 335, 9.

ثَغْر *gencive*, Voc. — *Place frontière*, Bc, Gl. Belâdz.; *place*, ville de guerre, forteresse, Bc. — الثغور الاربعة *les quatre points cardinaux*, J. A. 1848, II, 196, n. 1.

ثَغْرِىّ *homme de la frontière*, Voc.; de là vient le nom des Zegris, qui est bien connu par les romances mauresques, et celui des Tagarinos, c.-à-d., des Mauresques d'Aragon.

ثغو.

ثاغ (cf. Lane). Ibn-al-Khatîb 29 r° dit en parlant d'un imposteur: تَبِعَه ثاغية وراغية من العوامّ.

ثُفّاء *cresson de fontaine*, *Sisymbrium Nasturtium*, Sang., Bait. I, 228 b, 299 b, Most. sous حُرْف: واهل الحجاز يسمّونه الثفا ❊

ثفر.

ثُفْر *bât de l'âne*, Mehren 26 (ثفر).

ثفل.

ثُفْل s'écrit très-souvent تُفْل, p. e. Voc., Bc v° drèche, Prol. III, 204, 1, (تفل chez Lane M. E. I, 383); Quatremère, dans le J. A. 1850, I, 226, a même cru que cette orthographe était la bonne, mais

Rœdiger, dans le Ztschr. V, 395, a observé qu'il s'est trompé. Au pl. أثْفَال, Voc., Cartâs 16, 14, J. A. l. l. — *Ordure des intestins*, Mehren 26 (ثفل). — ثُفل الحديد *scorie du fer*, Voc. — ثفل الشَّحْم *cretons*, *résidu de la graisse de porc fondue*, Voc.

ثفن.

مُثْفُون *piqué à la rotule* (cheval), Daumas V. A. 190.

ثفى.

ثفاية *foyer*, Hbrt 196.

أُثْفِيَّة voyez sous اثف.

ثقب I n. d'act. ثُقُوب, Abbad. I, 267, n. 51. — *Greffer par térébration* (cf. ثقبة), Auw. I, 19, 14, 406, 2 a f., où le man. de Leyde a الثعب, c.-à-d. الثقب, après التركيب, 407, 1, où il faut substituer الثقب à النقب. — ثقب القحف *trépaner*, Bc.

ثُقْب *marque de petite vérole*, Hbrt 34. — *Anus*, 1001 N. I, 260, Bresl. XI, 442, 450.

ثُقْبَة *anus*, 1001 N. Bresl. II, 56. — Dans la greffe *la térébration* de Columelle (IV, 29, 13), Auw. I, 19, 10.

ثَقَّاب *qui perce souvent* ou *beaucoup*, Voc.; ثقّاب أعْيُن *oculiste*, Wright 105, 2 a f.

ثاقب الحَجَر. ثاقب *polypode*, Bait. I, 227 c.

مِثْقَب *trépan*, instr. de chir., Bc.

مُثَقَّب *poreux*, Becrî 156, 8 a f.

مِثْقاب *gros fil d'archal*, que le faiseur de tuyaux de pipe introduit dans le tuyau, Descr. de l'Eg. XII, 486.

مَثْقُوب est chez Alc. cavadiza cosa, ce qui se dit du sable qu'on tire en creusant.

ثقف I. De même qu'on dit: ثقف الشىء «être habile dans une chose» (Lane), on dit ثقافة البَحْر *entendre bien la navigation*, Prol. II, 34, 2, 3, 7.

II s'emploie aussi en parlant de *kalams*, de Sacy Chrest. II, ١٣٩, 8: أَعْدِدْ من الاقلام كل مُثَقَّف «choisissez d'abord des *kalams* bien dressés» (de Sacy). En parlant de poèmes, مثقّفة الاطراف *polis*, Berb. I, 24, 8. — ثقّف حالَه *se corriger, s'amender, régler sa conduite*; ثقّف سيرته *rectifier sa conduite*; ثقّف الاخلاق *réformer la conduite, les mœurs*, Bc. — N. d'act. تثقيف et ثقاف, *mettre en bon état*, p. e. un pays, ou *mettre en état de défense*, en parlant d'une forteresse ou de ses portes, de frontières, etc., Cout. 6 v°: وامر كلثوم بتثقيف امر افريقية فثقفها جُهْدَه, Haiyân 85 v°: حصّن قصبتها وثقّفها وشحنها بالاقوات, Çalât 2 v°: يسمرون طول ليلهم على الاسوار، ويثقفون ونظر, ابواب المدينة بالثقاف طول النهار», id. 47 v°: فى تثقيف بجاية وانظارها، ريث ما وجّه لها من اختاره وتركا (السيّدان) فى :id. 70 v°, لحماية ديارها واقتطارها» البلاد المفتتحة من الموحّدين والامناء من ثقفها وضبطها, ثم تفقّد البلاد واحكم ثقافها, للامر العزيز :Khatîb 68 v°, Macc. I, 250, 18, Berb. II, 114, 9 a f., 118, 11, 140, 6 a f., 171, 6, 257, 11, 283, 8 et 10, R. N. 102 v°, en parlant de la police pendant la nuit dans une ville: وكان مَعَدّ قد ثقّف البلد تثقيفا شديدا بالعسس والحرس والرصد الشديد (Ma'add est le nom du calife). — *Arrêter*, empêcher d'avancer, de se mouvoir, Bc; *arrêter, faire prisonnier, emprisonner*, n. d'act. تثقيف et ثقاف, Abbad. I, 152—4, II, 15, Gl. Bayân, Gl. Djob., L (truserat سُجِّنَ وثُقِّفَ, le part. pass. abstrusum, convinctus), Voc. (includere), Alc. (encalcelar), Recherches I, Append. LI, 7, LXVII, 4 a f. et n. 13, Macc. II, 451, n. *s*, 562, 20, 741, 3, Khallic. X, 28, 10 Wüst., Abou'l-Walîd 408, 12, Cartâs 49, 16, 52, 11, 99, 9, 103, 8 a f., 197, 5, 262, 3, 264, 8, 268, 10 a f., 270, 15, 271, 3. — *Séquestrer, mettre en séquestre*, Cout. 29 v°: quand il fut mort, وجب على القاضى تثقيف المال وتحصينه.

III *manier les armes* (Lane), voyez J. A. 1869, II, 155.

V *être emprisonné*, Voc. — *Etre séquestré, être mis en séquestre*, Amari 393, 2 (biffez, dans les Annot. crit., la note de l'éditeur, qui n'a pas remarqué que le ثقّف de Bc est pour ثقف).

ثِقاف *adresse* (cf. Lane), Haiyân-Bassâm III, 3 v° (dans B, car dans A il y a une lacune): فوارس برزوا فى البسالة والثقاف. — *Circonférence, circuit, enceinte*, p. e. d'un faubourg, Becrî 103, 3 a f. Dans le Calendrier, chaque jour du mois a son جَدْوَل, et l'introduction et la conclusion, qui se trouvent au commencement et à la fin de chaque mois, sont ما لم يدخل فى ثقاف جدوله, لا يدخل فى, 16, 1,

آلة ثقاف, ثقاف الايام, 24, 8, 32, 8, etc. — آلة ثقاف *ce dont on se sert pour lier;* ainsi des menottes sont un آلة ثقاف, Abou'l-Walîd 799, 17. — — *Prison*, Abbad. I, 153, Abou'l-Walîd 786, 16.

ثَقَافَة *acidité* du vinaigre, Auw. I, 586, 20. — *Adresse*, Macc. I, 617, 6; de là اهل الثقافة *ceux qui font des tours d'adresse* (en combattant contre des bêtes féroces), Notices 232, 2 a f. — ثقافة مكان الحصن signifie que l'endroit où se trouve la forteresse a été choisi fort ingénieusement, Gl. Edrîsî.

ثيقاف figure de géomancie, dont la forme est celle-ci: ⁘; on dit qu'elle représente l'intelligence, M.

ثقل I. Le n. d'act. ثقولة dans le Voc. — *Accabler*, *surcharger*, Bc.

II. ثقل البدن *rendre le corps lent et pesant*, Gl. Fragm.; — ثقل الحمل على *surcharger*, *charger trop*, Bc. — ثقل عليهم التكاليف *fouler*, *opprimer*, *surcharger d'impôts*, Bc; — ثقل اللسان *empâter la langue*, Bc; — ثقل المرض *envenimer un mal*, *une plaie*, les rendre difficiles à guérir, Bc. — C. على p. *charger*, *peser sur*, *accabler*, *surcharger*, *outrer*, *surcharger de travail*, Bc. — C. على p. *peser*, *être à charge*, *déranger*, *gêner*, *importuner*, *ennuyer*, Lettre à M. Fleischer 192, Voc. (tedium facere). — *Honorer*, L (honesto اوقّر وأثقّل, le part. pass. honestatus).

III *contre-peser*, *contre-balancer*, *servir de contrepoids*, Bc.

IV c. على *trouver* une chose *incommode*, Cartâs 217, 3 et 4. — *Honorer*, L (honésta اثقال).

V *s'appesantir*, *devenir plus pesant*, Bc.

VI *être grave*, *sérieux*, Mohammed ibn-Hârith 307: وكان عمرو بن عبد الله وقورا ساكنا متثاقلا. — *Etre dans la torpeur*, Becrî 184, 3 a f.: واستعمل النوم والتثاقل حتى كأنه مغمى عليه. — *Etre de mauvaise humeur*, Calâïd 199, 333, 2 a f., 1001 N. Bresl. IV, 145, 3 a f. — C. عن p. *trouver* quelqu'un *importun* et se détourner de lui, Aghânî 54, 8, Nowairî Espagne 466: تثاقل عنه ابراهيم; c. عن r. *trouver* une chose *incommode*, Cartâs 145, 10 et 11; aussi c. على p., Haiyân-Bassâm I, 128 r°: وشكا القاسم أمره الى البرابرة فتثاقلوا عليه وحبّوا التضريب بينهما, et c. على r., Cartâs 217, 2, où il faut lire avec d'autres man. فتثاقلوا au lieu de فثاقلوا. — C. على p. *ennuyer* quelqu'un, 1001 N. I, 175, 14, 302, 16.

X c. a. p. *trouver qu'un homme a peu d'esprit*, *le trouver ennuyeux; avoir de l'aversion pour quelqu'un*, Becrî 46, 4, Macc. I, 137, 4 et 7, 473, 12, 511, 16, II, 506, 11. — تستثقلوني *vous suis-je suspect?* Bc.

ثقل pl. أثقال *charge*, *ce qui nécessite une dépense*, Bc.

ثقّل *pesant*, *lourd*, Voc.

ثُقل *gravité*, *importance des choses*, Bc.

ثقل *objets précieux*, Koseg. Chrest. 117, dern. l.: تسع نوق مجنوبة موبنة بثقل. — Le pl. أثقال *ce dont on a besoin dans la guerre*, les armes, etc., Abbad. I, 265, n. 144. — اثقال semble signifier *affaires d'Etat* chez Mohammed ibn-Hârith 292: تولّى الكتابة واضطلع بالاثقال

ثقل اللفظ .ثقل *hiatus*, Bc.

ثقلة .ثقلة تعب *endosse*, *le faix*, *la peine d'une chose*, Bc. — ثقلة اللسان *empâtement de la langue*, Bc. — *Dérangement*, *importunité*, *incommodité;* حمل ثقلة عنه *débarrasser quelqu'un*, *cesser de le gêner*. Demande: « Pourquoi ne venez-vous point chez nous? » Réponse: حامل ثقلة « c'est pour ne point vous être à charge, » Bc.

ثقال *contre poids*, *balancier*, *perche de danseur de corde*, Alc. (apesgamiento, contrapeso para saltar).

ثقيل *accablant*, *fatiguant*, Bc. — *Exigeant*, *qui exige trop*, Bc. — *Dur*, *sans grâce*, *lourd*, *empesé*, *guindé;* عقله ثقيل *il a l'esprit épais*, Bc. — *Lourd*, *ennuyeux*, *qui a l'esprit pesant*, *fâcheux*, *importun*, *gênant*, *incommode*, *trouble-fête*, Voc., Bc, Macc. I, 531, 17—19, Khallic. I, 384, 16 Sl.; *ennuyeux* est aussi ثقيل الروح, Voc., Alc. (enojoso a otro), et ثقيل الدم, Bc. — *Pataud*, *grossièrement fait*, *villageois grossier*, Bc. — *Laid*, Bassâm III, 6 v°: ذا لحية طويلة ، وطلعة ثقيلة «. — *Malsain*, Bat. III, 126, en parlant de l'ombrage d'un arbre qui est trop feuillu pour que l'air puisse y pénétrer. — *Grave*, *important*, *de conséquence*, *sérieux;* امر ثقيل *affaire de conséquence;* رجل ثقيل *homme d'importance*, *de qualité*, *de savoir*, *de capacité*, Bc, *d'importance*, 1001 N. Bresl. II, 158, 1, IV, 376, 6, *honestosus*, L; من الثقال *huppé*, *apparent*, *considérable*, Bc. — *Grand*, *nombreux* (armée), Haiyân 78 r°: ركب الى قرطبة في سريّة ثقيلة, Nowairî Afrique 33 r°: فنهض بالعساكر

التقيلة, 1001 N. II, 61, 2 a f. — *Profusément orné d'or;* quelquefois on ajoute بالذهب ou ذهبى, Lettre à M. Fleischer 200—1. — *Buis*, instrument dont les cordonniers se servent pour différents usages, pl. ات, Alc. (box de çapatero). — *Boulet*, boule de fer dont on charge un canon, Domb. 80. — الثقيل الأول espèce de mélodie, P. Macc. II, 634, 9. — ثقيل الارداف *fessu*, Bc. — ثقيل على الخاطر *choquant*, Bc. — جانب الثقيل, dans le قانون, la partie de la corde la plus éloignée du chevalet, Descr. de l'Eg. XIII, 308.

ثقلة *gravité*, *pesanteur*, Bc. — *Dureté*, *manière de peindre sèche*, *sans grâce*, Bc. — *Importunité*, Bc. — *Lest* (t. de marine), Ht (qui écrit سقالة).

ثقالة *pendule*, *poids d'une horloge;* ثقالة الساعة *balancier*, pièce d'une pendule, Bc. — خيط الثقالة *fil à plomb*, Auw. I, 148, 8 (où il faut insérer خيط, qu'on trouve dans le man. de Leyde), 14, Ibn-Loyon 4 v°: وعليه خيط فى طرفه ثقالة فان وقف خيط الثقالة على الخط الذى فى وسط المرجيقل الخ, *ibid.*: وعلى ذلك الخط خيط فى طرفه ثقالة (le ة est dans le man.).

أثقل est le comparatif de ثقيل dans presque toutes ses significations, p. e.: *plus nombreux*, 1001 N. II, 61, dern. l. Il signifie: *de très-mauvais augure* chez Macc. I, 532, 20.

مثقلة *fardeau*, *calamité*, Gl. Mosl.

ثل.

ثلة pl. ثلل et ثلة pl. ثلل dans le même sens que ثلة, *troupeau de brebis*, ou *de brebis et de chèvres*, Gl. Belâdz. p. 99.

ثلب.

ثلب, en parlant d'un chameau, est du genre commun et n'a pas le ة du féminin, selon un scoliaste; au pl. on dit مثاليب. Voyez le Diwan d'al-Hâdira p. ٣, dern. l., p. ٥, l. 1 éd. Engelmann (à la p. ٣, l. 2 a f., il faut substituer بأنيق, comme porte le man., à بانيق).

ثلب (?) nom d'une plante, Bait. I, 228 c; leçon de DLS; ABE ثلث.

مثلبة *endroit où l'on dénigre* (ثلب est *dénigrer* chez Bc), *où l'on cherche à diminuer la réputation de quelqu'un*, de Slane Prol. I, p. LXXV, col. 1, 2 a f.

مثاليب voyez sous ثلب.

ثلث II *tiercer*, *donner aux terres le troisième labour*, *la troisième façon*, Alc. (sous barvechar il a عمر, ثنى et ثلث, c.-à-d.: donner aux terres le premier, le deuxième et le troisième labour; terciar barvecho, terciazon de barvecho تثليث), Auw. II, 128, 23. — ثلث بالامير عبد الله « Abdallâh fut le troisième émir sur lequel il composa des poèmes, » Haiyân 31 v°.

V *être triplé*, Voc.

ثلث (?) nom d'une plante, voyez ثلب.

ثلث *lettre capitale;* قلم ثلث *majuscule*, Bc; قلم الثلث *écriture en lettres très-grosses*, Macc. II, 705, 19, 1001 N. I, 94, 10.

ثلثى *panthère*, Ht, M (en Ifrîkiya); d'autres écrivent ثلثى (voyez).

ثلثى pl. ثلاثى *galiote*, *petite galère*, Alc. (galeota pequeña), Bat. IV, 92: ويتبع كل مركب كبير منها ثلاثة النصفى والثلثى والربعى

ثلاث. ثلاث الرفاع *mardi gras*, du carnaval, Bc. — ثلاثة فى ثلاثة ou ثلاثة فى مثله *le carré de trois*, Bc.

ثلاثى *un chameau qui fait le trajet de trois jours en un seul*, Jackson 40. — ثلاثيات *des traditions qui ont été transmises successivement par trois traditionnaires*, Abdarî 98 r°: قرأت عليه ثلاثيات البخارى وكتبتها من اصله (cf. تساعى, etc.).

ثلوثية *Trinité* (un seul Dieu en trois personnes), Voc.

ثالوث. زهرة الثالوث *pensée* (fleur), Bc.

تثليث *triangle*, Payne Smith 1511, 1516. — « Chez les astrologues il y avait quatre trigones ou triplicités, dont chacun se composait de trois signes du zodiaque, éloignés de cent vingt degrés l'un de l'autre. التثليث, *le trine* ou *trine aspect*, c'est quand une planète est éloignée d'un astre du tiers du zodiaque. Le التثليث الأيسر, *le trine sinister*, est celui dont les degrés se comptent en suivant l'ordre des signes; le التثليث الأيمن, *le trine dexter*, en est le contraire, » note de M. de Slane sur Prol. II, 186.

تَثْلِيثِىّ *qui croit à la Trinité*, M.

مُثَلَّث, dans le sens de *triangle*, forme le pl. en ات, Voc., Bc (مساحة المثلّثات *trigonométrie*). — المثلّث *Triangle*, constellation; l'étoile qui est au sommet du Triangle se nomme راس المثلث, Cazwînî I, 35, Dorn 51, Bc, Alf. Astron. I, 13, où ce mot est altéré en «alcedeles.» — *Liqueur*, boisson qui a pour base l'eau-de-vie, l'esprit de vin; *rossolis* (liqueur), Bc. — *La chaîne* d'une toile, Voc. — *Tragopogon crocifolium*, Bait. II, 160 a, 329 h. — الحَبّ المثلّث *pilules composées d'aloès, de myrrhe et de rhubarbe*, M.

مُثَلَّثة synonyme de مُثَلَّث dans le sens d'*espèce de parfum composé* (cf. Macc. II, 221, 2 et 3), Bait. I, 57 a: والاظفار القرشية تدخل فى الندود والاعواد والبرمكية والمثلثة, II, 145 a, en parlant du صبغ الصرو: ويقع منه يسير فى الندّ والبرمكية والمثلثة. — *Plat composé de riz, de lentilles et de froment*, Payne Smith 1174. — Chez les astrologues *trigone, triplicité*, Prol. II, 186, Gl. Abulf.; cf. sous تثليث.

مثلاث. قسّم مثلاثة *tiercer, séparer une chose en trois*, Bc.

مَثْلُوث *lime* ou *instrument en bois à trois côtés*, M.

ثلج II *neiger*, Bc. — *Refroidir par la neige*, Auw. II, 75, 5: وينبغى ان لا يزرع العدس فى الارض المثالجة ولا الحارّة; je crois devoir lire المثلّجة. — *Glacer, congeler*, Bc; ماء مثلّج *de l'eau glacée*, Prol. I, 25, 6; عنبرى مثلّج *glace, liqueur glacée*, Bc. — *Glacer* ou *se glacer*, se prendre par le froid, Bc. — Cf. مُثَلَّج.

ثَلْج *glace*, eau durcie par le froid; بحر الثلج *la mer Glaciale*; سرداب الثلج *glacière*, lieu où l'on conserve la glace; قطعة ثلج *glaçon*, Bc. — ثلج صينى ou ثلج الصين, (la neige de Chine) *la fleur de la pierre Assios, le salpêtre*, Bait. I, 42 c, 229 c, 293 f; cf. Reinaud F. G. 14; Quatremère dans le J. A. 1850, I, 222, veut lire ملح, au lieu de ثلج, «ce qui,» dit-il, «répond parfaitement à l'expression persane نمك چينى,» et Sontheimer semble avoir trouvé ملح dans son man. de Bait. I, 42 c, où nos deux man. portent ثلج; mais ce qui prouve que ثلج est la leçon véritable, c'est que Bait. a placé l'article ثلج صينى sous le ث.

مُثَلَّج *neigeux, chargé de neige*, Bc.

ثلخ.

مَثْلَخ du taureau = مَوْضع خثيه, Abou'l-Walîd 726, 11.

ثلع I *herser, passer la herse dans un champ*, Bc.

ثلع *herse*, instrument de laboureur, Bc.

ثلم I o. a. *porter atteinte à, blesser*, p. e. ثلم الحبّة «porter atteinte à, blesser l'amitié,» ثلم الصيت «blesser l'honneur, décréditer, faire tort à, ternir la renommée de quelqu'un,» Bc.

VII. انثلم الصيت «sa réputation a été blessée, a reçu une atteinte;» انثلام الصيت «brèche à l'honneur,» Bc.

ثَلْم *sillon*, Ht.

مثلوم. الثلوم était dans l'Irâc un dînâr dont on avait coupé un petit morceau et qui avait cours dans le commerce, de même que ce morceau qui s'appelait قراضة, Khallic. I, 621, 4 a f. Sl.

ثم.

ثَمّ ou ثَمّا *il y a*, Bc (Barb.).

ثُمّ a un sens particulier dans le n° XL des diplômes publiés par Amari; l'éditeur pense que c'est *parfois*, ce qui semble bon.

ثَمّا voyez ثَمّ. — ثمّاك *là*, Bc (Barb.).

ثَمّة = ثَمّ *là*, Macc. I, 917, 21, II, 52, 11.

ثامام espèce d'arbre, J. A. 1853, I, 165.

ثمد.

ثَمَاد, «puits peu profond, qui donne de l'eau quand les pluies sont abondantes,» Prax R. d. O. A. VII, 271, 278; Djob. 64, 7: وهذا الماء ثماد يُحْفَر عليه فى الارض فتسمح به قريبا غير بعيد ☆

ثَمُودة *truie*, Domb. 64.

اِثْمِد. Un poète nomme ainsi les larmes (الكحل = بالدمع), Gl. Mosl.

ثمر II *posséder*, P. de Sacy Chrest. II, ١۴٨, 8: وما اثّمر من مال ومن ولد ☆

IV c. ب r., Djob. 151, 2: مثمر بانواع الفواكه. — *Faire* qu'un arbre *porte des fruits*, P. Abd-al-wâhid

81, 1. — *Croître*, en parlant d'un arbre, Alc. (arbolecer).

ثَمْر, *arbres*, semble, de même que أغصان, « branches, » le nom d'une division dans les poèmes dits موشّحات, Bassâm I, 124 r°: ويصنع عليها الموشحة دون ثمر فيها ولا اغصان. Le mot est écrit indistinctement et sans points. — ثَمْرَة *produit*, *rapport de la terre*, Gl. Belâdz.

ثَمْرَة *fruit*, Alc. (fruto de cada cosa).

ثَمَارَة *fruit*, au propre et au fig., Alc. (fruto de cada cosa, fruto razonal).

ثَمَارَة pl. ثَمَار *arbre fruitier*, Alc. (frutal arbol de fruta).

مثمر *olive noire*, Auw. I, 686, 9, 687, 20.

مَثَامِر *fruits*, Cartâs 108, 10 a f.

ثمل II q. a. et V, Voc. sous temulencia.

ثَمَل *fondations*, Ht.

ثَمْلَة *crapula*, L, *temulencia*, Voc.

مَثْمُول *ivre*, Voc.

ثمن II *apprécier*, *évaluer*, *estimer*, *fixer la valeur de*, *priser*, *mettre le prix à* une chose, Bc, Amari Dipl. 206, 9; لا يتثمن *inappréciable*, *impayable*, Bc. — *Faire compte de* quelqu'un, *l'estimer*, *l'avoir en quelque considération*, Alc. (hazer cuenta de otro). — *Enchérir*, *rendre plus cher*, Voc. — ثمّن لأبيات *faire une glose en octaves sur la pièce d'un autre auteur*, Macc. I, 917, 22 (cf. Lettre à M. Fleischer 146).

IV c. ب r. *tirer un grand prix de*, Gl. Belâdz. — *Estimer*, *évaluer*, *apprécier*, Ht.

ثُمُن nom d'une pièce de monnaie, proprement ثمن الدينار, Berb. II, 138, 3; Mocquet 179: « Chaque *tomin* vaut demy reale; » Laugier 251: *temin* $\frac{1}{8}$ du pataca chica, 29 aspres (à Alger); huitième du rial pacêta; — pièce de 25 cts., Cherb.

ثُمُنِيَّة *huitième du* مُدّ, Ztschr. XI, 479, n. 6.

ثُمْنِيَّة pl. ثَمَانِي *cruche*, *pot*, Alc. (dangilon vaso de barro, cantarillo). C'était sans doute, dans l'origine, une mesure pour les liquides, qui contenait la huitième partie d'une autre mesure, de même que l'esp. « azumbre, » qui vient de الثُّمْن, désigne la huitième partie d'une « arroba. »

Tomina semoule grossière, grillée dans une casserole en terre et plongée dans du beurre et du miel bouillants, Daumas V. A. 253.

تَثْمِينَة *évaluation*, *estimation*, Bc.

تَثْمِينِيّ *estimatif*, Bc.

مُثَمِّن *estimateur*, Bc.

ثنط.

اثّناط dans le Voc. est une faute; voyez إتّنَاط sous l'*élif*.

ثنى I. ثَنَى لِفُلَانٍ وِسادةً est une marque de politesse envers celui qui nous rend visite, et on le fait afin qu'il puisse s'asseoir plus commodément, Khallic. X, 108, dern. l., 131, 5, cf. Koseg. Chrest. 133, 8 et 9. — *Rendoubler*, replier une étoffe pour la raccourcir, la mettre en double; *remplir*, faire un rempli; *plisser*, faire des plis à du linge; ثنى كعب الصرمة *éculer*, plier les quartiers d'un soulier en dedans; ثنى حافية برنيطة *retaper*, retrousser les bords d'un chapeau contre la forme, le remettre à neuf, Bc. — *Se courber*, *se tourner* vers (الى), Abbad. I, 57, 3. — C. ب r. *faire* une chose *pour la seconde fois*, *la répéter*, Abbad. II, 103, 2 a f., cf. III, 206; Lane n'a que la IIe forme en ce sens, mais dans ce vers c'est la Ire, comme le montre la mesure.

II *donner aux terres le deuxième labour*, *la deuxième façon*, Alc. (arar vinando, barvechar, cf. sous ثلث II, cavar segundario), Auw. I, 66, 14, II, 128, 23. — C. ب r. *nommer* une chose *en second lieu*, Macc. II, 204, 3 a f. (l'opposé de بدا dans la ligne précédente; cf. ذكر dans la l. 20). — C. ب p. *traiter* quelqu'un *de la même manière qu'un autre*, Freytag Chrest. 122, 4: le sultan avait déjà tué un de ses deux prisonniers d'un coup de sabre, et l'autre ثنى له — لم يُشكّ (l. يَشكّ) في انه يثنّي به الوزارة *il lui donna le titre de* Dzou'l-wizâratain, Haiyân-Bassâm I, 192 r°: كان له بسليمان اتّصال فثنى له الوزارة مثنّى. — *Diffamer*, *diminuer la réputation*, Alc. (enfamar de buena fama). — C. a. dans le Voc. sous lascivire.

IV c. ب p.? Haiyân 49 v°, 50 r°: فكان أوّل مَنّ

اظهر الخلعان بها واثنى باهل المعصبة وسعى فى تفريق الكلمة كُرَيْب بن عثمن بن خلدون. — *Avoir une bonne réputation*, Voc.

V Voc. sous duale.

VII *grimacer*, faire des faux plis, Bc. — Voc. sous lascivire.

ثنية *pli;* ثنية الركبة او الذراع *pli*, endroit où le genou, le bras se plient; *repli*, pli redoublé; *rempli*, pli fait à une étoffe, etc., pour la rétrécir, la raccourcir; *rebord*, bord élevé et ajouté, Bc.

ثَنَاء *réputation*, *renommée*, Voc., Bc.

ثَنِيّ *entrant dans la seconde année* (poulain), Wetzstein dans le Ztschr. XXII, 74, 9. — *Ayant deux dents*, Voc.

ثَنِيَّة «est un mot que nous avons traduit par col, quoiqu'il exprime plus généralement le point de passage d'une route sur une crête,» Daumas Kab. 316; «*steep ascent* (= عَقَبَة), *winding*, since the rapidity of the hill-rise renders a corkscrew arrangement of the path often necessary,» Palgrave I, 346. Les *ports* (البُرْتات ou البُرْت) des Pyrénées, c.-à-d., les points les plus bas qui servent de passage de l'Espagne en France et dont la hauteur moyenne est de 2,766m au-dessus du niveau de la mer, sont les ثنايا de cette chaîne de montagnes, Prol. I, 119, 2 a f., Khaldoun Tornberg 9, 7 a f. (l. غربًا et المُفْضية) et 6 a f. (l. الثنايا, au lieu de البقايا). — *Chemin*, *route*, Hbrt 41 (Alg.). — Le pl. ثنايا *dents de devant et dents de lait*, *premières dents*, Bc.

ثُنَائِيّ. حديث ثنائى الاسناد *une tradition qui a été transmise sur l'autorité de deux séries de traditionnaires*, Abdari 28 v°: قرأت عليه بعض الاحاديث الثنائية الاسناد من حديث مالك ☆

ثانٍ *de son côté*, Gl. de Habicht sur les 1001 N. III, p. 32 (au lieu de 336, lisez 386). — *Opposé*, en parlant de la rive d'un fleuve, etc., 1001 N. III, 56, 14 et 15: الساقية الثانية «la rive opposée du ruisseau,» I, 771, 5 a f., 772, 5, 795, dern. l.: حتى وصل الى البرّ من البرّ الثانى, IV, 674, 10 et 11: الجهة الثانية. — ثانى حشيش *regain*, second foin; — ثانى عمارة *reconstruction;* — ثانى مرّة *derechef*, *de nouveau;* ثانى نبيذ *piquette*, petit vin, méchant vin; — كلّ يوم وثانيه *journellement*, Bc. — قرأ ثانيا *lire jusqu'au bout*, Alc. (leer hasta el cabo).

ثانِيَة, pl. ثَوانٍ et ثَوَانِي, *seconde*, soixantième partie d'une minute, Bc, M; dans un traité sur l'astrolabe, qui est antérieur au 7e siècle de l'Hégire, man. 591 (3) (Catal. III, 98): وتنقسم دوائرها الى دقائق وثوانى; Macc. I, 765, 11 (cf. Add. et Corr.).

اثْنَيْنِيَّة *dualité*, Prol. III, 75, 11.

تَثْنِيَة t. de chir.; c'est, lorsqu'après avoir arrêté le sang qu'on tire par l'ouverture de la veine, on recommence la saignée un peu plus tard, sans ouvrir de nouveau la veine, Gl. Manç.: تسمية (sic) هو المُعاوَدة والمُراد بها فى الفَصْد وهو ان يُقْطَع اخْراجُ الدم قبل استيفاء الغَرَض ثم يترك ساعةً او يومًا ثم يحلّ الموضع من غير تكرار بَضْع ثم يرسل الدم ☆

مُثَنًّى. يوم مثنى, le jour de redoublement, Berb. II, 395, 5 a f., «doit signifier le 30 de Dzou'l-hiddja, mois qui, dans les années embolimiques, compte un jour de plus que dans les autres années,» note dans la trad. IV, 245, n. 1. — المَثَانى, quand on parle du Coran, comparez avec Lane: Prol. III, 323.

مُثَنًّى, Haiyân-Bassâm I, 114 v°: فتسمّى بالوزارة فى ايامه مفردةً ومثنيةً أرْذَلُ الدائرة (gardes) واخابث النُّظّار, ce qui signifie qu'ils prirent le titre de vizir et celui de Dzou'l-wizâratain; cf. ثنى II.

مثنية demi-pièce d'une étoffe, Hœst 269.

اسْتِثْناء *prescription*, manière d'acquérir la propriété ou d'exclure une demande en justice; extinction d'une dette à défaut de demande de son payement dans le temps fixé, Bc.

ثوب I *retourner*, *revenir;* on dit: ثابت الحال ودالت الدولة «l'ancienne situation retourna, on se retrouva dans l'ancienne situation,» Macc. III, 680, 5. De même qu'on dit: كَمَرّهم على القتال فثاب اليه اهل البصائر, Haiyân 56 r°, on emploie ثاب seul dans le sens de *retourner au combat*, Haiyân 61 r°: وكاد البلاد باهلها يعظم لولا ان ثاب اهل البصائر من رجال السلطان والتحمت بينهم وبين الفسقة حرب عظيمة, Macc. I,

228, 8. — De même qu'on dit: ثاب اليه عقله (Lane, de Sacy Chrest. II, 382, 3 a f.), on dit: ثاب اليه ذهنه «son esprit revint à l'état naturel,» Bat. IV, 234, ثاب له لُبّ, Abou Nowâs I, poème 5, vs. 8 éd. Ahlwardt, et aussi: ثابت هِمّته se remettre, reprendre courage, Macc. II, 13, 4; ثابت نفسه se remettre, revenir du trouble, Hist. Tun. 139: les grands, qui avaient été frappés de stupeur par la mort subite du Pacha: ثابوا ;اجتمعوا حين ثابت نفوسهم للشورى aussi لانفسهم, Abbad. II, 198, 9 (cf. III, 233): ثم ثاب العسكر من المسلمين لانفسهم وحملوا على محلّة الاذفنش حملة صادقة. L'expression ثابت نفسه signifie aussi simplement: prendre courage, Macc. I, 142, 14; de même ثابت اليه ثقة prendre confiance, Macc. I, 160, 16. — ثابت له همّة ملوكية «une ambition, digne de son illustre naissance, s'éveilla en lui,» Macc. II, 389, 10. — C. نحو venir vers, P. Macc. I, 633, 10. — Se présenter, Macc. II, 16, l. 18 (cf. Add. et Corr.): ثابت له غرّة فى اليمانية «l'occasion de surprendre les Yéménites se présenta à lui;» ibid. I, 231, dern. l.: ما ثاب الىّ فى امر الخشب «ce qui se présente à mon esprit pour ce qui concerne le bois.» ثاب له رأى فى concevoir le projet de, Berb. I, 62, 9, II, 522, 3 a f., Macc. I, 257, 16, 277, 7; aussi ثاب لنظره, Berb. II, 480, 6 et 7, et ثابت آراءهم فى الى, Macc. II, 719, 13. — C. على p. semble signifier: se tourner contre quelqu'un et le vaincre, P. Macc. I, 582, 18.

IV se remettre et retourner au combat, Haiyân 103 r°: ثم اثاب اصحاب السلطان وكرّوا على الفسقة فهزموهم.

ثَوْب, en Egypte: robe ample et flottante; la largeur de ses manches égale à peu près la longueur de la robe elle-même; elle est faite de soie et ordinairement de couleur d'œillet, de rose ou de violette. Quand les dames veulent sortir, elles se revêtent d'abord de cette robe, pour former la تزييرة, c.-à-d. le costume qu'elles mettent par-dessus leurs autres habits quand elles se montrent en public. Quelques femmes du peuple portent aussi un ثوب de la même façon, mais en lin, Vêtem. 106. Chez les Bédouins du Hidjâz: chemise ou blouse de coton bleue, qui leur tombe de la tête aux pieds, Burton II, 114; les femmes de ces Bédouins portent aussi un tel ثوب, mais il est plus large, ibid. 115. A Médine: chemise blanche de femme à manches énormes, qu'on porte sur la صُدَيْرِيَّة, id. II, 15. Dans l'intérieur de l'Afrique: grande chemise ou blouse de coton, ordinairement bleue, ou bleue et blanche, à manches très-amples; portée par les hommes et par les femmes, Vêtem. 107, Voyage au Darfour trad. par Perron 206, Richardson Central I, 315, 317, id. Sahara II, 207. — Froc, habit de moine, Alc. (mongil vestidura de monge); chez Bc ثوب الراهب. — Voile ou rideau de brocart, dont on couvrait la Ca'ba en hiver, du temps d'Othmân, Burton II, 236. — Dépouille, peau de serpent ou de ver, Bc; la dépouille du serpent s'appelle aussi ثوب الحيّة, Bc, et ثوب الحنش, Pagni MS. — ثوب الثعلب pimprenelle, Bait. II, 62 c (AB). — ثوب الفرس robe d'un cheval, son poil, sa couleur, Bc.

ثَوَاب. L'expression فلم يكثر ثوابه, Tha'âlibi Latâïf 30, 10, signifie: «sa peine fut presque inutile.» — Œuvre pie, charité, Bc.

ثَوّاب rémunérateur, qui récompense avec justice (Dieu), Bc.

مَثَابَة manière, façon, Macc. II, 641, 18. — بمثابة est quantum dans le Voc., comme, de Sacy Chrest. II, ١٣٢, dern. l., ١٣٣, 5, Mâwerdi 390, 3 a f., souvent dans les Prol.

ثور I se lever, en parlant d'un chameau (Lane), exemple: 1001 N. I, 181, 5, où il faut substituer ثار à ثاب (éd. Boul. I, 66, 9 a f. ثم يثر). — Dans le sens de se jeter sur quelqu'un, non-seulement c. ب p., mais aussi c. على p., Gl. Fragm. — S'emporter, s'abandonner, ne pouvoir plus être retenu, Bc. — Déborder, sortir hors du bord, Bc. — Détonner, s'enflammer avec éclat, Bc. — C. على se déchaîner, s'emporter contre, Bc. — Se révolter, c. على p. contre quelqu'un, constamment chez les auteurs maghribins. — Avec ou sans بنفسه, régner en prince indépendant; les petits rois de l'Espagne arabe au XI[e] siècle sont appelés très-souvent الثُّوَّار (pl. de ثائر), Gl. Edrisî. — ثار الحرب «la guerre s'alluma;» — ثارت فيه الحميّة «la moutarde lui monte au nez, il s'échauffe;» — ثارت فى راسه النخوة «il fut piqué d'honneur,» Bc.

III c. على p. (Freytag) ou c. a. p. (Lane), exemples de l'une et de l'autre construction dans le Gl. Fragm.

X. Par une faute d'impression, Lane renvoie à la I^re forme, au lieu de renvoyer à la IV^e; exemples de *déterrer*, *exhumer:* Gl. Belâdz. — C. علي p. *se jeter sur* quelqu'un, Gl. Fragm.

ثَوْرة *fougue*, ardeur, impétuosité, Bc. — *Explosion*, *détonnation*, inflammation subite avec éclat, Bc. — *Haut rang*, Cout. 12 v°: كان له ثورة وسيادة في القحطانية ☆

ثَوَران *éruption* d'un volcan, Bc. — ثوران صفرا *débord*, *débordement de bile*, Bc.

ثيار *tumulte*, Berb. I, 397, dern. l.

ثائر *bouillonnant*, Bc. — Surnom qu'on avait donné à un personnage, parce qu'à cause de ses talents précoces il avait été admis parmi les الفقهاء المشاورون في الاحكام, quoiqu'il ne fût pas encore en âge, Haiyân 6 v°.

ثَثْرة *bourrasque*, *caprice*, *mauvaise humeur*, Bc.

مُتَثَوِّر *urine dans laquelle se trouvent des substances étrangères*, Gl. Manç. in voce: يريد به من البَوْل الذى يتحرّك فيه اشياء غريبة عنه مُداخلة له من غير اتّصال والصواب ان يكون من صفة الاشياء المتحرّكة لأنّه من ثار يثور اذا تحرّك ☆

ثول VII, non-seulement c. على, mais aussi c. الى p., Abbad. I, 324, 8. — انْثَوَل *demeurer stupéfait*, M.

ثوم. ثوم برّىّ est, selon le Most. (in voce) et Bait. I, 233 b, le ثوم الحَيّة, terme qui signifie *ail serpentin*, Bc. A l'article ثوم بستانى, le Most. dit que c'est الثوم الكراثى et الثوم الربعى (leçon de La; N الربعى); — ثوم حلو *rocambole*, espèce d'ail doux, Bc; — Auw. II, 200, 17—19: منه برى ومنه بستانى ومنه احمر كبير الحبّ ويسمّى القشطنولى. ومنه الصقالى والكراثى والسبانى; l'espèce dite القشطنولى est aussi nommée, *ibid.* 201, 18, 202, 8, 3 a f. — *Froment* (cf. Lane), Most. (v° حنطة) d'après Abou-Hanifa: الحنطة الفوم وزعم بعض الثقات انها الثوم ايضا ببدل الفاء ثاء ☆

ثُومة *globule au sommet de la bombe du casque*, Ouaday 424, cf. 481. — ابو ثومة «(à tête d'ail) *sabre à pommeau en sphère d'argent*,» Ouaday 340, d'Escayrac 374: «La forme du sommet de la poignée est celle d'une croix. Cette croix se termine en général par une sphère de plomb ou d'argent, de la grosseur d'une forte gousse d'ail, d'où le nom d'abou-thoum donné aux armes de cette nature.».

ثُومىّ. الحشيشة الثومية voyez sous حشيشة.

ثُومِيَّة = ثوم برى, *ail serpentin*, Most. sous ce dernier mot.

مُثَوَّم *plein d'aulx*, Alc. (ajado lleno de ajos).

مَثْوَمة *terrain semé d'aulx*, Voc.

مُثَوَّمة est chez Alc. «almodrote;» Victor: «almodrote de ayos y queso, une sorte de sauce blanche faite avec des aulx et du fromage; aucuns veulent que ce soit un tourteau fait de plusieurs matières, comme de farine, lait, vin, fromage et herbes; mais en effet c'est une sauce crue, et non pas cuite, comme serait un tourteau;» Nuñez: «almodrote, sauce faite avec de l'huile, de l'ail, du fromage, etc., pour les aubergines.» Le pl. مثوّمات Macc. II, 204, 4 a f.; il paraît que l'espèce dont il y est question, est une sauce, faite avec (de l'ail et) du fromage, pour un poulet gras.

ثُومُس est chez Bait. (in voce) le nom grec du *thym* (*θύμος*); Alc. (tomillo yerva) écrit *tôma*.

ثوى I. Le nom d'act. مَثْوَاة dans le Gl. Belâdz.

IV *enterrer*, mettre en terre un mort, P. Badroun 226, 10.

ثَوِىّ *aubain*, étranger non naturalisé, Bc.

ثيل. ثال *fil de fer*, Ht; chez d'autres تيل (voyez).

ج

ج abréviation pour جواب *réponse*, Bc.

جَأْجَأَ I s'emploie au fig. dans le sens d'*appeler*, Berb. I, 44, dern. l., 56, 5, 87, 173, 206, etc.

جَأَّرَ I (cf. Lane). On dit en parlant du peuple, quand il est ému par les paroles d'un prédicateur: ضجّ الناس بالبكاء وجأّروا بالدعاء, Macc. I, 376, dern. l.,

et en parlant d'un prédicateur qui fait la prière pour le sultan: جأر بالدعاء للسلطان, Berb. I, 428, 12.

جاركون (pers. جارگون) *macis*, écorce intérieure de la muscade, Most. v° بسباسة, Bait. I, 238 d.

جاروت *instrument qui sert à aplanir la terre et qu'on fait tirer par des bœufs*, Ibn-Loyon 3 v°: الآلة التى تعدل بها الارض آلة تسمّى الجاروت تجرّها البقر وهى معروفة عند اهل الفلاحة قال ذلك ابن بصّال ✿

جاف. جَأف = جوف, voyez ce qui suit ici.

مُنْجَأف *dépourvu d'esprit*, *imbécile*, Abou'l-Walîd 90, 4, où il dit: وهو الذى كانه لا قلب له فى جأفه لضعف عقله والجأف مثل الجوف ✿

جاليش, aussi شاليش (ancien mot turc ou du persan جليش, *guerre*, *bataille?*), *grand drapeau*, *surmonté d'une touffe de crins.* Les sultans turcs, p. e. les sultans mamlouks d'Egypte, lorsqu'ils se préparaient à faire un voyage ou une expédition, avaient la coutume de suspendre cet étendard, quarante jours avant leur départ, à l'édifice appelé «tablkhânât,» Maml. I, 1, 225—6, 253. Aujourd'hui les différents ordres de derviches en Egypte donnent ce nom à leurs bannières. Ce sont des perches longues de vingt pieds et surmontées d'un ornement de cuivre large et conique, Lane M. E. II, 250, 272. — *Avant-garde*, par extension, parce que ce drapeau, lorsque le sultan se mettait en campagne, était constamment en tête de l'armée, Maml. I, 1, 226, Vie de Saladin 105, 189, 190, 194, mais Schultens n'est pas coupable de la lourde bévue que lui attribue Freytag (I, 295 b), car il n'a pas traduit le terme en question par «sagitta,» mais par «sagittarii,» ce qui, jusqu'à un certain point, est bon, car il résulte de plusieurs passages que ces soldats de l'avant-garde étaient réellement des archers. — *Porte-drapeau*, M, qui a aussi *lancier* et *protecteur.*

جاليشىّ, aussi شاليشى et شالشى, *celui qui est à l'avant-garde*, Maml. I, 1, 227, 253, Vie de Saladin 68, Freytag Chrest. 120, 1.

جام. On lit dans le Gl. Manç. que, suivant l'auteur du Mohcam, c'est *un vase d'argent*, mais que Rhazès l'emploie pour indiquer *un vase de verre* (ماء الزجاج dans le man., mais lisez اناء). — جامات *les formes qui reçoivent le sucre* quand il est cuit, Gl. Manç.: قوالب الجامات aussi ;طبرزد هو قلوب الجامات, Auw. I, 393, 15—17: man. L) ثم يعاد الى الطبخ حتى يبقى يذهب) منه الربع ثم تملى منه قوالب الجامات معولة — .من فخار جامات *pièces de verre*, *vitres*, 1001 N. Bresl. XI, 445, 1: وسقف الحمام بجامات ملونة من سائر الالوان. — جام الحجامة *ventouse*, vaisseau que l'on applique sur la peau pour raréfier l'air, attirer les humeurs, Bc.

جامكية (cf. Freytag 307 a) (pers. جامگى, de جامه, «habit,» proprement «argent pour la garde-robe»), pl. جوامك et (Bc) جَمَاكى, *paye*, *solde*, *traitement*, *appointements*, *gages*, Bc, Rutgers 127, Fleischer Gl. 87, Descr. de l'Eg. XI, 508, Maml. I, 1, 161, Nowairî Egypte, man. 2 *n*, 24 r°: ولم يأخذ جامكية ولا لبس تشريفا, Macc. I, 694, 13: جوامك المدارس; *honoraires* d'un professeur, Abd-al-wâhid 172, 12. *Donner des appointements*, *des gages*, s'exprime au moyen des verbes: اطلق له, عمل له, Bc, اعطى, Fleischer l. l., قرّر, وصل, وضع له, Rutgers l. l.

جاموس.

جاموسىّ. الالبان الجاموسية *du lait de buffle*, Bat. I, 60; جلد جاموسى *buffle*, son cuir, Bc.

جاميلون (grec) *chamæmelum*, Most. v° بابونج.

جانت قبطه (lat. centum capita, chardon-roland, cent-têtes). Most. sous سطر اطيقوس (aster atticus): ومنه التجنت ;نوع يعرف الجانت قبطه leçon de La; N وقيل هو الجانت قبطه قال غيره: قو قابطه; id. sous لبيس به; même variante dans N.

جاندار (pers. «écuyer, celui qui porte les armes»), aussi جَنْدار, pl. جانداريّة et جَنَادِرة. En Egypte, sous les Mamlouks, et au Maghrib, sous les Mérinides, les djândâr étaient huissiers de la porte, valets de pied et bourreaux; voyez Maml. I, 1, 14, Prol. II, 14, 3 et suiv.

جانطيان *gentiane*, Bc.

جاودار *seigle*, Bc.

جاوَرْش = جاورس, Most. sous ce dernier mot: الزهراوى رايته بالشين وبالسين ✿

جاورى *benjoin;* جاورى برّى *impératoire*, benjoin sauvage, Bc. Voyez جاوى et جُوْرِى.

جاوش (turc) *massier*, officier qui porte une masse en certaines cérémonies; الاى جاوش *héraut d'armes*, Bc. Cf. جاويش.

جاوشير (pers. گاوشير) *panaces Heracleon*, *ferula opopanax*, Bait. I, 235 b; — *opopanax*, la gomme de cette plante, Bc, Bait. II, 388 c: صمغ يشبه الجاوشير.

جاووش voyez جاويش.

جاوى *benjoin;* c'est proprement لُبَان جاوى «encens javanais,» appelé aussi بَخُور جاوى, «parfum javanais,» c.-à-d., encens ou parfum de Sumatra, car les Arabes donnaient à cette île le nom de Java, et c'est elle qui produit le benjoin le plus blanc et le plus beau; voyez Gl. Esp. 239; — *impératoire*, benjoin sauvage, Bc.

جَاوِيش ou جاووش (turc), pl. جاويشية. En Egypte, sous les Mamlouks, les جاويشية, au nombre de quatre, étaient des soldats de la milice, distingués par leur courage, et qui avaient l'emploi de chanter devant le sultan, dans ses marches solennelles. Ils se partageaient en deux chœurs, dont chacun répétait un refrain différent. Aussi: un officier d'un rang inférieur qui était chargé de missions de plus d'un genre, Maml. I, 1, 136.

جب.

جَبّ *vase qui sert à puiser de l'eau*, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 416.

جُبّ, *puits*, a chez Bc le pl. جِبَب. — *Basse fosse*, *cachot obscur et profond*, *prison*, Gl. Esp. 125, Bc; le pl. جُبُوب chez Bat. IV, 47. — Avec le pl. أَجْبَاب *arbrisseau*, Hbrt 51; M: ويُطْلَق عند العامّة على الحصّة المنفردة من النبات كالآس ونحوه.

جُبّة pl. جباب *poche*, Ht, Mc; cf. Gl. Esp. 127.

جَبّة dans le dialecte de l'Egypte pour جُبّة.

جُبّة voyez Vêtem. 107—117.

جُبَّانة *sot*, *fou*, Voc.; dans la 1re partie جُبَّانة.

جَبّاب *fripier*, Gl. Esp. 144.

جبأ.

جَبْأة *sommet*, *cime*, Booms 54, 73 (djeb).

جباجب II, fig. et vulg., لم يستأنس به, M.

جَبْجَاب est قطعة مندّة من الهشيم, M; je ne sais pas bien comment il faut traduire.

جبح.

جَبْح (Voc., Alc.), *ruche*, forme aussi au pl. جِبَاح, Voc., Alc. (colmena, corcho de colmenas), Akhbâr 28, 9, Macc. II, 10, 2; il faut donc substituer جباح à جناح chez Auw. II, 722, 5 (lisez aussi (تسمّيها), 723, 1 et 3, comme partout dans ce passage جبح à جنح, et اجباح à اجناح. En outre, le témoignage de cet auteur montre que ce terme appartient à la langue vulgaire et qu'il désigne *une ruche faite de liége*, ce qui est aussi le sens de «corcho de colmenas» chez Alc. (Victor, Nebrija: alveus, alvear). — Pl. جباح *bouchon de liége*, Alc. (tempano de corcho; dans les ruches *tempano* est le bouchon de liége rond qui les ferme par en haut, Acad.). Le sens propre de جَبْح semble donc être *liége*.

جَبَّاح *gouverneur de mouches à miel*, Voc., Alc. (colmenero).

مُجْبَحَة pl. مَجَابِح *endroit où il y a des ruches*, L (alvearia), Voc., Alc. (colmenar).

جبخ II avec الخدّين *frapper les joues*, Voc.
V quasi-pass. de II, Voc.

جُبَاخَة pl. جَبَابِخ, Voc. sous percutere genas. Chez Alc. chupâka, pl. chupak, signifie: *le son qui se fait avec la bouche quand elle est remplie de vent*, comme lorsqu'on dit: pouf (buchete sonido, cf. Victor). — Avec le pl. جَبَابِخ *écume*, Voc.

جبخانة (turc طوپخانه) *munition de guerre;* — *parc*, endroit où l'on place l'artillerie, les munitions; — جبخانة مركب *sainte-barbe*, t. de mer, endroit où l'on met la poudre; — حطّ الجبخانة في محلّ *parquer*, mettre l'artillerie dans un parc, Bc.

جبدلى *veste*, *gilet*, Ht (جَبْدَلِى); «djabadoli, gilet soutaché d'or ou d'argent,» Michel 109, 76 (190 par erreur djaboli); chez Roland جَبَضْولِى.

جبذ I (ordinairement avec le *dâl* dans la langue vulgaire, de même que les mots qui en dérivent) *tirer* une épée *de son fourreau*, Voc., Prol. III, 416, 9. — *Attirer*, L (adtraxi), p. e. quand on attire l'ennemi dans une embuscade, Cartâs 243, 2. — *Fléchir, courber, tendre l'arc* pour tirer la flèche, Alc. (frochar arco). — *Provigner* Alc. (acobdar vides). — Dans L *traicio* (*transfero, infero*). — Dans L *carpit* يكسر ويفتّت ويجبذ ويزبر. — *Ouvrir la bouche, bâiller,* Alc. (boquear). — Dans le Voc. on trouve: يتخبّذ, avec le sens de: *il est à l'agonie;* mais comme un tel verbe n'existe pas, je crois devoir substituer un *djîm* au *hâ*. — *Rayer*, Daumas V. A. 152.

III *tirer, serrer*, Prol. III, 363, 9.

VII *être tiré du fourreau* (épée), Voc.

جَبْذ. جبذ رَسَن *maquerellage*, le métier de débaucher et de prostituer des filles, Voc.

جَبْذة n. d'un. de جَبْذ (l'action de tirer), Vêtem. 59. — *Provin de vigne*, Alc. (mugron o provena de vid, provena o mugron de vid, rebite). — *Paquet*, Bc (Barb.).

جَبّاذ dans le Voc. sous trahere. — «Ces djebbâd ou pauvres hères qui tirent l'eau des puits et la jettent dans les rigoles d'arrosage,» Ouaday 556. — Pl. جَبَّابِذ *ceinture*, Alc. (cincho como ceñidura, cinta o cinto). — *Brayer*, bandage destiné à contenir les hernies, Alc. (tirabraguero). — *Corset en laine sur la chair*, Godard I, 149 (djabad). — Pl. جَبَابِذ *croc* d'une arbalète, Voc. — *Alfonsin*, instr. de chir. pour tirer les balles, Bc. — جَبّاذ رَسَن *maquereau*, celui qui débauche et prostitue des filles, Voc.

جابذة pl. جَوَابِذ semble signifier proprement: une charrue et une paire de bœufs qui la tirent; — *charrue;* — *paire de bœufs;* — *charrue* dans le sens de: *l'étendue de terre qu'on peut mettre en valeur avec une charrue;* — une redevance annuelle que paient les Arabes pour les terrains qu'ils cultivent; en Algérie elle est de 25 francs par huit hectares, c.-à-d., ce que peuvent labourer deux bœufs, Gl. Esp. 292—3.

مُنْجَبِذ *subductus*, L.

مُجَبْوَل *brodé*, Roland; شغل المجبول *travail en or, brodé en or*, Delap. 93.

جبر I, au fig., جبر كَسْرَهُ *rétablir une personne dans l'état où elle était auparavant, la dédommager des pertes qu'elle a faites*, Freytag Chrest. 38, 2. Chez Tha'âlibî Latâïf 3, l. 12, il faut lire: ويَجْبُر مِنْ كَسْرِه, au lieu de ويجبر, «des livres plus beaux que celui-ci et qui corrigeront les fautes que celui-ci renferme.» جبر القلوب المنكسرة *consoler les affligés;* جبر قَلْبَه ou خاطِرَه *consoler*, n. d'act. جُبْران, جبران. جبر الخاطر *consolation;* جبر خاطره est aussi: *contenter, apaiser quelqu'un par un don*, Bc, M. On dit encore: جبر الله كل غريب الى وطنه «que Dieu rende à son pays chaque personne qui en est absente!» Djob. 340, 3 a f. — *Suppléer*, جبر الكيس «il suppléa l'argent qui manquait dans la bourse,» Macc. I, 261, 12 (cf. 269, 18—20, même histoire); Cout. 30 r°: ارى للامير اصلحه الله ان يجبر هذا من بيت المال; l'anonyme de Copenhague 35: après une déroute, le calife ضاعف لهم جَبْرَ ما تلف فى حربهم من اسلحتهم فاشتدّ; id. 63: عزم الناصر لدين الله على جَبْرِ الآلات واقامة اضعافها فجُبِرت المجانيق والاكبش والسلاليم على اضعاف ما كانت — *Rendre, restituer*, l'anonyme de Copenhague 41: الى ان فتحها المنصور عنوةً وجبرها للاسلام بحدّ الحسام; c. a. r. et على p., Cout. 30 r°: وجبر محمد الامير المال على الايتام, Çalât 31 r°: وجبر الله عليهم احوالهم التى انتهبت. — *Trouver, rencontrer, retrouver*, Voc., Hœst 182, Domb. 127, Prax 15 n., Ht, Bc (Barb.). — Dans les 1001 N. II, 66, 1: كان عندى وجبر doit signifier: *je l'avais, mais je ne l'ai plus.* — C. على *être orgueilleux envers* quelqu'un, Voc. — جبر الحصان *étriller*, Bc. — يومُ جَبْرِ البَحْرِ *le jour où l'on coupe la digue du canal;* voyez Lane M. E. II, 292.

III. مُجابَرة dans le sens de l'italien «conforto,» *consolation, soulagement, confort;* — جابَرَه *avoir des bontés pour quelqu'un;* مُجابَرة *des bontés*, Fleischer Berichte 252 et 309 sur Macc. I, 769, 14. — *Trouver*, 1001 N. Bresl. IV, 374, 2 a f.

IV *recouvrer*, acquérir de nouveau une chose qu'on avait perdue, Voc., où la construction est: c. a. et c. على, Alc. (cobrar lo perdido).

V. On dit: تجبّر فى نفسه *être orgueilleux de soi-même*, Tha'âlibî Latâïf 13, 2 a f.; — بالتجبّر *impé-*

rieusement, avec hauteur, Bc; — تَجَبُّر *inflexibilité*, Bc.

VII c. ل *recouvrer*, Voc. — *Se trouver, se rencontrer*, Bc (Barb.).

جَبْر *force, contrainte;* جبرًا وقهرًا *de force, par contrainte, violemment*, Bc. — *Orgueilleux*, M.

جبرة *holosteum umbellatum* chez les botanistes andalous, Bait. I, 98 e, 243 b. — *Etrille*, Bc. — الجَبْرة *algèbre*, Alc. (algebra arte).

جَبْرِى *algébrique*, de l'algèbre, Bc.

جَبْرِيَّة *dédommagement, indemnité, argent qu'on donne à quelqu'un pour le dédommager de la perte qu'il a faite*, Rutgers 150, 16; cf. la note p. 151 à la fin.

جَبْرِتى *algébriste*, Bc.

جَبِيرَة (cf. Lane) *éclisse*, bâton plat pour fixer les fractures, Bc (aussi جَبَارة); — *attelle*, bande pour maintenir une fracture, Bc; « djebira, bandage inamovible, composé d'attelles en bois, de la longueur du membre, lesquelles sont réunies parallèlement entr'elles par des fils de laine ou bien appliquées et fixées sur une pièce de laine ou de cuir, » Ghadamès 344. — (Formé de جيب, poche, et de la terminaison portugaise « eira ») *sac en cuir, giberne*, que le cavalier suspend à l'arçon de sa selle, et qui tombe librement comme la sabretache, Gl. Esp. 125—6; — *portefeuille*, *ibid.* 127, Dunant 64: « Le Secrétaire du bey porte le titre de Saheb-el-Djebira (Porteur du portefeuille). »

جَبِيرَة *portefeuille*, Gl. Esp. 127.

جَبَّار Le pl. aussi جَبَابِر, Kâmil 347, 6. — *Inflexible*, Bc.

جابر *chirurgien renoueur*, Alc. (concertador de guesos).

جَوْبَرة espèce de poisson, Gl. Belâdz.

مُجَبَّر espèce de kouskoussou inférieure au مُحَوَّر, Cherb. — « Le réal madjbour, monnaie d'Alger, » Prax R. d. O. A. IV, 137.

اجبار voyez sous le ا.

جبراس *le dessin sur la poitrine du vêtement nommé* عباءة, M sous شرب. Ce mot semble d'origine turque; dans cette langue on donne le nom de چهارزار aux carrés de l'échiquier.

جبز I (?). 1001 N. Bresl. IV, 139, 2: فحطّ الطبّاخ قدامه الطعام فاكل حتى جبز الجميع ولحس الزبدية, où جبز الجميع doit signifier *manger tout;* mais comme je n'ai jamais rencontré ailleurs un tel verbe, je doute que la leçon soit bonne.

جبس II *plâtrer, replâtrer*, Voc., Alc. (enessar cobrir de yesso), Hbrt 191, Bc. — *Sceller*, t. de maçon, 1001 N. II, 104, 9; تجبيس *scellement*, t. de maçon, Bc.

جَبْس pl. جُبُوس, dans le Voc. = جِبْس *gypse, plâtre;* L: gipso جَصّ وهو الجَبْس.

جبس. جبس سُلْطانى *plâtre pulvérisé;* il est très-fin et très-blanc, Descr. de l'Eg. XII, 402. — جبس القَرَّانين, en Ifrîkiyah, espèce de gypse blanc, mais tirant sur le rouge, Bait. I, 242 b (AB), 249 f (AB).

جَبَس, à Alep, *pastèque*, Hbrt 48, Bc, Ztschr. XI, 523, n. 46.

جِبْسى *gypseux*, Bc.

جَبَّاس *plâtrier*, qui fait, qui vend le plâtre, Bc, Abbad. II, 233, 10, Cartâs trad. 50, n. 1.

جَبَّاسَة *plâtrière*, où l'on fait le plâtre; carrière d'où on le tire, Bc. — *Meule pour broyer le plâtre*, Burckhardt Prov. nº 106 et nº 502. — *Four à plâtre*, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 189. — *Le quartier des fours à plâtre*, Descr. de l'Eg. XII, 401.

تَجْبِيس *plâtrage*, ouvrage en plâtre, *replâtrage*, Bc. — Voyez sous la IIe forme.

مُتَجَبِّس *ressemblant au plâtre*, Bait. II, 161 b.

جبسين. قطعة جبسين *plâtras*, débris de vieux plâtres, de vieux murs, Bc.

جبقن (turc چاپقون) *amble*, sorte d'allure du cheval; — *ambleur*, cheval qui va l'amble; — راح جبقن *ambler*, aller l'amble, Bc.

جبل I *pétrir* de la terre, etc., Bc, M, Freytag Chrest. 68, 8.

II et V Voc. sous montuosus.

جَبَل. جبل نار *volcan*, Bc.

جَبَلى (pour خنزير جبلى) *sanglier*, Gl. Esp. 288.

— Espèce de datte, celle qu'on mange ordinairement, Burckhardt Arab. II, 212, Burton I, 384.

جَبَلِيَّة substance qui ressemble à l'encens ou au benjoin, et dont les Africains se servent pour faire des fumigations, Jackson Timb. VII.

جبلّة. ضرب عليه جبلّة *traiter quelqu'un avec orgueil*, M.

مُجْبَل *endroit où l'on pétrit l'argile*, M.

مُجَبَّل *montagneux*, Voc.

مُجْبال *monceau d'argile récemment pétrie*, M.

جبلين (esp. cebollino) *ciboulette*, *civette*, Auw. II, 192, 1.

جبن II *cailler*, coaguler, Bc, M; حليب مُجَبَّن *lait caillé* (sans feu), Bc; — Voc. sous caseus.

V *devenir lâche*, Amari 207, 5, où la leçon du texte est confirmée par nos man. 12 *b* et 783 du al-Fath al-Cossî.

VII même sens, Abou'l-Walîd, 297, 33.

X c. a. p. *déclarer que quelqu'un est lâche*, *l'accuser de lâcheté*, Abbad. I, 256, dern. l.

جُبْن. جبن القريش et جبن النور espèces de fromage, Mehren 26.

جَبّن *cimetière*, Gl. Bayân.

جُبْنَة forme au pl. جُبَن et أُجْبان, Voc.

جُبْنِيّ *caseux*, de la nature du fromage, Bc.

جَبين. ما كُتِب على الجبين *destinée*, Bc.

جبانة *fromagerie*, Bc.

مُجْبِنَة *ce dont on se sert pour coaguler le lait*, M. — *Le temps de l'allaitement*, M.

مُجَبَّنة *espèce de beignet fait avec de la farine et du fromage*, Gl. Esp. 172; dans le Voc. « caseata. »

جبناجوية *pouliot* (plante), Bc.

جبه VII من الماء *craindre l'eau*, M.

جَبّاه *qui traite un autre d'une manière indigne*, Gl. Mosl.

جبى I *quêter*, demander et recueillir des aumônes, Bc. — *Extorquer*, Bat. IV, 198.

IV c. a. et VII Voc. sous reditus.

VIII c. a. p. *choisir* quelqu'un *pour compagnon*, Voc.

جَبًا *ornement* (حلية), M.

جِبْيَة *quête*, Bc.

جِبَايَة *la gratification que recevaient les guerriers nomades qui levaient, dans les provinces éloignées de la capitale, les impôts pour le gouvernement;* cette gratification s'élevait ordinairement à la moitié de la somme perçue, Berb. II, 406, 5, cf. la trad. IV, 262 n.; cependant de Slane n'a pas traduit exactement ici, parce qu'il a mal à propos coupé une phrase en deux. Les paroles: واستكثر جبايتهم فنقصهم الكثير منها signifient: « Jugeant que la gratification qu'ils recevaient comme collecteurs était trop considérable, il la réduisit beaucoup. » — *Payement* d'une dette, 1001 N. I, 208, 1 (où il faut lire ainsi avec l'édit. de Boul. et celle de Bresl.). — *Répartition* dans une chasse aux esclaves, Ouaday 471. — *Payant tribut*, Berb. II, 225, dern. l.: وصار بنو راشد خولا للسلطان وجباية

جاب pl. جُبَاة *receveur des contributions*, *collecteur*, Gl. Badroun, Bc. — *Quêteur*, Bc. — *Archer*, Ht.

مُجْبَى pl. مُجَابِي non-seulement *tribut*, *imposition*, Bat. I, 49, etc., mais aussi *revenu*, Voc. (reditus), Bat. I, 71, en parlant de l'hôpital au Caire: ويُذْكَر أن مجباه الف دينار كلّ يوم. — Espèce de four pratiqué dans le sable, Burckhardt Arab. II, 115: « Our guides bought a sheep of them, and roasted it in the *Medjba*, a hole dug in the sand, and lined with small stones, which are heated; » dans l'index مجباه.

جتر ne signifie pas: tente (Freytag), mais *parasol*, Mong. 206 et suiv.

جث.

جُثَّة. Le pl. ات, Payne Smith 1365. ذو جثّة *corpulent*, 1001 N. Bresl. IV, 26, 7.

جثليق = جاثليق, M.

جثم I, au fig., جثم على المدينة بعساكره, Berb. I, 615, 2 a f., et simplement جثم على المدينة, 622, dern. l., 639, 14.

IV = II, P. Kâmil 228, 5.

جُثْمان. Le pl. ات, Abou'l-Walîd 127, 28.

جاثم. Exemple du pl. جُثُوم (Lane): P. Kâmil 527, 1, P. Abd-al-wâhid 227, 7. — En parlant de montagnes, *très-grand*, *de grandeur démesurée*, Berb. I, 81, 1, 625, 4.

جَاجْعَن I c. a. Voc. sous baburius (sot, fou).

جَاجْعَنَة *sottise*, *folie*, Voc.

جَاجْعُون *sot*, *fou*, Voc.

جح.

أَجَحّ, fém. جَحَّاء. بطن جحّا *bedaine*, *gros ventre*, Bc.

جحد I *abjurer*, renoncer à une fausse religion, une erreur, une opinion, Bc, Hbrt 157, Ht. — *Dissimuler*, *cacher*, *céler* ses sentiments, sa pensée, Alc. (disimular en cobrir lo que es, retener secreto). — Voyez sous جُحُود.

IV *cacher*, *céler*, Alc. (encubrir).

VII c. من, عن et في, Voc. sous negare.

جَحْدَة *négation*, Alc. (negacion). — بجحدة *secrètement* Alc. (escondidamente, et دخل بجحدة entrar escondidamente).

جُحُود, P. dans les Fragm. hist. Arab. 289, 7, ne signifie pas: avare recusans, comme on lit dans le Gloss., car ce sens ne conviendrait pas, mais *ingrat*. On dit جحد النِّعْمَة dans le sens de *être ingrat*; voyez le Voc. sous ingratus et ingratitudo. جُحْد est le pl. de ce جُحُود, ou bien de جاحد, voyez le Gl. Fragm.

جَحَّاد *qui nie souvent* ou *beaucoup*, Voc.

جاحد pl. جُحْد *renégat*, Hbrt 157, Bc, Gl. Mosl.

مَجْحُود *caché*, *secret*, Alc. (escondida cosa, secreta cosa, عدوّ مجحود enemigo privado, عمل مجحود hechos privados).

جحدب nom d'une plante, Bait. I, 248 d.

جحر IV *forcer* quelqu'un *à se retirer* dans (cf. Lane), Haiyân 61 v°: فهزموا الخبيث كرّتين واصحابه واجحروهم في اسلظهم, 85 v°: في المدينة وغلق ابوابها على نفسه اهل العسكر عليهم فقصوهم (l. فقصّوهم) واحجروهم ونصبوا وغلبهم على ربض الحصن فاحجروهم, *ibid.*: المنجنيق عليهم داخله, 87 v°, 91 v°. Dans ces passages le man. porte par erreur احجر; la même faute se trouve Berb. I, 26, 7 a f., 61, 8 (la conjecture présentée par l'éditeur sur ce dernier passage, dans l'errata joint au second volume, n'est pas bonne).

VII *se retirer* dans, proprement en parlant d'animaux qui se cachent dans leur caverne, L (conpulit in urbe انجحر في المدينة, avec un petit *hâ* sous le grand), Gl. Mosl., Abou'l-Walîd 222, 29, Çalât 60 v°: فكلّما مرّ الموحّدون بمدينة من مدائنه او حصن من حصونه انجحر الاشقياء الذين يضبطونها وفرّ الى مرسية وانجحر, 58 v°: فيها انجحارَ الثعالب فيها مهزوما; dans ce dernier passage, le man. porte par erreur انحجر; la même faute se trouve Haiyân-Bassâm III, 148 r°: فانجحر في وكره الى ان نزل وقرّ محمد اغا الى صاحبه باماں, et Hist. Tun. 98: على اسوء حال فانجحر بالقصبة.

مُنْجَحَر. Freytag et Lane donnent مُنْجَحَر dans le sens de *lieu où l'on se retire*, *asyle*. Chez Nâbigha, *apud* de Sacy Chrest. II, ١٤٢, 8 a f. (cf. 440), on trouve مُنْحَجَر en ce sens, mais je me tiens persuadé que c'est une faute et qu'il faut lire مُنْجَحَر.

جحش.

جَحْش. Le pl. أَجْحَاش (voyez Lane) aussi dans le Voc. — Au fig., *ignorant*, Bc. — Pl. جُحُوش et جُحُوشَة *tréteau*, pièce de bois étroite portée sur quatre pieds, Bc, M.

جحف IV. Lane a bien le sens: « he imposed upon him that which he was unable to do, » mais il faut y ajouter la constr.: c. ب p., Abbad. III, 150. — اجحف المصنف في ترجمته جدًّا, Macc. I, 600, 2 a f., dans le sens de: il ne lui a pas du tout donné les louanges qu'il mérite. — Ce verbe ne m'est pas clair Berb. I, 518, 15, où احجف, qui n'existe pas, est une faute d'impression. Peut-être faut-il lire فأحْجَم.

جَحْفَة « Djaafa, chaise en osier recouverte de peaux et de châles du Soudan, du Caire et de Timbouctou, » Denham I, 81; on place ces chaises sur des chameaux et les dames s'en servent en guise de palanquins; voyez Barth V, 122, avec la gravure.

Ce terme africain se trouve aussi dans le man. d'Ibn-Batouta que possède M. de Gayangos, là où l'édit., III, 376, dern. l., et 386, 2, porte محفّة. Je crois que جحفة est la véritable leçon, et je considère محفّة comme une glose.

جحفل.

جَحْفَلَة *armée*, Voc.

جحلق = ابْرة الراعى, Bait. I, 10 e; leçon de BDE; L تحليق; AC حاجلق.

جحم.

جَحِيم chez les chrétiens aussi *tombeau*, M.

مُجَحَّم, *cuit* ou *rôti à la poêle*, se trouve chez Freytag; mais il aurait dû citer de Sacy Chrest. I, ١٣٨, 6 a f. et suiv.

جحمومة (berb., voyez Ztschr. XII, 179) *merle*, Bc (Barb.), Roland.

جخ I *avoir du faste, du luxe*, Hbrt 219, *égoïser*, parler trop de soi, *faire figure*, jouer un rôle brillant, *faire le monsieur*, faire l'homme d'importance, *se panader*, se carrer, marcher avec ostentation, *piaffer*, *se prélasser*, affecter un air de dignité, Bc, M.

جَخّ *vanterie*, Bc.

جَخّة *luxe, faste*, Hbrt 219, *emphase, faste, ostentation, parade, piaffe, pompe, représentation*, Bc, M.

جَخّاخ *fastueux*, Hbrt 219.

جخجور voyez شخشور.

جخدن I dénominatif de جُخْدُون (voyez), Voc.

جُخْدُون pl. جَخَادِين *grenouille*, Voc., Alc. (rana). Aussi جُخْضُون, Voc. part. 1.

جخضون voyez ce qui précède.

جخلة *femme stupide*, M (وعند العامّة فى المرأة التى لا خير فيها).

جد I. On dit: جَدّ هذا منّى *ceci me paraît grave, important*, Macc. I, 216, 18, où la correction de Fleischer (Add. et Corr.) est confirmée par Boul. — Au lieu de جَدّ فى أن, *tâcher de*, on dit aussi جَدّ أن, Macc. I, 432, 9. On dit encore جَدّ السَّيْرَ, *hâter le pas, presser sa marche*, pour جدّ فى السير ou أَجَدّ السَّيْرَ, Nowairî Afrique 45 r°: وجدّ السيرَ, *id.* Espagne 449: جَدّ سيرِ, Cartâs 195, 15, 196, 11 a f., 197, 9 a f., 203, 10 a f., 233, 12 et dans beaucoup d'autres endroits de ce livre. — *Amplifier, augmenter*, Ht. — C. فى est dans le Voc. «loqui per alium;» mais je soupçonne que c'est une erreur, ou que l'explication latine a été altérée par le copiste, car جدّ فى كلامه signifie: parler sérieusement (v. Lane).

II. جدّد له ثوبا *il lui fit présent d'un habit neuf*, Vêtem. 329; — جدّد الخيل *remonter, donner de nouveaux chevaux*, Bc; — جدّد له زادًا *il lui fournit de nouvelles provisions*, Cartâs 6, l. 9 et 10; جدّد الزاد والذخائر *ravitailler*, remettre des vivres, des munitions dans une place, Bc; جدّدنا فيه الماء والحطب والزاد, Djob. 32, 9. — *Recommencer à boire*, P. Prol. III, 409, 14. — Chez Alc. cette forme, ou peut-être la III°, a le sens de «batallar por la lei,» *combattre pour la loi*, ce qui peut s'entendre de plus d'une manière.

III. جادّه القتال *il le combattit énergiquement*, Gl. Fragm. — Voyez sous la II° forme, à la fin.

V c. ل r. *faire des efforts pour*, Haiyân-Bassâm I, 9 v°: وانكر الوزراء المدبّرون قرطبة أمْرَه فتجدّدوا لطلبه وطلب دُعاته وسُجنوا

X. استجدّ قصيدة *il composa un nouveau poème*, Abd-al-wâhid 101, 10; — استجدّ النساء فى زمانه الطرحة «de son temps, les femmes *adoptèrent l'usage de* la tarha,» de Sacy Chrest. II, 269. — استجدّ همّة فى *appliquer son esprit, son attention à* quelque chose, Abbad. II, 251, 10. — Il faisait cela, يستجدّ له بذلك خلالا *pour le pousser à acquérir des talents*, Berb. II, 151, 2 a f.

جَدّ (vulg. جِدّ, M) *grand-oncle*, Alc. (tio hermano de aguelo, de aguela). — *Généalogie*, Alc. (abolorio). — جد البقر *limace, limaçon*, Voc.

جِدّ (vulg. جَدّ, M). بجِدّ *efficacement*, Alc. (*eficacemente*). — من جد *sérieusement*, Bc.

جَدَّة *grand'tante*, Alc. (tia hermana de aguelo, de aguela).

جِدّى *sérieux*, Bc.

جِدّيّة *nouveauté*, Bc. — *Fraîcheur*, vivacité, nouveauté de coloris, Bc.

جَدِيد *novice*, Alc. (novicio). — *Nouveau venu*, *nouvellement arrivé dans un pays*, Alc. (nuevo en la tierra). — Au fig., en parlant du visage, du front, *pur*, *sans tache*; voyez Gl. Mosl. — Nom d'une monnaie de cuivre; on appelle ainsi les pièces de cuivre qui furent fabriquées, soit sous al-Moaiyad pour servir d'appoint aux dirhems dont il avait élevé le titre, soit à une autre époque pour suppléer à la rareté de la monnaie d'argent, Descr. de l'Eg. XVI, 299; «monnaie de cuivre; douze أَجْداد valent un parât," *ibid.* XVIII, part. 1, 104, n. 1; «le *djadîd* vaut neuf paras," M; dix de ces pièces valent un نصف فضّة, Lane trad. des 1001 N. III, 526, n. 56; 1001 N. III, 461, 3, IV, 688, 3. Le pl. est أَجْداد (voyez plus haut), et جدد, 1001 N. Boul. II, 347, 3, qui se prononce régulièrement جُدُد, mais ordinairement جُدَد, M, selon Lane, l. l., جدَد. Aujourd'hui cette monnaie n'a plus de cours, Lane l. l. — *Sac que portaient les Bohémiennes et qui renfermait les matériaux de leur divination*, Vêtem. 260, n. 7. — Nom d'un impôt = هلالىّ, Mehren 26.

جَدِيدة nom d'une pièce de monnaie, Palgrave II, 178.

جدائد (pl.) *sillons*, Abou'l-Walîd 123, 9.

جادّ *distingué*, *illustre*, Roland.

جادّة *réformation*, Alc. (reformacion).

مُجَدَّد *nouveau*, *neuf*, *inexpérimenté*, *novice*, Bc.

مُتَجَدِّدات *choses arrivées récemment*, *ce qu'il y a de nouveau*, Freytag Locm. 52, 1: يطالعه بالمتجددات جميعها ☆

جدب I c. فى *dire du mal de*, Daumas V. A. 165, 167.

أَجْدَب. جَدْباء *femme stupide*, M.

تَجَدُّب vulg. pour تَجَدُّب.

مَجْذوب, fém. ة, *stupide*, M.

جدر.

جُدْرِى *farcin*, sorte de gale, de rogne qui vient aux chevaux, Daumas V. A. 189.

جدار. Le pl. ات, Abou'l-Walîd 125, 17. — *La terre autour de la maison*, M (والجدار عند العامّة ما حول البيت من الارض).

جَدارى voyez جَوْذَر. — Espèce de serpent, *Zamenis florulentus*, v. Heuglin dans le Ztschr. für ägypt. Sprache u. Alt., mai 1868, p. 55.

جَدْوار voyez sous درونج. — جدوار هندى *zédoaire*, Bc.

مُجَدَّرة *riz avec des lentilles*, *pilau aux lentilles*, Bc, Burckhardt Arab. I, 64, M; ce mets, disent-ils, porte ce nom, parce que les lentilles dans le riz ressemblent à un visage marqué de petite vérole. — المجدّرة البَيْضاء *grains de porcelaine blanche avec des taches relevées en bosse*, Lyon 152.

جدس.

جُدَاس *feu Saint-Antoine*, espèce de maladie, Alc. (huego de San Marçal).

جدف II *sacrer*, jurer, blasphémer; جدّف على الله *blasphémer*, Bc.

تَجْدِيف *sacrilége*, action impie, Bc.

تَجْدِيفى *blasphématoire*, Bc.

مُجَدِّف *sacrilége*, celui qui commet une action impie, Bc.

جدل I *tresser*, Hbrt 22, Bc, 1001 N. II, 256, dern. l. — *Tricoter*, Bc.

III c. a. p. *combattre* un ennemi, Abbad. I, 324, 1: جادلهم بالسيف, Nowairi Egypte 2 *o*, 116 r°: فما زالوا يجادلونهم ويقاتلونهم ☆

جَدْل *tricot*, ouvrage tricoté, Bc.

جَدَلًا. جَدَل *par le simple plaisir d'argumenter* (de Slane), Prol. II, 332, 16.

جِدال *argument*, Alc. (argumento).

جَدْوَل *colonne* d'un livre (Lane), Voc., Hbrt 110,

Bc, Amari 695, dern. l., Prol. III, 107, 10, cf. I, 214, 8. Dans le Mosta'înî, *l'article* sur chaque plante, qui est divisé en cinq colonnes, porte le nom de جدول; voyez le Catalogue des man. or. de Leyde, III, 248, 1 et suiv. — *Tableau*, *écrit dont les pages*, *ou dont quelques pages sont divisées en plusieurs colonnes*, Catal. des man. or. de Leyde, III, 82, 83, Khatîb 33 v°: وله بصر بصناعة التعديل وجداول الابراج وتدرّب فى احكام النجوم («tableaux des signes du zodiaque»). Dans le Calendrier de Cordoue, le tableau qui contient les remarques sur chaque jour du mois porte ce nom, quoiqu'il ne soit pas divisé en colonnes, et les remarques générales qu'il donne à la fin de chaque mois, y commencent par ces mots: وفى هذا الشهر ممّا لم ينْتظم على الجدول ولم يدخل فى ثقاف الايام; dans l'ancienne traduction latine: «ex eis que non applicantur ad tabulas.» — Comme les tableaux talismaniques sont écrits en colonnes, جدول a reçu le sens de *talisman*, *amulette*, Daumas Kab. 290. De là علم الجدول *la science des tableaux talismaniques*, qui se font avec des caractères arabes, syriens, etc., Berbrugger 35. Dans les 1001 N. I, 423, 2 a f., الجَداول seul a ce sens, ou peut-être celui d'astronomie, d'astrologie, ou bien encore de l'art de composer des calendriers (voyez plus haut). On applique aussi le nom de جدول à des talismans d'un autre genre, qui sont chargés de caractères, p. e. à une petite main en or ou en argent, qui représente la main droite de Mahomet; on y trouve des caractères et on la porte suspendue au cou en guise d'amulette, de Jong van Rodenburg 170, 276. La barbe et les griffes du lion servent aussi de جدول ou amulettes, id. 171. — *Ecriture cursive*, *calligraphie*, Gråberg 171. — *Cordeau*, *corde pour aligner*, *ligne*, Bc, Hbrt 83. — *Niveau*, instrument pour connaître si un plan est horizontal, Bc. — *Equerre*, Bc. — جدول ذهب *compartiment*, dorures à petit fer sur un livre, Bc. — جدول لقياس الزوايا *alidade*, règle mobile pour mesurer les angles, Bc. — J'ignore quel sens il faut attribuer à ce mot dans les 1001 N. IV, 260, 4, où les cuisses d'une belle jeune fille sont comparées à الجداول الشامية.

جَدْوَل I (dénom. de جَدْوَل). جَدْوَل جَدْوَلًا *creuser un canal*, de Sacy Chrest. II, ١٣, 6. — *Diviser la page d'un livre en colonnes*, Voc. — *Marger*, compasser les marges d'une feuille d'un livre, Bc.

جَديل. Le pl. أَجْدِلَة, Kâmil 238, 10. — Des tentes من ثياب الكتان وجُدُل القطن, Berb. I, 435, 5 a f.; de Slane traduit *cordes*, mais la construction semble indiquer que جدل a ici un autre sens et qu'il faut penser plutôt à la matière dont ces tentes étaient faites. — D'après Tebrîzî, le جديل était proprement un وِشاح en lanières de cuir tressées, dont les femmes esclaves seules se servaient, et non pas les femmes arabes; quelquefois, cependant, on donnait ce nom au وشاح de ces dernières, Vêtem. 117.

جديلة pl. جَدائل *tresse*, tissu plat de fil, etc., entrelacé, Bc; dans les 1001 N. I, 904, 3 a f., 907, 10, les جدائل الشعر sont des tresses de soie avec lesquelles on attache les cheveux; dans l'édit. de Breslau III, 284, 8, خيوط الشعر. — *Tresse*, cheveux tressés, assujettis sur trois brins de soie, Bc, M; Burton II, 16, en parlant des femmes de Médine: «The hair, parted in the centre, is plaited into about twenty little twists called jadilah.»

جدالى *polémique*, qui appartient à la dispute littéraire et morale, Bc.

جَدّال *tricoteur*, Bc. — الجدّال, par transposition pour الدّجّال, *antéchrist;* — بابا جدّال *antipape*, faux pape, Bc.

مُجْدَل *bandoulière*, Burton II, 115. Dans l'Inventaire il est question de مجادل حرير احمر.

مُجْدال (cf. Lane) «des midjdâl ou sortes de pierres de taille,» Ouaday 712 n. — *Glane* d'oignons, etc., M.

مُجْدُول *petite tresse de cheveux;* Burton II, 115, en parlant des femmes des Bédouins: «The hair is twisted into majdul, little pig-tails.» — *Baudrier*, Barth V, 713.

مُجَدْوَل *réglé*, compassé, Bc.

جدم.

كُدْم *cheville du pied*, Domb. 87.

مُجْدامة *lézard*, Hbrt 69 (Alg.).

جدن II *aviver*, rendre plus frais, plus net, Bc.

جدو IV, dans le sens de *donner*, c. على p. et ب r., Zauzanî, dans son Commentaire sur le 4e vers de la Moallaca d'Amrolkais: ولا يجدى على صاحبه بخير.

جَدْوى *profit*, *gain*, *avantage*, Bat. II, 399. — Signifie aussi *pluie*, quoi qu'en dise le TA (chez Lane), Gl. Mosl.

جدول voyez sous جدل.

جدى.

جَدْى. En Espagne le peuple prononçait ce mot جِدى, Voc., Alc., et il désignait en général: les jeunes bêtes à quatre pieds qu'on mène paître, Alc. (hijo de animal manso). — جدى الوَعْل *daguet*, *jeune cerf qui est à sa première tête*, Alc. (enodio hijo de ciervo). — الجدى, proprement *le Chevreau*, l'étoile α de la petite Ourse, appelée ordinairement l'étoile polaire, a servi à marquer le *septentrion*, Reinaud Aboulf. CXCIV, J. A. 1848, II, 196, n. 1.

جادِى, *safran*, s'écrit, selon Bait. I, 239 a, avec le *dâl* et avec le *dzâl*.

جذب I. Le n. d'act. جُذُوب, Koseg. Chrest. 106, 10, où il faut prononcer de cette manière, et non pas جَذُوب. — *Allécher*, attirer par la séduction, Bc. — *Ebranler*, étonner, toucher, Bc. — بيجذب *piquant*, qui plaît, qui touche vivement (avec le *dâl*); — *électrique*, Bc. — جذب احدا الى *résoudre quelqu'un*, *le déterminer à*, Bc. — جذب المركب *donner*, *au moyen du gouvernail*, *une autre direction au vaisseau*, 1001 N. III, 55, 3. — جذب القلب *charmer*, Bc. — جذب الهوا *aspirer*, attirer l'air avec la bouche, Bc. — جذب بضبعه proprement *tirer quelqu'un par le bras*, en parlant d'une personne qui est par terre et qu'on veut remettre sur pied; au fig., *tirer quelqu'un de l'obscurité et l'élever à de hautes dignités*, Abbad. I, 346, n. 117, Lettre à M. Fleischer 96, Tha'âlibî Latâïf 121, dern. l. — جذب للطريقة *faire venir à son point*, *à l'état qu'il convient*, Bc.

II *tirer* l'épée *du fourreau*, 1001 N. Bresl. IV, 158, 2: سيوف مُجَذَّبة.

V voyez plus loin le n. d'act.

VII *se laisser attirer*, Cazwînî I, 239, 2 a f., Nowairî, man. 273, p. 138: quand on aime, رقّت القلوب وانجذبت الخواطر. — *Tressaillir*, Bc; voyez plus bas le n. d'act.

جَذْب, chez les Soufis, *attraction par Dieu*, M (عبارة عن جذب الله تعالى عبدًا الى حضرته). — *La danse*, *les gestes*, *etc.*, *du* مجذوب (voyez), parce qu'on croit que c'est une espèce de catalepsie, Berbrugger 278. — جذب القلب nom d'une maladie, يحسّ صاحبها كأنّ قلبه يُجْذَب الى اسفل, M.

جَذْبَة n. d'un. du n. d'act. جَذْب, Gl. Badroun. — *Convulsion*, *tétanos*, Payne Smith 1152, où il faut lire ainsi, au lieu de حدبة; جذبة من الرحمن proprement «attraction par Dieu;» on dit اخذته جذبة من الرحمن, 1001 N. II, 370, 6 a f., *tomber en extase et en convulsion*, parce que l'exaltation religieuse cause des convulsions; voyez مجذوب. — Dans le même sens que مجذوب, *benêt*, *bêta*, *bête*, *butor*, *idiot*, *niais*, Bc (avec le *dâl*). — جذبات *appâts*, Ht.

جاذب pl. جَوَاذِب *appas*, *attrait*; جاذب القلوب *attrayant*, *appas*, *attraits*, Bc. — *Epispastique*, *vésicatoire*, M.

جاذِبى *attractif*; — *sympathique*, Bc.

جاذبيّة *attraction*; — *sympathie*; — جاذبية تظهر فى الاجسام عند دعكها *électricité*, propriété d'attraction des corps frottés; — جاذبية المغناطيس الانسانية *magnétisme animal*, Bc.

تَجَذُّب *convulsion*, *tétanos*, Payne Smith 1152, où il faut lire ainsi, au lieu de تحذّب. — *S'étirer*, étendre les membres pour en rétablir la souplesse, quand on se repose ou qu'on se réveille, M, qui dit que le vulgaire emploie التجدّب, avec le *dâl*, pour التجذّب, dans le sens de التمطّى.

مُجْذِب pl. مَجَاذِب *attrait*, P. Macc. I, 832, 21.

مَجْذُوب pl. مَجَاذِيب, chez les Soufis, *celui que Dieu a élu et qui obtient sans aucune peine tous ses bienfaits*, M; — «*convulsionnaire*, l'individu qui tombe, sous l'empire de certaines circonstances, dans un état qui rappelle tout à fait celui des convulsionnaires de Saint-Médard,» Berbrugger 100. En général, un مجذوب est un fanatique qui a des extases, qui croit avoir des apparitions, des inspirations, ou un aliéné, un fou, un idiot, et l'on sait que, pour les Orientaux, les aliénés sont des inspirés et des saints; le mot se trouve: Lane M. E. I, 347, II, 193, Ztschr. VII, 23, n. 4, 1001 N. II, 369, 7 a f., 371, 1, III, 419, 2 a f., 427, 3 a f. De là: *benêt*, *bêta*,

bête, *dadais*, *hébété*, *imbécile*, *jocrisse*, *niais*, Bc (à une seule exception près, avec le *dâl*), Hbrt 239.

انجذاب *entraînement*; — *gravitation*; — *tressaillement*, mouvement soudain et convulsif des nerfs, Bc.

جذر,

جَذْر *souche*, le bas du tronc et les racines, *tronc*, la tige d'un arbre sans les branches, Bc (avec le *dâl*). — *Eteule*, Edrîsî ٩., 6 a f. (avec le *dâl*). — *Poutre*, Voc. (جَذْر). — *Exposant*, t. de mathém., Bc (avec le *dâl*). — جذر بنفسج *serpentaire* ou *vipérine de Virginie*, racine diurétique, Bc (avec le *dâl*). — جذر العقرب «*racine du scorpion*; on peut, après l'avoir placée dans la main, y mettre un scorpion, il restera immobile et comme étourdi, on n'aura pas à en redouter la piqûre,» d'Escayrac 85.

جَذْرة *souche*, Ht; *racines*, Martin 105.

جُذْرة *poutre*, L (trabem, avec *dâl*). — Pl. جُذَر *souche de vigne qui a peu de rejetons*, Alc. (vid sin braços; cf. Victor).

جُذورة (n. d'un. du pl. جذور; cf. Gl. Edrîsî 353) *souche*, Ht.

جَذْوَر espèce d'arbrisseau épineux, dont le fruit porte le nom de طُمّخ (voyez) et dont on trouve la description chez Bait. I, 274 c, II, 178 c. Cette description montre que cet arbrisseau est le même que celui qui porte le nom de «ajdaree» chez Richardson Central I, 37. «L'ajdaree,» dit-il, «est un buisson épineux, qui, vu à distance, rappelle tant soit peu l'aubépine d'Angleterre. Quand on en approche, on trouve que les feuilles sont ovales et en forme d'avelines. La baie, appelée *thomakh*, a presque la grosseur de la cénelle, mais elle est aplatie aux côtés; on en fait usage comme d'un médicament, car c'est un puissant astringent dans la diarrhée.» Ailleurs, p. 180, il écrit «jadâree.» Prax, R. d. O. A. VII, 263, dit que cet arbre «donne un fruit de la grosseur d'un petit pois, qui devient noir en mûrissant. Ce fruit est mangé par les Arabes. On voit sur l'écorce de la racine de cet arbre des excroissances, d'où sans doute le nom de *djedâri*, qui signifie couvert de boutons. [La manière dont Bait. écrit le mot, prouve que cette étymologie est erronée]. L'écorce de la racine du *djedâri* est employée, par les Arabes, pour teindre en noir la soie bleue, et pour le tannage des peaux de mouton qu'elle colore en rouge.» Pellissier 161: «*djedri*, espèce du genre *mespilus*, dont la racine teint en rouge.» Espina R. d. O. A. XIII, 147: «*djedêri*, le lentisque de la Provence et de l'Algérie.» Chez Barth I, 144 «el djederia.» — Ce qui précède explique pourquoi «gedâry» désigne aussi une «drogue pour la teinture,» Descr. de l'Eg. XII, 126.

جذع I (voyez Freytag sous le n° 5) s'emploie réellement pour جدع, Valeton 12, n. 8.

جِذْع *tronc de palmier*. On attachait les criminels, pour les faire mourir, à des troncs de palmiers; Berb. I, 603, 11 et 640, 11: صلبهم فى جذوع النخل; P. 1001 N. I, 627, 8: si tu dis cela encore une fois, لأصلبنّك فى جذع من الشجر. De là vient que le mot جذع a reçu le sens de *croix*, Gl. Bayân, Athîr VIII, 302, 17, Macc. I, 666, 18, II, 11, l. 18, Berb. I, 540, 6, II, 325, 3 a f., Cartâs 168, dern. l.

جَذَع *le chameau de trois ans*, Daumas R. d. O. A. N. S. I, 183, *de cinq ans*, Prax R. d. O. A. V, 219. — Avec le pl. جُذْعان *brave*, Bc, *fort*, *solide*, *vaillant*, Ht.

جَذْعة *poulain*, *jeune cheval*, Domb. 64, Ht.

جَذْعنة *bravoure*, Bc.

جذف.

جَذّاف *rameur*, Bat. IV, 59, Maml. I, 1, 142, 3 a f.

جذل I, *se réjouir de*, se construit c. ب, Becrî 188, 4.

جذم II c. a. p. *rendre* quelqu'un *lépreux*, *éléphantique*, Voc., R. N. 75 r°: وذلك ان امراة سَقَتْ زوجها شيئًا فجذّمتْه; l'ensemble du récit ne laisse aucun doute sur ce sens.

V *devenir lépreux*, *éléphantique*, Becrî 148, 4 a f., R. N. 75 r°: فاذا تجذّم ذهب حسنه.

جذم *tribu*, Berb. I, 86, dern. l.

جُذام *lèpre*, Voc.

جذمة *dartre*, Bc.

جُذام *feu Saint-Antoine*, espèce de maladie, Alc. (huego de San Anton).

جُذام *dartre*, Bc.

جُذامِىّ *dartreux*, Bc.

أَجْذَم *lépreux*, Voc.

مُجْذام, pl. ون et مَجاذِم, *lépreux*, Voc., Alc. (leproso).

جر exclamation pour chasser un chien, Mehren 24.

جر I *tirer* l'or, l'argent, Bc. — *Charrier*, porter des glaçons, en parlant des rivières, Bc. — *Remorquer*, *prendre à la remorque*, Gl. Esp. 291. — كان له ما جرّ من — الى *son territoire s'étendait depuis — jusqu'à*, Becri. 130, 1. — C. الى *tirer sur*, *avoir quelque rapport*, *quelque ressemblance avec*, Auw. I, 42, 10: ارضًا حمراء بجر الى السكنة; dans le man. de Leyde خرج يجرّ الجيش; je crois devoir lire يُجرّ. — يجر الجيش «il se mit en marche à la tête d'une armée,» Koseg. Chrest. 103, 1. — جرّ رِجْلَه ou رِجْلَيْه *traîner la jambe*, *se traîner*, *marcher avec grande peine et très-lentement*, en parlant d'un malade, d'un homme estropié, ou d'une personne qui va quelque part contre son gré, Gl. Fragm., Ztschr. XXII, 83, dern. l. (où Wetzstein traduit: «mühsam seine Füsse schleppen»), Macc. III, 135, 11: فقام يجرّ رجله كأنّه مبطول. Dans le même sens جرّ أَطْنابَه, R. N. 63 vº: le cadi Ibn-'Abdoun ayant reçu une forte réprimande, مضى وهو يجرّ اطنابه. — جرّ رِجْلَ فلان ou برِجْلِه, proprement «tirer quelqu'un par la jambe,» signifie: *tirer quelqu'un dehors*, *le mettre dehors*, *le forcer à quitter l'endroit où il est*, Gl. Fragm. — جرّ بساقه *écarquiller*, *tortiller les jambes en marchant*, Alc. (çancajoso, çanqueamiento, çanqueadora cosa). — جرّ رَسَنَه, proprement «traîner son licou,» *agir en toute liberté*, *faire tout ce qu'on veut*, Abbad. III, 10. — جرّ يَدَه على *passer la main sur*, Cartâs 120, 17 et 3 a f.: جرّ يده على الاسد وسكّنه «il passa la main sur le dos du lion, le caressa de la main, et l'apaisa.» De même جرّ بِيَدِه على, R. N. 82 vº: وجرّ بيده على راسه ودعا له, 104 vº: كان يجرّ على كل انسان منهم بيده فيَبْرأ ❁

IV. أَجَرَّ الرواحلَ *mettre aux chameaux le* جَرِير, c.-à-d., le cordon qui leur passe sur le nez (voyez Lane à la fin de l'article جرير), pour les empêcher de ruminer, Gl. Belâdz. — بالاجْرار *successivement*, Alc. (subcessivamente).

VII c. الى *se traîner vers*, Mohammed ibn-Hârith 241: فلما بصر به الشاهد وهو فى مرضه وكربه يعالج الموت جثّا على ركبتَيْه وجعل ينجرّ اليه. — انجرّ الى ورا *se retirer en arrière*, *reculer*, Bc. — انجرّ بنا الكلام الى *l'entretien nous entraînait vers*, Macc. I, 47, 19; cf. Add. et Corr., et Fleischer Berichte 157. — وانجرّت على الجيش الغرناطى الهزيمة «l'armée de Grenade fut mise en fuite,» Khatîb 92 rº.

VIII. اجترّ نَفَسَه *soupirer*, Amari 194, 10.

X *traîner après soi*, *entraîner*, p. e. l'ennemi qu'on attire dans une embuscade, Nowairî Egypte, man. 2 *o*, 115 rº: انهزم المسلمون امامهم الى جهة المدينة استجرارًا لهم; dans la suite on lit que les ennemis tombèrent en effet dans une embuscade; Haiyân-Bassâm I, 8 rº: استجرّهم (l. بالج) البرابرة حتى اذا تمكّنوا منهم عطفوا عليهم ❁

جَرّة (*cruche*), le pl. aussi جُرر chez Bc. — *Trace*, Roland (Cherb. جُرّة, Bc sans voyelles), *tracé*, marque que laisse une voiture; جرة المركب *sillage*, trace du vaisseau en naviguant; اتّباعه راحوا فى جرّته «ils furent tous renversés par le contre-coup de sa disgrâce,» Bc. — (Esp. cerro) pl. ات et جَرّ, *quenouillée de laine ou de filasse*, la quantité de laine, de filasse, nécessaire pour garnir une quenouille, Alc. (cerro de lana o lino; cf. Victor); dans le Voc. «linum.» Ce mot est encore en usage au Maroc, où l'on dit proverbialement: «عينَيْن تَبْرَه ما يغزلوا جَرّة» (Lerchundi).

جُرّة *trace*, *piste*, Cherb.; voyez جَرّة.

جَرِير. Le pl. جُرُر, Kâmil 112, 11.

جَرّارى (pl.) *instruments qui tiennent lieu de charrues*, Ouaday 380.

جَرّاتِرى épithète d'une espèce de melon qui a été nommé ainsi parce qu'il ressemble à une جَرّة jarre, Auw. II, 223, 4 a f.

جَرّار. Un جيش جرار se compose, selon Masoudi, d'au moins 12,000 hommes, Mong. 250. — *Rapide* (torrent), Voc., Mong. 250. — *Abondant* (source), Mong.

250. — شهرا جرارا *pendant plus d'un mois*, Gl. Belâdz. — ناس جرار *escrocs*, Burton I, 119. — *Tiroir*, M. — *Timon*, pièce d'une voiture, Bc. — جراز المدفع *affût*, machine pour soutenir et mouvoir le canon, Bc.

جرّارة. On trouve cette espèce de scorpions à 'Ascar Mocram, Bait. II, 454, et en général en al-Ahwâz, Tha'âlibî Latâïf 107, 5 a f. — *Traineau*, Alc. (narria o rastra).

جارور (cf. Freytag). جارور الباب *gond*, Bc. — *Tiroir*, M. — *Targette d'une fenêtre*, M.

جارورة morceau de bois qu'on attache au نورج et avec lequel on le tire, M.

مَجَرّ *armée*, Abou'l-Walîd 374, 5 (عسكر). — Pl. ات *torrent*, *courant d'eau*, Alc. (raudal venage del agua). — *Cassette*, Domb. 93.

مَجَرّ *trait*, longe avec laquelle les chevaux tirent un carrosse, Bc.

مَجَرّة, comme almanjarra en port., qui en dérive: *la poutre d'un moulin ou d'une machine hydraulique, à laquelle on attache la bête, qui la fait tourner*, Auw. I, 146, 3 a f., 147, 1 (le man. de Leyde a la bonne leçon).

جرأ. جَرُؤ I c. على p. *oser résister à* quelqu'un, Gl. Fragm., de Sacy Chrest. II, vf, 3.

IV c. a. p. et على r. *exciter* quelqu'un *à*, Abbad. I, 254, 13, cf. III, 104.

V. Bc (*oser*) a la construction c. ب. — *Empiéter*, entreprendre sur les droits de quelqu'un, Bc.

VI *être hardi*, Koseg. Chrest. 20, 3, 1001 N. I, 73, dern. l.

VII Voc. sous audere.

VIII c. على p. *oser résister à* quelqu'un, Gl. Fragm., Abbad. I, 51, 11. Le Voc. (sous iniuriari, c.-à-d. iniuriare) a la constr. c. ل et على.

X *oser*, p. e. ما يستجرى يمشى بالليل «il n'ose marcher de nuit,» Bc.

جرآءة *hardiesse*, *audace*, Abbad. II, 158, 7, cf. III, 219.

جَرِىء. Le pl. أَجْرِئَاء (voyez Lane): Abou-Hammou 88: dans cette forteresse vous établirez اجرئاء اجنادك. — جرىء اللسان *qui a la parole haute, qui parle avec arrogance* ou *avec hardiesse*, Bat. IV, 158 (où le texte porte par erreur جَرِىّ, et la traduction, «éloquent»).

جُرْأة *courage guerrier*, Bc.

اِجْتِراء *licence*, liberté trop grande, contraire au respect, Bc. — باجتراء *criminellement*, Bc.

جَرابُوج nom d'un fruit; voyez Burckhardt Syria 282.

جَرَاسِيَا (κεράσια, pl. de κεράσιον, b. lat. cerasea) *cerise*, Gl. Edrîsî 353, 3; Most.: قراسيا هو جراسيا بالجيم; Bait. I, 247 d: جراسيا فى القراصيا البعلبكى عند اهل صقلية; II, 282 b, il atteste de nouveau que les Siciliens disent جراسيا pour قراصيا, et il ajoute qu'à Damas les cerises se nomment قراصيا بعلبكى; Ibn-Loyon 8 v°: القُراسيا (*sic*) والجراسيا بالجيم حَبُّ الملوك

جَرافِن (esp.) *gerfaut*, oiseau de proie, Alc. (girifalte, halcon girifalte).

جرب II c. a. *rendre* quelqu'un *galeux*, Voc.; cf. مُجَرَّب.

جَرَب. La tribu des Mkhâlif, qui se livre au brigandage, est nommée: Mkhâlif el djerb, les Mkhâlif galeux, Carette Kab. I, 46. — كشوث = جرب الكتّان, Most. sous ce dernier mot.

جُرْبَة. جربة المدافع *batterie*, Niebuhr R. I, 403.

جَرْبَة *gale*, *rogne*, Voc., Alc. (sarna), Bc.

جَرْبى. On fabrique dans l'île de Djerba des tissus de laine et de laine et soie: burnous, haiks, djobbas, couvertures, châles, ceintures, etc., qui sont très-fins, très-blancs et très-moelleux; ils sont les plus renommés de la régence de Tunis et ils ont même une grande réputation dans tout l'Orient; voyez J. A. 1852, II, 171, Berb. I, 576, 5 a f., d'Arvieux IV, 19 (où il faut lire «brenis» — برانس, pl. de برنس —, au lieu de «bremis»), Blaquière II, 139 n., 133, Carette Géogr. 219, Prax R. d. O. A. VI, 348, Ewald 112, Pellissier 173, Barth Wander. 260, de Gubern. 118. Le mot جَرْبى, *de Djerba*, est donc devenu le nom d'une étoffe; جُبّة جربية Vêtem. 118 (dans ce passage il faut lire: وتصبيرها (وتصبيرها), بحسّل (بحسّل) et يُجْبَر (يحبر); le mot que Marmol, cité p. 119, écrit «gerivia,» est جَلّابية); Daumas Sahara 265: «des haik, nommés djerbi ou figuigui [فيكيكى, voyez], teints à raies rouges, avec du kermès.» Tristram 94

donne «djerbi» dans le sens de *couverture de lit*. Chez Hœst, 266, on trouve que le lit a deux couvertures, la كتيفة [lisez قطيفة] et la شَرْبِيَّة, et un peu plus loin, 267, il dit que ces deux mots signifient des tapis de laine; mais je pense qu'il a mal écrit ce mot, ce qui lui est arrivé souvent, et qu'il a eu en vue جَرْبِيَّة.

جَرَبِىّ *psorique*, de la nature de la gale, Bc.

جَرْبِيَّة voyez جَرْبِى à la fin.

جَرْبان plante épineuse, M.

جَرْبايَة voyez جرابة.

جُرْبّان *cette large pièce d'un vêtement qui couvre le derrière*, *les fesses*, Khallic. VII, 68, 6—9, où ce mot est expliqué.

جِراب. Pl. ات, Bc, et جربان, Burckhardt Nubia 264. — جراب للرِّجْلَيْن *guêtre*, Bc. — جراب الراعى *le troisième estomac* d'un animal ruminant, M (sous قَبّ).

جَرِيب. Le pl. جُرُب, Kâmil 238, 11.

جَرَابَة (Cherb.) ou جُرَابة (Hbrt), forme moderne de جَوْرَب, *bas*, *chaussette*, Bc, Cherb., Hbrt 21, Bâsim 112: ثم انه لبس جراباته فى رجليه. Chez Cherb. aussi جَرْبايَة.

جارِب *expert*, Ht.

تَجْرِبَة *tentation*, Bc. — *Tribulation*, *croix*, *affliction envoyée par le ciel*, Bc. — *Epreuve*, *feuille tirée d'une planche*, *d'une estampe pour en corriger les fautes*, Bc. — على تجربة *à l'épreuve*, qui résiste, Bc. — *Examen*, Alc. (esamen, profesion en algun oficio). — تجربة الرهبان ou فى الرهبنة *noviciat*, Bc.

تَجْرِبِىّ *expérimental*; — طبّ تجربى *empirisme*, Bc.

مُجَرَّب *examiné*, Alc. (professo en algun oficio). — *Galeux*, *rogneux*, Alc. (roñoso lleno de roña, sarnoso lleno de sarna).

مُجَرِّب *examinateur*, Alc. (esaminador). — علم المجرّب *empirisme*, Bc.

مَجْرُوب, pl. ون et مَجَارِب, *galeux*, *rogneux*, Voc.

جربز I c. ل p. *tromper*, Merx Archiv I, 188, n. 6.

جربندية semble signifier: *sac*, *valise*, *portemanteau*, 1001 N. III, 464, 13: رأى حاويا معه جراب فيه عابين وجربندية فيها امتعته.

جَرْبُوز = بِرْبُوز *blette*. On trouve cette forme dans le dict. persan de Richardson et dans l'Ibn-al-Baitâr de Sontheimer I, 154 b, 247 c, où nos man. portent جرموز (B par erreur avec le *râ*).

جَرْبُوع = يَرْبُوع *gerbo*, *gerboise*, *loir*, Berb. I, 551, 1, Ztschr. XII, 184, Hbrt 64, Bc.

جرثم.

جُرْثُومَة. Comme ce mot signifie proprement «racine,» le chef des rebelles, Omar ibn-Hafçoun, est appelé جرثومة الضلال, Haiyân 107 r°; de même جراثيم الفتنة من البربر, Berb. I, 137, 1, dans le sens de رؤس النفاق من العرب, qui précède, «les boute-feux de la sédition.» — *Noble origine*, Voc. — On dit: ركب الجراثيم الصعبة, Abbad. I, 221, 1 (cf. III, 77), ce qui semble signifier proprement: «traverser sur sa monture des chemins raboteux,» au fig.: «affronter toutes sortes de périls.»

جرج.

جَرْج et مُجَرَّج voyez sous شرش.

كَرْكاع *noix*, Domb. 71.

جُرْجانى étoffe de soie qui tire son nom de la ville de Djordjân, Gl. Edrîsî; on la fabriquait aussi à Almérie, Macc. I, 102, 6.

جرجر I *bavarder*, Hbrt 239. — *Tirailler*, tirer à diverses reprises de côté et d'autre, Bc.

جَرْجَر المصرى الجَرْجَر *lupin*, Most. v° ترمس (les voyelles dans N).

جَرْجار *olive très-mûre et qui n'a plus rien d'amer*, M.

جَرْجُور *bavard*, Hbrt 239 (Alg.).

جَرْجُور *fenouil*, Most. v° رازيانج. — Dans l'île de Sawâkin, *sorte de millet*, dont le grain est très-gros, Bat. II, 162.

جَرْجير *cresson*, Ht; chez Bc جرجير الماء. — «Girgir Sukarra,» *eruca sylvestris lutea*; Pagni MS. — Dans le passage de la Chrest. de Silv. de Sacy, cité par Freytag, I, oo, 7 a f. de la 2e édit., on ne trouve pas, comme il dit: الجرجير المتوكلية, ce qui serait

المرض امر امير المومنين رضه باسقاط محمد الذى كان ولىّ العهد من الخطبة — وفهمَ النّاس ان الجرحة الموصوفة قد قُضِىَ بها، وأُسْقِطَ من الخطبة بسببها», Prol. I, 389, 2 (de Slane, dans sa trad., a cru à tort que ce terme a dans ce passage le sens de تجريح).

جِراح (voyez Freytag) *blesser* ou *être blessé*, Vie de Timour II, 366, 4, Koseg. Chrest. 87, 2 a f., Auw. I, 599, 1, où il faut lire ainsi (man. de Leyde الجراح).

جِراحة. علم الجراحة *chirurgie*, Bc.

جريحة pl. جرائح *chose étrange*, M.

جِرَاحىّ *chirurgical*, Bc.

جَرَّاح *qui blesse souvent* ou *beaucoup*, Voc.

جارح pl. جَوَارِح *carnassier, rapace, vorace;* طير جارح *oiseau de proie*, Bc.

جارحىّ *chirurgien*, Ht.

جَوَارِحِيّة sorte de jeu d'échecs sur un tablier de $7 \times 8 = 56 + 12 = 68$ cases, van der Linde, Geschichte des Schachspiels I, 108.

جرخ II s'emploie quand on invite un homme à faire une chose et qu'il ne la fait pas, M.

جَرْخ pl. جُرُوخ *une arbalète avec laquelle on lançait, soit des flèches, soit le naphte*, Mong. 285, J. A. 1848, II, 213, 1850, I, 254, Amari 206, 8, 334, 1. — *Roue*, Bc. — جرخ فلك *cheval de frise*, Bc. — جرخ الشمس *hélianthème*, Bc.

جَرْخِىّ *arbalétrier*, Mong. 285, Amari 107, 12, Bat. IV, 92.

جرد I. جرد القومَ *il les mena tous en avant, jusqu'au dernier*, M.

II seul *déchausser, ôter la chaussure*, de même que جرّد السباط, Alc. (descalçar). جرّد السلاح *désarmer, ôter les armes*, Alc. (desarmar). — *Dépouiller, dévaliser*, Voc., Alc. (despojar robar). — وتُجرّد العشب عنه *on arrache les mauvaises herbes*; Auw. I, 311, 8. — *Détacher*, mettre séparément pour quelque dessein, Bc. — *Rassembler des troupes*, Hbrt 137, لفلان *contre quelqu'un*, Fragm. hist. Arab. 248, 5; dans ce

contre la grammaire, mais le second mot a la copulative; ce sont donc deux plantes différentes, et جرجير a ici son sens ordinaire, celui de «roquette.»

تَجَرْجُر *préparation à la roquette*, Auw. II, 410, 12, 414, 20 et suiv.

جرجرينج *trèfle*, Payne Smith 1159.

جرجس, chez Freytag, est dans le Gl. Manç. جِرْجِيس, pl. جَرَاسِيس, aussi Payne Smith 1167.

جرجق nom d'un arbre d'où l'on tire une sorte de miel, Burckhardt Nubia 437.

جرجم I *décharner* un os, M.

كَرَاجِم *amygdales*, Domb. 84.

جرح II *rosser, battre violemment*, Alc. (aporrear). — *Appeler d'un jugement*, Alc. (apelar, تجريح apelacion).

VII *recevoir une blessure, être blessé*, Voc., Bc, Abou'l-Walîd 103, 32, 104, 1, 1001 N. I, 82, 4.

X c. الى p. *se rendre odieux à*, Cout. 32 v°: اثنان قد استبلغا فى الاستجراح الى محمد فى رضى طروب

جَرْح. Le pl. أَجْرُح, Abou'l-Walîd 104, 1, et le pl. du pl. جُرُوحات, Bc, Most. sous بيرية شلديرة: حشيشة تجبر الجروحات — الجرح اليمنى *l'ulcère du Yémen*, Burton I, 373.

جُرْحة, pl. جِرَاح, جُرْح et جُرُوح, *blessure*, Voc., Abou'l-Walîd 453, 23. — *Envie, jalousie*, L. (libor (zelus ut invidendo)). — Pl. جِرَاح *bube, petite élevure sur la peau, pustule, bourgeon qui vient au visage*, Alc. (buva). — On trouve nommés les جرحات et les اغصان comme les parties, les membres, dont se compose le genre de poème nommé مُوَشَّح, J. A. 1839, II, 163, 3 a f., 164, 4 a f. Je ne sais si la leçon est bonne.

جُرْحة *conduite blâmable par laquelle on se rend indigne de remplir un emploi, de succéder à la couronne, etc.*, Müller 44, 6, Çalât 39 r°: وعند الانصراف منها فى الطريق ظهر من جرحة محمد المخلوع ما وجب (l. اوجب) غلبة اثر ذلك الخلع وذهب فى جانبه الصحح من شرب الخمر المحرمة وظهور السكر عليه وذلك ولما تمادى, انه تقيّاها على ثيابه, id. 40 r° et v°:

passage on peut aussi traduire: *envoyer un détachement de cavalerie* (une جريدة) *contre quelqu'un*, car Freytag a جرّد لفلان en ce sens; mais je crois qu'en tout cas le Gloss. attribue à tort à cette expression le sens de: «tirer l'épée contre quelqu'un.» — *Abstraire*, considérer séparément les choses réellement unies, Bc; يجرّد منها صورا اخرى «leur donne, par abstraction, d'autres formes» (de Slane), Prol. II, 364, 14. — جرّد كتابا من كتاب اخر *extraire un livre, en faire un abrégé, un sommaire*, Meursinge 22, 12. — *Consacrer*, dévouer, destiner, employer quelque chose à un certain usage, Abbad. I, 243, 14: جرّد نهارَه لابرام التدبير، واخلص ليله لتملى السرور «il consacrait ses jours à la conduite des affaires publiques, et ses nuits au plaisir.» — Le calife Omar II ôta au gouverneur de l'Ifrîkiya le droit de nommer celui de l'Espagne, وجرّد اليها عاملا من قِبَله «et envoya dans ce dernier pays un gouverneur nommé par lui-même,» Macc. I, 156, 11. — L'expression علمتُ جرّد القران a été notée par Lane; on dit: القران تجريدةً, Amari 180, 10, 331, 2 a f. (cf. Annot. crit.), ce qui semble signifier: j'avais appris par cœur le Coran, mais sans y joindre l'étude des traditions juives ou chrétiennes. Le verbe جرّد seul s'emploie aussi en ce sens, 1001 N. Bresl. III, 170, 3, en parlant d'un enfant qui était à l'école: ختم وجرد وقرأ في العلم والنحو والفقه وسائر العلوم. — *Exercer un cheval, le mettre en haleine*, Bc. — (Dénominatif de جريدة, voyez) *inventarier*, Cherb. Dial. 206. — جرّدتُ له عن ساعدى *préparer*, Voc. — Voyez تجريد et متجرّد.

V. تجرّد في عساكره «il partit en détachement avec ses troupes,» Bat. III, 257, comme on dit سار تجريدةً, de Sacy Chrest. II, 55, 4 a f. — C. عن ou من r. *quitter, abandonner, renoncer à*, 1001 N. I, 730, 1, en parlant de deux ermites: ils ne se nourrissaient que de mouton et de lait de brebis, متجرّدين عن المال والبنين «en renonçant à l'argent et aux mets délicats» (cf. sous بنين); تجرّد عن الخدمة, *quitter, abandonner le service, se retirer du service*, Bc (aussi c. من); تجرّد عن الدنيا *quitter le monde, embrasser la vie religieuse* (aussi تجرّد للعبادة, Lane, Macc. III, 109, 20), *aller vivre dans la retraite et la pauvreté*, Bat. III, 159: تجرّد عن الدنيا جميعا ونبذها; R. N. 19 r°: كان متجردا من الدنيا زاهدا فيها; *ibid.* 19 v°: تجرّد. تخلّى من الدنيا وتجرّد منها seul a le même sens, Macc. I, 583, 7. Selon les paroles qu'on trouve chez Macc. III, 164, 2, التجرّد est: se détacher de tout, excepté de Dieu, que l'on considère comme son seul ami. On y lit qu'il y a quatre preuves de l'amour de Dieu; la première est الافلاس, «la pauvreté,» et c'est التجرّد الّا عنه كالخليل. Quand en voyage on ne porte rien avec soi, c'est un signe qu'on est un véritable متجرّد, Macc. I, 939, 21. Le terme التجرّد a donc le sens de *pauvreté*, mais seulement quand il est question d'un homme pieux qui renonce de son plein gré aux biens de ce monde, p. e. Macc. I, 911, 20: خرج من الاندلس على طريقة الفقر والتجرّد, et dans la ligne suivante: واظهر الزهد والعبادة; aussi comme synonyme de فقر chez Macc. I, 583, 3 a f.; الفقراء المتجرّدون, Bat. I, 107, 176, Macc. I, 588, 17. Un متجرّد passe sa vie dans le célibat, et dans certains passages on peut même traduire ce terme par *célibataire*, Bat. II, 90, en parlant de fakîrs attachés à une zâwia: منهم المتزوّجون ومنهم الاعزاب المتجرّدون; *ibid.* 261, IV, 319: وكان متجرّدا عزبا لا زوجة له; cf. Defrémery Mémoires 151. On donne souvent aux Soufis le titre de متجرّد, Macc. I, 5, l. 9, 583, 5, Autob. 202 r°: العالم الصوفى المتجرد ابو عبد الله, ce qui signifie ordinairement: *celui qui a quitté le monde*; mais quelquefois aussi: *celui qui a dégagé son âme des entraves corporelles*, car tel est le sens de تجرّد chez les mystiques, Prol. I, 206, 4. Enfin on dit encore: كان قائما على قدم التجرّد, dans le sens de كان متجرّدا ou تجرّد, Bat. IV, 23. — C. عن p. *quitter quelqu'un*, p. e. en parlant d'un général qui quitte l'ennemi sans l'attaquer, Akhbâr 97, dern. l.

VII quasi-passif de جرد dans le sens de *radere* et dans celui de *rodere*, Voc. — *Se détacher*, Gl. Manç.: خراطة هو ما ينجرد من المعى عند الاسترسال — *Se mettre en haleine* (cheval), Bc.

جَرْد est à Bengazi le nom du *barracân*, Hamilton 12 (longue description). — *Raclure*, *ratissure*, *ce qu'on ôte en raclant*, *en ratissant*, Alc. (raedura). — *Terrain élevé et fort éloigné de la mer*, M. — جاء القوم جردًا ou جَرْدَ العصا *ils vinrent tous et sans qu'un seul restât en arrière*, M. — Le pl. جُرُود *troupes de soldats*, M. — خصوة الجرد *castoréum*, matière tirée du castor, Bc.

جَرْدَة *raclure*, *ratissure*, Alc. (rasura o raedura).

جَرَاد. Espèces de sauterelles: جراد احمر, جراد سمان, جراد خَيْفان (aussi chez Lane), مُكْن, طيار ou جراد نجديات, جراد عصفور, Niebuhr B. 162; et جراد نحّاف, Burckhardt Syria 238, Bg 703; جراد البقل, Casiri I, 320. Les sauterelles ont leur sultan, سلطان الجراد, Jackson 51, 55. — جراد البَحْر. De même qu'on donne en espagnol le nom de «langosta de la tierra» à la sauterelle, et celui de «langosta de la mar» à la langouste, جراد البحر signifie: *langouste*, *écrevisse de mer*, Alc. (langosta de la mar, langostin pescado de la mar), Bc, Bait. I, 246 c; — *poisson volant*, Niebuhr B. 167, Burton I, 213. — جراد ابْليس est, dans le Hidjâz, la plus petite espèce de sauterelle, Burton II, 116 n. — *Bourse*, Hbrt 103.

جريد *bâton*, *canne*, *espèce de javelot sans pointe*, Bc; — *zagaie*, Ht. — A Tripoli d'Afrique et à Morzouk, espèce de *barracân*, celle qui est la plus fine, Vêtem. 120.

جُرَادَة *racloir*, *ratissoire*, instrument pour racler, ratisser, Alc. (raedera para raer).

جَرِيدَة *bâton*, *canne*, *espèce de javelot sans pointe*, Bc, M. — (Cf. Lane sous جريد) *taille*, *bois pour marquer par des entailles ce que l'on fournit ou reçoit*, Bc. On dit: vendre ses marchandises بالجريدة ou في الجريدة, *à la taille*, *à crédit*, Gloss. de Habicht sur le II[e] volume de son édit. des 1001 N. — *Liste*, *tableau*, *état*, *inventaire*, *registre*, *tarif*, M, Cherb. Dial. 82, 204, Martin 186, Ht, Prol. I, 325, 11, 326, 3, Ztschr. XX, 494, 3 a f., Ghadamès 19: الجريدة الملصقة بهذه الشروط «le tarif ci-annexé;» c'est dans une pièce de vers, publiée par de Sacy Chrest. I, 281, que Freytag a trouvé l'expression: جرائد معروضة; de Sacy traduit: «des registres exposés à la vue des coupables.» جريدة العسكر *le rôle des soldats*, Fakhrî 165, 1. جريدة الخَرَاج *le registre de l'impôt foncier*, 1001 N. II, 307, 4 a f. — رجال الجرائد dans une charte sicilienne publiée par Noël Des Vergers J. A. 1845, II, 318; l'éditeur observe (*ibid.* p. 334): «Il restera encore à déterminer une classe particulière d'hommes désignés dans notre diplôme par رجال الجرائد, *les hommes des chartes*, car le mot جريدة répond à la signification des mots charte ou instrument dans tous les documents arabes que je possède. Ne pourrait-on pas supposer qu'il s'agit ici des *cartularii*: «Servi, dit Ducange, per chartulam seu epistolam manumissi»?» Amari MS: «Des Vergers s'est trompé: رجال (اهل) الجرائد signifie *villani* ou serfs de la glèbe. Du reste, جريدة, dans les chartes arabes de la Sicile, signifie aussi bien *Platea* des villani [Ducange: *platea*, ager cum mansione, seu domo], que description des confins d'une propriété.» — جريدةً *sans bagage*, *sans pages*, *sans suite*, Athîr VII, 350, dern. l.: فاتاه كتاب ابيه ابراهيم يامره بالعود الى افريقية فرجع اليها جريدةً فى خمس قطع شوانى (au lieu de يامره, le texte porte بامر; j'ai corrigé d'après Amari, qui a publié ce passage); id. IX, 10, l. 13: فجرّد الفرنجى عسكره من اثقالهم وسار جريدةً; Freytag Chrest. 98, 2 a f.: وصل جريدةً وتخلف عنهم الغلمان والحشد (l. وتخلّف); cf. 117, 2, 120, 10, 126, 2, 12 et 8 a f., 186, 15. — بدّه يرمى جريدة قدامك *il veut parvenir à se faire honneur*, *il veut se faire un mérite*, *auprès de vous*, Bc, M: ومن كلام المولّدين ضَرَبَ فلان قُدّام فلان جريدةً اى فعل له فعلةً حسنة ☆

جرادى sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 5.

جُرَيْدات (pl.) *petites sauterelles*, Abou'l-Walîd 777, 7.

جَرَّاد *étranger qui vient dans une ville pour y faire des achats*, M.

اجرودى vulg. pour أَجْرَد, *ras*, M.

تجرّد = تَجْرِيد *quitter le monde*, *embrasser la vie religieuse*, *aller vivre dans la retraite et la pauvreté*; chez Bat. IV, 23, deux man. (voyez p. 453 des notes) portent: كان قائما على قدم التجريد, tandis que d'autres donnent التجرّد; la même expression dans le Cartâs 98 de la traduction, n. 10; hémistiche chez Macc. I, 50, 15: ورُضْتُ النفس بالتجريد زهدًا; Khatîb 78

وانقطع الى تربة الشيخ ابى مدين بعباد تلمسان v°: موثرا للخمول — ذاهبا مذهب النحلة (؟) من التجريد والعكوف بباب الله. Quelquefois on peut traduire *célibat* (voyez sous جرد V), Defrémery Mémoires 151. Dans d'autres passages, surtout quand il est question de Soufis: *se délivrer de la conscience de sa propre individualité*, ce qui, d'après leur système, est nécessaire pour rendre possible l'union de l'âme avec la divinité; voyez la note de M. de Slane, trad. d'Ibn-Khallic. II, 155, n. 4, dans le texte I, 417, 5. Dans le passage des Prol., III, 144, 11, le même savant traduit: *le dépouillement des sentiments mondains qui préoccupent l'âme.* — Ce terme doit avoir un tout autre sens chez Macc. I, 693, 5, où on lit qu'au Caire un homme pauvre peut faire tout ce qu'il veut من رقص فى وسط السوق او تجريد او سكر من حشيشة او صحبة مردان; évidemment il s'agit ici d'un plaisir, d'un divertissement. — علم تجريد الوجود *ontologie*, Bc.

تَجْرِيدَة. تجريدة عساكر *détachement*, troupe de soldats, Bc; سار تجريدة *il partit en détachement*, de Sacy Chrest. II, 55, 4 a f.; *armée*, Hbrt 137. — *Expédition*, entreprise militaire; *campagne*, suite d'opérations militaires pendant l'année ou moins, Bc. — *Dyssenterie*, M.

تَجْرِيدِىّ *abstractif*, Bc.

مُجَرِّد *racloir*, *grattoir*, Alc. (rascador para rascar). — *Herse*, Auw. I, 32, 14, II, 389, 2, 457 à la fin et suiv., avec la figure, 459. — Espèce de plaque sur laquelle on cuit le pain, Payne Smith 1515.

مُجَرَّد. فيلسوف مُجَرَّد *gymnosophiste*, Alc. (filosofo desnudo). — النبيذ المجرد est: الذى جُرِّد عن ثفله وأُدْرِكَ, Gl. Manç. v° نبيذ, *du vin dégagé de la lie et qui a pris du corps.* — Dans le sens de مُتَجَرِّد, *qui a quitté le monde*, etc., Macc. I, 621, 9: وكان زاهدا متورعا حسن الطريقة متدينا كثير العبادة فقيها مجردا متعففا. — *Pauvre*, en parlant, non pas de celui qui l'est volontairement (cf. جرد V), mais de celui qui l'est par la force des circonstances, Macc. I, 693, 3 et 9. — On dit: بمجرد النظر اليه *à vue d'œil*, *à la simple vue*, *à la seule vue*, Bc; لا يصح لهم من اسم اليهودية الا مجرد الانتماء فقط «le nom de juifs ne leur convient qu'en raison de leur origine,» de Sacy Chrest. I, ١٠٩, dern. l.; cf. I, ١٥٤, 1, Hamâsa 20, 19, Prol. I, 8, 2 a f., 9, 4, 248, 17, Cartâs 364 des notes, 4 a f., Fakhrî 376, 8. — بمجرد ما *aussitôt que*, Bc. — مجردا *métaphysiquement*, Bc. — فقط مجردا *purement et simplement*, Bc.

مِجْرَدَة pl. مَجَارِد *herse*, Voc.

مَجْرُود *en haleine*, *en exercice* (cheval), Bc. — مجرود على السفر *habitué à voyager*, M. — *Ustensile en fer pour porter le feu*, M.

جَرْدَق et جَرْذَق, جَرْذَقَة et جَرْدَقَة, pl. جَرَادِق et جَرَادِيق, cf. Harîrî 138, 7 et 8 du Comment. A Fez les جرادق étaient ce qu'on nommait فطائر à Tunis, Cabbâb 78 v°: والفطائر رغائف رقاق تطبخ فى التنور وتسمى عندنا الجرادق. Bat. III, 123, en parlant de Moultân: وخبزهم الرقاق وهو شبه الجراديق. A Damas on donne le nom de *djardaca* à une pâtisserie de froment, qui est mince, puisqu'elle est à peine de l'épaisseur du dos d'un couteau, grande, ronde, cuite dans de l'huile d'abricots et arrosée de *dibs* tirant sur le brun; on ne la mange qu'au mois de Ramadhân, Ztschr. XI, 517—8.

جردم I *décharner* un os *avec les dents*, M.

جُرْدُون pl. جَرَادِين, aussi avec le *dzâl*. Ce terme existe, quoi qu'en dise Freytag. *Rat de Pharaon*, *gros rat des champs*, Hbrt 64, Bc, M, 1001 N. Bresl. VIII, 8: جردون اى فار.

جرذ.

جُرَذَة *fém.* de جُرَذ, Abou'l-Walîd 227, 8.

جُرْذَانَة *souris*, L (mure). C'est le n. d'un. formé à la manière vulgaire de جُرْذَان, pl. de جُرَذ.

جرز II *avaler*, Voc.

جُرْز *verge* de fer, d'or, Bc.

جَرِز *audacieux*, *hardi*, Ht.

جُرْزَة *gerbe*, faisceau de blé coupé, Bc; جرزة حطب *fagot*, *fascine*, Hbrt 196, Bc, qui donne le pl. جراز; جرزة اقلام *faisceau de calams*, R. N. 70 r°.

جَرَازَة *gloutonnerie*, *voracité*, L (voracitas, gluvie, ingluvies), Voc. (ingluvies).

جَرْزُون chez les Egyptiens par transposition pour زَرْجُون sarment, Hbrt 196.

جَرْزِيَانُوا aloë americana, Domb. 74.

جرس I voyez sous la II^e forme.

II *promener ignominieusement*, *promener* un criminel *par la ville*, Maml. I, 2, 50, Bc, Macc. I, 135, 6, 1001 N. IV, 233, 7 a f., 493, 4, Bresl. IV, 146, 4. Quatremère (Maml. I, 2, 106) a soupçonné que, lorsque l'on promenait ignominieusement un criminel, il était précédé d'une sonnette, جَرَس, au son de laquelle on proclamait la faute qui avait attiré sur ce malheureux la vengeance du prince, et que cette circonstance a motivé l'emploi de ce verbe. Mais il n'en est pas ainsi; le fait est qu'on attachait des sonnettes, جَرَس, au bonnet haut dont on couvrait la tête du criminel qu'on promenait en public; c'est par suite de cet usage que جرّس a reçu le sens dont il s'agit. C'est ce qui résulte d'un passage de Masoudî, cité J. A. 1847, II, 420, où on lit qu'un personnage fut promené ignominieusement, ayant la tête couverte d'un bonnet haut, garni de bandes et de sonnettes, جلاجل. Tavernier (cité *ibid.* 421) atteste aussi que le supplice ordinaire pour ceux dont on a découvert la tromperie, est de leur mettre sur la tête un bonnet haut, avec une clochette pendue au cou. Quelquefois, mais abusivement, on emploie la I^re forme, nom d'act. جَرْس, 1001 N. Bresl. IV, 160, 6: انا الذى امرتُ جُعفر البرمكى بضرب المشايخ وبجرسهم. — *Pilorier*, mettre au pilori, Bc. — *Diffamer*, *noircir*, *tympaniser*, décrier quelqu'un hautement (le *hâ* est une faute d'impression); جرّس نفسه *se noircir*, se rendre infâme par quelque méchante action, *se prostituer*, Bc. — *Placarder* quelqu'un, l'attaquer par des critiques injurieuses, Bc. — *Faire un esclandre*, quereller, Bc.

IV. On dit اللجام المُجْرِس « une bride qui rend un son, » Calâïd 96, 17, parce qu'on attachait des sonnettes aux brides des chevaux.

جرس voyez جُرْسة.

جَرَس *cloche* d'une église chrétienne, Voc., Hbrt 156, Berb. I, 392, 11. — *Timbre*, cloche frappée par un marteau, Bc.

جُرْسة *décri*, perte de la réputation; *scandale*, éclat que fait une chose honteuse à quelqu'un, Bc (sans voyelles), 1001 N. IV, 465, 3 (où Bresl. X, 447, 5, a جرس) et 7 (où Bresl. a aussi جرسة). — *Esclandre*, accident qui fait de l'éclat avec honte, Bc. — *Insulte*, *outrage*, Hbrt 242 (جُرْسة), Bc; *infamies*, paroles injurieuses, Bc.

جَرَسة *campanule* ou *gantelée* (plante), Bc.

جَرَاسِيَا voyez plus haut p. 180 b.

جَرَّاس dans la 1^re partie du Voc., sans explication; *carillonneur?*

مَجْرَس *herse*, Ht. Je crois que c'est une faute de l'auteur, ou peut-être du peuple; le mot véritable est مَجْرَد (voyez).

مُجَرَّس *infâme*, *flétri par la loi*, *l'opinion*, *déshonoré*, *repris de justice*, Bc.

جرش II *piler grossièrement*, Voc.

V quasi-passif de la II^e, dans le sens qui précède, Voc.

جَرِيش دقّ جريشا *piler grossièrement*, Bc.

جَرِيشَة espèce de mets, Palgrave I, 73.

جَارُوش et جارُوشة, pl. جواريش, *moulin à bras pour le blé*, Bc, M.

جَوَارِش Gl. Manç.: جوارش معناه الهاضم اسم اعجمى وقد نطق به بعض اللغويين جوريشا وعلى ألسنة اللغويين فى اثناء الكلام الجواريش بفتح الجيم وترك النون فلعلّه جمع جورش هذا المعرب على قلّة استعماله. On trouve جوارشات chez Chec. 182 r°, 188 v°. — *Légumes*, *graines qui viennent dans des gousses*, M. — جُوارِش sorte de sucrerie, M.

جرص II pour جَرَّس, *promener* un criminel *par la ville*, Bc.

جَرَص pour جَرَس, Payne Smith 1141.

جرط.

جُرُط *ornement*, Voc.

جرع I dans le Voc.: *bibere amaritudinem in inferno.*

V vulg. pour تجرّأ, M.

VII Voc. sous bibere.

ظريف فى الغاية = هو جرعة عسل جرعة, M.

جَرْعًا ou جَرْعَى, pour جَرْعاء, *contrée*, *terrain*, P. Macc. II, 447, 2 (cf. Add. et Corr.), *plaine* (de Slane), P. Prol. III, 371, dern. l. (voyez la correction de ce vers dans la trad.).

جرف I *râteler*, ôter les ordures avec le râteau, amasser avec le râteau, Bc. — جرف الارض *houer*, Bc. — N. d'act. جريف, *disperser*, Mehren 26.

V *se laisser émier?* voyez Gl. Edrîsî.

جُرْف ou جُرُف semble signifier proprement (cf. Lane): *pente roide*, *le penchant* d'une montagne, d'un précipice, *le bord escarpé* d'un torrent, d'un fossé; mais on a appliqué ce mot à ce qui est au-dessous et au-dessus de la pente, de sorte qu'il a reçu le sens de *ravin* ou *fossé*, et celui de *falaise* ou *rocher escarpé*. — Dans le premier sens: Athîr VIII, 412, 4 a f.: ووصل المنهزمون الى جرف خندق عظيم كالحفرة فسقطوا فيها من خوف السيف; Most. v° شلدير: يريد: وفى تنبت كثيرا على اجراف السواقى والسياجات; Bait. I, 42 a: ينبت فى مواضع خشنة واجراف قائمة; c'est la traduction d'un passage de Dioscorides, IV, 144, dont le texte porte: Φύεται ἐν τραχέσι τόποις καὶ κρημνώδεσι; dans le Voc. *ripa*. — *Ravin* ou *fossé*, Gl. Edrîsî 277, 387—8; R. N. 85: Abou-'l-Fadhl ayant été tué dans la bataille, اخذت ابا الفضل رميتُه فى جرف وردمته عليه خوفًا ان يظهروا عليه فيشتفوا منه. — *Falaise*, *rocher escarpé*, *hauteur*, *colline*, Gl. Edrîsî; «*djeref*, haute falaise,» Pellissier 175; «*djerf*, escarpement,» Carette Kab. II, 400; «*djerf* désigne non-seulement les falaises du bord de la mer, mais tous les escarpements ou la colline qui les présente,» Renou 221; l'expression عيون الاجراف est rendue par *fontes rupium* dans l'ancienne traduction d'une charte sicilienne chez Lello 19, Amari MS; on trouve comme nom propre طَرَف الجَرْف ou راس الجَرْف, et c'est, dit Barth W. 258: «ein hochfelsiger Kap;» certaine montagne est nommée par un auteur «Djerf-el-Gueléah,» et par un autre, «Djebel-el-Klie,» R. d. O. A. VII, 296; R. N. 97 v°: فقلت له هل رايت الشيخ ابا الحسين فاشار الى جرف على شاطى البحر وقال هو تحته يصلّى; Athîr X, 409, 8 a f.; Auw. I, 46, 7 a f. — *Quai* construit pour s'opposer aux empiétements du fleuve, *digue*, de Sacy Chrest. I, 230, Koseg. Chrest. 121, 5, Akhbâr 114, 5; lisez de même Djob. 83, 16 et Auw. II, 556, 4 a f.; l'explication que Rousseau a donnée de ce mot dans le J. A. 1852, II, 169, est erronée, mais il résulte de ce qu'il dit que مجاز الجرف signifie: «le passage de la digue.» — *Alluvion*, accroissement du sol par le dépôt latéral des eaux, pl. جروف, Bc; je crois que ce mot a ce sens chez Bait. II, 177 b, où on lit qu'une plante croît فى الجروف الساحلية; peut-être l'a-t-il aussi dans le passage d'Ibn-Haucal, cité Gl. Edrîsî 277. — جرف رمل *banc de sable*, Bc.

جَرْفَة *rocher*, Becrî 113, 11.

جَرَفَة *alose*, Léon 552, en parlant du lac de Bizerte: «Post mensem Octobrem genus quoddam piscis capitur quod apud Afros *Giarapha* appellatur; eundem piscem esse crediderim, qui Romanis *Laccia* appellatur: tum enim pluvialis aquæ accessione, huius fluminis aqua dulcis efficitur, qualem maxime huiusmodi pisces amare dicunt.» Edrîsî ١٥, 2 nomme un poisson de ce lac, dont le nom est dans les man. جوجة, حرحة ou جرجة; peut-être faut-il lire جَرَفَة.

جَرْفى sorte de raisins, Hœst 303.

جَرّاف *miraillet*, *raie*, *lisse*, Pagni MS (gerâf, occhiata). — *Creux*, Ht.

جَرَافَة = زرافة *giraffe*, Hbrt 63.

جَرّاف *râteleur*, Bc.

جَرّافَة pl. جَرارِف *traîneau*, sorte de grand filet pour prendre du poisson, L (retia, sagena (retia), tragum), Voc. (sagena). Ce mot s'est conservé en esp., *algerife*, et en port., *algerive*; corrigez ce que j'ai dit sur leur origine dans le Gl. Esp. 124. — جرّافة سلطانية *nettoyage des canaux*, travail du serf, Mehren 26.

جارِف. الطاعون الجارف *la grande peste noire* qui désola l'Asie, l'Afrique et l'Europe en 1348 de J. C., Prol. I, 51, 3 a f., Berb. I, 78, 270, 476, 7 a f., II, 366, 2 a f.

جاروف aussi en parlant de la pluie, مَطَر جاروف, Payne Smith 1141. — *Ratissoire*, Bc.

أَجْرَف sorte d'herbe, Burckhardt Arab. II, 396.

مِجْرَفَة *pelle*, Bc, Hbrt 178, 197, Mehren 26, Auw. I, 108, 9 a f, 5 a f. — *Houe*, Bc, 1001 N. Bresl. III, 259 (où l'éd. Macn. I, 889, a فأس).

جرق.

جَرْقَة mode de musique, Salvador 32; c'est peut-être جركة (voyez).

جراق *créature*, protégé, homme qui doit sa fortune à un autre (= شراق), Bc.

جرك.

جركة *chanterelle*, corde la plus déliée, la plus aiguë d'un violon, Bc.

مجرك *brodé*, Hbrt 88; c'est peut-être une faute pour مُجَرْكَش, qui a ce sens.

جَرْكَش = زَرْكَش *broder d'or*, Fleischer Gl. 49, 50, Bc.

جرم I *mettre à l'amende*, Bc, Hbrt 214, M. — جرم اللحم عن العظم *désosser*, M. — جَرُمَ c. على dans le Voc. *audere;* probablement: *oser résister à* quelqu'un, ainsi que جَرُوَ على, qu'il donne sous le même article. — = جَرَنَ *battre le blé avec la machine* النورج, Mehren 26.

II c. a. p. *imputer un crime à* quelqu'un, M.

V *commettre un crime* est dans Lane; exemple: Bayân II, 284, 13.

جَرْم. Beaucoup de voyageurs parlent de cette espèce de barque, dont on se sert en Egypte. Belon 231, qui écrit par erreur «gerbes,» dit que, sur le Nil, ces barques sont de trois ou quatre sortes, et il les décrit; Coppin 169 («germe»): «barque plate et découverte, comme celles qui portent le sel sur le Rhône;» d'Arvieux I, 183: «germes; ils n'ont point de pont; ils sont longs à peu près comme ceux qui apportent le bois à Paris;» Vansleb 106: «germes, très-longues barques, faites pour décharger les vaisseaux et pour les tirer hors des bancs de sable;» Turner II, 307: «the boat was a large three-masted jerm, without covering, as usual in these vessels, but with a large capacious deck;» voyez aussi Ghistele 189, 235, Schweigger 256, Mantegazza 82 et ailleurs, Browne I, 51, Fesquet 60, v. Richter 7, Amari Dipl. 424, n. *aa*.

جِرْم. جرم محذوف *projectile*, corps lancé, Bc. — Proprement *corps*, s'emploie dans le sens de *volume*, *l'étendue*, *la grosseur d'un corps*, Haiyân-Bassâm III, 49 r°: صخرة عظيمة الجرم, Abd-al-wâhid 182, 14. — Le pl. أَجْرام *gros blocs de pierre*, Prol. II, 206, 2; — *vastes édifices*, Prol. II, 201, 2 a f., 319, 13, 323, 11. Dans les 1001 N. III, 29. 5 il est question d'un monstre qui avait deux oreilles مثل الجرمَيْن; je crois que cela signifie: «comme deux gros blocs de pierre;» Lane, qui avait la même leçon sous les yeux, car elle se trouve aussi dans l'éd. de Boul., traduit «mortier;» mais جرم n'a jamais ce sens. — جرم seul, sans فَلَكي, a aussi le sens de: *corps*, *globe*, *disque des planètes*, Bc; جرم البَرِيَّة, dans un vers, en parlant du roi de Perse, semble signifier: *celui qui, parmi les mortels, est le corps céleste, le soleil;* voyez notes sur Badroun 45. — حسّ جرم *grave*, bas et profond (ton), Bc.

جُرْم *audace*, Voc.; dans L *abstinatio* (pour obstinatio) وجرم (pour قَسْوَة) قَصْوَة. — عاشَرَ الأجْرام *s'encanailler*, Bc.

جَرْمَة *truelle*, Hbrt 83, Ht.

جُرْمَة *grand vase dont se servent les vinaigriers*, Descr. de l'Eg. XII, 437.

جُرْمِير (de جُرْم avec la termin. esp. «ero») *audacieux*, Voc.

جَرِيم *audacieux*, Voc.

جَرَامَة *audace*, Voc.

جَرِيمَة. سجن الجرائم *la prison pour les crimes*, *pour ceux qui ont commis des crimes*, Khallic. I, 107, dern. l., 108, 1. De Slane, dans une note sur la trad. de ce passage, soupçonne que cette prison a été nommée ainsi pour la distinguer du مُطْبَق ou prison d'Etat. — *Tort qu'on fait à quelqu'un*, Voc. (iniuria). — *Accusation*, Roland. — *Amende*, Quatremère dans le J. d. S. 1843, 397—8, Hbrt 214, Bc, M, Macc. II, 159, 4 (cf. Add. et Corr.).

جَرومِيّ. الفواكه الجرومية semble signifier *les fruits à pepin*, Edrîsî, Clim. II, Sect. 6: الفواكه الجرومية من الموز والرمان والتين والعنب ونحو ذلك

جَرِيمَة *queue*, Domb. 66, Bc (Barb.).

أَجْرَم *le plus criminel*, Abbad. I, 51, 3 a f. (cf. III, 21).

تَجْرِيم. On a vu, par le témoignage de Vansleb, que les barques nommées «djerm» servent à décharger les vaisseaux, et je crois que تجريم signifie proprement: *transporter à terre*, *sur des* djerm, *les marchandises qu'on a retirées du vaisseau;* mais dans Amari Dipl. 182, 4 (cf. 424 *aa*) ce terme signifie: *l'argent qu'on paie pour ce transport*, de même que تفريغ qui suit, proprement «décharger les marchan-

dises,» a ici le sens de «l'argent qu'on paie pour décharger les marchandises;» les expressions من أجر معتادة et من غير زيادة ne laissent aucun doute à ce sujet.

مُجَرَّم gueux, vagabond, coquin, Bc. — Forçat, galérien, Bc. — Dans L distinctement brocc, que je ne comprends pas. Scaliger en a fait brocus; mais je ne vois pas comment le mot arabe aurait reçu le sens qu'a le latin broccus, brocchus, etc.

جرمز.

جَرْمَزَ جمعت جراميزى, de Sacy Chrest. II, 419, 16, où l'éditeur traduit: «je me hâtai de ramasser tout ce que je possédais;» جمع لها جراميزه, Berb. II, 93, 7, où de Slane traduit: «il prit ses mesures en conséquence.» — Voyez جربز.

جَرْمَشَق «espèce de bois; je crois que c'est érable,» Lane M. E. I, 201.

جرمقانى (?) espèce de gentiane, Bait. I, 260 b; leçon de A; dans CEL la première lettre est un ح, et dans BD un خ. — Espèce de sauterelle, Casiri I, 320 a.

جرن.

جُرْن bassin, pierre creuse (= حوض), auge, pierre creusée, auge de puits, Bc; Bait. I, 42, dern. l.: on fait de cette pierre (lapis Asius) des bassins, اجران, dans lesquels les goutteux mettent les pieds pour adoucir leurs souffrances; Macc. I, 655, 3: il avait un jardin où il se divertissait et où il y avait un grand bassin de marbre, fait d'une seule pièce. Il paraît que جرون s'emploie, dans le sens de sarcophage, comme un singulier, Masoudî II, 379, Abou-'l-mahâsin I, 43, 8. جرن المعمودية fonts baptismaux, Bc. — Bassinet, partie creuse d'une arme à feu, où est l'amorce, Bc. — Fosse, Ouaday 87 (déjà cité dans le Gl. Edrîsî, mais il n'est pas nécessaire d'attribuer aussi à ce terme le sens de puits, car dans le passage d'où nous avions conclu, M. de Goeje et moi, qu'il avait cette signification, il peut fort bien avoir celui de bassin ou auge). — Grange, bâtiment où l'on serre les gerbes, Bc. — Mortier de bois, Ztschr. XXII, 100, n. 35, avec les pl. اجران, جرون et جران, Bc, Bg. — Moulin à café, Mehren 26.

جُرْنِيَّة (esp. cherna) espèce de turbot, Alc. (merino pescado); Lerchundi écrit جَرْنِبَة.

جَرَان, n. d'un. ة, grenouille, Hbrt 68 (Barb.), Pagni MS, Daumas V. A. 432; crapaud, Ht.

جرون voyez جُرْن.

جريس sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 13; chez Cazwînî جرين.

جُرَّانَة est dans la 1re partie du Voc. «brandola,» et dans la 2e «brandar;» brandon, torche.

جَرِّينَة endroit où l'on vend le blé, M.

جروان magasin de blé, Mehren 26.

جَرَّان houe à longue manche, Barth V, 263.

جُرُون (esp.) pl. جَرَازِن sorte de bordure découpée, au bas d'un habit, Alc. (giron de vestidura).

جرنوب (AB, S جربوب) = الخرنوب الاملس, Bait. I, 247 b.

جَرْنِيز nom d'une plante, Daumas V. A. 380, carlina gummifera, Prax R. d. O. A. VIII, 280.

جَرْنَيط genette, espèce de civette dont la peau s'emploie en fourrures, Gl. Esp. 276.

جره.

جَرَاهِيَة publiquement, Diw. Hodz. 72, vs. 9.

جرهم II c. على r. oser, M, Bâsim 65: من كان رسول شرع قديم ابقيه وزيد فى جامكيته ومن كان طارى على الشرع اسقفه علقة وجرصه (= وجَرِّسه) فى بغداد حتى لا يبقا احد يتجرهم على الشرع

جرو.

جَرًا poire à poudre, Domb. 81, Ht.

جِرْو. Le pl. جروات dans Bc. — Espèce de chien qui ressemble au basset, Gråberg 131. — Avec le pl. جِرَاءٌ, le fruit du خشخاش أبيض, Most. sous ce dernier mot.

جراوة sachet, espèce de giberne, où l'on renfermait les balles qui servaient à tirer l'arbalète, Maml. II, 1, 76, cf. Mong. 285 b.

كُرونش nasturtium aquaticum, Domb. 74.

جِرِويَا chervis, chirouî; c'est l'esp. chirivia, qui vient de كراويا, Gl. Esp. 254.

جرى I *trotter*, Alc. (trotar). — Ce verbe s'emploie en parlant, non-seulement d'un vaisseau, mais aussi des personnes qui se trouvent dans un vaisseau, *naviguer*, Gl. Edrîsî, Tha'âlibî Latâïf 73, 8, où il faut prononcer نَاجْرِى, et non pas نُاجْرِى, comme l'a fait l'éditeur. — En parlant du vent, *souffler*, Gl. Edrîsî. — *S'introduire* (usage), Bc. — Valoir, v. d. Berg 71, n. 1. —

جَرْى فى امر *sollicitations*, *soins*, *démarches*, *diligences pour le succès d'une affaire*, Bc. — اخذ يجرى على قانون النحو *il commença à parler selon les lois de la grammaire*, Macc. I, 137, 4 — مَنْ جَرَتْ عليه الموسى *celui sur le visage duquel le rasoir a passé*, c.-à-d. *celui qui a atteint l'âge de puberté*; — ما جرى عليه الكيل *ce qui a été mesuré*, Gl. Belâdz.

II, comme la I^re^, *courir*, Alc. (correr cavallo, correr otra cosa). — جَرَّى الارض *faire des incursions dans un pays*, Voc. (cf. تَجْرِيَة). — جَرَّى له ابوه ولاية العهد *il nomma son fils son successeur au trône*, Bat. IV, 309; mais la leçon est incertaine et semble mauvaise; voyez la note. — *Couvrir*, spécialement en parlant d'une maison qu'on couvre de tuile, d'ardoise, etc., Lettre à M. Fleischer 183—4.

III. جاراه الكلام *entrer en conversation avec quelqu'un*, Gl. Fragm.

IV signifie *faire courir*, en parlant d'un cheval; mais on dit, par suite d'une double ellipse: اجرينا قرمونة, Cartâs 233, 13, dans le sens de: اجرينا خَيْلَنا الى قرمونة, «nous fîmes courir nos chevaux vers Carmone.» — *Donner cours*, Bc. — O. على p. (cf. Lane). *pourvoir aux besoins*, *à la subsistance de* quelqu'un, Tha'âlibî Latâïf 76, 8 (où les paroles فيُجْرِى عليهنّ sont l'équivalent de فيجعل صدقته لهنّ, qu'on trouve chez Khallic. IX, 134, 4 et 5 Wüst.), 1001 N. III, 204, 4 a f.; *assigner* un traitement, p. e. اجرى علىّ من بيت المال كفايتى وزيادة «il m'assigna sur son trésor un traitement plus que suffisant pour mon entretien;» نُجْرِى عليك الجرايات «nous vous assignerons un traitement,» Fleischer Gl. 86. — اجرى زيدا مُجْرَى عمرو *il traita Zaïd de la même manière qu'Amr*, Hamâsa 45, 6. — Dans le Holal 33 v^o^, où il est question des démêlés de Yousof avec les juifs de Lucéna (cf. mon Histoire des musulmans d'Espagne IV, 255): اجرى مَسْأَلتهم معه على وجه تركهم le cadi Ibn-Hamdîn ففعل «jugea le différend que ces juifs avaient avec le monarque en ce sens qu'il leur permettrait de rester où ils étaient; ce qu'il fit.» — *Faire valoir*, v. d. Berg 71, n. 1. — *Atténuer* les humeurs, Bc. — *Couvrir* (comme la II^e^, voyez), Lettre à M. Fleischer 183—4. — اجرى الحقّ *faire droit à chacun*, *rendre la justice*, Bc. — اجرى ذكر الشىء *faire tomber la conversation sur quelque chose*, Bc. — اجرى الريق *faire venir l'eau à la bouche*, *exciter en parlant le désir d'une chose*, Bc. — اجرى الطبيعة *faire aller à la selle*, *procurer des selles*, Bc. — اجرى عادة *introduire un usage*, Bc.

V dans le Voc. sous predari.

VI. Chez Meursinge 23, 2: لمّا كنتُ بمكّة تجاريتُ مع بعض الفضلاء الكلامَ فى المسئلة; comme la VI^e^ forme de جرى ne présente pas ici un sens convenable, je lis تَجارَيْتُ, en comparant l'expression جاراه الكلامَ (voyez sous la III^e^), et je traduis: «j'entrai en conversation avec un savant sur cette matière.»

جَرِى et جُرِى (vulg.) *foire*, *cours de ventre*, Lettre à M. Fleischer 224, dans le Voc. جُرِى البَطن; جُرِى دَم *dyssenterie*, espèce de flux de sang, Alc. (lluvia sangre).

جَرْيَة *carrière*, *lieu destiné à la course*, Alc. (carrera o corrida, corrida o carrera).

جَرْيان (pour جَرَيان) *dyssenterie*, M.

جَرَيان *accident*, Voc.

جراية *draperie de canapé en brocard*, Ht. — Dans les 1001 N. Bresl. X, 433: وجراية وقماش فاخر ينقل الى الزلال, ce terme semble être à peu près l'équivalent de قماش.

جَرّاء *polissoir*, instrument pour polir, Alc., qui donne: polidero para polir, jarrí; je pense que c'est pour جَلّاء, qui peut fort bien avoir ce sens; *ll* a donc été changé en *rr*.

جَرّايَة *roulette*, Cherb.

جارٍ *traitement*, *appointements*, Fleischer Gl. 86, Gl. Maw., Gl. Belâdz.

اجْراء *traitement*, *appointements*, Djob. 38, 5 (où

il faut lire بِهِ في جميع, comme porte le man.), 46, 13 et 15, 273, dern. l., 274, 3 et 4.

تَجْرِيَة *incursion, course de gens de guerre en pays ennemi*, Voc., Alc. (rebato); cf. جرى II.

مَجْرَى, avec ou sans ماء ou الماء, *fil, courant d'eau, ruisseau d'eau vive, rigole, aqueduc*, Bc, Hbrt 174, Ht, Gregor. 36. — *Cloaque, égout*, Voc., Alc. (albañar de casa, alvañar, caño o albañar), مجرى الاقذار Abbad. I, 306, 7. — *Saignée, ouverture faite à un canal*, Alc. (espiradero de agua, sangradera de agua cogida). — *Canal, conduit dans le corps; couloir, canal de la bile; vaisseaux, veines, artères, petits canaux;* مجرى البول *urètre, canal par lequel sort l'urine;* مجارى الرية *bronches, vaisseaux du poumon qui reçoivent l'air;* مجارى الكيموس *veines lactées, veines qui contiennent le chyle*, Bc. — *Coulisse, rainure de châssis ou volet pour le mouvoir en glissant*, Bc. — مجرى الدخان *tuyau de cheminée*, Bc. — *Carrière, lieu destiné à la course, hippodrome*, Abbad. I, 172, 8 a f., Becri 42, 14. — مجارى السحب *les endroits où se meuvent les nuages*, Berb. I, 295, 12. — Le مجرى d'un navire, c.-à-d. l'espace qu'il parcourt en un jour, est de cent milles, Djob. 31, 11. — مجرى المراكب *port*, L (portus). — *Fait, événement*, Bc, 1001 N. I, 285, 3 a f.; *mésaventure, accident malheureux*, Bc. — مجرى للخطاب *la nature de la matière, du sujet sur lequel on parle*, Cartâs 112, 13. — *Métropole, capitale*, Alc. (madriz de las cibdades).

مُجْرٍ *piqueur*, en termes de manége, Gl. Fragm. — *Allant*, qui aime à aller, Bc. — *Solliciteur*, employé à solliciter les procès, les affaires d'autres, Bc. — مجرى القيح *suppuratif*, Bc.

مِجْرَاة *coureur*, léger à la course, Bc.

مَجْرَاة = مَجْرَى *carrière*, P. Kâmil 486, 7; — *conduit*, Fakhri 371, dern. l., 372, 2 et 4.

مِجْرَاة est l'équivalent de مِدْفَع *ressort*, J. A. 1848, II, 214, n. 2, Machâri' al-achwâc 97, 11 éd. de Boulac: القوس المركبة على المجراة; de là vient que ce terme a servi à désigner une espèce d'*arbalète*, l'arbalète à ressort, dont on trouve la description J. A. l. l.

جريوات *courges*, Martin 101.

جز VII *être tondu*, Voc.

جُزّ nom d'une étoffe de soie, dont la matière première est teinte de quatre ou cinq couleurs différentes, Bat. IV, 2.

جُزَّة *les restes des feuilles de mûrier, ce que les vers à soie n'en ont pas mangé*, M.

جُزَازَة *petit morceau de papier, sur lequel le voyageur note dans son auberge les mets et les boissons qu'il désire avoir*, Hariri 282—3.

جَزَّاز *tondeur*, Voc., Alc. (tresquilador de ganado), Bc.

جَازّ et جَازَّة *couteau* de cordonnier, Payne Smith 1134.

جزأ II *doser, mettre les doses*, Bc.

X. ما يستجزأ به *ce dont on peut se contenter*, Abou'l-Walîd 58, 14, 308, 12.

جُزْء *acte*, partie d'une pièce dramatique, Bc. — Le pl. أَجْزاء *matériaux pour composer un ouvrage*, Bc. — Chez les chrétiens, *matines*, première partie de l'office divin, Alc. (maytinadas). — جزء من غَنَم *troupeau de gros bétail*, Alc. (manada de ganado mayor). — الجزء الكلّى, chez les alchimistes, semble signifier: *la réunion des éléments formant le sujet sur lequel on opère*, de Slane, note sur Prol. III, 205, 2. — جزء كلمة *syllabe*, Bc.

جُزْئِىّ *de peu d'importance*, M; امور جزئيّة *moyens secondaires* (de Slane), Prol. I, 182, 1. — تخصيصة جزئيّة *du particulier au général*, Bc.

جُزْئِيَّة *échantillon*, Macc. I, 572, 1.

جزوى. شىء جزوى *bagatelle, babiole*, chose puérile, Bc.

أَجْزَاجِى, ou avec le suffixe turc أَجْزَجِى, *droguiste*, M.

أَجْزَاخَانَة *boutique de droguiste*, M.

جزدان (pers., composé de l'arabe جُزْء et du pers. دان) *portefeuille*, Hbrt 112, Bc; dans le M جِزْدان.

جزر.

جَزْر. Dans le Cartâs 105, 5 a f. on trouve le barbarisme جُزُور, pour جَزَائِر, *îles*.

جَزَر *ivette* (plante), Alc. (pinillo yerva conocida). — جزر الشيطان nom d'une plante, Bait. I, 2 b.

جُزَار *canari*, *serin*, Hbrt 66, Bc.

جَـزُور طَـلَّام لِـلْجُزُر est une expression poétique pour indiquer un homme généreux, hospitalier, parce qu'afin de régaler ses amis et ses hôtes, il fait tuer beaucoup de chameaux, Badroun 138, 4, 139, 3 et suiv.

جَزِيرَة, avec ou sans النخل, *oasis*, Gl. Edrîsî, Becrî 16, dern. l., Lyon 345. — ارض الجزائر voyez

جَزِيرِىّ

جَزِيرِىّ. Auw. I, 95, 3: والتربة الجريرية تكون من الانهار الكبار (dans le man. de Leyde on trouve بـه après تكون بمقربة); Clément-Mullet veut lire, avec raison je crois, الجزيرية, et traduire: *terres d'alluvion*, en comparant II, 19, 3 a f.: ارض الجزائر التى تركبها الامياه من الانهار الكبار, mais dans ce cas, je crois devoir lire de même Auw. I, 94, 13, où l'édit. et le man. de Leyde portent التربة الجريرة, et où l'on trouve l'explication: *du sable fin*, *mêlé de beaucoup de terre végétale*, 272, 6 (الجريرية édit. et man.), 295, 6 (éd. الجديدة, man. الجريرة), 12 (éd. الحديدية, man. الجريرية), 325, 6 (éd. الحديدية, man. الجريرية).

جزع I. جزع أَنْفَه, au fig. *briser la puissance de quelqu'un*, Berb. I, 2, l. 1 et 2.

II proprement: *orner des couleurs du* جَزْع, *de l'onyx*, c.-à-d., de noir et de blanc (voyez Lane sous جَزْع); dans le Voc. «variare;» chez Djob. 149, 5 a f., il est question d'une chaire couverte d'une كسوة مجزّعة مختلفة الالوان. En parlant d'un cheval, مُجَزَّع signifie, à ce qu'il semble, *tigré*, tavelé et moucheté à peu près comme un tigre; L donne à la fin, parmi les noms des chevaux de telle ou telle robe: *musuco* مُجَزَّع. Mais en parlant de viande, مُجَزَّع signifie *entrelardée*, *mêlée de gras et de maigre*, Gl. Manç.: لحم مجزّع هو الذى يخالطه الصنف من الشحم المسمّى عند العرب سمينًا, de même sous مجزّع. En parlant de bois c'est *veiné*, *qui a des veines*, Becrî 177, 7 a f. En parlant de marbre, il a quelquefois le même sens, Djob. 92, 7, où il est question de cinq colonnes de marbre, dont trois étaient rouges et deux vertes: فى كلّ واحدة منها تجزيع بياض — كأنّه فيها تنقيط; elles étaient donc veinées de blanc, ou plutôt, comme l'indiquent les dernières paroles, tachetées de blanc; cf. 86, 8—10 et 47, 10; dans ce dernier passage il est question de deux drapeaux noirs فيهما تجزيع بياض «tachetés de blanc.» De même الرخام المجزع chez de Sacy Abdallatif 227, col. 1, dern. l. Mais ordinairement, comme le dit Sprenger dans le Ztschr. XV, 409, le terme الرخام المجزّع signifie: *du marbre blanc incrusté d'arabesques de marbre d'une autre couleur*, et cette mosaïque n'est pas seulement tracée sur le sol des appartements, mais aussi sur des colonnes et sur des moulures. Chez Bc مجزّع بالاحجار الملوّنة est *orné de mosaïques*. Ztschr. XV, 411 à la fin: ومن اعجب شىء فيه تاليف الرخام المجزع كلّ شامة الى اختها. Chez Djob. 85, 7 et 8, تجزيع est le synonyme de ترصيع, *mosaïque*. L'expression الرخام المجزع se trouve encore: Djob. 41, 2 a f. (avec البديع الترصيع), 80, 2 dern. l., et ailleurs, Nowairî Espagne 468, Bat. I, 310, 317, II, 434, III, 53, 1001 N. I, 369, 6 et 7.

جَزْع *agate*, L (achates ياقوتة برادى وهو الجزع). — *Pavé*, L (pavimentum).

جَزْعَة *conque de Vénus*, Bc.

مُجَزَّع voyez sous جزع II. — Sorte de poisson, Yâcout I, 886, 10.

مُجَزَّعَة *faux onyx*, Gl. Edrîsî.

جزف III *ne parler d'une chose que par conjecture*, Aghânî 29, 6 a f.: فلمّا ادراكه دولة بنى العباس فلم يَرْوِه احد سوى ابن خُرْدانبة ولا قاله ولا رواه عن احد وانّما جاء به مُجازفةً; Khallic. I, 287, 6 a f. Sl.: وكان اذا سُئل عن عمره يقول انا اعيش فى الدنيا مجازفة لانّه كان لا يحفظ مولده; je crois qu'il faut traduire: «Quand on lui demandait quel âge il avait, il répondait par conjecture, car il avait oublié l'année de sa naissance: «Je suis au monde depuis tant ou tant d'années»;» Prol. II, 195, 2 a f.: c'est une pièce forgée à plaisir, car elle ne renferme pas une seule prédiction qui soit vraie, à moins qu'on ne l'interprète d'une manière allégorique, ainsi que font les gens du peuple, او يجازف فيه من ينتحلها من الخاصّة «ou qu'on ne l'explique au moyen de conjectures, à l'exemple des gens haut placés, qui y attachent de l'importance» (de Slane). Aussi, de même que la VI[e], Macc. II, 93, 4 a f., en parlant de savants, et surtout

de traditionnaires: *ne pas distinguer le vrai d'avec le faux, les traditions authentiques d'avec celles qui ne le sont pas, soit par légèreté, soit par un manque de discernement et de critique, soit par mauvaise foi*, Macc. I, 5, l. 15, II, 95, 1, Meursinge ٣٩, 12. Au pass., جوزف فى حساب *se laisser tromper sur un compte*, Mâwerdî 375, 8.

VI voyez la III^e, à la fin.

جزل I Voc. sous magnanimus.

II c. a. Voc. sous magnanimus.

IV. *Combler quelqu'un de biens, de faveurs*, est aussi اجزل العطاء عليه, اجزل عليه بالعطاء, Bc, et de Sacy Chrest. I, ٣, 5. — *Faire festin*, L (epulor).

X. مستجزل الثمر *portant des fruits en abondance*, P. Abbad. II, 51, 2 a f.

جَزْل. Dans le Voc. جَزَل, pl. جُزّال, *magnanime*. — Dans le sens de جَزْل الرَّأْى chez Lane, *qui a le jugement solide, sain*, Khatîb 17 r°: وكان جزلا قويّ القلب شديد الحزم فقال الصيد بغراب أكيْس فاتّخذ الليل جملا

جزل pl. أجْزال *traitement, honoraire, salaire*, Payne Smith 1421.

جَزالة *magnanimité*, Voc.

جَوْزَل, par extension, *le petit de chaque oiseau*, Abou'l-Walîd 131, 6—9.

مُجَزَّل (chameau) = أَجْزَل (de جَزِل), Diw. Hodz. 208, 19.

جزم VII *passer le pas, faire malgré soi*, Bc.

جَزْمة *tronc*, Voc.; — *madrier*, Cherb. — (Turc چزمه), pl. ات et جزم, *botte*, Bc, Hbrt 21, Cherb., Bg, M, Ztschr. XXII, 76, 15.

جَزْماتى *bottier*, Bc, Hbrt 78.

جازم *décidé, d'un caractère ferme*, Bc. — Dans le sens de جَزْم chez Lane, أمْرًا جازمًا *comme une chose décidée, arrêtée*, Amari Dipl. 209, 5, 217, 6, 229, 2, car c'est ainsi qu'il faut lire trois fois, au lieu de حازما.

جزمازج. C'est ainsi qu'il faut écrire le nom du fruit du tamaris, que Freytag a écrit par erreur avec le ر, Payne Smith 1159. Chez Bait. I, 13 b (AB) جزمازق et aussi كزمازك (cf. Freytag sous le ك). Ce mot est d'origine persane, كزمازك, aussi avec le گ.

جزن.

جزينة *marc de raisin*, Bc.

جزويرة pl. جَزاوِر (altération de l'ital. giustacuore?), dans le dialecte de Malte, *petit jupon* en toile à raies bleues et blanches et à petits plis; il est ouvert d'un côté, et attaché avec de petits rubans, Vêtem. 121.

جزى I. جُزِيتُم خَيْرًا, formule de politesse dans le sens de: *non, je vous remercie*, Gl. Badroun.

II, comme la I^re, *récompenser, rémunérer*, Alc. (galardonar); dans le J. A. de 1869, II, 168, j'ai dit que la II^e forme se trouve avec cette acception dans le vers Prol. III, 228, 12; mais il vaut mieux prononcer: إنّى أجْزِى; — *payer* une dette, Alc. (satisfazer por la deuda). — *Prendre à ferme, à cens*, Voc. (conducere, et sous census: جَزّى قاعة الدار); جَزّى ارضًا *demander une terre en concession*, et اصحاب التجزية متاع الارض *les concessionnaires de terrain*, Cherb. Dial. 36, 37, 42.

V *être concédé*, en parlant de terrains, Cherb. Dial. 33.

VI *être récompensé*, Bc.

VIII c. ب, Voc. sous suficere.

جِزْية. Les Bédouins, et même les chefs dans les villes, appliquent ce terme à l'argent qu'on extorque aux voyageurs, sans en excepter ceux qui sont musulmans, Burton I, 227.

جَزاء *cens*, redevance en argent que certains biens devaient annuellement au seigneur du fief dont ils relevaient, Voc. — *Prime*, prix pour encourager le commerce, l'importation, la fabrication, Bc.

جَزائى *rémunératoire*, Bc.

جس I *faire tinter les cordes*, Descr. de l'Eg. XIII, 322 n., جسّ اوتار العود, Macc. II, 516, 14, جسّ العود, 1001 N. Bresl. I, 182, 13 et 14, cf. *ibid.* 173, 11, et جسّ seul, Macc. II, 84, 15: وامره بالغناء فجسّ ثم اندفع فغنّاه; selon Habicht, dans le Gloss. sur le I^er volume de son édit. des 1001 N., *préluder*.

On dit aussi: تجسّ بنانه لتحتنا, P. Macc. II, 516, 6.

II *tâter*, toucher, manier doucement une chose, Voc., Bc. — تجسيس *espionnage*, Bc, Abou'l-Walîd 664, n. 34.

IV c. d. a. *faire toucher*, Abou'l-Walîd 368, 22.

V, *épier*, *espionner*, se construit c. على p., Voc., de Sacy Chrest. II, ٥١, 10 et 11, R. N. 68 r°: فجاء صاحب المَحْرس يتجسّس عليه. Aussi c. ب, Voc.

جَسّى *tactile*, Bc (le *hâ* est une faute d'impression).

جاسوس *sentinelle*, Hbrt 143. — الخشخاش الزبدى =, *papaver spumeum*, *gratiola officinalis*, Bait. I, 288 c, où جاسوس est la leçon de ACDELS, tandis que B porte جاسيوس, et où l'auteur renvoie à I, 370 b.

تَجَسّ *tact*, sens du toucher, Bait. I, 1: وهو فى التجسّ الى الخشونة ما هو ☆

مِجَسّ *sonde*, instrument pour sonder les plaies, Bc.

مَجَسَّة *tact*, sens du toucher, Macc. II, 799, 7.

جسأ I. Le n. d'act. est écrit جَسَاوة dans notre man. du Kâmil 816 (éd. 716, n. *a*).

جَسّاد = جَسّا *safran*, Sang.

جَسَاءة *induration des paupières*, *sclérophthalmie*, Sang.

جُسْت est un mot persan qui signifie *recherche*, *investigation*, *disquisition*; mais c'est aussi le nom d'une science, d'une branche de la controverse, Khallic. I, 669, 1 Sl.: كان اماما فى فنّ الخلاف خصوصًا الجست وهو أوّل من افرده بالتصنيف ومَنْ تقدّمه كان يمزجه بخلاف المتقدّمين ☆

جسد II *corporifier*, *donner un corps à ce qui n'en a pas*, Alc. (encorporar hazer cuerpo). — *Teindre avec du safran*, Gl. Mosl. — *Teindre de sang*, Gl. Mosl.

جَسَد, *corps*, semble avoir le sens de *boule*, *pelote*, chez Bait. I, 51 a: الاشنة فى طبعها قبول الرائحة من كلّ ما جاورها ولذلك تُجْعَل جَسَدًا فى الذرائر اذا جُعِلَتْ جسدا فيها لم تطبع فى الثوب, ce qui signifie, je crois: « Une propriété de la mousse, c'est qu'elle prend l'odeur de tout ce qui l'avoisine; pour cette raison on la met comme une pelote [comme une boule que l'on fait avec de la mousse pressée] dans les parfums pulvérisés, et quand on fait cela, ces parfums ne tachent pas les habits. » — Chez les alchimistes, *le corps sur lequel on projette l'élixir*, Prol. III, 192, 8. — Avec le pl. جُسُود, *matière*, *substance*, Edrîsî, Clim. III, Sect. 5: حبال الليف والدسر وبوصل بينهما بالجسود الماسكة. — عيد الجسد *Fête-Dieu*, *fête du Saint Sacrement*, Bc.

جسدان vulg. pour جزدان (voyez), *portefeuille*, M.

تَجْسيد *sang*, Gl. Mosl.

جسر I a aussi le n. d'act. جَسْر, Abd-al-wâhid 45, 7 a f., Edrîsî, Clim. VI, Sect. 1, en parlant de l'Océan: والقوم الذين يسلكونه لهم به معرفة وجسر على ركوبه; dans le Voc. جَسَر (pour جَسْر), *audace*. — Voyez sous la II^e^ forme à la fin.

II. En disant que ce verbe se construit c. a. p., les lexicographes ont oublié d'ajouter: et c. على r., Voc., Abbad. I, 256, 5 a f. et suiv., III, 167, 9, Haiyân-Bassâm 141 r°: وحسر (l. وجسّر) هشامًا على الفتك بالعالمين. En parlant d'un livre: *inspirer à quelqu'un le désir de connaître ce livre*, Macc. I, 828, 17: وهو الذى جسّر الناس على مصنّفات ابن مالك. — Dans le sens de la I^re^, *oser*, Bc. — *Construire un* جِسْر, *une chaussée*, *une digue*, Maml. I, 2, 158, où Quatremère dit que c'est la II^e^ forme; mais je crois plutôt que c'est la I^re^, qui signifie aussi: « construire un جِسْر, un pont" (Freytag, Lane).

V c. على ou ب *avoir la hardiesse de*, Bc.

VI *s'émanciper*, *prendre trop de liberté*, Bc. — C. ب *se permettre de*, *prendre la liberté de*, Bc. — C. على *attenter à*, Bc, Ht, p. e. تجاسر على القصد بقتل احد « attenter aux jours de quelqu'un, » Bc.

جِسْر. Quelquefois, comme l'a observé de Sacy, Chrest. I, 69, il y a entre جسر et قَنْطَرة cette différence, que le premier mot signifie *un pont de bois ou de bateaux*, et le second *un pont de pierres*, *formé d'arches*; *ibid.* 68, dern. l.: لا يصل عدوّك اليك الّا على جسر او قنطرة فاذا قطعت الجسر او اخربت القنطرة لم يصل اليك عدوّك; mais ordinairement ces deux mots sont synonymes, Macc. I, 96, 18: القنطرة المعروفة بالجسر, et جسر signifie très-souvent *un pont de pierres*, *formé d'arches*; voyez Hamaker Fotouh Miçr 161. — Dans le sens de *chaussée*, *digue*, *levée*,

le pl. est aussi جسورة, Bc, Amari 616, 7 et dern. l., 617, 1. — *Poutre*, Hbrt 191 (جسر), *sommier*, Ztschr. XI, 479, n. 5 (جسر), avec le pl. جسورة.

جسرة *attaque*, *agression*, على فلان, Abbad. I, 322, 4 a f.

جسار. La signification de *homo audax* (Lane TA) est aussi dans le Voc. — *Ouvrier qui fait des chaussées*, *des digues*, Gl. Belâdz., Voc.

جسم.

جسم. اسم من غير جسم *fictif*, Bc. — *Tige*, Ht. — Espèce de *ver* qui attaque les plantes, Auw. II, 88, 17, 23. Banqueri a entendu dire que, dans l'arabe vulgaire, ce terme a encore ce sens. Clément-Mullet (II, 86, n. 2) croit que c'est la transcription de l'hébreu גזם, mais ce mot serait devenu جذم ou جزم en arabe, et en outre il a un autre sens, puisqu'il désigne une espèce de sauterelle.

جسمية *anthropomorphisme*, Berb. I, 358, 5 a f.

جسمانى *corporel*, Voc., Bc. — *Anthropomorphite*, Gl. Abulf.

جاسيم *aunée* (plante médicinale), Bc.

تجسيم. *relief*, *ouvrage relevé en bosse*, Bc. — T. de chimie, *corporification*, action de rendre le corps aux esprits, Bc.

مجسم *en relief*, *en bosse*, Bc, الاشكال المجسمة «des figures en relief,» Prol. II, 321, 8; mais dans les 1001 N. I, 373, 9, les صور مجسمة, dans lesquels se trouvent des instruments de musique qui rendent des sons harmonieux lorsque le vent vient à les frapper, semblent être *des statues*. — T. de mathém., *solide*, corps à trois dimensions, Bc; pl. ات, Prol. III, 102, 2; قطع زائد مجسم et مجسم زائد *hyperboloïde*, solide; قطع مكافى مجسم et مجسم مكافى *paraboloïde*, solide formé par la parabole; علم قياس المجسمات *stéréométrie*, science de la mesure des solides, Bc.

جشأ II *causer un rot*, Bait. I, 109 à la fin: ينفع المعدة البادرة الرطبة وهضم الطعام الغليظ ويجشى جشأة طيبا (les voyelles dans A), où Sontheimer traduit avec raison: «et cause un rot agréable.»

VI c. a. p. et ب r. *accabler* quelqu'un *de*, Payne Smith 1293: الصيف يتجاشا خاصته بالباطل.

جشر.

جشر pl. أجشار, Becri 158, 11, a le même sens que مجشر; voyez ce mot; L: *compitum* (*vicus*) قرية, *predium* (*possessum*) جشر ومجشر, وجشرة.

جشار, pl. ات, et جشير ne signifient pas *troupeaux* (Freytag) et encore moins *une écurie* (Quatremère Maml. I, 1, 201). Ces deux mots ont le sens que جشر a dans la langue classique (voyez Lane), car ils désignent: *des chevaux et des bœufs qui sont habituellement au pacage*, *sans retourner à l'écurie pendant la nuit*. C'est ce qui résulte de plusieurs passages cités par Quatremère, mais surtout de celui de la Vie de Saladin, que Freytag a noté, car on y lit (p. 157): قيل له ان طرابلس قد خرجوا جشارهم وخيلهم الى مرج هناك وابقارهم ودوابهم وانه قد قرر مع عسكره قصدهم فخرج على غرة منهم وهاجم على جشارهم فاخذ منهم من الخيل اربع مائة راس ومائة من البقر. Afin de faciliter la prononciation, on dit aussi دشار (voyez).

جشار, pl. جشر, a le sens de مجشر; voyez ce mot. Pour adoucir la prononciation, on dit aussi دشار (voyez).

جشير voyez جشار.

مجشر. L'étymologie montre que ce mot a signifié dans l'origine: lieu où l'on mène paître les bestiaux, pacage; mais on entend sous ce terme: *une propriété où il y a des serfs*, *des bêtes de somme*, *des bœufs*, *des moutons*, *etc.*, *une métairie*, *un hameau*. Dans le Voc. «mansio» est دشار, دوار — mots qui ont le sens que je viens d'indiquer — et جشار (pl. جشر) et مجشر; ce dernier mot est expliqué dans une note par «locus in quo fit mansio,» mais je crois que cette note n'a été ajoutée que pour expliquer la forme du mot, et qu'il a le même sens que les autres. L donne: *predium* (*possessum*) جشر ومجشر, *prediolum* مجيشر, *parrociis* مجاشر. Dans le Cartâs 195, 2 a f.: عمارة القرى والمجاشر الخالية, où deux man. donnent

le synonyme المداشر. Cout. 16 v°: ادفع البيه لحشر (l. المجشر) الذى على وادى شَوْش وما فيه من البقر سَلِّمْ البيه والغنم والعبيد; chez Macc. I, 169, 14: الحشر الذى لنا على وادى شوش بما لنا فيه من العبيد والدوابّ والبقر وغير ذلك, mais il faut lire المجشر, comme porte l'édition de Boulac. Mohammed ibn-Hârith 283: حَكَم عمرو بن عبد الله على هاشم بن عبد العزيز في مُجْشَر (*sic*) كان في يده بجانب جيّان; Macc. III, 182, 4, Cartâs 192, 7, Bat. III, 400, 401 (deux fois), 402, Berb. II, 464, 4 a f. Dans les documents espagnols du moyen âge on trouve souvent ce mot sous la forme «machar.» Dans un diplôme d'Alphonse X, publié dans le Memorial histórico español I, 300, on lit: «un villar que le dicen Muchar (l. Machar) Aluchar;» on voit donc que «machar» désignait un hameau ou village. Dans une donation faite par le même monarque au conseil de Séville, qui a été publiée en 1630 par Espinosa, Historia de Sevilla, t. II, fol. 16 v°, et en 1851, comme si elle eût été inédite, dans le Memorial hist. esp., t. I, p. 13 et suiv., on trouve mentionnés plusieurs hameaux ou métairies, dont les noms sont composés avec ce «machar,» p. e. Macharaxarifi (variante: Asarafy), Machar Abelnohemen, var. Aben Noomen مجشر — مجشر ابن النعمان, — Machar Abnelget — ابن الجَدّ, nom d'une famille bien connue à Séville, — Macharalhausen, var. Machar Alhanseni, mais il faut lire Alhauseni, الهَوْزَنى; c'est aussi une noble famille sévillane, — Machar Azubeydi, الزُبَيْدى. Dans le Repartimiento de Sevilla, qu'Espinosa a fait imprimer au commencement de son second volume, ce mot est très-fréquent, mais quelquefois il est altéré en «macar;» voyez fol. 2, col. 1, fol. 4, col. 3 (Macar Alcorahi, l. Machar Alcorachi, المجشر القُرَشى), fol. 5, col. 2, 3 et 4, fol. 6, col. 4 où il faut changer Malharapcadi en Macharalcadi, مجشر القاضى, fol. 9, col. 4, fol. 10, col. 1, fol. 16, col. 2 et 3, fol. 24, col. 4. Le mot أَجْشار a le même sens que مجاشر, car on lit chez Becri 153, 11: وهو بلد واسع يسكنه قبائل مصمودة في قصور واجشار; un قَصْر est un village de Cabyles entouré d'une muraille (cf. Gl. Edrîsî), et c'est à peu près comme on trouve dans le Cartâs 192, 7 et 195, 2 a f.: القرى والمجاشر. Enfin, on pourrait se demander si le mot «masserie,» dont on se sert en Barbarie selon quelques voyageurs et que j'ai identifié (Gl. Esp. 384) avec le bas latin «massaria,» n'est pas plutôt ce مجشر. Il a le même sens, et Lambrechts, p. 36, le donne même dans son acception primitive, car il dit qu'il signifie: le lieu où l'on mène paître les bœufs et les moutons («een Massereij, of veeplaats van runders en schaapen»). Cependant la terminaison *ie* devrait être expliquée, et comme je ne suis pas en état de le faire, je n'ose pas décider cette question. Remarquez encore qu'afin de faciliter la prononciation, on dit aussi مَدَاشر, au lieu de مجاشر, du sing. دَشْرة (voyez).

جشع.

جَشَّاع *qui satirise*, Diw. Hodz. 259, vs. 2 et l. 6 (lisez ainsi avec le man.).

أَجْشَع voyez Lane; un exemple chez Chanfarâ dans de Sacy Chrest. II, ١٣٥, 4 a f.

مُجَشَّع *satirisé*, Diw. Hodz. 259, vs. 2, l. 6 et 7.

جشم I. Le Voc. a sous «compescere» les verbes كظم, جشم et سلم يسوم, I^re^ et IV^e^ forme; mais comme les deux derniers ne signifient rien de semblable, je crois qu'ils ne sont pas à leur place et qu'il faut les mettre sous «compellere,» qui précède. — جشم مَئُونَةً *éprouver des inconvénients, de la peine*, Haiyân 27 v°: quand l'émir était entré par la porte de la mosquée et qu'il se rendait à la Makçoura, les fidèles devaient se lever, فجشم صُلَحاؤُهم من ذلك مَئُونةً. — جشم على قلب فلان *causer à quelqu'un de la peine, du chagrin*, Haiyân 41 v°: فارتفع من هذا الوقت ذِكْرُ سَوَّار وبَعُدَ صيتُه وجشم على قلوب اعدائه أَهْلِ الحاضرة وأَخَذَ بمخنقهم ✿

IV voyez sous la I^re^.

V *s'exposer à des inconvénients, des difficultés*, p. e.: je me rendrai vers vous, ولو تجشّمتُ بين الطين والماء «dussé-je m'exposer à des inconvénients (en marchant) entre la boue (de la route) et l'eau (qui tombe du ciel),» P. Macc. II, 520, dern. l. — C. a. r. *supporter, souffrir avec patience*, P. Tha'âlibî Latâïf 36, 10: تجشّموا أَلَمَ العيون لِلَذّة الآذان «ils supportent patiemment le mal que la vue de sa lai-

deur fait aux yeux, afin de faire jouir les oreilles de la beauté de ses vers et de son chant;» Abbad. II, 238, 2 (cf. III, 245): ولم يتجشم المشقة اليهم «et il ne prend pas la peine d'aller chez eux.» — C. a. *prendre la peine de*, Macc. II, 516, 15, corrigé par Fleischer Berichte 82 (cf. Lettre à M. Fleischer 219): ولا أتجشم تكليفه الدخول فى تلك المسالك, où Fleischer traduit: «und ohne dass ich mich der Mühe unterzog, ihn zum Eingehen auf diese Weisen zu nöthigen.» Chez Macc. I, 245, 16: nous résolûmes de passer devant cette porte, لنرى تجشم الخليفة له; si le pronom dans له se rapporte au chaikh Abou-Ibrâhîm, le sens est: «pour voir la peine que le calife s'était donnée pour lui;» telle semble avoir été en effet l'idée de l'auteur; mais il s'est exprimé incorrectement, car selon la grammaire, le pronom se rapporte au mot باب (porte).

جشم voyez شَشْم.

جشمة voyez شَشْمَة.

جشامة *homme gros et gras*, *lourd*, Ztschr. XII, 72, 2, cf. 80, n. 20.

جشمك (pers. چَشْمَك) *des grains noirs* dont on se sert pour guérir les maladies des yeux, Bait. I, 208 g, 249 e (AB).

جشو pour جشأ dans le Voc.

جُشا et جَشْوَة *rot*, Voc.

جص.

جَصّ *terre sèche et dure*, M.

جصّى *de plâtre*, Bat. I, 306.

جَصّاص *plâtre*, Most. v° جبسين

جصطن I dans le Voc. sous «cadere,» mais avec l'accus., d'où il résulte que c'est un verbe actif, et sous «proicere,» *jeter*. M. Simonet y voit avec raison une corruption des formes romanes de *iactare:* getar, gitar, gettare, gittare, jeter, echar (pour jechar).

II quasi-passif de I, Voc.

جض I vulg. pour ضجّ, M.

جَضّة vulg. pour ضَجّة, M.

جطرية (lat. citrea, mala citrea) *citron*, Ibn-al-Djezzâr v° أترج.

جعب.

جُعْبَة *étui*, Ht, Bat. IV, 224, *coffret*, Bat. II, 436. — *Tube*, *tuyau*, *canal*, Bc (Barb.), Cartâs 41, 18. — *Canon de fusil*, Cherb., Bc (Barb.), Ht.

جعجع I c. ب p., dans le sens de *jeter* quelqu'un *dans l'embarras*, a le n. d'act. جَعْجاع, Abbad. I, 258, 3, III, 128, 8 a f. — *Brailler*, *gueuler*, *parler haut*, *crier*, Bc. — C. على p. *appeler*, Voc.

جَعْجَعَة *vociférations;* — *monotonie de sons;* — *pathos*, Bc.

جَعْجاع *braillard*, *brailleur*, *gueulard*, *crieur*, Bc.

جعد.

جَعْد. ما لا يَلِينُ للجعد *ce qui est dur*, Müller 47, 8.

جعد *frisé*, Bc.

جَعْدة *polium*. Le Most. (in voce) en nomme trois espèces: 1° الجعدة الجَبَلِيّة, 2° الجعدة الحَرّانيّة, 3° مسك الجن. Le Gl. Manç. en nomme deux: la grande, dite الحرانية, et la petite qu'on appelle عشبة النمل. — *Panais*, Bc (Barb.), Domb. 59 (staphylinus). — *Anacyclus*, Prax R. d. O. A. VIII, 284. — جعدة القنى *Adianthum Capillus Veneris*, Bait. I, 126 b (pas dans nos deux man., mais chez Sonth.), 250 c (AB). Chez Freytag قنا الجعدة, ce qui est peut-être une faute.

جعدى. لوف الجعدى *serpentaire* (plante), Bc.

جعيد *populace*, Ht.

جعيدة (جُعَيْدَة?). Dans le man. N du Most. on lit qu'à Saragosse la première espèce de la جعدة, الجعدة الجبلية, portait ce nom.

جعيدى (cf. de Sacy Chrest. III, 369) *gredin*, *gueux*, *grigou*, *maroufle*, *homme de néant*, *va-nu-pieds*, *polisson*, *savoyard*, Bc; جُعَيْدى selon M, comme nom relatif de Djo'aid. Ce Djo'aid, ajoute-t-il, était un Egyptien. Coiffé d'un bonnet haut avec des sonnettes, il improvisait des panégyriques en vers, qu'il chantait en s'accompagnant d'un tambour de basque et en demandant une petite récompense. Beaucoup de personnes suivirent son exemple; en les appela الجُعَيْدِيّة, et dans la suite on donna à ce mot une signif. plus générale.

جعيدية *canaille*, *gueusaille*, *populace*, Bc.

أَجْعَد. اجعد الشعر *crépu*, Voc., Bc, Cartâs 28, 1; L: cincinni (il veut dire: cincinnatus) أَجْعَد مَفْتُول مُكَسَّر ☆

جعر I, parmi le vulgaire, pour جأر, *mugir*, Gl. Fragm.; — *bêler*, Ht.

جَعَّار *aboyeur*, Gl. Fragm.

جعرافيا (grec) *géographie*, Macc. II, 124, 6, 125, 6; Fleischer (Berichte 278) veut substituer un *ghain* au *'ain*; telle est en effet la leçon de Boul. et elle est plus correcte; mais la leçon des man. de Macc. ne doit pas être changée, car au Maghrib on écrivait réellement ce mot avec un *'ain*; voyez plus loin. — صورة الجعرافيا *planisphère*, Prol. I, 87, 2 a f., et جعرافيا seul dans le même sens, *ibid.* 88, 1; de Slane (trad. I, 105, n. 1) veut lire ce mot avec un *ghain*, mais notre man. 1350 a le *'ain*, avec un petit *'ain* au-dessous, afin qu'on ne le change pas, et le Voc. a جَعْرَفِيَّة, avec le *'ain*, « mapa mundi. » Chez Amari 158, n. 4, on trouve جغرافية, avec un *ghain*, dans le sens de *planisphère*.

جعز I. جَعِز vulg. pour عَجِز, M.

VII vulg. pour انزعج, M.

جعس.

جعاسى. كلب جعاسى *dogue*, chien à grosse tête, Bc.

جعص VII *se coucher sur le côté*, 1001 N. Bresl. IX, 386, 6, où l'éd. Macn. porte اضطجع, qui a le même sens.

جعاصى. قرد جعاصى *magot*, gros singe, au fig., homme fort laid, Bc.

مُجْعوص *qui est couché sur le côté*, 1001 N. Bresl. IX, 384, 4 a f., 386, 8; dans le premier passage l'éd. Macn. porte مُسْتَلْقِى, et un peu plus loin on trouve dans les deux éditions مضطجع comme synonyme de مجعوص.

جعفر.

جَعْفَرِى. Epithète d'une étoffe de laine et soie, Macc. I, 281, 4: مجالس سروجها خزّ جعفرى عراق. — Epithète d'une espèce d'or, Auw. I, 578, 4: الذهب الخالص الجعفرى ☆

جعفل.

جعفيل *orobanche*, Bc, Bait. I, 48 b (A), 250 b (AB), 309 c (AB), 344 c (AB), 420 c (AB), II, 568 c (A).

جعل I *réduire en*, *changer en*, *résoudre une chose en une autre*, Bc (cf. Lane 430 b à la fin), Khallic. I, 177, dern. l. Sl. — *Promettre*, Abd-al-wâhid 84, 6 et 7: وجعل لهم اموالا عظيمة على أن يوازروه على امره « il leur promit des sommes considérables s'ils voulaient aider au succès de son affaire, » id. 86, 6; dans ces deux passages on pourrait aussi traduire *donner* (Lane 431 a au commencement), mais le sens de *promettre* est certain par les passages qu'on trouve Abd-al-wâhid 67, 15, Akhbâr 72, 8. — *Poser*, supposer un cas hypothétique, Bc. — *Fonder*, *instituer*, *donner des fonds pour un établissement*, Bc. — *Faire*, joint avec des infinitifs, p. e. اجعله يعطيك « je vous ferai donner par lui, » Bc. — *Feindre*, *faire semblant*, 1001 N. I, 4, l. 3: اجعلْ انّك مُسافر للصيد والقنص ; *ibid.* 47, 3; II, 79, 7: انت جعلتَ واختفت عندى ; *ibid.* 6 a f.: جعل نفسَه انّه نائم ; *ibid.* 342, 5: جعل نفسه حكيمًا « il feignit d'être (il se donna pour) un médecin. » — *Inciter*, *pousser*, *exciter*, Alc. (incitar). — C. الى p. et acc. r. *confier* une chose à quelqu'un, la commettre à la fidélité, au soin, à l'habileté de quelqu'un, Abd-al-wâhid 82, 2 a f.: جعل اليه جميع امورها خارجها وداخلها, Bidp. 264, 9, Nowairi Espagne 475, 476. — C. على p. *imposer* une marchandise *à* quelqu'un, *le forcer de l'acquérir au prix qu'on lui fixe*, Haiyân-Bassâm III, 140 v°: فوصل اليه منها بعض اسباب من ذخائر وثياب وجَرَتْ على الناس بها خطوبٌ وجعلها على اهل اليسار واعيان التُّجّار بقيمة سعّرتْ. — جعل له عَهْدًا أن *il s'engagea envers lui à*, Bidp. 240, 2 et 5.

II (dénominatif de جُعْل, voyez) *payer une amende*, Alc. (lastar pagar pena, penar en dinero).

IV *déposer*, *confier* à quelqu'un, lui *remettre*, Alc. (deponer fiando de otro).

VII c. على est dans le Voc. concitare; c'est peut-être le passif, *être incité*, *excité contre*.

X *demander*, *exiger une récompense* (?), Gl. Fragm.

جُعْل. Le pl. أَجْعال, Abou'l-Walîd 409, n. 92, Payne Smith 1421. — Même pl. *imposition*, *impôt*,

tribut, Alc. (imposicion). — *Forfait*, *traité pour un ouvrage à un prix convenu*, Alc. (destajo a hacer).

جُعَل *peine pécuniaire*, *amende*, Alc. (pena de dinero).

جُعَل pl. أَجْعال *peine*, *châtiment*, Alc. (pena generalmente); *jugement*, *sentence qui prononce une peine*, Alc. (censura el juyzio); *peine pécuniaire*, *amende*, Alc. (penal cosa de dinero). — *Ver luisant*, L (cicindela جُعَل وهو ابو جُعْران).

جُعَالة *gratification*, *récompense surérogatoire*, 1001 N. III, 593, 4 a f. — *Bonne action*, Ht.

جاعل جارة. جاعل حجارة *lapidifique*, se dit des substances propres à former les pierres, Bc.

مُجْعُول *salaire*, M.

جعلس.

جعلوس *étron*, Bc.

جَعْلَك *bouchonner*, *chiffonner*, froisser du linge, etc., Bc.

جَعْلَل *se balancer*, Ht.

جعم.

مُجْعُوم *maigre*, Voc. — *Galeux*, Alc. (sarnoso animal).

جعمص I *se pavaner*, Mehren 26.

جعمص *pitaud*. paysan lourd et grossier, Bc.

متجعمص *roque*, fier, arrogant, Bc.

جعو VII *s'accroupir d'une manière irrespectueuse*, M.

جغاجغ.

جُغْجُوغَة pl. جَغَاجِغ *cheveu*, Voc.

جغراف *géographe*, Bc, M.

جُغْرَافِىّ même sens, M, et *géographique*, Bc.

جُغْرافِيَة et جُغْرَافِيا *géographie*. Bc, M; comparez جعرافيا.

جغل مغل *tripes*, nom d'un mets, Mehren 26.

جغلل.

مجغلل *grassouillet*, Bc.

جغم.

جُغْمَة *gorgée*, Ht.

جغن.

جَغَانة nom d'un instrument de musique, Khallic. IX, 87, 7 a f. C'est une espèce de masse ou de sceptre, auquel sont attachées trois cymbales, qui produisent une sorte de musique quand on les met en mouvement; voyez dans les dict. persans جَغانه et جَغانه.

جغنوق *bavard*, Mehren 26.

جف I se construit avec عن, Bait. II, 118 d: يَنْبتُ كثيرًا ببركة الفيل اذا جَفَّ عنها الماء. — On dit: جفَّ القَلَمُ بما هو كائنٌ, Badroun 177, 14 et 15, dans le sens de: Dieu a décidé ce qui arrivera, — Dieu sait ce qui arrivera, je ne puis pas encore vous dire ce que je ferai. — جفّ s'emploie en quelque sorte comme un verbe transitif et se construit alors avec على, Prol. I, 198, 7: حين يجفّ عليه الهواء, proprement: quand l'air le sèche, quand il se dessèche par l'action de l'air. — ثوبه يجفّ عليه = son habit est trop long pour lui, de sorte qu'il traîne, M.

II *éponger*, *nettoyer avec une éponge*, Voc. (sicare cum spongia), Alc. (esponjar coger con sponja algun liquor, تجفيف esponjadura), Cout. 25 r°: وحُكِىَ لنا انّ عبد الرحمن بن الحكم احتلم بمدينة وادى الحجارة وهو غازٍ الى الثغر فقام الى الطُّهْرِ فلمّا تقضّى طهره والوصيفُ يجفّف راسه دعا الخ ✿

جَفّ. Ce qu'on appelle en hébreu מַהְפֶּכֶת, c.-à-d., « lignum duplex, cui collum, manus pedesque captivi ita inserebantur, ut curvus sedere cogeretur et neque collum tollere, neque manus pedesque movere posset » (Gesenius), se nommait en Espagne جف, Abou'l-Walîd 781, 22.

جَفَّة nom d'une plante, Jacquot 183 (jeffa, sans autre explication).

جَفَاف. جفاف فى دماغه *un dérangement dans le cerveau*, de Sacy Chrest. I, ٦٩, 5; de Sacy (p. 204) observe que c'est proprement *sécheresse*, et que les Persans disent de même خشك سر ou خشك مغز pour *fou*. — *Veille*, M.

جَفَّافَة (pl. ات dans le Voc., chez Alc. jaffêif, mais c'est peut-être une faute pour jaffêfif) *éponge*, Voc.,

Alc.; ce mot se trouve dans l'Evangile Mozarabe selon saint Jean (man. de Madrid), dans le récit de la passion, là où les rédactions orientales ont اسفناجة (Simonet); — سطح التجفافة *pavement de salle fait de petits carreaux peints, comme ouvrage de marqueterie, ou damasquinés et émaillés de plusieurs couleurs*, appelé ainsi parce qu'on le torchait régulièrement, Gl. Esp. 145—6.

تَجْفاف. Quatremère dans le J. A. 1850, I, 268, veut que dans un passage d'un livre sur l'art militaire, le mot تَجافيف désigne: *des pièces de feutre, bien rembourrées, dont on doublait les cuirasses des cavaliers et les caparaçons des chevaux.*

مُجَفَّف *spongieux, plein de petits trous comme l'éponge*, Alc. (esponjiosa cosa).

جفت (du pers. جَفْتَه «courbé, incliné?»), que Freytag a noté comme le nom d'un instrument de chirurgie, mais en doutant de la leçon, est bon; on le trouve comme le nom d'un instrument dont se servent les jardiniers, chez Auw. I, 639, 6. L'édition porte en cet endroit الجعص (*sic*); mais dans le man. de Paris on lit, selon Clément-Mullet, الجفت, et dans celui de Leyde je trouve الجفت. Il paraît que cet instrument est identique avec celui qui, à la ligne 3, est appelé un منقار لطيف, «un instrument ou une pointe de fer mince.» — تفنكة جفت *fusil à deux coups*, Bc.

جَفْتَا, pl. جَفَات ou جَفْتِيَات, *palissade*, Mong. 287 b, 288 a, Amari 207, 10, Athîr XII, 4, l. 3 (en publiant le même passage, Amari 318, 3, faute d'avoir connu la note de Quatremère, a donné une mauvaise leçon; Fleischer, dans l'Appendice d'Amari 30, montre aussi qu'il ne l'a pas connue), Amari 338, 2 (où il faut lire الجفتا).

جَفْتاه. On donnait le nom de الجفتاه à deux pages roux, vêtus d'une robe de soie jaune, avec une bordure d'étoffe d'or, et un bonnet de même étoffe. Ils étaient montés sur des chevaux blancs, qui portaient un ornement de cou semblable à celui que paraît le cheval du prince, et précédaient le sultan dans ses marches solennelles. Ils tenaient des bandes d'étoffes d'or, dont les extrémités enveloppaient le prince, dans la crainte qu'il ne se rencontrât quelque trou qui fît broncher le cheval du sultan, Maml. I, 1, 135.

جفتلك (turc) *ferme*, domaine, bâtiments loués à ferme, Bc.

جفر I (cf. Lane 432 c, à la fin). «Vers le milieu du printemps passe le rut du فحل» (chameau), يجفر, R. d. O. A. N. S. I, 181.

جَفْر *dur*, M (الجاسى).

جَفِير *fourreau* d'une épée, 1001 N. I, 668, 11, III, 315, 2.

جفارة «(*pourtour, circonférence*) *plaine*,» Prax R. d. O. A. VII, 261.

تَجْفِير *écheveau de coton*, M.

جفص, en parlant d'un homme, l'opposé de لَيِّن, لَيِّن العريكة, M.

جفل I, n. d'act. جَفْل, *s'ébrouer*, ronfler par frayeur, souffler avec force, en parlant d'un cheval, Bc.

IV. إجْفال dans le sens de *terreur*, Maml. II, 2, 146.

جَفْلَة est donné dans le sens de *fuite* par Quatremère Maml. II, 2, 145. Je ne sais si ce terme a ce sens dans le premier passage qu'il cite, mais dans le second il semble avoir plutôt celui de *frayeur*, indiqué par Lane.

جَفْلَة *taille*, bois pour marquer par des entailles ce que l'on fournit ou reçoit, Bc.

الجَفَلَى. On dit: برز اليها الجفلى من اهل البلد, Berb. I, 429, 10, ce qui signifie: tous les habitants de la ville, sans distinction d'âge ni de rang.

جَفُول *ombrageux* (cheval), Bc.

جَفِيل *peureux*; — *ombrageux* (cheval), Bc.

جافل, pl. جُفَّال, جُفَّل (que Quatremère prononce à tort جُفُل) et جَفَلَة, *un fugitif, un émigré*, Maml. II, 2, 145.

جفلاطة pl. جفلاط *coup dans l'eau*, Alc. (çapatazo en el agua). Sur l'origine voyez Simonet.

جفن II *clignoter, remuer fréquemment les paupières*, Alc. (parpadear con los parpados). — *Mettre dans un vaisseau* (جَفْن), *embarquer*, Amari 175, 7 (bonne correction de l'éditeur).

جَفْن (*paupière*). En chirurgie قَلْعُ الجفن est ce qu'on appelle تَشْمير, c.-à-d.: *couper une partie de la paupière supérieure quand elle a trop de cils*, Gl. Manç. in voce (voyez le texte sous تشمير). — Pl. أَجْفان et جُفُون, *navire*, *vaisseau*, Gl. Bayân, Gl. Djob., Voc.; on dit dans le même sens أَجْفانُ المَراكب, Amari Dipl. 34, 2 a f. — *L'enceinte*, *l'espace qui est clos*, *entouré*, d'une ville, Edrîsî, Clim. V, Sect. 2: وفي مدينة عامرة الجفن رائقة الحسن كثيرة المياه والاشجار; de là جفن المدينة ou جفن البلد, dans le sens de *la ville*, Abbad. II, 6, dern. l., 24, 11, 174, 13, 187, dern. l.; ou *l'enceinte* d'un château, d'une forteresse, l'anonyme de Copenhague 48: ولمّا رأوا من جنود الله ما لا قِبَلَ لهم به أَلْقَوْا بِيَدِ الاستسلام صاغرين، وأنْ يتخلّوا عن جفن الحصن مجرّدين «, id. 52: وركب من الغدا (l. الغد) ومشى الى حصن الفرج فأعْجِبَ بصورة وصفه واحتفال بنائه ورجع من جفنه فمشى الى الجامع الكبير. — *Ville*, par opposition à la forteresse, au château, qui la domine, deux passages d'Ibn-al-Khatîb, cités Abbad. II, 6, n. 22, Abbad. III, 186, Khatîb 147 v°: فدخل جفنها واعتصم مَنْ تأخّر أَجَلُه بقصبتها. — Espèce de chaussure rustique couverte de morceaux de laine, Sandoval 312.

جَفْنَة (cf. Lane sous جَفْن), pl. جِفان (aussi Saadiah ps. 78, vs. 47, ps. 105), selon le Most., sous كَرْم, le synonyme de ce dernier mot (de même Abou'l-Walîd 143, 11), signifie *souche de vigne*, Auw. I, 13, l. 13, 182, dern. l., 183, 3, 185, 23, 186, 4, 12 et 13. On dit جفان العنب *la vigne en souches*, par opposition à العرائش, *la vigne montante*, *ibid.* I, 185, 20. — Comme Freytag donne l'explication: « scutella lignea, » je ferai observer que cette espèce de plat n'est pas toujours en bois; Daumas Kabylie 203: « djefana, énorme plat en terre; » Ibn-Iyâs 386: طلب جفنة فيها نار. — Pl. جِفان, *vaisseau de guerre*, Bc (Barb.). — Nom d'une plante, Carette Géogr. 137, *gymnocarpos decandrum* Desf., Prax R. d. O. A. VIII, 282.

جَفْنِيّ *naval*, Alc. (naval).

جفو I c. a. *se détourner de*, *s'éloigner de*, *abandonner*, *quitter*, notes de Fleischer sur Macc. II, 77, 11, dans les Add. et Corr., et dans les Berichte 273—4. Les Arabes disent, comme l'a prouvé Fleischer: جَفَتْ جفوني النومَ, « mes paupières ont abandonné le sommeil, » quand nous disons: « le sommeil a abandonné mes paupières; » on peut donc prononcer chez Macc. II, 195, 7, comme le veut ce savant (dans les Add. et Corr.): جفا جفني المنامَ; mais المنامُ, comme j'ai fait imprimer (« le sommeil a abandonné mes paupières ») est bon aussi, car on trouve dans un vers Prol. III, 398, 13: جفا جفوني النومُ; le *dhamma* est dans notre man. 1350, et sans doute le poète a prononcé ainsi, car autrement il aurait écrit جَفَتْ. — On dit جفا الرقادَ dans le sens de جفا جَنْبُهُ عن الفراش (chez Freytag et Lane), 1001 N. II, 101, 5. — *Blâmer*, Voc.

II (cf. Lane) signifie réellement, comme l'a dit Golius: *iniuria affecit, duriter et inique tractavit; traiter* quelqu'un *durement*, Bc; ce sens est classique; on le trouve dans un vers de الأعشى, cité Khallic. I, 136, 2 Sl., où le man. de Leyde porte تُجَفِّى; voyez aussi Gl. Mosl.

III *traiter* quelqu'un *avec rigueur*, *maltraiter*, *rudoyer*; جافته *être cruelle*, en parlant d'une maîtresse qui est cruelle pour un amant, Bc.

VI *se déranger*, *changer de position*, Becrî 159, 4. — C. عن r. *se détourner de*, *s'abstenir de*, Macc. I, 55, 11, 75, 2, 634, 2, II, 164, 8, 273, 4, 434, 12, Khatîb 24 r°: لم يكن من اهل نباهة ووقع لابن عبد الملك في ذلك نقلٌ كان حقُّه التجافي عنه لو وُفِّق, Prol. I, 160, 16, 229, 6, Berb. II, 64, 8, 128, 8, 316, 7 a f., 318, 13, 323, 5, 334, 2 a f., Amari 387, 8. Quelquefois: *ne pas vouloir*, Abdarî 58 v°: j'avais loué une maison à la Mecque, mais elle était encore occupée par des Tunisiens, فتجافيتُ عن التضييق عليهم في السكنى معهم وانتظرتُ خروجهم, Berb. I, 12, l. 16: تجافى عن قبول شيء من السلطان — c. عن p. *s'abstenir de faire du mal à* quelqu'un, *de le molester*, *de lui nuire*, Haiyân-Bassâm III, 50 r°: فتجافى الكفرة عنهم وخرجوا يريدون مدينة منشون (leçon de B, A فتجفى, mais la V° forme n'est pas en usage), Berb. I, 105, 9, 524, 5 a f., II, 103, 7 a f., 295, 3 a f., Macc. II, 63, 2 a f.; — تجافى عن دمه *il s'abstint*

de lui ôter la vie, il épargna sa vie, Berb. I, 597, 10, II, 22, 9. — C. عن *s'éloigner de, quitter, abandonner*, Berb. I, 649, 14, II, 181, 12; تجافى عن ملك الحضرة «il abandonna la possession de la capitale, il renonça à la possession de la capitale,» Berb. I, 657, 3 a f.; تجافى عن الامارة «il renonça au pouvoir, il abdiqua,» Berb. I, 620, 6 a f. — C. ل p. et عن r. *céder* quelque chose à quelqu'un, Bayân II, 283, 11, Berb. I, 552, 11, 581, 11, 583, 3, 595, 10, II, 98, 10, 124, 4 a f. et ailleurs, Bat. III, 340. — C. عن r. *avoir de l'aversion pour*, Berb. I, 367, 11: وضمن هو تخريب المساجد لتجافيهم عنها, 488, 5, II, 179, 1, 192, 6; تجافى بهم المنبت عن الحضارة والامصار بعض الشىء «ils étaient peu disposés par leur origine à rester dans des villes et à séjourner dans des établissements fixes» (de Slane), Prol. I, 298, 9 et 10. — C. عن p. ou r. *pardonner*, de Sacy Gramm. I, 78, 11, Commentaire sur Harîrî 413, 7, Berb. I, 42, 8; c. ل p. et عن r., Badroun 296, 6 (où il faut lire ainsi; voyez les notes p. 127—8). — C. ب *éloigner, écarter*, Gl. Mosl.

X c. a., en parlant d'un versificateur, *penser qu'il est dur et sec, qu'il n'est pas* حلو المنزع, Macc. II, 560, 19.

جَفْوَة *brouillerie, mésintelligence*, كانت جفوة بين السلطان وبين خالد, Berb. II, 185, 5 a f.

جَفَاة *cru uté, rigueur, d'une maîtresse;* أعطته عين الجفاء *elle est cruelle, elle le traite avec rigueur, elle le regarde d'un air de rigueur*, Bc.

جاف *dur, inhumain, insensible;* جافية على العاشق *maîtresse cruelle pour un amant*, Bc. — *Lourd*, p. e. en parlant de bâtiments de transport, de quartiers de pierre, d'armes, Gl. Edrîsî. — *Stupide*, Voc. — *Ennuyeux*, Voc. — الأمّ الجافية *dure-mère*, membrane extérieure qui enveloppe le cerveau, Bc.

مُجْفُو *laid, difforme*, Macc. I, 306, 1: انسان رثّ الهيئة مجفو الطلعة

جفى.

جِفْى *épaisseur*, M.

جق.

جَقّة *aigrette*, Bc.

جُقّة *boyau, tripe*, Bc.

جقاجق.

جَقْجَقة لسان *bavardage*, Hbrt 239 (Syrie).

جقرم *orner*, Voc.

جقشير (turc جَقْشير, ou mieux چاقْشر) *pantalon de drap*, Vêtem. 121—2. Comparez شاخشور.

جقل II Voc. sous *cicada*. — En parlant du chacal, *marcher avec peine pour avoir trop mangé*, M.

جَقَل (pers. شغال) *chacal*, M.

جقالة (roman), en Espagne, *cigale*, Voc., Alc. (cigarra, chicharro), Bait. II, 128 d (v° صرصر): وفى الجقالة عند اهل الاندلس بالجيم والقاف وفى الزبير ايضا

جقم.

جقم *têtu, obstiné*, Bc.

جقمق (turc چَقْمَق) *chien*, pièce d'un fusil, Bc.

جك I, t. de maçon, جكّ البنّاء الحائط est جعل فيه جُكًّا, M; voyez ce qui suit ici.

جَكّ, t. de maçon, est تقعير يكون فى الحائط كالزاوية المنفرجة فيميل بها الى الخارج منحرفا عن مسامتة الباقى منه وعكسه البرخ, M. — Pl. جُكوك nom d'un instrument de musique, comme جُوق et جُوك, M.

مِجَكّ *fourchette*, Domb. 93.

جكال (pers. شغال) *chacal*, Bc.

جكر I *se mettre en colère*, M.

III *taquiner, faire pique à* quelqu'un, *asticoter, faire enrager, pointiller*, Bc, 1001 N. Bresl. III, 198, 2 a f.

VI quasi-passif de la III^e^, Habicht Gl. III.

جَكِر *taquin, mutin, contrariant*, Bc.

جكارة *taquinerie*, caractère mutin, contrariant, action de taquin, Bc, Antar 15, 8; *dépit;* جكارة فيك *pour vous faire dépit, exprès pour vous faire pique*, Bc.

جاكر *taquin, mutin, contrariant*, 1001 N. Bresl. III, 235, 11.

جل I *être grand, haut* (prix), Macrîzî, man. II, 358: ما تجلّ أثمانها

II. Lane a l'expression: سحاب يجلّل الارض بالمطر; chez Badroun 221, 8, السحب المجلّلة indique les drapeaux noirs des Abbâsides.

IV c. a. p. et عن r. *honorer trop* quelqu'un *pour*, Abd-al-wâhid 142, 16: اجلّ ابا حفص هذا عن الوزارة «il honorait trop cet Abou-Hafç pour lui donner l'emploi de vizir,» Macc. II, 110, 13. — C. a. p. et عن r. *éloigner*, Voc.; l'auteur (ou le vulgaire) a donc confondu ce verbe avec أجْلى.

V c. a. *s'envelopper de*, Macc. II, 431, 2 a f. (cf. Fleischer dans les Add. et Corr., et Berichte 49, 50). — En parlant d'oiseaux, *voler au-dessus de* (cf. Lane sous la IIe), c. a., Macc. I, 501, 4, c. على, Djob. 97, 15.

جَلّ nom d'une plante dans le Sahara, Carette Géogr. 55 (djel). — الجل من الارض *enclos*, M.

جُلّ. ليس بجل (proprement: pas assez) *non-seulement*, suivi de ولكن, *mais encore*, Ztschr. I, 157.

جِلّة *embonpoint excessif*, Alc. (gordura).

جَلَل est aussi un adjectif, *grave*, *formidable*, الحادث الجلل, P. Berb. I, 337, 4 a f. (car c'est ainsi qu'il faut lire, au lieu de الخلل), مُعْرِك جلل, P. Abbad. II, 51, dern. l. — *Clarine*, clochette pendue au cou des animaux, Bc. — Selon Marmol III, 5 b, *gelel* signifie: *de l'or très-fin*.

جَلال. Cf. avec les dict. Abou'l-Walîd 134, n. 86: وتقول العرب بجلال هذا الامر اى بسببه ومن اجله

جِلال, pl. de جُلّ dans la langue classique, est un sing. dans la langue moderne, *couverture* en laine plus ou moins ornée de dessins, très-large, très-chaude, et enveloppant le poitrail et la croupe du cheval; — ornement de soie que l'on étend sur la croupe des chevaux aux jours de fête; — *bardelle*, sorte de selle de toile et de bourre, Gl. Esp. 278.

جَليل pl. جلال *charnu*, *gras*, Alc. (carnudo o carnoso, gorda cosa). — الصخر الجليل *de grosses pierres de taille*, Becrî 17, 8, 47, 4, 52, 14 et 15, 56, 9 et 10, 143, 2 a f., 145, 3 a f., où de Slane remarque: «Nous savons que les anciennes constructions de cette ville sont en grosses pierres, régulièrement taillées.» — *Solennel*, *pompeux*, Bc. — *Glorieux*, qui jouit de la gloire céleste, Bc.

جَلالة *solennité*, cérémonie, pompe, Bc, *splendeur*, de Jong. — *Solennité*, qualité de ce qui est solennel, Bc. — *Majesté*, Bc. — *Gloire*, béatitude céleste, Bc — *Révérence*, titre d'honneur, Bc.

جلالاتى *fabricant et vendeur de couvertures de cheval*, M.

جُلّى s'emploie comme un adjectif, de même que جَلَل, جُلّى الامور, P. Abbad. II, 57, 7.

جُلّة = جلالة *boue*, *limon*, Mehren 26.

جلاو. «Des graines de جلاو,» dans une lettre chez Richardson, Sahara I, 319, qui avoue qu'il ignore le sens de ce mot.

جلب I. جلب بضائع الى *importer*, faire venir des marchandises du dehors, Bc, Vêtem. 127, 11, particulièrement des esclaves, Amari 197, 4. انا اجلب غالبك dans le sens de: *je suis un marchand d'esclaves*, 1001 N. Bresl. III, 306. — *Faire venir* quelque chose *d'un autre endroit*, Nowairî Espagne 468, en parlant d'un jardin: جلب اليها انواع الفواكه; Khaldoun man. IV, 8 v°: جلب اليها الماء. — جلب نباتا في بلاد *naturaliser une plante exotique dans un pays*, Bc. — *Mêler?* R. N. 100 v°: هذه رائحة الماورد المجلوب (sic) به الكافور, mais la leçon est peut-être altérée.

II *sauter*, franchir, *enjamber*, Bc. — *Cabrioler*, faire des cabrioles, Bc. — *Arroser d'eau rose* (جُلّاب), 1001 N. Bresl. II, 180, 7.

IV dans le sens de la Ire, Voc. (aportare). — C. على *faire des incursions* dans, Berb. I, 12, 52, 60, 68, 79 etc.; aussi c. في, *ibid.* I, 137. — C. على r. *s'emparer de*, *se rendre maître de*, Gl. Belâdz.

V. Lane a déjà observé que la signification attribuée à cette forme par Golius ne se trouve dans aucun lexique. Le fait est que la Ve forme n'existe pas du tout. On la trouve bien dans l'édit. des Berb. et dans celle des Prol., mais c'est une faute pour تحلّب (voyez), avec le *hâ*.

VII *s'assembler*, *se réunir*, Gl. Edrîsî, Djob. 122, 16, Çalât 33 v°: وجدد ما وَقَى هنالك وانجلب اهلها اليها 42 r°: وانجلب اليه الطلبة من كل مكان في اقرب مدّة.

VIII *importer*, Vêtem. 128, 10; اجتلاب بضائع *importation de marchandises*, Bc. — *Faire venir*

quelque chose *d'un autre endroit*, Nowairî Espagne 463: اجتلب الماء العذب الى قرطبة. — *Raconter*, Akhbâr 85, 2. — جرى فى اجتلاب المحبّة *chercher à se faire aimer*, Bc — دواء لاجتلاب دم الحريم *hémagogue*, remède pour provoquer les règles et le flux hémorroïdal, Bc.

X *attirer*, Voc. — *Attirer*, *gagner par des bienfaits*, Maml. I, 1, 198. — Dans le sens de جلب الى نفسه et de اجتلب (voyez Lane sous la Ire forme), *s'attirer* (comme on dit: s'attirer une méchante affaire), *s'exposer sans nécessité à* une opération dangereuse, Gl. Fragm. — C. ل *se laisser attirer vers*, Ztschr. XX, 491, n. 1: فاستجلب له خلق كثير. — *S'approprier*, Djob. 76, 10.

جَلَب *étranger*, que l'on tire du dehors, Bc. — Le pl. أَجْلاب (cf. Lane) *marchands d'esclaves*, Notices XIII, 287. — Onzième mois musulman, Roland; mais voyez sous جلد. — Grande cérémonie chez les nègres d'Algérie, décrite par Rozet II, 145 et suiv.

جلبا *jalap*, racine purgative, Bc.

جَلْبَة *traite*, transport de marchandises d'un pays à un autre, Bc. — Pl. جلب, *bande*, lien plat et large de fer, Bc. — *Cerceau*, Bc. — Pl. جلب, جلاب et جلبات, grande *barque* ou gondole, faite de planches jointes avec des cordes de fibres de cocotier; on en fait usage dans la mer Rouge, Gl. Djob., Bat. II, 158; Gl. Esp. 276. — Nom d'une drogue, Descr. de l'Eg. XVII, 394 (galbah), probablement *jalap*, chez Bc جلبا et جلابا.

جَلَبى espèce de datte, Burckhardt Arab. II, 213.

جَلَبى (turc). جلبى المزاج *dégoûté*, difficile, délicat, Bc.

جلبان (cf. Lane sous جُلُبّان), n. d'un. ة, *haricot*, Alc. (fasola legunbre). — « C'est une espèce de gesse (*lathyrus sativus*), que l'on sème, comme le trèfle et le fenugrec, sur les terres que l'inondation a couvertes, » Descr. de l'Eg. XVII, 88.

جُلُبان (*pois*) est la forme qu'on trouve dans le Voc., qui donne le n. d'un. ة et l'expression جُلْبان الحبش. — Dans l'Irâc *épeautre*, J. A. 1865, I, 200, 201.

جلابا *jalap*, racine purgative, Bc.

جَلِيبة *un troupeau de gazelles*, R. d. O. A. N. S. I, 305. — ابو الجَلائب onzième mois musulman, Domb. 58; mais voyez sous جلد.

جُلَيْبِينَة vulg. = جُلُبّان, M.

جَلّاب *celui qui importe des marchandises*, p. e. des drogues, *dans un pays*, Bait. I, 191 a (ويذكر الجلّابون انه), 205 b (له الجلّابون), *marchand*, Gl. Edrîsî, particulièrement *marchand d'esclaves*, *ibid.* — Nom d'un vêtement qui s'appelle proprement جَلّابِيّة (voyez).

جُلّاب *l'eau dans laquelle on a laissé tremper les raisins secs*, M.

جَلّابَة nom d'un vêtement qui s'appelle proprement جَلّابِيّة (voyez).

جَلّابِيّة doit signifier, soit un vêtement que portent les جَلّاب, les marchands d'esclaves, soit un vêtement que ceux-ci font porter aux esclaves; si cette dernière explication est la véritable, on peut comparer l'esp. *esclavina*, qu'Alc. traduit par جلابية et qui signifie *robe de pèlerin*, mais qui, dans l'origine, désignait un vêtement dont les Slaves, ou les esclaves, faisaient usage (cf. Ducange, v° *sclavina*, et le Dict. de l'Acad. esp., v° *esclavina*). Dans le Voc. جَلّابِيّة est *capa*. Chez l'anonyme de Copenhague 114: اشترى ببعضها (يعنى ببعض الدنانير) جلابية وكان عنده اخرى يلبسها. Selon les voyageurs, c'est une sorte de chemise ou plutôt de sac, fait de laine ou de toile grossière, et que l'on porte ordinairement sur la peau nue. Il est brun, ou à raies brunes et blanches, ou noires et blanches, et il n'a point de manches (d'autres disent qu'il a des manches courtes et étroites), mais des trous en haut et aux côtés pour y passer la tête et les bras. Il descend, soit jusqu'à la ceinture, soit jusqu'aux genoux; il est garni d'un petit capuchon, et c'est l'habit des pauvres dans le nord de l'Afrique. Voyez Vêtem. 123, l. 19 jusqu'à la fin de la p. 124, car les passages que j'y ai cités se rapportent à la جلابية et non pas au جلباب; *ibid.* p. 119, où le *gerivia* de Marmol est une légère altération de جلابية prononcé à la manière espagnole (Alc. écrit gelibia et l'on trouve chilivia dans la Miss. hist.); ailleurs (II, 148 c) le même auteur écrit *giribia*, et chez les auteurs portugais on trouve aussi un *r*, au lieu d'un *l* (algerevia, algeravia, aljaravia; voyez Sousa, Vestigios da lingoa

Arabica em Portugal, augment. por Moura, 46); Jackson Timb. 200 n. (jelabea); Davidson 12 (jelábíyah); Bachser. C'était dans le Maroc le vêtement des esclaves chrétiens, Miss. hist. 71 b, 73 a, 360 a etc., 614 a.

Ce mot a été altéré en جَلَّابَة, car Shaw (dans mes Vêtem. 123) écrit *jillebba*, et Daumas, Sahara 47, 242, Mœurs 370, *djellaba*. Chez Carette Géogr. 109 on lit que la *djellâba* est la première blouse des Touareg qui en portent trois. «Elle est,» dit-il, «rayée de blanc et de rouge, brodée en soie verte;» cf. *ibid.* 217, R. d. O. A. N. S. X, 538, Jacquot 207, Jackson Timb. 29. Enfin ce mot a été altéré encore davantage, car on trouve aussi جَلَّاب. Le Dict. berb. donne: *chemise de laine* أَجَلَّابْ, et *petite chemise de laine* تَجَلَّابْتْ De même chez Löwenstein 128 (gelab). Hay écrit aussi ordinairement *gelab* (p. e. p. 3), mais une fois (p. 53 b) *jelabea*. Voyez aussi Barth IV, 449.

جالب *celui qui importe des marchandises dans un pays*, Müller 10, 4.

تَجْلِيبَة *cabriole*, saut léger, Bc.

مُجَلِّب *fouet*, 1001 N. Bresl. I, 179, 13; cf. Fleischer Gl. 84 n. Comme les Coptes en ont fait τμχκλαβι, on semble avoir prononcé مُجَلَّب.

مُجْلُوب *exotique*, étranger, Bc.

منجلبة منجلبة *pupitre*, Bc, mais sous *lutrin* c'est منجلية.

جلبارة حَلْبارَة *castagnette*, Bc.

جلبرة poisson du Nil chez Edrîsî, mais chez Cazwînî on trouve حلبوة, Gl. Edrîsî.

جلبط.

جُلْبُوط *le petit d'un oiseau avant qu'il ait tout son plumage*, M.

جلبهنك (pers. جَلْبَهَنْك, جَبْرِ آهَنْك, etc., chez Vullers «semen fruticis spinosi زرد خسار dicti, cuius radix nomine شربيد زرد nota est»). Selon le Gl. Manç., le جلبهنك (*sic*) est une plante inconnue au Maghrib, et la divergence d'opinions chez les botanistes maghribins prouve que cet auteur a raison. D'après le Most., c'est le جسوز الفى (article sur ce dernier mot), et dans l'article كنكر, il dit que c'est *artichaut*. Chez Bait. I, 252 c, qui donne toutes les voyelles, Sonth. traduit *reseda mediterranea;* cf. I, 370 b à la fin, où il faut lire de même avec le man. A. Ailleurs, II, 57 f, Bait. dit que c'est le synonyme de سمسم برى, et Sonth. traduit *cerbera manghas*. Enfin Ibn-al-Djezzâr (in voce) croit donner le nom esp.: بالعجمية أروقسة ✿

جلجل.

جَلْجَل pl. جَلاجِل *balayures*, *crotte*, *boue*, Alc. (cazcarrias).

جُلْجُل *loriot*, bouton à la paupière, Bc, M.

جَلْجَلَة. جبل الجلجلة *le mont Calvaire*, Bc.

جُلْجُلان est, selon le Most. (v° سمسم), un mot indien qui signifie *coriandre* (كزبرة). — *Sésame;* mais on donne aujourd'hui d'autres voyelles à ce mot; Prax R. d. O. A. VIII, 345: «djeldjelan, le sésame; on fait du nouga avec du miel et du sésame;» *gilgillân* chez Lyon 273 («a small pea»); «*djeldjellâne*, espèce de millet,» R. d. O. A. N. S. V, 231. Chez Niebuhr B. 142 n., qui explique *djildjylâri* par «sésame indien,» il faut lire *djildjylân*. — En Espagne aussi cette espèce de *condrille* que les Grecs appelaient *sesamoides micron*, Gl. Esp. 146. — *Chicorée sauvage*, Bc. — Ce qui chez Freytag est جلجلان حبشى, est chez Bait. I, 254 d (AB) جلجلان الحبشة.

جلح I *animosus fuit*, Payne Smith 1352. — Bâsim 39: امس جلحت الحدادين واليوم جلحتنا; l'ensemble du récit montre que ce verbe doit signifier *empêcher* quelqu'un *de travailler, d'exercer son métier*.

جَلَحَة *chauveté*, Bc.

جلحم I *être ulcéreux* (paupière), M.

جلخ I, plus ordinairement II, *aiguiser*, M.

جَلْخ *pierre à aiguiser*, M.

جلد I, en parlant d'un nourrisson, *épuiser le lait de la mamelle* (حتّى لم يُبْقِ غير الجِلْد), M.

II *couvrir de cuir*, Voc., Alc. (encorar), Gl. Fragm.; مُجَلَّدة en parlant de tours de bois employées dans les siéges, Mong. 134 a; Quatremère pense que c'est: *couvert de cuir bouilli* (imperméable au feu). — *Couvrir de croûte* une tourte, un pâté, etc., Alc. (encostrar poner costra). — La signification donnée en dernier lieu par Lane, comme celle qui est aujourd'hui en usage, est aussi dans le Voc.: *confortare* = صَبَّر.

— *Geler*, endurcir par le froid, Bc. — *Prendre, se geler*, Bc. — *Se racornir*, se retirer, se durcir, Bc.

V *patienter, attendre avec patience*, 1001 N. Bresl. IV, 40, dern. l. — *Etre couvert de cuir*, Voc. — *Geler, se geler*, Bc.

VII *être fouetté*, Voc.

جَلْد. Dans l'expression proverbiale citée par Freytag: البس له جلد النمر, le mot البس n'est pas le prétérit de la IVe forme, comme il semble l'avoir pensé, mais l'impératif de la Ire, Valeton 44, n. 5. — *Outre;* جلد دهان *une outre de beurre*, Cherb. Dial. 164. — *Une feuille* de parchemin ou de papier, Gl. Badroun. — جِلْد الفَرَس espèce de pâtisserie. «جِلْد الفَرَس (ou قَمَر الدين) est une composition de pâte d'abricots séchée, étendue et pliée en feuilles, laquelle ressemble exactement à la chose d'où elle tire son nom. Les Turcs et les Arabes s'en servent en voyage; ils dissolvent cette pâte dans de l'eau et la mangent comme une délicatesse avec du pain ou du biscuit,» Burton I, 191; Bat. I, 186, III, 425; les traducteurs de Bat. rendent ce terme par *pénis du cheval* (en forme de saucisse); je crois que c'est bon (cf. Lane) et que Burton a entendu cette expression de la même manière; mais au reste la pâtisserie dont parle Bat. se compose d'autres ingrédients, à savoir de suc épaissi qu'on fabrique avec les raisins, de pistaches et d'amandes. — جلد النَّحاس nom d'une grande fête dans le Darfour; voyez Browne I, 356. — ابو جِلْد, nom du onzième mois musulman, lequel a été appelé ainsi d'après la personne qui, pendant ce mois, parcourt les maisons couverte de peaux crues et avec des cornes au front, Hœst 251; mais Roland nomme ce mois جَلْب, et Domb., 58, ابو الجلايب.

جَلَد *le firmament*, Saadiah ps. 148. — Nom d'un animal à cornes, grand comme un veau, Burckhardt Nubia 439.

جَلْدة *coup de fouet*, Bat. IV, 52, 1001 N. I, 52, 6.

جِلْدة *bourse à tabac*, Bc. — جلدة الفَرُّوج nom d'un mets, Macc. II, 204, 8. — Le vulgaire dit فلان جلدة, pour exprimer: *un tel est extrêmement avare*, تشبيهًا له بالجِلْد الذى لا وسم فيه ولا نَدَى, M.

جَلَدة, dans le sens de *fermeté*, *force*, etc., chez Müller S. B. 1863, II, 35, l. 12, est une manière d'écrire défectueuse, pour جَلادة.

جِلْدِىّ *cutané*, de la peau, Bc. — *Coriacé*, qui a la consistance du cuir, Bc.

جَلِيد *gelée, grand froid qui glace*, Voc., Bc. — الدُّنْيَا جليد *il gèle*, Bc. — *Humeur aqueuse* (ou *humeur vitrée?*) de l'œil, Gl. Manç.: جَلِيد هو الماء الجامد شُبِّهَتْ به الرطوبة الوُسْطَى من رطوبة العين فنُسِبَتْ اليه. — *Cristal*, L (cristallus جَلِيد وحَجَر المَهَا).

جَلادة. ما لى جلادة حتّى *je n'ai pas la force de;* — *je ne suis pas en train de, en humeur de*, Bc.

جَلِيدة *bruine, frimas*, Saadiah ps. 147.

جُلُودِىّ *corroyeur, peaussier*, artisan qui prépare les peaux, Bc.

جَلَّاد *bourreau*, Bat. III, 218, 1001 N. II, 689, 691. — *Peaussier, artisan qui prépare les peaux*, Voc., Alc. (pellegero que las cura). — *Marchand de peaux*, 1001 N. I, 258, 4 a f.

جَلَّادة *fouet*, Voc.

أَجْلَد *séant à un homme d'un caractère ferme*, P. Aghânî 62, 4.

تَجْلِيد *cristallisation*, Bc. — *Couverture d'un livre*, Hbrt 111.

تَجْلِيدة *reliure*, manière dont un livre est relié, Bc.

مَنْجَلَد (vulg. pour مُجْلَد) *fouet*, Fleischer Gl. 84 n.

مُجَلَّد *couverture d'un livre*, Hbrt 111.

مُجَلَّد *coriace*, Bc. — *Volume;* le pl. ات se construit avec des noms de nombre masc., Gl. Abulf. — Dans les Prol. III, 4, 1, où on lit que la doctrine des Dhâhirites a disparu du monde et qu'on n'en trouve plus rien excepté dans les الكتب المخلدة, de Slane (trad. III, 5, n. 3) lit avec un man., l'édit. de Boulac et la traduction turque, المجلدة, «les livres reliés,» c.-à-d. ceux dont on ne se servait plus, car les livres qu'on étudiait dans les écoles étaient toujours en cahiers détachés. — مرقة مجلّدة *gelée*, suc, jus coagulé, Bc.

جلز.

جَلْوز. Le n. d'un. ة, Voc., Alc. (avellana).

جِلْواز. Le pl. جَلاوِزة *gendarmerie*, Bc, et le pl. est aussi جلاويز, Abou'l-Walîd 407, n. 48.

مُجَلْوِز *celui qui récite les excellentes actions des Compagnons du Prophète dans les mosquées*, M.

جلس I *être prêt à recevoir des visites*, R. N. 88 r°: تصبيت اليه فوجدت الباب مردودا بلا حديدة وكانت علامة جلوسه فدخلت ولم استاذن. — جلس على الكُرسى *monter sur le trône*, Bc; de même جلس seul, p. e. en parlant d'un usurpateur, 1001 N. I, 80, 8: قتل الوزيرَ والذى وجلس مكانَه. — C. الى p. (cf. Lane) est proprement *s'asseoir en se tournant vers* quelqu'un, Gl. Badroun, de Jong, Gl. Belâdz., Bat. II, 86 (deux fois), Khallic. I, 178, 20 Sl., IX, 132, 4 Wüst., Amari 652, 6, Cartâs 77, 10, J. A. 1849, I, 189, 7 a f.: جلس اليهم, en parlant du sultan qui donne audience à ses sujets, Mohammed ibn-Hârith 239: فقال لبعض مَنْ يجلس اليه (يعنى الى القاضى) دلُّونى على القاضى, 284: وهو جالس فى ركن المساجد مع من جلس اليه من اهل الحوائج والخصومات, 285, 298, R. N. 57 r°, en parlant de deux docteurs: وكنتُ اجلس الى حلقتهما, et ensuite: جلستُ اليهما على سبيل العادة. — C. الى r. جلس الى الطعام *s'asseoir pour dîner*, Gl. Badroun, جلس الى الارض *s'asseoir par terre*, *ibid.* — C. عن, Chec. 187 r°: جلس عن التبرُّز سبعة ايّام «il fut sept jours sans aller à la garde-robe.»

II *asseoir*, M, Voc., Alc. (asentar, asentar a otro), Auw. I, 188, 21: ويدرس باليد ويُجَلِّس تجليسا جيدا معتدلا (Banqueri: «aquella tierra, la qual apretada y asentada regularmente con la mano;» Clément-Mullet: «tout étant assis d'une manière stable et de niveau»), 688, 3. — جلّس فى منصب *installer*, mettre en possession d'un office; تجليس اسقف *intronisation*, *installation d'un évêque*, Bc. — *Verser d'un vaisseau dans un autre*, Alc. (enbrocar como vaso). — *Rendre* un bâton *droit*, M. — *Toucher*, *donner contre un écueil*, *sur le sable*, en parlant d'un navire, Alc. (encallar la nave, تجليس encalladura de nave (échouement)), Bat. II, 285, 1, où il faut prononcer مُجَلَّسة, comme le prouvent le témoignage d'Alc. et l'emploi de la V[e] forme (voyez), au lieu de مُجْلَسة, comme on lit dans l'édit. — جلّس بزر القزّ *les œufs des vers à soie tardèrent en partie à éclore*, M.

IV *introniser* un évêque, Bc.

V *toucher*, *donner contre un écueil*, *sur le sable*, en parlant d'un navire, Bat. IV, 186. — *Etre en bon état* (affaire), M.

جَلْس pl. أَجْلاس *leçon* d'un professeur, Meursinge 22, 7.

جَلْسة est ce qu'on appelle un «nom d'une fois,» et جلسة الخطيب est l'action de s'asseoir du khatîb entre les deux parties de la khotba. Comme elle est de très-courte durée, on emploie proverbialement cette expression pour indiquer *un moment très-court*, *un instant*, Djob. 204, 10: فى جلسة الخطباء المضروب بها المَثَل السرعة, Macc. II, 312, 8 (cf. l. 5), 426, 12 avec la note de Fleischer Berichte 48—9. — *Session*, séance d'un corps délibérant, Bc. — *Leçon* d'un professeur, Macc. Introduction, p. c, l. 8. — *Droit d'occupation*, Ht; Dareste 130: «Le *habous* est de sa nature inaliénable; mais si l'immeuble dépérissait entre les mains de l'usufruitier, si la ruine des bâtiments était imminente, sans que le possesseur actuel pût faire les dépenses exigées, la vente, ou plutôt l'aliénation avec un titre spécial, était décidée et autorisée par une délibération du *midjelès* (réunion du mufti et des kadis). Le contrat de vente qui intervenait alors au profit d'un tiers portait le nom d'*ana* [عناء] ou *djelça*. Il emportait obligation pour l'acquéreur de faire les améliorations exigées et de payer à perpétuité une rente annuelle qui prenait la place de l'immeuble dans les transmissions successives dont il pouvait être l'objet, et continuait de grever la propriété dans quelques mains qu'elle résidât.»

جُلُوس *avénement* à une dignité suprême, Bc. — جلوس اسقف *intronisation*, installation d'un évêque, Bc. — *Séance*, droit de prendre place dans une assemblée, Bc.

جَلِيس, à Grenade, *marchand de soie*, Gl. Esp. 275—6.

جَلِيسة *fille d'honneur*, près des princesses, Bc.

جَلّاس pl. جَلالِيس espèce de *siége* de nattes de sparte, Alc. (posadero). — *Lampe*, Bat. II, 263,

Bâsim 11: واوقد شمعتى واشعل الجلاس والسراج, 22, 23: واجد سيرج للجلاس وزيت للسراج, 24, etc. — *Pot de chambre*, Domb. 92 (كَلّاس).

جالِس pl. جُلّاس *assistant*, qui est présent en tel lieu, Bc. — *Droit*, qui n'est pas courbe, M.

جوالس *grémil* (plante), Bc.

جواليس *mortier de boue*, Mehren 27.

مَجْلِس *conseil municipal*, Palgrave II, 330, 378. — En Algérie, *le tribunal d'appel formé par les cadis et les muftis*, Berbrugger 11, Carteron 83, comparez sous جَلْسَة. — *Palais*, Voc. — *La salle où un professeur donne ses leçons, où il fait un cours*, Macc. I, 473, 6. — *Leçon* d'un professeur, et *ce qu'il dicte* pendant une leçon, Macc. I, 244, 21, 245, 11, Khatîb 21 v°: ودرس الاحكام الجزية (كذا) وعرضها (*sic*, avec في مجلس واحد, Abdarî 19 r°: وسمعت منه مجالس وقد املى عدّة من كتب التيسير, Meursinge ٣١, 14: مجالس. On dit aussi مجلس العلم, Macc. I, 483, 1. — Chez les Druzes, *chapelle* où se réunissent leurs عُقّال, M. — *Un acte complet de ce qu'on appelle un* ذكر, Lane M. E. II, 212. — Le pl. مجالس *les fondements* d'un édifice, Ibn-Loyon 4 v°: ميزان الأزر الذى بايدى البنّائين لاخراج الماء من المجالس عند رمى السطوح. — Titre, certaine qualification que l'on donne par honneur, comme nous disons *Son Excellence, sa seigneurie*, p. e. en parlant d'un ambassadeur, Rutgers 167, 18 (cf. 172): المجلس السامى حُسَيْن جاوش, de même Amari Dipl. 219, 1; en parlant d'employés du gouvernement, المجالس السامية, *ibid.* 214, d'un négociant, *ibid.* 212, 2. — La dernière signification que donne Lane est bonne, car on trouve dans le Gl. Manç. (in voce): كناية عن الدفعة الواحدة للبراز, et chez Bc: «*selle*, terme de médecine, évacuation faite en une fois;» mais le sens de «latrines,» que lui attribue Freytag, repose, je crois, sur un malentendu. — مجلس السرج *la partie de la selle sur laquelle on est assis*, Macc. I, 231, 1 et 4. — مجلس النظر *réunion de savants qui discutent*, Macc. I, 485, 2, et مجلس seul *discussion*, *ibid.* 505, 12. — امير مجلس était le titre d'un employé à la cour des sultans mamlouks; il avait sous sa dépendance les chirurgiens, les médecins et autres, et il tirait son nom du droit qu'il avait de s'asseoir durant les audiences que donnait le sultan. Sa charge était désignée par le mot de امرة مجلس, Maml. II, 1, 97. — صاحب المجالس était en Espagne le titre d'un employé qui indiquait aux hôtes de son maître les chambres qu'ils devaient occuper, Nowairî Egypte, 2 *o*, 114 v°: Les musulmans, assiégés par les Espagnols dans la forteresse de Tiscar, conclurent la paix avec eux, à la condition que les deux parties belligérantes demeureraient en commun dans le château. Par conséquent, le châtelain musulman invita les Espagnols à lui envoyer à minuit cinq cents de leurs meilleurs chevaliers; mais فلمّا دخلوا الحصن فرّقهم صاحب المجالس وقتلهم عن اخرهم ولم يشعر بعضهم ببعض ☆

مُجَلَّس *reposé*, p. e. en parlant d'eau qu'on a laissé reposer quelque temps parce qu'elle était trouble, Alc. (reposada cosa como agua).

مُجَالِس, à la cour de Maroc, *celui qui a le droit de s'asseoir en présence de l'empereur*, Hœst 181. Du temps de ce voyageur, ces personnes étaient au nombre de cinq.

جلسين ou كَلْسِين espèce de carpe, Seetzen III, 496, IV, 516.

جلط I *érafler*, écorcher légèrement, Bc.

Il est dans le Voc. *radere*, avec la note: *enpeguntar* (marquer les bêtes à laine avec de la poix) *ho* (ou) *espalmar* (chez Victor: «espalmer, c'est donner une couche de suif au bas du vaisseau par dehors, afin qu'il glisse et coule mieux sur l'eau;» à peu près de même chez Nuñez; mais selon le Dict. de l'Acad. française, espalmer signifie: «nettoyer, laver la carène d'un bâtiment, d'une embarcation, avant de l'enduire de suif ou autre matière»).

جَلْطَة *éraflure*, Bc. — *Morveau*, M.

جُلْطَة pl. جُلَط. جلطة دم *caillot*, masse de sang caillé, Bc.

ابو جُلَيْط *le troisième estomac* d'un animal ruminant, M. sous قبّ.

جلعد.

جُلْعَد. Le pl. جلاعيد, P. Kâmil 141, 18, 143, 18 et suiv.

جلغ.

جَلْغ = جَلْج *pierre à aiguiser*, M.

جلاغة *strasse*, bourre ou rebut de la soie, M.

جلف V semble être en usage; Haiyân-Bassâm I, 148 r°: il fit pour la seconde fois le pèlerinage de la Mecque malgré le mauvais état de sa santé وعلى (sic) تحلف فى ناضّه; je crois devoir lire تجلّف et traduire: «et quoiqu'il eût fait de grandes pertes d'argent.» — Dans le passage Amari 121, 11, il ne faut pas lire تجلّفهم, comme le propose l'éditeur, mais تخلّفهم; voyez sous خلف V.

جِلْف. Tristram 341: «Les récoltes sont ici très-précaires par suite de la sécheresse, et les Arabes les appellent *djelf*, ou champs abandonnés à la *grâce* de Dieu» [?].

جلفة *grumeau*, portion de sang, de lait caillé, Bc (sans indication de voyelles).

جلفة excellente race de chevaux qui tire son origine du Yémen, Ali Bey II, 276 (djelfé; cf. le dict. persan de Richardson).

جَلَفى *yelek à longues manches*, Lane M. E. II, 95.

جِلْفىّ dans le sens de جِلْف, *stupide, sot*, Gl. Fragm.

جَلِيف dans le sens de *lolium* (زِوَان), voyez Bait. I, 255 b. — Dans le passage du Câmous, cité par Freytag, il faut lire كالارز («comme le riz»), au lieu de كالارزن, leçon de l'édit. de Calcutta.

جالف *la boucle de cheveux qui couvre la tempe*, Lane M. E. II, 95.

أَجْلَف = جِلْف, *rustique, grossier*, etc., Gl. Mosl.

جلفت (les voyelles dans L) *pomme acide*, Most. v° التفاح الحامض وهو دخيل فى شعر لابن :تفاح والجلفت الرومى

كأنّما عَضّ على جلفت ☆

جلفط.

جِلْفاط *calfat*, celui qui calfate, Djawâlîkî 49, 3 a f. Pl. جَلافطة Bat. IV, 293.

جلفق I *mal élever* un garçon, *le gâter*, M.

جَوْلَق pl. جَوَالِق *coffre*, Voc. (arca, cax). — *Grand sac* pour les grains, la farine, Bc. — Sur l'arbrisseau qui porte ce nom, on peut voir Gl. Esp. 371—2; ajoutez Edrîsî chez Bait. I, 408, qui dit en parlant du دارشيشعان: وهو نوع من انواع الجولق.

جُوَالِق. Dans Berb. I, 502, 2, on trouve un duel جواليقان; mais notre man. 1351 porte correctement جوالقان.

جلك.

جَلِيكة altération du mot turc يَلَك (voyez), Gl. Esp. 291.

جلم.

جَلَم (*ciseaux*), le pl. أَجْلام, Voc., Bc.

جُلَّنار, n. d'un. ة, Abbad. I, 89, n. 86. شجر الجلنار est *le balaustrier* ou *grenadier sauvage*, le grenadier à fleur double qui ne porte point de fruit, et جلنار est *la fleur double de ce grenadier*, Bc, Auw. I, 280, 14 et suiv. — *Tournesol*, Alc. (tornasol yerva) qui prononce جُلنار (écrit جُلنار) = جلنار الارض — هيوفسطيداس (voyez), Gl. Manç. sous ce dernier mot.

چِلَنْك, aussi شَلَنْك (turc), *aigrette d'argent qui se porte à la guerre sur le turban, comme récompense de la valeur*, Bc.

جلو I. جلا فى الخدمة «il se distingua dans l'administration,» Berb. I, 401. — C. a. p. *faire la toilette* d'une femme, *la parer*, Koseg. Chrest. 148, 10. — En médecine *purger*, Bait. I, 24 c, en parlant de l'eau de riz: يجلو جلاء حسنا, 28 c: قوّتها تجلو وتحلّل.

II *mettre dans son jour*, dans la situation la plus favorable, Bc. — Chez Moslim: Quand ils cherchent un refuge dans une forteresse, جَلّى بخَوْف عليهم, ce que le scoliaste explique par اى طلع عليهم بخوف. L'éditeur compare l'expression جَلّى البازى حاضرًا فيه chez Lane.

IV *montrer*, Voc. (ostendere), *manifester*, *rendre manifeste*, c. عن r., Rutgers 175, 6 a f., où les voyelles doivent être corrigées de cette manière: أَجْلَتْ هذه الحروبُ عن هزيمة ابن السيّد. — Comme

la Ire, *polir*, Voc. — C. a. p. et من r. *priver* quelqu'un *de*, Mohammed ibn-Hârith 237: ان لم يجد سبيلا الى تجريحهم طلب أذاهم فى غير ذلك حتى يجْليهم من أموالهم; les voyelles sont dans le man.

V *se manifester*, Bc. — *Se montrer parée*, en parlant d'une épousée, de Sacy Chrest. I, 243, 3, ٨١, 4. En parlant de fleurs fraîche écloses, on dit والازهار قد تجلّت من كمامها, Calâïd, man. A I, 157. — Comme verbe actif, *lever* son voile, en parlant d'une femme, P. Abd-al-wâhid 173, 7. — Pour تجلّل, *se couvrir*, *s'envelopper*, P. Macc. II, 546, 9; cf. la note dans les Add. et Corr.; la leçon du texte est aussi celle de l'édit. de Boulac.

VII *se dérouiller*, *se polir*, Voc., Bc. — *Se manifester*, *se montrer*; on dit: فانجلت الهزيمة على يغموراسن, Hist. des Benou-Ziyân 95 r°, انجلت الهزيمة عليه, *ibid.* 98 r°. — *Aller en exil*, Macc. II, 364, 13, Abou 'l-Walîd 773, 10. — *Se modérer*, *se contenir*, Alc. (mesurarse).

VIII, dans le sens de *regarder*, *considérer*, se construit aussi c. فى r., Abbad. III, 5, l. 12.

ابْنُ جَلا (voyez Lane); مَطْلع ابن جلا *l'endroit où se lève le soleil*, *l'orient*, Macc. II, 101, 14.

جَلْو pl. ات *apparition*, Alc. (aparecimiento).

جلاء sorte de poisson, Yâcout I, 886, 6.

جَلْوِىّ. Selon le Most., le peuple en Espagne donnait le nom de بياض جلوى à la céruse, Gl. Esp. 70; comparez ذَوَاءُ جَلَّاءٍ chez Lane et plus loin notre article جَلَّاء.

جِلْوَى pl. جَلَاوِى *voile de femme*, Voc.

جَلِيَّة جلية خبر *lumières*, éclaircissements, indices, Bc. — جلية الخبر *renseignements certains*; ما وقعت له على جلية خبر «je n'ai pu en avoir de nouvelles positives,» Bc, cf. Gl. Fragm. — بجلية خبر ou على جلية خبر *en connaissance de cause*, Bc.

جَلَّاء *qui rend luisant*, *faisant luire*, Bait. I, 187 c: وهو ملح جَرِىّ قَطَّاع جلاء. — *Celui qui décape ou blanchit*, Descr. de l'Eg. XVI, 466, n. 1. — *Polissoir*, voyez جَرَّاء sous جرى.

جال, *émigré*, a aussi le pl. جُلَّاء, Bassâm III, 1 v°: فاصبحوا طرائد سيوف، وجلّاء حتوف. En Espagne on semble avoir dit أرباب الجالى dans le sens d'*émigrés*. Ibn-al-Khatîb, 186 v°, raconte qu'Ibn-Mardanich avait ordonné de confisquer les biens de ceux qui se permettraient de quitter l'endroit où ils demeuraient. Or, il arriva qu'un homme de Xativa, qui avait été ruiné par l'impôt, s'enfuit à Murcie, où il reçut la nouvelle que ses enfants étaient en prison et que son champ avait été confisqué, parce qu'il avait enfreint la loi qui défendait l'émigration, وأُخذت الضويعة من ايديهم فى رسم الجالى. Après plusieurs aventures fâcheuses qui lui arrivèrent, cet homme voulut retourner à Murcie (187 r°), فقيل لى عند باب البلد كيف اسمك فقلتُ محمد بن عبد الرحمن فاخذنى الشرط وحملتُ (الى ajoutez) القابض بباب القنطرة فقالوا هذا من كتبته من ارباب الجالى بكذا وكذا دينار فقلتُ والله ما انا الّا من شاطبة وانما اسمى واشتق ذلك الاسم ووصفتُ له ما جرى علىّ فاشفق وضحك منّى وامر بتسريحى. Cependant je ne suis pas sûr que أرباب الجالى signifie *émigrés*, et comme après tout on avait pris cet homme pour un autre, rien ne nous force à traduire ainsi. Peut-être l'expression dont il s'agit signifie-t-elle: *ceux qui devaient payer la capitation*, la جالية. — T. de médec., = جَلَاء chez Lane, M. — *Accident*, Voc.

جَالِيَة. الجالية ببابل *la captivité de Babylone*, de Sacy Chrest. I, ٩٠, 10: كانوا وَقْتَ عودهم من الجالية ببابل الى بيت المقدس ينصبون الخ. — Non-seulement *capitation* (Bc, note Maml. II, 1, 132), mais aussi: *contribution*, *taxe*, *livraison de denrées imposée par l'ennemi lors d'une invasion*, *d'une conquête*, Bc.

تَجَلٍّ *transfiguration*, changement d'une figure en une autre; se dit de Jésus-Christ, Bc.

مَتَجْلَى, pl. مجالٍ, est *catedra* dans le Voc., et sous ce mot latin il faut entendre ce qu'on appelle aussi en arabe مِنَصَّة, c.-à-d. *le siège élevé et orné*, *sur lequel l'épousée se montre dans sa parure et sans voile à son époux* (تُجْلَى على زوجها), car مجلى se

trouve en ce sens dans le Mi'yâr ٥, 11 et ٢٨, 3 a f. (où il faut prononcer ٱلْمَتَجَلِّى, au lieu de ٱلْمُتَجَلِّى).

مُتَجَلِّى *mesuré*, *grave*, *modeste*, Alc. (mesurado).

إِنْجِلَاء, de même que تَجَلِّى, *épiphanie*, Alc. (aparicion fiesta).

مَنْجَلِيَّة *lutrin*, Bc, mais sous *pupitre* c'est مَنْجَلِيَّة.

جَلِينَس espèce d'*éponges*, Pellissier 364 (gelines).

جم.

جَمّ, substantivement, *multitude*, *grand nombre*, Bidp. 238, 4: أعوانى جم غفير, Bc: جم غفير وجمع غزير «amas considérable de peuple.» Pl. أَجْمَام, *cohortes*, *bataillons*, Çalât 30 r°: فتقطّعت فى حافّات ذلك الوادى اجمامهم. — En parlant d'eau douce, les poètes disent العَذْبُ الجِمَام, P. Macc. II, 184, dern. l., P. Prol. III, 370, 2 (corrigé dans la trad.).

جُمَّة a dans le Voc. (coma) le pl. جِمَم, pour جِمَام, à ce qu'il semble, car la forme du pl. فِعَل n'appartient qu'à la forme فِعْلَة du sing. — Chez Alc. ce mot signifie: *cheveux du haut du front*, *toupet* (cabellos sobre la frente, copete de cabellos) et *cheveux de derrière attachés avec un cordon et couverts d'un ruban roulé tout autour* (coleta). Chez Ht, qui prononce djemma, *chignon* de femme. — *Touffe*, *assemblage de branches;* Lane soupçonne avec raison que tel est le sens de ce terme, et non pas «bouton,» comme le Kenz al-logha donne à entendre; ce qui le prouve, c'est un passage d'Ibn-al-Auwâm où il est question du pin, mais qui est gravement altéré dans l'édition, I, 286, 9—13; il faut le lire ainsi avec le man. de Leyde: فاذا انبعث فليقلّم اغصانه فى كل عام فى زمن الربيع حتى يرجع اعلاها الى جمّة صغيرة فانّ بهذا التدبير يكبر شجرها ويعظم. — *Houppe*, assemblage de plusieurs filets de laine, de soie, etc., liés ensemble de manière à former une touffe, un flocon, Alc. (flocadura). — *Fronteau* ou *frontal*, cette partie de la têtière qui passe au-dessus des yeux du cheval, Alc. (frontal de frênte cavallo). Le fronteau a reçu ce nom parce qu'il était garni d'une houppe.

جماجم I c. على r. *faire allusion à* (*tecte indicavit* rem), Gl. Badroun.

جَمْجَم chez Freytag, جُمْجُم dans le Dict. pers. de Vullers, qui donne l'explication: *soulier de derviche*, *fait de coton et dont la semelle consiste en une vieille pièce d'étoffe*. Defrémery, *Mémoires* 325, cite un passage de l'opuscule d'Albert Bobowski, publié par Th. Hyde, où on lit: «*gjemgjema* vel *naalin*, i. e. calopodia altiora vel depressiora.» Dans le Fakhrî, 361, 13, c'est la chaussure d'un homme du Sawâd.

جُمْجُم (les voyelles dans A et B) racines qui viennent de la Chine et dont la forme ressemble un peu au gingembre. Quelques médecins disent que c'est le béhen blanc, et la vertu de ces deux plantes est en effet à peu près la même, Bait. I, 259 b (mal traduit par Sonth.).

جَمْجَمَة *réticence*, figure de rhétorique, chose omise à dessein dans le discours, Bc. — Au lieu de جُمْجُمَة, *crâne*, Voc.

جُمْجُمَة (proprement *crâne*) *cône*, fruit des pins, Auw. I, 285, 7, Most. v° الصنوبر: حبّ الصنوبر يراد هنا بحبّ الصنوبر الكبير الحبّ المعروف بصنوبر الجماجم. Aussi le fruit de l'arbre appelé خَلَنْج, Fleischer Gl. 65, n. **. — Le pl. جَمَاجِم *consoude* (plante), Bc.

جَمْجُومَة *merle*, Hbrt 67 (Alg.).

جمح II Voc. sous efrenis.

جُمَحَة. Dans les 1001 N. I, 68, 8, on lit جمحة ثلج, ce qui doit signifier: *une boule de neige*, كُتْلَة من الثلج, comme porte l'édition de Boulac (I, 28, 6 a f.); mais je ne conçois pas comment جمحة pourrait avoir ce sens, et comme le man. de Maillet, cité par Fleischer Gl. 65, n. **, porte en cet endroit جماجة خلنج, ce qui donne un sens raisonnable, quoiqu'entièrement différent, je crois que le جمحة ثلج de l'édit. Macnaghten n'est qu'une corruption de cette leçon.

جَمُوح. Le Voc. donne le fém. ة et le pl. irrégulier جِمَاح. — Au figuré, p. e. جموح الى العليا حرون عن الدنس «un homme qui s'élance vers tout ce qui est noble et qui se révolte (se cabre) contre tout ce qui est vil,» P. Macc. II, 548, 11; كان جموح الامل «il se laissa emporter par l'ambition» (de Slane), Berb.

I, 454, 2 a f.; وكان جموحا للرياسة طامحا الى الاستبداد, *ibid.* II, 93, 4.

جمد I *se refroidir*, Alc. (resfriarse). — O. على r. *persévérer dans*, Berb. I, 300, 7 a f. — جمد الرصد *l'enchantement est défait*, *brisé*, 1001 N. Bresl. III, 364, 1. — جُمِدَ *être stupéfait*, M.

II *refroidir*, Alc. (refrescar enfriar, resfriar a otra cosa).

V *s'engrumeler*, se mettre en grumeaux, Bc.

VII *se cailler*; — *se congeler*; — انجماد *figement*, — *cristallisation*, Bc.

جَمْد *refroidissement*, Alc. (resfriamiento). — *Glaçon*, morceau de glace suspendu aux gouttières, Alc. (cerrion de caranbano). — جمد الدم *apoplexie*, L (apoplexia).

جَمْدة *rafraîchissement*, Alc. (rofrescadura). — T. de médec., *engourdissement général*, M.

جَمَاد. جماد اللفظة dans le sens de مُجرَّد اللفظة, Abou'l-Walîd 308, n. 59. — *Coagulation*, Bc. — *Suie de la cheminée*, Voc., Cherb.

جُمَاد pour جُمَادَى chez le vulgaire, qui dit جماد الآخر et جماد الأوّل, M.

جُمُودة *refroidissement*, Alc. (resfriamiento). — *Fraîcheur*, Alc. (frescor o frescura).

جَمِيدة est le عُقَيد (voyez) quand il est séché sans être cuit, Burton I, 239 n.

جُمُودِيّة *consistance*, épaississement, Bc.

جُمَّاد, t. de médec., *engourdissement général*, M.

جامد *tiède*, Alc. (tibia cosa). — جامد الظهر *qui a bon dos*, qui est riche, capable de supporter, Bc. — موضع جامد, pl. جُمَّاد, *lieu pour rafraîchir*, Alc. (enfriadero lugar).

مُجَمِّد. دواء مجمّد *remède incrassant*, qui épaissit le sang, les humeurs, Bc.

مُنْجَمِد. البحر المنجمد *la mer Glaciale*, Bc.

جَمْدار, mal expliqué par Freytag et par M, qui l'a copié, est le persan جامه دار ou جامَدار, et signifie proprement: *maître de la garde-robe*, de Sacy Chrest. I, 135, II, 185, 186, Fleischer Gl. 50, 51. Ce terme existe encore aujourd'hui, p. e. dans les Etats de l'Imam de Mascate, où il signifie *commandant*, et dans le Beloutchistan, Maml. I, 1, 11.

جَمْدان (pers. جامَدان) *portemanteau*, *valise*, Bc, 1001 N. Bresl. X, 429.

جمر II *embraser*, *brûler*, *réduire en braise*, Alc. (abrasar). — *S'embraser*, M.

V *s'embraser*, Alc. (abrasarse).

جَمْر voyez جَمْرة.

جَمْرة. Au figuré, خمدت جمرتهم, mot à mot: «leur charbon fut éteint,» dans le sens de: «ils perdirent entièrement leur puissance,» Maml. I, 1, 41. — Sur الجمرات الثلاث voyez Lane; selon le calendrier de Cordoue, la première tombe le 8 février, la seconde le 14, la troisième le 21; celui que Hœst a traduit (p. 252—3) donne la première sous le 7 février, la seconde sous le 17, et la troisième sous le 21. — *Carboncle*, *pustule*, Hbrt 37, *tumeur pestilentielle*, Jackson 281—2; فرخ جمر *charbon*, gros furoncle, tumeur pestilentielle, Bc.

جَمْرِىّ. ياقوت جمرى *escarboucle*, Bc. — Pl. أجامرة *homme turbulent*, Mong. 226—7, où Quatremère avoue qu'il ignore l'origine de ce terme; je crois qu'il faut le dériver de جَمْر, le collectif de جَمْرة, «charbon,» et qu'il signifie proprement «boute-feu.»

جُمْور voyez جامور.

جَمِيرة. Le pl. جَمَائر *aromates*, Bargès 423.

جُمَّار, proprement *palmite*, signifie par extension: *parenchyme*, moelle, pulpe des fruits, des plantes, Bc; جُمَّارة *la masse blanche et tendre du chou-fleur*, qui sert d'aliment, Baiṭ. II, 361, en parlant du choufleur: جمارته الناشئة فى وسطه, et plus loin: وبيضه الذى يسمّى جمارة ☆

جامور, pl. ات et جوامير, est dans la 1re partie du Voc., où ce mot est écrit جُمُور, *sumitas*, et dans la 2e, *turris*. Chez Alc. *chapiteau* (chapitel). Cf. Bat. II, 18 (dans la trad. *corniche*), 406 (trad. *chapiteau*); Abdarí 39 r°, en parlant du phare d'Alexandrie: وفى اعلاه جامور كبير عليه اخر دونه وفوق الاعلى قُبَّة ملجمة; dans un ouvrage d'Ibn-al-Khatîb, man. 11 (1), 21 r°: الطاعن فى نَحْر الجوّ بالجامور الهائل.

عود الجمر .مِجْمَر *bois de senteur*, Gl. Edrîsî.

مُجْمَر = مُجْمَار, L (turubulum (et turibulum)).

جمز I *sauter* (gazelle), Ztschr. XXII, 362, M.

VII est *complere* dans le Voc.

جَمَّاز, fém. ة. Je crois que dans le passage des Fragm. hist. Arab. p. 481, qui a embarrassé l'éditeur (voyez le Glossaire) et où on lit: وكان محمد بن عبد الملك الزيّات يتولّى ما كان ابوه يتولّاه للمامون من عمل الفساطيط وآلة الجمّازات, le dernier mot a son sens ordinaire, et qu'il faut traduire: «l'équipement de ces chamelles qui portent le nom de *djammâzât*» (voyez sur ces chamelles un passage curieux et important chez Tha'âlibî Latâïf 15, 11 et suiv.; chez Ht et chez Hbrt 60, ce mot est rendu par *dromadaire*); mais dans l'explication من آلات الحامل, que Lane dit avoir trouvée dans le TA, il doit y avoir une faute que ce savant n'a pas réussi à corriger.

جُمَّيْز = جميز الحبير sorte de sycomore qui a de gros fruits, Bc. — جُمَّيزة باط espèce de figue, Mehren 26.

جَمَّازة dans le Câmous, جُمَّازة chez Djauharî, *veste ou camisole en laine*, Vêtem. 125; Ibn-as-Sikkît 527: الجُمَّازة دُرّاعة قصيرة من صوف. J'ignore pourquoi Lane a omis ce mot, qui est classique.

جمس.

جماس est le nom de l'espèce syrienne du doronic; mais Zahrâwî dit qu'il ignore si la première lettre de ce mot est un *djîm*, un *hâ* ou un *khâ*, Most. v° درونج.

جمسعرم chez Freytag d'après Avicenne, est une mauvaise leçon dans l'édition de cet auteur; il faut y substituer l'article qui suit.

جمسفرم (pers. جَمَسْفَرَم) *basilic giroflé*, Sang., Bait. I, 258 c.

جمش.

جَمَاش *sédiment*, M.

شَمْشَك = جَمْشَك (voyez).

جمع I, dans le sens de *réunir*, *assembler*, *convoquer*; construction incorrecte c. ب p., au lieu de l'accus., Cartâs 80, 10 a f. — Par ellipse (on ajoute quelquefois الجُمُوعَ), *réunir des troupes*, *une armée*, Abbad. I, 283, n. 135, Gl. Badroun, Gl. Belâdz., Gl. Fragm. *Contre* un ennemi ou *contre* une ville s'exprime par ل, Gl. Belâdz., Akhbâr 36, dern. l., ou par الى, Abbad. I, 283, n. 135, Amari 218, 4, où Fleischer a eu tort de changer الى en على; cette dernière préposition ne s'emploie pas dans cette locution. — Peut-être y a-t-il une ellipse de la même nature dans le passage Abd-al-wâhid 116, 2 a f., où on lit en parlant du Prophète: «فلقد صدع بتوحيده، وجمع على وعده ووعيده». J'ai changé ce جمع en اجمع, comme l'avait fait Hoogvliet (135, 3), qui traduit (p. 140): «Etenim in clarissimâ luce collocavit Dei unitatem, et statuit id quod credendum est de promissis eius minisque;» mais اجمع على ne peut pas signifier cela. Peut-être جمع est-il ici pour جمع النّاس, et l'on pourrait traduire: «il a réuni les hommes en leur faisant connaître les promesses et les menaces de Dieu.» — En arithmétique, *additionner*, Bc, Hbrt 122, Abd-al-wâhid 116, 11. — جمع بَيْنَهم *aboucher*, rapprocher des personnes pour conférer, Bc; جمع بين وبين *amalgamer*, mélanger, et aussi: *confronter*, mettre en présence pour interroger, Bc. — جمع حواسّه *reprendre ses esprits*, *se recueillir*, rappeler ses sens, ses idées, Bc. — جمع خاطره, dans la même acception, Bat. III, 250 (اجمعْ خاطرك «sois tranquille!»). — جمع دراهم نقد *réaliser sa fortune*, changer ses propriétés contre de l'argent, Bc. — كُنَّا جمعنا رأْينا على ان *nous étions convenus de*, Bidp. 260, 7; — جمع الآراء *aller aux voix*, Bc. — جمع القران *savoir par cœur tout le Coran*, Gl. Fragm.

II *compiler*, faire un amas de choses lues dans les auteurs, Bc; je crois que ce verbe a ce sens Prol. III, 226, 9: التحليق والتجميع وطول المدارسة. — جمّع الجُمُعة *présider au service*, *aux prières publique*, *le vendredi*, Holal 65 v°: فبنى الخليفة عبد المؤمن بدار الحجر مسجدا جمّع فيه الجمعة ☆

III, dans le sens de: *avoir un commerce charnel avec*, ne se construit pas seulement avec l'accus., mais aussi avec مع, Edrîsî, Clim. III, Sect. 5: قال الرجل يُنْعِظ انعاظا قويا ويجامع مع ما شاء; dans le chapitre d'Alc. intitulé: Del pecado de la luxuria: فى الوقت الذى تجامع مع امراتك ☆

IV, comme la I^{re}, *additionner*, *réunir*, Ht. — *Cueillir*, p. e. des olives, *récolter*, *moissonner*, Alc.

(ordeñar como azeituna, coger fruto, أَجْماع encogimiento). — *Passer des soldats en revue*, Alc. (alardear). — *Rimer*, avoir la même consonnance, Alc. (consonar una letra con otra). — Dans le sens de *résoudre d'un commun accord de*, on disait anciennement: اجمعوا أَمْرَهم على, p. e. Bidp. 184, 9: زعموا ان جماعة من الكراكى لم يكن لها ملك فاجمعت امرها على ان يملكن عليهن ملك البوم, 249, 10: فلما اجمعوا أَمْرَهم على ما ائتمروا به; chez Bc on trouve en ce sens par ellipse اجمعوا على; mais plus tard on a dit اجمع أَمْرَهم على, p. e. Abd-al-wâhid 65, 3: اجمع امرُ اهلِ اشبيلية واتّفق رأيُهم على اخراج محمد والحسن عنها. De même la phrase ancienne اجمعوا رأيَهم على (très-rarement c. ب r.), qui a la même acception, Gl. Fragm., est devenue plus tard: اجمع رأيَه ورأيَهم على, p. e. Cartâs 34, et même اجمع رأيُهم على, Abd-al-wâhid 162, 20 et 21. Le scoliaste de Moslim construit اجمع بالشىء, comme أَزْمَعَ بالشىء, Gl. Mosl.

V, en parlant de l'eau qui se congèle, Abou'l-Walîd 202, 6.

VII *se rassembler*, Voc., Abou'l-Walîd 791, 21; le n. d'act. *agrégation*, association, assemblage, Bc. — Dans le Voc. sous plurale. — *Ramasser*, *rassembler*, Alc. (allegar algo). — *Se détourner de* (cf. Lane), Macc. I, 315, dern. l.: فانجمعتْ عن عليٍّ النفوس وتوالى عليه الدعاء. — *Devenir* ou *être austère* (par ellipse; c'est proprement *se détourner*, et il faut sous-entendre: du monde, des plaisirs), Macc. II, 227, 8, Meursinge 22, 7 (l'explication que propose ce savant, p. 30, n. 91, me paraît erronée).

VIII *se pelotonner*, Bc. — *S'ameuter*, se réunir séditieusement, Bc. — Dans le sens de *rencontrer* quelqu'un, *faire la connaissance de* quelqu'un, aussi c. على p., 1001 N, III, 12, 8 a f., 39, 1, Tantâwî dans le Ztschr. Kunde VII, 54: اجتمعتُ على غيره بسببه «par l'entremise de Fresnel je fis la connaissance d'autres Francs.» — C. ب p. *s'allier*, s'unir, *se coaliser*, Bc. — اجتماع بين وبين *confrontation*, action de confronter des témoins, des accusés, Bc. — C. على *comprendre*, *renfermer en soi*, Gl. Edrîsî. — C. على ou في *convenir*, reconnaître une chose, en demeurer d'accord; لا بدّ من الاجتماع في ان «il faut convenir que,» Bc. — اجتمع قلبُه *son cœur resta inébranlable* (de Slane), Becrî 123, 15. — اجتمع للوثبة *se ramasser*, se replier sur soi-même pour s'élancer, Bc. — اجتمع وجهه dans le même sens que اجتمع seul chez Lane («he attained to his full state of manly vigour, and his beard became full-grown»), Notices 181, note, l. 2 (où le man. B. porte aussi: كما اجتمع وجهه). — مدينة مُجتمعة الكُوَر *une ville dont dépendent plusieurs districts*, Gl. Edrîsî.

X. Le n. d'act. dans le sens de *force*, *vigueur*, *énergie* (cf. chez Lane la phrase استجمع الفرس جريا), Mohammed ibn-Hârith 217: وهذه الخُطب لها آلات واستجماع. — *Reprendre ses esprits*, *rappeler ses sens* (cf. sous la I^{re} جمع خاطره, جمع حواسّه, et l'allemand *sich fassen*), Abbad. I, 66, 5 a f. — استجمع للامارة *être assez âgé pour exercer le pouvoir*, Berb. I, 598, 7 a f. (cf. la VIII^e dans le sens de: avoir l'âge viril). — C. a. *réunir*, Gl. Belâdz., *réunir en soi*, Berb. I, 599, 3. — C. a. *achever*, p. e. فتح مصر, «la conquête de l'Egypte,» Gl. Belâdz. — C. a. *résoudre de*, p. e. الرحلة, «de se mettre en voyage,» Berb. I, 597, 8 a f.

جَمْع *addition*, première règle de l'arithmétique, Bc, Prol. III, 95, 11. — الجمع *la concentration de ses pensées*, *le recueillement*, Prol. I, 199, 5, dans le même sens que جَمْع الهمّة, *ibid.*, l. 3 et 4. — L'expression جمعًا جمعًا, que de Slane a omise dans sa traduction, ne m'est pas claire, Berb. I, 625, 9 et 10: وهذا الزاب وطن كبير يشتمل على قرى متعددة متجاورة جمعا جمعا يعرف كل واحد منها بالزاب. — Sous le règne des Almohades on donnait le nom de الجموع aux troupes qui recevaient une solde et qui étaient en garnison à Maroc sans jamais quitter cette capitale, Abd-al-wâhid 248, 12 et 13.

جُمْع *coup de poing*, L (alapa), Alc. (puñada herida de puño).

جُمْعة الجُمَع *les cérémonies des vendredis pour les morts*, 1001 N. II, 467, dern. l., avec la note de Lane dans sa traduction, II, 633, n. 3. — جمعة الأربعين *le vendredi qui complète ou qui suit la période de quarante jours après les funérailles*, Lane trad. des 1001 N. II, 633, n. 3. — جمعة الآلام *le vendredi saint*, Bc. — خادم الجمعة voyez جُمْعِى.

جَمْعِىّ *cumulatif*, Bc.

جُمَعِىّ, ou خادم الجُمْعة, *semainier*, celui qui est de semaine pour officier dans un chapitre, Alc. (semanero).

جَمْعِيّة *assemblée*, *cercle*, *comité*, *communauté*, *corps*, *diète*, *réunion*, *société;* جمعية اهل بلد *commune*, corps d'habitants d'un village, des bourgeois d'une ville, Bc. — *Addition*, première règle de l'arithmétique, Bc, Hbrt 122.

جُمْعِيّة *réunion qui a lieu chaque semaine* ou *chaque vendredi*, M.

جُمَيع espèce de datte, Burckhardt Syria 602.

جَمَاعَة. Le pl. جمائع *troupes*, Gl. Abulf. — Sous le mot الجماعة on entend *les décisions concordantes des docteurs musulmans du temps des premiers califes.* Ces décisions sont, pour les orthodoxes, la troisième source de la jurisprudence, après le Coran et la Sonna; mais les Chiïtes les rejettent, parce qu'ils nient la legitimité des trois premiers califes dont les décisions forment la plus grande partie de la djamâ'a. Dè là vient que *la doctrine orthodoxe* s'appelle مَذْهَب السُّنّة والجماعة, Bat. II, 12, ou simplement السنة والجماعة, Becri 97, 15, 147, 5 a f., Cartâs 18, 14, 76, 4, 8 a f., 85, 7, tandis que *les orthodoxes* portent le nom de اهل السنة والجماعة, Bat. II, 61. — الجماعة, par abréviation pour جماعة المسلمين, Macc. I, 359, 14, est proprement *la communauté musulmane*, p. e. Abbad. I, 222, 5 a f.: ومالت نفوس اهل قرطبة الى نصبه اماما للجماعة, «imâm de la communauté musulmane,» c.-à-d. calife; Berb. I, 98, 5: وانّ دعوة هذا الرجل قادحة فى امر الجماعة والدولة «et que les entreprises de cet homme portaient atteinte aux intérêts de la communauté musulmane et à ceux de la dynastie.» Mais امر الجماعة signifie aussi *l'unité de la communauté musulmane, de l'empire*, p. e. Berb. II, 48, 7 a f.: ولما افترق امر الجماعة بالاندلس واختلّ رسم الخلافة وصار الملك فيها طوائف, et الجماعة seul a le même sens, p. e. Fragm. hist. Arab. 2, l. 7; Haiyân 2 r°: المستمسكون بالجماعة; 14 v°: il était très-rebelle مع اظهاره الانحراف الى الجماعة وطاعته للامير عبد الله; Abbad. I, 224, 4, 244, 8. On dit aussi dans cette acception سلطان الجماعة, Haiyân 38 r°: وقويت طماعيته فى عدم سلطان الجماعة, Abbad. I, 252, 5 a f. Pour désigner les partisans de l'unité de l'empire, on dit: اهل الجماعة, Haiyân 1 v°: اتفاق اهل الجماعة بالاندلس عليه لحينِ انتشار الخالفين له باكثرها. Le califat de Cordoue est souvent appelé الجماعة, par opposition à الفتنة, c.-à-d. au règne des petits princes qui, après la chute du califat, se disputèrent ses débris, p. e. Abbad. I, 220, 4 a f.: المتّصل الرياسة فى الجماعة والفتنة, Berb. II, 80, 2 a f.: ولما افترقت الجماعة وانتثر سلك الخلافة; cf. *ibid.* 58, 5: ولما انتثر سلك الخلافة بقرطبة وكان امر الجماعة للطوائف. En général, الجماعة est *l'état d'unité et de paix intérieure*, tandis que الفتنة est l'état de troubles, de séditions; voyez Belâdz. 418, 3 a f., 424, dern. l., et 425, 1, Fragm. hist. Arab. 21, 4. — الجماعة est particulièrement: *la communauté musulmane réunie pour prier en commun*, *la communion des fidèles*, p. e. Haiyân 16 v°: واقبل على التنسّك والعبادة وحضور الصلوات فى الجماعة والاذان والصلاة باهل حصنه عند مغيب الائمّة, R. N. 88 r°: كنتُ فى حلقة الدينورى يوم الجمعة حتى همّت الشمس تغيب فقام لينصرف فقلتُ فى نفسى ليْتَه لو قعد حتى يصلّى المغرب فى جماعة ثم ينصرف وهو يعلم ما جاء فى فضل الجماعة Dans le Cartâs 124, 8, on lit que les députés de Séville étaient restés un an et demi à Maroc sans pouvoir obtenir une audience du calife, lorqu'enfin ils le rencontrèrent dans le Moçallâ le jour de la fête des sacrifices; فسلّموا عليه سلام جماعة, c.-à-d., «ils le saluèrent avec toute la communauté;» ثم بعد ذلك دخلوا عليه فسلّموا. On dit صلّى جماعة, *prier en commun*, Bc; شهد الصلوات جماعة «il assistait aux prières que l'on faisait en commun,» Fragm. hist. Arab. 270, 8, où la leçon du man. ne doit pas être changée, comme l'a fait l'éditeur. L'endroit où l'on prie en commun s'appelle مساجد الجماعة, Ibn-Cotaiba, Kitâb al-ma'ârif, 106, 18; cf. Amari 38, 6 a f.: بها مساجد للجماعات; mais il semble qu'il faut entendre sous ce terme plutôt *une chapelle* qu'une grande mosquée, car le مساجد الجماعة à Coufa, dont parle Ibn-Cotaiba, était dans le palais du gouvernement, et le mot جماعة seul s'emploie dans le sens de *petite mosquée*, *chapelle*, Gl. Edrîsî. — *Paroisse*, *quartier* d'une ville, Alc. (collacion de ciudad; le synonyme est رَبَض). الجماعة, pour جماعة اليهود, *le quartier des juifs.* Les Espagnols, quand

ils se furent emparés de plusieurs villes musulmanes, ont aussi donné ce nom au quartier habité par les Maures, Gl. Esp. 144—5. — *Conseil municipal*, pour جماعة المشيخة, «la réunion des anciens,» Gl. Esp. 144, Alc. (ayuntamiento concejo, concejo). — A Cordoue, sous les Omaiyâdes, *le conseil d'Etat*, Haiyân-Bassâm 157 r°: après la chute de cette dynastie, le peuple de Cordoue voulut donner le pouvoir à Abou-'l-Hazm ibn-Djahwar, وأبى من ذلك فألحّوا عليه حتى أسْعَفَهم شارطًا اشتراك الشيخَيْن محمد بن عباس وعبد العزيز بن حسن ابنى عمّه خاصّة من بين الجماعة فراوا مشورتهما دون تامير, Abbad. I, 248, 5. — Chez les Almohades, *les dix premiers partisans du Mahdî Mohammed ibn-Toumart*, Abd-al-wâhid 135, 5 et 6. Leurs fils s'appelaient ابناء الجماعة, Çalât 52 v°: فى جملة من اعيان رجال الموحدين اعانهم الله وابناء الجماعة كأبى يحيى بن الشيخ المرحوم ابى حفص, 78 r° et v°; aussi ابناء اشياخ الجماعة, 74 r°; une fois je trouve, 73 r°: ابناء شيوخ الجماعات, mais sans doute il faut lire الجماعة. — *Tribunal*, Poiret I, 21 (jument). — *Ordre*, corps qui composent un état; *ordre*, compagnie, confrérie, Bc; *corporation*, si je ne me trompe, dans Freytag Chrest. 134, 8 a f.: رَجُل حلبىّ تجّار من اهل باب الاربعين يقال له يعقوب وكان مقدّم الجماعة. — *Ecole*, secte, doctrine, Bc. — *Suite*, ceux qui suivent, qui accompagnent, qui vont après ou avec quelqu'un, Bc. — *Monde*, les domestiques ou ceux qui dépendent de quelque famille, Bc. — En arithmétique, *somme*, Berb. I, 163, 6. — Chez Alc. *pujar*. Ne trouvant pas un tel substantif dans les dict., j'ai consulté M. Lafuente, qui m'a répondu ceci: «Je crois que ce ne peut guère être autre chose que ce qu'on appelle en Andalousie *peujar* et en Castille *pegujal*, ce qui veut dire *les semailles* et aussi *la récolte*.» Ce serait alors *récolte*; cf. Alc. sous la IVe forme. — En géomancie, le signe ≣, M. — جماعة بيت *maisonnée*, tous les habitants d'une maison, Bc. — علم الجماعة, Berb. II, 10, l. 10, est l'an 44 de l'hégire (661—2 de J. C.), quand, après les guerres civiles, tous les peuples de l'islamisme se trouvèrent de nouveau réunis sous l'autorité d'un seul calife, Moâwiya, de Slane dans sa trad. III, 192, n. 1. — قاضى الجماعة voyez sous قاض.

جَمَاعِىّ *orthodoxe*, *catholique*, L (ortodoxus, katholicus (universalis)).

جِمَاعِىّ *vénérien*, Bc.

جَمَّاع «*nattes avec lesquelles on construit des bordigues* sur la plage de Sfax,» Espina R. d. O. A. XIII, 145 (djema). Ces bordigues semblent avoir reçu ce nom, parce qu'elles *rassemblent* et retiennent les poissons. — جمّاع عسكر *recruteur*, Bc. — جمّاع العلف *fourrageur*, Bc.

جَمَّاعة *qui fait une collection*, p. e. de livres, جماعة للكُتُب, Macc. I, 249, 2 a f., III, 272, 15, Berb. I, 366, 5 a f.; جماعة للمال *qui amasse de l'argent*, Berb. I, 502, 7 a f. Mais ce mot s'emploie aussi absolument et signifie alors: *qui amasse beaucoup de connaissances*, Abdarî 108 r°, en parlant d'un savant: راوية جمّاعة, Khatîb 26 v°: جمّاعة نزّاعة. Il doit avoir un autre sens Berb. I, 227, 7, où on lit en parlant d'un prince: كان جماعة مولعا بالبناء; probablement: *qui rassemble des objets rares, excellents, un curieux*.

جامع *compilateur*, Bc. — *Lieu de réunion*, Becrî 112, 12 (où de Slane traduit à tort «mosquée»). — الجامع, en parlant d'un Soufi éminent, Macc. I, 586, dern. l., semble signifier: *réunissant toutes les vertus, toutes les qualités excellentes*. — *Mélanges*, pièces de prose ou de poésie que l'on recueille en un même volume; *recueil*, réunion d'écrits, de pièces, Bc. — جامعة فنون *miscellanées*, Bc. — *Concis*, *qui fait entendre beaucoup de choses en peu de mots*, Djob. 40, 17: وخطب الخطيب بخطبة بليغة جامعة. Lane ne donne pas جوامع seul dans le sens de جوامع الكَلِم, mais Freytag a eu raison de le faire; voyez Abbad. I, 207, 2 a f.; جوامع الخلال dans le même sens, Berb. I, 388, 12 et 13. — جامعة, t. de marine que je ne connais que par le portugais; dans cette langue le mot *chumeas*, *chimeas* ou *chumbeas* désigne: *pièces de bois qu'on cloue au mât quand il s'est fendu*, Gl. Esp. 256—7. — صُلّى الجامع doit signifier: *le service est fini*, R. N. 82 v°: Allant à la mosquée un vendredi, je rencontrai un chaikh, فقلت له يا شيخ هل صلى الجامع فقال نعم صلينا الجمعة فانصرف; c'était le diable qui voulait me détourner de mes devoirs religieux, car ayant continué ma route et étant entré dans la mosquée, je vis que l'imâm n'était pas encore en chaire. — نادى الصلاة جامعة et النداء بالصلاة

جامعة; c'est lorsque l'imâm appelle tout le monde à la prière, ce qu'il ne fait que dans les occasions solennelles, p. e. pendant les fêtes, les éclipses, ou lorsqu'il a à faire au peuple une communication importante, Gl. Belâdz., Gl. Fragm. (mais pour ce qui concerne le second passage qui y est cité, voyez sous جماعة), Bayân I, 55, 16, Djob. 161, 5.

جامعة voyez sous جامع.

جُوَيْمِع *ermitage*, Alc. (ermita).

أَجْمَع *parfait, qui a beaucoup de qualités*, Tha'âlibî Latâïf 75, 12: ولم يكن فى بنى مروان اشجع ولا آدب ولا احلم ولا اجمع. — Comparatif de جامع dans le sens de *qui réunit*; Macc. I, 512, 6: كان ابن حزم اجمع اهل الاندلس قاطبةً لعلوم الاسلام ☆

اجْماع *convocation*, Bc. — *Unanimité*, Bc. — *Récapitulation*, Alc. (recapitulacion).

مَجْمَع. On dit مجمع سوق dans le sens de *marché, la réunion de ceux qui vendent et qui achètent dans le marché*, Becri 49, 4 a f. — *Caisse*, comme traduit Quatremère Maml. I, 1, 13, l. 6 et 10 des notes; — *espèce de boîte, distribuée en plusieurs compartiments, pour y mettre séparément différents objets*, Ztschr. XX, 497, dern. l.; — *écrin rond*, M; — *écritoire en faïence ou en marbre, distribuée en quatre et quelquefois en six compartiments pour recevoir les encres de différentes couleurs*, Cherb. — *Cloche*, Voc. (parce qu'elle sert à rassembler le peuple); aussi مَجْمَعة. — Dans le sens de جامعة, *menottes, fers qu'on met aux poignets d'un prisonnier;* dans le Voc. c'est مَجْمَع, pl. مجامع, chez Alc. (esposas prision de manos, prision de manos) مَجَامِع, pl. مَجَامِعات; on trouve مجامع dans Abou'l-Walîd 799, 18. — Le pl. مَجامع, t. de marine, *les dernières varangues* d'un vaisseau, où les pièces de bois se rapprochent le plus les unes des autres, parce que la proue va en s'arrondissant, Gl. Esp. 171. — مجمع البطنين, t. de médec., M (sans explication). — مجمع الحواس *sensorium*, partie du cerveau réputée le siége de l'âme; organe de la sensibilité, Bc. — مجمع النور est, suivant le M, مُلْتَقى عصبتين مجوّفتين أُودعت فيه القوّة الباصرة. Notre professeur d'ophthalmologie, M. Doijer, auquel j'ai traduit cette définition, m'a dit qu'elle est un non-sens, mais que le terme arabe signifie peut-être ce qu'on appelle la *macula lutea*. — اخذه بمجامع ثوبه, comme بمجمع ثيابه chez Lane, Gl. Fragm.; فاخذ بمجامع ثيابه, Freytag Chrest. 39, 11. Au figuré: اخذت محبّته بمجامع قلبى, ce qui signifie وقد وجدت لكلامها عذوبةً بجميع اجزائه, Gl. Fragm.; قد غلب وقد اخذ بمجامع قلبى, 1001 N. I, 84, 4; ابن عمّار على نفسه ' واخذ بمجامع النسه '', Bassâm II, 113 v°.

مُجَمَّع *pièces de rapport, unies et arrangées sur un fond;* اجزاء مجمّعة *pièces rapportées*, Bc.

مُجَمِّعَة *cloche;* voyez مَجْمَع.

مَجْمُوع, en parlant d'un village, d'une ville, semble avoir le sens de جامع, *grand, bien peuplé*, Abdarî 81 v°: وهى قرية مجموعة عامرة, 117 v°: وهى بُلَيْدة مجموعة. — *Ramassé, trapu*, vigoureux, Bc. — مجموع حشائش يابسة *herbier*, Bc.

اجْتِماع *conjonction, rencontre apparente des astres*, Bc, Gl. Abulf.; avec l'article: *la conjonction du soleil et de la lune*, de Sacy, Chrest. I, ٩, 4 a f.; استخرج الاجتماعات ب «trouver les conjonctions des astres au moyen de,» Bc. — *Incorporation*, Alc. (encorporadura de colegio). — *Synagogue*, Alc. (sinagoga). — En géomancie, le signe ⚏, M.

اجْتِماعِيّة *société*, assemblage d'hommes unis par la nature et les lois, Bc.

مُجْتَمَع *réunion, assemblée*, Gl. Edrîsî.

جُمَقْدار (composé du turc چوماق et du persan دار) *porte-massue*. Sous le règne des sultans mamlouks, il se tenait, pendant les marches de cérémonie, près du sultan, du côté droit, ayant la main élevée, et portant une arme semblable à une massue, dont l'extrémité était grosse et dorée. Il avait les yeux fixés sur ceux du sultan, et ne les détournait sur aucun autre objet, jusqu'au moment où le prince quittait son audience, Maml. I, 1, 138.

جمل I *récapituler*, Bc. — C. فى *envelopper, comprendre dans*, Bc.

II *sommer, faire la somme, additionner*, Voc., Alc. (contar sumando, montar en suma, numerar o contar, sumar en la cuenta). — *Rendre, rapporter, produire* tant de revenu, Alc. (rendir por rentar).

IV. L'expression اجمل عشرته ou عشيرته semble signifier: *il le traita avec bienveillance*, Haiyân-Bassâm III, 3 v°: Beaucoup d'émigrés de Cordoue allèrent se fixer à Valence, فألقوا بها عصى التسيار واجمل عشرتهم وبنوا (فتبوّؤا B) بها المنازل والقصور; mais ce qui rend ce passage obscur, c'est que le verbe أجمل (la voyelle dans le man. B) y manque de sujet; Haiyân 67 r°: les habitants de Pechina, menacés d'être attaqués par Sauwâr, demandèrent la médiation des Ghassânis, والرغبة اليه فى الانصراف عنهم وموافقته على اجمال عشيرتهم وهم أقدر على اصلاح ما يقع بينهم فاسعفهم الغسانيون بذلك. — L'expression اجمل موعده signifie: *il lui fit de belles promesses*, Recherches I, App. XLI, 3 (où il faut biffer la note 3), Haiyân-Bassâm I, 120 r°: اجمل مواعده, *ibid.* 127 v°: واحسن تلقّى الناس واجمل مواعيدهم ☆

V proprement *s'embellir, se parer*. On emploie تجمّل en parlant d'une armée *pourvue de toutes les choses qui lui sont nécessaires*, *bien équipée*, Weijers dans Valeton 77, n. 4, qui cite Aboulf. IV, 304, 8: وضعفت نفوس الفرنج بما شاهدوا من كثرة عساكر الاسلام وعسكره فى غاية التجمّل: 336, 10 ,وتجمّلهم; ajoutez Maml. I, 1, 84, 2 a f. Ce nom d'action se prend aussi dans le sens de *pompe*, *luxe*, *faste*, *magnificence*, Weijers l. l., qui cite Aboulf. IV, 622, 11: وكان يذبح فى مطبخه كل يوم اربعمائة رأس غنم وكانت سماطته وتجمله (I. وتجمّله) فى الغاية القصوى; Fragm. hist. Arab. 361, 16: وكان اذا رأى تجمّله وكثرة دنياه يقول الخ. De là: تجمّلات *objets de luxe*, Macc. I, 656, 6: من ثيابه وحلى نسائه وفرش داره وغير ذلك من التجملات, Amari 312, 3 (lisez de même Athîr XI, 273, 12). — *Se distinguer*, Macc. I, 302, 11: j'ai rassemblé une superbe bibliothèque, لأتجمّل بها بين أعيان البلد. — C. ب r. *se faire honneur de*, *se tenir honoré de*, Berb. I, 521, 2: كان يتجمّل فى المشاهد بمكانه من سريره «dans les cérémonies publiques, le sultan se faisait honneur d'avoir ce prince près de son trône.» — *Etre courtois*, *civil*, *gracieux*, et تجمّل *courtoisie*, R. N. 71 r°: وكان من ذوى التجمّل والانفس الشريفة. C. ل p. *envers* quelqu'un, Haiyân 30 v°: Abdérame était mécontent de son grand-père qui lui avait donné un cadeau moindre que celui qu'il lui avait promis; mais il sut cacher son dépit, ou comme il dit: تجمّلت له (لتجلّى) باظهار المسرّة العظيمة (le man. porte par erreur un *hâ*, au lieu d'un *djîm*). Dans le dicton: اذا ذهب اهلُ الفضل مات التجمّل, Valeton ٣٨, 2 a f., qui a embarrassé Weijers (*ibid.* 77, n. 4) et qui en effet est ambigu, ce mot a peut-être ce sens, que Weijers n'a pas connu. Aussi: *courtoisie feinte* (cf. la III^e forme chez Lane), Diw. Hodz. 136, 8, Haiyân-Bassâm I, 23 r°: فانقلب سريعا عن التجمّل الذى كان يظهره لاهل الاندلس, *ibid.* 192 r°: وكان اول أمره مجاملا لابن عمّه منذر بن يحيى التجيبى يظهر موافقته ويكاتمه من حسده اياه ما لا شىء فوقه حتى خذله تجمّله. — Comme quasi-passif de la II^e, dans le sens d'*additionner*, Cartâs 37, 3 a f. et dern. l. — *Etre réuni*, Abou-Hammou 82: le ministre des finances يعرفك بما تجمّل وتصيّر من مالك.

جَمَل nom d'une pièce qu'on a ajoutée, dans le grand jeu d'échecs, aux pièces du jeu d'échecs ordinaire; chaque camp en avait deux, Vie de Timour II, 798, 2 a f.; voyez sur leur marche van der Linde, Geschichte des Schachspiels I, 111. — جمل الله *giraffe*, Lyon 127. — جمل البحر *pélican*, Vansleb 102, Bruce I, 80. — جمل الحرباء *caméléon*, Macc. I, 901, 11. — جمل مصر a passé en proverbe, المَثَل المضروب فى جمل مصر, Abd-al-wâhid 120, 14; mais de même que Hoogvliet (p. 147), je dois avouer que ce proverbe m'est inconnu. — جمل اليهود *caméléon*, Man. Escur. 893, Payne Smith 1368; le جمل الهود de Freytag est une faute. — ذكر من الجمل أذنه *effleurer une matière*; يعرف من الجمل اذنه *il n'en connaît que la superficie*, il n'en a qu'une légère connaissance, Bc. — شوك الجمّال *chardon à chameau*, *leucacanthe*, Bc.

Gêmal. C'est ainsi qu'Alc. écrit un mot qui signifie: tascos de lino. Tasco est *taille*, *pignon*, *ce qui se détache du chanvre qu'on espade*.

جُمَل. Dans le Gl. Edrîsî, nous avons dit, M. de Goeje et moi, que le mot جمل est employé comme un singulier dans le sens de جُمْلة, *quantité*, *grand nombre*, mais qu'à défaut de témoignages, nous ne pouvions décider avec quelles voyelles il faut le prononcer. Il paraît que c'est جُمَّل, car dans l'excellent

man. de Mohammed ibn-Hârith, je trouve, p. 294, avec toutes les voyelles: ومعه جُمَلٌ من الناس قد ركبوا معه. Il faut donc admettre que le mot جُمَل, plur. de جُمْلة, a été employé comme un singulier. Autres exemples: Bat. III, 316, Haiyân 2 r°: وَصْف جمل من محاسنه. — جملًا جملًا *pièce par pièce*, Prol. III, 110, 2, avec la note du traducteur.

جَمْلة *chamelle*, Voc.

جُمْلة. On dit: كان من جملة اصحابه, comme nous disons: *du nombre de*, *parmi*. De là: *suite*, *cortége*, p. e. كان فى جملة المنصور. Aussi dans le sens de أَهْل, *habitants*, p. e. من يكون فى جملة القصبة, où un autre auteur écrit: من اهل القصبة, Gl. Fragm. — *Série*, suite d'objets, Bc; جملة الصالحين *catalogue des saints*, Voc. — *Système*, réunion d'astres, de parties, Bc. — *Ensemble*, réunion, harmonie, Bc. — الجملة الفاضلة comme titre honorifique qu'on donne à un fakîh, Müller 42; peut-être dans le sens de: celui en qui sont réunies toutes les qualités excellentes. — En Egypte, nom d'une mesure pour la farine, comme كارة (voyez) à Bagdad, Khallic. IX, 94, 13. — *Addition*, première règle de l'arithmétique, Bc. — Sous جملة صغيرة on entend cette valeur des lettres d'après laquelle ا est 1, ى 10, ق 100, غ 1000, tandis que dans la جملة كبيرة on commence par le ى, de sorte que ى est 1, ك 2, et ainsi de suite, Ztschr. XII, 190. — Le pl. جُمَل *parties*, *chapitres* d'une science, جُمَل من الفقه, Abd-al-wâhid 170, 15. — جملةً *en commun*, *en société*, *de compagnie*, *ensemble*; aussi جملةً suivi du génitif, *de compagnie avec*, l'anonyme de Copenhague 24: ومشوا جملة المجاهدين. — جملةً *en bloc*, sans compter, Bc; chez Mc بالجملة; chez Alc. شرى بجملة *acheter en bloc* (mercar en uno). — جملةً واحدةً *entièrement*, Abd-al-wâhid 225, 5; aussi على الجملة, Berb. I, 416, 7 a f. — الجملة *en tout*, tout compris, Bc. — بالجملة *en général*, *généralement*, Bc; — *entièrement*, de Sacy Chrest. I, ١٣٥, 8; — *enfin*, *finalement*, Koseg. Chrest. 97, 9. — فى الجملة *en gros*, Bc; — avec la copulative, *en un mot*, de Sacy Chrest. I, 114, 12.

جَمَلة *turban*, Dunant 201. (djémala), Michel 76, 181 (djemala).

جُمَلِى جمليًّا *sommairement*, Amari 157, 2.

جَمَلُون, dans M aussi جُمْلُون et جُمْلُول, pl. ات et جَمَالِين, *toit en dos d'âne*, *voûte en ogive*, Maml. II, 1, 267, Gl. Esp. 288, M: سَقْف مُحَدَّب مستطيل فان كان مستديرا فهو قُبّة وهو من اصطلاح العامّة ويطلقونه على بيت من الخشب ايضا; جملون من سيوف et من تفنك *voûte d'acier*, au fig., sabres, fusils croisés de deux rangs de soldats, Bc; حائط جملون *pignon*, mur d'une maison terminé en pointe, et qui porte le haut du faîtage, Bc; حوانيت الجملون, Ztschr. VIII, 347, n., 2 a f., où Fleischer traduit: «les boutiques de la basilique.»

جَمَل. جمال الظهر *échine*, partie de l'animal depuis le milieu des épaules jusqu'au croupion, Bc; j'ignore si la voyelle de la première lettre est réellement un fatha.

جُمَال *câble*, 1001 N. Bresl., XII, préface, p. 86.

جَمِيل. L'esp. «jamila,» qui en dérive, signifie: *l'eau qui découle des olives amoncelées*, Gl. Esp. 290. — *Bien*, services, bienfaits; *bienfait*, *des bontés*, Bc.

جَمَّالة *caravane composée exclusivement de chameaux*, Espina R. d. O. A. XIII, 150 (djemela). Faut-il considérer ce mot comme un pl. de جَمَل, chameau?

جَمِيلة *bonté*, *politesse*, 1001 N. III, 442, IV, 482. — *Sorcière*, Werne 45.

إِجْمال *relevé*, t. de finance, de commerce, extrait des articles, Bc.

إِجْمالىّ tradition *se rapportant à plusieurs choses*, de Slane Prol. II, 482.

تَجَمُّل pl. ات voyez sous la V^e forme.

مُجْمَل *sommaire*, extrait, précis, Bc.

مُجَمَّل *nombreux*, Alc. (numeroso).

جملج nom du *galéopsis* en Espagne, Bait. II, 229 r° (Sonth. الجملج, mais dans les man. الجلج حبشين); Bc a aussi ce mot. Ibn-Djoldjol donne جملجوا comme le nom latin, avec l'épithète arabe المنتن (le puant).

جمن.

جُمُن ou جَمُون nom d'un fruit, *djambou*, *Eugenia Jambu*, Bat. II, 191, III, 128, IV, 114, 229.

جمهر.

جُمْهُور *république*, Bc, Ht.

جُمْهُورِىّ *républicain*, Bc, M.

المُجَمْهَرات sont sept cacîdas, qui tiennent le second rang après les sept Mo'allacât. Elles ont été composées par an-Nâbigha ad-Dzobyânî, 'Obaid ibn-al-Abraç, 'Adî ibn-Zaid, Bichr ibn-Hâzim, Omaiya ibn-abî-'ç-Çalt, Khidâch ibn-Zohair et an-Namir ibn-Taulab, M.

جنّ I, dans le sens de *devenir fou*, est chez le vulgaire, non pas جُنّ, comme dans la langue classique, mais جَنّ, M, Bc; pour exprimer un haut degré de folie, le vulgaire dit: جَنّ وفَنّ, M; جَنّ est aussi chez Bc: *sauter aux nues*, s'emporter; جن بحبّ *idolâtrer*, aimer avec passion; c. على p. *être fou de quelqu'un*, l'aimer beaucoup.

II *transporter*, mettre quelqu'un hors de lui-même, Bc.

جُنّة dans le Voc. sous «ludere;» مَلْعَب, «locus ludi,» précède.

جنّيّة *déesse; fée; nymphe; sirène*, Bc.

جَنَان *extravagance, folie, fureur;* جنان بنظم الشعر *métromanie*, Bc.

جِنَان, le pl. de جَنّة dans la langue classique, est dans la langue moderne un singulier, *jardin*, Bc, Cherb., R. N. 53 r°: دخلت الى جنان فيه تمر قد طاب (mais plus loin comme un plur.: دخلت هذه اجْمع), 95 v°: ولا جنانا, 98 v°: ولا تأخذ مزرعةً (الجنان), Khatîb الفول الاخضر من جنانك واحمله الى الغدامسى 149 v°: دُفن فى الجنان المتّصل بداره, charte sicilienne, où l'ancienne traduction latine, *apud* Lello 23 et *passim*, porte «vinea,» Hist. Tun. 127: الجنان الحافل, diplôme chez Ali Bey I, Plate VII: أنْعَمْنا على خديمنا علىّ باى الحلبىّ بجنان السمالية وعرصته. Le plur. est جنانات, Cherb., Ibn-Batouta, man. de M. de Gayangos, 281 v°. — *Forêt*, L (nemus (silva opaca)). — *Pré*, L (pratum وَمَرْج جنان).

جُنُون. جنون الصبا «les folies de la jeunesse,» Berb. II, 248, 1. — جنون النبات *végétation abondante*, M. — مرض الجنون *l'épilepsie*, Daumas V. A. 421.

جَنينة pl. جَنَائِن *jardin*, Bc. — علق الجنينات *ver de terre*, Bc. — Chez Lane c'est le diminutif جُنَيْنَة, que le vulgaire, dit-il, prononce جِنَيْنة; mais Bc, à en juger par le pl. جنائن, semble donner جَنينة. Dans le M c'est جُنَيْنَة, pl. ات, *jardin où l'on cultive des arbres fruitiers et des fleurs.*

جُنَيْناتىّ *jardinier*, M.

جَنائنىّ *jardinier*, Bc.

جَنّان *jardinier*, Voc., Cherb., Macc. I, 446, 12, 581, 11, 586, 18, II, 828, 17, Ibn-Loyon 9 v°.

مُجَن (pour مجنون), que les puristes condamnent, se trouve dans L (arepticius, ce qui est = dæmoniacus, voyez Ducange).

مُجَنّن *épileptique*, Jackson 153.

مُجَنَّنة *tapis*, dans la 1re partie du Voc., mais dans la 2e c'est مُجَنْبَة.

جَنارِيُوه *janvier*, Amari 168, 8.

جنب I. جنب له الجياد *il lui donna des chevaux de main, il les lui envoya en cadeau*, Berb. I, 435, 7 a f., II, 230, 10, 267, 13, 391, 6 a f., 431, 12; aussi c. الى p., Berb. II, 292, 13. — *Remorquer, prendre à la remorque*, Berb. II, 386, 2 a f. — *Border*, garnir le bord, être sur le bord, Bc.

III *s'avancer*, Ht; probablement: *s'avancer le long de, en côtoyant*, comme جانَب البرّ, *border la côte*, chez Bc.

V c. عن *se mettre à l'écart, s'écarter, se garer*, Bc.

VI. تجانبوا *s'éviter*, Bc.

جَنْب *aile, côté d'une armée*, Bc. — جَنْبَ *à côté, joignant, contre, près, auprès;* جنبى «à côté de moi;» قعد جنبه «il s'assit près de lui;» بيتى جنب بيته «ma maison est contre la sienne;» جنب بعضهم *côte à côte*, près l'un de l'autre; — *le long*, sur les bords, en côtoyant, Bc. — على جنب *à l'écart; — à part*, séparément, Bc. — خلى من جنب *mettre à l'écart*, Bc. — فى جنب *en comparaison de* (Lane d'après le TA), Freytag Chrest. 55, 5, R. N. 58 v°: mes péchés sont énormes, فقال لى فانّها صغيرة حقيرة

وفى جنب عفو الله وكرمه — aussi: *qui est à côté de, qui vient en même temps que*, Bidp. 244, 7: وكان من — محتملا لكلّ ضرر فى جنب منفعة تصلّ اليك

الجنب للجنب *de part en part, d'outre en outre*, Bc.

جَنْبَة. 1001 N. II, 101, 1: اشترى لك جنبة ياسمين, où Lane traduit *panier*. — جنبات, si la leçon est bonne, doit avoir un sens qui m'est inconnu chez Bait. I, 65, 1: ويستخرج عصارته بلولب وجنبات; c'est la leçon de A; dans B la première et la troisième lettre n'ont pas de points; dans Boul. وخشبات.

جَنْبِيَّة, mot dont les Mecquois se servaient déjà du temps d'Ibn-Batouta, *poignard recourbé*, Gl. Esp. 290, Buckingham II, 195. — Pl. جَنَابِى, *pente* d'une colline ou montagne, *côte*, Alc. (ladera de cuesta).

جَنَاب. جناب الجبل *versant de montagne*, Roland. — *Portion*, Roland. — Comme titre d'honneur: *seigneurie*, Roland, *excellence*, Ht, Bc, *sérénissime*, Bc, *altesse*, Ht; on donne ce titre aux employés du gouvernement, de Sacy Chrest. I, ١٥٨, 1, Amari Dipl. 214, à la mère du calife, Djob. 224, 16, etc. On dit aussi جنابك «votre seigneurie, vous,» p. e. حاشا جنابك من البخل «loin de moi l'idée que vous soyez avare,» Bc. الجناب العالى *altesse*, Bc. En parlant de Dieu, p. e. جلّ جنابه تعالى عن ان «la majesté divine est trop grande pour que,» Bc. Au figuré: جناب الشريعة محترم «la majesté de la loi divine était respectée,» de Sacy Chrest. II, ٩۴, 11. غضّ من جنابه *manquer au respect que l'on doit à quelqu'un*, Hist. Tun. 97: فلمّا قدم على شعبان انف من القيام له وغض من جنابه فكان ذلك سبب العداوة; de même 104 et 118.

جُنُوب. Dans le Voc., avec le pl. جُنُب, *cui accidit* (accidit) *pollucio*. — Au duel, الجنوبان, *les deux faîtières* d'un palanquin, les deux perches en forme d'arc qui sont au haut d'un palanquin et qui se croisent au milieu pour soutenir la toile, Ztschr. XXII, 157, 4.

جَنِيب. On avait la coutume de conduire derrière le sultan plusieurs chevaux de main, جنائب, superbement équipés, Maml. I, 1, 192, Amari 448, 4 a f., de Sacy Chrest. I, ٩٥, 7. — Le pl. *chevaux, cavaliers*, Calâïd 190, 3 a f.: فلمّا اصبح (l. أَصْبَحَ) عاقد كتائب، وقائد جنائب، وصاحب أُلُوبَة. — *Ayant une chose à son côté*; جنيبُ عكازٍ «ayant un bourdon à son côté,» Müller 50, 3.

جَنَابَة *impureté*, ce qu'il y a d'impur, de grossier, d'étranger dans un corps, Bc.

جَنَابِى. Dans de Sacy Chrest. I, ١۴٣, 9, الحضرة الجنابية semble au premier abord un titre d'honneur, «son altesse;» mais pensant à d'autres mots dérivés de cette racine, l'auteur a employé par antiphrase le mot جنابى dans le sens d'*impur*.

جَنَّاب *le fâcheux qui, pour manger à son aise, se fait une plus large place en jouant des coudes*, Daumas V. A. 315.

جَنَّابِيَّة. الجنابيات sont les pierres posées de champ sur les deux côtés de la tombe, et qui en forment l'encadrement latéral, Brosselard, Mémoire sur les tombeaux des émirs Beni-Zeiyan etc. 19.

جانب *aile, côté d'une armée*, Bc. — *Quartier*, partie latérale d'un soulier, d'un sabot, Bc. — Au duel, الجانبان *les deux parties intéressées*, Macc. II, 230, 18. — Pour ce qui concerne le sens de *tractus, regio*, etc., il faut remarquer l'expression: انطلق الى جانبه *il passa son chemin, il continua sa route*, Bidp. 274, 7. — Quant à l'expression اخاف جانبكم (chez Freytag), comparez Amari Dipl. 24, 9: وخوّفناكم جانبكم وعقوبتكم لكم على سوء فعلكم. — Dans le sens de *partie, portion* (cf. Lane), surtout *une grande partie*, voyez Fleischer dans Gersdorf's Repertorium 1839, p. 433 (où il cite de Sacy Chrest. III, 380, 4 a f. et Bc sous «partie») et dans son édit. des 1001 N., XII, préface, p. 93, où il a corrigé ce qu'il avait dit dans son livre de Gloss. Habicht. 87; جانب من بضائع «partie de marchandises;» ما فى ملكه الا جانب منه «il ne le possède qu'en partie;» *partie, somme d'argent due*, وفّى جانبًا «acquitter une partie;» مضى من الليل جانب, جانب من المبلغ *à-compte*, Bc; Freytag Chrest. 44, 4 a f.; Meursinge 24, 9, Berb. I, 148, 2, 196, 5 a f., II, 121, 1, 1001 N. II, 66, 7 a f., 577, 12, 627, 7 a f., III, 195, 218, 3 a f.; là où l'édit. de Bresl., IV, 372, porte جانب من الحبس, l'édit. de Macn. a بعض من الحبس. On dit aussi: اقطعوهم جانبَ الوداد والموالاة «ils leur conservèrent une certaine apparence d'amitié et d'atta-

chement» (de Slane), Berb. II, 128, 6; كان من الكرم والعطا على جانب عظيم, pour exprimer: il était très-généreux, très-libéral, 1001 N. Bresl. VII, 259; كان على جانب من الحيرة «il était dans un grand embarras,» de Slane Prol. I, p. LXXV a. — *Honneur* (cf. Lane), Djob. 60, 7: وكان يحافظ على جانب هذا السلطان العادل. De là وقع فى جانبه *blâmer quelqu'un*, Akhbâr 144, 2, ou (même histoire) Bayân II, 105, 5 a f. — Titre d'honneur (comme جَنَاب), *excellence*, *altesse*, etc., الجانب الكريم, Amari Dipl. 106, 4 (où l'ancienne traduction latine, p. 306, porte: dominus rex), *ibid.*, 2 a f., الجانب العلىّ, 108, 4. — بجانب *à côté*, *auprès*, Bc. — على جانب n'est pas seulement *à côté de*, mais aussi *autour de*, 1001 N. I, 60, dern. l.: عملت الحضرة على جانب الحجرة. — فى جانب *à l'égard de*, Amari 389, 9: فامروهم ان يصعدوا المنابر فيتكلّموا فى جانب الموحّدين بسوء. Aussi pour فى, *dans*, Koseg. Chrest., préface, p. XIII (où le pronom se rapporte aux mots «chevaux et dromadaires»): وصار يسوق عليها فى جانب الاقطار. De même فى جوانب, Berb. II, 249, 5: هلك فى جوانب تلك الملحمة, 281, 15.

أَجْنَبُ. Un Arabe donne le nom de اجنب à celui qui n'est pas de sa famille, p. e. Bat. IV, 388: والنساء هنالك يكون لهنّ الاصدقاء والاصحاب من الرجال الاجانب «dans ce pays, les femmes ont des amis et des camarades pris parmi les hommes étrangers à leur famille.» — *D'un autre genre*, Auw. I, 102, 12, après avoir parlé de la fiente de pigeon: واما زرق غيرها من الطيور الاجانبة (الاجانب l.) ✿

أَجْنَبِىّ. Un Arabe donne le nom de اجنبى à celui qui n'est pas de sa famille, p. e. Bat. IV, 389: وكذلك للرجال صواحب من النساء الاجنبيات «les hommes, de leur côté, ont des compagnes qu'ils prennent parmi les femmes étrangères à leur famille;» 1001 N. I, 245, 4 a f.: فانّى اخاف ان تدخل على امراة اجنبية فتروح روحك. — *Accessoire*, Bc. — C. عن *n'appartenant pas à*, كلام اجنبى عن العقد, v. d. Berg 42. — *Un tiers*, *une troisième personne*, v. d. Berg 70, n. 1.

مُجَنَّبَة *tapis*, dans la 2e partie du Voc., mais dans la 1re c'est مُجَنَّبَة; comparez مُجَنَّب chez Lane.

مُجَنَّبَة n'est pas seulement *aile d'une armée*, mais aussi: *aile d'un édifice*, R. N. 97 r° (en dehors d'une mosquée): أَخَذَ عصاه وجاء الى العمود الذى فى المجنبة فاقبل يطعن فيه بعصاه; *côté* d'un bassin, Macc. I, 374, 6; *aile*, *appendice*, Maml. II, 2, 70, 7 a f.

جَنْبَذَ ou **جَنْبَدَ** I, verbe dénominatif, *remplir une mesure de capacité de telle manière que le contenu forme une* جُنْبُذَة, *c.-à-d.*, *une espèce de voûte ou coupole*. Al-Cabbâb, 118 r°, cite cette décision de Mâlik: لا يطفّف ولا يجلب فانّ الله تعالى وَيْلٌ لِلْمُطَفِّفِينَ (83, 1) فلا خير فى التطفيف ولاكن يصبّ عليه حتى يجنبده فاذا اجتبده ارسل يده ولم يمسك; ensuite il donne cette remarque du cadi Abou-'l-Walîd ibn-Rochd: وقع فى الرواية حتى يجتبده ولم يمسك والصواب يجنبده فاذا اجنبده قال بعض اهل اللغة الجنبذة المكان المرتفع من الارض وانّما قلنا هو الصواب لانّ الاجتباد هو الجلب الذى منع منه. Se fondant sur ce passage, de Goeje (Gl. Fragm.) a dit que le verbe dénom. est أَجْنَبَدَ; je crois qu'il s'est trompé, mais il faut observer ceci: le texte de Mâlik porte يجتبد et اجتبد, la VIIIe forme de جبد ou جبذ; c'est une faute, dit Ibn-Rochd, qui cite les premiers et les derniers mots du passage en question (cf. Abbad. I, 18, n., l. 6), car cette VIIIe forme de جبد signifierait: «faire en sorte que la mesure soit rase,» et c'est justement ce que Mâlik défend. Il faut donc lire, dit-il, يُجَنْبِدَه et فاذا جَنْبَدَه, — car il me semble que dans le فاذا اجنبده du man., l'*élif* est de trop et que cette lettre provient de la fausse leçon اجْتَبَدَه du texte de Mâlic.

جُنْبُذ (pers. گُنْبَد), en Perse, *temple du feu*; — *voûte*, *coupole*; — *chapelle sépulcrale*, Gl. Fragm.

جُنْبُذ, proprement le même mot que celui qui précède, au fig., *calice d'une fleur qui n'est pas encore éclose*, Gl. Fragm., Bait. I, 265 e, où il faut lire avec nos man.: جنبذ الرمان (B avec le *dâl*), Most. v° زهر الرمان; le pl. ات, Abou'l-Walîd 570, 29 et 30.

جُنْبُذَة, moins correctement جُنْبَذَة, *édifice voûté*, Gl. Fragm. — *Colline*, plus haut sous le verbe.

مُجَنْبَذ *voûté*, *en forme de voûte*, Gl. Fragm.

جَنْبَر et **جَنْبَل** voyez sous شنبر.

جنت أوريّة *centaurée*, Ibn-al-Djezzâr v° غافت.

جنت قابطة voyez جانت قبطة.

جنتيان voyez شنتيان.

جَنْج *coup sur la tête*, Domb. 90 (كُنْك).

جناجباسة est *reptile* dans le Voc. (seulement dans la 1re partie); c'est *millepieds*, *scolopendre*, Zahrâwî 228 r°: لدغة العقرب التى تسمّى العقربانا وتسمّى اربعة وأربعين وتسمّى عندنا بالجنسباسة وهى دابّة لها ارجل كثيرة صغار متقاربة (sans points diacritiques dans le man). Alc. a sans doute en vue le même mot, quand il donne «çubcipicha» sous «cientopies serpiente» (millepieds), et je crois que ces deux formes sont des altérations de l'esp. *cientopies*.

جُنْجُر (pers. جُنْجَر) *dipsacus fullonum* (Sonth.), Bait. I, 265 f, qui épelle le mot.

جنجق I c. a., aussi شنشق, *déchirer*, Voc.

II *être déchiré*, Voc.

مُجَنْجَق *vêtu de haillons*, *de guenilles*, Alc. (pañoso vestido de remiendos; il a munchêncheq, mais je crois que le *n* est de trop).

جُنْجُل *humulus lupulus* (Sonth.), Bait. I, 265 c. — = جُلْجُل *loriot*, bouton à la paupière, M.

جُنْجُلى, جُنْجُليل, جُنْجُلين, chez Alc., altérations de جُلْجُلان (voyez).

جنح I. Dans le vers chez Macc. II, 776, 11, où Fleischer lit فيَتَجْنَح, ce verbe serait, selon ce savant (Berichte 194), un dénominatif de جَناح et signifierait *demeurer à côté de*, c. a.

II c. a. *courber*, Voc. — *Saigner* un cheval *au flanc*, Auw. I, 34, 7 a f., II, 672, 15. — *Séparer quelques pièces d'un troupeau pour les voler*, Alc. (atajar ganado, et تَجْنيح atajo de ganado).

IV, au passif, en parlant d'un vaisseau, de même que la Ire, *demeurer à sec*, Gl. Belâdz.

جَنْح *ténèbres*, Voc.

جُنْحة *crime*, M.

جَنَاح Pl. أَجْنِحة, Voc., Alc., Abou'l-Walîd 799, 36, جُنُح, Bc. Pour indiquer la vitesse d'un cheval, on dit en parlant du cavalier: طار بجناح, Calâïd 192, 12. — Pl. أَجْنِحة, *troupe*, nombre plus ou moins considérable de gens assemblés ou d'animaux; بعث جناحا من جيشه «il envoya un détachement de son armée,» Müller L. Z. 50, 8; جناح من خيل «un détachement de cavalerie,» Alc. (escuadra batalla; il a aussi ce terme sous «atajo de enemigos,» et peut-être faut-il entendre sous ces mots espagnols: un détachement ennemi qui coupe le chemin); جناح من بقر «troupeau de vaches,» Alc. (hato de vacas), جناح من ضان «troupeau de moutons,» Alc. (hato de ovejas), aussi جناح من غنم, Alc. (manada de ganado menudo), et جناح seul, Alc. (rebaño de ganado). — *Pan* d'un bournous, de Slane, note sur Becrî 159. — Pl. أَجْنِحة, *morceau d'un vieux fer de cheval*, Alc. (callo de herradura). — Pl. أَجْنِحة *crochet*, Gl. Edrîsî. — Pl. أَجْنِحة, nom d'un instrument de musique, *harpe*, Alc. (harpa instrumento), *manicordion*, Alc. (monacordio); جناح من عشرة اوتار *instrument de musique à dix cordes*, Alc. (diez cuerdas instrumento musico). — En anatomie, le pl. أَجْنِحة *les os qui sont à côté des vertèbres*, Gl. Manç. v° سناسن. — Pl. أَجْنِحة *aunée* (plante), Alc. (ala yerva conocida, enula yerva o ala), Most. sous راسن: بالعجمية الة «c'est ce qu'on nomme en espagnol *ala*,» Gl. Manç.: راسن هو النبات المسمّى والجناح مطلقا عند عامّة بالجَنَاح, Bait. I, 266 c: الاندلس هو الراسن «le mot *djanâh* seul désigne l'aunée chez le vulgaire en Andalousie» (Sonth. a traduit ces paroles d'une manière ridicule), 476 b, Auw. II, 313, 6, 11, Bc; جناح شامى *aunée*, Sang. L'expression الجناح الاحمر signifie peut-être *arbousier*, car l'auteur du Most. dit sous اتل ابيه, qui signifie «arbousier:» ورايت انه الجناح الاحمر. — جناح السمك *nageoire*, Bc (cf. Lane). — جناح طاحون *volant*, *aile de moulin*, Bc (cf. Lane). — جناح النسر ne signifie pas seulement *cynara scolymus*, Bait. I, 266 c, mais aussi: *le froment de Barbarie*, Shaw I, 218, Rozet I, 209. — جناح الهيكل est chez Alc. «velo de templo» (pl. أَجْنِحة); جناح semble donc avoir le sens de *voile*, Berb. II, 85, dern. l., 205, 4. Chez

Bc جناح الهيكل est *pinacle*, la partie la plus élevée d'un édifice, comble en pointe.

جُنَاح *peine*, *difficulté*, Calâïd 192, 12.

جانح *aile*, M.

جانحة. Le pl. جوانح *nageoires*, Ht.

مُجَنَّح. Dans l'expression ناقة مجنّحة الجَبِيبين, que Lane donne d'après le TA, je soupçonne qu'il faut substituer الجَنْبَيْن, «les deux flancs,» à الجبين. — ثياب مجنحة *des vêtements à grands pans*, Becri 159, 7, avec la note de M. de Slane.

جند II. جنّد أرضًا et جنّد جُنْدًا *faire d'une province un djond*, c.-à-d., *une division militaire*, Gl. Belâdz. — *Mobiliser* les soldats d'un djond ou division militaire, *les envoyer en expédition*, Akhbâr 56, 9: ثمّ لمّا جُنّد جُنْدُ قنسرين صار الصميل فيه

V *s'engager*, *s'enrôler*, *entrer dans l'armée*, Gl. Maw.

جُنْد. «جند ou جُنْدى s'applique à présent en Egypte exclusivement à un *cavalier*, par opposition à عَسْكَرى, *fantassin*,» Burckhardt Nubia 482, M.

جَنَد *crocus*, Most. sous زعفران: وقيل هو جند.

جُنْدِى *cavalier*, voyez sous جُنْد. — Titre d'un employé chargé de prendre soin de tout ce qui concerne les caravanes, Browne I, 295 (gindi).

جُنْدِيَّة *armée*, Gl. Fragm. — *Le service militaire*, Voc., Macc. I, 709, 18 et 19, Haiyân 21 r°: فصار الخدمة الجندية (comme بالصاقَ بقرطبة وتصرّف فى الجندية, *ibid.* 21 v°: وتصرّف فى الخدمة الجندية), Khatîb 114 r°: الحذق بانواع الجندية. — *Harnais*, *couverture de cheval*, Alc. (guarnicion de cavallo, paramentos de cavallo, فرس مجندية cavallo encobertado).

جَنَّادَة (*défenseurs*, *milices?*) est le nom que reçurent les membres d'une société qui avaient adopté les pratiques religieuses d'un réformateur, Berb. I, 97, 3 a f., avec la note dans la trad. I, 154.

مُتَجَنِّد *soldat*, Abbad. I, 322, 3 a f., II, 159, 3 a f., Macc. III, 366, 10, l'anonyme de Copenhague 32, 90, 95, 107, 115.

جُنْدُب, chez le vulgaire, sorte d'oiseau qui saute beaucoup, qui ressemble à la sauterelle, et qu'on appelle aussi قُبوط, M.

جُنْد بادستر. C'est ainsi qu'Alc. (cojon de castor animal) prononce le nom du *castoréum*; chez Bc جَنْد بادستر; dans le Voc. جُنْدُ بَأَسْتَر. — Le *castor* même, Macc. I, 122, 5, mieux chez Bc حيوان جندبادستر, c.-à-d. l'animal qui donne le castoréum.

جندل.

مُجَنْدَل *pierreux*, Voc.

جنر.

جنارة (κινάρα) *artichaut*, Bc.

جُنّار, pour جُلّنار, *balauste*, fleur du grenadier sauvage, Bc.

جنز II. جنّز الميت, en parlant d'un prêtre chrétien, *prier pour un mort quand on l'enterre*, M.

جناز, comme جنازة, *convoi*, Bc.

جَنَازَة. Prov.: الميت الكلب والجنازة حامية «il y a beaucoup de bruit pour peu de chose,» Bc.

جَنَائِزِى *funèbre*, *mortuaire*, Bc.

جنزبيل, pour زنجبيل, *gingembre*, Bc.

جنزر I (cf. زَنْجَر) *effleurer*, *tomber en efflorescence*, Bc. — *Enchaîner*, Bc, Hbrt 142.

جَنْزَرَة *efflorescence*, t. de chimie, enduit salin, semblable à de la moisissure, qui se montre à la surface des métaux, Bc.

جِنْزار (pour زنجار) *vert-de-gris*, *verdet*, Bc, Hbrt 171, Ht, M.

جِنْزِير (pers. زنجير) pl. جَنَازِير *chaîne*, Bc, Hbrt 142, M, Habicht Gloss. sur les tomes I et II de son édit. des 1001 N. — *Cordon*, *bord façonné autour d'une pièce de monnaie*, Bc.

جنس II. Abou'l-Walîd emploie bien la construction indiquée par Lane, c. a. et ب, 418, 649, 684, 699, mais il a aussi جنّس بينه وبين, 412, 6.

III c. a. est dans le Voc. *asimilare*. On emploie en effet cette forme dans le sens de la seconde: *assimiler* une chose (acc.) à (ب) une autre, Macc. II, 646, 21, où il faut lire مجانسة, au lieu de محاسن; voyez Fleischer Berichte 161.

V *être homogène*, Abou'l-Walîd 191, 3, mais un autre man. a la X^e^.

VI. متجانس *homogène*, *similaire*, Bc. — حسن تجانس اللفظ *parallélisme*, *symétrie d'expression*, Bc. — — Si Alî est Dieu, كيف تجانس مع المتجانسين «comment a-t-il pris la nature humaine?» Ztschr. III, 303.

X voyez sous V.

جنس. Le pl. جنوس *nations*, Roland. — طريدة من جنسين *galère à deux bancs*, Alc. (galea de dos ordenes); طريدة من ثلاثة أجناس *galère à trois bancs*, Alc. (galea de tres ordenes).

جنسة *gentiane*, Alc. (genciana yerva).

جنسى *sexuel*, Bc.

جنسية *homogénéité*, Macc. I, 882, 8.

جنسيانة *gentiane*, Bc.

Djengron espèce de *grand panier* servant à renfermer des poissons ou des fruits, Espina R. d. O. A. XIII, 145.

جنفس *moire*, *satinade*, Bc, *taffetas*, Hbrt 203.

جنفص.

جنفاص et جنفيص (κάνναβις) *canevas*, *serpillière*, Bc, M.

جنفاصة et جنفيصة *banne*, grosse toile qui couvre un bateau, etc., Bc, M.

جنقل.

جنقل (pers. جنكل, croc, crochet) *croc-en-jambe*, Daumas V. A. 361.

جنقلة *alcyon*, *goëland*, Bc.

جنك II *marcher sur des mules ou pantoufles*, جنكة, Alc. (chanquear). — (Formé du pers. جنك, guerre, combat) *être en colère*, M.

جنك ou جنك (harpe), au pl. جنوك, M, Maml. I, 2, 68. — جنك (pers. جنك) *guerre*, *combat*, M.

جنك classe de danseurs publics, jeunes gens et garçons, ordinairement Juifs, Arméniens, Grecs et Turcs. Leur costume est en partie celui des hommes, en partie celui des femmes, et ils portent les cheveux longs et tressés, 1001 N. IV, 694, 9 a f., avec la note de Lane dans sa trad. III, 730, n. 22. Le nom d'unité est جنكى, *musicien*, Vie de Timour II, 876, 10, *danseur*, Bc. Dans la Descr. de l'Eg. XIV, 182, on trouve cette explication: «des femmes juives qui enseignent à danser, et qui quelquefois, montées sur des ânes, suivent le cortége des noces en jouant du *rebâb* ou du *târ.*»

جنكة (esp.) pl. جناك *mule*, *pantoufle*, Voc. (sotular), Alc. (calçado, chinela-calçado). M. Lafuente m'a expliqué le mot esp. *chanco* de cette manière: «C'est proprement un soulier avec une semelle de bois; mais en Andalousie on dit communément: «andar en chancos,» ou «en chanqueta» dans le sens de: porter des souliers ou pantoufles sans talon, ou avec le talon doublé.» Chez Alc. جنكة est aussi «xostra de çapato,» terme que M. Lafuente explique ainsi: «C'est une semelle de bois, de même que chanco, et je crois même que, dans quelques districts, ce mot signifie simplement semelle.» Cf. Müller L. Z. 96. Au Maroc on emploie encore جنكة dans le sens de «vieux soulier fort usé, savate» (Lerchundi).

جنكان pl. جنكنا *jongleur*, *bohémien*, Ht.

جنلونى. بنات الجنلونى, expression dont j'ignore l'origine, mais qui semble signifier *fesses*, Bâsim 68: فضربوه علقة على بنات الجنلونى

جنة (du nom propre Chine), au Maghrib, *orange*, M; cf. جينة.

جنوى (berb.; أجنوى *sabre*, Dict. berb.; adjenéwi, coutelas, Venture 484; adjenowee, sword, Vocabulaire berb. dans Hodgson 85) *sabre très-long*, R. d. O. A. N. S. X, 551; — *couteau*, Domb. 81, Jackson 191; le pl., Inventaire: ومن الجناوى أفلامينك ١٨ طزينة «18 douzaines de couteaux hollandais» (le négociant hollandais a ajouté à la traduction de Schultens l'explication: messen).

جنوى ورق جنوى *papier très-fin*, Bc.

جنوية pl. ات *palissade*, Mong. 288 a, Freytag Chrest. 131, 11.

جنى I semble signifier aussi, comme la IV^e^, *faire cueillir*, *rendre propre à être cueilli*, Abbad. I, 808, 11, où le pronom de la 2^e^ personne se rapporte à la

terre: مَنْ جنى ثمارَك; dans la note p. 344, n. 101, j'ai soupçonné que c'est la IIe forme, mais je n'ai pas rencontré cette dernière ailleurs avec cette signif. — De même qu'on dit جنى شَرًّا (cf. Lane), on dit جنى حَرْبًا «causer une guerre,» Badroun 151, 3 a f., جنى ضَجرةً «causer de l'ennui,» P. Macc. II, 550, 19.

II? voyez sous la Ire. — جَنَّى احدًا جنايةً *imposer une amende à* quelqu'un, Fakhrî 187, 13.

IV, avec deux accus., *faire cueillir*, notes de Fleischer sur Macc. I, 700, 17 (Berichte 241), II, 188, 6, Lettre à M. Fleischer 171, Abbad. I, 62, 3 (cf. III, 25), Macc. II, 442, 10. — Voyez sous مُجْنِ.

V c. على p. et ب r., *accuser quelqu'un de*, *lui imputer* une chose digne de blâme, Berb. I, 439, 9 a f., 478, 9 a f., II, 369, 4 a f.

VII *être cueilli*, Voc.

جَنَى Le nom de l'*arbouse* est الجَنَاء الأَحْمَر (voyez), mais on trouve الجنى الاحمر dans le Most. (قاتل ابيه ٣٧ᵒ) et chez Bait. I, 265 d, sous le *djîm*. جنى الوَرْدَةِ —, qu'il traduit par «enfant [fruit] de la fièvre,» *enflure du foie*, Werne 48.

جَنِيّ *embryon*, Domb. 76.

جناء *cueillette*, récolte annuelle des fruits, Bc.

جنايَة. Le pl. *fruits*, dans ces paroles du Prophète citées Auw. I, 2, l. 1: اطلبوا الرزق فى جنايا الارض, où le man. de Leyde porte جنايات. — *Une amende imposée à des gens que l'on veut punir*, Maml. I, 1, 199; mais dans le dernier passage qu'on y trouve cité, et peut-être dans d'autres, il faut lire الجبايات, avec le *bâ*, qui signifie «impôts;» Fakhrî 187, 13, 16, 365, 6 a f.

مُجْنِ *malfaiteur*, *homicide*, *sacrilége*, Voc. (sous peccare), Alc. (maleficio hazedor de mal, malhechor, omeziano que mato padres, omiziano de qualquiera, sacrilego).

جهاركاه (pers.) *le quatrième mode de musique*, M.

جهارك. Ce mot qui en apparence est persan, mais que je ne trouve pas dans cette langue, est expliqué de cette manière dans le Gl. Manç. (in voce): ع عروق فى الشفتين تفتصد. فى حلل الفم. Je lis علل, au lieu de حلل, et je traduis: «Ce sont des veines dans les lèvres que l'on saigne dans les maladies de la bouche.»

جِهْبِذ, aussi جَهْبَذ (pers. كَهْبَد, composé de كَهْ, creuset, et de بَدْ, sanscr. pati, seigneur, directeur, proprement: directeur du creuset), pl. جَهَابِذَة, *celui qui examine les pièces de monnaie pour séparer les bonnes des mauvaises*, *essayeur*, *vérificateur*, *changeur*; — en général: *celui qui discerne le bon du mauvais*, *le vrai du faux*, p. e. تاجر جهبذ «un marchand qui discerne les bonnes marchandises des mauvaises,» Macc. I, 372, 4, *un homme qui connaît à fond les affaires et qui en pénètre les circonstances les plus subtiles*, *un critique judicieux*, Gl. Fragm.; les auteurs qui y sont cités ont corrigé les fautes de Meninski, de Freytag, etc.; Macc. I, 47, 8, 465, 13, 590, 14, Prol. I, 355, 12, II, 344, 9, 404, 1, III, 19, 15, Berb. I, 654, 6, Khatîb 30 rº: مقدّم فى جهابذة الاسنادين ☆

جَهْبَذَة *la perception et l'administration des revenus ou des taxes publiques*; كاتب الجهبذة *le ministre des finances* (صاحب الاشغال الخراجية =), Fleischer, Beiträge zur arabischen Sprachkunde p. 96, 97 (note sur de Sacy Gramm. I, 18, l. 17 et 18), qui cite Abou-'l-mahâsin II, 174, dern. l., et Macc. I, 134, 7 (cf. l. 9). Mais dans le passage du Traité de Rhétorique par Ibn-al-Athîr, cité Maml. I, 1, 199: الجهبذة والصدقات والجوالى وسائر وجوه الجنايات (l. الجبايات), ce terme doit désigner un genre d'impôt.

جهاجندم espèce de blé comme le froment, qui s'appelle en persan كُنْدُم, Payne Smith 1509.

جهد I c. ب p., ou c. على p., *insister auprès de* quelqu'un, Koseg. Chrest. 107, 11: جهدتُ به ألّا تَخْرُج; R. N. 77 rº: فجهدوا عليه فأبى. — جهد حَقَّه *insister sur son droit*, Gl. Belâdz.

II c. a. p. et على r., *forcer* quelqu'un *à faire une chose*, Cartâs 91, 9, où il faut lire, je crois, avec le man. de Leyde: وجهدهم على بناء مساجد فيه.

III *maintenir*, Ht.

IV *encourager*, *animer*, Alc. (esforçar a otro). — اجهد نَفْسَه *faire tous ses efforts*, Gl. Belâdz., Bidp.

25, 1; اجهد بدنه فى العمل *fatiguer excessivement le corps par le travail*, Bidp. 279, 4 a f.; اجهد رايه = اجتهد رايه, que Lane a sous I, Gl. Maw.

V, Diwan d'Amro'lkaïs ٢٢, vs. 11: اذ تجهّد عدوه, où M. de Slane traduit: «cum urgebatur cursus eius.» — *Se livrer à des pratiques de dévotion, de piété*, Cartâs 224, 14; peut-être faut-il lire تجتهد dans ce passage, mais cette leçon ne se trouve que dans un seul man.

VIII *se livrer à des pratiques de dévotion, de piété*, Cartâs 180, 13. — اجتهد برايه et اجتهد seul = اجتهد رايه, que Lane a sous I, Gl. Maw.

جَهْد *manque de vivres*, Gl. Bayân. — *Grande faim*, Bait. I, 47 d.

جَهيد. بكلّ جهد جهيد *à peine*, ou *à grand' peine*, Bc.

جهادىّ nom d'une monnaie d'or turque, M.

مُجَاهِد. ابو المجاهد titre d'un roi musulman du Bengale, J. A. 1828, II, 274, 288.

مُجَاهَدة *poursuite*, soin pour le succès, Bc. — Avec l'article, ou مجاهدة النفس, Macc. I, 585, 13, *le combat spirituel*, *le combat qu'on livre à soi-même*, en se détachant de tout excepté de Dieu, Ztschr. XX, 41, n. 56, Khallic. I, 417, 5, Bat. IV, 63, Cartâs 180, 6, Macc. I, 568, 12, III, 679, dern. l., Prol. II, 163, dern. l., III, 61, 3, 4 et 5, 62, 8 et 17, 63, 13, Khatîb 86 r°: المجاهدات (ajoutez (ثوى شيخ وارباب المعاملات — أصْبَرُ الناس على مجاهداته وأَدْوَمُهُمْ على عمل وذكر السخ — صاحب المجاهدات titre du sultan Baber sur une médaille, J. A. 1823, II, 288.

اجْتهاد. الاجتهاد فى الشرع; les jurisconsultes de cette classe ont le droit d'interpréter le Coran et les traditions, et ce droit n'appartient qu'aux compagnons du Prophète (صاحب), à leurs disciples (تابع) et aux six imâms; — الاجتهاد فى المذهب est l'autorité dans l'école, et الاجتهاد فى المسائل est le droit de décider certains points de jurisprudence; voyez v. d. Berg 7—9.

مُجْتهد, en Perse, *le chef de la doctrine chiïte*, *le chef de l'Eglise persane*, Defrémery Mémoires 411, n. 1, Fraser Khorasan 483.

جهر I. جَهِرَ *être nyctalope*, Richardson Sahara I, 322, qui donne جُهْر dans le sens de *nyctalopie*, mais il faut جَهَر.

II *éblouir*, priver de la vue (البصر) par trop d'éclat, Bc, Hbrt 162, Ht.

IV *éblouir*, Hbrt 162.

V *être ébloui*, Bc, Hbrt 162.

VI c. ب r., *faire* une chose blâmable *en public*, sans se gêner en aucune manière, Vêtem. 274, n. 14.

جهر ou شهر, شهير, ou selon un autre بريشهير, *tour*, machine dont se servent le tourneur et le potier, Payne Smith 1453 (deux fois), 1513.

جَهَر *nyctalopie*, Avicenne I, 350; cf. sous la I[re] forme.

جَهِر dans le sens de جَهِير (cf. Lane), *haut*, *clair*, *sonore*; قال بصوت جهر «à haute et intelligible voix,» Bc (sans voyelles).

جَهْرة, dans le sens de جُهْر et de جَهَارة, *aspect*, Haiyân 27 r°: جميل الرواء حسن الجهرة.

جُهَيْرة *petite mouche* dans l'intérieur de l'Afrique, dont la piqûre est très-dangereuse pour le bétail, Pallme 74 (johara).

جُهُورة *nyctalopie*, Auw. II, 577, 4, avec la note de Clément-Mullet II, 2, 115, n. 2. Le Voc. donne cette forme sous «cecus.»

جَهْوَرِىّ semble avoir chez Ibn-al-Khatîb le sens que le TA (chez Lane) attribue à جَهْوَر, *audacieux*. Dans un passage de cet auteur, cité par Macc. I, 359, 4, on lit: وكان شديد البسط مَهيبًا جهوريا مع الدعابة والغزل, et dans un autre (chez Macc. III, 757, 26): بَدَوِيًّا فُحًّا جهوريا ذاهلا عن عواقب الدنيا والآخرة ☆

جَهْوَرِيَّة *être clair*, *net*, *aigu*, en parlant de la voix, Khatîb 61 r°: جهورية الصوت وطيب النغمة. — *Audace* (cf. l'article qui précède), Khatîb 177 r°, en parlant de Mohammed I[er] de Grenade: هذا الرجل كان آية من آيات الله فى السذاجة والسلامة والجهورية جُنْدِيًّا ثَغْرِيًّا شهما البخ ☆

جهرم II *se targuer*, se prévaloir; c. على p. *braver*, *narguer*, Bc.

جَهْوَرَة *bravade*, action, parole par laquelle on brave quelqu'un, Bc.

جهز II, en parlant d'un cadavre, voyez Lane, Cartâs 277, 5 a f., Berb. II, 116, 7 a f., 153, 7 a f., etc.; on emploie جَهَاز dans le sens d'un n. d'act., Koseg. Chrest. 44, 10: فحضر غسْله وجهازه ورفْعه. — De même qu'on dit جهّز عسكرًا, on dit جهّز مركبا *armer un vaisseau*, *l'équiper*, Bc (للحرب), Bat. II, 236, Cartâs 153, 15 et ailleurs. — En parlant d'un cheval, *harnacher*, Bat. II, 311, IV, 221; voyez aussi sous جَهَاز. — *Apprêter*, *préparer*, Bc, Hbrt 11, p.-e. des mets, 1001 N. I, 65, 7 a f.; جَهَاز comme n. d'act., dans le sens de *se préparer*, Cartâs 145, 5 a f.: وأمَرَ الموحّدين وسائر الاجناد بالحركة والجهاز الى الجهاد; on dit aussi: جهّز شغله «il a bien arrangé son affaire,» Bat. III, 413. — *Envoyer* quelqu'un, *après l'avoir pourvu des choses nécessaires*, ou simplement *envoyer*, Alc. (espedir), 1001 N. I, 81, 7 a f.: تجهّزني اى فى ستّة مراكب, de Sacy Chrest. I, ٢٨, 5: جهزه بالعساكر, Nowairi Egypte, man. 2 *k*, p. 99: ضَرَبَتْ عنقه وجَهّزَتْ رأسه الى البلاد. — *Dépenser*, Alc. (espender, synonyme de أنْفَقَ).

IV, au fig., *décider*, Khatîb 18 r°, en parlant d'un excellent cadi: وَحِيّ الاجهاز فى فصل القضايا.

V. تجهّز بالعسكر الى *marcher à la tête de l'armée vers*, Çalât 81 v°. — *S'approvisionner*, Abdarî 49 r°: ومنه يتجهّز مَنْ نَقَصَهُ شئٌ مِنْ زادهِ الى مكّة «c'est à Yanbo' que les pèlerins auxquels il manque quelque chose de leurs provisions, s'en procurent pour se rendre à la Mecque;» cf. sous la VIII°; Amari Dipl. 20, 2, où la traduction de l'éditeur est inexacte.

VIII? *s'approvisionner*, Abdarî 48 r°, après avoir dit que les marchands d'Egypte et de Syrie apportent beaucoup de blé à Aila pour le vendre aux pèlerins: (من ايلة c.-à-d.) وكثير من الحُجّاج مَنْ يجتهز منها; mais comme je n'ai jamais rencontré ailleurs la VIII° forme de ce verbe et que la V° a en effet ce sens (voyez), je crois devoir lire يتجهّز.

جَهَاز pl. ات *harnais*, Bat. III, 222, Holal 9 r°: وسبعون فرسًا منها خمسة وعشرون مُجَهَّزة بجهاز محلّى بالذهب. — *Provision de blé*, Abdarî 48 r°: وقد كان كثير من الناس رجوا رخصها لرخص الشام فلم يكملوا جهازَهم من مصر فلمّا اتينها (l. اتيناها) بلغَتْ بها وبية الدقيق الخ. — *Marchandises*, Gl. Edrîsî.

جَهَاز pl. ات *bassin de chaise percée*, *pot de chambre*, Alc. (bacin pequeño, potro para orinar). Le Voc. a sans doute en vue le même sens, quand il donne ce mot, avec le pl. أَجْهِزَة, sous «latrina.»

جَهَازِىّ. سفينة جهازية *navire marchand*, Gl. Edrîsî

جاهز *prêt*, *préparé*, M.

مُجَهِّز. مَدَافع مجهّزة *batterie*, plusieurs canons réunis et disposés pour tirer, Bc.

جهش I. جهش بالبكاء *fondre en larmes*, Berb. II, 139, 10, 215, 2.

IV. اجهش باكيًا *fondre en larmes*, Ibn-al-Abbâr, man., 64 r°.

جهل I *s'engourdir*, *devenir pesant et paresseux*, Alc. (entorpecerse). — جهل نَفْسَهُ *se méconnaître*, oublier ce que l'on a été, ce qu'on doit de respect à, Bc. — En parlant de vin pur, on dit جَهِلَتْ, c.-à-d., *être très-fort;* quand on y a mêlé de l'eau, c'est حَلُمَتْ, Gl. Mosl.

IV *engourdir*, *hébéter;* Alc. (entorpecer).

V dans le Voc. sous ignorare; *feindre d'ignorer*, Gl. Mosl.

VI *ne faire semblant de rien*, cacher son dessein, Bc. — *Devenir obscur*, *caché*, *peu connu* (homme), Holal 69 r°, en parlant d'Ibn-Hammâd qui avait été dépossédé et emmené à Maroc par Abd-al-moumin: تَخامَلَ وتَجاهَلَ واشغل نفسه بالصيد ☆

X, au passif, *être inconnu*, Gl. Mosl. — Au fig., استجْهِلَ فى الحَرْب *être*, *en temps de guerre*, *brave jusqu'à la témérité*, Gl. Mosl.

جَهْل (proprement *ignorance*) *ne pas reconnaître la différence entre le bien et le mal*, Haiyân-Bassâm 28 v°, en parlant d'un homme qui avait tué sa mère: والاخبار شائعة عن جهله وفظاظته. — *Engourdissement*, *lenteur*, *pesanteur d'esprit*, *stupidité*, Alc. (entorpeci-

miento, torpedad o torpeza). — *Folies*, excès, écarts de conduite; ذنوب الجهل *péchés de jeunesse*, Bc; = الصّبا, Gl. Mosl. — Au plur. أَجْهُل ou جُهُول, mais chez Chanfarâ أَجْهَال, *passions*, *désirs insensés*, de Sacy Chrest. II, ۱۳۱, 1, 386, n. 64, 388, l. 1—4.

جَهَالَة. جهالة الصبا *fredaine*, *folie de jeunesse*, Bc; *folies de jeunesse*, Haiyân-Bassâm III, 28 v°: فأجدّه الصبا على الجهالة وقوّاه الشيبُ على المعصية. — *Amour illicite*, *coupable*, 1001 N. Bresl. XII, 215, 9.

جاهل. Le pl. جُهَّلَة, Diwan d'Amro'lkaïs 112, 13, Kâmil 218, 20, Abou'l-Walîd 350, n. 66. — *Lourd*, *gauche*, *stupide*, Alc. (torpe cosa). — *Jeune*, *étourdi*, *évaporé*, Bc. — *Idolâtre*, Daumas Sahara 110, 120. — Chez les Druzes, *laïque*, v. Richter 132.

جاهليّ (cf. Lane) *existant du temps du paganisme*, *avant l'islamisme*, p. e. une ville, une muraille, un torrent, un puits, etc., Ztschr. XV, 384—5.

تَجَاهُل العارف, t. de rhétor.; c'est quand celui qui parle demande une chose qu'il sait, comme s'il ne la savait pas. Ce vers en est un exemple: «Dites-moi, je vous en conjure, ô gazelles de la plaine: Ma Lailâ est-elle une gazelle comme vous, ou bien appartient-elle au genre humain?» M (sous سوق).

مَجْهَل. Il fut tué quelque part dans ces ravins et ces montagnes, وصار ذلك سبب مجهل مصرعه «et c'est pour cette raison qu'on ignore où (l'endroit précis où) il fut tué,» Haiyân-Bassâm I, 172 r°.

مَجْهَلَة *une chose que l'on ignore*, Prol. I, 44, 4. — Dans le sens de مَجْهَل, *désert* etc., Gl. Djob.; on lit المفازة المجهلة Berb. II, 80, 2 a f.

مَجْهُول *obscur*, *caché*, *peu connu* (homme, vie, naissance), Bc. — مجهول الاسم *anonyme*, auteur qui ne s'est pas nommé, Bc. — صيغة المجهول *la voix passive*, Bc.

جهم V. On dit تجهّم في وجه فلان *regarder quelqu'un d'une manière austère*, *le regarder en fronçant le sourcil*, R. N. 73 v°: وابو الغصن يتجهّم في وجه الشاب. Ce verbe s'emploie aussi en parlant du visage, تجهّم وَجْهُهُ, Abbad. II, 40, 9 et n. 10.

جِهَام *un homme laid*, *désagréable à la vue*, 1001 N. Bresl. VII, 162, 13, où il est question d'un nègre.

جهنم. لجهنّم *cela m'est égal*, employé pour témoigner qu'on ne regrette pas la mort d'une personne, son départ, la perte d'un objet quelconque, Bc. — حَجَر جهنم *basalte*, Burton II, 74.

جهى II *prélever*, lever préalablement une certaine portion sur le total, Bc.

جو. *un espace vide*, Prol. II, 209, 9: فانتهوا الى جو بين الحائط الظاهر وما بعده من الحيطان; dans le Voc. *spacium*; chez Bc *vague*, le milieu de l'air.

جُوّا, vulgairement pour جُوَّة, p. e. à Médine: «le *juwwa* et le *barra*, la ville et les faubourgs,» Burton II, 18; comme adverbe: *dedans*; دخل الى جوا *s'enfoncer*, pénétrer plus avant; انسلّ وفات الى جوا «il se glissa dans l'appartement;» لجوا *avant*, profondément, Bc, cf. M.

جواة (جُوَّاة?). قطع جواة حافر الدابّة *dessoler*, ôter la sole, Bc.

جواشير = جاوشير, *opopanax*, Bc.

جُوانبيرة (?). C'est ainsi que M. Wüstenfeld (Yâcout V, 218) veut lire avec un man. dans Yâcout II, 337, 20, et ce mot, composé des termes persans جوان *jeune* et پيره *vieille*, signifierait *sorcière*. Cette composition, *jeune-vieille* = *sorcière*, serait assez étrange; il faudrait prouver d'abord que les Persans l'ont eue; leurs dict. ne la connaissent pas.

جوب II *répondre*, Ht; c. على p., Rutgers 189, 18; c. على p. et ب r. *ibid.* 197, 12 et 13.

VII *se fondre* (neige), Gl. Fragm.

X *sonner*, *rendre un son*, Voc.; الرَّعْد يستجيب *il tonne*, Voc.

جابا *gratis*, Bc, Burckhardt Arabia I, 51 (djebba).

جُوبَة *marais*, Gl. Edrîsî et p. 388.

جَوَاب seul, dans le sens de جوابُ الشَّرْط (cf. Lane), *la proposition corrélative* qui vient après une proposition suppositive exprimée par لَوْ, إنْ, etc.; on dit p. e. que cette proposition corrélative est جوابُ لَوْ, le جواب de لو, Lettre à M. Fleischer 17. — Comme *réplique* en français: *les sons de l'octave supérieure*, Descr. de l'Eg. XIV, 125.

جَوَابِير (composé de جَوَاب et de la terminaison esp. *ero*) *celui qui répond*, Voc.

ذاهبًا وجائبًا *continuellement*, Berb. I, 607, 2 a f. جائب

مُجابة *solitude aride*, *désert*, Gl. Edrîsî.

مُجيب *défendeur*, opposé à demandeur, Bc.

مُجيبة *transport*, Ht.

مُجاوِب *réciproque*, Ht.

مُجاوَبة *défenses*, réponses en justice, Bc.

جوبان pl. جَوابِنة. Dans Freytag Locm. 68, 6 et 7, un émir des Turcomans dit: انا اكسرهم بالجوابنة الذين معى وكان عدّتهم سبعين الف جوبان غير الخيالة من التركمان. C'est le mot turc چوبان, *berger*, *pâtre*.

جونارية vase dont on se sert dans la haute Egypte pour faire nicher les pigeons, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 416.

جوج.

جاجة pour دَجاجة, à Damas et au Maghrib, M; جاجة قرنبيط et جاجة الحرش *bécasse*, Bc.

جوجة poisson du lac de Bizerte, Edrîsî ١٥, 2; mais peut-être faut-il lire جُرَّة (voyez).

جوجان *serviteur*, *domestique*, Hbrt 221.

جوجانة *servante*, Hbrt 221.

جوجح I *balancer* avec une balançoire, *brandiller*, balancer dans une brandilloire; aussi جوجح, Bc.

II *se balancer* avec une escarpolette, *se brandiller*, se balancer avec une corde, Bc.

جوجخ I voyez l'article qui précède.

جوجاخانة *balançoire*, *brandilloire*, Bc.

جوجل c. مع est dans le Voc.: *habere secretum*.

جوجلة, chez le vulgaire au Maghrib, *boucle d'oreille*, Abou'l-Walîd 793, 32; cf. ce qui suit.

جوجن.

جَواجِن *boucles d'oreilles*, Domb. 82; cf. ce qui précède.

جوجو I *piauler* ou *pépier*, Alc. (cantar piar).

جُوجُو *merle*, la Torre, جُوجُو, Lerchundi.

جوجدار. 1001 N. Bresl. VII, 88, 2 a f.: Entendant qu'on frappait à la porte, Alâ-ed-dîn dit à Zobaida: «Peut-être ton père أَرْسَلَ الى الوالى او الجوجدار.» Dans les dict. pers. on trouve چُوكى دار, *officier du guet*, et je crois que ce جوجدار en est une altération.

جوخ II. مُجَوَّخ *formé de* جاخات *bandes*, Maml. II, 2, 71, l. 8 et 9.

جُوخ pl. أَجْواخ (turc چُوقه) *drap*, Bc, Hbrt 19, M, Macc. I, 692, 2 a f., de Sacy Chrest. I, 87, II, 267, 12, Amari Dipl. 187, 6.

جاخة *bande*, Maml. II, 2, 71, l. 8 et 12. Je crois qu'il faut lire de même dans les 1001 N. Bresl. II, 34, 8.

جُوخة nom d'un vêtement de drap. Macrîzî rapporte que, dans sa jeunesse, le drap n'était porté habituellement que par les Maghribins, les Francs, les habitants d'Alexandrie et quelques personnes du menu peuple de Miçr; les hommes distingués ne portaient une *djoukha* que les jours de pluie. Plus tard, ajoute-t-il, la cherté des autres étoffes contraignit les gens des hautes classes à se servir de drap et l'usage en devint général en Egypte; voyez Vêtem. 127—131. *Veste en drap*, Bc. Chez Cañes (cité Vêtem. 131): «vêtement de drap ressemblant à une redingote;» *par-dessus* chez Woltersdorff («ein Rock den die Türken über alle Kleider anlegen, und welcher das eigentliche Kleid ausmacht»); la *djobba* en drap, comme on la porte en hiver, Bg 800; «à présent on désigne par *tchoukha* le par-dessus à manches pendantes que portent les Persans; mais jadis ce mot s'appliquait spécialement à l'habit de moine,» de Khanikof dans le J. A. 1865, I, 317; cf. Ztschr. XXII, 79, 5, où Wetzstein traduit *manteau rouge*.

جُوخى *drapier*, *fabricant*, *marchand de drap*, Bc, Hbrt 82, Vêtem. 127.

جَوّاخ même sens, M.

جود I, dans le sens de *donner libéralement*, c. على p., Voc., c. a. p. et a. r., Müller 21, 16. En parlant d'une femme, جادت بالوصل *accorder ses faveurs*, Bc.

II. جَوَّدَ الأَكْل *manger copieusement*, 1001 N. I, 273, 10. — *Exprimer* ses sentiments *d'une manière distincte*, *élégante*, Abbad. I, 48, dern. l.: وقد ردّدت الطَّيْرُ شَجْوَها، وجوّدت طربَها ولَهْوَها». — *Lire bien*, *distinctement*, Voc. — *Lire* ou *réciter* le Coran *en*

psalmodiant, *le chanter* (comme c'est la coutume), Abd-al-wâhid 263, 3, Macc. I, 583, 6, 597, 14, Bat. II, 3 (deux fois), Khatîb 28 v°: اليه انتهت الرياسة بالاندلس فى صناعة العربية وتجويد القران, 30 r°: تجويد معرفةً بكتاب الله وتحقيقا, *ibid.*: القران والامتياز بتحمّله لحقّه واتّقانا لتجويده ومُثابرةً على تعليمه. Le verbe جوّد seul a le même sens; التجويد seul signifie par conséquent: *l'art de réciter le Coran en psalmodiant*, Burton I, 83 n. („Koran chaunting"), Macc. I, 550, dern. l., III, 40, 15, et celui qui possède cet art est un مُجَوِّد, Macc. I, 896, 11, Bat. I, 358. — *Chanter* des chansons, Cout. 48 v°: فخاطَبَ جاريتَه بَسوبيعة المعروفة بالامام وكانت واحدة زمانها فى التجويد بأنْ تُغَنّى — فاندفعت وغنّت, après quoi on trouve le vers qu'elle chanta.

III *chiffonner*, Ht.

IV ياكل ويُجيد *il mange copieusement*, Badroun 221, 11.

V dans le Voc. sous meliorare.

X *choisir avec grand soin* (cf. Lane), Berb. I, 502, 1, 609, 8 a f.

جود *service*, assistance, bons offices, Bc. — *Petite outre* dont le cavalier se sert en voyage, Ztschr. XXII, 120.

جَوْدَة, chez les Druzes, *l'état des initiés* (عُقّال) *quand ils sont absorbés dans les choses de la religion*, M.

جُودَة *générosité*, libéralité; عمل معه جودة عظيمة «il lui a rendu un grand service,» Bc.

جواد. Mehren 27 renvoie à ترجيل, où il a *souliers de paysan*.

جَوّاد dans le Voc., pour جَوَاد, *généreux*, *libéral*.

جُوَيِّد, fém. ة, pl. أجاويد, chez les Druzes, *l'initié qui est absorbé dans les choses de la religion*, M.

جَيِّد *bon*, dans le sens de *grand*, *considérable*, Abdarî 48 v°: وعن يمينه فى ناحية البحر على مسافة جيدة احساء اخر غزيرة, «à une bonne (grande) distance.» — En Algérie, avec le pl. جُوَاد, *noble*, *membre de la noblesse d'épée*, Daumas V. A. 150, Sahara 83, 214, 215, 256, Kabylie 460, Mœurs 24, Sandoval 266, 272.

اجاد الماء .اِجَاد *veine d'eau*, *petite source qui court sous terre*, Alc. (vena de agua). Il écrit: «Ijêd almî,» ce qui ne peut être autre chose que اجاد الماء; mais je ne comprends pas de quelle manière il faudrait mettre ce terme en rapport avec la racine جاد, et je ne vois pas non plus à quelle autre racine il appartiendrait.

أَجْوَد *coursier*, Cartâs 159, 5, de même que جَوَاد, comme portent d'autres manuscrits.

تَجْوِيد voyez sous la IIe forme.

مُجَوِّد voyez sous la IIe forme.

مِجْواد *coursier rapide*, *noble*, Gl. Mosl.

جُوذَاب. Comparez avec Lane (395 c) cet article du Gl. Manç.: جوذابة الجوذاب صنوف من الاطعمة تُتّخذ من الارز ومن رقاق الخبز وشبههما ويُتّخذ ببَقْل وبغير بقل وبسكّر وبغير سكر وبعضها كُلّها ان توضع فى تنور ال.... ويُعلّق عليها حيوان كالاوز والجدا والخرفان وتشوى فيقطر دهنها عليها لا بُدّ منها والّا فليست بجوذابة. Chez Djauzî 146 r° on lit: جُوذابُ الخُبْزِ ينفعُ السُّعال, et un peu plus loin: جوذاب الخشخاش.

جور I c. على *entreprendre sur*, usurper; جار على ارض غيره *empiéter*, usurper sur le terrain d'autrui, Bc. — Prov.: الجار ولو جار «il faut ménager son voisin, quand même on aurait à se plaindre de ses procédés,» Bc.

II c. الى *cingler vers*, de Sacy Chrest. II, 56, 3; c. عن, جوّر عن عدن, *il évita Aden*, *ibid.* l. 8. — *Creuser*, Bc, Hbrt 178, Ht.

III. جاوَرَ الكَذِبَ *inventer*, *débiter des mensonges*, Bidp. 20, 4 a f.

V = I, *être injuste*, etc., Gl. Maw.

X c. ب r., *s'appuyer sur* un témoignage, Abd-al-wâhid 141, 3 a f. — *Déclarer injuste*, *tyrannique*, Haiyân 54 v°: قامت عليهم القيامة واستجوروا سلطانَ الجماعة وتشوّفوا الى الفتنة, Abbad. I, 169, 3 a f. (j'ai corrigé le texte et la traduction de ce passage, III, 30 et 31).

جَارٌ. Voyez un proverbe sous la Ire forme du verbe. — جارُ مُحْيِى الدين, «le voisin de Mohyî'd-dîn,» est le nom que *les cornichons* portent à Damas, parce qu'on les confit à Çâlihîya, où Mohyî'd-dîn ibn-al-'Arabî, le célèbre Soufi et le plus grand saint des Turcs, a son mausolée et sa mosquée; ce saint et les cornichons sont donc voisins, Ztschr. XI, 520. — جارُ النَّهرِ *épi-d'eau* (plante), Bc, Bait. I, 238 b, II, 43 b.

جَوْر. Le pl. أَجْوار dans le Voc.

جارَة *voisinage*, 1001 N. I, 9, 1.

جُورَة *voisinage*, Voc. — *Creux*, *cavité*, *trou en terre*, Bc, Hbrt 178, *fovea* chez Castel, *fossa* chez D. Germ. de Siles., 1001 N. Bresl. IV, 275, 4, Auw. I, 200, 7, où le man. de Leyde porte الجورة, mais peut-être faut-il lire الخوذة; *cave*, *caveau*, Ht. — *Poêle*, Mehren 27.

جَوْرِى *attentatoire*, Bc. — Epithète du bois de sandal blanc, voyez مقاصرى sous قصر. — بخور جورى *benjoin*, Bc.

جُورِى adj. rel. de جُور (pers. گُور), nom d'une ville en Perse, qui reçut plus tard celui de Fairouzâbâd. Elle était si renommée pour ses roses rouges, الورد الجورى وهو اجود اصناف الورد وهو الاحمر الصافى, Yâcout II, 147, 11, et pour l'eau qu'on en tirait par distillation, Aboulfeda Géogr. 325, qu'on l'appelait «la ville des roses,» بلد الورد, Lobb al-lobâb v. b. De là chez Bc: ورد جورى *rose rouge de Damas*, et aussi جورى *incarnat*, adj., et لون جورى *incarnat*, subst., Bc, Hbrt 81.

جَوْران *empiétement*, Bc.

جورابة *mouchoir de mousseline blanche*, *brodé d'or ou de soie*, Bc.

جُوار, au fig., جوار المظافرة *la proximité du triomphe*, *le prochain triomphe*, Berb. II, 262, 1; الجوار seul dans le même sens, Berb. I, 549, 7, où il faut lire ainsi, au lieu de الحوار, avec notre man. 1351, les man. de Paris 74⅔ et 74½, le man. de Londres et l'édit. de Boulac. — جُوَارَ *à côté de*, Voc.

جائر *despote*; — *despotique*; — *usurpateur*, Bc. — T. de cordonnier, *grande forme en bois pour les souliers*, M. — (*Irrésolu* chez Ht est une faute; il faut حائر, avec le *hâ*).

مُجِيم *mauve*, Daumas V. A. 381.

مُجَاوِر. A Médine on donne aujourd'hui le nom de مجاورون à ceux qui habitent cette ville sans y être nés, Burton I, 360, II, 7. — *Gardien du tombeau d'un saint*, Burton I, 95 n.

جوز I (proprement *être permis*) doit se traduire quelquefois par *mériter*, p. e. Macc. I, 142, 8: كان ينظم ما يجوز كَتْبُهُ «il composa des vers qui méritent d'être rapportés.»

II *traverser*, *percer*, *transpercer*, Alc. (atravesado مُجَوَّز, passar con tiro o herida). — *Ficher*, *faire entrer par la pointe*, Alc. (hincar traspassando). — *Eprouver*, *mettre à l'épreuve*, Alc. (tentar). — Dans l'Eglise chrétienne, *donner*, *conférer les ordres*, Alc. (ordenar de orden sacro, جَوَّز ordenado de orden sacro, synonyme de فقيه; aussi: graduado por ordenado). — *Canoniser*, *déclarer saint*, *inscrire au catalogue des saints*, Alc. (canonizacion تجويز, *canonizado* مُجَوَّز). — *Subir un examen* pour obtenir un emploi ou pour être reçu dans un corps de métier, Alc. (professìon hazer en algun officio). — جَوَّز عَقْدًا *passer un acte*, Delap. 7. — Par transposition pour زَوَّج, *accoupler*, *marier*, Bc.

III. La signification que Freytag attribue en dernier lieu à cette forme: «aufugit ex periculo, c. من,» est peut-être empruntée au passage Bidp. 177, 8: ما أزالنا نُجاوِزُ عقبةً من البلاء الّا صِرْنا فى أَشَدَّ منها; mais dans ce cas elle doit être biffée, attendu que من dépend de عقبة, et non pas de جاوز, verbe qui a ici son sens ordinaire.

IV, *permettre*, aussi c. a. p. et الى r. (il lui permit de), Gl. Abulf. — Dans le sens de la Ire, *passer*, *traverser*, Abbad. II, 10, 5, 196, 7. — Ce verbe ne s'emploie pas seulement quand un poète ajoute un second hémistiche au premier hémistiche d'un autre poète (Freytag), mais aussi quand un poète ajoute lui-même un second hémistiche au premier, dans un poème de sa composition, Abbâr 86, 6 a f. (cet auteur a copié Ibn-Haiyân, 94 r°). — Des exemples de l'expression incorrecte اجاز على جَرِيحٍ, pour أَجْهَزَ, se trouvent dans le Gl. Belâdz.

V, *employer* un mot *figurément*, se construit c. ب, Baidhâwî II, 48, 3 a f. — *S'exprimer d'une manière impropre, dire ce qui n'est pas strictement vrai*, Abbad. I, 317, 4 (cf. III, 158). — *Détourner le sens d'un mot*, Gl. Manç.: dans trois passages du al-Kitâb al-Mançourî le n. d'act. الانجاب ne signifie rien autre chose que الايلاد, ce qui est contre l'usage, فَفيهِ تحريف وتَجَوُّز غير متعارف. — Par transposition pour تَزَوَّجَ, *se marier*, Bc.

VI, dans le sens de *dépasser*, *outre-passer*; on dit: il fit jeter en prison ces deux personnages وتجاوزهما الى نفر غيرهم (l. غيرهما) « et en outre quelques autres, » Haiyân-Bassâm I, 10 v°. En parlant du serment de fidélité prêté à un sultan qui vient de monter sur le trône: ثم دعا الناس الى البيعة فابتدروها مسارعين وتجاوزت خاصّتهم الى العامّة, Haiyân 3 r°, pour indiquer que ce serment fut prêté, non-seulement par les grands, mais aussi par le peuple en général. لا يتجاوزهم هذه الصناعة, Becrt 149, 1, dans le sens de: « d'autres n'exercent pas ce métier. »

X c. a. p. *prier* quelqu'un ou *lui ordonner de réciter le second hémistiche d'un vers, après qu'on en a soi-même récité le premier*, Berb. I, 432, 9. — C. ل *vouloir pénétrer jusqu'à*, Gl. Bayân.

جاز, par transposition pour زاج, *vitriol, couperose*, Bc.

جَوْز *nœud de la gorge*, Alc. (nueç del cuello). — جوز أرقم est la plante qui, chez les Berbères, porte le nom de اكْشار, Bait. I, 275 d. — جوز ارمانيوس *nux Abyssinica*, Bait. I, 273 c. — جوز بُوّا (*muscade*); on trouve aussi dans les man. جوز بَوّا, de Jong, et جوز بوُّا, Most. La (où N a بَوّا). — جوز جُندم (pers. كُنْدُم) *mangostan*, Bait. I, 274 b, qui atteste que le djîm du second mot se prononce avec le dhamma (حندم chez Freytag est une faute); aussi جوز كندم, Bait. *ibid.*, Most., et جوز عندم, Most. — جوز الحَبَشة *nux Abyssinica*, Bait. I, 272 e. — جوز الحَلْق *pomme d'Adam*, éminence au-devant de la gorge, Bc. — جوز حنّا synonyme de الخر, Most. sous ce dernier mot: ورايت الطبرى قد سمّاه جوز حنّا — جوز الخمس nom d'une noix indienne, décrite Bait. I, 271 c. — جوز ربا synonyme de جوز ماثل, Bait. I, 269 c. — جوز الرَّقع *Elcaia iemanensis* Forsk., Bait. I, 271 b. — جوز الربج nom d'un fruit décrit Bait. I, 272 c; leçon de AB (S المربج), qui est peut-être bonne, car on lit dans cet article: جوز — نفع من القولنج الريحى. جوز ماثل synonyme de الزنم جوز ماثل, Gl. Manç.: جوز ماثل. جوز شرق *muscade*, Pagni MS. — نبات معروف يسمّى جوز الزنم. جوز الشرك *nux Abyssinica*, Bait. I, 272 e. — جوز صنوبر *pomme de pin, cône*, Bc. — جوز عبهر nom que portent certains grains ronds et rouges, qui ressemblent aux fruits du myrobolan emblic; voyez Bait. I, 271 d. — جوز عندم voyez جندم. — جوز القزّ *cocon, coque de ver à soie*, Bc. — جوز القطا, synonyme de جوز الانهار, *sedum cepæa*, ainsi nommé parce que les oiseaux qui portent le nom de katâ aiment à manger les fruits de cette plante, Bait. I, 272 b et d. — جوز كندم voyez جندم. — جوز الكوثل noix d'une plante indienne, voyez Bait. I, 273 b; dans le dict. pers. de Richardson: *the physic-nut*, c.-à-d. *la semence de Curcas purgans*, espèce d'euphorbe. — جوز ماثا, synonyme de جوز ماثل, Most.: جوز ماثا هو جوز ماثل باللام عن ابن الجزّار فى كتاب السمائم, Bait. I, 269 c; — *colchicum ephemerum*, Most. sous سورنجان: ابن جلجل الافيرماوون هو جوز ماثا — جوز ماثر synonyme de جوز ماثل, Bait. I, 269 c (AB). — جوز الأنهار *sedum cepæa*, Bait. I, 272 d. — Au lieu de جوز الهند, *coco, fruit du cocotier*, on dit aussi جوز هند, Bait. I, 275 b, et جوز هنديّ, Bc. Pagni MS donne ce dernier terme dans le sens de *muscade*. — لِقَاحَة جَوْز *couleur fauve*, Alc. (leonado color). — Par transposition, pour زَوْج, avec le pl. أَجْواز, *couple, paire; pair; mari*, Bc. — ضرب جوز *ruade;* ضرب اجواز *lancer des ruades*, Bc.

جازة *mariage*, Bc.

جَوْزَة *noyer* (arbre), Bc. — *Flocon, houppe*, Alc. (bivos de toca). — *Noix* de l'arbalète, Voc.; le b.-lat. (nux, voyez Ducange) et les langues romanes (ital. noce, esp. nuez, cat. nou) avaient le même mot en ce sens, et selon le Dict. de l'Acad. franç. *noix* signifie: *la partie du ressort d'une arbalète, où la corde est arrêtée quand elle est tendue;* comparez J. A.

1848, II, 208. — جوزة الحَلْق pomme d'Adam, M (cf. sous جَوْز). — Par transposition, pour زَوْجَة, épouse, Bc.

جَوْزِىّ fait de noix; حَلاوة جوزية nougat, Bc. — Fauve, Alc. (leonado color). — Espèce de datte, Niebuhr R. II, 215 (deux fois).

جَوْزِيَّة sauce pour le poisson, faite de noix et d'épices, Alc. (nogada salsa).

جَوْزانىّ = جَوْزَة, la meilleure espèce de raisins, M.

جوز والّا فرد, جوزوك والّا فردوك, aussi جوزوك (où جوز est pour زوج), pair ou non, t. de jeu, pair ou impair, Bc.

جيز nymphe, premier degré de la métamorphose des insectes; — fève, nymphe de ver à soie, Bc.

جَيْزَة, pour جائزة, pl. جَوَاز, solive, Voc.

جيزَة, par transposition pour زيجَة, mariage, Bc.

جَوَاز. أَعْطِى خُبْزًا بالجواز «donne-moi du pain avec quelque chose pour le faire passer,» Daumas V. A. 351. — Dans les actes notariés, جوازُ أَمْرٍ capacité de contracter, J. A. 1840, I, 381, 1, de Sacy Chrest. II, ٨٣, 2, Amari Dipl. 109, dern. l., Gregor. 42: وقبل ذلك بعضهم من بعض قبولا (l. قبولَ) طوع وجواز (l. وجواز أمر). C'est le synonyme de الحالة الجائزة شرعًا, «l'état voulu par la loi» (voyez sous جائز). Le mot جواز seul s'emploie dans le même sens, Macc. III, 122, 4, Amari Dipl. 96, 2 a f., 180, 1, Formul. d. Contr. 2: اشهد على نفسه فلان بن فلان وهو بحال الصحّة اشهدنى فلان بن فلان: ibid.: والطواع والجواز والرضا انه, وهو بحال الصحّة والجواز والرضا بانه, 3, 5, 7, 8. Chez Ht légalité.

جَوَاز examen, Alc. (esamen). — Chez Alc. ce mot signifie aussi: «comunalia mediana;» s'il faut lire «medianía,» qui est en effet le synonyme de «comunalía,» le sens est: modération, retenue, mesure.

جَوَيْز solive, L (laquearia, tignum (trabes tecti, ut stipes), trabes). Je soupçonne que cette forme irrégulière, qu'il donne trois fois avec toutes les voyelles, est une altération du pl. جَوَائِز.

جائز. جائز فى خاطر mon décret est valable, j'ai plein pouvoir, Gl. Fragm. — الحالة الجائزة شرعًا l'état voulu par la loi, la capacité de contracter, J. A. 1843, II, 219, 6 (comparez sous جَوَاز); aussi الحال الجائزة, Amari Dipl. 149, 2 a f.

جائزة solive; les dict. ne donnent en ce sens que la forme جائز; mais جائزة est beaucoup plus usité chez les auteurs du moyen âge de la littérature arabe, Gl. Edrisî, Voc., Alc. (viga), Domb. 90.

اجازة. ذكر انّ الموصل كانت اجازة لشاعر طائى «que le gouvernement de Mossoul avait été donné à,» Khallic. I, 180, 2 Sl. — Examen, Alc. (esamen, profesion en algun oficio). — Canonisation, Alc. (canonizacion).

أَجْوَز plus permis, Gl. Maw., Abou'l-Walîd 62, 8.

تَجْوِيز clergé, l'ordre ecclésiastique, Alc. (clerezia orden). — تجويز فى علم الشعر licence, liberté poétique, Bc.

مَجَاز est rendu par vadum ou locus dans la traduction latine d'une charte sicilienne apud Lello p. 9 et passim. — Galerie, allée de communication, Alc. (portal para passear), Bc. — Passage, péage, droit qu'on paie sur un vaisseau, une barque, Alc. (passage de nave o barca). — Baie, golfe, Ht.

مُجَوَّز, vulg., par transposition pour مُزَوَّج, double; تفنكة مجوزة fusil à deux coups, Bc.

مُجَوَّز examiné, Alc. (professo en algun oficio). — Passager sur un navire, une barque, Alc. (passagero de nave o barca).

مُجَوِّز examinateur, Alc. (esaminador).

مُجَايِزَة. J'ai soupçonné, Gl. Esp. 172, que le terme esp. almojaya, pièce de bois saillante fixée par une extrémité à un mur, est une altération de المجايزة, proprement «la saillante.»

جَوْزِينَق forme au pl. ات, Beort 158, 5 a f.

جَوْش, t. de marine, amure, J. A. 1841, I, 588.

جوشير = جاوشير, opopanax, Most. sous le dernier mot.

جوشيصيا (?) nom d'un arbre et de son fruit dont il est question Bait. I, 375 g (AB), où on lit que, selon Edrisî, c'est un mot persan.

جُوط *ver luisant*, Voc.

جوع II n'est pas seulement جَوَّع, mais aussi جَيَّع dans le Voc.

جَوْعان. Le pl. جواعة dans Bc.

جَيْعان *qui a faim*, *affamé*, Voc., Bc, 1001 N. Bresl. III, 374, 3.

مُجَوَّع *qui a faim*, *affamé*, Alc. (hambriento).

مِجْواع est *avarus* dans le Voc., et dans une note: *multum cupidus*.

جوف II et V dans le Voc. sous venter.

جَوْف *estomac*, Alc. (estomago), Pagni MS. — جوف الجَفْن *sentine*, *fond de cale*, Alc. (sosota de navio; chez Victor ce mot est sota de nave). — *Nord*, Gl. Edrîsî, Voc.

جَوْفِىّ *septentrional;* signification très-fréquente chez les auteurs maghribins; ريح جوفى *vent du nord*, Voc. — *Sombre*, *obscur*, Alc. (sombria cosa).

جَوْفانىّ *gourmand*, Ht; *le glouton envieux et maussade qui voudrait être seul à table pour tout dévorer*, Daumas V. A. 315.

أَجْوَف. عرق اجوف et وريد اجوف أَسْفَل وأَعْلا *veine-cave* inférieure et supérieure, les deux plus gros vaisseaux du sang, Bc.

تجويف pl. تَجاويف *cavité;* — *ventricule*, cavité dans le cerveau, le cœur; — تجويف الاذان *labyrinthe*, cavité de l'oreille, Bc.

جوق.

جَوْق dans le sens de جَوْقة *bande*, *troupe*, Dict. de Richardson, avec le pl. أَجْواق, M, Fleischer Gl. 72, n. 1, Abou'l-Walîd 628, 30, 629, n. 73, Saadiah ps. 22. — A la Mecque, *morceau de musique que les jeunes gens chantent en chœur et en frappant des mains*, Burckhardt Arab. I, 399, II, 39.

جُوق instrument de musique, = طنبور, M.

جَوْقة, *bande*, *troupe*, forme au pl. جُوَق; dans un passage d'Ibn-Iyâs, cité Maml. II, 2, 212, on lit: الشقق الحرير التى كانت تدخل على جُوَق المُقْرِئين والوُعّاظ; جوقة كلاب *meute de chiens*, Payne Smith 1384. Spécialement: *une bande ou troupe de chanteuses*, 1001 N. Bresl. VIII, 289, 7, 290, 2; au plur. جُوَق, *ibid.* IV, 156, 1: ثلاث جوق مغانى جوار, II, 180, 13.

جَوّاق *flûte*, Hbrt 97 (Alg.), Daumas V. A. 374, *flageolet*, Martin 35; voyez Salvador 13, 40.

جوك.

جاك *craie blanche*, Hbrt 172 (Alg.).

جَوك *partie de jeu*, M.

جُوك est aussi dans le M le nom d'un instrument de musique (= جاك et جُوق); mais dans les passages que Freytag a en vue, il a un tout autre sens (cf. Ztschr. VIII, 617), car il y signifie: *une sorte de génuflexion*, *usitée chez les Mongols*, *et par laquelle les inférieurs témoignaient à leur supérieur leur soumission et leur respect;* on dit ضرب له الجوك, Mong. 322, Maml. I, 2, 109, cf. le Dict. pers. de Vullers. — (Du cat. et val. soca, fr. souche, selon Simonet) *tronc*, *souche*, Alc. (tronco de arbol, chuq, pl. chuqît, tronco pequeño, chucayâq, pl. it). D'après le P. Lerchundi, جُوك s'emploie encore en ce sens, mais rarement, au Maroc.

جُوكان (pers. جَوْكان) *crosse*, *bâton courbé par le bout pour pousser une balle*, *une boule*, *bâton crochu par un bout pour ramasser le djérid*, Bc, Maml. I, 1, 122 et suiv., 1001 N. I, 27, 11 a f. et 6 a f.

جوكاندار, ou جُوكَنْدار, ou جُكُنْدار (pers.), *l'officier qui porte le djoukân* (voyez) *du sultan*, de Sacy Chrest. I, 279, 504, Maml. I, 1, 121—2.

جول I, dans le sens de *parcourir*, se construit parfois avec l'accus., au lieu de la construction ordinaire avec فى, Haiyân 104 v°: وجال العسكرُ الساحلَ كُلَّهُ, 106 r°: وجال العسكرُ تلك الجهات كُلَّها, Khatîb 34 r°: جال الاندلس ومغربَ العدوة.

II *aller en pèlerinage*, Alc. (peregrinar a qualquiera cabo), et مُجَوِّل *pèlerin*, Alc. (peregrino mucho tiempo, romero; l'un et l'autre = حاجّ).

III. جاوَلوا لَيْهُوا « ils s'exercèrent à des combats simulés, » Khatîb 65 r°. — C. a. p. *combattre* quelqu'un, Berb. II, 536, 3 a f.

V *errer çà et là*, *traverser* un pays *en tout sens*, Gl. Edrîsî. On dit تَجَوَّلَ بالبلاد, Gl. Djob., Abbad. II, 82, 2, ou فى البلاد, Djob. 13, 2 a f., Haiyân 102 v°: فصار بارض الجَوْف وتجوّل فى بلاد البرابر هناك, ou على البلاد, Voc., Holal 32 r°: Yousof passa en Espagne pour la quatrième fois برسم التجوّل عليها ولمّا جال فى والنظر فى مصالحها (un peu plus loin: بلادها). Mais تجوّل seul a le même sens, Abbad. II, 141, 5, Djob. 11, 3 a f.

X. استجال بفرسه حول العسكر *il fit à cheval le tour du camp*, Ibn-Hichâm 441, 4.

جَوْلَة *combat*, Berb. I, 49, 5 a f., 51, 16, 69, 1, 80, 12, 620, 4, II, 51, 4; *lutte* (dans un palais), I, 346, 2. Je ne sais si ce mot a le même sens chez Haiyân 17 r°: واجتهد فى الدفاع عن نفسه حتّى غرّته الدولة وانقشعت عنه الجولة فألقى بيده ونزل الى الخليفة عبد الرحمن. — مَشَى لجَوْلة, *sortir pour un besoin*, *faire ses besoins*, Voc. (egerere et mingere).

جَوْلان *qui coule*, et subst., *eau courante*, Gl. Mosl.

جَوَالَة *impôt*, Bc, M (ce mot est peut-être une altération de جَوَال, le pl. de جالِيَة).

جائل. دسائر جائلة chevilles *tournantes* (d'un instrument à cordes), Prol. II, 354, 8.

مَجَال, pl. ات, *l'étendue de pays qu'une tribu bédouine parcourt habituellement*, Berb. I, 16, 8, 18, 6, 31, 2 et 3, 45, 9, 47, 6 a f., 5 a f., 53, 5 a f., 55, 6 a f., etc. — Employé comme n. d'act. de la I^re forme du verbe, Gl. Edrîsî, Gl. Belâdz., Berb. I, 85, 5, 64, 6, Müller L. Z. 3, 4 a f. — *Circonférence*, *étendue*, Gl. Edrîsî. — *Galerie*, *portique* ou *vestibule*, à ce qu'il semble, Amari 390, 4: المجال الذى بجامع طرابلس من جهة جوفه ☆

مُتَجَوِّل *pèlerin*, voyez sous la II^e forme.

جومطريقى et جومطريقا (gr.) *géométrie*, Man. Escur. 585.

جون II *circumfodere*, Voc.; *approfondir*, rendre plus profond, creuser, Bc. — *Enfiler*, engager dans la perte; *enjôler*, cajoler; *attraper*, tromper, *duper*, Bc.

V dans le Voc. sous circumfodere. — *S'enfoncer*, Bc, *pénétrer bien avant vers le fond*, *vers l'extrémité*, Fleischer dans son édit. des 1001 N. XII, Préface, p. 93, p. e. s'enfoncer dans une caverne, 1001 N. Bresl. IV, 107, 8. En parlant de la mer, *s'enfoncer dans la terre*, c.-à-d. *former un golfe*, Gl. Edrîsî. On dit aussi, en parlant du territoire d'une forteresse: وقد تجوّنت نواحيها واقطارها, Abbad. I, 55, 9 (cf. III, 13), pour indiquer que ce territoire est d'une grande étendue (cf. III, 23). Figurément, *s'enfoncer dans la débauche*, *s'y donner tout entier*, de Sacy Chrest. I, ١٥١, 4 (mal expliqué par l'éditeur, p. 471). *Pénétrer*, approfondir, avoir une connaissance profonde; *s'enfiler*, *s'enferrer*, se nuire à soi-même; *se tromper* (Kasraouan), Bc.

جان *airain*, *cuivre rouge*, Hbrt 170.

جَوْن pl. أَجْوان *golfe*, Voc., Bc, M (جُون), Gl. Edrîsî; جونًا *en côtoyant le golfe*, Gl. Edrîsî. — Avec l'article, *l'étoile ε de la grande Ourse*, Cazwînî I, 30, 6, Dorn. 43.

جَوْنَة *petit vallon entre deux montagnes*; au fig., *l'orbite*, *la cavité de l'œil*, Gl. Manç. (in voce): جَوْنة هى الوهدة بين الجبلين استعارها لنقرة العين. — *Anse*, petit golfe, *baie*, *cale*, abri pour les vaisseaux, Bc.

جَوَان (pers.) *jeune homme*, 1001 N. Bresl. VII, 291, 6 et 12; cf. l'article qui suit.

جويين *profond*, Bc. — Dans les 1001 N. Bresl. VII, 283, 3, ce mot signifierait, selon Habicht, «un homme qui a été trompé,» parce qu'il a trouvé dans Bc le verbe جوّن avec le sens de «tromper;» mais Fleischer, dans Gersdorfs Repertorium 1839, p. 433, observe avec raison qu'on ne peut pas former un فَعيل de جوّن; il pense que جويين est plutôt une forme arabe ou un diminutif du persan جَوَان, *jeune homme*, qu'on trouve 1001 N. VII, 291, 6 et 12. Au reste, je crois qu'il faut lire aussi جوين, au lieu de حزين, 1001 N. VII, 284, 9.

جوينة *cygne*, Hbrt 66.

جاون. Ibn-Khallicân emploie ce mot en parlant de Zamakhchari, I, 279, 16 Sl.: وهو يمشى فى جاون خشب لان احدى رجليه كانت سقطت من الثلج, et de même dans un autre passage, VIII, 80, 9 a f. Wüst. L'emploi de la prép. فى me fait penser qu'il s'agit d'une *jambe de bois*, et non pas d'une béquille; je crois aussi que si l'auteur avait voulu désigner une béquille, il se serait servi d'un mot plus ordinaire.

تجوين *renfoncement*, Bc.

جوه.

جاه *honneur*, Voc. — *Faveur*, bonnes grâces, Bc. — *Force, violence* (quand on force quelqu'un à payer une contribution), Macc. I, 687, 3 a f. — *Etoile polaire*, J. A. 1841, I, 590.

جوهر I *orner de pierreries*, Vêtem. 96, n. 2, Abd-al-wâhid 80, 3 a f., 1001 N. III, 109, 249, 360. — Avec l'accus. et الشَّرَاب est *gaudere* dans le Voc. — C. a. = صيّره جوهرًا, M.

II = صار جوهرًا, M.

جَوْهَر d'une épée, voyez Lane; selon Wetzstein, dans le Ztschr. XI, 520, n. 48, le جوهر d'une chose est *son essence;* on taille un diamant brut حتى يطلع جوهره «jusqu'à ce que son جوهر, c.-à-d. son éclat, se montre,» et l'on polit une lame jusqu'à ce que son جوهر apparaisse. — *Acier ondulé*, 1001 N. IV, 728, 8: وكان له سيف قصير من الجوهر; cf. la traduction de Lane, III, 732, n. 35. — Chez Rhazès, *tout le corps*, sa substance et sa forme, Gl. Manç.: جوهرُ كُلِّ شيء أَصْلُه والمراد هُنا جملة البدن المؤتلفة من مادّة وصورة. — *Parenchyme*, moelle, pulpe des fruits, des plantes; — جوهر المخ *parenchyme*, substance propre de chaque viscère, Bc. — *Imago* مثال وصُورة وجَوْهَر, L. — جوهر الحُرّ *perle*, Domb. 83; mais je crois qu'il faut dire الجوهر الحُرّ. — جوهر اللَّيْل *fausse perle*, Domb. 83. — جُمْلَةُ الجوهر, chez Rhazès, *l'action qu'exerce la nature d'une chose, nature qui lui est propre et qui ne provient pas d'une cause connue*, Gl. Manç.: جملة الجوهر كناية عن الفعل الواقع عن طبيعة الشيء الخاصّة به لا عن سبب معروف. — Le n. d'un., au fig., *la perle des hommes*, le meilleur des hommes, Bc; — *substance*, Voc.

جَوْهَرِيّ *substantiel*, Bc. — *Sacramental*, au fig. (mot), essentiel, décisif, Bc.

جَوْهَرِيَّة dans le Voc. sous gaudere; cf. sous la Ire forme.

جَوْهَرْجِي *oaillier, bijoutier*, Bc, M.

جَوْهَرْجِيَّة *bijouterie*, commerce de bijoux, Bc.

جَوَاهِرِيّ *diamantaire*, Bc.

جَوَاهِرِيَّة *joaillerie*, pierreries, art du joaillier, Bc.

جَوَاهِرْجِي *bijoutier, diamantaire, lapidaire*, Bc.

جَوَاهِرْجِيَّة *joaillerie*, pierreries, art du joaillier, Bc.

مُجَوْهَر, en parlant de pois chiches, *qui ont été grillés jusqu'à ce qu'ils aient reçu la couleur jaune et brillante qui leur convient, les petits points obscurs et le goût fin*, Ztschr. XI, 520, n. 48.

جوى.

جَيَّة *puanteur*, M.

جيا. جَآءَ I se construit avec من, de même que دَخَلَ, 1001 N. I, 86, 7: اطلعْ من المكان الذى جئْتَ منه — *Venir bien, croître comme il faut, réussir* (arbre), Auw. I, 320, 11, où il faut lire ويجىء avec le man. de Leyde. — C. acc. *monter à, se monter à*, Gloss. de Habicht sur le IVe volume de son édition des 1001 N. — *Remplir, occuper*, p. e. جاء الصندوق قياس الحاصل سوا بسوا «il se trouva que le coffre remplissait exactement l'espace du magasin,» *ibid.* — جاءه فى بطنه «il le *blessa* au ventre,» Cartâs 268, 4 a f. — جاء الحديث عليه «ce fut son tour de raconter,» Koseg. Chrest. 71, 3 a f.; الآنَ جاء الجِدُّ فى قطع حبائلى «à présent c'est pour vous le moment de faire tous vos efforts pour briser mes liens,» Bidp. 224, 4 a f. — جاءت طريقهم على تلك الدار «leur chemin les mena vers cette maison,» 1001 N. I, 67, 8. — مهما جاء عليه انا اوزنه عنه «quelle que soit sa quote-part de la dépense, je payerai pour lui,» 1001 N. I, 60, 5 a f. — C. على *aller à*, convenir, être juste à, p. e. ما تجى عليك هذه البدلة «cet habit ne vous va pas, il n'est point juste à votre taille,» Bc. — جاء على مَيْله *être du goût de quelqu'un*, lui plaire, Bc. — C. على et ب *coûter*, p. e. en parlant d'un objet qu'on a acheté: جاء علىَّ بكذا «il m'a coûté tant,» Voc. — جاء له من *valoir*, rapporter du profit; ايش قد يجيك من وظيفتك «combien vous vaut votre place?» ايش يجى لك من ذا «quel profit vous reviendra-t-il de cela?» Bc. — جاءت نفسُه *revenir à soi, reprendre ses esprits*, Aghânî 52, 7. — جاء من قدرك ان تتكلم بهذا الكلام «vous convient-il de parler ainsi (osez-vous bien)?» Bc. — خُذْ منّى على ما يجيك «je te la garde bonne,» Bc.

جَآء من اليوم وجاى « à compter de ce jour et en avant, » de Sacy Dipl. IX, 471, 5 a f.

جيب I c. accus. Dans la langue vulgaire on a formé ce verbe de جاء suivi de la préposition ب, et il a les mêmes significations que ce dernier: *amener*, *apporter*, *porter*, *rapporter*, produire (arbre), *faire venir*, *produire* des témoins (شهودًا), *donner*, *valoir*, rapporter du profit, *mettre bas*, faire des petits, Bc. On le trouve déjà dans le R. N.; voyez les passages de ce livre que je cite sous بركة et sous حاشد. Mais le peuple a plus ou moins oublié l'origine de ce verbe; de là vient qu'on trouve chez Bc les expressions suivantes: c. ل *procurer*, causer des désagréments, etc.; — c. لا *représenter*, exhiber, mettre une chose sous les yeux; — جاب على باله *repasser dans sa mémoire*; — جاب على نفسه *se cotiser*; — جاب العيب عليه *s'en prendre à quelqu'un*, lui attribuer le tort, le rendre responsable de; — جاب فى عقله *représenter*, offrir l'image, l'idée; — جاب للطريقة *ranger à la raison*, mettre à la raison, *réduire à la raison*, *au devoir*; — جاب مغيبته *parler mal de quelqu'un en son absence*, *médire*.

II *appeler*, Voc.

V *être appelé*, Voc.

جَيْبَة, pl. جيَب et جياب, *poche*, Bc, M.

جيح.

جَيَّاح *lâche*, Daumas V. A. 102, Mœurs 141 n.

جير II *faire de la chaux*, Voc. — Le sens que Lane donne d'après le TA se trouve aussi chez Alc. (encalar con cal; تَجْبِيرَة encaladura).

جير, *chaux*, *plâtre*, est proprement un mot vulgaire, car on lit dans le Gl. Manç.: جَيَّار هو الكلس المسمّى عند العامّة بالجير. Cependant on le trouve chez de bons auteurs: Becri 56, Most. v° جارة مشوية, Bait. I, 293 e, II, 387 b, Bat. IV, 393, Auw. I, 97, 10, R. N. 69 v°, Cartâs 39, 6 a f. (car c'est ainsi qu'il faut lire, voyez 55, n. 9), 5 a f.; cf. Müller S. B. 1861, II, 99. Le pl. أَجْيار dans le Voc. — جير بَلَدى *chaux ordinaire*; جير سُلْطانى *la chaux du plus beau blanc*, Descr. de l'Eg. XII, 400. — جير الجبر *pierre calcaire*, Bc.

جيرى *giroflée*, de même que خيرى. L'auteur du Most. dit (sous le *djîm*) qu'il a trouvé ce mot écrit avec le *hâ*, le *khâ* et le *djîm*.

جَيَّار *chaufournier*, *ouvrier qui fait la chaux*, Voc., Bc, Hbrt 190, Abbad. II, 233, 11, Macc. III, 187, 16, Çalât 9 r°.

جَيّارة *four à chaux*, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 139.

مُجَيَّر, en parlant d'un terrain, *plein de cailloux*, Alc. (aguijeño), Auw. I, 240, 11.

جيس.

جيس *pet*, Bc.

جيبوس *pistacia vera*, Bait. I, 276 b; leçon de BODELS; A جربوس.

جَيْسُوان ne signifie pas, comme on lit chez Freytag, une excellente espèce de palmier, mais c'est le nom que porte dans l'Irâc une espèce de datte très-mûre et très-molle, Most. (v° بسر): بُسْر النَّخْل يُعْرَف بالعراق الجيسوان (N الجَيْسُوان, Lm الجيسوار), Bait. I, 139 c: بسر الجيسوان وبسر السكر وما اشبههما من البسر المنتهى فى النضج الشديد الهشاشة ☆

جيش I. جاش الشِّعْرُ فى خاطره *entrer en verve* (poète), Bc. — Dans le sens de la II°, *rassembler des troupes* contre (على) quelqu'un, Akhbâr 44, 11: فجاشوا عليه بما لا طاقة له به ☆

II. On dit: جيّش عليهم صقلّيين « il enróla (et envoya) contre eux des soldats de Sicile, » Amari 172, 10; cf. 174, 3 et 175, 3 a f.; mais aussi, dans le sens de *faire une expédition*, جيّش مع الصقليين, *ibid.* 168, 3, et جيّش سلطانُ افريقية برًّا وبحرًا, 169, 5 a f. — *Mettre des troupes* dans une place pour la défendre, Alc. (guarnecer de gente).

X c. a. p. *demander du secours* à quelqu'un, Haiyân 63 v°: فاستجاشوه على جعد (contre Dja'd), 90 v°: ils se soumirent à lui, car رهبوه لاستجاشته الغوغا والسفلة. Aussi c. ب p., Ibn-Khaldoun, man. 1350, IV, 19 v°: استجاش بابن ادفونش.

جَيْش *bande de partisans*, *de maraudeurs*, Barth

I, 139. — Le pl. جُيُوش *échecs*, *les pièces avec lesquelles on joue aux échecs*, 1001 N. Bresl. X, 98, 11. — *Bruit*, *grand bruit*, M.

جَيْشِىّ. On trouve nommés des دنانير جيشية, Maml. I, 2, 201.

جيف II *étouffer*, Bc (Barb.), Ht, *étrangler*, Hbrt 215. Chez Jackson Timb. 338, «m'jeefah» (مُجَيَّفة), *étranglé*.

جِيفَة. Chez Bc (sous *cadavre*) le pl. est جُيَف; dans le Holal جِيَاف, 62 r°: هلكوا جوعًا حتّى اكلوا الجياف. — *La viande de bêtes mortes de mort naturelle*, Alc. (carne mortezina), Hist. des Benou-Ziyân 96 r°: حتّى اكلوا الجيفة والحشرات.

جِيفِىّ *cadavéreux*, Bc.

جِيلٌ *les individus de race nomade*, l'opposé de الحضر, «les citadins,» Berb. I, 1, dern. l. — *Ordre de chevalerie*, p. e. l'ordre du Temple, Gl. Edrîsî, p. 335, l. 11. — ابن الجيل *séculier*, mondain, laïque, Bc.

جِيلِىّ *séculaire*, qui se fait de siècle en siècle, Bc.

جَيْلَكة (turc يَلَك) *camisole* (Barb.), Bg.

جِينة (du nom propre Chine) *oranger*, J. A. 1848, II, 220, 5; cf. جَنَّة.

ح

ح, plus exactement خ, pour الخ, *etc.*, Macc. I, 855, 14 et 16 (aussi dans l'édit. de Boulac), avec la note de Fleischer Berichte 261.

حَا *haïe*, cri des charretiers pour animer les chevaux, Bc.

حارود *castor*, Most. v° جندبادستر, Bait. I, 278 e.

حاسرين espèce de jasmin et d'églantier, Auw. I, 313, 4 et suiv. (cette leçon, qui est celle du man. de l'Escur., est aussi dans le man. de Leyde).

حَاشِيش est, selon le dict. pers. de Richardson, *une espèce d'euphorbe*. Selon Bait. I, 277 b, c'est un remède persan dont l'essence est une noix qui est plus forte que l'euphorbe. Chez Sonth. c'est aussi حاشيش; dans mes man. AB et dans Boul. حاسيس. Selon le M c'est un remède arménien.

حَامَا أَقْطِى (χαμαιάκτη) *sambucus ebulus*, Most. in voce (dans N une fois حامى).

حامالاون (χαμαίμηλον) *camomille*, Most v° بابونج

حَانْبَة pl. حَوَانِب. A Tunis on donne ce nom à des spahis d'élite attachés en tout temps à la personne du bey et qui ont des fonctions analogues à celles des corps de la gendarmerie en Europe, Hist. Tun. 99, en parlant du dey Mohammed Tâbâc: فاختصّ بتجنّع من الترك اسكنهم معه بالقصبة واصحوصب بهم ولقّبهم بالحوانب جمع حانبة, Ten Years 27, 32, 38, 125, 138, 161, 259 etc. (hampers), Afgest. II, 102 (hambi comme pl.), 169 (hamba comme sing.), etc., R. d. O. A. III, 318, VIII, 9, Pellissier 53, 376 etc., Dunant 76.

حبّ I *jouer*, *folâtrer en amour*, *caresser et embrasser*, Alc. (retoçar; cf. Victor).

II *rendre amoureux*, Alc. (enamorar a otro). — *Grener*, produire de la graine, beaucoup de grains, Voc., Bc, Auw. I, 646, 2 a f.; حبّب الجلد *greneler*, faire paraître des grains sur le cuir; مُحَبَّب *bien grenelé*, Bc.

IV, dans le sens d'*aimer*, se construit quelquefois avec فى, au lieu de l'accus., les auteurs ayant pensé à رغب, plutôt qu'à أحبّ; voyez Macc. II, 247, dern. l. et note *f*, Lettre à M. Fleischer 123. — أَحَبَّهُ على غَيْرِه *il le préféra à un autre*, Freytag Chrest. 76, 4 (Lane a la X° forme construite de cette manière).

V c. ل p. *se faire aimer par* quelqu'un, Voc.

X *se faire aimer*, Alc. (ganar amor de otro).

حَبّ. Le pl. du pl. الحُبُوبات *les grains*, le blé, l'orge, etc., Bc. — *Pilules*, nom d'unité ة, pl. حُبُوب; حبّ الصفراء *pilules cholagogues*; حبّ المعدة *pilules stomachiques*; حبّ النساء *pilules hystériques*, Bc. — *Siphilis*, *vérole*, maladie vénérienne, Bc (par abréviation pour حبّ فرنجى). — *Cerises* et *cerisier*, Alc. (guindal arbol et guinda fruta) (par abréviation pour

(حب الملوك); dans le Voc. *cerisier* est شجرة الحب. — Le pl. حُبُوب nom d'un mets qu'on prépare au Caire le jour d'Achoura et dont on trouve la description chez Lane M. E. II, 186. — حب بَرَد *grêlon*, grain de grêle, Bc. — حب البَرَكة nom d'une graine petite et noire, Ztschr. XI, 519; dans la Descr. de l'Eg. XVII, 382 حب البَرَكات; cf. sous بَرَكة — حب البلسان voyez sous بلسان. — حب التفّاح *hydromel*, L (idromelum بيبرٌ ثمّ حَبّ التفّاح). — حب الرَّأس *staphisaigre, herbe aux poux*, Gl. Esp. 31. — حب الرَّشاد voyez Lane sous ce dernier mot. — حب رَشيد signifie, selon Prax R. d. O. A. VIII, 346, la même plante que le terme qui précède, à savoir *lepidium sativum L., cresson alénois*. — حب الزَّلَم *les racines du souchet comestible, amandes de terre*, Sang., Alc. (chufas specie de juncia), Rauwolf 68, Bait. I, 279 c et d, 536 d, Most. in voce, Gl. Manç. sous زلم. Au Maghrib on prononçait حب الزُّلَم, car la première voyelle est un *dhamma* dans les man. du Most. et du Gl. Manç., et un *u* chez Alc. — حب السُّلْطان *cerises*, Hœst 305; cf. حب الملوك. — حب السُّمْنة *cannabis sativa*, Bait. I, 279 e, de Sacy Chrest. I, ٨٣, 4. — حب الشوم *cornouille*, Bc. — حب الصبيب, synonyme de حب الرأس, *staphisaigre, herbe aux poux*, Most. sous ce dernier mot. — حب الصنوبر *pignon*, amande de la pomme de pin, Bc. — حب الطاهر *les graines du vitex ou Agnus-Castus*, Bc. — حب العَبّ sorte d'ornement de femme, M (sous عب). — حب العرعر *genièvre*, graine du genévrier, Bc. — حب العرق *le bouton de la sueur*, Daumas V. A. 425. — حب عَزيز, moins bien حب العزيز, *les racines du souchet comestible, amandes de terre*, Léon 580, Marmol II, 288 c, Rauwolf 63, Voyage dans les Etats barbar. 170 (où il faut lire «habbazis,» au lieu de «halbazis»), Pagni MS, Descr. de l'Eg. XII, 170, Prax 24, Ztschr. XI, 524, Bait. I, 279 d (où il faut biffer l'article, qui n'est pas dans AB). En sicilien Cabbasisa. Le terme Babbagigi, que la Crusca donne, d'après les Voyages de Targioni, comme le nom d'une racine que l'on apporte à Chypre de Damiette et que l'on mange rôtie au four avec des pois chiches, est une altération du même terme arabe. — حب الغُول *les fruits du storax;* en Syrie on en fait des rosaires, Bait. II, 86 k, 182 b. — حب فَرَنْجى ou افرنجى *siphilis, maladie vénérienne*, Sang., M. — حب الفَقْد, ou, comme prononce Bait. II, 260 c, الفَقَد, ne désigne pas seulement *les graines du vitex ou Agnus-Castus*, Bait. I, 282 c, Bc, mais aussi l'arbuste même qui porte le nom d'*Agnus-Castus*, Bc. — حب الفَهْم *anacarde*, Sang. — حب القثا *les baies du solanum;* ainsi chez Antâkî; chez Bait. I, 283 b, A porte العنّا, B القنا, DLS الفنا. — حب القَرْع, chez Bc دود حب القرع, *vers cucurbitains*; on les a appelés ainsi parce qu'ils ressemblent aux graines des courges, Gl. Manç. in voce: هو صنف من دود البَطْن قصيرٌ عريضٌ يشبه حب القرع نُقِلَ اليه الاسم وتُعُورِفَ; Bait. I, 7 a, 49, 52, où اخرج حبَّ القرع est la traduction des paroles de Dioscorides: ἄγει ἕλμινθα πλατεῖαν; Chec. 199 r°: وخاصّة الجوز النفع من حب القرع; Bayân I, 295, 8 a f.—296, 8. — حب القرمز *coccus* ou *kermès*, Bc. — حب القَلْب *datte d'un petit palmier*, Sang. — حب القَلَت (et non pas القَلْت, comme chez Sang., car Bait. I, 282 i, dit que le *lâm* a le *fatha*) *sorte de vesce ou ers, haricots de l'Inde*, Sang., Bait. I, 282 i. — حب القلقل. Dans son article sur ce terme, Bait., I, 282 g, ne dit nullement ce que Sonth. lui fait dire, mais il se borne à renvoyer au ق, c.-à-d. à l'article قلقل (II, 312 e). — حب الكُلَى, chez le vulgaire en Egypte, *le fruit de l'anagyris ou bois-puant*, Bait. I, 83 c, 279 b, 355 e (où le «Elhalâw» de Sonth. doit être changé en حب الكلى, leçon de AB), II, 132 g. Aussi cette plante même, Bc. — حب الكوكلان *genièvre*, graine du genévrier, Bc. — حب اللهف *le fruit du coqueret ou alkekendje*, Bc; mais dans nos man. de Bait. la dernière lettre de ce mot est constamment, si je ne me trompe, un *wau*, et non pas un *fâ;* il dit que c'est un terme de la langue vulgaire de l'Espagne ou en général du Maghrib, I, 281 e, II, 182 c, 339 e (où il n'est pas question d'Arabes, comme chez Sonth., mais de عامّة المغرب). — حب مِسْك *muscadin*, pastille musquée,

Bc. — حب المِسْك *ambrette*, petite fleur, *Hibiscus Abelmoschus L.;* nous disons „ambrette," mais la dénomination arabe est bonne aussi, car cette fleur sent l'ambre et le musc, mêlés ensemble, Gl. Esp. 81. — حب المَلك voyez ce qui suit. — حب المُلوك est au Maghrib le nom des *cerises*, L (cerasus), Voc., Most. sous قراسيا: وهو الحب الملوك (N الملك) الذى عندنا, Macc. I, 121, 16, II, 409, 16, Bat. I, 186, II, 391, Auw. I, 20, Bait. I, 282 b, II, 282 b, Calendr. 58, 1, où l'on trouve الحب الملوك, comme dans le Most., au lieu de حب الملوك; c'est comme on dit الماء الورد (p. e. 1001 N. Bresl. II, 96, 6). On dit aussi حب المَلك, Auw. I, 133, 5 a f., Shaw I, 223, cf. la leçon du man. N dans le passage du Most. que j'ai cité, comme on dit حب السلطان, Hœst 305, non pas, comme le prétend ce voyageur, parce que le sultan seul a ces fruits, mais parce qu'ils sont exquis et délicieux, un manger de roi, Ibn-Loyon 8 v°: القراسيا حب الملوك ويقال حب الملوك لانه يلاك فى الفم لرطوبته. Le terme حب الملوك signifie en outre: *l'amande du grand pin à pignon*, Bait. I, 282 b, Auw. I, 269, 4. Chez les médecins en Orient, *Euphorbia Lathyris*, Bait. I, 282 b, II, 459 b. Nom d'une *graine purgative*, Descr. de l'Eg. XII, 136. — حب المُنتن nom d'un médicament composé et purgatif, dont Rhazès donne la recette, Gl. Manç. — حب النعام, parmi le vulgaire au Maghrib, *les fruits de la smilax aspera*, Bait. II, 256 b. — حب النِّيل ne signifie pas „scammonée," comme on lit chez Freytag, car Bait. I, 279, l. 6 et l. 14, l'en distingue, mais *indigotier*, comme traduisent Sontheimer (Bait. I, 278 f, II, 184 c) et Clément-Mullet (Auw. II, 307, 20). Alc. donne: maravillas حبّة النيل; en espagnol *maravilla* désigne un grand nombre de plantes. — حب الهال *cardamome*, Bc, Burckhardt Nubia 261. — حب هان même sens; aussi: *graine de paradis*, Sang. — Termes dont l'orthographe est incertaine: حب الميسم dans AB de Bait. I, 280 c, chez Sonth. حب البشم (il traduit: *Amyris Opobalsamum*), chez Ibn-Djazla, man. 576, حب المعسم (*sic*); — *Habelcudùl, pariétaire*, Pagni MS; — *Habel miokenes, les petites baies de la Cassia Monspeliensium*, Rauwolf 288.

حبّ = زير *vase à lait*, Mehren 27. — حُبّ الصبيان, aussi حُبُّ الصبيان, en Espagne *galium aparine*, Bait. I, 170 a, comme φιλάνθρωπος en grec (Diosc. III, 94). — حبّ العنب (aussi حَبّ) ornement en or dont se servent les femmes, M.

حُبّ. Avec l'article, *les amours*, l'objet aimé, Bc. — حب الصبيان voyez l'article qui précède. — اصحاب الحُبّ *ceux qui ont un amour passionné pour Dieu*, Macc. III, 675, 23.

حَبّة est l'équivalent de *pièce*, dans le sens de *chacun*, *chacune*, comme on dit: „ces oranges coûtent vingt-cinq centimes la pièce," Gl. Edrîsî, Berb. II, 138, 4. — Nom d'une très-petite monnaie, Tha'âlibî Latâif 31, 10. Prov. مَحَبّة بلا حَبّة ما تُساوى حَبّة „l'amour sans un liard ne vaut pas un grain de blé, ne vaut rien." C'est ainsi que ce proverbe se trouve au commencement des 1001 N. (j'ai négligé de noter la page); on le rencontre aussi chez Freytag Proverb. III, 89, n° 529, mais écrit d'une manière incorrecte. Le duel حبّتان, Beerî 62, 13. — Nom d'un ornement de femme; c'est une sorte de grain de chapelet en or et ayant la forme d'un cube auquel on a coupé une partie de chaque angle, Lane M. E. II, 409. Davidson 96 traduit le mot par *coquille*, et il parle d'une petite „habba" qui consistait en une pièce ronde d'agate. حبة جَديدَة *des grains de chapelet noirs et ovales, avec des lignes circulaires blanches ou d'un bleu clair*, Lyon 152. Cf. حبة القلادة من شعره (= ام القلادة) = la plus belle partie de sa poésie, Gl. Mosl. — *Peste*, Domb. 89, Ht. — *Baisement*, Daumas V. A. 357. — حبة البَرَكَة voyez sous بَرَكَة et sous حَبّ. — حبة الندى *bouillie*, Payne Smith 1251. — الحبة الحلوة (Freytag omet mal à propos l'article du premier mot, Gl. Edrîsî), *anis*, est, selon Bait. I, 281 g, un terme dont on se servait en Espagne. — حبة حلاوة même sens, Bc (Barb.). — حبة السمنة „plante inconnue au Maghrib," Gl. Manç. in voce; c'est *cannabis sativa*, voyez sous حَبّ. — حبة السَّنَة *bouton d'Alep*, sorte de maladie éruptive, Guyon 241. — الحبة السوداء, ou حبة سَوْداء, ne signifie pas seulement *nielle, herbe aux épices*, mais c'est aussi le synonyme de بَشْمَة et de تَشْمِيزَج (voyez ces mots); il désigne par conséquent: *des grains noirs*

qui viennent du Yémen et dont on se sert pour guérir les maladies des yeux, Bait. I, 282 a, II, 351 j, cf. le passage du Gl. Manç. que j'ai cité sous تشميزج. Aussi: *la semence de la fleur du fenouil*, Lane M. E. I, 383 n., II, 308. — حبة العَيْن est le synonyme de شَشْم (voyez), Sang., Ouaday 332; — *prunelle* ou *pupille*, Bc, M. — حبة قنيدية *Coccus cnidius*, Bait. I, 282 e (AB), cf. II, 488 f. — حبة المُلُوك *épurge* (plante), Bc. — حبة النِّيل voyez sous حَبّ. — على حبة *sur la pointe d'une aiguille*, sur rien, Bc.

حُبّة. Selon Lampriere 383, les femmes au Maroc se servent, afin de prendre de l'embonpoint, d'une graine qu'elles nomment, dit-il, «Ellhouba;» elles la réduisent en poudre et la mangent avec le couscoussou.

حُبِّى *amical;* — *charitable;* — *sentimental*, Bc.

حَبِيبة *collier qui descend jusqu'aux pieds*, Hbrt 23.

حَبَب *écume*, Voc.

حَبِيب, *ami*, pl. حَبَائب, Bc. — حَبِيبة pl. حَبائب. Le Voc. traduit *bruxa* par حبيبة (amante), قرينة (compagne) et كابوس (incube selon les dict.). Il est donc évident qu'il prend *bruxa*, non pas dans le sens de *sorcière*, que *bruja* a en espagnol, mais dans celui de *succube*, démon qui, comme on a cru longtemps, prend la forme d'une femme, pour avoir commerce avec un homme.

حَبَابة *écume*, Voc.

حُبُوبة *bubon*, *bouton de peste*, Hbrt 37. — *Peste*, Bc (Barb.), Hbrt 36, Roland, Daumas Mœurs 55. — حبوبة الكرش *diarrhée*, Daumas V. A. 426.

حَبَّاب *marchand de blé*, car selon Burton I, 374, سُوق الحَبَّابة signifie «marché au blé,» et dans cette expression حَبَّابة est le plur. de حَبَّاب, littéralement «le marché des marchands de blé.»

حَبَّابة *esclave favorite*, *concubine*, Barth III, 359.

تَحْبِيب *granulation* qui survient à la partie intérieure de la paupière du cheval, Auw. II, 581, 13.

مُحِبّ *aimant Dieu*, *pieux*, Djob. 249, 11, Macc. I, 588, 19, 939, 16, II, 666, 11. C'est surtout aux Soufis qu'on donne ce titre. — المُحِبَّان (les deux amants) nom de deux étoiles de la queue du Capricorne, Cazwînî I, 37, 20, Alf. Astr. I, 79 (amantes).

مَحَبّة. محبّة فيك et بِسِرّ محبّتك *à votre santé*, Bc. — محبة النَّفْس *moi* (subst.), le moi humain, Bc. — بمحبّة *familièrement*, Alc. (familiarmente). — على محبّتك *par votre bonté*, *grâce à votre bonté*, 1001 N. II, 120, 8 (dans la trad. de Lane: «through thy kindness»).

مُحَبَّب *grenu*, *plein de grains*, Bc, Auw. I, 323, 4, Most.: فقاح الورد هو بزر الورد وهو الذى فى وسط الورد الاصفر الحبب; ainsi dans le man. La; dans le man. N: وهو الصفرة المُحَبَّبة التى فى وسط الوردة. Chez Bat. III, 11, l'expression الرمان المُحَبَّب semble signifier: une espèce de grenade qui contient une très-grande quantité de grains. Les traducteurs (III, 454) en ont donné une autre explication, mais elle me paraît inadmissible. — En parlant d'un mors, لَزْمة محبّبة, peut-être *mors à bossettes;* voyez sous لزمة.

مَحْبُوب, ou زر محبوب, pl. مَحَابيب, *sequin*, monnaie d'or au Levant, Bc, Hbrt 218, *sequin d'Egypte*, 5 fr. 58 c., Roland.

مُتَحابّ. الاعداد المتحابّة, *les nombres amiables*, sont 220 et 284; on leur attribue des vertus merveilleuses dans l'art talismanique; voyez Prol. III, 129, 13 et suiv., avec les notes de M. de Slane.

مُسْتَحَبّ (l'opposé de مستحقّ, «ce qui a été ordonné par une loi») *ce qui est devenu une coutume générale*, *ce qui a été adopté généralement*, *sans avoir été commandé par une loi*, Vêtem. 174, n. 7.

حَبْبُورة *coquelicot*, Voc., Alc. (hamapola, en arabe happapávra, coll. happapávr), Ibn-al-Djezzâr, Zâd al-mosâfir: شقيق النعمان وهى الحببورا. Je rétracte ce que j'ai dit dans le Gl. Esp. 284 avant de connaître le Voc. et l'article d'Ibn-al-Djezzâr; je crois à présent que les Arabes d'Espagne ont formé ce mot du latin *papaver*, en y ajoutant un *ha* au commencement, peut-être par l'influence de l'arabe حَبّ. Les trois *p* d'Alc. plaident pour une origine latine; mais il n'en est pas moins vrai que les formes esp. doivent leur origine à la forme arabe. Lerchundi écrit حَبَّبُور, et Domb. 73, qui traduit *bluet*, أَحْبَبُّو.

حَبْحَبَ I. حبحب العنقود *cueillir les raisins d'une grappe un à un*, M.

حَبْحَب, dans le Hidjâz et notamment à la Mecque, *pastèque*, *melon d'eau*, Ztschr. XI, 523, n. 46, XVIII, 555, l. 1.

حُبَاحِب, proprement *ver luisant*, est devenu (Bait. II, 318 a) le nom de la plante appelée en espagnol *colleja*, chez Colmeiro *Silene inflata Sm.*, qui est très-proche des Lychnides, et que les auteurs plus anciens désignaient par le nom de Lychnis. La λυχνίς, dont le synonyme est λαμπάς chez Dioscorides, a reçu ce nom parce que «sa fleur luit presque comme une flamme» (Dodonæus 271 a), et c'est aussi pour cette raison que le nom de *ver luisant* lui a été appliqué.

حباحر.

تحبحر *volvulus*, passion iliaque, colique de miséréré, Bc.

حبر II. حبّر الكلامَ *polir le style*, le rendre clair, Bc. Avec ou sans complément, ce verbe signifie: *écrire avec élégance*, ou simplement *écrire*, voyez ma note dans l'édition que Lafuente a donnée de l'Akhbâr 81, n. 1; Mohammed ibn-Hârith 281: كتب بطاقةً وحبّرها (plus loin: وقد احكم البطاقة); حبّر خُطْبَةً, Djob. 77, 11, Macc. I, 241, 3 a f., Mâwerdî 171, 7, où il faut lire ولم يجز أن يحبّر به حكمًا, au lieu de يجبر; cf. Macc. I, 54, 19. Le nom d'act. التحبير est le synonyme de الانشاء, Macc. I, 385, 3 a f., et le partic. مُحَبِّر de مُنْشِئ, Calâïd 210, 16.

V *être orné*, Voc.

حِبْر *sépia*, Bait. II, 74 b, qui dit en parlant de la matière colorante que répand la sèche: وقد يكتب مدادُ الحبْر; به كالحبر ولذلك يسمّيه قوم الحبر peut-être a-t-il le même sens chez Auw. I, 645, 7. — *Prélat*, Hbrt 150 (qui l'écrit avec le *kesra*, cf. Lane), Bc; *pontife*, Hbrt 150, Bc; الحبر الأعظم *le souverain pontife*, *le pape*, Hbrt 150, Bc; aussi الحبر الأكبر, Hbrt 150.

حَبَر nom d'une étoffe, de même que حَبَرَة, R. N. 39 v°: وكان لباس البهلول قلنسوة حبر النح ;v° 21. قلنسوة حبر, Descr. de l'Eg. XII, 170: «Etoffe habar de Mehalleh.»

حَبْرِيَّة *pontificat*, dignité de grand pontife, de pape, Bc.

حِبَرَة. Dans la langue classique, ce mot, comme Freytag (Einleitung, 310 et 311) l'a observé avec raison, n'est pas le nom d'un vêtement, comme on l'a dit et comme on trouve aussi chez Lane, mais celui d'une *étoffe rayée qu'on fabriquait dans le Yémen;* voyez Azrakî 174, 1, où il est question de la Ca'ba: فكساها الوصائل ثياب حبرة من عَصْب اليمن; cf. les 3 dernières lignes de cette page et 176, 1, 177, 9, 180, 8, Ibn-Hichâm 1012, 11, 1019, 9. La meilleure espèce venait d'al-Djanad, Azrakî 175, 9 et 10 (où Wüstenfeld a eu tort de prononcer al-Djond). Pour le sens moderne de *grand voile ou manteau, en soie, en taffetas ou en châle, dont les femmes se couvrent quand elles sortent*, voyez Vêtem. 135—6. On trouve ce terme avec cette acception dans les 1001 N. IV, 319, 4 a f., Bresl. IX, 263, où l'édit. Macn. a le synonyme إزار. En Algérie il a le même sens, de Jong van Rodenburg 170, et chez Bg on trouve sous *voile:* «حبراء voile noir ou de couleurs obscures, dont les pauvres femmes chrétiennes se couvrent quand elles sortent.» — حَبَرَة *taffetas*, Hbrt 203, Bc.

حِبْرِيّ *qui appartient à un savant juif*, M. — *Pontifical*, Bc.

حُبْرَى pl. حُبَارَى *outarde*, Bc.

حِبْرُوِيّ, vulg. pour حِبْرِيّ, *qui appartient à un savant juif*, M. — قدّاس حبروى *grand'messe*, Bc.

حُبَارِيّ *aubère*, mot qui dérive du terme arabe et par lequel on indique un cheval dont le poil est couleur de fleur de pêcher, entre le blanc et le bai. On l'appelle حبـارى, moins à cause de la ressemblance de sa couleur à celle du plumage de l'outarde, qu'à celle de la chair de cet oiseau quand elle est cuite, Gl. Esp. 286.

حَبَّار *fabricant d'encre*, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 403.

مُحَبَّر. Chez Ibn-al-Athîr, X, 410, 6, on trouve le nom propre berbère تاجورت, et Nowairî (Afrique), qui a copié ce passage, observe: والجورت يلطف بها

بجيم محبّرة (*sic*) بين الكاف والجيم وكذلك اجادير, ce qui signifie qu'il faut *prononcer* le *g* berbère en lui donnant un son qui tient le milieu entre le ج et le ك.

محبرة sorte de poisson, Cazwînî II, 119, 3 a f.; chez Yâcout مخبرة.

حبرمان, 1001 N. Bresl. II, 87, 98, est pour حبّ رمّان.

حبس I. Au figuré *rendre stupéfait*, comme on dit en latin: *tenet* me spes, cupiditas, *teneri* metu, de Jong. — *Occuper* un défilé, Çalât 57 v°: وحبس مضيقًا في الطريق عليهم لا يمكنهم الجواز فيه الّا بعد مُقارعة. — *Isoler*, p. e. les lépreux, les séparer de la société d'autres personnes, leur assigner un quartier qui leur est propre, Gl. Fragm. — *Soutenir*, Voc. (tenere et sustentare), Alc. (sostener). — Ce verbe se construit avec على de la personne à laquelle le legs est destiné, Gl. Edrîsî. — C. على p., pour حبس نفسه, *s'attacher à* quelqu'un, poète populaire Prol. III, 422, 13: قليل مَنْ عليه تحبس ويحبس عليك «il y a bien peu de belles à qui tu puisses t'attacher et qui s'attachent à toi;» de Slane traduit: «se confier à, avoir confiance en,» mais je crois qu'il se trompe. — حبس حالَه *se claquemurer*, Bc. — حبس دَمْعَه *retenir, dévorer ses larmes*, Bc. — حبس الدمَ *étancher*, arrêter l'écoulement du sang, Bc. — حبس في دَيْر *cloîtrer*, Bc; حبس نفْسَه *se cloîtrer, entrer dans un monastère et y prendre l'habit*, Becrî 36, 15 et 16, Prol. I, 420, 8, Edrîsî, Clim. III, Sect. 5 (Jérusalem): بيوت كثيرة منقورة في الصخر وفيها رجال قد حبسوا انفسهم فيها عبادةً; — حبس نفْسَه على فلان *s'attacher, se dévouer entièrement à* quelqu'un, Bokhârî, man. II, 168 r°: تحبس ابو بكر نفسه على النبيّ لصُحْبته; — المأخذ الذي حبسوا له انفسهم «le pré qu'ils ont occupé,» car c'est ainsi qu'il faut lire dans le Mem. hist. VI, 116, 5, comme le montre le *facsimile* de ce diplôme. — حبس نَفَسَه *retenir son haleine*, Bc.

II se construit avec على de la personne à laquelle le legs est destiné, Gl. Edrîsî. — *Emprisonner*, Gl. Fragm., Khatîb 52 r°: فامر باحبسه, mais il faut corriger بتحبيسه.

IV se construit avec على de la personne à laquelle le legs est destiné, Gl. Edrîsî. — Dans le sens de la Ire forme, *retenir*, de Sacy Chrest. II, 461, 2, Nowairî Afrique 23 r°: فاحبستْ لنا ستمائة دينار, et ensuite: وانّما احبستْ هذا المال حتى احاسبها.

V dans le Voc. sous stabilire.

VII. انحباس البَوْل *rétention d'urine*, Bc.

VIII, au figuré, *rester stupéfait*, comme on dit en latin: *teneri* metu, de Jong. — *Tarder, aller lentement*, Voc. (tardare), synonyme de أبطأ, Bidp. 211, 5. — *S'attacher, saisir*, Alc. (asirse). — *Tenir*, v. n., en parlant d'une chose collée sur une autre, Gl. Mosl. — C. ب dans le Voc. sous *sustentare*. — C. عن et من *s'abstenir de*, Voc. — احتبس اللَّبَنُ se trouve chez Alc. sous «retesar las tetas.» En espagnol, *retesarse, s'endurcir*, se dit des mamelles des animaux, surtout lorsqu'elles sont trop chargées de lait. — احتبس لسانُه *devenir* ou *être bègue*, Voc.

حَبْس. حبس العُرُوق *engourdissement, spasme, contraction, retirement de nerfs*, Alc. (envaramiento de nervios); حَبْس seul dans le même sens, Alc. (encogimiento de nervios). — حبس الغذا *diète, l'action de se priver d'aliments pour rétablir sa santé*, Voc.

حُبُوس, dans le sens de *fantassins, soldats à pied*, voyez Gl. Belâdz., p. 27, l. 6 et suiv.

حِبَاس. On donne ce nom à deux bandes de laine noire, dont on attache l'une sous le genou, l'autre au-dessus de la cheville du pied, quand on a été mordu par un serpent, Burton II, 108.

حَبِيس pl. حُبَسَاء, chez les chrétiens, *hermite, anachorète*, Bc, Hbrt 151, M.

حَبِيسَة *chaîne qu'on porte au cou*, M.

حَبَّاس *celui qui retient*, Wright 109, 5, 131, n. 25, xvi, dern. l., xvii, 1.

مَحْبَس *réservoir*, Alc. (lugar en que algo se recibe, retenedero), Becrî 30, 3; *bassin*, Ht; *cuve, baquet*, Cherb., Martin 123. — *Vase, pot*, Voc., Ht, Auw. I, 187, 12, où il faut lire avec le man. de Leyde: القصارى والمحابس والقدور, 489, 19, 485, 1, où il faut lire avec notre man. محبس, au lieu de

محبس pot de fleurs, Roland, et محبس النوار; مجلس seul dans le même sens, Dict. berb. — *Etable* (Lane TA), Abou'l-Walîd 686, 11. — *Cage*, à ce qu'il semble, محابس للعُقاب, 1001 N. II, 179, 5. — *Pincettes*, Voc. — *Anneau*, bague sans chaton, *jonc*, bague unie, Bc, Hbrt 22, M.

مَحْبُوس *cloîtré*, *vivant dans un monastère*, Edrîsî, Clim. III, Sect. 5 (Jérusalem): وفيها (الكنيسة) رجال — .ونساء محبوسون يبتغون بذلك اجر الله سبحانه

محبوس العُروق, aussi محبوس seul, *engourdi*, *celui qui a un spasme*, *une contraction*, *un retirement de nerfs*, Alc. (encogido de nervios, envarado de nervios). — محبوس اللّسان *bègue*, Voc., Alc. (ceceoso (cf. cecear), tartamudo).

مُحَبْبِسَة *vase de nuit*, Ht.

إِحْتِباس, t. de médec., *constipation*, M.

حبش.

خبَّش *pastèque*, *melon d'eau*, Ztschr. XI, 523, n. 46.

حَبَشِيّ. الحبشى المعدنى *éthiops*, mélange de mercure et de soufre, Bc.

حَبَشِيَّة espèce de *haricot* tacheté de noir et de blanc, de la grosseur d'un œuf de pigeon, Auw. II, 64, 15.

حَبَاشَة *serin*, oiseau jaune des Canaries, Bc.

أَحبوش synonyme de حَبّ القلقل, car le Most. dit sous ce dernier mot: وهو الأحبوش (la voyelle dans N).

أَحَابِيش *Abyssins*, Macc. III, 683, 10.

حبض.

مُحَبِّص *joueur de farces*, Lane M. E. I, 250, II, 123.

حَبِطَ I, *manger trop*, ne s'emploie pas seulement en parlant d'animaux, mais aussi en parlant d'hommes, Tha'âlibî Latâïf 108, 10.

حبق I. Celui qui veut témoigner son mépris pour ce qu'un autre vient de dire, lâche un pet, حبق حبقة عظيمة, Athîr X, 186, 4 et 5; de là l'expression حبق لفلان, Macc. II, 470, 5, ou على فلان, ibid. l. 6, qui répond à l'expression espagnole: «peer en desfavor de otro.»

حَبَق, n. d'un. ة, Bc, *basilic*, Alc. (albahaca, qui est formé par transposition du mot arabe), Bc. — *Menthe d'Arabie* ou *menthe sauvage*, Gl. Esp. 339, l. 9. — *Laurier-rose*, Most. v° دفلى: ابو حنيفة عن بعض الاعراب يسمّيه الحبق — حبق بُسْتانيّ *menthe*, Most. v° نمّام — حبق تُرُنْجانيّ, car c'est ainsi qu'on lit dans AB Bait. I, 283 l, ne signifie pas seulement *mélisse* ou *citronnelle*, mais aussi une autre plante, car à la fin de cet article, AB portent: وقد ذكروا حبقة — .ايضا نوعا اخر من الريحان يسمّى بذلك التمساح *calament*, Bc. — حبق الجُسْور, par plaisanterie, *les parties naturelles de la femme*, 1001 N. I, 63, 12. — حبق رَيْحانيّ. Dans AB de Bait. on trouve après I, 283 n, cet article qui manque chez Sonth.: — حبق ريحانى هو الحبق الرقيق الورق الكرمانى et الحبق الصَّعْتَرِيّ (cf. Lane), Most. v° ويقال له بقُرْطُبَة الحبق الصعترى ويقال له :شاهسبرم حَبّ الرمانى — حبق العَجَب synonyme de النيل (voyez), Auw. II, 307, 21 et 2 a f. — Le nom de la *marjolaine* diffère dans les man. de Bait. I, 283 f. On trouve حبق القنا dans E, mais A porte الفنى, L الفتا, BD الفنا, S القنا. L'autre nom de cette plante, حبق الفيل (car c'est ainsi qu'il faut lire I, 283 g), semble à Bait. une altération (تصحيف) de celui qui précède. — *Habkdelzêl*, *mercurialis*, Pagni MS. — سقى الحَبَقَة *boire*, boire beaucoup de vin, *se mettre en pointe de vin*, *se griser*, *godailler*, boire avec excès, *se mettre en goguettes*, en belle humeur, Bc.

حُبَيْقَة, chez le vulgaire en Espagne, *pariétaire*, Bait. I, 308 c.

محبقة *pot de fleurs*, Domb. 75.

حَبَقَالَة, composé de l'arabe حَبَق et de la terminaison diminutive espagnole *ela*, signifiait *pariétaire* chez le vulgaire en Espagne, de même que حُبَيْقَة, Bait. I, 308 c, qui dit formellement que c'est le diminutif de حَبَق (تصغير حبق).

حبك I *border* une robe, une jupe, Voc. (suere, et dans une note capzar; le catalan capsar répond au castillan cabecear, qui a le sens que j'ai donné), Prol. III, 309, 12.

II *entrelacer;* حَبَّك الخَيْطَ *mêler du fil*, de la corde, etc., Bc.

V *se mêler*, s'embrouiller (fil, etc.), Bc.

VII *être bordé* (robe, jupe), Voc.

VIII. مُحْتَبِك *entrelacé*, Bc; *se mêler*, en parlant d'étoiles, *scintiller*, P. 1001 N. I, 21, 8, parce que la scintillation, c.-à-d. la rapidité d'agitation qu'on observe dans la lumière des étoiles, surtout lorsque l'atmosphère n'est pas tranquille, produit l'illusion d'un mélange d'étoiles. Le synonyme اشتبك s'emploie de la même manière. — *Etre plein*, *rempli*, p. e. احتبك السوق بسائر اجناس الجوارى, 1001 N. I, 291, 6; aussi absolument: *être plein de monde*, *ibid.*, l. 9, I, 20, 8.

حبك *tissu*, petit ouvrage tissu, Bc. — Voyez حُبْكَة.

حبكة *passement*, Bc. — *Reliure*, manière dont un livre est relié, Bc. — Selon Burton I, 232, on donne le nom de *habak* à des cordons de soie cramoisie qu'on passe sur l'épaule et qui portent l'épée. C'est peut-être حُبَك, pl. de حُبْكَة.

صنعة حباكة *tissu*, petit ouvrage tissu, Bc. — الحباكة *passementerie*, Bc. — حباكة الكتاب *nervure*, parties élevées sur le dos d'un livre, Bc.

حبل I, *être enceinte*, a aussi le n. d'act. حَبَالَة, Voc.; chez Alc. et Bc comme substantif, *conception*.

II *engrosser*, Alc. (empreñar a hembra), Bc. — C. acc. dans le Voc. sous funis, probablement: *faire des cordes*.

V dans le Voc. sous funis, probablement quasi-passif de la II^e dans le sens qui précède. — *S'enchevêtrer* (cheval), Bc.

حَبْل. Le pl. حَبَائِل (cf. Lane) chez Bc sous *lien*. — *Cordage*, assemblage de cordes pour la manœuvre d'un vaisseau, Bc. — حبل الثّوم *glane d'oignons*, Alc. (ristra o riestra de ajos). — حبل السُّرّة *cordon ombilical*, Bc. — حبل لُؤْلُؤ *collier de perles*, Bc. — حبل المَسَاكين *le grand liseron*, proprement «corde des pauvres,» de même qu'une espèce de clématite s'appelle en français «herbe aux gueux,» parce que les mendiants se servent de ses feuilles pour faire paraître leurs membres livides et ulcérés, Gl. Esp. 72; ajoutez Bait. II, 299 b; *lierre*, Bc. — Au figuré, وصل حَبْلَهُ بحَبْلِ فُلَانٍ, ou وَصَلَ حَبْلَهُ بِفُلَانٍ, *lier amitié avec quelqu'un*, de Jong. — حَبْلُهُ طَوِيلٌ *homme lent*, *lambin*, Bc.

حَبْلَة *cordage*, corde; *amarre*, cordage pour attacher; *longe de corde ou de crin; laisse*, corde pour mener les chiens, Bc. — طوّل الحبلة *tirer en longueur une affaire*, chercher à la prolonger, Bc.

حَبَالَة *conception*, Alc. (concepcion en la hembra), Bc.

حِبَالَة, le pl. حِبَال dans la rime, Gl. Mosl. — *Captivité*, Berb. I, 57, 7.

حَبَّالَة *corderie*, lieu où l'on fait les cordes, art de les faire, Bc.

مُحَبَّل est chez Alc. «rebuelto,» et Victor explique ce dernier mot par: *enveloppé*, *révolté*, *mêlé*, *embrouillé*, *brouillé*, *troublé*, *embarrassé*.

حبن.

حَبْن, *oléandre*, est un mot du dialecte d'Omân, Bait. I, 281 d (AB).

حبهان, pour حَبّ هان, *cardamome*, Bc, 1001 N. II, 66, 6 a f.

حبو III. La première signification chez Freytag est bonne, car Bc donne aussi: حابَى احدًا *faire acception de personnes*. — C. a. p. et ب r., comme la I^re, *favoriser*, *gratifier quelqu'un de quelque chose d'avantageux*, *l'en doter*, P. Abd-al-wâhid 112, 9.

VI, avec مع, *faire acception de personnes*, Bc.

حَبْوَة. حلّ حبوته = حلّ وَقَارَه *faire disparaître la gravité de quelqu'un*, *le rendre sot*, voyez Gl. Mosl.

حت I *casser* des noix, des amandes, Becrî 41, 8.

حِتَّة pl. حِتَت (ainsi dans M; voyez Lane; Bc n'a pas de voyelles), en Egypte (M), *déchiqueture*, taillade; *tranche*; — *mie*, particule négative = لا; — le pl. حتت *débris*, restes d'un pâté, d'un repas, et

comme adverbe (pour حَتًّا) *menu*, en petits morceaux, Bc. (Comme ces significations se laissent dériver aisément de la racine حتّ, je rétracte la conjecture que j'ai proposée Gl. Esp. 267, dern. l.—268, l. 5; je ne crois pas non plus avec M que c'est pour خُتْرة).

حُتَات *débris*, restes d'un pâté, d'un repas, Bc.

حَتَّى, dans le sens de: *afin que*, est quelquefois suivi d'un n. d'act., au lieu d'un aoriste, p. e. Berb. I, 530, 8: ثم جمع الايدى حتى قَطْع نخيلهم واقلاع شجرائهم (lisez واقتلاع, avec notre man. 1351) «ensuite il réunit un grand nombre d'individus, afin qu'ils abattissent les palmiers et les plantations de ses ennemis.» — Dans le sens de *même*, on dit aussi و حتى, p. e. حتى والاولاد «même les enfants, jusqu'aux enfants,» Bc. — *Avant que*, Gl. Badroun. — Après une proposition négative, *au contraire*, Macc. I, 288, 2 a f.: ولم يكلْ ذلك الى القُوّاد والاجناد، حتى باشَرَكم بالمهاجة والاولاد», Mâwerdî 24, 6, 38, 5. — *Et surtout si*, Prol. III, 198, 3 a f.: واعلمْ ان هذه الطبيعة اذا حلّ لها جسد من قرابتها على ما ينبغى فى الحلّ حتى يشاكلها فى الرقّة واللطافة انبسطت فيه «sachez que, si un corps ayant de la parenté avec cette nature se dissout dans elle d'une manière convenable, et surtout s'il lui ressemble par la ténuité et la subtilité, elle s'étend dans ce corps» (de Slane). — Après une proposition négative, *et encore moins*, Prol. III, 193, 10: Quelques traités sur l'alchimie portent le nom d'al-Ghazzâlî, mais on les lui attribue à tort, ان (لأنّ l.) الرجل لم تكن مداركه العالية لتقف على خطاء ما يذهبون اليه حتى ينتحله «la haute intelligence de cet homme aurait été incapable d'adopter les doctrines erronées des alchimistes, et encore moins de les professer» (de Slane). — Suivi de ولا, *pas seulement*; حتى ولا شفته «je ne l'ai pas seulement vu;» ما عملت هذا حتى ولا افتكرت فيه «non-seulement je n'ai pas fait cela, mais je n'y ai pas même pensé,» Bc. — Après la particule négative ما, *à peine — que*, p. e. ما لحق شربه حتى وقع «à peine l'avait-il bu, qu'il tomba,» Bc; ما جاء الليل حتى الخ, Nowairî Espagne 450. — Dans le sens de اذا, R. N. 78 r°: بَيْنَما هو جالسٌ وعنده بعض اصحابه حتى أَتَتْه ثلاث رواحلَ تمر, 79 r°: فهو فى اليوم الثانى جالسا (جالسٌ l.) فى الجامع حتى راى رَجُلًا من اهل منزله فَهْم فى الغد جلوسٌ حتى اتاهم الرَّجُل, *ibid.*: يَدُور عليه, et très-souvent dans ce livre.

حَتْحَتَ (réduplication de حَتّ) *déchiqueter*, découper par taillades, *émincer*, couper par tranches minces, Bc.

حتر II c. على r. *persévérer dans*, M.

حترب.

حترباب synonyme de جزر برّى, Most. sous ce dernier mot.

حَتْرُوج *bouc*, Hœst 293; chez Cherb. et Ht عَتْرُوس.

حَتْرَف *fém.*, Abbad. II, 159, 7.

حتك.

مَحْتَك pl. مَحاتك *lieu où les animaux se frottent et se grattent*, *lieu où on les frotte et les lave*, Alc. (rebolcadero, rebolvedero, estregadero para estregar las bestias). Ce mot, qui dans le Voc. est مُحْتَكّ, est évidemment une altération de مُحْتَكّ, le partic. passif, dans le sens d'un nom de lieu, de la VIII[e] forme de حَكّ.

حتم I *trancher*, décider hardiment, avec présomption; — *dogmatiser*, parler par sentences; — c. على r. *déterminer de* ou *se déterminer à*, Bc.

II. مُحَتِّم *tranchant*, qui décide hardiment, Bc. — مُحَتَّمة *imposée*, Roland.

IV dans L *prefinitio* وتحديد (*sic*) اِحْتام, tandis qu'il a sous prefinitus محدود محتوم.

حَتْم *coercition*, Bc. — حَتْمًا *décisivement*, *indispensablement*, Bc, Bat. III, 409:

فانت الامام الماجد الاوحد الذى
سجاياه حَتْمًا أنْ يقول ويفعلا

Ce vers, que les traducteurs n'ont pas compris, signifie: «Car tu es le chef illustre, l'unique, dont le naturel est indispensablement de faire ce qu'il dit.» — بَتًّا حتمًا *expressément*, formellement, Bc.

حَتْمِىّ *coercitif*, — *décisif*, — *impératif*, Bc.

حَتّام *dogmatiseur*, Bc.

الحاتمة *le jugement*, *le décret de Dieu*, Catal. des man. or. de Leyde IV, 246.

حتمل vulg. pour حُتْفُل, M.

حتى.

حَتِيّ (cf. Lane) est, selon Bait. I, 283 o: *cette partie du fruit du palmier nain que l'on mange et qui entoure le noyau*, هو الذى يؤكل من المقل المكى وداخله العجم ❁

حاتية mesure à Ouâregla et dans l'Ouad Mezâb, Carette Géogr. 207—8, Jacquot 270.

حث I se construit aussi c. الى r., حَثَّ الى الشرّ *instigation*, sollicitation à faire le mal, Bc. — حث السَّيْرَ *presser sa marche*, Gl. Bayân. Le verbe حث seul s'emploie dans le même sens, P. Macc. II, 373, 12, *aller vite*, *trotter*, en parlant d'hommes, 1001 N. Bresl. XII, 267, 3, ou d'animaux, Macc. I, 557, 7. — Quand l'objet de ce verbe est «le vin, les coupes,» etc., il signifie: *les présenter rapidement*, de sorte que les coupes se suivent avec vitesse, Weijers 48, 5, avec la note p. 169, l. 1 et suiv., note de Fleischer sur Macc. I, 457, 3, dans les Berichte 188, Gl. Mosl., Macc. I, 663, dern. l., II, 558, 5 a f., Haiyân-Bassâm III, 50 v°: la jeune fille ayant commencé à chanter, فصار من الغريب ان حَثَّ شُرْبَهُ هو ممّن دينُه حَثّ: *ibid.* 142 r°, عليه واظهر الطرب منه الكأس ❁

VIII *exciter* les captifs (les esclaves) *au travail*, Nowairí Egypte, man. 2 o, 114 r°: فكان المسلمون يحتاجون فى كل يوم لقوت الاسرى وقوت من يحتثّهم. — En parlant de coupes, etc., = I (voyez), Gl. Mosl.

X *inviter*, *exciter* quelqu'un *à se rendre* quelque part, Berb. II, 351, 6 a f.; *exciter* quelqu'un *à venir*, يستحثّه بالعسكر («avec l'armée»), Haiyân 55 v°. — En parlant de vin, de coupes (cf. sous la Ire forme), *être présenté rapidement*, P. Macc. II, 508, 15.

حثحث.

حُثْحُوثِيّ et حُثْحُوث *très-avare*, M.

حثى et **حثو** I *verser* beaucoup d'argent, *le donner à pleines mains*, Prol. II, 150, 5, 151, 4.

حج I. حج عن فلان *faire le pèlerinage comme remplaçant d'un autre*, R. N. 92 r°: وقلتُ له يوما انّى لا اعلم اسم المرأة التى احجّ عنها وذلك عند الاهلال فقال لى اهل (sic) بسم الله وقُلْ اللهمّ عن ميمونة. On voit que la dernière expression est elliptique: احجّ عن ميمونة. — Prov. حتّى يحجّوا القيقان «trois jours après jamais,» «la semaine des trois (quatre) jeudis» (jamais), Bc. — Le passif حُجّ *se laisser convaincre*, Prol. I, 350, 15.

III. حاجّهم عنه *il cherchait à le défendre contre ceux qui l'accusaient*, *à le disculper*, Berb. II, 551, 4 a f.

V *chercher midi à quatorze heures*, chercher des difficultés où il n'y en a pas, Bc. — تَحَاجُج *alibiforain*, propos qui n'a pas de rapport à la chose dont il est question, Bc.

VI *verbaliser*, dire des raisons, Bc.

VIII c. عن dans le Voc. sous disputare. — *S'excuser*, Alc. (escusarse); c. على r. *s'excuser sur*, Bc, Hbrt 115. — C. على *exciper de*, Bc. — C. على *alléguer pour motif que*, *motiver*, Bc. — احتجّ بحُجّة ou احتجّ فى فعله على حُجّة *se couvrir d'un prétexte*; احتجّ على أن *prétexter*, Bc.

حَجّ et حِجّ, حَجّ, qui est proprement l'hébreu חַג, *fête*, se trouve encore en ce sens dans حج الاسابيع, *la fête des semaines*, *de la Pentecôte*, chez les juifs, de Sacy Chrest. I, ٩٨, 3. — *Pèlerinage*, dans le sens de *lieu où un pèlerin va en dévotion*, Gl. Edrîsî. — الحَجّ *la caravane de la Mecque*, Bc. — حَجّ vulg. pour حَاجّ, M.

حَجَّة. L'expression حجة الله, que Lane a mal traduite, signifie: *la visite à Dieu*, c.-à-d., *à la maison de Dieu*, Gl. Fragm. — Le nom du dernier mois, ذو الحجة ou ذو الحجّة, est aussi chez les écrivains de la décadence: 1° ذو حجة, sans article, Bayân I, 273, 6, Cartâs 5, l. 8; 2° الحجة seul, Rutgers 174, Ztschr. XVIII, 556, n. 1, Macc. I, 876, 17, II, 800, 12, 808, 18; 3° حجة, sans ar-

ticle, Ztschr. XVIII, 556, n. 1, Hist. Tun. 95, 2, 96. — Vulg. pour حاجّة, M.

حاجّة voyez ce qui précède.

حُجّة *titre*, acte qui établit un droit, Bc, Gl. Fragm.; *contrat*, convention notariée, Bc, *acte notarié*, J. A. 1843, II, 218 et suiv., 1001 N. I, 427, 5, II, 82, 13, 473, 4 a f., III, 426, 6 a f., 661, 2 a f., IV, 197, 13 et 15, 233, 2 a f., Macc. III, 656, 1, *contrat de vente*, M; حجة تَوْكِيل *compromis*, soumission à l'arbitrage, acte qui la contient, Bc; حجة المعمودية *baptistère*, extrait baptistaire, Bc; صورة حجة *ampliation*, double d'un acte, *expédition*, copie d'un acte, Bc. — *Excuse* (Hbrt 115), *prétexte*, *défaite*, *détour*, *faux-fuyant*, *subterfuge*, Bc. — *Cassade*, mensonge pour rire ou pour s'excuser, Bc. — *Masque*, au fig., apparence, Bc. — *Incident*, mauvaise difficulté dans les disputes, Bc. — *Acte*, décision juridique, Bc, *sentence légale* du cadi, Descr. de l'Eg. XI, 512; حجة البَحْر est le nom du document écrit par le cadi et dans lequel il atteste que, l'eau du Nil étant devenue assez haute, on a ouvert le canal; ce document est envoyé à Constantinople, Lane M. E. II, 295. — *Procès*, Meursinge 26, 1 (cf. 42, n. 174). — *Affaire*, Alc. (hazimiento por negocio, negociacion; il traduit aussi ces deux mots par شُغْل). — En parlant d'un homme pieux, كان ورعًا حجّةً, Khallic. I, 299, 12 Sl., où de Slane (trad. I, 587) observe que les hommes pieux sont appelés ainsi, parce que Dieu les présentera le jour du jugement dernier, afin de réfuter les pécheurs qui prétendraient qu'ils n'ont connu personne qui leur donnât l'exemple de la sainteté; il compare I, 295, 10 et 11: أنّى لأَحْسِبُ يُجاءُ بسُفْيَن الثورى يومَ القيامة حجةً من الله على الخلق يُقال لهم لَمْ تدركوا نَبِيَّكم — فلقد رَأَيْتم سفين الثورى الّا اقتديتم به. — Chez les traditionnaires, *celui qui connaît 300,000 traditions avec tout ce qui s'y rapporte*, à savoir leur texte, leur *isnâd*, le degré de confiance que méritent leurs rapporteurs et le temps où ils ont vécu, M. — Chez la secte des ultra-Chiites qui portent le nom de السبعية, المأذون quand il n'y a pas d'imâm, M.

حِجّاج *pèlerinage*, Voc. (écrit حِجّار).

الحُجَيْجَة ou أم حُجَيْجَة *hirondelle* (سنونو), nommée ainsi parce qu'elle fait le pèlerinage de la Mecque, M; cf. l'article qui suit; l'hirondelle de Syrie est plus petite que la nôtre.

حَاجّ. On donne aussi ce nom aux chameaux qui ont transporté les pèlerins à la Mecque, Relation of a Journey begun An: Dom: 1610, p. 124: « All are called Hadges: and so call they their Camels, hanging as many little chaines about their forelegs, as they have been times there. » — Nom d'un oiseau qui est appelé ainsi parce qu'il accompagne les caravanes qui vont à la Mecque, et qui, pour cette raison, est considéré comme sacré. Il est à peine aussi grand qu'un merle, et son plumage est de couleur cendrée. Il se nourrit d'escarbots et d'autres insectes, Gl. Esp. 138, cf. l'article qui précède. — Nom d'une plante, Bait. I, 179: الحشيش المسمّى الحاج. — شَجَر الحاج voyez sous شَجَر.

حَاجِّىّ. الكرنب الحاجى voyez sous كرنب.

مَحَجّ *endroit vers lequel on se rend*, Müller 5, l. 10. — *Rue*, *route*, Domb. 97. — *Place publique*, Ht.

مَحَجَّة, *route*, a dans le Voc. le pl. irrég. مَحَاجِج.

حاجأ.

مُحْجَأ pl. مَحَاجِئ *retirade*, t. de fortification, *retranchement derrière un ouvrage*, Rutgers 166, 7 et 10.

حاجب I, en parlant d'un prince, *le tenir renfermé*, *le séquestrer de la société des hommes*, *le soustraire à tous les regards*, Maml. I, 1, 10.

VII dans le Voc. sous velare; *être caché*, Abou'l-Walîd 545, 24, Kalyoubî 44 éd. Lees. — *Être retenu*, c. عن p., Abou'l-Walîd 296, 22: فلا ينحاجب عنك الغيث, 325, 23.

VIII c. ب r. *se couvrir* d'une cuirasse, d'un casque, Cartâs 149, 8.

حِجَاب. حجاب البكورية *hymen*, membrane, pellicule au col de la vulve des vierges, Bc.

حَجّاب vulg. pour حَجّام, M.

مُحَاجَب *invulnérable*, Bc.

مُحْجَبَة vulg. pour مُحْجَمَة, M.

احْتِجاب *invulnérabilité*, Bc.

حجر I c. a. et على, Voc. sous tutor testamentarius (cf. Lane). — C. على r. *se réserver l'usage de*, Içtakhrî 42, 8. — حجر على موضع *interdire au public l'entrée d'un lieu;* حجروا على الابرام, «ils fermèrent leurs greniers,» Bc.

II. La constr. n'est pas seulement حَوْل ارضه حجر (Lane), mais aussi على ارضه, Gl. Maw. — C. a. et على dans le Voc. sous tutor testamentarius. — C. على p. et في r. *ôter à quelqu'un la faculté de disposer de quelque chose.* Dans le Formul. d. Contr., p. 6, on trouve deux وثيقة التحجير. Le premier est conçu en ces termes: حجر فلان — على زوجته — فى جميع مالها وماله هو ومنعها من البيع والشرا والهبات وجميع انواع التصريفات فانه حجر عليها تحجيرا يمنع لها التصرّف. Dans le second on lit aussi: حجره تحجيرا صحيحا. — رَسْم التحجير *saisie, arrêt*, Roland. — *Pétrifier, convertir en pierre*, car Bc a تحجير *pétrification*, changement en pierre, et مُتحجّر *pétrifiant;* il a aussi تحجير *lapidification*, formation de pierres. — *Paver*, Alc. (enpedrar). — تحجير الطريق *encaissement d'un chemin*, Bc. — *Lapider*, Voc. — Voyez مُتحجّر.

V c. على = VIII, 2e signif. chez Lane, Gl. Maw. — Dans le Voc. sous lapidare. — *Se cristalliser*, Bait. I, 187 c.

VIII, en parlant de copies du Coran, dans lesquelles il n'y avait ni points-voyelles, ni points diacritiques, فيحتجر «en sorte que la lecture en fut limitée,» de Sacy Chrest. I, 234, n. 11.

حاجر. Chez Ht ce mot, qu'il prononce «hhedjer,» est *genou*, et chez Roland on trouve «hèdjeur,» *genoux*, au. pl. L'explication de cette signification, qui paraît assez étrange au premier abord, se trouve chez Paulmier, qui donne: «Sur les genoux (un enfant), على حجر.» On voit donc que ce terme ne signifie pas *genou*, mais qu'il a son sens ordinaire, celui de *giron*. Un enfant dort sur les genoux de sa mère = dans le giron de sa mère.

قطعة نسيج مربّعة يعلّقها كاهن الروم على est حُجْر جانب فخذه الايمن وقت التقدمة, M.

حَجَر. On trouve ce mot employé comme fém. là où il a le sens d'un n. d'un., Gl. Abulf. — Le pl. أحجار *les pierres de la tombe*, Gl. Mosl. — *Meule*, et aussi *moulin*, Gl. Esp. 110, 111. — *Pierre précieuse*, de Sacy Chrest. I, 245, Amari Dipl. 150, 4. — *Pièce du jeu des échecs*, 1001 N. IV, 194, 195; chez Bc on trouve بيت حجارة السطرنج *case*, t. de jeu, place pour poser un pion; حجر دامة *pion*, petite pièce du jeu de dames, Bc. — *Un boulet*, parce que, lorsque les canons prirent la place des balistes, les premiers jetaient des boulets de pierre, J. A. 1850, I, 238. — Joint à un autre mot, ce terme, comme *Stein* en allemand et *pierre* en français, s'emploie pour désigner *un château*, p. e. حجر أبى خالد «le château d'Abou-Khâlid,» حجر النسر, qu'on traduirait en allemand par Geyerstein, Lettre à M. Fleischer 213—4. — الحجر *la grêle*, lorsque les grains sont gros, Martin 171. — En Egypte, *pipe* (pour fumer le tabac), M; cf. sous حَجَرة.

حجر ارمنى *lapis Armeniacus*, Bait. I, 292 f; dans le Most. (sous حجر اللازورد) on lit que حجر ارمينى est le grec أرمنياقون et que ce terme signifie *lapis-lazuli.*

الاسفنج — *cystéolithe, pierre d'éponge*, Bait. I, 288 c.

افريقى — *lapis Phrygius*, Bait. I, 286 b.

الالماس — *diamant*, Bc.

اناخاطس — voyez Bait. I, 289 h (AB).

بارق — voyez Bait. I, 293 d.

بحرى — *la coquille du hérisson de mer ou oursin*, Bait. I, 292 c. Sonth. écrit à tort البحرى, avec l'article, qui n'est pas dans AB, et il a mal traduit la fin du passage. Le texte porte: وهذه صفة القنفذ البحرى وفى خرفه يرمى بها البحر وقد تناثر شوكها وذهب ما فى جوفها من اللحم وهى كثيرة فى ارض المغرب

البرام — voyez ce dernier mot.

البُسر — voyez Bait. I, 293 b (il l'épelle).

البقر — concrétion pierreuse, qui se forme quelquefois dans la bile du taureau; cela constitue une espèce de bézoard, Bait. I, 291 f, Sang.

بلاط — *grès*, pierre qui sert à paver, Bc.

البلور — *cristal*, Bait. I, 289 g.

البهت — voyez ce dernier mot.

بولس — *lapis Pauli*, voyez Bait. I, 291 c.

التوتيا — *calamine*, pierre calminaire, Bc.

الأثداء — *lapis mammarum*, Bait. I, 288 e.

ثراقى — *lapis Thracius*, Bait. I, 287 c; ainsi dans D, altéré dans les autres man.

الجُدَرى — pierre qui guérit la variole, Sang.

الحجر النجّفاف *pierre ponce*, Bait. II, 332 e, où les premiers mots sont: هو الفينك وهو الحجر الجّفاف.

حجر جهنّم *basalte*, Burton II, 74.

حَبَشِيّ — *lapis Thyites*, Bait. I, 285 b. *Jais*, Most. v° حجر السَّبَج.

حديدى — synonyme de خماهان, Bait. I, 289 i.

الحاكوك — *pierre ponce*, Bc.

محكّ — *pierre de touche*, Bc.

الحَمّام — espèce de pierre qui se forme dans les baignoires, Bait. I, 291 e. — *Pierre ponce*, Alc. (esponja piedra pomez). — Espèce de râpe, faite d'argile cuite, avec laquelle on frotte la plante du pied du baigneur; voyez Lane M. E. II, 50.

الحُوت — est quelque chose qui ressemble à une pierre et qu'on trouve dans la tête de certains poissons, Bait. I, 292 b (هو شبيه بالحجر يوجد فى رأس حوت).

الحَيَّة — *serpentine*, Bc, Bait. I, 289 b, Monconys 362: «pierre grise et toute peinte, en ronds ou chalumeaux; on la nomme *Agar* et *Haye* (l. *Agar el Haye*), qui veut dire pierre de serpent.»

حَيَوانِيّ — sur le dos de l'écrevisse de mer, Most. in voce.

خُراسان — *tripoli*, pierre tendre servant à polir, Bc.

خَزَفِيّ — *lapis luteus*, Bait. I, 288 d.

الدَّم *hématite*, *sanguine*, Bc, Most. sous حجر الشادنج (seulement dans le man. N), Bait. I, 293 h, Sang.

الدِّيك — concrétion pierreuse qu'on trouve dans le corps du coq; voyez Bait. I, 290 c.

الراسُخت — *antimoine*, Bc.

رَصاصِيّ — *lapis plumbeus*, Bait. I, 289 d (Sonth. donne par erreur الرصاصى; l'article n'est pas dans AB).

الحجر الركانى voyez sous le second mot.

الأَزرق — *béryl* ou *aigue-marine*, pierre précieuse, Bc.

حجر الزناد *pierre à briquet*, *silex*, Sang., Bait. I, 291 b, où il faut lire ainsi, avec AB, au lieu de حاجر الزيادة.

السَّبَج — voyez ce dernier mot.

حجر السَّحْر pierres qui ont la forme de membres du corps humain et dont on se sert dans les opérations magiques, Marmol I, 31 b, d'après Ibn-al-Djezzâr.

هو حجر المرمر) السرطيط — *marbre*, Bait. I, 293 g (AB); leçon de CE; A شطريط; L سطريط; BD شطوط; man. 13 (3) et Antâkî حاجر الشريط.

السفنجة — *cystéolithe*, *pierre d'éponge*, Bc.

الأَساكِفة — *lapis calceolariorum*, Bait. I, 286 c.

سُلَيْمانِيّ — *calamine*, pierre calminaire, Bc.

السلوان — voyez Bait. I, 287 a.

الحجر السلوقى nommé Bait. I, 290 a, l. 1; leçon de DE; B سلوقى; A صوقى.

حاجر مسن (et مَسَن) *pierre* (*meule*) *à aiguiser*; — *grès*, Bc.

السُّنونو — pierre qu'on trouve quelquefois dans le nid des hirondelles et qui est bonne contre la jaunisse, M.

سيلان — *grenat*, pierre précieuse rouge, Bc.

الشَّبّ — *alun*, Bc.

شَجَرِيّ — *corail*, Bait. I, 294 c (l'article chez Sonth. est de trop), Abou'l-Walîd 345, 15, nommé ainsi لانه شجر يتحجّر بعد اخراجه من الماء.

شَفّاف — *pierre ponce*, Bait. I, 293 c (AB).

مُشَقَّق — *lapis schistus*, Bait. I, 284 c.

الشُّكوك — *pierre de scandale*, Bc.

شَمْسِيّ — *girasol*, pierre précieuse, Bc.

الصاعقة — *céraunias*, *pierre de foudre*, Bc.

الحجر الأَصَمّ *pierre à briquet*, *silex*, Bait. I, 291 b.

حاجر صوان *granit*; — *silex*, Bc.

الطالقون — voyez le second mot.

طاحون — *meule*, Bc.

طرابلس — *tripoli*, pierre tendre servant à polir, Bc.

الطور — *hématite*, *sanguine*, Most. v° حجر الشادنج, Bait. I, 293 h.

عثرة — *pierre d'achoppement*, Bc.

إعراق — *lapis Arabicus*, Bait. I, 287 d.

عِراقِيّ — voyez Bait. I, 290 b.

عَسَلِيّ — *lapis melitites*, Bait. I, 284 b.

حاجر العُقاب *aëtite* ou *pierre d'aigle*, Bc, Bait. I, 73 b, 294 a.

عَيْنِ الشَّمْس — belle espèce de *spath calcaire*, Burckhardt Syria 394.

غاغاطيس — *lapis Gagates*, Bait. I, 288 b; dans les deux man. du Most. avec deux *'ain*.

الفتيلة — *amiante*, Bc.

الافروج — voyez Bait. I, 292 d.

الحجر الذى يُجْلَب من بلاد مورمعنار est — فروعيوش, Most. in voce.

الفلاسفة — *grand-œuvre*, *la pierre philosophale*, Bc.

قبورى — voyez sous قبر.

قُبْطِىّ — *lapis morochius*, Bait. I, 284 d. — Espèce de pierre très-grande et très-forte, Gl. Esp. 311.

القَمَر — *sélénite*, Bc, Bait. 285 d; aussi الحجر القمرى Bait. I, 144 f.

الحجر الأكْبَر *grand-œuvre*, *la pierre philosophale*, Ztschr. XX, 502.

الكريم — même sens, Bc.

المُكَرَّم — même sens, Bc, Ztschr. XX, 502, Prol. III, 229, 14.

حاجر الكزلا voyez Bait. I, 289 j; A donne parfois الكرك, avec le *râ*, et cette leçon se trouve constamment dans B.

الكَلْب — voyez Bait. I, 287 b.

الكَوْكَب — *astroïte*, Bc.

الكَىّ — *pierre infernale*, Bc.

اللَّبَن — *galactite* ou *pierre de lait*, Bc; aussi حاجر لَبَنِىّ Bait. I, 284 a.

الماسكة —, en Egypte, la pierre dite بَهْت (voyez), Bait. I, 294 b.

المطر — voyez Mong. 429 b.

منفى — *lapis Memphites*, Bait. I, 289 e.

المَهَا — *cristal*, L (cristallus). — *Saphir*, L (saffirus).

النسر — *aëtite* ou *pierre d'aigle*, Bc, Sang., Bait. I, 73 b, 294 a.

النشاب — *bélemnite*, *pierre de lynx*, Bc.

النار — *pierre à briquet*, *silex*, Bait. I, 291 b.

النور — *pierre de Cologne*, phosphorique, Bc.

حاجر النوم voyez le Most. p. 54.

الهِرّ — *pierre du chat*, Hbrt 172.

الهشّ — *pierre ponce*, Bc.

هندىّ *lapis Indicus*, Bait. I, 289 c.

الولادة — *aëtite*, *pierre d'aigle*, Bc, Sang., Bait. I, 73 b.

يَمَانِىّ — *agate*; — *hyacinthe*, Bc.

يَهُودِىّ — *pierre judaïque*, Bc, Sang., Most. in voce, Bait. I, 285 c.

ظفر حاجر *sardoine*, pierre précieuse, Bc. — فحم حاجر *charbon de terre*, Bc. — كحل حاجر *antimoine*, Bc. — حجَارة البُحَيْرة (telle est la bonne leçon) *pierres de la mer Morte*, voyez Bait. I, 286 d. — الحجارة المصرية chez Bait. I, 293 d, où on lit que le حاجر بارق a la forme de الحجارة المصرية. J'ignore si ce sont les grosses pierres qu'on appelait *mazari* ou *ladrillo mazari* en Espagne (voyez Gl. Esp. 310, 311). — حجارة الماس *girandole*, assemblage de diamants, Bc.

حاجْرة (*jument*, *cavale*, cf. Lane sous حاجْر) se trouve Koseg. Chrest. 80, 2 a f.

حُجْرة d'une mosquée. On lit dans le Cartâs, 48, 5, qu'un khatîb s'assit فى حاجرة الجامع, où il attendit le moment où les moëddzins allaient annoncer l'heure de la prière, lorsqu'il monta en chaire. Ailleurs, 35, 5 a f., la «hodjra» de la mosquée est nommée encore une fois, mais notre man. porte حاجر, c.-à-d. حُجَر, au pl. Enfin on lit, 38, 1, que les حُجَر de la mosquée pouvaient contenir environ 1500 personnes qui priaient. Je ne sais pas au juste comment il faut traduire ce mot. — *Petite maison*. Dans une charte arabe-sicilienne, il est question d'une حاجرة qui se composait d'un بَيْت, d'un سقيف, d'une كانة, d'un puits et de deux غُرْفة, et M. Amari observe: «Sans doute c'est la χούτζρα d'une charte grecque de 1170, *apud* Morso, Palermo antico, p. 386, où l'explication «petite maison» suit dans le texte. Le ج est rendu constamment par τζ.» — *Caserne*, Bc. — A Bagdad et en Egypte il y avait auprès de l'hôtel du vizir un lieu très-grand qu'on nommait الحُجَر, «les chambres.» C'était là que demeuraient les jeunes esclaves attachés particulièrement au service

des califes et qu'on nommait الصبيان الحُجَرِيّة, ou الغلمان الحجرية (Khallic. VIII, 43, 11), «les jeunes gens des chambres;» voyez de Sacy Chrest. I, 156, n. 37. Chez Khallic. I, 516, 19, ils portent le nom de صبيان الحُجَر, ce qui revient au même; on y lit que chacun d'eux était pourvu d'un cheval et d'armes, et qu'il était obligé d'exécuter sans hésiter chaque ordre qu'il recevait. Cet auteur les compare aux templiers et aux hospitaliers. — *Le rebord*, *le bord élevé* d'un astrolabe, Dorn 19, 27, Alf. Astron. II, 261: «*alhogra*, la armella que es sobre la tabla mayor dell astrolábio.»

حَجَرة *pierre*, Bc. — *Masse de sel*, Barth V, 26. — حجرة البرق *aventurine*, pierre précieuse semée de paillettes d'or, Bc. — حجرة للرسم *crayon*, Bc. — حجرة القداحة *la pierre du briquet*, Bc. — حجرة القصبة *noix de pipe*, bout de pipe dans lequel on met le tabac, Bc; cf. sous حَجَر.

حجرة pl. أحجار *basque*, *queue trainante* d'une robe, etc., Alc. (haldas).

حَجَرِيّ *pierreux*, Bc. — *Rocailleux* (style), Bc.

حُجَرِيّ voyez sous حُجْرة; الحُجْرية chez Freytag est une faute.

حَجَرِيّة mélange de chaux, de petits cailloux et de sable, qu'on étend sur les terrasses des maisons; on l'aplatit, on le fait sécher et il devient dur comme le roc, M.

حجار *mouchoir*, Roland.

حجارِيّ *de pierre*, Gl. Edrîsî.

حَجّار *tailleur de pierres*, Bc, Maml. I, 1, 140. — *Celui qui lance des pierres, à l'aide des machines*, Maml. I. 1.

حاجِر. Le pl. حَوَاجِر chez Bait. II, 32 c: قال الورل يأوى فى البرارى والحواجر, où ce mot peut avoir un des sens que Lane donne sous حاجر. — Dans le passage Belâdz. 347, 6, ce terme signifierait, selon le Gloss.: *chemin pavé*, depuis la porte de la mosquée jusqu'à la chaire; mais une telle signification est plus que douteuse, et je crois devoir lire, avec le man. A, حاجز (voyez ce mot).

حَنْجُورَة *larynx*, Domb. 85.

تَحْجِيرات (pl.) *poudres pour noircir les bords des paupières au-dessus et au-dessous des yeux*, Bait. II, 110 c: وهو اذا أُحْرِقَ يدخل فى كثير من اكحال العين الجالية وفى كثير من شيافاتها وادويتها وتحجيراتها ۞

مَحْجَر pl. مَحَاجِر *carrière*, lieu d'où l'on tire la pierre, Bc. — *Terrain pierreux*, Burton II, 70; le pl., de Sacy Chrest. II, ٥, 7 a f.

مَحْجَرة pl. مَحَاجِر *endroit où il y a beaucoup de pierraille*, *lieu pierreux*, Alc. (cascajal lugar de cascajo, pedregal lugar de piedras).

مُحَجَّر *pierreux*, Alc. (pedregoso), Roland, Djob. 189, 12 (où Wright a eu tort de changer la leçon du man.), Auw. I, 90, 7, 97, 9 (où il faut lire المحجرة avec le man. de Leyde), 295, 7 (même observation). — *Squirreux*; ورم محجّر *squirre*, tumeur dure sans douleur, Bc.

مُحَجَّر *environs*, Ht.

مُحَجُّور *pupille*, Alc. (pupilo menor de edad); *orphelin*, Domb. 77 (fém. ة), Ht.

حَجْرِيس *petits cailloux*, Delap. 161.

حاجز I. L donne: *compello* (*cogo*) احجز واحنى واعالج.

VII c. عن *abandonner* (Lane TA), exemple dans le Gl. Mosl.

VIII *se défendre* (Lane TA), exemples dans le Gl. Mosl.

كتابُ حَجْزٍ *quittance*, Gl. Mosl.

حُجْزة. L'expression اخذ بحجزته (au propre chez Ibn-Hichâm, 227, 8) n'a pas seulement au figuré le sens qu'on trouve chez Lane, mais aussi celui de *retenir*, *empêcher*, qu'on trouve très-souvent dans l'Hist. des Berb.; mais dans la première partie de ce livre, de Slane a fait imprimer à tort ce mot avec un *râ*, au lieu d'un *zâ*, p. e. II, 117, 7 a f., 126, 10, 127, 4, 150, 4, 158, 11, 159, 1, 160, 5, 251, 8 a f., 259, dern. l., 260, 5; dans la suite on trouve le mot avec un *zâ*. Aussi اخذ بحجزاتهم, Prol. I, 165, 8, et بحجزهم, Macc. I, 4, l. 5. Cette expression, prise en ce sens, est quelquefois suivie de عن; comparez اخذ بأذياله عن, Berb. II, 292, 12.

حجّارى espèce de raisins ronds et doux, mais insipides, Burton I, 387. — Mode de musique, Descr. de l'Eg. XIV, 23. — *Fabricant d'entraves de chameaux*, Prol. I, 241, 1, avec la note de M. de Slane. —

بُنّ حجارى *moca*, café de Moca en Arabie, Bc.

حاجز pl. حَوَاجز *cloison*, séparation en planches, en briques; — *garde-fou*, balustrade (cf. Belâdz. 347, 6, où la leçon du man. A me semble la véritable, et où ce terme désigne: *un passage entre deux rangées de balustres*); *parapet*, mur d'appui sur un pont, une terrasse, un quai; *plat-bord*, garde-fou autour du pont d'un vaisseau; — *pale*, pièce de bois pour retenir l'eau d'une écluse; *vanne*, espèce de porte dont on se sert pour arrêter l'eau d'un canal; — *levée*, digue, chaussée; — *valvule*, membrane dans les vaisseaux; — *enclave*, limites, bornes; — *frein*, au fig., ce qui retient dans le devoir; — حاجز للنار *garde-feu*; — حاجز للهوا *paravent*; — حجاب حاجز *diaphragme*, Bc. — الحاجز *les Pyrénées*, Macc. I, 82, 17 et 19, 83, 4.

مَحْجِز *barrière*, Hbrt 181, Bc. — = מצורה, *filet*, Saadiah ps. 18, 66, 71, 91.

حجف.

حجف sorte de poisson, Yâcout I, 886, 4.

حجل I *danser*, Bc.

حجلة (حُجْلة؟) coll. حجل (حُجْل؟) *balzane*, marque blanche aux pieds des chevaux, Bc.

حَجَلة. ربّات الحجال *les dames*, Djob. 299, 11, Müller 18, 1, cf. Lane sous حَجْل. — *Chambre*, Hbrt 192 (Eg.). — *Entrave* d'un cheval, Daumas V. A. 190.

تَحْجال *anneau d'argent que les femmes se mettent au-dessus de la cheville du pied*, Voc.

حجلق voyez حلق.

حجم IV *ventouser*, Voc.

حُجْم *volume*, *étendue*, *grosseur* (cf. Lane à la fin), Voc. (*corpus*, où il faut lire ainsi, au lieu de تَحْجُم), Macc. I, 95, 1, Fakhrî 275, dern. l., 1001 N. III, 54, 6, J. A. 1853, I, 262, n. 2 (cf. 263, l. 1), Bait. II, 389: ابن سينا ومن الكمثرى فى بلادنا نوع يقال له شاه امرود كبير الحجم, Antâkî sous اطرية: وانْ صغر قتلها فى حجم الشعير فهى الشعيرية; un livre est كتاب كبير الحجم, Bc («un gros volume»), ou au contraire لطيف الحجم, Meursinge ١٩, 13.

حَجّامة *ventouse*, Alc. (ventosa medicinal), Bc; chez ce dernier aussi جام الحجامة.

مَحَاجِم, pl. de مَحْجَمة, *ventouse*, était le nom que l'on donnait en Espagne à la plante qu'on appelait ailleurs مُخَلِّصة (voyez), Bait. II, 491 d, parce qu'elle a des fleurs bleues et renversées qui ont la forme de ventouses, نُوارًا ازرق منكوسًا كانّه فى شكل المحاجم, *ibid.* e.

حجن VIII *être retenu*, *arrêté*, Gl. Mosl.

حاجنى épithète d'une espèce de basilic, Auw. II, 289, 6, 290, 18.

حجو.

حِجًا, *intelligence*, a dans le Voc. le pl. أَحْجِيَة.

حاجى I. Dans les 1001 N. I, 102, 2, les paroles: حجيت على راسى doivent signifier, comme Torrens a traduit: «je répandis de la poussière sur ma tête.» Dans l'édit. de Boulac (I, 41, 8) on ne trouve pas cette phrase, et dans celle de Bresl. (I, 257, 13) on lit: هاجيت على راسى. Le verbe ordinaire est حثا ou حثى; le peuple l'aurait-il changé en حجى؟

حد I, en parlant du sanglier, *aiguiser les défenses*, Alc. (aguzar el puerco). — *Fixer*, Nowairî Espagne 476: الوقت الذى حدّه له; *prescrire*, Bayân II, 217, 6 a f.: واخذ فى ما حدّ له من محاصرتها. — C. على *déplaire*, Voc.

II c. a. *calculer par approximation*, Macc. II, 771, 2 et 3. — Dans le Voc. «ferar» (ferrar, herrar), qui peut signifier *ferrer*, garnir de fer, ou *ferrer*, mettre des fers aux pieds des chevaux, ou *marquer avec un fer chaud*. — *Enchaîner*, Ht. — *Repasser* du linge, etc., passer un fer chaud sur du linge, Delap. 101.

V dans le Voc. sous acuere et sous terminare.

VII dans le Voc. sous les verbes: acuere, difinire, punire et terminare.

VIII. احتدّ فى كلامه, ou احتدّ كلامه, *s'animer*

en parlant, parler avec feu et avec colère, *parler avec aigreur*, Bc.

حَدّ spécialement *la loi qui règle la peine applicable aux adultères*, Alc. (ley que pena los adulterios). الحُدُود sont, selon Vincent, Etudes sur la loi musulmane, p. 63: *les peines définies, déterminées par la loi*, dont elle a fixé elle-même le mode et la mesure, de telle sorte qu'il est interdit au magistrat de les modifier, d'y rien ajouter ni d'en rien retrancher. — *Règlement*, Alc. (regla que da alguno); حدود الاداب, ou الحدود seul, *les règlements de l'étiquette*, Prol. II, 10, 3 a f., 11, 1, 14, 6. — Dans le sens de *borne, limite*; on trouve: فمن وقف عليه فليقف عند حدوده «quiconque en aura connaissance devra s'y conformer exactement,» de Sacy Dipl. IX, 487, 3 et 4. On dit aussi: أَخْرَبَ المدينة خرابًا محكمًا الى حد بيوتها «il détruisit entièrement la ville, les maisons y comprises,» sans en excepter les maisons, Rutgers 149, dern. l.; cf. 151, 11—13, où Weijers cite d'autres exemples de cette locution; mais elle s'emploie aussi dans un autre sens. Ainsi on dit: ضربوهم الى حدّ الموت «ils les frappèrent, jusqu'à ce qu'ils fussent près de mourir,» Ztschr. V, 65. De même فى حد, p. e. انا فى حد الموت «j'étais aux portes de la mort;» حلب فى حد التلف «Alep était sur le point de périr,» *ibid.*; حصل فى حد الجنين «il est presque un embryon,» *ibid.* 72. Aujourd'hui on dit لِحَدّ, dans le sens de *jusque*, *ibid.* 78. — *Le lit d'une rivière*, Alc. (madre de rio). — En logique. «Selon les logiciens arabes, on désigne une chose par le genre et la différence les plus proches, ou par la différence la plus proche, soit seule, soit jointe au genre le plus éloigné, ou par le genre le plus proche joint à une propriété, ou par une propriété, soit seule, soit jointe à un genre éloigné. La définition تعريف de la première classe s'appelle *définition parfaite*, الحد التام; celle de la deuxième classe, *définition imparfaite*, الحد الناقص; celle de la troisième classe,» etc., de Slane Prol. III, 154, n. 4. حد اكبر *le grand terme*, حد اصغر *le petit terme*, حد اوسط *le moyen terme*, Bc. — En astrologie. «Les astrologues partagent les degrés de chaque signe du zodiaque entre les cinq planètes. La portion assignée à chacune s'appelle *le terme* de cette planète, parce qu'elle marque la partie du signe où cet astre exerce toute son influence,» de Slane Prol. II, 221, n. 1. — *Période*, Bc; حد البلوغ *âge nubile, puberté*, Bc; فى حد التكليف et فى حد الرِّجال est dans le Voc. *adultus*. — L'expression ... فى حدود سنة ou حدوّ سنة ..., qui de nos jours n'est plus en usage, a donné lieu à une discussion littéraire entre plusieurs savants; voyez Ztschr. V, 60—79, IX, 828—832. Il en résulte, je crois, qu'elle signifie chez quelques auteurs: *aux environs de, près de, vers* (cf. mon Catalogue des man. orient. de Leyde II, 280, et le Voc. où حُدُود est *circiter*), et chez d'autres: *dans l'espace de, dans l'intervalle de, dans* (cf. Macc. I, 642, 10 et n. *h*, où Macc., en copiant les paroles d'Ibn-al-Khatîb: ووفاته بتونس فى احواز ٦٨٥, ce qui ne peut signifier que «dans l'année 685,» a changé احواز en حدود). C'est donc une expression ambiguë, de même que الى حد. Quant à حدود dans le sens d'*environ*, on trouve aussi: عسكر طاهر حدود اربعة الف فارس «l'armée de Tâhir se composait d'environ 4000 cavaliers;» مكث فى الوزارة حدود خمسين يوما, Ztschr. V, 65, Fakhrî 164, 3 a f., 353, 8, 354, 9. — Le pl. حدود *la partie de l'arc où pose la flèche, et qui répond à la poignée*, J. A. 1848, II, 208. — Dans le style religieux des Druzes, حدود signifie, par une allégorie fondée sur le Coran, *les principaux ministres* qui forment la hiérarchie religieuse de cette secte, de Sacy Chrest. II, 242. — (Pour حادّ) *aigre* (style, discours), Bc.

حدّة *limitation*, Bc. — *Cresson*, Bc (Kasraouan). — كسر حدة *neutraliser*, rendre neutre un sel, Bc.

حَدّى *pénal*, Bc. — (Pour أَحَدى) *dominical*, Bc.

حدّية *promptitude*, colère, emportement, Bc. — *Plage, rivage*, Ht (qui écrit: hhadia).

حَديد. اصحاب الحديد من الكحالين «les oculistes qui, dans leurs opérations, se servent d'instruments de fer, les opérateurs oculistes,» Ztschr. XX, 498. — *Coin, morceau d'acier gravé en creux, dont on se sert pour marquer de la monnaie*, Gl. Belâdz. — Avec le pl. حَدَائد, *fer d'une flèche*, Alc. (casquillo de saeta); *sorte de trait ou de flèche mince et très-aiguë*, Alc. (vira specie de saeta); *flèche*, Alc. (saeta, mais il faut y substituer saeta); *trait d'arbalète*, Alc. (passador tiro de ballesta).

حدادة *taillanderie*, art, ouvrage des taillandiers, Bc; dans le sens de: *art des taillandiers* aussi dans

le Voc. (comme chez Lane), mais dans la 2e partie il faut lire «ferraria,» au lieu de «fêraria,» et dans la 1re il faut substituer «fabraria» (= ars ferraria, voyez Ducange) à «fabra.» صنعة الحدادة *serrurerie*, art, ouvrage du serrurier, Bc.

حديدة *outil en fer*, Bc; souvent chez Auw., p. e. I, 473, 1, 488, 19; *scalpel*, Formul. d. Contr. 5: quelqu'un a une شجّة, et le chirurgien ضرب عليها بحديدة فشرح الجلد وحفر فى اللحم; *serpette*, Domb. 96. — *Baguette de fer*, Bat. IV, 146. — *Barre de fer*, Bc; pour fermer une porte, R. N. 88 r°: فوجدت الباب مردودا بلا حديدة وكانت علامة جلوسه فدخلت ولم استاذن. — *Coin, morceau d'acier gravé en creux, dont on se sert pour marquer de la monnaie*, Gl. Belâdz. — En Espagne et en Afrique, *cuivre brûlé, oxyde de cuivre*, Gl. Esp. 132. — Le pl. حدائد *entraves en fer*, Daumas V. A. 167; — *fers à repasser*, Roland. — حديدة شبّاك *espagnolette*, ferrure de fenêtre, Bc. — حديدة النار *pelle*, Hbrt 197. — نقش حديدة des figures de stuc qui imitent la dentelle, Afgest. I, 334 (il écrit nuksch).

حدادى épithète d'une espèce de pigeon, Man. Escur. 893.

حديدى *ferrugineux*, Bc. — *Gris*, Hbrt 81. — *Sideritis*, *crapaudine*, Bait. I, 295 b. — بقم حديدى *bois de fer*, Bc. — أحمر حديدى *alezan*, *de couleur fauve*, Alc. (alazan color de cavallo).

حادّ *rigide*, *sévère*, Hbrt 212. — *Dur*, *difficile*, en parlant du temps, R. N. 63 r°: Dans un temps où les orthodoxes étaient persécutés, Djabala faisait le vendredi les prières ordinaires dans sa mosquée, tandis que le moëddzin annonçait le commencement du service divin dans la cour de cet édifice. Ce dernier lui proposa de le faire dans l'intérieur, «car,» dit-il, «le temps est dur,» فانّ الوقت حادّ; mais Djabala lui répondit: «Tu le feras dans la cour, et si quelqu'un veut nous empêcher de faire nos prières, nous lui décocherons des flèches.» — *Prompt*, colère, Bc. — *Querelleur*, Voc. — الجانب الحادّ, en parlant du قانون, *la partie de la corde la plus proche du chevalet*, Descr. de l'Eg. XIII, 308. — Le fém. حادّة. En portugais *alhada*, qui semble l'adjectif الحادّة, «la piquante,» employé substantivement, signifie: *mets assaisonné avec de l'ail*, Gl. Esp. 132. — Plante amère dont on fait la sauce pour le بزين ou عصيدة, Richardson Sahara II, 283, 287 (hada); en comparant l'article عصيدة, on verra que c'est *sonchus chendrilloïdes*.

أحدّ. احدّ قلبًا *plus courageux*, Bidp. 193, 7.

محدّد *pointu*, *qui se termine en pointe*, Becrî 146, 8 (montagne), Djob. 83, 13 (قبّة).

محدّد *juge du marché*, Pflügl, t. 67, p. 29 (où il faut changer «Emhabded» en «Emhadded).»

محدود signifierait *qui se laisse aisément déterminer*, c.-à-d. *bref*, *court*, en parlant d'un espace de temps, dans le passage Müller S. B. 1863, II, 9, l. 14, s'il fallait en croire l'éditeur, p. 22, n. 9. Mais comme il s'agit d'un temps de peste, je serais plutôt porté à croire que محدود y a le sens de *malheureux*, *désastreux*, que donne Lane. De même Abdallatîf 122, 2 a f., 242, 11, cf. la trad. de Silv. de Sacy 250, n. 70; Khallic. VIII, 42, 6 a f., où un livre est محدود, c.-à-d., qu'il porte malheur à celui qui le possède, وهذا الكتاب من الكتب المحدودة ما ملكه احد الّا وتعكّست احواله; 123, 6: Abou-'Obaida violait de propos délibéré les règles de la grammaire, car, disait-il: النحو محدود, «l'observation de ces règles porte malheur.» Dans Akhbâr 144, 4, le traducteur n'a pas compris les paroles: وانه لم يزل محدودا فى امره; elles signifient: «il a été constamment malheureux dans ses entreprises.» — *Pointu*, Alc. (agudo), محدود الراس, Edrîsî ١٥, 6.

محدودة mélange de sucre brûlé, de noir de fumée et d'huile, ou de coquilles de noix brûlées et d'huile, avec lequel les femmes en Algérie se teignent les sourcils, Ztschr. V, 288 (mheudda).

مستحدّ *fer à aiguiser*, Bg (v° ceinture).

حدأ X. Gl. Manç.: الاستحداء هو الاسترخاء والانكسار.

حدأة voyez sous حدى.

حدب V dans le Voc. sous gibosus.

حدب. Le pl. أحداب (cf. Lane) Diw. Hodz. 181, vs. 3; *gibbus* d'une colline, trad. latine d'une charte sicilienne *apud* Lello p. 21.

حَدَبَة *bosse;* le pl. حَدَب chez Bc. — *Tubérosité,* éminence sur un os, Bc. — *Convexité,* Bc. — حدبة الكبد *la partie convexe* (supérieure et antérieure) *du foie*, Abou'l-Walîd 602, 2.

حَدَبِىّ *bossu*, Ht.

حُدُوبَة *bosse*, Voc.

حَدْبَة *bosse*, Voc., Alc. (corcoba).

حَدَّبِى *bossu*, Alc. (corcobado).

أَحْدَب. انف احدب *busqué* (chanfrein), Bc.

مُحْدُوب (vulg.) *bossu*, M.

حدث II. On trouve chez Freytag que ce verbe se construit c. ب r. et aussi c. عن r.; mais ces deux constructions ont un sens différent, comme on peut le voir en comparant Abd-al-wâhid 72, 16. Il résulte de ce passage que حدّث عن شىء signifie: *ne parler d'une chose que par ouï-dire*, et حدّث بشىء: *parler de ce qu'on a vu, entendu ou éprouvé.* — La signification: «*librum exposuit* c. ب r.,» chez Freytag, est bonne, car ce verbe signifie en effet: *expliquer* un livre, *l'enseigner*, c. ب du livre. Ainsi on trouve chez de Sacy Chrest. I, 119, 6 a f. et 5 a f., que Macrîzî composa un ouvrage en six volumes sur les descendants du Prophète et sur toutes les choses qui étaient à son usage, et qu'il l'enseigna à la Mecque, وحدّث به فى مكة. — C. a. p. et ب r. *suggérer*, inspirer, mettre dans l'esprit de quelqu'un, Bc. — حدّث نفسه بشىء *se flatter de l'espoir de faire ou d'obtenir* une chose, Gl. Bayân, Gl. Fragm. (où on lit que cette expression signifie aussi: «sibi proposuit rem, intendit, ausus est;» mais je crois que l'explication que j'ai donnée s'applique à tous les passages qui y sont cités), Abd-al-wâhid 18, 5 (= Nowairî Espagne 471), Prol. II, 177, dern. l. et 178, 1, Berb. I, 2, l. 8, Bat. IV, 160. Dans le même sens on dit: حَدَّثَتْهُ نَفْسُهُ بشىء, Berb. I, 152, 13, ou avec أَنْ, Abd-al-wâhid 85, 10; mais chez Bc حدّثتنى نفسى بأن est: *quelque chose me dit que.* Dans le passage Athîr V, 199, 5 a f., où il faut prononcer وحدَّثتْ, et non pas وحدَّثتُ, comme l'a fait l'éditeur (car alors il faudrait وحدّثنى نفسى), حدّث نَفْسَه بشىء signifie *s'inquiéter d'une chose* (le بامور qui suit, est altéré; en comparant Fragm. hist. Arab. 120, 12 et 13, je propose de lire: وحدّثتْ نفسى فيها بأمْرِ هذا الرجل). Dans Berb. I, 249, 6 a f., حدّث نَفْسَه بطاعته signifie: *il jugea prudent de se soumettre*, et dans les Prol. I, 35, 9, حدّث نفسه ب est *soupçonner.*

III c. a. *raconter*, Voc.

IV. أَحْدَثَ حَدَثًا *faire quelque chose*, Nowairî Espagne 476: امرهم ان لا يُحْدِثوا حدثا حتى يامرهم «il leur recommanda de ne rien faire avant qu'il ne leur en eût donné l'ordre;» R. N. 99 v°: un jeune homme s'était enfui d'al-Monastîr, parce qu'il craignait d'être trahi par al-Ghadâmesî qui l'avait vu baiser un garçon, et, étant allé à Sousa, il y rencontra quelques personnes qui arrivaient d'al-Monastîr; alors سأل رَجُلًا منهم هل احدث الغدامسى من بعده حدثا او ذكر عنه شيئًا «il demanda à quelqu'un d'entre eux si al-Ghadâmesî avait fait quelque chose après son départ, ou s'il avait dit quelque chose à son sujet.» Aussi: *se révolter*, Gl. Belâdz., Nowairî Afrique 18 v°: لا أُحْدِث حدثا. (On lit dans le Gl. Belâdz. que احدث مغيلة, Belâdz. 173, 4 a f. et suiv., a le même sens, mais cette expression signifie plutôt: *causer du dommage*). Et encore: *commettre un péché*, Fragm. hist. Arab. 45, 1. — C. ب, dans le sens de *mettre au monde*, *enfanter*, au fig. en parlant de la guerre qui donne des ennemis morts au vainqueur, تُحْدِث له بالقتلى, Gl. Mosl.

V, dans le sens de *converser*, *s'entretenir*, *parler avec* quelqu'un, se construit aussi c. مع p., Bc, de Sacy Chrest. I, ١٥٣, 9. — *Discourir*, ne dire que des choses frivoles, Bc. — C. فى ou على *avoir l'inspection*, *l'autorité*, *la juridiction sur* une chose, Maml. II, 2, 108, cf. I, 1, 18, 27, 169, 203, de Sacy Chrest. II, ٩١, 2, 5 a f., 182, 1, 188, 5 a f., 189, 3.

VI. تحادثوا, vulg. pour حَدَّثُوا, *ils racontèrent*, *ils déposèrent en justice*, Catal. des man. or. de Leyde I, 154, 2 a f.

حَدَث *événement*, Gl. Fragm. — *Phénomène*, tout ce qui apparaît d'extraordinaire, de nouveau dans le ciel, dans l'air, Bc. — *Innovation*, *introduction de quelque nouveauté dans le gouvernement*, *dans l'administration*, Fragm. hist. Arab. 398, 3 a f. (= Bayân

I, 99, 2 a f. et Nowairî dans la traduction de l'Hist. des Berbères I, 414, où de Slane a donné un sens trop restreint à ce mot, en disant qu'il désigne: les impôts qui ne sont pas autorisés par la loi). — *Trouble*, *révolte*, voyez sous la IVe forme, où l'on trouvera les différentes significations de أَحْـدَثَ حَـدَثًا.
De là وَالِى الأَحْدَاث, en Orient (car je n'ai jamais rencontré ce terme chez les auteurs maghribins) *préfet de police*, proprement: celui qui est chargé de faire cesser les troubles et de punir ceux qui les excitent; aussi صاحب الاحداث; on dit: كان على احداث البصرة «il était préfet de police à Baçra;» ولّاه الاحداث «il le nomma préfet de police;» aussi صُرِفَ الاحـداث «il fut nommé,» etc. (Athîr VI, 27, 1); صُـرِفَ اليه عن احداث الـبـصـرة; voyez Gl. Belâdz. et cf. Gl. Fragm., Khallic. I, 272, 18 Sl. Des passages mal compris ont fait dire à de Slane que الاحداث signifie «les recrues,» et Reinaud (J. A. 1848, II, 231) a aussi dit à tort que c'étaient «les gardes nationales du moyen âge.» Ce ne sont pas des personnes, mais des choses; l'expression d'Ibn-al-Athîr, qui dit en parlant d'un personnag chargé de la police sur la route qui conduisait à la Mecque et à la Mecque même, pendant la fête: هو والى الطريق واحداث الموسم, ne laisse aucun doute à cet égard. De Slane s'est trompé également quand il a conclu des paroles d'Ibn-al-Athîr (VI, 6, l. 18): كـان عـلى الاحـداث والجوالى والشرط بالبصرة, que الاحداث et الشرط désignaient, de même que الجوالى, des espèces d'impôts. Le fait est que les préfets de police étaient chargés quelquefois de la perception des impôts, ou de certains impôts (Belâdz. 82, 6: كان على الجباية والاحداث), et même des affaires religieuses (cf. Lane sous شُرْطَة, Belâdz. 82, 3: ولّاه الاحداث والصلاة, l. 4: ولّاه الصلاة والاحداث). — *Péché*, Gl. Belâdz., Gl. Fragm. — حَدَثٌ seul, dans le sens de رَجُـلٌ حَـدَثٌ, *jeune homme*, pl. أَحْداث, *jeunes gens*, Voc., Bc, Khatîb 136 r°, en parlant de Mohammed VI: كان كـلـفًـا بالاحداث متغلّبًا عليهم فى الـطـّرق. — *Apprenti, celui qui apprend un métier*, Khatîb 14 v°: والغى بمدينتهم فلش حتّى فى الدكاكين التى تجمع صناعها كثير (كثيرًا l.) من الاحداث كالخفافين. — الأَحْداث *les gens du bas peuple*, Gl. Belâdz.; ومثلهم

je crois qu'il faut traduire de la même manière les paroles citées Maml. II, 1, 124, l. 3 des notes: استنفر عليه احداث حلب, que Quatremère me semble avoir mal rendues par: «il souleva contre lui les jeunes gens d'Alep;» Freytag Chrest. 116, 15: اجتاز بحلب ففرّق على احداثها مالًا. Peut-être était-ce dans l'origine: les jeunes gens, les gamins, et par extension: la canaille.

حَدَثِىّ *épisodique*, Bc.

حَـدَثَـان, qui, selon Lane, s'emploie comme un sing. et comme un plur., et qui signifie proprement: «accident, événement,» a reçu le sens de *prédiction* «faite par un devin, par un astrologue ou par un homme que l'on regarde comme un favori de la Divinité, qui annonce, soit le prochain établissement d'un empire ou d'une dynastie, soit les guerres qui doivent avoir lieu entre une nation et d'autres peuples, soit enfin la durée d'une dynastie et le nombre de souverains dont elle se composera et dont on se hasarde même à donner les noms,» définition d'Ibn-Khaldoun Prol. II, 177, 2 a f.—178, 3; mais c'est en général: *prédictions* d'un devin, d'un astrologue, etc., Macc. I, 142, 16 (= Ictifâ 127 r°), Abbad. II, 120, 4, Prol. I, 290, 7, II, 50, dern. l., 176, 3 a f., comme un sing. Prol. II, 178, 13, 193, 6. أَهْلُ الحدثان *les devins*, Prol. I, 214, 2 a f.; كُتُبُ الحدثان *les livres qui contiennent des prédictions*, Prol. II, 40, 12, Haiyân-Bassâm, I, 7 v°: وكان هشام يـقـول برموز الملاحم وكتب الحدثان. (De Sacy (Chrest. II, 298) et de Slane prononcent حِدْثان; je crois que حَدَثان est préférable, parce que ce mot s'emploie réellement comme sing. et comme plur.). — *Deliramentum* dans le Voc.

حَـدَثَـانِىّ adjectif formé de حـدثان dans le sens de «prédictions,» Djob. 49, 21, 76, 18, Prol. II, 178, 12.

حَـدِيث *ce que quelqu'un dit*, Bidp. 263, 7: صدق حـديـثـك «la vérité de ce que vous dites,» Koseg. Chrest. 95, 8: وصارَتْ تُشاغله بحديثها. — *Langage*, Ht. — *Négociation, conférence*, p. e. انقطع الحديث «la négociation fut rompue,» انا ما لى معك حديث «je n'ai aucune affaire avec toi,» Maml. II, 2, 109. — *Autorité, juridiction*, Maml. II, 2, 109, Imâd-ed-dîn ibn-al-Athîr, 'Ibra oulî'l-abçâr, man. de M. de

Gayangos, 138 r°: استبدّ المَلك العزيز بمُلْك حَلَب وِرفع يَدَ الاتابك عن الحديث فى المملكة. -- *Bulletin*, Ht. — حديثُ النَّفْس ou حديثُ نَفْس signifie, selon le Gl. Manç. (sous ce dernier terme): كُلُّ ما يحدّث به الانسانُ نَفْسَه من خير وشرّ; il se prend donc dans le sens d'*espoir* et dans celui de *crainte*, *inquiétude*; exemples de la dernière signification dans le Gl. Fragm. et dans le Gl. Mosl. Le Gl. Manç. ajoute: وخَصَّ الاطبّاء به التحدُّث بالوسواس الموحش للنفس الذى يكون فى ابتداء المالنخوليا, et on le trouve dans le sens de *mélancolie* dans les Fragm. 561, 10.

حَديثَة *événement étrange*, Vêtem. 239, 10.

حَدِيثى *oral*, Bc.

حادث *accident*, malheur, Bc, de Sacy Chrest. II, ٣v, 2 a f., 1001 N. I, 50, 10. — *Epidémie, maladie contagieuse*, Müller S. B. 1863, II, 28, 11 et 13, 31, 4. — *Phénomène*, Bc. — *Episode*, Bc. — حادث فى الجو *météore*, Bc.

حادثة *phénomène*, Bc.

أُحْدُوثَة. سوء الاحدوثة عن فلان *médire de quelqu'un*, de Slane Prol. I, p. LXXV b.

مُحْدَث. رَجُل محدث, ou محدث seul, *homme nouveau, parvenu, enrichi*, Bc. — نَصَّاب محدث *un chevalier d'industrie qui ne connaît pas encore son métier*, 1001 N. IV, 691, 8 a f. — Nom du 16e mètre, qui porte aussi le nom de المُتَدارَك, M, Freytag Arab. Verskunst 142.

مُحْدِث. Exemples de la signification *celui qui a commis un péché ou un crime* dans le Gl. Belâdz.

مُحَدَّث *celui dont les visions et les suppositions sont toujours justifiées par l'événement*, Harîrî 601, Prol. I, 200, 4.

مُحَدِّث *récitateur*, Descr. de l'Eg. XIV, 230.

حدر II *rouler, faire avancer en roulant*, Voc.

حُدْر, syr. ܚܘܕܪܐ, est دوران الصلوات ما يقال من سنة الى سنة, Payne Smith 1206.

حُدُر *nœud*, Voc.

حُدُور *débordement de pituite*, M.

حُدُورَة *pente, descente*, Domb. 97, Ht.

حَدَّار *colporteur*, Bc.

تَحْدِيرَة *pente*, Bc.

حدس I c. على r. *deviner, parvenir à découvrir par voie de conjecture*, Berb. I, 528, 10: فحدس على المرض واحسن المُداواة. — *Ecacher*, écraser, Bc.

حَدْسِىّ *conjectural*, Bc.

حدش.

حداشة *petit bât de chameau*, Bc.

حدق II. On dit: كُلُّ عين الى وجهه مُحَدِّقَة «tous les yeux étaient fixés sur son visage,» Macc. II, 175, 15 (dans l'édit. il faut lire le partic. au passif, et ensuite مُحَلَّقَة). — *Donner* à une chose *une forme ronde*, Macc. II, 87, 16. — *Parafer*, Alc. (parrafar); L a la IVe en ce sens, car il donne: *paragravi* أَحْدَقْتُ وحَوَّقْتُ, et Alc. a le subst. حَدْقَة sous «caso de letra,» expression qui, selon Nebrija et le Dict. de l'Acad. esp., édit. de 1791, signifie *ductus litteræ*. Il faut penser à la signif. d'*entourer*, que le synonyme حوّق a aussi. حدقة est *parafe*, *marque faite d'un ou de plusieurs traits de plume qui entourent une signature*. La IIe et la IVe forme du verbe signifient par conséquent: *entourer sa signature d'un tel parafe*.

IV *parafer*, voyez ce qui précède. — *Fixer, regarder fixement*, Ht. — *Interpositio* احداق وإزاحة, L. — *Arefacio* احدق وأيبس, L.

VI *s'observer mutuellement avec défiance*, de Sacy Chrest. II, ١٣, 2.

حَدْقَة *parafe*, voyez sous II.

حَدَقَة. L'expression فى مثل حدقة البَعير, expliquée par Lane, a chez Macc. I, 238, 11, une signification tout à fait opposée à celle qu'il donne, car on y lit: حَتَّى صِرْتُمْ فى مثل حدقة البعير، من ضيق الحال ونكد العيش والتغيير. On voit qu'elle signifie *être à l'étroit*, parce que la prunelle du chameau est petite. — Le pl. حَدَقات *environs*, Mi'yâr 4, l. 6. —

أَحْداق المَرْضَى *buphthalmum* ou *œil-de-bœuf* (بهار), Bait. I, 18 b.

حدق *hyacinthus orientalis*, Bait. I, 97 b (où la première phrase de l'article, qui donne l'explication de ὑάκινθος et à laquelle Sonth. n'a rien compris, est: تأْويله الحدق فيما زعم بعض التراجمة), II, 16, 9 a f. (où il faut lire الحدق avec le man. A).

حَدِيقَة. On dit حديقة بُسْتان dans le sens de حديقة, *jardin entouré d'une muraille ou d'une haie*, Djob. 177, 3, 254, 4. De même حدائق رياضها, *ses jardins*, Vie de Timour II, 968, 7. — حديقة الرّحمن était le nom d'un jardin du faux prophète Mosailima, mais quand il eut été tué dans son voisinage, on l'appela حديقة المَوْت, M.

حَدّاقة, en parlant d'une femme mariée: *celle qui dit à son époux en le regardant fixement: «une telle a reçu des robes de son mari; telle autre a reçu des bijoux du sien et il a couché avec elle;»* ce qu'elle fait pour engager son époux à en faire de même, R. N. 31 r°: التى تنظر بعينيها ثم تقول فلانة كساها زوجها وفلانة حلاها زوجها وصنع بها فهى تحبره (dans le man. تحبره).

حادِق vulg. pour حاذِق, M.

حدل I *frotter* la terrasse d'une maison avec une مِحْدَلة, c.-à-d., avec une pierre qui ressemble à un morceau d'une petite colonne, M.

V *porter une épaule plus haut qu'une autre*, Auw. II, 681, 7.

مِحْدَلة voyez sous la Ire forme.

حدو et حدى V. Les significations de ce verbe sont assez difficiles à saisir, et les explications données par Reiske (Aboulf. Ann. II, 302), de Sacy (Anthol. 89), de Slane (Prol. I, 190, n. 3), de Goeje (Gl. Mosl.) et Lane, ne me paraissent pas suffisantes. Dans le sens de *rivaliser avec* (Lane), on le trouve chez Baidhâwî I, 2, l. 2, qui dit en parlant du Coran: فتحدّى بأقصر سورة مِنْ سُوَره مصاقع الخطباء من العرب العرباء; mais il faut observer qu'il est permis de supprimer le nom de la personne avec laquelle on rivalise. Ainsi Lane donne ces paroles empruntées à une tradition: تحدّى العَرَبَ بالقرآن «Mahomet rivalisa avec les Arabes au moyen du Coran;» mais on trouve aussi: القرآن الذى تحدّى به النبىّ, Aboulf. Ann. II, 296, 10, où العَرَبَ est sous-entendu. De même: قوله مسجّعا من القوافى التى يتحدّى بها, Abbad. I, 386, 3 (= Macc. II, 484, 9), où il faut sous-entendre الشُّعَراء («il rivalise avec les meilleurs poètes»). Le sens de *défier quelqu'un*, *porter un défi*, conviendrait encore mieux à ces passages, bien que Lane ne le donne pas, et les paroles dans de Sacy Anthol. ٣٩, 6 a f.: تحدّى الحواريون عيسى عمّ بأنْ يستنزل لهم طعاما من السماء, ne peuvent signifier rien autre chose que: «les apôtres défièrent Jésus de leur faire descendre de la nourriture du ciel.» — مَنْ تحدّى الناس بالقرآن, Baidhâwî I, 11, 7, est l'équivalent de: الذين تحدّاهم النبى بالقران; cf. I, 12, 3 et 11. Au reste, les paroles de Modjâhid, que Lane donne à la fin, sont citées d'une autre manière dans le Fâïk I, 222, où on lit: مجاهد كنت أتحدّى القُرّاء فأقرأ اى أتعمّدهم. والتحدّى والتحرّى بمعنى. — En théologie, *annoncer préalablement un miracle*, c. ب; selon de Slane (Prol. I, 190, n. 3), cette annonce est «jointe à un défi par lequel le prophète somme les infidèles d'opérer un miracle semblable;» mais dans les passages, Prol. I, 169, 1 et suiv., III, 78, 9 et suiv., 134, 6, 136, 9, Macc. I, 40, 18, 714, 14, le verbe n'a pas d'autre signification que celle que je lui attribue, et le Voc. donne aussi تحدّى ب *prophetare*. C. a. p. et ب r. dans ce vers de Moslim (p. 10, vs. 38):

يَغْدو فتغْدو المنايا فى أسنّته شوارعا تتحدّى الناسَ بالأَجَل

L'explication du scoliaste n'est pas exacte, et celle du Gloss. n'est pas meilleure; mais M. de Slane (Khallic. IV, 223) a traduit avec beaucoup d'exactitude et d'élégance: «In the morning, he marches forth, bearing death on the points of his lances which, when couched, announce to the foe that his last hour is come.»

حدا, pl. أَحْدِيَة, forme vulgaire pour حِدَأة, *milan*, Voc. (avec le *dzâl*), Alc. (milano); Bc a حدا sous *vautour*.

حُدْو *le chant du chamelier*, Burckhardt Nubia 318.

حُداء *le chant de l'avant-coureur de la caravane*, Ztschr. XXII, 95, n. 21.

حَذَاوِيَّة *le chant des cavaliers, des guerriers*, Ztschr. XXII, 96, n. 21.

حَدَايَة *milan*, Bc; aussi حَدايَة حَمْرَاء, Tristram 392.

حذر احْذَرْ I, *éviter*, se construit aussi c. عن, Bc. — *prenez garde à vous!* Bc.

II *admonéter*, faire une réprimande en justice, à huis clos, Bc.

V se construit aussi c. عن, Voc. sous cavere.

VIII c. من *se défier de*, Bc.

حِذْر et حَذَر *défiance*, Bc. — Dans le Voc. *apparatus*. — اخذ حذره *prendre ses précautions*; كان على حذر *être sur ses gardes*, Bc.

حُذَّرَة *celui qui est très-bien sur ses gardes*, Gl. Belâdz.

حَذُور dans le Voc. sous cavere.

تَحْذِير *admonition*, Bc.

حذف I. حذف الخَيْل *couper la queue aux chevaux*, et خيل محذوفة *des chevaux qui ont la queue coupée*, Gl. Belâdz. — حذف الشِّعْرَ *abréger un poème, en omettre quelque chose* lorsqu'on le récite ou qu'on le chante, Aghânî 33, 7. — حذف فى الصلاة *réciter vite la prière*, Gl. Belâdz. — C. الى *confiner dans*, reléguer dans un lieu, Bc. — C. من *imputer*, t. de finance, appliquer un payement à une dette, Bc. — *Jeter*, lancer au loin, *ruer*, jeter avec impétuosité, Bc, Antar 56, 5 a f. (lisez ainsi); حذفه بالحجارة *lancer des pierres à quelqu'un*; حذف بالمقلاع *fronder*, jeter avec une fronde; جرم محذوف *projectile*, corps lancé, Bc; dans le sens de *jeter, lancer*, c. ب r., Koseg. Chrest. 64, 12. — *Rejeter*, renvoyer à un autre article, placer ailleurs, Bc. — حذف الشىء الى غير يوم (ou وقت, ou زمان) *ajourner, renvoyer une affaire à un autre temps*, Bc.

VI. تحاذفوا بالحجارة *ils se lancèrent des pierres*, Vie de Saladin 81, 10 a f. (Freytag a confondu par mégarde cette VI[e] forme avec la II[e]).

VII dans le Voc. sous excludere. — *S'élider*, Bc. — *Se jeter, se précipiter, se ruer* sur (على), Bc.

حَذْفَة *jet, projection*, action de jeter, Bc.

حَذَفَة *épée*, Voc.; dans la 2[e] partie *ensis*, dans la 1[re]: «حَذَفَة ensis, lignea.» J'ignore ce que fait ici ce lignea, qui ne peut appartenir à ensis, puisque ce mot est masculin; mais si حذفة est *épée*, on pourrait se demander s'il ne faut pas lire le pl. الحذف (le Voc. a le pl. ات) dans ce passage des 1001 N. Bresl. XII, 317, 7: واذا بالملك قد تقدّم بفرده وتقدّم معه بعض خواصّه وثمّ الجميع مُشاة وملبسين لا يبدو لهم غير حاليين الحرق Le dernier mot semble bien devoir signifier *épées*, et خُرُقَة signifie *tranchantes*, en parlant d'épées; mais حرق n'a pas ce sens, et en outre un tel mot, emprunté à la vieille langue et employé substantivement, ne conviendrait pas à la simple prose des 1001 N.

أَحْذَف *élidant plutôt* (une lettre), Mufassal 197, 7 éd. Broch.

حذق II *rendre habile, adroit*, Voc. (subtiliare), Alc. (intricar por hazer agudo = كَيَّس). — *Rendre sur, acide*, Voc.

V *devenir habile*, Alc. (entricarse).

حاذِق = حَذِق, Payne Smith 1381.

حَذَاقَة *esprit, génie*, Alc. (engeño naturaleza, ingenio fuerça natural; بحذاقة entricadamente). — *Perspicacité*, Bc (avec le *dâl*). — *Discrétion*, Ht.

حاذق *qui apprend facilement, ingénieux*, Alc. (enseñable, ingeñoso).

أَحْذَق *le plus ingénieux*, Macc. I, 798, 12.

حذم I *fendre*, Alc. (hender).

حذو et **حذى** I. حذى الحصان *ferrer*, mettre des fers à un cheval, Bc.

III *orienter* القلع les voiles, Prol. I, 94, 10.

V = VIII, *imiter*, etc., Abou'l-Walîd 136, n. 14.

VIII se construit aussi c. ب r., Hoogvliet 49, 14, où il faut lire avec le man. de M. de Gayangos: واحتذائه, le synonyme de الّتعاله, qui suit. — احتذى على طريقة *imiter quelqu'un*, Koseg. Chrest. 40, 3 a f., où il faut substituer un *dzâl* au *dâl*.

حَذْوِى. حَذْو est *iuxta* dans le Voc. Il donne aussi حَذْوَ (حَذَوَ?) *circiter*.

حُذْوَة *chaussure de fellâh*, Mehren 27.

بحذاء .حذآء est *iuxta* dans le Voc.

حذايّة *ferrure*, action de ferrer, Bc (avec le *dâl*).

حرّ II, chez Alc. (previlegiar, مُحَرِّر escusadora cosa, مُحَرَّر escusado por previlegio, esento, previlegiado) *exempter de la règle commune*, *donner un privilége*, s'emploie principalement en parlant d'impôts, en *exempter* une personne ou un endroit, Bat. II, 410: محرّر من المغارم, IV, 52, en parlant d'une ville: محرّرة من المغارم والوظائف, 359. Le verbe حرّر seul se prend aussi dans le sens d'*exempter de tout impôt*, Bat. II, 410: حرّر له ذلك الموضع, III, 75, Macc. II, 537, 5, 702, 17, Cartâs 122, 5 a f., 124, 12, Ibn-Abdalmelic 133 r°, en parlant d'Alî ibn-Yousof ibn-Téchoufîn: فاجازه عليها (القصيدة) بتنويه كريم وكتب صكّ بتحرير املاكه وأن, Khatîb 107 v°, dans un diplôme: كما ابتغى يُحْمَل على الجرى (التحرير .l) فى جميع املاكى (املاكه .l) بالكور المذكورة — لا يلزمها وظيف بوجه ولا يكلف منها كلفة على كلّ حال, 126 v°: Hafça récita ces vers au calife (cf. Macc. II, 539):

امنُنْ علىَّ بصكّ يكون للدهر عُدَّةْ
تخطّ يمناك فيه الحمدُ للّه وَحْدَهْ

.قال فمَنّ عليها وحوز (وحَرّرَ .l) لها ما كان لها من ملك
Aussi: *dispenser* quelqu'un *de travailler*, Alc. (jubilar (cf. Victor), مُحَرَّر jubilado suelto del trabajo). Dans la religion catholique, عام التحرير *le jubilé*, indulgence plénière et générale, Alc. (jubileo año de remission). — *Corriger*. Quand il y a une faute dans un livre, on écrit فَلْيُحَرَّرْ, «cette faute doit être corrigée,» Macc. I, 855, 12, et très-souvent sur la marge d'éditions qui ont paru en Orient. — حرّر مكتوبًا *écrire*, faire une lettre, une missive; حرّر الكتاب *dresser un contrat*; حرّر اسمه *signer*, mettre son seing, sa signature à une lettre, Bc; محرّر القضايا *écrivain de jugements*, Roland; M: والعامّة تستعمل التحرير بمعنى الكتابة. — *Assaisonner*, Hbrt 15 (Alg.) — C. على *examiner avec soin*, *regarder de près*, examiner sévèrement, *scruter*, *passer par l'alambic*, *éplucher*, rechercher les défauts avec malice ou avec grand soin, Bc. — C. على *ajuster*, diriger contre, *coucher en joue*, *viser*, *pointer*, Bc, 1001 N. II, 113, 3 a f.: ضرب الاكرة بالصولجان وحرّرها على وجه الخليفة «en poussant la balle avec la raquette, il la dirigea contre le visage du calife;» 1001 N. Boul. I, 62, 13: حرّر المدفع على القلعة «il pointa le canon contre le château.»

IV *réchauffer*, Auw. I, 176, 8 et 9.

V *recouvrer la liberté*, Voc., Alc. (ahorrarse, deliberarse de servidumbre, librarse de cativo). — *Etre écrit*, de Sacy Dipl. XI, 45, 11: تحرّرت هذه الفصول المذكورة فى يوم الاحد الخ, Amari 342, 2.

X *estuare* dans le Voc., et sous *calefacere* il a: الانسان يستحرّ ب. — En parlant du foie, *devenir sec* par suite de la soif ou de la tristesse, Gl. Mosl.

حَرّ comme adj. *chaud* (cf. Lane sous حارّ), اليوم حرّ «il fait chaud aujourd'hui,» الشمس حرّ اليوم «le soleil est bien chaud aujourd'hui,» Bc. — الارض الحَرّة, dans le sens de الحَرّة (voyez ce dernier mot chez Lane), Berb. I, 437, 9 et 10 (au lieu de السود, qui suit, il faut lire, avec notre man. 1351, السوداء), II, 84, dern. l.

حِرّ, *vulve*, a le pl. ات dans le Voc.

حُرّ *homme d'honneur*, aussi ابن حُرّة, Bc. En Espagne *franc*, *privilégié*, Alc. (franco previlegiado). En Afrique *un blanc*, Pflügl t. 67, p. 6; الأحْرار *les gens de race*, *les blancs purs*, par opposition aux sangs mêlés, Daumas Sahara 78, 280, 287, 323. A Maroc أولاد الاحرار, «les fils des blancs,» sont les serviteurs de la cour qui tiennent en bon ordre les armes du sultan, et qui, munis de courroies, tiennent la populace à distance pendant les audiences; ils peuvent être considérés comme une garde particulière du sultan, Pflügl t. 69, p. 5. — En parlant d'animaux, *de race*, *de bonne race*: dromadaires أحْرار, Burton II, 16, البزاة الاحرار, Macc. II, 711, 16; aujourd'hui طير الحُرّ est en Barbarie *l'oiseau de race*, *le faucon*, Domb. 61, Hbrt 68 (Barb.), Bc (Barb.), Daumas Sahara 258, mais je crois que c'est proprement الطير الحر; le fém. حُرّة *jument de race*, Cartâs 159, 6. — اختيار حُرّ et إرادة حُرّة *libre arbitre*, Voc. — *Joue*, Voc., Harîrî 129, 2, pour حرّ الوجه (voyez). — Nom d'un animal qui habite le Sahara et qui

ressemble un peu à la gazelle; son dos et sa tête sont d'un rouge pâle et son ventre est d'un beau blanc, Jackson 32, Timb. 512 (l'étymologie du mot «bézoard,» donnée par ce voyageur, est inadmissible).

— Le fém. حُرَّة, qui dans le Voc. et chez Alc. a le pl. أَحْرار, *femme chaste et honorable*, Alc. (casta muger, muger casta e onrrada) (Bc: امراة حرة *femme vertueuse*), *dame*, Voc. (domina, pl. احرار et حرائر), *princesse*, *reine*, *impératrice*, Gl. Esp. 287, Holal 80 r°: وكانت أمّه حرة عبد الوادية; dans les épitaphes des princesses de la famille des Benou-Ziyân, publiées par Brosselard (Mémoire sur les tombeaux, etc., p. 26, 28, 42, 70, 90, 119, etc.), celles-ci sont appelées constamment حرة; — espèce de *datte* de seconde qualité, R. d. O. A. V, 210, XIII, 155—6, d'Escayrac 11, Michel 272, Dunant 89, Pagni 149 («sbiancati, crespi, ed asciutti, ma gustosi»). — حرّ المال, Abd-al-wâhid 153, 5 et 6, semble signifier: *de l'argent qu'on a acquis d'une manière tout à fait honorable*. — حُرّ الوَجْه, proprement *pommette*, partie haute, éminente de la joue, Bc (cf. Lane), s'emploie dans le sens de *joue*, Bayân I, notes, p. 118. — أسنان الأحرار *dents de devant*, Domb. 86, mais je crois qu'il faut ajouter l'article, الاسنان. — القَليب الحر *la préparation* ou *culture énergique*, *le système de culture qui comprend trois labours et plus*, Auw. II, 10, dern. l., 11, 3 et suiv., 37, 16, 38, 22. — حُرّ شكاة *maladie inflammatoire*, Lettre à M. Fleischer 182. الحُرّ *inflammation dans l'estomac des enfants*, *qui cause dans la bouche des espèces d'aphthes*, M. En espagnol *alhorre*, qui est l'arabe الحُرّ, signifie *croûte de lait*, maladie des enfants nouveau-nés. الحر في مذاكير الفرس *espèce de tubercules ou excroissances charnues sur le pénis du cheval*, Auw. II, 624, 20 et suiv. En portugais *alforra*, qui est aussi الحُرّ, a le sens de *nielle*, maladie des grains. Jusqu'ici j'avais prononcé (Gl. Esp. 116 et Lettre) حَرّ, conformément à l'étymologie (الحَرّ, *chaleur*); mais le témoignage du M et les formes esp. et port. montrent qu'on a changé le *fatha* en *dhamma*.

حَرَّة. Comparez avec l'explication de Lane celle de Burton I, 403: «حَرَّة is the generic name of lava, porous basalt, scoriæ, greenstone, schiste, and others supposed to be of igneous origin. It is also used to denote a ridge or hill of such formation.»

حُرَّة voyez حُرّ.

حُرِّى *libre*; بلاد حرية «pays libre,» Bc.

حُرِّيَّة *indépendance*; بحرية *librement*, sans égard, sans circonspection; حرية الاديان *liberté de conscience*; ضلال الحرية *licence*, abus de la liberté; البرية حرية, exp. prov., *à la campagne on est libre* (on n'est point assujetti à l'étiquette), Bc. — *Privilége*, *franchise*, *exemption*, Alc. (escusacion por previlegio, essencion, franqueza por previlegio). — *Chasteté*, Alc. (castidad de la muger). — *Excellence*, *degré éminent de perfection*, Bassâm III, 5 v°: على ان البيه كانت هاجرة اولى البقيّة وذوى الحرية من هذه الطبقة الأدبيّة القرطبيّة

حَرِير *chaud*, pl. حِرار, دموع حرار «de chaudes larmes,» Hoogvliet 105, 4. — Espèce de tobe (ثَوْب, voyez) de soie, Barth IV, 449, 466.

حَرارة *chaleur* (*échauffement*) *du sang*, Hbrt 35; *inflammation*, ardeur aux parties échauffées du corps, *phlegmasie*, Bc, Gl. Badroun, Khallic. I, 353, 3 Sl., Abdallatif 8, 4 a f. éd. de Tubingue. — *Chancre*, Daumas V. A. 424. — (Pour بَيْت الحرارة) *l'appartement intérieur et principal des bains*, Lane M. E. II, 47. — *Vivacité*, Bc. — *Esprit*, *vivacité d'imagination*, Lettre à M. Fleischer 100, 101. — حرارات *des aliments*, *des remèdes échauffants et excitants*, Gl. de Habicht sur son IV° volume, 1001 N. Bresl. VII, 331, 11, Macn. II, 67, 1.

حَرِيرة *morceau de soie*, Auw. II, 570, 16, 4 a f. — Le pl. حَرائر *soierie*, marchandise, commerce de soie, Bc, M. — «Sorte de bouillie qui correspond assez aux crèmes européennes,» Ouaday 401; cf. Bat. III, 131.

حَرُورِى. Le fém. est une épithète du vin dans un vers de Moslim (p. 82, vs. 15), *fort*, *généreux*, par allusion à la bravoure des Khâridjites connus sous le nom de Harourites.

حَرِيرِى. الارض الحريرية ou التربة الحريرية? voyez sous جَسْرِيسِى.

حَرّار *tisserand en soie*, Alc. (texedor de seda, texedor

con muchos lizos), Ht, Cartâs 41, 12. En sicilien *careri*, tisserand (communiqué par M. Amari).

حارّ. Le Voc. donne le pl. حَوَارّ. — *Inflammatoire*, Bc; on dit مرض حارّ «maladie inflammatoire,» Lettre à M. Fleischer 182. — *Ingénieux*, *spirituel*, Lettre à M. Fleischer 100, 101. — *Acrimonieux*, Bc. — زيت حار, J. A. 1849, II, 319, n., l. 4, signifie, comme l'a expliqué Quatremère J. A. 1850, I, 262—3, *l'huile que l'on extrait du lin.* — الفول الحار, 1001 N. II, 186, 2 a f., signifie, selon Lane dans sa traduction (II, 405 n.): *des fèves trempées dans de l'eau pendant quelque temps et ensuite bouillies.*

حارّة *cresson alénois*, Sang., Cherb. — *Moutarde sauvage*, Daumas V. A. 383. -- Freytag traduit ce mot par *quartier* d'une ville; c'est حارة, de la racine حور (chez Freytag sous حبير); cependant on trouve un pl. حَرَائِر en ce sens dans le Cartâs 277, 9 a f.

تحرير pl. ات *privilége*, *exemption d'impôts*, Abou-Hammou 164: يا بُنَيّ عليك بإكرام العلماء والصالحين والتحريرات للمرابطين. — Pl. تحارير *dépêche*, Bc, M, Ht. — *Tir*, ligne suivant laquelle on tire le canon, Bc. — تحرير المحل *pointage*, t. de mer, désignation sur une carte du lieu où l'on est, Bc. — تحرير عجلة *cursive*, Bc. — فردة التحرير ou مال التحرير impôt établi pour remplacer les avanies arbitraires, Descr. de l'Eg. XI, 495, XII, 61.

مُحَرَّر *soyeux*, *fin et doux au toucher comme de la soie*, Alc. (sedeña cosa en seda), Bait. I, 273 c: وفى أعلا القضيب زهر اسمانجونى محرر من ناحية. Chez Macc. I, 123, dern. l., l'étoffe dite مُلَبَّد, qui doit avoir été une espèce de feutre, est comptée parmi les ثياب اللباس المحررة; ailleurs, II, 711, 5, l'étoffe à laquelle on donne l'épithète محرر, est de laine: احارم الصوف المحررة. On trouve aussi البرانس et الاكسية المحررة المحررة, Macc. II, 711, 4, et il est certain que les manteaux dits *kisâ* et *bornos* étaient ordinairement de laine. Il est permis de conclure de tout cela que cet adjectif ne signifie pas «fait de soie,» mais *fin et doux au toucher comme de la soie.* Aujourd'hui il a un autre sens, car Bg 372 donne خطايى محرر *taffetas à fleur.* — Comme substantif, nom d'une étoffe, Macc. II, 88, 10, III, 138, 11: كان قد بعث الى بمحرر لابعث به الى من يعرضه للبيع; pl. ات, Macc. II, 711, 3. Il paraît que c'était une étoffe de laine ou de feutre fine et douce au toucher comme de la soie; peut-être était-elle mêlée de soie. — Dans le vers chez Macc. I, 280, 20: وحاكمتهم للسيف حُكْمًا محررا, le dernier mot ne m'est pas clair.

مَحْرُور *celui qui a un tempérament chaud* (l'opposé de مَبْرُود, celui qui a un tempérament froid), Bait. I, 7 a: ولا يُسْقاه المحرورات من النساء ولا الضعيفات, 12 a: جامض الاترج يشهّى الطعام للمحرورين الاسافل. Autrement dans le M, qui a: وعند الاطبّاء من غلبت على مزاجه حرارة غريبة فاخرجته عن الاعتدال

حرب III *attaquer*, *assaillir*, Ht. — *Escarmoucher*, Alc. (escaramuçar). — *Jouter*, au fig. *disputer*, Bc. — *Tourmenter*, 1001 N. Bresl. II, 69: le père demande: «le bossu n'a-t-il pas couché avec toi?» et la fille répond: بَسّك تُحاربنى بالاحدب «cessez de me tourmenter avec votre bossu et que Dieu le maudisse!»

IV c. acc. ou c. على *faire la guerre à*, Rutgers 126, 6 a f. et 128.

VI c. مع *jouter*, au fig. *disputer*, Bc.

حَرْب, نادى بالويل والحرب, Becrî 181, 2, où de Slane traduit: «Malheur! malheur! aux armes!» — *Escarmouche*, Alc. (escaramuça). — دارُ الحرب pour تجار الحرب (cf. Lane), p. e. الحرب «les négociants européens,» Berb. II, 257, 2. — مَرْكَبُ حربٍ *vaisseau de guerre*, Mc.

حَرِب *fou*, *qui a perdu l'esprit*, expliqué par مسلوب العقل, Tha'âlibî Latâïf 131, 5 et n. *c.*

حَرْبة حربة فى راس — *lame de poignard*, Ht. — حربة التفنكة *baïonnette*, pl. حِرَب, Bc. — Par synecdoche, comme autrefois *lance* en français, *soldat armé d'une lance*, Gl. Fragm. — *Lonchitis* ou *lonkite*, plante appelée aussi *lancelée*, Bc. Ibn-al-Baitâr, dans son article ميسم, renvoie à son article حربة; mais je ne le trouve pas dans son livre, et Ibn-Djazla, qui l'a, s'est trompé, selon Ibn-al-Baitâr.

حُرْبة pl. حُرَب *méchanceté*, *malice*, Alc. (ruyndad).

حَرْبِىّ *guerrier*, qui appartient à la guerre, *militaire; belliqueux*, Bc. — Comme subst., *guerrier*, *sol-*

dat, militaire, Ht, Caillié I, 82, 88, n. 1 (qui prononce «harabi»), Amari 452, 5, où je crois devoir lire الحَرْبِيِّين. — *Brigand*, Prol. I, 288, 9 (de Slane traduit «soldat,» mais ce sens ne convient pas à ce passage). — مَرْكَب حربى *vaisseau de guerre*, Gl. Edrîsî; chez Amari 444, 11, il faut lire مركب حربى, comme j'ai trouvé dans le man. que l'éditeur indique par la lettre A, au lieu de مركب جرى. — حربى seul, dans le même sens, Athîr VII, 349, 9 a f. (où حربى est pour حربيّا, comme l'a observé Fleischer dans sa note sur Amari 246, 3), Amari 436, 5 a f., où il faut lire: فى ثلاثين حربيا, car telle est la leçon du man. qui n'a pas مراكب, quoi qu'en dise l'éditeur, 459, 5 a f. Le pl. حربيّة, *vaisseaux de guerre*, Athîr VII, 350, 7 a f. — Mode de musique, Hœst 258.

حَرْبِيَّة *balistique*, l'art qui enseigne à se servir des armes de jet, Voc. — حَرْبِيَّات (pas en usage au sing.) *vaisseaux de guerre*, Gl. Edrîsî, Amari 454, 6 a f., 3 a f.

حِرْبَاءة, *caméléon*, pl. حِرْباوات dans le Voc. On dit en parlant d'une contrée très-chaude: الحرباء بعراقيبها مصلوب «même le caméléon y est brûlé,» Mi'yâr 9, 7, et au contraire en parlant d'une contrée où il y a beaucoup d'ombre: لا تتأتّى للحرباء حياة «le caméléon ne peut pas y vivre,» Müller 36; cf. Harîrî 504, 519.

حِرْبَايَة *caméléon*, Bc, M. — *Harpie*, femme criarde et méchante, Bc.

حَرْبَانِيَّة *la saison depuis le commencement de décembre jusqu'au milieu de février*, Descr. de l'Eg. XVII, 327.

حربجى *guerrier, martial*, Bc.

حِرَابَة *brigandage à main armée, commettre des crimes sur les grandes routes*, Bat. IV, 340, Prol. II, 97, 15 et 16, 98, 1, Berb. II, 97, 11, 346, 5 a f., Amari Dipl. 20, 2 a f., Cartâs 168, 3 a f., Edrîsî, Clim. V, Sect. 1: وبها خيل ورجال حرابة يغيرون على من جاورهم, scoliaste sur Moslim 11, dern. l. (mal expliqué dans le Gloss.). — Si la leçon est bonne, ce mot doit avoir un autre sens chez Ibn-Haiyân 95 r°, qui dit en parlant d'un traître et faux dévot: مستحقّ بالحرابة على اهل القبلة, ce qui semble signifier: «méritant d'être traité en ennemi par les vrais croyants.» — *Affaire*, combat; عمل حرابة مع *livrer bataille*, Bc.

حَرَابِى pl. (le sing. n'est pas en usage) *vaisseaux de guerre*, Gl. Edrîsî.

حَرُوبَة mode de musique, Hœst 258.

حَرَّابَة pl. (le sing. ne semble pas en usage) *brigands*, Djob. 122, 1, 180, 18; dans son Gloss., M. Wright a cru à tort que, dans ces deux passages, ce mot a le sens que je donne en second lieu; il y a celui que Lane a noté d'après le TA. — *La garde noire de l'émir de la Mecque*, ainsi nommée parce que les nègres qui la composaient étaient armés de lances («harba»), Abbad. II, 127, dern. l. (où ce mot peut cependant aussi avoir l'autre signification), Edrîsî, Clim. II, Sect. 5: l'émir de la Mecque n'a point de cavalerie, mais un corps de fantassins, وتسمّى رجالته الحرابة, Djob. 96, 7, Bat. I, 381.

مُحْرِب *jouteur*, Bc; mais comme «jouter» est chez lui حارَبَ, et «joute» مُحارَبة, je soupçonne que c'est une faute et qu'il faut lire مُحارِب.

مِحْرَاب *appartement d'une dame, sa chambre à coucher*, Aghânî 148, 4 a f. — *Petit oratoire*, avec une niche qui indique la direction de la Mecque, Bidp. 237, 3 a f.: مَنْ قَتَلَ الناسك فى محرابه, Müller 49, 6 a f., en décrivant une hôtellerie: يشتمل على مَأْوى الطريد، ومحراب المُريد, 1001 N. Bresl. III, 88, 11: فبَكت الصغارُ فى مَكاتبها والعُبّادُ فى محاريبها والنساءُ فى بيوتها (pour محاريبها), Macn. I, 124, dern. l.: ونظرتْ المكانَ فاذا هو مَعْبد ومحراب وفيه قناديل معلّقة موقودة وشمعتان وفيه سجّادة مفروشة وعليها شاب جالس — وقدامه ختمة مكرسة وهو يقرأ (au lieu de مكرسة, lisez مكرّمة, Fleischer Gl. 10), Djob. 175, 1: وقد نُصبت فيه محاريب يصلّى الناس فيها (dans ce passage c'est un *pavillon* qui sert d'oratoire, et on le trouve dans le sens de *pavillon*, que Lane a noté, chez Djob. 149, 13, 151, 6, 153, 5). Dans le cimetière à Delhi il y avait un tel oratoire près de chaque tombeau qui n'avait pas de «cobba» ou chapelle funéraire, Bat. III, 149. Dans les 1001 N. II, 18, l. 14, on lit que deux personnes trouvèrent sur une montagne

une source d'eau courante, un grenadier et un oratoire, «mihrâb,» et dans sa trad. (II, 239, n. 97) Lane observe: «On voit souvent, dans les pays musulmans, un petit oratoire avec une niche qui indique la direction de la Mecque, et qui se trouve à côté d'une source, d'un puits, d'un réservoir ou d'une grande jarre que l'on remplit d'eau chaque jour à l'usage des voyageurs. Quelquefois il est aussi destiné à être un lieu de repos, puisque c'est une petite chambre couverte d'un toit et ouverte vers le nord.» — *Autel*, Ht; Bc donne aussi ce mot sous «autel,» mais en ajoutant: «lieu qui correspond à l'autel, dans une mosquée, lieu où se place l'iman.» — On lit chez Djob. 81, 12, qu'il y a sur des rideaux أشكال محاريب, صفات محاريب sur une muraille, 85, 1, cf. l. 11, 86, 7, 265, 3. Ce sont des figures qui ont la forme d'une niche; cf. Lane trad. des 1001 N. II, 247, n. 143: «Dans quelques maisons arabes, on forme ou on peint, dans un ou dans plusieurs appartements, une niche dans ou sur une des murailles, afin d'indiquer la direction de la Mecque. Mais plus ordinairement on la remplace par un tapis à prier, dont le patron offre la forme d'une niche, avec la pointe tournée vers la Mecque;» voyez aussi مَحَارِبِىّ. — *Titulus* رَشْم ومِحْراب, L.

مُحارِب *brigand à main armée, celui qui commet des crimes sur les grandes routes*, Gl. Maw., Prol. II, 97, 16, 98, 2 et 4, Berb. I, 97, dern. l., Macc. III, 437, 5 a f., R. N. 44 v°: فبينا انا على ذلك اذا بقوم محاربين قد خرجوا علينا واحاطوا بنا واخذوا كُلّ شيء كان معنا وعرونا من ثيابنا واخذوا دوابّنا وكُتِفْتُ فيمَنْ كُتِف (plus bas il les nomme السّلّابة), Barth I, 465, les 2 dern. l.; dans un autre endroit, I, 384, ce voyageur a cru à tort que le mot est محارق; ce qu'il ajoute sur l'émir Hâmedou n'a rien à faire avec le terme en question, et il est clair qu'il n'a rien compris au fragment de la lettre de cet émir, fragment qu'il a fait imprimer d'une manière extrêmement incorrecte, mais dont il est facile de corriger le texte. — *Jouteur*, voyez sous محرب.

مُحَارَبَة *brigandage*, Gl. Maw. — *Joute*, Bc.

مَحَارِبِىّ. خِلْعَة محاربى signifie, selon Bat. III, 402: *un vêtement d'honneur qui porte sur le devant et au dos la figure d'une niche*, مِحْراب; voyez sous ce dernier mot, à la fin.

حَرْبَثْ. Article chez Bait. I, 304 d; c'est, dit-il, le synonyme de بَهك (voyez ce mot). Le nom espagnol (بعجمية الاندلس) est بيرور dans A, بندور chez Sonth. et de même dans B, mais sans points, Boul. بيزور.

حَرْبق. الحربق الأَمْلَس, chez les botanistes en Espagne, *mercurialis annua*, Bait. I, 318 b. Sonth., qui traduit «ellébore,» a lu خربق, mais c'est une erreur, car Bait. dit que c'est بالحاء المهملة, et Antâkî: ويسمّى حربق بالمهملة املس

حَرْبِيبَل pl. ات *autour*, Voc.

حرث.

مَحْرُوث chez Freytag, qui dit que Sprengel écrit محروث. On le trouve avec le *thâ* dans La du Most., dans AB de Bait. I, 84 c, dans A de Bait. II, 226; mais avec le *tâ* dans N du Most., dans B de Bait. II, 226, et Ibn-al-Baitâr II, 491 b, dit formellement que c'est le *tâ* «avec deux points.»

حرث I. Le n. d'act. حِرَاث, Abou'l-Walîd 45, 2, Payne Smith 1388. — *Echouer*, donner contre un écueil, sur un bas-fond, Bc, Hbrt 130, Roland Dial. 588.

II même sens, Bc, Roland. — *Faire échouer, jeter sur la côte*, Hbrt 130.

VII dans le Voc. sous *arare*.

حَرِث *cultivable; meuble* (terre), aisée à remuer, à labourer, Bc.

حَرْثَة. حرثة نهار *journal de terre, ce que peut labourer une couple de bœufs en un jour*, Alc. (jugada de tierra, vebra [= huebra] obra de un dia).

حِرَاثَة *labourage, culture*, Ht.

حَرَّاث, à Damas, par plaisanterie, *flâneur*, Djob. 267, 2 a f., proprement: celui qui «laboure» les rues, les places publiques, etc.

تَحْرِيث *naufrage*, de Sacy Chrest. III, 341, n. 42, Hbrt 131.

مِحْرَث pl. مَحَارِث *charrue*, Belâdz. 8, 4 a f. (dans le Gloss. ce محارث est considéré à tort comme le

pl. de مِحْرَاث, car ce dernier mot forme au pl. (محاريث), Ht.

مَحْرَثَة *champ labouré*, Alc. (arada).

مِحْرَاث pl. مَحَارِيث, dans le sens de *charrue* (Lane), Abbad. II, 151, 4, Auw. I, 66, 13, 308, 4, 521, 2 a f., Prol. I, 258, 1, 1001 N. IV, 703. Aussi dans le Voc. et chez Alc. (arado); signalé comme un mot vulgaire par Abou'l-Walîd 419, 27.

حرج I *se fâcher, se mettre en colère*, Voc., Alc. (correrse de lo que le dizen (cf. Victor), enbravecerse, encenderse en ira, enojarse con ira; sous ensañarse il a la IIe forme, mais c'est sans doute une erreur), 1001 N. Bresl. XII, 113, 6: اغتمّ غمًّا شديدا وحرج حروجا قويًّا; Fleischer (Préface, p. 17) veut lire حَرَجًا, mais comme le peuple disait حَرِجَ (Voc., Alc.), et non pas حَرَجَ, il a formé régulièrement le nom d'act. حُرُوج; plus loin on en trouvera un autre exemple.

II c. على p. semble signifier, en parlant du cadi, *défendre à* quelqu'un *de porter plainte*, Mohammed ibn-Hârith 312, en parlant d'un juge qui donne tort à un accusateur: فحرّج على القرشيّ ودفعه عنه (dans le man. فخرج), 320: je voulais intenter un procès contre un tel, mais on me calomnia auprès du cadi: فكنتُ اذا اتيتُ مجلسه حرّج علىّ امام الناس. — C. على r. *défendre de*, *prohiber*, Hbrt 209, Bc. — C. على p. *adjurer*, commander au nom de Dieu de faire, Mohammed ibn-Hârith 261: حرّجتُ عليك بالله العظيم الّا اذا متُّ فاذهبْ الى قرطبة ثمّ الحج (toutes les voyelles dans le man.). Je crois que ce verbe a le même sens dans cette expression que donne Bc: وصّاه فى دعوة وحرّج عليه, et qu'il traduit par: «recommander fortement une affaire à quelqu'un;» c'est proprement: «et il l'adjura» (d'en prendre soin); le M explique حرّج c. على p. par شدّد. — C. فى r. *persévérer dans*, M. — C. a. p. *mettre* quelqu'un *en colère*, Voc., Alc. (correr a otro, enojar a otro, ensañar a otro, molestar enojando, provocar a yra). — En parlant d'une marchandise qu'un huissier-priseur vend en public, *atteindre son plus haut prix*, M.

IV c. a. p. *rendre* quelqu'un *triste*, Djob. 221, 3. — *Mettre* quelqu'un *en colère*, Macc. I, 302, 14, 320, 5, 376, 3, 586, 9, II, 511, dern. l. (où il faut lire فاحرجت, cf. Add. et Fleischer Berichte 79), 1001 N. I, 214, 5 (où il faut substituer un *hâ* au *khâ*).

V *s'abstenir* d'une chose, comme d'un crime, ne se construit pas seulement c. من r. (Lane, Abdarî 111 v°), mais aussi c. عن r., Macc. I, 556, 20, Berb. II, 191, 8, 334, 2 a f. (où il faut substituer un *hâ*, comme dans notre man. 1350, au *khâ*). — *Se fâcher*, *se mettre en colère*, Alc. (ayrarse, enbravecerse).

حَرْج *garniture*, *ameublement*, Cherb.; *matériaux*, Cherb. Dial. 64, 200; جميع حَرْج الطريق «tout ce qui est nécessaire pour la route», Martin 129.

حَرْج vulg. pour حَجْر, M.

حَرَج *prohibition*; المجنون ما عليه حرج «on passe tout à un fou,» Bc. — *Chose indécente*, Becrî 18, 12. — *Colère*, et aussi *promptitude à se fâcher*, Voc., Alc. (ayramiento, alteracion enojo, braveza, despecho, enojo ira subita, enojo ira que dura, enojo que hombre recibe, furia o furor, molestia, saña, saña con causa), Mohammed ibn-Hârith 279: وكان الاعرج ضيّق الخلق شديد الحرج, Macc. II, 49, 4, 555, 9, Abbad. II, 204, 1. — Pl. حُرْجان (comme بُلْدان de بَلَد, etc.), Prol. I, 240, dern. l.; il résulte de ce passage que c'étaient des objets composés de pièces de bois; comparez Lane à la fin; de Slane traduit «des bâts de chameau.»

حَرِج, pl. ون et حَرْجَى, *en colère*, *courroucé*, *fâché*, Voc., Alc. (ayrado enojado, alterado, corrido, despechado por enojado, enojado, irado subitamente, sañudo), Abbad. II, 119, 3 a f., 1001 N. Bresl. XI, 29, 12, où il faut lire: وخرج الملك وهو حَرِج au lieu de برج; dans l'éd. Macn. IV, 486, 4 a f.: وهو ممتزج بالغضب, ce qui revient au même. — *Terrible*, *cruel*, Alc. (terrible con crueldad).

حَرْجَة *colère*, *haine*, *aversion*, Gl. Bayân; ajoutez Alc. sous enconamiento.

حَرَاج Comparez avec de Sacy, déjà cité par Freytag: Macrîzî, man., II, 355: وينادى فيه على الثياب حراج حراج, 1001 N. Bresl. IV, 347, 7: ونادوا عليه حراج مَنْ يشترى صندوق بمائة دينار, Aranda 16: «criant *Arrache*, *arrache*, ce qui veut dire: «Qui offre le plus?» Lane M. E. II, 16, Ztschr.

XI, 492. — *Criée*, proclamation de vente d'un bien, *encan*; باع حراج *vendre à l'encan*, Bc; selon M, الحراج est quand la marchandise que l'huissier-priseur vend en public, a atteint son plus haut prix, et سُوق الحراج est سوق الدلالة.

حُرُوج .حُرُوج العَيْن est quand un œil est tourné en dedans, Alc. (entortadura de un ojo, cf. Victor). Comparez chez Lane, sous la I^re forme, حَرِجَتِ العَيْنُ, et voyez, pour ce qui concerne le nom d'act. حروج, ce que j'ai dit moi-même sous la I^re forme.

حَرَّاج *triste*, *mélancolique*, Alc. (malenconico). — *Enclin à la colère*, *cruel*, *terrible*, Alc. (bravo).

حارِج pl. حُرَّاج *en colère*, *courroucé*, *fâché*, *furieux*, Alc. (enojado, furioso).

تَحْرِيجِيّ *prohibitif*, Bc.

مُحَرَّج. بضاعة مُحَرَّجة *contrebande*, Bc.

حرجل.

حرجل espèce de *sauterelle*, Bait. I, 304 b, Abou'l-Walîd 258, 6, Payne Smith 1367.

حَرْجُول même sens, Payne Smith 1367, Man. Escur. 893, où ce mot est écrit correctement, pas جرجول comme donne Casiri I, 320 a.

حرح.

حَرِيح *lascif*, L' (lascivus, libidinosus).

حَرَاحَة *impudicité*, *luxure*, L (inpudicitia, luxuria). — *Saleté*, L (squalida مَرْقَة وحراحة).

حرحر I *s'échauffer*, Ht.

حرحر. حرحر الصخور *pulmonaire*, espèce de mousse qui vient sur les chênes, sur les pierres, Bc.

حرد II *crier et tempêter*, L (baccare (c.-à-d. bacchari) تحريد وتشديد).

IV, c. a. et على, semble le causatif de حرد على فلان, « être fâché contre quelqu'un, » et signifie par conséquent: *exciter*, *animer* quelqu'un contre un autre, Amari 175, 4 a f.: واحردوا السلطانَ على طبرمين, Bayân II, 183, 4 a f.: ils avaient commis des crimes أَحْرَدَتْهُ عليهم. Ceci peut servir à corriger ce que j'ai dit dans le Gl. Bayân; dans le premier passage qui y est cité (I, 26, dern. l.), il y a une faute, car au lieu de اجرد, il faut lire, comme dans Athîr IV, 409, 15, أَحْرَدَ.

VI. مُتحارد *passionné*, Payne Smith 1300.

حردة. Chez Hbrt 83 on trouve *fripier* traduit par بائع حردة et par عتقيّ. Je ne comprends pas comment la première expression pourrait avoir ce sens, mais *tripier* conviendrait fort bien, car حِرْدَة (voyez Lane) signifie « tripe. »

حَرِيد *iratus* dans L; حريد النفس *fougueux*, *prompt à s'échauffer*, Mohammed ibn-Hârith 309: كان قويًّا جَلْدًا حَرِيدَ النفس مع كبرة السنّ — أَحْرَدُ = (*sordidus*, *vilis*), Gl. Mosl.

تَحْرِيد = حَرْدٌ, maladie dans les pieds du chameau, Gl. Mosl.

مُحْرِد. L: *sevus* شرير ومُحْرِد.

حردب.

حَرْدَبَة vulg. pour حَدَبَة, M.

حُرْدُبَّة et حَرْدَبَة *la bosse du chameau*, M.

حردمبان = عَنْبَر, Most. sous ce dernier mot (les voyelles dans N).

حَرْذُون chez Alc. (camaleon animal como lagarto) *caméléon*.

حُرَيْذِن diminutif de حرذون, voyez sous حُنَيْشَة.

حرز I *valoir*, être d'un certain prix, avoir un prix; كل شي يحرز ثمنا « chaque chose a son prix; » يحرز *grave*, important, de conséquence, sérieux; ما يحرز (le *tâ* en deux endroits différents) ou هذا شي ما يحرز *cela n'en vaut pas la peine*; شي ما يحرز *minutie*, bagatelle, Bc.

II *fortifier* une ville, Gl. Belâdz.

IV. La signification de « préserver, garder, prendre soin de, » s'est modifiée, car ce verbe s'emploie aussi dans le sens de: *regarder fixement*, Berb. II, 146, 8: واقام على ذلك اربع عشرة سنة وعيون الخطوب تحرزه والايام تستجمع لحربه (le Malheur avait les yeux fixés sur lui). — *Acquérir*, *gagner*, *obtenir*, p. e. l'argent, les armes, etc., qui se trouvent dans le camp d'un ennemi qu'on a vaincu, Fragm. hist. Arab. 420, 4 a f., ou un pays dont on a vaincu les dé-

fenseurs, Gl. Belâdz. Calâïd 209, 8: أَحْرَزَ من البلاغة ما أَحْرَزَ. Voyez aussi Lane sous خَصْل. A la fin de son article sur حرز IV, ce lexicographe cite incorrectement un proverbe qui n'a rien à faire avec cette IVe forme, et qui doit être placé sous le substantif حَرَز, qui manque chez Lane. Cette faute a été corrigée dans le Gl. Belâdz.

V. تحرّز على نفسه *prendre ses précautions*, Gl. Abulf. — *Se fortifier dans un poste*, s'y retrancher, y faire des dispositions qui mettent en état de tenir contre l'ennemi, Gl. Fragm. — تحرّز فى نقل النسخة *faire une copie avec beaucoup de soin et d'attention*, Abd-al-wâhid 220, 4 a f.

VII dans le Voc. sous custodire.

VIII c. عن *éviter;* احتراز *circonspection*, محترز *circonspect*, Bc.

حِرْز, *amulette*, forme au pl., non-seulement أَحْراز (Lane, Voc., Cartâs 168, 5 a f.), mais aussi حُرُوز, Voc., Alc. (nomina), Ht, Cherb. Dial. 107. Selon Ouaday 703, «hourouz» ne signifierait pas proprement amulettes, mais les étuis cylindriques dans lesquels ils sont placés; c'est une erreur, car ces étuis ont d'autres noms; cf. p. e. Koseg. Chrest. 73, 4 a f.: وكان مع ستّى قصبةُ فضّة فيها حرز كتبه لحكيم دقفان

On attache des amulettes à tout ce qu'on aime, à des animaux, à des choses inanimées (Hœst 228, où il faut substituer حرز à حرش), et surtout au cou des chevaux; voyez Jackson 247, Riley 485; de là vient que Hœst 118 donne «hers» dans le sens d'*ornements au cou du cheval*. Bc, sous *amulette*, prononce حُرْز, pl. حُرُوزة, et Davidson 96 écrit aussi: «*horse*, a leather charm.» — اعطيته هذا فى حرز مثله «je lui ai donné cela en prenant en gage un objet de même valeur,» Bc.

حُرْز voyez l'article qui précède.

حَرَز, mal expliqué par Freytag («omne id quod cavetur»), signifie: *tout ce qu'on obtient*, Gl. Belâdz., où l'on trouve des détails sur l'hémistiche que récitait Abou-Becr et qui a passé en proverbe: وأَبْتَغى النّوافلا وا حَرَزًا. Lane l'explique, mais en le citant d'une manière inexacte, sous la IVe forme du verbe.

حرزة (?حِرْزة), pl. ات et حرز (?حِرَز). En parlant d'une plante, حرزة من ترابة *motte, la portion de terre qui tient aux racines des plantes, quand on les lève ou qu'on les arrache*, Auw. I, 170, 4 a f., 172, 12 (2 fois), 179, 6, 184, 20 et 21, 215, 4 a f., 250, 18, 268, 9. Peut-être faut-il lire le pl. حرز, qui aurait alors le sens de *tas, monceau*, dans Khallic. IX, 31, 7 a f.: عمد الى حرز عظام اتّخذها من الحجارة ونضّد بعضها الى بعض فى البحر المالح. La leçon خرز est, selon M. de Slane (trad. III, 486, n. 16), celle de tous les man.; mais il doute qu'elle soit bonne et je suis du même avis.

حِرازة *custodia* dans le Voc.

حَرّاز *celui qui écrit des amulettes*, Voc.

أَحْرَز *plus fortifié, très-bien fortifié* (lieu), Bidp. 240, 3 a f. (corrigé dans les notes critiques, p. 106). — *Celui qui, dans l'hippodrome, remporte le plus souvent la victoire*, Bassâm III, 99 r°: احرز كلّ ميدان.

محرزة mode de musique, Hœst 258 (mohárza).

مُحَرْوَز *en bon état* (cheval), Daumas V. A. 184 (qui écrit mal à propos un *khâ*, au lieu d'un *hâ*).

حَرْزَق I. Exemple: P. Badroun 132, 4.

حَرَزُون, pour حَلَزُون, *limaçon*, Voc.

حرس I *faire la garde, faire sentinelle*, Bc; c. على de la personne à la sûreté de laquelle on veille, Amari 187, 3. Aussi c. acc. p., mais alors ce verbe a un double sens, à savoir celui de *veiller à la sûreté de quelqu'un, le garder*, et celui de *surveiller quelqu'un* (Bc a ce verbe sous *surveiller*), p. e. l'ennemi qui médite une attaque. On le trouve d'abord avec le premier sens et ensuite deux fois avec le second, dans un passage du R. N., 63 r°, où on lit: Quand Obaidallâh le Chiite se fut rendu maître de l'Ifrikiya, Djabala quitta le Caçr at-toub et vint s'établir à Cairawân, فقيل له اصلحك الله كنت بقصر الطوب تحرس المسلمين وترابط فتركت الرباط والحرس ورجعت الى هاهنا فقال كنّا نحرس عدوّا بيننا وبينه البحر فتركناه واقبلنا نحرس الذى قد حلّ بساحتنا لانّه أشدّ علينا من الروم (j'ai corrigé deux fautes dans ce passage, car le man. porte عدوينا et ولانه). — *Sauver, éviter, parer un coup*, Bc.

II c. من *prémunir*, précautionner contre, Bc.

V *faire la garde*, *faire sentinelle*, Cartâs 172, 16. — C. من *se défier de*, Bc. — C. من *éviter*, Bc.

VI *faire la garde*, en parlant de plusieurs personnes, Kâmil 693, 6: فمكثوا اياما على غبير خنادق يتحارسون ❁

VIII *agir*, *parler avec circonspection*, Weijers 45, 8 a f. — *Se mettre en défense*, Bc. — *Faire la garde*, *faire sentinelle*, Cartâs 218, 8 a f.

X c. من *se défendre*, se tenir en garde, se garantir; *aviser à*, prendre garde à, *parer à*, *se précautionner contre*, *se prémunir*, *se défier de*; من الشرّ «prévenir le mal;» — c. على *garder*, conserver; على حمايةٍ *se ménager une protection*, se la procurer, l'avoir en réserve, Bc.

حَرْس. Biffez dans Freytag: «*sæculum*, tum *tempus opportunum*, Vit. Tim. ed. Mang. I, 282,» car dans ce passage c'est حَرَس, *gardes*, comme Manger a traduit. — *Circonspection*, *précaution*; بحرس *studieusement*; بحرس عظيم *précieusement*, avec grand soin, Bc.

حَرَسِىّ pl. حَرَسِيَّة *un soldat destiné à garder une place*, Maml. I, 1, 33, de Sacy Chrest. II, v, 2. — *Agent de police*, Voc. (avec حَرَس comme pl.), Daumas V. A. 402.

حرسان *rougeole*, Bc.

حَرَّاس *gardien*, Gl. Maw.

حريس *réservé*, *circonspect*, *prévoyant*, *soigneux*, Bc.

حارس *agent de police*, pl. حُرَّاس, Palgrave II, 331. — *Garde des bois*, *garde forestier*, Alc. (saltero o montaraç). — *Garde des jardins*, Domb. 104. — Dans les bains publics: *le maître garçon*, Lane M. E. II, 52. — الحارس *l'ibis*, de Sacy Chrest. II, 15.

أَحْرَس *plus sûr*, *plus en sûreté*, Gl. Maw.

مَحْرَس pl. مَحَارِس *une enceinte fermée de murs et assez grande pour loger une petite garnison*, *où les zélés musulmans se réunissaient pour faire la guerre aux non-musulmans*, Gl. Edrîsî, Athîr VII, 196, 7, Aghlab. 49, 2 a f., 55, 2 a f., Amari 239, 5, Léon 581, où c'est un nom propre: «Machres castellum nostris temporibus ab Afris eam ob causam ad fretum Cabes conditum, ut regionem illam ab hostium incursionibus tutam servarent.» — *Caserne*, Gl. Edrîsî. — *Un bâtiment destiné à loger les étudiants*, *les moines*, *les voyageurs et les pauvres*, Gl. Edrîsî. Je crois devoir restituer ce mot dans les 1001 N. IV, 314, 10, où il est question des rues et des مخارز d'une ville; dans l'édit. de Bresl. X, 344, 8 a f., on lit مخارس, ce qui est bon si l'on change le *khâ* en *hâ*. — *Une échauguette*, *une guérite en un lieu éminent dans une place forte pour découvrir ce qui se passe aux environs*, ou bien *un beffroi*, *une tour*, *d'où l'on fait le guet*, Gl. Edrîsî. — Au Maroc, مُحَارِس *garde* ou *escorte*, Barth I, 384.

مُحَرُّوس *celui qui fait sentinelle*, *qui guette*, Alc. (atalayador).

حرسنة nom d'une plante dont on mange la racine, M.

حَرَش I, n. d'act. حُرُوش; *déterrer*, *exhumer*, *retirer un corps de la sépulture*, Alc. (desenterramiento do muerto حُرُوش).

II *agacer*, *irriter*, Ht. — حرّش الخلق *ameuter*, soulever, attrouper le peuple, Bc.

III voyez plus loin مُحَارَشة.

V *harceler*, Abou'l-Walîd 144, 17: مَنْ تَحَرَّش آقتلك فى فنيئك, cf. n. 27.

VI c. على p. *harceler*, provoquer, et *harceler*, fatiguer par des attaques; — c. فى p. *faire une niche à* quelqu'un, Bc.

VIII c. فى *se jouer à* quelqu'un, l'attaquer inconsidérément, Bc.

حَرْش voyez حَرْش.

حَرْش, pl. أَحْرَاش et حُرُوش, *bois*, *forêt*, *futaie*, Bc, Hbrt 55, M, Fâkihat al-kholafâ 2, l. 10; «حرش ou حيش, *forêt*, mais en Syrie on applique souvent ce terme à des endroits où les arbres sont à vingt pas l'un de l'autre,» Burckhardt Syria 266. — جاجة الحرش *bécasse*, Bc (pour دجاجة). — Le pl. حُرُوش *des plaines couvertes de roches basaltiques*, Jackson 69, 78 n., 108 (qui écrit «harushe»). — *Melon*, Bc; en ce sens c'est peut-être خَرْش.

حَرِش, *rude*, âpre au toucher, Bc, se prononce aujourd'hui en Afrique حَرْش, chez Ht *raboteux*, *rugueux;* Jackson 38 donne comme un des noms du rhinocéros: «boh girn el harsh, the father of the

hard horn» (ابو القرن الحرش). — Petite verroterie verte, ou bleue, ou jaune, Ouaday 386 (harich); Browne II, 95, écrit «hersch» et dit qu'on la fait à Jérusalem.

حَرْشايَة *grès*, Cherb.

حريش *espèce d'arme qu'on lance* (?), voyez Ztschr. IX, 547, 592, n. 129.

حراشة *aspérité*, rudesse, dureté, Bc.

حُرُوشَة *âpreté*, *rudesse*, Voc., Alc. (aspereza), Ht, Haiyân-Bassâm I, 173 v°.

حريشة *linge fin*, Domb. 83 (horicha), Ht (harricha), Hœst 269 (haricha).

حارش *pustules sur la langue*, Bait. II, 438 v°; cette leçon, qui est sans doute la véritable, se trouve dans le man. E; dans les autres la dernière lettre est un *sîn*.

أَحْرَش *âpre*, *rude au goût*, Alc. (aspero al gusto). *Intolérable*, L (intolerabilis احرش شديد الذى لا يحتمل). — L donne: *calvaria* أَجْرَدُ أَحْرَش; probablement (اجرد l'indique), comme *calvero* en esp. (cf. calveta chez Ducange), *terrain stérile*. — شاشية حَرْشاء coiffure *grossière* de fabrication européenne, Ghadamès 42. — الحَرْشاء *la femme qui passe pour porter malheur*, Daumas V. A. 176. — حَرْشاء *roquette*, Sang.; = خردل برّى, Bait. I, 244 b. — Le pl. حُرْش doit désigner une certaine classe de serfs, Gregor. 36, où une autre classe de serfs est nommée مُلْس (voyez sous أَمْلَس).

تَحْرِيشَة *dessert composé de fruits secs*, Cherb.

مُحَرِّش *provocateur*, Daumas Mœurs 313, où il faut substituer «mehharechine» à «mecherahhin» (Daumas MS).

مُحَارَشَة R. N. 33 v°: وكان بينَه وبينَه محارشة «ils se harcelaient sans cesse,» Abou'l-Walîd 148, n. 27.

حَرْشَف, *artichaut;* voyez sur cette orthographe Gl. Esp. 86, 1—3.

حرص I, *désirer ardemment* une chose, se construit aussi avec فى, Ibn-Batouta, man. de M. de Gayangos, 28 r°: تحرصت المرأة فى تزوّجه (l'édit. I, 175, 1, porte: فرغبت فى تزوّجه). — *S'appliquer*, Delap. 114, *à une chose*, y apporter beaucoup d'attention, de soin, de zèle, c. فى ou c. على r., Voc. — Pour la dernière signif. chez Lane, voyez Gl. Mosl.

II c. a. p. et فى ou على r. *exciter* quelqu'un *à s'appliquer à*, Voc.

حِرّص, *âpreté*, qualité de tout ce qui est âpre, Bc.

حَرِيص. Le pl. حُرص, Payne Smith 1181. — C. فى *assidu à*, Voc. — *Intéressé*, attaché à ses intérêts, Bc. — *Désireux de faire le bien*, Alc. (codicioso de bien). — *Avide de plaisirs*, Bidp. 203, 2, Valeton II, 5; tel est le sens que Valeton attache à cet adjectif dans ces deux passages, mais peut-être y signifie-t-il plutôt: *avide de richesses*, ou *d'honneurs*.

حرض II, *exciter à*, se construit aussi c. الى r., Abbad. I, 224, 2. Ce verbe s'emploie aussi d'une manière elliptique, sans qu'on nomme la personne, ou les personnes, qu'on excite à faire une chose, Lettre à M. Fleischer 67. — *Défier*, *harceler*, Ht.

V dans le Voc. sous monere.

حرضة = حَجَر مرار البَقَر, Most. sous ce dernier terme.

حرطوج? Formul. d. contr. 1, en parlant d'un mulet: قصير الحرطوج سالم من العيوب

حرف I. حرف المِزاجَ *déranger la santé*, Bc. On dit: حرف على فلان *déranger la santé de quelqu'un*, Ztschr. XX, 509, 15 et 18 (à sous-entendre المِزاجَ).

II. Les paroles qu'on trouve Prol. II, 195, 3 a f.: لم يصحّ منها قول الّا على تأويل تحرّفه العامّة, doivent signifier: «ce poème ne renferme pas une seule prédiction qui soit vraie, à moins qu'on ne l'interprète d'une manière arbitraire, ainsi que font les gens du peuple»; mais bien que l'auteur ait voulu dire cela, il me semble qu'il s'est exprimé incorrectement en disant حرّف تاويلا. — حرّف المزاجَ *déranger la santé*, Voc. — *Facetter*, *tailler à facettes*, Alc. (arrebañar, تحريف arrebañadura), Bc (محرّف taillé à facettes). — *Détourner; soustraire avec fraude, voler*, L (abstuli أَحْرَف وأَنْزِع), Alc. (apañar robar, hurtar), surtout du bétail, Alc. (hurtar ganado, تحريف الغَنَم hurto de ganado), ou des choses sa-

crées, Alc. (تحريف hurto de lo sagrado). — Dans le Voc. c. a. sous artificium et sous indignari. — Dans L: *arto* (c.-à-d. *arcto*) أُضَيِّق وأُحَرِّف. — Voyez sous III.

III c. a. p. et ب r. *donner à* quelqu'un *une récompense*, *une rétribution*, 1001 N. I, 60, 10: هل معك شىء تحارفنا بــه «avez-vous quelque chose (de l'argent) pour nous récompenser?» — C. a. p. *chercher à plaire à* une femme, *se montrer galant envers* elle, 1001 N. Bresl. XI, 368, 4; en ce sens le nom d'act. حِرَاف, *ibid.* 347, 5, où je lis ما لك, en deux mots: ما لك بالحراف «pourquoi te mêles-tu d'intrigues galantes?» Mehren 27 donne حَرَّف et حارَف dans le sens d'*aimer*, *caresser*. — *Tromper*, *duper*, *jouer un tour à* quelqu'un; Bc donne مُحارَفة sous *biaisement*, détour pour tromper, et sous *adresse*, ruse; M: مُحارَف ;المُحارَفة فى المعاملة الاحتيال طمعًا *dupe*, *qui est trompé*, Ztschr. XX, 494, 5 a f.; mais حِرَاف se prend dans le sens d'*être dupe*, Ztschr. XX, 494, n. 2, 495, 5 et n. 1.

V. تحرّف المزاج *la santé s'est dérangée*, Voc.

VI c. على p. *biaiser*, employer la finesse, *enjôler*, cajoler, *subtiliser*, tromper subtilement, *jouer un tour à* quelqu'un, Bc; M: تحارف عليه فى البيع وغيره احتال.

VII *décliner*, en parlant des astres, Bc. — *Biaiser*, aller de biais, Bc; بانحراف *de biais*, *obliquement*, Auw. I, 531, 10, où il faut lire avec le man. de Leyde: ولْيكنْ ترتيبهم واحد امام واحد بانحراف. — انحرف عن الاعتدال signifie *s'éloigner du juste milieu*, Prol. I, 159, 4; انحرف seul s'emploie dans le même sens et le nom d'act. peut se traduire par *les extrêmes*, comme l'a fait de Slane; voyez Prol. I, 148, 12 (où المنحرف est l'opposé de المعتدل), 149, 12, 150, 3, 151, 7, 152, 14, 158, 15, etc. Chez Macc. I, 152, 12: des troupes de Berbères 'منحرفة الطباع خارجة عن الاوضاع' «d'un naturel singulier et qui s'écartaient des usages reçus.» انحراف *singularité*, manière extraordinaire d'agir, de parler, qui prête au ridicule, Macc. II, 509, 3. — Voyez انحراف.

VIII *s'ingénier*, chercher dans son esprit des moyens de succès, Bc.

حَرْف *plage*, rivage de mer, Bc. — على حَرْف الحانوت *sur le devant de la boutique*, Martin 32. — *Syllabe*, Alc. (silaba). — Chez les algébristes, حُرُوف *signes de notation*, Prol. III, 96, dern. l., avec la note dans la trad. III, 134, n. 2. — علم الحرف, *science de la lettre*, est un procédé cabalistique, consistant à disposer les lettres de l'alphabet arabe d'une certaine manière, dans des carrés magiques, J. A. 1865, II, 382, 1866, I, 313. — *Pivot*, Edrîsî ١٨٣, 6, Ibn-abî-'ç-Çalt, Traité de l'astrolabe, man. 556 (2), chap. 1: حرف العضادة الذى تستعمله فى جميع الاعمال هو حَرْفها المارّ بمركز الاسطرلاب المنطبق على كلّ واحد من الخطّين المتقاطعين على ظهره; de même dans le traité de Bîrounî sur le même sujet, man. 591 (4), qui emploie aussi l'expression العضادة الحرفة. — Doit avoir chez les fabricants de cordons de soie un sens qui m'est inconnu, voyez sous سُنْبُلة.

حُرْف *cresson*. On lit dans le Gl. Manç.: le بابلىّ est le rouge, qui est le meilleur; quant au blanc, la plupart des modernes pensent que c'est le حرف السطوح, et ils l'identifient avec le بابلى [ainsi chez Bait. I, 301 b], ce qui est une erreur. حرف السطوح *thlaspi bursa pastoris*, Bait. l.l.; حرف مشرقى *lepidium draba*, Bait. *ibid.* c; حرف الماء *cardamine pratensis*, Bait. I, 302 b.

حَرِّيف = حَرْف, Payne Smith 1384.

حِرْفة *corporation*; اهل الحرف *les artisans*, Bc; il semble prononcer حُرْفة, attendu qu'il donne le pl. حُرَف. — حرفة الأدب, proprement *le malheur de la correction*, c.-à-d. *la leçon du malheur*, est une expression que Tha'âlibî emploie dans sa Yatîma, quand il dit en parlant du poète Abou-Faras ibn-Hamdân: «il reçut *la leçon du malheur* et fut fait prisonnier par les Grecs.» On s'en sert aussi dans le sens d'*une mort prématurée*, de Slane trad. d'Ibn-Khallic. II, 45, n. 6. Dans le vers 1001 N. I, 22, 1, il faut lire, je crois حِرْفة للدَّهْر, au lieu de حُرْقة.

حَرْفى. موصولٌ حرفى *particule conjonctive*, Bc.

حِرْفى *artisan*, Voc.

حَرِيف *chaland*, *acheteur*, Ht, R. N. 28 r°: وصاحب الحانوت انّما هو بالحرفاء فاذا جاءك حريفك اليوم وتم بجدّه — استبدل بك غيرك. — *Amant*, Mehren 27,

1001 N. Bresl. XI, 142, 1, 151, dern. l., XII, 400, 3, 4, 5.

حرافة, *âcreté*, est حَرَافة, et non pas حَرَّافة, comme chez Freytag et Lane, dans le très-bon man. d'Ibn-al-Djauzî, qui dit en parlant de vieux fromage: وكُلّما اشتدّتْ حرافته كان أضَرّ, et dans A de Bait. I, 2 b. — Au fig., en parlant de l'odeur, Gl. Manç. in voce. — *L'âcreté et l'ardeur qui surviennent aux parties du corps excessivement échauffées*, *inflammation*, Checc. 187 v°: وكان خلْط هذا الورم يقتضى الحدّة والحرافة; 209 v°: الحادث عن حَرارة وحرافة. La première lettre a constamment un *kesra* dans cet excellent man. — *Adresse*, dextérité, Bc.

حروفة = حرافة, Payne Smith 1884.

حَرَّاف *voleur*, Voc.; l'éditeur (p. xxviii) a eu tort de vouloir changer ce mot; Alc. a aussi حَرَّاف الغَنَم *voleur de bétail* (hurtador de ganado) et comparez sous la II° forme.

أَحْرَف *le plus grand niais*, Ztschr. XX, 495, 10, où M. de Goeje avait traduit ce mot par *hals*, qui, en hollandais, signifie *niais*; mais le rédacteur du journal, qui ne le comprenait pas, l'a changé en «Betrüger» (trompeur), ce qui donne un contre-sens. Fleischer (*ibid.* XXI, 275) a corrigé cette erreur, mais sans en connaître l'origine.

مُحْرَف voyez sous حَرْف.

مُحَرِّف *réfringent*, qui cause une réfraction, Bc.

انحراف *dérive*, détour de la route, t. de marine, Bc. — انحراف الشعاع *réfraction*, *réfrangibilité*, Bc.

انحرافيّ *indirect*, Bc.

مُنْحَرِف ou شبيه بالمنحرف *trapézoïde*, figure de quatre côtés dont deux sont parallèles, Bc. — ساعة منحرفة *cadran vertical*, Bc. — العضادة المنحرفة est l'alidade ou règle mobile de l'astrolabe, dont on a coupé une partie du métal des deux côtés, Wœpcke, Ueber ein in der königl. Bibl. zu Berlin befindliches arab. Astrolabium, p. 3.

حرفش.

حَرْفَشَة *la grossièreté*, *l'état d'un homme de la plus basse classe*, Maml. I, 2, 197.

حَرْفُوش, pl. حَرَافيش et حَرَافِشَة, *un homme de la plus basse classe*, Maml. I, 2, 195—7; حرافيش *canaille*, Bc; Bat. I, 86, IV, 318. Il faut restituer ce mot chez Khatîb 185 v°: كان شيحانا دميما الخلق, lisez: دَمِيمَ الخلق حرفوشا, et dans les 1001 N. Bresl. IV, 138, 4, 5 et 14, 139, 1; la bonne leçon se trouve 139, 12, 140, 1, 2, etc. Habicht a écrit sur ce mot une note ridicule (Gloss. du t. IV, p. 28), que Fleischer n'a pas corrigée. Chez Alc. c'est «roncero,» terme qu'il emploie dans un sens que je ne trouve pas dans les dictionnaires, à savoir dans celui de *vagabond*, car il traduit aussi «roncero» par زَلّاع, qui, chez lui, est également «mostenco o mostrenco» (= مَتْلُوف), «vagabond.»

حرق

حرق I *incendier*, brûler, mettre le feu à, Bc, في العسكر «mettre le feu au camp,» في نواحى المدينة, Gl. Belâdz., où on lit que la II° forme s'emploie en ce sens, mais je crois que c'est la I^re. On emploie حَرِيق comme nom d'act., Catal. des man. or. de Leyde I, 154, dern. l.: واتّفقوا على حريق ما يقدروا (pour يقدرون) عليه من اماكن المسلمين. — *Rôtir*, brûler (soleil), *brouir*, Bc. — *Hâler*, rendre basané, Bc. — *Cuire* des briques *au feu*, Beerî 50, 7, où il faut substituer un *hâ* au *khâ*. — *Cuire*, causer une douleur âpre et aiguë, p. e. عينى تحرقنى «l'œil me cuit,» Bc. — حرق القَلْبَ *faire mal au cœur*, causer du déplaisir, Bc.

II *attiser*, Ht. — *Ruiner*; مُحَرَّق *il est bas percé*, presque ruiné, Bc.

IV *havir*, dessécher, Bc. — احرق الدم *inflammer le sang*, l'échauffer, Bc. — احرقها الجوع «la faim lui causa une douleur âpre et aiguë,» 1001 N. I, 416, 7. — *Tirer* un feu d'artifice, J. A. 1850, I, 256—7.

V au fig., *brûler*, *désirer ardemment*, Djob. 330, 14: en entendant parler des lieux saints يذوب شوقًا ويتحرّقا. — *Etre rongé par le chagrin*, Kâmil 746, 13.

VII *brûler*, v. n., Bc.

VIII. On dit احترق الحريق *l'incendie commença*, *se déclara*, Catal. des man. or. de Leyde I, 155, 18, 156, 1. — احترق بالشمس *se hâler*, *être noirci par le hâle*, Alc. (enbaçar hazerse baço). — *Se brûler*,

Bc. — *Se passionner*, s'emporter, Bc. — *Brûler de zèle;* de là احتراق *zèle*, Liber Josuæ p. 12 éd. Juynboll.

حَرَق *feu*, supplice, Bc. — حرق الشَّمْس *hâle*, Bc.

حَرْقَة *brûlure*, Bc, Ht, Daumas V. A. 425; ce mot s'emploie souvent par imprécation, Bc. — *Incendie*, Ht. — *Feu*, au fig., chaleur, ardeur; بحرقة *ardemment*, *passionnément;* تكلّم بحرقة *parler avec vivacité*, ou *avec feu et colère*, Bc.

حُرْقَة, le pl. حُرَق, Abbad. III, 200. — Avec le même pl., *contrition*, *regret qu'on éprouve d'avoir péché*, Voc. — *Affection*, *amour*, L (affectus حُرْقة وهَوَاء وشَفَاعة ومحبّة). — حُرَق dans les 1001 N. Bresl. XII, 317, 7? voyez sous حَلَقة.

حرق espèce de scorie, Most. v° خبث الفضة; leçon de N, Lm avec le *khâ*.

حرقان *cuisson*, douleur du mal qui cuit, Bc.

حراق. حراق الجلد *engelure*, Bc.

حَرِيق *brûlure*, Ht. — *Douleur*, Domb. 88, Ht. — Voyez sous la I^re forme. — *Ulcères*, L (ulcera).

حَرَاقَة *incendie*, Ht. — حراقة بارود ou حراقة نفط *feu d'artifice*, J. A. 1850, I, 256—7; aussi حراقة شنلك et حراقة seul, Bc.

حُرَاقَة, t. d'orfèvre, signifie الفضة الخارجة من احراق الخيوط الملبّسة بها, M.

حَرِيقَة *incendie*, Bc, Hbrt 165, Ht. — *Feu d'artifice*, Bc. — *Brasier*, Ht.

حَرَّاق *vésicatoire*, adj., Bc. — Pl. ات et حَرَارِق, *barque*, pour حَرَّاقَة, Voc., où ce mot est écrit avec un ك, ce qui est une faute. — حرّاق اصبعه *cancer*, M.

حُرَّاق, *mèche*, *assemblage de chiffons demi-brûlés et préparés pour prendre facilement feu*, terme qui est signalé comme vulgaire, fait au pl. حَرَارِيق, J. A. 1850, I, 229, où Quatremère a donné une fausse explication de ce mot, M; حراريق دهن «des mèches imprégnées d'huile,» Catalogue des man. orient. de Leyde I, 156, 8.

حُرَيْق, n. d'un. ة, au Maghrib, *ortie*, Voc., Alc. (hortiga yerva, زَيت الحُرَيق azeite de hortigas); Gl. Manç.: انجرة هو النبات المسمّى بالمغرب بالحُرَيْق; les mêmes voyelles dans A de Bait. I, 181 d; Most. sous انجرة et sous بزر الانجرة; Pagni MS (horreg et hurreha), Hbrt 47 (Alg.). — حُرَيق المَلْسا *pariétaire*, Domb. 74.

حَرَّاقَة *vésicatoire*, subst., Bc, M. — Sorte de fusée, qui est employée surtout dans les siéges, M.

احْراق, t. de chimie, *distillation*, M.

مُحْرِق, t. de médec., *remède caustique*, M.

مُحْرَقَة *holocauste*, Bc. — *Feu d'artifice*, Ht.

مُحْرِقات *des bombes*, Macc. II, 806, 1.

مُحَرَّقَة *laine brûlée*, celle qui, ayant perdu son suint, est devenue sèche et jaune, Hœst 272.

مَحْرُوق *cretons*, *résidu de la fonte du suif et de la graisse des animaux*, Voc. — زاج محروق *colcotar*, résidu de l'huile de vitriol, Bc.

إحْتِراق, t. d'astron.; c'est quand le soleil et une planète se trouvent dans le même degré du zodiaque, M.

مُحَرَّقات *du rôti*, *de la viande rôtie*, Djauzî 145 v°: فصل فى ذكر المطبوخات والمحرقات والنواشف ينفع (تَنْفَعُ .l) الذين فى معدتهم بلغم

حرقص I *cuire* de la viande, etc., M.

حَرْقُوص = حَلْقُوص (χαλκός) (voyez) *cuivre brûlé ou calciné*, *avec le soufre et un peu de sel marin*, Sang., Most v° حلقوص.

حُرْقُوص *petit morceau de viande cuite*, M.

حرك I *se remuer*, se donner du mouvement pour réussir, Bc. — *Sucer*, Ht (?).

II *exciter*, *animer*, *aiguillonner*, Bc; حرّك الناس «émouvoir le peuple, l'exciter à la révolte,» Bc; *exciter*, faire naître, provoquer, *irriter*, حرك الاشتهاء «irriter, stimuler l'appétit,» Bc; محرّك الشهوة *aphrodisiaque*, qui excite à l'amour, Bc; محرّك الشرّ *promoteur d'une querelle*, qui l'excite, Bc; — *exciter à* c. الى r., Bc, الى الشرّ «tenter, solliciter au mal,» Bc; c. ل r., Haiyân 99 r°: فدعاهم الى اقامة الجهاد

وحركهم لنصر الديانة ; c. على r., على الجواب, Abd-al-wâhid 101, 16; c. في r., Mohammed ibn-Hârith 322: والفتى يحركه فى المجاوبة ; — *exciter contre* c. على, Bc. — *Pousser* un cheval, *le faire galoper à toute bride*, Haiyân 100 r. (voyez sous حركة); R. N. 22 v°: le gouverneur Ibrâhîm حرّك دابّته, le cadi ne le suit pas et dit plus tard pour s'excuser: حرّكتَ دابّتك ولو حرّكتُ دابّتى سقطتُ فلنسوتى ; Bc: حرك حصانه نحو العدى »pousser son cheval contre l'ennemi.» Ce verbe s'emploie aussi absolument en ce sens, Macc. I, 166, 3. — *Agacer*, provoquer, attaquer, Bc. — حرّك القتال *engager le combat*, Nowairî Egypte, man. 2 *o*, 113 v°: وخرج من الفريقين فرسان يحركون القتال ; chez Bc حرّك الشرّ. — Au jeu des échecs, حرك قطعة *jouer une pièce*, Macc. I, 481, 4. — En musique, c. a., *jouer* d'un instrument, Gl. Badroun; aussi: *frotter fortement toutes les cordes à la fois avec le plectrum et en mesure*, Descr. de l'Eg. XIII, 389, 390. Dans les 1001 N. Bresl. XII, 63, 12, on trouve حرّكتْ اذان العود, expression qui ne m'est pas claire parce que j'ignore ce qu'il faut entendre sous اذان العود, et ailleurs, Bresl. III, 144, 8, Macn. IV, 173, 1, on lit: عركت اذان العود, avec le *'ain*. — *Toucher, mettre la main sur* quelque chose, R. N. 97 v°: فوجدته قائما يصلّى فجلستُ انتظره وطوّل فى صلاته وذلك من الضحى الى صلاة الظهر فلمّا حانت الصلاة حرّكتُ طرفه. وقلتُ اصلحك الله حانت صلاة الظهر («je touchai une de ses extrémités»); Cout. 36 v°: dans une année de disette, le préfet de la capitale ne veut pas que le sultan lève la dîme; celui-ci insiste, mais le préfet répond: لا والله لا تقلّدتُ تحريك حبّة واحدة منه. — *Entr'ouvrir* une porte, R. N. 79 v°: انهبْ الى باب حجرته فانْ وجدته غير مطبق (l. مطبقًا) فارجعْ — وان وجدته مطبق (l. مطبقًا) فارجعْ. تحرّك الباب — *Eveiller, faire cesser le sommeil*, Akhbâr 126, 10, Mohammed ibn-Hârith 309: خطرتْ عليه آخر جُمْعة فلمّا حركته للرواح فخرج معى الى الجامع, Haiyân 88 v°: وفى هذه الحالة هلك فجأة حُرّك عند الرحيل فوُجد ميّتا. — *Déranger* quelqu'un, le détourner d'une occupation, de ses affaires, etc., Mohammed ibn-Hârith 325: انّى هممتُ بالرجوع اليك عشيّة أمس غير انى كرهتُ تحريكك. — C. a. p. et ل r. *avancer, élever* quelqu'un *à* quelque dignité, Cout. 31 r°: فكان أوّل ما حرّكه له ولاية خزانة المال. — حرّك الاسواق *faire aller le commerce sur les marchés*, le rendre animé, Haiyân-Bassâm I, 157 v°: فملئوا المساجدَ والافنية وحركوا الاسواق. — *Faire travailler* son argent, lui faire produire intérêt, Mohammed ibn-Hârith 327: il lui confia cinq mille dînârs وقال له حرّكها واتّجر بها لنفسك. — *Remuer, agiter* une liqueur, *brasser*, Alc. (mecer, rebolver por mecer algo, batir liquor); باليد *brasser*, remuer avec les bras, mélanger, Bc. — حرّك الشرّ مع *prendre l'offensive*, et aussi: *ramasser le gant*, Bc. Absolument حرّك مع فلان *chercher noise à quelqu'un*, Meursinge 26, 19. — حرّك القلب *toucher*, émouvoir; الشفقة *faire pitié*; فيه الشفقة *intéresser*, toucher, émouvoir; absolument: *émouvoir* quelqu'un, lui causer de l'émotion, Bc. — حرّكوا له جوار المظافرة, ou bien الجوار seul, *ils lui annoncèrent la proximité du triomphe, le prochain triomphe*; voyez sous جوار.

V *se remuer*, se donner du mouvement pour réussir, Bc; Khatîb 64 v°: cet homme était encore obscur الّا انه شهم متحرّك ; chez Meursinge 26, 20 تحرّك peut se traduire par *tentative*. — *Remuer*, tenter d'agir, exciter des troubles, Bc. — *Se mettre en route*, الى الرحلة, Djob. 3, l. 9 (où il faut lire فتحرّك). — En termes de guerre, *s'ébranler, se mettre en mouvement*, Bc, Nowairî Espagne 480: تحرّك بالجند, Cartâs 129, 8, etc. Aussi: *manœuvrer*, faire la manœuvre, Bc. En parlant d'un marché, on dit qu'il est متحرّك quand le commerce y est animé, Gl. Edrîsî; cf. Delap. 130: يتحرك السبب »le commerce se relèvera.» — *Commercer, faire le commerce*, Cartâs 195, 3 a f.: كثرت الخيرات وتحركت التجار. — تحرّكت حاله عند فلان *gagner, obtenir les bonnes grâces de quelqu'un*, Haiyân 80 r°: تحركت حاله عنده حتى اذناه من نفسه. — *S'émouvoir*, se sentir ému, s'agiter, Bc, *tressaillir* (de Slane), Prol. III, 395, 6; aussi en parlant d'un Soufi qui tombe en extase, R. N.

96 r°, où on lit qu'un قَوَّال récita un vers pieux dans une mosquée, فتحرّك محمد بن سهل الصوفى ثمّ استغرقه الحال فما بقى فى المسجد احد الّا وبكى لصدق تحرّكت فيه ذلك الرجل فى حركته. On dit aussi: تحرّكت فيه الشفقة فتقدّم اليه «par un mouvement de compassion, il s'avança vers lui,» Bc. — *Exciter*, Ht.

حَرِك *remuant*, qui remue, qui s'agite sans cesse, Bc. — *Industrieux*, qui a de l'industrie, de l'adresse, Bc.

حَرَكَة *mouvement*, peine que l'on se donne, Bc. — *Geste*, Bc. — *Mobilité*, Ht. — *Impulsion*, Ht. — حركة المرض, t. de médec.; c'est quand il y a un changement dans la maladie, soit qu'elle augmente, soit qu'elle diminue, M. — Proprement, «la force de se mouvoir,» s'emploie dans le sens de *force* et comme synonyme de قُوَّة, 1001 N. III, 20, 2: ولم أجدْ لى قوّة ولا حركة الى الصعود عليها, I, 52, 7: ولا لى حركة ادفعها عن نفسى «je n'ai pas la force de me défendre contre elle.» — *Marche*, Ht, *expédition militaire*, Bat. III, 109, 192, Khatîb 44 v°: ان كان يصحبه فى حركاته ويباشر معه الحرب, 53 v°, 55 r°. On dit اقام حركة *faire une expédition*, Cartâs 69, 5 a f., etc. — حركة العساكر *évolution*, *mouvements* de troupes, changements de postes, marches et contre-marches d'une armée, *manœuvre*, mouvement combiné de troupes, Bc. — *Pas de charge*, Jackson Timb. 139. — Nom d'un exercice des cavaliers marocains. Ils font galoper leurs chevaux à toute bride pendant quelques minutes, jusqu'à ce qu'ils arrivent près d'une muraille; alors ils déchargent leurs fusils, et arrêtent brusquement leurs chevaux en leur faisant faire demi-volte, Jackson 45. Déjà chez Ibn-Haiyân on trouve quelque chose de semblable, 100 r°: فلمّا قرب من قبّته همز فرسه فحرّكه حركة جافية غير محكمة ثم امسكه. — Au jeu des échecs, *un coup*, Macc. I, 481, 5 et 6, Prol. II, 367, 15. — *Cause*, *motif*, *raison*, 1001 N. III, 49, dern. l. — *Evénement grave*, 1001 N. I, 127, 14. — *S'élever successivement d'une dignité à une autre*, Haiyân-Bassâm I, 30 r°: وصحب محمّد بن ابى عامر وقّت حركته فى دولة الحكم. — *Manœuvre*, conduite dans les affaires, Bc. — *Manœuvre*, ce qui se fait pour le gouvernement d'un vaisseau, Bc. — *Procédé*, t. d'arts, méthode pour une opération, Bc. — *Machine*, *instrument propre à faire mouvoir quelque chose*, Holal 66 r°, dans la description de la grande mosquée bâtie à Maroc par Abd-al-moumin: وكيفية هذه المقصورة انها وُضِعَتْ على حركات هندسية ترفع بها لخروجه وتخفض لدخوله وذلك انه صُنع عن يمين المحراب بابا (l. بابٌ) داخله المنبر وعن يساره بابٌ داخله دارٌ فيها حركاتُ المقصورة والمنبر وكان دخول عبد المومن وخروجه منها فكان اذا قرب وقت الرواح الى الجامع يوم الجمعة دارت الحركات بعد رفع البسط عن موضع المقصورة فتطلع الاطّلاع (l. فتنصلع الاضلاع) فى زمن واحد لا يفوت بعضها بعضًا بدقيقة. Chez Bc عدّة الحركة est *mécanique*, structure d'un corps qui se meut. — *Promptitude d'esprit*, Mohammed ibn-Hârith 280: وكان لقنًا ذكيًّا من اهل النظر والحركة, 276: كان وقورا ساكنا, 307: وكان شيخًا من اهل الحركة متثاقلا وكان سليمن فى ضدّ هذه الصفة كانت به ولم تكن (l. يكن) له, 318: هشاشة وحركة وخفّة بدن من الحركة فى الفهم ولا من اليقصة (l. اليقظة) فى الامور, Haiyân 102 v°: وكانت له حركة وفيه, ما كان لاخيه شراسة. — *Adresse*, *dextérité*, Notices 182, n., l. 5. — *Emotion*; agitation, *mouvement dans l'âme*, Bc; حركة النفس *sentiment*, affection, passion, mouvement de l'âme, Bc, Hbrt 226. Chez les Soufis cette *émotion* est le commencement de l'extase, voyez sous la V^e^ forme. — *Syllabe*, Alc. (silaba). — Le pl. حركات *manières*, façon d'agir; — *mouvements* dans l'art oratoire, figures pathétiques et propres à exciter les grandes passions; — *fonctions des viscères*; — حركات واعمال الدعوى *procédure*, Bc. — حركة نعمة *onction*, mouvement de la grâce, consolations du Saint-Esprit, Bc. — حركة ولياقة بشرية *raisons et convenances humaines*, *respect humain*, Bc.

حَرَكِىّ *inquiet*, Voc., Alc. (inquieto). — *Celui qui inquiète*, *inquiétant*, Alc. (inquietador).

حَرَاكِىّ (si c'est ainsi qu'il faut transcrire le *horâqui* d'Alc.) *escroc*, *filou au jeu*, Alc. (tranposo).

حَرَاتِكِىّ *négociant*, Alc. (negociador).

حسارك «*altera* (altura?), trad. lat. d'une charte

sicilienne *apud* Lello, p. 10, et ensuite *alta montis*, et p. 11 *terterum*. Le mot *altera* est donné p. 15 pour ربوة et شرف, » Amari MS.

حَوْرَك = حارِك *garrot*, Bc.

تَحَرُّك, suivi de الاسنان, *ébranlement des dents*, Bait. I, 14. Aussi تحريك الاسنان, J. A. 1853, I, 344.

تَحْرِيك voyez ce qui précède.

تَحْرِيكة pl. تَحَارِيك *l'action de remuer la queue*, Alc. (coleadura con la cola).

مُحَرِّك *garrot*, Bc. — Au Maroc: cavalier d'un corps de cinquante hommes, qui portaient les ordres du sultan aux officiers. Ils allaient autour du camp et des escadrons, avec un bâton à la main, pour rallier la cavalerie, et si quelqu'un fuyait ou manquait à son devoir, ils avaient le droit de le tuer, Marmol II, 100 a et d, copié par Torres 317—8. On trouve aussi ces personnages auprès des sultans de Grenade; Baeza (dans Müller L. Z. 71, 6) leur donne le nom d'*alharriques* (pour *almoharriques*) et les compare aux « ballesteros de maza » ou massiers des rois de Castille.

مِحْراك, suivi de القِدْر, ustensile de cuisine servant à remuer les mets qu'on prépare dans un pot, Chec. 193 vº: ولذلك امر ان تكون محاريك القدور من قضبان التين. — *Boute-feu*, *celui qui excite des discordes*, M.

حركرك *remuant*, qui remue, qui s'agite sans cesse. على الحركرك *chatouilleux*, susceptible, qui s'offense aisément; — *ric-à-ric*, avec une exactitude rigoureuse, Bc.

حَرْكَش I (vulg. pour حركث, M) *remuer*, *farfouiller*, Bc; M: والعامّة تستعمله بمعنى اثاره.

II c. ب p. = تعرّض له, M.

حرل.

حرلى, syr. ܚܪܘܠܐ, *vesce*, Payne Smith 1373.

حَرَالَّة *paroisse*, Voc. Comme il traduit aussi ce mot par حارة, il est clair que le terme en question est composé de حارة et de la terminaison diminutive espagnole *ela*.

حرم I c. من r. *exclure*, priver de, Bc, de Sacy Dipl. XI, 46, 6 a f. — *Anathématiser*, Bc, Hbrt 157, *excommunier*, Alc. (محروم descomulgado), M, Bc, qui a aussi le part. pass. dans le sens d'*interdit*, celui qui est en état d'interdiction.

II. حرّم الشىء على نفسه *se priver de*, Bc. — *Excommunier*, Voc., Alc. (descomulgar), Amari 421, les 2 dern. l. — C. a. dans le Voc. sous pallium.

IV c. d. a. *dénuer*, priver, dépouiller de, Bc. — Dans le sens de: *dire: « Dieu est grand, » au commencement de la prière* (voyez Lane sous la IIe forme): Becrí 139, 7, Macc. I, 544, 3, II, 583, 11, R. N. 60 vº, 74 rº. De là: احرم بالصلاة *commencer la prière* (Lane a la Ve forme construite de cette manière), R. N. 77 vº: فقال السلام عليك واستقبل القبلة واحرم بالصلاة. Dans le même sens: احرم للصلاة, Cartâs 179, 14, 1001 N. Bresl. XI, 445, 8 et 9, et احرم فى الصلاة, Voc. — En parlant de la Ca'ba, on dit: أَحْرَمَتْ. Le إِحْرام الكعبة avait lieu le vingt-septième jour du mois de Dzou-'l-ca'da. On relevait alors les rideaux qui la couvrent à la hauteur d'environ une brasse et demie, et cela sur ses quatre faces, afin de garantir ces voiles contre les mains qui auraient voulu les mettre au pillage. A partir de ce moment, l'on n'ouvrait plus la Ca'ba qu'après l'accomplissement de la station d'Arafa, c.-à-d., douze jours plus tard, Djob. 166, 6 et suiv., Bat. I, 395. Aujourd'hui cette expression signifie que la Ca'ba est sans rideaux, ce qui dure quinze jours, car le vingt-cinquième jour de Dzou-'l-ca'da on ôte les rideaux, et le dixième jour de Dzou-'l-hiddja on les remplace par des rideaux neufs, Burckhardt Arabia I, 255, Ali Bey II, 78.

V. De même qu'on dit: تحرّم بالصلاة « commencer la prière » (Lane), on dit: تحرّم بالطواف *commencer à faire le tour de la Ca'ba*, Badroun 282, 7. — *Voler*, *faire le métier de voleur*, 1001 N. Bresl. VII, 291, dern. l.; *faire le métier de pirate*, de Sacy Dipl. XI, 41, Amari Dipl. 194, dern. l. — Dans le Voc. sous pallium.

VII dans le Voc. sous proibere.

VIII. Lane a corrigé la faute de Golius et de Freytag qui donnent à cette forme le sens d'*être respectable*, et il a observé que c'est أُحْتُرِمَ, au passif; mais en Espagne le peuple disait *mohtarim*, au lieu de *mohtaram*, dans le sens de *respectable*, *honorable;* voyez Alc. sous les mots: magnanimo en las honrras, matrona muger onrrada, matronal cosa,

noble, onrrado. — De même que *respecter* en français, ce verbe signifie figurément: *épargner, ne point endommager*, p. e. Bat. III, 291: Ce souverain punissait les petites fautes, comme les grandes; il n'épargnait (وكان لا يحترم احدا) ni savant, ni juste, ni noble; IV, 88. — Freytag a fait une bévue grossière en disant que J.-J. Schultens a noté sur la marge de son Golius que ce verbe signifie: « abstinuit honorare. » Schultens lui avait attribué deux significations, que Freytag a confondues en une seule, celle de *s'abstenir* et celle d'*honorer;* voyez Weijers dans Rutgers 154; et ce verbe signifie en effet *s'abstenir* d'une chose *par respect, se priver de l'usage de* quelque chose *par respect*, p. e. Rutgers 153, 24: Les Arabes qui habitaient ces contrées s'abstenaient de couper quelque chose de cet arbre, كانت يحترمون أن يقطعوا شيئا منها, parce qu'ils croyaient qu'il servait de demeure aux *djinns;* Macc. I, 688, 8: Quoiqu'il y ait deux ponts, les hommes et leurs montures passent le fleuve dans des barques, لان هذين الجسرين قد احترما, « car on s'abstient (on évite) de passer sur ces deux ponts, » attendu qu'ils sont situés dans l'enceinte du palais du sultan; cf. l. 9: احتراما لموضع السلطان « par respect pour l'endroit où se trouve le sultan. » احترام اللحم *s'abstenir de manger de la viande, faire maigre*, Voc. — *Etre privé de*, de Sacy Chrest. II, ٨٣, 5 a f.: احترم الافادة من جميع الحدود « il sera privé des avantages qu'il aurait pu recevoir de tous les ministres (de la religion unitaire). »

تحرم *voler, faire le métier de voleur*, 1001 N. Bresl. VI, 199, 2, XI, 395, 6 et 9.

حرم *interdit*, censure ecclésiastique, Bc, M.

حرمة, dans le sens de *respect* ou *honneur:* عمل حرمة *respecter*, Alc. (acatar onrra). On dit: حاشا حرمة السامعين « sauf le respect de la compagnie, » et حاشا حرمتك من ذلك « vous n'êtes point capable d'une semblable action (d'une mauvaise action), » Bc. Chez Alc. on trouve l'idée de *respect* modifiée, car il traduit *horma* par *faveur* (favor), حرمة الجماعة *la faveur du peuple* (favor del pueblo); cf. L: *privilegium* حرمة وتقدم. Aussi: *marques d'honneur*, Alc. (insignias de honrra), *trophées*, Alc. (insignias de vencimiento), et *noblesse*, Alc. (nobleza). — *Asyle*, Domb. 99, Ht. — Dans le sens indiqué par Lane 555 b (= نعمة), remarquez la construction Koseg. Chrest. 81, 5 a f.: je ne la vendrai pas pour toutes les richesses du monde, لحرمتها في « à cause des liens sacrés qui m'attachent à elle. » — *Une dame, une femme respectable*, Koseg. Chrest. 92, 10; يا حرمة *madame!* 1001 N. II, 427, 8. — بحرمة *au nom de*, par, en considération, Bc. — في حرمة ou لحرمة *à cause de;* حرمة فش *pourquoi?* Voc.

الاذخر الحرمى حرمىّ est une espèce de schénante qui porte ce nom parce qu'elle croît dans le Hidjâz, Bait. I, 19 d.

حرمان *dénuement, privation*, Bc.

حرمانية *privation*, Bc.

حرام *malhonnête*, Bc. — *Usuraire*, Bc. — *Incestueux*, Bc. — *Vol*, action de celui qui dérobe, Bc, 1001 N. I, 233, 1, III, 475, 15, Bresl. VI, 235, 3. — *Malédiction, anathème*, Ht, *excommunication*, Alc. (descomunion). — حرام et حرام pour إحرام (voyez), *pièce d'étoffe de laine blanche;* ce sont surtout les Maghribins qui en font usage; pendant le jour ils s'en enveloppent le corps, et elle leur sert en outre, soit de couverture pendant la nuit, soit de tapis; ce sont eux qui importent les « herâms » en Egypte, et cette couverture a reçu ce nom, parce qu'elle ressemble à l'*ihrâm* des pèlerins; voyez Lane trad. des 1001 N. III, 570, n. 21 (dans le passage auquel se rapporte cette note, حرام, dans l'édit. de Boulac, est une faute pour حرام, comme on lit dans l'édit. Macn. IV, 166), M. E. I, 227, II, 8, Bc, Descr. de l'Eg. XII, 128, pl. ات, *ibid.* XVII, 300, Defrémery Mémoires 153, Pananti II, 66; — *un châle qui couvre la moitié du visage*, Barth V, 270, cf. IV, 349. — ابن حرام *enfant naturel, adultérin, bâtard*, Bc, Hbrt 30, 1001 N. I, 178, 15; — *garnement, vaurien, gueux*, Hbrt 220, *coquin, chenapan*, Bc; — اولاد الحرام *vauriens, voleurs*, 1001 N. I, 772, 10 et 11.

حروم *anathème; excommunication*, Bc.

حريم pl. حرائم *famille*, Voc. — Pl. ات *les harems* de plusieurs personnes, 1001 N. II, 474, 475.

حرامة, chez Freytag, doit être biffé, Fleischer, note sur Macc. I, 468, 5 et 6, dans les Berichte 189.

حرامى *coquin, voleur, brigand, bandit*, Bc, Ht, M, Djob. 303, 20, Koseg. Chrest. 74, 7 a f., Breitenbach 115 v°, Davidson 64, Burton I, 242, II, 101;

même sens dans le passage de la Vie de Timour, cité par Freytag. — *Bâtard*, Hbrt 30 (Alg.), Roland, Daumas V. A. 101. — En Ifrîkiya et en Syrie, *jasmin sauvage*, Auw. I, 310, 4, si la leçon est bonne.

الحُسْن الحُرِمِى حَرِيمِى *la beauté féminine*, Djob. 219, 12 (= Bat. II, 101).

أَحْرَم *pire*, Alc. (peor).

اِحْرام, pl. أَحَارِيم (Bat. IV, 116) et أَحَارِم (Voc., Macc. II, 711, 5), *le costume du pèlerin*. Il consiste en deux pièces de toile ou de laine, préférablement blanches, longues de six pieds et larges de trois et demi. L'une, qu'on appelle le رِدَاء, couvre la partie supérieure du corps; l'autre, le إِزَار, va depuis la ceinture jusqu'aux genoux; voyez Burckhardt Arab. I, 160 et suiv., Burton II, 133. C'était l'ancien costume arabe (voyez, p. e., Hamâsa 81), et aujourd'hui encore, dit Burton, les gens du peuple qui demeurent à l'ouest de la mer Rouge n'en portent pas d'autre. — *Le costume de bain*, qui est le même que celui du pèlerin, Niebuhr B. 345 n. — Au Maghrib, *espèce de voile, porté par les hommes et qui couvre la tête et les épaules, ou les épaules seules*, Gl. Esp. 109, 110, Ibn-Abd-al-melic 116 v°: Quand l'Almohade Almançor eut fait frapper les grands dînârs qu'on nomma dès lors les Ya'coubî's, il en fit offrir deux cents à un savant, enveloppés dans un morceau de papier, فلمّا صار القرطاس بيَدِه جذب طرف احرامه الذى كان عليه وافرغ القرطاس فيه (cf. Bat. I, 18, dern. l., 19, 1). — Voyez حرام.

مَحْرَم, en général, *parent*, qui est de même famille, même en parlant d'un parent assez éloigné pour qu'on puisse l'épouser, de Jong. — Sorte d'étoffe, Maml. II, 2, 71, l. 11, 12, 18 et 19; mais la leçon est incertaine, voyez p. 76.

مَحْرَمَة pl. مَحَارِم *mouchoir*, Maml. II, 2, 76, Mehren 35, Woltersdorff, Burton II, 115, Ht, M, Ghadamès 42, Ztschr. XI, 508, etc.; — *serviette; toilette*, toile garnie, étendue sur une table, Bc. «*Maharma-foum-hesam*, fichus de soie rayés aux extrémités, portés par les femmes sur les épaules,» Prax R. d. O. A. V, 24.

مَحْرَمِيَّة *confidence*, Ht.

مُحَرَّم *cette partie de la tente qui sert de demeure à la famille*, Ztschr. XXII, 100, n. 31.

مَحْرُوم *banni de la société*, Abbad. III, 45, 12, 66, n. 44. — *Excommunié, anathème*, Alc. (descomulgado), Hbrt 157.

مُحْتَرَم *favori*, homme en faveur auprès d'un prince, etc., Alc. (privado de gran señor). — *Lieu privilégié*, Alc. (previlegiado lugar).

حرمدان (pers. خُرْمْدان; en arabe on trouve aussi ce mot avec le *khâ*, mais plus ordinairement avec le *hâ*) *sac de cuir qu'on porte au côté et dans lequel on tient ses outils, ses papiers, son argent, etc.*; particulièrement *trousse de barbier*, Fleischer Gl. 51, cf. son édit. des 1001 N. XII, Préface, p. 92, Maml. II, 1, 41, 1001 N. Bresl. IX, 259, 10 (avec le *khâ*), Mehren 27.

حرمقانى (?) voyez جرمقانى.

حرن I se construit avec عن, P. Macc. II, 289, 1. — *S'obstiner*, Hbrt 240.

III *être rétif*, Payne Smith 1360.

حرن doit avoir un sens qui m'est inconnu dans les 1001 N. Bresl. IX, 270, 1.

حَرُون = حَرِن, Payne Smith 1375.

حَرَّان *rétif*, Daumas V. A. 190.

حَرُون = حارون *rétif*, Bc.

حرى V c. a. *avoir soin de*, Bat. I, 334: والناس يتحرّون كنسه «le peuple a soin de balayer cette route tous les jours.» — *Observer, faire attention à* Bat. I, 387: كان يتحرى وقت طوافهم «il observait le moment où ils faisaient leur tournée,» et, ce moment venu, il se joignait à eux; Edrîsî, article sur Rome, en parlant de Dieu: يتحرّى المظالم; le véritable but de l'histoire, Prol. I, 50, 18. Ayant à expliquer les paroles de Tounisî: ولا يجوز بيع البشماط بالخبز الا تحرّيا, Cabbâb dit, 78 v°: معنا ذلك ان يتحرا مقدار ما يدخل كل واحد منهما من الدقيق «il faut faire attention à la quantité de farine qui,» etc. Aussi: *observer, se conformer à*, يتحرى فيها طرق الاستدلال «on s'y conforme à la méthode démonstrative,» Prol.

III, 26, 13. — C. a. p. et ب r., *chercher* quelqu'un *pour lui donner* quelque chose, p. e. se donner de la peine pour découvrir des pauvres qui se livrent à toute l'austérité des pratiques de la vie religieuse, afin de leur faire l'aumône. Pour éviter cette circonlocution, on peut traduire تحرّى فلانًا بشىء par *faire présent à* quelqu'un *de;* voyez Abd-al-wâhid 12, l. 15 et 16, 209, 1, et comparez dans le Catal des man. or. de Leyde III, 246, 6 a f.: celui qui possède des connaissances ne doit pas les cacher; au contraire, il est de son devoir ان يتحرّا به أهلَه «d'en faire part à ceux qui en sont dignes.» — C. من ou عن *s'abstenir de*, Voc., Cartâs 33, 14, 35, 5; *s'abstenir par respect de toucher à* une chose, faire conscience d'y toucher, Cartâs 25, 10 a f.

حَرَى. بالتحرّى *à peine, difficilement*, Voc. (vix, dificilis), Macc. II, 115, 3 et 4: وبالحرا أنْ يسلم من «à peine échappe-t-il à,» Haiyân 96 v°: وبالحرى أنْ تدرك منه فرصةً فتحدّ عنه وَجْهَك «vous trouverez difficilement l'occasion de le surprendre;» — *à plus forte raison*, Bc, qui a aussi: كَمْ بالحرى *à combien plus forte raison; — au plus, tout au plus*, Bc (Barb.).

حراوية (?) *capsule, silique*, Auw. II, 268, (à la l. 6, il faut lire بزره, au lieu de نوره; voyez Clément-Mullet II, 258, n. 1).

حارٍ. الحارى (?) *pion*, pièce du jeu d'échecs, Hœst 112.

حز.

حَزّ, 1re signif. chez Lane, pl. حُزوز, Bc. — T. de médec.; c'est تفرّق اتّصال يكون فى وسط العضلة عرضًا, M.

حَزّة. حزات الزمان *les vicissitudes de la fortune*, P. Prol. III, 379, 2 a f.

حَزّة pl. حِزَز, à Malte, *le caleçon avec la* تكّة *ou ceinture*, Vêtem. 139. — *Morceau d'un melon, etc., coupé en long*, M.

حُزّة pl. حُزَز *lacet pour attacher le pantalon*, Abbad. III, 233. — حزز الدرع *le lacet pour attacher la cuirasse*, s'il faut lire ainsi Abbad. II, 198, 4 a f., comme je l'ai soupçonné III, 233. — *Pli*, Ht, *troussis, pli pour raccourcir une robe*, Alc. (alforza, alhorza), *bord d'un vêtement*, Alc. (borde del vestido). — *Nœud*, Voc.

حَزّاز *crasse de la tête*, Bc. — Vulg., *dartres*, Gl. Manç. sous قوابى: تسمّيها العامّة الحزاز, Cheo. 205 v°; nom d'un. ة, avec le pl. حَزائز, Alc. (enpeyne), Domb. 89, Hbrt 36, Roland. — حزاز الصّخر *hépatique* (plante), Bc, Bait. I, 183 e, 304 e (lisez ainsi avec AB), 545 c. Les deux man. du Most. (in voco) portent حُزاز, et le terme en question signifie proprement: dartres des rochers, parce que le lichen qui croît en forme de croûte sur les rochers ressemble à la maladie de la peau qui porte le nom de dartre. Golius, suivi par Freytag, a prononcé حَزّاز الصّخر et traduit «perforator petræ;" mais si cette manière de prononcer, qu'on trouve aussi chez Lane, est bonne, l'interprétation ne l'est pas, car dans ce cas حَزّاز n'est qu'une autre forme de حَزاز; cf. plus loin حَزّازة.

حَزازة voyez ce qui précède.

حَزّاز voyez حَزاز.

حَزّازة *dartres*, L (impetigo), Voc. 1re partie (*berbol*, mot catalan qui est l'équivalent de impetigo et de l'esp. empeine; voyez le Dict. catalan d'Esteve); — *gale*, Voc. 2e part. (scabies), avec le pl. ات et حَزائز, qui est proprement le pl. de حَزازة (voyez sous حَزاز).

مُحَزَّز *dartreux*, Alc. (enpeynoso).

حزب II. Le Voc. (sous distribuere) a dans une note: *disentire*. — حزّبهم اليه *il les attira vers soi* (ضمّهم), M.

III. Le Voc., sous distribuere, a مُحازَبة على.

V *comploter*, 1001 N. III, 460, 8. — C. مع p. *faire cause commune avec*, Haiyân 88 r°: وتحزّبت المسالمة مع المولّدين (le man. porte par erreur وتخريب), 1001 N. I, 380, 3 a. f.

VIII = V, Gl. Mosl.

حِزْب. Chez un poète, *apud* Abd-al-wâhid 136, 7: له النصر حِزْبٌ «il compte la Victoire parmi ses partisans» = la victoire se déclare constamment pour lui. — *Ordre religieux;* ceux qui en sont membres s'appellent أصْحاب الأحْزاب, Lane M. E. II, 326—7. — عمل حزبا dans le même sens que la Ve forme, *comploter*, 1001 N. Bresl. IX, 274, 13. — له حزب

من السبيل, Khatîb 16 v°, dans le sens de: كان يقرأ حزبه من القرآن كل ليلة, si la leçon est bonne. — *Prière, litanies.* Ainsi la prière que les enfants récitent chaque jour en quittant l'école, s'appelle un *hizb*; Lane, M. E. II, 424—5, en a donné la traduction. Beaucoup d'autres prières, composées par des chaikhs renommés, portent ce nom; voyez Hâdjî Khal. III, 56, 8—60, 8. La plus célèbre est le حزب البحر, *les litanies de la mer*, qu'on appelle aussi الحزب الصغير (H. Kh. III, 57, 4). C'est une prière composée, en 1258 de J. C., par Abou-'l-Hasan ach-Châdzilî, et destinée à apaiser la colère de Dieu, à détourner la tempête, à demander une navigation heureuse; voyez H. Kh. III, 56, 11 et suiv., Bat. I, 40, 105, Ztschr. VII, 25, Burton I, 206. On en trouve le texte dans Bat. I, 41—44.

حزبة *parti*, *faction*, *troupe*, Ht.

حازب. Le pl. حزّاب *lecteurs du Coran*, Roland.

تحزّب pl. تحازب *réunion d'hommes*, Cartâs 118, 6.

حزر I. On dit: إن صدقنى حزرى «si mes conjectures ne me trompent point,» Bc, Koseg. Chrest. 91, 6: ان صدق حذرى (l. حزرى) انّ هذا العبد سيكون له شان, 1001 N. Bresl. III, 102, 1 et 2, 194, 3 (où l'éd. de Boul. et celle de Macn. ont par erreur حذرى). — *Acculer*, pousser dans un coin, dans un endroit où l'on ne peut reculer, Bc.

VII *s'acculer*, se retirer dans un coin, Bc.

حزيران, et même حزير, vulg. pour حزيران, *juin*, M.

حزّار *devin*, Hbrt 157.

حزورة *énigme*, Bc, M.

تحزيرى *divinatoire*, Bc.

حزط.

حزيط *malheureux*, Bc (Eg.).

حزق I. حزقه البول «il éprouva un pressant besoin d'uriner,» 1001 N. Bresl. VII, 176, 5, où l'édit. Macn. a ضايقنى حصر البول.

II, en parlant du pis, *être fort rempli de lait*, M.

حزق *ténesme*, *épreintes*, envies continuelles, douloureuses d'aller à la selle, Bc.

حزقة *étreinte*, Bc. — *Epreinte*, douleur du ventre, Bc. — *Hoquet*, Bc. — حزقة الحرّ *le plus fort de la chaleur*, M.

حزقة *colérique et qui ne peut cacher ce qu'il a sur le cœur*, M.

حزاق pl. حزائق, suivi de الكلب, *collier de chien armé de pointes de fer*, Alc. (collar con carranças).

حزوقة, Bc, et حازوقة, M, *hoquet*.

حزك II *flâner* ou *lambiner*, M.

حزم I *fagoter*, Bc. — حزم البضائع *emballer*, Bc; de même حزم القماش, 1001 N. II, 74, 5.

II *ceindre d'une ceinture*, *sangler*, Alc. (abarcar, ceñir, cinchar alvarda, reatar otra vez), Bc, Ht, Belâdz. 238, 3 a f. — *Ceindre l'épée à* quelqu'un, *le faire chevalier*, Voc. — *Retrousser son habit sous le bras*, Alc. (sobarcar). — حزّم البضائع *emballer*, Bc. — *Donner à* quelqu'un *de la fermeté*, *du courage*, Bidp. 117, 4 a f.

IV terme de marine? voyez خرم IV.

V. Dicton moderne: «تحزّم وتزمّم وجاء للبلاء متحزّم» «il revient frais et dispos pour faire le mal,» J. A. 1858, II, 597.

VII *porter une ceinture*, Ibn-Batouta, man. de M. de Gayangos, là où l'édit. II, 264, 3, porte la Ve forme. — *Etre emballé*, 1001 N. II, 69, 7.

حزمة *bouquet*, *assemblage de fleurs*, Abd-al-wâhid 268, 4 a f. De là le terme injurieux dont on se sert en parlant d'une femme qu'on méprise الحزمة الذفرة, *le bouquet puant*, 1001 N. I, 608, 8 et 9, parce qu'on compare ses charmes flétris à un bouquet dont les fleurs se sont depuis longtemps fanées, de sorte qu'elles répandent une mauvaise odeur.

حزمى, aram. חֻזְמֵי, *hedysarum alhagi*, Payne Smith 1008.

حزام, *ceinture*, forme aussi au pl. ات, Bc, أحزمة et حزوم, Voc. Sur l'espèce d'écharpe ou de fichu appelé *hizâm*, qui sert habituellement de ceinture aux hommes et aux femmes, voyez Vêtem. 139 et suiv. Bc: ceinture de soie, avec deux plaques en argent ou en or, qui se ferme par le moyen d'un crochet, garnie quelquefois de pierreries, à l'usage

des dames en Orient. — *Galerie du milieu*, comme la *ceinture* du phare, Gl. Edrisî. — *Mur qui entoure la ville entière*, *enceinte de murailles*, Gl. Bayân, Haiyân 88 v°: غلبهم الجند على الحزام الأول وضمّوهم الى القصبة, Cartâs 181, 10 a f., Müller L. Z. 88, 2 a f. — *La bande de brocart noir, ornée d'inscriptions en or, dans la partie supérieure de la couverture de la Ca'ba*, Lane M. E. II, 271, Burton II, 235. — *Clayon*, *éclisse à égoutter les fromages*, Alc. (cincho para esprimir).

حزاماتي *ceinturier*, qui fait et vend des ceintures, Bc.

حزّام, suivi de البضائع, *emballeur*, Bc; الحزّامون بنوع القماش, 1001 N. Bresl. VII, 57, où l'éd. Macn. a الذين يحزمون القماش.

تحزيمة pl. تحازيم *ceinture*, Alc. (ceñidura, cinchadura, cintura).

محزم, vulg. محزم, *tablier*, Bc, Hbrt 199, qui sert à tenir lieu, dans les bains publics, du caleçon dont on fait usage en Europe, d'Escayrac 115, Lane M. E. II, 47. — *Jupon*, courte jupe de dessous, Bc. — *Peignoir*, linge que l'on endosse quand on se peigne, Bc. — *Essuie-main avec frange effiloquée*, Bc.

محزمة, vulg. محزمة, *ceinture de cuir, où l'on met les armes*, Several Voyages to Barbary, Append. 125, Daumas Mœurs 345, Dict. herb.

محزّمة *bouquet*, *assemblage de fleurs*, P. Macc. II, 67, 11.

محزوم *prompt*, *agile*, Domb. 107.

حزن I *prendre le deuil*, Alc. (enlutar poner luto), c. على p., Bc.

IV. Le nom d'act. *soin*, Roland.

X. استحزن الصّوت *trouver qu'un* صوت *est* حزين, Kâmil 505, 4 (voyez صوت حزين dans Lane).

حزن. Le pl. حزّان, Diw. Hodz. 214, dern. l., 215, 2. Comme adj., بلدة حزنة ,أرض حزنة; en parlant d'animaux, *qui a le train rude*; en parlant d'un homme, qui n'est pas حسن الخلق, Gl. Mosl.

حزن seul, de même que ثوب (ثياب) الحزن, *deuil*, Alc. (luto por el muerto, luta vestidura), Bc, Roland.

حزنان *qui est en deuil*, Bc.

حزانة cérémonie pendant les 40 ou 60 jours de lamentations publiques qui suivent les funérailles des grands. « Le hazène dure 2 ou 3 heures chaque jour, dans l'après-midi. Toutes les femmes de la tribu ou de la fraction se réunissent dans la tente du mort; là elles pleurent, se lamentent et rappellent dans un chant de deuil les vertus et qualités du défunt. Cette cérémonie est présidée par la femme aimée du chef décédé, » Margueritte 206. — *Deuil*, Ht.

حزونة *sol raboteux*, Gl. Mosl.

حزاينى *mortuaire*, Bc.

محزنة *sol raboteux*, Gl. Mosl.

النغمة المحزنة, t. de musique, ce qui rend triste ou convient à la tristesse, comme اصفهان الحجاز, M.

محزون *qui est en deuil*, Alc. (enlutado, enxergado por luto, lutado cubierto de luto).

حزنبل *mille-feuille*, Sang.; cf. Bait. I, 306 b, où A porte حزنبل (avec le *râ*), et B حزنبل.

حزو et حزى I. حزى *décharger son ventre*, M.

حزى, حزاء, حزاءة (Bait. l'épelle), noms de plantes, sur lesquelles on peut consulter Bait. I, 304 f, 305 b et c, 467 c (l. الحزا avec A). Dans le Gl. Manç.: « حزاءة plante inconnue au Maghrib. » Caillié I, 59: « *haze*, un *holcus*, dont la graine ressemble beaucoup à notre millet; il croît naturellement, sans culture, et on le mange. » — الحزى *les gros excréments*, M.

حزّاءة *astrologue*, aussi Berb. I, 301, 9.

حاز, pl. irrég. حزى, Berb. I, 299, 1, 569, 10, 581, 5 a f., II, 167, 2 a f. (man. 1350 الحزى), 282, 10.

حس I c. ب *ressentir*, sentir, éprouver; *se ressentir de; s'apercevoir de; avoir vent de; se douter de; juger*, conjecturer, prévoir; حس فى قلبه ب *pressentir*; حس حاله *se trouver*, sentir, éprouver que l'on est dans un certain état; حس بالشوكة *avoir la puce à l'oreille*, Bc. — C. على r. *tâter*, 1001 N. II, 281, 14, Bresl. III, 270, 13, 16, 271, 3, 4, 6. — Chez Alc., qui a aussi la VIII^e forme en ce sens, « hornaguear, » verbe que Victor explique par *brûler la terre pour faire du charbon*, et Nuñez par *creuser*, *fouiller*, *pour extraire le charbon-de-terre*.

II *tâter*, Bc. — *Tâtonner*, Bc, 1001 N. III, 31, dern. l. — *Epier*, *guetter*, Alc. (espiar). — *Faire du bruit*, en parlant d'une chose qui se casse, Alc. (sonar quebrando). — *Eveiller*, M.

IV. ما احسّ الّا ورجل داخل عليه «tout à coup il voit entrer un homme,» Bc.

VIII voyez sous la I^re.

X *prévoir*, *deviner*, *soupçonner*, Alc. (barruntar). — *Epier*, *guetter*, Alc. (assechar, le partic. actif acechador, aguaitador, le partic. passif acechado, le n. d'act. acechança). — *Faire du bruit*, Alc. (sonar quebrando, sonar como quiera).

حسّ. رجع حسّه ou الى حسّه, جمع حسّه, *revenir à soi*, *reprendre ses esprits*, p. e. après un évanouissement, Becri 184, 2 a f.; Cartâs 247, 11, où un homme dit en se remettant du trouble, de la crainte qu'il éprouvait: الآن طابت نفسى ورجعت الى حسّى», car c'est ainsi qu'il faut lire, au lieu de حسبى, comme le prouvent le sens et la rime; Nowairî Egypte, man. 2 *m*, 69 v°, en parlant d'al-Mo'addham qui s'était désenivré: ولمّا انقضى مجلس الشراب ورجع المعظّم حسّه صدق. — *Tact*, au fig.; لطف الحسّ *avoir le tact sûr*, Abbad. I, 245, 1, *avoir le tact fin*, Abd-al-wâhid 210, 18, 218, 1; قليل الحس *indiscret*, qui n'a pas de discrétion, de prudence, Bc. — *Pressentiment*, Alc. (barruntamiento), Bc. — *Son* des instruments de musique, Prol. III, 381, 15 (corrigé dans la trad.). — *Voix*, Hbrt 10, avec le pl. حُسُوس, Ht, 1001 N. Bresl. III, 254, 3, Koseg. Chrest. 95, 9: حسّه خافت (= il gardait le silence). — *Bruit* en général, c.-à-d. aussi *grand bruit*, Fleischer Gl. 35 n., 104—5, Alc. (ruydo por estruendo), p. e. le bruit qu'on fait avec les pieds, Alc. (estruendo de pies), حس أشقاف «le bruit que font des pots de terre, etc., qui se cassent en tombant,» Alc. (roydo de cosas quebradas). — *Bruit*, *nouvelle*, Alc. (fama de nuevas).

حِسّى *physique*, adj., v. d. Berg 39. — *Vocal*, qui s'exprime par la voix, Bc.

حُسُوس *sentiment*; *sensation*; *délicatesse*, sensibilité excessive, Bc.

حَسِيس. لا حِسّ ولا حسيس *aucun son*, *aucun bruit*, 1001 N. Bresl. IV, 82, 3; aussi لا حس حسيس, Macn. II, 321, 4 a f., IV, 582, 8 et 9.

حَسّاس *sensible*, Voc., Bc, *sensitif*, Prol. III, 207, dern. l.

حاسّ *sensitif*, Bc.

حاسّة. ذو حاسة *sensible*; عديم الحاسة *dur*, inhumain, insensible; لمّ حواسّه (ou جمع) *reprendre ses esprits*, Bc.

حاسّى *sensitif*; القوّة الحاسّية *la vertu sensitive*, Bc.

حاسّية *sentiment*; *sensibilité*; *pressentiment*; عدم الحاسية *insensibilité*, *aridité*, Bc.

تحسيسى. تحسيسيًّا *dogmatiquement*, d'après la raison et l'expérience, Bc.

محسّ (cf. Freytag) *étrille*, Payne Smith 1474.

مَحْسُوس, au fig., *palpable*, fort évident, fort clair, Bc.

مُسْتَحِسّ *sensible*, Alc. (sentible cosa), qui donne le sing. sous la forme active, et le pl. sous la forme passive; l'un ou l'autre est une faute.

حَسَبَ I c. a. r. et على p., *porter* une chose *en compte à* quelqu'un, R. N. 88 r°: فرمى السلطانُ على القطّانين قُطْنًا كان عنده وحسبه عليهم بدينارين القنطار. — C. a. et على, *réserver* une chose *pour*, تحسبها على العظائم dans le Dîwân des Hodzailites, avec l'explication du scoliaste نخزنها, «réservons les chameaux pour les grandes occasions!» Reiske Aboulf. I, 332. — *S'arrêter à*, avoir égard à; لا تحسب كلامه شيئا «ne vous arrêtez pas à ce qu'il dit,» Bc. — *S'aviser de*, penser à; ما حسبت هذا الحساب «je ne m'en suis pas avisé,» Bc; cf. Fakhrî 270, 2. — حسب حسابا *s'attendre à* une chose; — *avoir égard à*, Bc. — حسب له حسابا *faire compte de quelqu'un*, l'avoir en considération, Bc, Antar 5, 5 a f. — *Deviner*, *prédire l'avenir*, Voc.

حَسِبَ *penser*, Bc, 1001 N. Bresl. IV, 152, 6: وهو يحسب ويقول فى نفسه والله ما انا الّا امير المومنين. — *Estimer*, faire cas de, Alc. (estimar en mucho, tener en mucho); ما يحسب *compter pour rien*, Alc. (esti-

mar en nada); seul ou avec فى رُوحه, *se vanter, se glorifier, avoir une bonne opinion de soi*, Alc. (preciarse de si, presumir de si mesmo).

III, على نفسه, *se ménager, s'observer, se donner de garde*, éviter, se précautionner, Bc.

IV *deviner*, juger par conjecture, Alc. (divinar por instinto).

V *faire les opérations nécessaires pour prédire l'avenir*, 1001 N. II, 690, 4 a f. — *Craindre*, M. — = VIII dans l'expression احتسب بكذا اجرا عند الله, M.

VI c. مع p. *faire (régler) ses comptes avec* quelqu'un, Voc., Bc.

VII *être compté*, Voc.

VIII. Lane aurait dû donner comme la première signification (ce que du moins il n'a pas fait assez clairement): *compter, penser, croire, attendre*, voyez Harîrî 322, 6 a f. et des exemples J. A. 1836, II, 138 (dans cette note de Quatremère il y a de la confusion et des malentendus). Avec l'accus., *compter sur* une chose, J. A. *ibid.*, ou *compter pour*, *ibid.*; chez Bc *regarder comme*, réputer, ou *porter en compte*. En ce dernier sens: احتسب وَلَدَه عند الله, etc., J. A. 139, cf. Lane, aussi الى الله, Hamaker Pseudo-Wâkidî, notes, 190, 8 a f., et par ellipse, احتسب وَلَدَه, etc. On dit aussi: احتسب نفسه فى سبيل الله, dans le sens de *sacrifier sa vie pour la cause de Dieu, dans l'espoir d'obtenir une récompense dans la vie future*, J. A. 139, et les étudiants en théologie sont nommés المحتسبون فى ذات الله, Macc. I, 244, 3 a f., c.-à-d., ceux qui, pour mériter une récompense de Dieu, se dévouent à l'étude de la théologie; cf. le passage du Mocaffâ J. A. 140, où les derniers mots واعلمها بما فى كتابه احتسابا, que Quatremère a mal traduits, signifient: « celui qui, pour obtenir une récompense dans la vie future, a étudié avec le plus de soin ce qui est écrit dans le livre divin. » Par un fréquent usage, ce verbe a perdu sa force. Ainsi احتسبْ نفسك, Macc. II, 36, 15, ne signifie rien autre chose que: « Dites adieu à la vie! » Chez Ibn-Bassâm II, 76 r°, on lit en parlant d'un homme qui avait été nommé cadi: فاحتسب فيه جزء من عنايته « il consacra à cet emploi une partie de ses soins. » — C. ب r. *faire entrer en ligne de compte* (cf. Lane), Belâdz. 144, 3, Berb. II, 41, 6 a f.: احتسب بثمن الوزارة التى حظّى بها من رتبتى « il a fait entrer en ligne de compte ce titre de vizir avec lequel il n'a fait que me dégrader » (Sl.). — L'expression أَحْتَسَبْتُ عليه بالمال se trouve réellement dans l'Asâs, de sorte que le doute de Lane est mal fondé; mais je crois qu'elle a été mal expliquée par le lexicographe qu'il cite, et qu'elle signifie: *je lui demandai compte de l'argent*. On trouve ce verbe en ce sens, mais c. a. p. et ب r., Berb. I, 617, 6: ولا يُحْتَسبون بمغارم الاراضى « on ne leur demandait pas compte de l'impôt territorial. »

حَسْبُ. كان حسبهم اعتصامهم بالزاهرة « ils se contentèrent de se retrancher dans az-Zâhira, » Nowairî Espagne 476. Quand on veut terminer une discussion, on dit فَحَسْبُكَ *cela suffit, c'est assez*, n'en parlons plus, Badroun 201, 1. حَسْبُ s'emploie sans complément et adverbialement dans le sens de *seulement, rien de plus, pas davantage*, de Sacy Chrest. II, 445, 2, Aboulf. Hist. anteislam. 50, 15: فانّما كان له الرياسة ببيت المقدس حَسْبُ لا غير ذلك (la note de Fleischer sur ce passage, p. 210, a été corrigée par de Sacy dans le J. d. S. 1832, 415). Aussi فَحَسْبُ, de Sacy Chrest. I, ٢٧, dern. l.: Les derniers califes abbâsides ne possédaient plus que l'Irâc, فَحَسْبُ « pas davantage, » et حَسْبًا, p. e. لا تكون الفائدة لك حسبا ولكن لامثالكم « l'utilité ne sera pas pour vous seulement, mais aussi pour vos semblables, » passage cité par Fleischer l. l. — *Talent de deviner*, Haiyân-Bassâm I, 30 v°: فلم عيسى بعض ذلك لقوّة حَسْبه.

حَسَبَ. بحسب الطاقة « autant qu'il était possible, » de Sacy Chrest. I, ١١٥, 1; اكلوا على حسب الكفاية « ils mangèrent autant qu'il était nécessaire pour se rassasier, » Koseg. Chrest. 71, 6 a f. بحسب، حَسَبَ، على حسب, *suivant, selon*, Voc., حسبَ العادة « suivant la coutume, » de Sacy Chrest. II, ٧١, 2. Dans les diplômes: حسبَ المرسوم الشريف, Amari Dipl. 133, 7 (cf. p. 435, n. 6, où l'éditeur prononce à tort حَسْبُ), حسبَ المرسوم الأَصْلي, car c'est ainsi qu'il faut lire *ibid.* 209, dern. l., *pour copie conforme*. Dans les traductions de la Bible: بحسب يحيى « selon saint Jean, » بحسب التوراة « selon la loi » (Simonet). بحسب *d'après*, imité de, Bc. هذا بحسبه « cela revient à peu près au même, » de Sacy Chrest. I,

١٤٠, 7 a f. حسبًا أنّ *comme si*, Bc. — *Estime*, هذا حسبى منك «est-ce là l'estime que vous avez pour moi, le cas que vous faites de moi?» Macc. I, 558, 15. — Au XIVe siècle له حسب, «il a reçu un *hasab*,» signifiait à la Mecque qu'une personne avait reçu des deux émirs de cette ville, en présence du public, un turban ou une calotte. C'était une marque de protection pour cette personne, et elle ne cessait d'en jouir tant qu'elle restait à la Mecque, Bat. I, 354. — انا فى حسبك *je vous en supplie*, Bc.

حَسْبَة *somme*, Cherb. Dial. 122. — *Partie*, article d'un compte, Bc.

حَسْبَة. لى عنده حسبة c.-à-d. شى من المال, M.

حُسْبَان, le pl. ات *comptes*, Maml. I, 1, 203. — قوس حُسْبان ou قوس حسبانيّة était une espèce d'arc, dont il est déjà question chez Moslim, qui vivait au VIIIe siècle. Je crois avec M. de Goeje (Gl. Mosl.) que le scoliaste s'est trompé en disant que le terme vient du nom d'un homme ou d'un pays, حسبان, et qu'il vient au contraire de l'espèce de flèches qu'on appelle ainsi (voyez Lane). Plus tard c'est devenu le nom d'une arbalète d'un genre particulier, qui fut mise pour la première fois en usage par les Persans, dans le cours de leurs guerres contre les Tartares, vers le milieu du XIIIe siècle. On en trouve la description J. A. 1848, II, 214—5.

حُسْبانِىّ. قوس حسبانية voyez ce qui précède.

حسبنجى *chiffreur*, Bc.

حِسَاب, pl. ات, Alc. (cuenta), Khallic. XI, 92, 5 a f. — En astrologie, *calculer la destinée* de quelqu'un, 1001 N. III, 605, 12. — *Décharge de compte*, *escompte*, *rabais*, Alc. (descuento). — *Précaution*, ménagement, prudence, *égard*, considération, circonspection; قليل الحساب *indiscret*, qui n'a pas de discrétion, de prudence, Bc; Müller L. Z. 16, 5, en parlant de généraux qui se laissèrent surprendre par l'ennemi: لم يعملوا حساب الحرب. — *Inquiétude*, Ztschr. XXII, 82, 15; صار عنده حساب «il devint inquiet,» *ibid.* l. 11, على بنته «pour sa fille,» *ibid.* 79, 17. — بحساب *moyennant*, Bat. III, 1. — انا فى هذا الحساب *je pensais à cela*, 1001 N. I, 87, 6. — ما كان لى هذا فى حساب *je ne m'attendais pas à cela*, Bc.

حَسِيب *prévoyant*, Bc. — Sous les Almohades les حُسَبَاء étaient *ceux qui recevaient une pension*, *parce qu'ils étaient d'une famille royale*, Macc. II, 284, 20—22.

حَسَّاب *chiffreur*, Bc.

حاسب *calculateur d'observations astronomiques*, Amari 595, 4, 669, 12. — *Devin*, Voc., Alc. (divinadero, pronostico), Macc. III, 23, 4, 1001 N. I, 866, 5; c'est proprement: le devin qui opère en jetant par terre des cailloux ou des noyaux, Prol. II, 177, 13.

حَيْسُوبِى *arithméticien*, Voc.

محسب *pensif*, Bc.

مَحْسُوب c. على p., محسوبون عليك *ils vous sont dévoués*, Roland; 1001 N. I, 300, 15: il le remercia et lui dit: نحن صرنا محسوبين عليك (dans la trad. de Lane: «we have become dependent upon thee»). Mais on dit aussi, en parlant d'une chose, qu'elle est محسوب علىّ, dans le sens de: *j'en suis responsable*, Jackson Timb. 233.

مُحاسب *financier*, Bc. — *Jeton*, Alc. (contante para contar).

مُحاسَبَة *comptabilité*, Bc. — *La cour des comptes*, Çalât 62 r°: رفعته ايديهم بتدوينه فى المحاسبة; chez Becri 30, 13, cette cour est nommée دار المحاسبات. — *Discrétion*, circonspection, retenue, *mesure*, prudence, *prévoyance*, *réserve*, Bc.

احْتِساب *la police commerciale*, Maml. I, 1, 114. — احتسابات nommés parmi les revenus de l'Etat, J. A. 1862, II, 173, *les droits de police*, Maml. I, 1, 114, 9 a f.

مُحْتَسِب, *inspecteur des marchés et des poids et mesures;* une foule de renseignements sur cet emploi ont été rassemblés par Behrnauer, J. A. 1860, II, 119—190, 347—392, 1861, I, 1—76. — *Général d'armée et inspecteur de tout ce qui concerne la guerre*, Maml. I, 1, 114.

حَسْتَك I *flâner*, Bc.

حَسْحَس I *patiner*, manier indiscrètement; *tâtonner*, aussi au fig., procéder avec timidité, incertitude, Bc; c. على p. est التمسه بيده ليهتدى الى مكانه, M. — *Baragouiner*, parler mal, confusément, Bc.

حسد I *haïr*, Gl. Mosl.

VII *être envié*, Voc.

حَسَد *médisance*, Delap. 24.

حَسَّاد, P. Kâmil 121, 6.

مُحسدانى *jaloux*, Payne Smith 1488.

مَحْسُود *aimé*, Payne Smith 1554; c'est un syriasme, de شَمُّوْا, hébr. חָסַד.

حسر II c. a. p. et على r. dans le Voc. sous contritio, probablement: *faire éprouver à* quelqu'un *un grand regret de* ses péchés. Dans les 1001 N. I, 590, 8: حسّرك اللهُ على شبابك semble avoir le sens de: « Que Dieu vous fasse regretter d'être venu au monde! »

V *soupirer*, 1001 N. I, 96, 2 a f. — *Se plaindre, se lamenter*, Hbrt 33; على نفسه, 1001 N. IV, 326, 14. — *Avoir du regret*, J. A. 1848, II, 245, 6; c. على *de*, Bc, p. e. de ses péchés, c. على ou لِ, Voc.; c. على *regretter*, être affligé d'une perte, d'un manque de succès, Bc, Pseudo-Wâkidî Syrie 36: يقرض اسنانه كالمتحسر على ما فاته منهم; c. على *soupirer pour* une chose que l'on n'a pas, Bc, Koseg. Chrest. 64, 6.

VII *se retirer* (rivière), rentrer dans son lit après un débordement, Bc, Auw. I, 54, 16, de Sacy Chrest. I, 228, 4, 231, 8 a f. L'emploi de cette forme en ce sens est condamné par quelques puristes, mais approuvé par d'autres; voyez Gl. Belâdz. — انحسر الشتاء *l'hiver est passé*, Gl. Belâdz. — C. من p. *se fâcher contre* quelqu'un, Bc.

حَسَر *brisement*; au fig. *vif repentir, attrition*, Bc.

حَسْرَة *repentance*, Bc, *contrition*, regret qu'on éprouve d'avoir péché, Voc. — بحسرة *à contre-cœur*, Bc. — فلان بحسرة شىء *un tel soupire pour une chose* qu'il n'a pas, il désire ardemment de la posséder, 1001 N. III, 315, 7, IV, 326, 6 a f.

حَسِير. L'expression أَرِجٌ حَسِيرٌ, P. Tha'âlibî Latâïf 109, 10, semble signifier *une odeur douce, suave*. — *Instigatio*, L. — حَسْرَاء حَسْنَاء *polypode*, Most v° بسبايج; حسراء semble pour حَسْرَى.

حاسِر. On dit حاسر من مغفته *sans cuirasse*, Abbad. I, 57, 10.

تَحَاسِير (cf. Freytag), *malheurs*; J.-J. Schultens a trouvé ce mot dans la Hamâsa de Bohtorî, man., p. 39, où le scoliaste l'explique sur la marge par الدَّوَاهِى *

مُتَحَسِّر c. من p. *qui est fâché contre* quelqu'un, c. على r. *de* quelque chose; انا متحسر على ذلك *cela me perce le cœur*, m'afflige extrêmement, Bc.

حسف.

حَسِيفَة *vengeance*, Roland, Daumas Mœurs 266.

حسك II. حسّك الشىء *garder une partie d'une chose pour le temps où l'on en aura besoin*, M.

حَسَك, nom d'un. ة, se trouve dans le Voc. sous « compes, » mais je soupçonne que l'auteur de ce livre s'est trompé dans le choix du mot latin et qu'il a eu en vue le sens de *chausse-trape* (murex, tribulus). Ce mot a aussi ce sens dans le passage du livre sur l'art de la guerre cité dans le Gl. Edrîsî, où l'explication qui en a été donnée est inexacte. — Au Maghrib حَسَكَة signifie *candélabre*, Gl. Edrîsî, Martin 76, de cuivre, Voc., mais aussi de cristal, Ibn-al-Khatîb, man. 11 (1), 21 r°: ودارت بالبركة الصَّخْرِيَّة من حسك البلور والشبه ما تقصر عنه ديار الملك. Il a sans doute reçu ce nom à cause de ses branches ou pointes, d'où il s'ensuit que l'orthographe de Golius, de Dombay et de Cherbonneau, حسكة, n'est pas bonne. — *Pointes de cuivre adaptées au mors du cheval*, Auw. II, 541, 6; حسك اللجام, *ibid.* 553, 11, 557, 16. — *Arêtes*, Bc, Hbrt 69. — Le n. d'un., *écharde*, épine, éclat de bois, Bc. — Le n. d'un., *morceau d'argent ou d'or, tailladé en rond comme une pièce de vingt sous, que l'orfèvre intercale entre les perles des boucles d'oreilles*, Cherb.

حسل.

حَسْل espèce de *thym* à longues feuilles, Bait. I, 308 b. Quant à l'orthographe et la prononciation de ce mot, on lit dans le man. 13 (3) qu'il signifie aussi ولد الضبّ, ce qui est le sens ordinaire de « hisl. » — *La farine qu'on tire du fruit du palmier nain*, Bait. I, 461 b: وهو سويقه وهو الحسل (AB).

حُسَالَة *criblure, reste du grain criblé*, Alc. (ahechaduras).

حسم I c. من *décompter*, rabattre sur une somme, *dé-*

duire, *défalquer*, *précompter*, compter par avance et déduire, *imputer*, appliquer un payement à une dette, Bc. — Nom d'act. حَسْم et حُسُومَة, *sécher devant le feu*, Voc.

II *sécher devant le feu*, Voc. — *Torréfier*, griller, rôtir, Voc.

V quasi-passif de la IIe forme, Voc.

VII. Prol. I, 163, 2: Quand on prive l'homme brusquement de toute espèce d'aliment, تحينئذ ينحسم المعا. De Slane traduit: «alors les intestins se ferment tout à fait.»

حُسام. Le pl. ات dans le Voc.

حُسُوم. Selon Haedo, 17 a et b, la période appelée «Asom» commence le 25 février et dure sept jours; on croit qu'avant et après ce temps il y aura des tempêtes, et pour cette raison on ne va pas sur mer pendant quinze jours. Dans le calendrier que Hœst a traduit, on lit, p. 253, que le «Hasúm» commence le 27 février et dure jusqu'au 4 mars. *Equinoxe*, Cherb., Martin 172.

حُسُومَة *sécheresse*, *aridité* d'une terre, Auw. I, 54, dern. l.

مُحْسُوم *sec*, *aride* (terre), Auw. I, 122, 17; L a aussi ce sens, car il donne: stirelis [c.-à-d. sterilis] (infecundus) عَقيم ومَحْسُوم; mais il offre en outre: succina محروقة ثم محسومة, ce qui m'embarrasse, car je ne vois pas ce que ces mots auraient de commun avec le succin.

حَسُنَ I *aller chaque jour de mieux en mieux*, Alc. (mejorar cada dia). — يَحْسُنُ به ذلك *cela lui sied*; يَحْسُنُ به أنّ *il lui sied de*, de Jong. — Aor. *a*, *pouvoir*; ما احسن امشى «je ne puis marcher,» Bc. Dans la langue classique on emploie la IVe forme en ce sens.

II *améliorer* le vin, *en le laissant devenir vieux*, Gl. Mosl. — Dans le sens d'*approuver* (Lane sous la Xe, Gl. Belâds., le n. d'act. chez Bc *approbation*, *applaudissement*), se construit c. a. r. et ل ou على p., Mohammed ibn-Hârith 238: «Vous m'avez dit: «Le célibat est nuisible à ma santé; je veux donc acheter une jeune esclave;» فحسّنت ذلك لك; Badroun 182, 5: فذاكرها أمرى — قال الله يحسّن عليك ذكرك (dans le Gloss. j'ai dit à tort que c'est la IVe forme). — *Raser*, Domb. 120; il donne, 105, le partic. act. dans le sens de *rasé*, mais ce doit être le partic. pass. — Comme verbe neutre, *rabonnir*, devenir meilleur, Bc.

IV. *Savoir* (Lane), et comme *savoir* en français, *avoir le pouvoir*, *l'habileté de faire* quelque chose, p. e. Bidp. 276, 3 a f.: لا أُحْسِنُ الرقا «je ne sais pas la magie;» Koseg. Chrest. 56, 9: اتُحْسِن مثل هذا فقلت أُحْسِن خيرا منه «pouvez-vous réciter quelque chose de semblable? Je puis réciter, répondis-je, quelque chose qui vaut bien mieux;» Gl. Mosl. — احسن أمَلَ فلان *justifier l'espoir de quelqu'un*, Berb. I, 530, 12.

V *croître*, *augmenter*, *renchérir*, Maml. II, 2, 184. — C. ب *se vanter de*, Kâmil 118, 3. — En parlant d'une femme qui n'est pas belle, *tâcher de le paraître* (تكلّفت التحسّن تصنّعا), M.

X. Sous *trouver bon*, Bc a bien استحسن شيئا, mais aussi: استحسن عنده شى؟ — استحسن معنى الكلام *prendre une chose en bonne part*, Bc.

حُسْن. حسن ساعة plante qui porte des fleurs jaunes et rouges; elles s'ouvrent une heure avant le coucher du soleil et se flétrissent après son lever, M, probablement *belle-de-nuit*. — حسن يوسف *fard*, *rouge*, Bc.

حَسَن. قبل قبولا حسنا *agréer*, Bc. — En parlant d'une tradition, *passable*, une tradition offrant un léger défaut auquel on peut remédier à l'aide d'autres renseignements, de Slane Prol. II, 484. — حسنًا *agréablement*, Bc. — أقْرَض حسنًا, P. Berb. II, 289, 14, par ellipse pour l'expression coranique أقْرَض الله قرضًا حسنًا, *faire à Dieu un prêt généreux*.

حَسَنَة. Pour *aumône* on dit aussi حسنة لله, Bc. — قرض حسنة *commodat*, prêt gratuit, Bc. — Ce mot s'emploie, au sens moral, à peu près comme *ornement* en français, p. e., en parlant d'un prince: حسنة الايام «l'ornement de son siècle,» Macc. II, 699, 8, de même que جمال الايام, II, 700, 2; وهو من حسنات بنى مروان «il était l'ornement de la famille des,» etc., II, 399, dern. l.

حَسَنِيّ *double*, espèce de monnaie d'or, en espagnol *dobla hacen*, Alc. in voce. Sans doute ces pièces ont

été nommées ainsi d'après le prince qui les a fait battre.

خَسَنِيَّة espèce de dattes, Prax R. d. O. A. V, 212.

حُسَيْن pl. ات est le nom de *la deuxième* et de *la sixième corde du luth*, qui en a sept; voyez Alc. sous cuerda; c'est aussi celui de *la première corde de la vielle*, Alc. (prima en la vivela). — الحسين mode de musique, Salvador 33, qui nomme aussi الحُسَيْن صَبَا, '54, chez Hœst 258 حُسين صافي; ce dernier, *ibid.*, nomme encore حُسين عَاجَم.

حُسَيْنِي, en musique, *le sixième son*, Descr. de l'Eg. XIV, 18; M: لحنٌ من الحان الموسيقى متفرّع من الـدوكاه على الاصحّ لا اصلٌ برأسه. — Sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 4.

أَحْسَن *mieux*; يعرفه احسن منك «il le sait mieux que toi;» المريض كل يوم يصير احسن «le malade va chaque jour de mieux en mieux;» احسن واحسن *beaucoup mieux*, Bc.

إحْسان *cadeau*, *présent*, 1001 N. II, 85, 2 a f.

تَحْسِين *toilette*, Ht.

تَحَاسُن est dans le Voc. «litera;» mais c'est un malentendu; voyez l'article تَحْسِين dans Lane; l'auteur du Voc. a eu en vue le pl. de ce mot, تحاسين.

مُحْسِنَة *chanteuse*, Gl. Mosl.

مَحَاسِن *traits*, beaux endroits d'un écrit, Bc. — *Belles et bonnes choses*, Gl. Edrîsî. — *Beaux édifices*, Macc. II, 714, 4.

حسو.

حَسْو a dans le Voc. le pl. أَحْساء. — حسو البيض *des œufs mollets*, des œufs cuits de manière que le blanc et le jaune restent liquides, Gl. Edrîsî 307, 8—10.

حش II et V dans le Voc. sous festuca.

حَشَّة *fauchée*, ce qu'un faucheron coupe en un jour, Bc.

حَشِيش. «*Axlx el Hamsa* (hoc est: herba cauterii), *hedera*,» Pagni MS.

حُشَاشَة. بحشاشة نفسه ou (نَجَا ou) أَفْلَتَ, se dit en parlant d'un homme qui, par une prompte fuite, se dérobe à grand'peine à la poursuite des ennemis. Abbad. III, 85, Gl. Belâdz., Becrî 121, 10. — Pour exprimer que son fils est ce qu'il a de plus précieux et de plus cher, le père l'appelle حشاشة كبدى, 1001 N. I, 12, l. 14, p. 15, l. 7; c'est proprement: le dernier reste de mon foie, de mes entrailles. — لطيف الحشاشة, Müller 49, 4 a f., semble signifier *civil*, *honnête*, *poli*; mais je ne comprends pas comment cette expression aurait reçu ce sens, et je serais presque tenté de croire que الحشاشة est un *lapsus calami* du copiste ou de l'éditeur, pour الهَشَاشة.

حَشِيشَة. Comme ce mot signifie, entre autres choses, *une paille*, *un fétu*, *un petit brin de paille* (festuca dans le Voc.), on l'a employé dans le sens de *touche*, petit brin de paille, dont les enfants qui apprennent à lire touchent les lettres qu'ils veulent épeler, Alc. (paja para leer, puntero para señalar). — En Egypte, *chanvre*, Bait. II, 328 b (AB). على الحشيشة *en belle humeur*, Bc; c'est comme on dit «être en pointe de vin,» parce qu'on se sert du chanvre pour s'égayer et pour s'enivrer. — En Egypte, avec l'article, *gaude*, *herbe-à-jaunir*, *reseda luteola L.*, Bait. I, 167 d, II, 314 a: والحشيشة عندهم اسم للّيرون. — En Barbarie, *séné*, Prax 20, Richardson Sahara I, 210. — الحشيشة, ou العشبة المغربية, plante qu'on tire du Maghrib et qu'on emploie contre la syphilis, M.

حشيشة الاسد *orobanche caryophyllea*, Bait. I, 309 c.

البرص — la plante que les Berbères nomment الطيلال (voyez), et aussi une autre plante, *Thelephium* Diosc., Bait. I, 309 h (mal traduit par Sonth.).

البراغيث — voyez sous برغوث.

الحشيشة المباركة *benoîte*, Bc.

حشيشة البزاز *lampsane*, ou herbe aux mamelles, Bc.

الحشيشة الثوميّة *alliaire*, Bc, Bait. I, 233 b, II, 102 c.

حشيشة الجرح plante qu'on emploie pour guérir les blessures, et qui s'appelle aussi حشيشة الذهب, لزغب فى اقفية ورقها يشبه الذهب, M.

الجبل — *fritillaire*, Bc.

الحليب — *glaux*, Bc.

الحمرة — *Bella-Dona* ou Belle-Dame, Bc.

الحشيشة الخراسانيّة *absinthe de Khorâsân*, Bait. II, 581 b.

حشيشة الخطاطيف *éclaire*, Bc.

الدبّ — *vulnéraire*, Bc.

الداحس — *polycarpon tetraphyllum*, Bait. I, 309 b.

الدُّخّان — *tabac*, Bc.

الدهن — *grassette*, Bc.

الدود — *tanaisie*, herbe aux vers, Bc.

الحشيشة الدودية *scolopendre* ou *langue-de-cerf*, Most. v° اسقولوفندريون, Bait. I, 309 g.

حشيشة الدينار *houblon*, Bc.

الذهب — *cétérac* ou doradilla, Bc. — Plante du Liban, «que les naturalistes appellent *baras;*» elle luit comme la lumière d'une chandelle, mais seulement pendant la nuit, Roger 418—9, qui donne beaucoup de détails. — Voyez sous حشيشة الجرح.

الرية — *achillée*, espèce de jacobée; *pulmonaire*, herbe aux poumons, Bc.

الزجاج — *pariétaire*, Bc, Most., Bait. I, 308 c.

السعال — *tussilage* ou pas-d'âne, Bc, Bait. I, 309 d, II, 23 c.

السلحفاة —, en Syrie, *alyssum*, Bait. I, 1.

السلطان —, en Egypte, *lepidium à larges feuilles*, Bait. I, 357 c.

الاسنان — *dentaire*, Bc.

السوّاح — *onagra*, Bc.

الشقوقة — *cimbalaire*, Bc.

الشوكى — *scrofulaire*, Bc.

الصليب — *croisette*, Bc.

الطحال — *cétérac; — epipactis*, Bait. I, 309 e.

الطوخ — *prêle* ou queue-de-cheval, Bc.

عبد المسيح — *herbe de Saint-Christophe*, Actée à épis, Bc.

العقرب —, en Egypte, *heliotropium europæum*, Bait. II, 118 d (AB). — *Pallenis spinosa*, Prax R. d. O. A. VIII, 348.

العَلَق — *anagallis*, Most. v° اناغاليس, Auw. II, 594, 12. On l'appelle ainsi parce que les sangsues en meurent.

المعالق — *cochléaria*, Bc.

الفزع —. C'est ainsi que je crois devoir lire chez Pagni MS, qui donne: *Chrysanthemum Mycone*, *Hacist el fegiarha*, h. e. planta timoris.»

الافعى — *gallium aparine*, Bait. I, 309 f (AB).

حشيشة القبال *cucubale*, Bc.

القُوباء — *pétasite*, herbe aux teigneux, Bc.

القزاز — *pariétaire*, Bc.

القط — *cataire* ou herbe-au-chat, Bc.

القنطرية — *centaurée*, Bc.

الكافور — *camphrée*, Bc.

الكلب — *marrube*, Bc.

الملاك — *angélique* (plante), Bc.

اللحياة —, en Syrie, *alyssum*, Bait. I, 1.

اللبن — *mercuriale* ou foirole; *phyllon*, Bc.

المية — *nummulaire*, herbe aux écus, herbe à cent maladies, Bc.

حَشيشىّ et حَشّاشىّ *celui qui s'enivre souvent au moyen du hachich; — Ismaélien*, parce que les membres de cette secte avaient la coutume de s'enivrer de cette manière, Gl. Esp. 207, Mong. 123 b.

حَشَاتْشى *fumeur de hachich ou tecrouri*, Cherb., Daumas V. A. 103.

حَشّاس, dans le sens de *fumeur ou mangeur de hachich*, se trouve de Sacy Chrest. I, 282, 5. De là حَشّاشين *des hommes bruyants et turbulents*, Lane M. E. II, 40, 41. — *Celui qui vend le hachich*, Mong. 125 b. — *Faucheur*, Bc; de là *fourrageur;* Freytag a emprunté ses citations de la Vie de Saladin à Schultens, mais il aurait dû les placer sous le sing. حَشّاش, et non pas sous le pl. حَشّاشة. — *Celui qui travaille dans les boucheries et qui porte le sang, les entrailles, etc., des animaux abattus au fumier*, 1001 N. II, 153, 4 et 5. — *Celui qui fait des cloaques*, Voc. (factor cloacæ); peut-être aussi *vidangeur.* — *Morceau de fer en forme de faucille et taillé en pointe aux deux bouts, avec un manche au milieu*, qui remplace dans le Kordofan tous les instruments aratoires; *bêche* ou *pelle*, qui a la forme d'un petit croissant dont la partie concave offre un trou dans lequel pénètre le manche en bois de l'instrument. Le mot espagnol «aciche,» qui en dérive, signifie *hachette de carreleur*, Gl. Esp. 87.

حَشيشى voyez حَشّاشىّ.

محشّة *faux, faucille*, Bc, Hbrt 179, Domb. 96.

مَحْشَش *café où l'on fume le hachich*, d'Escayrac 233.

مَحْشَشة même sens, Lane M. E. II, 40; *tabagie*, Bc.

حشد I *enrôler;* حشد كور الاندلس «il enrôla les conscrits des différents districts de l'Espagne,» Nowairî Espagne 466. حَشْد *enrôlement*, Nowairî Egypte, man. 2 *o*, 115 v°: وكان الفرنج فى الحشد الأوّل قد خافوا على هذه البلاد المجاورة للمسلمين. C'était sous les Obaidites une véritable chasse aux hommes, et quand on avait attrapé les réfractaires, on les liait deux à deux; voyez R. N. 93 r°; dans ce récit on trouve ces mots: ووجّه معه عسكرًا لحشد البحريين والزويليين فحشد من تونس وباديتها وصفاقس خلقًا عظيما. — C. ل p. *se ranger du parti de* quelqu'un, M.

IV *réunir, rassembler* des soldats, Gl. Bayân. — *Mettre des troupes dans une place* pour la défendre, Alc. (guarnecer de gente).

VII *s'assembler, se réunir*, Gl. Djob., Abbad. I, 64, 2 a f.

حَشْد pl. حُشُود *armée*, Alc. (real de gentes armadas = جَيْش). — *Les conscrits* sont appelés الحشد et الحشود, R. N. 93 r°: ووصل الصقلبىّ الى المهدية وليس معه احد من الحشود فقال لهم (l. له) السلطان واين الحشد فقال الصقلبى حشدتُ خلقا عظيما فلما قربت السخ ☆

حَشَّاد voyez ce qui suit.

حاشد. Le pl. حُشْد, P. Kâmil 776, 10. — Pl. حُشَّاد, et sing. حَشَّاد, *enrôleur, recruteur*, R. N. 92 r°: وقال لى ابو رزين حَشَدَنى حاشدُ السودان قديمًا الى رقادة فبذل اهلُ البلد للحاشد دينارَيْن ليتركنى فأبى بكلّ حيلة فاخذنى ومضى الى رقادة وابو معلوم الكتامى سمحرو (? sic) الناس من المحشودين فلما قربت منه نظر الىّ وقال مَنْ أَمَرَكم ان تجيبوا هذا وهو لا يعرفنى فقال جيبوا دواة وقرطاس (l. سًا) وكتب يا معشر الحُشَّاد لا تعرضوا لابى رزين هذا فى اىّ بلاد كان وأَطْلَقَنى وامر بالحَشَّاد ان يعلق (l. يُعَلَّق) ويُضْرَب فانطلقتُ وانا اسمع صياحَهُ من الضرب ☆

مَحْشُود *où il y a beaucoup de monde*, Harîrî 472, 2; autre exemple sous مَحَلّ.

مَحَاشِد employé dans le sens d'un pl. de مُحْتَشَد, Diw. Hodz. 121, vs. 2.

حشر I *enrôler*, Gl. Belâdz. — *Fourrer*, au fig., faire entrer dans une affaire; *fourrer*, insérer mal à propos; c. فى *mettre en jeu*, mêler à l'insu dans une affaire; *mêler*, comprendre dans, fourrer dans; حشر حاله فى كل شى «fourrer son nez partout, s'insinuer indiscrètement partout,» Bc. — *Serrer le bouton à*, au fig., presser vivement sur une chose, Bc.

VII *être rassemblé* (Lane), Abou'l-Walîd 615, 28. — *Ressusciter, revenir de la mort à la vie*, Voc. — C. فى *se fourrer*, s'immiscer dans, *se mêler indiscrètement de* quelque chose, *mettre le nez*, ou *son nez dans, embouquer*, entrer dans, Bc.

حَشْر. Au lieu de يوم الحشر, *le jour de la résurrection*, on dit aussi الحشر seul, de Sacy Chrest. I, 281, dern. vers, et ce terme, de même que son synonyme القيامة, s'emploie pour exprimer l'idée de *trouble, effroi, consternation*, Maml. I, 1, 96. — ديوان الحشر *le bureau d'administration, chargé du recouvrement et de la gestion des successions dévolues au fisc, faute d'héritiers;* dérivé du verbe حشر, *rassembler, réunir*, parce que les biens de ceux qui décédaient sans laisser d'héritiers, étaient *recueillis* par le trésor, Maml. II, 1, 133. — *Presse*, foule de personnes qui se pressent, M.

حَشْرِىّ *celui qui meurt sans héritiers;* المواريث الحشرية, الترك الحشرية, الاموال الحشرية, *les successions dévolues au fisc, faute d'héritiers*, Maml. II, 1, 133; pour l'étymologie, voyez ce qui précède.

حِشْرِىّ *celui qui se mêle de ce qui ne le regarde pas*, M. — حصان حشرى est شَبِق شديد الطياشة, M, *un cheval libidineux et qui s'agite beaucoup*, s'il faut traduire ainsi. Chez Niebuhr B. 78 on trouve *haschâri*, dans le sens d'*étalon qui a déjà sailli des cavales*.

حَشَّار *receveur des contributions*, Gl. Maw.

حاشر *enrôleur, recruteur*, Berb. I, 442, 12, II, 30, 9, 195, 4.

حَشْرَج I. Pour *râler*, en parlant d'un agonisant, on dit حشرج المَوْتَ, Mohammed ibn-Hârith 308: سليمن يُحَشْرِجُ الموت وما اظنّه يبلغ وَقْتَ الجمعة حتى يموت ☆

حَشْرَج râle, Bc.

حشف V *se dessécher*, Bait. I, 213 a: أَجْوَدُه الحديث الطرى الذى لم يذبل ولم يتحشّف ❊

حَشَف *les fruits secs du palmier nain*, Bait. I, 461 b. — *Ecueils*, Gl. Mosl.

حَشْقِيقَل (comme en syriaque) = شقاقل, Payne Smith 1406.

حشك I, en parlant d'un homme, est ثار مندفعًا, M. — حشك الوعاء *remplir une boîte en pressant fortement les choses qu'on y met*, M.

حَشْكَرِيشَة (ἐσχάρωσις) *croûte*, plaque plus ou moins dure qui se forme sur la peau, par la dessiccation d'un liquide sécrété à la surface, Gl. Manç. in voce: هى القشور التى تكون على حَرْق النار والقروح الحادّة الخلط, Bait. I, 6, 15, II, 56 b; aussi avec le *khâ*, p. e. Payne Smith 1029, 1030.

حشم I c. a. p. *traiter* quelqu'un *poliment*, *avec respect*, M.

II c. a. p. *parler poliment à* quelqu'un, *pour lui inspirer du respect*, si tel est le sens de l'explication جمّلته بكلام يدعو الى الاحتشام, M.

VIII. Un exemple de la constr. c. a. p. se trouve Selecta ١٩, 2 a f.: Quand vous aurez dépensé cet argent, فلا تحتشمنا, «n'ayez pas honte de nous en demander davantage.» — *Etre honnête*, *poli;* chez Bc le n. d'act. est *honnêteté*, *politesse*, civilité, et le partic. *civil*, honnête, poli. Dans le M le n. d'act. est *respect* (مهابة).

حَشَم. الحشم était le nom d'une espèce de garde que le sultan almoravide Yousof ibn-Téchoufîn forma dans l'année 470, Holal 12 r°: وضمّ هذه السنة من جزولة ولمطة وقبائل زناتة ومصمودة جموعا كثيرة وسمّاهم بالحشم ❊

حَشِم *honnête*, conforme à la bienséance, Bc.

حِشْمَة. La signification de *timidité* (Lane) se trouve Valeton ٢١; 11, où il faut prononcer ainsi. — *Modestie*, Jackson Timb. 141; *décence*, *honnêteté extérieure*, Bc, M; عليه الحشمة «il a un extérieur modeste, honnête,» 1001 N. I, 67, 4 a f. — *Gravité*, Bc. — *Politesse*, Bc. — Avec l'article, *compliments d'usage en société*, formules de civilités, Bc. — ثوب الحشمة والدماثة *aube*, vêtement de prêtre, L (poderis).

حشمى *décent*, Bc.

حَشُوم pl. حَشَاشِم *les parties sexuelles de la femme*, Alc. (coño), chez qui la dernière lettre de ce mot est un *n*; ailleurs il écrit aussi *n* pour *m*, à la fin des mots.

مَحَاشِم (sans sing.) *les parties de la génération*, Bc, 1001 N. I, 604, 16, III, 464, 5. — دُبْر المحاشم sorte de hernie, Sang.

احْتِشام, avec l'article, *compliments d'usage en société*, formules de civilités, Bc.

مُحْتَشَم, proprement: respectable, vénérable, était le titre que portaient chez les Ismaéliens les commandants de province, et en particulier celui du Kouhistân, Defrémery Mémoires 225, n. 2.

حشن.

حَشَانَة *rejeton transplanté* (du dattier), Prax R. d. O. A. V, 214.

حشو I est حشى dans la langue vulgaire, Voc., Bc, nom d'act. حَشَايَة, Voc., et se construit c. d. a. ou c. a. et ب, p. e. Nowairî Espagne 479, en parlant d'un cadavre: حُشِيَ بعقاقير. — *Empiffrer*, faire manger excessivement; حشى روحه *se farcir*, se remplir l'estomac avec excès, Bc. — *Fourrer*, insérer mal à propos, Bc. — *Interpoler*, Bc. — c. فى *englober*, Bc. — حشى قطنا *ouater*, Bc. — حشى الحساب *enfler la dépense*, Bc. — حشى حاله فى أمر غيره *aller sur les brisées de quelqu'un*, Bc.

II c. فى *interpoler*, Bc.

IV a dans la langue vulgaire le même sens que la I^re^, *farcir*, *remplir*, Voc. — *Entonner*, verser une liqueur dans un tonneau à l'aide d'un entonnoir, Alc. (enbudar).

V c. d. a., comme la I^re^, *farcir*, *remplir*, Gl. Fragm.

VII *s'embarquer*, au fig., s'engager dans, Bc. — *Se fourrer*, se couvrir d'habits chauds, Bc.

VIII c. ب ou فى, *se fourrer*, s'immiscer dans, *se mêler indiscrètement de* quelque chose, s'y ingérer, Bc.

حَشَا, *viscères*, *entrailles*, souvent au fig., parce qu'on les regarde comme le siége des passions, les organes de la sensibilité morale, p. e. طَأْمِنْ حشاك «ayez le cœur tranquille, tranquillisez-vous,» Koseg. Chrest. 108, 1; بَرِّدْ حشاك «rafraîchis ton cœur,» c.-à-d. chasse ta douleur par le vin et l'amour, Hariri 123, 6. — حَشِّى pl. أَحْشِيَة, en général *ce qui est farci*, *rempli de farce*, et en particulier *du pain rempli de sucre*, *d'amandes*, *etc.*, Gl. Manç.: احشية جَمْعُ حَشِّى بمعنى مَحْشُوّ وهو كُلّ ما يُحْشَى بغيره والمراد به هنا ما حُشِىَ من الخبز بالسكّر واللوز ونحو ذلك

حَشْو signifie en général: *ce qui est fourré*, *introduit*, *dans une autre chose*, voyez Koseg. Chrest. 121, 5 a f. et suiv. — Lane n'aurait pas dû expliquer ce mot par «coton,» mais par *ouates*; cf. sous la Ire forme; Bc a en ce sens le n. d'unité حشوة قطن; الثياب ذوات الحشو «des vêtements ouatés,» Macc. II, 88, 13. Au fig., en parlant des femmes: الغَدْرُ حَشْوُ ثيابهنّ, 1001 N. I, 6, 3 (حشى dans l'édit. est une faute). — *Hachis*, viande hachée, Bc; Roland a en ce sens le n. d'unité: *farce*, *viande hachée*. — *Sorte de pain fait de farine*, *de miel*, *de sésame et d'épices*, Gl. Esp. 59. — *Discours prolixe*, *prolixité*, Maml. I, 2, 105; cf. حشوى.

حَشْوَة voyez l'article qui précède.

حَشْوِىّ et حَشَوِىّ. Quatremère, Maml. I, 2, 105, a tâché de prouver que ce mot signifie: *un parleur inconsidéré*, et il semble avoir ce sens dans quelques-uns des passages qu'il cite; mais dans d'autres il ne l'a pas, car الحشوية ou اهل الحشو y est le nom d'une secte. On n'est pas d'accord sur l'origine de ce nom, ni sur les opinions que professait cette secte; voyez Gl. Edrisî. — Le Voc. a حَشَوِى sous ora; c'est proprement de la racine حشى.

حَشّاء. حَشّاء التِّبْن *empailleur*, Bc.

حاشِيَة *hors d'œuvre*, digression; *cheville*, tout ce qui, dans les vers, n'est que pour la mesure ou la rime, Bc. Pour d'autres significations, voyez sous la racine حشى.

أَحْشائىّ *viscéral*, Bc.

تَحَشّ (vulg. تحشى) *hors d'œuvre*, Bc.

مَحْشُوّ *doublé*, L (diploide مَحْشُوّ ثوب مُبَطَّن). — *Une étoffe doublée*, Cout. 17 r°: خرج اليه كلب من دار تُجاور مقبرة قُرَيْش فقبض على بنيقة مَحْشُوّ مَرْوِىّ كان يلبسه فخرقه; l'emploi du pron. masc. étonne dans un man. aussi correct; peut-être l'auteur a-t-il pensé à محشو dans le sens qui suit, plutôt qu'à بنيقة. — *Manteau doublé*, L (diplois (sagum, mantum, vel clamis) لحاف ومَحْشُوّ).

مَحْشِىّ *farci*, voyez l'article *cuisine* dans Bg, M; وَرَق محشى *des feuilles de vigne*, *de laitue ou de chou*, *qui enveloppent un mélange de riz et de viande hachée*, Lane M. E. I, 217.

مُحْشَى *sorte de pain fait de farine*, *de miel*, *de sésame et d'épices*, Alc. (alfaxor; il écrit mohxí, mais c'est la prononciation grenadine pour mohxâ, le partic. pass. de la IVe forme, laquelle, dans la langue vulgaire, a le même sens que la Ire).

مَحْشِيَة, en Espagne pour مِحْشاة, *sorte de tunique ou de vêtement de dessus*, Gl. Bayân 32, n. 2, Gl. Esp. 163.

حشى I. حَشَى dans la langue vulgaire, au lieu de حَشَا; voyez حشو I.

II c. من *excepter de*, Voc.

III. Dans un vers, Abbad. I, 385, 8: s'ils avaient fait cela, حاشاهم منك خِزْيًا وعارًا «cela les aurait préservés des justes reproches que vous avez à présent le droit de leur faire.»

V, *s'abstenir de*, non-seulement c. من, mais aussi c. عن, Voc. — Dans le Voc. *elongare se*, et il donne aussi cette forme sous ora.

حاشِى *chameau de trois ans*, Daumas Mœurs 310 n.

حاشا *thym*; *serpolet*, espèce de thym; *ache*, Bc. — حاشا لله *à Dieu ne plaise*; حاشا حرمة السامعين عن *sauf le respect de la compagnie*; حاشا جنابك من البخل *loin de moi l'idée que vous soyez avare*; حاشا حرمتك من ذلك *vous êtes incapable d'une semblable action*; حاشا من التشبيه *sans comparaison*, expression employée par civilité et par respect, lorsqu'on indique un rapport entre deux êtres disproportionnés;

حاشا وكلّا *Dieu m'en préserve, m'en garde!* Dieu me préserve d'en avoir l'idée (je n'ai point commis cette faute); حاشا وكلّا ان يخطر فى بالى شى كذا *loin de moi une semblable pensée*, Bc. On dit حاشاك, *sauf votre respect*, quand on est obligé de parler de sang, d'ordures, d'un maquereau, d'une entremetteuse, d'une prostituée, d'un traître, d'un juif, etc., Jackson Timb. 315—6; aussi «quand on parle d'une femme et de tout ce qui la regarde, comme étant au-dessous de la dignité de l'homme,» Martin 111; ainsi on dit dans le dialecte de l'Algérie: كنت غائب ولاكن عيالى حاشاك فى ألّى قبلتها منه «j'étais absent, et c'est ma femme (sauf votre respect) qui les a reçus,» Cherb. Dial. 171.

حاشية *liserage*, broderie autour d'une étoffe avec un cordonnet, Bc. — *Chaîne d'étoffe*, Ht. — *Ruban*, Bc (Barb.), Hbrt 21 (Alg.), Ht, Ghadamès 42. — *Rive*, bord d'une rivière, d'un lac, de la mer, Alc. (ribera de qualquier agua, ribera de rio, orilla de la mar). — *Retraite, diminution d'épaisseur qu'on donne à un mur*, Alc. (relex de edificio). — *Post-scriptum*, Bc. — *Les alentours* d'une ville, Gl. Belâdz. — *Alentours*, ceux qui vivent habituellement avec quelqu'un; *cour*, suite d'un grand seigneur, d'un prince, Bc, de Jong. Le meilleur pain en Espagne était le خُبْز الحاشية, *le pain de la cour*; on le cuisait dans le palais du sultan de Grenade, en se servant de la meilleure espèce de fleur de farine, Chec. 191 r°. Dans l'Inde الحاشية étaient *les domestiques*; voyez Bat. III, 433. — Quand on dit d'un homme qu'il est رقيق الحاشية ou الحواشى, cette expression ne se prend pas dans plusieurs sens, comme l'a pensé de Slane (trad. d'Ibn-Khallic. II, 651, n. 3, III, 148, l. 1). Chez les auteurs elle signifie toujours, comme on trouve chez Lane, *gracieux, courtois, affable*, p. e. Khallic. I, 345, 5 a f., 664, 5 Sl., VII, 104, 9 Wüst. Mais l'explication de Lane: «courteous to his associates,» implique l'idée que حاشية a dans cette locution le sens figuré d'*entourage*, tandis qu'il a son sens propre, celui d'*extrémité*. Ce qui le prouve, ce sont des expressions comme celles-ci: رقيق حاشية الطّبع, Abbad. II, 71, dern. l., رقيق حواشى اللسان («courtois dans ses paroles»), Abd-al-wâhid 169, dern. l., رقّة حواشى كلامه, Haiyân-Bassâm I, 49 r°, et c'est proprement: celui dont les extrémités sont fines. Chez le vulgaire رقيق الحاشية signifie aujourd'hui *qui a peu d'argent*, M. — رقّة الحاشية, Prol. II, 360, 8, dans le sens de عيش رقيق الحواشى chez Lane, *bien-être, existence agréable et commode*. — Pour d'autres significations, voyez sous la racine حشو.

حصّ I *rogner, retrancher, ôter des extrémités* (Lane); au fig. حصّ جناحه *rogner les ailes à quelqu'un, lui retrancher une partie de sa puissance*, Berb. I, 320, 6 a f., 580, dern. l., où le texte porte par erreur حصر et notre man. 1351 بحص, lisez بحصّ, II, 222, 3 a f., 338, 1, 414, 4 a f.; Schultens cite Ispahânî, man., 99: حُصَّ جناحُ الكفر. Aussi حصّ مِنْ جناحه, Berb. II, 88, dern. l. et 89, 1, mais c'est le *min* partitif, et il ne faut pas dire, comme l'a fait de Slane (trad. III, 310 n.), que ce verbe se construit avec *min*.

حُصّ pl. حُصُوص *petit morceau de citron ou d'oignon, pomme de pin*, M. اعطاه حصّة «il lui donna sa part du bien,» Bc.

حصّة *un bout de*, une petite partie de, Bc, qui donne le pl. حُصص, ce qui suppose le sing. حُصّة, forme inconnue dans la langue classique. — *Action*, somme, effet de commerce, Bc. — زمن حصّة *moment*, Bc; اصبرْ حصّةً, 1001 N. Bresl. IX, 342, 5, 6 et 7, où l'édit. Macn. a مُدّةً, «attendez un moment!» 346, 7: وصار يعوم حصّة, chez Macn. مدّة; Macn. IV, 513, 3 a f.; Bresl. IX, 340, 1 et 373, 3 a f.: حصّة الظهر, où l'édit. Macn. porte وَقْت الظهر. — *Troupe de soldats, corps*, voyez ma note J. A. 1844, I, 401; les passages du Cartâs que j'y ai cités, se trouvent dans l'édit. p. 195, 7, 14, 196, 3 a f., 154, 6 a f.; ajoutez: 234, 4, 242, 11, 7 a f., Bat. III, 289, Macc. II, 804, n. *a* (aussi dans Boul.), Berb. II, 174, 3 a f., 247, 4, 251, 1, 300, 8 a f., 334, 6 et 11, Ibn-Khaldoun, man. 1350, IV, 86 r°: وكانت معه حصّة من جند السلطان ابن الاحمر, Abdart 45 r°, l'anonyme de Copenhague 81, 120. *Garnison*, Alc. (guarnicion de gente), qui donne le pl. حصّات, mais chez les auteurs on trouve constamment حصص. — Vulg. pour حاصّة, M.

مُحَصَّة *quote-part*, Alc. (rata parte proporcional).

حصب.

حمى حصبية *scarlatine* (fièvre), Bc.

حصلحص.

حَصْلَحَاص *gravier*, Diw. Hodz. 177, vs. 8; aujourd'hui encore حَصْلَحَاص a ce sens en Barbarie, Hbrt 172 (Alg.), Bc (Barb.).

مُحَصْلَحَص *formé de gravier*, Voc., Bait. I, 73 a: إنّما يكون فى الجبال والارضين المحصلحصة والقليلة التراب; telle est la leçon de B, et c'est la véritable; A المجصّصة.

حصد I *couper des rognures de branches pour les planter*, Auw. I, 305, 10, 3 a f. — *Ereinter*, *rompre les reins*, Alc. (derrengar, deslomar, et le partic. pass. sous derrengado et deslomado). — حَصِدَ, au fig., *avoir le jugement sain et solide*, Gl. Mosl.

VII dans le Voc. sous metere.

حَصْدَة *rupture des reins*, *tour de reins*, Alc. (derrengadura, deslomadura).

حَصَاد *moisson*, *récolte*, Bc. — (Collectif) *des champs cultivés*, Gl. Edrîsî. — حَصَاد *gerbe* ou *javelle de blé*, Alc. (messorio en que cogen espigas; Nebrija et Victor ont les mêmes mots sous messoria, et j'ai suivi l'explication qu'ils donnent).

حُصَاد mode de musique, Descr. de l'Eg. XIV, 29.

حَصِيد. L'expression coranique قائم وحصيد (XI, 102) s'emploie dans une phrase négative dans le sens de *personne*, Abbad. I, 241, 4 a f. (corrigez ma note p. 259, n. 2). — Une autre expression coranique (XXI, 15), où le mot en question est un collectif, a donné naissance à la phrase حصيد من القتلى, Berb. I, 383, 7, « une foule de guerriers moissonnés par la mort » (Sl.). On trouve aussi: اصبحوا حصائد سيوفهم « ils furent moissonnés par l'épée de leurs ennemis, » Berb. II, 5; l. 10. — *Paille*, Alc. (paja para la cama). — *Eteule*, *chaume*, pl. حصائد, Alc. (rastrojo o restrojo). — *Rognures de branches qu'on plante*, Auw. I, 304, 4 a f., 305, 9 et dern. l., 309, 4.

حَصِيدَة *moisson*, *récolte*, Bc.

رأى مُحْصَد, مُحْتَصَد *jugement sain et solide*, Gl. Mosl. — الحصد pour المحصد, الحبل المحصد, *ibid.*

مَحْصُود *éteule*, *chaume*, Voc., qui l'explique par « restallo; » en catalan « restoll » ou « rostoll » est le même mot que « restolh » en provençal (Raynouard VI, 4 a) et « restrojo » en espagnol, « éteule, chaume. »

رجل مستحصد الرأى, مُسْتَحْصَد *un homme dont le jugement est sain et solide*, Gl. Mosl.

حصر I *comprimer*, presser avec violence, *oppresser*, presser, gêner, *renfermer*, *restreindre*, réduire dans des bornes, *serrer*, presser (Barb.), Bc. — *Modifier*, restreindre; c. فى *réduire à*, borner, restreindre à, Bc. — حُصِرَ البلدُ se dit quand ceux qui se trouvent dans une ville en ont fermé toutes les issues; j'ai trouvé quelque part: une barque avec vingt pirates chrétiens était arrivée à Bono, وقد حُصِرَ البلدُ حتى قُطِعَ الدخول والخروج. — Pour la signification de *compter* (pas dans Lane), voyez de Sacy Chrest. I, 355, 1, Vie de Saladin 13, 8 a f.

III ne signifie pas seulement *assiéger*, mais aussi: *soutenir un siége*, *tenir dans une place assiégée*, résister, Bc. — L donne cette forme sous *vasto*; il a en outre: vastator (latro, omicida) مُحاصِر (*sic*), et *vastitus* وغارة وانهاب (*sic*) مُحَاصَرَة.

IV *serrer*, *presser*, Alc. (tupir recalcando). أحصر الماء الى قادوس « il fit couler l'eau de la source par un tuyau, » Cartâs 41, 9.

V *être en peine*, *être embarrassé*, *être embarrassé de répondre*, 1001 N. Bresl. VI, 323, 12.

VI *être assiégé*; يتحاصر *attaquable*, Bc.

VII *être comprimé*; Bc donne le n. d'act. sous *compression*, et l'aor. sous *compressible*. — Dans le sens d'*être restreint*; on dit: انحصرت الامور كلها تحت قبضته, ce qui signifie: « lui seul conduisait toutes les affaires, » Gl. Bayân. — C. فى *se réduire à*, *se renfermer dans*, se restreindre à, Bc. — *Etre en peine*, *être embarrassé*, *être embarrassé de répondre*, R. N. 50 r° (après une longue dispute): فلما كان عند صلاة المغرب انحصر اليهودىّ وانقطع عن الحُجّة وظهر عليه ابنُ سحنون بالدلائل الواضحة والحُجّة البالغة. On dit: انحصر بريالة الماء dans le sens de: « il éprouva un pressant besoin d'uriner, » 1001 N. II, 72, 14, et ce verbe s'emploie isolément dans la même acception, *ibid.* III, 164, 12. — *S'enfermer*, entrer dans une place pour la défendre, rester, Bc. — انحصار من الشيطان *obsession*, état des personnes qu'on croit obsédées du malin esprit, Bc.

VIII *vérifier*, Alc. (le n. d'act. averiguamiento). — Dans le Voc. sous obsidere.

حَصْر *oppression*, état de celui qui est opprimé, Bc. — *Modification*, restriction d'une proposition, Bc; Cairawânî, man., 628: ولم يُرِدْ بإنّما الحَصْر «en employant le mot إنّما, il n'a pas voulu indiquer une restriction;» أداة الحصر *une particule restrictive*, c.-à-d. un mot tel que إنّما, فَقَطْ, ليس الّا, Macc. I, Add. et Corr. CIV a; on trouve: المنفرد بالسبق فى تلك الميادين باداة الحصر, Macc. I, 48, 4, dans le sens de: *lui seul* est un tel homme. — *Tristesse*, M. — حصر فكر *tension*, grande application d'esprit, Bc. — بالحصر *intimement*, Bc.

حُصْر. ضايقه حصر البول «il éprouva un pressant besoin d'uriner,» 1001 N. II, 147, 11, et dans le même sens حصل له حصر البول, *ibid.* I, 595, 10.

حَصَر *détresse*, péril, embarras, peine d'esprit, Bc; *embarras*, *timidité*, Badroun 273, 13.

حَصِر *forcé*, gêné, Bc.

حُضْرَة *logement d'une armée*, Alc. (assentamiento del real).

حُصْران *constipation*, Daumas V. A. 424. — حصران البول *rétention d'urine*, Domb. 90, Daumas V. A. 425. — *Siége* d'une ville, Voc.

حصَار mode de musique, M.

حَصِير. Le pl. حصَارة dans le Voc., qui donne aussi حصير عَبّادى, sans explication. — حُصُر رصاص *couverture en plomb*, Edrîsî, Clim. III, Sect. 5: جعل باعلى السقف حصر رصاص محكمة التاليف وثيقة الصنعة والماء يصل اليها فى قنوات رصاص

حَصِيرَة coll. حَصِير *raie*, poisson de mer, et aussi *un poisson qui tient le milieu entre la raie et le squale*, Alc. (raya pescado de los llanos, raya medio lixa).

حصارى sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 14.

حَصّار *ouvrier en sparte*, *nattier*, Gl. Esp. 357, n. 1, Voc. — *Calculateur*, Prol. III, 96, 13.

حاصِر *maréchal général des logis*, Alc. (assentador del real).

محصرة *natte*, 1001 N. Bresl. V, 5, 3 a f., où l'éd. Macn., I, 387, 7, a حصيرة.

مَحْصُور, suivi de من الشيطان, *obsédé du démon*, Bc.

مُحاصِر voyez sous III.

انْحِصار *dévolution*, Roland.

مُنْحَصِر *dévolu*, Roland.

حصرم I *ne pas vouloir mûrir* (fruit), M.

حَصْرَم est la prononciation maghribine, pour حِصْرِم, Voc. (pl. حَصَارِم), Alc. (agro por madurar, agraz), Domb. 60. Chez Bg حُصْرُم.

حصف.

أَحْصَف *plus serré*, *plus compacte*, Bait. I, 178, 10.

حصكة chez Golius, mieux حسكة (voyez).

حصل I c. على r. *acquérir*, *gagner*, *obtenir*, *se procurer*, et aussi, *avoir*, Bc, M, de Jong, Bat. IV, 56, etc.; *rattraper*, *recouvrer*, Bc. — C. فى *gagner*, *arriver à*, Bc. — C. من *résulter*, Bc. — *Mettre dans le magasin* (حاصل), *emmagasiner*, M.

II dans le sens d'*acquérir*; au lieu de حصّل علمًا, Holal 6 r°, حصّل كثيرا من الحديث, Macc. I, 499, 6, etc., on emploie حصّل seul, *acquérir*, *amasser des connaissances*, *étudier*, p. e. Khatîb 23 r°: اجتهد وحصّل. De là مُحَصِّل *étudiant*, *disciple*, l'opposé de مُعَلِّم, *professeur*, Aboulfaradj 118, 3 a f., *savant*, Macc. I, 583, 9, 884, 9, surtout *celui qui connaît beaucoup de traditions*, Macc. I, 526, 1; تحصيل *études*, *connaissances*, *savoir*, Macc. I, 859, 2, 884, 10, II, 520, 6, J. A. 1858, I, 268; aussi مُحَصِّل, Khatîb 32 v°: ممّن يقصر محصله عن مدى اجتهاده «il était de ceux qui ne croient jamais avoir amassé assez de connaissances;» ذو التحصيل *un savant*, Abd-al-wâhid 164, 7; اهل التحصيل *les sages*, Djob. 169, 12, 205, 2, 242, 2 a f.; بغير تحصيل *sans intelligence*, *follement*, Ibn-Tofail 5, l. 7. — *Récolter*, *dépouiller*, recueillir les fruits de la terre, Bc. — *Recouvrer*, Bc. — *Mettre par écrit*, Calâïd 174, 19. — *Placer ou décrire* une chose en un certain endroit d'un livre, Edrîsî, Clim. I, Sect. 6: هذا البحر المحصّل فى هذا الجزء. — *Décrire* une chose *de manière qu'on puisse se la figurer*, Djob. 37, 13. — *Compter*, *calculer*, Macc. I, 231, 3 a f., 232, 1, 373, 15, 374, 14, Djob.

222, 21, Mohammed ibn-Hârith 325: فلما توفّى حصرت تحصيل تركته فبلغ نحو ثلثين الخ, Haiyân-Bassâm I, 174 r°: حتّى وَرَاقُه حَصَّلْنا قبل مقتله بِسَنَة فبلغت المجلّدات فى التحصيل اربعمائة الف; *indiquer exactement le nombre des années*, Gl. Abulf. — *Décrire* ou *raconter brièvement, en supprimant les détails* (l'opposé de كَيَّف), Gl. Edrîsî. — C. ل p. et acc. r. *procurer*, faire obtenir, *ménager*; حصّل فى عقله خَلَلًا *aliéner l'esprit*, rendre fou; كلام يحصّل المحبّة *paroles insinuantes*, Bc. — Voyez aussi تحصيل et محصّل.

V s'emploie dans plusieurs des significations qu'a la I^re: *arriver*, *venir*, Abbad. I, 46, n. *o*. On trouve ما تحصّل استخراجه «des contributions qui ont été payées,» Gl. Fragm.; يتحصّل من هذا الحوش فى كلّ شهر مبلغ الخ «ce terrain produisait chaque mois une somme de» etc., Maml. I, 1, p. VIII; ما يتحصّل من التجار «les droits qu'on lève sur les marchands,» *ibid.* p. 18; — ويبقى لنا ان نذكر بلادا تحصّلت فى هذا الجزء «qui appartiennent à, qui doivent être décrits dans cette partie,» Edrîsî, Clim. V, Sect. 2. — *Etre compté*, *calculé*, Djob. 46, 7. — *S'ensuivre*, dériver, procéder de, Bc; — تحصّل ما الخ أنّ «le résultat de notre discours fut que,» Macc. I, 485, 2 a f.

حَصِيل. حصيل مَنْجَل *serpe*, Alc. (hocino para segar).

حُصَالة, *reste*, *rebut*, pl. حصائل, Alc. (desecho).

حَصَّالة *tire-lire*, vase pour serrer de l'argent; *tronc*, pour recevoir l'argent des aumônes, Bc.

حاصل. الحاصل ou والحاصل *pour abréger*, *enfin*, *au bout du compte*, *bref*, *en un mot*, *en définitif*; والحاصل *venez au fait*; والحاصل ايش هو *que faut-il en conclure?* Bc. — Pl. حواصل, *dépôt*, lieu où l'on dépose, *entrepôt*, Bc, *magasin*, Bc, Hbrt 100, Ht, M, cf. Fleischer Gl. 88—9, Macc. I, 367, 14, Maml. II, 2, 72, l. 4, 1001 N. I, 300, II, 74, 109, 236, 416, III, 52, 78, 82, Bresl. III, 266, IV, 319, Amari Dipl. 206, 8 (l'éditeur n'a pas compris ce mot); *dépôt de bois*, Ztschr. XI, 511, n. 37; حاصل عين الماء *château d'eau*, M. — Même pl., *prison*, Bc, Burton I, 116. Cf. pour ces deux dernières signif. Lane sous حَوْصَلة.

حَوْصَل ou حَوْصَلة, proprement *poche*, *jabot d'oiseau*, est le nom qu'on a donné à un oiseau aquatique, au *pélican* ou au *cormoran*, à cause de la vaste poche qui pend de sa mandibule inférieure, de Jong (le passage de Bait. que cite Damîrî se trouve I, 341 g), J. d. S. 1871, 447. Le pl. حواصل désigne une espèce de *fourrure*, c.-à-d. la peau et les plumes de la poche de cet oiseau, de Jong, Bait. l. l., ou bien la peau et les plumes qui couvrent la poitrine et le ventre des vautours, Gl. Manç.: حواصل الحواصل فى اللغة جَمْعُ حوصلة الطائرِ والمراد بها هُنا جلودُ صدورِ النسور وبطونها بما عليها من الريش الزغبى ويتّخذ منها فِراء خفافًا (l. خِفافٌ) مدفئة طيبة الريح وهذا فى التشبيه غامضٌ بعيد. Exemples chez de Jong; Rhazès dans Bait. II, 265 b: فى الفنك والسّاقم والحواصل معتدلة فى الحرارة وهى مع ذلك خفيفة. — Au fig. le mot حوصلة, *poche*, *jabot*, signifie: *la faculté de comprendre*, Prol. I, 327, 3; pl. حواصل, Berb. I, 130, 11.

تَحْصِيل *sagesse*, *modération*, *retenue*, *respect pour les convenances*, Ibn-Bassâm cité dans le Tohfat al-'arous, man. 330, 158 r°, en parlant de Wallâda: على أنّها اطرحت التحصيل، واوجدت الى القول فيها السبيل، لقلّة مبالاتها، ومجاهرتها بلذّاتها», Notices 131, 9 et 18, Djob. 224, 3 a f. — Voyez sous la II^e forme.

مُحَصَّل. قوانين محصلة عند «des règles bien connues de,» Prol. I, 94, 12. — هذا الكلام لا محصل له «est sans valeur,» Prol. I, 157, 9. — *Mal criblé* (grain), Alc. (grançoso lleno de grançes). — *Indiquer d'une manière indirecte le mot d'un logogriphe*, p. e. dans ce logogriphe sur le nom عمان:

جمالٌ وحسنٌ والتفاتٌ ورقّةٌ وعطفٌ ولطفٌ واكتمال هباته
تزيد على كل الملاح شمائلا وفى عدّ ما بيّنت وصف صفاته

où عدّ ما donnent عمان, M. — Voyez sous la II^e forme.

مُحَصِّل *receveur*, Bc; *employé de la douane*, Bg 336; *directeur de la douane*, Burckhardt Syria 653. — *Gouverneur d'une ville*, Browne II, 251, 261. — Voyez sous la II^e forme.

مَحْصُول. Le pl. ات *productions*, Bc. — *Avoir*,

ce que l'on possède de bien, Bc. — *Obtention*, action d'obtenir, Bc.

مُتَحَوْصَل est chez Alc. «papudo de papo,» ce qui signifie, en parlant d'oiseaux, *qui a un gros jabot*, et en parlant d'hommes, *goîtreux*.

مُتَحَصَّل *recouvrable*, Bc. — *Résultat*, Bc.

حصن II *mettre en sûreté* des hommes, des animaux, des choses, Gl. Belâdz., Abdarî 54 v°: ادخلوا دوابّهم في مقبرة وحصنوها داخل الروضة على المقابر — C. من *préserver de*, Bait. I, 120 a: le bézoard pris d'avance, par précaution, قاوم السموم القتالة وحصّن من مضارّها. — *Fermer avec une serrure*, Macc. II, 24, 17.

IV *mettre en sûreté*, Gl. Belâdz.

V. On trouve: وختم بالدعاء وتحصّن واستعاذ بالله, 1001 N. I, 819, dern. l. — *S'abstenir*, *se priver*, Ht.

VIII dans le Voc. sous castrum, Abou'l-Walîd 449, 16: المحصور المتحصن فى الحصون والقلاع.

حِصْن *redoute*, Bc. — *Village entouré d'une muraille*, Djob. 208, 20 et dern. l. — *Les fortifications qui entourent une ville*, *une enceinte de murailles*, Gl. Edrîsî 286, 388, 1001 N. II, 141, 4 a f.

حصان, pl. ات et أَحْصِنَة, Bc. Le peuple prononce حُصَان, *cheval*, Alc. (cavallo), Niebuhr B. 78, Burckhardt Nubia 215. — حصان البحر *hippopotame*, Bc.

تحصين *défenses*, ce qui met les assiégés à couvert, *fortification*, *ligne*, retranchement, circonvallation, Bc.

محصن. Biffez chez Freytag (et Lane) les mots: «et frænum ipsum,» qui ne se trouvent pas chez Schultens. Ce dernier donne: «ferramentum quoddam in freno equino,» après quoi il cite Ibn-Doraid, de freno, 15; c'est dans l'édit. de Wright 9, 1.

حصو et حصى. حصى I, vulg. pour la IVe, *nombrer*, compter, Bc.

IV c. على p.: هذا فيما أُحْصِىَ علىّ «cet objet est un de ceux qui m'ont été portés en compte,» Tha'âlibî Latâïf 87, 9.

حَصَى. حصى الحديد, Berb. II, 272, 2 a f., cf. Reinaud F. G. 74, *du gravier de fer*, c.-à-d. *mitraille*. — Chez Alc. (estrangaria de orina) *stranguerie* est «dilhaçâ» et «adilhaçâ;» je ne comprends pas bien ce que c'est que cet «adi» ou «di.»

حَصْوَة *caillou*, Bc, pour jouer le مَنْقَلة, Lane M. E. II, 56. — *Place couverte de gravier* dans une mosquée = صحن, Burton I, 295; حصوة الحريم (des femmes), le même II, 154 n. — *Gravelle*, *maladie de la pierre*, Hbrt 87, Bc.

حصية. الحصية الحمراء sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 11.

حَصَوِى *calculeux*, graveleux, Bc.

حضض I *faire enrager*, *faire endêver*, Hbrt 113.

VII dans le Voc. sous monere.

حَضِيض *périgée*, lieu d'une planète le plus proche de la terre, Bc.

حضاضة *inclination*, *disposition*, c. فى, Mi'yâr 28, 10.

حضر I *se rendre*, Hist. des Benou-Ziyân 95 v°: حضر من فاس الى تلمسان. — Avec الكُتّاب *aller à l'école*, R. N. 70 r°: فسأل ابى عنّى أن كنت احضر الكتاب فقال له ابى نعم «il demanda à mon père si j'allais à l'école.» — C. على p. *suivre le cours d'un professeur* (cf. سمع على), Macc. I, 842, 21; aussi c. عند p., Meursinge 21, 10 a f.; on dit حضر على فلان كتابا, Tantâwî dans Ztschr. Kunde VII, 51, 1, 4 et 5; لم احضر نحوا «je ne suivis point de cours de grammaire,» *ibid.*, l. 7; حضرت فى النحو والفقه, *ibid.*, l. 3 a f.; Bc donne la construction c. ل. — Avec حضرنى كذا chez Lane cf.: أتاذنين فى ذكر شىء حضر «me permettez-vous de dire une chose qui m'est venue dans l'esprit?» Gl. Badroun. حضره شىء signifie aussi: *avoir envie de faire quelque chose*, R. N. 48 r°: ثم نهض للقيام وقال مَنْ حضره الزيارة (sic) لواصل (nom pr.) فَلْيَقُمْ ثم خرج من فوره وخرج معه اصحابه. — C. a. p. et ب r. *apporter quelque chose à quelqu'un*, Akhbâr 19, 2. — C. فى *parler de*, ونحضر فيهم كل يوم مَحْضَرة «nous parlons d'eux chaque jour de réunion,» Amari Dipl. 2, l. 1. — *Etre bien peuplé*, *fleurir*, Gl. Edrîsî.

II *faire comparaître*, Voc., Bc, Gl. Fragm., Fakhrî 167, 12, où il y a deux fautes à corriger: فلما

بعْدْنا عن بغداد حَضَرْنا (حَضَّرنا .l) السلطانَ (السلطانُ .l) هولاكو يومًا بين يديه. — *Apprêter, préparer, disposer*, Bc, Hbrt 11.

III. Les mots استعماله لمحاضرة الفقر, Macc. I, 597, 21, signifient: «la peine qu'il se donnait pour aiguiser l'esprit de ses auditeurs.» — C. ب r. *citer* une chose, un témoignage, *à l'appui de son assertion*, Notices 103, 4, Tha'âlibî Lataïf 121, 5; de Jong, dans son Glossaire, n'a pas compris ce passage, et il a négligé de comparer 133, 6, où ce verbe a le même sens; — *citer, alléguer, rapporter, raconter*, Yâcout II, 391, 8.

IV. احضر كتابا بغيره *comparer un livre avec un autre*, Gl. Abulf.

V *s'apprêter à, se préparer, se disposer, faire ses dispositions pour* c. ل; *se pourvoir*, se fournir, Bc. — *Etre bien peuplé, fleurir;* — en parlant de personnes, *prospérer, posséder ce dont on a besoin*, Gl. Edrîsî.

X, au pass., *être sur le point de mourir*, Prol. I, 367, 5. — *Avoir* des passages *présents à l'esprit*, de sorte qu'on peut les citer de mémoire, Macc. I, 884, 11, II, 517, 1, 520, 7. — استحضر لنفسه *recueillir ses esprits*, 1001 N. Bresl. VI, 199, 6.

حَضَر, avec l'article, *les habitants, les citoyens d'une ville*, J. A. 1849, I, 189, 5; 1852, II, 217, 3. — Sous les Almohades les أشياخ الحضر ou طَلَبَة الحضر étaient les savants théologiens de différentes provinces, que ces sultans avaient réunis dans leur capitale, Abd-al-wâhid 144, 4 a f., 207, dern. l., 248, 2 a f.—249, 2; souvent chez Çalât.

حَضْرَة *résidence* d'un prince, Abbad. I, 18, 11 a f., 73, n. 7. — Comme titre d'honneur, *Excellence, sérénissime*, حضرة سيدى *Monsieur;* Adam est appelé حضرة ادم, Bc; *Sa Majesté*, حضرة الملك 1001 N. I, 95, 3 a f., Abbad. II, 189, n. 14; تعظيم الحضرة *monseigneuriser*, Djob. 299, 3. — *Conversation*, Jackson Timb. 233. — *Festin* ou *les apprêts d'un festin*, 1001 N. I, 211, 2 a f., 333, 6, 334, 12, 770, 2 a f., Bresl. XI, 376, 3 a f.; très-souvent dans Bâsim, mais le mot y est parfois altéré en حضوة. — Nommé parmi les fêtes de famille, Barbier 19. — Chez les Soufis, الحضرة العَمَائيّة, le plus haut degré de l'échelle des manifestations divines; الحضرة الهَبَائيّة, la manifestation par laquelle Dieu crée les choses avec la matière abstraite, qu'il convertit en substance par l'adjonction de la forme; voyez de Slane Prol. III, 99, n. 3 et 5. — حضرات الحسّ *ces manifestations de la divinité dont l'homme ne s'aperçoit qu'au moyen de son sens intérieur*, de Slane sur Prol. III, 75, 12.

حَضَرِيّ *bourgeois, citoyen d'une ville*, J. A. 1849, I, 194, 3 a f. — اللسان الحضرى *le dialecte* (corrompu) *des villes*, voyez Prol. II, 270, 14 et dern. l., 271, 6 et 14. — الاداب الحضرية *civilisation*, Bc.

حضراوية *civilisation*, Bc.

حَضَار *école*, Voc., Mohammed ibn-Hârith 238: فقد علمت انّه جمعنى بك المنشأ والحضار وطلبُ العلم. — *Rhumatisme*, Bc (sans voyelle).

حُضُور *présence d'esprit*, l'opposé de غيبة, Maml. II, 2, 100, Macc. I, 569, 22 et 23, Cartâs 42, 7 a f. — ملائكة الحضور *les anges de la mort*, R. N. 100 v°: ولمّا حضرت وفاته قال اوقدوا السراج للاضياف الذين عندنا فقدّر انه راى ملائكة الحضور.

حَضَارة *état prospère, brillant*, indiqué par la richesse de la parure et des vêtements, la beauté des jardins, des édifices, la splendeur des festins, etc., voyez Müller 8, Abd-al-wâhid 261, 2, 263, 11.

حضارِيّ *rhumatismal*, Bc.

حضورِيّ *intuitif*, Bc. Schultens connaissait cette signif. et il en cite deux exemples.

حاضر. On ne dit pas seulement حاضر بالجواب (Lane), *qui a la répartie prompte*, mais aussi حاضر الجواب, Bc; de même حاضر النادرة (Lane avec ب), Macc. II, 633, 6. الجواب الحاضر *répartie prompte*, Bassâm III, 135 v°, 1001 N. I, 823, 10. Pour la signif. de *prêt, disponible, prompt*, voyez aussi Gl. Fragm. — قلبة حاضر *qui a de la présence d'esprit*, Bc. — السعر الحاضر *courant du marché*, le prix actuel des denrées, Bc. — بالحاضر *comptant*, en espèces, Bc. — *De bon cœur, volontiers*, Bc, 1001 N. I, 303, 3 a f.: حاضر اقلبه لكم; où l'éd. de Bresl. porte حاضرًا. — *Les environs, le territoire* d'une ville, Gl. Belâdz., Selecta I, 5 a f., Freytag Locm. 61, 3: وجفل اهل الحاضر ومن كان خارج المدينة, 66, 16: واعتصم الخوارزمية بحاضرها خارج الى المدينة, البلد, Aboulf. Ann. III, 244, 2, Recherches II, Append., p. LXXXIII, 12, LXXXIV, 11, Djaubarî 80 v°: يخرجون الى ظاهر المدينة الى الحاضر الذى لها

حاضِرَةٌ *grande ville*, *capitale*, *résidence*, Gl. Bayân, Mohammed ibn-Hârith 203: فى الحاضرة العظمى قرطبة, Haiyân *passim*, Becri 110, 1, Cartâs 70, 7. — *Cette partie d'une vallée qui va en pente*, Burckhardt Syria 666.

حاضُور semble *invitation*, 1001 N. Bresl. XI, 390: الطُفَيْلِىّ الذى يدخل على الناس بلا دستور ولا حاضور ☆

أَحْضَرُ, comparatif de حاضر, dans le sens de *prêt*, *disponible*, *prompt*; Schultens cite Sent. Ar. Gol. 92: مِنْ أَنْفَع الكُتُب احضر الناس جوابا. Prol. III, 86, 14: فيه واحضرها, c.-à-d. qu'on peut se procurer avec le plus de facilité; de Slane veut lire à tort واحصرها.

مَحْضَر. بمحضر من فلان *en présence d'un tel*, Gl. Abulf. — *Assemblée*, *réunion de personnes en société*, Macc. I, 136, 17, Abd-al-wâhid 105, 16, 1001 N. II, 68, 5, Bresl. IX, 216, dern. l. (où l'édit. Macn. a جملة); جميل المحضر «l'ornement de la société,» P. Amari 675, dern. l. (cf. Annot. crit.). Un vizir envieux et qui n'aimait personne, est appelé محضر سوء, 1001 N. III, 590, 6; Lane traduit: «of inauspicious aspect,» mais je crois que c'est plutôt: «une réunion, un lieu de réunion, de tous les vices,» c.-à-d. un homme qui réunit en soi tous les vices. De là vient le sicilien *machadàr*, que je trouve chez Abela, Descrittione di Malta, p. 258, qui le traduit par «radunanza di gente.» — *Ecole*, Voc. — Les paroles وكنت يومئذ بمحضر من الامر, Bidp. 193, 5, doivent signifier: «j'avais alors beaucoup d'influence dans le gouvernement.» Le man. de Leyde porte: وكنت منه بمكان. — *Avis*, de Sacy Chrest. I, ١٧, 12 (= 1001 N. Bresl. VII, 256): وكان احسنهم محضرا من كان, où l'éditeur traduit avec raison: «ceux dont l'avis était le plus modéré voulaient que.» — محضرا *comptant*, *en espèces*, de Sacy Dipl. IX, 470, 6 a f.; aussi بمحضر, Amari Dipl. 174, 1, 2.

مُحْضِر *huissier près d'un tribunal* (= رسول القاضى), 1001 N. II, 86, 7.

مَحْضَرَةٌ *assemblée*, *réunion de personnes en société*, Amari Dipl. 2, l. 1. — *Ecole*, Gl. Djob., Voc., Alc. (escuela donde deprenden), R. N. 70 r°, dans la suite du récit dont j'ai copié une phrase sous la Ire forme: فقال لأبى لعلّ ابنك بمحضرة على قارعة الطريق ☆

مَحْضُور. اسكت الدنيا محضورة «taisez-vous, on nous écoute,» Bc.

مُحاضَر *provisoire*, rendu, ordonné par provision; *provision*, ce qu'on adjuge préalablement à une partie, en attendant le jugement définitif, Bc.

مُحاضَرَةً *provisoirement*, *par provision*, Bc.

حضرم II? Macc. I, 351, 17; Boul. comme dans les Add. et Corr.; le sens ne m'est pas clair.

حضن I *prendre* quelqu'un *sous sa protection*, Belâdz. 339, 5 (où il ne s'agit pas d'un enfant).

II c. a. ou على, *couver*, Voc., Alc. (echarse las aves sobre los guevos), un man. du Kâmil dans un vers, 245, n. *e*, Abou'l-Walîd 158, 11, Calendr. 33, 1, Prol. I, 164, 14 et 16. — *Soigner*, L (curat).

III (cf. Lane) مُحاضَنَةٌ *embrassement*, Hbrt 236.

V et VII dans le Voc. sous fovere, qu'il prend dans le sens de *couver*.

حِضْن. قبله بالحضن *recevoir quelqu'un à bras ouverts*, Bc. — اخذ من كل واحدة حضنا *il embrassa chacune d'elles*, 1001 N. I, 64, 2 a f. — *Giron*, M.

حَضْنَة *couvée*, Bc.

حَضْنَة *brassée*, Bc. — *Embrassade*, Bc.

حِضانَة, t. de maçon, *la dernière assise*, *qu'on pose en saillie*, *afin qu'elle empêche l'eau de pluie de dégoutter sur les murailles*; on l'appelle aussi دمس الحضانة (où دمس est pour دِمْص), M.

حاضِن. L: curator حاضن وَوَال.

تَحْضِين *inégalité*, Cartâs 36, 4, en parlant d'un pavé: واشترط على نفسه أَلّا يبقى فيه تحضين ولا رقدة. Les verbes حضّن et رقد signifient l'un et l'autre *couver*; les mots تحضين et رَقْدة semblent donc avoir reçu le sens d'*inégalité* parce que les poules déposent leurs œufs dans un petit creux quand elles veulent les couver.

مُحَضَّنَة *œuf couvé*, Alc. (enpollado guevo).

حضو.

حَضّاى et حاضى *jardinier*, Domb. 103, 104.

حطّ I a reçu le sens de *mettre* (وَضَعَ) et s'emploie dans une foule d'expressions qu'on trouve chez Bc et dont celles-ci sont les principales: حط ابزيما *bou-*

cler, mettre une boucle; — حط بهارا *apprêter*, *épicer;* — حط تحت النبوت *bâtonner*, donner des coups de bâton; — حط رسمال *másser*, faire une másse au jeu; — حط رسمال فى اللعب *caver*, t. de jeu, faire fonds d'une certaine somme; — حط ريشا *remplumer*, regarnir de plumes; — حط السلاح *désarmer*, poser les armes, cesser la guerre; — حط السيف فيهم *sabrer;* — حط شريطا *galonner;* — حط الصوارى *mâter*, garnir un navire de ses mâts; — حط الطاق طاقين *doubler*, donner ou mettre le double; — حط العدد *chiffrer*, marquer par des chiffres; — حط علاما (علامة) على *marquer*, mettre une empreinte, une marque sur une chose pour la distinguer; *noter*, faire une marque; — حط عينه على *avoir en vue* une chose, avoir des vues sur une chose, se proposer de l'obtenir; et avec على غير شى *changer de visée*, de desseins; — حط عنوانا على *étiqueter;* — حط قزازا *vitrer*, garnir de vitres; — حط القيمة على *apprécier*, évaluer; — حط كتفا *prêter l'épaule*, aider; — حط وجده فى *prendre à cœur*, *s'intéresser vivement à;* — حط يدا *emmancher*, mettre un manche; — حط الشى بالمزاد *mettre une chose à l'enchère;* — حط فى راسه *se buter à*, se mettre obstinément dans la tête, *fourrer dans l'esprit;* — حط فى ظهر *mettre sur le dos*, accuser de. De même حط الرَّحْلَ, dans un autre sens que chez Lane, et en sous-entendant, non pas من الظهر, mais على الظهر, *mettre la selle sur le dos d'un chameau*, *seller*, Gl. Belâdz. — En parlant d'une tente, *la coucher par terre*, en arrachant les piquets qui la soutiennent, Gl. Edrîsî. — En parlant d'un vaisseau, حط sans complément, qui serait القِلاعَ, «les voiles,» signifie *caler*, *amener*, *baisser les voiles;* c'est l'opposé de اقلع, «déployer les voiles, mettre à la voile,» et l'expression إقلاع وحط signifie, en parlant de vaisseaux, *partir et arriver*. On dit aussi حط المركب عليهم, Gl. Edrîsî, Amari 293, 11 (où la soi-disant correction de Fleischer ne doit pas être admise). — حط البنديرة *baisser pavillon*, Bc. — Le sens de *donner* une pièce à son adversaire, dans le jeu des échecs, que Freytag a noté, se trouve Vie de Timour II, 872, 3 a f.: كان يحط له بيدقا ويغلبه, *ibid.* 2 a f. فرسا. — *Diminuer*, *réduire* quelque chose, *en retrancher une partie*, p. e. اعطياتهم «leurs traitements,» Gl. Belâdz. — T. d'arithm., *réduire une fraction*, M. — *Payer* (cf. Lane), 1001 N. II, 82, 8 a f.; حط المال *contribuer*, payer les contributions, Bc; حط كل واحد منهم على قدر ماله «ils se cotisèrent chacun suivant ses moyens,» Bc. — حط قدره *rabaisser*, déprécier le mérite, estimer au-dessous de la valeur; حط قيمة الشى *dénigrer;* حط seul *mésestimer*, Bc, Auw. I, 47, 21, où محطوط est le synonyme de مذموم. — حط عن المقام *dégrader*, Bc. — *Céder*, se relâcher, *se courber*, plier, céder à la volonté d'un autre, *fléchir*, s'abaisser, se soumettre, *lâcher la main*, céder de ses prétentions, Bc. — C. على p. *imposer* un tribut *à*, Gl. Fragm., Abou'l-Walîd 291, 4; — par ellipse de الاقداح (mettre les coupes devant quelqu'un) *faire boire* quelqu'un, 1001 N. Bresl. III, 309, 2 a f.; — *calomnier*, *diffamer*, Maml. II, 2, 247, Macc. I, 586, 6, 613, 20, 829, 21. — C. عن p. et acc. r. *remettre*, *faire grâce à* une personne *d'*une contribution qu'on était en droit d'exiger d'elle; aussi sans complément حط عنهم «il diminua le tribut qu'ils avaient à payer,» Gl. Belâdz. Deux exemples prouvent que, dans ce sens, on a aussi construit ce verbe c. d. a., ce qui est assez singulier: Belâdz. 67, 14: واحضروه كتاب عثمان بما حطه (l. حَطَّه) جملةً; Abbâr 252, 5: حطّهم من الحُلَل من خراج ضياعه. — C. فى r. *entrer dans*, se mêler d'une chose, *tremper*, participer, être complice, Bc. — C. ل p. *baisser pavillon devant quelqu'un*, au fig.; c. ل p. et فى r. *céder*, se reconnaître ou être reconnu inférieur, vaincu, Bc.

VII *se baisser*, Djob. 299, 8. — *Diminuer en qualité*, *en valeur;* Bc a le n. d'act. sous *déchet*. — انحطاط القوى *prostration*, perte des forces, Bc. — *Cesser d'être présomptueux*, Alc. (deshincharse). — C. ل ou الى p. *céder à l'avis de quelqu'un*, Macc. I, 474, 16, Haiyân-Bassâm III, 3 v°: لدماثة خُلُقه وانحطاطه لصاحبه فى سائر امره

VIII *diminuer en valeur*, Mohammed ibn-Hârith 239: احْتَطْتَ لَدَىَّ «tu as baissé dans mon estime.»

حَطّ *posage*, travail et dépense pour poser certains ouvrages, Bc.

حطّة *mise*, ce qu'on met au jeu; dans une association; — *pause;* — *station*, pause de peu de durée en un lieu; — *abaissement*, *humiliation*, Bc.

حطَاط *camper*, Rutgers 179, 21.

حَطِيطة, avec l'article; c'est quand le créditeur remet au débiteur, qui paye difficilement, une partie de la dette, v. d. Berg 114. — En Egypte, «un

reveuu en argent ou en nature sur un fonds de terre, ou le fonds de terre lui-même; ces possessions ne payent aucune sorte d'imposition,» Descr. de l'Eg. XI, 491.

حاطط *mettant*, *posant*, 1001 N. Bresl. IV, 32, 2; حاطط ابنه فى مدرسة «il tient son fils dans un collége,» Bc. — *Cantonné*, Bc. — قوس حاططا *tirer à la posée*, Bc.

مَحَطّ *endroit où l'on met* quelque chose; voyez Bc sous bobèche. — محط العسكر *lieu de campement*, *cantonnement*, Bc. Le plur. مَحَاطّ, Rutgers 165, 2 a f., 171, 175, 6, me semble signifier *postes*, *lieux où les soldats sont placés par leurs chefs*, *soldats placés ou destinés à être placés dans un poste*, et non pas «machines de guerre,» comme l'a pensé l'éditeur. — *Cadence*, terminaison d'une phrase harmonique, Bc. — *Repos*, césure dans les vers, Bc.

مَحَطّة *étape*, *halte*, Bc, Burton II, 66. — *Position*, point occupé par une armée, un corps, Bc. — *Situation*, assiette, position d'une ville, etc., Bc.

مُسْتَحَطّ. فى مستحطه *à propos*, convenablement au temps, au lieu, etc., Bc.

حطب II et V dans le Voc. sous lignum.

VIII *couper* des vignes, Berb. I, 26, 13, des arbres, *ibid.* l. 16.

حَطَب. Le pl. حُطْبان dans le Voc. — حطب الحنا *osier*, Bc. — حطب القدّيسين *gaïac*, Bc. — دين الحطب, par mépris et par allusion à la croix des chrétiens, *la religion chrétienne*, Daumas V. A. 105.

حَطَبَة *bûche*, Voc., Bc.

حَطَبِىّ. قرفة حطبية *casse aromatique*, Bc.

حَطّابَة *chantier*, magasin de bois en pile, Bc.

مَحْطَب pl. مَحَاطِب *le terrain où croissent des arbres dont le bois sert de bois de chauffage*, *bois taillis*, Ztschr. XVIII, 531.

مُحْتَطَب même sens, Gl. Belâdz., Amari 41, dern. l., Edrîsî, Clim. IV, Sect. 3: جزيرة حسنة فيها مرسى ومحتطب. — *Bois de chauffage*, Becrí 26, 4 a f.

حطرج.

حَطْرَج pl. حَطَارِج *sot*, *fou*, Voc.

حَطْرَجَة et حَطْرَشَة *sottise*, *folie*, Voc.

حَطْرَل *sot*, *fou*, Voc.

حطم I, *briser*, au fig., comme le synonyme كسر, *mettre en fuite*, Gl. Fragm. — *Pousser un cheval*, *le faire galoper à toute bride*, 1001 N. Bresl. XII, 175, 10; cf. dans Lane يحطم المال.

II *se presser* les uns contre les autres, Abdarí 59 r°: فأجْفَلَ الناسُ وحطّم بعضهم بعضًا ورحلوا على اوفى ما يكون من الانزعاج. Le ء est dans le man.; Lane a la Ire en ce sens. — حطّم النبات *sécher de l'herbe*, Voc.

V *être séché* (herbe), Voc.

حَطْمَة, comme le synonyme كَسْرة, *fuite*, *déroute*, Berb. I, 250, 14, Haiyân 90 v°: فخرجت عليهم خيل الاخابث فجرتْ على الجند حطمة.

حُطْمَة pl. حُطَم *caduc*, cassé, vieux, Bc.

حُطَام *foin*, Voc., avec le nom d'un. ة; *paille*, Alc. (paja para la cama); l'un ou l'autre Becrí 172, 5. — *Chaume*, *éteule*, Alc. (rastrojo o restrojo). — *Le chaume* ou *la jachère*, *le terrain qui l'année précédente a fourni une récolte et qu'on a laissé reposer un an pour le cultiver l'année suivante.* Si le sol a porté deux ans de suite, il est dit حطام بارد, comme si le sol eût été refroidi par ces cultures successives. Voyez Auw. II, 10, 2 a f. et suiv., avec la note de Clément-Mullet II, 11, n. 2.

حَطِيم, à la Mecque. Sur l'origine et la signif. primitive de ce mot on peut consulter mon ouvrage Die Israeliten zu Mekka p. 182. Plusieurs voyageurs du moyen âge l'emploient pour indiquer les *macâms* des quatre imâms, que Buckhardt a décrits, Gl. Djob., Bat. I, 374.

حظ VII *être bien-aise*, Bc. — *S'amuser*, 1001 N. II, 87, dern l. — C. ب *être charmé de*, se réjouir de, Bc. — C. من *prendre plaisir à*, Bc, 1001 N. Bresl. IX, 378, 2.

حَظّ *part*, Alc. (suerte por parte, parte), p. e. الحظ العاشر «la dixième part,» Alc. (decima parte). — *Part à la faveur de*, *faveur*, Khatîb 177 r°: il était فَظًّا فى طَلَب حَظّه «dur pour ceux qui briguaient sa faveur» (il haïssait les intrigants et les flatteurs); كان له عنده حظ, Macc. I, 136, 9 et 10, 137, 7, cf. 134, 8; de Sacy Chrest. II, 420, 4 a f.: quand il sera arrivé, فليس لاحد منه (من الملك) حظ سواه «il n'y aura plus de faveur pour aucun autre que

lui;» Ibn-Hazm, Traité sur l'amour: حظ رفيع ومرتبة سريّة ودرجة عالية. Le pl. حظوظ, Berb. I, 469, 1: وكان من حظوظ كرامته عند الطاغية أنّ الخ; aussi suivi de الى, Haiyân 63 v°: وله الى عُمَر حظوظ وصاغية. — *Argent qu'on donne chaque jour à un domestique pour sa nourriture ou ses gages*, Alc. (asignacion, racion de palacio, synonyme de نصيب et de راتب). — *Plaisir*, *ébat*, passe-temps, Bc, M, 1001 N. I, 275, 2 a f., 768, II, 23, 25, III, 14, et en plusieurs autres endroits. — فى حظى *ma foi*, *par ma foi*, expr. adv. pour affirmer; فى حظى وبَخْتِى *sur ma parole*, manière d'affirmer, Bc.

أَحَظّ. Il était احظّهم (احظّ الناس c.-à-d.) فى هوى نفسه, Haiyân-Bassâm I, 10 r°, c.-à-d. «il avait plus d'amour-propre qu'aucune autre personne."

مَحْظوظ *content*, *satisfait*, Hbrt 226, *bien-aise*, Bc, M.

مَحْظوظيّة *plaisir*, Bc.

حظر II, comme la I^re^, *faire un enclos*, Gl. Fragm. — Dans le Voc. حظّر الحائط est *bardare*, c.-à-d. *couvrir un mur avec des ronces*, *des pierres ou de la paille cimentés avec de la terre*, pour le conserver. — C. على r. *défendre l'importation* d'une marchandise, Becrî 52, 7; aussi c. a. r., R. N. 98 v°: قال أُخبِل اخى على لبود أَتَى بها من الاندلس وكانت اللبود محظّرةً لا يَخرج بها احدٌ وقد سُجِن فى المهدية على أَنْ يُقتَل☆

حظر *clandestinité*, Bc.

حَظِر *enclos de murailles*, Akhbâr 68, 4 a f.

حَظير *enclos*, *parc*, Auw. I, 509, 15, où il faut lire فى حظير avec le man. de Leyde, 1001 N. III, 28, 6 a f., où il faut substituer ce mot à حصير.

حَظيرة. Pour le sens: *murus depressior*, *lorica* (Gol.), voyez Edrîsî ١١٣, 4 a f. — *Chaperon de mur fait de ronces ou de paille cimentée avec de la terre et des pierres*, Voc. — *Encadrement*, Cherb. (il donne خطيرة, mais je crois que c'est une faute).

حاظر *enclos*, *parc*, Macc. I, 689, 3 a f.; aussi dans Boul.; Fleischer veut lire حظار.

مَحْظور. اهل المحظور, de Sacy Chrest. I, ١٥٧, 3, où l'éditeur traduit: *les gens d'une vie scandaleuse*. — *Clandestin*, Bc.

حظو I. حَظِى, dans le sens d'*acquérir*, *obtenir* (Bc), n'est pas du dialecte vulgaire, comme le dit Lane, car on le trouve chez Ibn-Haiyân, dans mes Notices 181, l. 5 de la note; aussi Berb. I, 468, 6 a f., où il faut lire avec notre man. 1351: وحَظُوا لـه من الطاغية حظًّا. Dans ces deux passages la constr. est c. a. r.; Bc donne c. ب r. et (sous parvenir) c. على r.

V c. a. *prendre pour concubine* (حَظِيّة), Bait I, 67: وكانت له جارية قد تحظّاها وجعلها سرّيته. — ܡܚܕ ,ܝܒܡ =, *épouser la veuve de son frère*, Payne Smith 1542.

حَظْو *haute dignité*, Mohammed ibn-Hârith 203: لما كان القاضى اعظم الولاة حَظْوًا بعد الامام; les voyelles dans le man., qui porte par erreur خطوا.

حَظْوى vulg. pour حظوة, M.

مَحْظيّة pl. مَحَاظى, *concubine* (cf. Lane), se trouve chez Bc et dans Koseg. Chrest. 9, l. 13.

مُتَحَظّ *concubinaire*, qui a une concubine, Bc.

حف II *raser*, Voc., Domb. 120, Bc (Barb.), Ht. — *Farder*, Bc. — تحفيف *toilette*, Ht.

V *faire sa barbe*, Voc., Bc (Barb.). — *Se farder*, Bc. — Dans le passage cité par de Jong, la leçon me semble altérée.

VII dans le Voc. sous circumdare.

حَفّة. Burton II, 81: «The Sherifs generally wear their hair in *haffah* (حفة), long locks hanging down both sides of the neck and shaved away about a finger's breadth round the forehead and behind the neck.»

حَفّى. الثياب الحَفّية, nom d'une étoffe que quelques-uns, comme l'atteste Yâcout II, 296, 1—3, dérivent d'al-Haffa, nom d'un district à l'ouest d'Alep, mais qui, selon Yâcout lui-même, vient de cet instrument de tisserand qui porte le nom de حَفّ et qui sert exclusivement à la fabrication de cette sorte d'étoffe. Du temps de Tha'âlibî, on la fabriquait à Naisâbour et on l'appelait حفى نيسابور ou حفيات نيسابور; voyez les passages cités par de Jong, qui s'est trompé en plaçant ce mot sous la racine حفى.

حَفَّاف *barbier*, Bc, Mc, Roland, Prax R. d. O. A. IX, 157.

مِحَفَّة, t. d'archit., Abou'l-Walîd 619, 5, qui l'emploie pour expliquer le terme hébreu גֻּלָּה, *globus*, *globulus* in columnarum capitulo.

مِحَفَّدار *l'officier qui a le soin de la litière* (مِحَفَّة) *du sultan*, Maml. II, 1, 151. Au Maroc on l'appelle مولى المحفة, Hœst 153.

حفد.

حَفِيد. Le pl. aussi أَحْفِدَة, Voc. Ce mot, dont le fém. est حفيدة (Voc., Alc.), indique différents degrés de parenté: *neveu*, *fils du frère*, Alc. (sobrino hijo de hermano), Hbrt 29 (Alg.), Daumas V. A. 436; *neveu*, *fils de la sœur*, Alc. (sobrino hijo de hermana); *gendre*, Hbrt 26 (Alg.); le fém. *tante*, Alc. (tia).

حافد *gendre*, Bc, Hbrt 26.

مَحْفُود, en parlant d'un hospice, *où l'on est bien servi*, voyez sous مَحَلّ.

حفر I *trépigner*, *gratter des pieds en terre* (cheval), Alc. (patear la bestia). — *Sculpter*; *ciseler*, *graver*, Gl. Edrîsî, Hbrt 87, Macc. 397, 14 et 15. — Voyez حَفِير à la fin. — *Decerpo* إِحْتَفَرَ, L, ce qui est étrange; peut-être faut-il penser à decerpere virginitatem.

II dans le Voc. sous fodere.

V dans le Voc. sous fodere; comme actif, Diw. Hodz. 107, 4 a f., comme quasi-pass., Payne Smith 1348.

VIII c. على *inivit* feminam, Gl. Belâdz.

X c. d. a. استحفره بئرًا *il lui demanda la permission de creuser un puits*, Kâmil 90, 9.

حُفْرَة *tombeau* (cf. Lane), Khatîb 115 v°: المقصود الحفرة المحترم التربة. — *Puisard*, puits pratiqué pour recevoir les eaux, Bc. — *Bassin*, *réservoir en forme de bassin*, Prax R. d. O. A. VII, 273. — *Bassin*, *vaste plaine entourée de montagnes ou de collines élevées*; la ville de Morzouk se trouve dans une telle «hofra,» et tout le district s'appelle ainsi, Barth I, 176. — *Tranchée*, fosse, fossé pour se couvrir lors d'un siége, Bc.

حَفِير *fosse*, trou en terre, Voc., Bc (Barb.). — *Fossé*, Gl. Edrîsî, surtout *fossé autour d'une forteresse*, Alc. (cava de fortaleza), Cartâs 181, 10 a f., 242, dern. l., Müller 4, l. 3. — *Bassin*, *réservoir en forme de bassin*, Becrî 26, 16 (= ماجل). — *Abreuvoir*, Werne 53. — *Cannelure*, petit canal ou sillon creusé du haut en bas à la surface d'une colonne, Gl. Edrîsî. — Comme n. d'act. du verbe حفر, *fossoyage*, *l'action de faire des fosses*, Alc. (ahoyadura, cavazon, cavazon de viña).

حفيرة. Le pl. حَفَائِر, Gl. Belâdz.

حَفَّار non-seulement *fossoyeur*, mais en général *celui qui creuse en terre*, Gl. Belâdz., Gl. Fragm., Bait. II, 16, dern. l.: (l. حَفَّارُو) يباشرونه حفارون الكروم فيأكلونه. — *Graveur*, Hbrt 87.

حافر, comme collectif: *chevaux*, *mulets et ânes*, Belâdz. 61, dern. l. — En Nubie, *un cheval*, Burckhardt Nubia 215. — الحافر, ou الحافر الاحمر, était le nom d'un rubis, qui avait la forme d'un sabot de cheval et que le sultan almohade Abou-Ya'coub avait reçu de Guillaume II, roi de Sicile. Ce sultan en orna la copie du Coran faite par le calife Othmân; voyez Abd-al-wâhid 182, 5; Holal 71 r°, en parlant de ce Coran: وكان من اغرب ما فيه الحافر الاحمر من الياقوت الذى هو على شكل حافر الفرس. — Espèce de *moule* (mollusque bivalve), Bait. I, 293 b: على شكل الصدف المعروف بالحافر; Sontheimer traduit *Klauenmuschel*. — حافر المهر *Colchicum autumnale*, Bait. I, 277 d.

حافرة. Voyez Lane; aussi رجع فى حافرته, Kâmil 161, 14 et 15.

مِحْفَر *ciseau* de graveur, Hbrt 87.

مُحَفَّر. خيط محفر? Maml. I, 1, 219; Quatremère traduit: *fil tordu*.

مَحْفُور. البسط المحفورة, Prol. I, 324, 2, طنفسة محفورة, Payne Smith 1490; de Slane pense que ce sont *des tapis couverts de dessins en relief*. — اللفت المحفور voyez sous لفت.

مَحْفَارة *glaisière*, M.

حفز I = חפז, Saadiah ps. 48. — Le Voc. donne ce verbe, c. على, n. d'act. حَفْز et حِفَازة, sous sagio, et dans une note *congregare reditus regis*.

IV, dans le sens de la I^re, *hâter*, *faire dépêcher*, Macc. II, 701, 11 (cf. Add. et Corr.); Boul. à la I^re.

V *s'apprêter*, *se dresser à se lever*, Harîrî 17, 1, Macc. II, 413, 4: فتحفّز المجلس للدخول وقاموا جميعا; où l'édit. de Boul., de même qu'Ibn-Bassâm, a تحرّك. — *Se hâter*, J. A. 1852, II, 221, 9, où Cherbonneau a eu tort de changer la leçon du man.; تحفّز y a le sens de *promptitude*; c. الى *se rendre en hâte vers*, Chroniques de la Mecque éd. Wüstenfeld, II, 242, 5 a f., où il faut lire تحفّزوا, comme l'a observé de Goeje Mém. d'hist. et de géogr. orient. I, 45, n. 2.

VII *se presser*, *se hâter*, *se dépêcher*; le n. d'act. aussi *inquiétude*; *se hâter de partir*, Lettre à M. Fleischer 51—3, Voc., Abou'l-Walîd 104, 10, 241, n. 37, 569, n. 61, Saadiah ps. 104.

حافز pl. حُفّاز, en Espagne, *agent de police*, Voc. (sagio), Cheo. 206 r°: Quand je fus arrivé à Grenade, le vizir وجّه الىّ الحافز ابن عبد العظيم فى شان مرض اصابه ☆

حفش.

حفش *maire noir* (poisson), Burckhardt Syria 166.

حفظ I, dans le sens de *préserver quelqu'un de*, se construit aussi c. على p. et acc. r., Haiyân 30 r°: le sultan dit à son petit-fils, dont le mulet s'était enfui: Pourquoi n'as-tu pas d'eunuque à ton service يحفظ عليك مثل هذه الصورة من زوال دابّتك. — *Garder*, *observer*; حفظ ايام الاعياد «observer les fêtes;» حفظ الناموس «garder la bienséance;» même expression avec l'adj. الظاهر «garder les bienséances, le décorum, sauver les apparences;» mais la première expression signifie aussi: «conserver sa réputation,» Bc. — *Etudier*, Hbrt 112. — *Savoir* une langue, Djob. 32, 10. — C. a. p. *honorer*, *respecter*, Gl. Edrîsî, R. N. 84 v°: on conseille à quelqu'un de répudier sa femme qui était d'une humeur acariâtre, mais il répond: حفظتُها فى والدها «je la respecte à cause de son père,» après quoi il énumère tout le bien que son beau-père lui avait fait. — حفظ سرّه *tenir en bride*, dans le devoir, Bc. — حفظ عهده ou حقّه *garder fidélité à*, Bc; c'est comme on dit حفظ له ذمامًا, Koseg. Chrest. 73, 4, où il faut lire ainsi, au lieu de زماما. — حفظ الغذاء *faire diète*, *être à la diète*, Voc. — حفظ قلبَه *soutenir le courage* de quelqu'un, Bidp. 259, 1. — حفظ لسانه *retenir sa langue*; حفظ اللسان *retenue dans le discours*, Bc.

II. De même qu'on dit, à la I^{re} forme, حفظ لسانه, «retenir sa langue,» on dit: كان محفّظا الطرف لا ينظر الى شىء, Fragm. hist. Arab. ٣٩, 7, proprement: *il retenait ses regards*, c.-à-d. *il ne se permettait pas de regards indiscrets*.

III *défendre*, *garder*, قلعة, une forteresse, Bc; *protéger* une personne, Bayân I, 163, 2.

V c. ب r. *garder* une chose, Gl. Badroun. — C. a. p. *épier* quelqu'un, pour l'attaquer, le voler, Gl. Maw.

VII dans le Voc. sous custodire, *être gardé*, Merx Archiv I, 186, n. 2.

VIII c. من *se garder de*, Voc. — احتفظ الغذاء *faire diète*, *être à la diète*, Voc. — C. على p. *ménager*, *traiter avec ménagement*, Antar 53, 3.

X dans le sens donné par Lane, mais c. على et acc., Fakhrî 153, 12: انه ممّا يحفظ الخليفة فى قبره ان يستحفظ على الناس رجلًا صالحًا. — C. على r. *choyer*, ménager une chose, Bc.

حفظ *sûreté*, Bc. — Les آيات الحفظ sont les versets du Coran qui servent d'amulettes; on les trouve énumérés dans Lane M. E. I, 377.

حفاظ. اهل الحفاظ *garnison*, Haiyân 3 v°: اهل الحفاظ اعنى جند حضرته قرطبة. — Le pl. أحفظة *étuis* ou *enveloppes*, Macc. I, 403, 2, 4 a f. Je n'ai pas rencontré ce mot au sing., mais peut-être ce sing. est-il حفاظ, de même que le synonyme أصونة est du sing. صوان. — *Lange*, M. — *Suspensoire*, bandage pour prévenir les descentes, Bc, M.

حُفّاظ pl. ات *bandage*, bandes de linge, de cuir, etc., pour fixer, Bc.

حفيظ. ملاك حفيظ *bon ange*, Alc. (angel bueno).

حَفّاظ *gardien*, Roland.

حافظ *gouverneur*, Cartâs 166, 6 a f., 192, 11 a f., Berb. I, 454, 4 a f. — Les حُفّاظ, qui étaient les صغار الطلبة, formaient la cinquième classe dans la

hiérarchie des Almohades, Holal 44 v°. — حافظ الأجْساد et حافظ الموتى, en Espagne, *teucrium scordium*, Bait. I, 233 b, II, 102 c, où AB ne portent pas الابدان, comme chez Sonth., mais الاجساد.

حافظة, avec l'article, pour القوّة الحافظة, *la faculté retentive, la mémoire*, Bc, Prol. I, 176, 3 et 5, Macc. I, 476, 7, 569, 17. — *Portefeuille*, M.

مَحْفَظة pl. مَحَافظ *sac*, Voc. (pera). — *Bourse*, Gl. Djob., Macc. III, 754, 23. — *Ecrin*, 1001 N. III, 551, 12. — *Vase long et étroit en roseau ou en bois pour le* cohl, Prax R. d. O. A. VI, 342. — *Portefeuille*, Bc, Hbrt 112, Ht.

مَحْفُوظ. نسبة محفوظة signifie *juste proportion* chez Ibn-Tofail 89, 1, et peut-être محفوظ signifie-t-il, en parlant de l'or, *dont l'alliage est en juste proportion*, Khatîb 15 r°: وصَرْفهم فضّة خالصة وذهب ابريز طيب محفوظ. — En parlant d'une tradition, *bonne à apprendre par cœur*, celle de deux traditions *désapprouvées* qui l'emporte en valeur sur l'autre, de Slane Prol. II, 482.

مَحْفُوظيّة *mémoire*, Bc.

مُحَافظ *gouverneur* d'une ville, Burton I, 19, II, 10. — محافظون *garnison*, Bc.

مُحَافَظة *garnison*, Ht. — محافظة القوانين *régularité*, Bc.

مُسْتَحْفظ *commandant* d'une forteresse, *gouverneur*, Athîr X, 49, 3 a f. (= Aboulf. Ann. III, 222, 3 a f., Aboulfaradj 347, 4 a f.), Freytag Chrest. 97, 12, Aboulfaradj 400, 12.

حفل II *amplifier*, Bc.

V c. في r. *faire des efforts pour*, Amari 394, dern. l. (cf. ann. crit.).

VII *congregatus est*, Damîrî man. (Wright).

VIII, comme la V^e^, en parlant d'un *madjlis*, quand il est fort fréquenté, quand il y a beaucoup de monde, Bassâm III, 36 v°. — احتفل بالسلام عليهم *il les salua très-poliment*, Abdarî 5 v°. — C. ل r. *se préparer avec soin pour*, Gl. Belâdz., Berb. II, 337, 8 a f. — Dans la phrase ما احتفل به, Bc donne فيه, au lieu de به, *ne point faire accueil à* quelqu'un, *ne pas faire attention à* quelqu'un, le dédaigner. La constr. c. ل p., donnée par Lane, se trouve chez Abd-al-wâhid 93, 8, où la leçon du man. doit être conservée. — C. في dans le Voc. sous solemnitas.

حَفْل *solemnitas* dans le Voc.

حَفْلة *réunion de nobles personnes*, Haiyân 100 v°: فانكر اهلُ العسكر قبحَ ما صنعه في مثل تلك الحفلة. — *Solemnitas* dans le Voc.

حَفِيل *considérable* (forteresse), Gl. Edrîsî.

حافل. Chez Bat. *magnifique, superbe* (marché, ville, mausolée, académie, festin, tapis). — Avec le compar. أَحْفَل *délicat, agréable au goût*, Gl. Edrîsî.

مَحْفِل *assemblée, réunion;* on trouve المجالس الحافل, Abbâr 97, 7 a f. (= Haiyân 21 v°). — *Synode*, Bc. — محفل يهود *synagogue*, Bc. — *Cortége*, Bc. — *Le cercle que les femmes forment autour des cavaliers qui font la* fantasia, Martin 109. — *Pompe*, Bc.

احتفال *cérémonie*, manière honorable de traiter, Bc.

حَفَلْجي *vannier*, Ht.

حفن.

حَفْنة (*poignée*); on emploie comme pl. أَحْفان et حِفان, Gl. Mosl.

حفو et **حفى** I. حَفِيَ *s'émousser* (épée), Bc, (couteau), Voc., (plume), Macc. I, 894, 16.

II *déchausser*, Voc., Bc. — *Emousser*, Voc.

V *se déchausser*, Voc., Ht. — *Se déferrer* (cheval), Alc. (desherrarse la bestia), Bc. — *Se faire mal aux pieds* à force de marcher, Alc. (despearse el que anda). — *S'émousser*, Voc.

حفّاة, حَفًا. Selon Daumas, Mœurs 367, qui écrit *haffa*, « ce sont de véritables brûlures que les sables font aux pieds de ceux qui marchent sans chaussures. »

حَفْيان *déchaussé, nu-pieds; — qui n'est pas ferré* (cheval), Bc.

حاف *pas ferré* (cheval), Martin 97; en ce sens برذون حاف الخُفّ, Freytag Locm. 33, 16, où il faut lire ainsi, au lieu de الخلق. — *Emoussé, pas affilé*, Roland, Martin 48.

حق I. Les paroles حَقّ عليهم القول, Berb. II, 252,

3, dans lesquelles il y a une allusion à un passage du Coran (36, 6), signifient à peu près حقّ عليهم القضاء (voyez Lane).

II *certifier*, témoigner, assurer, Alc. (certificar), Bc. — *Accomplir*, *effectuer*, Bc. — حقّق علمه *perfectionner ses connaissances*, Amari 616, 1. — حقّق القتال, ou الحملة, ou الخصومة, *combattre vigoureusement*, Gl. Belâdz., Gl. Fragm.; aussi par ellipse حقّق على فلان, Haiyân 100 v°: فلمّا حقّق المسلمون عليهم.

III c. a. p. *traduire* quelqu'un *en justice*, Nowairi Espagne 470: حُوقِقَ وطُولِبَ بالف مائة دينار.

V *se perfectionner*, Macc. I, 494, 4: لزم ابن عبد الحكم للتفقّه وتحقّق به وبالمزنى, où ب est: *sous la direction de*. — C. ب r. *connaître à fond* une science, un art, Haiyân-Bassâm III, 112 v°: متحقّقا بصنعة الكتابة, Abd-al-wâhid 138, 9, 170, 2 a f., 172, 2 et 3, 217, 6 et 7. Je crois que تحقّقه بالرئاسة, Weijers 53, 4, signifie de même: «connaître à fond les devoirs qu'impose la dignité de prince,» car تحقّق بـ ne signifie pas, comme l'a pensé l'éditeur (p. 189, n. 340), «être digne de.»

X *réputer digne*, *tenir pour digne*, Alc. (deñar tener por digno). — *Garder*; *garder en dépôt*, Amari Dipl. 32, 5; *garder pour soi* une chose à laquelle on n'a point de droit, Djob. 75, 19: جعلوه سببا الى استلاب الاموال واستحقاقها من غير حلّ. — *Valoir*, p. e. اشتريه بالثمن الذى يستحقّه «je l'achèterai pour le prix qu'il vaut,» Bc. — يستحقّ *il faut*, Bc (Barb.).

حَقّ, sur les monnaies, *rectitude* (du poids), Ztschr. IX, 833. — احياء حقّ فى الله et قام فى حقّ semblent avoir eu un sens particulier chez les orthodoxes qui avaient à souffrir de la persécution des Obaidites, R. N. 82 v°: وذكر انه قام فى حقّ فى وقت الغدوات فنمّ عليه وشهد عليه انه قذف السلطان فحُبس بعض يوم ورُميت عليه خمسون دينارا قال يا بُنَىّ فقمتُ فى السجن فصلّيتُ ركعتين ودعوتُ الله عزّ وجلّ وقلتُ اللهم ان كنتَ تعلم انما حُبستُ على احياء حقّ فيك فخلّصنى فلا والله ما تمّ دعائى حتى نودى بى فخرجتُ بلا غرم والحمد لله; c'est peut-être: *faire la prière selon le rite orthodoxe*. — Dans le sens de *droit*, *prix*, *rétribution*, *présent*, etc.: *dot*, Voc.; — حقّ بابوج *paraguante*, présent fait en reconnaissance de quelque service, Bc; — حقّ البرنس le présent que les fonctionnaires devaient donner à Abd-el-Cader, à cause de l'investiture, Gl. Esp. 286; — حقّ الطريق, *frais de voyage* chez Bc, spécialement: *paye pour ceux qui sont envoyés afin de porter des ordres dans un village*, Descr. de l'Eg. XI, 496; — حقّ كشف الوجه *cadeau en argent que l'épousé doit donner à la nouvelle mariée, avant d'ôter le châle qu'elle porte sur la tête*, Lane M. E. I, 257. — اوجب له الحقّ على وزراء دولته «il lui permit de commander aux vizirs du royaume» (de Slane), Berb. II, 206, 3 a f. — اخلص (خُذْ) حقّى منه (ou *vengez-moi de lui!* 1001 N. II, 3, 6 a f., 16, 2 a f. — حقوق *les accessoires qui accompagnent nécessairement le principal*, v. d. Berg 48. — اهل الحقوق *ceux qui ont ensemble quelque différend*, de Slane Prol. I, p. LXXV b. — صاحب الحقّ *créancier*, Bc. — حفظ حقّه *garder fidélité à*, Bc. — بحقّ *par*, quand on jure, conjure; اقسم بحقّ *jurer par*, Bc; اسألك بحقّ محبّتنا «je vous en conjure par notre amitié,» Bc; 1001 N. I, 53, 8 a f., où c'est proprement: *par la vertu de*, de même que 100, 8: اخلص بحقّ الحقّ وبحقّ اسم الله الاعظم الى صورتك الاولى «par la vertu du nom de la Vérité et par la vertu du très-grand nom de Dieu.» — وحقّ *par*, servant à protester, Bc, Koseg. Chrest. 80, 9 a f., 1001 N. I, 48, 95. — فى حقّ *sur le compte de*, au sujet de, *à l'égard de*, *envers*, Bc, Bidp. 136, 3, 223, 7, de Sacy Chrest. I, 247, 2 a f., II, 189, 10, ١٣٤, 5. C'est souvent l'équivalent de فى, de même que قاموا بحقّ تعظيمه, de Sacy Chrest. II, ٣٦, 6, est l'équivalent de قاموا بتعظيمه. — فى حقّها *à point nommé*, au temps fixé, Bc. — من حقّ, et vulg. من حقّا, *tout de bon*, sérieusement, Bc. — حقّ حقّ *passablement*, Hœst 113. — Au Maghrib, *bâton*, M.

حقّ *le mahari de deux ans*, Daumas Mœurs 364; *le chameau à quatre ans*, le même R. d. O. A. N. S. I, 183, Davidson 92. — مستحقّ للعقوبة = *qui mérite d'être puni*, Abou'l-Walîd 213, 29.

حُقّ, comme sing. (cf. Lane sous حُقّة), *boîte*,

pot, *écrin*, etc., est dans le Voc., dans Alc., et se trouve fréquemment chez les auteurs du moyen âge; voyez Gl. Badroun, Macc. I, 305, 18, 655, 3 a f.; cf. Ztschr. XI, 515 à la fin, 516, n. 41. — حق الذخيرة *ostensoir*, pièce d'orfévrerie dans laquelle on expose la sainte hostie, Bc. — *Poignet*, Alc. (muñeca parte del braço). — حق الفخذ *ischion*, Bc.

حُقّة *hanche*, Ht. — (Esp. haca) *haquenée*, Alc. (hacanea); le pl. en *s*, comme en espagnol.

حُقّة *gobelets* de joueur; حقه باز *joueur de gobelets*, Bc. — Le corps de l'instrument nommé كمنجة, voyez Lane M. E. II, 74. — حقة البزر *capsule*, ce qui renferme la graine des plantes, Bc.

حَقِّىّ *véridique*, L (verax (veridicus)). — *Sévère*, L (severus حَقِّى قاهر للجَوْر بالحكم القويم).

حقّى *véridique*, Voc.

حَقِّيَّة *sévérité*, L (severa حَقِّيَّة دون التواء فى الحق).

حَقِيق «substance dont nous ignorons le nom en français,» Carette Géogr. 253.

حَقِيقَة *véridicité*, Bc. — Avec l'art., proprement *l'essentiel*, c.-à-d. *le soufisme*, par opposition à الشريعة, «la connaissance de la loi» (Macc. III, 675, 18: جمع الله له علمَ الشريعة والحقيقة), Khallic. I, 173, 10 Sl., Macc. I, 571, 10, II, 437, 4. أَهْل الحقيقة *les Soufis*, Macc. I, 568, 12. Dans un sens plus spécial: *le troisième et dernier degré du soufisme*; c'est lorsque le Soufi a trouvé Dieu en soi-même et qu'il sait qu'il est une partie de la divinité ou Dieu même; voyez Ztschr. XVI, 243. — الحقيقة المُحَمَّدية, chez les Soufis, *le plus haut degré de l'échelle des manifestations divines*, Prol. III, 69, 12.

حَقِيقىّ *réel*, *effectif*, *intrinsèque*, *véritable*, *positif*, *propre*; قَصْد حقيقى *ferme dessein*, Bc.

تَحْقِيق *assurance*, certitude, *certification*, *confirmation*, *légitimation*, Bc. — *Affirmation*, t. de logique, opposé à «négation;» حرف تحقيق *particule affirmative*, Bc. — *Finesse d'esprit*, *pénétration*, Macc. I, 940, 16. — مجلس تحقيق, Ghadamès 67: «il y a à Tripoli un medjelès thakik (d'information) qui fait l'office de juge d'instruction au criminel, et d'après l'avis duquel le medjelès supérieur applique les canons.» — ديوان التحقيق, en Sicile, semble *l'administration des domaines*, Gregor. 34, 36. — Avec l'art., *le soufisme*, Macc. I, 576, 2, 577, 6, 583, 10, 596, 9.

تَحْقِيقىّ *affirmatif*, Bc.

مُحَقِّق, à peu près synonyme de شَيْخ, *docteur*; la différence est indiquée dans ce passage, Macc. III, 678, 28: وسُئِلَ عن المحقق والشيخ فقال المحقق مَنْ شهدتْ له ذاتُه بالتقديم، وسرّك بالاحترام والتعظيم، والشيخ مَنْ هداك باخلاقه، وأيّدك باطراقه، وانار باطنك باشراقه». Dans l'édit., comme dans le man. de Leyde, on lit المحو, mais c'est sans doute une faute.

مُتَحَقِّق, *compacte*, *serré*, *ferme*, s'emploie aussi en parlant du ventre, 1001 N. I, 173, 5 (aussi dans Boul. et Bresl.).

مُتَحَقِّق *certificateur*, Bc. — *Le Soufi qui est arrivé à la connaissance des grandes vérités*, Macc. I, 496, 8, Prol. I, 173, 3, III, 72, 7, mon Catal. des man. or. de Leyde I, 87, 3; notre man. 1515 contient entre autres opuscules: مدارج السالكين ومنهج المحققين فى علم التصوّف. — قلم المحقق *espèce d'écriture en grands caractères*, 1001 N. I, 94, dern. l.

مُحَقَّقَة *un bon soufflet*, Gl. Maw.

اسْتِحْقاق *dette*, Fakhri 289, 2 a f.: كان قَبْلَ الوزارة يتولّى بعضَ الدواوين فعُزِل عنه وله به استحقاق مبلغه الف دينار. — *Dévolution*, acquisition d'un droit dévolu, Bc. — الاستحقاقات *les diplômes des récompenses*, Maml. I, 1, 204.

اسْتِحْقاقىّ *méritoire*, Bc.

مُسْتَحَقّ *obligatoire*, *commandé par une loi*, Vêtem. 174.

حقب VIII *emporter*, *porter* une chose *avec soi*, *emmener*, p. e. des présents qu'on a reçus, Macc. I, 227, 18, de l'argent et des armes, Barb. II, 52, 2, un sultan, *ibid.* 380, 4 a f., des femmes, *ibid.* 197, 11 (où il faut prononcer ce verbe au passif).

X. سلّم له به استحقب له بحقّه, M.

حَقَب. «Les classes plus pauvres (chez les Arabes de la plaine de Dhafâr) portent seulement le foutah

(pagne ou caleçon), attaché à une ceinture de cuir proprement tressée, ouvrage des jeunes filles bédouines, et appelée *akab*, qui est étroitement serrée autour des reins,» Haines cité par Defrémery Mémoires 154.

حقحق I voyez Lane; on dit حَقْحَقَ السَّيْرُ, Kâmil 138, 15.

حقد I se construit c. acc. r. ou c. ب r., حقد عليه امرًا ou بامر, Gl. Fragm. On trouve aussi حقد له ذلك, Cartâs 56, 7 a f.

II c. acc. dans le Voc. sous rancorem tenere.

VIII se construit de la même manière que la I^re^, احتقد عليه امرًا, ou بامر, ou احتقد له امرا, de Jong. — Dans L *decipio* اخدع واحتقر; mais lisez احتقد et comparez ce qui suit ici.

حَقْد. L: *dolus* حَقْد وكَيْد ومَكْر.

حَقُود *dolosus*, L.

حقر I, chez les chrétiens, en parlant de l'évêque, *faire cesser la consécration*, p. e. celle du calice, M.

IV, dans Golius-Freytag, n'existe pas, Fleischer sur Macc. II, 100, 5 Berichte 277.

V *être dans un état très-misérable*, Prol. III, 144, 14.

VI. Bc n'a pas seulement l'expression تحاقرت نفسه اليه, qu'on trouve chez Lane, mais aussi عليه, *perdre sa propre estime*.

VII dans le Voc. sous contemnere.

حقر? voyez sous بَنْ.

حُقْرَة pl. حُقَر *mépris*, Alc. (menosprecio); cf. Lane.

حقل.

حَقْل, pl. حُقُول et أَحْقَال, *champ, terre labourable*, Voc., Bc, Hbrt 177, Fleischer Gl. 74, Ibn-Loyon 38 r°: الفدّان المزرعة — وهو الحقل والحقلة والجمع احقال, Haiyân 29 r°, en parlant d'un jardin: بما حولها من احقالها المحيطة بها, Edrîsî, Clim. III, Sect. 5 (Jérusalem): الحقل الذى يدفن فيه الغرباء وهو ارض اشتراها لذلك (Jésus) السيّد, Abou'l-Walîd 213, 339, 697, Auw. I, 47, 5, 210, 20, II, 26, 10, 1001 N. Bresl. III, 327, 11. — *Colonne* d'un livre, Hbrt 110, M. — دجاجة الحقل *caille*, Bg.

حَقْلَة *champ, terre labourable*, Ht, Ibn-Loyon sous le mot qui précède, Auw. II, 25, 12, Formul. d. contr. 5: حقلة كانت بموضع كذا. — دجاجة حقلة *caille*, Hœst 296.

حُقْلَة est *tarditas* dans la 2^e^ partie du Voc. et dans la 1^re^ sous le *hâ*; mais sous le *'ain* la 1^re^ part. a عُقْلَة, et l'étymologie montre que c'est là le mot qu'il faut. حقلة est une faute ou une mauvaise prononciation.

حقن I *avoir besoin d'uriner*, R. N. 74 r°: فلمّا سار عن المنزل قليلا عرض له حَقْنٌ فمال الى ناحية, 1001 N. II, 296, 10, III, 411, 10.

II c. a. et ب dans le Voc. sous constipare. — *Clystériser*, Voc., Bc, Hbrt 37.

IV, V et VIII, c. ب et من, dans le Voc. sous constipare.

حقن *clystère*, L (sacis, cf. Ducange).

حُقْنَة *bouchon*, Ht.

حُقْنَة *constipation*, Voc.

محقان *étang*, M.

حقو.

حَقْوٌ *ceinture de cuir* que les Bédouins et leurs femmes portent sur le corps nu; elle consiste en quatre ou cinq courroies entrelacées et qui forment une corde d'un doigt d'épaisseur, Burckhardt Bedouins 28; cf. Burton II, 114.

حقوق.

مُحَقْوَق *rond en forme de couronne, creux au milieu*, Bc.

حكّ I *effacer* des mots *avec un grattoir*, Lettre à M. Fleischer 78 et suiv. — *Polir avec la pierre ponce*, Alc. (esponsar con piedra sponja). Dans les 1001 N. Bresl. VII, 333, 5 a f., il est question d'un عود (luth) محكوك. — *Essayer*, éprouver, au propre, Bc. — *Stimuler*, Bc. — *Démanger*, avoir la démangeaison, Bc. — حكّ الشرّ مع *s'attaquer à* quelqu'un, Bc.

VII dans le Voc. sous fricare et sous scalpere.

VIII *se vautrer, se rouler sur la terre* (âne), Voc., Alc. (rebolcar). — C. فى p. *se frotter*, s'attaquer à, *se jouer à* quelqu'un, l'attaquer inconsidérément, Bc.

حَكّ *l'action de se vautrer*, Alc. (rebuelco). — *Une*

effaçure faite avec un grattoir, Lettre à M. Fleischer 78. — حك المعدن *essai pour juger le métal*, Bc.

حُكّ *aiguille aimantée*, M.

حَكَّاك *frotteur*, *celui qui frotte les baigneurs*, Voc. — حكاك المعادن *essayeur*, Bc.

حجر الحاكوك *pierre ponce*, Bc.

مَحَكّ *ratissure*, *raclure*, *les petites parties qu'on a emportées de la superficie de quelque corps en le raclant*, *en le frottant*, Most.: حجر ماليطيطش معناه العسلى لانه اذا حُكّ خرج منه مَحكّ شبيه بالعسل, Bait. I, 289 h: وذلك ان يُؤخذ فيُحَكّ فيخرج منه اذا حُكّ على مَحكّ احمرُ يشبه الدم فى الحمرة, 394 b: وان: 460 f.: المسنّ يخرج محكّه اصفر كَلَوْن الزرنيخ سُقِىَ من محكّه او سحالته شارِبُ السمّ نفعه بعض النفع. — *Polissure*, Alc. (esponjadura). — Comme nom de lieu, Abou'l-Walîd 240, 24: محك البخار اى حيث تحكّ امواجها يريد صفّتها وحاشيتها وساحلها ☆

مِحَكَّة *étrille*, Hbrt 180. — *Gratte-poux*, spatule en bois que portaient en route les cavaliers turcs pour se gratter le dos et se débarrasser de la vermine sans descendre de cheval, Cherb.

مُحَكِّك *stimulant*, Bc.

مُحْتَكّ voyez مَحْتَك sous حتك.

حكر I. حكر العقار est جعله حكرا, M, voyez sous حكر. — C. a. r. est حقّق عليه وضبطه, M.

II, comme la I^re et la VIII^e, *accaparer*, p. e. le sucre, Maml. II, 1, 4.

IV même sens, de Sacy Chrest. I, 289, 8.

VIII aussi simplement *emmagasiner*, L (condo), Prol. II, 125, 10, Berb. II, 132, 6. — احتكر العقار est اتّخذه حكرا, M, voyez sous حكر.

حكر, à en juger par la définition donnée par un savant de Damas, Ztschr. VIII, 347, n. 1, semble signifier à peu près *emphytéose*, *bail*, *redevance emphytéotique*, bail qu'on peut renouveler sous les mêmes conditions. Lane M. E. I, 441, *quit-rent* (hekr). Martin 139, n. 1: حُكْر *imposition en argent*. Cherb. 546: contribution en argent, l'opposé de عشور (en nature). Bibesco dans la Revue des deux mondes, avril 1865, p. 962: *hocor*, *loyer de la terre* (*impôt*). Duvernois 150: « le *hockor*, loyer de la terre, qui, dans certaines parties de l'Algérie, surtout dans l'est, est perçu au lieu et place de l'Achour. » Dareste 84: *Hokor* signifie *fermage*; distinct de l'achour, tient lieu du zekkat; dans la province de Constantine le territoire, sur lequel la tribu n'a que le droit de jouissance, en est grevé. حُكُور *droit sur les moissons*, Roland. حكر البيوت *droit sur l'emplacement des maisons*, Bc. M: الحُكْر احتباس الوَقْف من العقار تحت مرتّب معيّن ☆

حاكُورَة. Le pl. حَوَاكير *jardins plantés de myrtes* dans la Ghouta de Damas, Ztschr. XI, 477.

حكش I. حكش السراج *faire sortir la mèche de la lampe avec le* محكاش, qui est une espèce de clou ou un morceau de bois pointu, M.

مِحْكاش voyez ce qui précède.

حكل VIII c. الى *avoir besoin de*, M.

حُكْلَة *besoin pressant*, M.

حكم I c. على *subjuguer*, *soumettre*, *réduire*, Amari 168, 5, 170, 8, Macc. II, 691, 11 (où il faut lire ainsi avec Boul., Fleischer Berichte 170). — *Tomber* dans ou sur, فى, 1001 N. Bresl. IX, 281, 5 a f., 282, dern. l.; *échoir*, en parlant d'un terme qui échoit ou d'une lettre de change; حكم الوقت *le temps est venu*; حكمه عارض *il lui est arrivé une aventure*; حكم فرطنة *il vint une tempête*, Bc. — حكم ورسم *dogmatiser*, parler par sentences, Bc.

II c. a. *faire*, Voc. — C. a. p. *donner à quelqu'un le droit de souhaiter*, *de choisir ce qu'il veut*, Gl. Fragm. — *Enseigner*, *instruire*, Hbrt 109. — *Imprimere colorem* dans le Voc. — *Crier* لا حُكْمَ الّا لله ou لا حَكَمَ الا الله, comme font les non-conformistes, Gl. Fragm. — C. ل *approprier*, conformer à, rendre propre à, Bc. — حكّم الدم *élaborer*, t. de médec., préparer, perfectionner le sang, Bc.

IV *bien connaître*, *bien comprendre* un livre, Autob. 208 r°: كان هو قد احكم ذلك الكتاب عن شيخه الأبلى — احكم عليه علْمًا *il acquit sous sa direction des connaissances très-solides*, Meursinge 11, 2 et 96 à la fin. — C'était un homme incomparable معرفة

بالهيئة واحكاما للآلة الفلكية « par sa connaissance de l'astrologie et par la manière habile dont il se servait du télescope, » Khatîb 33 r°. — احكم رسمًا *confirmer un acte*, de Sacy Dipl. IX, 486, 10. — *Raisonner*, se rendre raison de, Bc.

V *être arbitraire*, Prol. I, 319, 3 a f., 320, 6; le n. d'act. *assertion gratuite*, II, 342, 3 a f. — *S'élaborer* (sang), Bc. — متحكّم *sentencieux*, بتحكّم *sentencieusement*, Bc. — Dans le Voc. sous facere et sous imprimere colorem. — Suivi de الله, *prendre Dieu pour juge*, *s'en référer au jugement de Dieu*, R. N. 72 r°: les prisonniers m'écrivirent une lettre يذكرون لى فيها ما هُمْ فيه من الجوع والضيق وسوء الحال ويتحكمون الله عزّ وجلّ. — Suivi de على, *défier Dieu*, Haiyân 96 v°: وقتحان فى يوم تحكّم على الله تع واحتقار لما ابتدأك به من النعمة. — C. من p. *vaincre*, *réduire*, *dompter*, 1001 N. I, 74, dern. l.: فلمّا تحكّم الشرابُ منّا; corrigez *ibid.* 68, 1, منهم, au lieu de معهم.

VIII *déclarer ce que l'on souhaite*, de quelqu'un, على, Gl. Fragm. — Dans le sens du syriaque ܚܟܡ, *connaître une femme*, *avoir avec elle un commerce charnel*, Payne Smith 1473.

X implique l'idée de totalité, p. e. de Sacy Chrest. II, 37, 9: استحكام غرق هذه الارض باجمعها « la submersion totale de cette contrée; » Bat. II, 192: الزنوج المستحكمو السواد « qui sont tout à fait noirs. » — *Devenir chronique* (maladie), M. — Dans le Voc. sous imprimere colorem.

حُكْم *influence*, Bc. — Cartâs 58, 7: il le pria de lui donner ce morceau d'ambre gris, على أن يرضيه عنها بحكمه « en promettant de lui payer le prix que l'autre fixerait; » Tornberg n'a pas compris ce passage. — الحكم *le gouvernement*, M. — حكم الرعاء *assemblée que tiennent tous les ans* (chez Victor, tous les mois) *les maîtres des troupeaux et les bergers*, Alc. (mesta). — والى الحكم الشرعى *celui qui a le droit et l'autorité de juger*, Macc. I, 134, 15. — أحكام النجوم *l'astrologie judiciaire*, Khatîb 34 v°: له تدرّبٌ فى احكام النجوم; احكام seul *jugements astrologiques*, Prol. II, 188, 3, 193, 17; العلماء بصناعة الاحكام *les astrologues*, Khatîb 5 v°. — على حكم النجوى « pour la contribution dont il s'agit, » de Sacy Chrest. I, 140, 2 a f.

حَكَم voyez sous لُعْب.

حِكْمَة *manière de faire une chose*, p. e. *de bâtir*, Bat. III, 212. — *Médecine* (art), Bc, M. — *Moralité*, réflexion morale, et *moralité*, sens, but moral; *précepte*, *sentence*, Bc; surtout au pl. حِكَم *sentences*, *apophthegmes*, *maximes qui renferment une belle moralité*, Gl. Badroun. — *Motif*, *sage motif*, *principe*, Prol. I, 352, 9 et 10, II, 97, 3, 300, 14. — ثلج الحكمة, chez les médecins, *des pastilles de soufre et de salpètre*, M. — طين الحكمة *lut*, enduit pour boucher les vases mis au feu, Bc, M.

حِكْمِى *philosophique*, Bc, qui ne donne pas de voyelles, mais le mot doit être dérivé de حِكْمة; الكتب الحكمية *les livres de philosophie et de médecine*, Aboulfaradj 250, 5 a f. — *Dogmatique*, *sentencieux*, Bc (sans voyelles).

حُكْمِى *adjudicatif*; — *inflictif*, qui est ou doit être infligé; — *prévôtal*, Bc. — كتاب حكمى *plainte*, *l'exposé qu'on fait en justice du sujet qu'on a de se plaindre*, Vie de Saladin 10, l. 11 a f., 11, 1, citée par Schultens. En disant que ce savant explique ce terme par « iuridicus, » Freytag s'est trompé, car Schultens donne كتاب حكمى *libellus iuridicialis*, comme son père avait traduit.

حُكُومة *adjudication*, Bc. — *Chambre du conseil*, Daumas Kabyl. 158. — الحكومة *le gouvernement*, M. — Le pl. ات *attributions*, Ht.

حُكَيْمَة *sciolus*, Voc.

حاكم *l'officier chargé de surveiller l'administration judiciaire et de faire exécuter les sentences prononcées par les cadis*; il indiquait aussi à ces derniers les personnes dont le témoignage pourrait être reçu au tribunal, de Slane Prol. I, p. LXXVI b. — En Ifrîkiya, *préfet de police* (= صاحب الشرطة), Prol. II, 30, 13. — *Commissaire de police*, Gråberg 211. — *Gouverneur d'un district*, Hay 23. — *Commandant*, *gouverneur*, *préfet*, Bc.

تَحْكِيم *exactitude*, *précision*, *régularité*, Bc. — تحكيم الكيلوس *chylification*, Bc.

مَحْكَم pl. مَحَاكِم *tribunal*, Voc.

مُحْكَم *étroit*, strict, Bc. — *Raisonné*, appuyé de raisons, Bc.

مُحَكَّم *précis*, fixe, déterminé, arrêté, *régulier*, Bc.

مَحْكُوم *bien serré* (les points d'un soulier), Delap. 91. — Suivi de به *déterminé*, statué, fixé, et *attribut*, ce que l'on affirme ou nie d'un sujet, Bc.

حكى I, *raconter*, vulg. c. على r., Voc., Koseg. Chrest. 71, 3 a f.: فاخذ يحكى لهم على ما جرى له, 1001 N. I, 74, 10: وقالت كلّ واحد منكم يحكى على حكايته. — حكى له عن *entretenir quelqu'un de*, Bc. — *Parler*, Bc, M, suivi de بالعربى ou de عربى, «parler arabe;» c. مع p. *parler avec* quelqu'un; aussi *s'expliquer avec* quelqu'un; فى حقّه *parler mal de* quelqu'un, Bc. — *Jaser*, causer, babiller, Bc.

II (vulg.) *contrefaire*, *imiter par contrefaçon*, Alc. (contrahazer, le n. d'act. sous contrahazimiento, remedamiento, le part. sous contrahazedor), Ztschr. XX, 509, 5. Aussi *contrefaire* les gestes, les actions, les expressions de quelqu'un, dans le dessein de les tourner en ridicule, et de là *se moquer de* quelqu'un, Voc., Alc. (abusar, arrendar contrahazer, representar contrahazer, le n. d'act. sous escarnecimiento, escarnio, le part. sous escarnecedor).

IV (vulg.) *raconter*, Voc., Alc. (novelas contar).

V (vulg.) *se contrefaire*, Voc., Alc. (contrahazerse).

VI (vulg.) *causer de choses et d'autres*, *de choses indifférentes; conférer;* c. مع *converser;* تحاكوا مع بعضهم «ils ont eu une conversation ensemble,» Bc.

حكى صغار .حكى *contes de ma mère l'Oie*, Bc. — الحكى *le style de conversation*, le langage familier, Bc.

حكاية. على تلك الحكاية *selon ce modèle*, Macc. I, 560, 15. — مثل حكايتك *comme toi*, Bc. — حكاية الصلا *lézard*, Bc (Barb.); chez Domb. 66 حَكَّاية الصلاة.

حكّاء *raconteur*, Bc.

حَكَّايَة voyez sous حكاية.

تَحْكِيَة *appeau*, sorte de sifflet avec lequel on contrefait la voix des oiseaux pour les faire approcher, ou pour les attirer dans quelque piége, Alc. (reclamos para aves).

مُحاكاة *conversation*, Bc.

حلّ I, *délier*, *détacher*, *dénouer*, constr. incorrecte c. فى r., R. N. 91 v°: من اكننه قد رجل مع بامراة فاذا نفسها وهو يحل فى سراويله. — *Déchaîner* un captif est حلّه من وثاقه, Gl. Edrisî, حلّ عن فلان, Gl. Bayân. — *Démêler* une affaire, *débrouiller*, éclaircir, *dénouer*, Bc. — Dans le sens de *résoudre* un problème; on dit: حلّ اقليدس «il résolut les problèmes d'Euclide,» Fakhrî 260, 3. — *Payer*, comme *solvere pecuniam* en latin, Formul. d. contr. 7: وامتنع له من ان يغرم له دَيْنه فالا حلّ ذلك استدعاه الى العامل. — *Délier*, au fig., absoudre; c. من *absoudre*, remettre les péchés; احدا من *relever quelqu'un de*, le dispenser d'un engagement contracté, Bc. — *Atténuer* les humeurs, Bc. — *Délayer*, *détremper* dans un liquide, Bc. — *Broyer des couleurs*, Alc. (moler colores). — Ce verbe seul, dans le sens de حل المرساة, *désancrer*, *lever l'ancre*, Bc, Hbrt 128, *déployer les voiles*, Hbrt 127. — *Déteindre*, se déteindre, perdre sa couleur, Bc. — حل الوقت *le moment*, *le temps*, *est venu*; حل وقت الرواح «il est l'heure de se retirer,» Bc; dans le Voc. *præsto esse*. — حل ثوبه على معصية *commettre un péché*, R. N. 57 r°: ما حللت ثوبى على معصية قط ولا اكلت مال يتيم ولا شهدت (يعنى بغير الحق). — حل السحر ou من السحر *désenchanter*, Bc; aussi حل الطلسم, Alc. (desencantar lo encantado). — حل الصدر *déboutonner*, *dégrafer*, *déboucler*, Alc. (desabrochar). — حل اللون *déteindre*, ôter la couleur, Bc. — حل عن نفسه, Macc. I, 384, 20, semble signifier: *déposer ses armes et se déshabiller*. — حل وِتْرَه *contenter son désir de se venger*, Gl. Belâdz. — حل وربط (délier et lier) *administration des affaires publiques;* ربط وحل *refuser ou donner l'absolution*, Bc. — حلّت البركة (بقدومك) *soyez le bien-venu*, Bc. — ما حل له يجى *il ne peut pas encore être venu*, Bc.

II, comme la Ire, *deviner* une énigme, Bc (sous Œdipe). — *Sasser*, au fig., discuter, examiner, ramasser, Bc. — *Pardonner*, *faire grâce*, Alc. (perdonar por regalo), Bat. III, 33: قد حللته ولا اطلبه بشىء «je lui pardonne et je ne lui réclame plus rien.» Cf. sous تحليل. — *Caresser*, *flatter*, *attirer par des caresses*, Alc. (halagar, regalar halagando, rogar halagando, atraer halagar; le n. d'act. halago, regalo halagando; le part. halagueño, halaguero,

halagando, halagadora), Dict. berb. (caresser), Voc. (alicere), *adoucir*, Roland. Ce verbe semble avoir subi le même changement de signification que l'esp. regalar. Ce dernier (voyez Diez) vient du latin regelare, et signifie dans l'Alexandre *fondre* (aussi chez Nebrija et chez Alc. qui le traduit par ذَيَّب et par حَلَّل), de même que حَلَّل, mais l'un et l'autre ont reçu le sens de *caresser*. — *Intercéder*, Ht. — *Licencier*, Ht. — *Tuer un animal selon les rites musulmans*, Burton I, 248.

III c. a. p. *déclarer* quelqu'un *innocent* (فى حِلّ), Gl. Fragm. — C. a. p. *pardonner*, 1001 N. Bresl. XII, 332, 3.

IV *pardonner*, *absoudre*, Gl. Badroun, Gl. Bayân. — احلّ الناسَ عن بيعته «*il délia* ses sujets de leur serment,» Gl. Fragm.

V *devenir permis*, *licite*, Voc. — C. a. p. *demander pardon à* quelqu'un, Gl. Fragm. — Quasi-passif de la IIe dans le sens d'*attirer par des caresses*, Voc.

VII *se détendre* (arc), Bat. III, 326, (membre viril), 1001 N. II, 466, 5. Au fig. انحلّ عزمه, chez Bc *chanceler dans sa résolution*, Athîr X, 375. انحلال فى جسد *faiblesse*, *langueur*, Alc. (floxedad en el cuerpo). — *Fondre*, diminuer d'embonpoint, Bc. — *S'éreinter*, *se donner un tour de reins* (bête de somme), Bc. — *Rompre un engagement*, Çalât 48 r°: وارتبط لهم ثم انحلّ. — *Périr*, Alc. (perecer); الارض المُنْحَلّة «ce monde périssable,» Macc. I, 372, 12; cf. Add. et Corr., et aussi 375, 10. — انحلّ من الخطايا *être absous de ses péchés*, Bc.

X, avec الحارمَ, الفروجَ, النساءَ, *regarder comme permis de violer les femmes*, Gl. Bayân. — *S'approprier le bien d'autrui*, quand on n'y a aucun droit, Gl. Bayân. — C. a. p. *demander pardon à* quelqu'un, *demander l'absolution*, *solliciter de* quelqu'un *la remise de la vengeance qu'il aurait droit d'exiger*, de Sacy Chrest. II, 150, n. 7, Gl. Fragm., de Sacy Chrest. II, ۱۳, 4, Bat. I, 174, Recherches 279, 3 a f., 1re édit., où استحلّه لابيه semble signifier: «il (al-Modhaffar) demanda pardon à Piedra seca pour son père,» c.-à-d. pour Almanzor, le père d'al-Modhaffar, qui avait fait emprisonner Piedra seca. Aussi c. من p., Bat. I, 173.

حَلّ *faiblesse*, *langueur*, Alc. (floxedad en el cuerpo). — Schultens (voyez Freytag) donne: *solutio*, i. e. expositio, interpretatio, en citant Aboulfaradj 78, dern. l.; mais c'est le n. d'act.

حِلّ *absolution* des péchés prononcée par un prêtre, Hbrt 154, chez Bc حلّ من الخطايا. — اخذ حلّا *se faire relever de ses vœux*, les faire déclarer nuls, Bc. — جعله فى حل *acquitter*, *absoudre*, *pardonner*, 1001 N. I, 592, 1, c. من r., *ibid.* II, 400, 2: اجعلنى فى حل ممّا اغرانى به الشيطان; ailleurs, III, 660, 14, une mère dit à son fils: Si tu ne fais pas ce que je t'ordonne, لا اجعلك فى حل من لبنى; Lane traduit: «I will not hold thee lawfully acquitted of the obligation that thou owest me for my milk». — انت فى حل من الشىء *tu es libre de prendre telle chose*, je te permets de la prendre, Bidp. 195, 3: فقال ابّها السارق انت فى حل ممّا اخذتَ من مالى ومتاعى, 1001 N. IV, 181, 1 et 2 (où Lane s'est trompé en traduisant, III, 556: «thou art absolved of responsibility with respect to it»). — T. de maçon, est ما بين الحجرين المتلاصقين فى الحائط, M.

حِلّة (cf. Lane) *chaudière*, *marmite*, *pot*, de terre ou de cuivre, Hbrt 198, Ht, Savary 350, Bc (qui semble prononcer حُلّة, puisqu'il donne le pl. حُلل), 1001 N. II, 106, dern. l., Bresl. X, 456, 2 a f. — *Décousure*, *endroit décousu*, Alc. (descosedura).

حِلّة *tribu*, Marmol I, 36 d, II, 171 c, 223 a (heyla), Berb. I, 437, 4, II, 185, 8 a f., 472, 4 a f., 474, 6 a f., 490, 6 a f., etc. — *La tente avec tous les ustensiles*, Ztschr. XXII, 117. — *Propriété urbaine*, Amari MS. — *Ville considérable*, Werne 24, 110. — *Absolution*, Ht, *absoute*, absolution publique donnée au peuple, Bc.

حُلّة a, comme le nom d'une étoffe, un sens très-vague, voyez Lane. Chez Edrîsî c'est une étoffe de lin, ordinairement brochée d'or, Gl. Edrîsî. Dans le Voc.: «purpura, cendat» (c'est cendal, chez Victor: sorte d'étoffe de soie fort délicate, taffetas rouge fort délié). — *Dalmatique; ornements*, *habits sacerdotaux*, Bc. — *Dais*, poêle en ciel de lit, Bc.

حِلّى *analytique*; — *absolutoire*, Bc.

حُلَيْلِيَّة *large pièce d'étoffe de laine brune foncée*, dont se servent les femmes dans les parties méridio-

nales de la Haute-Egypte, et surtout au-delà d'Akhmîm. Elles s'en enveloppent le corps, et attachent les pans d'en haut l'un à l'autre sur chaque épaule, Lane M. E. 68—9.

حَلَال. ابن حلال (voyez Lane et Fleischer Gl. 79) signifie aussi *reconnaissant*, Hbrt 234. — الحلال, *le droit*, était le nom d'un droit sur les marchandises, que les négociants chrétiens devaient payer à l'empereur de Maroc, Charant 49. — *La famille et les troupeaux;* en général *propriété*, Ztschr. XXII, 117. — *Usufruit*, Formul. d. contr. 8 et 9: وثيقة حلال وسلامة اشهدت فلانة بنت فلان — انها جعلت اخوها (sic) او عمّها فلان فى حلال وسلامة فى نماء ما ورثتها (sic) اللة من ابويها او جعلت ما اكل من غلات نصيبها من متروك ابويها حلالا بطيب نفسها وسلمت له فى غلال الدمنة ونماتها فى الماطى (l. الماضى) والمستقبل الا (l. الى) ان تَحَتْ اليه والى وقت احتياجهما (l. جها) الى ذلك ☆

حُلُول, avec l'art., *la croyance selon laquelle la divinité s'établit* (حَلَّ) *dans un être humain*, Prol. I, 358, 3, II, 164, 6, Macc. III, 654. — عيد حلول الروح القدس *pentecôte*, fête des catholiques en mémoire de *la descente* du Saint-Esprit, Bc. De même الحلول *la descente des esprits*, quand le magicien les appelle, Macc. III, 28, 6. — *Commencement*, *ouverture*, Ht.

حَلَالَة *cabane en feuillage où l'on dévide la soie*, Bc, Bg 720.

الحَليلة *les agents de police*, 1001 N. Bresl. XI, 323, 2.

حَلَالِيّ *fils légitime*, Domb. 76. — Voyez حَلَالِيّ.

حَلَاتِلىّ *étoffe de coton à longues raies de soie blanche*, Burton I, 278. Barth écrit *helâli*, I, 437, IV, 175, 199, 466.

حَلَّال *celui qui s'établit* en un endroit, Wright 109, 10. — حلال المشكلات *casuiste*, Bc; — حلال الغزل *dévideur*, Bc. — Fém. ة, *flatteur*, Alc. (lisongero, roncero, lisongera, halagadora vieja lisonjera); cf. sous la IIe forme. — *Bouffón*, *fou de cour*, mon Catal. des man. or. de Leyde II, 88, 3 a f. — *Voleur*, Voc.

إِحْليل en général *orifice*, *ouverture*, J. A. 1849, II, 278, n. 1 (où il faut lire بِسَدّ, avec notre man. 499; le no 92 n'a pas de points). — Par synecdoche, *membre viril*, 1001 N. Bresl. IV, 378, dern. l., 374, 3, 8.

تَحْليل *résolution* d'une tumeur, Bc. — *Dispense*, *exemption*, *privilége qui exempte*, 1001 N. I, 417, 16: وانا لى عنده (السلطان) حاجة وهو ان يُكْتَب لى تحليل فى الديوان بأن لا يؤخَذ منّى مكسا (مَكْسٌ il faut). — تحليل من الخطايا *absolution des péchés* prononcée par un prêtre, Bc.

مَحَلّ *hospice*, Voc., Abdari 45 ro (mausolée de Nafisa, fille d'Ali, au Caire): عليها رباط مقصود، ومعْلم مشهود، ومحلٌّ محفود محشود„ *ibid.* (mausolée d'as-Châfi'î): „عليها رباط كبير، ومحل اثير. — *Place*, *la dignité*, *la charge*, *l'emploi qu'une personne occupe dans le monde*, Abbad. I, 303, 9, 336, n. 65, Freytag Chrest. 55, 10, Ibn-Cotaiba 319, 13 Wüst., *qualité*, Gl. Badroun. — *Endroit* d'un livre, de Sacy Chrest. I, 114, 8. — *Sujet*, exposé souvent à tel inconvénient; «الانسان محلّ النسيان l'homme est sujet à l'oubli,» Bc. — محل الاعتقاد *croyable;* محل العفو *pardonnable*, Bc. — *Opinion*, si ce mot a réellement ce sens dans Badroun 201, dern. l. — *Point*, instant, temps précis; فى محله *à point nommé; opportun*, Bc.

مَحَلَّة *étape*, Akhbâr 139, 11, 156, 3. — *Village*, *hameau;* en Sicile رجال المحلات, *burgenses*, J. A. 1845, II, 318 (cf. 329, 3 a f.), 334. — *Quartier* d'une ville, Bc, Bat. IV, 88, 397, Abd-al-wâhid 13, 1, Prol. I, 395, 8 (où de Slane s'est trompé). En Afrique le mot المحلة, qu'on prononce Mellah ou Millah, désigne *le quartier des juifs*, dans les villes, ou même *village juif isolé*, comme il en existe dans l'Atlas; mais plusieurs voyageurs se sont trompés en pensant que ce terme vient de la racine ملح et qu'il signifie «terre salée ou maudite;» voyez Riley 364, 367, 440, 458, 470, 546, Jackson 122, 124, 128, Hœst 77, Gråberg 41, 88, Davidson 27, 40, Renou 29, Barth W. 86, Rohlfs 6, 61, Cotte 138. — Au Maghrib, *corps*, portion d'armée, Bc (Barb.), de 400, 500 ou 600 hommes, Haedo 10 d, 12 d, 13 a, 39 d, de 1000 hommes, Jackson 40; Khatîb 160 vo, Holal 57 vo, J. A., 1851, I, 60, 8; pl. irrég. أمحال, voyez sous محل. — *Escorte*, Pflügl t. 68, p. 9. — *Siége* d'une place, Alc. (sitio por cerco de lugar). — محلة الغزل *dévidoir*, Bc. — محلة للوحش *parc*, Macc. I, 380, 17.

مَحَلِّى *local*, qui a rapport au lieu; — avec l'art., *le maître de la maison*, Bc.

مُحَلِّل *guide qui sert de mari nominal pendant le pèlerinage*, voyez Burckhardt Arabia I, 359. — *Menstrue*, t. de chimie, Bc. — Pour مُحَيِّل, *industrieux*, Alc. (industrioso).

مَحْلُول. هذا محلول من قول الشاعر, proprement *détaché de*, c.-à d. *emprunté à*, Bassâm I, 143 v°, 150 v°, 154 r°. — محلول الظهر, ou محلول seul, *éreinté*, *qui a un tour de reins*, Bc.

انْحِلال *décomposition*, Bc. — *Impuissance*, incapacité d'engendrer, Bc. — انحلال الظهر *tour de reins*, Bc.

مُسْتَحَلّ = مُحَلِّل dans le sens qui, chez Lane, est le premier, et chez Freytag le second, Lane M. E. I, 272, 1001 N. II, 82, 6, 13, avec la note dans la trad. de Lane II, 322, n. 40. — *Douaire*, don du mari à sa femme s'il prédécède, Bc. — *Vache à lait*, personne dont on tire beaucoup d'argent, de parti, Bc.

حلب I. *Traire*, *tirer le lait* (aussi c. d. a., Gl. Abulf.), comme l'esp. ordeñar, mais aussi, comme ce dernier verbe, en parlant d'olives, *les presser pour en tirer l'huile* (Victor), Alc. (ordeñar como azeitūna). — حلب روحه *se masturber*, Bc.

II, P. Kâmil 106, 21.

V s'emploie comme en français l'expression proverbiale: l'eau vient à la bouche, cela fait venir l'eau à la bouche, Berb. I, 557, 6: وتحلّبت الشفاه من الغوغاء الى ما بايديهم (car c'est ainsi qu'il faut lire, au lieu de وتجلّبت السفاه) «ce qu'ils possédaient faisait venir à la populace l'eau à la bouche,» excitait la convoitise de la populace; de même *ibid.* II, 254, 3, 265, 3, 410, 6 a f.

X. استحلاب الذكر *pollution*, masturbation, Bc.

حَلَب. الحَلَب *vin de dattes;* حلب الكَرْم ou الكروم, ou حلب العَصير, *vin*, Gl. Mosl. — *Terrine pour traire les vaches*, *les brebis*, *etc.*, Mehren 27.

حُلْبَة (en Egypte حِلْبَة), *fenu grec;* prov. en Eg.: «heureux sont les pieds qui marchent sur la terre où est semée la Helbe,» Vansleb 101. Sur le mets qui porte ce nom, voyez Lane M. E. II, 307. — *Vigne*, Most. v° كرم.

حلبانة = الميعة السائلة, *storax*, Abou'l-Walîd 785, 3.

حُلْبُوب *mercurialis annua*, Bait. I, 247 b, 318 b, 373 b, Antâkî.

حلبيب nom d'un remède indien qui ressemble au Colchicum autumnale, Bait. I, 315 c.

حَلِيب. حليب الذّيبة *euphorbia helioscopia L.*, *réveille-matin*, Prax R. d. O. A. VIII, 279, mais p. 342 *el-diba* (de la louve). — حليب البزور voyez sous مستحلب. — حليب العَجُوز sorte de boisson, M (sous عجز). — حشيشة الحليب *glaux* (herbe), Bc.

حُلَّب = العوسج الصغير, *le petit lyciet* (Clément-Mullet), Auw. I, 139, 6 a f.

حَلَّاب *terrine pour traire les vaches*, *les brebis*, *etc.*, Alc. (ordeña cabras), Domb. 92. — *Pot de nuit*, Domb. 92, Ht. — حلاب الزَّيْتُون *pot dans lequel on presse les olives pour en tirer l'huile*, Alc. (ordeña azeytuna). — *Vendeur de lait*, Ztschr. XI, 516. — Nom d'une plante décrite Bait. I, 316 b (les voyelles dans A).

حالبيّ *aster amellus*, ainsi appelé parce qu'il يشفي من ورم الحالب, Bait. I, 277 c, 362, dern. l.

مَحْلَبَة (pour مِحْلَبة) pl. مَحَالِب *terrine pour traire les vaches*, *les brebis*, *etc.*, Alc. (herrada o tarro para ordeñar, tarro en que hordeñan), Payne Smith 1274, Mehren 35.

مَحْلَبِيّة, en Espagne dans le sens de مَحْلَب, Most. sous ce dernier mot.

مُحَلَّبَة *gelée mince de lait, de riz, d'amidon et d'un peu de parfum*, Burton I, 78, II, 280.

مُحَلَّبِيّ *crême*, Ht.

مُحَلَّبِيّة *espèce de gelée*, Burckhardt Arab. I, 213.

مَحْلُوب vulg. pour مَحْلَب, M.

مُسْتَحْلَب *émulsion*, potion rafraîchissante, blanche; suivi de اللوز, *lait d'amande;* suivi de اللوز والبزور المبردة, *orgeat*, Bc, cf. M, qui ajoute que حَلِيب البزور s'emploie dans le même sens.

حلبلاب voyez Bait. I, 320 b. Le vulg. dit حَلَبْلُوب, M.

حلبوة sorte de poisson, Yâcout I, 886, 9.

حلبيثا *euphorbia peplis*, Bait. I, 315 b.

حلتم voyez **حنتم**.

حلج I *carder*, Voc., Domb. 121, Ht. — Vulg. pour **حجل**, M.

II *nettoyer* le coton *avec le* دولاب, *espèce de rouet*, Bc.

VII *être cardé*, Voc.

حلحل I *endommager*, en parlant de pierres qu'on avait lancées contre la Ca'ba, Gl. Belâdz.

حلحل et حلاحل *bulbus esculentus*, Bait. I, 320 c: حلحل وحلاحل وهو بصل الزبر فيما زعموا

حَلْحال, au Maghrib, *lavandula stœchas*, Gl. Manç. v° اسطوخدوس, Antâkî v° اسطوخدوس, Pagni MS, Daumas V. A. 381, Prax R. d. O. A. VIII, 346

حَلْدَة (esp. halda) *gros sac de serpillière* Alc. (saca saco grande).

حَلْزوم, pour حَلْزون, *limaçon*, L (limax), Voc.

حُلْزومة pl. حَلازِم *limaçon; — nœud*, Voc.

حَلْزون, n. d'un. ة, aussi حَزْرون, *limaçon*, Voc. — درج حلزون *escalier en limaçon*, Bc.

حلزونىّ, Payne Smith 1277.

حلس.

نُغَضَتْ بك الاحلاسُ .حلس « apud te homines, patria relicta, ephippia excutiunt, i. e. devertunt (حَلُّوا), et quidem ut apud te maneant (تَقَضّ اقامة),» Gl. Mosl. Sur la variante نَغَضَتْ بك الآمالُ أَحلاسَ الغنى, dont le sens revient au même, voyez *ibid.*

أَحْلَسُ pl. حُلْس *ras*, qui a le poil fort court, Bc, M; on dit هو احلس املس, et au fém. حلساء & ملساء, M.

حلش I, au Liban, *arracher*, p. e. حلش الشعير et بطرس حلش دقن يوسف, Evangeliarium Hierosolymitanum ed. Miniscalchi, p. 14 du Lexicon.

حلط.

حلاطجى *brodeur*, Bc (Barb.).

أَحْلَط *qui n'a point de poil sur le corps*, M, qui suppose que c'est pour أَحْلَتُ.

حلف I c. على p. *adjurer*, Voc., Bat. II, 87: حلف علىّ « il m'adjura de rester. » Aussi c. a. p., R. N. 88 v°: فقلتُ له سألتُك بالله يابا سليمان وبحقّ ما بيننا من الاخوة مَنْ هذا الذى كان يحدّثك فقال لا تحلفنى فأقعدتُ عليه السؤال بالله فقال مَن الذى وقع بقلبك فقلت للخضر فقال نعم هو والله كان معى. — C. على p. *inviter*, Delap. 127.

V dans le Voc. sous iurare; chez Bc le n. d'act. *jurement*.

VI بالصلبان « sur la croix, » Cartâs 150, 3.

VIII = VI (Lane), exemple: Rutgers 155, 11, cf. 157.

حِلْف s'emploie dans le sens que Lane indique sous حليف, p. e. احلاف الضرورة *les indigents*, Abbad. II, 159, 5, حلف ضياح *celui qui crie*, P. Macc. I, 664, 18 (cf. Add.), حلف النوى *celui qui est absent*, P. Macc. II, 279, 4.

حَلْفة, ou حَلْفاء, ou حَلْفاة, voyez Maml. I, 2, 16 (*jonc, roseau; — espèce de canne à sucre*, plutôt خَلْفة; — *le sainfoin épineux*), Gl. Esp. 100 (*stipa tenacissima, arundo epigeios, macrochloa tenacissima, sparte*, aussi dans le Voc.: حَلْفة *spartum*). — حلفة مكّة *jonc odorant, Andropogon Schœnanthus* (= الاذخر), Sang.

حلفاة et حَلْفاء voyez ce qui précède.

حَلْفان pl. ات *jurement, serment, protestation* (على شىء); كثير الحلفان *jureur*, Bc.

حَلْفاوىّ *celui qui vend des objets faits de* حَلْفة ou حَلْفاء. Marmol, II, 90 a, nomme à Tunis *El Hal Fauin*, la rue où demeurent ceux « qui font des chapeaux de paille ou de feuilles de palmier, et des rouleaux de sparte en forme de brosses, dont on se sert pour panser les chevaux; » le quartier *el-Halfaouin*, *les fabricants de sparterie*, Prax R. d. O. A. VI, 276.

حلوف *arbusti* dans la trad. d'une charte sicil. *apud* Lello p. 23.

حُلفاء الحجاب حَليف, Koseg. Chrest. 107, 7 a f., 109, 8 a f., est, je crois, une faute; il faut خُلَفاء, voyez sous خليفة.

حَلُّوف (berb. ايلف) pl. حَلاليف et حَلالف, en Afrique, *sanglier*, Jackson 84, 179, Daumas Sahara 260, Richardson Mor. II, 166, 183, Barth I, 16. Aussi *cochon*, *porc*, Domb. 64, Hœst 294 (qui donnent خنزير pour *sanglier*), Bc (Barb.), Ht. Appliqué par les Kabyles, comme terme injurieux, aux soldats français, Lamping I, 56, 186, II, 7, 21, 122. قَلُّوف chez Golius-Freytag est une faute.

خام حُلُّوفى *la qualité grossière du calicot de Malte*, Espina R. d. O. A. XIII, 152.

حالف *assermenté*, *juré*, Bc.

مُحَلَّف, ou مُحْلَف, en Espagne, sous les Omaiyades, *un employé chargé de prendre connaissance de toutes les choses qui pouvaient intéresser le monarque et de le renseigner là-dessus*, Gl. Esp. 175—6; mais voyez sous مستخلف, avec le *khâ*.

مَحْلُوف *un juré*, *celui qui a prêté serment*, Alc. (jurado el que juro).

مُتحالف *fédéré*, Bc.

مُستَحْلَف *un juré*. En Sicile, *un employé du roi*, *chargé d'interroger les étrangers qui abordaient dans l'île*. En Espagne il y avait plusieurs sortes de *mostahlaf;* on donnait p. e. ce nom à des personnes nommées annuellement par le chapitre et par le conseil municipal, et chargées de veiller à ce que le pain et le vin se vendissent selon la juste mesure, à ce que le tarif de la viande, du poisson et du salaire des ouvriers fût observé, et enfin à garder les vignes; — *inspecteur des soieries;* — *peseur de laine*, Gl. Esp. 175—7. J'avoue toutefois que L a ébranlé ma conviction au sujet de l'orthographe de ce mot; voyez sous مستخلف, avec le *khâ*.

حلق I *cerner*, *entourer* une place, Reinaud F. G. 69: فاخذ فى حَلْقها ونَشر الحرب عليها (les remarques de Quatremère sur ce passage, dans le J. A. 1850, I, 255, ne me semblent pas heureuses). — حلق مالَه *dépenser son argent*, Gl. Fragm.

II *faire un détour* ou *des détours*, Gl. Edrîsî, Voc., Djob. 69, 4, 302, 16. — *Ceindre*, *entourer*, *cerner*, et de là *enceindre*, *clore*, *enclore*, Voc., Alc. (cercar de vallado, cercar en derredor, cerrar en deredor, cerrar de seto), Bc, Djob. 213, 16 et 21, Prol. III, 418, 1. — *Prendre*, *envelopper dans des rets*, *dans des filets*, Alc. (enredar en redes). — Exemple remarquable de حلق على اسم فلان (Lane d'après le TA): R. N. 83 r°: un homme pieux dit après avoir fini sa prière: يا بُنَىَّ اخاف ان يُحلِّق على اسمى فقلت يا سيدى كيف يحلق على اسمك قال النظرْ الى السلطان اذا بدا بالعرض فيقال ايس فلان ابن فلان فيقال هذا هو فيقول يا مولاى انا لازم بالباب وقائم بالخدمة فيَعِدُه بالاحسان فيُنادى ايس فلان بن فلان فيقال ما رايناه بالباب فيقول ما لنا به حاجة حَلِّقوا على اسمه اطردوه فانا اخاف ان يحلق على اسمى واطرد (il craignait que Dieu le ferait). — *Se ranger en cercle*, *se réunir autour de quelqu'un*, Maml. I, 2, 199, Alc. (estar en derredor). — *Présider une* halca, c.-à-d. une réunion d'étudiants, *faire un cours*, en parlant d'un professeur, voyez ma note J. A. 1869, II, 167, Ibn-Abdalmelic 136 r°: وكان يُحلِّق بالجامع اثر صلاوات الجُمَع فتُتْلَى عليه آىٌ من كتاب الله عزّ وجلّ فياخذ فى تفسيرها. C. ب *enseigner* une science, J. A. l. l. — *Se resserrer*, *s'étrécir*, en parlant d'une rivière lorsqu'elle passe par un endroit étroit, Alc. (ahocinarse).

V c. على *s'entortiller autour*, Bait. I, 180 c: وهو يضرّ بها جدًّا كمثل الكشوث بما يتحلّق عليه, II, 380 b: يتحلق على الكتان. — *Etre ceint*, *entouré*, Voc.

حَلْق pl. حُلوق chez le vulg. *bouche*, M. — *L'embouchure d'une rivière;* — *un passage serré entre les montagnes*, *gorge de montagne*, *détroit* (Alc. garganta de monte); — *passage étroit qui fait la communication entre deux mers;* — حلوق *des baies*, qui forment ensemble un golfe; — *ouverture* d'un pont, Gl. Edrîsî. — *Voix*, Alc. (boç), Ht. — *Clôture*, *mur d'enceinte*, cf. Gl. Djob. avec Gl. Esp. 263, Khatîb 110 r°: وقد ذهب أثَرُ المسجد وبقى القبر يحفّ به خلق (l. حلقٌ) باب له. — *Pendants d'oreilles*, Bc (pl. حلقان), Ht (pl. حَلاق). — Comme nom d'une plante; Sonth., Bait. I, 314 b, soupçonne que c'est *vitis hederacea*. — Nom d'un mets qu'on prépare de cette plante, Bait. I, 315 a: هو نوع من الكشك يعمل من حشيشة باليمن حامض جدًّا. — Chez Daumas Kabylie 270: espèce de roseau; au fig. *sornettes*, *hâbleries*. — حلق الفأل *gourmette*, Bc.

المماليك الحلق ? 1001 N. Bresl. IX, 226, 12 et 13, où l'édit. Macn. a المماليك الخليف.

حَلَقَة, حَلْقَة. Sur la signif. *les armes et les cottes de mailles* (cf. Lane), voyez Gl. Abulf., Gl. Belâdz., Mâwerdî 293, 3 a f.: الحلقة وهي السلاح. — *Boucle d'oreilles*, Bc, Lane M. E. II, 404, 1001 N. I, 40, 15. — حلقة شعر *anneau, boucle de cheveux*, Bc. — *Rouelle*, tranche ronde (de veau, de saumon), *dalle*, tranche de poisson, Bc. — *L'armilla suspensoria* de l'astrolabe, Dorn, Alf. Astr. II, 261: *alhelca* i. e. *armella*. — ذات الحَلَق *sphère armillaire*, Prol. III, 105, 15 et dern. l. — *Crampon*, Bg. — *Réunion d'étudiants autour d'un professeur;* de là *cours, suite de leçons;* aussi *la salle où un homme en place tenait des réunions, des conférences, où un professeur donnait ses leçons*, Maml. I, 2, 198—9, Alc. (lecion el lugar donde se lee حَلَقَة). — *Un corps de troupes qui entourait le prince et composait sa garde*, Maml. I, 2, 200—2. — *Enceinte que formaient des milliers de chasseurs pour enfermer une multitude immense d'animaux sauvages;* former une telle enceinte est ضرب حلقة, Maml. I, 1, 246, I, 2, 197—8, 1001 N. I, 30, dern. l. — *Enceinte de circonvallation, ligne de blocus*, Maml. I, 2, 198; ضرب حلقة البلد *investissement*, Bc. — *Enclos*, Bc. — *Carrière*, lice, lieu fermé pour courir, Bc. — *Maison d'asile*, Maml. I, 2, 200. — *Encan, vente publique à l'enchère*, Amari Dipl. 51, 7, 76, 5, 103, dern. l., 405, n. *c;* aussi dans le passage cité Maml. I, 2, 198, l. 22. — دار حلقة *caracoler*, Bc. — Jeu qui ressemble aux dames, et qu'on joue avec de la fiente de chameau ou des noyaux de dattes, dans des trous qu'on fait dans le sable, Lyon 52 (helga).

حلقة pl. حلق, suivi de الخيّاط, *dé à coudre*, Voc.; aussi حلقة الخيّاط, Djob. 195, 2, Macc. II, 562, 16, et حلقة seul, Alc. (dedil o dedal, dedal para coser), Macc. II, 429, 8, Domb. 96, chez ce dernier حَلَقَة, mais dans le Voc. et chez Alc. حَلْقَة.

حَلْقِيَّة. ضرب حلقية على بلد *blocus;* ضرب حلقية البلد *investir une place;* ضرب حلقية العدو *envelopper l'ennemi*, Bc.

حَلَاق *diarrhée*, Daumas V. A. 426.

المماليك الخليف ? 1001 N. III, 434, 10, où l'édit. de Bresl. a المماليك الحلق.

حَلَاقَة, pl. حَلَائِق, dans le sens de حلقة (voyez la colonne précédente, l. 12—17), Alc. (lecion el lugar donde se lee; شى من الحلاقة escolar cosa de escuela). — حلاقة شماس *tonsure;* كار الحلاقة *barberie*, art de raser, Bc.

حُلَيْقَة *petite boucle ronde*, Alc. (hevilleta redonda).

حَلَّاقَة *rasoir*, Abou'l-Walîd 136, n. 18.

حالق. Le pl. حَلْقَى, Abou'l-Walîd 136, 9 (?). — حالق الشعر *bryonia dioica*, Bait. I, 278 d.

مُحَلَّق *enclos, jardin entouré d'un mur*, L (consitus مشتبك ومُحلّق وغَيْضة وغَلْق للثمار). — محلقات *pièces de monnaie*, M.

حلقم.

حُلْقُوم *ouverture* d'un pont, Haiyân 102 v°: حلاقيم القنطرة. — *Goulot*, cou d'un vase, Bc. — راحة الحلقوم espèce de sucrerie qu'on avale facilement, M.

حَلْقُوس ou حَلْقُوص, aussi حرقوص et حالقوس, au Maghrib, *cuivre brûlé ou calciné*, Most. in voce, qui ajoute: «on dit que c'est un mot berbère;» mais c'est une erreur, car c'est le grec χαλκός; Gl. Manç.: روسختج هو النحاس المحرق بالكبريت المسمّى بالمغرب حالقوسا ✿

حلك II *noircir, rendre noir*, Voc. p. 48 b (حنّك et تحنّك, p. 337, en sont des altérations).

V quasi-passif de la II^e, Voc.

حَلَك. Le pl. أَحْلاك P. Macc. II, 171, 3.

أَحْلَك *plus noir, très-noir*, Bayân I, 291, dern. l.; Alc. traduit «mas escuro» par «ahtâq,» mais il faut lire «ahlâq.»

حلم II c. a. dans le Voc. sous sompniare et sous polui in sopniis.

V *feindre d'être* حَلِيم, Mohammed ibn-Hârith 307: فاطرق عمرو بن عبد الله واستعمل الحِلْمَ والأَخْذَ بالفضل فقال له سليمن وتتعامل ايضا وتتحلّم كأنّا لا نعرفك ✿

VIII c. ب p. *rêver de* quelqu'un, Tohfat al-'arous, man. 330, 156 v°: il faisait une razzia en Galice وكانت بقرطبة جارية يهواها فاحتلم في بعض الليالي بها (dans le man. B, l'autre a par erreur هواها).

حُلْم, *songe*, le pl. aussi حُلْومات, Bc, Abou'l-Walîd 228, n. 42. — *Délire*, L (deliramentum).

حلمة *lithospermum callosum*, Prax R. d. O. A. IV, 196.

حُلْمِيّ *qui se rapporte aux songes*, Alfiya éd. Dieterici 114, 5, 7 et 8.

حَلُوم *indolent*, Prol. II, 359, 3 a f. — *Anchusa*, Most. in voce.

حالوم. Thévenot I, 495: « du fromage salé qu'ils (les Egyptiens) appellent *dgibn halum*; » Coppin 221: « *gibethalum* (l. gibenhalum), du fromage salé. » Le vulg. dit حَلُوم, M. — *Anchusa*, Bait. I, 278 c.

حالومة certains mots barbares que l'on prononce avant de s'endormir, et qui amènent une vision par laquelle on apprend ce qu'on désire savoir, Prol. I, 190, 15 et suiv.

حلن.

حلونية nom d'une plante au Maghrib; le Gl. Manç. dit que ماميران est une plante chinoise, واكثر الشجارين بالمغرب يزعمون انه الحلونية معروفة عندنا وفى ذلك نظر

حلو I. حَلِيَتْ نفسه *être sur le point de tomber en défaillance*, M.

II *amincir*, *rendre plus mince*, Voc., probablement en parlant d'une étoffe, voyez حَلاوة.

V *devenir doux*, Alc. (endulçarse). — *Devenir mince*, Voc. — *Manger des sucreries*, 1001 N. I, 109, 634, 647, Bresl. II, 188.

VI *manger des sucreries*, 1001 N. Bresl. IV, 111. — على احد *lanterner*, importuner quelqu'un de propos impertinents, Bc.

VII dans le Voc. sous dulcorare.

X (Lane) cf. Lettre à M. Fleischer 122, Abou'l-Walîd 398, 12; dans le Voc. sous dulcorare.

حُلْو (*doux*) se dit de l'or et du cuivre, Gl. Edrîsî. — *Qui tourne facilement autour du doigt* (bague), M. — *Confiture*, Bc. — Par antiphrase, *fiel*, Voc. — *Mince*, Voc. — حلوة مُرّة *douce-amère*, vigne sauvage, *solanum*, Bc. — Le pl. fém. حُلْوات, Rozet III, 289: « *Alouet*, grand saucisson brun avec des amandes au milieu; c'est de la pâte de blé au milieu de laquelle on enforme, en la pétrissant avec la main, un chapelet d'amandes crues enfilées dans un morceau de gros fil, et que l'on fait cuire ensuite dans du jus de raisin. » Dans le R. N. c'est قرص سميد بعسل, 91 r°: وقال ابو على انا اشتهى قرصا من سميد بعسل — ثم أتى بقرص سميد بعسل طيب وقال كُلْ يابا على عيد الحلوات *la fête* Pourim *des juifs*, Daumas V. A. 486. — يا صاحب الحلوات

حلوى عجمية .حَلْوَى extrait de miel avec du raisiné, J. A. 1860, II, 386.

حَلْوِىّ *confiseur*, Alc. (confitero, melcochero).

حلوان المفتاح ,حُلْوان, « la gratification pour la clef, » se donne quand on loue une maison ou une chambre, 1001 N. IV, 540, 3 a f., avec la note dans la trad. de Lane III, 668, n. 4.

حَلْوانِىّ, *confiseur* (Freytag), se trouve Bat. II, 283, III, 274, 1001 N. I, 56, Bc.

حلوانى espèce de très-grand raisin, Ztschr. XI, 479.

حَلَوّ. Le fém. حَلَوّة espèce de datte très-douce, Pagni 151 (où le man. porte Kalūa), d'Escayrac 11, Prax R. d. O. A. V, 212, *ibid.* N. S. I, 311, Burckhardt Arab. II, 212, Burton I, 384.

حُلْوَة, par antiphrase, *fiel*, Voc.

حلية datte très-petite et qui a été nommée ainsi à cause de sa douceur extraordinaire, Burckhardt Arab. II, 212 (heleya). Chez Burton I, 385, « hilayah, » mauvaise espèce de datte.

حلاوة القمح .حَلاوة espèce de sucrerie qu'on ne trouvait qu'en Egypte, Macc. I, 694, 16. — *Galanterie*, *gentillesse*, *grâce*, agrément, *charme*, attrait, Bc, J. A. 1852, II, 222, 2 (le mot qui précède doit être lu بذلك). — *Finesse* d'une étoffe, Voc. (tenuytas in panno). — *Douceur*, *gratification*, *don*, *libéralité*, Ztschr. XX, 509, 20, 1001 N. II, 120, 1, Bresl. IX, 352, 8. حلاوة السلامة gratification quand on revient sain et sauf d'un voyage, quand on relève de maladie, etc.; on donne alors un festin à ses amis, 1001 N. II, 98, 8, avec la note dans la trad. de Lane II, 324, n. 57; Bresl. IV, 188, 2 a f. حلاوة المفتاح = حُلْوان المفتاح (voyez), 1001 N. Bresl. XI, 344, 1.

حَلَاوِى mode de musique, Hœst 258. — Espèce de datte, Niebuhr R. II, 215.

حَلَاوَاتِى confiseur, Bc.

حَلَاوِيَّات douceurs, friandises, sucreries, Bc.

حبليبوة doucet, Bc.

مُحَالَاة mignardise; — lanternerie, fadaise, discours frivole, Bc.

حلوسيا = كثيراء, Most. sous ce dernier mot (le commentateur juif traduit tragacante), Bait. I, 320 c (Sonth. astragalus verus).

حُلُوقَارِس (proprement « aigre-doux, » car le sîn est pour le çâd) espèce de grenade, Voc.

حلى I damasquiner, Bc. — حَلِىَ شعره ses cheveux tombèrent, M.

II flatter, peindre en beau, Bc.

IV débander une arbalète, Alc. (desballestar).

V, s'orner de, ne se construit pas seulement avec ب, mais aussi avec l'accus., Fleischer sur Macc. I, 626, dern. l., dans les Berichte 208.

VIII c. ب s'orner de, Gl. Mosl.

حَلَا (cf. Lane) aphtes, petites ulcères dans la bouche; — efflorescence, éruption sur la peau, Bc.

حَلِيَا fer-blanc, Hbrt 171 (Alg.), Ghadamès 42; chez Ht حلية.

حِلْيَة ornements, choses précieuses, Haiyân 58 vº: وجمع حليته وثيابه وفرشه فى بيت من القصر. — Costume, 1001 N. I, 48, 12: le roi غيّر حليته « changea de costume. » — Titre, p. e. ceux qui sont composés avec « ad-dîn, » tels que Nour ad-dîn, 'Alâ ad-dîn, Djob. 242, 21. — Housse, caparaçon, couverture de cheval, Alc. (paramentos), Koseg. Chrest. 108, 11: وعلى الفرس سرج مغرق فوق فرس; Haiyân-Bassâm III, 140 rº: أحمر بحلية جديدة, دون مراكب الملوك بحلية مختصرة, mais dans ce passage c'est peut-être plutôt harnais, tout l'équipage d'un cheval de selle, comme dans l'Hist. du Yémen, man., p. 62: أمّر ولد مولانا صاحب السعادة الامير حسين للامير عبد الله بحصان عليه حلية كاملة. — Ardillon, pointe de fer faisant partie de la boucle d'une ceinture, et servant à arrêter la courroie que l'on passe dans la boucle, Alc. (hierro de cinto, rejo de cinto). — En musique, ton, Alc. (tono en la musica), accord, Alc. (acordes consonancia). — Fer-blanc, voyez l'article qui précède.

حَلَّاء joaillier, Macc. I, 403, 5.

حالٍ orné de pierreries (épée), Macc. I, 251, 11.

مُحَلٍّ musicien, Voc.

نرجس محلا زمانه narcisse jaune, Bc, mais j'ignore à quelle racine appartient ce mot.

مُحَلًّى harnaché, richement harnaché (cheval), Alc. (cavallo enparamentado, paramentado cavallo), Notices XIII, 184.

حلياثا (syr. ܚܠܝܬܐ) erysimum, Payne Smith 1282.

حمّ II c. a. dans le Voc. sous balneare. — Laver (formé de حَمَّام), M.

V se baigner, prendre le bain d'étuve, Voc. (« in balneis tantum, » et la Xe forme « ubique »), Bc et M (V et X dans le même sens).

VII avoir la fièvre, Voc., Bc.

VIII être chaud, Abou'l-Walîd 783, 14.

حٰمّ لا يُنْصَرُون حٰمّ, comparez avec Lane le Gl. Belâdz.

حُمَّة certain oiseau du désert, Daumas R. d. O. A. N. S. III, 289.

حُمّ suie de la cheminée, Cherb. J. A. 1849, I, 541, col. 1.

حَمَام. حمام أبيض et حمام مَكِّى tourterelles domestiques, Pagni 87; حمام تُرْكِى pigeons qui ont les yeux et les pieds rouges, ainsi appelés parce qu'ils sont venus de Turquie, Pagni 89; حمام رُومِى pigeons blancs avec des plumes aux pattes, ainsi appelés parce qu'ils ont été apportés de pays chrétiens, Pagni 87. — لعب بالحمام semble signifier: se servir de pigeons pour transporter des messages, voyez Gl. Fragm.

حُمُوم du blé gâté par l'humidité dans un silo, Daumas V. A. 255.

حَمَامِى appartenant à un pigeon, Payne Smith 1580. — حَمَامِى أشْهَب se trouve dans L, à la fin, parmi les noms des chevaux, storno albo.

حُمَّى. حمى باردة fièvre précédée de frisson, Bc; —

حمى ثالثة fièvre tierce, Burton I, 369; — حمى حادّة fièvre aiguë, qui se termine en peu de temps par la mort ou la guérison, Gl. Manç.; — حمى مُحْرِقة fièvre chaude, Gl. Manç., Voc., Bc; — حمى خفيفة fièvre hectique, Voc., car je crois devoir lire «hectica,» au lieu de «natica;» — حمى دِقّ fièvre étique, Voc., Bc, Gl. Manç.; — حمى دَمَوِيّة, chez Rhazès, fièvre continue, Gl. Manç.; — حمى دائرة fièvre d'accès; حمى دائرة مطردة fièvre périodique, réglée; حمى دائرة غير مطردة fièvre intermittente, Bc; — حمى دائمة fièvre continue, Bc; — حمى ربْع fièvre quarte, Gl. Manç., Voc., Bc; — حمى الروع مُرْعِدة fièvre précédée de frisson, Voc.; — حمى fièvre produite par une vive émotion, Sang.; — حمى مطردة مُطْبِقة fièvre continue, Gl. Manç., Voc.; — حمى fièvre périodique, réglée, Bc; — حمى عُفُونة fièvre putride, Voc.; aussi حمى عفنيّة, Bc; — حمى غِبّ fièvre tierce, Gl. Manç., Voc., Bc; — حمى لازِمة fièvre continue, Bc; — حمى اِلْتهابيّة fièvre inflammatoire, Bc; — حمى نافضة fièvre précédée de frisson, Bc; — حمى نَهاريّة fièvre quotidienne, Bc; — حمى وِرْد fièvre quotidienne, Gl. Manç., Voc.; — حمى واظبة fièvre quotidienne, Bc; — حمى يَوْم fièvre qui ne dure qu'un jour, quelquefois deux ou trois jours, Gl. Manç., Voc.

حُمّى fébrile, Bc, s'il faut prononcer ainsi le mot qu'il écrit حمّى.

حَمّام grande cuve poreuse servant à rafraîchir l'eau, Browne I, 237. — تَجْر الحمام, voyez تَجْر. — علاج الحمام lavement, remède liquide qu'on introduit par l'anus dans les intestins, L (enema [cf. Ducange] حقنة وهو علاج الحمّام).

حَمّوم viande choisie de l'autruche, cuite dans la graisse de cet animal, Daumas V. A. 389.

حامّة au Maghrib = حَمّة, Lettre à M. Fleischer 236.

حاميّة fièvre, Alc. (fiebre o calentura), surtout fièvre tierce, Alc. (terciana calentura); حامية مُثَلَّثة fièvre double-tierce, Alc. (terciana doble).

مَحَمّ pl. مَحامّ baignoire, Bc.

حما:

Muhâmi, bourbeux, fangeux, Alc. (limoso lleno de limo).

حمالس et حماملون camomille, Most. v° بابونج.

حَمْبَلاس, corruption de حَبّ الآس, graine, petit fruit de myrte, Bc.

حَمْحَم I s'acharner, Ht.

حمحم II garrio dans L, murmurare dans le Voc.

حَمَاحِم ocimum basilicum, Bait. I, 326 g, aussi ريحان الحماحم, ibid. I, 283 i (AB); ibid. I, 434 c: دهن الحماحم وهو فقاح الحبق العريض الورق (AB).

الحَبَق الحَماحِمِيّ ocimum basilicum; c'est ainsi qu'il faut lire Auw. II, 289, 5, 290, 4, 309, 6.

حمد I. شى يُحْمَد chose favorable, Alc. (favorable cosa).

IV, dans le sens de la I^re^, louer, Alc. (loar o alabar, lisongear); — remercier, Alc. (dar gracias).

X c. الى p. tâcher de mériter l'approbation de quelqu'un, Akhbâr 157, 2, Haiyân 18 v°: وارسل رأسه الى ابن حفصون فانفذه ابن حفصون الى الامير عبد الله بقرطبة مستحمدا اليه بكفاية شأنه

حَمْد souhait qu'on fait pour le succès de quelqu'un, Alc. (favor con voto). — Témoignage, Alc. (testimonio). — Pl. مَحامد hymne, cantique en l'honneur de la Divinité, Alc. (ino en alabança de Dios).

حَمْدان mode de musique, Hœst 258.

حمادة = حلتيت.assa fœtida, Most. sous ce dernier mot.

حُمادة occasion propre, opportunité, Voc.

الحُمَيْدِيّة nom d'une race de chevaux, nommée ainsi d'après les Beni-Homaid qui les élevaient et qui demeuraient dans le pays des Ghomâra, non loin de Ceuta, Becri 108, 4.

حَمّادة grand plateau rocailleux et stérile, Berbrugger 16, 152, Rohlfs 67, Barth I, 143, 148, 431, Richardson Central I, 31, 192, II, 60, Prax R. d.

O. A. VII, 259, Colomb 49, Berb. I, 121, 437, II, 85. Ce mot ne semble pas seulement en usage en Afrique, car Burckhardt, Syria 94, parle d'un désert sablonneux nommé الحَمّاد; cf. 667.

حامد *celui qui fait des souhaits pour le succès de quelqu'un*, Alc. (favorecedor con voto). — *Témoignage*, Alc. (testimonio).

تَحْميد *harangue, discours*, Alc. (oracion razonamiento).

مُحَمَّد. محمد وعلى *pois de senteur*, Roland.

مُحَمَّدِيّ. اليوم المحمدى, jour qui, selon quelques Soufis, a commencé le jour de la mort du Prophète, et qui ne se complétera qu'à l'expiration de mille ans, Prol. II, 167, dern. l. et suiv.

مَحْمُودَة *scammonée*, Alc. (escamonea medicina), Bc, Sang., Rauwolf 54 (corrompu en Meudheudi), Most. v° سقمونيا, Bait. II, 27 b, 491 c, Auw. I, 640, 13, Bayân I, 313, 5, Çalât 23 r°. — Espèce d'euphorbe qui a les mêmes effets que la scammonée, Bait. II, 599 a. — محمودة السدور = ماهوبذانة, en espagnol طراطقة (cf. mon article طارطقة), *euphorbia lathyris*, Gl. Manç. sous le second terme.

مَحْمُودِيّ *cotonnade blanche*, Ghadamès 40.

حمر II الوجهة *farder*, Bc; — on dit: الله يحمّر لك وجهك, «que Dieu te rougisse la figure!» quand on veut souhaiter du bien à quelqu'un d'une manière générale, parce que les Arabes attribuent aux couleurs éclatantes, au rouge principalement, des idées de joie et de bonheur, Daumas V. A. 518. — *Rissoler*, rôtir pour donner une couleur rousse, *rôtir, faire rôtir*, Bc, p. e. en parlant de poulets, دجاجات محمّرة, 1001 N. I, 579, 12, فراخ محمّرة, III, 205, 6 a f.; cf. مُحَمَّر. Dans Antar 70, 3 a f., en parlant d'amandes, اللوز المحمّر. — حمّر الكروم *calfater les vignes;* voyez sur cette opération Bait. II, 309 d, ou la traduction de ce passage donnée par de Sacy, Abd-allatif, 274—5; cf. Thévenot II, 62.

V dans le Voc. sous rubescere.

IX *rougir, avoir honte*, Alc. (demudarse de vergueņça), Bc.

حُمْر (vulg.) *rougeur*, poète populaire Prol. III, 407, 13, où il faut lire ainsi.

حُمْر = دفلى, Most. sous ce dernier mot: ويسمّى الحمر ايضا ☆

حَمْرَة *hypericum*, Prax R. d. O. A. VIII, 345, chez Pagni MS «hamtûra». — حمرة راس *calendula sicula*, Prax l. l. 282.

حُمْرَة *rougeole*, Gl. Esp. 115; L donne: carbum [= carbunculus?] دمّل وداء الحمرة ايضا; il a aussi داء الحمرة sous eresipila. — *Le rougeau*, maladie qui attaque l'althéa, Auw. II, 298, 6. — *Craie rouge*, à ce qu'il semble, Macc. I, 687, 17. — *Fard*, Bc. — L'arbre غرقد, auquel on a donné ce nom parce qu'il porte des fruits rouges, Burckhardt Syria 474. — Le pl. حُمَر *pétéchies*, espèce de pourpre ou taches sur la peau dans les fièvres, Bc. — En géomancie le signe ☰, M.

حَمَرَة *caravane composée exclusivement de mulets*, Espina R. d. O. A. XIII, 150 (hamara).

حُمَيْرَة *rouge-gorge*, Pagni MS. — *Arbousier*, le même.

حَمْرِيَّة *ânerie*, Bc. — Sans voyelles, *rougeur*, Bc.

حُمْرانيّ *rouge*, Voc.

حُمْرايَة (les rouges) espèce de dattes, Prax R. d. O. A. V, 212.

حَمْرَنَة *ânerie, balourdise*, Bc.

حِمَار, *âne*, signifie *buveur d'eau* parmi les musulmans qui ne se soucient pas beaucoup des préceptes du Coran, Burton I, 130. — Sans voyelles, *rougeur*, Bc. — *La fin d'un siècle*, Tha'âlibî Latâïf 30, dern. l. — *Machine dont on se sert pour tirer un navire dans un port*, L (pulvini [«machinæ, quibus naves deducuntur et subducuntur in portum,» Ducange d'après un ancien Glossaire] الحمار التى تجرّ بها المراكب الى المرسى). — Le قصيب (voyez) quand il est long, c.-à-d., une sorte d'instrument fait en forme de grue, dont les laboureurs usent pour mesurer les terres et fossés. — حمار الوحش *zèbre*, Alc. (zebra).

حُمَير *asphalte*, Bc. — (?) espèce de myrte, Auw. I, 248, 14.

حُمُورَة *rougeur*, Voc. — *Carmin préparé, dont se fardaient les femmes*, Alc. (alconcilla).

حُمَيْرة *asphalte*, Edrîsî, Clim. II, Sect. 5: وهناك الصحراء بها جبّ حميرة

حُمْرِيّ espèce de dattes très-rouges, Pagni 151; p. 152 il nomme l'espèce « Hamura Bixeri. » — Certaine pierre précieuse, voyez Niebuhr B. xxxv.

حُمَيْرُ جِدّة *cloporte*, Domb. 66, Bc.

حُمّر *lonchophora capiomontiana* Dr., Prax R. d. O. A. VIII, 282. — *Hypericum*, Pagni MS.

حُمَّر vulg. pour حُمَر, *bitume de Judée*, M.

حَمّار *manœuvre*, mauvais artiste, Bc.

حَمِيرا, en Espagne, *anchusa*, Bait. I, 327 a, II, 108 e, où A a le *techdîd*; cf. Freytag sous شنجار.

حمّاتر *fard*, Cherb., Roland.

حَمَامِير *mamelons*, Daumas V. A. 166.

أَحْمَر. رأس احمر *esclave abyssin*, Ztschr. XVI, 674. الحَمْراء, ou بنو الحمراء, *affranchis* (cf. Lane), est le nom que les Arabes donnaient aux Espagnols; voyez mes remarques Ztschr. XVI, 598. — لحم احمر *viande sans graisse*, Gl. Manç. — *Dînâr*, *pièce d'or*, 1001 N. Bresl. IX, 250, où l'éd. Macn. a دينار; le pl. حُمْر, P. Macc. I, 464, 17. — *Farine*, Voc. — الاحمر une pierre rouge, espèce de sanguine; elle sert de remède et l'on en fait de l'encre rouge, Caillié I, 108 (lahméré). — Sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 14. — الاحمر *Mars* (planète), L (à la fin); الملك الاحمر *Mars*, le dieu de la guerre, Bc.

أُحْمُرانِيّ *rougeâtre*, Bc.

مُحَمَّر *de la viande hachée et rissolée*, 1001 N. Boul. I, 79, 1, Macn. II, 258, 5 a f., avec la note dans la trad. de Lane II, 495, n. 18.

مُحَمِّر, t. de médec., *épispastique* (subst.), M.

حمرق.

حَمْرَقة *la chaleur de la colère*, M.

حمز.

حَمِيز *âcre*, piquant, Bc.

حمس II (pour حَمَّص) *torréfier*, Voc.

IV *exalter*, Bc.

V (pour تحمّص) *être torréfié*, Voc.

حَمِس *orgueilleux*, M.

حَمَاس *enthousiasme*, *transport*, Bc. — *Doronic de Syrie*, Most. v° درونج, mais « az-Zahrâwî dit qu'il ignore si ce mot s'écrit avec un *hâ*, un *khâ*, ou un *djîm*, » *ibid*.

حَمِيس *ragoût de mouton* aux tomates et aux légumes, Daumas V. A. 251 (hhamiss), Kennedy I, 101 (hamis); « sorte de fricassée de mouton fortement épicée et acidulée par le hermès, abricot du sud séché au soleil, » R. d. O. A. N. S. VII, 246 (hamiss).

حَمَاسَة *exaltation*; — *veine*, génie, talents, esprit poétique, Bc.

حَمَاسِيّ. قصيد شعر حماسى *poème épique*, Bc.

حمش.

حَمَّاش *caracoleur*, Daumas V. A. 184.

حمص II *torréfier*, *griller*, *rôtir*, Bc, note J. A. 1850, I, 230—1, de Sacy Chrest. I, ٨٩, 1, Chec. 210 v°, 211 r° et v°, 213 v°; cf. sous حمس II (cette signification, qui manque chez Freytag et Lane, se trouve chez Golius).

V voyez sous حمس V.

حَمِيص *le tabac qu'on coupe en morceaux quand il est encore vert et qu'on fait sécher au soleil*, M.

حمصيص chez Freytag, voyez حمصيص.

حِمَّص, proprement *pois chiche*, a reçu le sens de *pois* en général, Clément-Mullet dans sa trad. d'Ibn-al-Awwâm II, 89, n. 2. — حمص الامير, chez le peuple en Afrique et en Espagne, *tribule* (حَسَك), Bait. I, 307 b, 324 b, Most. et Gl. Manç. v° حسك, Sang. — حمص جَبَلِيّ « qui sont les pois chiches des montagnes, dit (*sic*) ainsi parce qu'il (*sic*) ressemble à des pois, » Vansleb 101. — حمص مُجَوْهَر *des pois chiches qui ont été grillés jusqu'à ce qu'ils aient reçu la couleur jaune et brillante qui leur convient, les petits points obscurs et le goût fin*, Ztschr. XI, 520, n. 43. — حمص خُزَانْتِي se mangent au dessert, 1001 N. Bresl. I, 149, 2.

حُمَّصَة (Bc حُمُّصَة, mais je crois que حِمَّصَة,

comme nom d'un. du mot qui précède, serait plus correct) *cautère*, ulcère artificiel, Bc, Hist. Tun. 111: فاتّفقوا على سمل عينيه فسُملتا وداواه الطبيب وأسّر له بحصول العافية وفتح له بعضده حمصة تندفع لها المدّة. *Appliquer un cautère* est كوى للحمصة, ou وضع للحمصة, Ztschr. XVI, 668, n. 1.

Hammousis, pain d'épice dans lequel entre la farine de pois chiches, Descr. de l'Eg. XII, 482.

محمص *endroit où l'on brûle le café*, Bc.

مِحْمَصة *poêle où l'on brûle le café*, M, Burckhardt Prov. 40; dans le Ztschr. XXII, 100, n. 35, مِحْماصة.

مُحَمَّصَة *kouskoussou à gros grumeaux*, Cherb. Barth I, 339, Rohlfs 162; chez Daumas V. A. 252: *soupe avec des boulettes de pâte au citron;* incorrectement «hamza» chez Richardson Mor. II, 275. Ce mot semble venir de حمّص, car Bg 264 dit en parlant du kouskoussou: «il y entre aussi des pois chiches.» Ce que dit Daumas ferait penser plutôt à مُحَمَّضة.

مِحْماصة voyez مِحْمَصة.

حمض II *rendre aigre, aigrir, aciduler*, Voc., Bc, Gl. Manç. v° مصابر: يستعمل مُحَمَّضًا بالخلّ, le même sous كشك. — Chez le vulg. = حمّص, M.

V quasi-passif de la IIe dans le sens qui précède, Voc.

حمضة *acidité*, Gl. Edrîsî, Gl. Manç. v° حرافة, qui ajoute qu'on emploie ce mot au figuré en parlant d'une odeur. — *Chose qu'on désire*, Abou'l-Walîd 234, 25.

حمضيص. Le Câmous donne en effet, comme le dit Freytag, le mot حُمَّصيص ou حُمَصيص sous la racine حمص; mais chez Bait. I, 326 d, II, 295 g et dans Golius, on trouve حمضيض, *oxalis corniculata*, et l'étymologie semble indiquer que cette orthographe est la véritable; l'auteur du Câmous dit aussi que c'est une بقلة حامضة.

حُمُوض *désiré*, Abou'l-Walîd 234, 29 et 30.

حَمَاضَة *aigreur*, Bc. — *Impudence*, Voc. (1re part.).

حُمُوضَة *aigreurs, rapports que causent quelquefois les aliments mal digérés*, Alc. (azedia de estomago). — *Pédérastie*, 1001 N. I, 618, 7 (cf. Lane sous la IIe forme).

حُمُوضِيَّة *acidité, aigreur*, Bc.

حُمّاض. حماض البقر *oseille sauvage*, Bait. I, 260 b, 326 e. — حماض الأرنب *cuscuta epithymum*, Most. v° كشوث, Bait. I, 326 c. — حماض السواقي voyez Bait. I, 326 f. — حماض الماء *rumex aquaticus*, Bait. I, 326 b.

حُمَّاض = حُمَّيض *oseille*, Alc. (azedera), Bc, Hbrt 47. شراب الحميض espèce de sorbet fait d'oseille, Lane M. E. I, 224. — Nom d'une fleur jaune, Mehren 27 (sedum ou ranunculus?). — *Arisarum*, Rauwolf 115 (homaidt).

حُمَّيْضَة *oseille*, Alc. (azedera), Domb. 75, *oseille sauvage*, Daumas V. A. 380, Payne Smith 1306; chez Roland حمايضة قويرصة, *oseille*.

حامض. لبن حامض est du lait très-épais qu'on a rendu aigre en le faisant bouillir et en y ajoutant un fort acide, Burckhardt Arab. I, 60. شراب حامض *sirop fait de vinaigre et de miel*, Alc. (oxizacre de agro con miel); شراب حامض بلبن *boisson faite de vinaigre et de lait*, Alc. (oxizacre de agro con leche); شَرْبَة حامضة الرمّان *sirop fait de sucre et de vinaigre*, Alc. (oxizacre de agro con açucar). Dans ces trois articles, la première lettre est un *khâ* chez Alc. Peut-être حامضة a-t-il un sens analogue dans le vers Macc. I, 800, 8. — Espèce de *grenade*, Voc.

حمط V c. ل p. *nourrir une haine secrète contre* quelqu'un, M.

حُمَاط espèce de sycomore, Bait. I, 327 b.

حمق I se trouve chez Alc. sous «enlevar,» et feu M. Lafuente m'a écrit que ce dernier verbe peut se prendre dans le sens de «enlevarse,» *devenir orgueilleux, vain* (cf. la Ve forme; même changement de signification dans le verbe سخف). — *Se fâcher*, Mc, Ht. — *S'affliger*, Ht, 1001 N. Bresl. XI, 23, 7.

II *faire devenir fou*, Alc. (enloquecer a otro); حمّق نفسه *s'infatuer*, Gl. Fragm.

V *être orgueilleux* (= تعاظم), Berb. I, 485, 4. — *Se fâcher*, Mc.

VI *être fou, furieux, de colère*, 1001 N. Bresl. III, 103; c. على p. *se fâcher, s'emporter contre*, Antar 80, 1.

VII *s'emporter*, se mettre en colère, Bc, 1001 N. Bresl. X, 460, 11; *se fâcher contre* quelqu'un, c. من p., 1001 N. Bresl. IV, 184, 4, *de* quelque chose, c. من r., *ibid.* et l. 12, 13.

حُمْق *rage*, *fureur*, 1001 N. Bresl. IX, 386, 8 (éd. Macn. حدّة), 12 (Macn. غيظ), mais en ce sens le peuple prononce حَمَق, car le M dit: والعامّة تستعمل الحَمَق بمعنى سرعة الغضب. — *Fou à lier*, Alc. (loco de atar).

حَمْقَة *colère*, Barbier.

حُمْقِيَّة *folie*, Voc.

حَمَاق pl. حُمَقَاء *qui rompt un armistice*, *tricheur*, *déloyal*, Alc. (cascatreguas; sous caxcatreguas il donne le pl. حُمْق).

حُمَاق pl. حُمَقَاء *fou*, Alc. (loco como quiera).

حماق *pièces satyriques*, voyez J. A. 1839, II, 164, l. 11; 1849, II, 251.

حَمَاقَة *brutalité*; *fatuité*, impertinence; عبروا الى الحماقة *en venir aux gros mots*, Bc.

حماق البرابر nom d'un instrument de musique, Macc. II, 144, 4.

حُمُوق vulg. = la maladie حُمَاق, M.

أُحْمُوقَا *folie*, *sottise*, *radoterie*, mot formé par plaisanterie de même que أُخْرُوقَا. Comme Abou-Amir ibn-Garsia avait, dans sa Risâla, loué les عجم (les Grecs, les Romains, etc.), parce qu'ils avaient inventé l'arithmétique et la géométrie, et qu'ils s'étaient distingués dans الالوطيقى وانبوطيقى, un de ses contradicteurs lui répond (man. de l'Escur. 535): واما الانوطيقى (sic) واللوطيقى (sic) فهناك جاءت الأحموقا والأخروقا.

حمقموق vulg. = la maladie حُمَاق, M.

حمك (?). «حمج sorte d'arbre, syr. ܚܡܟܐ, Payne Smith 1309; mais la leçon est douteuse, attendu qu'un dict. donne حملل, et Bar Ali éd. Hoffmann n° 3728 حُمل. Je crois que le mot syriaque, avec le *k* dur, doit faire penser à حُمْك» (Wright).

حمل I, en parlant d'une femme, *porter* une chose *dans le vagin*, Bait. I, 21 b, 28, dern. l. (seulement dans B); cf. Lane sous la VIII^e forme, que l'on trouve en ce sens Bait. I, 6 à la fin, 15, 88 (deux fois), 89, dern. l., 94. — *Emmener*, *mener avec soi*, Akhbâr 69, 4, 1001 N. I, 74, 12. — *Transporter*, p. e. قصّار يحمل ثيابه على حمار, Bidp. 213, 7 a f. Par ellipse, *transporter des marchandises*, Bat. IV, 244, Berb. I, 265, 7 a f. (où على est *au moyen de*). — *Contenir*, comprendre dans certain espace, dans certaine étendue, de Jong. — C. a. p., non-seulement: «donner un cheval à quelqu'un» (sur حمله على دابّة, etc., voyez plus loin), mais encore, en parlant d'une personne qui est assise sur une bête de charge: *permettre à* une autre personne *d'y monter aussi*, Zauzant, Commentaire sur la Mo'allaca d'Amrolkais, 2, 3 a f. éd. Hengstenberg: فقال لعنيزة يا بنت الكرام لا بُدَّ لك من ان تحمليني وألحّتْ عليها صواحبها أن تحمله على مقدم هودجها فحملتْه. Onaiza permit donc à Amrolkais de monter sur le chameau sur lequel elle était assise. Aussi en parlant d'une personne qui a un vaisseau à sa disposition, *permettre à* une autre personne *d'y entrer pour faire route*, Koseg. Chrest. 55, 13 et 14, Gl. Abulf. — *Superposer*; كان بناؤها بلبن حُمِلَ بعضه على بعض «des briques posées l'une sur l'autre,» sans mortier, Gl. Belâdz. — *Gagner*, en parlant du sommeil, حمله النوم «le sommeil le gagna,» Bidp. 280, 4. — *Vexer*, Djob. 306, 18: وكُلّ ذلك برفق وتُؤدة دون تعنيف ولا حمل. — *Soutenir*, *appuyer*, Cartâs 54, 7: يحمل الطائع على المُخالف. — *Traiter*, agir avec quelqu'un de telle ou telle manière, Akhbâr 123, 5: je veux أن يحملني مَحْمَل عامّة اهلي «qu'il me traite de la même manière que les autres personnes de ma tribu» (محمل est le nom d'act.); Gl. Belâdz. حمله على أنّ «il le traita de manière que.» — *Être reconnaissant pour*, 1001 N. IV, 482, 6 a f.: حمل جميلته, où Lane traduit: «he was grateful for his kindness.» — *Payer à titre de tribut*, *de contribution*, Mong. 241, Aghlab. 38, 4, Haiyân 62 v°: وخطب اليه (الى الامير) ولاية اشبيلية على ان يحمل من فضل جبايتها بعد اقامته لسائر نفقاتها سبعة الاف دينار, 63 r°: ووَلّى حَمْل مال المُفارقة وفارَقَه التجيبي على ضريبة من المال يحملها الى الامير من جباية البلد كُلّ سنة, 97 v°: أستقلم على ما, *ibid.*:

التزمه من حمل مال المفارقة الى ان هلك. — *Ordonner*, *ranger*, *disposer*, Alc. (ordenar regir). — *Admettre* une accusation, Amari Dipl. 193, 1. — *Se mettre en marche*, par ellipse, 1001 N. I, 357, 12, 461, 1 et 3, l'anonyme de Copenhague 47: وهبطوا من البلد صاغرين وحملوا الى اشبيلية. — *Posséder* des connaissances; يحمل العلْمَ, Nawawî 22, 7 (où العلمُ est une faute), 11 et 12, Haiyân-Bassâm III, 112 v°: وكان مع ذلك يحمل قطعة وافرة من علم الحديث وانواع الفنون; cf. sous حامل. — En parlant d'une rivière, *grossir* par suite des pluies, M. — Se dit du gibier qui a été atteint, qui fuit et qui tombe, M. — حمل منّية *avoir des obligations*, Bc. — حمل نَفْسَه *se jeter*, Berb. I, 69, 1. — C. الى, *conduire à*, en parlant d'un chemin, Gregor. 36, 9; aussi c. على, Amari MS: الى الزقاق الحامل عليه من البئر المالح الى فسحة باب البراح. — C. الى p. *envoyer à* quelqu'un des troupes *sur des vaisseaux*, Akhbâr 7, l. 9. — C. ب p., en parlant d'une chamelle, *porter*, Gl. Fragm., où de Goeje soupçonne, à cause des variantes, que ce verbe, construit ainsi, indique une certaine manière de marcher. — C. على p., dans le Voc. *iniuriari; se déchaîner contre* quelqu'un, Prol. III, 75, 6, Berb. II, 71, 2 a f. — C. على p. *imposer un tribut à* quelqu'un, Gl. Belâdz., par ellipse pour حمل على فلان حِمْلًا, Aghânî 52, 4 a f., où on lit ces mots suivis de شديدا, dans le sens de: *imposer de lourdes contributions à* quelqu'un. Au passif, قد حُمِل عليهم فوق طاقتهم «on exigea d'eux des contributions qui surpassaient leurs moyens,» Gl. Belâdz. — C. على p. *extorquer de l'argent à* quelqu'un, Tha'âlibî Latâïf 13, 11, Çalât 22 r°: تشكّى اهل العدوة بعُمّال عبد السلام من حملهم على الرعية وظلمهم, l'anonyme de Copenhague 22: اوقع (الخليفة) بعبد الرحمن بن يحيى المشرف بمدينة فاس لما صَحّ عنده من خيانته وحمله على الرعية واذايته. — C. a. p. et على, حمله على دابّة *donner une monture à quelqu'un, lui en faire cadeau.* Publiant un passage de Macrîzî dans sa Chrest., II, ٤١, 13, où on lit: حمله على فرسَيْن, de Sacy a traduit: «il lui donna le droit d'avoir deux chevaux de main,» et dans une note, p. 136, il a observé ceci: «L'expression employée ici est fréquente dans Macrîzî. Il paraît que plus les khalifes fatémites voulaient honorer un de leurs officiers, plus ils faisaient conduire de chevaux de main sellés et enharnachés, devant lui.» Mais cette expression n'a pas ce sens; elle signifie simplement: *il lui donna une monture*, ou, au plur., *des montures.* Ainsi on lit chez Ibn-Badroun 246, 11: حمله على مركب سرىّ «il lui donna un cheval magnifique;» dans les Fragm. hist. Arab. 509, 4: حمله على بغل ومركب «il lui donna un mulet et un cheval;» *ibid.* 329, 4 a f.: حمله على مراكب «il lui donna des chevaux.» Un passage de Tha'âlibî, Latâïf 132, 4 a f., est surtout décisif, car on y lit: وحَمَلَنى على عتاق البادية ونجائب الحجاز وبراذين طخارستان وحمير مصر وبغل بردعة. (Il faut donc biffer dans le Gl. Fragm., p. 32, l'article ركب, car ni dans l'un ni dans l'autre passage des Fragm., le mot مركب n'a le sens de «selle»). — C. a. p. et على r. *attribuer* une chose *à* quelqu'un, Abd-al-wâhid 22, 2 a f.: s'il n'avait pas eu l'habitude de plaisanter, لَحُمِلَ على التصديق فى كلّ ما يأتى به «on l'aurait cru véridique dans tout ce qu'il disait.» — C. a. et على, *appliquer à*, Prol. II, 296, dern. l., après la citation des paroles du Prophète: «Une telle chose (un soc de charrue) n'entre jamais dans une maison sans que l'avilissement y entre aussi:» وحمله البخارى على الاستكثار منه «Bukhârî a entendu cette parole comme étant dirigée contre une trop grande application à l'agriculture» (de Slane). — C. على r. *tenter*, *entreprendre*, Mohammed ibn-Hârith 281: شاوَرَ كاتبَه فى امر نفسه وما يحمل عليه فى السبب الذى دار عليه. — C. على r. *s'appuyer sur*, Gl. Belâdz., Gl. Fragm. — حمل على خاطره, sans همّا qu'on trouve quelquefois ajouté, *être triste*, 1001 N. Bresl. X, 141, 1. De même حمل على قلبه, Macc. II, 772, 19. — حمل المال على نفسه *se charger de payer l'argent*, Tha'âlibî Latâïf 74, 7, R. N. 69 v°: l'argent qu'Ibn-Dja'd avait destiné pour la construction du château étant épuisé avant que le château fût achevé, Ibn-'Obâda lui dit: النفقةُ نجزتْ وقد بقى كذا وكذا فلا تحمل على نفسك وقد يسرع اقوام فى تمامه. — حمل الشىء على خير *prendre une chose en bonne part*, Bc. — C. a. r. et عن p. *se charger de payer* une chose *pour* quelqu'un, Akhbâr 80, 5, Haiyân 84 r°: وكان مُلْحَقًا فى الديوان فكان الغزو يلحقه فيَتحمل القائدُ احمد بن محمد بن ابى عبدة كُلّ السفر عنه

وبقوم بمؤونته ذاهبا وجائيًا « il avait la coutume de se charger de payer pour lui tous les frais de l'expédition. » — C. عن p. *avoir appris de*, Auw. I, 100, 10: وحمل ذلك على (l. عن) قوم من الفلّاحين « il avait appris cela de quelques agriculteurs. » Spécialement: *avoir étudié*, *appris des traditions*, *des livres*, *sous la direction de tel ou tel professeur*, *et avoir reçu de lui la permission de les enseigner à d'autres personnes*, Khatîb 23 r°: وكان الخشاب يحمل عن ابى بكر بن ثابت الخطيب وغيره, Macc. III, 184, 5, en parlant d'un livre: واذن له فى حمله عنه. — C. من, par ellipse, en parlant d'un canal, *tirer son eau de*, p. e. نهر يحمل من دجلة « un canal qui est alimenté par les eaux du Tigre, » Gl. Fragm. — حمل امامه فى الحفر قدر ثلاثة مساحى *avoir à travailler à la houe un espace de la largeur de trois fers de houe*, Auw. I, 530, 2 a f., cf. 531, n. * et l. 15. — Au passif, *être assez vraisemblable*, Berb. II, 519, 7: ابلغ من ذلك ما حُمل ولم يُتحمَّل « il ajouta plusieurs renseignements, les uns assez vraisemblables, les autres indignes de foi » (de Slane). — مَحْمل s'emploie comme nom d'act., Gl. Belâdz., Akhbâr 123, 5, Bat. II, 380.

II, t. de musique dont le sens m'est inconnu, 1001 N. Bresl. VII, 78, 8: وحمّلت تحميلة جليلة. — حمّله أن *il le chargea de*, Mohammed ibn-Hârith 248: حمّلنى محمد بن بشير ان اسأل له ابن القاسم عن مسائل وحمّل ايضا ذلك محمد بن خالد. — *Rendre une femme enceinte*, Abbad. III, 126, n. 103, à moins que ce ne soit la IV^e forme. — C. d. acc. *assujettir quelqu'un à*, Bc. — حمّله ديونًا *obérer*, endetter, Bc. — C. a. p. et على r. *obliger* quelqu'un *à* faire quelque chose, Voc., Bc. — C. a. p. et على alt., *exciter* une personne *contre* une autre personne, Bidp. 115, 4, 240, 5. — C. a. p. et من r., *laisser à* quelqu'un *la responsabilité de* quelque chose, Prol. II, 219, 4. — Le nom d'act. a un sens qui ne m'est pas clair dans le Formul. d. contr.; voyez ce passage sous حوالة.

III c. a. p. *se jeter sur* quelqu'un, Tabarî I, 42, 1 éd. Koseg.

V *souffrir*, *tolérer*, *permettre* ou *être propre à*, Gl. Edrîsî. — *Emporter*, Becrî 64, 6: وقد تحمّلوا ما خفّ من امتعتهم, Fragm. hist. Arab. 185, 2 et 3, où le texte ne doit pas être changé, comme l'éditeur a voulu le faire dans les Add. et emend. p. 116; corrigez aussi le Glossaire. — *Se charger de faire* ou *de payer*, Gl. Belâdz., Berb. II, 252, 1. — *Se charger de la responsabilité de* quelque chose; j'ai noté Prol. II, 218, 5, mais il doit y avoir une faute dans cette citation. — *Excuser*, Bc. — Dans le Voc. sous compellere. — تحمّل الشهادة *servir de témoin*, de Slane Prol. I, p. LXXIV a et b. — تحمّل منّته *avoir des obligations à quelqu'un*, Abbad. I, 224, 3 a f.; cf. Bc sous la 1^re forme. — C. ب r. *subsister de*, vivre et s'entretenir, R. N. 26 v°: وذلك انّ اسد (l. أَسَدًا) نفدت نفقته اذ كان يطلب العلم بالمشرق ولم يبق معه ما يتحمل به فى انصرافه الى افريقية; une personne qu'il en avait informée, lui répondit: j'en parlerai au prince héréditaire, فارجو ان يَصِلَك بما تتحمل به الى بلدك وتتقوى به على ما انت بسبيله. — C. عن p., dans le sens de روى عن, *avoir appris des traditions sous la direction de tel ou tel professeur*, *et avoir reçu de lui la permission de les enseigner à d'autres personnes*, Macc. III, 204, 20; تحمّل comme synonyme de رواية, Prol. II, 405, 11, Macc. III, 183, 20, 201, 20, 328, 3 a f. — تحمّل بفلان على فلان *employer l'intercession d'un tel auprès de tel autre*, p. e. تحمّل عليه بابيه; inexactement chez Lane 647 b med., Gl. Mosl.

VI *se rendre*, *se transporter*, Fragm. hist. Arab. 181, 11, Bait. II, 15: le maître doit appeler son chien quand ce dernier est attaché à cette plante, فانّ الكلب اذا جذبه متحاملا نحو صاحبه قلعه. C'est à tort que de Goeje, dans le Gl. Fragm., a attaché à ce verbe l'idée de « magna cum molestia; » ce qui prouve, entre autres choses, qu'il ne faut pas le faire, c'est l'expression تحامل على وجهه, *fuir à toutes jambes*, Gl. Bayân, et تحامل seul dans le même sens, Gl. Fragm. — *Assister*, *aider*, Qalât 52 v°: ذكر حركة السيد الاعلى ابى حفص الى اخيه السيد ابى سعيد على معنى التحامل والتضاون، والتواصل والتعاون. — *Braver la douleur*, Bat. II, 299, Mohammed ibn-Hârith 307, en parlant d'un homme qui était très-malade: فلمّا كان من الغد تحامل واتى يتهادى بين اثنين حتى خطب بكلمات مختصرة. — *Être partial*, Macc. I, 694, 7; *prendre parti pour* quelqu'un, c. الى, *ibid.* l. 8, ou c. ل, Mohammed ibn-Hârith 229: ما الذى يحملك ان تتحامل لبعض رعيّتك

على بعض; *contre* quelqu'un, c. على, comme dans l'exemple qui précède; aussi Macc. II, 15, l. 20, Cout. 9 r°: واظهر الصُّنَيْلُ التحامُلَ على القحطانية. — C. على p. et في r., *se reposer sur quelqu'un de* quelque affaire, Macc. I, 473, 18: comme il était très-avare, il ne voulait pas acheter lui-même les choses dont il avait besoin, mais il كان يتحامل فيها على اهل معرفته.

VII dans le Voc. sous portare.

VIII, c. a. p. et مع, *emmener*, *mener* quelqu'un *avec soi*, Hist. des Benou-Ziyân 98 v°: احتمل معه أُحَدَ النصارى. — *Pouvoir supporter*, Gl. Belâdz.: صالحه على احتمال الارض من الخراج. — *Pouvoir contenir*, Gl. Edrîsî. — *Exiger*, Gl. Edrîsî 297, 2 a f. et n. 1. — *Remplir*, Macc. I, 274, 18: اخبارهُ تحتمل مجلّدات «rempliraient des volumes,» III, 133, 18: واخبار الابلى واسمعنى منه تحتمل كتابا, 134, 2: واخبار ابن شاطر عندى تحتمل كراسة. — Quasi-passif de la I^re^, *être porté*, Abbad. I, 61, 2. — احتمالاً أن *parce qu'il était possible que*, 1001 N. I, 17, 10 a f.

X *durer*, souffrir longtemps, *endurer*, supporter avec patience; استحمل البهدلة «dévorer un affront,» Bc.

حَمْل, pl. حُمُول, *l'envoi qui était fait au souverain du produit des revenus d'une contrée*, et, par suite, *la somme elle-même qui était portée au trésor du prince*, Mong. 240. حمل الرَّحيل voyez sous طائلة. — *Panier*, Macc. I, 315, 16 et 18 (= Haiyân-Bassâm I, 23 r°). — *Sac* pour les grains, Daumas Mœurs 270. — Dans le cortége d'un enfant qu'on mène à la circoncision, le *heml* est porté par un garçon barbier; c'est une espèce de buffet dont on trouve la description chez Lane M. E. I, 78—9 (cf. Fesquet 50), mais qui n'est rien autre chose que l'enseigne du barbier. — *Tapis*, Bc (pl. حمول). — «La poudre d'or est quelquefois fondue en lingots, tirés ensuite en fils que l'on appelle *el hamel*,» Daumas Sahara 301.

حِمْل, proprement *charge d'une bête de somme* (carga de bestia, Alc.), forme aussi au pl. حِمال, Vêtem. 82, n. 1, que Freytag et Lane donnent seulement pour حَمْل, et s'emploie dans le sens de *grande quantité*, Haiyân-Bassâm III, 141 r°: مع حمل من رصاص وحديد كان جُمع من خرابات القصور السلطانية. — Sur l'espèce de litière nommée حمل مُسَطَّح, voyez Lane M. E. II, 198, Burton II, 65. — حمل قناديل espèce de candélabre à six lampes, voyez Lane M. E. I, 244 n.

حَمَل. حمل الله *agneau pascal*, N.-S. Jésus-Christ, Bc. — En astr. الأَحْمَل est un des noms de la constellation du Corbeau, Cazwînî I, 41, 4.

حملة *charge*, *fardeau*, Ht, 1001 N. III, 4, 5 a f., 4 a f., 2 a f. «Le bois se vend à la charge, qu'on appelle *hamleh*,» Descr. de l'Eg. XII, 461, cf. 464; chez Bc حملة حطب *voie de bois*, mesure de bois, charretée. — *Bagage*, Bc, Ht. — *Objets volés*, 1001 N. Bresl. XI, 331, 1. — *Produits*, *productions*, *fruits*, Edrîsî, Clim. II, Sect. 5: ثمارها قليلة وحملتها غير حسنة, Clim. IV, Sect. 5: له ثمار كثيرة حسنة الحملة وافرة الخيرات. — *Droit sur les fermes*, Bc; les droits que les *moultezim* imposaient sur les consommations de leurs villages, Descr. de l'Eg. XII, 191. — *Fluxion*, Domb. 88. — *Tempête*, L (procella).

حَمَلِيّ *porteur d'eau*, voyez Lane M. E. II, 22.

حَمُول pl. ات *suppositoire*, M.

حَمِيل *la corde qui, posée sur le bât, longe les deux sacs, en passant par dessous, pour les tenir liés l'un à l'autre*, Prax R. d. O. A. V, 221; je crois à présent que ce mot a ce sens Prol. III, 367, 14 (cf. mes remarques sur ce vers dans le J. A. 1869, II, 178; c'est donc = حبل الحوايا (وقّوا شدّادَ).

حَمالة, et plus communément au pl., حَمائل, *cordon servant à porter l'étui qui renferme un livre ou un amulette;* aussi l'*amulette* même, qui est suspendu au cou avec un cordon, Gl. Esp. 347. Le pl. signifie aussi: *scapulaire*, pièce d'étoffe qui fait partie de l'habit de divers religieux, morceau d'étoffe bénite, Bc. — Dans l'Inde ضربوا عنقه حمائلَ, «ils lui coupèrent le cou, à la manière des baudriers,» signifiait: ils lui tranchèrent la tête avec un bras et une portion de la poitrine, Bat. III, 300. — Le pl. *branches d'une tribu*, Ztschr. XXII, 115.

حُمُولة *charriage*, action de charrier, salaire du voiturier, Bc. — حمولة المركب *charge d'un navire*, Bc. — حصان حمولة *sommier*, cheval de somme, Bo; de même بغال الحمولة, Khatîb 99 r°; مركب حمولة *navire de charge*, Bc. — *Tribus*, Burckhardt Syria 383.

حَميلَة pl. حَمَائِل *ceinture* composée de plusieurs brins de laine rassemblés de distance en distance par des fils d'or ou d'argent, à l'usage des femmes bédouines, Cherb.

حَمَّال *celui qui soulève*, *qui remue des fardeaux avec un levier*, Alc. (palanquero el que sopalanca, vellaco, c.-à d., comme chez Nebrija et Victor: palanquero, vellaco de la palanca). — *Cafileur*, celui qui loue ses chameaux, ses chevaux ou ses mulets, pour le transport des marchandises, des bagages des voyageurs, etc. En Andalousie *alhamél* signifie: *un homme qui se loue pour transporter des fardeaux sur son cheval*, et aussi *cheval de somme*, Gl. Esp. 135. — مركب حمّال, pl. مراكب حمّالة, *vaisseau de transport*, Gl. Edrîsî, Amari 338, 6 a f. — *Support*, ce qui soutient une chose, ce sur quoi elle porte; *tasseau*, support d'une tablette, Bc. — حمّال الى *souffre-douleur*, Bc. — *Fructueux*, Auw. I, 182, 8, 10. — *Rapide* (torrent), Voc.

حمّيل حميل اسا *souffrant*, endurant, patient; *endurant*, Bc.

حَمَّالَة *vaisseau de transport*, Gl. Edrîsî. — *Crochet de porte-faix*, Bc. — حمّالات الكاروصة *soupentes*, fortes courroies qui soutiennent le corps d'une voiture, Bc.

حامل, *enceinte*. كنت حاملة فيك «j'étais enceinte de toi,» Bc; — كانت حاملا على لياليها «elle approchait de son terme,» Koseg. Chrest. 72, 5 a f. — *Support*, ce qui soutient une chose, ce sur quoi elle porte, Bc. — «Les *hâmel* sont les esclaves, ayant été déjà la propriété d'un maître autre que les individus faisant partie d'une سَلْطَنة, et qui se sont échappés,» Ouaday 477. — الحامل *opopanax*, Most. vº جاوشير. — حامل المراكب *navigable*, Bc. — De même qu'on dit حَمَلَة القرآن, on dit حملة العلم, *les savants*, Badroun 283, 8, Nawawî 22, 4, et حملة الشريعة, *les jurisconsultes*, Nawawî 237, 6; cf. sous la Ire forme. — حَمَلَة الأقلام *les employés civils*, Haiyân-Bassâm I, 172 vº (deux fois). — حامل رأس الغول *la constellation de Persée*, Cazwînî I, 38, 3; chez Alf. Astr. I, 37: hanul (l. hamil) raz alguol. — A la demande: «Pourquoi ne venez-vous point chez nous?» on répond: حامل ثقلة, «c'est pour ne point vous être à charge,» Bc.

حامول الكتّان, dans le dialecte de l'Egypte, nom d'une plante qu'on a confondue avec la cuscute, mais qui en diffère et qui s'entortille autour du lin, Bait. II, 4 e, 380 b.

حامولة pl. حواميل *torrent grossi par les pluies*, M.

أَحْمَل *plus propre à porter*, Gl. Fragm.

تَحميلة pl. تحاميل *suppositoire*, M. — تحاميل, t. de musique: هي ما يُضاف الى الاشغال (اى الاغانى) المختلفة الالحان من اشغال توافق لحانها كلّ واحد بحسبه كتحاميل اسق العطاش ونحوه, M.

مَحْمَل comme nom d'act., voyez sous la Ire forme à la fin. — *Manière d'entendre* une chose, Macc. I, 572, 1: ses vers ont un sens caché لا يقصد ظاهره وانّما له محامل تليق به; cf. 582, 2. — محامل اللسان *l'esprit de la langue* (de Slane), Prol. III, 311, 3 a f.

مَحْمِل ou مِحْمَل, vulg. مَحْمَل, *panier*, non-seulement dans le sens restreint indiqué par Freytag et Lane, mais en général, p. e. *panier* d'un portefaix, 1001 N. I, 212, 8. — *Pupitre*, Djob. 195, 14, Macc. I, 404, 19 et 3 a f., II, 219, dern. l., Bat. III, 252. Peut-être le *discus* du Voc. doit-il être entendu en ce sens; on ne peut pas le prendre dans celui de plat ou assiette, parce que «discus ciborum» forme un autre article; cf. Ducange et l'anglais *desk*. — *Trébuchet*, *petite balance pour peser l'or*, 1001 N. Bresl. II, 35, dern. l. — *Brancard*, *civière*, M.

مَحْمول *attribut*; محمول عليه *sujet*, t. de logique, Bc. — *Les édifices mêmes*, par opposition à la maçonnerie qui leur sert de base, الموضوع, Mi'yâr 23, 6 a f. — محمول السلامة *adieu*, dans la bouche de la personne dont on prend congé, Bc.

مَحْمولات (pl.) *suppositoires*, M.

حملق I. On dit حملق عينيه لم, 1001 N. I, 66, 7 a f.

حملاقة était en Orient et dans la première moitié du VIIe siècle de l'hégire, le nom qu'on donnait à certaines sucreries, Gl. Manç. vº زلابية.

مُحَمْلِق *qui est en colère*, *irrité*, Hbrt 242.

حمن

حمونية *dartre*, Bc.

حمو et حمى, حمى I. On ne dit pas seulement حَمِىَ

المكانَ من الناس (Lane), mais aussi عن الناس et على الناس, Gl. Belâdz. (cf. Gl. Abulf.); حمى المكانَ لخيل المسلمين, *ibid.* — كان يحمى املاكهم «il ne levait pas d'impôts sur leurs propriétés territoriales,» Amari 445, 3. — حمى فى اللعب *se piquer au jeu*, s'opiniâtrer, s'entêter à jouer, Bc.

II *protéger*, *aider*, *favoriser*, Alc. (favorecer). — *Chauffer*, الفرن, le four, Bc. — *Animer*, *stimuler*, *exalter*, pousser à l'enthousiasme, Bc. — *Baigner*, Bc (confusion avec la racine حمّ).

III *être sur la défensive*, Bc. — *Résister*, selon le Gl. Mosl., mais dans le vers qui y est cité, le verbe se trouve dans la rime. — C. عن p. *plaider pour* quelqu'un, Bc. — C. ل p. *prendre le parti d'un* autre, Bc. — Freytag a noté: «fugit hominum adpropinquationem,» signification qu'il n'a pas trouvée dans Golius; peut-être l'a-t-il empruntée à un passage de Baidhâwî, cité dans de Sacy Chrest. I, 340, 4, où حمى III, c. a. p., signifie *fuir l'approche de* quelqu'un; mais alors il s'est laissé tromper par une fausse leçon, car dans ce passage il faut lire deux fois la VIe forme, comme dans l'édit. Fleischer I, 604, 24, au lieu de la IIIe.

IV *protéger*, *défendre* (cf. Lane sous la Ire), Voc., Alc. (amparar), c. ب p., Akhbâr 41, dern. l. — Dans le sens de *chauffer* c. على r., Djob. 343, 4 et 5.

V *s'établir dans un* حِمًى, Wright 77, 14 et 15.

VI, dans le sens ordinaire, se construit aussi c. عن p., Edrîsî ٢١٣, 11. — يتحامى عنه *soutenable*, Bc.

VIII *se fortifier*, *se défendre*, Macc. I, 913, 3 a f., avec la note de Fleischer dans les Add. et Corr., Nowairî Espagne 447: بَلَغَهُ انه احتمى بواد. — *Prendre la défense de*, Alc. (bolver por otro), cf. Macc. II, 402, 2; *plaider pour*, Alc. (defender en juyzio); يُحْتَمَى *défendable*, Bc; c. مع *protéger*, *aider*, *favoriser*, Voc. — C. الى *se réfugier*, *se sauver dans*; c. تحت *s'abriter*, Bc; c. من *être (se mettre) à couvert de*, *se garantir de*, Bc, Gl. Fragm. — *Diète* n'est pas seulement احتمى من الطعام, mais aussi عن الطعام, Bc; le Voc. donne la constr. c. ب. — احتمى عن الافراط *se modérer*, Bc. — Dans le Voc. sous calefacere. — *Être irascible*, *s'emporter facilement*, Akhbâr 55, 4 a. f.

حمو *calorique*, principe de la chaleur, Bc. — *Érésipèle*, Bc (حُمُوّ). — حُمُّو Bc. *pustules dans la bouche* chez le vulgaire; les médecins disent بثور الفم, M. — حمو النيل, en Egypte, *la gale sèche*, Sang.

حموة *échauffaison*, Bc.

حموى *érésipélateux*, Bc.

حِمًى *parc*, *lieu planté d'arbres*, de Sacy Chrest. III, 154; *vaste enclos de jardins et de vergers*, Edrîsî ١٠٩, 8 a f. et suiv. — *Le lieu qu'habite l'objet aimé*, de Sacy Chrest. III, 154, P. Khallic. I, 62, 4 a f. Sl. — Chez les mystiques *le ciel*, parce que Dieu, l'objet de leur amour, y demeure, de Slane, trad. d'Ibn-Khallicân, I, 128. — *Abri*, Bc. — *Franchise*, droit d'asile; دار الحمى *asile*, Bc. — *La période pendant laquelle il était défendu de se servir des eaux*, Gl. Esp. 138. — *El-hema*, animal inconnu en Europe, qui ressemble à l'aroui, voyez R. d. O. A. VII, 39.

حُمَيَّة. Abou'l-Walîd, 157, 9, dit qu'il faut prononcer ainsi, et que cela signifie أَنَفَة; il a donc en vue le mot حَمِيَّة (voyez Lane), comme porte l'édition 249, 30.

حَمِيَّة désigne spécialement une qualité des Arabes païens, à savoir l'attachement illimité aux intérêts de la tribu à laquelle on appartient; c'est le synonyme de عصبيّة et l'opposé de ديانة, Haiyân 52 v°: فتعارضت الشهادات وظهرت الحميات وعطلت الديانات, 53 r°: واحبّ خيار كلّ قوم ان يُظْهِر سفهاؤُهم حميّةً تشبّعًا لم يكن له اصل, جاهليّة, Abbad. I, 301, 10: «الا شوم الحميّة ولوم العصبيّة». En parlant de chrétiens: l'intérêt religieux qui les unit les uns aux autres, Ictifâ 126 v°: Mousâ dit à Julien dont il se méfiait: وبَيْنَك وبَيْنَ مَلِكِك حميّة الجاهليّة واتّفاق الدين, Amari 429, 1. — *Chaleur*, *ardeur*, au propre, Edrîsî ٥, 8; au fig., *ardeur*, *ferveur*, *fougue*, *enthousiasme*, *pétulance*, *véhémence*, *verve*, Bc; اخذته الحميّة ou ثارت فيه الحميّة *s'échauffer*, se mettre en colère, Bc. — على حميّة *en sûreté*, *sans être inquiété*, 1001 N. Bresl. X, 358, 3 a f., 362, 4 et 10; dans l'éd. Macn. على حماية.

حَمَاوَة *véhémence*, Bc.

حَمَايَة (pour حَمَاة) *belle-mère*, Bc.

حِمَايَة *protection*, *faveur*, Alc. (favor). — على حماية *en sûreté*, *sans être inquiété*, 1001 N. IV, 321, 8 a f.,

323, 13; dans l'éd. de Bresl. على حمية. — *Un droit qu'on levait sur des terres ou sur des marchandises* (on l'appelait ainsi à cause de la « protection » que l'on était censé, à ce prix, accorder aux possesseurs de ces objets), Maml. II, 2, 129 (Quatremère semble avoir voulu substituer cette note à celle qu'il avait donnée I, 1, 251). Dans les 1001 N. Bresl. IX, 238, 18, c'est le droit que paye une cabaretière au wâlî pour avoir la permission d'exercer son métier; au lieu des mots فجعل الوالى علىّ حماية, l'éd. Macn. porte en cet endroit: فجعل الوالى علىّ قانونا. — *Celui qui s'est fait naturaliser dans un autre pays*, M.

حميان *animé*, Bc.

حام *échauffant; — pétulant; — spiritueux; — véhément; — fort* (tabac), Bc; — *vif, actif*, Bc, Hbrt 223. — اخذ بالحامى *rudoyer*, traiter, mener rudement, Bc. — عمل الحامى والبارد *employer le vert et le sec*, employer tous les moyens de succès, Bc. — الحامية *les soldats*, l'opposé de الرعية, Prol. III, 273, 1, Berb. I, 1, 28, 34, 107, 186, 198, etc., Haiyân 86 r°, Khatîb 7 r°; aussi اهل الحامية, Berb. I, 1.

أحمى *qui se défend mieux* ou *le mieux*, *plus* ou *le plus brave*, Macc. II, 402, 2.

مَحْمِيَة *colère*, Haiyân 53 r°: فغضبت العربُ عند محمية هاجتْ: 64 r°: ذلك وازدادت حقدا والتظت محمية محميته, 64 v°.

مُحَام *clôture, terrain avec une enceinte de murailles*, Alc. (coto). — *Le convive qui prend la viande dans ses mains, la tripote et l'accapare pour que ses voisins ne puissent pas y toucher*, Daumas V. A. 315.

مُحاماة *plaidoyer*, Bc.

محامية *défense, plaidoyer*, Bc.

حَنّ I. حن الدم على الدم « la force du sang se fit sentir en lui, » Bc.

II. تحنّان *gémir, soupirer*, en parlant du bruit que font les machines hydrauliques, Macc. I, 652, 4 et 12, comme حنين l. 7; chez Macc. I, 62, 11, Fleischer veut lire تَحْنين dans le même sens (voyez Add. et corr., et Berichte 174). — *Se gâter* (fromage), M. — *Alignare* (?) dans le Voc.

V c. ل p. *supplier*, Abou'l-Walîd 577, 10, 13. — Dans le Voc. sous alignare (?).

حَنّة *suavité, douceur*, Alc. (suavidad).

حِنّة dans le Voc. *pietas*, et cette forme, de même que حِنّا, *aligna* (?).

حَنِين pl. ون *pius* dans le Voc.

حنّان *pietas* dans le Voc.

حَنُون *compatissant, humain, pitoyable, sensible, tendre*, Bc, Payne Smith 1315; fém. ة, 1001 N. Bresl. IX, 358, dern. l. — حنون الطعم *rance, chanci*, syr. مُفَيِّع, Payne Smith 1315.

حَنِين voyez sous la II° forme. — Pl. حنّان *doux, suave*, Alc. (suave cosa al sentido); قارئ حنين, Alc. (letor dulce e suave, où le pl. est hunêni); en parlant d'un chameau, حنين البُغام, P. Macc. I, 833, 3 (excellente correction de Fleischer dans les Add. et corr.).

حنانة *sensibilité*, Bc.

حنانى *argent*, monnaie, Bc.

حنبلى semble être le nom d'un vêtement, 1001 N. Bresl. XII, 399, dern. l.: اخرجتْ من البقجة التى كانت معها قميص وسراويل وحنبلى فوقانية

حُنَيْنِيّة *pâte faite de pain, de beurre et de dattes mêlés ensemble*, Ztschr. XXII, 104, n. 41.

حنّية, suivi de الدم, *force du sang, voix du sang*, Bc.

حنّين *rance, chanci*, Payne Smith 1315.

حَنّانة *machine hydraulique*, parce qu'elle rend un son plaintif, M; cf. sous la II° forme.

حِنّا.

ليلة الحناء. حِنّاة nom d'une des nuits qui précèdent le mariage, voyez Lane M. E. I, 250. — الحناء المجنون ou الجنونة, en Espagne, Most. sous وسمة: اطنّه المثنان ورايتُ الوسمة الحنا الجنونة (distinctement dans N); Bait. I, 340 d, sous حنا مجنون (AB), renvoie à وسمة; sous ce dernier mot, II, 589 c: الغافقى ومنها الوسمة المخصوصة بهذا الاسم وهى المعروفة ببربينة; عندنا بالاندلس بالحنا الجنون; I, 129 d, sous بربينة (*verveine*), B sur la marge avec صح: ومن الناس من يسمّيه الحنا الجنون ويقال له العظلم — الحنا الاحمر

arbouse, Bc, Bg, Hbrt 53. — حنا الغول orcanète, Bc. — حنا قريش, hépatique Bc, est un terme dont on se sert en Egypte, Bait. I, 304 e, 340 c. — حطب للحنا osier, Bc. — شجر الحنا troëne, Bc; le henné porte aussi le nom de troëne d'Egypte.

حنب.

مَحْنَب pl. مَحَانِب trappe, piége, Voc.

مِحْنَاب même sens, L (laqueus, pedaca, mais lisez pedica).

حنبشار voyez Macc. II, 56, 15, mais selon toute apparence ce mot n'a jamais existé.

حَنْبَل, au Maghrib, couverture ou tapis à mettre sur un banc ou sur un marchepied, tapis à raies de couleur, Gl. Esp. 101—2, Voc.

حنتف sauterelle (vivante), P. Aghânî 21, 6 a f.

حَنْتَفَة dans le M, mais son explication ne se distingue pas par la clarté: الحنتفة عند العامّة شدّة الحرص على الشيء الطفيف من البخل او التعنّت الشديد فى الامور

حنتم terre à potier dont on fait des vases, des plats, etc., que l'on vernit en dedans (cf. l'article qui suit), Auw. I, 142, 1: فى صحفة حنتم جديدة (où Banqueri veut à tort changer le texte), II, 647, 5, 674, 8 a f.: زابر حنتم, car c'est ainsi qu'il faut lire avec le man. de Leyde, II, 419, 21 et 22: آنية حنتم; voyez aussi sous قادوس. Dans la 1re partie du Voc. حَنْتَم est figulus, dans la 2de fictilis (= من فخّار).

مُحَنْتَم vernissé en dedans (vase), Bait. I, 91 a: اناء محنتم اى مزجّج الداخل (c'est un passage d'Edrisî), Gl. Manç.: برنية فى اناء من فخّار مُحَنْتَم

حنتيت (pour حلتيت) assa-fœtida, Bc, Bg, M, Prax R. d. O. A. VIII, 347.

حنث II faire qu'un autre se parjure, Alc. (perjurar a otro).

V. Cf. avec Lane le Gl. Fragm. — Se parjurer, Alc. (perjurar).

حَنَّاث periurus (perfidus), L.

مُحَنِّث parjure, Gl. Fragm.

حناجر, en Ifrîkiya, Virga Pastoris (= عصى الراعى), Most vº نرشيان دارو.

حنجل II danser, Bc.

حَنْجَلَة danse, Bc; dans le M ce n'est pas cela, mais démarche affectée: وفى المشى التبختر والتصنّع ومن ذلك قولهم اوّل الرقص حنجلة وهو مَثَل يُضرَب لمن يبتدئ بالقليل ثم ينتهى الى الكثير — En parlant de chevaux, = التحجيل, M.

مُحَنْجَل vulg. pour مُحَجَّل, M.

حنحن I hennir, Hbrt 59 (Alg.) — Etre gâté (noix), M.

حنداك, من حنداك, vulg., composé de حين et ذاك, dès lors, Voc.

حندروس, seigle, dans le Most. sous le hâ, chez Bait. sous le khâ.

حندس.

حَنْدُوس cuivre jaune, laiton, Voc. (auricalculum, cuprum, es, c.-à-d. æs), ou cuivre mêlé d'argent, Voc. — Monnaie de cuivre, que le sultan Hafcide al-Mostancir fit frapper vers le milieu du XIIIe siècle, Berb. I, 434, 10.

حَنْدُوسِىّ. الدراهم الحندوسية sont nommés dans le Bayân I, 265, 6 et 7, sous l'année 444 de l'hégire.

نوء حنديس = 17 novembre, fin de la navigation, Calendr. 106, 1.

حندق.

حَنْدَقُوقا برّى trigonella elatior (Sonth.), Bait. I, 335 d.

حندل I. اكل حتى حندل il a mangé tant, que son ventre s'est enflé, M.

تحندل la démarche d'un petit homme متروكا, M.

حندوقس (?) de la céruse brûlée, Most. vº اسفيذاج; leçon de N, La سندوقس.

حَنْرَق. بَنْرَق narcisse jaune, Domb. 72.

حنش II, حَنَّش فلان, servir, Voc.

حَنَش. Le pl. حِنَاش, Voc., Alc. (culebra), Edrîsî,

Clim. I, Sect. 7: pour attirer les poissons, ils mettent dans leurs filets حناش الطين, trad. d'une charte sicilienne *apud* Lello, p. 9, 19 et *passim* (dans des noms de lieux, *serpentes*), Amari MS. Le pl. حُنُوش, Jackson 57. — *Anguille*, Pagni MS. — En Espagne le peuple a changé ce mot en حَيْش, que l'on trouve dans le Voc. à côté de حنش, et chez Alc. (culebra, trois fois et une fois le diminutif; pl. une fois حُيُوش, deux fois حياش; cf. hollejo de culebra et rosca de culebra).

حَنَشَة *bourse*, Domb. 83, Ht; c'est sans doute le même mot que «kunshah» chez Jackson 194 n., qui traduit *sac* ou *peau*.

حَيْشِيَّة (pour حنشية) *serpentaire* (plante), Alc. (dragontia yerva).

حُنَيْشَة *feu volage*, *sorte de dartre*, Alc. (culebrilla enfermedad). — حنيشة الجَنَّة, au Maghrib, *lézard gris*, *lézard de mur*, Alc. (lagartija animal), Bat. III, 103, Most. v° كبد السقنقور, en parlant du scinque (seulement dans le man. N): وهو صغير الجرم فى قدر الحريدن (c.-à-d. الحرذون) الذى نسمّيه حنيشة الجنّة

احناش sorte de poisson, Cazwînî II, 119, 19; chez Yâcout avec le *sîn*.

حنص.

حنصة *hépatique*, Bc.

حنط.

حنطة سوداء .حِنْطَة *sarrasin*, blé noir, Bc.

حَنَّاط *celui qui embaume*, Payne Smith 1320.

حِنْطَى = قُصَير, Diw. Hodz. 59, vs. 22.

حنظل II *devenir amer comme la coloquinte*, P. Mâwerdî 99, 3 a f., où il faut lire تَحَنْظَلت, au lieu de تحنظلت.

حنف V, بالاوثان, *idolâtrer*, Bc. — C. فى r. *faire une chose avec beaucoup de finesse, de délicatesse*, M.

VI. تحانف الرَّجُل فى مشيه, Rasmussen Additam. ١٩, 10, dans le sens de la V° (Lane sous la I^re à la fin); mais peut-être faut-il lire la V°.

حَنَفِيَّة *robinet*, pièce d'un tuyau de fontaine, de tonneau pour écouler, Bc, M.

حنيفة *la religion véritable*, P. Berb. II, 289, 7 a f.

حَنِيفِىّ *purus in lege* dans le Voc.

حنفش I *sentir l'aiguillon de la chair* (هاجت به الغلمة), M.

حنق II c. a. p. *remplir de haine, de colère* (على contre), Abbad. II, 117, 7, cf. III, 209, 4 a f., mais je crois à présent que la II^e forme est bonne, car le Voc. la donne, c. a., sous irasci.

V *se fâcher* contre, على, Voc.

بلا حنق .حَنَق *simple*, *sans malice*, Alc. (simple sin malicia).

حناق = حمص, Most. et Bait. sous ce dernier mot. — *Trigonella elatior*, Bait. I, 335 d, dans BS, A. حباق.

حنك II, en parlant de la sage-femme, *frotter le palais de l'enfant nouveau-né avec de l'huile d'amande, de l'eau de grenade, etc., avant qu'il commence à sucer*, M. — *Saigner le cheval au palais*, Auw. II, 677, 7. — حنّك الحفرة, t. de maçon, est لزع التراب المخلّب فى اسفل حائطها حتى استوى, M. — (Pour حلّك) *noircir*, *rendre noir*, Voc.

V dans le sens donné par Reiske: Voc. c. ب *instruere*; Haiyân-Bassâm I, 9 r°, copié par Ibn-al-Abbâr 165, 1. — تحنّك فى الكلام *s'appliquer à parler bien*, M. — (Pour تحلّك) *devenir* ou *être noir*, Voc.

VIII. Cf. avec Lane le Gl. Mosl.

حَنَك *mâchoire*, Domb. 85, Ht; *ganache*, mâchoire inférieure du cheval, Bc. — *Bouche*, Burckhardt Syria 598, Bc, *gueule*, Bc. — *Lampas*, enflure au palais des animaux, Alc. (hava de bestia). — Chez Alc. «dentera de bestias;» peut-être prend-il «dentera» dans un autre sens que celui d'*agacement des dents*, le seul que donnent Nebrija, Victor et Nuñez.

حُنْكَة (pour حُلْكة) *noirceur*, Voc.

حرف حنكى .حَنَكِىّ *consonne palatale*, Bc. — (Pour حلكى) *noir*, Voc.

حنكش ? 1001 N. Bresl. VII, 75, 3.

حنو et حنى IV *courber*, Voc. — احْناء قَوْس *arcade*, Gl. Edrîsî.

V. نظرة التحنّى *des regards langoureux*, Lettre à M. Fleischer 110.

VII c. على r. *s'adonner à une chose*, *s'y appliquer avec chaleur*, de Jong. — انحنى عليه بالدِّرّة او بالعصا *il le menaça avec son fouet*, *son bâton*, Kâmil 220, 15, 256, 14.

حُنُوّ *tendresse;* حنو القلب *commisération;* الحنو الوالدى *amour paternel*, Bc.

حَنْوَة *hypéricum*, Most. v° هيوفاريقون (seulement dans N).

حَنِىّ *courbe;* احجار حنيات «des blocs de pierre qui forment le cintre,» Gl. Edrîsî. — Pl. حَنَايَا, *arche*, voûte de pont, Bc.

حَنِيَّة *arc*, *voûte*, *arcade;* l'aqueduc de Carthage portait le nom de الحَنَايَا, Abdarî 18 r°. — En Espagne, *alcôve*, *chambre à coucher*, Gl. Esp. 135, Voc. (camera, où le pl. حُنِى est une forme incorrecte pour حَنِىّ).

حَنَايَة semble une autre forme du mot qui précède; dans L *contignatio* et *cuple*. — *Arceau*, arc en voûte, Bc.

حانُوت est aussi chez le vulgaire *le métier de boutiquier*, M. — Semble avoir eu le sens d'*arche*. On lit dans la Miss. hist. 650 a que la prison des esclaves chrétiens à Mequinez se composait des vingt-quatre arches du pont, «qu'on appelait *canutos*.» De là vient que cette prison s'appelait *canot*, Voyage pour la Rédempt. 146, 163, 165, 168, 180, 182, 199, 200, 202, Voyage dans les Etats barbaresques 55.

مَحْنًى dans le sens d'un n. d'act., *courber*, P. Mufassal éd. Broch 175, 4.

مُنْحَنِى *courbe*, Alc. (corva cosa).

مُنْحَنِيَة, *courbée*, en poésie pour *arc*, Abbad. I, 67, 5, III, 28.

حَو interjection dont on se sert quand il fait très-froid, M.

حوت II *pêcher*, Roland.

حُوت *baleine*, Bc; — poisson du Nil, «sans écaille, et dont la chair n'est pas trop agréable au goût, à cause de sa mollesse et graisse,» Vansleb 72; c'est le poisson qui porte aussi le nom de قَرْمُوط (voyez), Seetzen III, 275; — espèce de petite perche, Guyon 228. — حوت البَرّ *scinque*, Tristram 406. — حوت الحجر sorte de poisson, Yâcout I, 886, 7. — حوت سليمان *saumon*, Bc. — الحوت الشمالى la 24e étoile de la constellation des Poissons, Alf. Astron. I, 83. — حوت موسى nom d'un poisson que décrit Becrî 106, 7—11, nommé Hœst 298. — حوت يونس *baleine*, Bc.

حُوتة. حوتة الرِّجْل *mollet* de la jambe, Domb. 86.

حَوَّات *pêcheur*, Voc., Alc. (pescador de pecos, pescadero que los vende), Domb. 104, Hbrt 76, Bc (Barb.), Bat. IV, 365.

حَوْتَك I (cf. حتك) *lambiner*, *être irrésolu*, 1001 N. Bresl. II, 60, 6. — *Flâner*, Bc; M donne (sous حتك): الحَوْتَكة مشية القصير والتردُّد الفارغ وهذه عامّية ۞

حوج II, c. a., dans le Voc. sous indigere.

IV. احوجته الى ذلك «vous l'avez nécessité à faire cela,» Bc.

V *se pourvoir de ce dont on a besoin*, absolument, 1001 N. Bresl. III, 309, 7, ou avec l'acc., 1001 N. Macn. I, 17, 8 a f.: فتحوّجنا البضائع الواجبة وجهّزنا للسفر; je présume qu'en disant que تحوّج signifie chez le vulgaire تبضّع, le M a eu en vue le même sens, *se pourvoir de marchandises* (= تحوّج البضائع).

VIII. Exemples de la constr. avec l'accus. (Lane d'après le TA): Voc., Djob. 247, 9 et 10, 317, 17 (dans les Add. 37, Wright a douté à tort de la leçon), Auw. I, 282, 17, 304, 10, 319, 5 (où le man. de Leyde ajoute الى), 523, 3, 4, 5, 6, 536, dern. l., 573, 1, II, 249, 17 et 18, R. N. 100 v°: خذ هذا الكافور فقال له الشيخ ما نحتاجه ۞

حاجة, en poésie, *un objet dont on ne peut se passer*, c.-à-d., *une amante*, Gl. Mosl. p. XXXII et suiv. — Le pl. حَوَائِج *les objets qui servent à l'usage d'un homme*, *ses ustensiles*, *ses meubles*, Maml. I, 2, 138, Gl. Esp. 133, M, chez Bc *effets*, meubles, hardes, surtout *hardes*, *habits*, Vêtem. 303, n. 1, Gl. Esp. 118, 1—3. Aussi: *les provisions destinées pour la*

cuisine et la table du prince, Maml. I, 2, 138. — *Joyau*, *bijou*, Alc. (joya generalmente, joyas de muger proprias). — *Jouet d'enfant*, *joujou*, Alc. (trebejo de niños). — *Chose*, *objet*, Bc, Ht, Barbier. — Les femmes emploient aujourd'hui ce mot pour *pantalon*, M. — لى عندك حاجة «j'ai une prière à vous faire,» Bc. — *Assez*, c'est assez; حاجتى «j'en ai assez,» Bc. — من غير حاجة *sans avoir atteint son but*, Gl. Edrîsî. — حاجة بطّالة *zéro*, homme sans crédit, Bc. — حاجة الطبيعة *besoin naturel*, M. — حوائج خاناه *le magasin qui renfermait les provisions destinées pour la cuisine et la table du prince;* حوائج كاش *l'officier préposé à la garde de ce magasin*, Maml. I, 1, 162, I, 2, 138 (sur كاش voyez sous le ك). — حاجات (Daumas MS) *bourses* (peau des testicules), Daumas V. A. 426.

حاجىّ. Dans les Prol. الضرورىّ signifie *les choses indispensables*, الحاجى, *celles d'une nécessité secondaire*, et الكمالىّ, *celles qui sont de luxe*.

Haoudja, le fruit du بطم, R. d. O. A. XIV, 162.

حَوِيج (vulg.) *se trouvant dans le besoin*, P. Prol. III, 378, 8.

حوحى *va-t-en!* (de Slane), P. Prol. III, 431, 8.

حوذ II *suivre*, *accompagner*, Alc. (seguir acompañando).

حاذ «plante épineuse de la famille des chénopodées, très-recherchée par le chameau,» Ghadamès 331 (El-Had); *anabasis*, Prax R. d. O. A. IV, 196, VII, 264; cf. Richardson Sahara I, 368, d'Escayrac 577, Barth I, 265, 313, 591.

حَوْذان est la plante nommée كفّ الهرّ, Bait. II, 388 b, où il faut lire ainsi avec B (A حودان).

حوّاذ *suite*, Alc. (seguimiento).

حور VI, c. ب, *faire usage* d'un mot *dans la conversation*, Abdarî dans le J. A. 1845, I, 407, 5.

حَوْر, n. d'un. ة, *hêtre*, Voc. (fagus); *orme*, Alc. (olmo arbol); *peuplier blanc*, Rauwolf 58, 111. — حور فارسىّ, de même que حور رُومىّ, *peuplier d'Italie*, *noir*, Ztschr. XI, 478, n. 5. Bc a حورة رومية *aune* (arbre). — الحور الرجراج *tremble* (espèce de peuplier), Bc.

حُور, proprement pl. de حَوْراء, s'emploie comme un sing., *houri*, Gl. Esp. 287.

حَوَر *basane*, peau de mouton tannée pour la reliure; جلد حور *mouton*, peau de mouton préparée, Bc.

حارة *rue*, Bc. — *Village* (de Slane), Bocrî 115, 8.

حورة pl. حَوَر *cordouan blanc*, peau de brebis préparée, Bc.

عمل سُغْدِيَة وحُورِيّة *danser*, Voc.

حورية *houri*, Voc., Bc, Gl. Esp. 287. — Chez le vulg. pour حَوَارِيّة, M.

حَوْرَوَرة *morceau de terre dont le sable est blanchâtre*, M.

حَوَار *craie blanche*, Hbrt 172, R. N. 52 v°: فرايتُ فى جدار بيته القبلىّ حوارا وفى الخطوط فقلت له اصلحك الله ما هذه الخطوط التى فى الحائط — فقال هذه سبعة عشر الف ختمة ختمتها لله على قدمىّ

حُوَّارة *craie blanche*, Hbrt 172, Bc. — *Tuf*, terre blanchâtre et sèche, Bc.

حُوَّارِىّ. On a formé cet adjectif de حُوَّارَى, qui, pris substantivement, signifie *la meilleure espèce de fleur de farine*. R. N. 58 v°: رايتُ انا وابا هارون شوآ وحلوا وجردقا حواريا فاشتهيناه جميعا; dans la suite خبز حوارى

مِحْوَر *axe* de l'astrolabe, voyez Gl. Esp. 164.

مَحَارة, *coquille*, a aussi le pl. محائر, Mehren 35, et ce dernier désignait en Egypte *une sorte de poids*, déterminé d'après une coquille. De ce pl. on a formé à la manière vulgaire le n. d'un. مَحائرة; voyez Payne Smith 1131, où مجاير et مجايرة sont des fautes. — L a مَحَارة الكُحْل sous *citicula*, qui est pour *cisticula*.

مُحَوَّر espèce de kouskoussou blanc et fin, Cherb.

مَحْوَرة *endroit où il y a beaucoup d'arbres appelés* حَوْر, M.

مَحائرة voyez sous مَحَارة.

مَحَائِرِىّ *celui qui vend les litières dites* مَحَائر, Macrîzî, article sur les marchés.

حوز et **حيز** I, n. d'act. حيازة, *enterrer?* Cf. Macc. I, Add. et corr. 819, 19, avec Lettre à M. Fleischer

128. — Dans le sens de حزّ, *couper*, Abbad. I, 111, n. 207, Gl. Bayân, Auw. I, 433, 19, 461, 14, où il faut lire وتُسحاز, dern. l., où le man. de Leyde porte الحوره, lisez المَحُوزة, 462, 6 (lisez نُحاز), 467, 16 (lisez وبحوزها), 3 a f., 470, 3 (à corriger), 6 (l. أنحاز), 474, 12 (man. L بحار, l. أنحاز).

II حوّز *dissiper*, *faire disparaître*, Alc. (desvanecer a otro). — حوّز et حيّز *marquer les bornes*, *les limites*, Voc.

III حاوز *chasser*, *renvoyer*, Cherb. C.

IV, dans le sens de la Ire, *prendre possession de*, Müller 24, 2 a f., si la leçon est bonne.

V تحوّز *disparaître*, Alc. (desvanecer); — dans le Voc. sous terminare. — تحيّز, c. عن ou من, *se séparer de*, *être séparé de*, et متحيّز *isolé*, Gl. Edrîsî; *s'isoler*, Athîr IX, 426, 1 (où Nowairî, Afrique, 48 r°, a انحازوا); une substance est المتحيّز, *l'isolé*, J. A. 1853, I, 262, où il faut corriger la traduction. C. الى, *se rendre vers*, *se joindre à*, Abbad. I, 210, n. 57, II, 121, 12, Berb. I, 16, 39, 40, 41, 58, 126, etc.; spécialement *passer du côté de* l'ennemi, Becrî 94, 10, Berb. I, 19, 27, 45, etc.

VII. Khatîb 64 v°: s'étant brouillé avec son souverain, انحاز بما لديه من البلاد والمعاقل (il les gouverna pour son propre compte). — لا ينحاز *incompressible*, Bc.

VIII احتاز c. عن, *séparer*, *isoler de*, de Sacy Chrest. I, ١٣١, dern. l.; احتوز *être isolé*, Akhbâr 28, 9. — Dans le sens de احتزّ, *couper*, Gl. Bayân.

حَوْز *refuge*, *asile*, Gl. Belâdz. — *Le territoire* d'une ville, J. A. 1844, I, 387; *confinium*, Voc.; *tenimentum* dans la trad. d'une charte sicil. *apud* Lello, p. 9 et 12, et p. 19 *juridiction territoriale*. — *Enceinte*, حائط حوز المبانى, Lello 9. — *Vignoble*, Alc. (pago de viñas o viñedo, viñadero lugar de viñas). — فى حدود سنة... فى احواز سنة..., dans le sens de ... (voyez), Macc. I, 642, n. *h*.

حيز est chez le vulgaire الخطّ المستقيم فى الشىء, M.

حَوْزة = حازّة *contrée*, *district*, *territoire*, Rutgers 183, 7, 184, 185.

حوزى صعتر voyez sous صعتر.

حَوْزِيّة *banlieue*, Prax R. d. O. A. VII, 170.

حِوَّاز est chez Alc. desvanecimiento, que Victor explique par *évanouissement*, *vanité*, *défaillance*.

حيزة *crâne*, Ht.

حَيِّز pl. أحياز *contrée*, *district*, *territoire*, Voc., Haiyân 38 r°, 62 r°, 83 v°. — *Bord*, *extrémité d'une chose*, Djob. 193, 20; كانت فى حيز الانقطاع « elle était sur le point de cesser, » Djob. 52, dern. l.; فى حيز الاموات « presque mort, » 1001 N. Bresl. IV, 37; فى حيز المجانين « presque fou, » 1001 N. Macn. III, 19. — هديتكم صارت بحيز القبول « votre présent a été bien reçu, agréé, » Bc.

حِيَازة *digue*, Weijers 23, 8, 83, n. 66.

ماحوز voyez sous محز.

المتحيّزات *les choses qui sont dans un lieu* (حيز) (de Slane), Prol. III, 66, 13 (cf. l. 6), 67, 2.

حوزر. مُحَوْزِر est vulg. pour مُحَزْوِر, M.

حوس I *aller çà et là*, Ztschr. XXII, 159, *rôder*, errer çà et là, Bc. Ce verbe s'emploie en parlant du loup, quand il attaque les moutons, Ztschr. XII, 160. On dit aussi حَوْسة المرأة فى بيتها pour indiquer *les allées et venues d'une femme qui s'occupe des détails du ménage*, M. — حَوَس يَحْوُس *frapper de la lance dans l'obscurité*, Ztschr. XXII, 160.

II *troubler*, Alc. (turbar). — *Voler*, *prendre furtivement*, Voc. — *Se promener*, Bc (Barb.), Ht, Hbrt 43 (Alg.), Martin 70.

V dans le Voc. sous predari.

حاس? maladie des abeilles, *fausses teignes*, Auw. II, 727, 18, avec la note de Clément-Mullet II, 2, 264, n. 2. — Interj., 1001 N. II, 78, 9, où Lane traduit *loin d'ici!* Ce sens convient aussi dans les passages Bresl. IX, 280, 281, mais non pas dans Bresl. IX, 199, 2, où l'éd. Macn. a احصروا. Dans le M: سقط الرجل فما قال حاس, c.-à-d., il mourut à l'instant.

حَوْس *butin*, Voc. — Avec l'art., *le pillage des silos*, Daumas V. A. 359.

حَوْسة *la suite* d'un homme, M.

حوسالى, en Mésopotamie, nom d'un arbre, Bait. I, 275 g; leçon de A; dans B la première lettre est un *djîm*.

حَوَّاس *voleur*, Alc. (robador), Djob. 303, 20, l'anonyme de Copenhague 83: وكان هذا رجلا حواشا (l. حواسا) وتحت يده جماعة كبيرة من ارذال الناس فكان يقطع بهم الطرقات. — Avec l'article, *le loup qui rôde autour des troupeaux*, Ztschr. XXII, 160. — *Voyageur*, Martin 64.

أَحْوَس *coureur*, *léger à la course*, Ztschr. XXII, 160.

تَحْوِيس *promenade*, Bc (Barb.).

تَحْوِيسَة *promenade*, Ht.

مَحَاس *l'endroit où l'on va çà et là; la contrée que parcourent les nomades*, Ztschr. XXII, 159.

حوش I *détenir*, *garder*, *retenir*, يده «retenir la main de quelqu'un,» *contenir*, نفسه «se contenir,» دموعه «dévorer ses larmes,» *arrêter*, *mettre aux arrêts*, *constituer* quelqu'un *prisonnier*, *intercepter* une lettre; c. عن *empêcher de*, Bc, Gloss. de Habicht sur le IVe volume de son édit. des 1001 N.; ajoutez Bresl. IV, 61, 7, IX, 212, 4, 235, 2 a f. (Macn. عنده انجزم), Macn. I, 398, 11.

II *trouver*, *retrouver*, Bc (Alep).

VII c. الى *se joindre à* quelqu'un, *lui être obéissant et fidèle*, Voc. (accedere), Abd-al-wâhid 138, 4 a f., Bayân I, 282, 7, Cartâs 54, 12, Berb. I, 44, 47, Cout. 2 ro, en parlant des fils de Witiza: فلمّا اصبحوا انحاشوا من معهم الى طارق فكان سبب الفتح. — *Etre détenu*, *retenu*, *arrêté*, 1001 N. Bresl. IV, 123, dern. l. Bc: منحاش *détenu*, prisonnier; *retenu*, destiné et arrêté.

VIII c. الى *se joindre à*, Voc.

حَوْش, *enclos*, *cour*; comparez avec Lane Maml. I, 1, p. VII et suiv., et Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 297—8: «vaste cour fermée, sur le derrière, de certains groupes de maisons; on n'y passe point; les immondices y sont déposées; on y rassemble les chameaux et les animaux malades, et les plus pauvres habitants y demeurent dans des cahutes;» — حوش الفراخ *basse-cour*, Bc; — حوش عرمط *la cour du roi Pétaud*, lieu de confusion, Bc. — Dans le Hidjâz, *un khan*, Maml. I, 1, p. VIII. — En Barbarie, *ferme*, *métairie*, Bc, Daumas Kabylie 316, Barth I, 37, 47, Maltzan 150. — *Cloître*, Breitenbach 115 vo. — *Maison*, Ten Years 365. — *Château*, Werne 16. — *Rétention*, t. de palais, réserve, Bc. — *Haro*, clameur pour arrêter, Bc. — *Tonsure*, Ztschr. XVII, 390; mais d'après le M c'est au contraire *la touffe de cheveux qu'on laisse sur le sommet de la tête* (شعر يُرخَى فى قمّة الراس). — *Pacant*, manant, Bc.

حَوْش *populace*, Bc; dans le M c'est *un ramassis d'hommes de différentes tribus ou de différents pays*.

حَوْشَة *arrestation*, *détention*, *recommandation*, opposition à la sortie d'un prisonnier, faite à la requête de quelqu'un, Bc. — *Amende pour une gageure*, Bc.

حوشاكى dans l'Agriculture nabatéenne et dans les passages qu'en a copiés Ibn-al-'Auwâm (p. e. II, 47, 18 et suiv.) = χόνδρος, *triticum dicoccum L.*

حوص I *être inquiet* (تضيّق وقلق), M.

حَوَّاص nom d'un oiseau en Egypte, Becrî 58, 2 a f., où de Slane observe ceci: «le mot n'est pas connu en Egypte; l'oiseau dont il s'agit est sans doute le grèbe.»

حَوَائصى *vendeur de ceintures*, Maml. I, 1, 31.

حوض I *être disposé en carreaux* (terrain), Auw. I, 178, 6, mais c'est peut-être le passif de la IIe forme.

II c. a. et V dans le Voc. sous aureola orti.

حَوْض, *abreuvoir*; c'est un bâtiment supporté par des colonnes de marbre; voyez Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 339, 340. — *Bassin*, *cuvette*, *baquet*, Gl. Fragm., Amari 303, 2 a f. — *Baignoire*, Bc, Wild 192, Gl. Bayân (le passage de Bat. qui y est cité, se trouve dans l'édit. II, 106), Chec. 217 vo: وامّا حوض للغسيل; الاستحمام فى الابزن وهو الحوض *lavoir*, Hbrt 199. — *Bassin*, *pièce d'eau*, *étang*, Bc, Domb. 99, Edrîsî ١٨, 9, ١١٨, dern. l., Haiyân 67 vo. — *Grande contrée qui a la forme d'un bassin entouré de montagnes*, Barth V, 544; *bas-fond enceint de dunes*, Ghadamès 128. — *Catafalque*, Djob. 194, 7 = Bat. I, 264; ce que chez ces voyageurs est un حوض, est un catafalque chez Burckhardt Arab. II, 178. — *Fossé fait autour d'un arbre pour y retenir les eaux*, Alc. (escava de arboles). — *Carreau*, *couche*, *planche*, dont les bords relevés facilitent la retenue des eaux dans les irrigations, Voc., Alc. (era de' ajos o cebollas, era como quiera), Auw. I, 128, 1 et 3, 151, 3 et suiv.; *fosse dans laquelle on plante*, p. e. la garance, Cherb. Dial. 17. — Mesure agraire, dont la surface est de douze coudées sur quatre, Auw. I, 11. — Nom que porte, dans le Sa'îd, la machine hydraulique appelée شادوف, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 548. — *Outre*, peau accommodée pour mettre l'eau, Gl. Fragm.

الحَوْضَة *le bassin*, la partie inférieure du tronc humain, Bc.

حوط et حيط I, dans le sens de *prendre soin de*, se construit avec على, Gl. Edrîsî. — C. acc. *entourer* (en parlant d'une muraille qui entoure une ville), Gl. Edrîsî. — *Bloquer*, *garder*, Ht. — C. على et ب dans le Voc. sous circumdare. — C. على p. et acc. r. *épargner* quelque chose à quelqu'un, Bat. I, 47.

II حَيَّط dans le Voc. sous paryes et sous circumdare; c. على *enclore*, Bc. — حوّطتك بالله *Dieu vous ait en sa garde!* M.

III *obséder*, être assidu auprès de quelqu'un, Bc.

IV c. ب *circonscrire*, mettre des limites, Bc. — C. على ou ب, *saisir*, *confisquer*, Maml. I, 1, 52, de Sacy Chrest. I, ٩٣, 7. — احاط به علمًا, non-seulement *comprendre*, mais aussi *prendre connaissance de* quelque chose, Bc.

V تحيّط dans le Voc. sous paryes et sous circumdare.

VI *entourer*, 1001 N. Bresl. II, 184, 2.

VII dans le Voc. sous circumdare.

VIII c. على p. *arrêter* quelqu'un, *le faire prisonnier*, R. N. 74 r°: فوجّه فى طلبه خيلا فوجدوه واحتاطوا عليه; c. على r. *saisir*, *confisquer*, Maml. I, 1, 52. — احتاط به علمًا *prendre connaissance de*, Macc. I, 626, 8, cf. Fleischer Berichte 159.

X, Saadiah ps. 7.

حَيْط pl. حُيُوط = حائط *mur*, *muraille*, Voc., Ht, Bc, M, Burckhardt Prov. 13, 1001 N. IV, 684, 7, Bresl. IV, 378, 380. أهل حَيْط *citadins et villageois*, l'opposé de أهل بَيْت, Burton II, 113, Descr. de l'Eg. XII, 31.

حَوْطة, comme nom d'act., *protéger*, Bat. I, 410. — C. على *les précautions que l'on prend pour s'assurer d'une personne ou d'un objet qui se trouve sous la main de l'autorité*, *garder à vue*, *saisir*, *confisquer*, Maml. I, 1, 51—2, Nowairî Egypte 2 *m*, 127 v°: عزله عن الوزارة وامر بالحوطة على امواله واسبابه وذخائره. Le chef du bureau des biens confisqués au profit de l'Etat s'appelait كاتب الحوطات, Catal. des man. or. de Leyde I, 154, 6 t. a. — *Jardin de palmiers*, Burckhardt Syria 662.

حَيْطة *muraille*, Bc, 1001 N. Bresl. IV, 377, 12, où l'éd. Macn. a حائط.

فى حيطة تصرّف حَيْطة «en la disposition de;» خارج عن حيطة البشر «au-dessus des forces, de la portée de l'homme,» Bc.

حَيْطِىّ, pl. ات et حَيَاطِى, *natte ou bande d'étoffe qu'on applique contre le mur pour permettre de s'y appuyer*, Voc., Alc. (estera delgada de pared, manta de pared), Cherb.; cf. حائطىّ. — *Devant d'autel*, Alc. (frontal de altar).

حواط *forfait*, marché à perte ou à gain, Bc.

حُوَاطة *l'emploi de* حَوَّاط (voyez), et aussi *son salaire*, M.

حُوَيْطة (petite muraille) *tas de pierres surmonté de chiffons en forme de drapeaux* sur les tombes de marabouts auxquels on n'élève pas de *cobba*, Colomb 16.

حَوَّاط dans le Voc. sous custodire. — حوّاط البلد celui des habitants d'un endroit qui est chargé de lever l'impôt, de loger les étrangers, etc., M.

حائط *battant* (chaque partie d'une porte qui s'ouvre en deux), Gl. Edrîsî. — *Littoral*, Gl. Edrîsî. — Dans le sens de حَيْطِىّ (voyez) ou حائطىّ, Macc. II, 711, 7. — En esp. *alhetas* désigne *les deux pièces de bois courbées à l'extérieur de la poupe d'un vaisseau*; c'est peut-être le pl. الحيطان.

حائطىّ = حَيْطِىّ (voyez), Voc.; on trouve ce mot signalé comme maghribin chez Macc. III, 345, les 3 dern. l., où on lit que ce sont les مذهبة (ستور) أستار d'une *cobba*.

أَحْوَط *plus à portée*, Macc. I, 245, 5.

تَحْوِيطة *maisons* (ou *tentes*) *rangées en cercle*, M.

مُحِيط, chez les traditionnaires, *celui qui connaît cent mille traditions*, M.

مُحَوَّطة *mur devant la maison*, M.

حوف I dans le Voc. sous precipitare, L *in preceps* — يحوف به الرسم المحوف *l'acte ci-contre*, comme traduit Bargès, J. A. 1848, II, 223. — *Entretenir* quelqu'un, *lui fournir les choses nécessaires à sa subsistance*, M.

II *précipiter*, *jeter dans un lieu profond*, Voc., Alc. (despepitar a otro).

V se jeter dans un précipice, Voc., Alc. (despepitarse).

حافّة, pl. ات, حَوَاف et حَوَاتِف, *précipice*, Gl. Edrîsî; le précipice au midi de Santarem, qu'Edrîsî nomme une حافّة et dans lequel les Maures avaient la coutume de précipiter les condamnés à mort, porte encore le nom d'*alhâfa* (Sousa, Vestigios etc., p. 47 éd. Moura, Santa Rosa, Elucidario, v° alhanse; l'étymologie que donnent ces deux auteurs est erronée). Ajoutez: Voc., Ht, Hay 89 (où il faut lire *haffeh*, au lieu de *haffer*); cf. Tobler, Nazareth in Palästina, p. 287. — *Rocher escarpé*, Gl. Edrîsî 290 et 388, Voc., Berb. I, 280, 9, 306, 5 a f. (= Khatîb 114 r°, Holal 59 v°), Holal 47 r°: لأنّ الطريق مصنوعة في نفس الجبل تحت راكبها حافات وفوقه حافات.

حافيّة *bord*, *rebord*; حافية كتاب *tranche*, bord rogné d'un livre, Bc. Sous lèvres, il écrit حافية الجرح, *bords d'une plaie*, avec un *techdîd*.

الحوفي (dans notre man. 1350 الحوف)? espèce de *mewâlîâ*, Prol. III, 429, 5; mais l'édit. de Boulac porte القوما, et il y avait réellement une espèce de *mewâlîâ* qui portait ce nom; voyez J. A. 1839, II, 165, 7 a f. et suiv., 1849, II, 250 vers la fin.

حوق II *entourer*, L (circumducens دَوَّر وحَوَّق, circumflectus يُحَوِّق ويعوّج). Ce que le Câmous a: حوّق عليه تحويقا عوّج عليه الكلام, est au fond la même signif. — C. على p. *mettre* quelqu'un *dans l'embarras* (ضيّق عليه), M. — *Parafer*, c.-à-d., *entourer sa signature d'un ou de plusieurs traits de plume*, L (voyez sous حدق II); le M a aussi: حوّق على الشيء جعل حوله دائرة. — C. a. *raturer*, *effacer ce qui est écrit*, *en passant quelques traits de plume par-dessus*, M. — *Tirer*, *aligner au cordeau*, Voc. — *Guigner*, regarder du coin de l'œil entr'ouvert; حوّق بعينه *bornoyer*, regarder avec un seul œil pour aligner, Bc.

V *être tiré*, *aligné au cordeau*, Voc.

تحويق *enclos*, *enceinte*, L (claustra).

مُحَوِّق pl. مَحَاوِق *cordeau*, Voc., Alc. (plomada para reglar).

حوقل I c. على p. *guigner de l'œil en regardant quelqu'un*, *afin qu'il fasse ce dont on a besoin* (لأخطه في قضاء حوائجه), M.

حوك.

حَوْكِي *tisserand qui fabrique des haïks*, Cherb., *tisserand en coton et laine*, Roland.

رَنّد في حياكة ou في حياكة .حياكة *réseau*, sorte de tissu à jour, Alc. (randa).

حائك *faiseur de filets*, Alc. (redero que las texe).

مِحْواك *navette*, instrument de tisserand, Macc. II, 137, 21.

حول et **حيل** I, dans le sens de *changer*, v. n.; on dit proverbialement: المال مال والحال حال, dans le sens de: j'ai perdu ou dépensé mon argent et la fortune m'a tourné le dos, 1001 N. I, 16, 13; aussi مالي قد مال وحالي قد حال, *ibid.* III, 8, l. 11 et 12, ou bien حال حالي وقلّ مالي, Roman d'Antar, man. 1541, 15 v°; حال الحال «la fortune lui a tourné le dos,» Akhbâr 101, 2 a f. — *Fuir*, *tourner le dos à l'ennemi*, Akhbâr 89, 7, 90, 6. — L'expression حال عليه الحول semble signifier chez Djob. 85, 19 et dern. l., non pas précisément *être vieux d'un an*, mais en général *être vieux*, par opposition à «être neuf». — C. عن *empêcher de*, Akhbâr 121, 4. — Les mots وكانت قد حالت عن عهده تجوزا semblent signifier: «elle était trop âgée pour qu'il pût l'épouser,» Gl. Belâdz. — Le nom d'act. حُوُولة dans le sens de *loucher*, Voc.

II حوّل *transplanter*, Auw. I, 68, 7, 152, 5 a f., 199, dern. l., 200, 4. — *Tourner le dedans en dehors*, Alc. (bolver lo de dentro afuera), حوّل على البطانة, Alc. (bolver assi). — *Tourner le haut en bas*, Alc. (bolver lo de arriba abaxo, trastornar, trastornar vaso). — *Traduire* d'une langue (من ou عن) en une autre (الى), Gl. Badroun, Gl. Belâdz. — En parlant d'un maître et de son disciple, *faire passer* d'un chapitre (من) à un autre, R. N. 22 r°: حدّثت عنه ان ابنه دخل عليه وقد انصرف من المكتب فسأله عن سورته فقال له الصبى حوّلني المعلّم من سورة الحمد (soura 1) فقال له اقرأها فقرأها فقال له تهجّيها قال فتهجّاها فقال له ارفع ذلك المقعد فرفعه فاذا تحته دنانير كثيرة. — *Charrier*, voiturer, Bc. — *Faire dériver des eaux*,

Bc. — *Détourner*, soustraire avec fraude, Bc. — *Mettre pied à terre*, *descendre de cheval*, عن الفرس, Bc, M. — *Transmettre*, céder, faire passer sa possession, ses droits à un autre, *transporter*, céder juridiquement, Bc. — *Déléguer*, assigner des fonds; c. على *assigner*, placer un payement sur un fonds; حوّله على *donner une assignation à quelqu'un sur*, Bc. Dans le Fakhrî 192, 7, la constr. est c. a. r. et على p.: ولمّا فرغت حاسبَ القُوّدَ بما كان حُوّل عليهم لعمارتها. — C. بين *interposer*, Bc. — C. على *renvoyer*, adresser à une autre personne, Bc. — C. عن *esquiver*, Bc. — حوّل الاحمال *décharger*, Bc. — حوّل القرية *revirer*, t. de mer, tourner d'un autre côté, *virer*, tourner d'un côté sur l'autre, virer de bord, Bc. — حوّل ماله الى *substituer*, appeler quelqu'un à une succession après un autre héritier, ou à son défaut, Bc. — حوّل وَجْهَه *passer à l'ennemi*, Gl. Badroun. — حوّل يَدَه الى السيف *porter la main à l'épée*, Akhbâr 75, 12.

حيّل *changer*, Bat. III, 361. — *Inventer*, *fabriquer*, Alc. (engeniar o fabricar, hazer arte). — C. على p. *tromper*, Voc., Burckhardt Nubia 409 n.

III حاوَل *réfléchir à* une chose, *en peser les conséquences*, Berb. I, 406, 8. — *Trouver le moyen de*, *faire réussir*, Bat. I, 179, 427, Berb. I, 649, 3 a f.: يحاول اسباب المُلْك «il espérait trouver les moyens de se rendre maître de l'empire,» Autob. 225 r°: اطلقى اليهم فى محاولة انصرافه عنهم, Cartâs 193, 8. — *Chercher à*, *employer tous ses efforts pour*, c. على, Berb. I, 615, 5: حاول على ملكها «il chercha à s'emparer de la ville,» Autob. 224 v°: اوكد علىّ فى المحاولة على استخلاصه بما امكن «il me recommanda d'employer tous mes efforts pour effectuer la délivrance de son frère,» Abou-Hammou 162; Amari 385, 4 a f.: استمرّت المحاولة فى قتال الحصن, où Rousseau traduit: «on tenta tous les moyens possibles pour réduire le château;» cf. 386, 2, Cartâs 91, 4 a f. De là ملكها بايسر محاولة «il s'en empara très-facilement,» Macc. I, 132, dern. l. Aussi c. فى, Berb. II, 131, 10: حاول فى الاستيلاء على العمالات, Cartâs 172, 14. Dans le Voc. c. a., فى et على, *conari*. — *Chercher à conclure* la paix, Khatîb 64 v°: Ibn-Hamdîn l'envoya comme ambassadeur au roi de Castille لمحاولة الصلح بينه وبين ابن حمدين. — *Chercher à tromper*, chez Bc: *circonvenir*, tromper par des détours, *se jouer de* quelqu'un, *tourner autour du pot*, user de détours, *tournoyer*, *trigauder*, *sophistiquer*, *tergiverser*, Abou-Hammou 157: فوجدناه على ما تفرّسنا فيه من المكيدة والطمع والمحاولة والخدع», 158, 160, 161, 162. — C. a. p. *désirer*, *rechercher l'amitié de* quelqu'un, Gl. Edrîsî, Macc. III, 50, 1. — C. a. p. *chercher à nuire à* quelqu'un, Gl. Edrîsî 291 et 388, Macc. I, 658, 16. — *Chercher à gagner* quelqu'un, Berb. II, 216, 11: بعث مولاه سعادة لمحاولة العرب فى التخلّى عن ابى حَمّو (pour les détâcher d'A. H.; de Slane, III, 486, n'a pas compris cette phrase). — *Surprendre* une ville, Berb. II, 335, 6. — *Explorer*, p. e. un pays, Bayân I, notes, 109; محاولة *talent de reconnaître* (*et de choisir*) (de Slane), Prol. III, 329, 12. — *Exercer* un métier, Abd-al-wâhid 228, 11. — *Apprêter*, *préparer*, p. e. des mets, Becrî 186, 5, Ibn-Abd-al-melic 162 r°: فلمّا كان فى بعض الطريق اخرجوا حوتا واخذوا يحاولون امر الغداء, Chec. 186 r°: وقعت تهمةٌ لبعض الناس فى خادمه فى بعض ما يحاوله من الطبيخ, Prol. III, 235, 7. — *Se procurer*, p. e. des vivres, Müller 47, dern. l. — *Entourer*, Ht. — *Eluder*, éviter avec adresse, *fuir*, Bc. — *S'alambiquer*, s'épuiser l'esprit par une recherché obstinée de subtilités, Bc. — *Payer les droits de douane en marchandises*, à ce qu'il semble, Amari Dipl. 107, 3 a f., cf. annot. 416, n. *o*, l'anonyme de Copenhague 104: les Génois arrivèrent à Ceuta فى رسم محاولة (l. محاولة) تجاراتهم فاجتمع منهم فى ديوانها وربضها عدد كثير. — Avec deux accus. *changer en*, Gl. Badroun, Abbad. II, 173, dern. l. — C. على p. *agir en faveur de* quelqu'un (de Slane), Berb. I, 340, 11. — C. على r. *prendre des précautions pour*, Prol. II, 280, 1. — C. على r. *se fonder sur*, Prol. 209, dern. l.: الظنّ والتخمين الذى يحاول عليه العرّافون.

حايَل *amadouer*, *enjôler*, *flatter*; c. على p. *cajoler*, Bc.

IV احال *convertir*, *résoudre*, réduire, changer en, *transmuer*, Bc, Becrî 138, 6. — *Décolorer*, Voc. — *Combattre* les symptômes d'une maladie, Müller S. B. 1863, II, 3, l. 9. — *Renvoyer*, adresser quelqu'un (acc.) à (على) une autre personne, Bc, Macc. II, 139, 23, 506, 7 et 18, 547, 3. — *Rejeter la faute sur* (على) un autre, Macc. I, 471, 11, Fakhrî 78, 10. — C. على p. *se référer à* quelqu'un, *s'en rapporter à* lui, Amari Dipl. 19, 4: واحالوا عليه فى انهاء رغباتهم. — *Donner une assignation à quelqu'un* (acc.) *sur* (على),

Bc, v. d. Berg 124, n. 1 (مُحتال celui qui possède une assignation, مُحيل celui qui la donne), Bidp. 281, 4: احال عليهم اصحابَ المركب بالباق «il donna des mandats sur eux aux propriétaires du bâtiment, pour ce qu'il redevait du prix de son acquisition» (de Sacy); cf. Bat. III, 436. — *Transférer une créance* (فى) *à* (acc.) une autre personne, Bat. III, 441. — احالوا السيفَ على جميعهم «ils les passèrent tous au fil de l'épée,» Amari 378, 4, correction de Fleischer; cf. chez Lane احال عليه بالسوط, etc. — *Détailler*, Roland. — Le sens de ce verbe ne m'est pas clair Formul. d. contr. 8: وثيقة الحوالة احال فلان بن فلان مع فلان بجميع الامانة التى له عليه ان يدفعها اليه من غير مطل ولا تاخير ورضى الحال والحميل ۞

V. نشوف كيف يتحوّل الامر «nous verrons quel cours prendra cette affaire,» Bc. — Ce verbe s'emploie en parlant de marchandises que l'on fait sortir d'un navire pour les transporter ensuite par terre, ou de personnes qui quittent le navire pour continuer leur route par terre, Gl. Edrîsî. — *Voyager*, Abbad. II, 162, 2 a f., III, 222, Haiyân 95 v° (bis), 98 v°. — C. عن *quitter*, Berb. I, 438, dern. l. — C. عن ou من *s'écarter* d'un usage, Gl. Edrîsî. — C. على *monter sur une autre* bête de somme, Macc. II, 36, 14.

تحيّل *traduire*, Abd-al-wâhid 224, 9.

VI تحاول dans le Voc. sous conari. — تحايل *finasser, s'intriguer, ruser;* c. على p. *circonvenir, enjôler, pateliner;* c. على r. *s'efforcer, tâcher;* avec لنفسه *s'ingénier*, chercher dans son esprit des moyens de succès, Bc.

VIII, dans le sens de *machiner contre* quelqu'un, ne se construit pas seulement c. على, mais aussi c. ل p., Gl. Belâdz., Bidp. 10, 5 a f., 229, 10. — Dans le sens de *chercher le moyen de*, c. ل r., Gl. Belâdz. On dit aussi احتالوا لسيوفهم «ils tâchèrent de cacher leurs épées,» *ibid.* — C. على r., احتال على قتله «machiner la perte de quelqu'un,» Bc. — C. فى r. *trouver un expédient pour*, Bat. II, 331. — S'emploie en parlant de celui qui touche l'argent d'un mandat, v. d. Berg 124, n. 1.

احتَّوَل dans le Voc. sous mutare. — En parlant d'animaux, *mourir*, Voc.

اتحاول, c. على et ب, sous substituere dans le Voc., qui donne aussi sous ce mot حال IV et X.

X *se décolorer*, Voc. — C. على p. *changer d'opinion à l'égard de* quelqu'un, dans le sens de *lui devenir hostile*, Haiyân 67 v°: استحال الغسّانيون عليهم وانفوا من استطالتهم (ils devinrent hostiles à leurs anciens alliés); je crois à présent que ce verbe a le même sens Bayân I, 240, 11. — C. على dans le Voc. sous substituere.

حال. Chez les Motazelites et chez quelques docteurs de l'école acharite le terme احوال, *états*, désigne *les universaux*, de Slane Prol. III, 158, n. 1. — Synonyme de مال, *argent;* le pl. احوال *richesses*, Lettre à M. Fleischer 222; من لا حال له «ceux qui sont sans ressources,» Bat. IV, 273. — Pl. ات et احوال, *extase*, Djob. 286, 21, Prol. I, 201, 1, 2 et 6, II, 164, 1, Bat. III, 211, Nowairî Egypte 2 *o*, 113 v°: فعند ذلك حصل للشيخ ابى سعيد حال اخرجه عن عقله. — *Temps*, disposition de l'air (Barb.), Bc; حال ذَيِّب «beau temps,» Hbrt 163 (Alg.). — *Maladie grave*, M. — *Berceau, matrice*, Prol. III, 222, 13, selon de Slane; mais la comparaison de la l. 15 me fait douter de cette signification. — حال suivi du génitif, *en, lorsque*, p. e. حال رواحه قال لى «en partant, lorsqu'il partit, il me dit,» Bc, حال وقوفهم, Rutgers 153, 21, cf. Weijers *ibid.* 154. — سلّمتُ اليها حالها «je lui permis de faire ce qu'elle voulait,» 1001 N. I, 50, 9. — تكلّم حالا *parler d'abondance*, sans préparation; ترجم حالا *traduire à livre ouvert*, Bc. — تغيّرتْ احواله *changer de visage*, pâlir ou rougir, Bc. — حالًا بعد حال *peu à peu*, Tha'âlibî Latâïf 50, 4 a f. — حالما *aussitôt que*, Bc. — اش حال *combien* (Barb.); باش حال *combien*, lorsqu'on donne le prix (Barb.), Bc. — راح الى حال سبيله الذهبْ الى حال سبيله, *il passa son chemin*, Bc, Freytag Chrest. 52, 2. — بحال *comme* (Barb.), Bc. — على حال *quelquefois*, Auw. I, 39, 5. — والحال *comme en effet*, p. e. (vulg.) ان كان رجل صالح والحال هو كذا «s'il est homme de bien, comme en effet il l'est,» Bc. Aussi: *cependant, mais la vérité est que*, p. e. (vulg.): يشبهوا بعضهم فى الظاهر والحال بينهم فرق بعيد «ils se ressemblent en apparence, et cependant il y a entre eux une différence bien grande,» Bc. —

ما له حال يقوم «il n'est pas en état de se lever,» Bc. — في حاله *coi*, tranquille; قعد في حاله «se tenir coi,» Bc. — (l. ?العجل) في حال الملل *en flagrant délit*, sur le fait, Bc. — في ساعة الحال *aussitôt*, Bc, Koseg. Chrest. 90, 8. — ما بقى له حال *n'en pouvoir plus*, Bc. — عرض حال *adresse*, lettre à un supérieur, *pétition*, Bc. — لسان الحال *langage muet*, gestes, regards, Bc. — ما زال مشى الحال *il est tard* (Barb.); ما زال الحال *il n'est pas tard* (Barb.), Bc. — كيف (ايش) حالك *comment vous portez-vous?* ما في حاله شي *il ne se porte pas bien* (Barb.), Bc.

حَوْل. سنة كاملة من الحول الى الحول «pendant toute une année,» 1001 N. I, 49, 8. — مِنْ كُلّ حول *tout autour*, Ibn-Bachcowâl, man. de l'Escurial, article sur Ahmed ibn-Sa'îd ibn-Cauthar de Tolède: قعد تجلس فُرِش ببسط الصوف مبطّنات والحيطانُ باللبود من كل حول. M. Simonet, qui m'a communiqué ce passage, m'assure que telle est la leçon du man. — En chronologie, *indiction*, J. A. 1845, II, 318, 1, cf. 329, Gregor. 42. — *Fraude*, Roland. — حول suivi du génitif, *près de*, Hist. Tun. 83: فدخنوها حول سيدى 88: ودُفِن بزاويته حول حوانيت الفار, 84: احمد سقا وكانت وقعة, 89: وتبعه الى الحصرة وهزمه ثانيًا حولها بين المسلمين والكُفّار حول باب البنات

حَوْبَل voyez sous la racine حبل.

حالة *extase*, de Sacy Chrest. I, ١٥٩, 7, Prol. II, 372, dern. l., 373, 6, 374, 10, 12 et 14. — حالات *lunes*, fantaisies, caprices, Bc.

حولة dans un sens qui ne m'est pas clair; voyez le passage du Formul. d. contr. sous la IVe forme du verbe. — حَوْلة *détour, circuit d'un chemin*, arpentage du XVIe siècle: «la háula de Huécar, que quiere decir la vuelta de Huécar.»

حيلة, *astuce*, etc., a chez Bc le pl. حُيَل. — *Manière*, 1001 N. I, 87, 16, Haiyân-Bassâm I, 30 vo: وانّ جُنْدها لا تُخالفه بحيلة.

حالاتى *capricieux, journalier, lunatique, volage, fantasque*, Bc.

حَوْلِىّ *annuel*, Bc. — رَسْم حولى vestige *presque effacé*, Gl. Edrîsî. — *Mouton*, Domb. 64; selon Jackson, 184, c'est en ce sens un mot berbère. — En Afrique, *couverture de laine oblongue*, synonyme de *barracân* et de *haik*, Defrémery Mémoires 155, Richardson Central II, 151, le même, Sahara, I, 51, 438 n., II, 126, Ztschr. XII, 182, J. A. 1861, II, 370. A Constantinople on donne le nom de حولى, هاولى ou حاولى, dérivé de حاو, «l'état du drap, lorsqu'étant neuf il est couvert de poils,» à un court essuie-main de coton qui est velu d'un côté, Ztschr. IV, 392. J'ignore s'il faut dériver le mot africain de ce terme turc, ou bien de حولى dans le sens de «mouton.»

حيّلى *cajoleur, patelineur*, Bc.

حَيَال *le rideau qui sépare les tentes en deux parties*, Daumas V. A. 303, Mœurs 61.

حيّال pl. ات *astuce, finesse, ruse, artifice, feinte*, Alc. (arte por arteria, arte engaño, artificio, fingimiento, industria, maña). — بحيال *artistement*, Alc. (fabricadamente). — Même pl. *machine pour bâtir*, Alc. (engeño para edificar). — Même pl. *crochet, rossignol pour crocheter les portes*, Alc. (ganzua). — Même pl. *instrument avec lequel on bandait l'arbalète*, Alc. (armatoste).

حيول *rusé, astucieux*, Payne Smith 1378. — *Rapporteur, dénonciateur*, ibid. 1520.

حَوالة = حَوَال *changement*, Gl. Mosl., Mohammed ibn-Hârith 350: ما رايتُ احدًا من عقلاء اخوانه يلومه في حوالة ولا يعذله في تغيّر — *Assignation*, Ht, Bc, *mandat*, ordre, billot à payer par un tiers, Bc, v. d. Berg 124, n. 1, *délégation*, acte qui donne pouvoir à une personne de recevoir une somme d'une autre, Bc; aussi ورقة حوالة, Bc, 1001 N. I, 292; أعطاء ورقة حوالة على «donner une assignation à quelqu'un sur, créditer quelqu'un sur, lui donner une lettre de crédit,» Bc; أعطاء حوالة ب *ordonner*, donner un mandement de payer, Bc; حوالة ثانية ماكنة *réassignation*, assignation sur un autre fonds plus sûr, Bc. — *Délégué*, porteur d'une délégation, Bc. — *Commission*, droit prélevé, Bc. — *Commissaire* nommé par le gouvernement pour terminer une affaire spéciale, Bc. — *Garnison*, gens qui gardent une maison, des meubles saisis, Bc. — *Garnisaire*, homme en garnison chez un débiteur, Bc, M. — حوالة الحوالات *l'indemnité revenant aux messagers dépêchés dans les villages pour prévenir les contribuables du paiement qu'ils ont à faire*, Descr. de l'Eg. XI, 499, XII, 60. — *Citadelle*, Rutgers 130, 11 et 134. — حوالة الأسواق

la fluctuation du cours du marché, Prol. II, 84, 5 et 18, 99, 5, 247, dern. l., 248, 7, 249, 2, 274, 16, 277, 6, 301, 4, حوالة السوق من الرخص الى الغلاء, 297, 14. — صاحب الحوالة est *operarius* dans le Voc., qui a aussi ce terme sous conducere.

حوالى *alentours*, *banlieue*, *environs*, Bc. — اسم الله حواليك «que le nom de Dieu t'entoure!» c.-à-d. «que la puissance de Dieu te défende!» 1001 N. I, 841, dern. l., cf. la traduction de Lane I, 327, n. 65.

حوالنى *garnisaire*, homme en garnison chez un débiteur, M.

حائل. رسم حائل vestige *presque effacé*, Gl. Edrisi. — *En chaleur*, *en rut*, Bc. — حائل للنار *écran*, Bc.
حائلة *laine de deux ou trois ans*, Hœst 272.
احالة *une allusion à un fait historique, qui se trouve dans un poème*, Gl. Badroun.

أحول *louche d'un œil*, Alc. (tuerto de un ojo). — *Celui qui n'a qu'un œil*, Alc. (ombre de un ojo). — *Aveugle*, Ht.

أحيل *détaillé* [?], Roland, qui prononce *ahil*.

تحويلة pl. تحاويل *champ*, *pièce de terre*, Voc. — *La couverture d'une maison qui avance pour rejeter la pluie loin du mur*, Alc. (ala de tejado).

تحويلى *élastique*; قوة تحويلية *élasticité*, *ressort*, Bc.

تحويل *changer de religion*, Cartâs 223, 12. — تحويل المواد *révulsion*, retour des humeurs dont le cours est changé, Bc. — *Charriage*, action de charrier; salaire du voiturier, Bc. — *Revirement*, t. de banque, Bc. — تحويل بوليصة *ordre*, cession, transport d'une lettre de change, Bc. — *Moyen d'échapper à un danger*, Cartâs 191, 3. — = حول *être louche*, Gl. Mosl., Alc. (entortadura de un ojo).

تحويلى *dérivatif*, qui sert à détourner les humeurs, Bc.

محال, en parlant du قانون, *le tire-corde*, Descr. de l'Eg. XIII, 309.

محالة *absurdité*, Bc.

محالى *absurde*, Djob. 298, 17.

محول *presque effacé* (vestige), Gl. Edrisi.

محيل *presque effacé* (vestige), Gl. Edrisi.

محول *révulsif*, qui détourne les humeurs, Bc.

محولة *dévidoir*, Voc.

محيل *fabriqué*, Alc. (fabricada cosa por arte).

محيل *rusé*, *astucieux*, Alc. (artero, mañero o mañoso). — *Artificiel*, Alc. (artificial). — *Ingénieux*, Alc. (ingenioso cosa de ingenio), surtout en parlant d'un architecte, Alc. (engeñoso para edificar). — *Ingénieur*, Alc. (engeñero). — *Artiste*, *artisan*, Alc. (artista en oficio).

محاول *alambiqué*, trop subtil, trop raffiné, Bc. — *A contre-poil*, *à rebours*, Alc. (apelo o pelo ayuso, apospelo, reves); محاول لفوق *le ventre en haut*, Alc. (papa arriba, cf. Victor).

محاولة *affection*, *amitié*, Gl. Edrisi. — *Raisonnable*, Alc. (razonable cosa); محاولة *raisonnablement*, Alc. (razonablemente). — سلع المحاولات ou المحاولات *les marchandises qui se vendent pour le compte du gouvernement*, Amari Dipl. 108, 1 et 4 a f., cf. annot. 416, n. *a*.

حوم II, comme la I^re^, en parlant d'oiseaux, *décrire des cercles dans les airs*, Abd-al-wâhid 211, 1; aussi au fig. *tourner autour de* (على), Abbad. II, 156, 3 a f. (cf. III, 217), Prol. I, 30, 8, 66, 8; حوم seul, *tourner autour d'un sujet* (de Slane), Prol. I, 65, dern. l.

III c. a. et على dans le Voc. sous conari.

حومة *volée*, bande d'oiseaux qui volent, Bc; «voir, au moment du départ pour la chasse, une *haouma*, réunion de corbeaux qui décrivent en l'air des cercles concentriques, — excellent présage, signe infaillible de succès,» Margueritte 214. — *Quartier*, partie d'une ville, Bc (Barb.), Hbrt 187, Ht, Domb. 97, Prax R. d. O. A. VI, 275, Cherb. Dial. 98, Bayân I, 279, 2 a f. (corrigez le Glossaire), Macc. II, 45, 14, Cartâs 15, 7 et 8, 103, 15, J. A. 1848, II, 220, l. 2, Hist. Tun. 83: فاسكنهم بالربض الملاصق للقصبة وعرف بحومة العلوج من يومئذ; restituez ce mot chez Ibn-Badroun 303, 4. — *Métairie*, *hameau*; dans une charte bilingue de Tolède de l'ère 1176, بالحومة المذكورة correspond à *pago*; dans une autre de l'ère 1229 on lit: بحومة أليش, et Olias est un hameau

qui est appelé aussi قرية اوليش; dans une troisième de l'ère 1171: بحومة بنسال من عمل طلبطلة, et dans une quatrième qui porte le titre de «carta de viña de Almuradiel:» من حومة المرطال من احواز مدينة طليطلة. — «Espèces de خَرَز en argent, creux, et dans lesquels sont enfermés de petits cailloux,» Ouaday 336 (hoûmeh).

حَوْمَانَة *psoralea bituminosa*, Bait. I, 336 à la fin, 341 f, 474 g (où il faut lire ainsi, avec le man. 13 (3), au lieu du «hazanbal» de Sonth.), II, 158 b.

حوى I, c. على, n. d'act. حَوَايَة, *tromper*, Voc.; dans le M c. a. p. — *Escamoter*, Bc.

II et V dénom. de حاو (voyez), Voc. sous efeminatus.

حَوَايَة *magie blanche ou naturelle*, Bc.

حَوَايَة, comme subst., dans le Voc. sous efeminatus; voyez حاو.

حَوَّآء = حاو dans le premier sens que j'indiquerai sous ce mot, Payne Smith 1184 (= رَقَّاء, مشعبذ). — Selon Lane, qui cite Cazwînî, la constellation dite *serpentaire* s'appelle الحوّاء والحَوِيّة. Cette leçon se trouve en effet dans quelques man. de cet auteur (voyez l'édit. de Wüstenfeld I, 33, n. *o*), mais d'après d'autres Wüstenfeld (*ibid.*, l. 14) a fait imprimer والحَيَّة; de même chez Dorn 49, Alf. Astr. I, 18: venator serpentum, en arabe *alhace* (*sic*) *valhaya*, 41 *alhoue alhaye*.

حَاو non-seulement *psylle*, celui qui attire et manie les serpents, mais aussi *sorcier*, Hbrt 157, *joueur de gobelets*, *escamoteur*, Bc. — Pl. حُوًّا *catamite*, Voc. (efeminatus), Alc. (puto que padece). — حاوى العلوم *encyclopédie*, Bc.

حى II. On dit حَيَّا بِكَأْس, quand on parle de celui qui boit à la santé d'une autre personne, en se servant de la formule حيّاك الله «que Dieu vous donne une longue vie!» Aussi c. ب r., *souhaiter une chose à quelqu'un*, quand on boit à sa santé, Abbad. I, 367—8. — Suivi de بالمُلْك, *saluer*, proclamer *roi*, *empereur*, Bc.

IV. De même qu'on dit أَحْيا ليلتَه فى الصلاة, le poète Moslim dit: أَحْيَيْتُ لِنُجُومِ الليل فى القَوافى, c.-à-d., j'ai passé la nuit en faisant des vers. Il dit aussi احيا البُكا ليلَه «les larmes l'ont fait veiller,» Gl. Mosl.

V (cf. Freytag) dans le Voc. sous salutare. — *Ressusciter*, *revenir de la mort à la vie*, L (revibo, c.-à-d., revivo).

X *ressusciter*, *revenir de la mort à la vie*, Alc. (rebibir, ressucitar a si mesmo), Abbad. II, 14, dern. l. De là عيد الاستحياء *pâques*, Alc. (pascua de resurrecion). — استحييت منك لكثرة احسانك الىّ «je suis confondu de toutes vos bontés,» Bc. — Le vulgaire dit: استحت المرأة «elle couvrit son visage pour le cacher aux hommes,» M.

حَىّ, en parlant d'une mer, *où il y a flux et reflux*, l'opposé de «mer morte,» Edrîsî, Clim. IV, Sect. 3, en parlant de Tarente: مرسى فيه بحر حى, et ensuite: يحيط بها البحر الحى والبحيرة. — Pour l'expression حَىُّ زيد «Zaid lui-même,» etc., voyez Mufassal éd. Broch 41, 5 a f. et suiv. — الحى والميت. Alc. donne sous *satiriones yerva: hay cuymêit*, mais c'est une faute ou une corruption; il faut الحَىّ والمَيِّت, *ophrys ciliata* Biv.; cette orchidée a des tubercules à la racine; il y a le tubercule *vivant* et le tubercule *mort*; selon les Arabes, le dernier frappe d'impuissance celui qui en mange, tandis que le premier a une vertu aphrodisiaque, Prax R. d. O. A. VIII, 342. — حى علم *joubarbe* ou *jombarbe* (plante), Bc; — *algue*, *fucus*, *varec*, Alc. (ova que nace en el agua); — *lotier corniculé*, Prax R. d. O. A. VIII, 348.

حَيَّة, dans le sens de *ver* (Golius), p. e. الحيات فى الأمعاء, J. A. 1853, I, 347. — حية البحر *anguille*, Hbrt 70. — حية زُرْزُورِيَّة ou حية طَيَّارة, espèce de serpent, voyez Niebuhr B. 167. — حية سوداء ou حية ملك الحيات *aspic*, Bc. — حية شمس *lézard*, Bc. — حية الماء *hydre*, *natrix*, Bc. — سمك حية ou سمك حيات *anguille*, Bc.

حَيَاة. وحياتك *je vous en assure*, *en vérité*, Bc. — وحياة محبّتك *par votre amitié* (le *par* qui sert à protester), Bc. — وحياة رأسى *ventre-bleu*, *ventre-saint-*

gris, Bc, 1001 N. I, 31, 6. — شَجَرُ الحَيَاة *thuya*, Bc. — ماء الحياة *eau-de-vie*, Alc. (agua ardiente); — *eaux vives*, *grandes marées*, Alc. (aguas bivas).

حَيَوَان désigne à Timboctou toutes les espèces de biens meubles, Barth IV, 454 n. — Ce mot doit avoir chez les alchimistes un sens spécial, Prol. III, 199, 2, où de Slane avoue qu'il n'en connaît pas la signification. — الحيوانات الخمس semble désigner cinq sortes d'insectes malpropres, nuisibles et incommodes, comme sont les poux, les puces, les punaises, etc.; voyez sous فاسق.

حَيَوَانِىّ. روح حيوانى, chez les médecins, voyez le passage du Gl. Manç. sous بَطْن. — قُوَّة حيوانية *sensualitas*, Voc., c.-à-d. (voyez Ducange) *la faculté de sentir*.

حُوَيْن pl. ات *animalcule*, Bc.

تَحَيْوَن *s'abrutir*, Ht.

مَحْيَا. ليلة المَحْيَا, *la nuit de la vie*, est chez les Chiites le 27 du mois de Redjeb, Bat. I, 417.

Mhhaya, *eau-de-vie*, Daumas V. A. 298.

مُسْتَحَا *confusion*, honte par modestie, *honte*, *timidité*, Bc.

مستحيّة *sensitive* (plante), Bc.

حيث.

حَيْثَ بَيْثَ = تركوا البلادَ حاث باث, Mufassal éd. Broch 70, 3.

حَيْثُ. من حيث أن *comme*, puisque, ou que; من حيث *comme*, *en tant que; dès que*, puisque; حيث ذلك *puisque; من حيث أن, أن dès-là*, cela étant; من حيث كذا *en ce cas*, Bc.

حَيْثِيَّة *point de vue*, Weijers 55, 5 des notes, cf. 195, n. 354.

حيد I c. عن *se démentir*, s'écarter de son caractère, Bc. — C. عن est dans le Voc. *cavillare;* mais puisqu'il donne زاغ عن comme synonyme, il semble que c'est حاد عن dans le sens ordinaire, *se détourner de.*

II *mettre de côté*, M.

IV c عن *dévier*, écarter de la route, Bc.

VI c. a. vulg. pour III, M.

حَيْد *aiguille de montre*, M.

حَيْدَة *déviation*, Bc.

حَيُود *lâche*, *sans courage*, Gl. Fragm.

حائد. من حائد *en s'éloignant* (de Sacy), de Sacy. Chrest. II, ٩٥, 3 a f.

أَحْيَد pl. حيد *lâche*, *sans courage*, Gl. Mosl.

مَحْيَاد pl. مَحَاييد même sens, Gl. Mosl.

حير I *balancer*, *être incertain*, Bc, *être en suspens*, Bc, Hbrt 44.

II *embarrasser*, *empêcher*, Alc. (enbargar estorvar, estorvar, مُحَيَّر enbaraçado, et ocupado por lugar enbaraçado, impedir). — *Surcharger*, *fatiguer l'estomac*, *donner une indigestion*, Alc. (enpachar el estomago).

V *être dans l'incertitude*, *irrésolu*, Bc, *être en suspens*, Bc, Hbrt 44.

VIII *être perplexe*, *en stupeur*, de Sacy Chrest. II, ٩١, 8, *s'embarrasser*, *hésiter*, Bc.

حَيْر forme au pl. حِيَار, Gl. Belâdz. — Dans le sens de *jardin*, Calâïd 173, 19 et 22 (corr. d'après Macc. I, 419), 174, 3.

حَيْرَة *embarras*, *empêchement*, Alc. (embaraço, embargo o estorvo, estorvo, inpedimiento), de Slane Prol. I, p. LXXV a. — *Perplexité*, Voc., Bc. — *Enchantement*, ravissement, Bc. — *Indécision*, *incertitude*, Bc.

خيرى = حيرى, Most. sous جيرى. — On trouve معدن الزجاج الحيرى chez 'Aïachi, ce que Berbrugger (121) traduit par «une mine de verre noir,» mais en ajoutant qu'il ignore ce que cela signifie.

حَيْرَان est حيرانُ dans Bidp. 270, 4, *qui est en balance*, *irrésolu*, *chancelant*, *embarrassé*, *éperdu*, *incertain*, Bc.

حائر *irrésolu*, Ht (chez lequel il faut lire ainsi, au lieu de جائر). — *Fainéant*, Daumas V. A. 237. — Dans le sens de *réservoir*, *étang*, le pl. حوائر, Berb. I, 413, 11 (l. 13 lisez حائر), 414, 3, II, 400, 14, car c'est ainsi qu'il faut lire dans ces trois passages. — *Clôture*, *mur*, Gl. Belâdz. — *Enclos*, *jardin*, *hameau*, *ibid.*

تَحْيِير *suspension*, fig. de rhétorique, Bc.

مُحَيَّر mode de musique, M.

مُحَاير *jardins*, l'anonyme de Copenhague 101, où il est question d'une grande réjouissance: وخرجوا الى مجاير (sic) للحضرة وذلك على ترتيب الاسواق واهل الصنائع ☆

مـحّـيـار chez Chanfarâ, dans de Sacy Chrest. II, ١٣٧, 1, cf. 360, l. 1 du t. ar., où de Sacy traduit محيار الظلام par: «âme sans énergie que les ténèbres saisissent d'effroi.»

مُسْتَحِير *étang*, Diw. Hodz. 190, vs. 46.

حيش.

حَيْش pour حرش (voyez), *forêt*. — Pour حَنَش (voyez).

حَيْشة *balle*, Bg.

حيشية voyez sous حنش.

حيص V *être en fuite*, *en exil*, Berb. I, 598, 2.

حيض.

حَيْض *sperme*, Alc. (esperma del hombre). — *Pollution*, *écoulement involontaire de semence*, Alc. (polucion de noche o dia).

حَيْضَة *chauffoir*, linge de propreté pour les femmes, Bc.

حيّاص الموت *les affres de la mort*, Bc.

حَيْطَلِيَّة espèce de brouet ou bouillie, cuite jusqu'à la consistance d'une gelée, ensuite coupée en tablettes carrées ou oblongues, édulcorées avec du *dibs*, et aspergées avec de l'eau-rose, Bg 268, Lyon 50 (atila).

حَيْطَلانيّ *celui qui vend ces tablettes*, Bg 269.

حيعل.

الحَيْعَلتان *les deux formules* حَيَّ على الصَّلاة *et* حَيَّ على الفلاح, Bat. II, 247.

حيف I c. على *ravager*, *piller* un pays, Lettre à M. Fleischer 32.

IV c. على *traiter avec violence*, de Sacy Chrest. II, ٨٥, 2 a f.

V c. a. *affaiblir peu à peu*, de Jong; *nuire à*, *diminuer*, Gl. Belâdz., Abbad. I, 66, 14; c. على, P. Amari 107, 2 a f. — C. a. *traiter avec violence*, Abbad. I, 172, 4 a f., Prol. I, 51, 2 a f., II, 37, 12, Berb. I, 392, 7 a f., 631, dern. l., 646, dern. l., II, 267, 8, 542, 5. — *Piller* un pays, des ennemis, *ravager* un pays, Lettre à M. Fleischer 33.

حَيْف. حيف عليه ou يا حيفه *c'est dommage*; يا حيفه aussi *que je le plains!* حيف على تعبنا «c'est dommage de nous être donné tant de peine;» يا حيف على تعبك «c'est peine perdue,» Bc; يا حيف على الذهب الذى ما اخذت الذهب et ensuite «quel dommage que je n'aie pas accepté l'or!» 1001 N. Bresl. IV, 328, 2 et 4.

حائف *voleur nocturne*, Ztschr. XXII, 103, n. 38.

حيق I, c. فى p., en parlant d'un poison, *pénétrer* dans le corps, Badroun, notes, 67.

II *assaisonner*, Bc.

حيّاق *assaisonnement*, Bc.

حيك II *tisser*, Hbrt 78, Bc, *tramer*, Bc.

حَيْك, pl. حيّاك (Cherb. Dial. 225), et حائك, en Afrique, *grand manteau de laine*, ordinairement blanc, qui sert de vêtement pendant le jour et de couverture pendant la nuit, Vêtem. 147—153.

حيل I *être en chaleur* (jument, etc.); une telle jument est حائل, M.

حَيْل, proprement *force*, بحيل *vigoureusement*; بكلّ حيله *à bras raccourcis*, de toute sa force, Bc; ضربت بحيلى وقوّتى بين عينيه, 1001 N. Bresl. IV, 281, 4. De là *le milieu du corps*, *les reins*, attendu que les reins sont regardés comme le centre de la force du corps, p. e. شدّ حيلك. On dit قعد على حيله, نهض على حيله, قام على حيله, *se placer de façon qu'on est bien ferme sur ses reins*, Fleischer dans le J. A. 1827, 232, et dans le Gl. 51—2. Chez Bc: حيل *séant*, posture d'un homme assis dans ou sur son lit; على حيله *droit*, debout; قام على حيله «il se mit sur son séant.»

حيلك *amarres*, J. A. 1841, I, 588.

حَيْلُولَة (formé comme قَيْلُولَة) *le sommeil à la fin du jour*, Ztschr. XVI, 227.

حين V. Un tel تحيّن signifie *il a acquis de l'argent*, M.

X. استحين الشىء est استضعفه, M. — C. على p. (استحين) *avoir pitié de* (أشفق له), M.

حانْ, dans l'Adzerbaidjân, *enclos*, *hameau*, *jardin*, Gl. Belâdz.

حين. On dit الى حين وَقْتنا هذا, Gl. Edrîsî. — لحينما *en attendant que*, Bc.



خاخام (חָכָם) *rabbin*, Bc.

خَارْصينِى *zinc*; — *toutenague*, Gl. Esp. 294—5.

خاصّكى (composé de خـاصّ, «intime,» de la terminaison diminutive ـَك en persan, et du suffixe persan ـِى, qui sort à former le n. d'un.), pl. خاصّكيّة, ne signifie pas *page*, comme l'ont pensé de Sacy (Chrest. I, 133) et Freytag (493 b), mais sous les sultans mamlouks, on appelait ainsi ceux qui restaient constamment auprès du sultan, dans les moments où il cherchait la solitude et où il était oisif, ce qui leur assurait des avantages importants; voyez pour plus de détails Maml. I, 2, 158.

خاقا. ياقوت خاقا *hyacinthe* (pierre précieuse), Bc.

خاقان. Un passage que j'ai publié Abbad. III, 2 et 3, montre que le surnom d'Ibn-Khâcân, qu'on a donné à al-Fath, le célèbre auteur du Calâïd et du Matmah, était un sobriquet injurieux, un terme d'une malhonnêteté choquante et qu'il ne faut pas employer pour désigner cet écrivain. Mais je me suis trompé en pensant que c'est *pédérastie*; la pédérastie était à cette époque un vice trop commun parmi les Arabes, pour qu'ils se le reprochassent les uns aux autres. M. de Goeje m'a fait remarquer que c'est *bardache*, et que ابن خاقان a reçu ce sens, parce que les jeunes Turcs, les fils des khâcâns, qu'on élevait à la cour de Bagdad, servaient à satisfaire les passions infâmes des seigneurs de cette capitale. Cette explication est sans doute la véritable; comparez p. e. ce qu'on raconte au sujet de la mort d'al-Fath (l. l.): وُجِد فى فندق بحضرة مرّاكش قد ذبحه عبدٌ أسْوَدُ خلا معه بما اشتهر عنه وتركه مقتولا وفى دُبُره وتدٌ ☆

خاقونية espèce de voile? 1001 N. I, 426: فتزيّنت باحسن الزينة وأرْخَتْ على عينيها خاقونية. Cette phrase manque dans Boul. et l'édit. de Habicht ne donne pas cette longue histoire.

خالْقُوس (χαλκός), au Maghrib, *cuivre brûlé ou calciné*; voyez sous خَلْقُوس.

خامرك sorte d'oiseau, Ztschr. für ägypt. Sprache u. Alt., juillet 1868, p. 84.

خانَقَة (peut-être mieux خانْقَة) = خانْقاه, *cloître*, Djob. 291, 15, Bat. I, 71 (où le man. de Gayangos a l'autre forme).

خبّ I *trotter*, Bc. — *S'enfoncer* dans (فى) le sable, la boue, M. — *Etre creux* (sol), p. e. en parlant d'une caverne, qui résonne quand on la frappe, M. — C. على p. *quereller*, *réprimander* quelqu'un *d'une manière terrible*, M. — *Ronfler?* 1001 N. Bresl. X, 394, dern. l.: وهو نائم يخبّ فى نومه; mais la leçon est incertaine, car dans l'édit. Macn. on trouve le verbe خطّ, qui signifie en effet *ronfler* et qu'il faut peut-être substituer à خبّ.

IV, au fig., اخبّ فى ذلك وأوضع, dans le sens de *prendre une part très-active à*, Berb. I, 78, 5 a f., II, 200, 8 a f., 536, 3.

خُبّ *artichaut sauvage*, plante qui sert de nourriture aux chameaux et aux vaches, Burckhardt Syria 281, 333.

خُبّة synonyme de جُنّة, c.-à-d.: une pièce d'étoffe dont les femmes se servent pour couvrir toute la tête, sauf le milieu, la figure et les deux côtés de la poitrine, et qui a deux trous à l'endroit des yeux, Ibn-as-Sikkît 526. — *Sisymbrium polyceraton*, Bait. I, 217 b, 348 b; — *ormin*, Bc.

خَبَب *trot*, Bc. — Nom du 16ᵉ mètre, المتدارك, M 357 a et in voce, Freytag Arab. Verskunst 124. — Nom d'un autre mètre inventé par un poète de Murcie, nommé Alî ibn-Hazmoun, qui florissait vers la fin du VIᵉ siècle de l'hégire. Ce mètre se compose de ces pieds:

– ◡ ◡ – ◡◡ – | – ◡◡ – ◡◡ – ◡◡ – ◡◡ | – ◡◡ – ◡◡

Voyez Abd-al-wâhid 218, Abdarî 25 v°, Abou-Hammou 5 et 10.

خبأ, vulg. خَبَّى, II *enterrer*, Bc.

IV *cacher*, *céler*, Gl. Fragm., Voc., Alc. (asconder, esconder). — *Refuser*, Alc. (negar lo pedido).

V *se cacher* ou *être caché*, Voc., Bc, Ht, Macc. I, 161, 2 (cf. Add.), Payne Smith 1530.

VII *être caché*; عرف المنخبى *connaître le dessous des cartes*, Bc.

VIII *conserver*, *mettre en réserve*, Gl. Fragm.

X *cacher*, Alc. (solapar). — *Se cacher*, Gl. Fragm., Alc. (esconderse), 1001 N. Bresl. VII, 15.

خَبِيَّة *jarre*, Voc.

خَبِيَّة *cache*, *lieu secret pour cacher quelque chose*, 1001 N. Bresl. IX, 208, 4.

خِبَآء. Le خباء dans un navire, 1001 N. Bresl. VII, 131, 2, semble être une espèce de tente, où l'on se met à couvert du soleil pendant le jour et du serein pendant la nuit, car on lit chez Mantegazza 156: «Entrammo dunque sotto al Chibo di detta Zerma [جرم], per noi soli apparechiato, acciò il Sole di giorno, e il sereno di notte non c'offendessero; è questo Chibo il nome d'un' poco di coperto, che è nella nave à somiglianza di quella parte di nave, che da nostri barcaruoli è chiamata temo,» et chez d'Arvieux I, 223 (Egypte): «Nous fîmes faire à l'arrière du bateau une cabane couverte de doubles nattes qu'on appelle *Kib*, dans laquelle nous étions commodément à couvert du soleil, de la pluie et de la rosée.» — Avec ou sans سَرِير, est ce qu'on appelait autrefois *pavillon* et ce qu'on appelle aujourd'hui *couronne*, c.-à-d., un tour de lit en forme de tente et suspendu au plancher, ou attaché à un petit mât vers le chevet, Gl. Esp. 187. — خباء قبة semble l'équivalent de قُبَّة, Macc. II, 711, 14: وخباء قبة وقبة اخرى — كبيرة. — الخباء nom de quelques étoiles de la constellation dite le Cocher, Cazwînî I, 33, 8.

مُخبأ. Le pl. مخابى *jarres*, Gl. Edrîsî.

مخباية *cache*, lieu secret pour cacher quelque chose, *cachette*, *niche*, réduit dans un appartement, une maison, Bc. — Vulg. pour مَخْبَأَة, pl. مخابى, *trésor enfoui*, M, Bc. — *Trappe*, piége dans un fossé, Bc. — باب مخباية *trappe*, sorte de porte au niveau du plancher, son ouverture, Bc.

خبث I c. على dans le Voc. sous callidus, c. فى et على *ibid.* sous dolosus; c. على p. *se servir de ruses à l'égard de* quelqu'un, Ztschr. XX, 509, 13.

II c. a. dans le Voc. sous callidus et dolosus.

V dans le Voc. sous dolosus.

VI *dissimuler*, Prol. III, 265, 15.

VII c. على et فى, dans le Voc. sous callidus.

خُبْث *dissimulation*, selon l'explication qu'on trouve de ce mot Prol. III, 265, 2. — *Hypocrisie*, Bc. — *Goguenarderie*, mauvaise plaisanterie, Bc.

خَبَث, dans le sens d'*impuretés*, forme au pl. أَخْبَاث, Voc. — *Calliditas* dans le Voc.

خَبِيث *hypocrite*, Bc. — *Goguenard*, mauvais plaisant, Bc. — ابن الخبيثة, comme ولد الزناء, *vaurien*, Gl. Abulf.

خَبَاثَة *des méchancetés*, des plaisanteries malicieuses, Bc.

خَبِيثَة. Le pl. خَبَائِث *folies*, excès, écarts de conduite, Bc.

خَبَاثِى et خُبَيْثِى *rusé*, *trompeur* dans le Voc.

خبر I c. ب *informer*, Bc.

IV c. a. p. et ب r. *réciter et enseigner* un poème à quelqu'un, Autob. 197 v°: اخبرنى بالقصيدتَيْن عن الرجل

X c. عن *s'enquérir*; c. من p. et عن r. *s'informer* à quelqu'un *de* quelque chose, Bc; c. a. p. et عن ou فى r. *interroger*, Voc.

خُبْر. له خبر فى *se connaître en*, Bc.

خَبَر. شى ما تحت خبر (vulg.), *chose de peu d'importance*, Bc. — قامت تبصر خبر الباب «elle alla voir ce qu'il y avait à la porte,» 1001 N. I, 67, 4. — *L'énoncé d'un fait*; l'expression d'une volonté ou d'un désir s'appelle إنْشاء, de Slane Prol. III, 265, n. 1. — صاحب الخبر ou صاحب الاخبار était le nom d'un officier que les princes tenaient dans leurs chefs-lieux d'arrondissement et qui était chargé d'informer le souverain de toutes les nouvelles tant soit peu importantes, de lui annoncer tous les étrangers qui arrivaient, etc.; cette fonction était souvent remplie par le maître de poste; voyez les auteurs cités dans le Gl. Fragm., Maml. I, 2, 94, II, 2, 89, Fakhrî

passim, Nowairi Afrique 44 r°, en parlant de Temîm ibn-al-Mo'izz († 501): وكان له فى البلاد اصحاب اخبار يطالعونه باخبار الناس لئلّا يظلموا; l'empereur Frédéric II les avait aussi, Amari 517, 2.

خَبْرَة forme au pl. خَبَر, Voc.

خُبْرَة. اهل خبرة *connaisseur*, *expert*, Bc. — (Esp. cobre) *cuivre*, Inventaire: un des créanciers reçoit 561 مثقال من قيمته نحاس خبرة; *ibid.*: ومن النحاس الخبرة تسعة قناطير الخ*

خَبَرِىّ *énonciatif*, Bc.

خَبَرِيَّة *bruit*, *nouvelle*, Bc. — *Anecdote*, Hbrt 96.

خبار sorte de poisson, Yâcout I, 886, 4; mais la leçon est incertaine, car les man. de Cazwînî ont حبال ou جبّال.

خَبِير ne se construit pas seulement avec ب, mais aussi avec فى, Bc. — *Guide*, *le guide principal de la caravane*, Browne I, 295 n. et suiv., 370, II, 2, Burckhardt Nubia 160, 346, d'Escayrac 591, Werne 29, 52, Daumas Mœurs 387—8, Carteron 368, de Jong van Rodenburg 217.

خابور *la grande espèce du sureau*, Bait. I, 393 b, où le texte porte: ويسمّيه قوم الخابور — خابور خُبْز *brife*, gros morceau de pain, Bc.

أَخْبَر compar. de خَبِير; صاحب الكلام اخبر بالمعنى «l'entente est au diseur,» Bc.

أَخْبارِىّ = صاحب الخبر (voyez sous خَبَر), Gl. Fragm.

الاخْبارِيَّة secte des Imâmîya, M.

مُخْبِر = صاحب الخبر, Gl. Fragm.

مُخَبِّر *avant-coureur*, Bc. — *Gazetier*, Bc.

مَخْبُور *dont on a fait l'épreuve*, c.-à-d. qu'on a trouvé bon, Prol. II, 347, 17; mais je ne sais si ce mot a aussi ce sens dans les 1001 N. Bresl. III, 385, 7, où il est question de poulains.

اِخْتِبار *examen*, Alc. (esamen). — *Question*, *torture*, Alc. (question de tormento).

اِسْتِخْبار *montre*, *échantillon*, Alc. (muestra de mercaduria).

خبز II *cuire*, faire du pain, Voc., Bc.

V dans le Voc. sous panis.

خُبْز forme au pl. أَخْباز, Voc. — Même pl. *une portion de terrain*, *qui était concédée à un émir*, *ou à quelque autre membre de la milice*, *et dont le revenu servait à sa nourriture et à son entretien*; *apanage*, Maml. I, 2, 159—161. — خبز الحاشية voyez sous ce dernier mot. — خبز الدُّبّ ou خبز مَيْمُون *cyclamen*, *pain-de-pourceau*, Pagni 32. — خبز الأَرامل espèce de sucrerie, 1001 N. Bresl. I, 149, 2. — خبز رُومى *biscuit*, Bait. I, 354 b. — خبز المَشايخ, en Ifrîkiya, *cyclamen*, *pain-de-pourceau*, Bait. I, 123 b, 354 d (AB). — خبز الغُراب, chez le peuple en Espagne (عامّتنا ببلاد الاندلس), *buphthalme*, *camomille jaune ou de Valence* (بهار), Bait. I, 181 f; — *pastilles* = اقراص الملك (du nom dudit fruit), Sang.; — le M donne: وخبز الغراب الكشلة وفطر يخرج اقراصًا كالخبز والعامّة تسمّيه خبز الفاق; sous le ك il n'a pas كشلة et j'ignore ce que ce mot signifie. — خبز القُرُود, en Ifrîkiya, *cyclamen*, *pain-de-pourceau*, Most. sous بخور مريم, au Maghrib, Gl. Manç. sous le même mot; — en Espagne, grande espèce d'arum, Bait. I, 354 c. — خبز القرانة dans La du Most., خبز القرانية (*sic*) dans N, *ammi* (نانخاه). — خبز مَيْمُون voyez sous خبز الدب.

خَبْز *boulangerie*, art, métier de boulanger, Bc.

خَبْزَة *morceau de pain*, Bc. — *Fournée*, le contenu d'un four à pain, Bc.

خبيز est employé par le vulg. comme n. d'act., M.

خُبَيْز dimin. de خُبْز, Gl. Belâdz.

خَبازَة *boulangerie*, art de boulanger, Alc. (panaderia arte dello).

خُبَيْزَة *pain mollet*, Alc. (bodigo).

خُبّاز. Ibn-Loyon 43 v°: الملوخيا هى الخبّاز القُرْطُبِى.

خُبّازَى. خبازى الملوك *malva arborea*, et avec *maklûba*, *malva sylvestris maior*, Pagni MS.

خُبَّيْزَة *mauve*, Voc., Bc, M; une grande espèce, qui vit fort longtemps, s'appelle خبيزة افرنجية, M.

مَخْبَز *boulangerie*, lieu où le pain se fait, Bc, Payne Smith 867. — *Boulangerie*, art de boulanger, Alc. (panaderia arte dello). — مخبز السُّلْطان *paneterie*, lieu où l'on distribue le pain chez le roi, Bc.

مُخَبِّز *boulanger*, J. A. 1860, II, 371.

خبش I *égratigner*, Hbrt 36; n. d'act. خُبَاش, Domb. 134.

II *égratigner*, Ht.

خَبَاش *gale*, Ht.

خبص I c. ب *appliquer en guise de cataplasme*, Bait. I, 348 a (Edrisî): اذا طُبِخَ ورقُه بالماء وخُبِصَ به على الدماميل والاورام التى يحتاج الى تفجيرها وتحليلها فتحها واخرج ما فيها من المواد. — *Ecacher*, écraser, Bc, p. e. des raisins, aussi à la IIe forme, M. — *Embarrasser*, rendre obscur, embrouillé, *embrouiller*, Bc. — *S'embarrasser* (خبص فى اعماله تورّط فيها بجهالة), M.

II *brouiller*, mettre pêle-mêle, *tripoter*, Bc. — *Barbouiller*, faire grossièrement, *cochonner*, faire mal, salement, grossièrement un ouvrage, *gâcher*, faire mal, salement, *massacrer*, gâter, mal travailler, Bc. — *Faire des cochonneries*, Bc. — *Gargouiller*, Bc. — En parlant d'un malade, *prendre ce qui lui est nuisible*, M. — فى الاكل *manger salement*, Bc. — فى الأَدْوِيَة *droguer*, donner trop de médicaments, Bc. — فى الطين *barboter*, marcher dans la boue, *patauger*, Bc, Ht. — فى الكلام *parler mal*, *incorrectement*, Bc.

VII. انخبصت المسئلة est فسدت, M.

خَبْص *brouillamini*, désordre, *embrouillement*, *remue-ménage*, dérangement de meubles, *tripotage*, Bc.

خَبْصَة *pâté*, choses mêlées, *pot-pourri*, mélange de viandes, légumes, etc.; au fig., discours mêlés, morceaux sans ordre, *salmigondis*, mélanges confus de diverses choses, Bc. — *Chaos*, *confusion*, *cour du roi Pétaut*, maison pleine de confusion où chacun commande, *gâchis*, Bc. — *Imbroglio*, *intrigue*, embarras fâcheux, Bc. — *Tracasserie*, rapport qui tend à brouiller, Bc. — *Cochonnerie*, Bc.

خَبِيص forme au pl. أَخْبِصَة, Gl. Belâdz., Payne Smith 1182. Expliqué de cette manière dans le Gl. Manç.: ضَرْب من الحلوا يقرب من الاطعمة يُتَّخَذ من فتات رقاق ويُتَّخَذ من لباب القمح ولُبْنَيْته ويُطبخ بالعسل او القير حتى يصير فى قوام المربيات. — Espèce de figue, Auw. I, 88, 4 a f.

خَبِيصَة, pl. خَبائِص, Payne Smith 1183, *espèce de gelée composée de moût et de farine*, *compote*, Bc; *de l'amidon et de l'eau avec du raisiné*, *cuits ensemble jusqu'à la consistance d'une gelée*, Bg 266. — *Rapsodie*, mauvais ramas de vers, de prose, Bc.

خَبَّاص *brouillon*, *remuant*, *tracassier*, *turbulent*, Bc. — *Homme inconsidéré*, *étourdi*, *imprudent*, M. — *Rapsodiste*; كاتب خباص *écrivailleur*, *écrivassier*, mauvais écrivain, Bc.

تَخْبِيص *bousillage*, ouvrage mal fait, Bc.

مُخَبَّص *médicament qui a été mêlé ou pétri de la manière dont on mêle la gelée appelée* خَبِيص, Gl. Manç. in voce: هو الدواء المُعْجَن على هيئة عجن الخبيص.

مُخَبَّصَة voyez مُخَبِّصَة.

مَخْبُوص *en compote*, trop bouilli, meurtri, Bc. — *Mat*, en parlant d'une broderie trop chargée, Bc. — كلام مخبوص *discours confus*, *obscur*, Bc.

خبط I. خبط على يديه *rapprocher et frapper l'une par l'autre les deux mains*, en signe d'étonnement ou de frayeur, 1001 N. III, 475, 13; — *battre*, *remuer* le lit, Delap. 71; — c. فى *heurter*; خبط برأسه فى الحائط « donner de la tête contre un mur, » Bc. — *Fouler*, donner un apprêt aux étoffes, Bc. — *Déranger* (ou *déchirer*?) ses habits, 1001 N. I, 114, 5 (= Bresl. I, 283, 2 a f.). — *Jeter par terre*, L (elido (prosterno) اخبط واسرع, qui est pour أصرع; sous elisus il a ساقط). — *Blâmer*, *reprendre*, Alc. (castigar reñir). — *Se tromper*, Macc. II, 115, 5 (cf. Add. et corr.); Fleischer, dans sa note manuscrite sur ce passage, cite le commentaire de Maidânî sur le quatrième proverbe de la lettre Elif: هذا مَثَلٌ يخبط فى تفسيره كثيرٌ من الناس; mais Quatremère, en publiant ce texte (J. A. 1838, I, 5), a fait imprimer la Ve forme. — *Se débattre* comme un animal égorgé, Bc; يخبط *pantelant*, qui palpite étendu sans connaissance, Bc; 1001 N. II, 33, 14, en parlant d'un homme qui avait été jeté dans la mer: خبط بيديه ورجليه, Bresl. III, 356, 12 et 13, XI, 170, 5 (où Fleischer a fait imprimer يتخبّط, à la IIe forme).

II *battre*, 1001 N. Bresl. IV, 16, 10; *battre à la porte*, *frapper*, Ht. — *Fouler*, donner un apprêt aux étoffes, Bc. — *Se tromper*, Bait. II, 450 d: وهـذا التخبيط وعدم تحقيق فى النقل, II, 542 a: cet article d'Ibn-Djazla doit être biffé لانّ لا فائـدة فيـهـا لـمـا اشتملت عليه من كثرة تخبيط وعظم تشويش وعدم تحقيق ☆

V *se remuer*, Daumas V. A. 87, *se débattre*, *ibid.* 500, Müller 30, 7. — *Se tromper*, J. A. 1838, I, 5, Gl. Manç. sous شكاعا: كثر تخبّط الناس فى هذا الدواء, Bait. I, 73 b: فى كتاب المنهاج فى هذا الدواء تخبّط, Abdari 79 r°: وكلّمته فى اشياء تخبّط فيها وتعسّف. (On trouve aussi ce verbe 1001 N. I, 94, 1, mais c'est une faute; il faut y substituer لَتَخَبَّطَ, comme dans l'éd. de Bresl. I, 240).

VII dans le Voc. sous percutere, sous verberare.

VIII c. فى *se heurter contre*, 1001 N. Bresl. IV, 101, 13. — *Se débattre* comme un animal égorgé, *se démener*, s'agiter, Bc; يختبط *pantelant*, qui palpite étendu sans connaissance, Bc; 1001 N. I, 39, 3 a f., II, 341, 9. — *Etre en émoi*, *être livré à la confusion*, *à l'anarchie* (pays), Freytag Locm. 61, 2, Amari 445, dern. l.

خَبْطَة *meurtrissure*, contusion livide, Bc. — *Choc*, heurt d'un corps contre un autre corps, 1001 N. Bresl. IV, 101, 13. — *Apoplexie*, L (apoplexia). — خبطة الرية *pneumonie*, L (pleripleumonia (pulmonum vitium), mais parmi les mots qui commencent par *per*).

خُبَّاط. خباط العقل *bizarrerie*, *travers*; فى عقله خباط *bizarre*, Bc.

خَبَّاط dans le Voc. sous percutere, sous verberare.

مُخباط *fouloire*, Bc.

اخْتِباط *commotion*, ébranlement, Bc. — *Anomalie*, Bc.

خبل I. خَبَّلَ العمّة *décoiffer*, défaire la coiffure, Bc.

II *entreprendre*, embarrasser, rendre perclus un bras, Bc, M. — *Déranger*, *mêler*, *embrouiller*, *désajuster*, p. e. les cheveux, Voc. (turbare), Alc. (despeynar lo peynado, descabellado مُخَبَّل الشعر, descabelladura, desmelenado, enhetrar, enhetramiento, entricar o enhetrar, entricada cosa, entricamiento, intricar por enhetrar, turbador, turbada cosa, descompuesto, descompostura, desaliñar, desconcertar, desaparejar por desataviar, desigualar lo ygual), des fils, des habits, etc., Fleischer Gl. 64, Ht; مخبّل المشى, en parlant du corbeau qui, en essayant sans trop de succès d'imiter la démarche de la perdrix, avait presque oublié la sienne, de sorte qu'il marchât d'une manière embrouillée, Macc. I, 701, 14; — au fig., *déconcerter* quelqu'un, *démonter*, *interloquer*, embarrasser, *étourdir*, causer de l'étonnement, *troubler*, étonner, intimider, Bc. — *Désaccorder* un instrument de musique, Alc. (desacordar en sones). — *Tourner*, *retourner*, Alc. (rebolver). — *Débrouiller* ce qui est confondu, mêlé, Alc. (desenbolver, desenboltura de lo enbuelto).

V dans le Voc. sous turbare; = فَسَدَ, Payne Smith 1177; *perdre la carte*, *se troubler*, *se confondre*, *se brouiller*, se troubler en parlant, *perdre contenance*, *se déconcerter*, *s'embrouiller*, *être étourdi*, *perdre la tramontane*, Bc, 1001 N. I, 806, 16. — Sur l'expression تخبّلت ايديها (Freytag) voyez Fleischer Gl. 64.

VII voyez sous خمل VII.

خبلة *embarras*, irrésolution, trouble d'esprit, Bc.

خَبَلان *turbatio* dans le Voc.

خَبَالَة *dérangement*, *trouble*, Alc. (descompostura, enhetramiento, turbacion).

تَخْبِيل *vertige*, L (vertigo).

مُخَبُول *engourdi par trop de sommeil*, M.

خبيارى *caviar*, Bc, M.

خنب pl. أَخْناب *jarret*, Ht.

ختر I, *choisir*, verbe que le peuple en Espagne a formé de اِخْتار, Alc. (elegir, escojer, entrecoger; مَخْتُور eleto para dinidad (= مُخْتار), escogido entre muchos).

خَتْرة *choix*, Alc. (elecion = خيرة et اختيار, escogimiento).

تَخَاتير الجسم *habitude du corps*, son air, son maintien, Bc.

خترف I *rêvasser*, Bc.

ختل I n. d'act. aussi خُتْلة, Gl. Mosl. — C. عن signifie peut-être *prétexter* une chose, Haiyân 59 r°: وذكروا

انكم على طاعتكم غير خاتلين عنها, si la leçon est bonne.

III *faire patte de velours*, Bc.

V *rôder*, Ht.

VIII = I, Gl. Mosl.

خَتَل *chacal*, Shaw I, 262 n.

خَتّال (Lane TA), Diw. Hodz. 149, 4 a f.

ختم I. ختم فى رِقاب الذمّة, ختم أعناق الذمة, ختم ايدى الذمة; ces expressions s'employaient dans les premiers siècles de l'islamisme, lorsque le gouverneur mettait aux tributaires un collier qui était fermé au moyen d'un sceau de plomb ou de cuivre, ou bien lorsqu'il marquait leurs mains avec un fer chaud, Gl. Belâdz. — ختم كلامه ب «conclure un discours par,» Bc; ختم ب est l'opposé de ابتدأ ب, de Sacy Chrest. I, ١٥٨, 8. ختم الامر خيرا «il a réussi dans cette affaire,» Bc. On dit: اختمْ بنا نشرب dans le sens de: «buvons pour la dernière fois!» 1001 N. Bresl. IV, 146, 8. Ce verbe ne s'emploie pas seulement en parlant du Coran (v. Lane), mais aussi quand il est question d'autres livres, p. e. du Çahîh de Bokhârî, Macc. I, p. ٥, 1, du livre de Sîbawaih, Macc. II, 562, 7, Khatîb 21 v°. En parlant de mets ou de boissons qu'on a préparés, ختمه ب signifie: *y mettre la dernière main en y ajoutant encore* quelque chose, 1001 N. I, 190, 8: ختم الزبدية بالمسك والماورد, et un tel mets ou une telle boisson s'appelle مختوم ب, 1001 N. Bresl. II, 98, 5, 101, 13. — *Se cicatriser, se fermer* (plaie), Bc. — ختم وقلب *jeter en moule, faire d'un seul jet*, Bc.

II *cicatriser*, *consolider* une plaie, Bc, Bait. I, 258 d: الجُمّار يختم القروح.

IV *marquer*, mettre une empreinte, une marque sur une chose pour la distinguer, Alc. (consignar, qu'il traduit aussi par رشم et أطْبع). — *Se cicatriser*, Bc.

VII dans le Voc. sous complere; *être terminé* (livre), Payne Smith 1409. — *Se cicatriser*, Gl. Manç. sous اندمال: واكثر ما يَعْنى به الاطبّاء فى الجُرْح خاصّةً الاختتام. — *Se fermer*, Kalyoubî 3, 2 a f. éd. du Caire.

VIII, en parlant du turban, dans le sens que Lane donne sous la V°, Müller 25, dern. l. — اختتام *consolidation*, état d'une plaie qui se cicatrise, Bc.

خَتْم, *empreinte du cachet*, *d'un sceau*, *estampille*, forme au plur. أختام et خُتوم, Bc. — *Scellé*, sceau apposé sur des portes, des armoires, etc., Bc. — *Griffe*, empreinte d'un nom, Bc. — Pl. خُتوم *une cérémonie, dans laquelle on faisait une lecture complète du Coran, et qui avait lieu près du tombeau d'un personnage marquant*, Maml. II, 1, 139, 1001 N. I, 591, 5 a f.; pl. du pl. خُتومات, 1001 N. Bresl. V, 10, 4 et 12, 10.

خَتْمَة. Voyez sur les récitations du Coran qui s'appellent ainsi, la traduction de Lane des 1001 N. I, 425—6. Aussi, avec le pl. خِتَم, *récitation d'une partie du Coran*, R. N. 75 v°: رايتُ فى اخر الليل كأنّ قائلًا يقول لى ترقد يا هذا وابو محمد بن الغنمى ختم الليلة خمس خِتم فانتبهْتُ فاتيتُه واعلمتُه بالرويا فتبسّم وقال هو كذلك قرأتُ الليلة النصف الاخير عشر مرّات. — Dans le sens d'*exemplaire du Coran* (Lane): Macc. II, 710, 8 (où الختمات الشريفة est l'équivalent de مصاحف شريفة, l. 4), Cartâs 40, 6 a f. (l. واعطاه avec notre man.), 1001 N. I, 125, 8. — *Séance dans laquelle un disciple récite à son précepteur tout le Coran ou une partie de ce livre*, Autob. 197 v°: قرأتُ عليه القران العظيم بالقراءات السبع المشهورة افرادا وجمعا فى احدى وعشرين ختمة ثم جمعتُها فى ختمة واحدة اخرى ثم قرأتُ برواية يعقوب ختمة واحدة. — 198 v°: قرأتُ عليه القران فى ختمة لم اكملها. ليلة الختمة nom d'une des nuits du mois de Ramadhân, Macc. I, 361, 13 et 15.

خَتْمى, dans l'Inde, *lecteur du Coran*, Bat. III, 432.

خَتْمِيّة, pour خطمية (voyez), *guimauve*, M.

خِتام *clôture*, *conclusion*, *dénouement*, *fin*, *issue*, Bc.

خاتَم *anus*, bout du rectum, Bc, M. — Pl. خواتم et خواتيم, *figure d'une mosaïque*, Gl. Djob. — خاتم الروس = طين رومى, si le texte est correct dans Auw. I, 97, 4 a f. — خاتم سُلَيْمان. Quand on lit dans les 1001 N. I, 57, 4 a f., que la bouche d'une belle jeune fille ressemblait au خاتم سليمان, je crois avec Torrens que cela signifie: «petite et ronde comme la bague de Salomon,» et que les explications proposées par Lane dans sa traduction, I, 212, n. 11, sont erronées; — nom d'une plante, *genouillet*, *gre-*

nouillet, *sceau-de-Salomon*, Bc; — ver noir qui ressemble à une bague quand sès extrémités se rencontrent, M; — nom d'une étoile à six pointes, Lane trad. des 1001 N. I, 212, n. 11; — *la charpente au-dessus de la lanterne dite* ثُرَيّا, *d'où pendent six lampes*, Lane M. E. I, 244 n. — خاتم المَلِك *terre sigillée*, ainsi nommée parce qu'elle est marquée du sceau du roi, Most. sous طين مختوم.

خاتِمَة *signature*, *caractère*, Ht.

خاتام .خواتيم sont, chez les devins qu'on appelle أَهْل الجَفْر, les sept lettres qui ne se lient pas à celle qui suit, à savoir ادذرزولا, M.

خُوَيْتِمَة nom d'une plante, M.

مُخَتَّم *parqueté*, *incrusté*, *formé de briques ou de petits panneaux*, de manière que cela ressemble à de la mosaïque sur une grande échelle, Gl. Djob. — En parlant d'une étoffe, *bigarré*, p. e. consistant en figures blanches quadrangulaires et octogones sur un fond bleu, Gl. Djob., Macc. I, 123, dern. l., II, 711, 3, M: ومن الثياب ما تقاطعت فيه خطوطٌ مستقيمة من غير لون رقعته فاحدثت بينها بيوتًا مربّعة وهو من اصطلاح المولّدين. — *Cotonnade*, Ghadamès 42.

مَخْتُوم *doué de*, Ht. — المختوم الحجاجى nom d'une mesure de capacité, qu'on appelait en Irâc شابُرْقان et qui portait aussi le nom de قَفيز, Gl. Belâdz. — ملح مختوم *sel gemme*, Bc.

ختن I s'emploie aussi quand il est question d'arbres fruitiers; Bait. I, 256, en parlant du sycomore: ويبيس يحتاج الى ان يُخْتَن ولا يقوّر بل ينصح ويطيب ويحلو من ذاته ۞

VI dans le Voc. sous afinitas et sous gener, Abou'l-Walîd 256, 28: التخاتن والمصاهرة.

خَتَن *nouvel époux*, Bc, *nouveau marié*, Hbrt 25.

خَتَنَة *bru*, *belle-fille*, Voc.

خُتُو «semble être la même chose que خُتُو dans le dict. pers. de Vullers,» de Jong.

ختر II *rendre* l'eau *trouble*, Diw. Hodz. 53, 11.

خاتر. عاقِلٌ خاتر *celui qui a atteint le plus haut degré de sagesse*, en parlant des عُقّال chez les Druzes, M.

مُخَتَّر *fricassée de poulet avec des pois chiches*, Daumas V. A. 50, 251.

خترف chez Bait. I, 354 e, ختري chez Bc, *absinthe*.

خج I *trotter*, Bc. Cf. خز.

خجّة *trottade*, Bc.

خجاجة *trot*, Bc.

خاجداش (pers. خواجه تاش) pl. خجداشية, aussi خوجداش ,خشداش ,خوشداش, *un Mamlouk qui avait été avec un autre au service d'un personnage important*, circonstance qui perpétuait entre ces hommes des liens de confraternité, d'amitié et de dévouement réciproques, Maml. I, 1, 44, J. A. 1847, I, 156. Fém. ة, *une camarade*, *une compagne d'esclavage*, Maml. *ibid.*

خجداشية *la position d'un homme qui a été conjointement avec un autre au service d'un même maître*, Maml. *ibid.*

خجل I. خجلْتُ منك لكثرة احْسانك الىّ «je suis confondu de toutes vos bontés,» Bc. — *Faire honte*, Bc. — *Tressaillir*, en parlant de chair vive, Voc. (tremere, quando caro tremit in uno et non in alio loco), Alc. (tenblar la carne biva, cf. tenblor de carne biva).

II dans le Voc. sous tremere.

VII, Payne Smith 1306—7.

خجالة *honte*, trouble causé par l'idée du déshonneur; — *confusion*, honte par modestie, Bc.

خجالى *cheveux en bandeau*, Roland.

خدّ.

خدّ *face* d'une solive, Gl. Edrîsî. — En parlant d'une forteresse, اضرعوا خدّه بالتراب «ils renversèrent ses murailles à terre,» Berb. II, 301, 10, comme on lit ailleurs, II, 267, 2: اضرع بالتراب اسوارها. — خدود الباب *le chambranle d'une porte*, Abou'l-Walîd 190, 4, 236, 28. — خدود الأخفاف? *les quartiers des bottines?* Auw. I, 457, 1, où le man. de Leyde porte: شبه اشفا الصراب لحدود الاحفاف; faut-il lire: شبه اشفا الضراب لخدود الاخفاف?

خدّة *Statice Bonduelli*, Marguerite 253, Daumas V. A. 382, 392.

خدّيّة *oreiller*, Voc.

خديدة *chevet*, traversin, Bc.

خديديّة *traversin*, *oreiller*, Hbrt 204, *coussinet*, Bc.

مخدّة, au Maghrib presque toujours مُخَدّة, Gl. Esp. 172, Voc., et le peuple y employait, au lieu de مَخَادّ, le pl. مَخَايِد, Voc., Alc., J. A. 1851, I, 57, 8, et مَخَادِد, Voc. — *Une taie d'oreiller, le linge qui sert d'enveloppe à un oreiller*, Alc. (funda de almohada), comme *almohada* en espagnol.

مُخَيْدة *oreiller*, Voc.

خدج I. Dans le Voc. le nom d'act. est aussi خَدْج. — *Trembler*, Voc.

IV corrumpere dans le Voc.; c. فى *nuire à*, *porter atteinte à*, Prol. II, 304, 12. — *Piquer* un âne au cou, ou un bœuf au pied, Voc.

VII dans le Voc. sous abortiri et sous corrumpere.

مخدجة *atteinte* (de Slane), Prol. II, 305, 15.

خدر II *faire languir* un arbre, Auw. I, 219, 17. — *Turbare*, Voc.

V Voc. sous turbare.

VII dans le Voc. sous paraliticus.

IX *s'engourdir*, Bc.

خَدْر *paralysie*, Voc.

خدران *engourdi*, Bc.

خَدّارة *torpille*, car ce poisson, comme me l'a fait observer M. Amari, en citant Dawy, Observations on torpedo, dans les Philosoph. Transactions 1834, p. 542, s'appelle en maltais *huddayla*, ce qui, par le changement de r en l, est خَدّارة; cf. Avicenne I, 255, article رَعّادة: وهى السمك المخدرة, Bait. I, 498 c: وفعلها فى تخدير يد ماسكها كفعل رعاد مصر.

تخدير *narcotisme*, affection soporeuse, Bc.

مُخَدِّر pl. ات *narcotique*, Bc.

مَخْدور *engourdi*, Ht. — *Paralytique*, Voc.

خدش II c. a. *voler*, *prendre furtivement*, Voc.

III. تفرّقت الظبى على خداش «les glaives se tournèrent les uns contre les autres,» Recherches II, Append., p. xii, dern. l.

V *être égratigné*, Payne Smith 1371.

VI *s'égratigner le visage*, Wright 121, 3 a f.

خَدْش *tranchée*, *ouverture*, *excavation* (*grande ou petite*) *dans la terre*, Gl. Mosl.

خدشة *écorchure*, Bc; pl. خدوش, Auw. II, 25, dern. l., خَدَشات *stigmata*, L.

خَدّاش *voleur*, Voc.

مَخْدوش *défectueux*, Prol. III, 317, 4.

خدع I c. a. et عن *enlever frauduleusement* quelque chose à quelqu'un, Gl. Badroun. — *Séduire*, faire tomber en faute, corrompre, abuser, débaucher, Bc. — *Amortir*, attirer par des choses qui flattent, Bc.

III *flatter*, Hbrt 245; *blandiri* infantem dans le Voc., de même que la IIe.

خِدَاع *flatterie*, Hbrt 245.

خَدّاعة *fraude*, *ruse*, Abbad. I, 352, n. 151.

خَدّاعِىّ *insidieux* (chose), Bc.

خديعة *friponnerie*, Hbrt 248. — *Flatterie*, Hbrt 245. — *Séduction*, Bc.

خَدّاع *flatteur*, Hbrt 245. — *Séducteur*, Bc.

مَخْدَع pl. مَخَادِع *sentier qui raccourcit le chemin qu'on a à faire*, *petit chemin de traverse*, Voc. (semita), Alc. (atajo de camino, camino como vereda, senda o sendero, vereda), Cartâs 172, 10 a f. (où Tornberg traduit à tort «insidiæ»); L a le dimin.: trames (mite) [il veut dire: semita] مُخَيْدَع وطريق ضيق وسبيل مُخالف. De ce substantif on a formé le verbe مَخْدَع, *pratiquer*, *ouvrir des sentiers*, Alc. (senderar).

مُخادِع *flatteur*, Hbrt 245.

خدل I *engourdir*, *s'engourdir*, *stupéfier*; خدل ذراعه *se détordre*, Bc.

II مُخَدِّل *stupéfactif*, Bc.

VII *s'engourdir*, Bc. — *S'étonner*, Alc. (maravillarse).

خدالة *détorse*, Bc. — خَدْلَة *étonnement*, Alc. (enbaçadura).

مُخَدُول *étonné*, Alc. (enbaçado maravillado, maravillado).

خدم I *servir le roi, l'Etat, être dans quelque emploi pour le service du roi, de l'Etat, administrer*, Alc. (administrar), Haiyân-Bassâm I, 23 v°: واستخدمن جماعة من الاعيان ممّن خدم فى مدّة سليمن, Maml. I, 1, 18; *servir* dans un navire, en parlant de marins et de guerriers, Bat. IV, 91. — *Travailler*, Voc., Alc. (afanar, obrar, trabajar), Ht, Djob. 48, 1, Macc. I, 360, 3, 373, 8, Bat. II, 71, III, 268; خدم فى الباطل «travailler en vain, faire en vain,» Alc. (hazer en vano); dans le Dict. berb. يخدم صناعة *exercer une profession, un métier*. — C. a. *cultiver* la terre, des plantes, Gl. Edrîsî, Voc., Bc, Ht, Calendr. 117, 4, Auw. II, 164, 11, Bat. III, 296; au fig., خدم العلم, *cultiver la science*, Meursinge 4, 6 a f.; et aussi figurément, comme *cultiver* en français, en parlant des relations, des sentiments qui lient les personnes entre elles, *conserver, entretenir, augmenter*, P. Hoogvliet 102, 6:

هل تذكر العهدَ الذى لم أنسه   ومودّتى مخدومةٌ بصفاء

et 104, 7:

نصيبى من الدنيا مودّةُ ماجدٍ   أقيمُ بها سرًّا واخدمها جهرا

— *Exploiter* une mine, Gl. Edrîsî. — خدم العشب *fourrager, couper et amasser du fourrage*, Bait. I, 490 c: كنتُ اخدم العشب; mais le man. B porte فى العشب. — *Réparer* les routes, Martin 184. — *Conduire* un chariot, Bat. II, 361. — C. a. p. *donner, par un acte de politesse, un témoignage de soumission;* en parlant d'un sujet à l'égard de son prince, *lui offrir son hommage;* en parlant d'un inférieur à l'égard de son supérieur, *lui donner un témoignage de respect, d'une politesse pleine de soumission*, p. e. سلّم وخدم «faire un salut de la tête,» خدم برأسه بيده الى الارض خمسة مرّات «il salua, et montra sa soumission, en abaissant cinq fois sa main vers la terre,» Maml. I, 1, 64, II, 1, 119, Pseudo-Wâkidî éd. Hamaker 27, 8, et la note p. 57, Koseg. Chrest. 9, 1, 1001 N. I, 61, 6, 66, 11, 67, dern. l., 68, 10. — C. a. p. et ب r. *témoigner son respect à* quelqu'un, *en lui offrant* quelque chose, *offrir* un présent *à* quelqu'un, Maml. II, 1, 120, Macc. I, 655, 8, Bat. III, 98, 1001 N. I, 62, 2 a f. — C. a. p. et ب r. *offrir*, c.-à-d. *dédier* un livre *à* quelqu'un, Ibn-Loyon 2 r°: ابن بصّال له كتاب فى الفلاحة خدم به المامونَ

II *faire travailler*, Voc., Bat. II, 71, III, 267 (où je crois qu'il faut substituer la IIe à la IVe forme). — *Prendre à son service*, Cartâs 167, 17.

V dans le Voc. sous operari. — *Se cultiver*, Cherb. Dial. 16.

VII dans le Voc. sous servire.

VIII *cultiver*, Auw. I, 194, 6.

X *prendre à son service, enrôler* des soldats ou un homme qui exerce une profession quelconque, Maml. I, 1, 160, 1001 N. I, 80, 15. En parlant de vaisseaux, les *louer* (de Slane), Berb. I, 208. — *Attacher* quelqu'un, *par un emploi quelconque, à son service, ou à celui d'un autre*, Maml. l. l. — *Admettre* un soldat ou un officier *dans la classe de ceux à qui le sultan accordait un bénéfice militaire* إقطاع *ou le grade d'émir*, Maml. I, 1, 161. — *Employer, se servir de*, Ht, Edrîsî ٣١, 5, Amari 190, 4. — *Faire travailler*, Ht. — استخدم نفسه *s'offrir pour travailler*, Djob. 73, dern. l. — C. a. p. et ب r., comme la Ire, *témoigner son respect à* quelqu'un, *en lui offrant* quelque chose, *offrir* un présent *à* quelqu'un, Cartâs 214, 10 a f.

خدم, خَدَم العسكر, *paye des soldats*, nom d'un impôt, Descr. de l'Eg. XI, 495.

خِدْمَة *le service du roi, de l'Etat*, Haiyân-Bassâm III, 3 r°: فدخلا على الوزير عبد الرحمن بن يسار ايام خدمته بها (c.-à-d. à Valence), *charge, office, dignité, emploi, fonction, ministère*, Bc, *administration*, Alc. (administracion); suivi du génitif, *le poste d'inspecteur de*, Haiyân-Bassâm I, 10 r°: خدمة المدينتين الزهراء والزاهرة; de même خدمة المبانى, خدمة الأسلحة et beaucoup d'autres expressions semblables, *ibid. Le service militaire*, Khatîb 110 v°, en parlant d'un général: كان له فى الخدمة مكان كبير وجاه عريض. — *Travail*, Gl. Badroun, Voc., Alc. (labor como quiera, obra el trabajo que alli se pone, trabajo), Ht, Djob. 310, 11, Macc. I, 135, 2 a f., Bat. II, 321, 498, IV, 216; خدمة نهار *journée de*

manœuvre, Alc. (obrada cosa por guebras, peonada en cavar, peonada obra de un dia). — *Commission*, charge donnée à quelqu'un de faire quelque chose, Bc. — *Cultiver*, *culture*, Gl. Edrîsî, Bc, Auw. I, 251, 8. — *Hommage*, *salutation respectueuse*, Maml. II, 1, 119, Nowairî Egypte, man. 2 *o*, 46 r°, 51 r°, man. 19 *b*, 135 v°, 137 r°; c'était en Orient كناية عن السلام, Djob. 299, 5. On dit وقف فى خدمته «il se tint debout pour lui témoigner son respect,» Ztschr. XX, 503. — *Présent*, *cadeau*, Maml. II, 1, 120, Macc. I, 655, 9 (= تحفة, l. 10), 1001 N. IV, 680, 4 a f., Bâsim 84: اذا اعطاك خدمتك اتركه وروح (= ورُح) ولا تحصر به, Sandoval 295. — *Fossé fait autour d'un arbre pour y retenir les eaux*, Alc. (escava de arboles). — لخدمة suivi du génitif, *à l'usage de*, Edrîsî ٥١, 6 a f.; — *pour prendre soin de*, Macc. I, 236, 4: il les envoya à la rencontre des ambassadeurs لخدمة اسباب الطريق. — حمل الشىء الى خدمة الخليفة «il offrit respectueusement une chose au calife,» Fakhrî 389, 11. — خدمة القداس *liturgie*, *office*, Bc.

خدْمتْكار pl. ية (de خدمة et de la partic. pers. كار, qui, jointe à un subst., sert à former le nom d'agent) *domestique*, Bc.

خَذْمى (Ht), خِدْمى (Voc., Alc.), خُدْمى (Domb., Hbrt, Barb., Daum.), pl. خَدَامى (Voc., Alc., Hbrt) ou خَدَامًا (Car., Ht, Delap.), *couteau*, Voc., Alc. (cuchillo), Domb. 94, Daumas Mœurs 312, V. A. 92, Barbier, Ht, Hbrt 201, Delap. 57; Carette Kab. I, 265: «*Khedâma*, les beaux sabres longs, droits, effilés, appelés par les Kabiles *kheddâma*, et par les Français *flîça*, du nom de la fabrique.» Ce mot, qu'on trouve dans le Dict. berbère sous *poignard*, أخَذْمى, appartient-il à cette langue? C'est possible; mais dans ce cas le terme a passé avec la chose en Arabie, car en parlant de poignards, Burton, II, 106, dit: «le *gadaymi* du Yémen et de Hadhramaut est presque un demi-cercle.» C'est évidemment le même mot, car il n'y a pas de racine غدم.

الخدْميون *decuriones*, L.

خَدُوم *ouvrier*, Voc.

خديم *esclave mâle*, Carette Kab. I, 49. — *Soldat*, J. A. 1844, I, 400. — *Concubine*, Jackson 151 (kadeem), mais c'est peut-être une faute pour خادم.

خدم خدامة صادقة خدامة «servir quelqu'un fidèlement,» Bc.

خَديمة *labourage*, *travail des champs*, Ht (pour خِدْمة).

خَدَّام *laquais*, *valet*, *domestique*, 1001 N. II, 98, Bresl. VII, 96; fém. ة *servante*, *suivante*, Bc, 1001 N. I, 704, 713. — *Ouvrier*, *journalier*, Voc., Auw. I, 530, 17, 531, 3. — خدّام الديوان *douanier*, Bc.

خَدّيم vulg. pour خَديم, M.

خَدّامة *pot de chambre*, M (cf. l'esp. servidor, bassin de chaise percée).

خادم, en général *serviteur*, mais spécialement *esclave noir*, *nègre*, de Slane Prol. III, 291, n. 1. — En Afrique, *négresse*, *ibid.*, Barbier, *concubine noire*, Lyon 289. — *Ouvrier*, Cartâs 89, 11. — *Archer*, Mouette, à la fin. — خادم المَسْجِد, *serviteur de la mosquée*, titre que les pèlerins peuvent acheter à la Mecque, Burckhardt Arabia II, 76. — خادم العجل *bécasse*, Hbrt 185. — خادم القداس *acolyte*, clerc promu à un ordre mineur, Bc.

مَخْدُوم. كتاب مخدوم *livre sur lequel on a écrit beaucoup de commentaires*, M. — طريق مخدومة *chemin frayé*, Domb. — *Echéance de six mois*, *de trois mois*, *etc.*, Cherb. (cf. J. A. 1850, I, 395); راه دفع لى المخدوم الاوّل «il m'a payé le premier semestre,» Martin 45.

اسْتَخْدام se dit du magicien qui prend le démon à son service, pour un certain temps et sous certaine condition, M.

خدن.

خدّن *délateur*, M.

خَدينة *amie*, Mi'yâr 20, 1.

خَدَنْك (pers. خَذَنْك) *peuplier blanc*, de Jong, Hamza 197, dern. l.

خذف.

خَذْفة *jet de pierre*, Diw. Hodz. 54, 3 a f.

خذل I *scandaliser*, *donner du scandale*, Voc., avec le n. d'act. خِذْلان, Badroun 211, 6.

II dans le sens indiqué par Lane, mais c. فى p., Müller L. Z. 21, 2.

III *tâcher d'affaiblir*, Macc. I, 240, 9.

VI c. عن p. *s'abstenir d'aider* quelqu'un, *de combattre pour lui*, Nowairî Espagne 477: قعد تخاذل عنه الناس ☆

VII dans le Voc. sous scandalizare. — *Mollir, faiblir, fléchir*, Alc. (afloxar en esfuerço).

X? dans Badroun 179, 6, mais la leçon est incertaine.

خِذْلَ *manque de courage*, Alc. (poquedad de animo).

خَذُول pl. خُذْل (pour خُذُل) *craintif*, Gl. Mosl.

خذى, en Barbarie pour أَخَذ, *prendre*, Bc.

خذين, à Samarcand, *grande dame, princesse*, Gl. Belâdz.

خر.

خرّار fém. ة *chieur, foireux*, Voc., Alc. (cagon et cagona).

خرّارة *cloaque*, Bc, *sentine*, Hbrt 128, chez Bc خوارة مركب ☆

خرى I, *chier*, est dans le Voc. خَرَا يَخْرُا خُرْوٌ وخَرْيَة, chez Bc خَرَى يَخْرَى, comme dans Freytag Chrest. 109, 12.

II c. a. et V dans le Voc. sous egerere.

خُرْوٌ, fig. et bassem.: أنا خروُ ابن خره, 1001 N. I, 830. — خرء الحمام *garcinia mangostana*, Bait. I, 274 b, 363 c. — خرء العصافير espèce d'alcali, Bait. I, 53 b.

خَرَا *gadoue*, matière fétide, *merde*, Voc., Alc. (camaras, estiercol de onbre, merda), M, Bc (pl. خراوات); خرا فى ذقنك *merde*, interj. de mépris, Bc. — خرا دجاجة *arenaria media*, Prax R. d. O. A. VIII, 283.

خَرْيَة *caca*, Voc., Alc. (cagada, estiercol de onbre), Bc, Freytag Chrest. 109, 12; يجيبك خريه *merde*, interj. de mépris, Bc. — *Cacade*, folle entreprise, Bc. — عامل لنفسه خرية كبيرة *premier moutardier du pape*, homme qui se croit important, Bc.

خربان *merdeux*, Bc.

خَرّاء *chieur*, de Jong, Bc.

مُخْرى dans le Voc. sous egerere.

مُخَرّى *merdeux*, Alc. (merdoso).

خرابشتى *cureur, vidangeur*, Bc.

خراسانى *ciment, mortier*, Hbrt 191, Bc.

خرب I c. a. p. *couler* une personne, la ruiner; aussi خرب بيته; — خرب الدنيا *faire un grand bacchanal, mettre tout en confusion, faire le diable à quatre*, s'emporter, faire du vacarme; خربوا الدنيا *ils ont fait un dégât épouvantable; faire rage*, commettre des désordres extrêmes; *remuer ciel et terre*, employer toutes sortes de moyens; — خرب نظاما *dérégler*, mettre dans le désordre; خرب النظام *désajuster, désorganiser, pervertir*, troubler l'ordre, Bc. — خَرَب يَخْرُب, c. فى et على, dans le Voc. sous dolosus; chez Alc. (burlar a otro, engañar apartando) خَرُب, *tromper*.

II. تخريب النظام *désorganisation*, Bc.

V *se détruire*, tomber en ruine, *être bouleversé, aller en mal, se gâter, dépérir*, Bc.

VII *se détruire*, Voc., cf. Payne Smith 1362.

X *ne pas se soucier de la ruine, de la destruction*, M.

خرب *diruta edificia*, trad. d'une charte sicil. *apud* Lello 10.

خَرْبَة *ruine, masure*; mais en Algérie, notamment dans la province de Constantine, on l'emploie pour désigner *une étable*, parce que les locaux affectés à cet usage sont, généralement, des dépendances de maisons en ruines, ou en état de vétusté, Cherb. Dial. 31 n. De même chez Martin 41, qui prononce خُرْبَة.

خربة *cour*, espace à découvert enfermé de murs ou de bâtiments, *basse-cour, poulailler*, Alc. (corral lugar no tejado, corral de gallinas, gallinero donde se crian las gallinas).

خَرْبَة voyez خِرْبَة. — Pl. خُرَب *tromperie*, Alc. (engaño).

خربان *désolé*, Bc.

خَرْبانة *perte, destruction*, Ht.

خُرْبى *vieux routier, rusé personnage, fin matois*, Alc. (encallecido en astucias); — *un serviteur rusé, astucieux*, Alc. (siervo matrero).

خُرْبِير est *dolus* dans la 1re partie du Voc. et *dolositas* dans la 2de; mais comme la termin. est en *ero* (esp.), je pense que ce mot signifiait *rusé*.

خَرُّوبَة voyez sous خَرُّوب.

خَرَاب, comme subst., pl. ات, Haiyân-Bassâm III, 141 r°: حمل من رصاص وحديد كان جُمِع من خرابات القصور السلطانية, Most v° بوقرنج (pavot rouge): يزرع في المدن وينبت في الخرابات والبساتين. — Comme adjectif, *ruiné*, *abandonné*, ce mot ne prend pas de terminaison féminine, Gl. Edrîsî.

خرابة *masure*, Bc, 1001 N. I, 82, 5 a f., 66, 6.

خَرَّاب *destructeur*, *dévastateur*, Bc.

خروب — قرن خروب .خَرْنوب, خُرّوب *caroube*, Bc. — الخنزير *anagyris foetida*, *bois-puant*, Bait. I, 88 c, 355 e, II, 132 g; chez Bc خرنوب الخنازير. — خروب الشوك = الخرنوب النبطي, Bait. I, 355 c. — صندلي ou مقيدسي espèce de caroubier dont les fruits sont plus petits et plus doux que ceux du caroubier ordinaire, M. — خرنوب مصرى ou قبطى *mimosa nilotica*, Bait. I, 355 d, où nos man. portent خرنوب مصرى وقبطى — خرنوب نبطى = خرنوب المعز, Bait. I, 355 c, où B porte خرنوب المعرى, A peut-être المعزى, mais il semble qu'il faut lire المعز, comme sous ينبوت — البنبوت = الخرنوب النبطى, Most. sous ce dernier mot, Bait. I, 355 c; le fruit de cette plante, Gl. Manç. v° ينبوت — الخروب الهندى *cassia fistula*, Most. v° خيار شنبر, Bait. I, 355 b, Pagni MS. — خرّوب *cosse*, *silique*, enveloppe de certains légumes, Bc. — خُرُّوب ou خُرُوب *astucieux*, P. Macc. I, 629, 22; cf. Lettre à M. Fleischer 91—2. — خرّوبة, pl. خراريب, nom d'une très-petite monnaie de cuivre, *pièce de 3 centimes* 87½, Roland; cf. Abd-al-wâhid 148, 4, R. N. 90 v°, 94 v° ($\frac{1}{16}$ dirhem), Laugier 251, Blaquiere II, 147, Ewald 125, Michel 80; écrit خرّوبة, Amari 169, 7. — خُرُّوبة fraction d'une tribu, Daumas Kabylie 47—8; — le sens qu'indique le M en ces termes: وفى اصطلاح العامّة حديدة تدخل فى ثقب ما ينفذ من حائط او غيره لتمنعه عن الخروج منه, ne m'est pas clair.

خُرّابة *trou rond dans une pierre*, *auquel on attache une bête de somme*, M.

خرّوبى *noir comme le caroube*, Bait. II, 120 a (Edrîsî): cette composition صبغ الشعر وغيّر الشيب تغبيرا خرّوبيّا

مَخْرُوب *cour*, Alc. (corral lugar no tejado).

خَرْبَر, t. de charpentier, espèce de *vrille*, M (sous خر), qui pense que c'est une onomatopée.

خربش I *faire tourner*, Voc. — *Gratter*, *égratigner*, Alc. (escarvar), Hbrt 36; Bc. — *Griffonner*, écrire mal, Bc; M: خربش الصحيفة اى كتب فيها خطًّا مشتبكا. — *Rechercher*, *scruter*, *sonder*, Alc. (escudriñar). — *Oter la besace de dessus une bête de somme*, *dérober*, *voler*, *piller*, *dévaliser*, Alc. (desalforjar, cf. Victor).

II dans le Voc. sous revolvere.

خَرْبَشة *égratignure*, Hbrt 36, Bc.

خَرْبوش .خرابيش الدجاج *les figures que font les poules avec leurs ongles dans la terre*, *quand elles la grattent pour chercher de la pâture*, M. — *Petite tente*; — *tente pour les nouveaux mariés*, Ztschr. XXII, 105, n. 44.

تَخَرْبُش *égratignure*, Alc. (escarvadura). — *Griffonnage*, *gribouillage*, Bc. — *Recherche*, *enquête*, Alc. (escudrifiamiento).

خربص I signifie dans la langue vulgaire le contraire de ce qu'il signifie dans la langue classique, car خربص الخيط est *brouiller*, *mêler du fil*, de telle sorte qu'on ne puisse pas aisément le séparer, M.

خربط I *abymer*, *gâter*, *délabrer*, *déranger*, *détériorer*, *détraquer*; — خربط كيفه *mettre en mauvaise humeur*; — الة مخربطة *patraque*, machine, montre, personne usée, de peu de valeur, Bc.

II *aller mal*, se détériorer, *se démancher*, *se gâter*, *se renverser*; تخربط كيفه *prendre de l'humeur*, Bc.

خَرْبَطة *désarroi*, Bc.

خربق I *cribler*, percer comme un crible, Bc. — خربق عمامته فى عنقه *laisser tomber sur le cou la longue pièce d'étoffe qui sert à former le turban*, M.

خربوقة (syr.) *boutonnière*, Payne Smith 1366.

خربندج (pers. خَرْبَنْدَة) *moucre*, comme disent les Francs en Syrie (de مُكار), celui qui loue des montures aux voyageurs, Bar Ali éd. Hoffmann n° 3944.

خرت I *atterrer*, ruiner, accabler, affliger, Bc.

خرت *sauvage*, désert, inculte, Bc.

خَرِّيت des génies ou lutins, qui affrontent les brûlantes ardeurs du soleil de midi, et se tiennent alors sur les routes pour nuire aux voyageurs, les tourmenter, les faire mourir, Ouaday 639.

خرج I *être donné*, *promulgué* (ordre), de Jong, Amari 428, 2, J. A. 1845, II, 818, Macc. I, 244, 18: خرج الامر فيك «l'ordre a été donné de vous faire venir,» cf. Mâwerdî 370, 13. — *Paraître*, *être publié* (livre), Renan Averroès 449, 2 a f. — *Résulter*, Macc. I, 384, 12: يخرج من هذا «il résulte de ceci.» — *Finir*, *se terminer*, Calendr. 22, 7. — *Débarquer* (ب *à*), Macc. II, 814, 1, 2 et 4. — En parlant de papier, *boire*, Alc. (espanzirse el papel). — C. الى p. *se présenter à* quelqu'un, Macc. I, 900, 8. — الخروج الى الله *faire une procession*, Macc. I, 876, 15 (comme البروز الى الله, l. 14). — C. الى *être traduit en*, p. e. en parlant d'un livre, خُرِّجَ الى العربى «il a été traduit en arabe,» Gl. Abulf. — C. الى p. et عن r. *faire part à* quelqu'un *de* quelque chose, *la lui communiquer*, Abbad. I, 256, 9; aussi c. ل p. et عن r., Abbad. II, 162, 6. — C. الى ou ل p. et من ou عن r., *céder* une chose *à* quelqu'un, Gl. Fragm., Macc. I, 278, 4, 288, 11, 1001 N. III, 187, 3 a f., Khatîb 177 r°: خرج له من الامر واعطاه بيعته. — C. ب p. *porter* un défunt *hors de la maison*, R. N. 91 v°: فغُسل وكُفن وخُرِج به. — C. على p. *éclater*, s'emporter en injures, blâmer avec force, Bc, Cout. 17 r°: وقد انتهره وخرج عليه. — C. على p. *se montrer à* quelqu'un, Tha'âlibî Latâïf 6, 5 a f., Djob. 32, 2. — C. عن p. *devancer* quelqu'un, Gl. Badroun. — خرج الأَمْرُ عنه *le pouvoir lui échappa*, *il le perdit*, Nowairî Espagne 475: بخروج الامر عنهم. — خرج من الصف *exceller*, Alc. (desigualarse). — خرجت من ثيابها *elle déchira ses habits*, Koseg. Chrest. 27, 2. — خرج لِوَلَده *ressembler à son père pour ce qui concerne le caractère*, Voc. (patrisare). — يخرج من يده *être en état de* (أن), *pouvoir*, 1001 N. IV, 690, 4: الذى يخرج من يدك افعله, où Lane traduit: «What thou hast in thy power, do!» *Ibid.* IV, 465: كان يخرج من يده أن يصبغ سائر الالوان, où Lane traduit: «he was able to dye all colours,» et où l'édit. de Bresl. porte: يخرج من يده سائر الالوان; cf. IV, 472, 5 a f., 587, 4 a f.

II *faire sortir*, Amari 384, 6 a f. — La II^e et la IV^e forme, *extraire*, en parlant de traditions extraites d'un livre; ce verbe se dit aussi de traditions qu'on a recueillies et publiées pour la première fois; on peut le rendre par *reproduire*, *publier*, de Slane Prol. II, 158, n. 2 (texte II, 142, 15); cf. texte II, 143, 3, 144, 9, 146, 2 et 3 (c. ل p. *citer des traditions fournies par* quelqu'un), 15, 147, 10 et 12, etc., Macc. I, 507, 7, 534, 20, Khallic. I, 377, 12 Sl., Bat. I, 74, Meursinge 5, 6 a f., cf. Hâdjî Khalfa II, 249, 250; c. عن p. *publier des traditions sur l'autorité de* quelqu'un, Macc. I, 506, 6, Amari 665, 3, de Sacy Chrest. I, ١٣٠, 5. — En parlant d'une mesure, *la rendre juste*, Macc. I, 811, 3, avec la note de Fleischer Berichte 256. — *Distiller*; chez Bc تخريج *distillation*. — C. a. r. et عن p. *extorquer* de l'argent à quelqu'un, Macc. I, 490, 18, où le man. d'Oxford de Mohammed ibn-Hârith (Khochanî) a les voyelles لأُخَرِّجَنَّه. — تخريج الفروع على الاصول «l'investigation des maximes secondaires qui dérivent des principes fondamentaux de la science» (de Slane), Prol. III, 347, 5.

III *pressurer?* Gl. Bayân.

IV voyez sous la II^e. — *Porter* un défunt *hors de la maison*, Tha'âlibî Latâïf 13, 1, 1001 N. I, 156, 590, II, 467, Bresl. IV, 172, 180, XII, 116; avec الى قبره, R. N. 44 r°, et ensuite simplement اخرجه. — *Dépenser*, Bc, Gl. Fragm. — *Publier* un livre, Macc. I, 250, 8, Abdarî 111 r°; avec الى الناس, Macc. I, 579, 4. — *Ouvrir* un édifice *au public*, Edrîsî, Clim. III, Sect. 5: ces bains étaient auparavant la propriété d'un prince, فلمّا مات أُخْرِج الى الناس عامّة; leçon de A.C; BD: اخرج وجُعل للناس عامة. — *Montrer*, Macc. I, 911, 3 a f., Mohammed ibn-Hârith 246: les habitants d'Ecija ayant demandé un cadi à l'émir, فاخرج الاميرُ كتابهم الى قاضى الجماعة وامره ان يتخيّر لهم مَنْ يَراه. — اخرج اليه الكتابَ *il lui prêta le livre*, Macc. I, 473, 15; tel est évidemment le sens que cette expression a dans ce passage, et peut-être faut-il l'expliquer de la même manière dans celui que j'ai publié Abbad. I, 234, n. 49, quoiqu'elle puisse aussi signifier *montrer*, comme j'y ai dit. — *Traduire* un livre (cf. sous I), Catal. des man. or. de Leyde III, 212: اخرجه من اللغة الرومية الى اللغة العربية, Saadiah: اللُّغة المُخْرَج اليها. — *Etendre* une muraille, *la porter sur un point plus éloigné*, Haiyân 57 r°: voulant faire une forteresse d'un quartier de la ville,

اخرج سوره ومدّه من النخ. — *Définir* un objet, Valeton ٣٨, 7 a f. (je ne saurais approuver la note p. 76, n. 1), Ibn-Loyon 4 v°: الآلات المتّخذه لاخراج وطأة الارض ووزن المياه فى جلبها اربع آلات. — *Distiller*, Bc. — اخرج اسمَ فلان *composer une énigme* (الجِبّة 645, 2 a f.) *sur le nom de* quelqu'un, Macc. II, 646, 2. — اخرج دمًا *se faire saigner*, B. N. 102 v°; اخرج له دما *saigner quelqu'un*, 1001 N. I, 240. — اخرجه الى ذلك *il le rendit tel*, Auw. II, 542, 5 a f. et suiv. — C. عن *excepter*, Bc. — اخرج يدا من الخاطر *effacer de son souvenir*, Bc. — اخرج يدا عن طاعة *désobéir, se révolter*, Haiyân 62 v°: il jura ان لا يخرج يدا عن طاعة ولا يلمّ بشىء من المعصية ☆

V dans le Voc. sous eycere (eiicere).

X *extraire*, en parlant de vers, de traditions extraites d'un livre, etc., *les reproduire*, Macc. I, 603, 4 a f. et dern. l., 613, 17, Mohammed ibn-Hârith 278: وجدتُ فى تسمية (l. التسمية) المستخرجة من ديوان فانه موضوع مع جملة اسماء القضاة, 279: القضاة انه النخ الجماعة فى التسمية المستخرجة من الديوان. — *Tirer*, extraire par distillation, Bc, *distiller*, Hbrt 93. — *Extorquer de l'argent* (acc.) *à* (من) quelqu'un, aussi c. ب de la somme, Gl. Fragm., Tha'âlibî Latâïf 11, 4, Haiyân-Bassâm I, 172 v°: فامر بحبسه ليستخرج منه, III, 3 v°: يستخرجانها (جبايتهما) باشدّ العنف من كلّ صنف حتى تساقطت الرعية وجلت اوّلا فاوّلا (d'après le man. B, car dans A il y a une lacune). — *Inventer*, Tha'âlibî Latâïf 4, l. 7, Prol. I, 204, 11, Gl. Abulf. (où Fleischer a mal prononcé). — *Calculer*, 1001 N. Bresl. XII, 51, en parlant d'un écolier: تعلّم القران العظيم والخطّ والاستخراج, c.-à-d. *l'arithmétique*. — *Dépenser*, Haiyân-Bassâm I, 174 r°: ولا يستخرج من عنده الّا فى سبيل الشهوات; de même dans un passage altéré de cette page, où Khatîb (51 v°) donne: لا يستخرج منها شيئًا لفرط بخله. — استخرج الحطب *exploiter*, abattre, façonner, débiter des bois, Bc. — C. الى p. *examiner la conduite de*, Mohammed ibn-Hârith 301, en parlant d'un cadi et de son prédécesseur: ولمّا ولى عمرو بن عبد الله المرّة الثانية استخرج الى سليمن بن أسْوَد وتعقّب عليه بعض اقضيته ونظر عليه نظرا وقفه به موقف الضيق ☆

خَرْج. دَخْل وخرج *importation et exportation*, Gl. Edrîsî. — Aujourd'hui en Oman, *impôt territorial, y compris les impôts sur les troupeaux, les produits et d'autres choses semblables*, Palgrave II, 384. — *Louer, prendre à louage*, Voc. (conducere), p. e. دارٌ خَرْج «une maison louée,» Mohammed ibn-Hârith 297: le mari ayant déclaré qu'il ne possédait pas de maison, le cadi dit au père de l'épouse: ولا كرامة لك ان تُخرج ابنتك من دارها الى دارٍ خَرْجٍ مع زوجها فتمشى بغراشها الى (l. على) عُنُقها من دار الى دار فتهتك سترها. — *Fait*, ce qui convient à quelqu'un; ما هو خرجى «cela n'est point mon fait;» ان كان هذا خرجك هذا المنصب خذه «si cela te convient, prends-le;» ما هو خرجه «cette charge ne lui convient pas;» خرج المشنقة *gibier de potence, pendard*, Bc; خرج الزمان *ce qui est en vogue, à la mode*, mon Catalogue des man. or. de Leyde I, 305, 8; خرج سفر البحر «ce qui convient pour un voyage de long cours,» 1001 N. Bresl. IV, 22, 9; aussi خرجُ البحر *ibid.* 49, 1; *ibid.* IX, 263: فقال كلّ مَن فتح ضبّة من غير مفتاح يبقى خرج الحاكم, ce qui signifie, comme on lit dans l'éd. Macn.: على الحاكم تاديبه. — Pl. خُرُوج *galon*, M.

خُرْج décrit Ztschr. XXII, 92, n. 5; le pl. أَخْرِجَة, Akhbâr 103, 12, et خُرُوج, d'Escayrac 601.

خَرْجَة *sortie*, attaque faite par les assiégés, Bc. — *Saillie*, sortie impétueuse avec interruption, Bc. — *Sortie*, dure réprimande, brusquerie, emportement contre quelqu'un, *boutade, saillie*, Bc. — *Ressaut*, avance, *saillie, entablement*, saillie du mur sous le toit, Bc, M; خرجة شبّاك *balcon*, Bc. — *Le tribut en nature*, Descr. de l'Eg. XI, 489. — *Ce que le maître paie aux ouvriers*, Alc. (comensalia). — *Enterrement, funérailles, pompe funèbre*, 1001 N. I, 156, 326, II, 467, Bresl. IV, 174, XII, 235.

خَرْجِيّة *argent pour la dépense*, Bc, Bâsim 82: واخذ ورقة وحطّ فيها عشرين درهم خرجية ☆

خَرَاج forme au pl. ات, Djob. 268, 11. — *Cadastre*, l'opération qui consiste à déterminer l'étendue et la valeur des biens fonds, M (عند العامة مسح).

الارض لاجل ترتيب الاموال السلطانية عليها). — En parlant d'une terre, *sujet au* kharâdj, *obligé à le payer*, Gl. Maw.

خُسرّاج forme au pl. ات, ce que Freytag a noté p. 473 a; Gl. Manç.: بثور في الخراجات الصغار; — *poulain*, t. de médec., sorte de mal vénérien, tumeur dans l'aine, Bc.

خُروج *décharger son ventre*, M. — Pl. ات *furoncle qui vient à la tête*, *loupe*, espèce de tumeur, Alc. (hura de cabeça, lobanillo en el cuerpo, en la cabeça).

— خروج المليح من الحمّام *lupin* (plante des champs, qui a des fleurs amarantes, pareilles à celles du pois de senteur), Cherb.

خرّاج خراج العنبرى *distillateur*, Bc.

خرّاج *grand furoncle*, M.

خارج *les environs d'une ville*, *le terrain cultivé autour d'une ville*, Ztschr. XX, 617, Macc. I, 306, 12, Bat. IV, 368, Khatîb 9 v°: فصلٌ فيما اشتمل عليه خارج المدينة من القرى والجنّات; — في الخارج *à la campagne*, 1001 N. I, 408. — خارج الخبر *la superficie des renseignements* (de Slane), Prol. III, 243, 14. — *Résultat* d'une division, d'une addition (arithm.), Prol. I, 212, 6. — *Escalier extérieur?* Macc. I, 560, 11; la même leçon dans Boul. et le changement de Fleischer (دَرَج) me semble un peu téméraire. — *Forcé*, outré, Bc. — *Gaillard*, *drôle*, synonyme de خليع, 1001 N. Bresl. IV, 141, 5 a f.; شوية خارج *gaillard*, un peu libre; كلام خارج *discours graveleux; indécent*, Bc; M: والخارج عند العامّة ما تجاوز الحدّ او خالف الادب. — الخوارج من الناس, chez le vulgaire, *les esprits forts* (الزنادقة), M.

خارجة *courtisane*, Hbrt 244, Ztschr. XI, 498, n. 1, où Fleischer n'a pas compris ce mot.

خارجيّ *gamin*, *polisson*, Ht.

خارجيّة *être placé en dehors du commandement et des honneurs, et être privé d'égards et de considération*, Prol. I, 248, 5, 334, 9; lisez de même, avec le man. d'Ibn-Bassâm, dans mon Catalogue I, 227, 7 a f. — الخارجية *les relations extérieures;* مأمور الخارجية *le ministre des relations extérieures*, M.

اخراج pl. ات *dépense*, Fakhri 336, 6.

تخريج pl. تخاريج *recueil qui contient des extraits des traditions*, Meursinge ٣٥, 7; cf. sous la IIe forme.

مَخْرَج *source* au fig., l'origine de quelque chose, Macc. I, 465, 15, Mohammed ibn-Hârith 267: فكرت في مخرج هذه الحكاية فاستربتها. — Ce mot, quand il s'agit des temps anciens, ne signifie pas *latrines*, mais *un endroit en plein air où l'on satisfait les besoins naturels*, Gl. Belâdz. — *Anus* (Lane), Gl. Bayân, de Jong, Macc. I, 909, 8; المخرجان *les deux orifices naturels*, Prol. II, 334, 10. — *Raison pour justifier*, Macc. I, 847, 3 a f., Prol. II, 406, 7. — *Son articulé*, Prol. I, 54, 2 a f., 55, 13, II, 221, 10, 356, 9, Berb. II, 8, l. 4; 5, 11 et 18; aussi مخارج الحروف, Prol. II, 358, 4, Macc. I, 568, dern. l., 896, 10; cf. M. Sur مخارج الحروف dans la magie on trouve un passage obscur Prol. III, 128, 3 a f.

مُخَرَّج حساب مدخول البلاد ومخرجاتها *budget*, Bc.

مُخَرَّج *qui a l'esprit cultivé*, Bc.

مُخَرِّج *le chaikh ou agent des chameaux*, Burton I, 224.

مُخارِج. L: *callidus* مخارج خبيث فاجر ماكر.

اِسْتِخْراج استخراج الطالع *thème céleste*, t. d'astrol., Bc.

مُسْتَخْرَج *les reliquats ou arriérés des agents, qu'on leur extorque par la bastonnade et par les tourments;* ديوان المستخرج *le bureau du produit de l'extorsion*, Bat. III, 295, IV, 298, cf. Maml. I, 2, 58.

مُسْتَخْرِج *percepteur des contributions*, L (exactor, publicanus); *l'employé chargé de percevoir l'arriéré*, Bâsim 81: فقال باسم ما في بالى جهّز المال ودعنا نطلع قبل ما يقوم المستخرج ولا نلحق مولانا الصاحب ✿.

خرخر.

خَرْخَرَة, t. de médec., *le bruit qui sort du poumon quand il y a trop de pituite*, M. — *Le bruit de l'eau qui coule*, M.

خرد.

خُرْدَة (pers. خُرْدَه) *grenaille*, menus grains de mé-

مَنْ لبس منه (السبج) خرزة او تختّم به دفع عنه عين العائن. — *Pressoir pour l'huile*, Voc. — *Sac*, Voc. (part. 1). — *Cicatrice*, Hbrt 141 (Alg.). — *Plante*, Voc.

خَرَزَة بئر خرزة *margelle* ou *mardelle*, bords d'un puits, Bc, M, 1001 N. III, 46, 14. — خرزة البَقَر (cf. Freytag) est le nom que cette pierre porte en Egypte, Bait. I, 291 f; chez Belon 453 *haraczi*, pierre dans le fiel des bœufs; «Avicenne a décrit sa vertu par le menu;» les juifs l'emploient contre la mélancolie. — خرزة الرقبة *pomme d'Adam*, éminence au-devant de la gorge, Bc. — خرزة زَرْقاء *anneau de verre bleu servant d'amulette*, Bc.

خَرِيز *douleurs piquantes* qu'on éprouve dans certaines maladies, comme dans la goutte, M.

خَرّاز *cordonnier*, Bc, Prol. II, 308, 8; — *savetier*, qui raccommode les vieux souliers, Alc. (remendon çapatero), Bc (Barb.).

مخرز? Dans une charte sicil.: الى الحجر الشابكة المخرزة, où l'ancienne traduction, *apud* Lello p. 19, porte: «ad potram plantatam quae est quasi charassata.» Amari (MS) compare Ducange sous charaxare (?).

مُخَرَّز *vase de terre, qui n'a ni anse, ni bec*, M.

مخراز pl. مَخارِيز. Cette forme vulgaire (Lane; Bc: *alêne*, *perçoir*, *poinçon*, *vilebrequin*) se trouve chez Auw. I, 472, 18, où il faut lire ainsi (et avec notre man. يُصَرِّف, au lieu de يصرب).

خرزل? *rave sauvage*, Bait. I, 363 j; leçon de D; H خرزلى, A خردلى, B خَرزلى, L خرولى, E خرزز.

خرزمة, préparation dépilatoire, en turc خرزمه, qui est la transcription de χρῖσμα, Devic 198, art. rusma. Ecrit *rusma*: Belon 435, Coppin 240, Werne 66.

خرس I. On dit خَرِسوا عن اجابته «ils restèrent muets sans lui répondre,» Bassâm III, 5 r°. — خَرِس البارودُ se dit quand le bruit des coups de feu est tellement étourdissant, qu'on ne l'entend plus, M.

V dans le Voc. sous mutus.

VII dans le Voc. sous mutus, *devenir muet*, Saadiah ps. 39, Yepheth ben Eli sur Isaïe 53, vs. 7.

tal; *petit plomb pour la chasse*, Bc. — *Quincaillerie*, Bc, M, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 1, 322. — *Mercerie*, Bc. — *Ce que le cordonnier met entre la semelle et la doublure*, M. — *Contribution qui se percevait sur les spectacles publics*, *les baladins*, *etc.*, Descr. de l'Eg. XII, 181. — La plus petite monnaie dans le Nedjd, Palgrave II, 179.

خُرْدَجى *quincaillier*, Bc, Lane M. E. II, 17. — *Colporteur*, *mercier*, Bc; chez Hbrt 82 خُرْضَجى, et c'est ainsi que prononce le vulgaire, M.

خُرْداجى *marchand de vieille ferraille*, Cherb.

خردق (pers. خُرْدَه), n. d'un. ة, *grenaille*, menus grains de métal; *petit plomb pour la chasse*, Bc, M.

امر مُخَرْدَق *affaire embrouillée*, M.

عنب مُخَرْدَق *raisins dont les pepins sont aussi petits que du plomb pour la chasse*, M.

خردل I *corumpere* (in fructibus), Voc.

II dans le Voc. sous le même mot.

خَرْدَل. خردل برّى espèce sauvage de la *brassica eruca*, Bait. I, 244 b; — selon quelques auteurs = لَبْسان (voyez), *ibid.* 357 b. — خردل رومى. Dans Bait. I, 357, le man. B n'a pas l'article *b*, mais entre *c* et *d* il offre l'article خردل رومى, où on lit la même chose que sous l'article *b* du man. A; *moutarde turque*, voyez The Athenæum de 1844, mars, p. 272. — خردل فارسى espèce de lepidium à larges feuilles, Bait. I, 357 c, qui renvoie à l'article *thlaspi;* mais comme il ne l'a pas, c'est à حرف السطوح (I, 301 b) qu'il aurait dû renvoyer.

خرز I *forer*, percer, *perforer*, Bc. — *Brocher* d'or, d'argent, en parlant de cuir, Macc. II, 711, 8 et 11. — *Raccommoder les vieux souliers*, Alc. (remendar çapatos).

II. خَرَّزَ الشجرُ est quand les vers ont fait des trous dans le tronc d'un arbre, M.

VII dans le Voc. sous suere (in corio).

خَرَز *jais*, espèce de verre, Bc. — *Khorz el Adi*, *petits grains de verre opaque*, Lyon 152. — Pour خَرَزات المَلِك: les rois, dont il est question dans les dict., sont ceux de Himyar, M.

خَرْزَة pl. خَرَز *collier*, Voc., Bait. II, 4 c (Edrisi):

X même sens, Ahlwardt, Chalef elahmar's Qasside, p. 34.

خَوَّس *chien de fusil*, Ht.

خُرْسَانٌ *muet*, P. Macc. II, 653, 22, avec la note de Fleischer Berichte 162, Bâsim 6: نقعد عندك خرسان طرشان☆

خَرُوس *muet*, P. Kâmil 236, 7.

خَرَاسة *mutisme*, Payne Smith 1388.

خريسانة et بزر خريسانة *barbotine*, semence, poudre contre les vers, *santoline*, *semencine*, Bc.

أَخْرَسُ, pl. اخاريس, Dîwân d'al-Akhtal 11 v° (Wright), proprement *muet*, mais aussi, quand il est question d'un étranger, *ne sachant pas parler l'arabe* ou *le parlant mal*; les mamlouks de Hacam Ier, p. e., s'appelaient الخُرْس لِعُجْمة أَلْسِنَتِهم, Nowairî Espagne 456; cf. Calâïd 96, 3.

مَخْرُوس اللّسان *muet* ou *parlant avec difficulté*, Voc.

خِرِسْتان, aussi خِرِسْتانة (1001 N. I, 73, 8), pl. ات, *armoire*, *buffet*, Bc, Hbrt 201, M; ce sens convient à 1001 N. I, 85, 3; mais dans d'autres passages de ce livre, p. e. I, 73, 8, Bresl. I, 333, 15, 334, 8, ce terme doit désigner *un cabinet*, *une petite pièce d'un appartement*, qui cependant n'est pas cachée par un rideau (Freytag), mais qui se ferme au moyen d'une porte (1001 N. I, 73, 8). A mon avis (et il a été approuvé par un grand connaisseur de la langue persane, M. Vullers), ce mot est composé du persan خور, *mets*, et de la terminaison ستان, qui indique le nom de lieu; c'est donc proprement *garde-manger*, *dépense*, *lieu où l'on serre des provisions et différents objets à l'usage de la table*. Les dict. persans n'ont ce mot que sous une forme corrompue, car le خورستار de Richardson, qu'il traduit par *réfectoire*, est une altération de خورستان, puisqu'il n'y a pas de suffixe ستار. L'autre forme qu'il donne, خورسار, est bonne, le suffixe سار étant l'équivalent de ستان.

خرش.

خراشة sorte de métal mélangé, ⅔ or, ⅓ argent, que les anciens appelaient ἤλεκτρος, ἤλεκτρον, *electrum*. L donne: electrum ذَهَب وفضّة مخلوط; electrum (aurum et argentum) خُرَاشة; electrus خُرَاشة.

خُرْشُف *chardon*, Bc, *artichaut*, Gl. Esp. 85—6; mieux خُرْشُف.

خُرْشُوف, n. d'un. ة, pl. خَرَاشِف, *cardon*, *artichaut*, Gl. Esp. 85—6, Voc., Bc.

خرشم I *paumer la gueule*, donner un coup de poing sur le visage, Bc.

خُرْشُوم vulg. pour خيشوم, M.

خرص II c. a., dans le sens de la Ire, Voc. (existimare). — *Raccommoder un plat cassé en y pratiquant des trous dans lesquels on passe du fil*, M.

V et VII, avec الغلّة, dans le Voc. sous existimare.

خُرْص *pierre saillante d'un mur*, *avec un trou auquel on attache une bête de somme*, M. — *Petite chaîne en or*, *etc.*, *à laquelle on attache une boucle d'oreille*, M.

خُرْص, *boucle d'oreille*, forme au pl. أُخْرَاص, Voc., Daumas Mœurs 283, et خِرَاص, Formul. d. Contr. 4: وما فى اذنيه (l. اذنيها) من الخراص, de même que de قُرْط on forme قِرَاط, qui suit. — Dans le sens de *lance* (Freytag), le pl. est خِرْصانٌ, Hoogvliet 103, 10.

خُرْصَة *boucle d'oreille*, Domb. 83; cf. Hœst 119 (chérsa). — Avec la négation, *rien*, Gl. Belâdz. — خُرْصة الباب *la poignée de la porte*, Daumas V. A. 109.

خَرَّاص, dans l'Inde, *meunier*, Bat. III, 380.

خردجى, خُرْدة, خُرْضَجى, خرضة, voyez خرضة.

خرط I, dans le sens de *tourner*, *façonner au tour* des ouvrages de bois, est assez ancien; voyez Gl. Edrîsî, de Jong. De là عود الخَرْط, *du bois qui sert aux tourneurs*, Beert 83, 6 et 7, et non pas « du bois écorcé, » comme traduit de Slane. — *Polir* des pierres taillées, Bait. I, 460 f, en parlant de la malachite: يخرطه الخرّاطون, ou du verre, Ibn-Haucal (Arménie): الزجاج المخروط النفيس. — *Couper*, *trancher*, Hbrt 76, M. — *Gasconner*, *hâbler*, Bc.

II *arrondir*, *tourner au tour*, Ht, Alc. (torneadura تخريطة).

VII *être façonné au tour*, Voc. — انخرط على شكله

se mouler sur quelqu'un, Bc. — *Devenir étroit, se rétrécir*, Gl. Edrîsî.

خَرْط *tour*, machine pour façonner en rond le bois, etc., J. A. 1866, II, 424 (Cazw. II, 251, 4 a f., 270, 17), Mc. — *Hâblerie, vanterie, jactance*, Hbrt 240, *charlatanisme*, Bc; M: والعامّة تستعمل الخَرْط بمعنى الكذب الكثير ماخوذًا من خَرْط القرع ونحوه عندهم وهو تقطيعه قِطَعًا كبيرة يقولون للواحدة منها خرطة

خَرْطة *bouchon de bois* qui sert à boucher les trous qui se font spontanément dans une outre remplie de liquide et pour l'empêcher de fuir, Alc. (botana). — *Gasconnade, hâblerie, cassade*, mensonge pour rire ou pour s'excuser, *colle*, lourde menterie, *craquerie*, hâblerie, *paquet*, tromperie, malice, Bc, qui n'a pas de voyelles; cf. le M sous خَرْط.

خرطة خَرْطة *tranche*, M (voyez sous خَرْط); خرطة سنبوسك «une tranche de pâté,» Hbrt 15.

خُرْطة nom d'une plante dont se servent les tanneurs, Palgrave I, 253.

خراط *tour*, machine pour façonner en rond le bois, etc., Payne Smith 1513.

خِرَاطَة *tournure*, ouvrage des tourneurs; *tabletterie*, métier, ouvrage du tabletier; — *moulure*, ornement d'architecture; *nervure*, parties saillantes des moulures, Bc. — *Charlatanerie*, Bc. — T. de médec., *les intestins qu'on perd par suite d'une dyssenterie chronique*, Gl. Manç. in voce: هو ما ينجرد من المعَى وخراطة الامعاء عند الاطبّاء ما :M ,عند الاسترسال يخرج من تقطّعها فى الاسهال المزمن (idée inexacte des anciens médecins).

خروطة sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 18.

خَرِيطة spécialement *le sac ou portefeuille qui contient la liasse du cadi*, Macc. I, 472, 3, Mohammed ibn-Hârith 237, 278, 283. — *Sachée*, plein un sac, Bc. — صاحب الخريطة, à Tunis, *le trésorier*, Marmol II, 245 a. — *Une seule tournée à la Mecque* (sans retourner à Médine), Burton II, 52.

خَرّاط *tabletier*, qui fait des ouvrages comme des échiquiers, des trictracs, Bc. — *Polisseur* de pierres taillées, voyez sous la I^re^ forme. — *Charlatan, gascon, fanfaron, hâbleur, menteur*, Bc, Hbrt 250.

مَخْرَط *tour* (de tourneur), Mc.

مَخْرَطَة pl. مَخَارِط *tour* (de tourneur), Voc., Alc. (torno para tornear), Bc. — *Guillotine*, Bc.

مَخْرُوط *de forme conique*, Bg, M, Bat. I, 81, III, 380, Maml. I, 1, 122. — Dans Antar 53, 9 a f., هو من الفروسية مخروط semble signifier: il excellait dans les exercices chevaleresques.

مُنْخَرِط *conique*, Cazwînî I, 267, 15.

خُرْطال, n. d'un. ة, *avoine*, Alc. (avena), Bc, Abou'l-Walîd 779, 6, *folle avoine*, Cherb., est خُرْطَل dans la 2^e^ part. du Voc., كُرْطان chez Hœst 309.

خَرْطَب pl. خَرَاطب *encre*, Voc.

خرطش I *barrer*, raturer, *biffer*, *rayer*, Bc.

II. Après avoir énuméré des mots qui signifient *salir, être sali*: ولما يقال على الخطّ والكتابة يقال تخرطش, Payne Smith 1528.

خرطم.

جاء الامر على خرطمان عقله .خُرْطُمان, c.-à-d. à souhait, *selon ses désirs*, M.

خُرْطُمانىّ *qui a le nez long*, Kâmil 136, 6.

خُرْطوم *groin*, Voc., Hbrt 61. — *Les défenses du sanglier*, Alc. (navaja de javalin); خرطوم الشُّغا, avec le pl. خَرَاطم, se trouve dans le Voc. sous dens. — Sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 9.

مُخَرْطَم *qui a les dents longs*, Voc. (dentatus). — مخرطم بالذهب *broché d'or*, Abbad. II, 130, 8 a f.

خَرْطيط *rhinocéros*, Bc, Ouaday 140, 643; — *cornes de rhinocéros*, Burckhardt Nubia 279, 280.

خرع I *émerveiller*; تخرع *romantique*, Bc.

III et VI = خالَعَ et تَخالَعَ, Fleischer Gl. 95.

VII = انخلع, Fleischer Gl. 95. — *S'émerveiller, être ravi en extase*, Bc.

VIII *controuver*, inventer une fausseté pour nuire à quelqu'un, Bc.

خِرْوَع. الخروع الصينى *croton tiglium*, Most. N sous دَنْد: وهو الخروع الصينى (sous خروع les deux man. ont ورايت خروع صيني هو الزند بالزاى, mais c'est une erreur), Bait. I, 427 d.

خِرْوَع = خَرْوَاع *ricin*, Domb. 73, Abou'l-Walîd 684, 29, et n. 73.

خريع nom d'une espèce d'artichaut, Bait. I, 364 b.

أَخْرَع *plus gaillard, plus gai, plus joyeux*, 1001 N. Boul. I, 117, 15, où Lane traduit: « more frolicksome. » L'éd. de Macn. et celle de Bresl. portent en cet endroit أجرع, mais l'autre leçon est la véritable, car اخرع est = أَخْلَع, comme خَرِيع est = خَلِيع (Fleischer Gl. 95).

مُخَرْوَع *gaillard, gai, joyeux*, M.

خرف VIII *radoter*, Bc.

خَرْفِيَّة *fruits d'automne*, Domb. 71.

خَرْفان fém. ة *radoteur, rêveur*, Bc, 1001 N. I, 143, dern. l., Bresl. IV, 184, 3 et 11.

خَرُوف. Le fém. ة, Alc. (borrega, cordera), le pl. خِرَاف, M, Khallic. IV, 89, 3 Wüst., Abou'l-Walîd 787, Saadiah ps. 114, 1001 N. Bresl. II, 325, 4; Bc (*mouton*) le donne comme pl. de خاروف, et il l'a aussi sous *brebis*, chrétiens sous un pasteur.

خَرِيف *la seconde moisson de la* dorra, Niebuhr B. 146 n., où Chatîf est une faute d'impression, pour Charîf, car la première moisson s'appelle وَسْمِىّ (cf. Lane). — *Pain sans levain*, Alc. (pan cenceño). — الخريف العَقْل *radoteur, rêveur*, 1001 N. I, 718, 15.

خُرَافَة forme au pl. خَرَائِف, Alc. (habla de novellas, novela o conseja). — *Prétention ridicule*, Abdarî 59 r°: ولقّف مَطالب من خرافات. — *Radoterie*, Bc. — *Discours frivoles, sots discours*, Bâsim 90: وما قدرت ان ابطله ولا ليلة واحدة عن خرافته. — *Peu*, Voc. (parum).

خَرِيفِىّ *automnal*, Voc., Bc.

خَرَّاف *conteur*, Daumas V. A. 262.

خارُوف, pl. خَوَارِيف et خِرَاف, *agneau, mouton*, Bc, M.

أُخْرُوفًا *folie, sottise, radoterie*, mot formé par plaisanterie, voyez أُحْمُوقًا.

تَخْرِيف *délire, déraison, rêverie*, Bc.

تَخْرِيفَة *sornette*, discours frivole, Bc.

مُخَرِّف *romanesque*, Bc.

مَخْرَقَة. مخارف حكايات *des récits romanesques*, 1001 N. I, 694, 14.

خرفش I, suivi de فى الكلام, *parler mal*, incorrectement, Bc, M.

خُرْفُش *pierre ponce*, Bc.

خَرْفَشَة *sornettes*, Prol. III, 300, 11.

خُرْفَيْش *ustensiles de nulle valeur*, M. — *Cartes à jouer sans valeur*, M.

خرفع *l'intérieur cotonneux du fruit de l'Asclepias gigantea;* on s'en sert pour en emplir des matelas et des coussins, et même pour en faire des vêtements, J. A. 1853, I, 164. C'est de la mèche pour les Bédouins (وهو حُراق الأعراب, cf. Lane sous حُرَاق), et le *coton* s'appelle aussi خرفع, Bait. I, 363 i, où il faut lire ainsi (AB; Sonth. a traduit fort mal cet article).

خرفق est à Damas et aux environs de cette ville le nom du خَرْدَل فارسىّ (voyez), Bait. I, 357 d.

خرفن I c. a. et II dans le Voc. sous desipere (formé de خرف, ou plutôt de l'adj. خَرْفان).

مُخَرْفَن *fou*, Voc., Alc. (atreguado loco, desvariado).

خرق I. Le n. d'act. مَخْرَقَة, dans le sens de *traverser* un pays, Ztschr. V, 494, 5, dans celui de *mentir*, Tha'âlibî Latâïf 35, 7, Akhbâr 199, 10, Prol. II, 284, 5. — *Faire brèche à un mur*, Bc. — *Percer un isthme*, Prol. I, 78, 9. — *Creuser* un canal, Amari 211, 8; mais on dit aussi خرق البَحْرَ الى تونس, Amari 526, 3, J. A. 1852, II, 69, n. 1, « il fit creuser un canal afin d'amener les eaux de la mer jusqu'à Tunis. » — *Couper, rogner*, Auw. I, 376, 4 a f. — *Couler bas* des navires, Bat. I, 110. — *Quitter l'armée, se disperser* (soldats), Akhbâr 150, 8. — خرق حُرْمَتَهُ *déshonorer, perdre quelqu'un d'honneur*,

Bo. — خرق حُرْمة موضع *violation d'un lieu sacré*, *violer un asile*, Bo. — خرق العادة *être au-dessus de l'ordinaire*, *être miraculeux* (cf. Lane sous خَارِق), Bat. II, 68, Baidhâwî I, 11, l. 11. خرق seul s'emploie dans le même sens, 1001 N. Bresl. IX, 392, 8 (زاد dans l'éd. Macn.), et dans celui de *faire des choses extraordinaires*, *extravagantes*, *déraisonnables*, Haiyân-Bassâm III, 140 v° (d'après le man. B): ومعاظم الامور يدبّرها بجهله وخرقه واعتسافه وتهوّره, 142 r°: خرق فى تدبير سلطانه واعتسف الامور واساء السيرة والتدبير; — dans le Voc. خرق العادة est *abusio* (= خلاف العادة), et chez Bo خرق العادة ou عادته est *se désaccoutumer*, *se défaire d'une coutume*. — خرق الناموس *quitter la voie légale*, Macc. I, 131, 16; — خرق ناموسه *déchirer*, médire de quelqu'un, *faire tort à la réputation de quelqu'un*, Bo. — Dans le sens de اكمن, qui signifie *cacher* ou *dresser une embuscade*, M.

II *corrompre*, Alc. (corronper, corronpimiento تخريق). — *Serpenter*, Alc. (rodear).

IV. اخرق البَحْرَ *creuser un canal pour les eaux de la mer* (comme la Ire), Amari 178, 9, R. N. 5 v°: واخرق حسّان البحر فاحتفره وجعل دار الصناعة واخرق البحر اليها. — C. ب p. *punir*, Maml. I, 2, 105.

V. تخرّق فى ماله *donner de l'argent avec profusion*, Fakhrî 222, 4 a f. — *Couler*, *serpenter*, Koseg. Chrest. 64, 5.

VII *être traversé*, *sillonné* par des cours d'eau, Gl. Edrîsî. — *Faire eau*, avoir une voie d'eau (vaisseau), Bo. — بلد منخرق, Müller 9, 3 a f., semble signifier: «une ville dont les maisons sont éparpillées» (= منقطع منفرق, qui suit). — *Se corrompre*, Gl. Edrîsî. — *Etre prodigue*, Gl. Djob. — انخرق العادة dans le Voc. sous abusio.

VIII, *traverser*, *passer par*, se dit particulièrement des rivières ou des ruisseaux qui traversent un pays; mais en ce sens ce verbe s'emploie aussi sans régime, *couler*, *serpenter*, Gl. Edrîsî. — *Creuser*, *ibid.*

خَرْق *cul*, *postérieur*, Alc. (culo, rabo por el culo), Hbrt 3. — *Aqueduc*, Voc. — *Pourpier*, Sang.

خُرْق *folie*, Voc.

خُرْقَة *pourpier*, Bait. I, 363 g. — Voyez plus loin خُرْكَاه.

خِرْقَة, dans le sens de *pièce d'étoffe*, *lambeau*, pl. aussi خُرُوق, Voc.; عين الخروق, *fons pannorum*, trad. d'une charte sicil. *apud* Lello 18. — La *khirca* (vieux manteau déchiré et rapiécé) des Soufis s'appelle خرقة التصوّف, Athîr XII, 66, Bat. I, 126, ou خرقة المتصوّفة, R. N. 85 r°, ou الخرقة المباركة, *ibid.*, ou خرقة التبرّك, Mong. p. CXXXI. Elle se transmet d'un maître à son disciple, et celle que portent les novices s'appelle خرقة الارادة, Mong. *ibid.* Quelquefois un Soufi porte deux *khircas*, Khallic. I, 256, 4, R. N. 61 r°: وعليه خرقتان, ce qui indique que deux chaikhs de la secte lui ont légué leurs *khircas*, leur science et leur autorité, de Slane trad. d'Ibn-Khallic. I, 502, n. 5. Dans un passage du Gulistan de Sadi (p. 64 éd. Semelet), le mot خرقة est employé pour désigner le *turban* (دستار) du Soufi. — *Maillot*, *langes*, Vêtem. 153, n. 1, 437, Alc. (culeros pañales, pañales para criar niños), avec le pl. خُرُوق, que L a aussi (voyez sous أَطْمَات). — *Bourse* (Reiske chez Freytag), Bat. III, 284, R. N. 57 r°: il dit: je n'ai pas d'argent pour retourner dans ma patrie فمدّ ابو هرون يده الى خرقة مصرورة فدفعها الىّ وقال لى أَنْفِق منها حتى تصل ان شاء الله تعالى, 58 r°: اخرج الشيخ ابو هرون من جيبه خرقة فحلّها واخرج منها دينارين; cf. مُخَرَّقة. — خرقة شريف (*sic*, pour شريفة) est la *borda* du Prophète, qui, selon les Turcs, a été emportée d'Egypte par le sultan Selim, et qui est devenue l'oriflamme des Ottomans, Burton I, 142. — خُرْقَة النسا est dans L *sciasis*; mais c'est à mon avis une faute pour عرق النَّسَا (voyez), qui signifie *goutte sciatique*.

خَرِق espèce de scorie, Most. v° خبث الفضة; leçon de Lm, N avec le *hâ*.

خَرِيق *fosse*, *l'endroit que l'on creuse en terre pour y mettre un corps mort*, Cartâs 188, 10 a f., où un man. porte حفرة.

خراقة *brèche*, Bo. — Pl. خَرَائِق *pièce*, *morceau*,

Bidp. 4, 2. — Kosegarten soupçonne que ce mot signifie *terreur* dans le passage qu'il a publié Chrest. 110, 1.

خُرُوقِىّ *celui qui vend des pièces d'étoffe ou lambeaux*, خُرُوق ,خِرَق, Vêtem. 153, n. 1.

خَرِيقَة *brèche*, Hbrt 145.

دواء خَرّاق, t. de médec., *remède qui pénètre dans les pores*, comme le vinaigre, M.

خارِق pl. خوارِق, par ellipse pour أَمْر خارِق للعادة (cf. sous la Ire forme et Lane), *miracle*, Prol. I, 165, 10, 168, 13, 169, 4, 11, 14, 15, 16, 17, etc., 359, 15, III, 138, 1. — Même pl. *homme extraordinaire*, Berb. I, 129, 8. — *Généreux au plus haut degré*, M.

— شَىْء خارق *marchandise de première qualité*, Bo. — خوارق *traditions fausses*, Prol. II, 163, 3 a f.

أَخْرَق. يوم أَخْرَق, P. Tha'âlibî Latâif 113, dern. l., semble signifier: *une journée pendant laquelle le temps varie continuellement.* — Le fém. خَرْقاء, proprement *inexpérimenté*, est chez les poètes une épithète du vin pur, parce qu'on le compare à une vierge intacte et sans expérience, Gl. Mosl.

تَخْرِيقَة *lambeau*, Alc. (raça del paño).

مَخْرَقَة *bourse*, Alc. (bolsa, burjaca). — *Jonglerie*, charlatanerie, tour de passe-passe, Bo, Cartâs 65, 6; lisez de même, avec notre man. 1350, Berb. II, 41, 8 a f.; Djaubari 5 v°: أَوْرامِ المخرقات. — Dans Payne Smith 1493 synonyme de ضلال. — Pl. مَخارِق *délices*, Voc.

مِخْراق t. du jeu des échecs; il y a, p. e., le مخراق الرخ; c'est lorsque chaque joueur a une seule tour; le مخراق الأَفْيال, le مخراق البيادق, etc.; voyez Bland dans le Journal of the R. Asiatic Society, XIII, 30, 31.

اِخْتِراق *pénétrabilité*, Bo.

خَرْقَطان (pers.) *lierre*, Bait. I, 364 a.

خرقن (formé de خِرْقة).

مُخَرْقَن *déguenillé*, Bo.

خَرْكاه (Freytag) est le pers. خَرْكاه. Cette espèce de tente, dit Ibn-Batouta (II, 299, cf. III, 30), qui écrit خَرقة, se compose de morceaux de bois, réunis en forme de coupole, et sur lesquels on étend des pièces de feutre. Ecrit حركات (*sic*) Nowairî Egypte, man. 2 *m*, 171 r° et v°. Selon le M la forme arabe est خرقاهة.

خَرْكوش (pers. خَرْكوش) *plantain*, Most. v° لسان الحمل (où le *hâ* est une faute), Bait. I, 363 b.

خرم I *créneler*, Bo. — En médec., *couper ce qui est entre une fistule et l'anus*, Gl. Manç. in voce: c'est — أَنْ يُقْطَع ما بين الناصور والشرج ليتمكّن من علاجه *Ometire*, Gl. Fragm. — *Différer*, *être dissemblable*, Gl. Fragm. — خرم فى وعده *ne pas tenir sa promesse*, M. — هذا الامر لا يَخْرِم *il n'y a rien à changer à cette affaire*, M.

II *moucheter*, faire de petits trous, Bo. — *Vider*, évider, creuser, Bo. — *Percer à jour*, Gl. Edrîsî. — *Ciseler*, *sculpter*, *ibid.*, Voc. — *Treillisser*, *ibid.* — *Canneler*, *ibid.* — اوراق مُخَرَّمة, Prol. II, 296, 7, où de Slane traduit: *un cahier d'écritures*, *tout froissé et usé;* mais peut-être faut-il lire مخرومة = مُخَرَّمة; voyez sous خرم I.

IV = I *percer*, Gl. Abulf. — T. de marine, Becrî 113, 14: واذا اخرمت المراكب من اشبرتال بالريح الشرقية لم يكن لها بُدّ من البحر المحيط, où de Slane traduit: *se laisser pousser au large;* mais les points diacritiques sont incertains; Edrîsî, Clim. I, Sect. 6, en parlant d'une île déserte: وربّما سقط الى هذه الجزيرة مَنْ اخرم اليها من بلاد اليمن او من مراكب القلزم او من مراكب الحبشة فيستغيثون بها; leçon de CD; B احزم; A احرم.

V *être sculpté*, Voc.

VII, en parlant de livres, dans le sens indiqué par Lane, Haiyân-Bassâm I, 173 r°: وكان من جهلة الماثور ان قال يوسف للذين يحملونه الى باديس الله الله فى حُمولى قولوا لانى مناد باديس بالحفاظ عليها لا تنخرم فان فيها قطعة دفاتير لا كفاء لها (c'est ainsi qu'il faut lire ce passage qui est altéré dans le man.). — *Etre séparé de*, من, 1001 N. I, 681, 15. — انخرام العقل *dérangement de l'esprit*, Bo.

VIII. الاوراق المخترمة للحواشى « des feuilles de pa-

pier dont les marges sont rongées (par la vétusté)», Prol. II, 281, 4.

خرم (?). «Le *khram*, c.-à-d. *les influences morbifiques de la contrée*,» Pellissier 83.

خُرْم est selon Rhazès *aster atticus;* selon d'autres c'est *lychnitis*, mais à en croire Edrîsî, c'est une plante dont ne parle ni Dioscorides ni Galien, Bait. I, 362, où cet article, que Sonth. a confondu avec celui qui précède, commence l. 2 a f. — (Pers.) = انقراقون, Bait. I, 92 a; leçon de SD; ACEL خرم, B حسوم.

خُرَّامَة vulg. pour خُرَّابَة, *trou rond dans une pierre, auquel on attache une bête de somme*, M (qui considère aussi خُرْم, trou d'une aiguille, comme la forme vulgaire de خُرْب).

خارمى. التين الخارمى espèce de figue noire, grande, et dont la pelure est mince, Becrî 41, 6.

تَخْرِيم *jour*, vide, ouverture, Bc. — *Ciselure, sculpture*, Alc. (entalladura, maçoneria, talla de entallador). — *Cannelure*, creux le long du fût des colonnes, Bc. — *Bord*, Alc. (borde).

تَخْرِيمَة *dentelle*, Bc, Bg. — *Soulpture*, Alc. (esculpidura).

مَخْرِم *gouffre très-profond, abîme*, Abbad. II, 7, 1.

مُخَرَّم *pavé de mosaïque*, Alc. (losado de arte musica). — *Grille*, plaque trouée sur une râpe; *jalousie*, treillis, volet à claire voie, *persienne, treillage*, Bc.

مُخَرِّم *sculpteur*, Alc. (entallador, esculpidor).

مَخْرُوم *inornatus*, L.

خرمدان voyez حرمدان.

خرمدانة *trousse*, Bc.

خرمش I *égratigner*, Bc, Hbrt 36, vulg. pour خمش, M.

II c. فى *s'agriffer*, Bc.

خَرْمَشَة *égratignure*, Bc, Hbrt 36. — *Saleté*, Payne Smith 1528.

تَخَرْمُش *coup de griffe d'un chat*, Bc.

خرمقانى (?) espèce de *gentiane*, voyez جرمقانى.

خَرْمَنْدِيَّة, vulg. pour خَرْبَنْدِيَّة, *les moucres* (ceux qui louent des montures aux voyageurs) *et les bateliers*, M.

خَرْنَباش (pers.) *origanum maru*, Bait. I, 363 e (c'est ainsi qu'il faut lire avec A).

خرنثى *hermaphrodite*, Bc.

خَرَنْج = خلنج *bruyère*, Alc. (breço).

خرنق (c'est ainsi qu'on prononçait en Espagne) *jeune lapin, lapereau*, L (lopusculus (lepuscellus)), Voc., Alc. (gaçapo de conejo).

خرود I *troubler l'eau*, Roland.

خروسانثيمون (grec) *chrysanthème*, Payne Smith 1013.

خروص II *se gâter*, Bc (Barb.).

خرى et ses dérivés, voyez sous خَرِىَ.

خز I *trotter*, Ht; c. ب *faire trotter*, Martin 96. Cf. خجّ.

خَزّ *lentille d'eau*, M.

خَزَّة. خزّة الكَلْب *le trot du chien*, espèce de pas gymnastique, Daumas V. A. 378.

خَزِّى *fait de soie*, Voc.

خَزَّاز *trotteur* (cheval), Daumas V. A. 184.

خزّج (= خَزّ) *soie*, Voc.

خزخز I, en parlant de l'eau, est quand elle est couverte de lentille (اذا علته خضرة) et que son goût est altéré, M.

خزر I. En parlant d'une personne haïe, on dit: خزرتّه العيون, Macc. I, 279, 4, Berb. I, 478, 11 et 12.

خَيْزُرَان *cardamome*, L (cardamomum). — *Brusc* ou *brusque* (plante), Alc. (juzbarba yerva). — *Houx-frêlon*, Clément-Mullet sur Auw. I, 16. — *Héliotrope*, Domb. 72. — خيزران بَلَدِى, en Espagne *myrte sauvage*, Bait. I, 41 b, 404 d (où il faut ajouter le mot بلدى, qui se trouve dans nos man.).

خزع.

خُزَاعِى *d'une statue colossale*, M.

خَزَف *terre à potier, terre argileuse*, Tha'âlibî Latâïf 43, 1, 55, 16, 87, 14, Auw. I, 57, 8, 7, 11, 68, 9, 79, 2 a f., Prol. III, 345, 7, Bait. I, 43 b: الذى

خزف هو خزف. — Pl. خُزُوف *brique*, Most.: خزف (le man. N ajoute: اى نوع كان التنور وهو شقف الفخار); جميع الخزوف, et ensuite: خزف القرامد :منافع sous Bait. I, 364: خزف التنور. — Comme sing. et comme coll., n. d'un. ة, *coquille*, Gl. Manç.: خزف هو الفخّار حقيقةً وهو المُراد هُنا وخزف الحيوان منقول منه وهو اغطية الصدف, Bait. I, 246 c (passage d'Edrisi sur le cancer cammarus): وله فيما (ممّا B) يلى راسه خزف وهذه صفة :c 292 ,صدفى ونصفة الذى لا خزف عليه, 427 c: القنفد البحرى وهى خزفه يرمى بها البحر, وخزفتها (وخزفها B) التى فى باطنها هو لسان البحر وتستعمل منها فى الطبّ خزفتها التى فى :II, 14 a باطنها وهى الخزفة المعروفة عند الاطبّاء بلسان البحر, 74 b, 581 c, Most. v°: شيبيا et زبد البحر.

خَزَفِىّ *argileux*, Auw. I, 68, 7.

خزق I *empaler*, Ht. — *Déchirer*, Hbrt 82, M.

IV, comme la I^re, *percer*, Ḥaiyân 78 r°: احرقوه بالنشاب (*sic*)

خَزَق, n. d'un. ة, *la fiente des volailles*, Voc., Alc. (cagada de ave, gallinaza estiercol de las gallinas).

خَزْقَة *pal*, Ht.

خازوق *échalas*, Bc, *pieu*, Hbrt 144, 1001 N. Bresl. IV, 264, dern. l., *piquet*, petit pieu fiché en terre, Bc. — Le pl. خوازيق *palissade*, Hbrt 144. — *Portemanteau*, morceau de bois attaché à la muraille et où l'on suspend des habits, Bâsim 23: قلع ثيابه وعلقها فى الخازوق. — Au fig., *membre viril*, 1001 N. I, 65, 2.

خزل VIII. اختزل من بيت المال «il s'appropria une partie de l'argent du trésor,» Tha'âlibî Laṭâïf 11, 1 et 3. — En parlant d'un prince qui permettait à tous ses sujets de lui présenter leurs plaintes: فلا يختزل حاجتهم دونه ولا تحجب مظالمهم عنه, Ḥaiyân 28 r°. On voit bien ce que l'auteur veut dire, mais je ne sais quelle est la traduction littérale de cette expression.

خَزَّال, Diw. Hodz. 159, 6: اى يختزل ماله لمولاه, يقطع له بعض ماله بمعنى جزّال, dont c'est une variante.

خزم I, en parlant d'une lettre, voyez Lane; il résulte de son témoignage que la leçon du texte Prol. II, 56, 5, 12, 13, 15, 16, p. 57, 8, est bonne, que par conséquent de Slane a eu tort de la changer dans sa traduction, et qu'il faut lire de même dans le Fakhri 130, 9. الدفاتر المخزومة chez Macc. II, 359, 2 a f., car c'est ainsi qu'il faut lire, sont ce que nous appelons *des brochures*. — *Comprimer* des factieux, Bc.

II c. a. dans le Voc. sous funis. — Voyez sous خرم II.

V dans le Voc. sous funis.

خُزْمَة *ficelle de palmier*, Roland.

خَزَمَة pl. خَزَم *corde de sparte*, Voc., Alc. (tomiza cuerda de esparto), Auw. I, 683, 4 a f.; Espina, R. d. O. A. XIII, 145, nomme parmi les sparteries *khezma*, espèce de cordage.

خزام *tulipe*, Bc.

خُزَامَة = خُزَامَى (voyez), Domb. 72, Bc, P. 1001 N. I, 58, 1.

خُزَامَى, *lavande*, est aussi خزامى مُبَرُومة, Prax R. d. O. A. VIII, 345, et سنبل خزامة, Bc. — *Jacinthe* (Alep), Bc, et sous *zacinthe* خزامة صفراء. — Suivi de *a'ïata* (?), une labiée, Prax l. l.

خزن IV *remplir* des magasins, Çalât 32 r°: اتّصل اخزانُ المخازن المذكورة من جميع الاقوات فيها من عام ٥٧ الى عام ٥٦٣

VII dans le Voc. sous cellarium.

خَزْن, var. خزان, *chambre* d'un canon, Berb. II, 272, dern. l.

خَزْنَة pl. خزن *comptoir*, Bc. — Une caisse carrée qui contient l'argent pour payer les frais du pèlerinage qui sont à la charge du gouvernement, Lane M. E. II, 276. — L'argent pour payer les soldats de Bagdad, Thévenot II, 101. — Une certaine somme d'argent; «cinq Casenats, qui valent 1,200,000 écus, qui font six millions d'or,» Monconys 186; «1200 bourses qui sont trente millions de maidins,» Thévenot I, 512; 1000 bourses, £ 5000, Lane M. E. II, 421; 6000 غرش, M. — *Chambre* d'une arme à feu, Bc. — La partie supérieure de l'instrument de musique appelé كمنجة, Lane M. E. II, 75. — خزنة شخوص *médaillier*; — خزنة الفرش *garde-meuble*, Bc; aussi خزنة seul; c'est une énorme armoire dans laquelle on serre pendant le jour tout ce qui compose le lit, von Kremer, Culturgeschichte des Orients I,

132; — خزنة الفنون *musée*; — خزنة كتب *bibliothèque*; — خزنة المال *trésorerie*, Bc.

خزان voyez خزن.

خزين *armoire*, Domb. 94. — الماء الخزين *eau conservée dans des puits*, M. — خزين الملك *trésorier du roi*, M.

خزانة *garde-robe*, Alc. (recamara). — *Boutique de libraire*, Alc. (tienda de libros). — *Tente*, Domb. 99. — *Sacristie*, Alc. (sacristania). — Avec l'art., pour خزانة السلاح, *arsenal*, *magasin d'armes*, Gl. Fragm. — Une certaine somme d'argent (cf. خزنة), 1001 N. I, 357: اهدى له سبع خزائن من المال. Ce mot doit avoir le même sens dans les Selecta ٣٠, l. 2 a f., car il est impossible que ce soit le nom d'une espèce de navire, comme Freytag l'a pensé; mais dans la ligne qui précède, il faut substituer السفط, «écrins,» à السفن. — خزانة البدلات *sacristie*, Bc. — خزانة البنود au Caire. Dans cet établissement, qui avait été fondé par le calife fatimide az-Zâhir, trois mille ouvriers fabriquaient des armes, des machines de guerre, etc. C'était aussi une prison, Khallic. I, 197, 7 et 8, avec la note dans la trad. de M. de Slane I, 388, n. 9. — خزانة الطبّ والحكمة *pharmacie*, *magasin de médicaments*, Haiyân-Bassâm I, 10 r°, parmi les emplois de la cour, خدمة خزانة الطبّ والحكمة. — الخزانة العلمية *la bibliothèque du sultan almohade*, Khatîb 27 r°, en parlant de l'Almohade Abou-Ya'coub: الزمه خدمة الخزانة العلمية وكانت عندهم من الخطط التى لا يتعيّن لها الّا كبار اهل العلم. — خزانة الفنون *musée*, Bc. — خزانة مقدسة *sacristie*, Alc. (sagrario). — صاحب الخزانة *chambellan*, Alc. (camarero de gran señor).

خزينة = خزانة, Kalyoubî 4 éd. Lees (Wright); dans l'édit du Caire de 1865, p. 5, l. 12, c'est خزانة.

خزائنى espèce de grenade, Auw. I, 273, 16.

خزّان *qui garde*, Diwan d'Amro'lkaïs ٣١, vs. 17. — *Sommelier*, Bc.

خازن forme aussi au pl. خزّان, et ce terme signifie aussi *les anges*, Gl. Badroun. — خازن الفضّة *celui qui a la charge de la vaisselle d'argent*, Alc. (repostero de la plata).

تخزين *magasinage*, Bc. — *Accaparement*, Bc.

مخزن, pl. مخازن, Abou'l-Walîd 637, 5, *magasin* en général, mais spécialement *magasin d'armes*, *arsenal*, Alc. (almazen de armas), et *magasin d'huile*, Alc. (almazen de azeite). — *Garde-robe*, Alc. (recamara). — *Sommellerie*, Alc. (botelleria), Bc. — *Ecurie*, Ht, Delap. 173. — *Petit réservoir*, Djob. 211, dern. l. — *Bureau*, Ht. — *Trésor public*, Maml. I, 1, 10, Bat. III, 262, IV, 42, 97, 120, Çalât 32 v°: أخذ ماله للمخزن, تغبيد اموال المخزن, Khatîb 186 v°: Marmol Reb. 64 c: «pecheros del magazen del Rey» (en Afrique). Sous les Almohades, les عبيد المخزن ou *esclaves du trésor* semblent avoir été un corps de nègres qui formaient la garde du sultan et qui étaient payés par le trésor; on les trouve nommés Cartâs 174, dern. l., et Holal 62 v° (prise de Maroc par l'armée d'Abd-al-moumin): ودخلت صنهاجة وعبيد المخزن من باب الدبّاغين. Aujourd'hui المخزن signifie *les cavaliers du gouvernement*, Daumas Sahara 130, 197, 254, Sandoval 102, 286, 321, 424, Hirsch 72, *officiers et cavaliers choisis pour la rentrée des impôts*, Roland, *soldats irréguliers*, R. d. O. A. VI, 132; Pellissier 152: «une tribu du makhzen, c.-à-d. une tribu qui, moyennant certains avantages, tient tous ses cavaliers à la disposition permanente du gouvernement.» — *Impôt*, *contribution*, Abou-Hammou 87: فإن كان زمان رخاء وخير، فتسير فيهم احسن سير، تعدل فى مخازنهم عند الغرامات; dans les temps de disette: فترفق بهم فى المخازن والجبايات; Amari Dipl. App., p. 6, l. 8, où cependant ce terme peut signifier aussi *droit de magasinage*, *ce que l'on paye pour le magasinage*, comme traduit l'éditeur. — *La cour* d'un prince, Alc. (corte de gran señor), Chénier III, 165. De là دار المخزن, *le palais*, Pflügl t. 69, p. 5, et مخزن seul dans le même sens, Alc. (palacio real). — *Demeure*, Alc. (estança donde alguno esta). — *Le gouvernement*, Daumas Kabylie 193, Cherb. B et Dial. 24, Amari Dipl. 131, 5 (où l'éditeur, p. 422, n. 17, veut à tort changer la leçon), 174, 7. — «Les tribus du gouvernement et, par extension, toutes les dépendances de l'autorité,» Daumas Kabylie p. IX. — نصارى المخزن les esclaves chrétiens qui sont la propriété de la ville, de la communauté, Haedo 42 c.

مَخْزَنَة *boîte*, R. N. 100 v°: وقال له ابتنى بالمخزنة التى فيها الكافور; dans la suite on trouve encore deux fois ce mot.

مَخْزَنِىّ *ce qui a rapport au* مخزن, c.-à-d. *au trésor public;* الاشغال المخزنية *les finances*, *les revenus de l'Etat*, l'anonyme de Copenhague 67: وكان باشبيلية ينظر فى بعض الاشغال المخزنية والسهام السلطانية; lisez de même Amari 382, 8; المغارم المخزنية *les contributions qui ne sont pas prescrites par le Coran et la Sonna*, Cartâs 81, 6 a f. (où Tornberg, p. 111, veut à tort changer la leçon), appelées aussi الوظائف المخزنية, Cartâs 108, 7 a f., 275, 11, et الالقاب المخزنية, Prol. II, 300, 12. — *Cavalier*, *qui est payé par le* مخزن, c.-à-d. *par le trésor public*, car les soldats des tribus ne reçoivent pas de solde, Sousa Vestigios 157; Marmol, II, 96 d, traduit: «escuderos de los alcaydos;» II, 101 b: «escuderos de la guardia;» III, 6 d: «soldados;» *cavalier*, Scott 68, Tristram 110, Daumas Mœurs 283, Barth W. 13; *gendarme*, Pellissier 320; sorte d'agent de police qui tient le milieu entre le gendarme et l'espion, Curé 24; cf. de-Gubern. 202, qui les compare aux sergents de ville. On écrit aujourd'hui مخازنى, Hist. Tun. 136: أبطال جنده واعيان مخازنيّته, 137: فأتبعه الامير جنده من فرسان المخازنية. — *Ce qui appartient au* مخزن, c.-à-d. *à la cour du prince*, Khatîb 33 v°: تعلّق بسبب هذه المنتحلات بالدُول — فنال استعمالا فى الشهادات المخزنية; *courtisan*, Alc. (cortesano, palaciano de palacio real, et de gran señor); *employé*, *serviteur du palais;* toutes les personnes attachées au service du souverain portent ce nom à Maroc, Hœst 181 (مُكاسى), Chénier III, 166; المخزنية *la cour*, *tous les gens de la cour*, Ramos 301; Hugonnet 266 traduit *serviteurs de l'Etat*. — *Homme politique*, *diplomate*, Cherb. B, qui écrit مخازنى, comme on le fait actuellement.

مَخْزَنْجى *garde-magasin*, *magasinier*, Bc.

مَخْزون *enfoui*, Roland.

مخازنى voyez deux fois sous مخزنى.

مُخَيْزِن *cabinet secret*, *retiré*, Alc. (retraymiento o retrete).

تَمَخْزِين *politique*, *finesse*, Roland.

خَزْنَدار, écrit خازندار, 1001 N. I, 55, 6 a f. — *Caissier*, *payeur*, Bc.

خزو.

خزو *courte honte*, Bc.

خزى IV *désarçonner*, confondre dans une dispute, Voc., Bc. — *Désappointer*, Bc.

VII *se déconcerter*, *se troubler*, Bc.

VIII dans le Voc. sous confundere alium.

مَخْزِى *ignominie*, *honte*, Abbad. II, 200, 7. Le Voc. a مُخْزا *confusio*.

المَخْزِى = *le diable*, M.

مَخْزاة pl. مَخازٍ *calamité*, Gl. Fragm.

مَخْزِيَة *confusio*, Voc.

خسّ I *décroître*, *désemplir*, v. n., et *se désemplir*, *perdre*, diminuer de valeur, Bc, M.

II *rendre très-vil*, Voc. — *Appeler* quelqu'un *vil*, Gl. Belâdz. — *Diminuer*, Hbrt 123.

V *s'avilir*, *devenir vil*, Voc., Alc. (avellacar, mais je crois qu'il faut avellacarse).

خَسّ. Le n. d'un. ة dans le Voc., où ce mot est écrit avec un *çâd*. Vansleb 101 donne *Chás melieh* comme le nom de la laitue. — خس البَقَر plante sauvage qui ressemble en tout à la laitue et dont se nourrissent les bœufs, M. — خس الحمار *sonchus oleraceus*, Bait. I, 211 e, 367 b, II, 570 c; dans le dernier article, il dit que ceux qui prétendent que c'est شنجار, sont dans l'erreur. — خس الكَلْب, Bait. II, 485 c, qui soupçonne que c'est *dipsacus*.

خَسّة = خصّة (voyez), *réservoir*, *bassin*. Ce mot se trouve écrit de cette manière dans le man. de M. de Gayangos d'Ibn-Batouta, où l'édition, II, 297, a l'autre forme, dans les notes de Tornberg sur le Cartâs, p. 367, dans le Gl. Djob. — *Jet d'eau*, Bc (Barb.), voyez encore خصّة.

خَسّة *paresse*, *fainéantise*, Alc. (haragania). — *Avarice*, Hbrt 245.

خَسْس *déficit; diminution*, Bc.

خَسِيس forme aussi au pl. خُسَساء, Alc., Bc. Les fakîhs donnent ce nom à celui qui sert les tyrans,

quoiqu'il soit au reste un honnête homme, M. — *Lâche*, *mou*, *paresseux*, Alc. (floxo en el animo, haragan, perezoso). — *Avare*, *chiche*, *crasseux*, *ladre*, *pince-maille*, Bc, M, Hbrt 245, Mc. — *Méconnaissant*, ingrat, Bc. — *Ingrat*, stérile, Bc. — *De peu de valeur*, comme le pain et la viande, l'opposé de نفيس, M.

خَسَاسَة *insolence*, L (insolentia). — *Mollesse*, *paresse*, Alc. (floxedad en el animo).

خسيسة *fourberie*, *friponnerie*, Alc. (vellaqueria).

خُسُوسِىّ *vil*, Alc. (astroso).

خَسَّاس *fretin*, *menu poisson*, Gl. Manç. v° هازلى (voyez).

خَشْبَسَة vulg. = la plante خَسّ البقر, M.

خسأ I. خَسِىَ, sans *hamza* chez le vulgaire, *être frustré*, M.

خَسْتَاوِىّ épithète d'une espèce de dattes, Niebuhr R. II, 215.

خستك.

مُتَخَسْتِك *incommodé*, un peu malade, *indisposé*, Bc.

خسر I. مَنْ يَخسر على هذين الشيخين «qui veut perdre en achetant ces deux chaikhs?» Akhbâr 45, 12 et 13. — *Être battu*, *vaincu*, *perdre la partie*, *succomber*, Bc. — *Se corrompre*, Bc. — *Sacrifier*, abandonner un ami, etc., par un intérêt, Bc.

II *détériorer*, *gâter*, *corrompre*, Alc. (desconpasar, desmedrar, estragar; le n. d'act. estrago, estragamiento). — *Démoraliser*, Bc. — *Gâter par trop d'indulgence*, caresser trop, Bc. — *Profaner*, faire mauvais usage d'une chose précieuse, Bc.

V dans le Voc. sous amitere, Payne Smith 1340. — *Dégénérer*, Alc. (enpeorarse en linaje).

X. أستخسر التعب *plaindre sa peine*, la prendre à regret, Bc. — أستخسر عليه الشىء *reprocher*, donner comme à regret, Bc.

خسر *scélératesse*, Bc.

خُسْران *perdant*, qui perd au jeu, Bc.

خُسْران *détérioration*, Bc. — *Avarie*, Alc. (daño recebido en la mar). — *Perdition*, état d'un homme hors la voie du salut, dans le vice, Bc. — *Coquinerie*, *scélératesse*, Bc.

خُسْرَوَان, adj. formé à l'ancienne manière persane de خُسْرو, *de Chosroës*, *royal*, *magnifique*, Fleischer Berichte 82 sur Macc. II, 516, 20.

خُسْرَوَانِىّ, dans le même sens, joint comme adj. à ديباج, Macc. II, 430, 13; à نشيد (chant, chanson), Macc. II, 516, 20.

خَسَارَة, chez Alc. خِسارة, pl. خَسَائر, *dommage*, Alc. (daño por uso de alguna cosa), Bc, Hbrt 194, *dégât*, *désavantage*, *détriment*, *échec*, *perte*, *préjudice*, *sacrifice*; يا خسارة *c'est dommage*, *tant pis*, Bc; *avarie*, Alc. (daño recebido en la mar). — *Profanation*, Bc. — هو خسارة فى القتل, 1001 N. III, 243, 2 a f., où l'éd. de Bresl. porte: ما يستاهل القتل «il ne mérite pas d'être tué.»

خاسر, pl. خُسَّار et خُسَّر, *corrompu*, *vicieux*, *vilain*, *misérable*, très-malhonnête homme, *coquin*, *garnement*, *maraud*; — ولد خاسر *enfant gâté*, Bc.

خسع.

خَسِع *faible*, M; *ruineux*, *qui menace ruine* (édifice), 1001 N. III, 423, 10: واعلمْ ان لى بيتا كبيرا قديما خسع, dans l'éd. de Bresl., IX, 205, خسعا.

خسف I. Dans le Cartâs, 172, 8, la construction est avec ب, خسف بالقمر, «la lune s'éclipsa.» Le verbe كسف se construit de la même manière dans ce livre.

خَسَّاف *cuir pour les souliers*, M. — خساف الميزان *contre-poids*, M; il dit que l'un et l'autre sont pour خصاف.

خَسِيف *triste*, Mehren 27.

مُخْسُوف *diminuant de valeur* (ناقص), M.

Chaskanit. C'est ainsi que Barth, I, 427, écrit le nom du *Pennisetum distichum*, plante dont les graines, qui sont recouvertes d'une enveloppe épineuse, gênent fort le voyageur dans l'Afrique centrale; il la retrouve partout, s'y pique à chaque instant et ne peut s'en débarrasser. Chez d'Escayrac 421 c'est *kaskanit*.

خسل.

خُسْل *rebut*, Diw. Hodz. 226, vs. 8.

خشّ I *sonner en frappant l'un contre l'autre* (écus, monnaies), Bc, vulg. pour خشخش, M.

خَشِيش du serpent est quand il se cache sous le bois sec, etc., M.

خُشَّايَة *petite cabane de jonc pour les vers à soie*, M.

خشب I *piocher*, travailler durement; *trotter*, faire bien des courses; *valeter*, faire beaucoup de démarches, prendre beaucoup de peine, Bc.

II *boiser*, *lambrisser*, *latter*, *parqueter*, Alc. (enmaderar casa, maderar), Bc. — *Devenir comme du bois*, M. — Je me suis trompé en disant dans le Gl. Bayân que ce verbe signifie *crucifier*. M. Defrémery a observé dans le J. A. 1862, II, 387: „Dans le second passage, il doit plutôt signifier: ayant les pieds retenus dans une espèce de bloc ou billot de bois, analogue au كُنْدَه des Persans.» Le fait est qu'il a ce sens dans tous les passages que j'ai cités. Cf. Ouaday 325: „Pour ceux qui sont condamnés à une reclusion perpétuelle, on leur met à chaque pied une entrave dont les deux extrémités sont percées d'un trou et fixées l'une contre l'autre par un clou, dont ensuite on lime et rive les deux bouts. Ces entraves restent ainsi maintenues jusqu'à la mort du condamné; alors seulement on les retire en les coupant avec la lime.» Le M donne: خشب الوالى المجرم, c.-à-d., le wâlî mit les mains du criminel dans un instrument de bois et l'envoya à un autre endroit pour y être emprisonné. — C. على r. *faire une conjecture sur*, M.

V. متخشّب من البرد *roide de froid*, Bc.

خَشَب, *bois*, forme aussi au pl. أَخْشَاب, Bc. — Le pl. الخُشُب, de même que الأَعْواد, *le brancard sur lequel on porte un mort au cimetière*, P. Akhbâr 49, dern. l. — خشبُ الانسان *la charpente du corps*, *les gros os*, M. — خَشَب الأَنْبِيَاء *gaïac* (arbre), Bc. — ابو خشب espèce de dirhom, M.

خَشَبَة, pl. ات, ou خَشَب, ou أَخْشَاب, ou (Voc.) خُشُوب, *un morceau*, *une pièce de bois*, *chevron*, Bc. — *Tronc d'arbre*, Vêtem. 283, Prax R. d. O. A. V, 214. — *Pieu*, Vêtem. 283. — *Mât*, Djob. 33, 11. — *Poutre*, *solive*, *poteau*, Vêtem. 284, Voc., Bc. — *L'arbre* du pressoir, Vêtem. 284, خشبة المَعْصَرة, Voc. — *Bâton*, Abbad. II, 235, 7 et n. 43, Gl. Badroun. — *Coup de bâton*, 1001 N. II, 208. — *Barre de bois*, *barreau*, Bc, Macrîzî, man. II, 358: فاتّه عُمِلَ على بابه المذكور خشبة تمنع الراكبَ من التوصّل اليه — *Traverse*, pièce de charpente en travers, Bc. — *Pale*, pièce de bois pour retenir l'eau d'une écluse, Bc. — *Croix*, *gibet*, Vêtem. 284, Gl. Badroun, Gl. Fragm. — *Planche*, Vêtem. 284. — Le pl. خُشُب *pont-levis*, Vêtem. 285. — *Porte*, Vêtem. 285. — *Caisse de bois*, Amari 4, l. 5 a f., p. 5, l. 2. — *Bière ouverte*, espèce de brancard, Bc. — *Petite chambre de bois*, Vêtem. 285. — *If* (arbre), Alc. (texo arbol conocido). — Au fig., *souche*, sot, stupide, Bc. — خشبة الجفن *tillac de vaisseau*, Alc. (tilla en la nave). — خشبة المدفع *affût*, Bc. — خشبة السرج *arçon*, Bc.

خَشَبِيّ *ligneux*, *boiseux*, Bc.

خَشَّاب *endroit où l'on tient les planches*, Alc. (madereria, où l'on trouve ce mot avec le pl. in; sous cillero de tablas il ne donne que ce pl.).

تَخْشِيب *lattis*, *lambrissage*, *parquetage*, Bc.

تَخْشِيبَة *boiserie*, *lambris*, *parquet*; *échafaud*, assemblage de bois; *pan de bois*, ouvrage de charpente, Bc.

مُخَشَّب *celui qui a la charpente solide*, *qui a les os gros*, M.

خشت (pers. خشت) pl. خشوت *pique* (arme), Bc.

خُشْتَاشَة, 1001 N. Bresl. XI, 322, 2 a f., semble formé, de même que خُجْداش (voyez) ou خُشْداش, du persan خواجه تاش, „camarade d'école;» mais dans le passage des 1001 N., c'est un collectif qui signifie *camarades*, *compagnie*.

خشتانكة, 1001 N. Bresl. V, 312, 7, me semble une faute pour خشكنانكة (voyez).

خَشْتَك vulg. pour خُشْتَق, M.

خشخانة *armoire*, *buffet*, 1001 N. III, 470, 9; le pl. ات Bresl. VII, 117, 10. C'est à mon avis le pers. خس خانه ou خيشخانه, dont le sens s'est modifié en arabe.

خشخش I *sonner en frappant l'un contre l'autre* (écus, monnaies); — خشخش فى ذهباته et خشخش بالذهب „faire sonner ses écus,» Bc. — *Se dessécher* (plante), M.

خُشْخُش ornement en or qui sonne quand on le remue, M.

خَشْخَاش dans le Voc., خُشْخاش chez Alc. (dor-

midera yerva). — خشخاش برّى *coquelicot*, Bo. — خشخاش زبدى *papaver spumeum*, Bait. I, 238 c, 370 b. — خشخاش مُقْرن papaver cornutum Diosc. (IV, 66), *glaucium luteum*, Bait. I, 369 b. — خشخاش منثور *papaver Rhœas* (Diosc. IV, 64), Bait. I, 369, où l'article qui porte ce titre et que Sonth. a confondu avec celui qui précède, commence l. 9; 503 b. — أرض خشخاش *terrain rocailleux*, M.

خشخاشة *édifice où l'on enterre les morts et qu'on ferme au moyen d'une grande pierre*, M.

خشخاشىّ espèce d'étoffe fabriquée dans le Djordjân, de Jong.

خُشْداش voyez خجداش.

خشر.

خَشْر: L donne: papirio خَشْرٌ ومَخاذَةٌ, ce que je ne suis pas en état d'expliquer. Papirio est peut-être pour papilio (Scaliger a lu ainsi, mais le man. a très-distinctement un *r*), et ce dernier mot peut avoir plusieurs sens (voyez Ducange).

خشرم.

خَشْرَم *fourmis*, de Sacy Chrest. II, 364, n. 37.

خشع I *être sensible*, *être aisément ému*, *touché*, *attendri*, Macc. I, 829, dern. l.: كان فيه خشوع, car il pleurait quand il entendait réciter le Coran ou des poésies érotiques; souvent chez Djob., p. e. 154, 9, 203, 11. Aussi c. الى, الخشوع الى صدقه, «être ému, touché, par sa piété sincère,» Abbad. II, 157, 6.

II (dans le Voc. sous devotio), avec ou sans النُّفوس, *émouvoir*, *toucher*, *attendrir*, *exciter la componction du cœur*, Djob. 94, dern. l., 135, 2, 142, 7, 150, 6, 151, 20, 161, 9.

خشعة *abattement*, *tristesse*, Abbad. I, 258, 2.

خشف.

خشف forme aussi au pl. أَخْشاف, Voc., Alc., Calendr. 49, 7, et signifie *jeune cerf*, Voc., Alc. (cervatillo), Calendr., ou en général *jeune bête sauvage*, Alc. (hijo de animal fiero).

خَشْف *individu*, Ht.

خشفة (? la leçon est incertaine) nom d'un animal dont la crinière et la queue servent à en faire des éventails; on en met aussi au bout des drapeaux, de Jong.

خُشاف (pers. خُوش آب) *eau de raisin*, *d'abricots*, *de prunes*, Bo, Lane M. E. I, 219, Ztschr. XI, 515, dans M خشاف.

خُشافاتىّ *celui qui vend le* خُشاف (voyez), Ztschr. XI, 515.

خشق I, aor. *o*, *errer*, *aller çà et là*, M.

خاشوقة *cuiller*, Bo, M.

خشك II c. على *invectiver contre*, Bo.

خُشْكار (pers.) *farine de froment grossièrement moulue et criblée*, Gl. Manç. in voce: هو الدقيق الذى لم يُسْتَقْصَ طحنه ولا نخله; cf. Gl. Belâdz. 33 et Gl. Esp. 170; le vulg. dit خِشْكار, M.

خشكاشة voyez خوشكاشة.

خَشْكَرِيشَة voyez حشكريشة et cf. Add. et Corr.

خشكلان (pers. خُشْك نان) *pain ou biscuit en forme de croissant*, Macc. I, 675, 11 et 12.

خشكنانج *espèce de pain préparé avec du beurre, du sucre, des amandes ou des pistaches, et qui est en forme de croissant*, Gl. Manç. in voce, où la dernière syllabe est بج, mais c'est une faute, car c'est le même mot que celui qui précède et celui qui suit (voyez), à savoir le pers. خُشْك نانه, «biscuit;» correctement chez Payne Smith 1164.

خُشْكنانك (ces voyelles chez Djauzî, pers. خُشْك نانه) *biscuit*, Djauzî 146 r°, Maml. I, 1, 162. Dans les 1001 N. Bresl. V, 312, 7, où l'on trouve la description d'une belle jeune fille, on lit: ولسان يحكى خشتنانكة كسماط سلطان; je crois devoir corriger: ولسان يحكى خشكنانكة بكسماط سلطان. Le mot خشكنانكة est le n. d'un. de خشكنانك, et بكسماط est = بقسماط (παξαμάδιον), que j'ai donné plus haut p. 103 a et qui signifie également *biscuit*. L'un de ces deux mots est la glose de l'autre, qui s'est introduite dans le texte.

خُشْكَنْجَبِين (pers.) espèce de miel sec qui vient des montagnes de la Perse, Bait. I, 370 c.

خشم I *être téméraire, brutal*, Ht.

خُشْم. Selon Lane, ce mot ne signifie plus *nez* dans l'arabe moderne, mais *bouche*. En Barbarie, toutefois, il a conservé le sens de *nez*, Bc, Cherb. 541, Hbrt 2, et aussi en Syrie, où l'on dit كسر خشم فلان (*sic*) = *rabattre l'orgueil de quelqu'un*, M. — خشم القربة *le trou d'une outre*, Burckhardt Nubia 386. — خشم الكلب *le museau d'un chien*, Barth I, 11. — خشم الكلام. « Les Ouadayons appellent tout interprète خشم الكلام, c.-à-d. la bouche du langage, de la conversation, » Ouaday 64.

خَشْمَة *témérité, fureur*, Ht.

خَشِيم, comme en syriaque, = أَزَجّ, Payne Smith 1405.

خَشْومِيَّة *tabac à priser*, Cherb.

خَيْشُوم. Le pl. خَيَاشِم (aussi Kâmil 274, 9) et خَوَاشِم dans le Voc., *foramina naris*. — *Le museau d'un chien*, Abd-al-wâhid 127, 2. — *Chanfrein*, devant de la tête du cheval, Bc.

خشن I. Le Voc. donne aussi خَشْن et خُشْن comme noms d'act. — *Grossir*, devenir gros, Bg. — *Etre grossier, stupide*, Ht.

II *grossir, rendre gros*, Voc., Bg; en parlant de la chevelure, *la rendre épaisse*, Auw. I, 252, 6, 18. — C. ل p. *brusquer*, offenser par des paroles rudes, *brutaliser*, Bc. — *Approcher de l'âge de la puberté*, M. — *Essayer* un vase, M.

IV. Les habitants de la campagne الْمُخْشِنون فى العيش, « dont la vie est dure, » Prol. I, 160, 11. — ما اخشن البرد « que le froid est rude! » P. Becrí 67, 7.

VI *montrer de la rudesse*, l'opposé de تَلاطَف, Sadi Gulistan 124, 1 éd. Semelet.

خشن pl. أَخْشَان *balourd*, personne grossière, stupide, Bc. Chez Djaubarí ce sont les gens du peuple qui se laissent tromper, qui sont les dupes des charlatans, des astrologues, etc.

خُشْن *grosseur, épaisseur*, Alc. (gruesso en hondura, gordura en cantidad; ajoutez un *n* à la fin du mot arabe).

خَشِن s'emploie dans presque toutes les acceptions qu'a notre mot *gros*, p. e. جمع خشن, « une grosse armée, » صوت خشن, « une grosse voix. » Aussi *grossier*, p. e. en parlant de vêtements, et *épais* (pl. خِشَان), voyez Gl. Edrîsî.

خَشِن *brusque*, vif et rude, Bc.

خشنى *grossier; pataud*, grossièrement fait, villageois grossier, *rustre; barbare; balourd*, personne grossière, stupide; *brusque*, vif et rude, Bc.

خشون *inégal, dur, grossier*, Ht.

خَشِين pl. خِشَان *grossier*, Voc., Mc, Abou'l-Walîd 805, 4, *épais, brutal, rude*, Ht; *laid*, Jackson 189, Haiyân-Bassâm I, 172 r°, en parlant des piétons noirs: وكانوا قطعة خشينة يقاربون الخمسمائة.

خَشَانَة *grossièreté*, caractère de ce qui est grossier, manque de délicatesse, de civilité, Bc. — *Brusquerie*, Bc.

خُشُونَة *grossièreté*, caractère de ce qui est grossier, manque de délicatesse, de civilité, Bc. — *Brusquerie*, Bc. — *Barbarie*, état sauvage, Bc. — Chez les médecins, *raucité* dans la gorge.

خُشِينَة. *raucité, enrouement*, L (raucedo).

خُشُونِيَّة *balourdise*, Bc.

خُشَيْنَة vulg. pour la plante dite خُشْناء, M.

تَخْشِين *dureté de cœur*, Ht.

مُخَشِّن *dessiccatif*, Bc, M.

خشى I. Le n. d'act. aussi خَشْيَة, P. Kâmil 111, 13.

V. مُتَخَشِّيًا *en se tenant sur ses gardes*, Cartâs 172, 13; mais la leçon n'est pas certaine.

VIII, vulg., *craindre*, P. Prol. III, 407, 10, où la leçon est douteuse, mais en ce sens dans le M sous جبه VII, sous حسب V.

خص I c. a. p. et ب r. *gratifier* quelqu'un *de* quelque chose, Becrí 18, 11, Haiyân-Bassâm I, 174 r°: il était جَمَّاعا للدفاتر مُغاليًا فيها نَقّاعًا مَنْ خَصَّه منها (l. بشىء) شىء, où Khatîb, 51 v°, donne: مَن. — خصّه بالسّلام *il le salua*, Voc. — Dans le sens d'*appartenir*, etc., ce verbe ne se construit pas seulement c. ل p. (Lane, Bc *compéter*), mais aussi c. a. p.; Bc a يَخُصّه sous *échoir*; ما يخصّه *incompétent*; c. a. *concerner, intéresser*; ايش الشى

تخصّك انت «de quoi vous mêlez-vous?» 1001 N. IV, 481, 6 a f.: واخذ كل واحد منهم ما يخصّه «chacun d'eux prit ce qui lui tomba en partage.» — Comme dénom. de خُصّ, خَصّ على قصره خُصًّا من قصب «il entoura sa demeure d'une haie de roseaux,» Gl. Belâdz. — Au Maghrib, *manquer*, *faire défaut*, *être dû*, Voc. (deficere), Alc. (faltar, marrar o faltar), Bc (Barb.), Ht, Mc qui donne l'exemple: خصّنا الفلوس «l'argent nous manque,» Hist. des Benou-Ziyân, en parlant de poires: فوجدها قد نقصت من كمال عددها فقال للجنّان وابن الذى خصّ فقال يا مولاى اكله الصبى ابنى (عددها dans le man. de Vienne; le nôtre a عدّها; après خصّ, le man. de Vienne a de plus منها).

II *personnaliser*, appliquer des généralités à un individu; — *consacrer* un mot; — c. لِ *destiner*; — تخصيص كنيسة باسم قديس *dédicace*, consécration d'une église, Bc.

III c. a. p. *accorder comme une faveur à* quelqu'un, de Sacy Dipl. XI, 15, 6 a f.

V *être un homme distingué*, *un* متخصّص, Djob. 48, 21, Haiyân-Bassâm I, 30 v°: وحدّثه ان رجلا يعرف بابن الفارج الوزّان كان متخصصا من العامّة وله اتّصال بالولد ابى بكر هشام المذكور. — *Etre délicat*, soit sur le manger, soit sur ce qui touche à la probité, *scrupuleux*, Gl. Edrîsî, Khatîb 33 v°: آويا الى التخصيص وسكون ودماثة وحسن معاملة, mais je crois devoir lire التخصّص.

خَصّ *petitesse*, *peu*, *petite quantité*, Alc. (poquedad).

خُصّ *haie* ou *enceinte en roseaux*, voyez sous la I^re forme, Auw. II, 228, 13. — Le pl. خصاص et أخصاص *broussailles*, Berb. I, 106: بيوت من الخصاص والشجر, Djob. 78, 11: بيوت من الاخصاص. On trouve un pl. irrég. خَصَائص chez Becri 3, dern. l.: وينزل حولها مزاتة ولواتة خصائص, où de Slane traduit: «des huttes de broussailles.»

خَصّة *contingent*, Bc; le pl. خصص, Cartâs 229, 3, 269, dern. l. — *Cultura* (propriété, terrain), trad. d'une charte sicil. *apud* Lello, p. 9 et 12. — Pl. خصاص et خُصاص, *réservoir*, *bassin*, Gl. Edrîsî, Daumas V. A. 498, Macc. III, 131, 8 et 14 (où ce mot est écrit par erreur avec un *hâ*, de même que dans notre man.). On écrit aussi خسّة (voyez). — *Jet d'eau*, Bc (Barb.) (خسة).

خُصّة pl. خُصَص *anneau*, Voc. — *Voisin* (?), Voc., mais seulement dans la 1re partie.

خَصَاص, n. d'un. ة, *les petites grappes que les vignerons ont négligé de cueillir*, Abou'l-Walîd 521, 28 et suiv.

خُصُوص. بخصوص *concernant*; وبخصوص المادّة الفلانية اقول ان «pour ce qui concerne telle chose, je dirai que;» ومن خصوص *quant à*; — قلّة خصوص *incompétence*, Bc. — *Convenance*, Ht.

خَصِيص *ami intime*, Maml. I, 1, 44: كان خصيصا به; fém. ة, 1001 N. Bresl. II, 173, 11: وفى خصيصة عندها ✿

خَصَاصَة *faim*, Voc. (1re part.).

خَصِيصَة pl. خَصَائص *attribut*, Bc.

خُصُوصِىّ *spécial*; حقّ خصوصى *privilége*; — *endémique*, particulier à un pays, Bc.

خُصُوصِيّة *délicatesse de sentiments*, Khatîb 71 v°: كان من اهل السّرّ والخصوصية والصمت والوقار ✿

خَصّاص *habitant dans une cabane faite de broussailles*, Berb. I, 150, 9, II, 38, 5 a f.

خاصّ. ناظر الخاصّ *l'inspecteur du domaine particulier du sultan*, Maml. I, 1, 26. Van Ghistele 166, qui écrit «Nader Casse,» le compare au chancelier.

خاصّة *chose qui peut être profitable pour les plantes en éloignant tous les accidents fâcheux* (aussi خاصّيّة), Auw. II, 328, 17 et suiv. — *Intimité*, Mohammed ibn-Hârith 313: فادخله (الامير) وقربت منه خاصّته, 321: غيّر انّ بعض جيراننا كانت له خاصة من القاضى. — *Propriété*, la chose qui appartient en propre à quelqu'un, M. — ما لا شريك فيه =, M. — *Compétence*, droit de connaître, Bc. — خاصّة suivi du

génitif, *en qualité de*, خاصّة سردار «en qualité de général,» Rutgers 131, 5 et 136. — خاصّةً *seulement*, *pas davantage*, Voc. (tantum), Prol. II, 232, dern. l., Edrîsî, Clim. VI, Sect. 6: ومقدار هذا الحوت الذى يكون جرمه من ذراع الى شبر خاصة ولا زائد عليه — ذو الخاصّة, t. de médec., *spécifique*, remède propre à quelque maladie, M. — على خاصة s'emploie, comme le synonyme على زيادة, quand il est question d'une *augmentation de solde*, p. e. وفرض لخمس مائة مقاتل على خاصة عشر دنانير عشر دنانير, Gl. Belâdz. — Le pl. خَوَاصّ *hypostase*, t. de théol., *personne*, Alc. (persona divina, synonyme أَقْنُوم). — الخواصّ *ceux qui jouissent de la protection spéciale de Dieu*, 1001 N. I, 520, 2. — ناظر الخواصّ الشريفة *l'inspecteur du domaine particulier du sultan*, de Sacy Chrest. I, ١٥٠, 4 a f.

خاصّى, pl. en ون et خَوَاصّ, *courtisan*, Voc.

خاصّيّة voyez sous خاصّة.

خَوّاص *propriétaire*, Alc. (proprietario de propriedad).

أَخَصّ *plus intime* (ami), Bc, de Sacy Chrest. I, ٣١, 6. — *Principal*, Bc. — بالأخصّ *notamment*, *particulièrement*, *principalement*, *surtout*, Bc.

اختصاص *destination*, Bc.

مُخْتَصّ *les propriétés territoriales d'une ville*, Cartâs 170, 3 a f., Müller 10, 3, Berb. II, 472, 3 a f. (de Slane n'a pas compris ce mot dans sa trad., IV, 326).

خصب II dans le Voc. sous fertilis (cf. Lane); مُخَصِّب *fécondant*, Bc.

IV *fertiliser*, *féconder*, Bc, Roland. — *Pourvoir abondamment de blé*, Mi'yâr 13, 5 a f.

V et VII dans le Voc. sous fertilis.

خِصْب. خصب البدن *embonpoint*, Gl. Edrîsî.

خَصَّاب espèce de datte, Niebuhr R. II, 215.

خَصِيب forme au pl. خِصَاب, Voc. (*fertile*), P. Prol. III, 379, 9 (*abondant*). — الخصيب est الناعم البدن, *qui a de l'embonpoint*, *corpulent*, Gl. Manç. v° خصب. — خصيب المَبْدَة *libéral*, *généreux*, Voc.

أَخْصَب *vivant dans l'abondance*, *très-riche*, Gl. Belâdz.

مُخْصِب. En parlant d'une femme, مخصبة الارداف, *aux larges hanches*, P. Abbad. I, 39, 10.

خصر II. Lane doute de l'existence de ce verbe, mais on l'emploie en parlant d'une sandale; voyez Diw. Hodz. 131, vs. 5, où l'on trouve le n. d'act., tandis que le commentaire a l'impératif.

III *saisir* quelqu'un, Gl. Fragm.

VIII *être simple*, *sans ornements*, ou en parlant d'une personne, *être simple dans ses habitudes*, *sans affectation*, mais je ne trouve en ce sens que le part. et le nom d'act., Mohammed ibn-Hârith 255: فلما صرنا الى العشاء قدّم من الادام شيئًا مختصرا (l. مختصرا) فقلت له وما هذا وابن نعيم قرطبة, Haiyân 4 v°, 28 r°, 29 r°, Djob. 96, 8, 9, 155, 2, 5, 198, 6, 2 a f., 229, 7, Macc. II, 483, 10, III, 679, 28, Abdarî 49 r°: وبه مَسْاجد مختصر مليح, J. A. 1849, I, 189, 2, Khatîb 72 r°: مختص (l. مختصر) الملبس والمطعم, Auw. II, 396, 8. — مختصر الخَصْر *à la mince ceinture*, P. Abbad. I, 393, 14 (cf. III, 178). — اختصار الحساب est chez Alc. cassacion de cuenta, ce que Victor traduit par *cassation de compte*, *effacement*, *rayure*, tandis que «cassar la cuenta» est chez lui: «arrêter, examiner et casser un compte, faire fin de compte.»

خَصْر *langue de terre étroite*, Müller 58, 4.

خاصرة. وجع الخاصرة *colique*, Alc. (colica passion).

أَخْصَر *plus concis?* C'est ainsi que de Slane veut lire, au lieu de أَحْصَر, dans les Prol. III, 86, 14.

مُخَصَّر s'emploie aussi en parlant d'habits, p. e. أَقْبِيَة اسلامية مخصرة الاوساط, «serrés au milieu du corps,» Not. et Extr. XIII, 213.

خصل II *disciplinare* dans le Voc., et dans une note *bene nutrire*; مُخَصَّل *morigeratus*, idem. — C. a. p. *donner à* quelqu'un *une mauvaise qualité*, *une mauvaise coutume*, M.

V dans le Voc. sous disciplinare. — Holal 70 r°: قد كملت فيهم الصفات التى ربّام عليها وتخصّلوا بالخصال الحميدة «et ils ont pris des habitudes louables.»

خَصْل, au fig., *succès*, *victoire*, Weijers 28, 1 et 95, n. 115, Abbad. I, 87, 10 et 74, n. 13.

خَصِل (Freytag) se trouve aussi chez Moslim, Gl. Mosl.

خَصْلَة *une chose;* quelquefois on peut traduire aussi *condition*, Gl. Badroun, Gl. Fragm. — *Bonne action*, 1001 N. IV, 695, 8 a f. (où Lane traduit: good deed). — *Mauvaise action*, Alc. (malhecho). — Au fig., *succès*, *avantage*, *victoire*, Cout. 46 r°: قل له يابا حفص خصلتين (خصلتان .l) فى نهار واحد تحكّم على الله واستقلالا لما انعم الله. — *Dérangement*, *désordre*, *erreur*, Alc. (desconcierto desbarato, desvario como error).

خُصْلَة *grapillon*, petite grappe, Bc, M (الخصلة من العنقود); امراة صاكرة خصلة وعنقود *femme qui est dans ses plus beaux atours*, *femme très-parée*, Bc. — الخصلة من النهر *petit canal d'une rivière*, M.

خُصيل, mieux قصيل, *orge en vert que l'on donne aux chevaux*, Bc.

خَصّال *malfaiteur*, Alc. (malhechor).

خصم I *soustraire*, t. d'arithm., Bc, Hbrt 122. — *Déduire*, rabattre, Bc. — *Tenir en échec*, Bc. — C. من *précompter*, Bc.

III c. a. p. et على r. *disputer* une chose *à* quelqu'un, Bc. — Quand ce verbe signifie *plaider*, il se construit avec الى du juge devant lequel on plaide, Gl. Belâdz. — *Assiéger*, Gl. Fragm.

VI s'emploie en parlant d'une seule personne, Bc sous *démêler:* تخاصم معه على شى; aussi c. مع *disputer*, *entrer en procès avec*, Bc; L a de même *causidicus* متخاصم.

خَصْم *adversaire* quand on joue aux échecs, *celui contre lequel on joue*, Vie de Timour II, 876, 2, 8. — *Procureur*, Mohammed ibn-Hârith 296: فقال لهم تفقّدوا لى احدَ الخصوم — فلمّا سلّم وجد القومة قد احضروه برجل من الخصوم فقال انا اشهدكم انى قد وكّلته على مناظرة ابن عمّى; cf. مُخاصم. — *Soustraction*, règle d'arithm., Bc, Hbrt 122. — *Décompte*, déduction sur une somme à payer, Bc.

خصمانات, aussi avec le ة, *espèce de briquet ou de boute-feu*, Reinaud F. G. 35, J. A. 1849, II, 318, n. 2, 319 n., l. 6.

خِصَام pl. ات *procès*, Alc. (lid en el pleyto).

خُصُوم *soustraction*, règle d'arithm., Hbrt 122. — *Imputation*, déduction d'une somme sur une autre, Bc.

خُصَامَة *procès*, Formul. d. Contr. 7: deux personnes تراضيا ان يكون كلامهما وخصامتهما عند العقيه الاجلّ الخ

مُخاصِم *procureur*, Alc. (procurador en los pleytos).

خصن. خَصِين, *petite hache*, est le syriaque ܚܨܝܢܐ, Payne Smith 1350.

خصى IV (cf. Lane) *châtrer*, Voc., Alc. (capar o castrar, castrar); Bc a اخصاء *castration*.

VII *être châtré*, Voc.

خُصْوَة (chez Lane, sous خُصْيَة, (خُصْوٌ) *testicules*, Voc.; خصوة الجِد *castoréum*, Bc.

خُصْيَة. خُصَى الثعلب; on confond cette plante avec le جفتافريد, voyez Bait. I, 251 a. — خُصَى الديك espèces de baies rondes et blanches, qui ressemblent à de grosses cerises, Bait. I, 373 c. — خصى الذئب nom d'une plante, Bait. I, 54 c. — خصى هرمس, en Espagne, *mercurialis annua*, Bait. I, 318 b, 373 b.

خَصِىّ forme aussi au pl. أَخْصِياء, Khatîb 70 r°: فتى من اخصياء فتيان المستنصر. — *Chapon*, R. N. 100 r°, où خصىّ سَمَّنّاه, «un chapon que nous avions engraissé,» est le synonyme de فرّوج.

خاصى pl. ات est dans le Voc. *vestimentum* et *linteamen (de lana)*.

خض I *secouer*, *agiter* l'eau de manière à la troubler, Bc, 1001 N. III, 444, 5 a f. et suiv., 446, 7 a f. خض الماء est aussi *barboter*, agiter l'eau avec les mains, et خض *brasser*, *remuer avec les bras*, mélanger; خض الحليب ou اللبن *baratter*, remuer le lait pour former le beurre. هذا الحصان يخضّ «ce cheval secoue beaucoup,» Bc. — *Effrayer*, *épouvanter*, Bc.

VII *s'épouvanter*, Bc.

VIII *être secoué*, 1001 N. III, 352, 3 a f.

خضّة *secousse*, Bc; dans les 1001 N. IV, 674, 3 a f., ce mot semble signifier *secousse* dans le sens de *violente attaque d'une maladie*. — *Epouvante*, *peur*, Bc.

خضب VII *être teint*, P. Prol. III, 420, 4.

خضاب forme au pl. أخضبة, Bait. I, 267: وهو من اخضبة الملوك ☆

مُخَضّب, en parlant d'un cheval, *qui a les pieds blancs*, Voc.

خضد I. خضد شوكته, au fig., *affaiblir la puissance de* quelqu'un, Abbad. II, 158, 4 a f., Berb. I, 39, 4 a f., 94, 5 a f.

خضيد *flexible*, Gl. Mosl.

خضر II *revendre en détail*, Alc. (regatonear, où le *hâ* doit être un *khâ*; cf. sous regaton).

V dans le Voc. sous virere.

IX, en parlant d'un homme qui jeûnait beaucoup, كان يصوم حتى تخضر, Macc. I, 894, 4 (cf. Add.). — اخضرت عذاره, ou اخضر seul, «ses joues devenaient noirâtres,» signifie: son visage devenait austère, sévère, Abbad. II, 41, 7, 120, 2, III, 195.

خضر. أخضار *verdure*, Roland.

خُضْرَة. Ce n'est pas seulement le pl. خُضَر qui s'emploie dans le sens de *légumes*, *herbes potagères* (Lane), mais aussi le sing. خُضْرة, Alc. (ortaliza), Martin 100, Cartâs 277, 15. — *Verdure*, herbes, feuilles d'arbre vertes, Bc, 1001 N. I, 60, dern. l., 66, 13, 85, 4. — *Gazon*, *pelouse*, Bc. — La plante appelée نَمّام, *thymus serpyllum*, Most. sous ce dernier mot. — Espèce de datte verte, Pagni 152. — *Lividité*, Gl. Belâdz.

خضْرِىّ *vert*, Voc. — *Vendeur de légumes*, Voc., M.

خُضَرِىّ *vendeur de légumes*, Lane M. E. II, 17. — *Fruitier*, qui vend des fruits, Bc.

خضرىّ vulg. pour l'oiseau خُضارِىّ, M.

خُضْراوِىّ espèce de datte, Niebuhr R. II, 215.

خضراويا, Bait. II, 366, où Sonth. traduit *grüner Lauch*.

خضرْجى *vendeur de légumes*, M.

الخُضَيْرات. *Il chud rairât* (sic), *le temps où le Nil est vert*, «et pour lors on souffre beaucoup en Egypte, à cause qu'il est corrompu, ses eaux insipides et fades,» Vansleb 49.

خضار *verdure*, Bc.

خضير *légumes*, M. — *Fiente de vache fraîche*, M. — Sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 6; chez Cazwînî avec le *hâ*.

بَنو خُضَيْر *mulâtres*, Palgrave I, 458.

خُضْرَة = خُضَارة, Macc. I, 126, 13 (cf. Add.). — *Marché aux herbes*, Alc. (havacera).

خضارى *des légumes*, Hist. des Benou-Ziyân 97 v°: سائر الاقوات والخضارى ☆

خُضَارِىّ nom d'un oiseau, voyez Lane. Chez Alc. on trouve kâdarrây, çumaya pastor ave, c.-à-d. *fresaie*, espèce de chat huant. J'ignore si c'est le même mot.

خُضُورَة *verdure*, Voc., Hbrt 46 (Alg.), Ht, M.

خضيرا *daphne oleoides*, Bait. I, 468 b; dans le Most. v° مازريون, c'est خضيرة.

خضيرة voyez ce qui précède.

خُضَيْرة nom de la Meloukhia, Mehren 27.

خضيرى *des pommes de pistachier*, Carette Géogr. 259.

خُضَيْرِيّة. خُضَيْرِىّ *mulâtres*, Palgrave I, 458; — espèce de datte ainsi nommée parce qu'elle conserve sa couleur verte, même quand elle est parfaitement mûre, Burton I, 384. — سوق الخضيرية *marché aux herbes*, Burton I, 374.

خضّار *le jardinier qui prend soin du potager*, Alc. (ortelano de ortaliza), Hist. des Benou-Ziyân 97 v°. — *Revendeur en détail*, Alc. (regaton). — Le fém. ة *herbière*, *vendeuse d'herbes*, Alc. (bercera).

خضّارة *marché aux herbes*, Alc. (havacera).

أَخْضَر. En parlant de chevaux, «chevaux verts; les Arabes considèrent comme vert le cheval que nous appelons *louvet*, surtout quand il se rapproche de l'olive un peu mûre,» Daumas Mœurs 287; — *cap de more*, Bc, Ztschr. XVIII, 324, 2 a f., 327, n. 3. — *Pas assez cuit*, Daumas V. A. 254. — Sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 6. — عمل له عرقا اخضر *gagner*, se rendre quelqu'un favorable, Bc. — الخَضْراء pour الكتيبة الخضراء (voyez Lane), Gl. Fragm.; — *pignon*,

amande de la pomme de pin, Auw. II, 618, 18; — فلان نَفْسُه خضراء signifie عنده صَبْوةٌ, M, avec ces vers:

بحدّ الحبّ ريحانٌ نضيرٌ لأسطره حروفٌ ليس تقرا
فراعيت النظير وقلت بدرى عذارك اخضرٌ والنفس خضراء

تخضير السيف faire paraître son فرند à force de le fourbir, M.

خضع I révérer, vénérer Dieu, Alc. (reverenciar a Dios). — C. ل p. faire une révérence à quelqu'un, Bc. — L donne: siecit خَضَعَ ومَنَعَ وأَبْعَدَ; un tel verbe n'existe pas, et خضع en ce sens m'est inconnu.

VI, Saadiah ps. 10.

VII se baisser, Prol. III, 416, 15.

خُضُوع l'action de s'agenouiller, Alc. (arrodilladura). — Révérence, mouvement en se baissant pour saluer, Bc.

خَيْضَعَة casque, L: galea (cassis) بيضة الحديد وهي الربيعة والمغفر والخيضعة

مُنْخَضِع chien couchant, au fig., capon, Bc.

خضف.

ضَرْطة الجمل = خَضْفَة التَجَمُّل, P. Kâmil 671, 1 et 2.

خضل.

خَضِلٌ = خُضُلٌ pl. أَخْضَال, Gl. Mosl.

خط I. Il sortit du palais, appuyé sur les bras de deux serviteurs, ورجلاه لا تخطّان الارض « et pouvant à peine mettre un pied devant l'autre » (de Slane), Berb. I, 446, 4 a f. — خطّ الصليبَ faire le signe de la croix, Macc. II, 441, 11 (cf. Add.). — Sillonner, L (sulco), Voc., Bc. — خطّه الشَّيْبُ grisonner, Bc. — خطّ الخطّة (voyez Lane sous la VIII^e) se trouve p. e. Bat. I, 269: خطّة خطّها لى رسول الله « il s'agit d'un terrain qui m'a été assigné par l'envoyé de Dieu. » — Chez les tireurs d'arbalète, faire la خطّة (voyez ce mot), Maml. II, 1, 74. — خطّ عذاره sa barbe commençait à pousser, M, Macc. II, 643, 6, 1001 N. III, 250, 5 a f. — خطّ فى نومه ronfler, faire en dormant un bruit de la gorge et des narines, 1001 N. I, 335, 14, 336, 6 a f., II, 547, 6 a f., IV, 339, 8, I, 45, 5: وصرتُ اخطّ كأنّى نائم, car c'est ainsi qu'il faut lire, au lieu de اخطر, Bresl. IV, 148, 11; nom d'act. خَطِيط, Macn. II, 291, dern. l. C'est pour غَطَّ, de même que la racine خفر est devenue غفر; comparez aussi (dans Lane sous خطر I) خطر et غطر, etc.

II sillonner, Alc. (asulcar, sulcar hazer sulco, sulcar arando). — خطّطه بهذه السّمة « en lui écrivant, il lui donna ce titre, » Macc. I, 134, 4; خطّطه بما ينبغى « en écrivant son nom, il y ajouta les épithètes honorifiques auxquelles il avait droit, » Lettre à M. Fleischer 80, 4, cf. l. 6 et 7. — Canneler, creuser des cannelures sur une colonne, Bc; Prol. II, 325, 7: التخطيط فى الابواب والكراسى, où de Slane traduit appliquer des moulures. — En parlant d'une femme, teindre ses sourcils avec du خُطُوط (voyez), M.

V dans le Voc. sous lineare et sous scribere. — Se peindre les sourcils, Bc. — C. ب r., J. A. 1849, I, 207, dern. l.: ثمّ ارتحل الى بجاية فسكن بها وتخطّط فيها بالعدالة « étant venu à Bougie, il travailla dans cette ville, auprès du cadi, en qualité de 'âdil (assesseur). » — Comme ܐܬܚܛܛ en syriaque, effossus est, Payne Smith 1245.

VII dans le Voc. sous lineare.

VIII c. a. prendre possession de, p. e. d'un palais, Akhbâr 12, 6; aussi اختطّه لنفسه, ibid. 21, 7; on trouve encore: اختطّ القصبة لنفسه والمدينة لاصحابه « lui-même prit possession de la citadelle, et il donna la ville à ses soldats, » ibid. 14, 11 et 12.

خطّ formule religieuse, écrite par les tolbas, qu'on porte comme talisman sur différentes parties du corps, ou qu'on brûle, pour qu'on puisse en absorber la cendre délayée dans certaines boissons, Daumas V. A. 132. — La géomance ou géomancie (cf. Lane sous la I^re forme), Hist. Tun. 92: وكان اشار له بها (بالولاية) ايّام خموله لعلم عنده من الخطّ. — Magie, M. — Filets ou filaments qui sont dans l'urine, Alc. (hilazas que parescen en el urina). — خطّ شريف autographe impérial, brevet, Bc. — Sillon, L (sulcus خَطٌّ, lisez خَطٌّ), Voc., Alc. (sulco de arado, sulco en lo sembrado, خطّ لجرى الماء sulco para sacar el agua), Hbrt 178, Bc, Auw. I, 197, 6, 306, 4, 356, 11 et

12. — Nom d'une singulière espèce de détention, voyez Ouaday 328—9. — خط الأدّيب *arbousier*, Bg, *arbouse*, Bc; corrompu dans Pagni MS: « Arbutus, Vtiladib. »

خَطّ mot dont on se sert pour chasser un chien, *va-t'en!* Alc. (exe como lo dezimos al perro, kitt; Nebrija traduit en latin exi).

خُطّ pl. خُطوط *arrondissement*, *district*, Bc; *kakem* (l. حاكم) *el kott*, « chef de canton, » Fesquet 23. — Au Caire, *quartier*, Lane M. E. II, 261.

خُطّة *arrondissement*, *district*, *province*, Abbad. I, 223, 16, II, 163, 3, Becri 172, 9, Berb. II, 84, 5, Haiyân 29 v°: ce prince dont le règne fut rendu si pénible بتوسّع فتاق الفتنة وتضيّق نطاق الخطة. — لعب الخطة, « le jeu de la *khitta*, » a lieu lorsque des oiseaux ont été abattus à la chasse. Voici en quoi il consiste: les tireurs se réunissent pendant la nuit chez celui d'entre eux qui occupe une position honorable. Il leur fait apporter des confitures, des friandises ou des fruits secs. Le tout est déposé auprès d'un des tireurs. Celui-ci en détache successivement une petite portion, qui est placée au milieu de l'enceinte, à côté des oiseaux morts. Auprès des confitures ou des friandises, on pose un vase rempli d'eau. Les tireurs s'asseient en cercle autour des oiseaux et des confitures. Chacun d'eux tient à la main un *nedb* de balles. On en prend autant que l'on veut, on compte les personnes présentes, et on fait la division en proportion de leur nombre. Celui à qui échoit la confiture, la mango, et celui qui est à ses côtés boit l'eau. Quelquefois, une même personne obtient deux ou trois fois une part de friandises, et une même personne boit l'eau deux ou trois fois; ce qui excite dans l'assemblée des ris prolongés et une vive allégresse, Maml. II, 1, 74.

خُطّة *cause*, *procès*, Müller 2, l. 3, 12, dern. l. — *Charge*, *emploi*, *dignité*, *administration*, L (ministratio (et subministratio et ministerium)), Voc. (dignitas), Gl. Mosl., Haiyân-Bassâm I, 88 r°: ولمّا ولى الامرَ بعد والده نوّه به واسنى خطّته, 107 r°: وصيّره وزيره بحضرته الاثيرة اشبيلية وجمع له اعاظم واقرّ يحيى اصحابَ الخُطط, 128 v°: خُططها العليّة, على مراتبهم, Prol. I, 20, 9; خطة الوزارة « la dignité de vizir, » Haiyân 76 v°, Haiyân-Bassâm I, 128 v°; خطة القضاء, Macc. I, 134, 12, Prol. I, 48, 8, ou خطة القاضى, Macc. I, 134, 4 a f.; خطة الاحتساب « l'emploi de mohtasib, » Macc. *ibid.*; خطة السوق « l'emploi de صاحب السوق, » Haiyân 39 v°; خطة ولاية المدينة, الطواف بالليل, Macc. I, 135, 9; Haiyân-Bassâm I, 107 r°; Bassâm II, 76 r°: وهو اليوم فى وقتنا قد اضطرّ اليه اهل قاعدة لبلة فولّوه خطة الشورى، والقوا اليه مقاليد الفتوى«; sur خطة القطع voyez sous قطيع. De Sacy, Chrest. I, ١٣١, 2 a f., 410, n. 63, a cru qu'il faut prononcer خَطّة, et que ce mot signifie proprement *une place*, dans le sens d'un emploi; mais L et le Voc., qui donnent خُطّة, ne confirment pas cette opinion. — *Titre*, *qualification que l'on donne par honneur*; les titres de Çadr ad-dîn, Chams ad-dîn, etc., sont des خُطط, Djob. 298, 10. — Je ne comprends pas bien ce que ce mot veut dire chez Macc. I, 884, 2 a f., où c'est l'opposé de صفة (lisez فلا, avec Boul. et L, au lieu de ولا). — امك على خطة « ta mère est *dangereusement malade*, » 1001 N. Bresl. XII, 352, 4.

خَطّى. الاصطرلاب الخطى, *l'astrolabe linéaire*, Khallic. IX, 24, 4 a f.

خَطّى et خَطّيّة *lance*, Voc. (cf Lane sous خَطّيّة).

خُطاط *poudre*, Bait. I, 28 d: quand on brûle ce bois, la cendre en est noire, ويتّخذونه خطاطا للحواجب (la voyelle dans B).

خُطوط *poudre avec laquelle les femmes dans les villes se teignent les sourcils*, et qui est faite ordinairement de fumée d'encens, M.

خُطوطى *linéaire*, Bc.

خَطّاط *écrivain*, *maître à écrire*, Bc, Hbrt 111.

خَطّاطيّة *une femme qui excelle dans la calligraphie*, Bassâm III, 86 r°: وفى الآن — اديبات خطاطيات تدلّ على ذلك لمن جهلهن الدواوين الكبار التى ظهرت بخطوطهن☆

تخطيط *rayure*, *cannelure*, Bc. — *Un rayon d'un certain nombre de lieues autour d'une ville*, Amari 390, 5: برج الأسد طالع تخطيط المهدية. — Le pl.

تخاطيط *les contours* d'une personne (de Slane), Prol. II, 355, 2 a f.

خطى V, pour la IIe, تخطّأت نومه عنه « elle l'a privé de sommeil, » Gl. Mosl. (Ce qu'on trouve dans ce Gloss. au sujet de la IVe forme est une erreur; il faut prononcer: ويُخطى جهدُ « les efforts de etc. manquent le but »).

خطيّة et خطيئة. 1001 N. I, 590, 11: انّ خطيئتها في ذمّتك وعنقك « c'est toi qui es responsable du crime de l'avoir tuée » (dans la trad. de Lane: the crime of destroying her). — خطيّة *c'est dommage; aussi: il y a conscience*, c'est conscience, vulg. خطيّة, Bc. — *Amende*, Ht, Sandoval 321—2, Hist. Tun. 129: وجعل عليهم خطيئة اربعين الف ريال

خطاى (proprement: de Catay, c.-à-d., du Nord de la Chine; la première voyelle selon Bat. IV, 294) nom d'une espèce de *soie*; Yâcout, I, 822, nomme cette étoffe parmi celles qu'on fabriquait à Tebrîz; Nowairî Egypte, man. 2 *m*, 171 r°, en parlant de la vaste tente de Berekeh-Khân: مستورة من داخلها بالصيدات والخطاى مرصّعة بالجواهر واللولو; aussi chez les écrivains persans, p. e. chez Mirkhond, Hist. des Seldjoukides, 11, 5 éd. Vullers.

خاطى (vulg. pour خاطئ), *pécheur*, forme au pl. خطأة, Bc. — خاطيّة *une pécheresse*, c.-à-d. *une femme de mauvaise vie*, de Sacy Chrest. I, 335, 3.

مخطيّة, pl. ات et مخاطى, *prostituée*, Voc.

خطب I. Moâwia envoya Abou-'d-dardâ vers l'Irâc, خاطبًا لاربنب على ابنه يزيد, « afin qu'il demandât Orainib en mariage pour son fils Yezîd, » Gl. Badroun. — *Fiancer* son fils ou sa fille, Alc. (desposar al hijo o hija); خطب بنته لاحد *accorder une fille en mariage à quelqu'un, fiancer*, Bc; aussi c. ب p., 1001 N. Bresl. III, 339, 11 et 15, ou c. في p., *ibid.* 340, 7, Voc., ou c. على p., Voc. — *Ambitionner, désirer, demander*, synonyme de طلب, Maml. I, 1, 7, Abbad. II, 162, 8, cf. III, 221, Berb. II, 351, 1, Ictifâ 154 r°: plusieurs ambassadeurs arrivèrent auprès d'Almanzor, وكلّهم يخطب امانه ويطلب ان يحاشى من معرّته مكانه; c. الى p. et a. r. *demander une chose à quelqu'un*, Haiyân 62 v°: خطب الى السلطان ولاية اشبيلية. — C. ب *faire l'éloge de*, Macc. I, 742, 22, cf. Fleischer Berichte 247; spécialement, c. ب p., *faire l'éloge de* quelqu'un *dans la préface d'un écrit* (الخطبة), *qu'on lui dédie*, Macc. II, 470, 1, cf. Fleischer l. l.

II dans le Voc. sous predicare. — خطّب البنت ل *fiancer*, promettre en mariage, Bc.

III c. a. et عن, et VI, dans le Voc. sous epistola.

VIII *se fiancer*, Alc. (desposarse).

خطبة *les arrhes que donne un homme qui demande une femme en mariage*, M.

خطبة, *prône*, signifie aussi *un endroit où l'on fait le prône*, c.-à-d. *une mosquée*, Khatîb 13 v°: وقد ذكرنا ان اكثر هذه القرى امصار فيها ما يناهز خمسين خطبة. — Chez les juifs, خطبة النكاح ou خطبة seul: *la prononciation de la formule du mariage par le prêtre, la bénédiction des fiançailles*, de Sacy Chrest. I, 365, 4, 6, 368. — Dans les diplômes, *la formule préparatoire* الحمد لله, ou امّا بعد حمد الله, suivie parfois de quelques autres mots; voyez Maml. I, 1, 202. — *Dédicace*, Bc. — *Accordailles, fiançailles*, Bc, *mariage*, Alc. (matrimonio); — *bague de fiançailles*; رجّع الخطبة « rompre les fiançailles, renvoyer la bague, » Bc.

خطبى *oratoire*, qui appartient à l'orateur, Bc.

خطبان, n. d'un. ة; dans le Most. v° حنظل, un peu autrement que chez Lane (sous أخطب): *des pommes de coloquinte déjà passablement grandes, de sorte que leur couleur verte est mêlée de jaune.*

خطاب. عيد الخطاب chez les juifs, *la fête de la Pentecôte*, de Sacy Chrest. I, ٩٨, 5; « ce nom était sans doute donné à cette fête, comme qui dirait *la fête de l'allocution*, parce qu'en ce jour Dieu avait parlé aux enfants d'Israël, » *ibid.* 321, n. 38.

خطيب *fiancé*, Alc. (esposo de alguna), Bc.

خطابة *la rhétorique*, Voc., aussi علم الخطابة, Prol. I, 62, 4, cf. 65, 2 a f., 244, 2 a f., 245, 4, et صناعة الخطابة, Badroun 18, 5.

خاتم الخطوبة *alliance*, bague de mariage, *bague de fiançailles*, Bc.

خطيبة *épousée*, Alc. (esposa de alguno). — *Fiançailles*, Ht.

خطابى *rhétoricien*, Voc.

خاطب, fém. ة, *marieur*, *faiseur de mariages*, Alc. (casamentero, casamentera); une خاطبة est une femme dont le métier est de s'entremettre pour assister des hommes qui veulent se marier, Lane M. E. I, 235.

مَخْطَبَة (voyez Lane) se trouve Diw. Hodz. 85, 15.

مَخْطُوب *fiancé*, Alc. (esposo), Roland, c. ل p., Bc; fém. ة *épousée*, Alc. (esposa).

المخاطبة, Amari 576, 10; l'éditeur, dans le J. A. 1853, I, 268, traduit *la propriété du langage.*

خطخط II, en parlant d'une femme, *se teindre les sourcils avec du* خطوط, poudre qui est faite ordinairement de fumée d'encens, M.

خطر I *passer;* خاطر *un passant*, Gl. Edrîsî; L (pertranseo, pretereo, preteriens (خاطرا), qui preteriebant (الذين كانوا يخطرون, *sic*), transiliens (خاطر), transibimus, transitus (خطور), transmeat); Mohammed ibn-Hârith 228: نظر الى معوية بن صالح خاطرا فى القنطرة; Macc. II, 558, 10, III, 28, 18 (le second خاطر), Bat. IV, 294, Cout. 32 r°: وانّ واحدا منّا لا يخطر فى طريق ولا يمرّ بجماعة الّا قال الناس الخ, P. Prol. III, 391, 2 a f., Abdarî 80 v°: ولكنّها فى عين المجتاز للخاطر احسن منها فى عين المتأمّل الناظر; — c. ب *passer près de*, Gl. Edrîsî, Mohammed ibn-Hârith 207: بقى الناس بلا قاض حتى خطر بهم يوما زرياب راكبا الى البلاط, Cout. 17 r°: خطر يوما بمؤدّب الصبيان, 33 r°: كيف تخطر بباب ابن طروب واعوانه وحفدته بحضرته, 89 r°: فبينما هو خطر بدار الرهائن, R. N. 20 v°: يوما جالسا (جلس l.) اذ خطر به الشاب وتحت ثوبه طنبور. J'ai eu raison de traduire خطر بفلان par *se loger chez* quelqu'un, dans le passage du Bayân ('Arîb), I, 171, 6 a f., et c'est à tort que j'ai rétracté cette traduction dans le Gl. Edrîsî; voyez plus loin خاطر. Aussi c. ب p. *rendre visite à* quelqu'un, Mohammed ibn-Hârith 330: يخطر بالقاضى للحبيب فى صدر النهار فامره بالمقام حتى حضرت المائدة. — C. على aussi *passer près de*, Macc. II, 550, 15, J. A. 1852, II, 211, 4 a f., Çalât 75 r°: وخطر على اشبيلية, l'anonyme de Copenhague 114: خطر على الجاغة وغيرها, Abdarî 14 v°: حين خطر على قسنطينة راجعا من المشرق, 82 r°: خطرنا على مدينة سفاقس ونحن ننظر اليها — ولم ندخل بلدا منها, 82 v°: ثم خطرنا على مدينة الحمامات — ولم ادخلها; aussi dans le sens de وصل الى, *venir près de*, Gl. Edrîsî (où il faut biffer la citation Cazwînî II, 297, 10, car au lieu de يخطر, on doit y lire يَخْطُر), et dans celui de *rendre visite à* quelqu'un, Mohammed ibn-Hârith 309: خطرتُ عليه آخر جمعة عاشها فحرّكته للرواح فخرج معى الى الجامع ماشيا. — *Faire mal au cœur*, Ztschr. XX, 497: القدح لى خاطر «les paroles injurieuses me font mal au cœur.» — خطر له *il changea d'avis*, M.

II dans le Voc. sous transire.

IV. اخطر ذكره *il fit mention de lui*, Akhbâr 142, 6.

V *parier*, Ht. — Dans le Voc. sous transire.

VI (cf. Lane) *parier*, Bc (Barb.), Hbrt 218 (Alg.), Ht, Delap. 24.

خَطَر. لهم فى انفسهم أخطار وفى الناس «ils étaient très-nobles selon leur propre opinion, et aussi selon l'opinion publique,» Akhbâr 25, dern. l. — *Grande valeur*, Gl. Edrîsî.

خَطِر *grand*, *considérable*, Abbad. II, 193, 1 et n. *a*.

خَطْرَة *voyage*, M.

خطرة, si la leçon est bonne, doit avoir un sens que je ne connais pas R. N. 92 r°: لمّا عطف فى الى الركن خرج اليه رجل بيده خطرة (*sic*) فضربه به (*sic*) للراس فصرعه وها هو ميت ☆

خَطّار *convoi de marchandises*, Cherb.

خَطّارَة *passage*, *lieu par où l'on passe*, Alc. (passadera por do passa algo). — *Petit pont de bois*, Alc. (ponton puente de madera). — *Fers aux pieds*, 1001 N. Bresl. IX, 366, 9, où l'éd. Macn. a قيود.

خَطّارَة pl. خطاطير *bascule pour puiser de l'eau;* c'est une longue pièce de bois; à l'un des bouts pend le seau, et à l'autre bout est une pièce de bois ou une pierre pour faire le contrepoids; dans la basse latinité *ciconia* (voyez Ducange), en espagnol *cigoñal*

ou *cigüeñal;* voyez, outre les passages cités dans le Gl. Edrîsî: Voc. (ciconia putei), Barth I, 351, III, 116, V, 427, Mohammed ibn-Hârith 260: فنظر بعض خواصّ الامير الى يحيى بن معمر وهو فى جنان له يستقى الماء بخطّارة ويسقى بقل الجنان ☆

خاطِر pl. خُطّار *passant*, voyez sous la Ire forme; *étranger*, visiteur, Bc, M: الخاطر الى البلد عند المولّدين; عندكم شى للخاطر بالزاف «ont-ils beaucoup de monde?» Martin 22. — Même pl., *hôte*, qui est logé, Bc, Ztschr. XXII, 86, 7, 154. — *Esprit;* حضور الخاطر «présence d'esprit,» Abbad. I, 245, 1. — اقول مع خاطرى *je dis en moi-même*, Macc. II, 517, 8. — *Humeur*, Bc, Ht; طيبُ خاطر «de la bonne humeur,» de Sacy Chrest. I, 462; مكسور الخاطر *triste*, M. — *Talent poétique*, Abbad. I, 297, 10. — *Affection*, Ht. — *Disposition*, sentiment à l'égard de, Bc. — *Complaisance*, Ht. — *Souvenir*, Bc; peut-être ce mot a-t-il ce sens chez Macc. III, 751, 14, où une personne qui se trouve en danger, dit en invoquant un saint: يا سيدى ابا العباس خاطرك «souviens-toi de moi, viens à mon secours!» — *Envie*, désir, *fantaisie*, *disposition*, volonté, Bc, *intention*, Ht, M: = مشيئة, p. e. لى خاطر فى كذا, et ليس لى خاطر فيه; فى خاطره *avoir en tête*, Bc; له خاطر ان *être en humeur de*, Bc; 1001 N. I, 405, 8: فى خاطرى زيارة بيت المقدس «j'ai envie de visiter Jérusalem;» *ibid.*, l. 5 a f.: فى خاطرى شىء من اللحم المشوى «j'ai envie de manger un peu de viande rôtie.» — *Gré*, *guise*, *plaisir*, *volonté*, Bc; على خاطرى *à mon gré*, Bc; على خاطرك *comme vous voudrez*, Bc; cette expression et اعمل هذا بخاطرك *faites cela comme vous voudrez*, Ztschr. XXII, 136; لأجل, من شان خاطر, على خاطر, *à cause de*, Bc; فى خاطر *pour*, en considération de, Bc (Barb.); 1001 N. I, 47, 3 a f.: لولا انى اخشى على خاطرك «si je ne craignais pour vous,» je détruirais la ville; Bresl. I, 54, 2: لاجل خاطرك «à cause de vous, pour vous plaire;» Macn. I, 907, 13: راحت العجوز من اجل خاطرها «la vieille partit pour plaire à la princesse;» III, 206, 13: cette mule fait en un jour le trajet d'un an, ولكن من شأن خاطرك مشت على مهلها «mais à cause de vous (pour ne pas vous effrayer), elle a marché lentement.» Quand on a longtemps contesté sur le prix d'une marchandise et que le vendeur se décide enfin à la céder, il dit: من شان خاطرك «je le fais en votre considération,» Ztschr. XI, 506. على خاطره, Daumas Mœurs 288 n. لخاطره *pour lui plaire*, Ztschr. XXII, 136. اكراما لخاطرك *par égard pour vous*, Bc. — بخاطرك *à votre santé*, Bc (Barb.). — بالخواطر *par compère et par commère*, *par faveur*, recommandation, Bc. — على خاطر *à la merci de*, à la discrétion de, Bc. — اخذ بخاطره *amadouer*, caresser pour attirer à soi, *apaiser une personne irritée*, *choyer* quelqu'un, *complaire*, *chercher à se raccommoder avec* quelqu'un, Bc, 1001 N. I, 334, 4 a f., 403, 15 et 16, 445, 6 a f., 453, 8 a f., IV, 21, 14, Bresl. XII, 361, 13; en parlant de deux personnes, اخذ بخواطرهما, Macn. III, 225, 3. Aussi اخذ خاطره *apaiser une personne irritée*, 1001 N. I, 451, 9. — اخذ خاطره, ou جبر خاطره, *consoler*, Bc, M: وجبر خاطره اى طيّب قلبه; وتلافى ما فات من امره ومنه قولهم على الله جبر الخواطر; اخذ خاطره فى *faire compliment de condoléance à quelqu'un sur*, Bc. — اخذ خاطر *prendre congé*, Bc; اخذ خاطره *il prit congé de lui*, 1001 N. I, 647, dern. l., II, 88, 8 et 9, 109, 6 a f., 471, 2 a f., 477, dern. l., 478, 10, III, 223, 3 et 4, 550, 3. Aussi اخذ بخاطره, II, 471, 7. خاطركم, خاطرك, *adieu*, Bc. — اخذ على خاطره منه *se fâcher*, *se choquer de*, M. — اعطى من خاطره *il donna spontanément*, Ztschr. XII, 136. — راعى خاطره *avoir des égards pour* quelqu'un; صاحب خاطر *personnage à qui l'on doit des égards;* واجب الخاطر et لازم خاطره *de conséquence* (personnage), Bc. — كلّف خاطرك ناولنى الدواية والقلم «ayez la bonté de me donner l'encrier, la plume,» Bc.

رجال خاطرى *personnages à qui l'on doit des égards*, Bc.

أخْطَر *plus noble*, *très-noble*, Weijers 25, 2, 38, 11, Abbad. I, 3, l. 16.

مَخْطَر dans le Voc. sous transire; — *lieu de réunion*, Gl. Djob.

مُخْطَر *fois*, Hbrt 122.

بيع مُخاطَرة (vente où l'on court des risques) *mohatra*, (contrat, marché) par lequel un marchand vend très-cher à crédit ce qu'il rachète aussitôt à très-vil prix, argent comptant, Bc; cf. Gl. Esp. 316.

خطرف I. L: *excedit* يعتجز وايضا يخطرف. — *Faire des éclairs*, Voc.

II voyez Diw. Hodz. 195, vs. 68.

خطس I *se plonger dans l'eau*, Alc. sous çabullirse,

qu'il traduit aussi par تَغْطّس; confusion du *khâ* et du *ghain*, cf. sous غطّ I, à la fin.

خطف I. يخطف الارماش «il est plus vite que le coup d'œil,» Daumas V. A. 185.

II c. a. *courir*, Voc.

III c. a. *rivaliser de vitesse avec* quelqu'un, en parlant d'un éclair, P. Abbad. II, 131, dern. l.

V c. a. p. *arracher à* quelqu'un *ce qu'il possède*, à ce qu'il semble, Abd-al-wâhid 141, 2. — تخطّف لونه *changer de couleur*, Bc.

VII dans le Voc. sous rapere. — انخطف بالروح *être ravi en extase*, Bc.

خَطْفَة *impétuosité, violence, élancement, effort impétueux*, Alc. (impetu). — *Surprise, escarmouche, combat*, Alc. (rebatina, cf. Victor); on trouve «khrotefa» dans le sens d'*incursion, razzia*, chez Daumas Mœurs 311. — كخطفة البرق *rapide comme l'éclair*, Djob. 183, 10; خطفة شمس *un rayon de soleil*, Djob. 178, 11. — T. de musique, est: لحنة من نغمة اخرى يتناولها المغنّى فى وسط النغمة التى يترنّم بها, M.

خُطّافِيّة *agrafe* d'argent avec laquelle les femmes attachent le *haik* sur la poitrine, Hœst 119, où il faut lire ainsi, au lieu de خطفية.

خَطُوف *qui enlève*, Payne Smith 1248.

خَطيفة *jeune fille enlevée par son amant*, M.

خَطّايفة *hirondelle*, Cherb., Ht, Daumas V. A. 432; le même mot suivi de *el-meqaouss*, *martinet* (oiseau), Cherb.

خُطّاف, *hirondelle*, n. d'un. ة, Voc., Alc. (golondrina). — *Ancre*, 1001 N. IV, 643, 7 a f. (aussi dans l'éd. de Boulac).

خُطّيف *martinet*, sorte d'hirondelle, Bc.

مَشَى بالخُطّافى *courir*, Voc.

دَئب خاطف *loup-garou*, Bc.

مَخْطَف *ancrage*, Ht.

مِخْطَف (vulg. مُخطف, Voc.) pl. مَخاطف *crochet*, L (creagra مخاطف حديد), Voc., Auw. II, 545, 7. — *Ancre*, Hbrt 128 (Barb.), Ht.

مِخْطاف, ordinairement مُخْطاف, *crochet, harpon, main de fer, harpeau, grappin, croc, gaffe*, L (canicula (*sic*), avec le synon. كُلّاشة, fibula, uncinus), Alc. (cloque garfio de nave, garavato, garavato para sacar carnes, garfio), Bat. IV, 73, Amari Dipl. App. 7, 1 (cf. l'ancienne trad. ital. p. 312, où il faut lire *mohtaf*, au lieu de *molitaf*). — *Hameçon*, Alc. (anzuelo garavato). — *Houlette, bâton de berger*, Alc. (cayado de pastor, gancho de pastor). — *Ancre*, Domb. 101, Hœst 187, Bc (Barb.), Hbrt 128 (Barb.), Ht. — *Aviron*, Hbrt 128.

مُتَخَطّوف *altéré, devenu jaune* (couleur), M.

خطم I *frapper* un éléphant *sur la trompe* (خرطوم), Gl. Belâdz.

خَطْمِيّة *guimauve*, Bc, Ht. — Espèce de peuplier, Rauwolf 62. — خطمية الجنّة *vésicaire*, Bc.

خِطَام *frontail, ornement de la têtière du harnais, composé d'anneaux, ou de petites plaques métalliques, qui font un cliquetis quand le cheval remue la tête.* On place aussi de ces écailles sonores à la partie antérieure de la bride, et on en suspend à la gourmette, Maml. I, 1, 253. — Au fig., اتّخذوا اللثام خطاما «ils se voilaient la figure avec le *lithâm*» (espèce de bandeau qui sert à couvrir la figure au point de n'en rien laisser paraître excepté les yeux), Berb. I, 235, 13.

خطو I, vulg. خطى, *franchir*, passer au delà, Bc.

V *passer par une ville pour se rendre dans une autre*, Abbad. II, 159, 12.

خَطْوَة *chemin*, L (callis خطوة وطريق).

خَطّاية الصلاة *lézard*, Domb. 66.

خف I. ما خفّ معه *ce qu'il pouvait transporter*, Freytag Locm. 61, 6 a f. — كلّما خفّ موضع «chaque fois qu'un endroit ne contenait plus que peu de dînârs,» Tha'âlibî Latâïf 74, 2 a f. — الله يرحم من زار وخفّ «que Dieu accorde sa bénédiction à celui qui a fait visite et n'a pas été long,» Daumas V. A. 65. — C. على p. *déverser sur* quelqu'un *le poids des affaires* (de Slane), Berb. I, 472, 8 a f., cf. 5 a f. — C. ل *être très-aimable envers* quelqu'un, Djob. 208, 21: يخفّ للزائر كرامةً وبرًّا — خفّ رجله *presser le pas*, Bc. — خفّ يده *écrire vite*, Bc. — خفّ رجليه ou

بيديه *se dépêcher en marchant* ou *en travaillant des mains*, Bc.

II *alléger*, surtout الجزية, «le tribut,» et simplement خفّف عنهم «il diminua le tribut qu'ils avaient à payer.» Ceux qui jouissent d'un tel privilége s'appellent اصحاب التخافيف, Gl. Belâdz. — *Eclaircir*, diminuer le nombre, Voc., Bc, Haiyân-Bassâm III, 49 v°: أمّر اصحابه ببذل السيف فيهم لتخفّف من بعْدَ مَنْ خُفّف منهم بالقتل وهلك فى اعدادهم, *ibid.*: الزحمة. — *S'éclaircir, devenir moins dense, moins épais*, Alc. (ralear hazerse ralo). — *Diminuer*, Bassâm III, 36 v°: j'ai abrégé تخفيفا للتطويل. — *Abréger*, p. e. un poème dont on omet des vers, Aghânî 33, 6. — خفّف صلاته *prier vite*, afin d'avoir bientôt fini, R. N. 78 r°: comme il allait faire la prière du soir, قالت له نفسه تجمّلْ قليلا تفطر على تمر حلال فعاتبَ نفسه بان قال لها (ajoutez اما) استطعت الصبرَ عن خمس تمرات حتى امرتنى ان اخفّف صلاتى من اجلهنّ. — *Exténuer*, t. de pratique, Bc. — *Eviter d'incommoder quelqu'un par une visite* (l'opposé de تخفيف est تثقيل), Macc. II, 550, 18. — خفّف عن جسمه, Macc. I, 472, 10, ou خفّف من لباسه, partic. مخفّف اللباس, ou خفّف نَفْسَه, *se dégarnir, se vêtir légèrement*, et spécialement *mettre des vêtements de nuit*, Vêtem. 160; خفّفوا ما عليها من الملبوس, «on mit à la nouvelle mariée ses vêtements de nuit,» *ibid.* 161. — Chez Alc. مُخَفَّف est «apitonado,» et تَخْفِيف «apitonamiento,» tandis qu'on trouve chez Victor: apitonado como cavallo, *qui appète quelque chose, qui a quelque ressentiment de ce qu'il a auparavant vu ou goûté, furieux, furibond, transporté de désir excessif*, et: apitonamiento, *ressentiment, appétit de la chose auparavant goûtée, furie, transport de désir.*

V *être agile*, Mohammed ibn-Hârith 307: Solaimân étant dangereusement malade, Hâchim lui écrivit يسأله انْ كان به نهضة للصلاة بالناس والّا فيُعْلم بذلك لينْظُر فيمن يقوم بالخطبة والصلاة فكتب سليمن الى هاشم انا متخفّف وبى اكثر من نهضة, Haiyân 75 v°, والخَيْر للساقة حماةً انجادًا من ابطالهم خلّفهم مع نفسه فلما سلكت الاثقال ومقصرو الرجال ولم يبْقَ من الناس الّا المستقل المتخفّف الخ. — Dans le Voc. sous rarefabere. — *Se dégarnir*, se vêtir légèrement, et le part. *en négligé*, Bc (cf. Lane), R. N. 104 r°: فدخلتُ دارى فتخفّفتُ وتغذّيْتُ. — *Mettre une* تخفيفة, *un turban léger*, M. — C. ب p., comme la X°, *mépriser*, Haiyân-Bassâm I, 128 r°: ثم سلك يحيى سبيلَ والده فى التحقق (l. التخفّف) بالقرشيّة. — C. على et عن dans le Voc. sous aleviare.

X *mépriser;* on trouve مستخفّ sans régime, dans le sens de *méprisant tout*, Bat. I, 180. — *Réjouir, donner de la joie, du plaisir*, R. N. 73 r°: ils apprirent que le cadi, leur oppresseur, avait été déposé et que l'ordre avait été donné de le jeter en prison, فاستخفّهم ذلك الى ان قالوا نسير اليه فى مجلس قضائه فنشتمه ونشفى صدورنا منه. — *Trouver* quelqu'un *agréable*, Gl. Fragm. — *Aimer à disputer, être querelleur, contentieux*, L (contensiosus مُمارى مستخفّ).

خفّة *agrément, qualité par laquelle une chose plait*, de Jong. — فكان له فى ذلك غناء وخفّة على مخدومه «il fut bientôt en état d'apporter un grand soulagement au souverain dans l'expédition des affaires» (de Slane), Berb. I, 472, 5 a f.; cf. sous la I^re^ forme. — *Rareté*, Voc., Alc. (raleza). — خفّة دم *accortise; amabilité*, Bc; aussi خفّة روح, خفّة الذات ou خفّة الدم Voc. (placencia). — ذو خفّة *impatient, qui ne souffre pas patiemment*, L (inpatiens غير محتمل ذو خفّة).

خُفّان pierre légère et poreuse, M; je pense que c'est *pierre ponce*, comme le mot qui suit ici.

خَفّاف *pierre ponce*, Pagni MS (kafèf); cette pierre, qui est en effet extrêmement légère, est nommée الحجر الابيض الخفيف dans Amari 2, l. 7.

خفيف *léger, vain, étourdi*, Ht, Alc. (liviana muger خفيفة); aussi خفيف العقْل, Alc. (liviano onbre). — *Adroit*, Hbrt 89. — *Clair, rare, peu compacte*, Voc., Alc. (adrada cosa rara, rala cosa rara). — *Reposé, délassé*, Alc. (descansada). — خفيف على *agréable à*, Haiyân 4 r°: واقتصر على مكان بدر الوصيف الصيق بنفسه الخفيف عليها. — Proprement «léger,» par antiphrase *plomb*, Hœst 223, Domb. 101, Hbrt 171. Le Voc. a ضرب الخفيف sous *sortilegus* (*plumbo*), car jeter du plomb fondu dans de l'eau était une des opérations des sorciers, témoin ce que dit Saadiah

(de Fez) (dans Abou'l-Walîd 790, 27), qui explique les paroles d'Ezéchiel (21, vs. 26) רָאָה בַּכָּבֵד de cette manière: هو الرصاص الذى يصبّونه اولائك المجانين فى الماء من انواع الزجر والسحر وربّما سمّوه مجانين عصرنا خفيف يصدّ اسمه تفاؤلاً. En Europe on pratique aussi cette façon de deviner l'avenir, surtout en Ecosse. — N. d'un. ة, *citrouille*, M. — Le pl. خفاف *beignets*, Roland. — خفيف الدّم *accort*, *aimable*, Bc, M; aussi خفيف الروح, Voc., M. — خفيف السمع *qui a l'oreille fine*, Bc. — خفيف اليد *voleur*, M. — اعمل مرحلة خفيفة *une journée faible*, Gl. Edrîsî. — خفيف *dépêche-toi*, Bc (Barb.).

خفافى *portatif*, Bc. — *A la légère*, avec de légers vêtements, Bc.

خفّاف *liége*, Hbrt 132 (Alg.).

تخفيفة *déshabillé*, *négligé*; تخفيفة حريم *casaquin*, déshabillé court de femme, Bc. Mais ordinairement تخفيفة seul a le sens de تخفيفة الراس, que Bc traduit par *bonnet de nuit*, et signifie *un turban léger*, par opposition au turban gros et volumineux (عمامة) que portaient les gens de loi, Vêtem. 161—2, mon Catal. des man. or. de Leyde I, 155, 6, 1001 N. Bresl. XII, 148, 11, Kalyoubî 183 éd. Lees, M: عمامة صغيرة وكذلك التخفيفة للمرأة وفى ملآءة صغيرة تغطى بها راسها☆

مخفّف *déshabillé*, *négligé*, Aghânî 144, 1, où il faut lire ainsi, au lieu de محقق. — مخفّفات semble désigner, de même que خفاف (voyez sous خفيف), une espèce de mets, R. N. 91 r°: وقال ابو ابرهيم اشتهى انا قمحا مقلوًّا — ثم اتى بقمح مقلوا (l. مقلوّ) وقال كُلْ يابا ابرهيم يا صاحب المخففات; dans le man. le mot n'a pas de points diacritiques.

خفت I. خَفِتَ *être faible par suite de la faim*, M.

IV *réduire au silence*, Gl. Badroun.

VI, dans le sens donné par Lane (TA), *se concerter secrètement pour* (أن), Berb. I, 390, 1, où il faut lire يتخافتون avec notre man. 1351.

خفتان من الجوع. خُفْتان *mourant de faim*, Bc, M. — Sur le vêtement qui porte ce nom, voyez Vêtem. 162—3; pl. خفاتين, Gl. Fragm.

خفج.

خفج *graine de moutarde* (لبسان ADEL), Bait. I, 377 b; leçon de BDEL; A خفج نسخة خفش; HS خفش. Dans H et S لسان.

خفر I *protéger*, *escorter* un voyageur *durant sa route*; on dit aussi خفر الطريق ou البلادَ *maintenir la sûreté des routes*, *des cantons*, Maml. I, 1, 207. — *Se faire payer le tribut nommé* خفارة (voyez); on dit خفر فلانا et aussi خفر البساتين; Gl. Fragm. — خفّرنا ذمّتنا dans le sens que la IVe forme a chez Lane, Abbad. II, 130, 4.

II *protéger*, *escorter* un voyageur *durant sa route*, Maml. I, 1, 207, *convoyer*, Bc.

خَفَر *convoi*, Bc, M.

خفير *protecteur*, surtout *celui qui escorte et défend les voyageurs pendant leur route*, Maml. I, 1, 207—8; — *sentinelle*, *garde*, *défenseur*, Ht; خفير السوق, 1001 N. I, 202, où l'éd. de Boul. porte حارس السوق.

خِفارة pl. خفائر *la protection que l'on accorde soit à des personnes sédentaires*, *soit à des voyageurs*, Maml. I, 1, 208, Berb. I, 205. — *Un impôt qu'on lève*, *en récompense de la protection qu'on accorde aux habitants d'un lieu*, *ou à des voyageurs*, Maml. ibid., Berb. I, 148, II, 406, 6, 440, 3 a f., Prol. I, 289, 3; mais dans des temps de troubles on exigeait cet impôt sans aucune compensation, Gl. Fragm.

خافور *espèce d'origan* (مَرْو) à larges feuilles, qu'en Espagne on cultivait dans les maisons, Bait. I, 346 g. — En Egypte, *folle avoine*, *ibid.*; en Syrie plusieurs espèces de folle avoine portent ce nom, Ztschr. XXII, 92, n. 7.

خفس I *s'affaisser*, *s'écrouler*, *tomber*, Bc, vulg. pour خسف, M.

VII *se défoncer*, perdre son fond, Bc. Dans les 1001 N. Bresl. III, 331, 13, où il est question d'un vieillard cassé, on trouve: خدوده تغر (l. تَغَوَّر) منخفسات; peut-être faut-il lire منخسفات مغورات.

خفض II. خفّضوا عليكم chez Macc. I, 633, 16, signifie *modérez-vous!* (ne louez pas tant ce poëme, car il est de moi). — C. من, mais c'est proprement le من partitif, *modérer*; voyez Fleischer dans mes notes sur Ibn-Badroun, p. 126.

VI, Saadiah ps. 10.

VII *se baisser*, *se coucher*, Saadiah ps. 10, cf. M. — T. de médec., *être faible* (pouls); — *diminuer* (fièvre), M.

خَفْض, dans le sens de *terre basse*, forme au pl. خفاض, Gl. Belâdz.

خَفِض *tranquille* (vie), Abbad. II, 161, 10, cf. III, 221.

أَخْفَض *plus bas*, *inférieur*, l'opposé de أَعْلَى, Gl. Maw. — *Très-déprimé*, Auw. I, 148, 14; dans le passage 150, 10, le man. de Leyde porte الاخفض, au lieu du الاسفل de l'édition.

خفق I *sonner*, *rendre des sons* (trompette), Cartâs 213, 2, *battre*, v. n. (tambour), Cartâs 216, 2, Haiyân-Bassâm I, 172 r°: فلم يرعه الا رجّة القوم راجفين (l. زاحفين) اليه تخفق طبولهم; nom d'act. خَفْق, Badroun 90, 15 (luth). — C. ب r., en parlant de la langue de celui qui prie, semble signifier *prononcer avec émotion* un mot, p. e. le mot *amen*, Djob. 95, 10: وعند ذكر صلاح الدين بالدعاء تخفق الألسنة بالتأمين عليه, 102, 10. — Dans le sens de *palpiter* (cœur) et dans celui de *briller* (éclair), le Voc. donne aussi le nom d'act. خُفُوق. — خفق الطعام est اذا ضرب بعضه فى بعض شديدًا, M.

II c. a. dans le Voc. sous fulgurare et sous cardica pasio. — خفّق حائطا *ravaler*, t. de maçonnerie, crépir un mur du haut en bas, Bc.

V dans le Voc. sous cardica pasio.

خَفَّاق *palpitant avec violence* (cœur), Weijers 24, dern. l., Abbad. II, 228, dern. l. — *Louangeur*, M (الذى يهرف فى كلامه). — خَفَّاقة, en parlant d'une femme mariée, est *celle qui*, *ayant faim le matin*, *demande différents mets*, R. N. 31 r°.

خافقى *ciment*, *mortier*, *stuc*, Bc, Hbrt 191.

خافقية *grand plat* (sorte de vaisselle), M, 1001 N. I, 224, dern. l.

خفو.

خَفْوَة *le temps entre le dernier et le premier quartier de la lune*, M (محاق القمر).

خفى I, aor. *i*, *cacher*, Bc.

IV *supprimer*, de Sacy Chrest. I, ١.٢, 13: ils rédigèrent, pour interpréter la Michna, un livre qu'on nomme le Talmud, اخفوا فيه كثيرا مما كان فى تلك المشنا, «dans lequel ils supprimèrent beaucoup de choses que contenait la première Michna,» et ils ajoutèrent de leur chef de nouvelles ordonnances. En parlant de l'amour, *l'éteindre*, et en parlant d'une personne, *la faire mourir*, significations qui au fond sont les mêmes; Weijers 48, 12:

عليك منّى سلام الله ما بَقِيَتْ   صبابةٌ بك تُخْفيها فتُخْفينا

«Je prie Dieu de te bénir, tant que tu auras de l'amour pour moi; éteins-le, et en même temps tu me feras mourir;» Macc. II, 195, 12:

اخفيتُ سقمى حتّى كاد يخفينى

«J'ai caché ma maladie (mon amour), jusqu'à ce qu'elle fût sur le point de me faire mourir.» — *Refuser*, Alc. (negar lo pedido).

V *se déguiser*, *se travestir*, *se masquer*, Bc, Gl. Fragm.; متخفّى *incognito*, Bc.

VII dans le Voc. sous abscondere. — *Dissimuler*, Ht.

VIII c. الى p. *se cacher auprès de*, *chercher un refuge auprès de*, Berb. I, 587, 7 a f. — *Être tout à fait changé*, 1001 N. I, 346, 12: ورأته قد اختفى, où l'éd. de Boulac porte: تَغيَّر حالُه, et celle de Bresl. (V, 25): وكان رويته قد اختفت عليها.

X *se déguiser*, *se travestir*, 1001 N. Bresl. VII, 94, 2, Gl. Fragm.; le partic. qui se trouve dans les deux premiers passages qui y sont cités (chez de Goeje «clam aliquid fecit»), peut se traduire par *incognito*; cf. sous la Ve forme.

خُفْيَة (cf. Lane sous la Ire forme) *clandestinité*; بالخفية *furtivement*; فى خفية *à la dérobée*; فى الخفية *en tapinois*, Bc.

خَفِيَّة pl. خفايا *recoin*, repli du cœur, Bc. — *Manteau?* Vêtem. 168, mais peut-être Ker Porter a-t-il eu en vue un autre mot en écrivant «kaffia.»

تَخْفِيَة *déguisement*, Bc.

مُخْفِيَة, pl. مَخَافِى, est *vas* dans le Voc., chez Beaussier *sorte de pot* et *jarron* (Tunis), ce qui prouve que Dombay et la Torre ont eu raison d'écrire ainsi et que le مصفية de M. de Gayangos est une faute, de même que le موفية de Sousa; voyez Gl. Esp. 171.

De là l'esp. *almofia*, sorte de plat ou d'écuelle. C'est un mot maghribin.

خلّ I *appliquer un séton*, Bc.

II *calfater* un vaisseau, Gl. Djob. — *Confire dans du vinaigre*, *mariner*, Bc (cf. Lane), Auw. I, 22, 6 a f., 685, 1, 12, 688, 2 a f., Ztschr. XI, 520.

IV c. ب, dans le sens d'*omettre* (Lane), est fréquent, p. e. Aghânî 39, 5, Macc. I, 341, 14, et ce verbe a au fond le même sens chez Khallic. I, 37, 13 Sl.: Jamais je n'ai rencontré un homme plus poli: quand je sortais de chez lui, il ne disait jamais: «Page, donnez-lui la main!» mais: «Page, sortez avec lui!» فكنت انتقد هذه الكلمة عليه فلا يخلّ بها, ce qui signifie, je crois: «Je lui dis à plusieurs reprises que c'était une expression insolite; cependant il ne manquait jamais de s'en servir,» et non pas, comme traduit de Slane (I, 72): «I look on this expression as free from alloy, and (though he uttered it), he will not be the poorer.» L'expression لم يخلّوا بانفسهم signifie: «ils n'ont rien omis de ce qu'ils avaient à faire,» Gl. Beládz. — *Déparer*, *rendre moins beau*, Macc. I, 171, 2 a f.

V c. a. et ب *entrelacer de*, Abbad. III, 43, 10, Bassâm III, 2 r° (où le pronom se rapporte à «ses poésies»): يتخلّلها بشكوى احرّ من الجمر. — *S'épingler*, Daumas V. A. 184. — *S'aigrir*, *tourner au* (*en*) *vinaigre*, Voc., Bc (cf. Schultens dans Freytag), Auw. II, 420, 15, 20.

خَلّ *jus* de limon, Chec. 198 v°. — خَلُّ العَرَب *tamarin*, Most. v° تمر هندى.

التخلّل est lorsque les arbres d'un jardin n'ont pas porté de fruits cette année, M.

خَلّة *trait*, action qui a quelque chose de remarquable, Bidp. 223, 4 a f.: فانّ الكريم تُنْسيه الخلّة الواحدة من الاحسان الخلال الكثيرة من الاساءة, 246, 7. — Le pl. خلال *talents*, Berb. I, 448, 8, 532, 2 et 2 a f., II, 151, 9 a f. — On dit على خَلَّتَيْنِ quand il y a une alternative, une option entre deux choses, p. e. Koseg. Chrest. 99, 9: فأعْطِنا الامانَ على خلّتين امّا انك قبلتَ ما اتيناك به وامّا سترتَ وامسكتَ عن أذانا حتى نخرج من بلادك راجعين (l'éditeur a eu tort d'écrire ce mot avec un *dhamma*). — *Bas-fond*, *terrain bas et enfoncé*, M.

خَلِّيَّة *acidité*, *aigreur*, Voc.

خِلال *séton*, petit cordon passé à travers les chairs pour faire couler les humeurs, Bc. — خلل العَقْل ou خلل فى العقل *aliénation de l'esprit*, *démence*, Bc, de Sacy Chrest. II, ١٥, 9. — بخلال ما *pendant que*, Bat. I, 309.

خلليّ *cellulaire* (partie du corps, membrane), Bc.

خِلال, dans le sens de *fente*, forme au pl. خُلُل, comme Fleischer prononce dans Macc. I, 240,١٤. — *Epingle*, Gl. Esp. 114. — «Les *khelal* sont des broches avec boucles qui servent à tenir le haïk sur les épaules des femmes,» Prax 28 n.; cf. le même R. d. O. A. VI, 339. — Dans le sens de *cure-dent*, ce mot forme le pl. en ات, Bc. On dit صار رقّ الخلال, 1001 N. I, 334, 11, dans le même sens que رقّ الى ان صار كالخلال, *ibid.* I, 346, 13, ou simplement صار كالخلال I, 548, 13, IV, 61, 3, «il devint aussi mince qu'un cure-dent.» — *Séton*, petit cordon passé à travers les chairs pour faire couler les humeurs, M. — *Fausset*, brochette pour boucher, Bc. — *Les ordures entre les doigts du pied*, Niebuhr B. p. XXXIII. — *Jonc odorant*, Sang., qui cependant n'indique pas de voyelles.

خُلالة *aigreur*, *rapports que causent quelquefois les aliments mal digérés*, Alc. (ahito con azedia, azedia de estomago, azedura). — Nom d'un mets ou d'une boisson, R. N. 79 r°: فقال لى ذات يوم اشترى (اشترِ l.) لى حلاله (sic) فاشتريتُها من قوم النخ — فقال لى انّ هذه الحلاله (sic) ما طابت نفسى لها أخْرِجْها عنّى

خُلولة *acidité*, *aigreur*, Voc.

خُلالة *anneau* dont se servent les femmes pour attacher leur habit, Barth V, 706.

أخِلّة *tribule* (plante), Bc, en Egypte, Bait. I, 2 b (où il faut lire ainsi avec A, et dans ce qui précède: او كبزر النبات الذى), 4 b (lisez ainsi avec A), 140 d.

تخليلة *robe*, Bc (Barb.), *tunique*, Ht; — *châle qui couvre les épaules*, Daumas V. A. 488.

مُخَلَّل *celui qui a l'estomac surchargé, embarrassé* par une trop grande quantité d'aliments, ou par une mauvaise nourriture, Alc. (ahitado). — *Fruits confits dans le vinaigre*, Bc, pl. ات, Auw. I, 685, dern. l., 1001 N. Bresl. II, 325, 6. — Au Maghrib المُخَلَّل était le nom ordinaire du سكْباج, *mets aigre, fait de viande avec du vinaigre, de la coriandre, du sel et de l'huile*, Gl. Manç. v° سكباج, Cheo. 196 r°: السكباج وهو المعروف عندنا بالمخلل وهو لحم وتابل وملح وزيت. — Ce mot semble désigner aussi une sorte d'étoffe, Formul. d. contr. 4, parmi les objets du trousseau: ومرقوشتين من نسج البهون والمخلل وملحفة من الكتان. Chez Ibn-Iyâs 103, on trouve dans une liste de présents: عشرين حمل مخللات.

مُتَخَلِّل *le convive qui se cure les dents avec les doigts*, Daumas V. A. 314.

مُتَخَلِّلة *acétolé, solution médicinale, faite avec le vinaigre distillé*, Sang.

مَخْلُول *le chameau lorsqu'il est sevré;* proprement *percé, troué*, parce qu'on perce une des narines du petit chameau avec un bois pointu qu'on laisse dans la plaie, afin qu'il pique sa mère et qu'il soit repoussé par elle, lorsqu'il veut têter, Prax R. d. O. A. V, 219.

مُخْتَل *chimérique*, Bc.

مُخْتَلَّة *fiction*, mensonge, Bc.

خلب I *détendre une arbalète*, Voc. — *Escrimer, faire des armes*, Voc. — *Attirer*, Voc. — *Lier*, Mehren 27.

IV et VII dans le Voc. sous decipere.

VIII *griffer*, Bc.

خلبة *corde de fibres de palmier*, Mehren 27.

خَلُوب. كلامٌ خلوبٌ *un langage enchanteur;* en parlant d'un homme qui charme par ses paroles, on dit qu'il est خلوب الكلام, Lettre à M. Fleischer 64.

خُلَّب pl. ات, au fig., *déception, tromperie*, Gl. Fragm.

خَلَّابَة *charmant, enchanteur*, Lettre à M. Fleischer 63. — L: *fallacia* خديعة وخلّابة.

مخلب *croc*, comme celui dont se servent les bouchers pour y pendre la viande, Djaubari 85 r°: ثم اخرج صنارة على مثال مخالب القصّاب ثم علّق بها — مخلب العُقاب الأبيض *orobus tuberosus*, Bait. I, 37 c. — ذيل الصبيّ

مِخْلَاب pl. مخاليب *griffe, serre*, Bc, Bidp. 157, 8; — *éperon, ergot* de coq ou d'autres oiseaux, Alc. (espolon de ave macho).

خلبس voyez خلبص.

خلبص I *coïonner*, dire des coïonneries, Bc. — خلبص في الطعام *frotter un aliment* (ou peut-être *pétrir le pain*) *d'une manière dégoûtante*, M (عركه عركا تتقزّز النفس منه).

II *polissonner, turlupiner*, Bc; chez Cherb. C, qui l'écrit avec *sîn*, *faire des pasquinades*.

خَلْبَصَة *arlequinade, bouffonnerie, coïonnerie, polissonnerie, tabarinage, turlupinade*, Bc.

خَلْبُوص, pl. خلابيص et خَلابِصَة, *le serviteur des almées, qui est souvent le bouffon*, Lane M. E. II, 302; *arlequin, bouffon, histrion, paillasse, pantalon, polisson, saltimbanque, tabarin, turlupin*, Bc, Mehren 27, Descr. de l'Eg. XIV, 179, 1001 N. III, 466; Cherb. C écrit ce mot avec un *sîn*, *celui qui fait des pasquinades*.

خلج V *s'en aller, s'éloigner*, Gl. Mosl.

VI c. a., en parlant de plusieurs personnes, *tâcher de s'arracher* une chose, Gl. Fragm.

VIII même sens, *ibid.* — *Se soustraire, se délivrer de* (من), *ibid.* — On dit لم يختلجه الشكّ dans le sens de: *il ne douta point*, Bayân II, 242, 8; chez Lane on trouve un exemple de la III[e] forme employée de cette manière.

خَلِيج *bras de rivière*, Barth V, 470. — الخليج, ou الخليج الكبير, ou خليج مصر, est *le canal qui baigne le Caire*, de Sacy Chrest. I, 223. Couper la digue de ce canal pour l'inondation périodique du Nil, s'appelle كَسْر الخليج, Koseg. Chrest. 121, 4.

مُخْتَلِج. L donne: salisvator مختلج. Un tel mot n'existe pas; j'ignore s'il faut lire مختلج, et si salisvator est pour salivator.

خلخل I, *orner une femme d'un anneau au-dessus de*

la cheville du pied, s'emploie aussi en parlant d'un chien auquel on met un anneau à la patte, Bidp. 174, 4, et en parlant du fût d'une colonne qui est entouré d'anneaux, Gl. Djob. — Le nom d'act. signifie: le manque de cohésion dans les particules dont les différents corps sont composés, de sorte qu'on trouve des vides, des intervalles entre ces particules, Gl. Manç.: خلخلة هو عدم تضامّ الاجزاء كأنّ فى الشىء منافذ وفُرَجًا. Ainsi on dit خلخلة الارض, Auw. I, 515, 14, quand on rend une terre moins compacte, plus meuble, plus légère, quand on l'ameublit au moyen de la charrue, etc., afin que les plantes puissent y prendre racine. Le partic. *point serré*, Bait. I, 30 f: عناقيد مخلخلة, 71 f: اغصان دقاق جدًّا متخلخلة الورق. — *Raréfier*, Voc., Prol. I, 155, 14: On a constaté que la chaleur dilate l'air et la vapeur, لا مخلخل, «les raréfie,» et en augmente le volume. Aussi *raréfier l'air* d'un endroit, Prol. I, 59, 7: ceux qui se font descendre dans des puits ou dans des souterrains d'une grande profondeur, y meurent instantanément, parce que l'air y est échauffé par des miasmes, ولم تداخلها الرياح فتخلخلها. — *Détacher*, p. e. la terre des racines, Bait. II, 15: فيزعمون انه لا يمكن قلعه الّا بأنْ يُربَط اذا خُلْخِل ما حوله من التراب ولم يبْق الّا على عروق رقاق فى عنق كلب الخ. — *Ébranler*, *compromettre la solidité d'un édifice*, Cherb. C; en parlant des vents qui ébranlent les arbres, Auw. I, 199, 3. Chez Bc le partic. pass. مُخَلْخَل *branlant*, *vacillant*.

II *être poreux*, *spongieux*, *perméable*, *point serré*, l'opposé de تَلَزَّز et de اكتنز (M), Auw. I, 53, 2, 54, 12, 55, 4, 195, 16, 402, 1, Most. v° حجر قَيْشورا: la pierre ponce est متخلخل الجسم, Gl. Manç. v° غُدَّة: ويشبّه بها الاطبّاء اللحوم الرخوة المتخلخلة التى لا ليف لها ظاهرًا كلحم الثدى والضرع الخ, le même v° الجِسْم المتخلخل الكثير الفُرَج :شفيف, le même v° سخافة: واذا تأمّلتَ الابدان من جهة الكثافة والتخلخل, Chec. 188 r°: *ibid.* 190 r°: l'eau des puits dans les pays très-chauds n'est presque jamais froide, parce que الارض هناك متخلخلة, 218 r°; cf. Payne Smith 1269, 1270, 1271. — *Se raréfier*, Voc. — *Se démonter*, se désassembler, *se disjoindre*, Bc, Gl. Bayân; *se détacher*, en parlant de la terre qui se détache des racines, Auw. I, 189, 5, 8 et 21; *se débander* (armée), Bayân II, 53, 4 a f., Cout. 14 r°, R. N. 21 v°. — *Branler* (dent), Bc.

خُلْخُل *paturon*, Daumas V. A. 191.

خلاخل. Les anneaux qu'on met aux pieds des chevaux, des chameaux, etc., portent aussi ce nom, Bat. *passim*.

خلد I. خلد الارض *fouiller la terre*, comme fait la taupe (الخُلْد), M. — خَلَدَ *persévérer dans le bien*, Alc. (perseverar en bien).

II se construit avec deux accus., *laisser* quelqu'un *perpétuellement dans* un endroit, Athîr X, 402: خَلَّده السجنَ; Valeton II, 8: الايام صحائف أعماركم فخلّدوها احسنَ اعمالكم; c'est ainsi qu'il faut lire avec les trois man., et c'est à tort que Weijers, *ibid.* p. 22, n. 1, et p. 100, qui, de son propre aveu, ne connaissait pas cette construction avec deux accus., a voulu changer la leçon. Le sens est: les jours sont les feuilles de papier sur lesquelles s'écrit la vie de l'homme; faites donc en sorte que vous perpétuiez seulement de belles actions sur ces feuilles. — خاتم للتخليد *bague avec laquelle le roi de Perse scellait le diplôme, quand il donnait une terre en fief*, Gl. Belâdz.

V *se perpétuer*, Voc., Bc, *s'immortaliser*, Bc, Abou'l-Walîd 808, 26.

خُلْد, *taupe*, a chez le vulg. le pl. خُلود, M. — Même pl. *maladie qui fait gonfler les épaules et les jambes des chevaux*, Cherb., *écrouelles*, Bc.

خُلْدة *taupe*, Bc, Abou'l-Walîd 227, 8, Payne Smith 1276.

خُلْدى pl. خَلادى *taffetas*, Voc., Macc. II, 711, 2.

خالد. خالد بن جَعْفَر espèce de datte, Pagni 152 (où il faut lire, d'après le man., Kalt ben Giafer); chez d'Escayrac 11, *khaled* seul.

خالدى espèce de figue, Hœst 304.

خلس VII *se dérober*, quitter une compagnie sans être vu; on peut ajouter ces exemples à la note de Hamaker citée par Freytag: R. N. 97 v°: وكان الشيخ ابو الحسين ربّما انخلس فلا يوجد فى الشِّعْرا ولا فى

القصر, 98 v°: فلما كانت الليلة الآتية اخلس من القصر وبات برّا ☆

VIII *détenir; usurper;* le nom d'act. *brigue*, poursuite vive; اختلاس شىء *subrepticement;* باختلاس *obreption*, surprise, réticence d'un fait vrai; باخفاء الحقّ مختلس باخفاء الحق *obreptice*, obtenu en taisant la vérité, Bc.

طعنة خَلِيس = طعنة خَلْس chez Lane, Gl. Mosl.

خلص I *être pur*, aussi en parlant de la prière, si tel est le sens chez Haiyân-Bassâm I, 23 v°: واما — خلصت فيه النجوى وتوالى عليه الدعاء نظر الله الى عباده وسلّط عليه الخ. — On emploie le nom d'act. خُلوص là où nous mettrions un adverbe, p. e. Bidp. 138, dern. l.: celui qui attend des hommes la récompense du bien qu'il fait, mérite d'être désappointé, car il se trompe «en ceci, que فى خلوص العمل لغير الله ses actions sont tout à fait pour un autre que pour Dieu» (explication de Weijers). — *Se sauver*, faire son salut, Bc. — خلص لا له ولا عليه *retirer son enjeu*, sortir d'une affaire sans perte, Bc. — *Expirer*, au fig., *finir, être fini*, Bc, Delap. 92, 94; خَلَص ou وخلصنا خَلَص *c'en est fait*, tout est fini, Bc; خَلَص *c'est assez*, Ali Bey II, 181; M: والعامّة تستعمل خلص تارةً بمعنى فرغ وتارةً بمعنى انتهى. — A la II° forme (voyez), *il a payé;* mais خَلاص, nom d'act. de la I^re^, signifie aussi *payer*, Bat. III, 412, 423, de Sacy Chrest. II, ٦٩, 11, Amari Dipl. Gloss. — A la II° forme (voyez), *il a arraché;* mais خَلاص, nom d'act. de la I^re^, signifie aussi *arracher*, Koseg. Chrest. 82, 12: «ارادوا خلاصها منه ils voulaient la lui arracher.» — C. الى p., ما يخلص الىّ *ce qui ressort à mon esprit*, Auw. I, 227, 6. — C. ل p. *appartenir à*, J. A. 1843, II, 222, 6 a f.: خاصت (l. خلصت) الجنّة لمبتاعها الخلوص السنام «le jardin appartient en toute propriété à celui qui l'a acheté;» Nowairi Espagne 468: خلصتْ له جميع الاندلس, Berb. I, 69, 4. Aussi c. الى p., Formul. d. contr. 2: ورفع له درك الاستحقاق فى ماله الخالص السيد. — C. من *se libérer*, s'acquitter; خلصت منه *j'en suis quitte*, Bc.

II *corroyer* les peaux, Alc. (ҫurrar cueros). — *Sauver*, procurer le salut éternel, Bc. — *Se sauver*, M. — *Laisser* quelqu'un *tranquille*, ne pas le tourmenter; خَلِّصْنى *laissez-moi, laissez-moi tranquille*, Bc, Khatîb 17 r°: les gardes voulaient donner des coups à cet homme, mais le prince امر بتخليصه وسجنه فى بعض بيوت القصر. — *Accomplir, achever, finir, terminer*, Gl. Edrîsî (ajoutez aux articles d'Alc. que j'y ai cités: hazer hasta el cabo, et à ceux de Bc: *consommer*, où je crois qu'il manque un *techdîd*), Voc., Delap. 8, Ht. — *Faire éclore* des œufs, Gl. Edrîsî; au fig., Macc. I, 940, 16. — *Définir, déterminer*, Alc. (difinir o determinar). — *Délibérer*, Alc. (deliberar en algo). — *Acquitter, payer; payer* quelqu'un, c. a. p.; Alc. (desquitar, cf. Victor), Bc (Barb.), Amari Dipl. Gloss., Hbrt 106, Delap. 82, Roland Dial. 609, M, Bat. III, 411, 412, 427, IV, 159, Inventaire: أوصى صهره ان يخلص الديون التى عليه لاربابها, *ibid.*: l'héritier a été mis en possession de tous les biens على أن يخلص الديون منه التى على موشى بن يحيى وما فضل عنه يبقى بيده; le Voc. a aussi la constr. c. a. et من. — *Arracher*, 1001 N. II, 25, 16: خلّصت العصا من يديه, Bresl. IV, 320, 2: il trouva dans son filet le cadavre d'un chien, فخلّصه ورماه. — C. a. r. et من p. *tirer de quelqu'un l'argent qu'il doit*, Bc (خلّص منه حقّه), de Sacy Chrest. II, 182, 10: خلّص منه المال شيئا بعد شىء, 1001 N. Bresl. IX, 199, 14. — *Racheter*, dans le sens de: acheter ce qu'on a vendu, et dans celui de: délivrer, payer le prix de la délivrance, Bc. — *Retraire*, retirer un héritage vendu, Bc. — هذا ما يخلّصنى *cela ne m'accommode pas*, je n'y trouve pas mon avantage, Bc. — C. من *relever* quelqu'un *de*, le dispenser de, Bc. — *Examiner*, L (examino امتحن واخلص). — خلّص ثأره *se revancher*, rendre la pareille, Bc. — خلّص الحساب *arrêter un compte*, le régler, Bc. — تخليص حقّ *redressement*, action de redresser des torts; خلّص حقّه بيده *se faire justice;* خلّص حقّه من احد *repousser une injure*, s'en venger, *avoir satisfaction, se satisfaire soi-même*, tirer raison d'une offense, tirer vengeance; خلّص له حقّه *venger* quelqu'un, Bc. — خلّص ذمّته *décharger sa conscience*, Bc.

IV c. ل *consacrer à*, dévouer son temps à, Abbad. I, 243, 15: اخلص ليله لتملّى السرور.

V c. من se tirer d'un sujet difficile, *s'en bien tirer*, Abd-al-wâhid 218, 1. — *Solder*, *liquider un compte*, Amari Dipl. Gloss.; par ellipse, car c'est proprement تخلّص من محاسبته, «se tirer d'un compte qu'on a à rendre,» 144, 4, 158, 5, Voc. sous persolvere c. من. — *Délivrer*, *recouvrer*, Gl. Fragm.; *délier*, Ht. — *Etre purifié*, Voc. — *S'exprimer avec pureté et élégance*, Macc. II, 52, 2, Haiyân-Bassâm III, 5 v°: ce prince était un critique extrêmement sévère, ثمّ لا يفوز المتخلّص من مضماره على الجهد لديه بطائل، ولا يحظى منه بنائل، فاقصر الشعراء لذلك عن مدحه; dans le man. B المتخلص, mais c'est une faute. — *Etre éclos* (œuf), Gl. Edrîsî. — *Finir*; v. n., *prendre fin*, Voc., Alc (acabarse, fenecerse); *s'accomplir*, Recherches, 1re édit., I, 185, 14: حتى تخلّصت القضيّة «jusqu'à ce qu'un événement extrêmement grave s'est accompli.» — C. الى *venir auprès de*, de même que la Ire, Abbad. III, 209, cf. Macc. I, 403, 11 et Gl. Abulf. — C. ل p. *avoir le pouvoir de faire quelque chose contre* quelqu'un, Badroun 131, 11.

X. De même qu'on dit استخلصه لنفسه dans le sens indiqué par Lane, on dit استخلصه للدولة, Berb. I, 92, 12 et 13, et استخلصه seul, Mohammed ibn-Hârith 281, Haiyân 95 r°, Haiyân-Bassâm I, 128 v°, Weijers 20, 11, Berb. I, 39, 1, 60, 5 a f., 364, 11. — *Arracher*, Berb. I, 68, 14. — *Recouvrer*, Koseg. Chrest. 78, 3, Khatîb 67 v°: في سبيل مخاطبته — استخلاص املاكي بالاندلس. — *Recouvrer*, *se faire payer* une dette, un tribut, Bat. III, 437, Amari 385, 5 a f., Amari Dipl. 182, 1. — C. a. r. et من p., comme la IIe, *tirer de quelqu'un une somme d'argent*, Holal 38 v°: فيذكر انه استخلص منه جملة مال بسبب ذلك. — *Confisquer*, Abbad. II, 161 (non pas «être confisqué,» comme j'y ai dit; dans les deux passages il faut prononcer le mot avec les voyelles du passif), Prol. II, 12, 3 a f., Berb. I, 658, 8. — *Racheter*, acheter ce qu'on a vendu, Bc. — C. في *appartenir exclusivement à*, Haiyân 64 r°: les Mowallads ayant été presque extirpés, Séville appartint désormais aux Arabes seuls, واستخلصت من يومئذ اشبيلية وانفردت فيهم.

خلاص est proprement le nom d'act. de la Ire forme; mais employé comme nom d'act., ce mot a quelquefois le sens du nom d'act. de la IIe forme. On l'emploie aussi substantivement, et plusieurs des significations qui suivent, sont dérivées de la IIe forme, et non pas de la Ire. — *Pureté* d'une chose, de Jong. — *Délivrance*, Alc. (desenpacho, espedimiento de lo enpedido, librança). — *Accouchement*, 1001 N. II, 67, 9. — *Arrière-faix*, tunique qui enveloppe le fœtus, Alc. (paros de muger que pare, red en que nace el niño), Bc, 1001 N. I, 353, 7, 399, 4. — Excellente espèce de dattes, Palgrave II, 172—3. — *Achèvement*, Alc. (acabamiento, difinicion acabamiento, fenecimiento, hechura hasta el cabo), Bc. On dit: مالي خلاص, «mon argent est dépensé,» 1001 N. Bresl. VII, 274, 7, chez Macn. ما عندي مال, «je n'ai pas d'argent.» خلاص للحساب *arrêté de compte*, règlement définitif, Bc. — *Décharge*, acte par lequel on décharge d'une obligation, Bc. — *Quittance*, aussi ورقة خلاص, Bc, Amari Dipl. Gloss. — *Rachat*, Bc; *rédemption*, rachat du genre humain par J. C., Bc, Hbrt 148. — خلاص حقّ *réparation*, satisfaction d'une injure, etc., Bc. — خلاص نية *franchise*, Bc. — كل واحد يعرف خلاصه *chacun sait ce qui lui est avantageux*, Bc.

خُلوص *amitié*, Bc.

خَلاصة *purgatoire*, Voc. — *Restes*, Voc.; mais dans la Ire partie خلاصة.

خُلاصة *résumé*, M, de Sacy Chrest. II, ٢٣, dern. l.: هذه خلاصة اخبارهم, Macc. I, 485, 2 a f., II, 695, 18. — T. de médec., *quintessence*, M. — *Ami intime*, Berb. I, 162, 9. — بخلاصة *nettement*, franchement, Bc.

خَلّاص *corroyeur*, Alc. (çurrador de cueros).

خالص *indépendant*, *libre*, Bc. — *Fini*, *achevé*; هو مجنون خالص «c'est un fou achevé,» Bc. — *Quittance*, *quitte*, Ht; كتب في التذكرة خالص «écrire dans la note quitte,» Delap. 106. — *Fleur de farine*, Domb. 60. — فاء خالصة *le fâ*, par opposition au فاء معقودة, *pâ*, Bat. II, 43.

خالصة *ami intime*, Amari 600, 1, Berb. I, 88, 360, Haiyân-Bassâm III, 141 r°.

مَخْلَص *échappatoire*, *expédient*, *issue*, *porte de derrière*, faux-fuyant, *subterfuge*, Bc. — T. de rhétor., dans le sens de تخلّص (cf. Freytag, et Mehren, Die Rhetorik der Araber, 145), *la transition* d'un poème; quand le poète passe de l'introduction au sujet de sa pièce, Ztschr. XX, 592, n. 4.

مُخْلِص *ami*, Voc.

مُخَلِّص, chez les chrétiens, *rédempteur* (J. C.), Hbrt 148, M. — *Rond*, franc, sincère; *gaillard*, hardi, éveillé; *leste*, peu délicat sur les convenances; *ingambe*, Bc.

مُخَلَّصَة (les voyelles d'après B de Bait. II, 491 e) nom d'une plante que Sonth. soupçonne être *l'orchis*, Bait. I, 274 a, II, 491 e, 527 d; chez Bc *linaire*.

مُسْتَخْلَص, comme adj., البساتين المستخلصة *les jardins qui appartiennent au domaine particulier du sultan*, Gl. Bayân 18, 2 a f. — Comme subst., *le domaine particulier du sultan*, Gl. Bayân, Macc. I, 130, 9, 245, 3 a f., III, 436, 22, Mi'yâr 10, 1 (où il faut lire ainsi; voyez Müller 63), Khatîb, man. de l'Esc., article sur مومل مولى باديس: lorsque Yousof ibn-Téchoufîn se fut emparé de Grenade, قدّم مومّلا على مستخلصه وحصل بيده مفاتيح قصره, plus loin il est nommé عبدُ امير المسلمين وجابى مستخلصه, Ibn-Abdalmelic 133 r°: ثم اعيد الى غرناطة ناظرا فى المستخلص بها, 133 v°: واستمرّ نظره على المستخلص وعلى, بها الى ان توفى, l'anonyme de Copenhague 57: المستخلص بالشرف (dans l'Axarafe, près de Séville). — *Le revenu du domaine particulier du sultan*, Becrî 55, 11: ومستخلص بونة غير جباية بيت المال عشرون الف دينار☆

خلط I. خلطه بنفسه *il l'admit dans son intimité*, Gl. Belâdz. On dit aussi خلطه بأَوْلِيائِه *il l'admit parmi ses amis intimes*, Berb. I, 634, 12. — *Nuer*, *nuancer*, *assortir différentes couleurs*, Alc. (matizar en la pintura; les radicaux sont chez lui ktl, mais c'est خلط par transposition, car le synonyme qu'il donne est عكر I, et sous mezclar il a خلط I et عكر II).

II, absolument, *mettre tout en désordre*, Abd-al-wâhid 27, 16. — En parlant d'un malade, *manger ou boire ce qui est nuisible*, M. — Aussi en parlant d'un malade, خلّط فى كلامه *délirer*, M. — *Etre changeant*, *variable*, *faire tantôt ceci*, *tantôt cela*, Haiyân-Bassâm III, 5 v°: ثم أَكْثَرَ التخليط, car tantôt il s'adonnait à la dévotion et à l'étude, tantôt au plaisir et au vin; cf. Fakhrî 283, 4 a f.; aussi en parlant de la manière de s'habiller, Fakhrî 306, 2. Chez Macc. II, 159, 2, التخليط est *acquérir de l'argent d'une manière licite ou illicite*. — *Faire le mal*, Mohammed ibn-Hârith 273—4: quand ce personnage fut devenu صاحب الصلاة, il dit à ses subordonnés: انّما بلغتْنى عنكم اشياء فاتّقوا الله واستقيموا وأَعينونى على الحقّ والله لئنْ وجدتُ احدًا منكم قد خلّط لاجعلنّه نكالا ثم قال انظروا التى واجعلونى من بالكم فان رايتمونى اخلّط فانتم فى سعة من التخليط وان رايتمونى اريد الحقّ فأَعينونى ولا تجعلوا الى انفسكم سبيلا. — *Intriguer*, Ht. — De même qu'on dit: خلّط بين القوم (voyez Lane), on dit: خلّطوا الشرّ بين الرؤساء «ils firent naître du désordre, ils suscitèrent des dissensions, entre les princes,» Abbad. I, 224, 10. — C. فى, خلّط فى اجناس النساء «il fit entrer dans son harem des femmes de différentes races,» Abbad. I, 245, 9. — C. فى *s'occuper d'un art chimérique*, p. e. de l'alchimie, Autob. 204 r°: كان له كلف بعلم الكيميا تابعًا لمن خلط فى مثل ذلك من امثاله☆

III c. a. *fréquenter*, Ht, Baidhâwî I, 11, l. 10: الامّى الذى لم يخالط الكتّاب «qui n'a jamais fréquenté l'école.» — C. a. *s'occuper de*, *s'appliquer à*, *étudier*, Prol. III, 293, dern. l.: مخالطة اللسان «étudier la langue.» — C. ب p. *en venir aux mains*, Becrî 135, 7: خالط به العدوّ. — En parlant d'un pieux docteur, il était قليل المخالطة لاوقاته, Macc. I, 621, 10. Le sens ne m'est pas clair.

IV *entremêler*, Alc. (entremezclar; le n. d'act. sous entremezcladura). — اخلط بَيْنَ الناس *exciter les hommes les uns contre les autres*, Voc. — اخلط وَجْهَهُ فى قفاه *il lui tordit le cou*, Koseg. Chrest. 87, 8.

VII *être mêlé*, Voc.; dans un passage des Prol. chez de Sacy Chrest. I, 39, 6, mais l'édit. (I, 404) a la VIIIe forme.

VIII *s'embrouiller*, Bidp. 271, 4 (en mêlant les deux manières de marcher; cf. la note). — *Etre d'une origine suspecte* (propriétés), Becrî 166, 10, 169, 11. — C. مع *contracter*, former des liaisons, *fréquenter*, avoir un fréquent commerce avec, Bc. — اختلاط الظلام (cf. Lane) *crépuscule*, Voc.

خَلْط *discours frivole*, *vains discours*, M. — خَلْط مَلْط *pêle-mêle*, Bc.

خِلْط (voyez la première signif. chez Lane) doit

se traduire par *substance*, *ingrédient*, M, Masoudî III, 10: دهن يعمل من اخلاط وعقاقير, Bait. I, 51 a: خُلْبة vo, Most. ,وقد يَقَعُ فى اخلاط سائر الادهان: وبذلك يسمّى النّقوع الذى يُتّخذ منها ومن التمر ومن اخلاط اخر, Bat. IV, 41, 199, 1001 N. II, 131, 3: un miroir fait من اخلاط « de différentes substances. » — *Sorte*, *espèce*, Iotifâ 127 vo: un miroir que Târic trouva à Tolède كانت مدبّرة من اخلاط احجار وعقاقير. — *Mets composé de plusieurs ingrédients*, Bait. I, 48 d: وقد يتّخذ الادامبّون بالشام منه اخلاطا باللبن والسح. — الأخلاط *les quatre humeurs* (le chaud, le froid, l'humide et le sec), Prol. III, 198, 11. — *Abcès*, *apostème*, Alc. (postema). — خلط بلط *pêle-mêle*, p. e. hommes et femmes réunis, M.

خَلْطة *chaos*, *confusion*, *désordre*, Bc, Ht; *pêle-mêle*, aussi خلطة بلطة, Bc. — Mets composé de كشك, de fèves, de riz, d'oignons, etc., Lane M. E. II, 282.

خُلْطة *mélange*, *mixtion*, Alc. (mezcladura, mezcla); de Sacy Chrest. I, ٨٣, 11: le chenevis est رديّ الخلطة, c.-à-d. qu'il vicie les humeurs en s'y mêlant.

خلطىّ *humoral*, Bc.

خُلْطىّ *compagnon*, *camarade*, Voc.

خَلْطيّة *miscibilité*, Bc.

خلاط espèce de mets qui est âcre au goût et qui excite la soif; c'est peut-être une espèce de *pot pourri* ou *salmigondis;* voyez Gl. Edrîsî, plus haut les art. خَلْطة et بازار, plus bas l'art. مخلوطة et Lane sous خليط; le M dit seulement والخلاط طعام عند بعض اهل الشام. — T. de charpentier, *planches qu'on met entre les poutres qui soutiennent le toit*, M.

خلاطية *les sangs mêlés*, Daumas Sahara 78.

خَلّاط *brouillon politique*, Roland Dial. 571, *intrigant*, Daumas V. A. 101; *malveillant*, Roland Dial. 568.

تَخْليط *confusion*, *erreur*, Berb. I, 161, 9. — Dans le Voc. sous *complices*, mot qu'il semble prendre dans le sens de *compagnons* (cf. Ducange).

مُخَلِّط *brouillon*, *intrigant*, Roland.

مَخْلوط *du vin vieux dans lequel on a mis du moût*, Alc. (remostado vino). — مخلوط الحواجب *qui a les sourcils joints*, Alc. (cejunto).

مَخْلوطة *pot pourri*, mélange de viandes, légumes, etc., Bc, mélange de lentilles, de riz (ou de *borghol*, voyez) et de pois chiches, M; au fig., discours mêlés, morceaux sans ordre; *salmigondis*, mélange confus de diverses choses; *pastiche*, tableau rempli d'imitations; composition mêlée, Bc.

مُخالطىّ *compagnon*, *camarade*, Voc.

خلع I. Le n. d'act. خلعان, Abbad. II, 158, n. 15. — *Déboîter*, *disloquer* un os, *démettre*, Bc, Gl. Manç.: خَلْع هو خروج راس العَظْم من نقرة الاخر من عَظْمَي المَفْصل. On dit aussi خلع الباب, 1001 N. I, 642, 16, *ouvrir une porte en la haussant un peu*, car en Orient les portes sont très-souvent faites de façon que cela peut se faire; voyez la note dans la trad. de Lane, I, 617, n. 69. — *Desceller*, détacher ce qui est scellé en plâtre, Bc. — *Peler*, p. e. des graines de sésame, السمسم المخلوع, Bait. I, 444 c. — *Epurer*, p. e. de l'huile de sésame, Bait. I, 445 a: الشيرج المخلوع. — *Perdre la raison*, M. — خلع امرأته voyez Lane; le nom d'act. est aussi خُلوع, v. d. Berg 134; c'est lorsque la femme, en divorçant d'avec son mari, lui rend toute la dot, c.-à-d. tout ce que son mari lui avait donné en l'épousant, Formul. d. contr. 4. En parlant d'une femme qui divorce de cette manière d'avec son mari, on dit خَلَعَتْ منه ou عنه, Tha'âlibî Latâïf 68, 3 a f. (je crois que l'éditeur s'est trompé en pensant que le verbe est au passif). — C. a. p. et من r. *spolier*, Bc. — خلع العذار (cf. Lane) *dépouiller toute honte*, Bc; le vulgaire emploie en ce sens خلع seul, M. — اخذ الثار وخلع العار *venger un affront*, Bc. — خلع قلبه, Koseg. Chrest. 37, 4 a f., proprement: « il lui enleva le cœur, » dans le sens de: *il le frappa au cœur*, *lui perça le cœur*.

II *démantibuler*, rompre, mettre hors de service, Bc. — C. a. dans le Voc. sous potare ad ebrietatem.

III c. a. p. *folâtrer*, *badiner*, Fleischer Gl. 95; à restituer chez Macc. I, 693, 24, comme je l'ai dit dans ma Lettre à M. Fleischer 107.

IV, au lieu de la Ire, *démembrer*, Alc. (desmenbrar).

V *se démantibuler; se disloquer;* تخلّع العظم *luxation*, Bc.

VI تخالعوا *folâtrer ensemble*, Fleischer Gl. 95.

VII c. من *se soustraire à*, J. A. 1849, I, 193, 10: الخلع من طاعة مولاه. — C. من *se démettre de*, Nowairî Espagne 476: انخلع لك من الامر. — *Renoncer au monde*, Aghlab. 58, 6: اظهر التوبة والانخلاع, 60, 8. — *Folâtrer*, Bc, Fleischer Gl. 95. — Chez Ht *effrayer*, mais je crois qu'il faut *s'effrayer*, voyez Lane et Beaussier.

VIII. اختلع من وطنه *être enlevé à sa patrie, être exilé*, Abou'l-Walîd 392, 34.

خَلْع *hémiplexie*, M.

خُلَاع *paralysie*, Hbrt 39, Ht.

خَلِيع, *vieux, usé*, forme au pl. خُلْع ou خُلُع (cf. de Sacy Gramm. ar. I, 360, 5 a f., et le mot خُلْعِىّ, qui en dérive, chez Lane), Fakhrî 342, 1, où l'éditeur a fait imprimer خُلَّع, mais la forme فَعِيل n'a pas ce pl. — Habit *qui a été porté*, quoiqu'il ne soit pas vieux, M. — خليع الرسن, Khatîb 136 r°, est synonyme de خليع العذار. — *Homme sans aveu*, vagabond, Bc. — *Buveur, grand buveur*, L (potulentus (vorax, insatiabilis)), Voc., avec le pl. خُلَّاع, qui est proprement celui de خالع. — *Gaillard, homme plaisant, bon compagnon, drôle*, Fleischer Gl. 95, Lane trad. des 1001 N. II, 377, n. 2, Macc. I, 120, dern. l., II, 516, 4, Ibn-Iyâs 16, 1001 N. I, 65. — الخليع, ou الخليع من اللحم, ou اللّحم الخليع seul, viande de mouton, coupée par morceaux; on la lave, on la sale, on la fait tremper dans l'huile, puis on l'expose aux ardeurs du soleil qui la durcit comme du bois; ordinairement on s'en sert seulement comme ressource dans un cas pressé ou quand on est en expédition, Daumas V. A. 165, 252. Selon Cherbonneau (dans le J. A. 1850, II, 64), qui a consulté un cuisinier tunisien, c'est une certaine quantité de morceaux de bœuf coupés menus, que l'on fait mariner trois jours au moins dans un bain de sel, d'ail, de coriandre et de carvi pilés ensemble. Ensuite on met cette préparation devant le feu et, quand elle est arrivée à bouillir, on la retire et on la laisse tremper dans de l'huile et de la graisse fondue. Voyez aussi Haedo 19 b, Hœst 189 (qui écrit à tort خَلَا), Nachrichten I, 562, R. d. O. A. N. S. I, 190, Bat. III, 2, IV, 138, 189.

خَلَاعة *boire jusqu'à l'ivresse*, Voc. — *Folie*, propos gais, *gaîté, gaillardise, abandon*, négligence aimable, Bc, de Sacy Chrest. I, ٨٠, 3, Macc. I, 100, 5, Prol. III, 410, 13 (*joyeux ébats*, de Slane).

خَلَاعِىّ *enjoué, folâtre*, Bc.

خَلِيعِىّ = خَلِيع *drôle, homme plaisant, gaillard*, 1001 N. II, 252, 6.

خَالِع العذار = خَلَّاع العذار, P. Calâïd 62, dern. l.

مُخَلَّع *déhanché, disloqué;* — *dandin*, sans contenance, *dégingandé*, Bc. — *Paralytique*, Hbrt 39.

مَخْلُوع *fou*, gai, badin, *gaillard*, Bc.

خلف I *se reproduire par la génération*, Bc. — هذا الفاسق يخلفك على زوجك « ce mauvais sujet remplace ton mari auprès de toi, » Becrî 184, 14.

II *laisser*, léguer, *transmettre*, faire passer à ses enfants, à la postérité, Bc, نهب المال المخلّف عن سليمان « il pilla les trésors que Salomon avait laissés, » Gl. Abulf. — *Produire*, donner naissance, engendrer, Bc, M. — Par ellipse, car c'est proprement خلّف الناس, « laisser les autres derrière soi, les devancer, » *avancer*, Alc. (passar adelante), Mohammed ibn-Hârith 333: فكنتُ اذا اتيتُ مجلسه بعد ذلك وقد كثر الناس فيه قال خَلِّفْ الى هاهنا فيُدْنيني ويُكْرِمني. — *Traverser* une rivière, c. a., Gl. Mosl., dans le Voc. (transire) c. على, Cout. 12 v°: فخلّفنا النهرَ الى دار الصبيل, 46 r°: فأتوه بعلموه انه قد خلّف وادى شنيل. *Traverser la mer*, Cout. 8 v°: ils quittèrent l'Espagne وخلّفوا الى طنجة. — Chez Alc. dans le sens de la III^e: *contredire, contrarier* (contradezir, contrariar); — خلّف الدين *manquer de foi, manquer à sa promesse* (quebrantar fe). — Dans le Voc. sous malus.

III. خالف قوله ou وَعْدَه *manquer de parole, manquer à sa promesse, faire faux bond*, Bc. — *Retourner, tourner d'un autre sens*, Alc. (bolver por el contrario). — C. a. p. *dédommager* quelqu'un, *lui*

rendre l'équivalent du dommage souffert, Macc. II, 28, 8. — C. a. p. et الى l. *marcher vers un endroit en l'absence, à l'insu de quelqu'un*, Quatremère J. d. S. 1847, p. 175—6, Akhbâr 32, 9: نخالفهم الى قرارهم ودراريهم «pendant qu'ils sont ici, nous irons surprendre,» etc., 86, 7, 92, 2 a f., Berb. I, 140, 241, 350, 2, 378, 2, 388, 3, etc., Bat. IV, 238 (où la traduction n'est pas bonne), Athîr IX, 428, 9 a f., Amari 334, 12, 376, 10 (cf. Fleischer), Haiyân 42 v°. خالف الطريق *il prit secrètement la route* qui conduisait vers le vaisseau, Bidp. 280, dern. l. — C. a. et الى, خالف الموضعَ الى ناحية اخرى *il quitta cet endroit pour se rendre vers un autre*, Gl. Fragm. — C. a. et الى, خالفه الى طاعة بنى مرين *il abandonna son parti pour embrasser celui des Merinides*, Berb. I, 364, cf. II, 39, 8, 108, 7 a f.: خالفهم الى الموحّدين «il abandonna leur parti pour embrasser celui des Almohades.» — Il forma de ces 72 personnes 36 couples, وخالف بين اسباطهم «en sorte que les individus de chaque couple fussent d'une tribu différente,» Abulf. Hist. anteislam. 56, 3.

IV *remplacer* quelqu'un, Bc. — *Rattraper* le temps perdu, Macc. II, 285, 3 a f. (cf. Add.). — *Dédommager*, Voc. (c. على), Alc. (reconpensar). — *Satisfaire*, *payer*, Alc. (satisfazer por la deuda). — *Venger*, *se satisfaire soi-même*, Alc. (vengar; le partic. sous vengador; le n. d'act. sous emienda satisfacion). — *Multiplier*, Alc. (multiplicar). — *Hériter*, imiter ses parents dans leurs vertus ou leurs vices, Bc. — *Tromper* l'attente, l'opinion, l'espérance de quelqu'un, Tha'âlibî éd. Cool 39, 10. Aussi اخلفت البلادَ الغيوثُ «les pluies trompèrent l'espérance des terres» (il n'y eut point de pluie), Müller 27. — *Mentir*, Bc.

V, t. de procéd., *manquer à comparaître*, *à se trouver à l'assignation donnée en justice*, Formul. d. contr. 8: فان تخلّف عن الدعوا فليغرم ما جرت به العادة, ibid.: وثيقة التخلف تخلّف فلان بن فلان على الدعوة الذى (pour التى) دعاه فلان بن فلان الى العامل — وجبت على تخلّفه عنها كذا وكذا درهما. — Le n. d'act., t. de médec., *digestion lente et difficile*, Gl. Manç. in voce: التخلّف التأخّر ومعناه فى الهضم والنضج النقصان والتأخّر عن وقته. — *Rester inerte* (de Slane), Prol. III, 187, 7. Le nom d'act. *paresse*, *nonchalance*, Haiyân-Bassâm I, 114 r°: فتسمّى بالمستكفى بالله وعبدُ الله العبّاسى اوّل من تسمّى به وَافَقَهُ فى وهنه وتخلّفه وضعفه (c'est ainsi qu'il faut lire; dans le man. les mots وعبد الله manquent, et il porte: فى افقه ووهنه), ibid.: لم يزل معروفا بالتخلّف والركاكة مشتهرا بالشرب والبطالة. — *Etre niais*, *stupide*, Macc. I, 679, 19, II, 222, 3 a f. (synonyme تغفّل), Haiyân-Bassâm I, 155 r°: كان سادج الكتابة بَيّن الجهل والتخلّف, Amari 121, 11 (cf. les Add.), où il faut lire ainsi. — *Se livrer au plaisir*, Mi'yâr 15, 6, et aussi *se livrer à la débauche*, Gl. Badroun, Berb. I, 267, 5 (lisez ainsi; synonyme فسوق), Khatîb 97 v°: تجرى طلق الجموح فى التخلف حتى كبا لفيه وبدَيْه. Le Voc. a cette forme sous malus. — *Laisser*, *laisser derrière soi*, Abbad. II, 158, n. 12, Gl. Djob., Becrî 131, 135, 167, Macc. I, 333, 17, 625, dern. l., 640, 14, Recherches I, Append., vii, 3, Berb. I, 110, 129, 199, 259, Auw. I, 75, 13 et 19, Cout. 2 r°, 31 r°, Haiyân-Bassâm III, 50 r° (d'après le man. B). — *Nommer* quelqu'un *son lieutenant*, Mohammed ibn-Hârith 336: وكان امير المومنين كثيرا ما يتخلف اسلم بن عبد العزيز فى سطح القصر اذا خرج فى مغازيه.

VI, avec العادة, dans le Voc. sous abusio.

VII *être dédommagé*, *recouvrer ce que l'on a perdu*, Voc., Alc. (cobrar lo perdido).

VIII, dans le sens de *différer*, *avoir une opinion différente*; on dit اخْتُلِف بين كذا وكذا, p. e.: وقد اختلف فى نسب خزاعة بين المعدية واليمانية «on diffère sur l'origine des Khozâ'ites, à savoir s'ils appartiennent aux Ma'addites ou bien aux Yéménites,» Gl. Abulf. — *Se confondre*, *se mêler*, Abbad. III, 136, 7 a f., en parlant de deux cavaliers qui étaient à côté l'un de l'autre: اختلفتْ اعناقُ دوابّنا, ce qui signifie que le cou d'une monture était sur ou sous celui de l'autre monture. — C. على p., اختلف علىّ كلامُه *j'avais des doutes sur ses poésies*, je ne savais pas si elles étaient de lui ou d'un autre, Abd-al-wâhid 219, 9. — C. على p. *résister à*, *faire opposition à*, Gl. Fragm. — C. عن p., comme la V[e] forme, *rester en arrière de*, *ne pas suivre* quelqu'un, Gl. Fragm.

X. Freytag a eu tort d'attribuer le sens de *suc*-

céder à l'actif, car c'est استُخْلِفَ, au passif, qui signifie aussi *devenir calife*, Gl. Belâdz.

خَلْفٌ. On dit كُتِّفَ الى خَلْفِ, *on lui lia les mains derrière le dos*, Gl. Edrîsî. On dit aussi: رجعت الى خلفى, *je retournai en arrière*, 1001 N. I, 48, dern. l. — Pl. أَخْلَاف, *vaurien*, Voc. (malus) qui donne خُلْف, mais je crois que c'est inexact, voyez Lane, Abd-al-wâhid 62, 16, Berb. I, 431, 14, II, 353, 6 a f., Müller 12, 7, Khatîb 136 r°: ce sultan était: (l. والشرار) مـالفًا للدعرة والاخلاف والسرار واولى الريب. — Pl. خُلُوف *rejeton*, nouveau jet, Bc; selon Auw. I, 264, 11, c'est proprement *bouture*, branche coupée à un arbre et qui, étant plantée en terre, y prend racine: العنـاب يُغْرس منه خلوفه وفى الانقال تتشقق على قرب من شجره (corrigé d'après notre man.), cf. 260, 15 (où il faut lire ainsi avec le man. de Leyde), 268, 5, 269, 13.

خِلْف. Remarquez l'expression Abulf. Hist. anteislam. 144, 12: il s'éleva tant de poussière dans ce combat, que le soleil s'obscurcit, وظهرت الكواكب التى فى اخلاف جهة الغبار «et qu'on pût voir les étoiles dans ces parties du ciel que la poussière ne cachait pas.»

خُلْف *hérésie*, Bc.

خَلَف *restitution*, Alc. (restitucion). — *Payement d'une dette*, Alc. (satisfacion de la deuda). — *Ce que quelqu'un donne à son tour quand il a reçu un présent*, Alc. (retorno de presente). — Pl. أَخْلَاف *successeur*, Bc. — *Neveux*, descendants, *postérité*, Bc. — خلف موصى *legs*, Bc.

خَلْفَة espèce de canne à sucre, Maml. I, 2, 16.

خَلْفانىّ *de derrière*, Bc.

خِلَاف. خلاف chez les anciens poètes dans le sens de بَعْدَ, *après*, Diw. Hodz. 44, vs. 9, 142, vs. 38, Kâmil 267, dern. l. — *Excepté*, *hormis*, Bc. — خلاف ذلك *outre cela*, Bc. — بخلاف, suivi du gén., *contrairement à*, de Sacy Chrest. I, ١٠٣, 5: les Rabbanites font cela بخلاف القرائيين, «contrairement à ce que font les Karaïtes;» — *au mépris*, sans avoir égard à, Bc. — *L'exception* ou *la contradiction exprimée par* إلّا, si de Sacy a raison, Chrest. II, 460, n. 50. — *La controverse*, la dispute qui a pour objet des points de foi, Hâdjî Khalfa III, 169, Abd-al-wâhid 229, 5 a f., Macc. I, 479, 14. — ماء الخلاف *la liqueur parfumée que l'on extrait des fleurs du saule égyptien*, Notices XIII, 177, 1001 N. I, 68.

خِلَافَة *hérédité*, droit de succession, Bc. — *L'action de donner naissance*; on dit aussi خَليفة, M.

خَليفَة. M. de Goeje, dans le Gl. Fragm., avoue qu'il n'est pas à même d'expliquer le titre de خليفة que portaient certains employés. Je crois que, dans tous les passages des Fragm. qu'il cite, ce terme a son acception ordinaire, celle de *lieutenant* d'un général, d'un gouverneur, etc. Mais en Espagne, à la cour des Omaiyades, il désignait *les Slaves qui servaient dans le palais du monarque*, car on lit chez Macc. I, 250, 19: واول ما اخـذ البيعة على صقالبة قصره الفتيان المعروفين بالخلفاء الاكابر; cf. Matmah 66 r°: فقال (مُنْذِرُ بن سعيد) للرسول وكان من خواصّ خلفاء الصقالبة (c'est ainsi qu'il faut lire, comme il résulte de la comparaison des man P et L); Cout. 20 r°: وقـد كتب الحَكَمُ كتابا مع احـد الخلفاء وامره ان يدفعه الى الوزراء, 28 v°, 30 r°, 32 r°: dans une réunion des Slaves du palais se trouvait فتى من الخلفاء, 32 v°, à la même occasion: وكان من الخلفاء يكنى بابى المفرج, اثنان قد استبلغا فى الاستخراج الى محمد فى رضى طروب, 35 v°, 41 r°. Les خُلَفاء الحُجّاب (car c'est ainsi qu'il faut lire), à la cour des Abbasides, Koseg. Chrest. 107, 7 a f., 109, 3 a f., étaient peut-être des Slaves au service des chambellans. — Parmi les Soufis on trouve aussi des خلفاء, Macc. III, 676, 2 a f.: فقال علومى احـد وسبعون علما واما مقامى فـرابـع الخلفاء وراس السبعة الابدال. — Voyez sous خلافة.

خَلّاف *désobéissant*, de Sacy Chrest. II, ٩٨, 1.

خالفة. الخَوالف *douleurs après l'enfantement*, M.

تَخْليف *reproductibilité*, Bc.

مُخَلِّف *lieutenant*, Becrî 92, dern. l.; cf. la 1re sign. que j'ai donnée sous la IVe forme.

مُخَلِّف *reproductible*, Bc. — مُخَلَّفات *hérédité*,

biens laissés en mourant, Bc. — متخلّفات النبى *les reliques du Prophète;* on les trouve énumérées chez Lane M. E. I, 379.

مخْلاف *forteresse*, selon Edrîsî, Clim. I, Sect. 6: ولمكّة, Clim. II, Sect. 5: العربُ تسمّى الحصنَ مخلافا مخاليف وهى الحصون ☆

مَخْلوف *pic*, M.

مُتخالف *défaillant*, qui ne comparaît point sur l'assignation, Bc. — *Parfait*, Roland. — سبيل مخالف *sentier qui raccourcit le chemin qu'on a à faire, petit chemin de traverse*, L (j'ai donné son texte sous مَخْدَع). — الجانب المخالف, t. de médec., *le côté opposé du membre malade, duquel on saigne pour attirer vers lui les mauvaises humeurs;* ainsi, quand l'œil droit est chassieux, la main gauche, de laquelle on saigne en ce cas, est الجانب المخالف, M. — مخالف الذيْبة *pied-d'alouette* (plante), Delphinium, Bc.

مُخالفة *défaut*, manquement à une assignation, Bc. — *Abolition d'une loi*, Alc. (quitamiento de ley).

اخْتلاف = خلاف (voyez) *la controverse*, Macc. I, 607, 1.

مُخْتلف. Ce terme sert à désigner deux traditions qui semblent se contredire, mais qui peuvent se concilier, de Slane Prol. II, 484. — *Les arbres fruitiers, à l'exception du mûrier et de l'olivier*, M.

مُسْتخلف. L donne ce mot sous *suffectus*, qui signifie, selon Ducange: qui pro alio substituitur, et il a aussi: *procuratores* مُسْتخلفون. Le terme *procurator* s'emploie également pour *lieutenant, substitut;* mais il signifie aussi *agent, inspecteur, intendant*, etc., et le b. lat. *almostalaf*, l'esp. *almotalafe*, etc., dont j'ai traité Gl. Esp. 175—7, en les dérivant de مستحلف avec le *hâ*, pourraient bien être les مستخلف, avec le *khâ*, de L. Dans ce cas le مخلف d'Ibn-Haucal (81, 2) deviendrait aussi مخلف.

خلق I. خَلُقَ, *être vieux*, se dit aussi en parlant d'un arbre, Auw. I, 511, 5 (où il faut lire وخلقت avec notre man.). — خُلِقَ *être fait*, Alc. (hecho ser), Gl. Mosl.; — *renaître*, Alc. (nacer otra vez); — *naître après un autre* (بَعْدَ آخر), Alc. (nacer sobre otro que nacio, où il faut substituer le passif, qu'il a sous l'aor., à l'actif); — *croître spontanément, sans être semé*, Bait. I, 106: مزدرع بالقدم وهو يُخْلق بارضها من غير ان يزرع الآن (leçon de A; B يخلف), 107: ويخلف بها ويبقى على اصل منبته الى الآن (dans les deux man.).

II dans le Voc., c. a. et suivi de يُخلق, sous conformare; c. a. et ب sous mos. — *Aromatiser*, Bc. — Alc. a cette forme sous sossacar, et le nom d'act. sous sossacamiento, qu'il traduit aussi par دخول فى الراس. Chez Nebrija ce verbe sossacar est *seduco*, chez Victor *soustraire, séduire, débaucher*, mais je ne comprends pas comment خلّق aurait reçu ce sens.

IV. De même que خليق est suivi de ب, on dit ما أَخْلقك ب, *combien vous êtes digne de trouver* (cf. Lane), Calâïd 118, 5: وما كان اخلقك بملك يُدْنيك.

V *se former* (pierres, etc.), Prol. III, 194, 6. — *Croître spontanément, sans être semé* (voyez un exemple sous la I^re forme), ce qui au fond est la même signification. — C. ب *se former*, p. e. sur un modèle, Prol. I, 24, 14: تخلّق بأمثال هذه السِّيَر «il s'était formé sur de tels modèles;» *ibid.* 2 a f.: تخلّق بالمحامد واوصاف الكمال «il s'était formé le caractère en s'appropriant toutes les habitudes honnêtes, toutes les qualités estimables» (de Slane); Macc. II, 380, 11: تخلّق بالركوب والادب «il se forma en apprenant l'équitation et en étudiant les belles-lettres;» cf. I, 118, 8. Aussi *s'approprier* une qualité, Mohammed ibn-Hârith 292: استشعر الحَذَرَ وتخلّق بالحزم فبلغ من الخ حذره وحزمه ان. — *Avoir des manières agréables, douces, polies*, Macc. III, 680, 7, Ibn-Abdalmelic 160 v°: كان حليما متخلقا لا يصبع عنده حقّ, Khatîb 66 v°: (l. متخلقا) كان فاضلا متخلفا, لاحد, 67 r°: وبرز السلطان الى لقائهما ابلاغا فى التجلّة واحتفاظا, 71 v°: فى سمْت متخلق متنزّل, 88 v°: نمْط التخلّف, كثير الخشوع والتخلق على علوّ الهمّة. — En parlant d'un Soufi, Macc. I, 5, l. 9: ومن متخلق مجرّد تصوّف, par ellipse pour متخلّق بأخلاق الاولياء; c'est quand on se conforme entièrement aux volontés de son chaikh, de sorte que, sur son commandement, on se jette

dans l'eau, on sacrifie sa fortune, etc.; voyez le Catal. des man. or. de Leyde V, 31. — *Etre usé*, Cartâs 22, 13 a f., 25, 10 a f. (lisez ainsi), 38, 8 a f., 40, 7. — *Se mettre en colère, s'emporter*, Bc, M.

VII *être créé*, Voc., Payne Smith 1274.

خَلْق *quantité* de personnes, d'animaux, Nowairî Espagne 461: خلق كثير من الناس والدوابّ, 479: خلق من العامّة, 480: خلق من الوزراء, 481: خلق كثير من اصحابه ☆

خَلَق *uni, poli, lisse*, fém. ة, Abou'l-Walîd 227, 8, en parlant de la peau de la taupe, comme مُخْلوق (voyez). — Dans le sens d'*usé*, on fait usage du fém. خَلَقة, ce qui n'est pas classique (voyez Lane), Bat. man. 286 r°: لبس ثيابا خلقة, Kalyoubi 15 éd. Lees, 1001 N. I, 47, 16, et ce fém. seul signifie *vêtements usés, haillons*, 1001 N. I, 17, 5 a f.: جارية عليها خَلَقة مقطّعة, où l'édit. a ces voyelles. Bc a خلقة, *guenille, haillon*, mais sans voyelles. — خَلَق *chemise de toile bleue*, que portent ordinairement les paysannes, Bg 807, Barth III, 388, qui donne خَلَق, pl. خُلْقان. — Espèce de mouchoir dont on se couvre la tête pendant la nuit, 1001 N. III, 162, 6: restez chez moi, ôtez vos habits, والبس هذا الثوب الاحمر فانه ثوب النوم وقد جعلتْ على راسه خلقا من خرقة كانت عندها ☆

خُلُق ou خُلْق. En parlant d'un excellent guide, استاف اخلاق الطريق «il flairait les différentes natures de la route,» Djob. 115, 15. — *Bile*, au fig., *colère, vivacité;* طلع خلقه *se mettre en colère;* طلعة خلق *vivacité, humeur*, boutade, caprice, *orage*, reproches, emportement, Bc.

خِلْقة *naissance*, bonnes ou mauvaises qualités avec lesquelles on est né, Bc. — *Ce qui est un produit de la nature* (l'opposé de factice), Ztschr. XX, 501, 504; خلقة والا صنعة «est-ce naturel ou factice?» Bc. — *Proportion*, Alc. (proporcion). — *Créature, être créé*, Voc., Bc, p. e. en parlant d'un très-grand poisson, خلقة شريفة «une magnifique créature,» 1001 N. Bresl. IV, 324, 3, 12, 325, 13.

خُلْقى *emporté, impétueux, violent*, Bc.

خُلقانى *colère* (adj.), *emporté, violent*, Bc.

مَنْ لا خلاقَ له. خَلاق a encore un autre sens que celui que Lane a donné, car cette expression signifie aussi: *celui qui ne vaut pas grand'chose*, Gl. Edrîsî, Fragm. hist. Arab. 126, 3 a f., Djob. 69, 13. Dans un vers chez Macc. II, 496, 14: لَيْسَ لهم عندنا خلاق «ils ne jouissent parmi nous d'aucune considération.»

خَلُوق *aromate*, Bc. — Le mot valencien *haloch*, qui semble dérivé de ce mot arabe, désigne le *bupleurum;* voyez Gl. Esp. 284.

خليق. Burton II, 67: «*khalik ma el Badu*, friendly with the Bedouins, is a favourite saying among this people, and means that you are no greasy burgher.» — *Usé*, Antar 24.

خلاقة. مَشْهد خلاقة, Calâïd 329, 1, semble signifier *réunion de débauchés;* si le mot n'était pas dans la rime, on serait tenté d'y substituer خَلاعة.

خَليقة. Ibn-Khaldoun dit par pléonasme أَهْل الخليقة, *les hommes*, Prol. I, 44, 11. — سنة للخليقة *telle année après la création;* c'est ainsi qu'il faut lire d'après le man. chez Gregor. 48, 2.

خَلُوقى, خَلُوقى *ayant la couleur du parfum nommé* خَلُوق, c.-à-d. *rouge-clair*, Gl. Edrîsî, Gl. Esp. 184; lisez de même chez Auw. II, 300, dern. l., où ce mot indique la nuance du safran délayé dans l'eau.

أُخْلوقة *mensonge*, Abbad. II, 128, 11 et n. 8.

مُخَلَّق *usé*, Burckhardt Prov. 18. — المخلّق nom d'une colonne dans la mosquée de Médine; elle a reçu ce nom parce qu'ayant été souillée, elle a été frottée avec le parfum nommé خَلُوق, Burton I, 322.

مَخْلوق *naturel, qui est tel que la nature l'a fait*, Most. v° نفط: يسمّى بالرومية قطولا وتاويله دهن الحجر والمخلوق يخرج من عود اسود ثمّ يصعّد فيبيضّ وهو قفر بابلى (au lieu de قطولا, lisez قِطْرُلا, *pétrole*); le même: قلبارك يصنع من الكبريت والزيبق الزهراوى فاوّلها الرباحى وهو المخلوق; Bait. II, 334: ومنه مخلوق ولونه احمر ملمّع ثمّ يصعّد هناك فيكون منه الكافور الابيض. Le sens de ce mot étant certain par ces passages, je crois qu'il faut aussi le lui attribuer dans Becrî 111, 7 a f.: ويستدير بالمرسى من ناحية الجوف

جسرٌ من حجارة مخلوقة, où de Slane traduit «pierres de taille.» — *Usé* (vêtement), Bc. — *Uni*, *poli*, *lisse*, Payne Smith 1276, en parlant de la peau de la taupe (cf. خَلَقٌ); Becrî 159, 8: العنبر المخلوق, où Quatremère traduit «poli,» et de Slane «moelleux au toucher.»

خلقن I *rompre*, Voc.

II Voc. sous rumpere.

خُلْقينَة *chaudron*, Hbrt 198.

مخلقن *déguenillé*, Bc.

خَلَنْج comme nom d'une espèce d'arbre, voyez la note de Manger sur la Vie de Timour, I, 468—9, et Frähn, Ibn-Foszlan, 107 et suiv., 252—3. Wild, 93, atteste que le bois de cet arbre a une odeur forte et agréable, et qu'on en fait des chapelets («olle lingue [?], welches die Türcken nennen Callengue, davon werden ihre wolriechende Pater noster gemacht, wenn man dieses Holtz in der Hand erwarmen lest, so reucht die Hand ein ganze Stund starck darnach»). On fait aussi des tables de ce bois, 1001 N. Bresl. V, 99: مائدة من الخلنج اليمانى, et une autre orthographe du mot est خولنج, 1001 N. Macn. I, 537, II, 258. — En Espagne et chez Bc, *bruyère* (*erica*), Bait. I, 278 b, 380 b; chez Alc. (breço) خَرْنَج. — M: وقول المولدين جديد خَلَنْج مبالغة (?).

خَلَنْجِىّ *fait du bois de l'arbre appelé* خلنج, Vie de Timour I, 468, 5. — *Ayant la couleur du bois de l'arbre appelé* خلنج (cette couleur est mêlée de rouge et de jaune, voyez Manger l. l.), Bait. I, 422 c, en parlant du platane: ولون خشبه اذا شُقّ احمر خلنجى. — Espèce de *fourrure*, Masoudî dans de Sacy, Chrest. II, 18, l. 15. De Sacy (*ibid.* p. 19) pense que c'est une fourrure mouchetée, parce que Saadias (Gen. 31, vs. 10 et 12) a employé ce terme pour le mot hébreu בְּרֻדִּים, et il soupçonne que ce genre de fourrure a quelque rapport, pour la couleur, avec la fleur de l'arbre appelé خلنج, laquelle est mêlée de rouge, de jaune et de blanc. J'aimerais mieux penser à la couleur du bois de cet arbre; ce bois est de deux couleurs, et خلنج signifie, selon le Dict. turc de Kieffer et Bianchi: «de deux couleurs, blanc et noir, cheval de cette nuance.» C'est donc peut-être: une fourrure de deux couleurs, blanc et noir, et ce qui confirme cette manière de voir, c'est qu'Abou'l-Walîd dit en expliquant בְּרֻדִּים (112, 5): خلنجية وهو لون مخطط بسواد ودخنة

خُلَنْجان a dans le Voc. les voyelles خُلُنْجان.

خَلَنْدَرة (pers. خَلَنْدَر, *origan*) *serpolet*, Bc.

خلو I, dans le sens d'*avoir de quelqu'un une audience particulière*, se construit aussi c. a. p., Aghânî dans de Sacy Chrest. II, 419, 1: قال انت خلوته واعاجبته فالت مصيب منه خيرا. La leçon est bonne; elle se trouve aussi dans l'édit. de Boulac, IX, 176, 8, et l'Asâs donne également cette construction: واستخليت الملك فلا خلانى اى [لا] خلا معى. — C. من *manquer de*, p. e. des commodités de la vie, Macc. I, 138, 11, des connaissances nécessaires, Berb. I, 518, 13. — C. من *se détacher de*, Berb. I, 52, 5. — C. من *être à l'abri de*, Macc. II, 406, 16: كلامه هذا لا يخلو من النقد «n'est pas à l'abri de la critique.» — خلا وجهه *avoir son temps libre*, *n'avoir point d'occupation obligée*, Gl. Fragm., Becrî 120, 6 a f. C. من *être délivré de*, Abbad. I, 283, n. 133. C. ل *être libre pour*, Bidp. 197, 8: la femme fut remplie de joie en pensant que son mari partirait, ويخلو وجهها لخليلها «et qu'elle serait libre pour (recevoir) son amant;» Abbad. I, 324, 7 a f.: وخلا وجه قرطبة بعد ذلك للمعتمد وعاد اليه ملكها

II *laisser*, quitter, ne pas emporter, oublier, Bc. — *Laisser*, léguer, *transmettre*, faire passer à ses enfants, Bc. — *Se défaire* d'une chose, la vendre, 1001 N. I, 17, 11: وخليت ما عندى من المال وكل ما كان عندى من البضائع «je vendis les propriétés que j'avais et toutes mes marchandises.» — خلّى عند *laisser*, mettre en dépôt, confier, Bc. — خلّى خلف *laisser derrière*, dans le sens de *transporter derrière*, 1001 N. I, 97, 3 a f.: اخلّى حجارة مدينتك خلف جبل قاف. — *Laisser aller sur le vif*, *sur le gibier qui fuit*, Margueritte 180. — *Laisser*, p. e. خلى الفرصة تفوته «laissez-moi passer;» خلينى افوت «laisser échapper l'occasion;» ما اخلى يوم يفوت الا واكتب لك «je ne laisserai pas passer un jour sans vous écrire,» Bc; خلّوه يكتب «laissez-le écrire,» 1001 N. I, 94, 1, dans le sens de *permettre de*, Gl. Fragm.; خَلّينى *laissez-moi*, *laissez-moi tranquille*, Bc;

خلّينا laissez! c'est assez, Bc. C. a. p. et من r. خلّينا من هذا الكلام c'est assez parler de cela, Bc. On dit خلّنى من ne me parlez pas de, Macc. II, 264, 21, de Sacy Chrest. I, ٨٠:

وَدَعِ المُعَطِّلَ للسرور وخَلِّنى   من حُسْنِ ظَنِّ الناسِ بالمتنمّس

vers que l'éditeur n'a pas bien rendu et qui signifie: « Laisse là les dévots qui proscrivent et bannissent la joie, et ne me parle pas de la bonne opinion que les hommes ont de ceux qui affectent des vertus qu'ils n'ont pas. » — *Laisser faire*, permettre que l'on fasse ou dise, ne pas empêcher, Bc, Macc. I, 120, dern. l.: il aimait à boire, et son hôte خلّاه وما أَحَبَّ « le laissait faire ce qu'il aimait, » le laissait boire. Chez Bc خلّى يعمل. Dans un sens obscène, 1001 N. Bresl. III, 272, 1 et 2. — C. a. r. et ل p. *laisser*, *céder* une chose à quelqu'un, Bc, Gl. Fragm. — *Epargner* une chose, l'employer avec réserve, Bc. — *Faire*, joint avec des infinitifs, p. e. اخلّيه يعطيك « je vous ferai donner par lui, » Bc, 1001 N. I, 109, 10: خلّيت ابى يكافئك « je vous ferai récompenser par mon père. » — Dans le sens de اخذ, *prendre*, *retenir*, 1001 N. Bresl. IX, 219, dans un récit dont le style est très-mauvais: وقالت له انا ناخذ هذا المصاغ على مشورة الذى يعجبها بحلّوه ونأتى لك بثمنه وخلّى هذا الولد عندك; dans l'éd. de Macn. (III, 430): وقالت له انا آخذ هذا المصاغ على المشاورة فالذى يعجبهم ياخذونه وآتى اليك بثمنه وخذ هذا الولد عندك. — خلّى ما بينهما, aussi خلّى بَيْنَهُما, *il leur permit de s'aboucher*, *de conférer ensemble*, Abbad. I, 67, 13. خلّى بينه وبين الشىء *permettre une chose à quelqu'un*, Gl. Belâdz., Abd-al-wâhid 14, 6 a f. — خلّى وشانَه, ou خلّاه وشانَه, *laisser faire quelqu'un*, Berb. I, 441: il consulta ses ministres فى تخليتهم وشانهم من النزول بالساحل او صدّهم عنه « sur la question de savoir s'il serait mieux de laisser l'ennemi effectuer son débarquement ou de s'y opposer » (de Slane), et ensuite: وخلّوا وشانهم من النزول. — خلّيك *restez!* 1001 N. Bresl. IX, 316: خلّيكم عندى « restez auprès de moi » (Macn. اقعدوا عندى); 388: خلّيك واقف « restez où vous êtes » (Macn. قف انت هنا);

Macn. III, 210, 9: خلّيك بعيدا عنى (trad. de Lane: keep far from me). — خلّ بالك *sois attentif!* 1001 N. II, 108, 2 a f. (dans la trad. de Lane: be mindful). On dit aussi خلّى بالَه ل *faire attention à*, voyez sous بال. — خلّى فى الحيرة *tenir en haleine*, en incertitude, Bc. — خلّى منزلا للناس *tenir auberge pour tout le monde*, Macc. II, 635, 16, où un poète écrit à une dame: O vous qui avez un millier d'amis et d'amants,

اراك خلّيت للناس منزلا فى الطريق. —

C. عن r. *se défaire de*, se désaccoutumer de, Bc. — C. عن r. *faire trêve à*, cesser, Bc. — خلّى عنه الشىء *cesser de*, Bc, 1001 N. I, 38, 11: خلّ عنك هذا الكلام « cessez de parler ainsi! » — خلّى عن جنب *mettre à l'écart*, *écarter*, Bc. — خلّاه يعاند *opiniâtrer*, rendre opiniâtre, *obstiner*, Bc. — الله يخلّيك *de grâce*, *je vous en prie*, Bc.

IV, dans le sens d'*être seul avec* quelqu'un, exemple de la constr. c. a. p. (Freytag, Lane), Bidp. 249, 2 a f. On dit aussi: أخلاه نفسه *il lui accorda un entretien secret*, Akhbâr 72, 4, 128, 7. — أخلتهما *elle les laissa seules*, Gl. Fragm., où la citation, 76, 11, a été oubliée. — *Evacuer* une place, une forteresse, Calâïd, man., I, 101: فوقع الاتّفاق على اخلاء حصن جملة, Khatîb 182 v°, Holal 20 v°. — *Nettoyer*, p. e. un puits, Alc. (mondar como pozo). — *Ravager*, *désoler*, *dévaster*, *ruiner*, *piller*, *saccager*, Voc., Alc. (assolar). — *Faire rétrograder*, Haiyân 76 r°, en parlant de deux officiers pendant un combat: فاخليا من كان بازائهما. — *Chasser*, *mettre dehors*, Alc. (echar de fuera). — C. a. p. et من r. *priver* quelqu'un *de*, Macc. II, 290, 1. — اخلى من اللوازم *dépourvoir*, dégarnir de ce qui est nécessaire, Bc. — *Décocher une flèche*, *tirer de l'arc*, Alc. (desfrechar arco, deslatar o desparar, desparar tiro, echar tiro).

V c. عن *être privé*, *spolié de*, Djob. 345, 2 a f. — C. عن *se priver de*, *refuser*, *ne pas accepter*, Macc. I, 601, 3 a f.: cet homme pieux كان متخلّيا عمّا فى ايدى الناس (car c'est ainsi qu'il faut lire avec l'éd. de Boul.), ce qui signifie, comme la suite le montre, qu'il n'acceptait pas de présents ou d'aumônes. — C. عن *quitter* un endroit, Haiyân-Bassâm

III, 4 v°: «الجلاء عن مثواهم، والتخلّى عن قرارهم». — C. عن p. *retirer à* quelqu'un *sa protection*, *l'abandonner à son sort*, Koseg. Chrest. 90, 2: قد أعطيته زمامى، ولا ابقى التخلّى عنه ولوانّ روحى تطير قدّامى». — C. ل p. et عن r. *céder*, laisser à quelqu'un, *résigner*, se démettre d'un office, etc., en faveur de quelqu'un, Bc, Abbad. I, 283, n. 138, Haiyân 104 v°: تخلّى عن حصنه ل. Aussi c. من r., Akhbâr 72, 10: يتخلّى لى من هذا الامر. C. عن et من dans le Voc. sous dimitere. L'expression تخلّيت عن نفسى, 1001 N. III, 39, signifie: *je ne songeais plus à sauver ma vie.* — *Aller souvent à la selle, avoir la diarrhée*, Payne Smith 1442.

VI *chuchoter*, Ht.

VII et VIII dans le Voc. sous vacuare et sous depopulari.

VIII *se retirer à part, s'enfermer*, Bc. — C. ب p. *être seul avec* une femme, Antar 4, l. 12. — Voyez sous la VII^e.

خَلَا. خلا عن *à l'exception*, excepté, Bc.

خِلْو, suivi de من, *manquant de*, *dépourvu de*, p. e. de bonnes qualités, *n'ayant aucune connaissance d'*un livre, d'une science, Prol. III, 220, 13 (où de Slane veut à tort changer la leçon), 264, 12, Berb. I, 433, 5, II, 98, 5 (où il faut lire خلو, au lieu de خلف), 366, 1; I, 508, 6 a f.: وابقى خطة الحجابة خلوا ممن يقوم بها, ce qui signifie qu'il ne nomma personne à l'emploi de hâdjib. — Espèce de contrat d'arrentement perpétuel d'un immeuble, moyennant lequel celui qui a arrenté ledit bien, et payé une fois le prix du contrat, ne peut plus être dépossédé, ni lui ni ses héritiers, et n'est tenu qu'à acquitter, chaque année, une certaine redevance fixée par le contrat, Ztschr. VIII, 347—9. — خلو نساء *qui aime beaucoup les femmes*, Kâmil 352, 4.

خُلُو *vide*, espace vide, Bc, de Sacy Chrest. I, 224, 11. — *Ruines*, *débris*, Prol. II, 380, 6: وامّا الفقه عندهم فرسم خلو واثر بعد عين. — خلو البال *indifférence*, *insouciance*, Bc.

خَلَاة. على خلاة *à loisir*, Bc.

خَلْوَة. اتى الاسد على خلوة منه «il vint trouver le lion lorsqu'il était seul,» Bidp. 105, 10. — *Cellule*, *retraite*, *petit appartement*, *cabinet*, *boudoir* (Bc), Vêtem. 160, n. 1, Lane M. E. I, 372, II, 53, Daumas Mœurs 306, Bat. IV, 28, 38, Prol. I, 420, 9, Berb. II, 138, 5 a f., 1001 N. I, 87, 5, 90, 8 a f., Bresl. XII, 292. — *La chambre nuptiale*, Vêtem. 160, 161 n. — *Pavillon* dans un jardin, Vêtem. 161 n. (= Macc. I, 472, 7). — Chez les Druzes, *ermitage;* les plus pieux parmi les *'occâl* font construire ces habitations sur les sommets des plus hautes montagnes, et ils y vivent tout seuls, Ztschr. VI, 395, M; *chapelle* des Druzes, Burckhardt Syria 202, qui donne, p. 304, le pl. خلاوى. — *Besoin naturel*, Macc. I, 597, 8: قد خرج الى موضع بخارج المدينة برسم خلوة. — *Coït*, Vêtem. 161 n., Bat. IV, 156. — ليلة الخلوة *la nuit des noces*, M. — *Pédérastie*, Macc. II, 427, 15, Djaubarî 15 v°: الخلوة مع المردان, Haiyân-Bassâm I, 154 r°: ظنين الخلوة. Aussi عهر الخلوة, Macc. I, 799, 3, où le man. d'Ibn-Bassâm porte عهد. La même faute se trouve chez Haiyân-Bassâm I, 174 v°: il avait cinq cents femmes dans son harem (l. بعهر) واتّهم على ذلك بعهد الخلوة للذى شهر به من قلّة الجماع. Un *pédéraste* s'appelle عاهر الخلوة, Haiyân-Bassâm I, 114 r°: اسير الشهوة عامر (l. عاهر) الخلوة. — *Opportunité*, *occasion favorable*, L (oportunitas خلوة وامكان). — *Inquiétude*, *sollicitude*, Ht.

خَلَوِىّ *champêtre*, Bc. — Espèce de faucon, Margueritte 176 (El-Kreloui). — الحمام الخلوى *pigeon sauvage*, Domb. 62.

خلوية chez les Druzes = خلوة (voyez), v. Richter 132 (Chalwieh).

خَلَاء *campagne*, *champs*, Bc; باب الخلاء «porta della campagna,» Gråberg 40. — *Désert inhabitable*, d'Escayrac 18. — *Ruine* d'une habitation, d'un village, d'une ville, Alc. (asoladura de lo poblado). — *Inquiétude*, *sollicitude*, Ht. — بيت الخلاء *commodités*, Bc.

خَلَائِىّ. البيوت الخلائية *les latrines*, Djob. 275, 3.

خَلَاوِىّ *agreste*, *rustique;* — *forestier*, qui concerne les eaux et forêts, Bc.

خَلَاوَاتِىّ *rural; campagnard*, Bc.

خَلَايَة. خلاية نحل *ruche*, Bc.

خَلِيّ. خلى البال *indifférent*, *insouciant*, Bc.

خَلِيَّة, *ruche*, pl. خليّات dans un vers, 1001 N. III, 226, 2 a f., mais l'éd. de Bresl., IX, 379, dern. l., a une autre rédaction, dans laquelle on trouve le pl. ordinaire, خَلَايا.

خال *ayant certain vice dans le cou* (cheval), Auw. II, 497, 19.

تَخْلِيَة, t. de jurisprud., *mise en possession*, v. d. Berg 45. — *Défection*, Bc. — على التخلية est le synonyme de وسيّة, *d'un promontoire à l'autre*, *en ligne directe*, Gl. Edrisî.

خَلْوَع I (cf. sous la racine خلع) *déboîter*, *disloquer*, *démantibuler*, Bc.

II *se disloquer*, *se démantibuler*, Bc.

مُخَلْوَع *déhanché*; — *dandin*, sans contenance, Bc.

خلى.

مِخْلَى dans le Voc. = مخلاة, *sac*.

مِخْلَايَة, forme moderne de مخلاة, *musette*, sac qu'on suspend à la tête d'un cheval pour le faire manger; — *panetière*, petit sac où les bergers mettent leur pain, Bc.

خَلِيدُونِيُون *chélidoine*, Bc.

خمّ I *brifer*, manger avidement, *friper*, manger goulûment, Bc. — ذهب فلان يخمّ البلاد *il est allé explorer le pays*, M.

II *penser*, croire, juger, Bc (Barb.), Voc. (existimare = خَمَّن), Cherb. Dial. 29, *penser*, *réfléchir*, *deviner*, Ht, Martin 48, Domb. 128; من غيير تخميم *étourdiment*, Roland.

V dans le Voc. sous existimare.

خَمّ pl. خُمُوم *cru*, Voc. (crudus) (pour خام).

خَمّ. هو خمّ نوم *il dort beaucoup*, M. — En parlant d'une femme qui ne digère pas bien (المرأة الوخيمة), on dit هى خمّة, M.

خُمّ, en Egypte, *caverne que creusent certaines personnes pour y habiter*, M.

خَمَّة *goulée*, grosse bouchée, Bc.

خَمَّام *brifeur*, grand mangeur, Bc.

تَخْمام *idée*, Barbier.

خمادريوس (gr.) *chamédrys*, Bc, Payne Smith 1449.

خما قسوس (gr.) *chamécisse*, *lierre terrestre*, Bc.

خُماهان (pers.) espèce de pierre, *santalum*; voyez Bait. I, 289 i, 394 b et les dict. persans.

خمج I *se moisir*, Voc. — *Se pourrir*, Alc. (podrecerse del todo), Bc (Barb.), Auw. I, 21, 6, 127, 7 a f., 612, 16.

II *moisir*, Voc. — *Pourrir*, *altérer*, *gâter*, Alc. (podrecer a otra cosa).

V *se moisir*, Voc.

خَمْج *mousse*, *moisissure*, Alc. (lapa, moho de pan o vino). — *Putréfaction*, Alc. (podrecimiento).

خَمْجَة *mousse*, *moisissure*, Alc. (moho de arbol o fuente).

خامج *gâté*, Roland.

مَخْمُوج *moisi*, Voc., Alc. (mohoso). — *Pourri*, Alc. (podrido).

خماخم I, en parlant d'un vase, etc., est quand son odeur est devenue mauvaise, M.

خُمَاخِم voyez sur cette plante Bait. I, 394 c.

خمد I *se refroidir*, *perdre de sa première ardeur*, Alc. (afloxar en el esfuerço), Cartâs 158, 4: تخمد الناس عند قتلها; *s'abattre*, perdre courage, *se décourager*, Bc; *s'engourdir*, Bc.

II *éteindre*, Voc.

IV *décourager*, *engourdir l'esprit*, *le courage*, Bc.

V et VII *s'éteindre*, Voc.

خُمُود *découragement*, *engourdissement*, Bc.

خامد. خامد اللون *de couleur mate*, *d'une couleur qui n'a point d'éclat*, si Wright (dans les Add.) a eu raison de lire ainsi chez Macc. I, 91, 8. L'édit. de Boulac a جامد, comme dans le texte.

خمر II *pétrir*, Domb. 122, Ht. — C. على p. *tromper*

quelqu'un, *lui jouer un tour*, 1001 N. Bresl. IX, 362, 3; Alc. (tranpa por engaño) a le nom d'act. تخمير dans le sens de *tromperie, fourberie*.

III c. على p. *chercher à tromper*, 1001 N. Bresl. III, 199, 10: وانت الاخر تخامر علىّ «toi aussi, tu cherches à me tromper;» chez Macn. تُخادعنى; — *colluder*, tromper un tiers par collusion, Bc; — *trahir* son maître, abandonner son parti, Maml. I, 1, 206, M, Macc. II, 571, dern. l., Fakhrî 389, dern. l., 390, 1 et 3, 1001 N. I, 76, 6 a f., Nowairî Afrique 41 v°: ان الوزير مخامر عليك مع تميم. — C. الى p. *embrasser le parti de quelqu'un*, Maml. I, 1, 207: الذين خامروا اليه من عند ابى يزيد «ceux qui s'étaient attachés à lui, après avoir quitté Abou-Yezîd.»

IV *enivrer*, Voc.

V dans le Voc. sous fermentare; *fermentavit*, Saadiah ps. 73. — *Tromper, jouer un tour*, Alc. (burlar a alguno, engañar, engañar apartando; le partic. engañador, engañoso, tranposo); dans le Voc. c. ب *deridere;* le premier article d'Alc. peut aussi avoir ce sens.

VI c. على *colluder*, tromper un tiers par collusion; — *trahir en secret*, Bc.

خُمْرَة, *petit tapis*, forme au pl. خُمَر, Gl. Edrîsî.

خَمْرِىّ *vineux*, qui sent le vin, qui en a la couleur, Bc. — Au Maghrib, *brun, brun foncé, brun qui tire sur le noir*, Lettre à M. Fleischer 166, Auw. II, 323, 10, Bait. II, 208 b: وازهرت زهرًا خمرىّ; aussi en Syrie, car le M a: الاسود الضارب السلمون الى الحمرة كلون الخمر الاسود. En parlant de marbre, c'est peut-être ce qu'on appelle, en termes techniques, *la brèche africaine antique*, qui se compose de fragments gris, rouges et violets réunis par une pâte calcaire noire, Lettre *ibid.* — En Afrique, *mulâtre*, *ibid.*

خَمَّار *mouchoir*, p. e. un mouchoir dont on se couvre l'œil quand on souffre d'une ophthalmie, Vêtem. 170, n. 1, ou un mouchoir qui sert de tamis, Chec. 199 v°: وينخل على خمار صفيق

خُمار *dérision*, Voc.

خُمور *pâtisserie*, Ht.

خَمِيرَة. Le pl. خمائر Voc. — *Pâte*, Bc. — عمل خميرة *mettre le levain dans la pâte*, Alc. (rezentar hazer reziente). — *Ancien trésor*, M. — خميرة النبات *champignon à la racine d'une plante*, M. — T. de médec., poudre de fleurs avec du sucre, p. e. خميرة البنفسج «poudre de violettes,» M.

خَمَّارة, pl. ات et خمامير, *cabaret, taverne, guinguette, cantine*, Bc, Hbrt 188, Ht, Maml. II, 2, 164, de Sacy Chrest. I, ١٥٩, 8, Macc. II, 580, 17, 1001 N. I, 173, II, 111. Chez Freytag خمارت est une faute d'impression pour خمارات.

خامرجى *pâtissier*, Bc (Eg.).

تَخْمِير voyez sous la II^e forme. — T. de médec., *laisser tremper des substances, qu'on veut distiller, dans un liquide, afin qu'elles lui communiquent leur essence*, M.

مُخامِر *perfide*, Bc.

مُخامَرة *trahison*, Bc.

مُخْتَمِر *pain fermenté*, Alc. (pan leudo).

خمس II. Cette forme s'emploie dans le même sens que la I^{re}, 1^{re} signif. chez Freytag et Lane, Alc. (quitar el quinto), Bayân I, 88, 6 a f.: واراد تخميس البربر, Akhbâr 28, 10 (où le *techdîd* est dans le man.). — *Composer un poëme dit* تخميس *ou* مُخَمَّس (voyez), *un quintain;* celui qui le fait est un مُخَمِّس, Macc. II, 517, dern. l. — *Cultiver une terre en se réservant le cinquième de la récolte*, Cherb. C.

خِمْس *fièvre qui revient tous les cinq jours*, Gl. Manç. v° سدس: ورد الحمى فى الخامس.

خُمْس *corps*, portion d'armée, Badroun 193, 17, 19 et 20, où on lit qu'un général en chef nomma des officiers chargés de commander le خمس des Becrites, celui des Abd-al-cais et celui des Benou-Temîm; cf. plus bas خَمِيس. — *Certaine partie d'une tribu*, Sandoval 269, Daumas Mœurs 16. — *Les terres, dans les pays conquis, qui sont devenues la propriété de l'Etat.* Ce mot, qui signifie proprement *cinquième partie*, a reçu ce sens parce que l'Etat avait le droit de s'approprier la cinquième partie des terres des vaincus. Le pl. أَخْماس, Macc. I, 215, 12, 231, 10; mais الاخماس, de même que بنو الاخماس, signifie aussi: *les paysans qui cultivaient les terres de l'Etat* et qui donnaient au trésor la troisième partie des productions; voyez mes Recherches I, 79.

دامَت الخَمْس. خَمْسَة chez Macc. I, 71, 6: فضائله محروسةٌ بالسبع المثانى معوّذة بالخمس; peut-être: cinq chapitres du Coran qui servent de préservatifs contre les maladies, le mauvais œil, etc.; cf. Lane M. E. I, 377. — الخمسة *les parents* du meurtrier, Burton II, 102: «the *khamsah* or *aamam* [اعمام], blood relations of the slayer.» — خمس جنوس espèce de grains de verre, Burckhardt Nubia 269. — أهْل الخمس مَذاهب (*sic*), nom qu'on donne aux Zaidites du Yémen, parce qu'ils prétendent que leur secte est la cinquième parmi les sectes orthodoxes (qui ne sont qu'au nombre de quatre), Burckhardt Arabia I, 432.

خُمَيْسَة pl. خماس *petite main*, Alc. (manezilla).

خَمْسُون. C'est à tort que les voyageurs européens donnent le nom d'*el-khamsîn* à la période d'environ cinquante jours, qui, en Egypte, commence en avril et continue pendant le mois de mai, car les Arabes l'appellent constamment الخَمَاسِين, ce qui est le plur. vulgaire de خَمْسِين, Lane M. E. II, 281 n. Cette saison commence, à proprement parler, le jour qui suit immédiatement celui de Pâques, et finit à la Pentecôte, de sorte qu'elle comprend 49 jours. Elle est très-malsaine, par suite des vents du sud très-chauds qui soufflent pendant ce temps; voyez Lane l. l. et I, 3, Coppin 354 (qui écrit assez bien: le *Cammessin*), Thévenot I, 519, Bruce I, 95 n., Burckhardt Nubia 315, d'Escayrac 29, R. d. O. A. VI, 108. — الخَمْسِينات, de Sacy Chrest. I, ١٨, 1, est le nom que les Arabes donnent à la partie correspondante du calendrier juif, et dont le dernier jour s'appelle الخَمْسِين, Lane M. E. II, 281 n. — Le pl. vulgaire الخَمَاسِين, dont il a été question plus haut, signifie aussi *Pentecôte*, Hbrt 154. — أهْل خمسين, chez les Almohades, les cinquante compagnons du fondateur de cette secte et leurs descendants; ils forment la seconde hiérarchie, la première étant celle des dix, Abd-al-wâhid 135, 6, 139, 3 a f. et dern. l., 246, 15, 248, 4 a f., etc., Çalât 73 v°, l'anonyme de Copenhague 17. — أيام الخمسين *Pentecôte*, Hbrt 154.

خَمْسِيّة. خَمْسِيّ, *la cinquième secte*, c.-à-d. la cinquième secte orthodoxe (cf. sous خَمْسة), est le nom qu'on donne aujourd'hui au Beni-Mzab, Daumas Sahara 55, Richardson Sahara I, 275, Tristram 6, 140, 203, Prax R. d. O. A. VI, 356. Chez Berbrugger 51 خَمْسِيّ, pl. خَوامِس.

خَمْسِينِيّ (formé de خمسين, vulg. pour خمسون) *ayant cinquante coudées dans sa circonférence*, Macc. III, 347, 4: القُبّة الخمسينية اى التى فيها خمسون ذراعا بالعمل.

الخمسينوت *quinquagenitas*, Payne Smith 1813.

خمسا *doronic*, mais Zahrâwî avoue qu'il ignore si ce mot doit s'écrire avec un *hâ*, un *khâ* ou un *djîm*, Most. v° درونج.

خَمِيس *corps*, portion d'armée, de même que خُمْس (voyez). Au Maroc un tel corps se compose de 500 hommes, car Hœst, 184, atteste qu'un caïd commande un corps de 500 hommes, et un pacha une division de 2500 hommes, qu'on appelle *chams chamés* (cinq خَمِيس).

خُمَيْسَة *main*, Voc.

خُمَاسِيّ *figure de cinq angles*, Alc. (figura de cinco angulos).

خَمّاس, pl. خماسة (Ouaday 716) ou خَمامسة (Cherb. Dial. 57), *mercenaire à cinquième*, *travailleur au cinquième*, celui qui, pour prix de son travail, a droit au cinquième de la récolte, semences prélevées, tandis que le maître prend le reste, Ouaday 716, Sandoval 229 n., 271, 321, Daumas Mœurs 21, Carteron 280, et voyez surtout R. d. O. A. VI, 67 et suiv. Ordinairement on traduit ce mot par *fermier* ou *métayer* (Mc, Ht), mais Duvernois (R. d. O. A. N. S. VI, 298) observe avec raison que cette traduction est inexacte.

تَخْمِيس ou مُخَمَّس *quintain*; c'est lorsqu'on ajoute à chaque hémistiche d'un ancien poème quatre hémistiches nouveaux, afin d'en développer la pensée ou de la modifier. Le premier mot est fréquent; le second se trouve p. e. Prol. III, 361, 14.

مُخَمَّس voyez ce qui précède. — Espèce de rhythme, *rhythme égal* ou *dactylique* chez les Grecs, Descr. de l'Eg. XIV, 186. — *Figure magique qui contient vingt-cinq petits carrés*, M. — *Grande machine de fer pour soulever des fardeaux*, M.

خمش.

خُمَاشَة *estafilade*, Bo.

خامشة, à Jérusalem et dans le voisinage de cette ville = الشيطرج الشامى, *dentelaire de Ceylan*, Bait. I, 347 d (mal traduit par Sontheimer).

خمص II dans le Voc. sous atenuare.

IV *évacuer*, Mâwerdî 402, 16: قد أرهب عمر بن الخطاب امرأة فاخمصت بطنها فالقت جنينا ميتا. — *Amincir*, *rendre plus mince*, Voc.

V dans le Voc. sous atenuare.

خماص. Le Voc. a خماص الزرع sous atenuare et comme l'équivalent de أصر الزرع; voyez l'explication de ce dernier terme chez Lane sous صر IV.

خماصة. On dit خماصة البطن, c.-à-d. ضمورة, Gl. Manç. in voce; voyez Lane sous la I^re^ forme.

خماصى, dans le sens de خميص (voyez Lane sous ce dernier mot), 1001 N. IV, 260, 3, dans la description d'une belle jeune fille: بطن خماصية; de même 272, 6 a f. L'éd. de Bresl. (X, 232, 260) porte خماسية, mais c'est une faute.

مخمصة (pour مخبصة, à ce qu'il semble; cf. la racine خبص) est chez Alc. hormigos de massa, expression qu'il traduit aussi par *couscoussou*.

خمط I doit avoir une signification qui m'est inconnue 1001 N. Bresl. XI, 106, 2: أعود اليها وانسع لها واخمط غزلها (dans un sens obscène). C'est peut-être pour خبط.

V «pro تخبط sensu transitivo, proprie *calcavit*, hinc *invasit*, *insiluit*, et *peragravit*,» Gl. Mosl.

خمط, à Tâïf *figue*, Bat. I, 359.

خمع I vulg. = خلع, p. e. خمع وركه, M.

II dans le Voc. sous claudicare.

خمل I *s'énerver*, Bc. — سقط فى خمل فلان بكذا est ارتكابه, M. — خملة الله est أوقعه فى ورطة, M.

II est dans le Voc. c. a. *abreviare*, et dans la note *succingere*, vel *congregare ad unam partem servas*; aussi *succingere* (*vel abreviare*). — *Nettoyer*, Alc. (desenbargar, desenbaraçar, le n. d'act. تخميل desenbargo por alimpiamiento, desenbaraço); *ramoner*, Alc. (deshollinar); *desservir*, *enlever*, *faire le ménage*, Ht; *faire le ménage*, *faire des réparations*, Roland. — *Renfermer*, Martin 130.

IV, pour أخمل نفسه, *se cacher*, Diwan d'Amro'lkaïs ٢٥, vs. 13, cf. la glose p. 121. — *Enerver*, Bc.

V dans le Voc. sous abreviare, sous succingere.

VI *devenir obscur*, *tomber en discrédit*, Holal 69 r°: تخامل وتجاهل واشغل نفسه بالصيد

VII même sens, Voc. — انخمل من النوم vulg. pour انخبل, M.

خمل *velouté*, surface, intérieur de l'estomac, des intestins, etc., semblable à du velours, Bc; M: خمل المعدة خشكريشة فى باطنها تمسك الطعام بخشونتها الى ان ينهضم فاذا تملست حدث عن ملاستها المرض المعروف بزلق المعدة

خملة = خمل *les poils* d'une étoffe, Gl. Fragm. — *Très-grande étourderie*, *tomber dans le malheur*, M (الذهول الشديد والوقوع فى ورطة عظيمة).

خملى *muqueux*, Bc.

خامل *énervé*, Bc.

أخمل *plus dégradant*, Kâmil 73, 6.

مخمل, comme adj., expliqué par Lane. Selon Tha'âlibî, Latâïf 125, 5, les الثياب المخملة viennent de l'Inde; Edrîsî, Clim. I, Sect. 6, les nomme parmi les produits de la Chine. — Comme subst., *velours*, Bc, Hbrt 20 (Syrie), 1001 N. Bresl. IV, 358, 9. — مخمل انثى *panne*, étoffe de soie, de fil, de laine, etc., dont les poils sont longs, Bc. — Le mot que Freytag a prononcé مخمل et qu'il a expliqué, sur l'autorité de Reiske, par *æquabiliter carnosus et pinguis*, est مخمل; on le trouve dans un vers de la Hamâsa, 556, 1, où le scoliaste explique ainsi l'origine de cette signif.: فكأن اللحم جعل لها خملا. Dans le Kâmil, 414, 7, où ce vers est cité sans la copulative, c'est مخمل.

مخمل voyez ce qui précède. — *De moyenne stature*, Voc.

مخملة pl. ات *tapis de coton velu*, Bat. IV, 233, Payne Smith 1504.

مخملية *amarante*; *œillet d'Inde*; *tagétès* (plante), Bc.

خملاون *chardonnette*, espèce d'artichaut sauvage, Bc.

خمن II *penser*, *croire*, *se persuader*, Bc, M (= ظن);

لا تَخَمَّن «ne croyez pas, ne pensez pas,» Burckhardt Nubia 409 n.; *existimare* dans le Voc.; *être d'avis*, Ht, Macc. I, 75, 6: وبعد أن خمنت اتمام هذا التصنيف «lorsque je fus d'avis de terminer cet écrit.»

O. على r. *estimer*, *priser*, M; il a aussi: المُخَمِّن الذى يقدّر قيمة الاشياء ومقاديرها واثمانها والعامّة تقول المقدّر والمثمّن ✿

V dans le Voc. sous existimare; *penser*, *réfléchir*, Ht.

خَمَّان, *sureau*, *hièble* (Bc), est خُمَّان dans B de Bait. I, 71 b, et chez Alc. (yezgo); chez ce dernier (sauco arbol), *sureau* est aussi خُمان suivi de *xazirí*.

تَخْمِين *opinion*, Ht.

خَمَى ou خُمِى? *mousse*, *moisissure*, Alc. Au premier abord on serait porté à croire que c'est une faute d'impression pour خَمْج, qui a ce sens; mais il n'en est pas ainsi, car Alc. traduit moho de arbol o fuente par kamí et aussi par خَمْجَة, et ensuite il donne de nouveau: mohoso desta manera, balkamí.

خنّ.

خُنّ *galetas*, logement misérable, *taudis*, Bc. — *Le rhumb* de la boussole, J. A. 1841, I, 589. — خن المركب *cale* ou *fond de cale*, Bc, Hbrt 128. — خن الفراخ *poulailler*, Bc (قُنّ, voyez, a le même sens; dans la langue classique c'est خُمّ). — خن الورك *aine*, Bc.

خُنُونَة *morve*, Domb. 87, Roland.

مخنانة *celle qui exhale une odeur fétide*, Daumas V. A. 188.

خنبل.

تَخَنْبَل *liqueur tirée de la civette*, Daumas V. A. 172.

خنث II *efféminer*, Voc., Bc; تَخْنِيث *naturel efféminé*, Tha'âlibî Latâïf 30, 3 (corrigez le Gloss.).

X *coïonner*, se moquer de quelqu'un, Bc.

خُنْث *naturel efféminé* (de Slane), Prol. II, 279, 1. — *Coïonnerie*, bassesse de cœur, lâcheté, Bc.

خَنِث *doux*, *suave*, P. Abbâr 177, 15: خَنِث الكلام; aussi en parlant d'une odeur, Bait. I, 167 c: لطيف النسيم خنث الرائحة; leçon de AC; B حفث, D خفث, E حبث; dans un autre traité de botanique (man. 13 c): وهو طيّب الرائحة ذكى مع خناثة لين ✿.

خُنْثَى aussi dans la 1re partie du Voc.; dans la 2e خُنْثَى, pl. خُنْثَيَات. — *Efféminé*; *coïon*, poltron, lâche; رجل خنثى *femmelette*, homme efféminé, Bc. — *Asphodèle*, doit se prononcer ainsi, comme Lane l'a fait avec raison, et non pas خَنْثَى, comme chez Golius-Freytag; les deux man. du Most. ont aussi خُنْثَى; selon Bait. I, 132 j, c'est un terme maghribin.

خَنِيث pl. خِنَاث *efféminé*, Voc.

خَنَاثَة *douceur*, *suavité* d'une odeur, voyez sous خَنِث.

مُخَنَّث *coïon*, poltron, lâche, Bc. — *Enfant mal élevé*, *impudent*, M.

المَخَانِثَة *derisores in triumpho*, chez Freytag, n'est pas bien expliqué. Il a sans doute eu en vue le passage qu'il a publié dans son livre Locmani Fabulæ etc., 37, 4 a f., où les مخانثة servent à cet usage; mais le mot ne signifie rien autre chose qu'*efféminé*. C'est, de même que مَخَانِيث, le pl. de مُخَنَّث; cf. de Sacy Gramm. ar. I, 375, § 879.

خَنْجَر (coutelas) poisson dans la mer Rouge, de la longueur d'une palme et demie, qui a deux têtes pourvues d'yeux et de bouche, dont il fait usage alternativement, Edrîsî, Clim. II, Sect. 5. — Voyez l'article qui suit.

خَنْجَل pl. خناجل, pour خَنْجَر, *coutelas*, Alc. (terciado puñal). — *Défense du sanglier*, Alc. (colmillo de javali); c'est aussi pour خنجر.

خَنْجِى *l'homme du khân*, *le portier du khân*, 1001 N. Bresl. XI, 7; chez Macn. بَوَّاب.

خندروس (χόνδρος) *triticum romanum*; chez Bait. sous le *khâ*, dans le Most. sous le *hâ*.

خَنْدَرِيس *vin grec*, Alc. (vino greco). — *La plante du chanvre*, Mong. p. cxxxiv b.

خندس I *être capot*, honteux, Bc.

مخندس *tâteur*, irrésolu, Bc.

خندق I *faire des fondrières*, *des ravins*, *dans la terre* (torrent), Alc. (abarrancar).

خَنْدَق *ravin*, *vallée* (Lane TA), Gl. Edrîsî, Gl. Fragm., Voc. (vallis), M, trad. d'une charte sicil. *apud* Lello 9 et passim, Becrî 68, Athîr VIII, 412, 3 a f., Bait. II, 602 b, Macc. I, 91, 2, Amari 440, 6 et 9, Auw. I, 261, 6, 342, 13, 351, 3, Müller L. Z. 13, 8 (où l'éditeur change à tort la leçon), 1001 N. Bresl. XI, 218, 219. — *Torrent*, L (torrens سَيْل وخَنْدَق). — *Egout*, Pellissier 53, Cherb. Dial. 204.

خندل I c. a. p. *ébranler* quelqu'un *dans sa résolution*, M.

II quasi-pass. de I, M.

خنز IV *pourrir*, *se pourrir*, Bc (Barb.).

خَنْزِى espèce de datte, Niebuhr R. II, 215.

خنزر I *rendre gras à lard*, Bc.

II *devenir gras à lard*, Bc.

خِنْزِير espèce de poisson, Burckhardt Syria 166. — *Ouverture pratiquée dans un barrage par la force des eaux*, *affouillement*, Cherb. C (Bou Saada). — خنزير الماء *capivert*, animal amphibie, Bc.

خَنْزَار *porcher*, *gardeur de cochons*, Alc. (porquero o porquerizo).

خَنْزِيرَة a le même sens que خَنازير, *écrouelles*, *scrofules*, Alc. (lamparones, puercas como lamparones). — *Moyeu*, partie de la roue dans laquelle entre l'essieu, Alc. (maça de carreta).

خنزيرى une des deux espèces de *nymphæa lotus* (بشنين), Bait. I, 141 c (AB).

خَنازِيرِىّ *scrofuleux*, Bc.

خنس V *reculer*, Voc.

VII *entrer*, Voc.

خَنْسَة = خَنَس de خَنَس الأَنْف, Diw. Hodz. 283, 9 (خـنـسـة dans l'édit. est une faute; le man. a la bonne leçon).

خُنَّيْس, pl. خنانيس, et خُنَيْنَس, pl. ات, *jeune pourceau*, Voc.; cf. Lane sous اخنس et plus loin خنوص.

خَنِّيس *sournois*, Bc.

خانس. Le pl. الخُنَّس, *les planètes*. C'est peut-être ce mot qu'Alc. a en vue, lorsqu'il traduit (señal de la palma) *les lignes de la paume de la main* par *Kunce* مُصَوَّرة et par صُورة *hunce*. On sait que la chiromancie avait de grands rapports avec l'astrologie.

خنشوش *visage difforme*, Domb. 84.

خنص.

خَنُّوص est chez Alc. (lechon) خُنُّوص, pl. خنانص, mais ailleurs (marrano por cochino de año, puerco) il donne, après le même sing., le pl. خنانيص. Chez Domb. 64 خَنُّوص. Cf. خنوص.

خِنْصَر, en Syrie خُنْصُر (M), ordinairement *doigt auriculaire*, *petit doigt*, a chez Alc. (dedo del coraçon), qui prononce خَنْصَر, le sens de *doigt du milieu* (cf. Lane). Les Orientaux, lorsqu'ils comptent au moyen des jointures des doigts, expriment le nombre *un* en baissant le doigt auriculaire (cf. Macc. II, 405, 13). C'est ce qui explique ces vers qui ont été composés sur le second fils de Yousof ibn-Téchoufîn et qu'on trouve dans le Holal, 32 r°:

وان كان فى الاسنان يُحْسَب ثانيا علىّ فنى العلياء يُحْسَب أوّلا
كذلكم الايدى سواء بنانها وتختصّ فيهنّ الخناصر بالجلا

De là aussi l'expression, qu'on trouve chez Lane, فُلان تُثْنَى عليه الخناصر; plus souvent تُثْنَى به الخناصر, Akhbâr 238, 3, Macc. II, 292, 17; aussi تُطْوَى عليه الخناصر, Khatîb 30 r°: وكان ابو جعفر هذا — مِمَّنْ تنطوى عليه الخناصر معرفةً بكتاب الله كتابته, 248 v°: شهيرة تُضْرَب بذكره فيها الامثال وتنطوى عليه الخناصر; et encore: عُقِدت على كماله الخناصر, Macc. II, 869, 12. Une autre expression, qui semble avoir un sens analogue, est: الذى يُعَدّ فى الفضائل بالوسطى والخنصر, Macc. II, 594, 14. — خَنْصَر, pl. خناصر, *petite bouteille*, Bc.

خِنْطار, aussi قنطار, espèce de datte, Niebuhr R. II, 215.

خنع I *faire la révérence bien bas*, Macc. I, 253, 18, 255, 7, *à* quelqu'un, c. ل p., *ibid.* 255, 1, c. الى p., Voc.; L donne: *procido* أَخْنَعُ واسجد; sous *adclinis* et sous *pronus* il a خانع مايل. — *S'humilier devant Dieu*, Voc.; n. d'act. خناعة; dans la trad. des canons, man. de l'Escur., les mots اقالة et قيلولة («réconciliation» dans le sens que les Catholiques attachent à ce terme) sont expliqués ainsi: وهى الخناعة بالاوقرشيا (Simonet). — *Subcumbo (et subcubeo, vincor)*, L.

II c. a. et الى, et VII, c. الى, dans le Voc. sous inclinare.

خنف.

خَنِيف et خَنِيفَة, au Maghrib et c'est peut-être un mot d'origine berbère, *peau d'agneau; — manteau de laine ou de poil de chèvre*, Gl. Esp. 263—4.

خنفج *thlaspi*, Bc.

خنفر I *ronfler*, Bc, Mehren 27.

خَنْفَرَة *gros nez*, nez ridicule par son énormité, Cherb.

تَخَنْفُر *ronflement*, Bc.

مُخَنْفَر *qui a un nez énorme*, Cherb.

خنفس.

خنفس pl. خنافس *bupreste* (insecte), Bc, Man. Escur. 893: شحمة الارض التى تسمّيها العامّة الخنافش وتسمّى معاء الارض ☆ (*sic*)

خنفسة, pl. خنافسة Khatîb 77 v°, *escarbot*, Bc; *caléoptère*, Daumas V. A. 432. — *Paraphe du cadi malékite; signature*, Roland.

خَنْفُوس *arbousier*, R. d. O. A. N. S. V, 226.

خَنْفُوفَة *mufle*, extrémité du museau, Domb. 65, Bc (Barb.).

خنق I. خنق البنديرة *mettre le pavillon sens dessus dessous* (نكسها), en signe de deuil, M.

II. تخنيق الشرانق *exposer les cocons à la chaleur du soleil ou à la vapeur de l'eau bouillante, pour faire mourir les vers des coques*, M. — خنّق القثّاء *remuer la terre et en couvrir les racines des concombres*, M.

III c. a. p. *quereller, disputer, gronder*, Bc, Hbrt 241, Antar 5, l. 11, 1001 N. Bresl. IV, 78, 10.

VI *se quereller, disputer* (c. مع), *chamailler, se chamailler*, Bc, Hbrt 241, M, 1001 N. Bresl. IV, 140, 3 a f.: فتماسكا وتقابضا وتخانقا.

VIII. En parlant d'une figure qui représentait un lion, Macc. II, 515, 1: شرب على صهريج فاختنق الاسد الذى يرمى بالماء, ce qui signifie que l'eau ne coulait plus de sa gueule.

خَنْق *gosier*, L (gula). — خَنْق ou خَنَق *défilé, gorge, passage étroit entre des rochers*, Berbrugger 6, Colomb 54, 55, 57, Martin 20, Carteron 328, Carette Géogr. 134. — خَنَق certaine maladie des enfants, Palgrave II, 33, qui soupçonne que c'est *les aphthes*. — خَنَق البَول *stranguria*, L.

خَنْقَة *un bois*, Pellissier 65, 70. — خنقة اليد *carpe, poignet*, Bc.

خِنَاق (proprement n. d'act. de la III[e] forme) *querelle, chamaillis*, Bc, 1001 N. III, 431, 15; le M dit qu'on l'emploie dans le sens d'un n. d'act. de la VI[e] forme.

خناقة *querelle, dispute, démêlé, rixe, brouillerie*, Bc, Hbrt 241. — *Poissonnerie, marché au poisson*, Voc., Alc. (pescaderia donde los venden).

خُنَاقِيَّة *morve*, maladie des chevaux, Alc. (muermo de bestia).

خُنَّاق, pl. خنانيق et خوانيق, *angine*, Bc; les médecins disent خوانيق, M. — *Pêchour* (cf. Lane), et le pl. خنّاقين (pour سُوق الخنّاقين) *poissonnerie, marché au poisson*, Voc.

خُنْاق vulg. pour خُنَاق, M.

خُنَّاقَة doit avoir eu le sens de *carcan, collier d'or, de perles, etc.*, car le sicilien *hannaca*, qui en dérive, signifie cela. On le trouve chez Abela, Descrittione di Malta, p. 258, qui le traduit par «monile.» M. de Goeje m'a fait remarquer qu'on rencontre ce mot chez Mokaddasi 396, n. *g*.

خانقة, pl. خَوانِق et خوانيق (Payne Smith 1824), *esquinancie, angine*, Gl. Manç.: خوانق جمع خانقة وهى ورم يكون فى الحلق وربّما قتل ☆

مَخْنَق (pour مِخْنَق) pl. مَخانق *potence*, Voc. — Le pl. مَخانق *défilés*, Müller L. Z. 12, dern. l., l'anonyme de Copenhague 31: وارصدوا لغرارم بالمصايف وقبض على اكثرم بتلك المخانق

مُخَنَّق. أُخِذ منه بالمخنّق, en parlant d'un agonisant, *avoir le râle de la mort*, Gl. Belâdz.

مِخْنَقة *collier de clous de girofle*, Daumas Mœurs 304, V. A. 178. — *Potence*, Bat. I, 182, où il faut lire comme dans la note (cf. مِخْنَق).

مخنقى *qui jette sa gourme* (cheval), Daumas V. A. 189 (mekhangui).

مَخْنُوق. L: *lemures* (*umbre suggillatorum* [lisez *strangulatorum*] *nocturne*) المَخْنُوقين والملهوبم. Le dernier mot est écrit distinctement, mais je ne sais qu'en faire.

مُخانقة *crierie*, *gronderie*, Bc.

اِخْتِناق, t. de médec., *angine*, M. — اختناق الرحم, t. de médec., *convulsions causées par suppression de règles*, M, J. A. 1853, I, 350, où il faut corriger la traduction.

خَنْقَطيرة *sorcellerie*, *art surnaturel*; se dit aussi d'une invention merveilleuse, Cherb.

خنكر I c. a. *deliciari*, Voc.
II c. ب et في, Voc. sous deliciari.

خُنْكار *le sultan des Ottomans*, Maml. I, 1, 67.

خنى.

خَنًا *chose honteuse*, dans le sens de *sodomie*, P. Tha'âlibî Latâïf 69, 12; dans celui de *commerce illicite* avec une femme, 1001 N. I, 698, 7, Bresl. III, 279, où une femme dit: دخل علىّ ولدك الاسعد وجرّد سيفه علىّ وطلب منّى الخنا, mais le vulgaire prononce خنى, car le M donne: والعامّة تقول طلب من المرأة الخنَى اى طلب ان يفسق بها, Mâon. I, 400: ولد الزنا وتربية الخنا. — *Bordel*, Voc.

خَواجَة, خَواجا, pl. ات (M), est *marchand*, *négociant* dans les 1001 N., le synonyme de تاجر. — *Ecrivain*, *secrétaire*, Haedo 16 b, Daumas Kabylie 265, 286, Mœurs 337, Sandoval 294, 321, 324. — *Maître d'école*, Wild 184, où on lit aussi: «Die Imam Hotscha, die ihnen in den Kirchen vorbeten.»

خُواجكى *riche négociant* (voyez Meninski), Amari Dipl. 212, 2.

خوب.

خُوْبِى *épouvantable*, Alc. (espantable cosa).

خويشة *forfait*, Mehren 27.

خوت I. خَوِت pour خَوَث, qu'on emploie aussi, mais rarement, *être timbré*, *fou*, M.

خوتة *vertigo*, caprice, fantaisie, grain de folie, Bc.

خَوَات, pour خَوَاث, même sens, M.

راس أَخْوَت *tête timbrée*, Bc.

مَخْوُوت *écervelé*, Bc.

خوث voyez خوت.

خوج.

خوجة, en Espagne, *creuset*, Abou'l-Walîd 313, 2.

خُوَاج *faim*, mot ancien et classique, mais très-rare; voyez Khallic. VII, 37, 4 a f., 2 a f.

مُخَوْجَة *bien mis*, Bc (Barb.). Je soupçonne que ce mot est dérivé de خواجة, et que, par conséquent, il signifie proprement: habillé comme un monsieur.

خوجداش ou خُوشْداش voyez خجداش.

خوخ V *devenir creux*, Bait. II, 2 b: التى قدمت وتخوّخت اصولها

خَوْخ. الخوخ الأَقْرَع, appelé aussi الشِّتْوِى et المِصْرِى, Auw. I, 338, 23, 24, est, selon Clément-Mullet, *le brugnon*. D'après Bait. I, 167 c, الخوخ الاقرع s'appelle en Egypte الزُّهْرى, que l'on trouve aussi nommé Most. (vº خوخ, voyelles dans N) et 1001 N. Bresl. X, 215; mais selon Auw. I, 339, 4, cette dernière est une autre espèce. الخوخ الشَّعْرِى, Auw. I, 338, 2 a f., est, selon Clément-Mullet, *la pêche ordinaire*. الخوخ المِسْكِى est la meilleure espèce, Djauzî 143 vº. En outre je trouve nommés الخوخ السُّلْطانى, 1001 N. IV, 251,

et خوخ علمانى, *ibid.* I, 56, mais l'éd. de Boulac porte en cet endroit عمانى, et celle de Bresl. خلانى. — En Syrie ce mot ne signifie pas *pêche*, comme en Egypte et dans d'autres pays, mais *prune*, Bc, Hbrt 52. — خوخ الدب *la prune de l'ours*, dont les grains sont très-rafraîchissants, Burckhardt Syria 45, semble *cormier*, cf. sous قراسيا. — خوخ أملس *nux Persica*, Pagni MS.

خوخة *vasistas*, petite partie mobile d'une porte, d'une fenêtre, Bc. — L'expression باب الخوخة, que je trouve chez Becrî 62, 8, 76, 17, Khatîb 103 v°, semble signifier au premier abord, comme l'a cru Bargès, p. 174, *la porte au guichet;* mais il n'en est pas ainsi; c'est *une porte qui a issue dans un passage* (خوخة), *qui donne dans une ruelle.* C'est ce qui résulte des 1001 N. où on lit, IV, 314, 7 a f.: وافتح باب الكنيسة الذى فيه الخوخة التى توصل الى البحر (Bresl. X, 345: وافتح باب الكنيسة الذى على الخوخة التى يخرج منها الى البحر), 315, 7 a f.: ومشى وصل الى باب الخوخة التى توصل الى البحر ,5 a f.: الى الباب وفتحه وخرج من تلك الخوخة وراح الى البحر. — *Battant de porte*, Ht. — *Ecluse* dans une muraille, qu'on lève pour faire entrer l'eau et faire sortir les ordures, Amari 482, 2 a f., cf. 238, 5. — Sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 12.

خوخا? 1001 Bresl. X, 305, 2 a f.: وضع بين ايديهم سفرة خوخا اشكيلاط مقصبة. Peut-être faut-il lire جوخا, dans le sens de جوخ (voyez), *drap.*

خوينخة, en Espagne, *lysimachia vulgaris*, Bait. II, 445 d.

مخوخ *creux*, Abou'l-Walîd 784, 14: المواضع المخوخة من الجبال (ravins). — *Fou, imbécile, sot,* Alc. (atreguado loco), Domb. 105, Hbrt 239 (Barb.), Ht.

خوف.

مخافة? voyez sous خشر.

خور I, *mugir*, s'emploie aussi en parlant du bruit que font les flots de la mer ou les torrents, quand ils sont violemment agités, et a le n. d'act. خوير, خوير المآء, Voc. — *Ronfler*, L (sterno أخور وأعطس; le dernier ne signifie pas sterno, mais sternuo ou sternuto; خار, au contraire, peut bien signifier *ronfler*, mais non pas *éternuer*). — Dans le sens d'*être* ou *devenir faible*, le n. d'act. est aussi خور et خؤورة, et dans la tradition d'Omar, citée par Lane, il faut lire لن تخور قوى, Gl. Fragm. — C. من, n. d'act. خور, *craindre*, Voc., Macc. II, 232, 3. — *Baigner* dans son sang, 1001 N. Bresl. XII, 185, 2 a f.: انقلب يخور فى دمه, s'il ne faut pas lire يخوض, qui a ce sens (cf. Bc sous خوض I et Lane sous la IIe forme de ce verbe).

II *rendre doux, perméable*, Auw. I, 40, 8 (lisez avec notre man. وخوّرها, cf. l. 16), 41, 14. — Dans le Voc. sous mugire. — *Epouvanter*, Voc. — خوّر من الجوع *succomber à la faim*, M. — خوّرت الارض se dit d'un terrain dont les pluies fréquentes ont emporté le sable, M.

V dans le Voc. sous terrere.

خور. Comparez avec Lane le Gl. Belâdz. et Niebuhr R. II, 213. Teixeira 71: « Aux rivières peu considérables on donne le nom de Kor ou de Wed. »

خور et خورة *pêche* (fruit), Ht (pour خوخ?).

خورة a le même sens que خور, à savoir celui de الضعف والانكسار, *faiblesse*, Gl. Manç. v°. خور. — بقرة فى الخورة *vache en chaleur*, Alc. (torionda vaca que se para).

خورى. pl. خوارنة est, selon Seetzen IV, 35, une abréviation de χωρεπίσκοπος, « vicaire d'un évêque à la campagne, » *curé*, *ibid.*, Bc, Hbrt 150, M.

خورى *curial*, qui concerne une cure, ou le curé, Bc.

خورية *cure*, bénéfice, fonctions d'un curé, Bc. — *La femme du curé*, M.

خوار. خوار على أمه *un veau qui mugit après sa mère*, si l'explication d'un vers, donnée dans le Gl. Fragm., est bonne. — *Craintif, peureux*, Voc.

خوارة *brebis* (de Slane), P. Prol. III, 363, 7.

مخوار *affamé, qui succombe à la faim*, M.

خورس, plus souvent avec le ص (χορός), *chœur* d'une église, M.

خوريدلة *roquette* (plante), Bc.

خوز III *colluder*, tromper un tiers par collusion, Bc. — C. عن ou على vulg. pour خاوذ, M.

VI c. على même sens, et *trahir ouvertement*, Bc.

خوز *collusoire*, Bc.

NB. Ces mots, que l'ancienne langue n'a pas, semblent formés du nom propre الخُوزِى, *habitant du Khouzistân*. Les habitants de ce pays étaient considérés comme le rebut du genre humain, et leur nom était devenu synonyme de voleur, trompeur, etc.; voyez Gl. Fragm. 19.

خوزق I (cf. خزق) *empaler*, Bc, M; كلام المُخَوْزَقين *discours insensés*, parce que celui qu'on a empalé déraisonne, M.

II *être empalé*, M; تَخَوْزُق *empalement*, Bc.

خوس VIII *s'approprier*, Bc.

خوش V *avoir des soupçons*, *soupçonner*, Bc, Hbrt 241. — M explique تخوّش منه par احتسب; je ne vois pas bien en quel sens il prend ce mot.

خُوشان *rubania feei*, Prax R. d. O. A. VIII, 281.

خوشداش voyez خجداش.

خوشق. ورق خوشق *papier brouillard*, Bc.

خُوشكات (pers. خُوشَك, dimin. de خوش (doux), avec le pl. arabe en ات) *sucreries*, *friandises*, *bonbons*, 1001 N. I, 57, 4.

خُوشكار = خُشْكَر *farine de troisième qualité mêlée de son*, Bc.

خوشكاشة, aussi خشكاشة, *ménagère*, *celle qui a soin du ménage*, 1001 N. I, 58 et souvent dans la suite de ce récit. Ce mot est d'origine persane: كلش (voyez), dont كاشة est le féminin, est pour خواجه, et le premier mot est selon M. Vullers, que j'ai consulté, كوشك ou كُشك, « palais. » C'est donc proprement « dame du palais, » ou « majordome, » si ce mot pouvait s'employer pour désigner une femme.

خوشكانة (pers. de كوشكخانه, proprement: chambre du palais) semble *armoire* ou *cabinet*, 1001 N. I, 68, 6 a f.

خوص III *considérer*, *examiner*, *peser*, Koseg. Chrest. 113, 10.

خُوص = بردى وديس, Most. sous ce dernier mot; = بردى *papyrus*, Bait. I, 127 b. — *Osier*, Bc (خوص).

وبينما حينئذ الغرفة التى ؟خوصة Cartâs 32, 11: على بابها البيت للمؤذنين والخوصة; biffez البيت, qui est de trop et que notre man. n'a pas; le dernier mot, dont Tornberg (p. 371) a proposé une explication inadmissible, ne s'y trouve pas non plus.

خوض I, au fig., *parcourir* un pays, Koseg. Chrest. 102, 14: اقبل يخوض البلادَ حتى صار الى افريقية, Akhbâr 5, dern. l.: خُضْها بالسرايا « faites parcourir, explorer ce pays par des détachements de cavalerie » (plus loin, 6, 3: اختبِرْه بالسرايا). On dit aussi improprement خاض فى تيه الضلالة « s'enfoncer dans le désert de l'erreur, » de Sacy Chrest. II, ١٨, dern. l., et خاض حشى الداء, en parlant d'un chirurgien, « pénétrer (avec le scalpel) dans les intestins d'un malade » (proprement d'une maladie), Abbad. I, 57, 4 a f. Aussi خاض فى ظلام الليل « s'enfoncer dans l'obscurité de la nuit, » P. 1001 N. I, 21, 7, et خاض الليلَ الى, « s'enfoncer dans la nuit pour se rendre vers, » c.-à-d. partir pendant la nuit, Berb. II, 318, 12. — خاض فى عرقه *être trempé*, *baigné de sueur*, Bc. — *Manier*, *pétrir*, *fouler*, *secouer*, Alc. (sovajar; cf. Victor).

II *remuer* الماء l'eau, l'agiter et la troubler, Bc (Barb.); *troubler*, Voc., Alc. (enturviar, turvar lo mesmo que turbar; مُخَوَّض turbio lo mesmo que turbado). — Chez Alc. baratar, que Victor explique par: *changer*, *troquer*, *trafiquer*, *prendre et emprunter argent à gros intérêt pour payer une dette qui est à moindre;* Nuñez: *prendre ou donner une chose pour un prix inférieur à la valeur réelle; — vendre très-cher à crédit ce qu'on rachète aussitôt à très-vil prix*, *argent comptant*, Alc. (mohatrar); — chez Alc. trafagar; Victor: *trafiquer*, *brouillasser*, *brouiller*, *embrouiller*, *prendre argent d'une personne pour en payer une autre; — escroquer*, *emprunter sans intention de rendre*, Alc. (trampear).

V *devenir trouble*, Voc., Alc. (enturviarse).

VII. ينخاض *guéable*, Bc.

خواض. Alc. donne kaguád pour botarse el color, *se déteindre*, en parlant d'une couleur. Je soupçonne que c'est un quadrilittère, formé d'un verbe trilittère par l'insertion d'un élif de prolongation entre la deuxième et la troisième radicale. Ces verbes expriment le passage d'un état à un autre, etc.; ils répondent aux couleurs, et on pourrait les considérer comme une altération de la IXe forme des verbes

trilittères; voyez Cherbonneau dans le J. A. 1855, II, 557, qui en donne quantité, p. e. بياض, blanchir, حمار, rougir, شبان, maigrir, قدام, vieillir.

خَوْص *gué; haut-fond*, place où la mer est peu profonde, Bc. — Dérivé de خاض القوم فى الحديث, *des discours*, Gl. Fragm.: انى اسمع من خوض الناس ما لا تسمع. — *Perles* (Freytag n'a que le nom d'un.), Berb. II, 492, 4: امتلأ من خوض اللسان نظمه ونثره.

خَوْضَة *troubler, rendre trouble*, Voc. — *Mohatra*, Alc. (mohatra).

خَوْضِى *escroc*, Alc. (tranposo).

خيّاض *théorie*, Bc.

خاوض *trouble*, Martin 33.

مَخْوض *foncé* (urine), Martin 146.

مَخاضة. Le pl. مخائض (voyez Lane) aussi dans le Voc. et chez Alc. (vado).

مخَوَّض = مخواض, Auw. II, 426, 5; lisez de même II, 424, 9.

خوط.

خُوط = خُوطان *rameau* etc., 1001 N. I, 116, 5.

خوف I. *Craindre que* quelquefois sans أن, P. Abd-al-wâhid 219, 15: خافت توالى الجود ينفد ماله «il (le soleil) craignait que la générosité continuelle de ce prince épuiserait ses trésors.» — *Etre infesté par des brigands* (route), Cartâs 165, 8 a f.: خافت الطُرُق; الخوف بالطرقات *les brigandages sur les routes*, *ibid.* 166, 8 a f.

II c. d. a. *empêcher* quelqu'un *par la peur de faire une chose*, Gl. Fragm. — *Menacer*, Domb. 128.

خَوْف *la crainte de Dieu*, P. Khallic. I, 672, 11 Sl. — Avec l'art., *la partie de la route qui n'est pas sûre, qui est infestée par des brigands*, l'opposé de الامن, Djob. 308, 20; الخوف فى الطريق «les dangers que présentait le chemin,» Bat. I, 19.

خَوّاف *peureux, poltron*, Alc. (miedroso, pavoroso medroso), Bc, Roland, Hbrt 228, Burckhardt Nubia 241, Daumas V. A. 102, Hist. des Benou-Ziyân 100 v°: ومن لا يفعل ذلك فهو خواف على نفسه ان يقع عن الفرس من جهله بالفروسية

خَوِيف *peureux, trembleur, craintif, timide, méticuleux*, Bc, *poltron*, Hbrt 228.

تَخْوِيفَة *épouvantail, intimidation*, Bc.

مَخاف *dangers;* dans le passage Bat. I, 19, où l'éd. porte الخوف فى الطريق, le man. de Gayangos offre المخاف بالطريق.

مَخْوَف pl. مَخاوف *crainte*, Voc.

مَخافَة pl. مَخاوف *danger*, Bc, Abbad. III, 166, 11, R. N. 80 r°: كنت بسوسة منذ اربعين سنة فجاءت مخاوف من العدوّ ومشوا فى البحر

خول V *accepter* des présents, Macc. II, 709, 6.

خَوَل *un danseur*, Lane M. E. I, 260.

خَوْلِى *préposé à l'arpentage et à la subdivision des propriétés*, Descr. de l'Eg. XI, 480, XII, 67, Fesquet 25 (cf. Lane TA). — *Jardinier*, M, qui a le pl. خَوليّة, 1001 N. I, 145, 5, 8, 298, 3, 633, 7 a f., 636, 5 a f., 877, 4, etc., II, 241, III, 171, IV, 255, 2 a f. Chez Bait. II, 182 c je trouve خولة, *jardiniers:* عنب هو اسم لشجرة الكاكنج ويعرف بذلك بالقاهرة ايضا سمعته من الخولة ببستان الكافورى حين سألتهم عن شجر الكاكنج ما اسمه عندهم فقالوا عنب. — *Métayer*, Bc. — *Gardien*, p. e. d'une ساقية, 1001 N. Bresl. XI, 381, 7. — *Collecteur*, Vansleb 291 (chouli). — *Facteur, commissionnaire*, Ht (خولى).

خَوْلِيّة *le salaire du jardinier*, M.

خَوْلان *succus lycii*, Bait. I, 4 c, 400 b. خُولان comme le nom d'une drogue, Descr. de l'Eg. XII, 137. عود الخولان *pyxacanthe*, lycium, Bc.

مُخْوِل *qui ressemble à son oncle maternel*, M.

خوم.

خام voyez sous خيم.

خون I. خانت زوجها فى نفسها *tromper* son mari, *lui être infidèle* (épouse), 1001 N. I, 905, 8. — *Trahir* son maître, Koseg. Chrest. 109, 4. — خان اليمين *trahir son serment*, Bc. — C. a. p. *déceler*, découvrir une personne cachée, Bc. — خان فى وظيفة *malverser*, commettre des malversations, Bc. — خان السبيل

infester les routes, y commettre des brigandages, Koseg. Chrest. 70, 3 a f.: قطعتْ الطريق وخنْتْ, Bâsim 122: كانوا يقطعوا الطريق ويخونوا السبيل. — Aujourd'hui خوّن *voler*, Cherb. C, Daumas V. A. 99; cf. خائن.

II *se défier de*, Bc. — *Tromper*, Bc. — خوّن النّحّات البلاطة signifie *il y traça une ligne*, M.

X استخْوَنَ *croire* quelqu'un *coupable de perfidie, de malversation*, Gl. Bayân; *se défier de, suspecter*, Bc, Hbrt 240—1.

خانة *case*, place pour poser un pion; — خانة زفرة *gargote*, cabaret sale; — مهتر خانه *musique de régiment*, Bc. — (فارسية) عند الحاسبين المنزلة, M. — T. de musique, قطعة يُرفع بها الصوت اكثر ممّا تليه وممّا يليها. — *Hémistiche d'un de ces poèmes qui portent le nom de* الموالّيات, M. — *Grain de beauté, signe*, Ht.

خانيّ *le propriétaire d'un khân ou caravansérail*, 1001 N. Bresl. II, 251, 11; dans la 1re partie du Voc. *stabularius*, mais «stabulum» signifie aussi chez lui «caravansérail,» car le premier mot par lequel il le traduit dans la 2de partie est فُنْدُق.

خانية *soie blanche*, Prax R. d. O. A. V, 19, et aussi *soie de couleur*, le même, *ibid.*, IX, 218.

خانجى *aubergiste*, Bc.

خَوْنة *trahison;* مطرح خونة *guet-apens*, Bc.

خوانة *piperie*, tromperie au jeu, fourberie, Bc.

خوانى ؟ معجار خوانى, 1001 N. Bresl. XII, 348, 9.

خَوّان *méfiant*, Bc. — *Imprévu*, Ht.

خيّانة *iniquité, méchanceté*, Alc. (maldad). — *Médisance*, Alc. (maldezimiento).

خيّان *traître*, Bc.

خائن, *infidèle*, a chez Bc le pl. خين. — *Méchant, pervers*, Alc. (maldadoso). — *Voleur*, Voc., Martin 114, Daumas V. A. 101. خيان *maraudeurs*, Cherb. Dial. 194. Il se peut que le pl. خُوّان ait réellement le sens de *brigands* dans le passage Abbad. I, 242, 4, comme je l'ai dit 261, n. 12, et peut-être n'aurais-je pas dû rétracter cette note, III, 118. — L'expression dans un vers, Khallic. I, 17, 14 Sl.: الذى ببياضه استعلى علوّ الخائن, pour indiquer une très-grande blancheur, m'est obscure; l'explication qu'en a proposée M. de Slane (trad. I, 33) et d'après laquelle الخائن signifierait «l'œil,» me semble inadmissible.

خائنة. له خائنة فى دمه مع فلان «il était complice d'un meurtre,» Berb. II, 351, 5.

خُونْجا ou خُونْجه (pers. خوان avec la termin. dimin. turque) *petite table sur laquelle on pose les plats, plateau de bois ou de métal, sur lequel on met ou présente les plats, les coupes, etc.*, Maml. I, 1, 2, Fleischer Gl. 11, 12; cf. Bat. IV, 69.

خُونْد *maître, seigneur;* avec ou sans ة *princesse*, Maml. I, 1, 64 et suiv., où Quatremère tâche de prouver que ce terme ne vient pas du pers. خداوند, mais qu'il appartient à la langue des Turcs orientaux. — Au Liban, celui qui est au-dessous de l'émir, mais au dessus du مُقدَّم, qui à son tour est au-dessus du chaikh, M.

خوى I *être faible*, 1001 N. Bresl. III, 245, 6: وقد خوى من الجوع والعطش والتعب, où l'éd. de Boulac porte ضعف.

II *évacuer*, Voc.

III (dérivé de أَخٌ, frère) *fraterniser*, Bc.

IV *évacuer*, Voc. — L donne: *adnullo* اجْرى واسْتوعبُ; mais il faut lire اخوى, car il a aussi: *exinanio* اخْوى واستوعب.

VI (même dériv. que la IIIe) *fraterniser*, Bc.

خوة (pour اخوة) *fraternité*, Bc.

خَواء *concavité, le creux de quelque chose, vacuité*, Alc. (oquedad). — *Chaos*, Bc. — *Cauma* dans L; mais je soupçonne que c'est une faute, car les signif. que Ducange attribue à cauma (1o chaumière, 2o grande chaleur) ne conviennent pas. — خواء الركبة *pli du jarret*, Alc. (corva de la pierna). — خواء القرمد *súbgronde, séveronde, saillie d'un toit sur la rue*, Alc. (socarren del tejado).

خَيّ vulg. pour أُخَيّ, dimin. de اخ, M. — Interj. qui exprime la joie chez le vulgaire, M.

خيبة = اخيبة *ganse*, cordonnet de soie, d'or, *lacet*, Bc.

خاوٍ *spongieux*, Alc. (hongosa cosa). — *Clair*, qui

n'est pas bien serré (toile), M. — *Ayant les mains vides*, Jackson Timb. 87.

خاوِيَة *chaos*, Bc.

مُخْوِى . بِلَا مُخوِى *massif*, Alc. (maciço).

مُخاوِى *sorcier*, Hbrt 157.

خيب I. خاب عن المقصود *il a manqué son coup*, Bc; c. من r., Voc.

II c. a. et على *détacher* quelqu'un *du parti de*, Berb. I, 52, 11: وكان السلطان — حين كان يجلب على اوطان الموحدين ويخيب عليهم اولياءهم من العرب ☆

V dans le Voc. sous frustrare.

خَيْبَة. Les insensés ذهبوا بالخيبة *agissent sans but et sans suite* (de Slane), Prol. I, 202, 11.

خائب forme au pl. خُيَّب, Voc. ضربة خائبة *faux-coup*, Bc.

خَيْبَرِى *juif*, Alc. (judio). C'est proprement: un descendant des juifs de Khaibar, nom d'un canton au nord-est de Médine, qui comprenait plusieurs châteaux habités par des juifs, et qui empruntait son nom à Khèber ben-Séphatja ben-Mahalaléel, un frère de l'Amarja qui est nommé Néhémie XI, 4. Il s'y était fixé avec les siens lors de la conquête de Jérusalem par Nabuchodonosor; voyez mon ouvrage Die Israeliten zu Mekka 134—7. Vaincus par Mahomet, les descendants de ces juifs furent exilés de l'Arabie par Omar Ier; mais grâce à leur long séjour en Arabie et à leur ancienne alliance avec la grande tribu bédouine de Ghatafân, dont ils avaient été voisins, ils étaient considérés par les musulmans comme les premiers en rang parmi les juifs et ils jouissaient de certains privilèges. C'est ce qu'on voit par un passage de Khallic. IX, 12, l. 13. Il raconte que, lorsque le calife Fatimide al-Hâkim publia en 402 H. une foule d'ordonnances humiliantes et vexatoires relatives aux chrétiens et aux juifs, il en excepta les Khaibaris (l'ordre des mots dans l'éd. de Boulac: النصارى واليهود الّا الخيابرة, est meilleur que dans l'éd. de Wüstenfeld. M. de Slane, qui n'a pas reconnu dans *khayâbira* le pl. de *khaibari*, a eu la malheureuse idée de proposer une autre leçon, qui serait inadmissible; voyez sa trad. III, 454, n. 5). Le petit article d'Alc. (qui a aussi «yahûdi» et «izrailî» pour «judio») prouve que même vers la fin du XVe siècle les Khaibaris formaient encore une classe à part parmi les juifs. — *Homme rusé, trompeur*, parce que les juifs de Khaibar passaient pour l'être, M (sous خبر).

خير III *choisir avec soin*, Asâs, Préface: المخايرة بين متداولات الفاظهم ومتعاورات اقوالهم ☆

VI, en parlant de deux ou de plusieurs personnes, *avoir l'option*, v. d. Berg 65.

VII dans le Voc. sous eligere.

VIII. الله يختار لك dans le sens de الله يخير لك (Lane sous la Ire), Voc. vo benefacere.

X. Ce qu'on appelle الاستخارة, et à Médine التخيرة, est un ensemble de pratiques religieuses par lesquelles on consulte Dieu sur les choses qu'on veut entreprendre, ou au sujet de l'issue d'une entreprise. On se purifie, on fait la prière d'obligation (صلاة), ou une prière nommée صلاة الاستخارة et consistant dans ces mots: اللهمّ استخيرك بعملك, on récite une oraison surérogatoire (ذكر), après quoi on se couche, et on voit en songe ce qu'on doit décider. Ou bien on récite trois fois le 1er et le 112e chapitre du Coran et le 59me verset du 6e, après quoi on ouvre le Coran au hasard et on tire une réponse de la 7e ligne de la page qui est à droite. Le rosaire, enfin, sert au même usage. Voyez Lane M. E. I, 398, Berbrugger 8, Burton II, 22, J. A. 1866, I, 447. الاستخارة est aussi *consulter un devin*, M.

خَيْر. Voyez sur les أخيار dans la hiérarchie des saints, Lane trad. des 1001 N. I, 233. — هَلْ لَكُمْ فى خيرٍ أن «nous permettez-vous de,» de Sacy Chrest. II, 348, 5 a f. — لا خَيْرَ فى veut dire chez les jurisconsultes qu'une chose n'est pas permise; exemple sous جنبذ. — كثّر اللهُ خيرَك *merci*, je vous remercie, rép. وخيرك, Bc. — ايش اسمك بالخير «quel est votre nom, s'il vous plait?» Bc. — خير الله *il y a longtemps*, Domb. 109, Bc, p. e. خير الله ما شفناك «il y a longtemps que je ne vous ai vu,» Bc (Barb.). — خير الله *buplèvrum* ou *oreille-de-lièvre*, *perce-feuille*, Bc. — خير من الف دينار ou خير من الف, *pimprenelle*, voyez sous أَلْف.

خَيْرَة. الخيرات *les blés*, Cartâs 231, 9. — الخيرة *la peste*, Jackson 54, 278.

خِيَرَة voyez sous la Xe forme. — خيرة ou خيرة

(*optio*) a le pl. خِيَر, Gl. Mosl. — على خيرة الله «à la grâce de Dieu,» Bc.

خيرى est خَيْرى dans le Voc. (viola). — *Ayant la forme de la giroflée*, Bait. I, 169 b: يزهر زهرا فرفيرى اللون خيرى الشكل

خَيْرِيَّة *tant mieux;* خيرية من شانك ان «bien vous a pris de;» خيرية ان *heureusement*, Bc.

خيرورة voyez خيورة.

خيرونة *pluvier* (oiseau), Tristram 400 (kheeroona, Norfolk plover).

خِيَار. Aux explications données par Lane, il faut ajouter que خيار التَّرَوِّى est le nom sous lequel on comprend le خيار المجلس et le خيار الشرط, v. d. Berg 65. — *Bien*, *c'est bien*, Domb. 109. — Dans le sens de *concombre*, n. d'un. ة, Cartâs 64, 2 a f., 1001 N. IV, 184. خيار أَقْلامِىّ ou قَلامِىّ voyez sous قلم. Au lieu du premier terme, qu'on trouve 1001 N. I, 56, 14, l'éd. de Bresl. porte خيار اقلامى, faute de copiste à ce qu'il semble, et celle de Boul. خيار نيلى. — Espèce de myrte, si la leçon est bonne chez Auw. I, 248, 6; dans notre man. le mot est sans points diacritiques. — خيار العَجَب *balsamine*, Pagni MS.

خيورة *libéralité*, *générosité*, Bar Ali éd. Hoffmann nº 4146, Payne Smith 1437; mais chez ce dernier, 1439, خيرورة.

خَيِّر *bienfaisant*, qui aime à faire, qui fait du bien, *bienveillant*, *affable;* — *bienfaisant* (chose), qui soulage, Bc.

أَخْيَر *plutôt;* اخير ما تعمل هذا «plutôt que de faire cela,» Bc.

مُخَيَّر. فعل مخير chose, action *indifférente*, Bc. — *Camelot; moire*, Bc; Belon 451: «camelot ou Moncayar;» Rauwolf, 98, 216, nomme parmi les étoffes: «Türkische Macheyer;» cf. Devic 166, article *moire*, qui cite Richardson et Meninski, et qui compare l'anglais *mohair*, l'ital. *mocajardo* ou *mucajardo*.

مُخَيِّر *volontaire*, qui sert volontairement dans les troupes, Bc.

مخيرة sorte de poisson, Yâcout I, 886, 7; mais chez Cazwînî c'est مخبرة.

اِخْتِيَار. الاختيارات la doctrine *des élections*, qui traite de la manière de trouver le temps convenable pour échapper à un malheur dont on se voit menacé, ou pour s'embarquer dans une entreprise dont on désire la réussite, de Slane sur Prol. II, 190, 11. — (Turc) pl. ية ou ات, *vieillard*, *barbon*, *vieil*, Bc, Hbrt 30, M, 1001 N. II, 69, 70, 72, 81; comme collectif, *les vieillards*, I, 896; Hist. Tun. 102: il fut nommé dey وكان كبير الاختيارات ثم صار كاهية اغا القصبة (président du conseil).

اِخْتِيَارِىّ *spontané*, *volontaire*, *arbitraire*, Bc.

مُخْتَار. On ne dit pas seulement انت بالمختار, mais aussi انت المختار بين «je vous offre l'alternative, je vous donne le choix,» Bc. — فِعْل مختار *chose*, *action indifférente*, Bc. — الفاعل المختار, Prol. I, 168, 3 a f., *l'agent qui a le libre arbitre*, c.-à-d. Dieu; voyez de Slane Prol. I, 189, n. 2. — Chez les Soufis il y a trois مختارون ou *élus* dans chaque génération, Ztschr. VII, 22.

مختير, si la leçon est bonne, nom d'une étoffe comme مُخَيَّر, Gl. Edrîsî.

خيرجل *flegmon*, tumeur pleine de sang, Bc.

خيرجلى *flegmoneux*, Bc.

خيربوز *mousse*, *moisissure*, *pellicule ou mousse qui se forme sur la surface du vin*, Alc. (lapa de qualquier cosa, lapa de vino, moho de arbol o fuente).

خيس I. خاس dans le sens de نقص عن مبلغ الكمال, est vulgaire pour خاص, M.

II *diminuer*, *amoindrir*, *endommager*, M (نقّص).

V *transformer*, Voc.

خَيْس *sagette*, *glaïeul*, *flèche d'eau*, Voc.

خيش II *brocher*, passer des fils de côté et d'autre, Bc. — *Ficher*, faire entrer par la pointe, Bc.

خَيْش *canevas*, Bc, Fesquet 137; *linon; serpillière; treillis*, grosse toile à faire des sacs, Bc; *toile à tente et qui sert aussi à faire les sacs*, Descr. de l'Eg. XII, 446; «les Arabes du désert portent le nom d'*Arabes Kheych*, ou Arabes des tentes: *kheych* veut dire *canevas*,» *ibid.* 31; *toile d'emballage*, *ibid.*

XVII, 214. — *Sac*, habit de pénitence, Bc. — Pl. خَيْشُوش *des ventilateurs faits de canevas.* On prend un morceau de canevas de la grandeur d'un tapis, un peu plus grand ou un peu plus petit selon les dimensions de la chambre, et on le rembourre avec des objets qui ont de la consistance et qui ne plient pas facilement, par exemple avec du sparte. L'ayant ensuite suspendu au milieu de la chambre, on le fait tirer et lâcher doucement et continuellement par un homme placé dans le haut de l'appartement. De cette manière il fait beaucoup de vent et rafraîchit l'air. Quelquefois on le trempe dans de l'eau de rose, et alors il parfume l'air en même temps qu'il le rafraîchit, Gl. Esp. 342, n., d'après le Gl. Manç.; cf. Tha'âlibî Latâïf 14 et 15, et le Gl. p. xxvii. Aussi مِرْوَحَة الخيش, Harîrî 473, 8, avec l'explication 474, 13 et suiv., Khallic. VII, 66, 14 et suiv. — Espèce d'étoffe de soie fabriquée à Damiette et dont on fait des voiles noirs à l'usage des femmes, Descr. de l'Eg. XVII, 223.

خَيْشَة, n. d'un. du mot qui précède, *un morceau de canevas*, Gl. Esp. 342 n., Fleischer Gl. 71, l. 6, R. N. 58 r°: je partis pour la Mecque فى خيشتين وعليه, اتّزرتُ باحداهما (sic) وارتديتُ بالاخرى, *ibid.*: خيش — Pl. خيشتان مؤتزر بواحدة مرتدى بالاخرى *sac*, Hbrt 75, *grand sac de crin pour la paille, etc.*, Bc, *grand sac de poil de chèvre*, qui contient justement un عِدْل, c.-à-d. une demi-charge de chameau, Ztschr. XI, 497. — *Torchon*, Hbrt 199 (Alg.).

خايشى (?) épithète d'une espèce de melon, Auw. II, 223, 16.

خيشفوج (pers.) *graine de coton*, Most. v° حب القطن, Bait. I, 404 c (A), II, 306 a (A).

خيط II *passer du fil par le trou d'une aiguille*, Voc. — *Régler*, *tirer des lignes avec la règle*, Voc.

V *prendre la forme de fils*, Gl. Djob. — Dans le Voc. sous lineare.

VII *être cousu*, Voc.

X c. d. a. *donner* à quelqu'un un habit *à coudre*, Gl. Fragm.

خَيْط forme aussi au pl. خيطان, Bc, M, 1001 N. I, 21, 2; voyez aussi plus loin. — من الخيط للمخياط *de fil en aiguille*, d'un bout à l'autre, par suite, Bc. — Le pl. خُيْطان *cordons qu'on tresse avec les cheveux*, Lane M. E. II, 408, qui écrit قَيْطان; le pl. خُيُوط من الشعر se trouve en ce sens 1001 N. Bresl. III, 284, 8 (chez Macn. جدائل الشعر). — *Le cordon* d'une porte, R. N. 68 r°: فضرَبَ على ابى عثمان الباب فقال مَنْ هذا فقال فلان اصلحك الله فرفع الخيط. — A Constantine, *les cordelettes en poil de chameau, dont les Mozabites se forment un turban*, Cherb. Voyage d'Ibn-Bat. en Afr. 21; note de Llaguno Amirola sur la Cronica de Don Pedro p. 562: „los cordones de 4 varas de largo, y cerca de una pulgada de grueso, que traen rodeados á las cabezas los Moros de Tremecen." — *Cordon de choses enfilées*, *collier de perles*, *de corail ou de pierres précieuses*, Gl. Esp. 132—3. — خيط قُطُون *bracelet*, Voc. — *Chapelet*, grains enfilés, Alc. (sartal de cuentas). — *Petit bijou de peu de prix*, Alc. (joyel). — خيط البَنّاء *cordeau*, la petite corde dont se servent les maçons pour tracer des lignes droites, Voc. — خُيُوط *franges*, Auw. II, 533, 9. — خيط من ماء *courant d'eau*, *filet d'eau*, *source*, Alc. (corriente venaje de agua). — Pl. خيوط *vrilles*, *des pousses en spirale avec lesquelles la vigne et d'autres plantes s'attachent aux corps qui sont près d'elles*, Auw. II, 577, 2 a f.: وفى طرف كلّ ورقة ثلث خيوط الكرم, Bait. I, 252 b: خيوط ملتفّة كخيوط الكرم.

خِيَاطَة *couture*, façon de coudre, Bc, Vêtem. 44, n. 11. — *Ce qui a été cousu*, Vêtem. *ibid.* — *Suture*, couture d'une plaie, Bc. — *L'infibulation*, opération à laquelle on soumet, dans le Soudan, les filles avant l'époque de leur puberté et qui consiste dans l'ablation des grandes lèvres de la vulve, le rapprochement et la réunion des bords de la plaie, qui arrivent à fermer entièrement le vagin, sauf une ouverture d'un faible diamètre, ménagée pour le passage des urines. Cette pratique a pour but de venir en aide à la chasteté des filles jusqu'à l'époque de leur mariage; une matrone rouvre alors, à l'aide d'un rasoir, la plaie cicatrisée; voyez d'Escayrac 408 (qui écrit incorrectement kheïtat), Werne 25 et suiv.

العضلة الخَيَّاطِيَّة *le muscle couturier*, Bc.

خَيَّاطَة *verbena nodiflora L.*, Prax R. d. O. A. VIII, 347.

مُخَيَّط *infibulée* (fille), Burckhardt Nubia 296—7, d'Escayrac 403.

مخياط voyez Bc sous خَيَّط.

خيل I c. على *aller à*, convenir, être juste à, *assortir* et *s'assortir*, Bc.

II *faire penser*, *faire croire*, Abbad. I, 39, 2, 82, n. 52; c. الى p. *faire accroire à* quelqu'un, Becrî 101, 14. — *Effaroucher*, *épouvanter*, Ht. — خيّل الفرس *manier bien un cheval*, Bc; le M l'explique par اركضه.

V, dans le sens de *sembler*, aussi c. الى (à) p., Gl. Belâdz. — تخيّل فى عقله *se représenter*, Bc; — *se forger des chimères*, *se mettre des chimères en tête*, *se faire des fantômes*, *des illusions*, Beaussier, 1001 N. Bresl. IV, 158, 8, 168, 12. — C. من p. *avoir des soupçons au sujet de* quelqu'un, Macc. II, 60, 13. — *S'effaroucher*, Ht. — *Désirer*, Alc. (antojar اختيّل, antojo apetito تَخَيُّل, antojadizo مُتخيّل). — *Devenir un cavalier*, M (صار خيّالا).

VI. تخايل فى عقله ان *s'imaginer*, Bc.

X, en parlant de la pluie, *être supposée d'être contenue* dans un nuage, Wright 25, dern. l., où مَخيلة est expliqué par السحاب الذى يستخيل فيه المطرُ.

خال *tache sur le marbre*, Djob. 92, dern. l.

خَيْل. خيل البحر *hippopotames*, Bat. IV, 425.

خَيْلِىّ *malin*, Daumas V. A. 154. — Au Maghrib, خَيْلى pour خِيرِى ou خَيْرِى, *giroflée*, Gl. Esp. 98.

خُيَلَاء. يَمْشى الخيلاء *il marche d'une manière orgueilleuse*, Voc.

خَيَال, la seule forme correcte (voyez Lane), est constamment خيّال chez Alc.; dans le Voc. (fantasma) خيال et خَيال. — Pl. ات (aussi Abou'l-Walîd 214, 7 et 8) *idée*, *vision*, *chimère*, Bc. — Même pl. *épouvantail*, Alc. (espantajo), Bc. — Nom d'un instrument de musique à Séville, Macc. II, 143, dern. l. — الخيالات, t. de médec., petites taches comme des mouches qu'on croit voir voler dans l'air, M. — خيال الظل, ou خيال seul, *les ombres chinoises*; de petites figures plates, ou bien des marionnettes, qu'on fait remuer derrière un morceau de toile blanche, à l'ombre de la clarté de plusieurs chandelles; — *la lanterne magique*, Lettre à M. Fleischer 180. — لعّاب الخيال *qui contrefait les gestes d'autres personnes*, *bouffon*, Alc. (momo contrahezedor).

خَيَالة *équitation*, Bc. — *Un tour d'adresse*, Maml. I, 1, 153.

خَيَالِىّ *imaginaire*, *idéal*, *fantastique*, *chimérique*, Bc.

خَيَّال pl. ة *homme de cheval*, *cavalier*, Bc, 1001 N. I, 513, 3 a f., 597, 5 a f., Berb. I, 66.

أَخْيَل (1ère sign. chez Fr.), le pl. أخايل comme nom d'une tribu, Berb. I, 15, 3.

تَخَيُّل *imagination inventive*, Gl. Abulf.

تَخَيُّلى *imaginaire*, Bc.

تَخْييلى. القضايا التخييلية *les raisonnements qui se tirent de l'imagination* (de Slane), Prol. III, 112, 2.

مُخيل. مُخيلة *une sotte femme*, Jackson 177.

مخيلة *tour de passe-passe*, Djaubarî 5 r°: مُسَيْلمة الكذّاب وكان خبيرا بالمخيلات, 9 r°: كان يعمل المخاريق من المخيلات. — *Equitation*, Bc.

مَخْيُول *évaporé*, étourdi, Bc.

مُخايل *celui qui montre les ombres chinoises*, Maml. I, 1, 153.

خيم I *être vain*, *inutile*, *sans résultat*, Müller 129, 10. — C. a. p., Berb. I, 405, 10: خامهم الرعبُ *la crainte les fit renoncer à leur projet*.

II. Dans le vers, Abulf. Hist. anteislam. 118, 5 a f.:

لا تقصد الناس الّا كابن ذى يزن اذ خيّم البحر للاعداء احوالا

Fleischer traduit: « quando mare ingressus est, hostibus suis perniciem ut strueret; » mais la leçon me paraît plus que douteuse, et rien ne justifie l'accus. احوالا. Chez Ibn-Hichâm 44 (qui a ريّم فى البحر) et chez Masoudî III, 171, la rédaction de ce vers est tout autre. — Dans Berb. II, 137, 1: خيّمت على الابواب بسدادها, il faut corriger خَتَّمَتْ, « elle ordonna de fermer les portes; » cf. Lane sous ختم I.

خام *brut*, *non travaillé* (diamant), Hbrt 172, M (pierre, bois, etc.). — *Verdelet*, un peu acide, Bc. — *Calicot qui n'a pas été blanchi*, nommé aussi Mâlti, Barth IV, 528; *calicot de Malte*, Espina R. d. O. A. XIII, 152; *toile de coton*, *percale*, toile de coton blanche, Bc; خام باس *toile d'Osnabruck*, Hœst 270; pl. خامات, Tha'âlibî Latâïf 72, 10, أَخْوام, M. Cf. Gl. Esp. 134 et Gl. Mosl. Le n. d'un. ة *tunique faite d'une telle étoffe*, *ibid.* — *Pur* (eau), M. — *Flegme cru*, Gl. Manç.: هو من البَلْغَم الصنف الفج البعيد من النضج, Bait. II, 489 b: البلغم المسمّى خاما, cf. I, 237 a, Chec. 192 rº: وهو (الخُبْز الفطير) يولد السدد والحصى والخام واوجاع المفاصل. Comme maladie des chevaux, Auw. II, 615, 15, 616, 9. — حصان خام *cheval qui n'est pas en haleine*, Bc. — عنبر خام *ambre gris*, Bc, Sang., Djauzî 148 vº, 1001 N. III, 66.

خَيْمَة, *tente*, a dans le Voc. le pl. خوائم et chez Bc خُيَم. — Toute habitation qui n'est pas en pierres, M. — *Banne*, grosse toile qui couvre un bateau, Bc. — *Souche*, *famille*, Roland. — خيمة للمطر *parapluie*, Bc.

خامىّ. المادّة الخامية *flegme cru*, M.

خيمى transcription du grec χήμη dans la trad. de Dioscorides, *chame* ou *came*, genre de coquilles bivalves, de Sacy Chrest. I, 148, 2, où le man. porte خثمى, ce que l'éditeur veut changer en خمى, mais l'èta doit avoir été rendu par i long.

خيامة *hutte*, *cabane*, Voc. — *Cuisine*, *cheminée*, Ht, *cuisine*, Delap. 172.

د

دا, fém. دى, pour ذا, *ça*, Bc.

دأب I c. على r. *faire assidûment* une chose, Voc., Cartâs 231, 6 a f.

دَأْب. ما كان له داب الّا كذا *il n'avait rien de plus pressant à faire que de*, Fleischer Gl. 52. Un peu autrement chez Bc: ما لى داب الا انى شلته على كتفى «je n'eus pas d'autre moyen que de le prendre sur mes épaules;» ما له داب الا انه رضى بذلك «il fallut qu'il en passât par là.» — دابا *habituellement*, *ordinairement*, de Jong, Berb. II, 454, 6 a f.; — *aussitôt*, *sur-le-champ*, *bientôt*, Alc. (luego; il a aussi: luego encontinente, min dîbe xuay, et dîbe est encore chez lui: rato a en tiempo, qu'il traduit aussi par قُبَيْلًا et ساعة), Hœst 139 (داب يجى «er kommt gleich»), P. Becrî 63, 5 (où le *dzâl* est une faute, et où de Slane traduit à tort: en même temps).

دوب vulg. = دَأْب; يا دوب عمرى «ô quelle manière de vivre!» Mehren 28.

دائبا *habituellement*, *ordinairement*, *continuellement*, Gl. Edrîsî, Macc. II, 516, 17, où l'éd. de Boul. a cette leçon, au lieu du دائما de l'éd. de Leyde.

دابولى étoffe fine de soie et de coton, rayée de diverses couleurs, qui se fabrique à Damas, Descr. de l'Eg. XIV, 144 (de Sacy).

داد *père nourricier*, Voc., Alc. (ayo o amo, amo que cria, criador; il écrit: did, didd, dîdd et dêde). — *Papa*, nom que les enfants donnent à leur père, Alc. (taita padre de los niños).

دادّا, à Ghadamès, *père*, Richardson Sahara I, 271. — Titre d'honneur parmi les Berbers, Berb. II, 131, 5: قال أوصى دادا يغمراسن لدادا عثمان ودادا حرف كناية عن غاية التعظيم بلغتهم, où notre man. 1350 a constamment دادّا.

دادة et دادّة *nourrice*, Voc., 1001 N. I, 624, Bresl. I, 154, 1; *bonne*, *gouvernante d'enfant*, Bc, Hbrt 27; nom qu'une dame donne à sa négresse, R. d. O. A. N. S. VII, 244.

داد. الداد الوحيد est le nom que le peuple au Maghrib donne au *chamæleon albus*, Bait. I, 48 c (AB); la comparaison de 19 b et de 51 b semble montrer que c'est le mot berbère اداد.

داذِىّ (cf. Freytag 69 a) *goudron*, ou selon d'autres, *goudron épuré*, Most. in voce et vº قطران. — *Millepertuis*, *hypericum*, aussi داذى رومى. A Bagdad on broyait ses graines, qui sont amères, et on les jetait dans le vin de dattes, afin de le rendre plus fort et plus odorant, Most. in voce, Bait. I, 409 b et c, Auw. I, 326, 4 et suiv. — *Le vin de dattes dans*

lequel on a infusé les graines du millepertuis, Auw. I, 326, 16.

دارانى. ملح انْدرانى = ملح دارانى, Sang., Bat. II, 231, où le man. de Gayangos porte درانى.

دارْسَنَة *la darse*; c'est une altération de l'ital. darsena, qui vient de l'arabe دار صناعة, Gl. Esp. 206, n. 1.

دارشك *épine-vinette*, Most. v° حمّاض: ويقال للجبلى منه دارشك وقيل هو الزرشك.

دارشيّان (N), دارسيان (La), *virga pastoris*, Most. v° نرشيان دارو.

دارشيشعان, *aspalathe*, Bc, Bait. I, 408, lisez ainsi chez Freytag.

دارصوص *cannelle de qualité inférieure*, Bait. I, 404 e: الدارصينى الدّون وهو الدارصوص المعروف, Most. sous le même mot.

دارَصينى *cannelle*, Bc, Edrîsî, Clim. I, Sect. 6 (الدارصينى). La véritable s'appelle دارصينى الصين, Bait. I, 404 e. Cf. l'article qui précède. — *Aloès*, L (aloen vel aloes).

دارفلفل *poivre long*, Bc, Edrîsî, Clim. I, Sect. 6 (الدارفلفل).

دارفيل *dauphin* (poisson), Bc.

دارقيطون = لوف, Most. sous ce dernier mot; dans Bait. A درافيطون; c'est une altération de *dracontia*, voyez Bait. II, 446.

داركيسة (pers.), en Syrie, *macis*, Bait. I, 137 a, 409 e, II, 147, 2 a f.

دارما espèce d'*origan marum*, Bait. II, 503.

دارهرم *réglisse*, Most v° سوس: عروق دارهرم وهو.

داروح (La) ou **داروخ** (N) *virga pastoris*, Most. v° نرشيان دارو.

داغ voyez sous دوغ.

داغدان (pers. de داغ et de دان) *fourneau*, J. A. 1849, II, 273, n. 1.

داك, pour ذاك, *celui-là*, Bc (Eg.).

دالاتى voyez دلاتى.

دامَجانَة voyez دمجانة.

داميثا arbre en Perse qui produit de la gomme, صمغ داميثا, Bait. II, 134 d.

دان vulg. pour اذن, *oreille*, duel دانين; دانين الجدى *bétoine*, Bc.

دانج ابرونج espèce de graine que les droguistes en Irâc nommaient *poivre blanc*; on l'appelait aussi *carthame indien*, Bait. I, 409 f; chez Ibn-Djazla دانج افرونك; chez Vullers دانج أبْرُوج.

دانون *phelipæa lutea et violana*, Daumas V. A. 382; le même, Mœurs 120: «le *danoum* qui vaut les navets.» *Danoun*, nom de tous les *phelipæa*, dont on mange la racine crue ou cuite, Guyon 211.

داوُد (David). داود باشا *boulette*, petite boule de chair hachée, d'oignon et de persil, Bc; cf. Bg 261, M (sous دود).

داوُدى *chantre* (proprement: celui qui chante les psaumes de David), Edrîsî, Clim. V, Sect. 1, où les داوديون sont nommés avec les prêtres, les moines et les diacres.

داوداوة (Daumas MS) arbre et fruit, que l'on pétrit en galette et qui, séché au soleil, a, dit-on, goût de viande, Daumas Sahara 332 (daoudaoua); Richardson Central I, 296: «*doua doua*, round black balls of a vegetable composition, eaten with various dishes as seasoning; it is very abundant in Soudan;» beaucoup de détails chez Prax 23 (daoudoua) et chez le même dans la R. d. O. A. VIII, 6 n.

دايَة *accoucheuse*, *sage-femme*, Bc, Hbrt 27, M, Payne Smith 1575, Lane M. E. I, 244. — ذات دايات, en parlant d'une femme mariée, est celle qui reçoit chaque jour la visite d'une autre femme et qui s'excuse en disant: c'est ma nourrice, ou c'est ma tante, R. N. 31 r°.

دَبّ I c. على p., dans un sens obscène, Ztschr. XX, 502. — دبّ السمّ «le poison gagne, pénètre,» Bc. II *ramper*, Hbrt 68, Ht. — *Aiguiser*, Bc.

دَبّ, *lézard*, chez Freytag, est pour ضبّ.

دُبّ, *ours*, au fig., *ours*, *animal*, homme stupide, *automate*, personne stupide, *balourd*, *benêt*, *bête*,

brute, *butor*, *oison*, Bc. — Le fém. دُبَّة, *ourse*, forme au pl. دُبَب, Bc. — دبّ البَحْر *lamantin*, animal amphibie, Bc. — دبّ السَّوْرد, nom d'un. ة, *vers qu'on trouve sur les roses*, Alc. (gusano de rosas).

دَبَّة. Comparez avec Lane ce passage de Burckhardt Syria 476: « We travelled over a wide, slightly ascending plain of deep sand, called El Debbe, a name given by the Towara Bedouins to several other sandy districts of the same kind. » — (Turc) *descente*, hernie; ابو دبّة *qui a une descente*, Bc.

دَبَّة = دُبَيْبَة *flacon*, *bouteille*, M.

دُبَاب *l'action d'aiguiser un couteau*, Alc. (amoladura de cuchillo). — *Pointe d'un couteau*, Cherb. (دَبَاب). — *Mentha sylvestris*, Bait. I, 411 d.

دَبِيب *reptile*, Bc, Hbrt 68, mais c'est un collectif, *reptiles*, Auw. I, 601, 15, 602, 5 a f., 603, 5, 9, 16, 680, 7 (lisez ainsi), 681, 11 (lisez ainsi), Payne Smith 1264, 1279; — *serpents*, Werne 6.

دَبَّاب *reptile*, Hbrt 68; جراد دباب, ou دباب seul, *sauterelles rampantes*, Payne Smith 1115.

دَبَّابَة. C'était une espèce de tour, où se plaçaient des soldats destinés à attaquer les murailles d'une place; cette machine avait quelquefois quatre étages, le premier de bois, le second de plomb, le troisième de fer, et le quatrième de cuivre; elle était posée sur des chariots, Mong. 284 b. — Nom d'une pièce qu'on a ajoutée, dans le grand jeu des échecs, à celles du jeu des échecs ordinaire, Vie de Timour II, 798, dern. l. Chaque camp en avait deux qui marchaient d'abord comme le roi, mais qui, plus tard, sautaient comme les cavaliers, van der Linde, Geschichte des Schachspiels, I, 109. — *Boulette de viande crue*, M. — دبابة الانبيق *serpentin*, tuyau d'étain ou de cuivre étamé qui va en spirale depuis le chapiteau d'un alambic jusqu'au bas, et qui sert à condenser le produit de la distillation, Auw. II, 409, 22, 410, 2, 6; Clément-Mullet (II, 397, n. 1) veut lire ذنابة, ce qu'il traduit par « queue, » mais la comparaison du mot fr. *serpentin* avec la racine دبّ et ses dérivés suffit pour montrer l'inutilité de ce changement.

دَبَّايَة *vers*, Bg.

دابّة *reptile*, R. N. 62 vº: دخلت على جَبَلَة بين العشائين وهو يأكل بطيخا فقلت له ان رائحة هذا تُخرج الدوابّ يعنى الحيات (الحَيَّات) فقال انّها مرسلة (envoyés par Dieu, ils ne viennent que lorsque Dieu le veut). — Chez le vulgaire, qui prononce دَابَة (sans *techdîd*) ou دَبَة, soit *monture* en général, soit *âne* en particulier, M. — دابّة البَحْر *baleine*, Voc.

دُوَيْبَة *insecte*, Bc, Hbrt 70.

دبج II *exprimer* sa pensée *avec élégance*, Macc. II, 362, 17.

V *s'orner de vêtements de soie de différentes couleurs*, Lettre à M. Fleischer 58—9. — Au fig., c. مع p., *orner son esprit en communiquant à un autre les traditions que l'on connaît soi-même, et en apprenant de lui celles qu'on ne connaît pas*, Fleischer sur Macc. I, 507, 3 a f. Berichte 193, Lettre à M. Fleischer 58—9; cf. مُدَبَّج.

دَبَاجَة *fabrique de* ديباج, Voc.

دَبَّاج *fabricant de* ديباج, Voc.

دِيبَاج dans le Voc. *purpura* (*cendat*). — Au fig., Macc. II, 480, 13: وهذا من بارع الاجازة وكم لاهل الاندلس من مثل هذا الديباج الخسروانى, « cette manière brillante. » — S'emploie, de même que ديباجة, en parlant des veines dans le bois et dans les pierres dures, Gl. Edrîsî.

دِيبَاجَة, au fig., *le poème* que quelqu'un a composé, Prol. III, 357, 10. — *Pureté*, *élégance de style*, Khallic. I, 178, 8: كان واحد عصره فى ديباجة لفظه, Macc. III, 80, 3: لم يَصِف احدٌ النَّهر بارقّ ديباجة, Haiyân 34 rº: وكان مطبوعا ولا اظرف من هذا الامام انبق, Khatîb 73 vº: سلس المقادة حسن الديباجة الديباجة. — Voyez l'article qui précède.

مُدَبَّج *élégant*, *beau*; une belle jeune fille a un بَطْن مدبّج, 1001 N. I, 57, 2 a f. — Chez les traditionnaires (cf. la Vᵉ forme) c'est: رواية القرينين او المتقاربين فى السنّ واسناد احدهما عن الآخر, M.

دبح.

دبح *barbe-de-bouc* (plante); *scorsonère*, Bc.

دبد.

دابد, *compas*, est pour ضابط (voyez).

دبدب I, en parlant d'un petit enfant, *marcher à quatre pattes*, marcher sur les pieds et sur les mains, M. — *Trépigner*, Bc. — C. فى *balbutier*, *hésiter à*, Ht.

دَبْدَبَة *tintamarre*, Cherb. (qui écrit incorrectement ضَبْضَبَة).

دبدوبة *pointe*, Bc.

مُدَبْدب *étourdi*, *écervelé*, Ht.

دبر II, en astrol., *régir* un climat (planète), Macc. I, 88, 6, 8, 10, 13; *présider*, *présider aux événements*, *en avoir la direction* (planète), Prol. II, 189, 10 et 16. — دبّر اعواد الشاه *jouer aux échecs*, Macc. I, 480, 3 a f., et simplement التدبير en ce sens, 481, 5. — *Exploiter* une mine, Edrîsî, Clim. II, Sect. 5: وفى تُرْبَتِه اذا دُبّرت استخرج منها ذهبٌ صالحٌ. — *Préparer* ادوية des médicaments, Bc. — *Conseiller*, *engager*, Ht. — قلّة تدبير *excès*, *manque de mesure*, Alc. (desmesura; بلا تدبير desmesurado). — C. فى r. *chercher le moyen de* faire une chose, Nowairî Espagne 480: انا دبّر فى قتله عشرة منهم, 1001 N. I, 25, 4: ادبّر فى هلاكه. — C. على p. *chercher le moyen de nuire à* quelqu'un, ou *de le punir*, Khaldoun IV, 7 v°: فداخلة فى التدبير على اهل طليطلة. — *Etre blessé sur le dos par la selle* (bête de somme), *avoir au dos des ulcères* (دَبَر) *causés par le frottement de la selle*, Alc. (matarse la bestia). Cette signif. conviendrait mieux à la V^e forme qu'à la II^e, et me fondant sur le Voc., qui les donne toutes deux sous pustula, mais en indiquant que la II^e se construit avec l'accus., je serais tenté de penser que la véritable signification de cette dernière est: *blesser* une bête de somme *au dos*, *lui causer des ulcères au dos*, en parlant de la selle.

V *s'arranger*, accommoder ses propres affaires, *aviser à ce que l'on aura à faire*, Bc. — Voyez sous la II^e forme, à la fin.

X. قد جلد مستدبرًا *à rebours*, Berb. I, 486, 2: — على برذون مستدبرا — استدبره بِسَهْمٍ *il lui tira une flèche dans le dos*, Kâmil 387, 3.

دبر pl. دبار *écueil*, Bc.

دَبْرَة *ficelle*, Ht.

دَبْرَة *toux*, *coqueluche*, Alc. (pechuguera).

دبار *postérité*, Amari MS: cela sera obligatoire عليهم كلّهم وعلى اولادهم وكبيرهم وصغيرهم ودبارهم واخوتهم.

دُبور et دبور القبلة, en Sicile *le nord*, Amari MS; cf. دَبُورِى.

دُبَارَة *ficelle*, Bc, Hbrt 79.

دبورة *bosse*, élevure par suite de contusion, Bc.

دَبُورِىّ, en Sicile *septentrional*, Gregor. 36, 10: الخطّ الدبورى, où ce mot ne peut pas signifier «occidental,» car الغربى est nommé dans la ligne suivante; lisez de même Gregor. 40, 6.

دَبُّور pl. دَبَابير *bourdon*, grosse mouche, *frelon*, L (fucus), Alc. (tavarro especie de abispa), Bc, M, 1001 N. Bresl. XII, 274. — *Reine-abeille*, L (costrum مَلِكُ النّحل وهو الدّبّور). — طقطق شعيرك يا دبور *cligne-musette*, jeu d'enfants, dont l'un ferme les yeux, les autres se cachent, pour être découverts et pris par lui, Bc.

دَبُّورَة *instrument pour tailler les pierres*, M.

دابر, t. de marine, *sous le vent*, J. A. 1841, I, 588.

دَبْبَران, nom d'un. ة, *guêpe*, Voc.

تَدْبير *regimen animi et vitæ*, Gl. Abulf. — *Diète*, *régime de nourriture*, M, Müller S. B. 1863, II, 11, dern. l., 17, n. 4, pour تدبير الأكل, comme on trouve chez Bc. — *Traitement d'une maladie*, M: وعند الاطبّاء التصرّف فى العلاج باختيار ما يجب ان يُستعمل. — (Dérivé de دُبُر) *lavement*, *clystère*, M. — علم تدبير المنزل, ou الحكمة المنزليّة, est: la science qui enseigne ce qu'il faut observer dans une demeure pour y loger convenablement une famille, les parents et les enfants, les maîtres et les domestiques, M.

تَدْبِيرَة *statut*, *ordonnance*, Alc. (estatuto o ordenacion).

تَدْبِيرِىّ *administratif*; *économique*, Bc.

مُدَبَّر. الماء المدبر, t. de médec., *tisane*, eau dans laquelle on a fait bouillir certaines substances pour en composer un breuvage que le malade doit prendre plusieurs fois par jour, comme l'eau d'orge, M. — المحمودة المدبرة, t. de médec., *scammonée qu'on a rôtie*

dans un morceau de pâte ou dans une pomme, afin de détruire ses qualités nuisibles, M; cf. Dodonæus 698 b.

مُدَبِّر, chez les moines, *celui que consulte le général de l'ordre*, M. — *Patron d'une barque*, M. — *Ingénieur*, Descr. de l'Eg. XVI, 48.

مَدْبور *infortuné, malheureux*, 1001 N. IV, 185, 3 a f.

دبرك *mail, massue*, Bo.

دبز.

دَبْزة *poing* et *coup de poing*, Domb. 87, Cherb., Ht, Daumas V. A. 295.

دبوز العرب *senecio*, Prax R. d. O. A. VIII, 280.

دبيزى sorte d'étoffe fabriquée en Arménie, Bat. I, 163; mais la leçon n'est pas certaine, voyez note p. 433.

مُدَابِزى *querelleur, batailleur*, Cherb.

دبزز I *pousser, repousser, écarter avec force*, Alc. (enpuxar a lexos).

دبس II, en parlant d'une alêne, est quand sa pointe se met en boule et s'émousse, M. — En parlant de raisins, *devenir aussi doux que le* dibs, M. — En parlant de moût qu'on fait bouillir, *devenir du* dibs, M. — *Faire devenir du* dibs, M.

VII *se courber*, Voc.

دِبْس *mélasse*, Bo. — *Thymélée, garou, trentonel*, Alc. (torvisco mata conocida). Chez Hœst 309, c'est le nom d'une herbe avec laquelle on teint le maroquin en jaune.

دُبْسَة et دُبُوسَة *noirceur*, Voc.

دبسى (plante) = دوسر, Payne Smith 860.

دَبُّوس *massue casse-tête*, longue d'environ deux pieds et terminée par une tête revêtue de fer, qui a environ trois pouces de diamètre, Ouaday 111; cf. Maml. II, 1, 137; — masse incrustée de nacre et de coquillages que les négresses tournent sept fois autour de la tête des femmes malades pour les guérir, Cherb. (دَبُّوزة); — بالدبّوس *par contrainte*, Bo. — *Epingle*, Bo, Hbrt 82, M, Ht, Barbier.

أَدْبَس *noir*, Voc.

دبش.

دَبْش, n. d'un. ة, *gravois*, menus débris de murs démolis, Bo, M.

دَبِش *gros*, M.

دَبْشَة *fourré*, M. — *Motte*, petit morceau de terre détaché, Bo.

دُبُوش *bagatelles, babioles*, Alc. (baratijas).

دبع.

دبّوع *ciron*, très-petit insecte, Bo.

دابع n'existe pas à vrai dire, mais à cause de la ressemblance du son on l'ajoute à تابع, et l'on dit التابع والدابع dans le sens de *tout le monde*, Gloss. de Habicht sur le III[e] volume de son éd. des 1001 N. Dans l'éd. de Macn. التابع والمَتْبوع.

دبغ I *fortifier* l'estomac, Djauzi 143 r°, 144 r°: الكرفس يدبغ المعدة ويقوّى البَدَن, 145 r°: يدبغ المَعِدَة, Bait. I, 24, 78 c, 210 a: فان كان يريد دبغ المعدة, 212 a, II, 6 a, 330 b: وهو دابغ للمعدة لمرارته وعفوصته; *fortifier*, en parlant de l'action exercée par la chaleur solaire sur la peau du végétal, Auw. I, 176, 9, 20. — *Se tacher*, M.

V *se tacher*, M.

دَبْغ *tache*, M.

دَبْغَة *tache*, Roland.

دبّاغة *mélange de tan et de goudron*, Aïachi, Berbrugger 92 (debbara).

دباغى. « Si les laines sont séparées des peaux par la chaux, aux tanneries, elles s'appellent *deblaghia* » (*sic*), Godard I, 210.

دَبّاغة *tannerie*, Bo, M.

أَدْبَغ *plus fortifiant*, Bait. I, 164 a: ولا شىء ادبغ للمعدة منه

دَنّ المَدْبَغين *jarre du tanneur*, Descr. de l'Eg. XII, 473.

مَدْبوغ. Alc. donne: sahornado de sudor, madbok. Ce terme esp. signifie (voyez surtout Victor): celui qui, par suite d'un échauffement ou d'une longue

marche, s'est écorché en suant les pieds ou la partie du corps entre les cuisses; et comme مدبوخ ne conviendrait en aucune manière, je pense qu'Alc. a confondu ici comme ailleurs le خ et le غ; cf. le passage d'Auw. que j'ai cité sous I.

دبق II, c. a. p., au fig., *attraper* une personne, 1001 N. Bresl. IX, 222, 4. — *Enduire de glu*, Hbrt 184;

يدبّق *gluant*, Bc; *poisser*, salir avec quelque chose de gluant, Bc.

دبْق *pipeaux*, branches enduites de glu pour prendre les petits oiseaux, Bc. — *Sébestier*, Bait. II, 4 b.

دَبيقيّ = دَبَقيّ, Antar 2, dern. l.

دَبُوقيّة *une esclave qui a la poitrine potelée, dodue*, Richardson Central II, 208.

دبك I, aor. *o*, n. d'act. دَبْك, et II *piétiner*, remuer les pieds, faire du bruit avec les pieds, Bc, Cherb., M, *trépigner*, *trémousser* et *se trémousser*, *tracasser*, Bc. — I دبك الوعاء *remplir une boîte en pressant, en serrant avec force*, M. — دبكه على الارض *il le terrassa, il le jeta de force par terre*, M.

دَبْكة *piétinement*, Cherb., *bruit des pieds de personnes qui sautent, courent, trépignement, trémoussement, tracas*, Bc; dans le M نَوْع من الرقص.

دبوك comme épithète d'un chameau, 1001 N. Bresl. XII, 224, 3 a f.

دبل I c. a. p. *ennuyer* quelqu'un *et lui procurer la maladie dite* الدُّبْلة, M.

دَبْلة pl دَبَل *anneau*, bague sans chaton, Bc, Hbrt 22, Lane M. E. II, 407. — *Virole*, petit cercle de métal autour du manche, Bc.

دُبْلة pl. دُبَل *carafe* ou *bouteille*, Voc. (fiala). — (Esp. dobla) pl. دبلاش *double* (monnaie), chartes grenadines.

دُبْلي *mitraille*, Cherb.

دَبْلون (esp. doblon) *doublon* (monnaie), Bc, M.

دُبَيْلة. Le Gl. Manç., après avoir donné la signif. de ce mot dans la langue classique, ajoute qu'il désigne chez les médecins: *un ulcère dont le pus est ichoreux, à quelque endroit du corps qu'il se trouve*; dans L *apostema*. — *Anxiété, tristesse*, Voc.

دَبْليس, *anneau*, Hœst 120, semble une altération de دمليج (pour دملج).

دبن.

دُبّان voyez ذُبّان.

دبى I *ramper*, Bc.

دَبّا *à présent*, Bc (Barb.); peut-être pour دَأْبًا (voyez).

دَبيّ et داب *rampant*, bas, vil, Bc.

دبيداريا (A; de même dans B, mais sans points) nom d'un légume indien, Bait. I, 410 c.

دثأ.

دَثَئيّ se trouve chez Lane sous دَفَئيّ, dont c'est le synonyme, et dans le Calendr. 62, 4, comme le nom de la pluie qui tombe vers le 10 juin.

دثر I. Le n. d'act. دَثْر dans le Voc.

II *abriter*, Alc. (abrigar).

IV *faire disparaître, effacer*, Abbad. I, 38, 10.

V *s'abriter*, Alc. (abrigarse).

دَيْثور *figues précoces*, aussi دَيْفور, M.

تَدَثُّر *abri*, Alc. (abrigo).

دجّ.

دُجّ *perdrix*, Bait. I, 414 b. — *Grive*, Bc (Alep) Hbrt 184 (Alg.). — *Pinson*, Bc. — دج الامير *amarante*, Bait. I, 415 c (mal traduit par Sonth.).

دَجاج. دجاج هِنْدِيّ *dinde*, Bc, Roland, Pagni MS; aussi دَجاج صُورِيّ, Pagni MS. — دجاج الارض *bécasse*, Bc; aussi دجاج الغابة, Bc, دجاجة عَمْشاء, Alc. (gallina ciega ave), دجاج قرنبيا, Hbrt 184. — دجاج الماء *plongeon*, oiseau aquatique, Alc. (somorgujon ave); *foulque*, poule d'eau, Bc. — الدجاج البَحْرِيّة nommés Calendr. 59, 2. — دجاجة الذهب بأولادها, nom d'une capitation que chaque juif au-dessus de treize ans paya annuellement dans l'empire du Maroc et qui s'élève à quatre francs. Autrefois les juifs payaient ce tribut en nature, en donnant une poule avec ses poulets, Gråberg 219.

دَجّاج *celui qui prend soin des poules*, Alc. (gallinero que cura las gallinas, pollero que los cura).

دَيْنَجُورِج. Le pl. دَيَاجِ, Mufassal éd. Broch 174, 1.

دجل.

دَجَّالَة *race de nains*, Prax R. d. O. A. VI, 287, n. 1.

دجن II dans le Voc. sous tributum; voyez مُدَجَّن.

V *devenir Mudéjar* (voyez مُدَجَّن), Gl. Esp. 322; dans le Voc. sous tributum.

دَجْن. أَهْلُ الدجن ou الدَّجْن seul, *les Mudéjares* (voyez مُدَجَّن).

دَجَن est employé par Saadiah dans le sens de l'hébreu דָּגָן, *blé*, Merx Archiv I, 51, n. 2.

دَجَانَة. شَقّ بدجانة *carrefour*, l'endroit où se croisent deux ou plusieurs chemins ou rues, Alc. (encruzijado).

داجن *pluie*, Diw. Hodz. 125, vs. 5. — *Pigeon privé*, Khatîb 12 v°: وقصاب للحمائم والدواجن ماثلة.

مُدَجَّن, d'où vient l'esp. Mudéjar, désigne *celui* (le musulman) *auquel on* (le vainqueur chrétien) *a donné la permission de rester là où il est*, à la condition qu'il paye un tribut; c'était le terme par lequel on désignait les Mauresques qui vivaient sous la domination chrétienne, et qu'on appelait aussi اهل الدَّجْن ou الدَّجْن tout court, Gl. Esp. 321—2, 425. Dans le Voc. مُدَجَّن est *tributarius*.

دجنبر *décembre*. Les voyelles sont chez Djob. 139, n. b, دُجَنْبِر, chez Ibn-Loyon 8 v°: دُجَنبِر, dans le Voc. دُجَنْبَر.

دح.

دَحّ, n. d'un. ة, *tessons*, M. — Parole caressante dont on se sert en parlant à un petit enfant (الشيء الظريف يخاطبون به الاولاد الصغار), M.

دحدر II, *descendre*, aller en pente, Bc.

دحديرة *calade*, terrain en pente, descente, Bc.

دحرج.

دحريجة *roulette*, jeu de hasard, Bc.

دُحْبُرِيجَة *petite graine qui se trouve parmi le froment*, M.

دحس I c. a., II et VII dans le Voc. sous pugnus.

دُحْسى, pl. ات et دَحَاسى, *poing*, Voc.

دُحاس *cal*, durillon, *callosité*, *cor; engelure*, Bc.

دَحيس. L a: *opacus* سَفِيق دَحِيس.

دوحاس vulg. pour داحس, *paronychia*, M.

دحش I, aor. *a*, n. d'act. دَحْش, *fourrer*, faire entrer dans une affaire, *glisser*, *insinuer*, Bc, M.

VII *s'ingérer*, *se fourrer*, Bc, M, Bâsim 112: ووقف فى جملة العشرة البلدارية اصحاب النوبة واندحش بينهم والنت من انت حتى تجست قصرى واندحشت 117: مع بلداريتى ☆

دحض II *rejeter* un livre, *en nier l'autorité*, *l'exactitude*, Macc. II, 52, 17.

دحو I *faire* des jardins, Macc. I, 304, 18. — *Pétrir*, Macc. I, 533, 15. — L a أُدْحُو sous *dimergo* et *mergo*.

III voyez Diw. Hodz. 215, vs. 8.

VI chez al-Fâkihî (Wright).

VII = V, Saadiah ps. 36, 62.

أُدْحى. ادحى النعام nom de neuf étoiles de la constellation de l'Eridan, Cazwînî I, 39, 2.

أُدْحِيَّة *nid* d'un oiseau, Bidp. 10, 1 = عُشّ, l. 3.

مدحاة. Le passage du Diw. Hodz. cité par Freytag se trouve dans l'édit. 216, 1 et 2.

دخ interjection, P. Prol. III, 431, 9, où de Slane traduit *chut!* ce qui ne convient pas trop bien.

دخر et ses dérivés, voyez sous ذخر.

دخس II c. a. dans le Voc. sous claudicare, où l'on trouve aussi مُدَخَّسَة.

دَخَس voyez Auw. II, 640, 18, où Clément-Mullet traduit *ulcère en pince au boulet*.

دُخَّس, *dauphin*, دَخَس chez Niebuhr B. 168; selon Djaubarî 8 v°, ce poisson portait ce nom à Baçra: سمكة يقال لها الدخس (l. الدخس) فى البصرة وفى مصر تُسَمّى الدرفيل ☆

دخسيسا (AB) *nascapthon* (البنك) et *oleum balsami*, Bait. I, 416 b.

دخش.

المُداخَشَة *commerce*, liaisons, rapports que les personnes ont les unes avec les autres, M.

دخل I. Pour *entrer par* une porte, on trouve دخل على الباب, Cartâs 38, 7 et 8. — *Etre profond* (blessure), Alc. (entrar hondo la herida). — دخل تحت راسه, *s'insinuer dans l'esprit de quelqu'un*, *enjôler*, Bc. — إنْ لَيْسَتْ تدخل من تحت طريقة زوجها «si une femme ne veut pas se conformer à la façon de vivre de son mari,» de Sacy Chrest. II, ٨١, 2. — C. على p., en parlant du temps (cf. Fr. et Lane), p. e. Macc. II, 102, 2 a f.: دخل على سَنَةٌ شَهْرُ رمضان, Cartâs 180, 13. — C. على p. *en faire accroire*, tromper, Bc. — C. على r. *consentir à*, Amari 511, 9. — C. على r. *s'approprier* une chose, Macc. I, 417, 8: موشّحة دخل فيها على أعجاز توشيحة ابن زيدون. — C. على p. et في r. *arracher* une chose à quelqu'un, *l'en priver*, Bidp. 269, 2. On emploie même دُخِلَ dans le sens de أُخِذَ, *être arraché*, *volé*, Cartâs 39, 3 a f.: دُخِلَ جميعُ ما فيه من اموال الأحْباس, où un man. porte اخذ. — دخل في عِرْضي *il a attaqué mon honneur*, Journal of the R. Asiatic Society XIII, 37. — دُخُول, t. de mus., *chant*, 1001 N. Bresl. VII, 95, 10: Que dites-vous في دخول هذه الجارية, où l'éd. Macn. a في صوت; cf. أَدْخَلَ. — دُخُول في الرَّاس est chez Alc. sossacamiento, mais le sens de ce terme ne m'est pas clair; cf. sous خلق II.

II *mettre*, *cacher dans son sein*, Alc. (meter en el seno).

III. داخَلَنا من الخبز شىءٌ «nous commençâmes à soupçonner un peu l'origine de ce pain» (nous commençâmes à douter s'il était bien حلال, et si, par conséquent, il nous était permis d'en manger), R. N. 83 v°. — C. a. p. *parler avec* quelqu'un pour lui conseiller une chose, etc., Khatîb 91 v°: lorsqu'il fut venu à la cour de son cousin pour lui rendre l'hommage, داخله بعض ارباب الامر محذّرًا ومشيرا بالامتناع ببلده والدعاء لنفسه. — C. a. p. et في r. *parler avec* quelqu'un, *le consulter sur* une affaire, Abd-al-wâhid 40, 3 a f., Ibn-Khaldoun IV, 7 v°: فداخله في التدبير على اهل طليطلة, *ibid.*: داخلهم في الخلع. — C. a. p. *courtiser*, faire la cour à quelqu'un par intérêt, Bc, Abbad. I, 46, 8: il cherchait à s'emparer de Cordoue «en courtisant les citoyens de cette ville,» بمداخلة اهليها Khatîb 64 v°: فداخله حتى عقد معه صهرا على بنته. — *Etre curieux*, indiscret, Bc. — Vulg. pour la IV°, Catal. des man. or. de Leyde I, 155, 9.

IV *introduire dans la religion des nouveautés*, *des hérésies*, Gl. Fragm. — *Enfoncer* les rangs, *les percer*, *les renverser en y pénétrant*, Cartâs 158, 2 a f. — *Tracer*, Bat. III, 59: نقوش مبانيها مُدْخَلة باصبغة اللازورد, où la trad. porte: «les peintures de ses édifices, tracées avec de la couleur d'azur.» — ادخل بَيْنَ الناس dans le Voc. sous diseminare, dans le sens, à ce qu'il paraît, de زرع الشرّ بين الناس, qui précède, et de اغرى بين الناس, qui suit (avec «concitare» dans une note), *exciter les hommes les uns contre les autres*. — ادخل رأيًا على فلان *consulter ensemble sur* quelqu'un, Voc.

V c. على p. *prier*, demander par grâce, Bc, 1001 N. I, 18, 6 a f., 38, 13, 271, 5, 8, Bresl. II, 160, 7, *prier* quelqu'un (على) de (في أن), Macn. II, 691, 9, (بأن), Bresl. II, 80, 12; le M donne cette explication: والعامّة تقول تدخّل عليه اى توسّل اليه بقوله انا دخيلك اى مُترام عليك. — C. a. p. *excuser* quelqu'un, donner des raisons pour disculper quelqu'un d'une faute, 1001 N. Bresl. III, 129, 5, où l'éd. Macn. porte اعتذر عن.

VI c. في *entrer dans*, se mêler de, *s'immiscer*, *s'intéresser*, *s'interposer*, intervenir, *se fourrer*, *se mêler indiscrètement de* quelque chose, Bc. — C. على p. *prier*, *supplier*, comme la V°, 1001 N. II, 688, 15, III, 80, 11, Bresl. XI, 396, 6.

VII dans le Voc. sous introducere; *se perdre* dans la foule, بين الناس, Berb. I, 3, l. 8, dans, في, une autre tribu, *ibid.* 22, 10.

دَخْل, *importation*, l'opposé de خَرْج, *exportation* Gl. Edrîsî. — الدُّخُول *les personnes qui sont dans l'intimité d'un prince*, *ses confidents*, *son entourage*, Haiyân 58 r°: وبادَرَ أُميّةُ الصعودَ الى أعلى القصر فيمن خلص معه من غلمانه ودخوله. — دَخْلَك *de grâce*, *je vous en prie*, *supplie*, Bc.

دَخْلة *entrée*, *l'action d'entrer*, Alc. (entrada), Bc, Cartâs 71, 10 a f., 5 a f., 209, 10. — وجد فيهم الدخلة *il parvint à se former un parti parmi eux*

(de Slane), Berb. II, 95, 8 a f. — أَهْلُ دَخْلَتِهِ, en parlant d'un prince, *les personnes qui sont dans son intimité*, *ses confidents*, *son entourage*, Gl. Edrisî, Müller L. Z. 28, 2, Abou-Hammou 83: ثمّ تدعو الى الدخول اشياخ دخلتك, autres exemples sous دَخْلِيّون et sous ساقة. Le mot دَخْلة s'emploie isolément dans le même sens, Gl. Edrisî, Berb. I, 508, 8 a f. (Tunis): كان مقدّما على بطانة السلطان المعروفين بالدخلة, 518, 9, Abou-Hammou 80: ينبغى لك ان تتّخذ دخلة من الحماة الامجاد. Dans le Voc. *familia*.

الدَّخْلِيّون, Holal 12 r°, en parlant de Yousof ibn-Téchoufîn dans l'année 470: وضمّ طائفةً اخرى من اعلاجه واهل دخلته وحاشيته فصاروا جمعا كثيرا وسمّاهم الدخليّين ‡

دُخُول *la consommation du mariage*; — *la noce*, Maml. I, 2, 28.

دَخِيل *protégé*, *celui qui est sous la protection d'un autre* (cf. Lane), p. e. دخيلك يا شيخ, Burton II, 97 («I am thy protected»), cf. 113, Bat. III, 336, Cartâs 156, 11, 247, 8, 270, 15. — *Intrus*, Bc; دُخَلاء الجند *les intrus dans l'armée*, c.-à-d. ceux que le hasard a fait soldats, qui n'étaient pas destinés à l'être, Haiyân-Bassâm III, 142 r°. — *Prosélyte*, Bc, Hbrt 160. — دُخَلاء عليه فى *le priant de* (de Slane), Berb. I, 616, 4 a f. — دخل عليه الدخيل من فلان *être trompé par quelqu'un*, 1001 N. Bresl. XI, 330.

دَخَالة *ration*, *portion journalière*, Macc. I, 372, 3 a f., 384, 3 a f. — *Présent au delà du prix convenu*, *pot-de-vin*, Gl. Esp. 40. — *Robe de dessous*, Dunant 202 (dakéla).

دَخَالة est *familia* dans le Voc., de même que دَخْلة.

دَخِيلة, *confident*, a le pl. دخائل, Kâmil 792, 9.

دُخَّل. نوبة الدخل *bande de musiciens*, M.

دَخَّال. Le Voc. a سَيْف دَخَّال, *ensis*. C'est: une épée qui cause des blessures profondes. — دَخَّال بَيْنَ الناس *celui qui excite les hommes les uns contre les autres*, Voc. — دَخَّال الأُذُن *millepieds*, *scolopendre*, Payne Smith 1554.

دَاخِل. المدينة الداخلة *la ville intérieure*, *la cité*, par opposition à المدينة البَرَّانيّة, Haiyân-Bassâm III, 49 r°, Athîr X, 432, 10. — *Importation*, l'opposé de خارج, exportation, Gl. Edrîsî. — داخل النَّهار est *l'heure du déjeuner*, Mohammed ibn-Hârith 330: وكان السوقىّ قد اخرج فى كمّه من بيته خبزًا يتغدّاه فى حانوته فى داخل النهار ‡

داخلة semble signifier *embarras*, *affaire fâcheuse* chez Macc. I, 558, 1: ولكنّك تَدْخِل علينا به داخلة فانْ أَعْفَيْتَنا منه فهو احبّ الينا ‡

داخلىّ *intérieur*, *interne*, Bc.

أَدْخَل *entrant plus*, Mufassal éd. Broch 188, dern. l. — *Plus apte à entrer*, Abou'l-Walîd 350, 26. — *Chantant mieux*, 1001 N. Bresl. VII, 95: انّ زُبَيْدة كانت أَدْخَلَ منها, où l'éd. Macn. (II, 97) a احسن صوتًا; cf. sous la I^re forme du verbe.

مَدْخَل pl. مَداخِل *entrée*, occasion, ouverture, Bc. — *Appartenance*, *dépendance*, *accessoire*, Alc. (pertenencia). — *Les éléments* d'une science, Notices 182, n., l. 4. — J'ignore comment il faut traduire ce mot chez Djob. 296, 16: وتحت الغارب المستطيل المسمّى النسر الذى تحت هاتين القُبَّتَيْن مدخل عظيم هو سقف المقصورة ‡

مَدْخُول *controuvé*, *supposé*, Prol. I, 16, 12, II, 196, 2 a f., Mohammed ibn-Hârith 267: وهو فيما ارى حكاية مدخولة. — Dans le sens de *rente*, revenu, pl. ات, Bc; — *recette*, Bc; — *émolument*, Bc.

مُدَاخِل *courtisan*, qui cherche à plaire, assidu par intérêt, Bc. — *Curieux*, indiscret, Bc.

مُدَاخَلة *intervention*, Bc. — *Curiosité*, Bc.

مُتَدَاخِل *interpolé*, Berb. II, 3, l. 6. — عدد متداخل *aliquote* (partie), t. de mathém., nombre contenu juste dans un tout plusieurs fois, Bc.

دخن I. دَخَنَ على البقّ *chasser ou faire mourir les punaises par la fumée*, *les asphyxier*, Gl. Fragm.; mais je crois qu'il faut prononcer دَخَّنَ; voyez Lane sous la II^e forme à la fin.

V *fumer*, *jeter de la fumée*, Abou'l-Walîd 552, 34.

دُخْنَة = دُخْن, *millet*, Voc.

دَخْنَة *fumée*, Hbrt 197 (دُخْنة), *bouffée*, masse de fumée, Bc; *fumées*, vapeurs qui s'élèvent au cerveau, Bc.

دُخَّان, *fumée*, forme au pl. دَخَاخِين, Voc., de Sacy Chrest. I, 68, 5. — *Suie*, matière noire et épaisse que la fumée laisse en son passage, Most. in voce, où on lit que c'est ce qu'on nomme en espagnol فلين, c.-à-d. *hollin*, Bait. I, 415 c, de Sacy Chrest. I, 252, 7, cf. 250, 20. — De même que دُخْنَة, *parfum*, *encens*, *substance dont on se sert pour faire des fumigations*, Gl. Edrîsî. — *Des beignets à l'huile*, Gl. Edrîsî. De là le nom d'un marché à Fez, سوق الدخان, Cartâs 41, 11. Tornberg, qui a traduit (p. 57) «le marché à tabac,» semble avoir oublié qu'il ne peut être question de tabac dans un livre qui a été écrit longtemps avant la découverte de l'Amérique, et Léon, dans sa description de Fez, p. 299, parle du même marché en ces termes: «Post hæc locus est, quem illi a fumo, fumosum appellitant: hic panem oleo frictum reperies illi persimilem, qui apud Romanos melleus dici solet. Huius maxima quotidie venditur copia» etc. — دخان للمضغ *chique*, tabac à mâcher, Bc. — Dans l'Asie Mineure, *demeure d'un chef*, Gl. Belâdz. 32 à la fin.

دَخَّانَة pl. دَخَاخِين *cheminée*, Alc. (chimenea).

دُخَّانِى *enfumé*, Nowairî Egypte, man. 2 *m*, 192 r° (= Maml. I, 2, 68, l. 2): شاش دخانى عتيق. — *Celui qui vend des beignets à l'huile*, Gl. Edrîsî.

داخن *sombre*, Hbrt 256.

داخون *cheminée*, M.

مَدْخَن *cheminée*, Voc. — *Maisonnette fortement échauffée au moyen d'un four, où la chaleur et la fumée font éclore les œufs des vers à soie*, Bg 718, M.

مدخّن. سمك مدخّن *saur* (hareng), et مُدَخَّن seul *hareng saur ou fumé*, Bc.

مَدْخَنَة pl. مَدَاخِن *cheminée*, Domb. 80, Bc, Hbrt 196, M, Ht, Delap. 85, Martin 105.

ددى. III *mitonner*, dorloter, cajoler, Bc.

درّ IV *rendre abondant*, *donner en abondance*, Gl. Belâdz., Abbad. I, 248, 9, Calâïd 54, 3 a f.

X *demander qu'il* (un bienfait) *soit grand*, Amari Dipl. 14, 2 a f.

دِرَّة pl. دِرَر *natte fine dont on couvre la muraille d'une chambre*, Alc. (estora delgada de pared). — حُمّى الدرّة *fièvre de lait*, celle qui vient aux femmes dans les premiers jours de leurs couches, M.

دُرَّة *la perruche à collier couleur de rose*, *Psittacus Alexandri L.*, Les oiseaux et les fleurs 178, déjà cité par Fr.; *perroquet*, Alc. (papagayo), Gl. de Habicht sur le I[er] vol. de son édit. des 1001 N., M.

دُرِّى comme adj. formé de دُرّ, «perles,» دُرِّى اللون, Hist. des Benou-Ziyân 96 v°.

دَرِّيَّة nom d'une labiée, Prax R. d. O. A. VIII, 283.

درار voyez درار.

دَرُور = دَرِير *rapide*, P. Kâmil 672, 8 et n. *j*.

دُرُور العروق, t. de médec., *enflure des veines*, M.

درّار سكك *batteur de pavé*, Bc.

مُدَرَّر. اطلس مدرر, 1001 N. Bresl. I, 332, 1; Habicht traduit dans son Glossaire *orné de perles;* l'éd. Macn. (I, 132) a مزرّر.

دَرَاسَج (pers.) signifie *lierre* ou *liseron*, selon le Dict. pers. de Richardson; chez Bait. I, 419 d, on trouve que c'est, selon quelques-uns, *la chondrille*, et selon d'autres, *le petit liseron*.

درافيل *espèce d'eryngium*, Bait. I, 419 c; c'est la leçon de BEL, et l'ordre alphabétique semble montrer qu'elle est la véritable; AD دارفيل, H دارافيل.

درانج *doronic*, Bc.

درب I *étudier*, دَرَبَ العلوم, Abbad. I, 201, 14, et l'on trouve le n. d'act. دُرُوب en ce sens, *ibid.* 203, n. 39, comme si le verbe n'était pas دَرِبَ, mais دَرَبَ. — Le Voc. a دَرَبَ, c. فى, *savoir*. — C. على r. *être exercé à*, voyez Lane, de Slane Prol. I, p. LXXIV, col. 2: كُتّاب قد دربوا على املاء الدعاوى, Haiyân-Bassâm III, 3 v°: دربوا على الركوب.

II *instruire*, *enseigner*, Khatîb 29 v°: فدَنوه وأسمع ورَوّى ودرّب (où la bonne leçon وأسمع se trouve dans

حائط قصير يكون دون السور نحو الستارة ويقال لمكان لـلـمكان .l الذى يحتوى عليه عندنا درب avec O). Voilà donc le mot dont les Espagnols ont fait *adarve*, terme qui signifie dans leur langue *l'espace qui règne dans le haut des murailles, et sur lequel s'élèvent les créneaux*, et par extension *muraille d'enceinte*. Changez par conséquent ce que j'ai dit Gl. Esp. 41—43. — A Constantine, une cour intérieure qui communique avec la rue par une allée ou ruelle formée à ses deux bouts et sur laquelle ouvrent quatre, cinq ou six maisons d'une même famille: c'est ce qu'on appelle à Paris *cité* et à Londres *square*. Le palais bâti à Constantine, en 1833, par Ahmed-Bey et habité aujourd'hui par le commandant supérieur de la province, contient plusieurs corps de bâtiments, formant un quartier distinct et séparé du reste de la ville avec laquelle il ne communique que par une seule avenue, fermée autrefois à ses deux extrémités; aussi les indigènes l'ont-ils appelé *derb*, Cherb. ج دُرُوب *barricades*, Berb. II, 56, 1. — *Labyrinthe*, L (lauerintus). — Synonyme de آثار, *traces*, d'Escayrac 594. — Mesure d'eau courante, Gregor. 44; «le mot *darbo* dans cette signification a été conservé dans le système métrique de la Sicile jusqu'à nos jours,» Amari MS.

دُرْبَة, non-seulement *long usage*, mais aussi *expérience*, *connaissance des choses*, *acquise par un long usage*, Edrîsî ١٩٨, 9, Khatîb 64 v°: il l'envoya comme ambassadeur auprès du roi de Castille, ثقة بكفايته ودربته وجمة لسانه. — Dans le Voc. *industria* (= سياسة).

دُرَيْب التبانة .دُرَيْب *voie lactée*, Bc.

دَرَّاب. Les درابون en Espagne étaient proprement ceux qui gardaient les portes, دَرْب, des rues ou quartiers, que l'on fermait à la tombée de la nuit. Il y avait dans chaque rue un دراب armé; muni d'un flambeau et accompagné d'un chien, il devait veiller à la sûreté des habitants; voyez Macc. I, 135, 10.

دَرَّابَة d'une boutique. Quand la porte d'une boutique est partagée en deux, dans le sens de la largeur, chacune de ces deux parties s'appelle دراية, M (ودَرَّابة الدكان احد مصراعى بابه اللذين ينطبق الاعلى منهما على الاسفل، مولّدة); le pl. est دَرَارِيب, Catal. des

le man. B; G porte واستمع), 87 v°: ولم أرَ فى متصدّرى بلده أحْسَنَ تدريبا منه; chez Macc., qui cite ce passage III, 202, تـدريـبـا. — Cette forme, c. a., se trouve dans le Voc. sous porta, où on lit dans une note: quando claudit vicum. C'est donc: *fermer les portes du quartier*. — *Barricader*, Freytag Chrest. 100, 8: امرهم ان يجعلوا النساء فى المغاير ودربها, Holal 35 v°: فاحتل بخارج قرطبة فغلقوا ابوابها ودربوا مواضع من حاراتهم واستعدّوا لقتاله. L'expression درّب على نفسه signifie *se barricader dans sa maison*, Haiyân 56 r°: فـألفاه فى عصابته متمنعا فى داره قد درب على نفسه ومنع جانبه. Les barricades remplaçaient les murailles quand une ville n'en avait pas, Freytag Locm. 61, 5 a f., où il y a un mot que l'éditeur n'a pu lire: ثم رحلوا الى منبج وقد ...... اهلها بالسور ودربوا المواضع التى لا سور لها, Haiyân 67 v°: وجاء الى بجانة وهى مدربة لم يضرب بعد عليها سورٌ

V c. على r. *s'exercer à*, Bc, quelque part chez Macc.: تدرّب على الركوب. — C. ب p. et فى r. *s'instruire sous la direction de* quelqu'un *dans* un art, une science, Meursinge 21, 2 a f.: تدرّب بفلان فى النظم. — Le nom d'act., suivi de فى, *connaissance*, Khatîb 33 v°: له تدرّب فى أحكام النجوم.

دَرْب. En Espagne on donnait le nom de الدُرُوب aux *Ports*, c.-à-d. aux *défilés des Pyrénées* par lesquels on se rend d'Espagne en France, Macc. I, 145, 4 et 5, 209, 17, 223, 9: الدروب التى تُسَمّى البُرْت, 227, 15. Par extension, *les Pyrénées*. Aussi la chaîne de montagnes qui s'appelle *la Sierra de Guadarrama*, Akhbâr 38, 8; pour la distinguer des Pyrénées, on l'appelle الدرب الاخر, *la seconde chaîne de montagnes*, 62, 6, car درب s'emploie aussi dans le sens de *chaîne de montagnes*, p. e. Macc. I, 92, 13: comme il n'y a pas de درب entre les musulmans et les chrétiens, ils se font continuellement la guerre. — *Route*, *grande route*, M: والمولّدون يستعملون الدرب مؤنّثا للطريق مطلقا ويجمعونها على دُرُوب; ainsi dans les exemples cités Maml. II, 1, 147 (où l'explication de Quatremère, «chemin étroit,» ne convient pas), Aboulfeda Géogr. 119, 3 a f., Macc. II, 709, 9, Ztschr. XI, 494, XXII, 75, 3, 120. — En Espagne. Abou'l-Walîd 222, 25—27, dit ceci: القصيل

man. or. de Leyde, I, 155, 11: فانبسط احدهما الى الدكان والقى كعكة ثانية بين الداريب

دارب pl. دَرَبَة *soldat qui sert dans les expéditions contre les Grecs*, Gl. Maw.

تَدْرِيب *politesse*, *élégance de manières*, Macc. II, 516, 2.

تَدْرِيبَة, suivi de ما تنفذ, *cul-de-sac*, Bc.

مُدَرِّب *instructeur*, qui montre l'exercice, Bc.

مدربة *matelas*, Bc (Barb.); chez Hœst 266 مدارية; c'est pour مُضَرَّبَة.

درابز I, avec البابَ, est اغلقه واسنده بما يمنع فتحه من الخارج, M; cf. دربس.

دَرَبْزُون *balustrade*, *garde-fou composé de balustres*, *galerie de bois*, *balcon*, Alc. (varandas), Ht, Paulmier. C'est une altération de درابزين.

دَرْبِيزَة pl. دَرَابِز *fers que l'on met aux pieds des prisonniers*, Cherb.

دَرَابَزِين (τραπέζιον) *balustrade*, *garde-fou*, *rampe*, balustrade à hauteur d'appui, Bc, Bg, Mc, Ztschr. XI, 501, XXIII, 275, n. 1, Abou'l-Walîd 544, 21, al-Fâkihî: وفى هذا الشق درجة يصعد منها الى دار الامارة درجات من رخام عليها درابزين (Wright); طاقة خارجة *balcon*, saillie d'une fenêtre avec balustrade, Bc.

مُدَرْبَز *trapu*, *gros et court*, M.

دربس I *verrouiller*, *barrer*, *barricader* une porte, une fenêtre, Bc; *barricader*, Ht; cf. درابز I.

درباس pl. دَرَابِيس *verrou*, Bc, Hbrt 193; *barre pour fermer une porte*, Bc.

تَرْبِيس *gloire*, *prééminence*, *souveraineté*, Cherb.

دربك.

دربكة. دربكة خيل *piétinement de chevaux*, 1001 N. II, 156, 8. — دربكة القوان *charivari*, bruit confus de chaudrons, avec cris, lors du deuxième mariage d'une veuve âgée parmi le peuple, Bc. — دربكة الماء *cascade*, Bc.

دَرَبُكَّة ou دَرْبُوكَة, chez Mehren 28 درابكة (syr. ܐܕܘܩܐ), pl. دَرَابِك, *tambourin*, Bc, Hbrt 98 (Alg.). La meilleure espèce est faite de bois, la plus ordinaire de terre cuite. L'extrémité la plus large est formée par une peau sonore, l'autre est ouverte. Voyez Lane M. E. II, 88, Lyon 63, Ten Years 28, Cherb., Daumas Kabylie 401, Ouaday 60, 367, 396, Pallme 40, Carteron 494, R. d. O. A. XIII, 155, Niebuhr R. I, 175, Descr. de l'Eg. XIII, 528. — دَرْبُوكَة *litière*, *véhicule*, Domb. 97 (ك), Ht; cage en bois dans laquelle on transporte, le jour des noces, une jeune fiancée de la maison paternelle à la maison conjugale, Cherb.

دربل.

دَرْبَلَة *tambourin*, M, 1001 N. I, 244 (de même dans l'éd. de Bresl. II, 240).

الزَّبِيب الدَّرْبَلِيّ espèce de raisins secs, qui sont longs et extrêmement gros; ils tirent leur nom d'un endroit appelé Dirbal, M.

دَرْبَالَة *vêtement usé*, Domb. 83.

دُرْبُوزَة *grande bourse remplie d'argent*, *qu'on envoie scellée d'un endroit à un autre*, M.

دربند (pers.) *barre pour fermer la porte d'une boutique*; le vulgaire dit دَرْوَنْد, M; le persan a aussi cette dernière forme.

دربون *chien sauvage* (de couleur noire), Burckhardt Syria 664.

دوربين (pers. دور بين) *longue-vue*, lunette, Bc.

درت (pers. دَرْد) *mouvement*, peine que l'on se donne, Bc.

درج I. درج من عشه, en parlant d'un jeune oiseau, *sortir du nid*; au fig., en parlant d'un jeune homme ou d'une jeune fille, *quitter la maison où l'on a été élevé*, Berb. I, 641, 1. On dit aussi درج من عُشّ فلان, Prol. I, 20, 15 et 16. — درجت فى الكتاب, n. d'act. دَرْج, est expliqué par اسرعت فيه, et signifierait, selon Quatremère, Maml. II, 2, 222 à la fin, *j'ai écrit rapidement le livre*; mais je crois que c'est *j'ai lu rapidement le livre*, car chez Ht درج est *lire couramment*. — درج فى الغناء *fredonner*, faire des fredons en chantant, Bc; cf. Lane sous la IVe forme.

II *graduer*, diviser, augmenter par degrés, Bc. — *Indiquer les degrés* d'une chose, Auw. I, 100, 3/ —

ou بالتدريج, de même que على تدريج ou بتدريج ou على التدريج, *par degrés*, *graduellement*, *petit à petit*, Gl. Edrîsî, Bc. L'opposé est دون تدريج *tout à coup*, Gl. Bayân. — *Bâtir en guise d'escalier*, *bâtir en étages*, *disposer en gradins*, Gl. Edrîsî, Becrî 31, 12; باب مُدَرَّج *une porte par laquelle on entre après avoir monté quelques marches*, Cartâs 38, 9, 46, 5; cf. 138, 6 a f.

V *se promener*, Calâïd 57, 17: فاقام فيها أيامًا يتدرّج فى مسارحها. — تدرّج *progrès*, Hbrt 116. — *Etre formé en escalier*, Prol. III, 405, 7. — *S'agglomérer* (de Slane), Prol. I, 82, 11; dans le Voc. sous atrahere.

VIII dans le Voc. sous plicare.

X c. a. *attirer*, Voc. (atrahere), en parlant de ceux qui attirent l'ennemi dans une embuscade, Macc. II, 749, 3.

دَرْج, vulg. دُرْج, M, expliqué par Lane, forme au pl. دُرُوج, et كاتب الدرج signifie *un écrivain qui transcrivait les actes auxquels le genre de papier nommé* درج *était consacré*, Maml. I, 1, 175, II, 2, 221. — *Cornet*, *papier roulé en cornet*, 1001 N. I, 243, 13: فاحضرت له درج جانبة ند وعود وعنبر ومسك; mais au lieu du 3e et 4e mot, il faut lire avec l'éd. de Boul.: درجًا فيه; dans l'éd. de Bresl., II, 238: فامرت له بدرج فيه الخ. — A Constantine, *cinq minutes*, Martin 196.

دَرَج, pl. أَدْراج et مَدَارِج, *degré*, Voc., Alc. (escalon de escalera, estado grado en que esta cada uno, grada et grado para subir), Bc; دَرَج بِدَرَج *par degrés*, *petit à petit*, Alc. (grada a grada); aussi *degré* en astron., Mi'yâr 22, 4. — *Le dernier degré*, *basse condition*, Alc. (estado baxo); aussi أَقَلّ درج (*ibid.*). — *Escalier*, Gl. Edrîsî, de Jong, Gl. Fragm., Bc, Burton II, 167. — *Instant*, *moment*, Alc. (punto de tiempo). — *Amble*, sorte d'allure du cheval; *aubin*, allure qui tient de l'amble et du galop, Bc. — *Fredon*, roulement dans le chant, *roulade*, passage de plusieurs notes sur une syllabe, *roulement*, t. de musique, bruit uniforme et continu, Bc. — *Tiroir*, Bc, Hbrt 201, dans M دُرْج. — درج السزينة *crédence*, petite table des burettes, Bc.

دُرْجَة *écrin*, Koseg. Chrest. 118, 3, où l'éditeur prononce le pl. دُرُجات.

دَرَجَة. Le pl. دَرَج *gradins*, bancs au-dessus les uns des autres, Bc. — Selon Lane *quatre minutes*; c'est donc ainsi qu'il faudrait entendre ce mot dans les exemples cités Maml. II, 2, 216—7, où Quatremère traduit *un petit espace de temps*, *une minute*; cependant Bc donne aussi *instant*, moment. — *Harpe*, *pierre d'attente qui sort d'un mur*, Gl. Esp. 41. — Suivi de الى الماء, *lancer à l'eau*, Autob. 213 r°: واركبنى الحراقة يباشر درجتها الى الماء بيده اغرابًا فى الفصل والمساعة. — Certaine lettre chez اهل الجفر وارباب علم التكسير, M.

دُرُوج (chez Ht pl. de دَرَجَة) *escalier*, Domb. 90.

دُرّج *francolin*, Bc.

دَرَّاج dans le Voc. sous plicare. — Ce mot doit avoir signifié au Maghrib *cardeur* ou *foulon*, car Bait. I, 466 b dit sous ديبساقوس: هو شوك الدراجين عند اهل المغرب ويعرف ايضا بمشط الراعى, et dans le Most. on lit sous le même mot: — هو شوك الدرّاجين وهو المستعمل عند الدراجين. Or on sait que *dipsacus* est *chardon de foulon*, *carduus fullonum*, et aussi *virga pastoris* (Dodonæus 1241 b). Le terme شوك الدراجين se trouve aussi Bait. II, 114 d (AB), 518 b: وهو شوك الدراجين عند عامّة اهل المغرب والاندلس, Auw. I, 24, 11, II, 103, 9 (lisez ainsi).

دارج espèce de poème = مُوَشَّحة, Descr. de l'Eg. XIV, 209. — الكسر الدارج, t. d'arithm., *fraction qui n'est pas décimale*, M.

طَرِيقٌ أَدْرَجُ = أَدْرَج *route*, Macc. I, 199, 4 a f. (cf. Fleischer dans les Add.).

إِدْراج dans un vers, est quand un mot est divisé entre deux hémistiches, p. e.:

ولم يبق سوى العدوا ن دنّاهم كما دانوا, M.

تَدْرُجَة. Freytag aurait dû prononcer ainsi et traduire *faisan*; il avait donné تَدْرُج en ce sens t. I, p. 187 a.

تَدْرِيجىّ *graduel*, Bc.

مُدَرَّج. مدرج السَّيْل *le lit d'un torrent*, Abbad. III, 168, 1. — *Degré*, Voc. — Le pl. مَدَارِج *escalier de pierre*, Alc. (escalera de ladrillo o piedra); — *levée de pierres contre les inondations*, Gl. Esp. 299. — Chez les Syriens, morceau de leurs litanies en

vers, M. — مدرج الديباج ou d'autre chose, *rouleau*, *ballot*, M; voyez R. N. sous طاشير. — صَدْرٌ مَدْرَج *grand plateau de cuivre*, M.

مُدْرَج (*interpolé*) une tradition dans laquelle se trouve une observation ou glose insérée par un des premiers rapporteurs, soit Compagnon, soit Tâbi', et cela dans le but d'éclaircir une expression ou de fixer le sens d'un mot, de Slane Prol. II, 483. — مُدْرَج et مُدْرَجَة, pl. مَدَارِج, *l'incluse*, *la lettre enfermée dans une autre lettre*, Voc. (مُدْرَجَة epistola (celula (l. cedula) que ponitur in literis sicut anima), Autob. 228 r°: وفى طىّ النسخة مدرجة نصّها الخ, 240 v°: فى طيّه مدرجة, Macc. III, 68, 2, Amari Dipl. 26, 2 a f.; Wright (dans Macc. I, 236, 2 a f.) a eu tort de prononcer مَدْرَجَة, qui a un autre sens; voyez ce mot; dans les man. on trouve aussi مُدْرَجَة (Autob. 240 v°, Mohammed ibn-Hârith 252) et مُدْرَج (Çalât 68 v°). — البيت المدرج *vers qui contient un mot divisé entre les deux hémistiches*, M.

مُدْرَج *escalier de pierre*, Burton II, 202. — *Sentier en escalier*, Bat. I, 298. — *La jachère dans laquelle on a cultivé des légumes l'année précédente*, Auw. II, 11, 4 a f.; j'ignore si Banqueri et Clément-Mullet ont eu raison de donner au mot ces voyelles. — *Clerc*, L (clericus), Edrîsî, Clim. III, Sect. 5 (Jérusalem): وفى اخر البستان مجلس الغذا للقسيسين والمدرجين. — *Cheveux sur le front des femmes*, Bc, M: الطُّرّة من الشعر تُرسَل مقصوصةً على جبهة الغلام. — *Polygone*, M.

مَدْرَجَة pl. مَدَارِج *la lettre qui enferme une autre lettre*; le M, en citant Harîrî 214 avec le commentaire, prononce ainsi.

مُدْرَجَة voyez مُدْرَج.

مُدارجة *gradation*, augmentation successive; مدارجةً *progressivement*, Bc.

درخ II *provigner* une vigne, M.

VII, en parlant d'un malade, *être couché sur le côté comme s'il est en défaillance*; quelques-uns disent إدّرغ, M.

درخوش pl. دَرَاخِيش *fente*, *ouverture* à une porte, à un mur pour regarder, *trou*, Bc.

درد.

دَرْد (pers.) *mouvement*, peine que l'on se donne, Bc; ما خطبك = ما دَرْدك يا فلان *que faites-vous?* M.

دُرْد *lie du vin*, Hbrt 17 (Alg.).

دُرْدِى, *lie*, forme au pl. دَرَادِى, Voc., Alc. (hez). — *Poison*, Bc.

دُرَادَة (esp.) *dorade* (poisson), Alc. (dorada pescado).

دردب I *rouler*, *faire avancer en tournant*, Voc., Alc. (rodar, rodar otra cosa). — *Précipiter*, *jeter de haut en bas*, Alc. (derribar despeñando, despeñar o despepitar). — *Faire du bruit*, Cherb. C.

II *se précipiter*, Alc. (derribarse).

دَرْدَب, en Egypte, la plante épineuse qu'on nomme aussi مرار, man. 13 (3).

دَرْدَبَة *divertissement des nègres accompagné de danse et de musique*, Cherb. C, Maltzan 35.

دردر I *parsemer*, Ht, M.

II *être parsemé*, M.

دَرْدَر dans les traductions de la Bible = דַּרְדַּר, *tribulus*, Thesaurus de Gesenius 356 a, Merx Archiv I, 177, n. 2.

دُرْدُر pl. دَرَادِر *circonférence inférieure en terre* (dans les demeures), Ouaday 268.

دردرية, dans le Diyâr-Becr, la plante épineuse qu'on nomme aussi مسرار, Bait. II, 501 c; leçon de BEHKS; A دردية, L دردينة.

دَرْدَار, écrit دِرْدار dans L, dans le Voc. (nom d'un. ة, pl. درادر) et dans le Gl. Manç. (v° لسان العصافير), ne désigne pas seulement *l'orme* (Bc, Hbrt 56), mais aussi *le frêne*, Most. (v° لسان العصافير) qui dit que cet arbre est celui qu'on appelle en espagnol فراشنه, c.-à-d. *frezno*, L (fraxinus), Voc. (fraxinus), trad. de chartes sicil. *apud* Lello 19, 21, 23, Cherb., Carette Kab. I, 255, cf. Clément-Mullet I, 372, n., et Müller L. Z. 110, n., *le hêtre*, Alc. (haya دِرْدال, voyez), Carette Kab. II, 90, *le pin*, Auw. I, 557, 19, et *une espèce de chardon*, Müller l. l., que paissent les chameaux, M.

دُرْدُور forme au pl. ات, Edrîsî, Clim. II, Sect. 6.

دَرْدُورَة *petit panier de paille* (طَبَق صغير من القش), M.

دردراى sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 5.

دردروس *turdus*, Cherb. C.

دردس I *tâtonner*, Ht.

دردش I *bavarder*, Hbrt 239. — *Balbutier*, Bc. — *Extravaguer*, Bc.

دَرْدَشَة *bavardage*, Hbrt 239.

دَرْداش *bavard*, Hbrt 239.

دردق.

دَرْدِيق *tapage*, *tintamarre*, Cherb.

دردل.

دِرْدال disait le peuple en Espagne pour دِرْدار (= دَرْدار), Voc. (fraxinus) avec le pl. درادل, Alc. (haya), Ibn-Loyon 21 v°: والدردار تسمّيه العامّة الدردال

دردم I, comme ܛܪܛܡ, طرطم et دمدم, *gronder*, *murmurer entrer ses dents*, Payne Smith 1515.

مُدَرْدَم *sphérique*, Ouaday 336.

درز VII, c. ب, *être mis en possession de*, de Sacy Chrest. II, 230, 4.

دَرْز pl. دُرُوز *suture*, jointure des os du crâne dont les inegalités s'engrènent, Bc, Gl. Manç. in voce: هو اسم منقول لفاصل عظام الراس متعارف; beaucoup de particularités dans M.

درس I, n. d'act. aussi مَدْرَسَة, L (conculcatio), *fouler aux pieds*, Voc. (conculcare), Auw. I, 65, 17, 18 (lisez درس, au lieu de دوس), 80, 4 (بالأرْجل), R. N. 64 r°: السلطان وجّه الّى يامرنى ان آمر بدرس هذا فقفزوا عليه حتى مات الشيخ حتى يموت, et ensuite: — *Piler*, *broyer*, *écraser*, Voc., Alc. (majar con maça o maço, majar con majadero, moler, quebrar desmenuzando). — *Dévaster*, *ravager* un pays, Akhbâr 110, 2 a f.

II *fouler*, *marcher dessus*, Voc., Alc. (cocear hollar, hollar, holladura تدريس, pisar con pies, rehollar). — *Broncher*, *se heurter*, Alc. (trompillar), *contre*, على, Edrîsî, Clim. III, Sect. 5: le fond de ces navires est plat et peu profond, afin qu'ils puissent supporter beaucoup de charge ولا تدرس على كبير ترش

V dans le Voc. sous conculcare. — تَدَرُّس et تَدَرُّسَة *heurt*, *bronchade*, Alc. (trompilladura).

VII *être usé*, Voc. — *Etre foulé*, Voc. — *Etre pilé*, *broyé*, Voc. — *Etre étudié*, Voc.

دَرْس *le broiement des couleurs*, Alc. (moledura de colores). — *Leçon*, *cours*, Bc, Macc. I, p. xcix, 14, c, 8, 89, 5 et 14, 137, 2, Meursinge 5, l. 13, Ztschr. Kunde VII, 51, 7.

دَرْسَة *l'action de fouler aux pieds*, Alc. (holladura). — *Broiement*, Alc. (machucadura, majadura).

دَرِيس, *vieux*, *effacé*, *ruiné*, forme au pl. دُرُس, P. Abd-al-wâhid 214, 13, P. Berb. I, 392, 12. — *Foin*, Hbrt 179. — *Phelipea lutea*, Prax R. d. O. A. VIII, 182. — دريس ou دريس التنعشرى, un jeu avec deux fois douze petites pierres ou coquilles de deux couleurs différentes sur un damier. L'art du jeu est d'empêcher son contre-joueur de placer trois de ses pièces les unes immédiatement après les autres, aux coins opposés des carreaux, Bg 513; cf. M, Carteron 416, 456, 479; chez Niebuhr R. 1, 166 دريس التسعة et الثلاثة; selon le M (sous le ق) c'est le nom moderne du jeu qui s'appelle proprement قِرْق.

دَرَّاس *batteur en grange*, qui bat le blé, Alc. (batido(r) de mies), Bc (suivi de القمح). — *Broyeur*, Alc. (majador); *broyeur de couleurs*, Alc. (moledor de colores). — Dans le Voc. sous studere.

دِرْواس *dogue*, Bc.

درياس est un mot berbère; on trouve aussi ادريس, Bait. I, 19 c, ou ادرييس, comme porte le man. B, et ادرياس, Bait. I, 225 b; les voyageurs écrivent *drias*, *driâs*, *dries*. Nommé comme un purgatif, mais qui serait un poison pour les habitants des villes, Prol. I, 164, 8; petite plante qui est un poison, Carette Géogr. 160; plante funeste aux chameaux et qui a l'apparence d'un jeune pied de carotte, R. d. O. A. VII, 286. *Thapsia*, Most. sous ce dernier mot: وقال ابن جُلْجُل التافسيا ينبت فى بلاد البربر بناحية فاس يعرفونه ادريس, Bait. I, 19 c, 225 b (où le man. B ajoute qu'on trouve cette plante près de Fez et qu'elle ressemble au كلخ), Pagni MS. Selon le Dr. Guyon, *apud* Berbrugger 206, cf. 311, c'est le *silphion* des Grecs, le *serpitium* des Romains; chez Barth W. 468—9, c'est aussi *silphion*. Voyez encore Prax R. d. O. A. VIII, 281, Hamilton 27.

درياس, ادرياس, ادرييس, ادريس, voyez درياس.

مَدْرَس *herse*, Ht.

مَدْرَسَة *chaire*, charge de professeur, Bc. — En Perse c'était ce qu'on appelle au Maghrib une زاوية (voyez), c.-à-d. une université religieuse et une auberge gratuite qui a beaucoup d'analogie avec le monastère du moyen âge, Bat. II, 29, 30, 32. — En Espagne ce mot ne signifiait pas *collége*, car il n'y en avait pas, l'enseignement étant donné dans les mosquées (Ibn-Sa'îd *apud* Macc. I, 136, 6), mais *bibliothèque*, Alc. (libreria de originales). C'est donc peut-être ainsi qu'il faut traduire chez Khatîb 131 v°, où on lit que Ridhwân, le hâdjib (+ 760), fonda la première *madrasa* à Grenade, et chez Macc. III, 656, où l'on trouve que le sultan donna, à titre de *waof*, un exemplaire de l'Ihâta, par Ibn-al-Khatîb, à une des *madrasas* de la même ville; mais il se peut aussi que, dans ces deux passages, ce terme signifie réellement *collége*, car on peut en avoir fondé après l'époque où écrivait Ibn-Sa'îd. — *Aire, place pour battre le grain*, Auw. I, 32, 5: وفيه معرفة وَقْت الحصاد واختيار مواضع البيادر والمدارس والزرع; lisez ومدارس الزرع (dans notre man.: الانبار لمدارس الزرع) ✿

مَدْرَسِى *académique*, Bc.

درسوانق = كركم, *curcuma*, Most. sous ce dernier mot.

درسيم *foin*, Hbrt 179.

درش.

الدرشة (الدَّرْشَة, comme porte le man.) est d'après le scoliaste de Moslim p. 89, vs. 28, un terme qui signifie chez les marins de la Méditerranée *bouliner, louvoyer*. M. Simonet en a trouvé l'origine: c'est l'esp. *á orza;* on dit *andar (navegar) á orza* et *orzar*, comme en français *aller à orse, orser*, pour: aller à la bouline, louvoyer, et aujourd'hui encore les marins d'Afrique ont ce mot, puisque Mc donne pour *bouline* ورسا et أورسة.

دارش (pers.) *fil d'archal*, Hœst 270.

درع II *admonéter, exhorter*, Alc. (apercebir amonestar).

VIII, au fig., *se protéger*, de Slane Prol. I, p. LXXIV b.

دَرْعِى excellente espèce de *laiton* qui tire son nom de la province de Dara, dans l'empire de Maroc, Marmol III, 5 b.

الدِّرْعِيّات, titre que porte une partie du Diwân d'Abou-'l-Alâ, parce que les poèmes dont elle se compose contiennent principalement la description de la cotte de mailles; voyez Rieu, De Abul-Alæ vita et carminibus, p. 62 et suiv.

دَرَّاعَة, au Maghrib, *le grand voile ou manteau qu'on appelle aussi* izâr, Vêtem. 177.

دَرَّاع *celui qui porte une cotte de mailles*, Haiyân-Bassâm III, 49 r°: فدخل الكفرة المدينة البرانية فى نحو خمسة الاف درّاع (dans le man. B دارع), Khatîb 160 r°, en parlant des archers anglais: كلّهم دراع.

دُرَّاعَة. Aux détails que j'ai donnés Vêtem. 177—181 et à ceux qu'on trouve chez Lane, on peut ajouter ceci: c'était un vêtement arabe, comme le قَبَاء était un vêtement persan; voyez une anecdote chez Mehren, Die Rhetorik der Araber, p. 122; l'explication du passage d'Ibn-Khallicân, que j'ai donnée p. 178, est donc la véritable. — Le sens d'*epomis, seu amiculum quod humeris iniicitur*, donné par Golius, est bon, car on lit dans le Voyage au Darfour, tr. par Perron, p. 206: « Les jeunes filles se cachent la poitrine avec une petite serviette appelée *dourrâah*, et qui, pour les filles des riches, est en soie, ou en ilâdjéh, ou en calicot; parmi les pauvres, elle est en *tékaky* ou toile de coton; » p. 258: « le *dourrâah* est une pièce d'étoffe blanche que les négresses se mettent sur la poitrine en la passant sous les aisselles, en la serrant presque comme une ceinture et la ramenant sur l'épaule gauche. Cette pièce d'étoffe leur couvre aussi le corps, au moins jusqu'aux genoux. » Cf. Cazwînî II, 337, 4 a f.

تَدَارِيع (pl.) *cottes de mailles qu'on mettait aux chevaux*, Abou-Hammou 150: التفاخر بالخيل والعدّة والتداريع وآلة الحرب ✿

مِدْرَع. مِدْرَعُ عشيرته *le plus noble de sa tribu*, Kitâb al-alfâdh, man. 1070, 16 v°.

مُدَرَّع, en parlant d'un cheval, *couvert d'une cotte de mailles*, Bat. III, 231; mais chez Alc. فرس مدرّع est « cavallo de la brida, » et chez Victor on trouve: cavallo de brida o saltador, *un cheval qui manie bien, qui saute bien haut, qui va par haut*. — مدرّع القحف

qui porte un morion, *armé d'un casque*, Alc. (encapacetado).

مسدرعة, chez les juifs, vêtement de lin que le grand pontife portait dans le tabernacle, M.

درغ VII voyez درخ VII.

درغل I c. a. dans le Voc. sous pigrescere, tardare.

II *être lent*, *paresseux*, Voc.

دُرْغُل (aussi تُرْغُل) *biset*, espèce de pigeon, *tourterelle*, Bc.

دَرْغَلَة *paresse*, Voc.

مُدَرْغَل *paresseux*, Voc.

درف II c. a. p. *renvoyer*, *congédier*, *chasser*, M (اصرفه).

دَرْف *patronage*, Ht.

دَرَقَة *aiguillon*, *pointe*, *alêne*, Ht. — Altération de دَفَّة, dans le sens de *battant* d'une porte, dans celui de *contrevent*, *volet*, etc., Gl. Esp. 48—9, M. Comparez sous درقة.

دِرفش. L'explication de Golius est confirmée par celle que donne Bat. I, 95.

درفيل *marsouin*, Bc, *dauphin*; voyez sous دُخَس; 1001 N. I, 651, 5, IV, 674, 3.

درق I *cacher*, Martin 136.

II *couvrir d'un bouclier*, *prendre un bouclier*, *le passer au bras*, Voc. (avec le ب), Alc. (adaragar, enbraçar como paves, escudar; le partic. pass. adaragado, broquelado, escudado; le n. d'act. enbraçadura como de paves). — *Protéger*, Bc (Barb.), Ht, *abriter*, Bc (Barb.), *mettre à l'abri*, *défendre*, Ht; مدرّق *à l'abri*, Ht, *en embuscade*, Bc (Barb.); *se protéger*, l'anonyme de Copenhague 37 (attaque d'une place): وكمن لهم (للموحّدين) رجالة الاشقياء مع معارج الردوم ودرقوا بسقايا السور. — C. على p. *tourner le dos à*, Daumas V. A. 167.

V *s'abriter*, *se réfugier*, Hbrt 42 (aussi تسدرك); الشمس تدرّقت « le soleil s'est mis à l'abri, se cache, » Delap. 40; لازم لنا نشوفوا فاين نتدرّقوا خير من نتشمّخوا « il faut chercher un abri plutôt que d'être mouillés, » *ibid.*

دَرَقَة *cuirasse*, Ht. — *Raie*; ce poisson a été nommé ainsi parce qu'il ressemble jusqu'à un certain point à un bouclier, Pagni 70. — *Raquette du figuier de Barbarie*, Cherb. — *Battant*, chacun des deux côtés d'une porte, 1001 N. I, 57, 12 et 15 (= Bresl. I, 150, 12), Bresl. IV, 25, 3. Dans ce dernier passage, l'éd. de Macn. (III, 28) et celle de Boul. portent ضرفة, ce qui est pour درفة, altération de دفّة, et l'on serait tenté de lire partout درفة, que Bc et le M donnent en ce sens, si le témoignage formel d'un Egyptien ne s'y opposait. Ce témoignage se trouve chez de Sacy, Abdallatif 385, où on lit: « Le sens propre du mot خوخة est, suivant M. Michel Sabbagh, le *guichet* pratiqué dans un des deux battants درقتان d'une porte cochère; » cf. aussi ce que Lane donne en dernier lieu.

دَرَقِىّ *ayant la forme d'un bouclier*, Djob. 177, 6.

دَرّاق *celui qui fait des boucliers*, Alc. (escudero que hace escudos). — Pl. دَرَارِيق *mantelet* pour se mettre à couvert dans l'attaque des places, Alc. (manta para combatir). — Voyez ce qui suit ici.

دُرّاق (abréviation de دُرَاقِن), en Syrie, *pêche*, Bc, Hbrt 52; le M prononce دَرّاق; il ajoute qu'on dit aussi دُرَيق et que la meilleure espèce est الدّرّاق الزهرى.

دُرَيق voyez ce qui précède.

دَوْرَق doit avoir un sens qui m'est inconnu 1001 N. Bresl. VII, 278, 6: فدخل الدلّال فى دورق على شبر.

تَدْرِيق *pavesade*, toile ou étoffe qu'on tendait en dehors autour des bords d'une galère, le jour d'un combat, pour dérober aux ennemis la vue de ce qui se faisait, de ce qui se passait sur le pont, Alc. (pavesada de armados).

دَرْقاوى pl. دَرْقاوة, en Afrique, puritain de l'islamisme en révolte perpétuelle contre l'autorité du sultan et contre la hiérarchie sociale. C'est une société secrète, politique et religieuse, Cherb., Daumas Kabylie 68, B. d. O. A. XV, 274 et suiv. Le nom vient, dit-on, d'un chaikh de Masrata, qui mourut il y a une centaine d'années, Hamilton 258; beaucoup d'autres étymologies se trouvent chez Daumas V. A. 472 et chez Godard I, 98.

دَرْقاوَة *révolte*, Daumas V. A. 240.

درقع.

دُرْقَاعَة (Lane soupçonne que c'est une altération du pers. دَرْكَاه) cette partie d'une chambre dont le sol est plus bas, de six ou sept pouces, que le reste. Dans une belle maison, elle est pavée de marbre et en mosaïque, avec une fontaine au milieu, Lane M. E. I, 14, le même dans sa trad. des 1001 N. I, 212, n. 12, Fesquet 108, 1001 N. II, 104, 8.

درقل.

دَرَقْلِيّ dit le vulgaire pour دِرَقْل, et il applique ce mot à une étoffe de soie à figures de couleur entrelacées, M.

درك II c. a. et فى *ajouter*, Voc., Alc. (añadir mas, hinchir lo que falta). — C. d. a. *charger* quelqu'un *de la garde de*, p. e. دَرَّكَه البلاد, Maml. I, 1, 170. — C. a. p. et ب r. *rendre* quelqu'un *responsable des conséquences* d'une affaire (جعله تحت دركه اى تبعته), M.

III *subvenir*, pourvoir, suffire à; الأَمْرَ *pourvoir*, donner ordre à quelque chose; *obvier*, prendre les précautions nécessaires pour empêcher un accident, Bc, M: دارك الامرَ بادر اليه قبل فواته.

IV *concevoir*, entendre; يُدْرَك *compréhensible*, Bc. — *Apprendre* une langue, Bidp. 271, 7. — Par ellipse, *acquérir des connaissances*, *devenir savant*, Khatîb 24 v°: فقد كان نسيج وحده ادراكًا وتفنّنًا, 27 v°: له تصانيف مفيدة تدلّ على ادراكه واشرافه, 28 r°, 38 v°. — يُدْرَك عليه شيء *on lui reproche une chose*, Cout. 5 v°: ولم يكن لسليمن فى خلافته ولم يُدْرَك عليه غَيْرُ ما فعله بموسى. — *Marcotter*, L (propagu (= propago) أَدْرِك وأَكْبِس).

V dans le Voc. sous addere. — Amari 342, 4: وكتبوا خطوطهم على النسخة التى بالعربى وتدرّكوها حتى يتوجّهوا الى مخدومهم; l'éditeur (Vespro 591, l. 4) traduit *prendre*. — C. من *obvier*, *parer à*, *se prémunir*, *se précautionner*; تدرك الامرَ *parer à*, *pourvoir*, donner ordre à quelque chose, Bc; aussi ادّرك, Bc.

VI, chez Bc تدارك et ادّارك, comme dans la langue classique. — *Avoir le temps de* faire une chose, p. e. فلم يتدارك ان يتحرّك ويركب حتى وافته الخيلُ, Gl. Fragm. — *Obvier*, prendre les précautions nécessaires pour empêcher un accident, *conjurer*, détourner par prudence, c. a. r. *parer à*, se précautionner contre, Bc, Chec. 207 v°: une personne a la diarrhée, فانْ لم يُتدارك الامرُ والّا كان الخارج منه فى ثيابه. On dit aussi تدارك بالعلاج *traiter* un malade ou une maladie, *médicamenter*, Auw. I, 326, 2 a f., Bait. I, 177 a: فانْ لم يُتداركوا بالقىء بماء العسل, *ibid.*: يُتدارك بالعلاج هلك فى يومين, 243 a, 264. De même en parlant d'une plante: elle se dessèche الّا ان يُتدارك بالسقى بالماء, Auw. I, 86, 15. — Suivi de فى لوازمه *faire ses préparatifs*, Bc. — C. ب r. *faire promptement* une chose, Mohammed ibn-Hârith 308: Solaimân est à l'agonie, فتداركْ بالكتاب الى الامير «écrivez donc promptement à l'émir!» — C. a. p. et ب r. *envoyer promptement* une chose à quelqu'un, Haiyân-Bassâm I, 121 r°: فتداركه بكتاب يثنيه فيه عن حربه.

VII dans le Voc. sous atingere.

X. Dans le sens de *réparer* une omission, une faute, Bc n'a pas seulement la constr. c. a., mais aussi c. على, استدرك على ما فاته. — استدرك الضررَ *remédier à un inconvénient*, Bc. — استدرك الامرَ *prévenir un événement*, Bc. — استدرك النومَ *rattraper le sommeil*, Djob. 261, 12. — استدرك رَأْيَهُ *changer d'avis*, Mohammed ibn-Hârith 263: عُزِل سعيد ابن سليمن ساعةً من نهار ثم استدرك الاميرُ عبدُ الرحمن رحمه رايه وامر باثباته; c. فى p., *au sujet de* quelqu'un, Berb. I, 247, 6 et 7. — *Recommencer ses dénonciations* (de Slane), Berb. I, 301, 8.

دَرَك *utilité*, *profit*, *intérêt*, Relation des voyages, éd. Reinaud, II, 100, 11: «Maintenant, nous croyons devoir te renvoyer sa tête, اذ لا درك لنا فى حبسه, vu que nous n'avons aucun intérêt à la garder.» Aussi dans l'exemple chez Lane: بِكْرٌ فَفِيهِ دَرَك (l'explication donnée par ce lexicographe est loin d'être claire). — ضمان الدرك *la garantie* (cf. Lane), Relation des Voyages, éd. Reinaud, II, 36, 4: «Quand un navire arrive du dehors, les agents du gouvernement chinois

se font livrer les marchandises, les serrent dans certaines maisons, وضمنوا الدرك الى ستة اشهر, et les garantissent pour un espace de six mois.» Ni Reinaud (I, 34), ni Quatremère (J. d. S. 1846, p. 524) n'a compris ce passage. Chez les Malékites الدرك seul signifie *la garantie;* on en compte deux espèces principales: درك العيب, *la garantie des vices de la chose*, et درك الاسلام ou درك الاستحقاق, *la garantie de la revendication*, J. A. 1840, I, 382; على سنّة المسلمين في بياعاتهم ومرجع دركهم, *ibid.* 380, 3 a f., cf. 1843, II, 224, 6; Formul. d. contr. 1: وابرا منه المبتاع وتاصّل للمبتاع درك, تاصّل فيه درك الاستحقاق, *ibid.*: اشتراه منه بثمن كذا بيعا صحيحا — ورفع الاستحقاق, 2: له درك الاستحقاق في ماله الخالص اليه, *ibid.*: la somme a été payée en notre présence وابرا منه ذمّته تاصّل فيه الدرك (*sic*) الاستحقاق. Haiyân-Bassâm III, 4 v°: يحسبان انهما نالا ذلك بالاستحقاق وأنّ لهما على الايام دركا. Le mot درك, pris isolément, a aussi le sens de *responsabilité* (chez Lane ضمان الدرك), 1001 N. Bresl. XI, 329, 6. Chez les Hanifites الدرك est: *quand l'acheteur reçoit du vendeur un gage du prix qu'il a payé, de peur de revendication de la chose vendue*, J. A. 1840, I, 382—3. — Pl. أَدْرَاك *le soin que l'on prend d'une personne ou d'une chose, la surveillance que l'on exerce*, Maml. I, 1, 169, Selecta ٥٢, 5, Macc. I, 654, 15 (cf. Add.), 1001 N. III, 416, 443; cf. Prol. I, 176, 12: لتخلّص من درك القوّة, où de Slane traduit: «afin d'échapper à la force qui la retient (dans le monde sensible).» *Police*, ordre établi pour la sûreté, la tranquillité d'une ville, Bc; مقدّم الدرك, 1001 N. II, 101, 9, où Lane traduit *chief of the watch;* les ارباب الادراك sont nommés parmi les employés du gouvernement à Alexandrie, Amari Dipl. 214. Les اصحاب الدرك (*watchmen, overseers*) forment une classe de *welts;* voyez Lane M. E. II, 352.

دركة. الشركة دركة «prendre un associé c'est se donner des soucis,» Bc.

دَرِيكَة *faisceau de lanières de cuir de buffle avec lequel on bat la grosse caisse*, Descr. de l'Eg. XIII, 527.

أَدْرَك *moral*, Roland.

إِدْرَاك *connaissance*, l'exercice de cette faculté par laquelle l'âme connaît et distingue les objets, 1001 N. I, 395, 10. — *Débet, reliquat, déficit d'un compte*, Alc. (alcance en la cuenta, alcançamiento).

تدارك *attirail*, Ht.

مُدْرِك est عند الفقهاء هو الذى ادرك الامام بعد تكبيرة الافتتاح, M.

اِسْتِدْرَاكَات *des suppléments* d'auteurs, de livres, Khatîb 35 v°.

أَمْر مُسْتَدْرَك *une chose qui ne vous échappe pas* (لا يفوت), M.

المُسْتَدْرِكَة secte des Naddjârîya; voyez Chahrastânt 62 et suiv., M.

دَرْكَاه. En persan دَرْگاه signifie *cour devant un palais, vestibule, portique, porte*, etc. On lit Maml. I, 2, 44: «Pour arriver dans ce palais, on entre d'abord dans un édifice دركاه placé sur un pont établi au-dessus de la rivière.» Le pl. est دركاوات, 1001 N. Bresl. III, 277, 8: فاتاه الخادم وهو في دركاوات القصر. Dans les deux passages de la Chrest. de Silv. de Sacy, cités par Freytag (I, ٣٨, 8 et ٢, 2 a f. de la 2e éd.), الدركاه السُّلْطانيّة, ou الدركاه seul (aussi Fakhrî 167, 12), désigne *le sultan des Mogols.*

دركاوى *volante*, en parlant d'une fusée, J. A. 1849, II, 319, n., l. 9, 324, n., l. 2; chez Bc *fusée volante.*

دركب I *rouler*, v. a., M; cf. دركل.

دركل I *rouler*, v. a., mais on dit plus ordinairement دركب, M.

II *rouler*, t. de marine, être agité par les vagues, Bc.

درمس.

تُرْمُس = دُرْمُس *lupins*, Payne Smith 1016.

Dermissa. «Les irrigations de nuit se mesurent par le *dermissa*, qui a généralement une durée quintuple de celle du faneuz,» Ghadamès 110.

دَرْمَك *du froment* ou *de la farine de première qualité*, Gl. Esp. 41; dans le Voc. *farine.*

درمونة (δρομάδιον) espèce de navire, Fleischer Gl. 71.

درمين pl. درامين autre forme du mot qui précède, Abou'l-Walîd 606, n. 35.

درن.

دَرَن, n. d'un. ة, pl. أَدْرَان, t. de médec., *tumeurs*

dures sur le corps, qui proviennent ordinairement de l'atrabile, comme dans la lèpre, M, cf. sous دعرورة.

درنى? R. N. 15 r°: il mourut parce qu'il avait mangé حيتانا درنيًا وشرب لبنا — وكان قبل ذلك يخوف الناس من اكل الحيتان مع اللبن ☆

دَرِين, en Afrique, *Aristida pungens*, Tristram 301, Desor 23, Cherb. C; *sparta alata*, Ghadamès 288, mais *aristida pungens* 330; *stipa barbata* Desf., Prax R. d. O. A. VIII, 281, Daumas V. A. 382, n. 1; *arthratherum pungens*, Colomb 23. — *Renard*, Ht.

درانى voyez plus haut دارانى.

درنج *doronic*, Bc.

دِرْنِك, دُرْنُوك, درنبيك, dans le Voc. دُرْنُوق. C'est une espèce de tapis jaune et vert, à poil court, Djawâlîkî 68. — Comme nom d'un vêtement, c'est dans le Voc. «*diploys*, espatles,» et diplois, διπλοΐς, est chez Ducange *læna duplicata*, *surtout doublé*; espatla (espatlla) est la forme catalane de l'esp. espalda, et signifie, comme ce dernier: 1° épaule, 2° la partie de l'habillement qui répond à l'épaule. Chez Alc. (vestidura remendada) c'est *un vêtement rapiécé*, et en ce sens on le trouve chez Ibn-al-Khatîb 115 v°, qui dit en parlant des Soufis: وقد خلعوا خشن ثيابهم ومرقوعات قباطيهم ودرانيكهم. Remarquez que dans le Voc. *diploys* est aussi قُبْطِيَة.

درنوج se trouve dans M à l'article حَرَّاقَة (emplâtre vésicatoire) et semble signifier *taffetas*, car il dit que لزقة تُعمَل من الدرنوج وتُلصَق على الجلد est حراقة; sous الذباب الهندى (voyez) il écrit ce mot فتيتقطه avec un *hâ*.

دره II, dans l'Inde, un créancier دَرَّه *attaqua* son débiteur, Bat. III, 411, 412, ce qui semble dérivé de la locution دَرُوهِىْ السلطان «ô ennemi du sultan!» voyez *ibid.* 412.

VII c. على *blâmer*, Voc. (vituperare).

درهم.

درقم, الدرهم الاسْوَد, au Caire, valait trois درهم ناصرى, Macc. I, 694, 9; nommé Khallic. VIII, 21, 1, Ztschr. XX, 498. — A Maroc on avait le درهم كبير qui valait huit maravedis, et le درهم صغير qui en valait quatre, Torres 83. — *Drehem*, étoffe soie et coton, Ghadamès 40. Je soupçonne que c'est دَرَاهِم et que ce mot désigne une étoffe à figures rondes, qui ressemblent aux dirhems; voyez مُدَرْهَم et chez Lane la I^{re} forme.

مُدَرْهَم. دراهم مدرهمة *de l'argent monnayé*, par opposition à un payement en nature, Gl. Belâdz. — *Orné de figures rondes qui ressemblent aux dirhems*, P. Macc. II, 559, 12. — *Ayant la forme d'un dirhem*, c.-à-d. *rond* (cf. Lane sous la I^{re} forme), Bait. I, 71 f: وهى حشيشة ذات ورق مدرهم; cf. Auw. I, 473, 5: وهى مثل الدرهم المستدير. — *Brillant comme des dirhems*, P. Macc. III, 27, 4 a f.: والزهر بين مدرهم ومُدَنَّر ☆

درو.

دروة *écran*, Bc.

دروز.

دَرُوزَة (pers. دَرْوازه) *mendier*, Macc. I, 135, 3 a f.; dans le Voc. *mendier* est طَرْوَزَة, cf. sous le ط. — *Cachotterie*, manière mystérieuse d'agir, de parler, Bc.

مُتَدَرْوِز *derviche*, Ztschr. XX, 498.

دروش II *se faire derviche*, *revêtir l'habit de derviche*, M.

دَرُونَج (La) ou دَرُونِج (N), *doronic*, Most.: on en trouve deux espèces: le Khorâsânî, qui est le meilleur, et le Châmî, qui porte aussi le nom de جدوار et celui de حمساس; mais Zahrâwî avoue qu'il ignore si ce dernier mot doit s'écrire avec le *hâ*, le *khâ* ou le *djîm*, et il ajoute que c'est la fleur du grenadier qui croît dans les jardins; le véritable درونج, toutefois, est le جدوار. Cf. Bait. I, 417 b. Dans le Gl. Manç. on lit que ce sont des racines qu'on importe dans l'Inde. Cf. Dodonæus 782 b.

دروند (pers.) pl. ات *barre* d'une porte, Payne Smith 1408, Bar Ali éd. Hoffmann n° 4117; cf. دَرْبَنْد. — *Abat-vent*, *auvent*, Bc.

درى. Cherchez sous ذرى les mots qu'on ne trouve pas sous cette racine.

II, comme la IV^e, *faire savoir*, Voc. — *Filer*, en parlant d'un navire, Roland.

III. Lane a noté et expliqué l'expression داراه عن

الامر. On trouve dans le Cartâs, 155, 14: le roi chrétien, lorsqu'il eut appris que le sultan s'était emparé de Séville, أَدْرَكَهُ الخوف فبادر الى المداراة عن نفسه وبلاده, c.-à-d. «il tâcha de capter les bonnes grâces du sultan, afin d'écarter le péril qui le menaçait ainsi que ses états.» — دارى خاطره *capter les bonnes grâces de quelqu'un*, Bc. — دارى الناس *louvoyer*, *ménager*, ne pas heurter les esprits, Bc. — *Chercher à se raccommoder avec* quelqu'un, Bc. — *Gouverner*, *soigner*, *avoir soin de* (p. e. الـولـد, d'un enfant), Bc, Gl. Fragm., p. e. انّى اداري امرى وسابلغ ما فيه الصلاح «je saurai bien avoir soin de mes affaires et arriver à mes fins.» On emploie دارى seul dans le même sens, *ibid.* — *Celer*, cacher, c. عن Bc, c. على, Ztschr. XI, 679, 7. Dans les 1001 N. I, 184: داريتُ بطرف إزارى من الناس, il faut sous-entendre وَجْهِى. *Abriter;* دارى بالباطل *pallier; plâtrer,* cacher le mal sous de fausses apparences, *sauver les apparences*, *ne faire semblant de rien*, cacher son dessein, Bc; *dissimulo*, L. — *Flanquer*, t. de fortification, Bc.

IV. وما أَدْرَاكَ, façon de parler elliptique, empruntée au Coran: *qu'est-ce qui vous a appris? qu'en savez-vous?* c.-à-d.: vous n'en savez rien, car la chose est si grave, si terrible, ou si admirable, qu'on ne peut s'en former une idée, p. e. Macc. I, 130, 2 a f.: حتى انهم دخلوا مدينة حلب وما ادراك وفعلوا فيها ما فعلوا (cf. Add.), Müller 10, 2 a f.: جنّة السيّد وما ادراك بها, 86, 6. En parlant d'un homme admirable, Macc. I, 744, 11, 866, 10. On trouve aussi ما يُدْرِيكم dans le sens de: *qu'en savez-vous?* Prol. II, 181, 3 a f. et suiv.

V dans le Voc. sous *docere*.

VI c. a. p. dans le sens de la III^e^, Gl. Fragm., si la leçon est bonne.

درا *abri*, Bc. — دَرى *hangar*, Bc. Peut-être pour ذَرًى.

درايا *taffetas*, Bc. *Dorâyeh*, étoffe de soie dont les fellâh se font des turbans, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 382, 411.

دِرَايَة *notion*, connaissance, idée d'une chose, Bc, M. — علم الفقه واصول الفقه est علم الدراية, M. — *Prédiction*, *horoscope*, Gl. Bayân.

مِدْرَى par transposition pour مِسْرَى, voyez Lane sous ce dernier mot à la fin, ou مُسْرِى, voyez Gl. Belâdz. 44; mais les articles d'Alc. que cite de Goeje ne se rapportent pas à ce mot, mais à مِدْرَى. *Perche* des marins, Descr. de l'Eg. XIV, 240 (modreh). Je crois avec Lane que ce mot a aussi ce sens dans les 1001 N. II, 116, 2 a f., et non pas celui de «boutehors,» que lui attribue de Goeje.

مُدَارٍ. مُدارى شوية *palliatif*, Bc.

مُدَاراة, chez Bc, de même que مداراة الخاطر, *ménagement*, égard, précaution; c'est *posséder l'art de traiter les hommes avec ménagement*, *avec égard*, *de manière à ne point offenser*, *à ne point déplaire*, dans l'expression له عقل ومداراة, citée dans le Gl. Fragm. — *Ménage*, *économie*, Bc.

دريرج voyez plus loin sous *dâl* suivi de *yâ*.

دِزْدار (pers.) *gouverneur* d'une place, Rutgers 163.

دَزْدَق I *faire de la musique*, Voc.

دَزْدَقى pl. دَزَادِقَة *musicien*, Voc.; d'autres mots qu'il donne sous *mimus in instrumentis* désignent *les bohémiens*, et probablement celui-ci a le même sens. M. de Goeje, dans les Verslagen en mededeelingen der kon. akademie van wetenschappen, II^de^ Reeks, V, 72, le dérive du pers. دُزْد, *voleur*, nom qui convient parfaitement à cette sorte de vagabonds.

دَزْدِينَق = دستبنج, pers. دَسْتينه, *bracelet*, Ztschr. XIII, 707, n. 2.

دزكين (turc دِزْكِن) *bride*, *guides*, *rênes*, Bo.

دَزِى *suffire*, Ht.

دس I, *couler*, mettre adroitement en quelque endroit, parmi quelque chose, *fourrer*, *glisser*, *insinuer*, introduire adroitement, Bc; p. e. quand en comptant de l'argent, on coule quelques pièces fausses parmi les autres, ou quand en livrant des marchandises, on glisse furtivement quelques mauvaises parmi les bonnes, دسّها فيها, Gl. Belâdz. — *Rentraire*, coudre bord contre bord, en sorte que la couture ne paraisse point, Alc. (surzir o coser). — *Intriguer*, faire des intrigues, Bc. — C. a. et الى *envoyer* quelqu'un *secrète-*

ment vers un autre, p. e.: s'il a dit la vérité, دسست اليه مَنْ يقتله, Gl. Badroun, Berb. I, 564, 5 a f.; aussi c. a. et على, Abd-al-wâhid 35, 11: دسّوا عليه مَنْ قتله غيلةً, Nowairî Espagne 491: دسّوا عليه فى بعض الطُرق مَنْ قال نصيحة. — C. a. et الى *remettre secrètement* une lettre *à* celui à qui elle est adressée, Khaldoun IV, 7 r°: ودسّ خادمُ الحاكم كتابَه الى عمروس. — Ce verbe signifie en effet, comme on trouve chez Freytag, qui toutefois n'allègue pas d'autorité, *clam dixit alicui rem, ut eam coram altero dicat*, mais en ce sens il se construit aussi c. الى p., Berb. I, 457, 3 a f. — دسّ بخبره الى *avertir* quelqu'un *de* quelque chose, Berb. I, 608, 15. — C. الى et ب, فى ou أن, *exciter, animer* quelqu'un *à* faire une chose, Gl. Badroun, Berb. I, 585, 4: فدسّوا الى السلطان بالقدوم عليهم, Khaldoun Tornb. 10, 2: دسّ الى الفرنج ودسّ الى عروس بالخروج الى الشام; — Berb. I, 626, 3: فى الفتك به, 605, dern. l.; — Berb. I, 503, 12: ودسّ حمزة الى اخيه مولاه ان يُرْجِف بالمعسكر (le texte a été corrigé dans la trad.). Aussi c. ل p. et acc. r., Macc. II, 726, 12: كان كثيرًا ما يدسّ لاقارب الملوك القيامَ على صاحب الامر. — *Toucher, tâter*, Hbrt 9, M (cf. Freytag n° 3).

II *exciter, instiguer*, Mohammed ibn-Hârith 264: دسّس امرأةً من مَواليه فوقفتْ للقاضى على طريقه ثم قالت له يابن الخلائف فكان ذلك سببًا لعزل ابرهيم, Akhbâr 142, 4. — *Exciter* quelqu'un *à commettre un meurtre*, Haiyân-Bassâm I, 128 r°: les trois Slaves qui avaient assassiné Alî ibn-Hammoud اقرّوا لجريمتهم (l. بجريمتهم) ونفوا عن جميع الناس المواطأة والتدليس (l. والتدسيس), cf. Djob. 342, 10. — *Toucher, tâter*, Voc., Alc. (tañer por tocar, tocar con mano); *tâtonner, chercher en tâtant*, Alc. (atentar a tiento, buscar a tiento). — J'ignore comment il faut traduire ce verbe chez Mohammed ibn-Hârith 292: فلمّا تَجَمَّ وظهر فضلُ ادبه وتولّى الكتابة واضطلع بالاثقال وخاطب ونَبّهَ وعارض فى الامور ودسّس بالرفع ولم يَرْضَ ان يكون تابعا لغيره الخ ☆

V dans le Voc. sous palparo; le nom d'act. *attouchement, tâtonnement*, Alc. (tocamiento con mano, toque tocamiento, tiento para atentar); au fig., *circonspection, prudence*, Alc. (tino yendo o haziendo).

VII *se glisser*, s'insinuer, se couler doucement sans être vu, Bc, Voc., Cartâs 12, 8, 1001 N. Bresl. II, 254, 11.

دَسّ. بالدسّ *en cachette, sous main, à la sourdine*; فى الدسّ *furtif*, Bc.

دَسيس *ruse, intrigue, cabale*, Gl. Fragm. — Comme coll., *émissaires*, Nowairî Afrique 24 r°: فخاف ان يكونوا دسيسًا عليه من ابيه ☆

دَسيسة *avis secret*, Berb. II, 37, 2 a f., Nowairî Afrique 38 v°: دسّ اليهم دسائس من الباطل; دسائس *des indications fausses*, Prol. I, 3, 1. — دسيسة التشيّع للعلوية *partialité secrète pour les Alides*, Prol. I, 36, 1. — *Cabale, commerce, intrigue, machination, manigance, menée*, Bc, M; le pl. دسائس *pratiques, sourdes menées*, Bc.

دَسّاس. Ce serpent est l'*Eryx iaculus* des naturalistes, Ztschr. für ägypt. Sprache u. Alt., mai 1868, p. 55.

دَسّاسة *clystère*, Voc.

دَيْسُوس pl. دَواسيس *espion*, Voc., Alc. (espia). — *Voleur qui se sert d'une échelle pour voler*, Alc. (ladron escalador).

مَدَسّ (ainsi dans le Voc., mais sans explication) *dard*, Alc. (dardo) qui donne le pl. أمداس, comme si le mot venait d'une racine مدس (cf. sur ces corruptions Gl. Djob. 25, v° سبيل, et Abbad. II, 178, n. 107), et ce pl. se trouve Khatîb 14 v°: وسلاح جمهورهم العصى الطويلة المُثَنّاة بعصى صغار ذوات عُرى فى اوساطها تُرْفَع بالانامل عند قَذْفِها تُسَمّى بالامداس. — *Poignard*, Domb. 81.

مُدَسّس *interpolé, falsifié* (livre), Ztschr. XX, 4, 3 a f.

مَداسّ (pl.). مداسّ الطُرُق *sentiers*, Gl. Maw.

دَسْت (je suivrai autant que possible l'ordre des significations tel qu'il se trouve chez Lane) *cette partie du divan qui est au fond de la chambre et qui est la*

place d'honneur; les secrétaires ont reçu le nom de كاتب الدست ou مُوَقّع الدست, parce qu'ils s'asseyent sur une estrade, en présence du sultan, dans la maison de la justice, lors des grandes audiences, pour lire les placets; voyez pour plus de détails Maml. II, 2, 239 et suiv. Le mot دست signifie aussi *trône*, *ibid.* 237. — *Tapis*, si M. de Slane a bien rendu le passage qu'il cite dans sa trad. de Khallic. III, 126, 2 a f. — Synonyme de مَجْلس dans le sens de *salle où un professeur donne ses leçons*, ou bien *où l'on discute des questions littéraires ou scientifiques*, Khatib 80 r°: طويل الصمت الّا فى دست تعليمه, Calâïd 59, 15:

قدّمْ هكذا يا فارس الدست والوَغى
— لتطعن بالاقلام فيها وبالقنا

Puissance, *autorité*, voyez Maml. II, 2, 236. — *Partie*, au jeu, surtout *une partie d'échecs*, Athîr VII, 116, 15, 1001 N. I, 375, 14, Bresl. I, 246, 6 et 7, XII, 140, 7. Aussi *un tour de lutte*, 1001 N. I, 364, 13 et 16, 365, 10, 12 et 16. — *Echiquier;* Quatremère (Maml. II, 2, 239) a attribué ce sens au mot dans l'hémistiche: واذا البيادق فى الدسوت تفرزنتْ (Khallic. VII, 109, 7 Wüst.), où il signifie plutôt, comme dans l'hémistiche cité par Lane, *parties d'échecs;* mais je crois que ce terme signifie réellement *échiquier* chez Ibn-Abdalmelic 124 v°: لاعَبْتُ الزمان فى دست الحدثان فضربنى فى طرة لخرمان شاهْ مات, et chez Macc. I, 882, 3: il est bien triste que, etc., وأَنّ بيادق الجوانب فرزنتْ ولم يَعُدْ رُخّ الدست بَيْتَ بنائه. — Ce mot doit avoir encore un autre sens au jeu d'échecs, car ce qui précède ne convient pas à ce vers, 1001 N. I, 375, 9:

كأنّما الشاهُ عند الرّخ مَوْضعُه وقد تفقّد دستًا بالفرازين.

— يا دست nom d'un jeu, M. — *La pompe*, *l'appareil qui accompagne le souverain ou son ministre*, Maml. II, 2, 236, Fakhrî 353, 7, *les grands*, *les courtisans qui accompagnent un prince*, Fleischer Gl. 13. — *Un plat;* Fleischer, Gl. 13, a eu tort de dire que ce mot n'a jamais ce sens; Quatremère (Maml. II, 2, 238—9) en a donné plusieurs exemples, et Bat. (I, 187) atteste que les plats portent ce nom à Ba'albec; Fakhrî 181, 11: فاكل معه دستا من الخبز السميذ. — *Bol dans lequel on sert à boire*, Fleischer Gl. 14, Maml. II, 2, 239, l. 4 de la note. — *Tinette*, petite cuve; دست للغسيل *cuvier*, cuve pour la lessive, Bc.

دَسْتَة *certain nombre* (p. e. une douzaine) *de cuillers*, M. — دستة ورق *main de papier*, Bc, Hbrt 112.

دَسْتِى. بَقْل دستى (leçon de B); sous le nom de البقول الدستية on entend tous les légumes qui viennent sans culture, البقول البرّية كلّها, Bait. I, 155 k; le mot semble donc formé de دَشْت dans le sens de *désert*, et en persan دَشْتى signifie en effet *sauvage*, *qui n'est pas cultivé*. Chez Auw. I, 136, 5, دستى est expliqué par *épinards*.

دَسْتِيّة pl. دساتى *cuvier*, Gl. Edrîsî.

دَسْتان, t. de musique, *touche*, Bc, Descr. de l'Eg. XIII, 253 n.; voyez Ztschr. IV, 248.

دستنبويه (pers.) voyez sur cette espèce de melon Bait. I, 149 a, où il faut lire ainsi, et 420 c, où AB portent par erreur دستنبوية.

دَسْتَج (pers. دَسْتَه) *pilon*, Gl. Manç. in voce (où دسنج est une faute), Bait. I, 491: وتُدَقّ بدستج خشب, Auw. II, 316, 14: شكله شكل دسج (l. دستج) الهاون. — *Anse*, *poignée*, *manche*, Payne Smith 1547. — *Rabot*, Payne Smith 1026.

دستر I c. a. et II dans le Voc. sous clavila ligni.

دُسْتُر pl. دَسَاتِر *cheville de bois*, Voc., Alc. (savina (l. sovina) clavo de la madera, tarugo clavo de madera), Prol. II, 321, 4, 325, 9, 354, 8, Auw. I, 555, 20, où Banqueri veut à tort changer la leçon, lisez de même 557, 10, et lisez دساتر 561, 18 et 575, 3 a f. — *Cheville du pied*, Voc., mais seulement dans la 1re partie, où c'est peut-être une faute; dans la 2e il a l'autre signif. — *Languette*, *aiguille de balance*, Alc. (fiel de la balança, fiel del mesmo peso).

دسترة (pers.) *scie à main*, 1001 N. III, 426, 2 (de même dans l'éd. de Bresl.).

دستواى sorte d'étoffe de soie, qui tire son nom de la ville de Dastowâ dans l'Ahwâz; voyez le Lobb al-lobâb avec le supplément; Edrîsî: à Damas l'on fabrique انواع من ثياب لحرير كالخز والديباج — ومصانعها

فى كلّ ذلك عجيبة — تقارب ثياب دستر; ainsi dans les quatre man., mais il faut lire دستوا; le même, en parlant d'Antioche: ويعمل بها من الثياب المصمتة الجياد والعتابى والدسترى (والدستواى .l) والاصبهانى وما شاكلها ☆

دستور *règle*, Abou'l-Walîd 357, 22. دستور العمل *formulaire*, Bc. — *Congé*, Freytag Chrest. 124, 4: واعطا العساكر دستورا وساروا الى بلادهم. — Dans le sens de *permission*, Abou'l-Walîd 689, n. 13; دستوره فى يده *libre*, indépendant, Bc. — *Signe*, *indice*, Cheo. 189 r°: واعلمْ أنّ الوزن فى الماء من الدستورات المنجحة فى تعرّف حال الماء. — *Jet d'eau*, Macc. II, 172, 4 a f, 173, 1.

دَسْتِبَنق = دَسْتِيَنج *bracelet*, Ztschr. XIII, 707, n. 2.

دسدس I c. على *machiner*, faire des menées secrètes contre, Bc.

دَسْدَسَة. بالدسدسة *en cachette*, *secrètement*, Bc.

دسر I. دَسَّر الورق, au Maghrib, *percer la feuille* d'une lettre, Prol. II, 56, 17, 2 a f., 57, 1, où de Slane remarque: «il paraît, d'après cette indication, qu'en Mauritanie et en Espagne, de même qu'en Europe, au XIII° siècle, on fermait quelquefois les lettres en les pliant d'abord plusieurs fois, puis on y pratiquait une incision qui servait à faire passer par tous les plis un lacs ou une bandelette de parchemin dont les bouts étaient arrêtés sous le sceau.»

دُسْرة. pl. دُسَر, vulg. pour دِسَار, *clou*, M.

دسّار *filet fait de sparte*, Gl. Esp. 44.

دَوْسَر, comme nom d'une plante, *ægylops ovata*, Sontheimer Bait. I, 461 d (à corriger la traduction des mots فى اضعاف et اخبرنى اعرابى من اهل الشراة الزرع), *bromos*, Bc, *seigle* (aussi دوسرو), J. A. 1865, I, 212. Voyez plus loin, sous *dâl*, *wau*, les formes espagnoles دَوْشَر et دَوْصَل avec leur signification.

دسم.

دَسَم. Le pl. ادسام, Saadiah ps. 22.

دَسِم *huileux*, gras, Bc; — *résineux*, Gl. Edrîsî, Bait. II, 46 a: وتصيير كالقار الدسم; — *gras* (terre), Bc; — *succulent*, Bc; — *moelleux*, rempli de moelle, Bc.

دَسِيم *gras*, Voc.

دسامة *onctuosité*, Bc.

دسومة (Freytag) aussi Abou'l-Walîd 704, 16.

مُدَسَّم *gras*, *fertile* (terre), L (uber (fertilis, habundans)).

دَسْمالة (pers. دَسْتْمال, serviette, mouchoir) mouchoir rayé de rouge et de jaune, dont les Arabes du désert et les Wahabis se couvrent la tête, Defrémery Mémoires 155, Bg 802.

دسو.

دَوَاسِى *corde amarrée aux deux bouts et servant à recevoir le* تَعْلِيق (voyez ce mot), J. A. 1841, I, 588.

دسيرينى sorte d'étoffe de différentes couleurs, Fleischer Gl. 106.

دش. NB. Comme le *djîm* suivi du *chîn* est difficile à prononcer, on l'a changé en *dâl*. Ainsi جش est devenu دش, pour جشأ on a dit دشأ, ou دشا dans la langue vulgaire, et جشر est devenu دشر; cf. sous دشو.

I *Moudre à la main*, *grossièrement*, Bc, 1001 N. II, 118, 9. — *Briser*, *fracasser*, Bc. — *Jaser*, Bc. — *Voir*; فلان لا يدش est لا يبصر, M.

II *frotter une chose contre une autre et la fracasser*, Alc. (fresar uno con otro), notamment en parlant de fèves, etc., Voc., Alc. (fresar havas; le part. pass. fresada cosa).

V dans le Voc. sous fresare.

دَشّة *contusion*, *meurtrissure*, Bc.

دَشِيش et دَشِيشَة (جَشِيش et جشيشة dans la langue classique) *blé grillé*, *simplement écrasé*, *que l'on fait bouillir avec un peu de beurre et de l'ache*, Gl. Esp. 98, Daumas V. A. 254, Bait. I, 249 d, qui commence son article جشيش par ces mots: جلينوس المسمّى بهذا الاسم اعنى الدشيش, 420 d. On prépare aussi ce mets avec des fèves concassées, car dans le Voc. دشيش الفول est *fresa*.

دَشَاشَة, suivi de النار, *étincelle*, Domb. 79.

دَشّاش *brise-raison*, qui parle sans suite, *jaseur*, Bc.

دُشاخ pour دوشاخ (voyez), J. A. 1849, II, 270, n. 1.

دَشْبَذ (pers. دَشْبَد) *substance osseuse que les chirurgiens appliquent sur un membre fracturé, afin de faire cesser la solution de continuité*, Gl. Manç. in voce (où دشبذ est une faute): هو شيء عظمى يَنْشَى على موضع الكسر وبه يلتئم جُزْءاه

دَشْت *fatras*, amas confus; دشت ورق *des paperasses*, Bc; d'après le M دشت signifie السائب, *ce qu'on laisse traîner, ce qu'on ne serre point.*

دشدش *écarbouiller, écraser*; — *meurtrir*, Bc.

دشر est une prononciation adoucie de جشر, voyez sous دش.

I, aor. *o*, n. d'act. دشار; دَشَرَ الكرمُ est quand une vigne *est abandonnée* par son propriétaire *au public*, après que les raisins ont été cueillis et lorsque le peu qui en reste ne vaut pas la peine d'être gardé, M. — En parlant d'une femme, *elle fait ce qu'elle veut*, puisque personne ne s'y oppose, M.

II *laisser paître* un cheval *où il veut*, M. — *Laisser de côté, laisser à l'abandon, planter là*, Bc; synonyme de تَرَكَ, Ztschr. XXII, 162, M. — *Laisser traîner* une chose, Bc. — *Renvoyer, mettre à la porte*, Bc, *renvoyer, expulser, chasser*, Hbrt 115, M, p. e. دشر الخدمتكار «donner congé à un domestique,» Bc. — *Rendre la liberté* à un prisonnier, M.

دَشْرَة, en Afrique, *métairie, hameau, village*, Domb. 99, Cherb., Jackson Timb. 90, Gråberg 36, Booms 20 n.: «Quelques douars forment la dachera ou commune, quelques communes la tribu.» *Fraction de tribu*, Daumas Kabylie 48. Le pl. est chez Cherb. دُشَر, mais ordinairement مَدَاشِر (comme مَوَاجِد de وَجْد, «extase,» etc.), Prol. I, 67, 16, 222, 13, 273, 1, II, 284, 13, 287, 1 et 10, deux man. dans le Cartâs 195, 2 a f., Hist. Tun. 129: ما بين مداشر وقرى, et plus loin le sing. دشرة, ou مداشير, Berb. II, 193, 8 a f. Comparez plus haut l'article مَجْشَر, dont ce mot est une altération.

دشار, pl. دُشُر (Voc.) et دَشَائِر (Bc), au Maghrib, *métairie, hameau, village*, Voc., Bc, Rohlfs 8, Rojas 62 v°: «tiene por aquellas sierras ynfinitos hadixares de Barbaros, ricos de ganado.» — *Pays de montagnes*, Alc. (serrania tierra montañesa). — *Rebut, rogaton*, Bc.

دُشار. امير آخور الدُشار ne signifie pas *l'émir âkhor des étables de chameaux*, Maml. I, 1, 120, mais *l'émir âkhor des chevaux et des bœufs qui sont habituellement au pacage, sans retourner à l'écurie pendant la nuit*, car دشار est la prononciation adoucie de جشار; voyez ce mot.

دُشْمان (pers.) *ennemi*, Bc, M.

دشن II c. a. r. *se servir le premier d'*un habit ou d'autre chose; quelques-uns disent خشن, M.

داشن pl. دواشين *don*, Payne Smith 957.

دشو est une prononciation adoucie de جشأ, voyez sous دش; M: تدشّى تحريف تجشّأ والدَشْوَة تحريف الجشأة.

II *revenir* (aliments), causer des rapports, Voc., Bc.

V *roter, faire des rots*, Voc., Alc. (regoldar, regoldando echar), Bc, M, Bâsim 64: وشرب القدح واندشا وقال (وقاء .l) في تحية الخليفة

دُشًا *rot*, Voc.

دَشْوَة *rot*, Voc., Alc. (regueldo, où il faut lire dexue, au lieu de dexne), M. — *Monceau de pierres et de cailloux, qu'un fleuve, quand il s'enfle, jette sur la rive*, M.

تدشّى et تدشاية *rot*, Bc.

دعب III *vexer*, M.

دُعَابَة *naturel badin, caractère enjoué*, de Sacy Chrest. I, ١٣١, 2.

دعبس I c. على *chercher*, Bc.

دعبل I c. a. r. *mettre en boule*, M. — *Bouchonner, chiffonner*, Bc.

دعبلة *grimace*, mauvais pli; — *indisposition*, maladie légère, Bc.

دُعْبُولَة *boule*, M.

مُدَعْبَل *rond*, formant une boule, Bc, M; — *ramassé*, trapu, vigoureux, Bc.

ادعثر (expression irrég.) *buter*, broncher, chopper, Bc (formé de عثر).

دعث.

دَعْث *malveillance*, Roland.

دعثر I *trépigner*, *battre des pieds contre terre*, Alc. (patear hazer estruendo, trapalar).

II *broncher*, *chopper* (تَعَثَّر), M.

دعج.

نَعِج *noir*, 1001 N. I, 116, 4.

دعدر.

دعادير voyez دعرورة.

دعدع I *secouer*, *ébranler*, Voc., Cherb. C, qui donne l'exemple دار مُدَعْدَع « maison qui n'est pas solide. » *Dissipo*, L.

II *être secoué*, *ébranlé*, Voc., *être ébranlé sur sa base*, Cherb. C.

دعر.

نَعِر *grossier* (homme), M.

نُعْرة et نَعَرة = نَعَر, Gl. Fragm. Voyez du reste sous le *dâl*, car dans cette racine le peuple a substitué cette lettre, et ensuite le *zâ*, au *dâl*.

دعرورة *petite tumeur dure sous la peau* (الــدُّرَنــة الصغيرة تحت الجلد), M, Palme 118, 120: *durore*, *abcès au cou*. Sous le *dâl* le M donne encore le pl. ذعارير, en ajoutant que quelques-uns disent دعادير.

دعس I *fouler*, presser, écraser, Bc; *fouler aux pieds*, Hbrt 140, M, c. a. et c. على, Bc; je crois devoir lire de même 1001 N. Bresl. IV, 275, 4, où il est question de raisins qu'on foule pour en faire sortir le jus, et où l'édit. porte دمسناه برجْلينا; *toucher avec les pieds*, 1001 N. Bresl. XII, 287, 8. — *Avaler*, Mehren 28.

دعسة نَعْسَة *l'action de fouler aux pieds*, M. — العنز = *les parties naturelles de la femme*, M.

مَدْعوس *méprisé*, M.

دعفيلا *orobanche cariophyllea*, Bait. I, 420 e (AB).

دعق I *faire entrer avec force*, M. — L a: *clamitat* يَدْعق ويَصيح, *obstrepit* يَدْعق. Je crois que c'est pour صعق, *lancer la foudre*, au fig., *fulminer*, car il a aussi *intonat* يَدْعق ويَرْعد.

نَعْقة est quand un homme *est constamment auprès de son camarade* (كثرة ملازمة الرجل لصاحبه), M. — L: *tumultus* ثَوْرة وصِيَاح وضَوْضاء وعَوِيل ودَعْقة, *turbo* عَجَاج ودَعْقة وهَوْل وعصار. Il me semble que c'est pour صَعْقة = صاعقة.

نَعْقاق est dans L *cicbalum*, entre « cicatrices » et « cicdela, cicendela. » Un tel mot n'existe pas; Raphelengius a lu ou corrigé *cimbalum*; mais ce dernier mot se trouve une demi-colonne plus loin.

نُعَيْقة الطَّبُّون sorte de petit oiseau, M.

دعك I *frotter le linge en le lavant*, Bc. — Au fig., *rompre*, exercer, dresser, *dégourdir*, façonner une personne, Bc.

II *friper*, chiffonner, gâter, Bc.

III c. a. r. *s'appliquer à* (مارَسَ الامرَ ومرن عليه), M.

نَعْكة *mêlée*, combat corps à corps entre plusieurs hommes, Bc.

طريق داعك ou داعكة *chemin frayé*, M.

ثوب مَدْعوك *habit usé et sale*, M.

دعم II. Le peuple en Espagne employait cette forme au lieu de la I^{re}, car le Voc. traduit *fulcire* par la II^e forme, et non pas par la première; Alc. donne aussi (estribadura) تَدْعيم et (estribadora cosa) مُدَعِّم; le *techdîd* dans Müller, L. Z. 89, 8, est donc bon.

V quasi-passif de la II^e, Voc.

نَعيمة (pour دِعامة) *étai*, Voc.

مُدَعَّم *étai*, Gl. Mosl.

دَعْمَش (formé de عمش) I c. a. dans le Voc. sous *lipposus*, où l'on trouve aussi la II^e forme; dans M: عين مُدَعْمَشة *œil dont les paupières sont malades et se crispent*, ou *qui est couvert de chassie*.

نَعْميش *chassieux*, Voc.

دعو et دعى I. Au lieu de dire simplement: دعاك هذا الى هذا الامر, on emploie la périphrase: دعاك داعي الشكر الى ان دعا, p. e. داع هذا الى هذا الامر, et دعاه داعي الأَشَر الى ما فعل, pour دعاه الاشر, Gl. Mosl. — Dans le sens de *désirer*, *demander*, se construit c. الى r., p. e. دعا الى السلم « il demanda la paix, » Haiyân 82 r°, ou الى الامان, *ibid.* 85 v°, دعوا الى

الى مُعاودة الطاعة, تامينهم, Haiyân-Bassâm III, 49 r°, Haiyân 98 v°, ou دعا الى الطاعة, « désirer à rentrer dans l'obéissance, » *ibid.* 81 r°, 85 r°, 87 v°, 90 v°; حين دعا الى المدينة « lorsqu'il désira s'emparer de la ville, » Akhbâr 16, 1 (où اليه est un *lapsus calami* de l'éditeur; le man. a correctement اليها). — C. a. p. *chercher à séduire* une femme, Abd-al-wâhid 7, 6.

— (Pour دعا اللهَ) *jurer*, faire des serments sans nécessité, par emportement, Bc. — دعا لفلان, proprement et par ellipse دعا اللهَ لفلان, « prier Dieu pour quelqu'un, » a reçu le sens de *nommer quelqu'un dans la prière publique*, *embrasser son parti*, *le reconnaître pour souverain*, de Sacy Chrest. II, ٣٢, 2 a f., Haiyân 41 v°: دعوا للمولّدين والعجم (« ils se déclarèrent pour »). Dans le sens de دعا لنفسه (Freytag), *vouloir se faire reconnaître pour souverain*, on trouve aussi دعا الى نفسه, de Sacy Chrest. I, ٥v, 6. — دُعِىَ فأجاب, proprement: « il fut appelé (par Dieu) (Dieu l'appela à lui) et il obéit, » signifie *il mourut de mort naturelle*, Tha'âlibî Latâïf 85, 13 (même texte chez Badroun 301, 3). — *Citer* quelqu'un devant le juge, Voc., Alc. (requerir que hagan justicia); dans le Formul. d. contr. 7, la construction est c. ل p. (vulg. pour l'accus.) et الى حضرة القاضى; dans le Voc. on trouve sous *citare* دَعَوْتُ القاضى, mais je crois que c'est une erreur.

III. داعى عليه فى الشرع *poursuivre*, agir en justice contre quelqu'un, Bc.

IV dans les 1001 N. et encore aujourd'hui en Egypte au lieu de la I^{re}, Fleischer dans le J. A. 1827, II, 228.

VI. L'opposé de تداعَوْا عليه, « ils se réunirent contre lui, » est تداعوا عنه, *ils n'osèrent pas l'attaquer*, Gl. Mosl. — *Porter plainte l'un contre l'autre*, p. e. تداعى الزوجين, de Sacy Chrest. II, ٥٥, 5 a f. — De même qu'on dit تَداعَى البُنْيانُ, expression que Lane a expliquée, on dit فسقط عن دابّته فتداعَتْ أرْكانُه, « il tomba de sa monture et se cassa les extrémités, » Macc. III, 138, 4 a f. (cf. Lane sous رُكْن). — Dans des phrases comme تداعت الحيطان للخراب: la constr. c. الى, au lieu de ل, qu'improuvent les puristes (voyez Lane), se trouve Berb. I, 141, 2 a f., 170, 8 a f.

VIII, dans le sens de *réclamer*, *revendiquer*, se construit aussi c. فى r., Abd-al-wâhid 219, 6, Holal 12 v°: وصل الينا من عظيم الروم كتاب مُدّعٍ فى المقادير، واحكام العزيز القدير « , et même c. على r., si la leçon du man. dans le Bayân I, 296, 3 a f., est bonne. — C. ب *s'attribuer*, s'approprier; — *avancer*, mettre en avant, proposer comme vrai; — *trancher du*, contrefaire, Bc. — *S'élever d'orgueil*, comme traduit de Sacy Chrest. II, ١.٣, 2 a f., Voc. (iactare), *faire le gros dos*, faire l'homme important, *faire l'entendu*, le capable, Bc. — ادّعى فى نفسه *s'en faire accroire*, présumer trop de soi, Bc. — *Citer*, *assigner*, *appeler devant le juge*, Voc., Alc. (citar para juizio, enplazar a tercero dia, enplazar como quiera); c. على p. *intenter*, commencer une action, un procès contre, et le n. d'act. *demande*, action en justice, Bc. — *Adorer* Dieu, Alc. (adorar con palabras). — C. ل p. *se vouer à* quelqu'un, *le reconnaître pour son patron*, *pour son maître*, en parlant d'un jeune homme lorsqu'il faisait sa première partie de chasse, et qu'il avait tué d'un coup d'arbalète une pièce de gibier, Maml. II, 1, 75.

X, dans le sens d'*appeler* quelqu'un, *le faire venir en sa présence*, aussi c. ب p., Bidp. 5, 1, Macc. II, 332, 11. — C. a. r. *se faire apporter* une chose, Maml. I, 1, 13, l. 3 des notes. — C. a. r. et من p. *demander* une chose *à* quelqu'un, Abd-al-wâhid 109, 3: pendant sa captivité, cette grande dame ألجئت الى ان تستدعى غزلًا من الناس تسدّ بأجرته بعض حالها (corrigez dans l'édit. le premier mot comme je l'ai fait ici), Khaldoun IV, 2 v°; استدعى منه اهلَ استدعى أهْلَ المدينة الى تسليمها — الاندلس وَالِيًا *sommer une ville*, Bc. — C. a. p. *maudire* quelqu'un, Macc. II, 24, l. 20.

دعو *présomption*, *suffisance*; بغير دعو *sans prétentions*, Bc.

دَعْوَة *prière*, Voc., Akhbâr 90, 7. — Il est fort difficile d'indiquer exactement le sens que ce mot a chez les chroniqueurs. Quelquefois on peut traduire *parti* ou *nationalité*, mais dans d'autres passages on est obligé de se servir d'une périphrase et de traduire *prendre parti pour*, c. ل, *se déclarer pour*, *combattre pour*, ou quelque chose de semblable. En voici quelques exemples: Haiyân 50 r°: التمسك بدعوة السلطان, 50 v°: الثبات على دعوة السلطان, Holal 6 r°: دخلوا فى دعوة عبد الله بن ياسين وغزوا معه سائرَ قبائل

رَجْـا مَـيْـلَ اهل للبجالة اليه (الصحراء; Cout. 10 v°: لـلـدعوة التى هو منها « le sultan Hacam espérait que les habitants de Tolède seraient bien disposés pour 'Amrous, parce qu'il était de la même nationalité qu'eux » (il était Espagnol, Mowallad, comme eux); Haiyân 44 r°: عُـمَـر بن حفصون صاحب دعوتهم « le chef de leur parti; » 53 r°: وكان جـلّ اهـل الـسـنـد الـذى اسندوا اليه من اول (أُولى .l) دعوتهم من لَخْم « leurs partisans; » 50 v°: وجـمـيـعـهم من دعوة اليَمَن ibid.: فارسـل اليهم, 55 r°: واكثرهم من دعوة حضرموت الذين :41 r°; جيشا من فرسان العرب من دعوة مُضَر يدعو بدعوة المولّدين :45 v°; دعوتهم للمُولّدين والمسالمة ثار :45 r°, أوّل الخارجين بالبراجلة بهذه الدعوة :40 v° اوّل الثّوّار بالدعوة العربيّة :48 r°, بدعوة العرب. — *Citation devant le juge*, Voc., Alc. (citacion a tercero dia), Formul. d. contr. 7: وثيقة الدعوة دعا فلان بن فلان لفلان بن فلان الى حضرة القاضى لتفصل (ليفصل .l) اشهدكم ;بينهما بما يوجب الشرع الخ; Bat. IV, 416: ان منسى سليمان فى دعوتى الى رسول الله « soyez mes témoins que je prends à partie Mensa Solaimân et que je le cite au tribunal de l'envoyé de Dieu; » dans le Voc.: انت فى الدعوة (فى دعوتى) للحاكم, où ل est pour الى. *Procès*, Bc, Ht, Hbrt 211. صورة دعوة *procès-verbal*, Bc. — *Affaire*, chose, Bc, Ht, Delap. 10. — Dans le sens de *festin*: on a donné le nom de دعوة الاسْلام au festin donné par le calife abbaside Mamoun à l'occasion de son mariage avec Bourân, pour indiquer que c'était le festin le plus magnifique qu'on eût vu pendant la durée de l'islamisme. Plus tard, toutefois, il y eut un festin encore plus splendide et auquel on appliqua le même nom: c'était celui que le calife Motawakkil donna à Bercowârâ à l'occasion de la circoncision de son fils Mo'tazz. Voyez Tha'âlibî Latâïf 72—75.

دَعْوَى. صار المُلْكُ دعوى dans le sens de: tous les nobles prétendaient à l'empire, Abbad. I, 51, 7 et 8. — *Citation devant le juge*, Alc. (citacion a juyzio, onplazamiento); *plainte*, *procès*, *cause*, Bc, Hbrt 211; صاحب دعوى *plaideur*, Bc; اهل الدَّعْوَيات, Akhbâr 95, 3, de même que اهل الدعوات, *ibid.* 94, 2 a f., *les plaignants*. — *Affaire*, Bc. — *Orgueil*, *jactance*, Voc. — *Vocation*, inclination pour un état, Bc. — Dans la R. d. O. A. XV, 117 on trouve ces significations: *invocation*, *épigramme*, *action de bénir*, *de maudire*, *de prophétiser*.

دعوية *écho*, Bc.

دعائى *déprécatif*, Bc.

دعاية. Berb. II, 197, 4 a f.: وانا مقيم ببسكرة فى دعايته, où de Slane traduit: *afin de remplir une mission dont il m'avait chargé*.

دَعّايَة *bavard*, Daumas V. A. 168.

داعِيَة *désir*, *intention*, Ht. — Nom d'intensité de داعٍ *celui qui invite*, etc., Gl. Fragm.; avec le génitif, *partisan de*, Berb. II, 89, 7, 106, dern. l., 351, 7 a f., 528, 7; c. ل *celui qui soutient la cause de* quelqu'un, Berb. II, 35, 6 a f.

أدْعَى *exigeant plus*, Gl. Maw., Dorrat al-ghauwâs 7.

دعشقة دَعْشَقَة *teigne*, Cherb.

دغدغ I *chatouiller*, Gl. Manç. in voce, Delap. 165. — دغدغ اوتار الآلة بانامله *pincer* les cordes d'un instrument, Bc.

II *être chatouilleux*, Bc.

دَغْدَغَة راس المريض, t. de médec., est lorsqu'un malade sur son séant ne peut pas tenir le cou droit et le laisse pencher, M.

تدغديغ *chatouillement*, Ht.

دغر IV. ادغر له البنج *mettre furtivement le* bendj *dans la coupe de* quelqu'un, 1001 N. Bresl. VII, 14 (où l'éd. Macn. porte: وضعْت له البنج فى قدح), IX, 238.

دُغْرى ou دُوغْرى (turc دوغرو ou دوغرى), en Egypte et en Syrie, *droit*, *direct*, Hbrt 41, Bc, M; *directement*; *franchement*, *en vérité*, aussi بالدغرى, الدغرى, *la vérité*; voyez le Gloss. de Habicht sur le IV° volume de son édit. des 1001 N. et Fleischer Gl. 91.

دغس.

دُغَيْس *barque*, L (barca, carina (parva navis), caupilus). Dans le Voc. دُغَيْص.

دغش IV. ادغشت الدُّنْيا *il fait obscur* (se dit après le coucher du soleil), M.

VII *bouillir*, L (bullio, ebullio).

دَغْشَة ذهب *se mettre en route pendant l'obscurité*

au commencement de la nuit; quelques-uns disent دغوش, M.

دغشش I *éblouir*, Bc.

دغص.

دُغَيْص pl. ات *barque*, Voc. Dans L دُغَيْص.

دغل I c. a. p. *se glisser vers, se couler doucement et sans être aperçu*, Ztschr. XXII, 124. — *S'envenimer* (blessure), aussi à la IVe forme, M.

IV voyez I.

دَغَل *haine couverte* (الحقد المكتتم), M, *perfidie*, Haiyân 82 r° et v°: فكتب اليه يوبّخه على ذلك من مكره ودغله, Abbad. I, 54, 5, *dol*, tromperie, Bc.

دَغِل. دغل السريرة *mal intentionné*, Abbad. III, 89, 2 a f.

دغلة *buisson*, touffe d'arbrisseaux, *hallier, taillis*, Bc, 1001 N. Bresl. VI, 338, 339.

دَغُول. فلان قلبه دغول *il nourrit de la haine*, M. — لَحْمُه دغول *sa blessure s'envenimera vite*, M.

تَغيل, Abbad. II, 102, 3, signifie peut-être *intrigue*.

تَغيلة *l'action de se couler doucement et sans être aperçu*, Ztschr. XXII, 124.

دغم III. مداغمة الحروف *contraction*, réduction de deux syllabes en une, Bc.

VII dans le Voc. sous introducere (verbum in verbo, vel literam in litera); souvent chez Abou'l-Walîd, p. e. 128, 140, 409.

دَغم pl. أَدْغام *faces, ailes-de-pigeon*, cheveux qui tombent sur les tempes, Alc. (aladar).

دغمش I c. على = دلّس, M.

دغموس *euphorbier*, arbrisseau de Mauritanie, Jackson 81 et Timb. 74, Gråberg 33, Davidson 167. *Apteranthes jussomania*, Daumas V. A. 383. Chez Guyon, 185, 211, c'est le fruit du نُفَل (nitraria tridentata).

دغى *murmure*, Bc.

دغيا *promptement*, Bc (Barb.).

دفّ II c. على p. *protéger*, Voc., qui a aussi cette forme sous tinpanum et sous porta; *jouer du* دُفّ, Saadiah ps. 68. — *Boiser*, garnir de bois, Bc.

V dans le Voc. sous porta.

دَفّ pl. دُفوف *ais, planche de bois, bardeau*, petit ais, *douve*, planche, *tableau*, Bc, Hbrt 191, M, Ztschr. XI, 478, n. 5; comme t. de relieur, les دفوف sont *les cartons* d'un livre, Payne Smith 1462: كتاب مجلّد بغير دفوف*

دُفّ. Le pl. أَدْفاف, Alc. (sous pandero), et دفاف, Voc., Saadiah ps. 81, 149, 150.

دَفّة, en Espagne دُفّة, pl. دفف et دفاف, Gl. Esp. 49, Voc., *planche*, Gl. Esp. 48, *bardeau*, petit ais, Bc. — *Battant* d'une porte, Gl. Esp. 49, L (valbe, c.-à-d. valvæ). — *Porte*, Gl. Esp. 49, Voc. — Porte posée horizontalement sur une ouverture, à rez-de-chaussée, c.-à-d. *trappe*, Gl. Esp. 49. — *Contrevent, volet*, Gl. Esp. 49. — *Gouvernail*, Gl. Esp. 49, M. — *Echafaudage*, Ht. — *Page* d'un livre, Ht. — دفة الضامة *damier*, Bc.

دفوف *un penchant*, Roland.

مُدَفَّف, en parlant d'une étoffe, est ما كان في وشيه بُقَع كبيرة, M.

دفى I, vulg. دَفِى, *s'échauffer, se réchauffer*, Bc.

II *tenir chaud, chauffer, échauffer, réchauffer*, Alc. (escallentar), Bc. — *Se chauffer*, Ht.

III. Caussin de Perceval, Essai sur l'hist. des Arabes, etc., III, 367: « La nuit vint, et avec elle un froid piquant. Le crieur de Khâlid proclama dans le camp un ordre ainsi conçu: دافئوا اسراكم. Ces expressions, suivant la différence des dialectes, pouvaient signifier, « Tuez vos prisonniers, » ou, « Vêtez-les chaudement. » Elles furent interprétées dans le premier sens. » C'est aussi le seul que donne Lane.

دَفى. دَفِيّات للحمام *étuve de bain*, Alc. (sudadero en el baño lugar).

دُفّاة *casaque* des Bédouines, Bg 803 (dèffé).

دَفِيّة *grande chemise en bouracan noir*, Vêtem. 183.

دَفْيان, vulg. pour دَفْآن, M; *tiède*, Hbrt 163; انا دافى et انا دفيان *j'ai chaud* (j'ai une chaleur convenable); رجلى دفيانة « j'ai les pieds chauds, » Bc.

دافى *tiède*, Domb. 108, Hbrt 163. Voyez ce qui précède.

دفترخوان (en pers. خوان signifie *lecteur*) *celui qui lit les* defters *devant les rois et les grands*, Macc. I, 660, 1.

دفر I chez le vulg., en général = دفع, M.

Défré ou *difrey*, plante aquatique qui se rapproche du riz, voyez Ouaday 685.

دفرار? voyez sous دقرار.

دَيْفور, n. d'un. ة, *figues précoces*, Bc, aussi دَيْفُور, M.

دفس I *heurter*, Ht.

دُلْفاس et دُفّاسة, pl. ات et دَفافيس, aussi دُفّاس, pl. دَلافس, espèce de vêtement grossier et rapiécé que portaient les derviches, les prestidigitateurs et autres vagabonds, et qui ressemblait à l'*abâ*, c.-à-d. à une espèce de manteau court, fait de laine, ouvert sur le devant et ayant des trous par lesquels on passe les bras, Lettre à M. Fleischer 75, Voc.

دفسين espèce de poisson, Edrîsî de Jaubert I, 159; c'est la leçon de BD; dans C avec le *chîn*; A دفن.

دفش I *chasser, pousser en avant*; بكوع *coudoyer*, Bc; = دفع, M.

II بكوع *coudoyer*, Bc.

دَفّاش espèce de navire, M.

دفع I, dans le sens de *repousser* quelqu'un, *l'éloigner de soi*, aussi c. ب p., Bidp. 158, 6: وليس في عدل الملوك الدَّفْعُ بالمظلومين ومَنْ لا ذنب له بل المُخاصَمة عنهم والذبّ. — دفع في صدر فلان *donner à quelqu'un un coup de poing dans la poitrine*, au fig., *repousser, rejeter ses conseils*, Abbad. I, 376, n. 265. — دفع المركب, 1001 N. III, 54, 3 a f., dans le sens de دفع المركب من البرّ, *ibid.* 59, 2 a f., *pousser un navire, faire en sorte qu'il s'éloigne du rivage.* — *Jeter en avant avec force, lancer*, Akhbâr 151, 8: دفع رُمْحه. — Par ellipse, pour دفع عن نفسه, *se défendre devant le juge, plaider*, Macc. I, 558, 18; voyez aussi sous مُدَّفع. — *Refuser de croire* une chose, *dire qu'elle n'est pas vraie, la nier*, R. N. 104 r°: on me dit qu'il était mort, فجعلتُ ادفع ذلك وأُدافع مَنْ يقوله. — *Envoyer*, Berb. I, 375, 10: فدفع لحربه الشيخ ابا حفص, 492, 14 et 15, 516, 4, 519, 3. — دُفع الى شىء *on lui confia la direction de*, Berb. I, 395, 7, 516, 6, 518, 5 a f., 520, 7: فقام بما دُفع اليه من ذلك احسن قيام, 598, 9, etc. — *Se mettre en marche*, Fragm. hist. Arab. 152, 9: il resta en prison حتى بلغ يزيدَ بن خالد دَفْعُ مروان للطلب بدَمِ الوليد. — *Pousser son cheval, le faire galoper à toute bride, se lancer en avant*, Bayân I, 227, 5: quand il fut arrivé près de la ville ennemie, دفع حتى ضرب برمحه في بابها. — *Se lancer en avant* contre l'ennemi, *charger, marcher vers l'ennemi et l'attaquer avec impétuosité*, Alc. (acometer en mal, arremeter, cometer uno a otro), Cartâs 149, 9: cette cavalerie ennemie دفعتْ نحو عسكر المسلمين, *ibid.* l. 15 et 6 a f., Bat. IV, 258, l'anonyme de Copenhague 116: وامرهم السعيد ان يدفعوا بجملتهم دفعةً واحدةً فدفعوا. C. على p., Cout. 41 v°: فدفع عليهم موسى بن موسى بمَنْ معه فالقاهم في الوادى, Cartâs 149, 18, 218, 7. — Au lieu de دفع من عَرَفات (Lane 891 a), on dit aussi دفع بالنفر, Bat. I, 399. Aujourd'hui دفع من s'emploie encore dans les parties septentrionales de la mer Rouge dans le sens de *partir de*, en parlant d'un navire, Burckhardt Nubia 424 n. De même, en parlant d'un fleuve, يدفع من الجبل, *déboucher* d'une montagne, Berb. I, 83, 5, 370, 7. C. الى *couler vers*, Berb. I, 372, 2 a f., et c. في *se jeter dans*, Gl. Belâdz. — C. a. *quitter* un endroit, Djob. 311, 4: واجمعوا على دفع البلد والخروج منه. — *Donner*; au lieu de la constr. c. الى p., on trouve aussi c. ل p., Freytag Chrest. 84, 1, Cartâs 170, 9 a f., Nowairî Egypte, man. 2 *m*, 22 r°: دفع الثوبَيْن للمرأتَيْن. — De là *payer, rembourser*, Bc, Ht, Djob. 167, 15, 287, 11 (c. ل p.), Macc. I, 602, 7 et 8, 728, 21, 1001 N. III, 82, 7; c. عن p. *avancer de l'argent pour payer pour* quelqu'un, Bc, 1001 N. III, 71, 7 a f. — *Offrir* une certaine somme, p. e.: le marchand me demanda sept dirhems, فدفعت له خمسة «et je lui en offris cinq;» ou bien دفعت للوالى كذا «j'offris une certaine somme au gouverneur,» s'il voulait faire pour moi telle ou telle chose, M. — *Employer* de l'argent, Edrîsî, Clim. II, Sect. 5: le prince de la Mecque reçoit cette contribution فيدفعه في أَرْزاق اجناده اذ مَنافِعُه قليلة; leçon de ACD; B فينفقه. — Comme v. n., *pousser*, v. n. (bouture), en parlant de l'accroissement qui a lieu dans les arbres et dans les

plantes, Auw. I, 180, 8, 202, 4. — *S'écrier*, Cout. 32 r°: فدفعوا كلّهم بلسان واحد « tous s'écrièrent d'une seule voix. » — Dans le sens de la IIIe, *différer, tarder*, Gl. Fragm., si la leçon est bonne.

III c. a. p. *contredire* quelqu'un, voyez un exemple tiré du R. N. sous la Ire forme. — C. a. p. et ب r. signifie évidemment *envoyer, remettre*, Berb. II, 45, 3 a f.: ولحق بفاس فامتنع عليه اهلها ودافعوه بحرمه فاحتملهنّ وفرّ امام العسكر الى الصحراء; je crois donc qu'il faut aussi lui attribuer ce sens dans d'autres passages d'Ibn-Khaldoun, p. e. Berb. I, 436, 8: ودافعوه على البعد بطاعة عرضة فتقبّلها (de même II, 143, 13), 602, 1: دافعهم بالمواعد « il leur donna des promesses, » 622, 2 a f., Aghlab. 24, 10.

V. Un exemple de cette forme dans le sens indiqué par Lane (TA) sous la VIe, en parlant d'un torrent, se trouve P. Abd-al-wâhid 157, 3 a f., où il faut biffer ma note.

VI *se renvoyer mutuellement une accusation*, Akhbâr 136, 7: une des bourses manqua, فتدافعوا فيها كلٌّ يتّهم بها صاحبه. C. a. r. (cf. Lane TA) *se renvoyer mutuellement* une tâche, Berb. I, 492, 15: وفاوضهما فيمن يدفعه اليها فاشار عليه الحاجب بمنصور ابن مزنى واشار منصور بالحاجب وتدافعها اياما حتى دفعهما جميعا اليها. — Dans le sens indiqué par Lane (TA), en parlant d'un torrent: Abbad. II, 115, 7, Mi'yâr 16, 2 a f., Khatîb 156 v°: السيل المتدافع.

VII *plonger* dans l'eau (nageur), Bat. I, 235. — *Survenir, arriver inopinément*, Chec. 187 v°: اندفع له الامر دفعةً « le mal (la maladie) lui était survenu subitement. » — C. على p. *s'élancer sur* quelqu'un, Bc, 1001 N. III, 229, 6, 285, 6 a f., 319, 3. — En parlant d'un torrent, dans le sens indiqué par Lane (TA) sous la VIe, cf. Abdarî 106 v° (au Caire): ولا يمكنه تأمّل شىء فى السوق لأنّ الخلق يندفعون فيها مثل اندفاع السيل; *erumpo*, L; en parlant des vagues de la mer, 1001 N. I, 488, 2 a f. — Dans le sens de *commencer*, non-seulement c. فى (Lane), mais aussi c. ب, Djob. 96, 15 et 20, Bat. I, 379, R. N. 75 v°: اندفع بالبكاء والانتحاب, Auw. I, 311, 2 a f., en parlant d'une plante: اندفع بالنقع, où notre man. porte فى النقع. Aussi avec l'aoriste, p. e. اندفع يقول, Gl. Fragm. *Commencer à réciter*, Gl. Fragm., Badroun 115, 3, Haiyân 26 v°: واندفع فوصل البيتين. *Commencer à raconter des histoires*, Badroun 273, 3 a f. — Quasi-passif de la Ire, *être donné*, Voc., Djob. 293, 15. — ينلدفع *payable*, Bc. — عطش لا ينلدفع *soif inextinguible*, Bc.

X, à peu près dans le sens de la Ire, *repousser, écarter*, Abd-al-wâhid 193, dern. l., Baidhâwî II, 48, 21, Macc. I, 273, 2 a f., Haiyân-Bassâm I, 7 v°: واخذ فى استدفاع ذلك جهْدَه فلم يغنه شيّا.

دَفْع *plaidoyer, ce qu'on dit pour réfuter devant le juge les arguments de la partie adverse*, M.

دفعة *véhémence, fougue*; دفعة الماء *la force de l'eau*, Bc (sans voyelles). — دُفْعَة *charge, attaque impétueuse*, Alc. (cometimiento), Cartâs 149, 17. — *Réaction*, Bc. — *Payement*, Bc, M. — بالدفعات *souvent, parfois*, Roland. — دَفْعة *carrière, lieu destiné à la course*, Alc. (carrera o corrida). — دُفْعةً *subitement*, Voc., voyez un exemple, tiré de Chec., sous la VIIe forme; l'excellent man. a les voyelles que j'ai données.

دَفُوع *défendant, protégeant*, P. Abbad. I, 304, 8.

دفّاعى *défensif*, Bc.

دَفّاع, avec بالماء, *faisant jaillir* l'eau, Gl. Edrîsî. — *Celui qui charge, qui attaque avec impétuosité*, Alc. (cometedor). — *Contribuable, payant, payeur*, Bc.

دافع, t. de médec., *remède expulsif*; les médecins disent aussi القوّة الدافعة, M.

مَدْفَع nom d'act. (Freyt. et Lane) de la Ire forme, dans le sens de دفع عن نفسه, *se défendre devant le juge, plaider* (cf. sous la Ire forme), Mohammed ibn-Hârith 232: اباح له المَدْفَع (les voyelles sont dans le man.) « le cadi permit à l'accusé de se défendre; » ensuite: عجز عن المدفع. — *Moyen de défense*, Mohammed ibn-Hârith 270: deux personnes ont témoigné contre vous, فانْ كان عندك مَدْفَع فهاته (les voyelles sont dans le man.), Akhbâr 13, 3 (où l'éditeur a eu tort d'ajouter au *fâ* un *teschdîd*, qui n'est pas dans le man.) = Bayân II, 13, l. 16 (où je n'aurais pas dû donner un *kesra* au *mîm*).

مِدْفَع, vulg. مَدْفَع, M. « C'est en l'année 792 (1389), que le mot مدفع se trouve, pour la première fois, employé en Egypte pour désigner *un canon*, » Quatremère J. A. 1850, I, 287. En ce sens: Macc. II, 802, 13, 807, 4 a f. et dern. l., 808, 17, 1001 N. I,

171, 3 a f., II, 117. Au commencement, ce mot a signifié autre chose, et selon Reinaud, J. A. 1848, II, 215, la filiation des significations est celle-ci: 1° petit tube de fer, auquel venait aboutir la flèche de l'arbalète, *pousse-flèche*, *ressort*, l'équivalent de مجْراة (Reinaud, *ibid.*, 214, n. 2); 2° le cylindre creux dans lequel on fait glisser le boulet de canon; 3° le canon [non pas le fusil, voyez Quatremère J. A. 1850, I, 237]. — *Pet*, Bc.

مُدْفوع *rapide* (torrent), Mi'yâr 9, l. 11, où je crois devoir lire ainsi.

دفق I, *répandre*, c. ب, بالماء, Macc. II, 636, 13. — *Vomir*, M. — دفق عليه الضحك *rire de tout son cœur, à gorge déployée*, M.

VI à peu près dans le sens de la Ve, Fleischer Gl. 65, n. 1.

VII *répandre*, c. ب, Cartâs 34, 8.

دَفُوق *répandant de la pluie*, Tahmân (Wright).

دفل. Dans le Voc. le nom du *laurier-rose* est écrit دَفَل, دَفْلَة et دَفْلَى.

دفن I *enfouir des brins qu'on recouche*, Auw. I, 410, 20; cf. 411, 7, où il faut lire avec notre man.: قضيب تريد دفنه.

دَفْنَة *inhumation*, *sépulture*, Bc.

سِرّ دَفِين *sacramentum*, L.

دَفِينَة mets composé de viande, de choux et d'épiceries, Gl. Esp. 48. — L donne: *propositio* وَضْع ودَفِينة, ce qui est étrange.

دَفّان *fossoyeur*, Voc., Alc. (enterrador de muertos).

دَفّانَة, t. d'agriculteur, *pierre cachée sous le sol, sur laquelle se brise parfois le soc de la charrue;* de là le proverbe الدفانة تكسر السكة pour indiquer une intention cachée et dangereuse, M.

مَدْفون. الحرير المدفون; cette expression, que de Jong n'a pu expliquer, se trouve chez Tha'âlibî Latâïf 127, dern. l., mais il faut y lire avec le man. 908: الحرير المدفون الذى تخفى فيه الصُّوَر وتظهر, « dans laquelle les figures se cachent et se montrent. » Il s'agit du *damas;* tantôt on en voit les figures (les fleurs, etc,), tantôt on ne les voit pas.

دَفِينَة = مَدْفُونَة, voyez plus haut, Gl. Esp. 48; mets composé de légumes et de riz, M.

دفى voyez plus haut دَفِئ.

دق I *s'aplanir*, *devenir plane et uni*, *s'amoindrir*, en parlant d'une chaîne de montagnes, Gl. Edrîsî. — *Battre* les métaux, Macc. I, 602, 2, où il faut lire la Ire forme, comme je l'ai dit Lettre à M. Fleischer 33. — *Battre le blé*, 1001 N. Bresl. VI, 210, 3. — *Battre* le tambour, Bc, Hbrt 98, Maml. I, 173—4; au fig., دق الطبل *bavarder*, Hbrt 239. — *Sonner* la cloche, Bc, Hbrt 156—7, M, Payne Smith 1561 (c. ب); دق الجرس *sonnailler*, sonner souvent et sans besoin, Bc. — *Sonner*, indiquer, marquer un son, Bc. — *Sonner*, v. n., rendre un son; دقت البوقات « les trompettes sonnèrent; » دقت الساعة « l'horloge sonna, » Bc. — دق نوبة *sonner des fanfares*, Bc. — *Ficher*, *enfoncer* un pieu, Bc, 1001 N. I, 21, 3. — دق المراسى *jeter l'ancre*, 1001 N. II, 30. — *Battre*, v. n., éprouver un mouvement d'agitation, Bc. — *Tatouer*, Bc, Lane M. E. II, 121. — C. على *toucher*, t. de musique, jouer, Bc. — C. فى *saisir*, prendre tout d'un coup avec vigueur, Bc; — *raccrocher*, arrêter et inviter les passants à entrer; se dit des femmes publiques, Bc. — دق المعاملة *monnayer*, Bc. — دق الكيميا *fabriquer de la fausse monnaie*, Bc.

II *affiner* le lin, le chanvre, Bc. — *Raffiner*, *subtiliser*, Bc; Khatîb 55 v°: من اهل المعرفة بصناعة الطبّ وتدقيق النظر فيها; Macc. I, 569, 18: له تدقيق فى التصوّف. Voyez aussi plus bas sous تَدْقِيق. — *Quintessencier*, Bc (lisez ainsi, au lieu de دقق). — C. على r. *passer par l'alambic*, discuter avec soin, *éplucher*, *examiner avec soin*, *regarder de près;* c. على p. *scruter la conduite de* quelqu'un, tenir quelqu'un sur la sellette, lui faire subir des questions, Bc. — *Enfariner*, *poudrer de farine*, Alc. (enharinar).

IV. ادقّ فى عرضه *attaquer l'honneur de quelqu'un*, Asâs sous ولع.

V *s'enfariner*, Alc. (enharinarse).

VII. الباب يندق « *on frappe* à la porte, » Voc., Bc. — C. فى *se cogner*, se heurter *contre*, Bc.

X *être étroit* (chemin), Gl. Belâdz. — *Etre facile à porter* (chose), *ibid.*

دَقّ *tatouage*, Lane M. E. I, 56. — دق موزون *mouvement*, manière de battre la mesure, Bc. — دق

توجّه الى دكّانه لجاءته دقة شغل فاخذها واشتغلها فى بقية النهار☆

دُقّة *mélange qui se compose ordinairement de sel et de poivre*, Lane M. E. I, 200.

دَقّى *pulsatif*, Bc.

دقّى *menu*, Bc.

دُقَاق *farine*, Gl. Esp. 51, Auw. I, 257, n. 5, surtout *farine de lupin*, dont on se sert en guise de savon, Lane, trad. des 1001 N. II, 377, n. 4; c'est ce qui explique des passages comme ceux-ci: 1001 N. I, 109, dern. l.: غسلتُ جسده غسلا جيدا بدقاق, 408, 3 a f.: — واشترى له سدرا ودقاقا وقال, ودلكته, 409, 1. اغسل لك جسدك

دَقيق, *farine*, a dans le Voc. le pl. دَقَائق. — الدقيق est chez les médecins *le troisième intestin*, M.

دَقّاق. دقاق الجرس ou الاجراس *carillonneur*, *sonneur*; دقاق نقريات *timbalier*; ساعة دقاقة *montre à répétition*, Bc; le M donne l'expression دقاق الساعة. — *Tamis très-fin pour séparer la partie la plus fine de la farine*, Bc.

تَدْقيق *finesse d'esprit*, Macc. I, 940, 16. — *Exactitude*; بتدقيق وتحقيق *exactement*; *précision*, *scrupule*; بتدقيق *minutieusement*; بالتدقيق *strictement*; على التدقيق *étroitement*, à la rigueur, *au pied de la lettre*; على وجه التدقيق *régulièrement*; تدقيق فى اللغة *purisme*, défaut de celui qui affecte trop la pureté du langage, Bc.

مِدَقّ *pilon*, Gl. Manç. v° دستج. — *Baguette de fusil*, Ht (chez Domb. et Bc avec le ك).

مِدَقّة *pilon*, Bc. — *Macque*, instrument propre à briser le chanvre, Bc. — *Sonnette*, Payne Smith 1561. — *Petit flacon*, M.

مُدَقِّق *sagace*, *pénétrant*, Roland. — *Régulier*, *rigide*, *scrupuleux*, *strict*, *formaliste*, Bc. — مدقّق فى اللّغة *puriste*, Bc. — *Docteur qui appuye les preuves du محقّق sur de nouvelles preuves*, de Slane Prol. I, 196, n. 1.

دق النبض *pulsation*, battement du pouls, Bc. — دق الناقوس nom du 16e mètre, المتدارك, lorsque le pied فَعِلُنْ est constamment changé en فَعْلُنْ, comme dans ce vers:

M., ما لى مالٌ الّا درهَمْ او برذونى ذاك الادهَمْ

دِقّ se prononçait en Espagne دَقّ, Voc., Alc. — دق السكّر *du sucre qui a été brisé en petits morceaux*; on dit دَقّ et دِقّ, M. — دق الفحم *poussier*, poussière de charbon, Bc, Catal. des man. or. de Leyde I, 155, 5, 1001 N. I, 114; on dit دَقّ et دِقّ, M. — Au lieu de حُمّى الدِقّ, *fièvre hectique*, on dit quelquefois الدِق seul, mais c'est presque un barbarisme, Gl. Manç. in voce; Niebuhr, B. p. xxxiv, donne aussi دق seul en ce sens. — حمار دق *petit âne comme ceux de Sardaigne*, Alc. (sardes, c.-à-d. sardesco). — Nom d'une étoffe très-fine. Chez Tha'âlibî Latâïf 97, 11, c'est une étoffe de lin; mais دق الطرز, *ibid.* l. 8, doit désigner une espèce de brocart, et en ce sens on trouve دق المطرق, 1001 N. Bresl. III, 281, 7, دق المطرقة et دق seul, Vêtem. 392. — J'ignore ce que ce mot signifie Ztschr. XX, 507, 6.

دَقّة *coup*, Bc. Peut-être ce mot a-t-il ce sens dans l'expression, qui est devenue proverbiale: دقة بدقة ولو زدتَّا لزاد السقّاء, 1001 N. II, 400, 6. Dans ce cas il faudrait traduire: «coup pour coup, si j'avais fait davantage, le porteur d'eau en aurait fait de même.» A l'endroit cité, l'origine de cette expression est racontée. Dans l'éd. de Bresl. VIII, 216, le dernier mot est الشقّة. — زوّل الدّقّات *ôter les bosses à des vases de métal*, Alc. (desabollar, verbe que Victor explique ainsi: «relever les bosses qui sont dans des vaisseaux de cuivre ou d'étain, que l'on a enfoncés à force de coups ou de chutes, les redresser et débossuer»). — *Tâtouage*, M. — دقة الكرش mélange de curcuma, de poivre, de clou de girofle, de cannelle, de carvi et de cumin, avec lequel on assaisonne les tripes de bélier, M. — هذا دقة فنّ *ceci est un objet très-élégant*, M.

دِقّة *exactitude*; دقة الحرف *littéralité*, attachement scrupuleux à la lettre en traduisant, Bc; *application*, *attention*, Ht. — *Pureté de dessin*, Bc. — دقة شغل semble signifier *un petit travail*, 1001 N. IV, 618, 9:

مُدَقَّقَة *boulette*, petite boule de chair hachée, d'oignon et de persil, Bc.

مَدْقُوق *bœuf* (nommé ainsi parce que les musulmans, au lieu de le châtrer, *écrasent* ses testicules entre deux morceaux de bois), Hœst 293, Gråberg 124.

دقات, دقاد, pl. دقادش; c'est ainsi qu'on trouve le mot *ducat* écrit dans des chartes grenadines; Alc. (ducado de oro) a ducât.

دقدس I c. على *chercher avec le plus grand soin*, M.

دقدق I *frapper à une porte*, Bc (فى الباب), Cherb. B, Ht, Delap. 50. — En parlant de vers à soie, *devenir* دقدوقا, c.-à-d., *faible et maigre*, M.

دُقْ دُقْ est une onomatopée dont on se sert pour exprimer le bruit qu'on fait en frappant à une porte. De là le vers qui a passé en proverbe:

اغلقوا بابكم مخافة واش الف دُقْ دُقْ ولا سلامٌ عليكم

ce qui signifie: mille personnes doivent frapper successivement à la porte et attendre qu'on ouvre, mais personne ne doit trouver la porte ouverte et entrer à l'improviste, M. (Burckhardt Prov. nº 1: الف دقدق ولا سلام عليك «A thousand raps at the door, but no salute or invitation from within.» This is said of a person's fruitless endeavours to become intimate with another). On dit aussi par allusion à ce proverbe: حدّثته بالقصّة من الدقدق الى السلام عليك, c.-à-d., depuis le commencement jusqu'à la fin, M.

دقدوق, en parlant de vers à soie, *faible et maigre*, M.

دقديق *coup que l'on frappe à la porte*, Roland.

مُدَقْدَق *raffiné*; c'est ainsi qu'il faut lire 1001 N. Bresl. VII, 282, 1, car دقدق est la réduplication de دقّ, qui signifie à la IIᵉ forme *raffiner* (Bc), et l'éd. Macn. porte مُكَرَّر, qui a le même sens.

دقر I *barricader*, Ht. — *Toucher*, Bc, M. — *Heurter*, Mo. — C. a. p. ou دقر خاطرَه *choquer*, *fâcher*, M.

II est chez Alc. *aporcar* (le n. d'act. aporcadura), et ce verbe signifie selon Victor: *faire des sillons en une terre, la labourer et assillonner, couvrir des herbes sous le rayon*, et selon Nuñez: *buter, enchausser les plantes pour les faire blanchir*. — *Retenir*, *empêcher*, M (عوّقه وأخّره). — دقّر الباب *fermer une porte au moyen d'une* دُقْرَة (voyez), M.

VII c. على *toucher*, Bc.

دقْر pl. دقور *barre pour fermer une porte*, Bc, M; au fig., *obstacle*, p. e. كيفما توجّهتُ يكون لى فلان دقرا, M.

دقْرار? Most. sous ابهل: قيل هو العرعر الذكر وقيل هو حب الدقرار ورايتُ حب العرعر هو حب الدخوار; ainsi dans Lm; N الدخوار.

دقّرارة *podagra*, L.

دُقَرَة sorte de fermeture de bois que l'on met aux portes et qui s'ouvre sans clef, espèce de loquet, M; c'est le زِلاج de la langue classique, M sous ce dernier mot, où il écrit دُقْرَة.

دَوْقَرة *baisser les yeux*, *regarder en bas*, M.

داقور pl. دواقير *appui*, *étai*, *soutien*, Hbrt 194.

مُدَقِّر est على قمّة اضطرّ ان يأتى على مدقّر راسه, M.

دقس.

المُداقَسَة voyez sous قس VI.

دقشش I *frapper*, *heurter des cornes*, Alc. (topar topetando con cuerno).

دقف III *se chamailler*, Ht; M: والعامّة تقول داقفه مداقفةً اى قاومه وتعرّض له ☆

دقّفت *echiochilon fruticosum* Desf., Prax R. d. O. A. VIII, 282.

دقل.

دَقَل, nom d'un. ة. Dans la langue classique, *la plus mauvaise espèce du palmier et de ses fruits*, et chez Pagni, 151, je trouve aussi que ce terme désigne la plus mauvaise espèce de dattes. Mais aujourd'hui il désigne au contraire «le roi des dattiers» (d'Escayrac 10), et les dattes de la première qualité (Richardson Mor. II, 285, le même Sahara I, 423, Pellissier 149, Dunant 89), appelées en France *muscades* (Espina R. d. O. A. XIII, 156). Espèces: 1º دقلة نور, la meilleure de toutes, Cherb., Tristram 79, Carette Géogr. 196, 224 (qui a l'article avant le

second mot), Pagni 149 (aussi avec l'art.) qui dit qu'elles sont sèches, rondes, dures, et qu'elles fondent dans la bouche comme du sucre. L'origine du nom est expliquée par Prax, R. d. O. A. V, 212 n., de cette manière: «Noura est une sainte musulmane enterrée à El-Harihira, village dépendant de Tougourt. Les Arabes racontent que cette dame ayant fait ses ablutions pour la prière, un dattier naquit sur le lieu ainsi arrosé. Ses dattes, de l'espèce degla, furent appelées *deglet-nour*. 2° دقلة بَيْضاء, longues, sèches et très-dures, Pagni 149, d'Escayrac 11. 3° دقلة حَسَن, petites, tendres et jaunes, Pagni 152 (où il faut lire hassèn, avec le man.). 4° دقلة خَمْراء, d'Escayrac 11. 5° دقلة عائشة, Prax l. l. 6° دقلة *mâmen*, Prax l. l. — Dans le sens de *mât* le pl. est دِقال et أَدْقال, Gl. Djob.

دقم I c. a p., à Damas, *donner un coup de poing à quelqu'un*, M.

دُقْم et دُقُم, pl. أَدْقام, *bouche*, Voc., Alc. (boca); دقم المعدة *le creux de l'estomac*, Alc. (boca de estomago, estomago la boca del); دقم القنديل *lamperon, tuyau du chandelier où l'on met la chandelle*, Alc. (mechero de candil); لِعَاب الدقم *jeu de mots*, Alc. (juego de palabras).

دُقْماق et دُقْمَق (turc طوقمق ou توقمق) *maillet*, marteau de bois à deux têtes, Cherb., Bc, Martin 129, Fleischer Gl. 104, Maml. II, 2, 51. — *Cassenoisette*, Bc.

دقنو boisson en usage dans le Soudan; c'est de l'eau contenant du millet concassé, mêlé avec une petite quantité de miel ou de lait aigre, Bat. IV, 434.

دقور I *exciter des querelles*, M.

دكّ I *cacher*, Voc. (abscondere); *glisser*, *couler adroitement*, p. e. un soporifique dans un aliment que va prendre une personne qu'on veut endormir, Ztschr. XX, 508. — *Charger*, *bourrer* une arme à feu, Bc, Ht, M. — *Altérer*, *falsifier* une substance, Ztschr. XX, 495. — C. a. r. et على p. *escamoter*, *escroquer* une chose à quelqu'un, Ztschr. XX, 501, 495, où je crois que les paroles: دك عليك الف دينار signifient «il vous a escroqué mille dînârs.» — A Damas, en parlant d'un maçon, دك اللبن *placer les pierres les unes sur les autres, entre les poutres*, M.

II. دكّك السراويل, pour تكّك, on dit aussi دكدك, *passer le lacet* (تكّة) *dans la coulisse du pantalon*, M.

VII *être caché*, Voc.

دَكّ *jouer des gobelets*, Ztschr. XX, 487, 2 a f., 507, 1, Macc. II, 146, dern. l., 179, 4, III, 23, l. 80.

دَكَّة *plancher*, p. o.: il combla les puits واتّخذ عليها دكّة ثم انشأ الحصن عليها. Aussi une espèce de plancher élevé sur l'eau et contigu à la maison, Gl. Belâdz. — Espèce de *brancard* sur lequel on place la bière avant de la porter au tombeau, Burckhardt Prov. n° 18. — *Rang*, Payne Smith 1466: ܕܩܫܐ مراتب دكات رسوم. — دكة حطب *chantier*, magasin de bois en pile, Bc. — دكة فى الكلام *bourrade*, répartie vive, Bc.

دكيبات (pl.) *tours de passe-passe*, 1001 N. IV, 173, 15.

دَكّاك dans le Voc. sous abscondere.

مِدَكّ = مِدَقّ, Abou'l-Walîd 779, 19. — Pl. ات *baguette de fusil*, *refouloir*, Domb. 80, Bc (chez Ht avec le ة). — *Aiguille à passer*, *grande aiguille dont on se sert pour passer le lacet* (تكّة) *dans la coulisse du pantalon* (cf. sous II), M.

مَدَكَّة *endroit où le sol a été aplati par les pieds des hommes et des animaux*, Gl. Mosl. — *Imposture*, J. A. 1848, II, 244, 6 a f.; dans le Voc. *calliditas* et *dolus*. — *Tour de passe-passe*, Ztschr. XX, 488, 1.

مَدَكْبِر (composé du mot qui précède et de la termin. esp. ero) est dans le Voc. *dolosus* (*incantator*).

مَدْكُوك *enroué* (voix), M.

دكج.

دُكُوجَة pl. دَكاكِيج *petite jarre*, Bc, 1001 N. II, 258, 3 a f.; cf. دُكُوشة.

دكدك I *chatouiller*, Bc. — دكدك الحائط *faire entrer des coins entre les pierres d'une muraille dont la partie inférieure menace de se fendre, afin de l'empêcher de tomber*, M. — دكدك الدلو *boucher les trous d'un seau*, M. — Voyez sous دك II.

II *être chatouilleux*, Bc.

دَكْدَك *housse*, Ht.

دَكْدَكَة = دَقْدَقة, Koseg. Chrest. 60, 9. Comme دَكّ signifie la même chose que دَقّ (Lane), je n'oserais pas changer la leçon.

دكم voyez دكر.

دكّور pl. دكاكير, dans la langue des nègres, *idole, fétiche*, Becri 172, 175, 176, 183.

دكرميات *mouchoir de soie dont on se ceint le milieu du corps*, Bg (sous moucher).

دكز I *éperonner, piquer des deux*, Bc; écrit دكس, 1001 N. Bresl. II, 155, 12; dans son Gloss., Habicht cite la Conquête de l'Afrique, par le Pseudo-Wâkidî. — Ecrit aussi دكس, *pousser* une porte pour l'ouvrir, 1001 N. Bresl. XI, 376, 8. — دكزه على شىء *pousser quelqu'un pour l'avertir en cachette de quelque chose*, Bc.

دكس I c. على, comme synonyme de حثا (Câmous), *répandre de la poussière sur* sa tête, ses vêtements, quand on est plongé dans la tristesse, quand on a une vengeance à exercer, etc., Koseg. Chrest. 80, dern. l.: وقد دكس عليه كأنّه طالبُ ثأرٍ; l'éditeur a prononcé le verbe au passif, mais je crois que l'actif est préférable; عليه est على نفسه. — Voyez l'article qui précède.

VII, pour انتكس, en parlant d'un malade, *avoir une rechute*, M.

دَكْسَة *rechute*, M.

دكش III c. a. p. et فى r. *troquer*, Bc, Hbrt 104, M.

دِكْش *fourgon*, perche pour remuer la braise dans un four, M.

دُكْش *chose désagréable*, M.

دَكُّوشَة *petite jarre*, M; cf. دَكُّوجة.

داكش *troc*, échange, Bc.

أَدْكَش, fém. دَكْشاء, pl. دُكْش, *qui a la vue faible*, M.

دكل.

دَكْلَة *foule*, multitude de personnes qui s'entre-poussent, M.

دكم II *faire entrer, presser* une chose dans une autre, ou en quelque lieu, quelquefois *à force de coups de pied*, Alc. (atestar, calcar recalcar, costreñir estribar, costribar, enbutir otra vez, recalcar, recalcar accoceando, tupir rcealcando; chez lui la dernière lettre est un *n*, qui, dans son livre, est souvent à la place du *m*, à la fin des mots).

V. Le nom d'act. *l'action de faire entrer*, etc. (cf. ce qui précède), Alc. (recalcadura).

دكن.

دُكّان, *banc*, le pl. aussi ات, Voc. — *Un gros quartier de pierre*, Gl. Esp. 46; ce que j'y ai dit est confirmé par L, qui donne دكاكين sous *pavimentum*. Abdarî, 38 v°, se sert de ce mot, comme Ibn-Batouta, en parlant de la colonne d'Alexandrie; en outre il dit (*ibid.*), en parlant du phare: قد أحاط به البحر شرقا وغربا حتى تأكل حجرَه من الناحيتيْن فدُعم منها ببناء وثيق اتّصل الى اعلاه وزيد دعمًا بدكاكين متّسعة وثيقة وُضع اساسها فى البحر. — *Alcôve*, Martin 77. Peut-être ce mot a-t-il ce sens Akhbâr 126, 7, où une concubine de Hacam I^er^ raconte que, s'étant éveillée au milieu de la nuit et ne sentant pas le prince à ses côtés, elle alla à sa recherche, et le trouva en prière فى دكان الدار. L'éditeur traduit *antichambre*. Chez Ibn-Badroun, 253, 13, 254, 1, il est aussi question du دكان القصر, mais à la rigueur ce terme pourrait y signifier, comme à l'ordinaire, un long banc de pierre élevé contre le mur du palais, en plein air.

دُكّانة, comme دُكّان, *banc, estrade*, Hbrt 181 (Alg.), Cartâs 34, 5, Bat. II, 108, 174, 189, 425, 427, etc.; espèce de banc large en maçonnerie, couvert de marbre, placé au milieu du bain, au-dessus du feu qui chauffe la salle, Martin 122. — *Alcôve*, Cherb.

دُكّانجى et دُكّانىّ *boutiquier*, M.

دكها *celle-là*, Bc (Eg.).

دل I, dans le sens de *guider, accompagner quelqu'un pour lui montrer le chemin*, aussi c. ب p., Abdarî 18 r°: à Tunis je rencontrais souvent des personnes que je ne connaissais pas, فأسْأله عن الطريق الى الحاجة منها فيقوم ماشيًا بين يدىّ يسأل الناس عن ... يدلّ بهم طريق; الطريق, Berb. II, 218, 2: ويدلّ فى القفر, Autob. 225 r°: قد دلّ بهم الطريق وفيه اولاد

سباع. — Dans le sens d'*indiquer*, دَلّ علينا العامل «il indiqua au gouverneur l'endroit où nous étions,» Akhbâr 53, 8. — C. على r. *présager*, marquer une chose à venir, Bc. — *Prouver*, Ht. — Pour دل بالطريق, *connaître le chemin* (Lane), on emploie aussi دل seul, Gl. Edrisî. — Dans le sens de *coqueter*, on trouve la constr. c. مع p. dans un fragment du Roman d'Antar publié par Koseg. Chrest. 93, 5, où l'édit. de Caussin porte على. — *Flatter*, Ht. — La signif. *he favoured with, or conferred, a gift*, est peut-être le دل على, que le Voc. a sous *tradere*.

II *choyer*, veiller avec grand soin à la conservation d'une personne, Bc; — *flatter, caresser*, Bc, *gâter* son enfant, Bc, Hbrt 28. — *Vendre à l'encan*, Voc., Alc. (almonedear, publicar bienes), 1001 N. II, 109, 9, c. على r., *ibid.* III, 78, 6 a f. — *Etre* دَلّال *censal, courtier*, Amari Dipl. 76, 5.

IV c. على p. *prendre des libertés avec* quelqu'un, *agir avec lui sans façons, en user familièrement avec lui*, Fleischer Gl. 53, Nowairî Espagne 469: أُدِلّ عليك, ادْلال العُلماء على الملوك الحُكَماء, Koseg. Chrest. 85, 3 a f.; le Voc. exprime cette idée d'une manière un peu obscure par *confidere* et *facere ex confidencia alterius;* le n. d'act. *familiarité*, Bc. — C. ب r. *s'enorgueillir de, être vain de*, Akhbâr 19, 4 a f., Macc. I, 278, 20, II, 451, 5, où le Matmah L porte ادلالك بآدابك, Djob. 330, 16, Çalât 21 r° et v°, Prol. I, 229, 8, 230, 7 et 8, Berb. I, 345, 493, 6 a f., II, 90, 6 a f., 97, 9 a f., 439, 12; dans Abbad. I, 322, 2 a f., je crois devoir lire ببأسه, comme on trouve dans quelques-uns des passages que je viens de citer, au lieu de بغلبه.

V, dans le sens de *coqueter, faire des coquetteries* à quelqu'un, c. على p., Bc. — *Minauder*, Bc. — C. على p. *en user familièrement avec* quelqu'un, Bc; le n. d'act. *familiarité*, Bc. — C. على p. *flatter*, Bc. — تدلل على أمه *faire le câlin auprès de sa mère*, Bc. — *Se choyer*, Bc. — *Faire le renchéri*, Bc. — Le n. d'act. *cri* du crieur public, quand il annonce la vente d'une marchandise, Alc. (pregon del pregonero).

X *demander qu'on montre* un endroit, Mohammed ibn-Hârith 255: وقف وقوف الجاهل بالمكان المستدل. — الاستدلال على نزول الغيث فى الشتا *observer les phénomènes qui font présager que l'hiver sera pluvieux*, Auw. I, 33, 6. — C. ب *se diriger d'après*, p. e. en parlant d'une haute montagne, qu'on voit de très-loin et qui sert de guide aux voyageurs, استدل بالجبل, Becrî 46, 1; استدل بالنجوم *se diriger d'après les étoiles, les prendre pour guides* dans son voyage, Djob. 70, 18 et 19, Edrîsî, Clim. II, Sect. 5: وربما اخطأ بها الدليل الماهر واكثر الاستدلال بها بالنجوم ومسير الشمس. Mais cette dernière expression signifie aussi *chercher à connaître l'avenir par l'inspection des astres*, Abbad. II, 197, 4. — استدل على الله dans le Voc. sous *dirigere*, mais sans explication.

ما دلّا *que! combien!* Bc.

دَلّة (à Damas دَوْلة) pl. دلال *cafetière* en cuivre étamé, Ztschr. XXII, 100, n. 35, cf. p. 148.

دَلّيّة *l'habitude* ou *le droit d'agir sans façons avec* (على) quelqu'un, Fleischer Gl. 53.

دَلال *minauderies*, mines et manières affectées pour plaire, Bc. — *Familiarité*, Bc. — *Grâce, agrément, élégance*, synonyme de ظرف, 1001 N. I, 812, 2 a f.: وفى الزمان كل يوم يزداد حسنا وجمالا وظرفا ودلالا, 813, 3, 836, 5 a f., 842, 10, 872, 15, 906, 10, II, 310, dern. l.; يا راخى الدلال «ô toi qui fais tout avec une gracieuse nonchalance!» Ztschr. XI, 683. — *Délicatesse*, mollesse, Bc, 1001 N. I, 811, 15: le fils du roi fut élevé فى العز والدلال, de même 903, 1, cf. II, 470, 7 (aussi avec العز). — *Orgueil*, 1001 N. I, 837, 6: elle dit: والله انت حبيبى وتحبّنى ولكن كأنك تعرض عنى دلالا, aussi avec التيه, *ibid.*, 2 a f. et 896, 3 a f. — *Chevelure, celle du front*, L (antia ناصية ووفرة ودلال), Voc. (coma, crinis), Prol. III, 414, 7.

دَليل dans le sens de *preuve*, p. e. بدليل قوله عليه السلام «la preuve en est dans ce mot du Prophète,» de Sacy Chrest. II, 249, 1. — En philos., *argument par analogie, induction*, tandis que برهان est argument direct et positif, J. A. 1853, I, 260, n. 1. — *L'action de guider, de montrer le chemin*, pl. دلائل, Alc. (guia por el mesmo guiar). — *Le guide et chef de la cavalerie légère qui court le pays ennemi*, Gl. Esp. 40. — *Capitaine de corsaires*, Alc. (principe de cosarios). — *Pilote*, Gl. Edrîsî, M. — En astrol., *le significateur*, c.-à-d. la planète qui

tient le premier lieu dans le zodiaque selon l'ordre des signes, de Slane Prol. II, 219, n. 1. — *Celui qui sonde*, pl. دلالل et أدلّة, Alc. (calador que cala). — *Sonde*, instr. de chir., pl. أدلّة, Alc. (calador de cirugiano), Daumas V. A. 115. — T. de médec., *symptôme*, Bc, M.

دَلالة *signe*, Bidp. 128, 3. — *Signe, miracle*, Pseudo-Wâkidî de Hamaker 138, 3 et p. 185 des notes. — *Indication*, Bc, Prol. II, 348, 3. الدلالة اللّغويّة *indiquer, exprimer ses pensées et ses sentiments par des mots, le langage*, Prol. II, 338, 3. On dit en parlant d'un chercheur de trésors, معه دلائل, ce que Burckhardt, Syria 429, traduit par: «he has indications of treasure with him.» — *Preuve* (*de*, على), Abbad. I, 243, 5, 263, n. 24. — *Présage*, augure, *pronostic*, Bc. — دلالة الخَيْل *maquignonnage*, métier du maquignon, Bc. — *Mise*, enchère, Bc. — *Vente publique*, Ht. — دلالات أمّ صُوَيْلِح espèce de pâtisserie ou de sucrerie, 1001 N. Bresl. I, 149, 9.

دِلالة *l'action de raisonner par induction*, J. A. 1853, I, 260, n. 1.

دَليلة *artificieuse, frauduleuse, intrigante;* c'est aussi un sobriquet qu'on donne souvent à une femme, 1001 N. I, 598, avec la note dans la trad. de Lane I, 614, n. 44.

دَلالي *démonstratif, indicatif*, Bc.

دَليلي *symptomatique*, Bc.

دَلّال, proprement *censal, courtier* (*commissaire-priseur*, Prax R. d. O. A. VI, 350 et ailleurs), signifie quelquefois *marchand*; كان دلالا يبيع الكنابش, Cartâs 123, 5 a f.; *fripier, revendeur de vieux habits*, The adventures of Hajji Baba, t. I, chap. 17; *marchand de vieilles étoffes et friperies*, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 421; *marchand d'esclaves*, Barth II, 393; دلال الخيل *maquignon*, revendeur de chevaux, qui les troque, etc., Bc; دلال للكُتُب *libraire*, L (bibliopola). — *Un crieur qui annonce et décrit les objets qui ont été perdus*, M. — *Panier de sparte*, Alc. (fiscal de esparto).

دَلّالة *courtière*, Lane M. E. I, 236; port. *adela*, fripière.

دالّ, t. de médec., *symptôme*, M.

دالّة *familiarité, privauté;* اخذ دالة على *prendre des privautés*, se familiariser, Bc; *l'habitude* ou *le droit d'agir sans façons avec* (على) quelqu'un, Akhbâr 116, dern. l., Macc. I, 657, 21, III, 680, 6, Berb. I, 40, 2 a f., II, 166, 8, 210, 8, 219, 5, 291, 7. — *L'abus qu'on fait de cette habitude ou de ce droit, insolence, présomption*, Gl. Belâdz., Valeton 25, 1 (ajoutez un *techdîd* et corrigez la traduction), Prol. I, 20, 3 a f., 21, 13, 22, 2 et 4, Berb. I, 527, 3, 597, dern. l., II, 164, 1, 362, 4 a f.

دالّيّة *l'habitude* ou *le droit d'agir sans façons avec* (على) quelqu'un, Fleischer Gl. 53, Aboulf. Ann. II, 110, 5.

أدلّ *le plus évident* (preuve), Djob. 130, 10. — *Ce qui est évidemment le mieux*, Cartâs 179, 7.

تَدْليل *caresse*, Bc.

مُدَلَّل *délicat*, efféminé, Bc.

مُدَلِّل *coquet; — câlin*, Bc.

دَلاتي *spahi*, cavalier turc, Bc. Le M (sous دلت) dit que الدلاتيّة était autrefois un corps de soldats qui portaient un bonnet haut et ressemblant au طرطور. Il ajoute que le mot est formé irrégulièrement du pers. دالّة, qui, à l'en croire, signifierait دليل (?).

دُلْب. En Afrique on prononce autrement, car je trouve *deleib*, Browne II, 40, *deleyb*, d'Escayrac 72, *dheléb*, Werne 33, *deléb*, Barth V, 682.

دَلْباش (turc دلى باشى, capitaine de cavalerie légère) pl. دلباشيّة *cavalier*, Ztschr. XI, 481, 494.

دَلَبُوث *gladiolus Byzantinus*, Bait. I, 26 c, 423 b, *glaïeul*, Bc (avec le ت).

دلج.

دَوْلَج *cabale, intrigue, menée*, M.

مِدْلاج *qui court* (cheval), Diwan d'Amrolkaïs ٣١, vs. 9.

دلح I c. a. r. *baisser, abaisser* (دَلَّى); aussi *baisser* comme v. n., p. e. en parlant d'une femme, حسنها يدلح «sa beauté diminue,» M.

طربوش الدلدغ long tarbouch qui descend du derrière de la tête jusqu'au cou, M.

دُلْدُغ, à Jérusalem, *heracleum sphondylium*, Bait. I, 424 b (lisez ainsi, il l'épelle).

دلدق II *déborder* (vase), M (sous دلق).

مُدَلْدَق *inconsidéré*, *étourdi*, M.

دلس I *lisser*, *unir*, Ht.

II *falsifier*, *altérer* une substance *par un mauvais mélange*, Voc., Alc. (mezturar, mezclar con engaño; le partic. act. contrahazedor falsario, falsario; le part. passif زيت مدلس azeite contra hecho, contra hecho falsado, falsada cosa, falsa cosa), L (qui a مُدَلِّس et كَذّاب sous fictor (falsator et fictor) et sous fictor (mendax)), Gl. Manç. v° بلسان: comme le bois du بلسان, كثيرًا ما يُجْلَب ressemble fort à celui du بشام مع حطب البلسان تدليسا وتمويها, Bait. I, 205 b: les médecins modernes ayant parlé fort inexactement, dans leurs livres, de cette plante, وجد المدلسون السبيل الى تدليسه بغَيْر ما نوع من الكلوخ ومن المدلسين يجعلون: Ibn-Loyon 45 r°: اليتوع وغير ذلك لربع من الحنا نصف ربع من زريعة الكتان; *falsifier* de la monnaie, Berb. I, 434, 11. — دلّس على الخطوط *contrefaire une écriture*, Bat. III, 175. — دلّس في المال *soustraire de l'argent*, *se l'approprier par fraude*, Mohammed ibn-Hârith 302: ونُسب اليه تدليس في لو دلّسْتُ: 305: الديوان (registre) في مال مستودع في هذا المال لما ابقيتُ ذكره في الديوان. — *Trahir*, Çalât 10 v°: ووصله الخبر بغدر الفسقة اصحاب ابن قَسّي مدينة قرمونة بتدليس الشقي عبد الله بن شراحيل فيها. — C. على p. *chercher à tromper* quelqu'un, Abbad. I, 57, 7, Gl. Mosl., 1001 N. III, 416, 1. — *Se déguiser*, *feindre*, Bc. — *Couvrir de chaume ou de dîs*, Cherb. Dial. 72 n.

III *se déguiser*, Bc.

V c. على p. *tromper*, M (sous بطن V).

دَلْس *l'action de lisser* (comme تدليس), M.

دَلَس *fraude*, Voc., Alc. (falsedad).

دُلْسَة, *fraude*, forme au pl. دُلَس, Voc.

التَدْليس, chez la secte des Sab'îya, *feindre d'être d'accord avec ceux qui occupent le premier rang dans les choses spirituelles et temporelles*, M.

مُدَلَّس *jeton*, Alc. (tanto o contante para contar); c'est proprement une pièce de monnaie fausse (voyez sous la IIe forme); aussi Alc. traduit-il le même mot par dînâr de cuivre.

مُدَلِّس *falsificateur*; voyez sous la IIe forme.

دلع I o. a. *gâter* un enfant, M.

VI *polissonner*, dire ou faire des polissonneries, Bc.

VII *être gâté* (enfant), M.

دلع *doucereux*; — ولد دلع *enfant capricieux*, gâté, Bc.

دَلَعة *l'action de gâter un enfant*, M.

دلاعة *façon*, afféterie, Bc.

دُلَعَة pl. دُلَع est dans le Voc. *citrulla* (citrouille); je crois toutefois que c'est le même mot que celui qui suit et qu'il désigne le même fruit, car Ht écrit aussi دلعة pour دلّاعة.

دُلّاع, nom d'un. ة, au Maghrib, *pastèque*, *melon d'eau*, Alc. (sandia), Bc, Becri 121, 2 a f., notes de Tornberg sur le Cartâs 364, 3 a f., Edrîsî ٢١, 12. C'est, dit l'auteur du Most. (in voce), le melon d'Inde البطيخ الهندى وهو السندى (d'où vient le mot esp. *sandia*, cf. Gl. Esp. 339; dans le Calendr. 83 الدلاع وهو الهندى, où l'ancienne trad. porte: adulaha, et est sandia), appelé aussi de Palestine, et selon Zahrâwî, de Syrie. Alc., Shaw (I, 217) et Domb. (71) prononcent dillâ'; d'autres: dellâ', delâa, etc. Selon Richardson (Central II, 87), ces melons sont petits et amers; Hœst, au contraire, les loue (p. 309), et Jackson (Timb. 114) atteste que l'espèce qu'il nomme «dilla Seed Billa,» est extrêmement douce.

دالوع *alouette*, Bc, Hbrt 67.

أَدْلَعِيّ = دولعى chez Freyt., si la leçon chez Macc. I, 727, 15, est bonne (Boul. كوأس زيرنى).

دلف I. Le n. d'act. دلاف Gl. Badroun. — I, n. d'act. دَلْف, et IV, en parlant d'un toit, *avoir une fente par où passe l'eau*, M.

دلف *bonnet* rouge en forme de sac, dont le bout

rotombe en arrière (en usage chez les Maronites), Bg.

أَدْلَف, fém. دَلْفاء, pl. دُلْف, *ayant le nez plat*, Voc.

دُلْفاس pl. دَلافِس voyez دُقّاس.

دُلْفِين est chez Alc. (golfin) دِلْفِين.

دلق I *répandre*, *verser* un liquide, M, 1001 N. I, 47, 4, III, 445, 11, 643, 13.

VII. اندلقت ساقه *il se démit la cuisse*, Becrí 127, 15. — *Etre répandu*, *versé* (liquide), M.

دَلَق. Non-seulement *belette*, mais aussi *fourrure de belette*, Bait. I, 424 e: دلق هو فى الفرا كالسمور فى جميع حالاته البالسى هو اضعف حرًّا من السمور واثقل جلًّا السخ (Sontheimer n'a rien compris à cet article). — Comme nom d'un vêtement: dans le Voc. دَلَق, pl. أَدْلاق, *vestimentum religiosi*. — (Syr. ܕܰܠܩܳܐ *ver luisant*, Payne Smith 910.

دلك I *polir*, *rendre uni et luisant*, *à force de frotter*, Voc., p. e. un enduit de plâtre qu'on a appliqué sur une muraille, M, Djob. 195, 10 (n. d'act. دَلْك). La IIe forme a le même sens, Voc., Cartâs 32, 10 (notre man. a le *techdîd*), 35, 16 (notre man. a toutes les voyelles, comme dans l'édit.), Prol. II, 321, 2 (le *techdîd* est dans notre man. 1350). Aussi en parlant de papier, مَدْلُوك, *poli*, *luisant*, Domb. 78.

II *se masturber*, Harîrî 498, 5 a f.

VII quasi-pass. de la Ire, Voc.

دَلْكَة sorte de pommade dans laquelle il entre divers ingrédients, entre autres du mahaleb et la râpure ou la poussière de petits coquillages, et avec laquelle on se fait frotter la peau pour la polir et la nettoyer. Tel est le sens que Werne, 23, et Pallme, 38, 42, 51, assignent à ce mot; mais selon d'Escayrac, 414, il désigne le massage qu'on pratique avec cette pommade.

دَلِيك *tresses de cheveux*, Burton II, 77, 136.

دُلُوكَة *petit nombre de coups de fouet*, Alc. (açotes pocos).

مِدْلَك *polissoir*, instrument pour polir, Alc. (polidero para polir), M.

مِدْلَكَة même sens, M.

مَدْلُوك. Le vulgaire donne le nom de المدلوك (AB) à la plante dite كَفّ الهِرّ, parce qu'elle est luisante et que ses fleurs sont lisses, Bait. II, 383 b.

دلم.

دَلَم, coll., n. d'unité ة, *ramiers*, pigeons sauvages, Alc. (çurana paloma, paloma torcaza, torquaza), Bc, Auw. I, 122, 13, où Banqueri n'aurait pas dû changer la leçon, qui se trouve aussi dans notre man.

دَوْلَم pl. دَوَالِم *roue à auges d'un moulin à eau*, Alc. (rodezno de molino). Ce mot me semble une altération de دولاب.

دلن.

دَلُّون (δόλων) pl. دلالين nom d'une voile dans les navires du moyen âge; voyez Gl. Djob. et Ducange vo dalum.

دلو II. دَلَّى العَيْنَيْن est chez Alc. encapotar los ojos (le n. d'act. encapotadura de los ojos), c.-à-d., selon Victor: *cligner les yeux et faire semblant de ne pas voir une chose*, *froncer les sourcils*, *se renfrogner et regarder fièrement quelqu'un*, *rechigner*.

IV. ادلاه من الارض *hisser* quelqu'un, Abdarí 54 r°: فاذا ادلوا شخصًا من الارض تعلّق به اخرون فتراهُمْ سلسة (l. سلسلةً) اوّلها فى الكَعْبة واخرها فى الارض. — Au lieu de ادلى بحُجّة (Lane), on dit aussi ادلى حُجّةً, devant le juge, الى القاضى, P. Macc. II, 198, 8. — C. ب r. et الى p. *communiquer* une chose à quelqu'un, Berb. II, 523, 10.

V *se laisser glisser jusqu'à terre*, بحَبْل, *au moyen d'une corde*, Berb. II, 214, 11, Haiyân-Bassâm III, 49 v°: وجعل كثير منهم يتدلّون بالحبال من ذرى السور.

VII. اندلى لكلب *il se baissa pour montrer un chien* (de Slane), Becrí 184, 10.

دَلْو. Le pl. أَدْلاء dans le Voc., أَدْلِيَة, Kalyoubí 40, dern. l. éd. Lees. — Machine hydraulique, décrite Descr. de l'Eg. XVI, 16; = شادوف, *ibid.* XVIII, part. 2, 543. — ارماها دلوتين, 1001 N. Bresl. III, 278, 8 et 9, doit signifier *il la coupa en deux*; mais je ne puis expliquer l'origine de cette expression, et j'ignore si la leçon est bonne.

دلواني *alouette huppée*, Casiri I, 819 b.

دَلَّاءِي *fabricant de seaux*, Domb. 102.

دال *Verseau* (signe du zodiaque), Dorn 56 n.

دالِيَة, dans le sens de *cep de vigne* (*vitis*, Voc., trad. d'une charte sicil. *apud* Lello 14), n'est pas classique, Gl. Manç. vº دوال, M. — دالية سوداء *clématite*, Bc. — Le sens de *varice*, dilatation d'une veine (Freyt.), est aussi dans Bc et dans M. — Le pl. دَوَال *les courroies des étriers*, 1001 N. Bresl. IV, 59, 2. — Biffez chez Freytag la dernière signification, car le mot qu'il a eu en vue appartient à la racine دل, comme Fleischer, Gl. 53, a observé avec raison.

مدلات *chaînes d'argent pendant de la tête*, Mehren 35.

دم.

دم voyez ce qui suit.

دمّة, dans le sens de *chat*, est un mot éthiopien (*d'mat*, Dillmann Lexicon Æthiop. p. 1086). Vers la fin du XVIe siècle, il était en usage dans le Yémen, car un chroniqueur de ce pays, qui écrivait à cette époque, se sert du pl. دِمَم, dans Rutgers 165, 18. Damîrî le donne sous la forme دم (ce que Rutgers dit p. 170, 2 a f. est inexact).

دمث.

دَميث *pur*, L (inlibatus تَقِي دَميث).

دَمَاثة والدَّمَاثة ثوب الحشمة *aube*, vêtement de prêtre, L (poderis).

دمج I c. على p. *se précipiter sur*, 1001 N. I, 81, dern. l. — *Lisser, unir* du fil, *le rendre égal, en ôter les inégalités*, M. — دمج سطره *écrire très-droit*, M.

III c. a. *entrer dans*, Diw. Hodz. 267, 12.

VII c. مع *se familiariser avec* des personnes, Bc.

مُدْمَج. Le Voc. donne sous *litera* l'expression خطّ مُدْمَج, mais sans l'expliquer.

مُدْمُوجَة mets composé de beignets (اسفنج) concassés et de dattes également concassées, avec du beurre, de la graisse ou de l'huile, Pagni 153.

دَمَجانة *dame-jeanne*, grosse bouteille, Bc; elle contient environ vingt bouteilles ordinaires, Niebuhr R. 1, 205, et elle est revêtue d'osier ou de jonc, Bg (qui écrit دامجانة, de même que Mo). Le M donne les formes دامجانة, دَمَجانة et دَمَنْجانة, en ajoutant que c'est un mot persan; mais jusqu'à présent on ne l'a pas retrouvé dans cette langue et son origine est incertaine. Je vois par le livre de M. Cuervo (Apuntaciones críticas sobre el lenguaje bogotano, p. 448), qui cite Marsh, Lectures on the English Language, Lect. VI, qu'on veut le dériver du nom propre Dâmeghân, ville dans le Tabaristân qui était célèbre par ses verreries; mais cette étymologie est peu satisfaisante.

دمدم I *gronder*, murmurer entre ses dents, Bc, Payne Smith 1515, 1001 N. Bresl. III, 359, 3, 360, dern. l., 362, 2 a f. — *Gronder* (animal féroce), Bc, Antar 5, l. 8: يهمهم ويدمدم كالسباع; de même dans un autre passage de ce livre, publié par Koseg., Chrest. 88, 11, où notre man. 1541 porte: تهمهم فسمع وتزمجره. — *Gronder* (tonnerre), M. — *Chanter à voix basse*, M.

II, syr. ܐܬܕܡܕܡ, *se souiller de sang* ou *se vautrer dans le sang*, Payne Smith 911.

دُمْدُمان *de l'eau légèrement rougie de sang*, comme celle qu'on obtient quand on lave de la viande, M.

دمدى nom d'une plante, Daumas V. A. 381 (sans autre explication).

دمر et ses formes, souvent pour ذمر; cette incorrection se trouve presque constamment dans l'édition que M. de Slane a donnée de l'Hist. des Berb.; voyez Lettre à M. Fleischer 143; le M a noté: دمر V vulg. pour ذمر V.

II. دمّر الشيء عليه *il lui gâta la chose*, Hoogvliet 49, 13, cf. 70, n. 57. — *Dissiper, prodiguer, gaspiller*, Voc., Alc. (despender mucho, desperdiciar, disipar bienes, gastar en mal; le n. d'act. desperdiciadura, desperdicio, dissipacion de bienes; le part. act. desperdiciador, dissipador; le part. pass. desperdiciado).

V *être détruit, ruiné*, Bayân I, 206, 16. — *Dépérir*, s'affaiblir, se ruiner, Bc. — *Être dissipé, gaspillé*, Voc.

دَمَّر *dissipation*, action de dissiper son bien, Voc.

دمرية (semble formé du roman dama; cf. fr. dameret, esp. damería, ital. damerino) *demoiselle*, fille d'une famille honnête, Bc.

دَمِيبر (turc دمور *dèmur* ou دمر *dèmir*, *fer*; دمور آلاتى *outils de fer*) instrument en fer ou en cuivre, dont se servent les cordonniers pour aplatir et pour lisser le cuir, Cherb.

دَميرة *la saison de la crue du Nil*, Lane M. E. II, 33.

الدَّميرىّ *les cultures dans des terres basses, quand le Nil commence à croître*, Descr. de l'Eg. XVII, 17, 81.

دَمُّور toile de coton assez grossière, qu'on fabrique en Nubie; les habitants de ce pays s'en font des chemises, etc., et elle leur sert aussi de monnaie, Burckhardt Nubia 216, d'Escayrac 415.

دامر (selon M du turc طومار, qui, dit-il, signifie *bât de cheval* (?)), pl. دَوامر, habit qui va jusqu'à mi-corps et que l'on met sur ses autres habits, M.

دُومرىّ vulg. = دُّمُرِىّ, avec la négation, *personne*, M.

دمس I se trouve 1001 N. Bresl. IV, 275, 4, dans le sens de *fouler* des raisins pour en faire sortir le jus, mais je crois devoir lire دعس, qui a ce sens. — C. a. p. *tuer clandestinement*, *assassiner*, M. — *Cuire*, Mehren 28.

دَمْس pl. دماس *voûte*, Cherb.; voyez داموس.

دَمْس vulg. pour دَمْص. On dit لست من دمس ومن رتبته ونسبه = فلان, M.

دَمْسة *être éteint* (œil), Abou'l-Walîd 808, n. 58.

فطير دماسىّ *pain cuit*, Mehren 28.

دَمُّوس pl. دماميس *cave*, Bg; voyez داموس.

ديماس, دَيْماس, دَيْموس, دامُوس. Ces mots, qu'on retrouve aussi dans d'autres langues sémitiques (l'hébreu rabbinique a דימוס, chez Buxtorf *paries*, *murus*, *strues*, series structuræ), sont à mon avis, de même que d'autres parmi ceux qui précèdent, d'origine grecque, et viennent de δημόσιον. L'adjectif δημόσιος signifie *appartenant au peuple*, *à l'Etat*, et τὸ δημόσιον est, entre autres choses, *la prison d'Etat*. En arabe le sens est aussi 1º *prison*, *cachot*; داموس, Hbrt 214, Becrî 182, 10, R. N. 54 rº: وأخرج الذين حبستم فى الدواميس من اهل تونس. L'autre forme, ديماس, Hbrt 214, Ht, Hist. Tun. 128: واخفوه فى ديماس يُدْخَل له طعامه وشرابه من كوة; dans la suite, p. 129, cet endroit est appelé مَحْبَس. Mais on entend aussi en général sous ces termes: 2º *un édifice public*. Dans la collection arabe des canons (man. de l'Escurial), le mot *capitole* est expliqué par الديموس الجامع. Dans l'Hist. Tun. 94, on lit que les *dawâmîs* d'al-Mohammediya étaient une maison de plaisance d'un dey de Tunis. En outre c'est: *voûte*, *édifice voûté*, par conséquent 3º *bains*, *thermes*, ديماس, comme *dîmôs* dans l'hébr. rabbin. (voyez Buxtorf), Cazwînî II, 344, 4 a f., Berb. II, 136, 6 a f. 4º *réservoir*, Edrîsî ١١٣, ١٣٨, dern. l., où il dit qu'à Alexandrie les eaux du Nil passent sous les voûtes des maisons et que des *dawâmîs* y sont contigus les uns aux autres; les paroles de Léon, 675, expliquent fort bien ce passage, car il dit en parlant d'Alexandrie: « Cuique fere civitatis domui, ingens cisterna concamerata, crassisque innitens columnis et fornicibus substructa est: in quas exundans Nilus per aquæductum — — demittitur. » R. N. 54 rº: وهذه الدواميس الأَوَّلِيَّة التى فى وسط المدينة تَجْرِى اليها ساقية مِنْ بَرّا المدينة (dans le man. par erreur: وهذا الدواميس والاولية). Au figuré, ces mots désignent un endroit où l'on se cache (voyez Freytag); ainsi *dâmous* signifie *grotte* où les moineaux se retirent pendant la nuit, Pagni 99. En Afrique on donne aussi aujourd'hui le nom de *dâmous* à *une meule de foin ou de paille* (Dict. berb. sous meule), probablement parce qu'elle a la forme d'une voûte. — A mon sens, la soi-disant racine arabe دمس, qui exprime l'idée de *cacher*, *couvrir*, *être obscur*, etc., a été formée de ces mots, parce qu'une voûte cache, couvre, est obscure, etc.

تَيْمُوس voyez l'article qui précède. — *Taxation avant d'imposer un impôt*, Bg (vº impôt). Au Liban, nom d'un tribut fixe, invariable, M. Dans l'hébreu rabbinique, *dîmôs* signifie, entre autres choses, *ærarium publicum*, *tributum*, *quod ad fiscum pertinet*, voyez Buxtorf, nº 6 et 7; c'est de nouveau τὸ δημόσιον.

Doumasi, étoffe en lin, de Tombouctou, Daumas Sahara 301.

فول مُدَمَّس *fèves bouillies*, Mc, Burckhardt Arabia I, 58, Burton I, 178, avec du vinaigre, du sel et de l'huile, M. Ce mot a la même origine grecque, comme le prouvent ces paroles de Lane, M. E. I, 200: «فول مدمّس, or beans, similar to our horse-beans, slowly boiled, during a whole night, in an earthen vessel, buried, all but the neck, in the hot ashes of an oven or a bath, and having the mouth closely stopped.»

دَمْسِيسَة (cf. Freyt.), en Egypte, espèce d'absinthe, Bait. I, 59 b (AB).

دمشق I *dégrossir* quelqu'un, lui faire perdre sa rusticité et lui faire prendre des manières polies et élégantes; formé du nom propre دمشق, proprement: donner à quelqu'un les manières de Damas, M.

II quasi-pass. de I dans le sens qui précède, M.

دمشقية *damasonium* (plante); *elléborine* (plante), Bc.

دمع II et IV *faire pleurer*; II dans le Voc., c. acc.; IV يُدمع العين *larmoyant*, qui fait verser des larmes de douleur, Bc.

V (aussi dans le Voc.), en parlant du sol, Auw. I, 65, 15: on ne cesse d'introduire les vaches et le menu bétail, et de les faire aller et venir حتى يتدمع ترابها وتلين لينا كثيرا, où Clément-Mullet observe: «litt. *pleure*, c.-à-d. que le piétinement du bétail fasse apparaître l'humidité à la surface.»

دَمْع, *larmes*, a le *kesra* chez Mehren 28. — T. de médecine vétérinaire, *le suintement (sanguin)*; c'est une fissure à la peau du paturon, et quand le cheval court, le sang en suinte, Auw. II, 656, 8, 12, où il faut substituer un *'ain* au *ghain*, et non pas changer le mot comme l'a fait Banqueri.

دَمْعَة *goutte*, Bc, Bâsim 28: وتبصروا هذه في بطة النبيذ والى ما اسقيكم منها دمعة. — Comme n. d'act. de la I^re forme, *pleurer*, كان سريع الدمعة, Cartâs 48, 13. Dans le même sens, ou dans celui de *larmes*, 1001 N. Boul. I, 19, 4: أنّ الملك يقول لك ما ادخرت دمعتى الّا لشدّتى, si la leçon est bonne; celle qu'on trouve dans l'éd. Macn. (I, 40, 5) ne présente aucun sens. — *Larmoiement considérable et continuel*, Gl. Manç. in voce, J. A. 1853, I, 342, Sang.

مُدَمَّع *plein de larmes*, *éploré*, *larmoyant*, *fondant en larmes*, Alc. (lagrimosa cosa).

دمغ I c. a. p. *tourner*, *troubler la cervelle à* quelqu'un, troubler son esprit, sa raison, Ztschr. XX, 510, 10. — دمغ فلانا se dit de celui qui, en rendant le bien pour le mal, fait qu'un autre soit confus et honteux, M. — *Briser*, Auw. II, 5, l. 12: آلة دامغة, un instrument qui sert à casser les mottes d'un champ. — (Formé de دَمْغَة, voyez) *marquer* un esclave ou un animal *avec un fer chaud*, M; *timbrer*, marquer d'un timbre, Bc.

II *briser la cervelle*, Voc.

V quasi-passif de la II^e, Voc.

دَمْغَة (turc تمغا, طمغا) *marque* imprimée aux esclaves ou aux animaux *avec un fer chaud*, M; *coin*, *poinçon pour l'argenterie*, sa marque, *contrôle*, marque sur l'argenterie qui a le titre, qui a payé les droits, *marque*, empreinte, *timbre*, marque imprimée au papier; صاحب الدمغة *contrôleur d'argenterie*, Bc.

دوّر دماغه. دمّاغ *retourner*, faire changer d'avis, Bc.

دماغى *cérébral*, Bc.

دَمَّاغ *timbreur*, Bc.

دَمَّاغَة pl. دَمَامِيغ *herse*, espèce de grille ou de treillis à grosses pointes de bois ou de fer, qui est ordinairement placée entre le pont-levis et la porte d'une ville, d'un château, pour en défendre l'entrée, et qui se lève et s'abat selon les occasions, Alc. (conpuerta de fortaleza; cf. Victor).

دَيْمُوغ *cerveau*, Voc.

أَدْمَغ, en parlant d'une pierre qu'on jette, *brisant fortement la cervelle*, *la tête*, Macc. I, 49, 7, avec la note de Fleischer dans les Add.; cf. داموغ chez Freytag et Lane. Lisez de même وادمغ من الصّخر, Vêtem. 314, 3 a f., et corrigez ma traduction de ce passage.

دمق II. دمّقت السماء بالمطر *il tombe une petite pluie*, M.

دُمُوقِى *sot*, *imbécile*, *niais*, Domb. 108, Ht.

دمك I *appuyer*, Ht.

دَمَال = دَمِيسَك *neige*, Diwân d'al-Akhtal 15 r° (Wright).

دمل II *apostumer*, se former en apostème, Bc; dans le Voc. c. a. *ulcerare (bestia)*.

III c. a. *guérir* une blessure, Berb. II, 371, 5.

V *apostumer*, se former en apostème, *abcéder*, Bc; dans le Voc. l. l.

VII *abcéder*, *venir à suppuration*, Bc; dans le Voc. l. l.

VIII *abcéder*, Bc.

دَمْلَة pl. دِمَال *ulcère*, *tumeur*, *abcès*, Ht. — Dans le Voc. *carpentaria*, c.-à-d. *charpenterie*, *l'art de travailler le bois*, car ce mot est traduit aussi par نجارة; mais je ne comprends pas comment دَمْلة peut avoir ce sens.

دُمَّلَة *abcès*, *bouton*, *furoncle*, *pustule*, *charbon*, *apostème*, Bc.

دُمَّالَة *furoncle*, *abcès*, Domb. 88, Daumas V. A. 425.

دمن II *engraisser*, *fumer* une terre, Becrî 18, 10; التُّرْبة المدمَّنة est la terre près d'endroits habités et à laquelle s'est mêlé le fumier des bestiaux, Auw. I, 91, 4 a f. et suiv.; lisez de même, avec notre man., 318, 2.

IV, *continuer à faire* une chose *sans interruption*, se construit communément c. على, Gl. Fragm., Voc., de Sacy Chrest. I, 152, dern. l.

V *s'endurcir*, Bc; متدمّن *calleux*, Bc.

X *s'exercer*, *se mettre en haleine* (homme), Bc.

دِمْنَة *vestiges*, *ruines* d'une forteresse, d'une ville, Maml. II, 1, 215; دمنة دار «les ruines d'un palais,» Macc. I, 328, 16; cf. 330, 6 et dern. l., 331, 6. — *Champ*, *pièce de terre labourable;* tel est le sens que ce mot a dans les quatre derniers passages que cite Quatremère, Maml. II, 1, 215, et ce savant a eu tort de lui attribuer celui de «maison ou collection de maisons, hameau;» Autob. 215 r°: وقدمتُ بهم الى الحضرة .بعد ان هيّأتُ لهم المنزل والبستان ودمنة الفلح وجعل لها وسائر ضروريات المعاش; Formul. d. contr. 3: لذلك فى ماله ودمنته كانت عامرا او غامرا سهلا او وعرا ساقيا او بعلا الخ (j'ai corrigé plusieurs fautes dans ce texte); *ibid.* 9 (division d'un héritage entre une veuve et son fils): ونصب الحدود فى جميع دمنتهما رهن; *ibid.*: واخذ كل ذى سهم حقّه من تلك الدمنة فلان — لفلان — جميع دمنته او قطيعة من الارض فى الدَّيْن الثابت له بيديه — وشرط الراهن على المرتهن بالشركة فيقتسما بحال الدمنة المرهونة على الانصاف النصف للراهن والنصف للمرتهن; Gregor. 46, 10: فى اموالهما ودمنهما (lisez ainsi, au lieu de ودميهما); Macc. II, 204, 3. — *Le territoire* d'une ville, Maml. II, 1, 215. — *Limite*, *confins*, si la trad. *finis*, charte sicil. *apud* Lello 28, est bonne.

دَمَّان, Bc, دِمَان, M, *cor*, *durillon aux pieds*, *cal*, *callosité*, Bc, M. — *Mouton* «d'une espèce particulière à l'Afrique; ils n'ont point de laine, mais un poil très-ras; leur queue très-grosse et très-large traîne à terre; on les appelle el a'deman; leur chair est très-estimée,» Daumas Sahara 186. Becrî, 171, 6—8, parle de ces animaux, qu'il nomme الكباش الدمانية, mais son traducteur, M. de Slane, à en juger par sa note sur ce passage, ne connaissait pas le sens de cette expression. Ce mouton a été décrit aussi par Léon, 758 (adimain) et par Marmol, I, 28 a (Adim Mayn), 31 (Demniet), mais ce dernier s'est trompé en disant que c'est une sorte de vache. — دمان إسرائل espèce de lapin, Shaw II, 105, Bruce I, 241; ces voyageurs disent que ces mots signifient «agneau d'Israël,» mais qu'ils ignorent pourquoi on a donné ce nom à cet animal.

دُمَّان (esp. timon ou turc دُومَن) *gouvernail*, Hbrt 128 (Barb.), Ht (دَمان).

دَمَّانِى voyez دَمَّان.

إدْمان *exercice*, Bc.

دمنجانة voyez دمجانة.

دمى I, aor. *a* et *i*, *saigner*, au fig., en parlant du cœur vivement affligé, Bc. — *Aboutir*, crever (apostème); *suppurer*, Bc.

V *être ensanglanté*, Voc.

دَمٌ. Le pl. أَدْمَاء, Diw. Hodz. 155, 4 a f., أَدْمِيَة, Voc. — حنّ الدم على الدم *la force du sang se fit sentir en lui*, Bc. — دمى فى عُنْقك *vous êtes responsable de ma vie*, Koseg. Chrest. 100, 8. — دمى عند فلان *un tel a versé mon sang*, Cairawânî, man. 1193, p. 620. — وُلاة الدم فى العمد *ceux qui poursuivent la réparation de l'homicide intentionnel*, Cairawânî 620. — En parlant de jeunes filles, P. Hamâsa 573, 13 (= Koseg. Chrest. 47, 13): يقتلن الرجال بلا دم «elles tuent les hommes sans qu'elles

aient une vengeance à exercer sur eux,» comme Tebrîzî explique ces mots. — سعى على دمه عند فلان *il fit son possible pour engager un tel à mettre son prisonnier à mort*, Haiyân-Bassâm I, 174 v°. — De même que le traducteur, j'ignore quelle a été la pensée de l'auteur de l'Akhbâr, quand il dit, 56, 10, en parlant de Çomail: ودخل الاندلس لسبب دم اصحابه.

— الدِّمَاء *meurtres et blessures*, Cairawânî 620. —

حَبْس الدم, Nowairî Espagne 454, est la prison souterraine pour les criminels d'Etat du premier ordre, Palgrave I, 397. — اصحاب الدم *les condamnés à mort*, 1001 N. I, 250. — ماتوا على دم واحد *ils moururent tous à la fois*, Djob. 311, 3, Macc. II, 766, 17, Freytag Chrest. 135, 15. — نجا بدمه, Berb. II, 488, 11, dans le sens de l'expression ordinaire نجا بذَمَائه (avec le *dzâl*); mais quoique cette leçon se trouve aussi dans notre man. 1350, je crois que c'est une faute. — دم التنّين *sang-de-dragon* (substance résineuse), Bait. I, 426 b. — دم الرُّعاف (mieux الرُّعاف) grain de verre d'un rouge de sang; il se fabrique en Europe, Ouaday 336. — دم العفريت étoffe de coton rouge, M.

دَمَا (sing.) *sang*, Bc.

دمّى *sanguinolent*, Voc.

مُدَمّى *sanguinolent*, Voc.

دن.

دَنّ. Le pl. أَدْنَان, de Sacy Chrest. I, ١٢٩, 10.

من اشكاله ونظرائه, c.-à-d. لست من دن فلان, دنّ *je ne ressemble pas à un tel*, M.

دنبق voyez طنبق.

دنبلة (pers. دُنْبَل, qui est devenu en arabe دُمَّل) pl. دنابل *apostème*, Bc.

دنج.

دَنْج *le résidu de la cire*, M.

Dennedsje, nom d'une herbe qui vient naturellement dans le Yémen et dont on fait de petites cordes, Niebuhr B. 142.

دانج *abondant* (الشديد الخصب), M.

دند. Voyez Bait. I, 427 d, où Sonth. traduit *croton tiglium*. Selon l'auteur du Most., c'est ce qu'on appelle en espagnol طارتقه, c.-à-d. *tartago*, mot que Victor traduit par *les cinq doigts Notre-Dame*, et Nuñez par *catapuce*, *épurge*. Puis il ajoute que c'est le ماهوبدانه, mais selon Bait. c'est une erreur. Enfin on trouve dans N seul que c'est الخروع الصيني, comme chez Bait. (AB), mais sous خروع on lit dans les deux man. que خروع صيني est le دند.

دنف.

دنّوف et دنّيف *vaurien*, Mehren 28.

دنْدَق I *user d'épargne*, être d'une épargne sordide, Bc. (formé de دَنَّق).

دَنْدَقَة *épargne*, Bc.

دندل II *pendre*, descendre trop bas, Bc, M.

دَنْدَل *esplanade*, Barth I, 177; *promenade*, lieu où l'on se promène, *ibid.* V, 440.

دندال (syr. [illegible]) *millepieds*, *scolopendre*, Payne Smith 1554.

مُدَنْدَل *avalé*, qui pend un peu en bas, *pendant*, Bc.

دندن *gazouiller*, Daumas V. A. 72; *préluder*, Bc; *chanter*, surtout en parlant du chant des marins, Voc. — *Carillonner sur les cloches*, Alc. (repicar con campanas). — *Battre sur l'enclume*, Alc. (herir en la yunque). — *Se lamenter*, M.

دَنْدَنَة pl. دَنَادِن *le chant des marins*, Voc. — *Lamentations*, M.

دندان espèce de poisson, 1001 N. IV, 507, dern. l., mais Lane, dans sa trad., pense que c'est un mot forgé.

دندنش *breloque*, bijou, Bc.

دنر II c. a. dans le Voc. sous maculosus; cf. le part. pass. — C. a. *couvrir* un endroit *de dînârs*, Calâïd 113, 13: les narcisses couvraient la vallée comme de dînârs.

V dans le Voc. sous maculosus.

دنورة *chardonneret*, Bc.

دنانير بيض .دينار, que Freytag semble avoir bien expliqué, se trouve p. e. dans sa Chrest. 118, 5. — دنانير جَيْشِيَّة dînârs qui servaient à la paye de l'armée et qui avaient plus de poids que les dînârs or-

dinaires, Ztschr. IX, 608 n. — دينار دَرَاهِم *dinâr d'argent* qui équivalait à un quart de dînâr du Maghrib et qu'on peut évaluer à environ trois francs, Lettre à M. Fleischer 12. — دينار من صُغر *jeton*, Alc. (tanto o contante para contar). — دنانير الصلات, de Sacy Chrest. III, 50, 1 (où ce savant n'a pas compris cette expression), dînârs pour cadeaux, que Saif ad-daula fit frapper et qui, outre son nom, présentaient aussi son image; chacun d'eux valait dix dînârs ordinaires, Ztschr. Kunde II, 312 et suiv. Selon M. de Slane (Berb. trad. II, 252) le terme دينار عَشْرِىّ, qu'on trouve quelquefois chez les auteurs maghribins, a le même sens; Berb. I, 355, Khatîb 26 r°: كتب اليه ان المنهوب من ماله يعدل اربعة الاف دينار عشرية (l'abrégé de Berlin omet le mot en question), l'anonyme de Copenhague 114: فاعطى لابن المعلمة خمسين دينار عشرية, charte grenadine de 888 H.: وباعها منه بثمانية دنانر فضة عشرية. — دنانير صُورِيّة *dînârs de Tyr*, dont on se servait en Syrie et dans l'Irâc au temps des croisades, et qui avaient plus de poids que les dînârs ordinaires, étaient les *besantii saracenati*, souvent cités par les chroniqueurs occidentaux. Les plus anciens trahissent une imitation servile de la monnaie des Fatimides; plus tard, sous le pontificat d'Innocent IV, la fabrication de cette monnaie s'arrête devant la réprobation du clergé et les menaces d'excommunication. A partir de cette époque, le besant arabisé, sans perdre le type originaire, se transforme et traduit en langue arabe diverses formules chrétiennes. Voyez Lavoix, Monnaies à légendes arabes, frappées en Syrie par les Croisés, qui estime qu'on peut faire honneur de l'invention de ces pièces aux Vénitiens; il cite à ce propos différentes chartes qui prouvent que ces habiles trafiquants avaient un atelier monétaire à Tyr et à Saint-Jean d'Acre. — Espèce d'ornement, voyez Djob. 238, 3 a f., où il est question d'ornements en or, دنانير, grands comme la main. — أَلْف دينار, *pimprenelle*, voyez sous أَلْف.

دينارى. ورق دينارى *carreau*, signe du jeu de cartes, Bc.

دينارويه « plante inconnue au Maghrib, » Gl. Manç.; Bait. I, 467 c (où il faut lire avec A الحزا), est aussi dans l'incertitude.

مُدَنَّر *truité*, marqué de petites taches rousses, Bc; cf. M: والثوب المدنر عند المولدين ما كان فيه نقش. — مستدير كالدينار. — *Brillant comme des dînârs*, P. Macc. III, 27, 4 a f.: والزَّهْر بين مُدَرْهَم ومدنر.

دنس II *profaner*, traiter avec irrévérence les choses sacrées, Bc.

دَنَس *fausse monnaie*, Ht.

دَنِس *crapuleux; impudique*, Bc. — *Profane*, Bc. — *Fripon*, qui a l'air coquet, éveillé, *grivois*, éveillé, Bc. — *Normand*, fin, adroit, Bc.

دَنْسَة (esp. danza), دنسة الشبغات *sorte de danse avec des épées nues*, Alc. (dança de espadas); — ضرب الدنسة *frapper la danse* = *se promener sans motif*, Daumas V. A. 99.

دَنُوس *phelypée*, Jacquot 80.

دَنِيس (dans la rime = دَنِس, *sale*) *tas d'ordures*, versicules chez Shaw I, 28.

دَنَاسَة *crapule*, *impureté*, impudicité, Bc. — *Profanation*, Bc. — *Supercherie*, *malice*, *manigance*, intrigue, petites manœuvres, Bc; dans le sens de *manigancer*, *tramer des intrigues*, 1001 N. I, 628, 3. — *Pantalonnade*, fausse démonstration, subterfuge ridicule pour se tirer d'embarras, Bc.

دَنْطَال (esp.) pl. دَنَاطِيل *collet de charrue*, Alc. (dental del arado).

دَنْطِلَّار. Léon 329 (à Fez): « Ubi puero dentes adventare vident, convivium a parentibus paratur, itidem pueris, quod Latino vocabulo *dentillare* vocant. »

دنف II *rendre malade*, Voc.

V quasi-passif de la II^e, Voc.

دَنْفِيل *dauphin*, *marsouin*, *souffleur*, Domb. 69, Roland.

دنق I *manger goulument et avec excès*, *bâfrer*, Voc., Alc. (glotonear, golosear). — دَنِق, aor. *a*, n. d'act. دَنَق et دَنِيق, *mourir de froid*, M. — دَنِق o. عند de la femme, *devenir amoureux de*, M.

II c. a. *faire manger goulument*, Voc.

V = I, Voc.

دَنَق *gloutonnerie*, L (a gula).

دَنَقَة *gloutonnerie*, L (glubię).

رَجُلٌ من اهل دُنْيَاوِيّ *riche;* dans le R. N. 58 un الدنيا est nommé plus loin الرجل الدنياني, mais il faut lire دنياني, car on trouve ensuite: يُقَدِّم دنياييا على فقير; 98 r° الرجل الدنياى (*sic*).

دَنِيّ *mauvais*, Voc., Hbrt 14; — *servile*, bas, rampant, Bc; — *mercenaire*, intéressé, Bc.

دَنِيَّة *maladie que les chevaux ont au boulet*, Cherb.

دَنَاوَة *abjection*, *bassesse*, Bc, Ht, *infériorité*, *lâcheté*, action basse, *petitesse*, *servilité*, Bc.

أَدْنَى. أَدْنَاهُ *ci-dessous;* وضع اسمه ادناه *soussigner*, Bc.

مُدْنِيَات *les femmes qui invitent les amies de l'épousée à l'accompagner au bain et à prendre part à un festin qu'on donne à cette occasion*, Lane M. E. I, 245.

ده *ce* (Eg.), *ceci* (Eg.), *cela* (Eg.), *celui-ci* (Eg.); النهار ده *aujourd'hui;* واخر ده *au bout du compte;* بعد كل ده *après tout*, Bc. — دَهْ interj. dont on se sert pour faire marcher (زجر) un cheval, M.

دهج.

دَهْجَة *chose grave et à laquelle il faut songer à tête reposée*, M.

دهدر.

دَهْدار sorte de tissu peint, M.

دهدك II *fuir avec tant de précipitation qu'on perd ses forces*, M (sous دهك).

دهده I c. a. *écraser* la tête à quelqu'un, Akhbâr 49, 4.

دهر.

دَهْر. الى دهر الدهور *aux siècles des siècles*, Bc.

دَهْرِيّ *épicurien*, Voc.

دَهْرُوخَس (La; N ح). Ce mot, qui est peut-être d'origine grecque, se trouve dans le Most, où il est expliqué de cette manière: «Il est de plusieurs sortes. Ainsi il y en a une qu'on fait de marcassite. On place la marcassite dans un four et on la fait cuire pendant un certain nombre de jours, comme on fait avec la pierre à chaux, jusqu'à ce qu'elle ait pris la couleur de la rubrique. On le fait aussi de mine de

دَنُوق *glouton*, *goulu*, *gourmand*, *celui qui dépense son argent pour acheter des friandises*, Voc., Alc. (gloton, goloso, gastador en golosinas).

دَنِيق même sens, Voc.

دَنَاقَة *gloutonnerie*, *gourmandise*, Voc., Alc. (codicia de golosinas, glotonia, golosina, gula).

دُنْكَايَة, à Alep, coiffure antique et très-volumineuse, Bg 805.

دنكر I *baisser les yeux*, M.

دنكلة *héron*, Bc, Hbrt 184.

دنو I. دَنَا, aussi دَنَى, Voc., et se conjugue quelquefois, même chez de bons auteurs, comme un verbe dont la dernière radicale est ى, Bidp. 188, 12 et 14.

II *avilir*, *dénigrer*, Ht (il donne la I[re], mais c'est sans doute une erreur). — *Courir*, *galoper*, Ht.

IV. ادنى فلانا من نَفْسه *accorder à quelqu'un un entretien secret*, Koseg. Chrest. 99, 7 et 8. — C. ب p., Cartâs 188, 4: فادنى بهم ذلك الى القصور.

VIII. Un exemple dans un vers, Recherches I, App. LVII, 4.

دُنْيَا. غَضَّة الدنيا *toute la nature souriait*, comme traduit M. de Slane dans Khallic. X, 44, 8. *Plaisirs mondains*, ou simplement *plaisirs*, Weijers 23, 9: «vos plaisirs, دنياك, vous ont fait oublier votre fidèle amant,» ou comme on lit dans le vers suivant: «les badinages qui vous amusent l'ont chassé de votre mémoire.» — *Les biens de ce monde*, *richesses;* l'exemple que cite Freytag, se trouve Macc. I, 570, 20; autres exemples, *ibid.* 792, 16, 807, 18. — رياسة وعلى الدنيا voyez sous le premier mot. — وعلى الدنيا السلام *adieu*, c'en est fait de; انكسرت القنينة وعلى الدنيا السلام «adieu la bouteille, elle est cassée,» Bc. — *Ciel*, temps; الدنيا صحو «il fait beau;» دنيا مغيمة «temps noir, triste;» الدنيا جليد «il gèle,» Bc; الدنيا موسّخة «il fait sale,» Delap. 40. — ايش وقت الدنيا «quelle heure est-il?» Bc. — الدنيا *beaucoup*, *abondamment;* aussi *tout*, Gl. Esp. 50.

دنية (pour دُنْيَا?). فى دنية اخرى *qui a l'esprit absent*, distrait, *effaré*, Bc.

دُنْيَاوِيّ est dans L *canopicus*, qui doit alors avoir un autre sens qu'*égyptien*, le seul que donne Ducange.

cuivre. Enfin, il y en a une troisième sorte qu'on ne trouve qu'à Chypre, où on la tire d'un puits, après quoi on la brûle.»

دهس.

دَهْس, dans un vers دَهْس, pl. دِهَاس, *du sable dans lequel on enfonce jusqu'à la cheville du pied*, Gl. Edrîsî. — دهس الشاجر *brisées*, t. de chasse, branches rompues, éparses, servant d'indices, Bc.

دَهِس, en parlant de sable, *dans lequel on enfonce jusqu'à la cheville du pied*, Gl. Edrîsî.

دَهْسَة *buisson*, Cherb., qui ajoute: «On appelle une nuit très-obscure ظُلْمة دَهْسة, une obscurité impénétrable comme un buisson.»

دَهَاس *du sable dans lequel on enfonce jusqu'à la cheville du pied*, Gl. Edrîsî.

دَهَّاس *fouleur*, qui foule le raisin, Bc (semble pour دَعَّاس).

دهش I *étonner* (comme la IVe), Bc.

IV *atterrer*, ruiner, accabler, affliger, Bc.

VII *s'étonner*, *rester stupéfait*, Bc, Hbrt 100, 227, 1001 N. I, 95. — *Frémir*, Hbrt 228.

دَهْشَة *étonnement*, *surprise*, trouble, *éblouissement*, *consternation*, *stupeur*, *souleur*, peur, saisissement, Bc. On dit, p. e., للدّاخل دهشة, Badroun 278, 8, Valeton I, 12 (cf. 20, n. 4 et Fâkihat al-kholafâ 211, 10, 15 et 18), ce qui signifie que celui qui entre chez un personnage considérable ou chez une dame, éprouve une émotion, un certain trouble, un certain embarras. Mais ce mot se prend aussi dans le sens de *consternation*, *grand'peur*, *terreur panique*, p. e. Haiyân-Bassâm I, 31 r°: لحق كثيرًا من اهله دهشة, et cette peur extrême eut pour effet que, pour ne pas être massacrés, ils se jetèrent dans le fleuve, où ils se noyèrent; cf. Müller L. Z. 25, 5 a f. — الدهشة الأمويّة à Damas, Catal. des man. or. de Leyde I, 155, 7; ce mot a peut-être le même sens que دهيشة (voyez).

دهيشة (cf. دهشة à la fin) désigne une sorte d'édifice splendide, peut-être un portique. Il y en avait un à Hama, qui avait été bâti par al-Melic al-Mowaiyad Imâd-od-dîn, et un autre au Caire, dont al-Melic aç-Çâlih avait été le fondateur en 745, Macrîzî II, 212, 9 et suiv. éd. Boul.

مَدْهَشَة *cause de confusion*, *d'embarras*, Gl. Mosl.

دَهْفَش (chez Freytag) peut se traduire par *conter des fleurettes*, et devrait se trouver Aghânî 71, 5 a f., où on lit deux fois دَهْشَة, ce qui est une faute, pour دَهْفَشَة.

دهق I *opprimer*, car L donne: *oppressus* مظلوم ومدهوق. — S'emploie au passif en parlant d'un animal mort, p. e. d'un cerf ou d'un âne, *qui est porté par deux hommes au moyen d'une perche qu'on a passée entre ses pieds*, après les avoir liés les uns aux autres, Fragm. hist. Arab. 324, 3 a f.: وقد شدّ الاعوانُ يديه الى رجليه وحُمِل على خشبة يُدْهَق كما يُحْمَل الحمار الميّت. C'est M. Wright qui a fait observer à M. de Goeje, que, dans ce passage, ce verbe doit avoir ce sens, et que c'est un dénominatif de دَهْق, dont le pl. دُهُوق, dans le sens de *vectes*, a été noté par Golius, qui cite Exode XXV, 14, où ce mot désigne en effet les *barres* dont on se servait pour porter l'arche. (En ce sens, comme l'a noté J.-J. Schultens, il se trouve aussi dans d'autres passages de la trad. ar. de la Bible, p. e. I Rois VIII, 7). M. Wright remarque encore que ce mot se trouve aussi dans Abou'l-Walîd, 81, n. 27, 367, n. 16, et que Payne Smith, 827, donne également ܕܗܩܐ et le pl. دهوق dans le sens de *vectis*.

IV. L a *repressit* أَدْهَق وأخذ. — Dans L *afflcio* أَدْهَق (il donne constamment un *fatha* à la 1re personne de l'aor. de la IVe forme). — *Comprimer les pieds d'un criminel entre deux pièces de bois* (دَهْق), Bayân II, 146, 15: وفيها حُبِس حزمير القومس وغُلّب وأُدْهِق حتى مات, car le man. d'Arîb porte ادهق, pas ارهق. — *Rendre rauque*, *enroué*, Voc.

VII *s'enrouer*, Voc.

دَهْق pl. دُهُوق voyez sous la Ire forme.

تَدْهِيق *mortificatio*, L.

مَدْهُوق *rauque*, *enroué*, Voc.

دهقن II c. a. p. *empêcher* (عَوَّقه), M.

V *être empêché*, M.

دَهْقَنَة *finesse*, *subtilité*, *sagacité*, Gl. Edrîsî, Gl. Fragm.

دهقان subst. *un savant*, Gl. Badroun; — adj. *fin*, *subtil*, *sagace*, Berb. I, 180, 12, Macc. III, 22, 6, Abou-Hammou 88: اعلمْ يا بُنَىَّ انه ينبغى لك ان تكون يقظانا ماهرا حازما دهقانا ضابطا لامورك. — *Fils*, Voc.

دهك I *dissiper* son bien, M. — *Consumer* (maladie), M.

VII *tomber en consomption*, *dépérir*, M.

دهاكة *fièvre hectique ou consomptive*, Sang.

دهل chez Bc constamment, selon l'usage égyptien (cf. Fleischer Gl. 14), pour ذهل et ses dérivés; voyez sous cette dernière racine.

دَهْل, *forêt*, n'est pas une faute, comme Freytag l'a cru; voyez Merx Archiv I, 52, n. 1. — (Pers. دُهُل) *timbale*, Maml. I, 1, 173, où l'on trouve aussi طبلَيْن دهل et طبول دهول.

دهلز.

دهْليز proprement *vestibule*; de là, au fig., *préambule*, Bc. — *Chambre*, *salle*, Maml. I, 1, 191, ou peut-être plutôt *antichambre*, comme chez Lane. — Lorsqu'il s'agit d'un campement, *la partie antérieure des tentes*, ou *la première tente*, *celle où le sultan se tenait d'ordinaire pour donner ses audiences*. Et surtout dans les expéditions militaires, qui exigeaient au plus haut point la célérité, on se contentait souvent de placer cette tente unique, sans y joindre cette suite de tentes de différents genres, qui accompagnent ordinairement la résidence du souverain, Maml. I, 1, 190. — *Corridor*, *allée*, passage entre deux murs parallèles, Bc, M. — *Souterrain*, Martin 42; *cave*, Alc. (bodega, cueva); *fossa* dans le Voc. (aussi avec le *sîn*), mot qu'il prend sans doute dans le sens de *silo*, car il le traduit aussi par مطمورة, qu'Alc. donne également sous cueva.

مُدَهْلِز, *endormeur*, enjôleur, Bc.

دهلق.

دَهْلَقَة *dissolution*, *dérèglement de mœurs*, M.

دهم.

دَخْمَة (pers. دَخْمَه) *édifice rond sur le sommet duquel les adorateurs du feu placent les cadavres de leurs coreligionnaires*, Hamza Ispahânî 46, 11: والفرس لم تعرف القبور وانما كانت تغيّب الموتى فى الدخمات والنواويس. L'origine de ce mot a été indiquée par Fleischer dans Gorsdorf's Repertorium 1889, p. 435.

دَهِيم *malicieux*, *malin*, Cartâs 150, 2, où Alphonse est appelé اللعين الدهيم (dans la rime); cf. دَهْم chez Lane.

أَدْهَم. حصان ادهم اخضر *cheval cap de more*, d'un poil rouan, dont la tête et les extrémités sont noires; ادهم احمر *bai-brun*; ادهم اشقر *alezan brûlé*, Bc. — *Mulet noir*, Alc. (mohinq animal; cf. Victor). — Le pl. دُهْم est souvent une épithète qu'on joint au mot « malheurs, » خطوب, نوائب. — Substantivement, le pl. دُهْم *fers*, *chaînes*, Abbad. I, 68, 4; — *navires*, *galères*, Abbad. I, 61, 2.

دَهْمَسْت (pers.) *laurier*, Auw. I, 245, 8. — *Graines de laurier*, Most. in voce, Bait. II, 228 b. — *L'arbre appelé* عرمص, ou bien *une espèce de* سِدْر, Zahrâwî cité dans le Most.

دهن I, n. d'act. دَهْن et دِهَان, *vernir*, Gl. Edrîsî. — *Peindre*, Gl. Edrîsî, Voc., Djob. 195, 14. — *Enjôler*, *cajoler*, Bc.

III c. a. p. *être indulgent pour* ceux qu'on aime ou qui occupent un rang élevé, *conniver avec* eux, conniver au mal qu'ils font (cf. le Ta'rîfât dans Freytag sous مُداهنة), Macc. I, 468, 7, en parlant d'un cadi: ولا داهَنَ ذا مرتبة ولا اغضى لأَحَد من اسباب السلطان, Nowairî Afrique 61 v°: وكان عبد المومن لا يداهن فى دولته ويأخذ الحقّ من ولده اذا وجب عليه, Berb. II, 58, 9, 99, 3 a f., Amari Dipl. 21, 2.

IV c. فى r. *conniver à*, et le n. d'act. seul *connivence*, Haiyân 57 r°: وٱتّقى امية بن عبد الغافر فى الظاهر من المشايعة على قتل عبد الله او الادهان فيه, Prol. I, 36, 1, Berb. I, 69, 9, II, 45, 4, 156, 5.

VI et VII dans le Voc. sous ungere.

دَهْن pl. أَدْهان *peinture*, Gl. Edrîsî.

دهن, n. d'un. ة, *chair blanche*, comme celle de la queue de mouton, M.

دُهْن *baume*, Bc. — *Résine*, Bc. — *Emplâtre pour faire croître les cheveux*, Alc. (enplasto para criar pelos). — دهن الآجر de l'huile d'olive, dans laquelle on fait éteindre des fragments de brique incandescents. On lui fait ensuite subir au feu, avec ces morceaux de brique pulvérisés, d'autres modifications, Sang., Bait. I, 446 c. Cette huile s'appelle aussi السدهن المبارك, et elle porte encore un troisième nom, qui est écrit de différentes manières dans les man. de Bait. (l. l.); ADH portent دهن المنفد, L المنفذ, B المقد (*sic*), E المبقل. — دهن الافيون *laudanum*, Bc. — دهن الروسى *huile avec laquelle on frotte le cuir de Russie;* elle est noirâtre et d'une odeur très-forte, note marginale dans le man. B de Bait., article خلنج. — دهن صينى *vernis;* c'est celui dont se servent les peintres, هو دهان الزواقين, et qui se prépare avec la sandaraque et la graine de lin, Gl. Manç. — دهن المخ *cervelle*, Bc. — دهن ناردين, *huile de nard*, est un médicament composé, qu'on nomme ainsi d'après une de ses substances, Gl. Manç. — شمعة دهن *chandelle*, Bc.

دُهْنة *couche*, enduit, Bc.

دُهْنى *graisseux*, Bc; *oléagineux*, M. — شمع دهنى *chandelle*, Bc.

دُهْنية, suivi de بزيت القطران, *vernissure*, Alc. (enbarnizadura).

دَهان *beurre*, Cherb. Dial. 164, Daumas Sahara 278; *beurre fondu*, Dict. berb.; *beurre rance*, Daumas R. d. O. A. N. S. I, 187.

دهان *graissage*, action de graisser, Bc. — *Onguent*, *liniment*, Bc. — *Enduit*, Bc. — *Pommade*, Bc. — *Rouge*, fard, Bc. — *Vernis*, Bc, Hbrt 86, plus haut sous دُهْن صينى. — Pl. ات *peinture*, Gl. Edrîsî.

دَهُون *onguent*, *liniment*, M.

دَهين *oléagineux*, Auw. I, 70, dern. l. — *Enduit*, *cirage*, Bc. — دهين بشمع *encaustique*, Bc.

دَهّان *préparateur et vendeur d'onguents*, Voc. — *Apothicaire*, Voc. — *Vernisseur*, Bc, Hbrt 86, Most. v° سندروس: يستعملونه الدهانون. — *Peintre*, Gl. Edrîsî, Voc., Prol. II, 266, 9, 308, 13.

مَدْهن pl. مَداهن *peinture*, Gl. Edrîsî.

مُدَهِّن *peintre*, Gl. Edrîsî.

مَدْهُون, دَقيق مدهون, ou المدهون tout court, sorte de *farine de froment*, Gl. Esp. 169; *farine* dans le Voc. — كلام مدهون *discours emmiellé*, Bc.

مُداهِن *simoniaque*, Bc.

دَهْنَج (pers. دَهْنَه) *malachite*, Bait. I, 460 f. — Selon quelques-uns, *jaspe*, Bait. II, 603 a. — *Emeri*, Bc.

دهو et دهى. دهى I, aor. *i*, *abasourdir*, *stupéfier*, Bc.

VI c. على p. *tromper* quelqu'un, Becrî 187, 7 a f., 188, 5 a f., Macc. I, 193, 1.

VII *être abasourdi*, *stupéfait*, 1001 N. Bresl. I, 310, 9.

دَهْو *stupéfaction*, Bc.

دَهْوة *alarme*, épouvante subite, Bc.

مدهى *éperdu*, Bc.

دَهْوَن II *être abasourdi*, *stupéfait*, Alc. (le n. d'act. tedehun atronamiento). — *Délirer*, Alc. (desvariar, le n. d'act. tedehun desvario como locura).

مُدَهْوَن *abasourdi*, *stupéfait*, Alc. (atronado). — *Qui délire*, Alc. (desvariado).

دَوّ (pour دَوْغ) *petit-lait*, Bc.

دوأ.

دَآء. Le vulgaire entend sous ce mot *une maladie incurable*, comme la phthisie, M. — *Cause d'une maladie*, 1001 N. IV, 485, 12. — *Blessure*, Koseg. Chrest. 58, 12. — *Tic*, habitude ridicule, Bc. — داء الأرض *mal caduc*, épilepsie, Bc. — داء الأسد *léontiasis*, l'éléphantiasis tuberculeux de la face, Sang. — الداء المبارك *mal vénérien*, Bc. — داء البطن *boulimie*, Bc. — داء البقر *diarrhée*, Auw. II, 620, 24 et 25. — داء الحية *ophiasis*, espèce d'alopécie, Sang. — داء المسمار, *la maladie du clou*, dans l'œil du cheval; on lui donne ce nom, parce que, si on relève la paupière, on trouve sur le blanc de l'œil

une tache rouge, ou bien sur le noir une tache blanche, Auw. II, 575, 2; cf. sous مسمار. — داء الشوكة, Bait. II, 97 c, 449 b; dans le premier passage Sontheimer traduit *schuppichte Krankheiten*, dans le second *hystricatio*, *ichtyosis cornea*, Alibort. — داء الصُّفْرة *mal vénérien*, Bc. — داء الكَبْش. Le Voc. a sous fornicari: فُلان بِدَا الكَبْش, et sous coytus: بِدَا الكَبْش. Si c'est le mot دَآء avec la prép. ب (et je ne trouve pas d'autre explication), l'expression داء الكبش, *la maladie du bélier*, dans le sens de *lasciveté*, *lubricité*, le bélier étant considéré comme un animal très-lascif, peut être comparée à داء الذئب (la maladie du loup, c.-à-d. la faim). — داء الكَلْب *faim canine*, Bc. — داء المُلوك *goutte*, Bc, Hbrt 34.

دَوادار, dans M 692 دَوَادار et دُوَيْدار, mais 701 دَوادار et دَوِيدار (composé de دَوَا, vulg. pour دَوَاة, écritoire, et du pers. دار, proprement *porte-écritoire*), pl. دواداريّة. Sous la dynastie des Mamlouks on donnait ce titre à des personnages qui avaient la fonction de faire arriver à leur destination les lettres émanées du sultan, de lui faire parvenir les placets, et d'introduire les ambassadeurs et autres personnes aux audiences, Maml. I, 1, 118, Prol. II, 10, dern. l. et suiv.

دوب I *s'user*; دائب *usé*, Bc.

II *user*, Bc.

دُوبَيْت (composé du pers. دُو, *deux*, et de l'arabe بَيْت, *distique*), pl. ات, Bâsim 35, *quatrain*, en arabe رباعي, parce que le *doubait*, qui est d'origine persane, mais que les Arabes ont imité, se compose de quatre hémistiches. Il est de trois sortes: 1° tous les hémistiches riment; 2° trois hémistiches riment, le 1er, le 2e et le 4e, et alors on l'appelle أَعْرَج, *boiteux*; 3° les quatre hémistiches riment, mais la rime doit être مُرْدَوف (voyez), c.-à-d. qu'avant la lettre qui forme la rime, il doit se trouver un ا, un و, ou un ى. Un *doubait* مُسْتَزاد ou *augmenté*, *doublé*, se compose de huit hémistiches, dont le 1er, le 3e et le 7e riment ensemble, de même que le 2e, le 4e, le 6e et le 8e. Voyez J. A. 1839, II, 163, dern. l. et suiv., Freytag, Arab. Verskunst, 441 et suiv.

دُوبَيْتِيّ adj. formé du mot qui précède, Khatîb 73 r°: وله مقام فى علم العروض الدوبيتى.

دوج.

دُوج (ital. doge) *doge*, le chef de la république de Venise, et celui de la république de Gênes, Amari Dipl. Gloss.

دُوَاج et دُوَّاج *grande pièce d'étoffe qui sert de couverture de lit*, Defrémery Mémoires 326, Gl. Fragm., *et aussi de manteau*, *pour les hommes*, Koseg. Chrest. 116, 11 et 13, *et pour les femmes*, Tha'âlibî Latâïf 109, 9.

دوح II. Verbe actif, *faire en sorte qu'une branche ait un feuillage touffu*, *épais*, Calâïd 217, 6: كان دَوَّح ذلك الفرع. — *Emonder*, *tailler* les branches, Auw. I, 11, 10, où on lit que التدويح est à peu près la même chose que التقليم. — Verbe neutre, *recevoir* ou *avoir un feuillage touffu*, *épais*, en parlant d'un arbre ou d'une branche, Bait. I, 408: l'aspalathe ressemble au رتم, الّا انه يدوّح ولا يقوم على الارض اكثر من ذراع ونصف; Khatîb 68, en parlant des Hafcites: الفرع الذى دَوَّح بها (بافريقية) من فروع الموحّدين بالمغرب; Weijers 26, 4 (= Calâïd 83, 15), où il faut lire et prononcer: «ونَوْر عمره قد صَوَّح، وغُصْن سِنّه قد دَوَّح»; cf. sous صوح II; la seconde phrase signifie: son âge ressemblait alors à une branche qui a un feuillage touffu, c.-à-d. il était dans la vigueur de l'âge; Macc. I, 482, dern. l.: قضيب ما دوّح, «une branche qui n'avait pas encore un feuillage épais.» De là تدويح *feuillage épais*, Djob. 303, 18, en parlant d'un grand chêne: متسعة التدويح.

V *avoir un feuillage touffu*, *épais*, Bait. I, 5 b: هو شجر عظيم متدوّح, 13 b: شجر يعلو فوق القامة ويتدوّح, 83 b, 169 b, 229 c, 278 b, 422 c, Auw. I, 87, 11, 234, 8.

VII *s'étendre*, انبسط متّسعا, comme dit le M en citant les vers d'Ibn-ar-Roumî qu'on trouve aussi chez Macc. I, 533.

دَوْح *branches*, Bait. I, 30 f: شجر كثير الدوح.

دَوْحَة *groupe d'arbres*, Berb. I, 413, 9.

أَدْوَح, fém. دَوْحاء, *ayant beaucoup de branches*,

Bait. I, 27 c, dans A: وفي دوحاء شائكة, tandis que B donne ذات فروع, au lieu de دوحاء.

مُدَوَّح. L: *cavus* مُدَوَّح محفور.

دوخ I *être étourdi*, Bc, Ht. — *Avoir mal au cœur, avoir envie de vomir*, Bc. — *Se tromper*, Cherb. Dial. 57.

II *étourdir*, Bc, Ht, *abasourdir*, Bc. — *Entêter, faire mal à la tête*; يدوّخ *capiteux*, Bc. — *Affadir le cœur, faire mal au cœur, soulever le cœur*; يدوّخ *nauséabond*, Bc. — دوّخ راسه *rompre la tête à quelqu'un, l'importuner*, Bc. — دوّخ نفسه *tracasser*, se tourmenter, s'agiter pour peu de chose, Bc. — Dans le sens de la I^re^, à ce qu'il semble, *avoir le vertige*, chez Macc. I, 209, 22, où je crois devoir lire ainsi avec Boul.; cf. Lettre à M. Fleischer 21. — *Avoir le mal de mer*, Roland Dial. 590. — *Repousser*, si la conjecture de M. de Slane sur Prol. III, 367, 8, est bonne.

V *être repoussé*, si l'on admet la conjecture de M. de Slane sur Prol. III, 367, 9.

VII اندوخ *s'étourdir*, s'entêter de, Bc.

دَوْخَة *vertige*, Bc, M, Martin 145, Sang., 1001 N. II, 469, 4, IV, 250. — *Etourdissement*, Bc. — *Affadissement, mal de cœur*, Bc.

دَوْخَان *vertige*, 1001 N. Bresl. VIII, 319, où Macn. a دوخة.

دَوَاخ *nausée, envie de vomir*, Bc.

دود II *produire des vers*, Alc. (gusanear a otro).

V s'emploie en parlant de vers qui naissent dans une plaie, Edrîsî, Clim. II, Sect. 6: فلا تزال عضتها تربو وتتزايد الى ان تتقيّح وتتدوّد

دُود *taon*, grosse mouche à aiguillon, Alc. (moscarda). — دود الصّبّاغين *la cochenille du chêne vert, nommée aussi Kermès*, Bait. I, 463 d; دود seul signifie aussi *cochenille*, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 387, Ht. — دود فرعون. Chez van Ghistele, 15, on lit *Pedoettis Pharaonis* (*oe* en flamand se prononce comme *ou* en français); c'est une espèce de vers qui mordent; la morsure s'enfle et on la guérit avec du jus de limon. — الدودة المتوحّدة *le ténia* ou *ver solitaire*, Sang. — دود القَرْع et دود قَرْعى *ascarides*, Sang., Bc, cf. حبّ القرع sous دود حب القرع — دود القلب *mal de cœur*, Bc.

دُودَة *ver-coquin*, au fig., caprice, fantaisie, Bc; *passion, désir*, Ht. — دودة أحْمَر *ponceau*, rouge très-vif, Bc; d'après le M on entend sous دودة les excréments d'un ver (زبل دودة), qui servent à teindre en rouge très-vif, et il ajoute que cette couleur s'appelle الدودى.

دُودِىّ voyez ce qui précède.

دُوَادِىّ *noble*, qui appartient à une famille dans les mains de laquelle s'est maintenu, depuis plusieurs siècles, le commandement d'une contrée ou d'une tribu, Cherb.; cf. Daumas Mœurs 24, Sandoval 266, 272. Cherb. écrit le plur. «دواودى, *dovaouda*;» je crois que c'est dans l'origine le nom de la tribu des الدَّوَاوِدَة, dont il est souvent question dans l'Hist. des Berb. par Ibn-Khaldoun.

دُوَيْدَة espèce de *vermicelle* en farine de blé, roulé dans les mains, et cuit dans du beurre, Daumas V. A. 252, Shaw I, 340, Lyon 50, R. d. O. A. V, 16.

دودح.

مُدَوْدَح *pendu, qui se meut dans l'air*, M.

دَوْدَم et دُوَادِم, dans le Gl. Manç. (v° سادروان) دَودم et دَوْدَام. — دوادم *mousse* (plante), Ht.

دور I c. على *faire la ronde de* plusieurs châteaux, R. N. 82 r°: كان مع سعدون الخولانى فى الدور الذى يدور على الحصن (l. الحصون) كُنّا ندور على الحصون حتى الخ (avant كُنّا il semble manquer quelque chose, mais c'est bien الحصون qu'il faut lire, car dans la suite ce دَوْر est nommé *une expédition*, سفر); *ibid.*: وبلغ عبيد الله ان سعدونا يجتمع اليه خلق من الناس يخرج لهم (l. بهم) الى الدور فخاف عبيد الله منه وقيل له انه يخرج عليك. — *Valser*, Aghânî 51, dern. l., 52, 5; *pirouetter*, Hbrt 99. — *Se promener*, Bc; دار دَوْرَة *faire un tour de promenade*, Bc. (On trouvera plus loin cette expression dans un autre sens). — T. de mer, *revirer*, tourner d'un autre côté, Bc, *virer*, J. A. 1841, I, 589. — C. a. *parcourir*, p. e. دار المدينة كلها «il a parcouru toute la ville,» Bc. — C. على *chercher*, Bc. — *Avoir cours* (marchandises), التجارات

التى تدور بين ايديهم « les marchandises qui ont cours parmi eux, » Gl. Edrisi. — En parlant de paroles, لم تدر بينهما كلمتان حتى امر بالقبض عليه « à peine eurent-ils échangé deux paroles, qu'il » etc., Abd-al-wâhid 201, 4. — *Arriver*, en parlant d'un événement, Kosog. Chrest. 112, dern. l.: واظهر الأسف لما دار فى امر المقتدر, Macc. I, 241, 3 a f., autre exemple sous la X^e forme. — يدور الحمام *le bain est en action*, *en train*, c.-à-d. on a mis en mouvement les courants d'eau chaude et d'eau froide, 1001 N. IV, 479, dern. l. — *Rester*, demeurer dans un certain état, p. e. en parlant de l'Espagne: دارت جوعى « elle resta en proie à la famine pendant les années 88, 89 et 90, » Akhbâr 8, l. 8, avec ma note. Le Voc. a دار sous *tardare*. — C. ب ou حَوْل *servir*, Voc. — كما يدور *tout autour*, parfois avec حَوْل, pour donner plus de force à cette préposition, p. e. حفر الخنادق حول السورين كما يدوران, Gl. Fragm.; Haiyân-Bassâm III, 4 r^o: « des matelas brodés tout autour, كما تدور, de siglaton de Bagdad. » Dans le même sens بما يدور, p. e. دار ما, على البُحَيْرة بما يدور قرى والخيل, Gl. Fragm. كما et دائرًا ما دار ما دار *à l'entour de*, *autour*, Bc. — يدور *chacun à son tour*, Gl. Fragm. (dans le premier et dans le troisième passage qui y sont cités, car dans le deuxième c'est *tout autour*). — دار حلقة *caracoler*, Bc. — دار دورة *se détourner*, prendre un chemin plus long que le chemin ordinaire, Bc. (Voyez plus haut cette expression dans un autre sens). — دار فى الكلام *périphraser*, Bc. — C. مع *se ranger sous la bannière de* quelqu'un, Bc. — دار وراء *prendre en grippe*, en vouloir à quelqu'un, Bc. — J'ignore ce que ce verbe signifie chez Ibn-al-Khatîb 184 v^o: بنا المساجد فى المرية ودار فيه من جهاته الثلاث المشرق والمغرب والجوف ☆

دار, aor. *i* (vulg. pour ادار), دار باله على *faire attention à*, *tenir la main à*, *soigner*, faire exécuter, *veiller à*; ديـر بالك *soyez attentif*, *prenez garde à vous*, Bc.

II *tourner*, *façonner au tour*, Alc. (torneada cosa al torno مُدَوَّر). — *Aller autour*, Alc. (rodear). — *Faire la ronde*, 1001 N. II, 82, 7 a f. — *Tournoyer*, *errer çà et là*, 1001 N. I, 81, 11. — دوّر بعجلة *faire le moulinet*, tourner rapidement sur soi-même, Bc. — *Se trouver autour*, Alc. (estar en derredor). — T. de mer, *virer*, 1001 N. IV, 316, 3 a f.; chez Bc دوّر المركب *revirer*. — C. على *chercher*, Bc, R. N. 79 r^o: فهو فى اليوم الثانى جالسا (جالس .l) فى الجامع حتى راى رَجُلًا من اهل منزله يدور عليه, 1001 N. I, 665, 6 a f., III, 130, 4, Bresl. IV, 309, 6, XII, 296, 10, Ztschr. XXII, 75, dern. l. — دوّر الحمام *mettre le bain en action*, *en train*, c.-à-d. mettre en mouvement les courants d'eau chaude et d'eau froide, 1001 N. IV, 478, 6 a f. — *Prendre dans des rets*, *dans des filets*, Alc. (enredar en redes). — *Retarder* quelqu'un, Alc. (engorrar a otro, où il écrit par erreur la V^e forme, retardar a otro, où il a correctement la II^e). — Suivi d'un nom d'action, *se mettre à* quelque chose, *s'en occuper*, 1001 N. IV, 473, 2 a f.: فدوّر الصّبْغ; فدوّروا فيه « il se mit à les teindre, » 478, 9: فيها البناية « ils se mirent à y bâtir. » — دور دماغه *retourner*, au fig., faire changer d'avis, Bc. — يدوّر راسه *tourner la tête à quelqu'un*, lui faire adopter ses opinions, Bc. — دوّر ساعة *monter une montre*, Bc.

IV c. a. et عن *écarter*, 1001 N. I, 57, 13: ادارت النقابَ عن وجهها. — En parlant de coupes remplies de vin, *porter ces coupes à la ronde*, en porter à tous les convives, suivant le rang dans lequel ils sont assis; c'est l'échanson qui le fait, et c'est pour cette raison qu'on l'appelle الساقى المُدير ou المدير seul, Abbad. I, 41, 9, 46, 1, 90, n. 94. — ادار الرياسة *gouverner*, *régir les affaires publiques*, *administrer un Etat*, Abbad. I, 46, 10 et 11; cf. plus loin مُدير. — ادار خدمة المعاونة *il a rempli les fonctions d'aide*, Bc. — T. de mer, ادار سفينة ou مركبا *revirer*, tourner d'un autre côté, Bc, Becrí 20, 16. — *Faire qu'une chose ait lieu*, *qu'elle arrive*, Cartâs 272, 5: il fut proclamé sultan بادارة كُتّاب اخيه ووزرائه « grâce aux efforts des » etc. (Tornberg, p. 345, n. 9, veut à tort changer la leçon); Akhbâr 8, 6, en parlant de Sisebert et Oppas: هما رأس مَنْ ادار عليه الانهزام « ce furent eux principalement qui causèrent la déroute de Roderic. » — *Mettre en action*, *en train*; ainsi on dit: ادار المصبغة, dans le sens de: faire commencer le travail dans un atelier de teinture, 1001 N. IV, 473, 6 a f. — Par ellipse, pour ادار الآراء فى امر (cf. Lane sous la II^e), *réfléchir à une affaire*, Akhbâr 78, 9: لم ازل فى اداره

«je n'ai pas cessé d'y réfléchir.» — C. a. p. et على (cf. chez Lane اداره عـلى الامر), Abbad. I, 223, 6: اداره على رهون تكون بيده «il chercha à obtenir d'eux des otages.» — C. على p. et a. r. *machiner une ruse*, etc., *contre* quelqu'un, Gl. Mosl. — ادار بالله على *surveiller*, Bc. — ادار راسه *séduire l'esprit de quelqu'un*, *tourner la tête à quelqu'un*, lui faire adopter ses opinions, Bc. — ادار عقله كما يريد *manier l'esprit de*, *mener* quelqu'un, Bc.

V *pirouetter*, Hbrt 99. — *Se retourner*, prendre d'autres mesures, Bc. — *Tarder*, Voc., Alc. (engorrar o tardarse, retardarse); *être différé au surlendemain*, Alc. (trasmañana differirse).

VII *se tourner*, *se retourner*, se tourner dans un autre sens; — *rebrousser chemin;* — *tourner*, se mouvoir à droite ou à gauche; — *se mettre à*, Bc.

X, en parlant d'une décision, d'un jugement, *être prononcé*, R. N. 14 v°: فدار بينها وبين رجل من اهل القيروان خصومة واستدار الحكم لها على خصمها☆

دار. Le pl. دُيُور dans le Formul. d. contr. 7. — *Salle*, Gl. Edrîsî, Fakhrî 375, 14, Berb. II, 153, 4, 479, 3 et 5, 1001 N. I, 373, 7 (lisez ainsi avec l'éd. Boul.), 374, 3 a f. — Au pl. *la partie principale du palais*, celle qu'occupent l'empereur et le harem, Lempriere 198 (douhar). — *Case*, chacun des carrés d'un échiquier, etc., Lane M. E. II, 60. — دار البطّيخ *l'endroit où l'on vendait des fruits*, Fakhrî 299, 7. — دار الخاصّة, chez les princes, *la salle de réception pour les grands*, Prol. II, 102, 11; دار العامّة *la salle de réception pour le peuple*, Prol. II, 14, 6, 102, 11, Koseg. Chrest. 107, 4 et 14; chez Ibn-al-Athîr, VII, 16, 1, il est question du trésor public qui se trouvait dans cette dernière salle. Mais دار العامة peut signifier aussi *la maison de ville;* Alc. (ayuntamiento) donne عامة seul en ce sens. — دار صناعة, ou الصناعة, ou الصَّنْعة, ou صَنْعة, *maison de construction*, *fabrique*, mais surtout *pour la construction de tout ce qui est nécessaire à l'équipement et l'armement des vaisseaux*, *arsenal*, Gl. Esp. 205—6.

دَوْر *ronde*, *visite qui se fait la nuit autour d'une place*, etc., *pour observer si tout est en bon état*, voyez sous la Ire forme, R. N. 80 r°: فاتّا ذات ليلة فى ذلك نحرس وقد علوتُ فى المحارس وأرى اهل الدور يمشون فى نور السرج. *L'officier de ronde* s'appelle قائد الدور, Gråberg 211. *Faire la ronde* est مشى الدور, R. N. 90 r°: رأيتُنا ومشينا الدور. *Chemin de ronde*, dans les anciennes fortifications, s'exprime par بَيْن السُّور والدور, Alc. (ronda lugar por rondar). — En astron., *l'espace de temps dans lequel un point quelconque du ciel fait une révolution complète autour de la terre.* Le *daur* d'une planète, c'est son orbite ou le temps qui s'écoule depuis qu'elle part d'un point du ciel jusqu'à ce qu'elle revienne au même point, de Slane Prol. I, 248, n. 3. — En astrol., دور القِران, ou عود القران, *la révolution* ou *le retour de la conjonction*, Prol. II, 187, 2 (corrigé dans la trad.). — Chez les Druzes الادوار, *les périodes*, signifie *le temps auquel les autres religions ont été en vigueur*, de Sacy Chrest. II, ٨v, dern. l., 250, n. 87. — *Cercle vicieux*, faux raisonnement où l'on donne pour preuve ce qu'il faut d'abord prouver, *pétition de principe*, Bc. — *Tour*, Bc, 1001 N. I, 178, 5 a f.; دورك انت et اعمل دورك *c'est votre tour;* بالدور et دور ودور *tour à tour*, Bc. — دور السخونة *accès*, Bc, cf. M; اليوم دور السخونة «c'est aujourd'hui jour d'accès,» Bc. — *Fois*, p. e. قرات الكتاب دورا «j'ai lu le livre une fois,» M. — *Temps limité pour arroser*, dans les endroits où l'eau d'arrosage appartient au commun, Gl. Esp. 47. — دور مويّة *voie d'eau*, deux seaux, Bc. — *Partie*, jeu, Bc. — *Strophe*, *couplet*, en parlant d'une *mowachaha* ou d'un *zadjal*, Bc, Freytag Arab. Verskunst 418, Descr. de l'Eg. XIV, 208, Ztschr. XXII, 106 n., M. Dans l'édit. de Maccarî qui a paru à Boulac, les strophes sont indiquées par le mot دور. Ainsi dans la pièce qu'on trouve dans l'éd. de Leyde I, 310 et 311, les lignes 18 et 19 constituent le مطلع; à la ligne 20 commence le premier دور, et au-dessus de toutes les autres strophes l'éd. de Boul. a ce mot, au lieu des chiffres que M. Wright a fait imprimer. — *Ronde*, chanson de table, Bc. — دور العجلة, pl. ات, *roue d'une charrette*, Alc. (rueda de carreta). — *Etage*, Bc, R. N. 69 v° (construction d'un *caçr*): فلمّا كمل السفل عُمر بالناس قبل ان تركب ابوابه ثمّ لمّا تمّ الدور الثانى عُمر ايضا وبقى تمام القصر والابراج للطبقة الثالثة; puis, la somme qu'Ibn-al-Dja'd avait destinée à l'édifice étant épuisée, فانبرى قومٌ للنفقة فيه وقال ابن الجعد لا يُنْفِق احدٌ معى فيه شى (l. شيئًا) حتى يتمّ الدور الثانى وابراج الدور الثالث, 1001 N.

III, 443, 10. — En musique, Aghânî 8, 4: وفيه دور كبير اى صنعة كثيرة «on a composé sur ces paroles *un grand nombre d'airs.*» — Dans l'opération sur la زايرجة, *certains nombres au moyen desquels on se guide en faisant le tirage des lettres dont les mots de la réponse doivent se composer*, de Slane Prol. I, 248, n. 3. — دور حوى espèce de lis sauvage, *gladiolus Byzantinus*, Bait. I, 464 i (AB), II, 379 a. — Comme prépos., *autour*, Voc.; بدور, *à l'entour*, Ht.

دَيْر. Le pl. دُيُور, Voc., ديارة, de Sacy Dipl. IX, 469, 12, أَدْيِرَة, de Sacy Chrest. I, 182, n. 62, pl. du pl. ديارات, Gl. Belâdz. — *Cimetière*, L (cimiterium). — *Bercail, bergerie*, Payne Smith 1464. — *Taverne, cabaret*, Voc.

دارة *bercail, bergerie*, Payne Smith 1464. — *Maisonnette*, M. — دارة الشمس *soleil* (fleur), Roland. — لعب الدارة jeu d'enfants, Mehren 27.

دَوْرَة *circonvolution*, Bc. — *Spire*, un tour de spirale, Bc. — *Caracole*, mouvement en rond ou demi-rond que l'on fait faire à un cheval, Bc. — *Tour*, mouvement en rond ou autrement, Bc. — *Tour*, promenade; دار دورة «faire un tour de promenade,» Bc. — *Tour;* دورتى *à mon tour*, Burckhardt Prov. n° 56, Abou'l-Walîd 453, 28. — *Tournée*, voyage en plusieurs endroits, voyage annuel et périodique, Bc. — *Virevolte*, tour et retour, Bc. — *Détour*, Bc, Ztschr. XVIII, 526; درنا دورة كبيرة «nous avons fait un long détour,» Bc. — دورة فى الكلام *circonlocution, périphrase*, Bc. — *Procession*, cérémonie religieuse conduite en ordre par des prêtres, Bc. — *Pli*, tournure d'une affaire, Bc. — *Accès de fièvre*, Ztschr. XI, 486. — *Passe-passe*, filouterie, tour d'adresse, Bc. — *Volée de la balle au jeu de paume*, Alc. (bolea de pelota, cf. Victor). — *Roue*, Alc. (rueda qualquiera). — دورة للحبل, t. de mer, *retour pris avec une corde pour l'empêcher de filer*, J. A. 1841, I, 589. — Comme prépos., *autour*, Voc. — En Eg., *à présent, pour une seule fois, surtout*, Burckhardt Prov. n° 56.

دُورَة vulg. pour دَوْرَق, M.

دَيْرَة *boussole*, Niebuhr B. II, 197, J. A. 1841, I, 589.

ديرة *arrondissement, banlieue*, Bc, M, Ztschr. XXII, 75, 1, 115.

دَوْرِىّ *circulaire; — périodique; — alternatif*, Bc.

دُورِىّ, formé de دُور, pl. de دا (maison), *domestique* (animal), l'opposé de برّى, voyez sous بَرْطَل; عصفور دورى *moineau domestique*, Sang., Bg; aussi دورى seul, *passereau*, moineau, Bc, Yâcout I, 885, 7. — كرنب دورى voyez sous le premier mot.

دَوْرِيَّة, suivi de للعتاود, *étable pour les boucs*, Alc. (chibital de cabrones). — دورية est employé par Saadiah, ps. 84, vs. 4, pour l'hébreu דְּרוֹר, qui désigne *l'hirondelle* ou un autre oiseau.

دَيْرِىّ *claustral, conventuel*, Bc.

دَيْرِيَّة *conventualité*, état d'un couvent, Bc.

دَوْرَان *l'action de se tourner*, Alc. (bolvimiento). — *Révolution*, retour d'un astro au point de son départ, Bc. — *Procession*, cérémonie religieuse, Bc.

ديران بال *attention, précaution, soin*, Bc.

دوارة *colportage*, Bc. — دوارة هوا *girouette*, Bc.

دُوَيْرَة *cellule, chambre, petit appartement*, Bat. II, 56, 297, 438. — حَبْس الدويرة nom d'une prison à Cordoue, Cout. 23 r°, et 36 r° الدويرة tout court.

دُوَيْرِيَة, au Maghrib, au lieu du dimin. دُوَيْرَة. Chez Domb. 91 دُوَيْرِيَة, *domuncula*. Alc., qui écrit دُوَيْرِيَّة, donne دويرية للمعز, *étable pour les boucs* (chibital de cabrones). Chez Jackson, Plate 11, *dwaria* est un pavillon contigu au palais de l'empereur. A Tomboctou les *duarias* sont des édifices dont chacun comprend deux chambres; ils se trouvent à l'entrée des maisons et servent à recevoir les visites, Jackson 258. Dans un autre livre (Timb. 230), ce voyageur dit que *dwaria* est un appartement qui n'a que trois murs, le quatrième côté étant ouvert et porté par des colonnes. Dans le Voyage pour la Rédempt., 154, on trouve que *doiris* est la chambre où le roi se lave.

دَوَّار *errant, rôdeur*, Bc; Richardson Sahara II, 96: «What's that fellow *douwar* (*i. e.* go about seeking).» — *Batteur de pavé*, oisif, vagabond, Bc. — *Coureur*, qui va et vient, jeune libertin, vagabond; امرأة دوّارة *guenipe*, coureuse, prostituée, Bc. — *Colporteur*, Bc. — Pl. دواوير *campement de Bédouins, dont les tentes sont rangées en cercle avec les troupeaux au milieu.* Ce mot, qui est aujourd'hui d'un si fréquent usage en Afrique, se trouve déjà, comme je l'ai observé Gl. Esp. 47, chez Edrîsî et chez Ibn-Batouta. On le rencontre aussi dans le Voc. (mansio), chez Abdarî 5 v° et chez l'anonyme de Copenhague 106 (lisez ainsi), 114. Bc donne دوار, sans *techdîd*, avec le pl.

ادوار, sous *village.* — *Bercail*, *bergerie*, Payne Smith 1464. — دوار الباب *gond d'une porte*, Payne Smith 1204. — دوّار الشمس *héliotrope*, *soleil* ou *tournesol*, Bc. — دوّار الماء *tourbillon*, *tournant*, Bc.

دُوّار .الدُوّار ب دبيرَ وأُدبير est *dolere* dans le Voc.

دَيّار *cabaretier*, Voc.

دَوّارَة pl. دَوَاوِيــر (dans les trois premières signif. qu'on trouvera ici) *rondeur*, Alc. (redondez). — *Figure sans angles*, Alc. (figura sin angulos). — *Roue*, *poulie*, Voc., Alc. (rodaja instrumento para rodar). — دوارة الباب *gond d'une porte*, Payne Smith 1204. — *Petite pièce de terre, presque aussi large que longue*, M. — Je ne sais pas bien quel sens il faut attribuer à ce mot dans Bâsim 74: فكتب له وصول على انسان حلوانى — وهو معامل الدوارة والخدم والجوار الذى للخليفة واخذ منه ورقة بان يحضر ومعه خمسة الاف درهم الذى عليه من جهة الدوارة ومن جهة الخاص ثلاثة الاف ☆

دوّارى espèce de grenade, Auw. I, 273, 14.

دائِــر *périodique*, Bc. — *Bordure*, ce qui borde, Bc, *bord*, p. e. d'un casque, Koseg. Chrest. 68, 5 a f., d'une chemise, 1001 N. Bresl. III, 186, d'un caparaçon, Nowairî Egypte, man. 2 *o*, 116 vº: زنارى اطلس بدائر اصفر, d'un rideau, 1001 N. II, 222, 3; *cadre*, sorte de bordure de bois, autour d'un tableau, Bc. — *Enceinte*, clôture, circuit, Bc. — *Boussole*, Niebuhr R. II, 197. — دائر السور *parapet*, Bc. — دائــر الفصّ *chaton*, Bc. — دائر المدينة *boulevard*, allées d'arbres autour d'une ville, Bc. — دائرَ, comme prépos., *autour de*, Gl. Edrîsî; دائــر ما دار *autour*, *tout autour*, *ibid.*; دائر سائر *autour*, Ht. — على الدائر *le long*, Bc.

دائِرَة *rondeur*, Alc. (redondez). — *Roue*, L (rota), Voc., Auw. I, 147, 2; le pl. *les roues des moulins*, à ce qu'il semble, Cartâs, trad. 359, 11. — *Couronne* (de fleurs), dans la partie de Macc. qui a été publiée par moi-même, mais je ne puis retrouver le passage. — *Tambour de basque*, Bc, M, Descr. de l'Eg. XIII, 511. — *Planisphère*, Amari 18, 6 a f. — *Sangle*, en parlant d'une selle, Bat. III, 228. — *Corde de jonc dont on entoure le marc de raisin sous le pressoir*, Gl. Esp. 44. — *Chambranle*, *moulure*, Gl. Esp. 209. — *Tourbillon*, Bat. II, 160. — Au Maroc, *manteau en drap bleu et à capuchon*, Hœst 68, 102. — دوائــر بَيْت *les sofas qui se trouvent le long des murs d'une chambre*, 1001 N. Bresl. I, 118, 5. — *La garde* d'un prince, M, Haiyân-Bassâm I, 10 rº: جُنْده ودائرته, 10 vº: ce prince avait fait de grands honneurs à quelques cavaliers berbères, فاهتاج لذلك الدائرة وقالوا للعامّة نَحْنُ الذين قهرْنا البرابرة وطردناهم عن قرطبة وهذا الرجل الخ, *ibid.* encore quatre fois, 11 rº (deux fois), 114 vº (deux fois), Cartâs 140, 7, 159, 20. On l'appelle ainsi, parce qu'elle *entoure* habituellement le souverain, Cartâs 158, 3 a f.: وركبهم الروم بالسيف حتى وصلوا الى الدائرة التى دارت على الناصر من العبيد والحشم. Aussi دائرة الامير, اهل, Cartâs 141, 4. — دوائر الشام corps de troupes composé de Turcs, 1001 N. I, 498, 12 et 13; cf. 487, 8 et 9, où ce corps est appelé عسكر الترك. — *Milice auxiliaire du makhzen*, Roland. — الــدائــرة, comme coll., Abbad. I, 328, 1, ou الدوائر, Recherches II, App. p. xxv, 2, proprement *rôdeurs;* c'étaient des soldats qui faisaient des razzias, se livraient au brigandage et commettaient toutes sortes de crimes. Au XIe siècle ils étaient le fléau de l'Espagne, comme les *routiers* ou *Brabançons* étaient plus tard le fléau de la France. — *L'occasion de nuire à quelqu'un;* on dit تربّص به الدوائر «il épia les occasions de lui nuire,» ou «de secouer son joug,» Bat. I, 354, III, 48, Berb. I, 552, 3 a f., 650, 4. — *Biens*, *revenus;* on dit: فلان عنده دائرة واسعة, c.-à-d., له املاك ومحاصيل كثيرة, M. — دائرة معاملة *légende*, inscription autour d'une pièce de monnaie, Bc. — دائرة كلام *période*, Bc. — دائرة الموسيقا *gamme*, Bc.

دائِرِىّ *orbiculaire*, Bc.

إدارَة (de ادار الآراء فى امر, voyez Lane sous la IIe forme) *idée*, Cartâs 193, 15: كان حسن الادارات «il avait de belles idées.» Le Voc. a حسن الادارة *industrius*.

تَدْوِير, chez les lecteurs du Coran, *tenir le milieu entre le* ترتيل *et le* حدر, M.

تَدْوِيرَة *circonscription*, *rondeur*, *sphéricité*, Bc.

مَــدار *pivot*, *cheville ouvrière*, au fig., principal agent, Bc, p. e. Beert 36, 15: يكون مدار القوم عليه «sur lequel roule la direction de la communauté» (de Slane); de même Macc. I, 243, 16; cf. Gl. Abulf.: مدار مذهبهم التعصّب للروحانيين. — *Tropique;* مدار الجدى *tropique du Cancer*, مدار السرطان *tropique du Capricorne*, Bc. — *Centre*, Gl. Edrîsî. — Pl. ات *moulin dont une bête de somme fait tourner la meule*, Bc.

مُدار espèce de *mortier*, Ztschr. XI, 515.

مُدير *échanson* (cf. sous la IVe forme). — *Gouverneur*, d'Escayrac 437 (cf. sous la IVe forme), *préfet-commandant d'une place*, Fesquet 203, *gouverneur ou préfet, auquel est confiée l'administration agricole*, le même 25, cf. M. — مدير الحَرَم *le trésorier en chef de la mosquée de Médine*, Burton I, 324, 356.

مُدَوَّر *vers dans lequel le dernier mot du premier hémistiche appartient en partie au second*, M. — شطرنج مدور voyez sous le premier mot.

مدارة jeu d'enfants, Mehren 35.

مَدْوَرة *cette partie du sol qui est plus basse que le reste et sur laquelle tourne la porte quand on l'ouvre et qu'on la ferme*, M.

مُدَوَّرة *tente ronde*, Maml. I, 1, 192, 1001 N. I, 400, 2 a f. — *Coussin rond* et couvert de velours ou de cuir brodé, Lane trad. des 1001 N. II, 399, n. 10, 1001 N. Macn. I, 107, 2 a f. (où l'éd. de Bresl., I, 271, a مخدّة, car c'est ainsi qu'il faut lire), 266, 3 a f., II, 163, dern. l., IV, 278, 8 et suiv., Bresl. III, 269, 11, X, 389, 1 (où l'éd. Macn. a مخدّة). Dans Macn. IV, 255, 4, ce mot semble avoir un autre sens, car on y lit: متكئا على مخدّة محشوة بريش النعام وظهارتها مدورة سنجابية «et le dessus de ce coussin était une *modauwara* de petit-gris;» mais je crois que le mot en question est ici de trop. C'est à mon avis une variante de مخدّة, laquelle a passé de la marge dans le texte. Dans l'éd. de Bresl. (X, 221) la difficulté n'existe pas, car il y est question de deux coussins: وبجانبه مخدة محشوة قطن ملكي واتّكى على مدورة سنجابية. — *Mouchoir que les femmes roulent autour de la tête*; beaucoup d'entre elles en portent deux, Woltersdorff.

مَداراتى *meunier d'un moulin dont une bête de somme fait tourner la meule*, Bc.

مِدْوار *trapu, gros et court*, Voc.

مُداور *celui qui vole dans les dauârs des Curdes, des Turcomans et des Arabes, en jetant des gâteaux aux chiens*, Ztschr. XX, 504.

مُسْتَديرة *lambris de petits carreaux*, Alc. (alizer).

دوربين (pers.) *longue-vue, télescope*, Bc.

دوزن I *accorder* un instrument de musique, M. — *Mettre en ordre, arranger*, M, qui dit à tort que ce verbe est d'origine persane; il est d'origine turque: دوزن ordre, méthode; accord, concert; le verbe دوزمك dans les deux signif. que دوزن a dans l'arabe moderne.

دُوزان *l'action d'accorder un instrument*, M.

دوس I *violer* un territoire, ارضا, Bc, Abd-al-wâhid 205, 15, Edrîsî ١٣٣, 3 a f. (corrigez le Gloss.), Becrî 143, 5: داس حريم الديار. — C. على *marcher sur*; c. على p. *marcher sur le ventre*, terrasser, vaincre, Bc.

II *se disputer*, Ht.

VII *être violé* (territoire), Bc.

دَوْسة. C'est quand un certain nombre d'hommes se couchent à plat ventre par terre, et qu'un chaikh, à cheval, passe au pas sur eux tous; voyez Lane M. E. II, 221 et suiv., Ouaday 700. — دوسة الحمار *tussilage*, ou pas-d'âne, plante bonne contre la toux, Bc.

دَوّاس *enchanteur*, Roland.

دَوّاسة, t. de tisserand, *la pédale du métier*, M.

مَدَاس. Le pl. ات, Bg, Maml. II, 2, 13.

مَدَاسة = مداس, Bg. — *Sole* (poisson), Pagni MS.

دوسنطاريا *dyssenterie*, Man. Escur. 893, art. خنزير et ailleurs.

دوش.

دَوْش. M: حجرٌ كالرغيف يُرْمَى به حجرٌ كالليمونة ليتدحرج وفي لعبة للصبيان (مولّدة)

دوشة *carillon*, tapage, Bc.

دُوشاب (pers.) *sirop de dattes*, Gl. Manç. in voce: هو عسل التمر والدوشاب هو النبيذ المتخذ منه, Bait. II, 548 b. — *Vin de palmier*, Bait. I, 389, 464 f.

دُوشابى *vin de palmier*, voyez ce qui précède.

دوشاخ (pers.) *qui a deux cornes ou deux rameaux, un instrument à deux branches, une fourche*, J. A. 1850, I, 250.

دَوْشَر, pour دوسر, *blé, graine des Canaries, phalaris, alpiste*, Alc. (triguera yerva) qui écrit dauxir. Le Most. N a sous le *dâl* دَوْسَر, mais La دَوْشَر.

دُوشَك (pers., selon d'autres turc, aussi دوشك) *matelas sur lequel on s'assied*, M.

دوص (pers.) *l'eau dans laquelle on plonge le fer chauffé au rouge*, Most. in voce (les voyelles que j'ai données dans La; N (دُوص), Bait. I, 295 a, 464 g; dans le dernier passage il ajoute: «quelques-uns prétendent que c'est le mâchefer.»

دَوْصَل, chez le peuple en Espagne pour دَوْسَر, nom d'un. ة, pl. دَوَاصِل, *ivraie*, Voc. (zizania); *blé*, *graine des Canaries*, *phalaris*, *alpiste*, Alc. (triguera yerva); Ibn-Loyon 34 r°: الزوان — والعامّة تسمّيه الدوصل.

دوغ II *empreindre*, Bc.

داغ (pers.) (Freytag 1 b), *empreinte*, Bc, M, forme au pl. داغات, Maml. II, 1, 15, II, 2, 119 (*des empreintes faites avec un fer chaud*); داغ المذنب *flétrissure*, marque d'un fer chaud sur l'épaule d'un criminel, Bc; au fig., هم على داغ واحد, c.-à-d. على هيئة واحدة, M.

دُوغ, *petit lait*, Hbrt 12, est دَوْغ dans les deux man. du Most., chez Cheo. 195 v° et chez Bc. Comme adj. chez Bait. I, 48 d: اللبن الدوغ الحامض.

دوغباج (pers. دُوغْبا) *lait caillé*, de Jong.

دوغرى voyez دُغْرِى.

دوف.

مَدَاف *boîte de cristal et à compartiments, qui est destinée à contenir différentes espèces d'huiles parfumées*, Macc. I, 655, 3 a f., 656, 4 (cf. Add.).

دوق (δαῦκος) *panais*, *pastenade*, Alc. (çanahoria silvestre); cf. le mot qui suit.

دُوقُوا (δαῦκος). «Ce que de notre temps on appelle ainsi, est la semence de la carotte sauvage,» Bait. I, 464 h (l'*élif* est dans nos deux man.); Most., où le juif a noté: «daucus, semilla de çanahoria montesina;» *daucus creticus*, *carotte sauvage*, Bg 846.

دوك.

دوك (vulg. pour ذاك) *celui-là*, Bc.

دُوك (esp.) *duc*, Alc. (duque).

دُوكا (ital. duca) *duc*, M.

دَوْكَة = قَصَبِيَّة, M.

دوكة *basse*, les tons les plus bas, Bc.

دُوَيْك *pot de terre avec un goulot et deux anses*, Bc.

دوكاتى (le pl. ital. ducati) *ducats*, 1001 N. Bresl. VII, 129, 3 a f.

دُوكاه. M: وهو اللحن الثانى من اصول الانغام الموسيقية اصل عظيم يتفرّع منه نحو اربعين نغمة

دول I. دالت له الدولة «ce fut son tour,» Berb. I, 59, 15. — Ce verbe semble être aussi un dénominatif de دَوْلة, dans le sens de *régner* ou de *tâcher de rétablir une ancienne dynastie sur le trône*; voyez Abbad. III, 98.

IV. الغرامة اداله بينهم, c.-à-d. que chacune de leurs tribus devait recueillir l'impôt à son tour et le garder pour elle, Berb. I, 59, 14. — *Remplacer* une chose, accus., *par*, ب, une autre, Abbad. II, 163, 3 a f., Fleischer sur Macc. I, 901, 18 Berichte 266; aussi c. d. a., Fleischer *ibid.*; *remplacer* quelqu'un, من, *par*, ب, un autre, Berb. I, 12, l. 11, 71, 9.

V, au passif, *être commenté*, Renan Averroès 438, 1, où le man. a وتُدُوِّلَتْ, avec les voyelles, et c'est ainsi qu'il faut lire.

VI *régner chacun à son tour*, Haiyân-Bassâm I, 72 r°: فازدلف الى الامراء لمتد اولى (l. المتداولين) بقرطبة من آل حمود ومَنْ تلاهم. — C. a. *venir à différentes reprises dans* un lieu, Bidp. 221, 2: وكان الصيّادون كثيرًا يتداولون ذلك المكان يصيدون فيه الوحش والطير. — C. a. *faire un fréquent usage de*; à l'exemple cité par Freytag on peut ajouter: de Sacy Chrest. II, ۱۳٥, 2; en parlant de vers, *les réciter*, *les chanter souvent*, Bassâm III, 85 r°: سمعتُ القوّالين يتداولونها لعذوبتها. — تداول على امر *conférer*, parler ensemble d'une affaire; تداول معه على الامر *concerter une entreprise avec*, Bc.

VIII اِدّال *arriver*, *avoir lieu*, Amari Dipl. Gloss.

دول *ces* (Eg.), *ceux-ci*; دول ودول *le tiers et le quart*, tout le monde; اخذ من دول ومن دول «prendre de toutes mains,» Bc.

دالة *tour*, Roland, M (نوبة). — اخذ دالاته *il prit les choses qui lui appartenaient*, M.

دَوْلَة, دُولَة. Dans L: *sors* قُرْعة ودُولة. — *Tour*, voyez sous la I^re forme, Macc. III, 677, 8: فاخذ

في القراءة صاحب الدولة «celui dont c'était le tour.» — *Leçon que donne un professeur* (parce qu'un professeur donne ses leçons dans des temps fixes et réglés), Voc., Alc. (lecion del que lee), Macc. III, 201, 2 a f., Abdarî 18 v°: وسمعت عليه دُوَلًا من صحيح مُسْلِم وقد سمع جميعه على القاضى الخ, 83 r°: ولما حضرتُ تدريسَه مرَّ لهم فى دولة التفسير قوله تعالى الخ, 83 r°: le professeur me promit de lire avec moi le Çahîh de Bokhârî ; وعطّل لأَجْلى اكثر الدول puis, comme les disciples se plaignaient d'être privés de leurs leçons, le professeur leur dit: cet homme est notre hôte; attendez donc jusqu'à ce qu'il ait terminé l'étude du livre, فترجعوا الى دولكم وانتم مُقيمون, 83 v° (deux fois), 85 r°. Aussi *la leçon qu'un disciple doit apprendre*, *le chapitre d'un livre qu'il doit étudier*; voyez un exemple sous بيت I, Abdarî 109 r°, où c'est un disciple qui parle: قد نزل علىَّ بعض مَعارفى من اهل شاطبة فشغلنى عن مطالعة دولتى من المُدَوَّنة. — Dans les endroits où l'eau d'arrosage appartient au commun, *le temps qui s'écoule entre le commencement et la fin de l'arrosage*, chaque champ en ayant eu successivement sa part, Gl. Esp. 50. — *Troupeau de gros bétail appartenant à différents particuliers*, *que mène paître un homme payé par la communauté*, Gl. Esp. 50, *troupeau*, Daumas V. A. 349, 368 (doula). — Non-seulement *le temps pendant lequel règne un sultan*, mais aussi *le temps pendant lequel un vizir est en charge*, Haiyân 5 r°, où sont énumérés les vizirs du sultan Abdallâh: ابرهيم بن خَمير وكانت فى دولته ادالات استوزر فى بعضها محمدُ ابن امية, Macc. III, 64, 8 a f.; *le temps pendant lequel un cadi exerce ses fonctions*, Mohammed ibn-Hârith *passim*, Khatîb 18 v°. — Avec l'art. *le sultan*, Berb. I, 491, 1, 541, 1, 1001 N. IV, 230, 8. — Comme titre d'honneur qui se donne à un prince, دولة مولانا «*son altesse* notre maître,» Tha'âlibî Latâïf 3, 5 a f. — *Gouverneur*, Niebuhr R. I, 275, 284, etc. — Dans l'Inde ce mot signifie en effet *palanquin* (cf. Freytag à la fin), Bat. III, 304, 386, 415, IV, 78, 146, 169, 188. — A Damas, pl. ات, *cafetière* en cuivre étamé (= دَلَّة), Ztschr. XXII, 143, cf. 100, n. 35, M.

رجل دولتى *dépensier*, qui aime trop la dépense; دولتى *milord*, homme riche, Bc.

مُداوَلة *conférence*; — *usage*, expérience, habitude, Bc.

دَوْلَب I *faire tourner circulairement*, p. e. un moulin, des métiers servant pour la soie; دولب مطبخ سكر «garnir de machines un établissement destiné à la cuisson du sucre;» دولب طبخ السكر ou دولب السكر «s'occuper de la manipulation et de la cuisson du sucre;» دولب زراعة القصب واعتصاره وعمل القند سكرا «employer des machines pour l'arrosement des cannes, pour les presser et pour convertir le *kand* en sucre,» Maml. II, 1, 3. — Ce verbe est employé d'une manière étrange 1001 N. Bresl. XI, 20, dern. l.: اربع جوار علّمهم صاروا بّلّانات ودولب بحسن عقله. Si c'est pour دَوْلَبَهم, il semble qu'il faut traduire: «quatre jeunes filles auxquelles il donna des leçons, de sorte qu'elles devinrent d'excellentes filles de bain, et qu'il *dressa* à ce métier, grâce à son esprit subtil.» Le M donne en effet دولب فلانا dans le sens de دوّره الى مراده ☆

دَوْلَبَة. زكاة الدولبة *un impôt qu'on levait sur tous ceux qui*, *soit pour l'irrigation des terres*, *soit pour le dévidage de la soie*, *soit pour la fabrication du sucre et autres objets*, *employaient les machines* دولاب, Maml. II, 1, 2 et suiv.

دُولاب, دَوْلاب, proprement *roue hydraulique*, s'emploie aussi en parlant d'autres espèces de roues; *roue en général*, Bc; — *roue* d'une horloge, Maml. II, 1, 3, M; — *roue à auges d'un moulin à eau*, Alc. (rodezno de molino, où l'on trouve دَوْلَم, ce qui me semble une altération de دولاب); — *espèce de rouet pour nettoyer le coton*, Bc, *machine à filer le coton*, Bc; — *rouet*, *dévidoir*, Maml. II, 1, 3; — *machine pour fabriquer le sucre*, *ibid.*; — le pl. *instruments mathématiques*, Ztschr. XVIII, 326, 7. — *Endroit où il y a un ou plusieurs* دولاب. De là: *le terrain qui est arrosé par une roue hydraulique*, Maml. l. l.; — *atelier*, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 137; دولاب فتّال *filature de soie*, *ibid.* 382; دولاب بياض القطن *l'endroit où l'on blanchit le coton*, *ibid.* 383; *laboratoire*, Bc; 1001 N. IV, 476, 8 a f., où Lane traduit *workshop*. Je crois que dans les 1001 N. Bresl. II, 129, 5, les mots وهو صاحب دولاب signifient *il avait un atelier* ou *une fabrique*, et non pas «c'était un homme sensé,» comme Habicht traduit dans son Glossaire, car l'ivrogne dont il est question dans ce récit ne se

comporte nullement en homme sensé. — *Tour*, armoire ronde tournant sur un pivot, *buffet*, armoire pour le linge, la vaisselle, etc., Bc, *armoire*, Ht, énorme armoire dans laquelle on serre pendant le jour tout ce qui compose le lit, von Kremer, Culturgeschichte des Orients, I, 132, *dépense*, office, lieu où l'on serre la garniture et la fourniture de la table à manger, Bc, Hbrt 201, 1001 N. I, 326, IV, 632, 7 a f., 634, 7. — *Une évolution militaire qui se faisait en suivant une marche circulaire*, Maml. I. 1. — *Détour*, subtilité, *ruse*, *tour*, Bc, M. — فلان دولاب *un tel est expéditif*, M.

دولابى *ayant un mouvement de rotation*, Maml. II, 1, 8.

مُدَوْلِب *celui qui avait la fonction de mettre en jeu le balancier et les autres machines employées pour la fabrication des monnaies*, Maml. II, 1, 3.

دوم II dans le Voc. sous durare. — دَوَّم العصا *faire pirouetter un bâton* (جعل راسها مدوّما كالدوّامة), M.

دام (fr.) pl. دامات *dame* (titre qu'on donne à une femme de qualité), Maml. I, 2, 273.

دَوْم *les feuilles du palmier nain*, Auw. I, 439, 21. — *Les fruits* (نَبِق) de l'arbre appelé السدْر الضال, Bait. II, 5 f (cf. Lane). — *Alizier*, Bc.

داما *jeu de dames*, M.

حجر داما *pion*, petite pièce du jeu de dames, Bc.

دَوْمة *alise*, fruit de l'alizier, Bc. — Par comparaison avec le fruit du palmier nain, tubérosité artificielle un peu en arrière de l'oreille, *bosse du courage*, Ouaday 58, 631.

دَوّمى dans le Voc.: «palma (qui operatur),» c.-à-d., je pense: *celui qui tresse les feuilles du palmier nain*.

دَوّمات est dans L. sous *confrequentationibus*.

ديمة *nuage*, Voc.

دَيْموم. On trouve l'expression دام الديموم 1001 N. Bresl. X, 249, dern. l., 342, 2, mais j'ignore ce qu'elle signifie.

دائم. سوق دائمة *un marché qui tient chaque jour*, Gl. Edrisi.

مُدَوّم *permanent*, Bc.

دومورجة *tétanos*, Bc.

دون I. دان, aor. يدون, *damner*, *maudire*, Ht (formé du fr. damne?).

II *écrire*, M.

V *être inscrit sur le diwân ou liste des soldats*, Haiyân 18 v°: كان جُنْديًّا متدوّنا عند العامل. — Dans le Voc. sous conpilare.

دُونَ, dans le sens d'un compar. ou superl. (cf. Lane), Bidp. 21, 4 a f.: انّ فى دون ما كلّمتُك به نهاية لمثلك «les choses les moins importantes que je vous ai dites, suffisent déjà pour un homme tel que (aussi intelligent que) vous;» Macc. I, 135, 8; le boucher n'ose pas vendre sa viande بدون ما حدّ له المحتسب فى الورقة «au-dessous du poids indiqué par le mohtesib sur le morceau de papier,» il faut que la viande ait le poids déterminé (cf. l. 5). — دُون, dans le sens d'*avant*, دون غيره *préférablement*, *privativement;* انا متعجّب من فضلك دون علمك «j'admire plutôt ta vertu que ta science,» Bc; — *sans*, Voc., Macc. I, 137, 18: دون عمامة «sans turban,» *ibid.* 2 a f., Akhbâr 135, 3 a f., Bat. IV, 380, Nowairi Espagne 488: دخل قرطبة دون مانع; — بدون ان *sans que*, de Slane Prol. I, p. xxxviii, n. 1, où il faut lire avec l'éd. de Boulac: كان اكثرها يصدر عنّى بالكلام المرسل بدون ان يشاركنى احد ممّن ينتحل الكتابة فى الاسجاع لضعف انتحالها; — دا ودونه *au bout du compte*, Bc; — فدونك وايّاه, 1001 N. II, 323, 3 a f., où Lane traduit: «therefore seize him;» mais cette traduction ne me semble pas appropriée à l'ensemble du passage, et je traduirais plutôt: «faites avec lui ce que vous voudrez, ce que vous jugerez convenable,» comme on dit دونك وما تريد, Koseg. Chrest. 80, 5 a f.

دُونى *mauvais*, *méchant*, Ht, Bc, Hbrt 243, Delap. 129.

دُوَيْنى certain arbrisseau qui a presque un pied de hauteur et qui est vert pendant toute l'année, Burckhardt Syria 501.

ديوان. ديوان البرّ bureau établi par Alî ibn-Isâ, vizir du calife abbâside Moctadir. Dans ce bureau on

administrait les revenus provenant de certains domaines, que ce vizir avait convertis en *wacf*, et ces revenus servaient à l'entretion des places frontières ainsi qu'aux besoins des deux villes saintes, Fakhrî 315, 6—8. — ديوان الخاتم, *le bureau du sceau*, fut établi par le calife Mo'âwia afin d'empêcher les fraudes, un personnage considérable l'ayant trompé en changeant un nombre dans un mandat qu'il lui avait donné et qui n'était pas scellé. Les employés de ce bureau recevaient chaque pièce émanant du calife et la fermaient en la pliant d'abord plusieurs fois, puis en y pratiquant une incision qui servait à faire passer par tous les plis un lacs ou une bandelette de parchemin dont les bouts étaient arrêtés sous le sceau du chef du bureau. Ce dîwân a existé jusque vers le milieu du règne des Abbâsides. Voyez le Fakhrî 130, Prol. II, 56, Tha'âlibî Latâïf 12. — ديوان الخراج, Khallic. IX, 38, 10. — ديوان الترتيب, Khallic. VII, 64, 8, où M. de Slane observe (trad. III, 90, n. 1): « Je suis porté à croire que c'était le même bureau que le *dîwân ar-rawâtib*, où tous les traitements étaient réglés et payés. » — ديوان الزمام voyez sous le dernier mot. — الديوان العزيز *le gouvernement du calife de Bagdad*, et, du temps de Saladin, *le calife lui-même;* voyez l'Index sur le III^e volume de la trad. angl. de Khallic. — ديوان المقاطعات voyez sous قطع III. — ديوان الكَشْف voyez sous le second mot. — ديوان التوقيع voyez sous le second mot. — الدواوين العلْميّة *les recueils de traditions, de renseignements historiques, d'explications du texte coranique, de notes philologiques, de poésies et de notions de tout genre enseignées dans les écoles*, de Slane Prol. II, 406, n. 3. — *Grand édifice où l'on paye les droits de douane* (cf. Gl. Esp. 47), *où logent les marchands étrangers, principalement les marchands chrétiens, et qui sert en même temps d'entrepôt pour leurs marchandises et de bourse, de lieu où ils traitent d'affaires*, Djob. 306, 9 (à Saint-Jean-d'Acre): « on nous conduisit vers le dîwân, qui est un *khân* (caravansérai) destiné à servir de logement à la caravane; » l. 15 il dit que les négociants y déposèrent leurs bagages et qu'ils s'installèrent dans la partie supérieure de l'édifice; Clénart fol. III v^o: « Poteram agere in urbe vetere (Fesa) inter nostrates, hoc est, Christianos mercatores, quibus locus est in ampla quadam domo, quæ vulgo dicitur Duana; » Marmol II, 82 c (Maroc): dans l'Alcayceria « esta la casa del aduana, donde se recogen los mercaderes Christianos de Europa con sus mercadurias, y alli es la mayor contratacion de la ciudad; » Miss. hist. 79 a (Maroc): « De el un colateral de estos Palacios salia el Aduana, que era una Lonja capacissima, donde se recogian los comercios de los forasteros, que iban de la Europa; » Matham 59 (Saffi): « ende is voort naer ons logement gebracht, genaemt de Duwaen; » Mocquet 176 (Maroc): « la douane où logent les chrestiens; » de même 188. — *Impôt* (en général), Barth III, 513. — En Sicile, *le domaine royal*, J. A. 1845, II, 318, cf. 338, Gregor. 34. — ديوان المغرد voyez sous le dernier mot. — *Salle, salon*, Bc, Hbrt 192. — Lane donne d'après le TA: *Writers* [*of accounts* or *reckonings*]. On trouve le pl. en ce sens chez Elmacin 145, 4 a f.: نكب الواثق بالله دواوينه وكتّابه واخذ منهم اموالا عظيمة ☆

ديوانىّ *préposé de la douane*, Ten Years 40, 174, où ce mot est écrit dugganeer.

« دواوون *Scribæ*, Elmac. p. 145, 204, » chez Freytag, doit être biffé, car un tel mot n'existe pas. Dans les deux passage d'Elmacin on trouve دواوين, qui est le pl. de ديوان; dans le premier (voyez plus haut) il signifie *les employés dans les bureaux de l'administration*, et dans le second (l. 6) il a sa signification ordinaire de *bureaux du gouvernement*.

أدْوَن (cf. Lane) est réellement en usage, Macc. II, 254, 16, Bait. I, 528: وقد يكون منه أبيض وهو أدْوَن اصنافه ☆

مُدَوَّن *célèbre, renommé*, en parlant d'une forteresse, Rutgers 154, 8 a f., cf. 156.

مُدَوَّنة est chez Alc. *décrétale, loi* (decretal ley). Probablement ce mot a reçu ce sens, parce que le grand et célèbre recueil des dispositions de la loi, composé par Sahnoun, porte le titre de المُدَوَّنة.

دونْنما (turc دوننمه) *flotte, escadre*, M.

دونيس sorte de poisson, Yâcout I, 886, 3.

دوى I. دَوَى, aor. *i* (Voc., Alc., Martin), *a* (Bc), *sonare*, Voc.; *résonner*, Bc; *bourdonner* (abeille), Alc. (cantar o zunbar el aveja); *gronder* (tonnerre, canon), Martin 171.

II c. a. dans le Voc. sous mederi.

IV *faire du bruit, du vacarme*, Alc. (roydo hazer gente armada, roydo hazer con ira, sonar rio o ayre,

trapala hazer); *donner de l'écho;* صرخ صرخة ادوت لها الجبال «il poussa un cri qui fit retentir les montagnes,» Bc.

V dans le Voc. sous mederi.

VI. يتداوى *réparable*, Bc. — V. n. *guérir, recouvrer la santé*, 1001 N. I, 344, 1.

دَوَا, vulg. pour دَوَاة, *écritoire*, Voc. (pl. أَدْوِيَة), Alc. (escrivanias).

دَوَآءٌ, *remède*, spécialement, comme *médecine* en français, *remède qu'on prend pour se purger*, Calendr. *passim*. — *Dépilatoire* qu'on applique dans le bain aux parties velues du corps; il est composé de 72 drachmes de vif-argent et de 9 drachmes d'orpiment en poudre, Bg 87, 1001 N. IV, 484, 5 a f., avec la note dans la trad. de Lane III, 616, n. 12. — *Poison*, Freytag Locm. 39, 2 a f., où il faut lire: الى ان قتله غلامه بالدواء. — Dans la Relation des voyages II, 34, 6, où il est question d'une espèce de trompette dont se servent les Chinois, on lit: وهو مطلى بدواء الصينيات. Reinaud traduit: «on l'enduit de la même manière que les autres objets qui nous viennent de Chine.» Quatremère, en parlant de ce passage dans le J. d. S. 1846, p. 523, dit d'abord que ce mot signifie *couleur, vernis*, comme Φαρμάκον et *Assyrium venenum* chez Virgile; mais ensuite (p. 524) il veut lire دهان. Je n'oserais pas changer la leçon. — دواء الحَيَّة (AB) *gentiane*, Bait. I, 464 e. — دواء شَرِيف panacée que préparaient les moines chrétiens de Mequinez, Jackson 128. — الادوية الكبار, terme qu'on trouve chez Bait. I, 129 c, mais que je ne suis pas en état d'expliquer. — دواء مسك espèce de sucrerie ou confiture; pour la préparer on fait bouillir le *hachich* desséché et réduit en poussière dans une faible quantité d'eau que l'on remplace par du beurre frais à mesure qu'elle s'évapore, on y ajoute un peu de miel, et lorsque le tout présente une consistance pâteuse et que le mélange est bien homogène, on le retire du feu, d'Escayrac 226—7. — دواء الوَرْد *unguentum rosaceum*, Pagni MS.

دَوِىّ, adj., *très-fort* (son), Prol. II, 354, 3. — داء دوى *maladie très-grave*, Prol. I, 44, 9.

دَوَايَة, vulg. pour دَوَاة, *écritoire, encrier*, Alc. (escrivanias, tintero), Bc. — *Pipe*, tuyau avec un godet pour fumer le tabac, Bc.

دَوَائِى *médicamenteux, médicinal*, Bc.

دوايا اغريا nom d'une espèce de jonc, voyez Bait. I, 461 c.

أَدْوَى *maxime noxius*, Reiske chez Freytag; on trouve ce mot en ce sens ou dans celui de *le plus difficile à guérir* chez Macc. II, 84, 21.

الارض المداوية chez Auw. I, 191, 10, pour المُدَوِّيَة (voyez Lane).

ديات pour ايديات, pl. de يد; سلم دياتك *bravo;* aussi *merci* (à quelqu'un qui vous présente quelque chose); réponse ودياتك, Bc (Syr.).

دياخيلون dans le Gl. Manç., دَيَاخِلُون dans le Voc. (διὰ χυλῶν), *diachylon*, emplâtre considéré comme résolutif, et dans lequel il entre des substances mucilagineuses. Ordinairement on dit مَرْهَم دياخيلون, Gl. Manç.

دياسوس *les fruits du lycium, quand ils ne sont pas encore mûrs;* mais selon Abou-Hanîfa, ce mot désigne *le bois tendre de cet arbrisseau*, Most. v° مصع (la bonne leçon dans N).

دياقن (διάκονος) *diacre*, Fleischer Gl. 106; Alc. a diâcono, pl. diaconitn, sous diacono, et diaconâdo sous diaconado.

دياقودا (AB) nom d'un électuaire dans lequel il entre de l'opium, *opiat;* il est de deux sortes, simple ou composé, Bait. I, 467 b, où le man. A porte: الدياقودا صنفان سادج وغير سادج وهو شراب رمّان الخشخاش, mais le mot رمان (que Sonth. avait aussi devant les yeux) n'est pas dans B.

دياقيون (διάκονος) *diacres*, Edrîsî, Clim. V, Sect. 1 (Compostelle).

دياكونس (διάκονος) *diacre*, M.

ديبساقوس (les voyelles dans Most. N; δίψακος) *chardon à bonnetier*, ou *à foulon*, Most., Bait. I, 466 b.

ديث.

دَيُّوث *séducteur* d'une femme, 1001 N. Bresl. XI, 222. — طير الديوث *fauvette*, Bc.

ديدب I *reconnaître les lieux*, les observer, les remarquer, Bc, Merx Archiv I, 40, 173.

دَيْذُبان, دَيْذَبان (M) (cf. Freytag 17 a, 75 b; pers. (ديذَه بان) pl. دَيَاذِبَة *sentinelle posée sur une hauteur*, Merx Archiv I, 173. — *Inspecteur de marchandises aux douanes*, Bc. — Chez Payne Smith 1516, la forme syriaque du latin *tribunus* est expliquée par ديدبان. — ديدبان المراكب *pilote*, M. — *Espèce de tour mouvante* sur laquelle monte le général afin d'observer le combat, et d'où il donne ses ordres, Gl. Bayân. — *Chaumière, cabane*, Voc. (tugurium), pl. ات.

دَيْداب est employé par le vulgaire pour دَيْدان, *coutume, habitude*, et l'on dit: فلان دَأْبُه وديدابه كذا, M.

ديدحان *lilas* (arbre), Cherb.

ديدى *geranium*, Cherb. — *De couleur de mûre, violet foncé*, Alc. (morado color escuro, morada cosa deste color), *couleur amarante, pourpre*, Beaussier, charte grenadine: قبلار ديدى واخضر.

دير.

ديرى espèce de datte, Niebuhr R. II, 215. — Espèce de grenade, d'après la leçon de notre man. Auw. I, 273, 14.

ديزج *cendré*, comme ديزه en persan, Bait. I, 527 b, en parlant de l'arsenic: فمنه الاصفر والاحمر والديزج والاغبر, car c'est ainsi qu'il faut lire dans A, au lieu de الديرج (lacune dans B).

ديس.

دَيْس nom d'une plante qui produit des grains noirs dont on se sert pour guérir les maladies des yeux; voyez sous تَشْمِيزَج.

ديس (et non pas دَيْس, comme chez Freytag), n. d'un. ة, pl. أَدْيَاس, espèce de *jonc* à feuilles plates, dures et coupantes, dont on se sert pour faire des nattes et des cordages, pour couvrir les maisons, et pour nourrir les bestiaux, Gl. Edrîsî, Carteron 242, R. d. O. A. VI, 68, VIII, 279. On en tire aussi une espèce d'huile, car Alc. (azeite de juncos) donne زيت الديس. Noms botaniques: *Arundo festucoïdes* Desf., *Ampelodesmos tenax* Link., Guyon 205, *Imperata cylindrica*, de Jong van Rodenburg 282.

ديس *fesse-mathieu*, usurier, Bc.

مَدْيَسَة *endroit où croît le jonc*, Voc.

ديسانطريا (grec) *dyssenterie*, Bc.

ديش III *troquer*, Bc (Barb.), Hbrt 104 (Barb.).

ديش بوداق (turc) *frêne*, Bc.

ديف.

الدَّيافِىّ العَوْد variante de العود النّباطى («le chameau nabatéen») dans le Diwan d'Amro'lkaïs ۳۷, vs. 12 (Wright).

ديفال ou ديقال, mot dont l'orthographe est incertaine, mais qui est l'épithète d'une espèce de figuier, Auw. I, 93, 8 a f.: التين الديقال (aussi dans notre man.), 95, 15: التين الديفال (dans notre man. sans points); ce terme est altéré dans l'édit. I, 612, 16, où il faut lire avec notre man.: (sic) ويتأخر نضجه الّا الديعال فانه يعرض لاصوله الخميج والدود فيهلك لذلك سريعا. Dans notre man. c'est aussi l'épithète d'une espèce de poirier, car après le mot والرومى de l'édit. I, 670, 17, on y lit: والدار (sic) والفارسى ومن الكمثرى الديعال والقرع (والقرعى .l) والرومى*

ديك. Le pl. دَيَاكَة dans le Voc. — A Algeziras en Andalousie, *polypodium dryopteris*, Bait. I, 420 b (ABDEHL). — *Chien*, pièce d'un fusil, Bc. — (Du pers. ديك, à ce qu'il semble) المثلث المرصوص من ديك, M. — ديك بر ديك حب الرمانة nom d'un remède composé, sublimé et caustique, qui corrode la chair et les ulcères. Ce nom, qui est persan, signifie *pot sur pot* (قدر على قدر), par allusion aux pots ou chapiteaux, dont on se sert pour sublimer, et qui, étant ouverts par leurs parties supérieure et inférieure, s'emboîtent les uns dans les autres, de manière à former un tuyau; Gl. Manç., Bait. I, 467 d (mal traduit par Sonth.), qui écrit ديكبرديك en un seul mot, de même qu'Ibn-Djazla. — ديك برّى *faisan*, Bc. — ديك الحبش *coq d'Inde*, Hbrt 184. — ديك أعور et ابو ديك est la plante حسك, *tribule*; en espagnol, selon le Most. (vº حسك), غالّه جيقه, c.-à-d. selon La *gallo ciego* (اعمى), mais selon N, *gallo chico* (صغير). — ديك الغيط, *coq de jardin*, espèce de poule que Thévenot trouva dans le Delta,

et qu'il décrit longuement, II, 17. — ديك الكرم sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 9. — ديك المُرُوج francolin, Gl. Manç. v° دراج.

دُوَيْك (formé du pers. ديك) petite jarre, M. — دويك الجبل la fleur du بخور مريم, M.

دِيكَبْرْدِيك voyez l'article qui précède.

ديكها celle-là, Bc (Eg.).

دَيْلَج II être oisif, Voc., qui donne aussi la I^re forme c. a.

ديم.

دِيَامَنْة (esp.) diamant, Alc. (diamante).

دَيَّمان, t. de mer, écoute, J. A. 1841, I, 588.

ديماه (pers.) le mois de mars, Auw. I, 477, 17, 484, 2, 664, 8, 665, 12. Notre man. remplace ce mot par مارش ou مارس.

دين I n. d'act. دَيْنُونَة, Abbad. III, 83. — C. ب reconnaître, admettre une chose comme vraie, Prol. I, 359, 2 a f.: أَدِينُ بأَنَّ ذلك دَيْنٌ حَقٌّ, et par conséquent, s'y soumettre, Aboulfeda Ann. I, 314, 10: انى انما قاتلتهم ليدينوا بحكم كتاب الله «je ne les combats qu'afin qu'ils reconnaissent la décision du livre de Dieu et s'y soumettent.» دان له بالطاعة se soumettre à quelqu'un, Khaldoun Tornberg 9, l. 7; aussi دان بطاعة فلان, Berb. II, 127, 7 a f., 273, 7; دانوا باتّباعه والانقياد اليه, Prol. I, 42, 8. — C. ب admettre une chose comme permise, Haiyân 38 r°: فعادوا فى الجاهلية وتسافكوا الدماء ودانوا بالاستباحة. — C. ب se prescrire une chose, Djob. 74, 5: مَنْ يَدِينُ بحبّ اهل البيت; s'en faire une habitude, Djob. 282, 14: يدينون بالفتوة وبامور الرجولة كلها, 288, 6: من يدين بالعجز والتسويف. — Au lieu de l'expression proverbiale كما تَدِينُ تُدانُ, un poète a dit par inversion: كما تدان تدين, Badroun 59, 8, et notes p. 47.

II endetter, charger de dettes, Alc. (adeudar), Bc. — Prêter de l'argent, Hbrt 104.

V employée d'une manière étrange dans Meursinge ٣٧, 3, où il est question d'un mufti qui était un descendant d'Alî. Ce personnage avait coutume de dire: «Je suis de la secte des Zaidites, mais en donnant des fetwas, je me conforme à celle du sultan» (celle d'Abou-Hanîfa). Puis la même idée est exprimée en ces termes: انا أُفْتِى بمذهب ابى حنيفة تدينا ظاهرا وبمذهب زيد تدينًا. Il s'ensuit que تدينا doit être l'opposé de ظاهرا (en apparence), mais je ne sais comment il faut traduire, car la traduction «en réalité» ne serait pas justifiable.

VII اندين contracter des dettes, s'endetter, s'obérer, Bc.

X se construit c. من p. et a. r., استدنت من التجار مالا «je m'étais endetté envers des marchands d'une somme,» Bat. III, 408.

دَيْن. Le pl. أَدْيان, Diw. Hodz. 155, vs. 15, Kâmil 277, 13.

دين sanctuaire, p. e. la Ca'ba était le دين des anciens Arabes, Gl. Abulf. — Idole, objet de passion, Bc. — En parlant d'un cheval, كثير الدين, doux, docile, comme on dit en allemand «ein frommes Pferd,» Formul. d. contr. 2: طويل العنق كثير العقّ والدين طويل الناصية. — يوم الدين le jugement dernier, Hbrt 149, Cartâs 2, l. 9.

دينىّ religieux, Bc.

دَيَّان (esp.) doyen, Alc. (dean dignidad eclesiastica).

دِيَانَة. الديانات ce qu'on dit ou fait par respect pour la religion, voyez sous حَمِيَّة. — Secte religieuse, Gl. Bayân. — Chez les fakîhs, pureté de mœurs, M. — Doyenné, dignité de doyen, Alc. (deanadgo).

دَيِّن. بنت ديّنة fille honnête, Roland.

دَيَّان dans le Voc. sous lex. — Religiosus ناسك, ديّان زاهد, L. — Débiteur, Ht.

مُدين religieux, pieux, Lettre à M. Fleischer 183.

مُتَدَيِّن même sens, Hbrt 147.

مدّيان devitos dans L; corrigez devotus.

مُدَايِنىّ pl. مداينيّة créancier, Bc.

ديودار (pers. ديو دارو) pinus Indica, comme traduit Sontheimer, Bait. I, 464 j, et comme on trouve dans les dict. persans.

الديوية les Templiers, Amari 345, 2 a f.

ذ

ذأب. Sous *de cetero* le Voc. donne les expressions: مِنْ ذَابَ لِبَعْد et مِنْ ذَابَ لامام ,مِنْ ذَابَ لِقُدّام ,ذَابَ اذا, et sous *modo* ذاب الان.

ذأب.

ذِئْب, *loup*, forme aussi au pl. ذِئَابَة, Bc. — Au Maghrib, *chacal*, Gl. Esp. 45, et aussi en Asie, car Belon 362, 446, atteste qu'*adil* (faute d'impression pour *adib*) est une bête entre loup et chien, et la description qu'il en donne prouve qu'il s'agit du chacal. — ذئب بَحْرِى *loup-marin* (poisson), Bc.

ذِئْبَة, deuxième signif. chez Lane, pl. ذِئَب, Kâmil 469, 2. — *Croup*, nom vulgaire de l'espèce d'angine qui attaque les enfants et que les médecins appellent ذبحة, M.

ذُؤَابَة *aigrette*, *houppe*, P. Bat. I, 57: والريح تثنى ذوائبَ القصب «les vents recourbent les aigrettes des roseaux.» *Un bouquet de plumes*, comme celui qui orne la tête de la huppe ou puput, Cherbonneau Voy. d'Ibn-Bat. en Afr. 42. — *Bourse* (de chanvre), Gl. Edrîsî. — النجم ابو الذوائب *comète*, Cartâs 202, 4 a f.

ذأل.

ذُؤَيل (Lane TA), Kâmil 347, dern. l.

ذبّ II dans le Voc. sous flabellum.

ذُبَاب. الذباب الازرق insecte qu'on trouve dans la terre quand on la creuse et qui plane sur les tombeaux, de sorte qu'on en trouve partout où il est; de là vient que, lorsqu'on menace de tuer un homme de manière que personne ne sache ce qu'il est devenu, on dit: انّى لا أُنْعِ الذباب الازرق يعرف ابن قبره, M. — الذباب الهندى *taffetas vésicatoire*, *emplâtre de cantharides* (الدرنوح الذى تعمل الاطبّاء منه لِحُرّاقات التى تقرح الجلد), M.

ذُبَّان, vulg. pour ذُبَاب, *mouche*, Voc., Most.: ذباب هو الذى تعرفه العامّة الذُبّان; aussi avec le dâl; n. d'un. ة, Voc., Gl. Edrîsî 353; ذُبَّانَة الحمار dans le Voc. *cinomia*, *musca asini*; — *cinomia* ذبلب ذُبَّانَة الهند, Bc, ذُبّان هِنْدِى, L; — وهو ذُبّان الكلاب, Domb. 67, *cantharide*.

ذبا espèce de *sauterelle*; ainsi dans le Man. Escur. 893, pas زبا comme chez Casiri I, 320 a.

ذبح I. ذبح الحلق *enrouer*, Bc.

VII dans le Voc. sous decollare. — انذبح حلقه *s'égosiller*, Bc. — انذبح صوته *s'enrouer*, Bc.

ذِبْحَة = ذبحة, Payne Smith 1324.

ذُبُوح *esquinancie*, Alc. (esquinancia).

ذبحة = ذُبْحَة, Payne Smith 1386.

مَذْبَح *autel*, Voc., Hbrt 160.

مُذْبَح *victime*, Ht.

مَذْبُوح, suivi de الصوت, *enroué*, Bc.

ذَبْط pour ضَبْط (voyez), ذابط pour ضابط (voyez).

ذبذب.

ذَبْذُوبَة *touffe de plumes d'autruche attachée à la lance*, Ztschr. XVII, 391.

ذبل I. ذَبَل avec le n. d'act. ذُبَال dans le Voc. — Chez Alc. la racine ذَبَل avec ses dérivés est constamment, sauf une seule exception (انْذِبَال marchitura), بَذَل, par transposition.

II *flétrir*, *faner*, Voc. — *Rendre phthisique*, Voc. — ذبّل الطَّيْر *faisander*, faire acquérir du fumet au gibier, Bc. — ذبّل اللَّوْن *décolorer*, Bc. — ذبل فى الجيب *pocheter*, porter dans sa poche pendant quelque temps, Bc.

IV, au fig., اذبل أَمْرَه *ruiner sa puissance*, Berb. II, 235, 12.

VII *se flétrir*, Voc., Alc. (le n. d'act. marchitura). — *Devenir phthisique*, Voc.

ذُبَالَة *mèche*, Ht; chez Domb. 92 cette forme et ذُبْلَة.

ذَبْلان *fané*, *flétri*, Bc. — *Maigre*, Hbrt 82, 1001

N. Bresl. IV, 124, 1. — *Cerné*, battu (en parlant des yeux), Bc. — *Languissant;* عين ذبلانة œil *mourant*, langoureux, passionné, Bc.

ذبول, t. de médec., *exténuation*, *dépérissement*, *étisie*, J. A. 1853, I, 345: الذبول الكائن عن تأكّل جسم الرية; cf. le M qui ajoute: ويُطلَق الذبول على بعض اقسام البحران ويقال له الذّوبان ايضا وعلى اقسام حمّى الدقّ

ذابل *langoureux;* نظر ذابل «un doux regard, regard langoureux,» Bc. — *Pliant*, docile, Bc.

تذبيل, t. de tailleur de pierres, *tailler* une pierre, M.

مذبال *flétri*, *fané*, Voc. — *Phthisique*, Voc.

مَذْبُول *flétri*, *fané*, Alc. (مبذول, par transposition, marchito, mustia cosa, codicio cosa lacia, lacio); *qui peut être fané*, *flétri*, Alc. (marchitable cosa). — *Maigre*, Voc. — *Phthisique*, Voc.

ذجنبر voyez دجنبر.

ذحف.

ذحّاف *dévorante* (sauterelle), Burckhardt Syria 238, Bg 703.

ذحل.

ذَحْل. De même qu'on dit عِنْدَه ذَحْلى (Lane), on dit: ذَحْلَه (ou قِبَلَه) طَلَبَ عِنْدَه «il tâcha d'exercer sur lui sa vengeance,» Gl. Mosl.

ذخر I. Alc. donne: trasluziente cosa [chose transparente, diaphane], xêy yadkâr, pl. axiît yadkâru. Une telle signif. de ce verbe est fort étrange.

II, dans le sens de la Ire, *reponere*, *tesaurizare*, Voc. — *Munir*, pourvoir du nécessaire pour la défense ou la nourriture, Bc; *approvisionner*, Hbrt 143. — *Amorcer* une arme, Bc.

V *se ragréer*, t. de marine, Bc.

VIII *adopter*, Bc.

ذُخْر *récompense dans la vie future*, Badroun 182, 5: ويُستجزل (الله) به ذخرك, où d'autres man. donnent les synonymes ثوابك et اجرك.

ذُخْرة dans le Voc. sous tesaurizare.

ذُخْرِىّ *employé à la trésorerie* (?), Amari Dipl. 219, 1, 224, 6.

ذخير *amorce de fusil*, Ht, Bc, M.

ذَخِيرَة *munitions*, Ht, Bc; *convoi*, provisions pour un camp, une place, Bc; ذخيرة اكل *munitions de bouche*, Hbrt 143; ذخيرة للحرب *munitions de guerre*, *ibid.;* dans le M زخيرة. Lorsque les chroniqueurs emploient ذخيرة ou ذخائر seul, il semble que c'est plutôt *provisions de bouche*, voyez Rutgers 160, 13 et la note p. 162. — *Relique*, ce qui reste d'un saint, Bc. — *Ornement qu'on porte au cou et qui contient une relique;* mais on applique aussi ce mot à un tel ornement quand il ne contient pas de relique, M. — ذخائر الله, chez les Soufis, est une certaine classe de saints, qui, de même que les reliques, ont le pouvoir de détourner les calamités, M. — *Amorce*, poudre dans le bassinet du fusil, Bc, J. A. 1849, II, 310, n. 1, cf. 1001 N. I, 171, 3 a f.; بَيْت الذخيرة *bassinet*, partie creuse d'une arme à feu, où est l'amorce, Bc. — ابن الذخيرة *adoptif*, Bc.

ذَخَّارَة *caisse profonde* faite du bois du peuplier noir, Ztschr. XI, 478, n. 5.

اذخر *schœnanthum*. Quand on bâtit des maisons à la Mecque, on mêle cette plante au mortier, Burckhardt Arabia II, 414 n.

مذخر *poire à poudre*, Bc.

ذر II c. a. et على *saupoudrer* de la viande ou des poissons avec des épices, Voc.

IV. أَذَرَّها et أَذْرَرَها, formé de ذُرِّيَّة, *il épousa la veuve de son frère*, Payne Smith 1542.

ذرار *poudre*, poussière, Bc (Barb.); *sable*, poudre pour l'écriture, Ht, Delap. 114. — ذُرَار *vertige*, L (vertigo).

ذَرُور *poudre*, *médicament ou poison sous la forme de poudre*, Becrt 121, 6 a f., Macc. I, 657, 5 a f., 1001 N. Bresl. I, 337, 6. *Poudre de senteur*, p. e. ذرور الورد وزهر الريحان, Macc. II, 87, 4 a f. — «Cendres de *dzarore* ou *djedêri* (le lentisque de la Provence et de l'Algérie). Ces cendres sont employées dans la fabrication du savon liquide,» Espina R. d. O. A. XIII, 147.

ذُرُور (pl.) *poudres*, Prol. II, 330, 9.

ذَرِيرَة pl. ذَرَائِر *poudre de senteur*, Voc., Bait. I, 51 a: الاشنة فى ضبعها قبول الرائحة من كلّ ما جاوَرَها ولذلك تجعل جسدًا فى الذرائر اذا جُعلَتْ جسدًا فيها لم تطبع فى الثوب. — En Egypte, *urum arisarum*, Bait. II, 447 (B; A sans points).

ذَرَّار *maître d'école* (de ذُرِّيَّة enfants), Cherb.

مَذْرُورَة *poudre, substance réduite en poudre*, Gl. Maw.

ذرج.

ذُرَّاح, etc. Aux différentes formes de ce mot on peut ajouter ذُرْبِيح, que donne le Gl. Manç.

ذرع II *mesurer*, Voc., Macc. I, 124, 3 a f.

IV. Pour exprimer l'idée de: *ils firent un grand carnage des ennemis*, on dit: اذرعوا القتل فيهم, Haiyân 46 r°, ou اذرعوا فيهم بالقتل, Akhbâr 9, 2.

ذَرْع. ذرع المكحلة *les mâchoires du chien du fusil*, Domb. 81.

ذرعة *puissance*, Amari Dipl. 113, 3.

ذِرَاع. Le duel est أَذْرُعَيْن dans le Voc. (brachium, ulna). Le pl. est aussi أَذْرِعَة, Bc. — Chez le vulgaire, *main*, M. — *Bras de mer*, Abou'l-Walîd 360, 1. — Comme nom d'une mesure: ذراع بلدى *pic*, mesure turque de 25 pouces; ذراع هاشمى *coudée*, Bc. — ذراع خيط *écheveau*, fil, soie, etc., pliés et repliés, Bc. — *Tige* de chou, de laitue, Alc. (penca de berça o lechuga), Auw. II, 162, 6, 163, 3, 4. — الأَذْرُع sont *les branches des vignes qu'on ne coupe pas et qui portent les raisins*, voyez sous قَرْن. — Proprement: pièce de bois en forme de bras, Djob. 145, 6, *traverse*, Djob. 101, 1, 152, 11, 13 et 19, 215, 4, Prol. II, 320, 8, où l'on trouve le pl. du pl. أَذْرُعَات. Le pl. *les pièces de bois ou bâtons qui soutiennent la toile d'un palanquin*, Djob. 68, 11. — ذراع الظَّرْف *peau de la jambe, qui, dans les outres, sert de goulot*, Alc. (pielgo de odre). — أَذْرُع داوودية *brassards*, Ilbrt 133. — Astr. ذراع الكلب nom d'une étoile, Amari 117, dern. l. — En Algérie, *plateau*, de même que ايغيل, en berbère, signifie *bras* et *plateau*, Carette Kab. I, 57; Daumas Sahara 132 traduit le nom propre ذراع القمل par *le mamelon des poux;* Prax R. d. O. A. VII, 277, donne le nom propre Dra'a-Djouâbez, et il ajoute: « on dit *dra'a*, parce qu'il y a un passage sur un monticule. »

ذَرِيعَة, *moyen* do, ordinairement c. الى, mais aussi c. ل, Berb. I, 53, 2, II, 256, 2 a f.; *prétexte* pour, الى, Bat. III, 339, Haiyân 22 v°: (الابيات) جعلوها ذريعة الى قتله. — *L'abus* que l'on fait d'une chose, de Sacy Chrest. I, ۱۴۷, 5.

ذِرَاعِىّ *brachial*, Bc.

مِذْرَعَة *brassière ou collier que l'on porte au bras, au-dessus du coude*, Ouaday 337, cf. 344.

ذرف I. ذرفت عيونه بالدموع *fondre en larmes, pleurer, verser des larmes*, Bc, P. Macc. I, 283, 1, 1001 N. I, 87, 4 a f. (lisez ainsi).

IV c. a. اذرف العينَ *il laissa ses yeux verser des larmes*, P. Macc. II, 91, 16, cf. Add. et Fleischer Berichte 275.

ذرق.

ذَرْق. ذرق الطير *gui* (plante), Bait. I, 180 c, 471 c (lisez ainsi avec A; dans B cet article manque).

ذَرِق *fientant* (oiseau); ce mot se trouve dans un vers chez de Sacy Chrest. I, 146, 4, où l'éditeur a prononcé ذَرْقًا, qu'il a pris dans le sens de ذَرْق; mais après فَأَضْحَى (car فاصبحى est une faute d'impression), il faut un adj. et non pas un subst.

ذرو et ذرى I *se rouiller*, Voc.

II, dans le sens de la IVe, ذَرَّى الدموعَ, *répandre des larmes*, comme il faut lire chez Macc. II, 81, 22, ainsi que l'a observé Fleischer Berichte 165. — *Rouiller, produire de la rouille*, Voc.

IV *vanner*, Voc. (à la p. 10 ticterare doit être changé en triturare), Alc. (despajar el trigo). — *Se rouiller*, Voc., Alc. (مُذْرِى oriniento, dezluzido).

V dans le Voc. sous pulverizare.

VII *être vanné*, Voc.

ذُرَّاة *rouille*, L (aurigine, urigo), Voc., Alc. (orin de hierro). — *Grande fourche à deux fourchons*, Alc. (horcajo palo de dos braços).

ذَرَة, écrit دراة, Auw. I, 24, 1 (aussi dans notre man.), دُرة et دُرا chez Bc; — درا بَيْضاء *mil*, *millet*, Bc; — درا شامى *maïs blanc*, Bc; — الـذرة العربية était souvent dans le royaume de Grenade, selon Ibn-al-Khatîb 15 r°, la nourriture des pauvres à la campagne et des laboureurs pendant l'hiver; il ajoute que c'est مثـل اصناف القطانى الطيّبة; comparez sous قطنية; — درا مصرى *maïs jaune*, Bc. — ذرة النَّجِة *hyoseris radiata*, Prax R. d. O. A. VIII, 343.

ذرو pour ضرو, *lentisque*, Voc.

ذَرِى. Bc donne ذرى (avec le *dâl*), *hangar*; c'est peut-être pour ذَرًى. — ذرا للنبات *serre*, lieu où l'on serre les plantes, Bc.

ذُرى *rouille*, L (aruginis, aurugine, erugo).

ذُرى sorte de *perdrix* dont le corps et le bec sont plus grands que ceux de la perdrix ordinaire, Man. Escur. 893.

مِذْرًى, *fourche à deux fourchons*, Alc. (horca de dos gajos); *pelle de bois à grands fourchons pour remuer les grains*, Alc. (pala de grandes dientes, horca para rebolber las miesses). On y compare les mains monstrueuses des *'ifrît*, 1001 N. I, 23, 11, 98, 8, 331, 14, où ce mot est écrit avec le *dâl*. — *Van*, *crible*, Alc. (aventadero de pan), Ht; مـذرى صغير *vannette*, sorte de corbeille pour vanner, Bc.

مـذْراة pl. المَذارى *cheville* d'un instrument à cordes, Gl. Mosl.

ذِرْياج, s'il faut lire ainsi chez Khallic. IX, 106, 1 (cf. de Slane III, 603, n. 4), semble une altération de ترياق, *thériaque*, comme ذِرْياق chez Freytag.

ذعر. La VII^e forme de ce verbe est donnée par Lane sur l'autorité du TA; mais dans une foule de passages où elle semble se trouver, il faut y substituer le verbe ابذعرّ, comme je l'ai observé J. A. 1869, II, 154.

NB. Le vulgaire disait ذاعر pour داعر, et Harîrî (dans de Sacy Anthol. ٣١) a déjà signalé cette faute. Dans d'autres mots dérivés de la racine دعر, il a également substitué le *dzâl* au *dâl*. On trouve, par conséquent:

ذَعارة = دعارة. اهل الذعارة, ذوو الذعارة, *vauriens*, *scélérats*, Gl. Bayân, de Sacy Chrest. II, ٣٩, 9, Edrîsî, Clim. I, Sect. 7: لم اهل ذعارة ونجدة, car ils exercent souvent la piraterie, etc.

ذَعارير (pl.) voyez دعرورة.

ذاعر, *vaurien*, *scélérat*, pl. ذُعّار, de Sacy Chrest. II, ٣٩, 9, Gl. Fragm. p. 27, et ذُعَرة, Khatîb 163 r°, en parlant d'un prince de mœurs dissolues: كان مَأْلفًا للذعرة

ذعلب.

ذَعالب *guenilles*, Mufassal éd. Broch 175, 7 a f.

ذعلت.

ذَعالت *guenilles*, comme le mot qui précède, Mufassal éd. Broch 175, 8 a f.

ذعن IV se construit c. الى r., Nowairî Espagne 452: لم يذعنوا الى الطاعة, 459: حتى اذعنوا الى طلب الامان, le même, Egypte, man. 2 *o*, 116 r°: اذعن مَنْ سلم من النصارى الى الاسار, ou c. ل r., Abbad. I, 223, 5: الاذعان لطاعته. — V. a., c. a. p., Badroun 56, 7: وهـو الـذى يـُذْعِنُنا بالطاعة لهم «c'est lui qui nous humilie en nous forçant à leur obéir.»

X *se soumettre*, Gl. Mosl.

ذفر.

ذَفَر, *puanteur*, forme au pl. أَذْفار, Mi'yâr 7, 1.

ذفرى (A) ou ذفرا (BS) *rue sauvage*, Bait. I, 472 b.

ذَفّار *queue*; — ذفار الخَرُوف *réséda sauvage*, Cherb.

ذقن.

ذَقَن. غصبا عن ذقنه «à la barbe de quelqu'un, en sa présence et par bravade;» — اعطى ذقنه بيد احد «se laisser gouverner par quelqu'un,» Bc. — ذقن الشَّيْخ *absinthe*, Bc.

مذقن *barbu*, Bc.

ذكر I c. a. *penser à* quelque chose, *former le dessein de faire* quelque chose, Gl. Badroun. — C. a. p. et ب r. *louer* les bonnes qualités de quelqu'un, ذكره بالشجاعة «il loua sa bravoure,» Koseg. Chrest. 79, 6.

II c. a. et ب *faire penser* quelqu'un *à*, P. Abd-al-wâhid 217, 12. — *Retracer*, décrire le passé, Bc.

— En parlant de dattiers, le تذكير est l'action du cultivateur qui secoue le régime des fleurs mâles sur les fleurs femelles, afin de les féconder, Burton I, 386, Shaw I, 219, Pellissier 150. En parlant de figuiers, c'est la *caprificatio* des anciens, c.-à-d. qu'on suspend quelques fruits du figuier mâle ou sauvage au figuier femelle, afin d'empêcher que les fruits tombent avant la maturité, ou s'abâtardissent, Shaw I, 219, Alc. (cabrahigar, le n. d'act. cabrahigadura). Par extension, ce terme s'emploie aussi en parlant de plusieurs autres arbres fruitiers, pour indiquer les procédés à l'aide desquels on les rend plus productifs, ou qui font acquérir plus de qualité aux fruits, Auw. I, 7, 1, 20, 18, 562, 20 et suiv., 572, 8 et suiv. — ذكّر الطعامَ *saler* une chose à manger, *l'assaisonner avec du sel*, Voc. (au lieu de: asobosar de sal, lisez: asaborar).

III c. a. p. et a. r. *parler d'une chose avec* quelqu'un, Gl. Fragm., Badroun 182, 4; aussi c. ب r., de Jong, Abdari 90 r° et v°: je lus sous sa direction les Séances de Hariri, sur lesquelles il faisait de bonnes observations critiques, وذاكرتُه فيها بمواضع في عديدة كنتُ انتقبها فأثبَتَ قولي واستحسنه, et c. في r., Gl. Fragm. En parlant d'un professeur et de son disciple, ذاكرة signifie: *le professeur fit une question à son disciple*, Aboulfeda Ann. III, 24, 3 a f. En parlant de savants ou d'hommes de lettres, ce verbe signifie *conférer, raisonner de quelque point de doctrine, disputer, argumenter pour ou contre sur un sujet donné*, Voc. (disputare) c. a. p., p. e. ذاكر المذاكرة في الفقه الفضلاء, Meursinge ٢v, 15, de Jong, Bat. IV, 235, في الادب, Badroun 2, 4 a f. Enfin ذاكر فلانًا signifie encore: *réciter des vers à quelqu'un* ou *lui raconter des histoires, des anecdotes*, Gl. Badroun.

IV. Au lieu de la constr. c. d. a., on trouve c. a. p. et من r. dans un vers chez Weijers 41, 7, cf. la note p. 140, n. 225.

VI *conférer ensemble sur* c. a., p. e. الصلحَ «sur la paix», Gl. Belâdz., العلمَ, Aghânî 56, 9 et 10. Le Voc. donne sous *disputare* la constr. c. مع, et l'on trouve chez Macc. I, 485, 18: تذاكرتُ مع شيخنا حديثَ ابى ثعلبة ☆

VII dans le Voc. sous recolere.

ذكر *un souvenir, ce qui rappelle la mémoire de quelque chose*, Bidp. 15, 1, 26, 4, Abbad. I, 12, l. 15. — *Texte d'un sermon*, Macc. II, 103, 2, 6. — Pl. أذكار *oraison surérogatoire*, Berbrugger 3, Prol. II, 372, 14, III, 145, 11, 347, 6. — Même pl. *appel à la prière, fait par le moëddzin*, Mi'yâr 22, 8, où il faut lire: وتُنادي ٱلأذكارُ المآذنَ بأسحارها نغمات الورق; cf. ce que j'ai dit Ztschr. XVI, 595, et Müller 69. — Cérémonie dans laquelle plusieurs personnes (ordinairement des derviches) récitent, en forme de psalmodie, à intervalles variés, la formule لا اله الا الله, les différents noms et attributs de Dieu, des invocations à la Divinité, etc. Ces exercices sont souvent accompagnés de musique et de danse, Lane M. E. I, 371, Ouaday 699, d'Escayrac 159, Kennedy I, 136. — ذكر الله *tourterelle*, Domb. 62.

ذَكَر, dans le sens de *fort, courageux, ardent*, n'est pas seulement l'épithète d'un homme (Lane), mais aussi d'un cheval, Gl. Mosl. — *Dattier mâle*, Prax R. d. O. A. V, 214. — T. d'agriculteur, *l'extrémité du bois de la charrue qui entre dans le soc*, M. — انثى فى ذكر et ذكر فى انثى voyez sous أنثى. — الأظفار الذُّكران voyez sous ظفر.

ذَكَرِيّ *viril*, Bc.

مرأة ذكرانية ذُكْرانى *virago*, Voc.

ذَكُور *qui garde une chose* (ل) *dans sa mémoire*, Gl. Maw.

ذَكير. *L'acier* s'appelle حديد ذكير, Bg, et aussi ذكير seul, Most (v° حديد), Alc. (azero), Mc, Barbier, Dict. berb., qu'on écrit souvent avec le *dâl*.

ذُكورِيّة *virilité*, Voc., Gl. Maw.

ذُكّار, n. d'un. ة, *arbre mâle*, p. e. ذكار الفستق *pistachier mâle*, Auw. I, 267, 19, ذكار التين *figuier mâle, figuier sauvage, caprifiguier*, Auw. I, 419, 10 et 11. Ordinairement le mot ذُكّار seul désigne ce dernier arbre et son fruit, L (capriticus, ericnos (*sic*)), Voc., Alc. (cabrahigo, arbol y fruta), trad. d'une charte sicil. *apud* Lello 21 et 23, Auw. I, 16, 1, 20, 19, 93, 21 (substituez un *dzâl* au *dâl*), 302, 2 a f. (lisez ainsi avec notre man.), 573, 7. On se sert du fruit de cet arbre pour la fécondation ou *caprification*, تذكير, du figuier femelle, car on enfile les

fruits du caprifiguier et l'on suspend cette sorte de collier aux branches du figuier, à proximité des petites figues qui s'y trouvent; voyez Auw. 1, 573. C'est ce qui explique ces vers qu'on trouve dans le Holal, 76 v°, et qui ont été composés par un prince qui avait fait pendre beaucoup de ses sujets:

أَهْلُ الحِرابة والفساد من الورى يُعْزَون فى التشبيه للذُّكّار
فسادُ .... الصلاح لغيره بالقطع والتعليق فى الاشجار
ذُكّارُهم ذِكْرَى اذا ما أَبْصروا فوق الجذوع وفى ذرى الأَسوار

(dans le 2e vers il y a une lacune dans notre man., mais le sens en est clair: leur ruine est le salut des autres; peut-être faut-il lire: (ففسادُه فيه الصلاح). — *La fleur du palmier*, Pagni 148 (dokar).

ذَكِّير *celui qui prend part aux cérémonies religieuses appelées* ذِكْر (voyez), Lane M. E. II, 212. — *Devin*, Payne Smith 1558.

ذَكَّارة المعذّبين *boia*, L, c.-à-d. (voyez Ducange) *fers*, *chaînes*, *ceps*.

ذاكر. القُوّة الذاكرة *la mémoire*, Voc.

تَذْكِرَة *réminiscence*, *ressouvenir*, Bc. — *Admonition*, *sermon*, Djob. 150, 16, 151, 14. — Pl. تَذاكِر *billet*, *bulletin*, Bc, Hbrt 107, M; *acte*, *rescrit*, *émuné du prince*, Maml. I, 1, 188; *passeport*, Burton 1, 18 n., dans M تذكرة الطريق; *billet d'exportation*, Pellissier 324, Crist. e Barb. 50, Blaquiere II, 266; *certificat* que recevaient les esclaves chrétiens quand ils avaient été remis en liberté, Laugier 285; *bordereau*, Bc; *acquit-à-caution*, Bc; تذكرة النكاح *contrat de mariage*, Burckhardt Nubia 305.

تَذْكار الاموات *le jour des morts*, Hbrt 154.

تذكارى *commémoratif*, Bc.

تَذْكِيرَة pl. تَذاكِير *mémorial*, Voc.

مُذَكِّر *prédicateur*, Valeton ٤٣, 12. — Synonyme de المُعَرِّف, *le nomenclateur*, sorte de chambellan, Bat. II, 346 (cf. 363).

مَذاكِير *génitoires*, Bc; *testicules*, Voc., Alc. (cojon).

ذكو II *aiguiser* l'esprit, *rendre* l'esprit *plus prompt*, *plus pénétrant* (chez Lane, qui toutefois n'allègue pas d'autorité), Voc. (subtiliare), Mi'yâr 19, 9: وهواؤها يذكّى طبعَ البليد. — *Rendre* un mets *appétissant*, *savoureux*, Voc.

IV. On ne dit pas seulement اذكى عليه العيونَ, mais aussi اذكى له العيونَ, de Sacy Chrest. II, ٣٨, 9.

V *être aiguisé* (esprit), *rendu plus prompt*, Voc. — *Etre appétissant*, *savoureux* (mets), Voc.

ذَكْوَة = חַטָּאת, *oblation pour le péché*, Saadiah ps. 40.

ذَكَاة *saveur*, Voc.

ذَكِيّ *appétissant*, *savoureux*, Voc.; Alc., en donnant ce mot (suave, suavemente), ajoute un *r* à la fin. — Comme épithète d'une certaine espèce de poire, *la poire muscade*; voyez Gl. Esp. 215. — Dans le sens de *brûlant* (Freytag), P. Macc. I, 241, 10.

ذَكَاوة *vivacité*, brillant, pénétration d'esprit, *clarté de l'esprit*; ذكاوة العقل *esprit*, vivacité d'imagination, Bc. — *Fumet*, odeur, Bc.

ذلّ I *mépriser*, Voc., Alc. (menospreciar). — *Dompter*, *subjuguer*, Alc. (sopear sojuzgar).

IV *soumettre* quelqu'un (acc.) à (ل) un autre, Gl. Belâdz.

V *être dompté*, Voc.

VII dans le Voc. sous vilipendere. — *S'avilir*, *se dégrader*, Alc. (envilecerse).

ذَلُول. Le Voc., sous mansuetus, donne le fém. ة. — *Dromadaire*, Gl. Mosl., Ztschr. XXII, 75, 8, 120. — *Mépris*, Nowairî Espagne 454, en parlant des rebelles de Cordoue que Hacam Ier avait vaincus: فخرج مَنْ بقى منهم بعد ذلك مستخفيا وتحمّلوا على الصعْب والذلول (le man. a toutes les voyelles).

ذَلّالة *les troupes qui sont montées sur des chameaux*, Ztschr. XXII, 120.

ذلق.

ذَلِق *bon*, *fin*, *très-exercé* (oreille), Müller 31, 4, en parlant du gibier: كلّ ذلق المسامع.

ذَلِق = ذَلِيق, *tranchant*, en parlant de la pointe d'une lance, P. Abbad. I, 59, 8.

ذمّ I, c. الى de la personne auprès de laquelle on blâme, on noircit quelqu'un, Haiyân 99 r°: وذمّ اليهم امامَهم عبدَ الله اميرَ الجماعة

II c. a. p. *il le fit jurer sa foi* (حلّفه بذمّته), M.

V, proprement *se blâmer soi-même*, c.-à-d. *avoir honte*, *être honteux*, Abbad. III, 179, Mohammed ibn-Hârith 240: فلمّا ابقن الرّجل انه القاضى تذمّم واعتذر. — *Se rendre*, *se soumettre*, Alc. (darse el vencido, sometorse a otro ser sugeto), Cartâs 244, 2. — *Se déshonorer*, Cartâs 156, 10. — C. ب p. *se placer sous la protection de* quelqu'un, Berb. I, 20, 67, 71, Khatîb 67 v°: فخاطبته وانا يومئذ مقيم بتربة ابيه متذمم بها. — *Jurer sa foi*, M.

VII dans le Voc. sous vituperare.

X. Autre exemple de la dernière sign. chez Freytag et Lane: Haiyân 67 r°: فاخرج وجوه البحريين اصحابه الى العرب الغسانيين جيرانهم يستذمّون بذمّة جيرتهم ☆

ذمّة est ذُمّة chez Bc (*clientelle*) et chez Roland, qui donne aussi ذِمّة. — Dans le sens de *responsabilité*. L'expression ابرى ذمتى, « tenez-moi quitte de ma responsabilité, » s'emploie en parlant à une personne qu'on sait ou craint d'avoir offensée; le maître et le serviteur s'en servent aussi, quand le dernier quitte volontairement le premier, ou qu'il est renvoyé, Lane trad. des 1001 N. I, 519, n. 81, III, 237, n. 36. — *Conscience*, Bc, Hbrt 249, *âme*, Bc; فى ذمتى ou على ذمتى *sur mon âme*, *en conscience*, sur ma conscience, *en vérité*, *sur mon honneur*, *sur ma parole*, *ma foi*; على (فى) ذمتى ودينى *ma foi*, *je vous jure*, Bc. — بالذمّة *à dessein*, Bc (Barb.), *exprès*, Roland; بلا ذمة *involontairement*, Roland. — لى فى ذمته دَيْن *devoir*, avoir des dettes, Bc; M: اى لى عليه' لى عنده ذمة اى دين. — قلّة الذمة *improbité*, Bc. — مستغرق الذمة, Macc. I, 467, 8, ne m'est pas clair.

الذمّية secte parmi les Chiites outrés; on les a nommés ainsi parce qu'ils ont *blâmé* (ذمّوا) Mahomet, M; voyez Chahrastânî 134, 6.

مقام مُذَمَّم. Comparez avec Lane le Gl. Mosl.

ذمى.

ذَمَاءٌ. نَجَا بذمائه, Abbad. III, 85, Berb. I, 357, 15, II, 91, 2, أفلتت بذماء نفسه, Berb. I, 327, dern. l., *sauver à grand'peine sa vie*, *se sauver d'un danger*, *chercher son salut dans la fuite*. Dans l'Hist. des Berb. ce mot est souvent écrit avec un *dâl*, mais l'éditeur a corrigé cette faute dans sa traduction, III, 483 n.

ذنب II c. a. dans le Voc. sous peccare.

X *criminaliser*, rendre criminel, Bc.

ذَنَب *colle de poisson*, Alc. (pexcola (l. pexcola) cola de caçon). — ذنب الثعلب *plantain*, Sang. — ذنب الجداء (AB), en Espagne, *scolopendre* (plante), Bait. II, 272 b. — ذنب الخروف *reseda duriæna* Gay., Prax R. d. O. A. VIII, 279. Selon Bait. I, 473 c (fort mal traduit par Sonth.), la plante qui porte ce nom dans l'est de l'Espagne est une autre que celle qu'on appelle ainsi en Ifrîkiya et en Syrie. — ذنب الخَيْل, Bait. I, 81 a, 472 c, « *cauda equina*, licet a nostra diversa, » Pagni MS. — أَذْنَاب الخَيْل = لحْيَة التَّيْس *hypocistis*, Most. sous le dernier mot de la lettre ه, Bait. II, 432 b. — ذنب العَقْرَب *scorpioïde*, *chenille*, *chenillette*, Bait. I, 473 b, Bc. — ذنب الفأرة espèce de caroubier, Auw. I, 246, dern. l. — ذنب القط, en Espagne, *chrysocoma*, Bait. I, 473 d. — ذنب السبع = ذنب اللبوة *circium*, Bait. 1, 473 c.

ذَنْبِيّ *criminel*, Bc.

مُذَنِّب espèce de *sauterelle*, Casiri I, 320 a, avec le *dâl*, et le man. a en effet المدنّب, mais je crois que c'est une faute.

ذنتول *dentale*, poisson de mer qui a de grosses dents, L (dentile). C'est le catalan qui a la forme *dentol*; en castillan on dit *denton*.

ذه, interjection, ذه ذه *fi*, *fi donc!* 1001 N. I, 64, 10.

ذهب I. Le n. d'act. ذَهْب, Gl. Manç.: امعان هو الابعاد فى الذهب, si la leçon est bonne, mais le man. est assez correct et il a toutes les voyelles. — L'impératif اذهب sert à faire des exhortations, etc., comme *allez!* en français, Gl. Maw. — *Périr*, Cout. 7 r°: فدارت بينهم حرب عظيمة ذهب فيها كلثوم جماعة وعشرة الاف من الجيش, Nowairi Espagne 457: ذهب فيها خلق كثير, Gl. Bayân 15, 7. De même: ممّا يذهب فيه الوصف, dans le sens de: « ce qui ne peut être décrit, » Berb. II, 45, 4 a f. — ذهب عنه

échapper à, Macc. I, 241, 6: فما للصنيعة مَذْهَب عنه « une récompense ne peut lui échapper, » nous ne pouvons manquer de lui donner une récompense. — *Sortir du camp pour aller faire ses nécessités*, n. d'act. مَذْهَب (voyez Lane). On trouve: وكان جميل اذا اراد الحاجة أَبْعَدَ فى المذهب, Koseg. Chrest. 141, 3 a f., et أَبْعَدَ المذهبَ, Berb. I, 607, 5 a f. — *S'étendre*, en parlant de la réputation que quelqu'un se fait, Aghânî 44: قال مَعْبَدٌ غَنَّيْتُ فاعجبنى غنائى واعجب الناسَ وذهب لى به صَوْتٌ وذِكْرٌ. — *Pénétrer* dans, فى, p. e. on parlant de plantes, ما لا يذهب عروقها فى الارض « dont les racines ne pénètrent pas dans le sol, » Auw. I, 194, n. *, 290, 18, où il faut lire avec notre man.: لانه ليس له اصلٌ ذاهبٌ فى الارض. On dit aussi ذاهبٌ فى السماء ou فى الهواء, dans le sens de *très-élevé*, ذاهبٌ فى العرض *très-large*, Gl. Edrîsî, ذاهب فى العُمْق *très-profond*, Gl. Manç. v° غور, et ذاهب seul semble être le synonyme de كثير, p. e. شجر تين ذاهب « beaucoup de figuiers, » Gl. Edrîsî. Le mot قاطع signifie *fort*, en parlant de vin, de levain, etc., et le M (sous قطع) explique دواء قاطع, « remède fort, » par ذهبت قُوَّته. — ذهب عليه ne signifie pas seulement *cela lui est échappé de la mémoire* (Lane, cf. de Jong), mais aussi *cela a échappé à son attention*, comme dans Nawawî 81, 2, cité par de Jong: وأَىُّ عِلْمٍ كان يذهب على الشافعى, pour exprimer qu'as-Châfi'î avait étudié toutes les sciences. — Suivi de l'aor., *se mettre à*, *commencer à*, Gl. Fragm., Aghlab. 16, 10. — *Avoir l'intention de*, *former le dessein de*, *se proposer de*, c. أَنْ, Mohammed ibn-Hârith 294: فذهب صاحب المدينة ان يامر بزجره; c. الى, Haiyân 57 v°: وذهب الى ادخال المسجد الجامع معه فى قصبته, *ibid.*: اجتمع بنو خلدون لانكار ما ذهب اليه من ذلك, et il faut ajouter الى dans Haiyân-Bassâm I, 46 v°: فعرفناه مَنْ كره منْ وراءنا لاجتيازه وذهابهم (الى) التمرس به, Prol. II, 44, dern. l., Müller 8, 4, Amari Dipl. 234, 7; c. الى ان, Haiyân 57 v°: وذهب امية بن عبد الغافر الى ان ياخذ بالحزم فى حراسة نفسه ودولته. — C. الى *penser à*, Bat. II, 368: ذهب الامير الى راحتى « l'émir pensa à ma commodité. »

— C. مع *être d'accord avec*, Berb. I, 608, 16, II, 165, 3.

ذَهَب pl. ات *écu d'or*, *pièce d'or*, Bc, Hbrt 103, 1001 N. Bresl. IV, 323 et suiv., IX, 200, XI, 14, chartes grenadines: وثلاثة ذهب جشطلوش (gastos, frais), ذهب قشطليانه وريقى (la monnaie d'or nommée castellano et enrique). — ذهب أَبْيَض *platine*, Bc. — ذهب المسكين (« l'or du pauvre ») *grains de porcelaine noirs à taches jaunes*, Lyon 152. — من ذهب *d'or*, au fig., bon et avantageux; مسواق من ذهب *marché d'or*, très-avantageux; كلام من ذهب *parole d'or*, très-précieuse, Bc.

ذَهَبِىّ *oripeau*, Voc. — Nom d'une espèce de *ver*, à ce qu'il semble, Auw. I, 630, 5.

ذَهَبِيَّة espèce de *barque* sur le Nil, à l'usage des voyageurs. Elle n'a pas de pont, mais par derrière une grande cabane avec des chambres où six voyageurs peuvent s'asseoir et se coucher. Sa voile latine est d'une envergure démesurée. Voyez Burton I, 29, Fesquet 59, 60, et surtout van Karnebeek dans la Revue hollandaise intitulée de Gids, année 1868, t. IV, p. 128. — Mets fait d'aubergines cuites avec des miettes de pain, M.

ذَهْبان. 1001 N. Bresl. IX, 359: (*sic*) كانوا دهبانين من الجوع « ils mouraient de faim; » dans l'éd. Macn. ضعيفين.

ذَهَاب *dissipation*, action de se dissiper, Bc.

ذَهَّاب c. ب r. *emportant*, P. Chahrastânî 438, 13.

أَذْهَب, suivi de مع, *plus en harmonie avec*, Caläïd 118, 9: si vous cessez de faire cela, فكان أَلْيَق بك، وأَذْهَبَ مع حسن مذهبك. — *Plus apte à être élidé*, Mufassal éd. Broch 87, 4.

تَذْهِيب pl. تذاهيب *objet doré*, Macc. I, 91, 5.

مَذْهَب *lieu de refuge*, Gl. Badroun. — *Excursion*, *expédition*, Berb. I, 250, 3, 359, 4, 617, 11. — Le bézoard est دقيق المذاهب, *très-volatil*, Bait. I, 119 b. — *Opinion* en général, non-seulement quand il s'agit de la religion, Macc. I, 97, 15, II, 381, 3, Berb. I, 280, 2. — *Plan*, *intention*, Recherches 286, 2 de la 1re édit.: وقد أَعَدَّ المعتضد له النزل والضيافة هنالك ومذهبه القبض عليه وعلى نعمته

مُذْهِب الكَلْب *alyssum*, Bait. II, 494 d (les voyelles dans B).

المُذَهَّبات nom de sept poèmes composés avant Mahomet, et qui tiennent le second rang, le premier appartenant aux Mo'allacât, M.

ذهل. Chez Bc la première lettre de cette racine est constamment *dâl*, selon l'usage égyptien (cf. Fleischer Gl. 14).

I *rester stupéfait*, Abbad. I, 360, n. 202, Djob. 202, 20, 205, 6, 224, 3 a f. — *Ebranler*, étonner, toucher, *émerveiller*, *stupéfier*, Bc.

II *faire oublier*, Voc.

IV *étonner*, *stupéfier*, *ravir d'admiration*, *enchanter*, *consterner*, Bc, Hbrt 227, Abbad. I, 360, n. 202, Aboulfeda Géogr. 119, 5 a f., Cartâs 12, 3 a f., Liber Josuæ 14 éd. Juynboll.

V dans le Voc. sous oblivisscere.

VII *s'étonner*, *s'émerveiller*, *rester stupéfait*, *s'ébahir*, *s'extasier*, *tomber des nues*; le n. d'act. *stupeur*, engourdissement, suspension du sentiment et du mouvement, Bc; 1001 N. I, 42, 13.

مَذْهُول *extasié*, Bc.

انْذِهالىّ *extatique*, Bc.

ذهلل II *s'étonner*, *rester stupéfait*, M.

ذهن.

ذِهْنى et ذِهْنى *idée*; فى الذهن ou ذِهْنًا *existant dans l'idée*, *idéal*, Prol. II, 52, 15, 53, 1, 10. — على ذهن *par cœur*, de mémoire, Bc, Hbrt 112.

ذو. ذو الف ورقة voyez sous أَلْف. — ذو ثلث حبّات = شكاعا, Bait. I, 474 d. — ذو ثلث شوكات = زعرور, Bait. I, 474 f. — ذو ثلث أَلْوان *triphyllon*, Bait. I, 474 h. — ذو ثلث ورقات est le nom de plusieurs plantes, à savoir: des deux espèces du *trèfle*, de la *psoralea bituminosa* (lisez حوماثا avec le man. 13 (3)), de la *luzerne*, et d'une sorte de *satyrion*, Bait. I, 474 g. — ذو الاثنى عشر *duodenum*, le premier des intestins grêles, Bait. I, 279 a. — ذو خمسة أَجْنِحَة ou ذو خمسة اقسام *quinquefolium*, Bait. I, 475 c. — ذو خمسة أَصابِع *vitex agnus castus*, Bait. I, 475 b. — ذو مائة شوكة ou ذو مائة رأس *eryngium*, Bait. I, 475 d.

Le fém. ذات. Dans le Holal (Abbad. II, 183, 4) on trouve ذات employé comme un pl.: الوقائع ذات الاعتبار (leçon de tous les man.). — ذوات d'une ville, *son territoire*, Haiyân 39 r°: استدعى صاحبْ بطليوس من الامير عبد الله تجديد الاسجال له على ما بيده صاحب غرناطة, منها ومن ذواتها, Abbad. II, 193, 13: وأعمالها, variante وذواتها. — الذات dans le sens de ذات اليد et comme synonyme de المال, *possessions*, *richesses*, Abbad. II, 161, 5 (cf. III, 220). — *Majesté*, Alc. (majestad). — الذات *identité*; بذاته *identique*; ذات *personne*, *même*; كان هو ذاته ou بذاته «il était en personne (lui-même);» رايت الامير ذاته «j'ai vu le prince lui-même;» اروح انا بذاتى «j'irai moi-même,» Bc, M. — *Talent*, *don de la nature*, *disposition et aptitude naturelle*, par opposition aux ادوات ou connaissances qu'on acquiert par l'étude, Abd-al-wâhid 172, 6 a f., Khatîb 18 v°: ترشّح بذاته وباهر ادواته» الى قضاء المُدُن النبيهة. — بذاته *de toute son âme*, *entièrement*, Abbad. I, 58, 3: منغمس بذاته. — فى الذّات بذاته *en particulier*, *à part*, *séparément des autres*, de Sacy Chrest. I, 335, 1 et 2: ils se séparèrent donc d'avec eux, وجعلوا لهم كنائس بذاتهم وكاهنة بذاتهم «et eurent leurs synagogues et leurs prêtres en particulier.» — قائم بذاته *indépendant*, Bc, Gl. Edrîsî 373; *isolé*, Gl. Edrîsî l. l.; mais aussi en parlant d'une ville ou d'un marché, *considérable*, ainsi que قائم الذات, *ibid*. Le mot ذات semble avoir le sens de *nombre*, *quantité*, dans ce passage d'Edrîsî, Clim. I, Sect. 8: أهلها فى ذاتهم قلّة وفى انفسهم أذلّة. — طبعه دائمًا بذاته *égal*; بذاته «son caractère est égal,» Bc. — من ذاته *de son chef*, de lui-même, de son propre mouvement, Bc, Macc. I, 287, 21, 252, 5, II, 340, 18. — ذات الله. Cette expression est employée d'une manière remarquable dans Hoogvliet 49, 4 a f., mais il faut y corriger le texte et la traduction (p. 71, 5). Ecrivant à un vizir dont il était fort mécontent et qu'il avait destitué, Motawakkil dit: ومن أسأل اللهَ التوفيق له فى ذاته ان حُرِمَهُ فى ذاتى. Les voyelles de حرمه que j'ai données se trouvent dans Ga, et il faut lire فى ذاتى avec B, Ga, G et l'édit. de Paris du Calâïd (46, 17), au lieu de من ذاتى. Le sens est: «Je prie

Dieu qu'il vous accorde le succès dans ce que vous faites pour son service, puisque vous en avez été privé dans ce que vous avez fait pour le mien. » — ذات الانسان *moi*, le moi humain, Bc. — ذات الجنب البارد. Cette expression se trouve Bait. I, 179, où Sontheimer traduit *le véritable point de côté*. — ذات الحجاب *pleurésie, point de côté*, Gl. Manç. — ذات الحلق *armillæ*, nom d'un instrument astronomique inventé par Ptolémée, Alf. Astron. II, 1 (lisez « det » pour « der »). — ذات الأعين, en Espagne, *lonicera periclymenon*, Bait. I, 120 c. — ذات الكبد *hépatite*, Bc. — ذات الكرسى ne désigne pas seulement la constellation nommée *Cassiopée*, mais aussi *globe céleste*, Dorn 65, 142 b, Alf. Astron. I, 153: « ell ordenamiento dell espera á que dizen en aráviguo *vel* (l. *del*) *alcorcy*, que quier tanto dezir cuemo la espera que está sobre la siella; » cf. sous كرسى. — ذات النفس *persuasion intime, intime conviction*, Berb. I, 473, 8: اظهر لهم ذات نفسه فى الحاجة الى استعماله. Dans Bidp. 165, 8 et suiv. ذات النفس est l'opposé de ذات اليد; le premier terme y désigne *les sentiments d'amour, de tendresse, d'amitié*, et le second *les choses palpables que l'un donne à l'autre* et qui peuvent être une preuve d'amitié, mais qui ne le sont pas toujours. — ذات اليد voyez ce qui précède immédiatement. Dans le sens ordinaire de *richesses*, on dit aussi ذات ايديهم, Abbad. I, 224, 11. — حبّ الذات *amour de soi*, désir de sa conservation, Bc. — خفّة الذات *amabilité*, Bc. — Le pl. الذوات *les personnes de condition, les gens de qualité*, M.

ذاتىّ, t. de philos., *intelligible par soi-même*, Prol. II, 371, 11. — ذاتيًّا *personnellement*, Bc.

ذاتيّة, suivi de مشابهة, *identité*, Bc.

ذوب I *être en fusion*, en parlant des vapeurs qui s'élèvent dans les déserts lorsque la chaleur est excessive, P. de Sacy Chrest. II, ١٣١, dern. l. — En parlant d'un homme qui a reçu quantité de coups à la tête, ذاب قفاه من الصفع, 1001 N. I, 68, 11. — ذاب شوقًا *brûler de désir*, Djob. 330, 14, Calâïd 193, 10. — De même qu'on dit: فلان يذوب ظرفًا (Freytag), on trouve: يذوب طلاقة وبشرًا, Djob. 203, 21.

II ذوّب *fondre*, Voc., Alc. (hundir metal; le part. pass. derretida cosa corronpiendose); *préparer* un verre de sorbet, Bâsim 78: فذوبوا (*sic*) قدح كبير شربة بماء النوفر ورشّوا عليه ماورد ومسك

V تذوّب *se fondre*, Alc. (le n. d'act. derretimiento).

ذوبان *fusibilité*, Bc. — T. de médec., *exténuation, dépérissement*; de là الاسهال الذوبانى, M.

ذائب *en marmelade*, en morceaux, trop cuit, Bc.

ذوبل. Dans la 2e partie du Voc. on trouve مذوبل, ainsi que le verbe ذوبل c. a. et la IIe forme de ce verbe, sous *incompositus*, qui a dans ce livre le sens d'*indisposé, malade*. Dans la 1re partie, مذوبل est *maigre, phthisique*, mais dans la 2e c'est le mot مذبول qui a cette signification.

ذود.

ذود *troupeau de bœufs*, Voc., *de chevaux*, Abbad. II, 161, 2, *de moutons*, L (obile).

ذائد *berger*, Berb. I, 3, l. 9. — الرجال الذادة *la garde* d'un prince, Abbad. I, 243, 9.

مذود *crèche*, mangeoire des bœufs, etc., est chez Bc مذود, avec le *dâl*, qu'il traduit aussi par *bedaine*, gros ventre.

ذوشطاريا (grec) *dyssenterie*, Chec. 188 r°, 203 v°.

ذوق I. Le n. d'act. ذوقان dans le Voc. — ذاق روحه *se connaître*, se juger soi-même; ذاق نفسه *sentir ce que l'on est*; ما يذوق روحه *il n'a pas de tact*, il ne s'aperçoit pas qu'il fait des impertinences, Bc.

ذاق (Daumas MS) *miel*, Daumas V. A. 488.

ذوق *savoir-vivre*; un عديم الذوق est un homme qui manque de savoir-vivre, 1001 N. IV, 594, 7, 12, 621, 3. — *Essai*, petite portion d'une chose à manger, qui sert à juger du reste, Alc. (muestra de cosa de comer).

ذواقة *dégustation*, essai, Bc.

ذوّاق dans le Voc. sous gustare.

الذائقة *gustation*, Bc.

مذاقات (pl.) *mets*, Payne Smith 1496.

ذول.

العَضَلة الذالِيَّة *deltoïde* (muscle), Bc.

ذيك *celle-là*, Voc.

ذيل.

ذَيْل. فى ذيله *au bas de cet écrit*, Bc. — Dans le sens de *queue* d'un manteau, d'une robe, etc., au fig., جرّ اذياله فى الصبا *se livrer entièrement au plaisir*, R. N. 58 v°. — A Malte, *jupon de toile ou de coton blanc*, porté par les paysannes, Vêtem. 187. — *Ligne de pêcheur*, aussi خَيْط مِنْ ذَيْل, Alc. (sedal para pescar). — *Bourdon*, la corde la plus grosse qui sert de basse dans les instruments de musique, Alc. (cuerda de arriba o bordon). — الـذَّيْل mode de musique, Salvador 30; voyez aussi mon article رَصْد. — ذيل الفرس *prêle*, *queue-de-cheval*, « mais qui diffère de la nôtre, » Pagni MS. — ذيل القطّ *reseda duriena* Gay., Prax R. d. O. A. VIII, 279.

مُذَيَّل. مذيّل الأذُنَيْن *qui a les oreilles lâches et pendantes*, Alc. (encapotado de orejas, cf. Victor). مذيل العَيْنَيْن *renfrogné*, *rechigné*, *qui regarde fièrement quelqu'un en fronçant les sourcils*, Alc. (encapotado en los ojos, cf. Victor).

ر

رَآء *la lettre* râ. Par allusion à la forme de cette lettre, ce mot désigne *ce qui est courbe*, P. Macc. I, 454, 3, cf. Fleischer dans les Add. et Berichte 150, P. Macc. I, 530, 19, cf. Fl. dans les Add. — *Saumon*, aussi راى et رى, Gl. Edrisî. — Abréviation de رَحِم *utérus*, P. Macc. II, 200, 8, cf. Fleischer dans les Add. et Berichte 284. — Voyez sous روى.

راتِيانَج, Bait. I, 488 c (AB), راتينا, Most. L, ou راتينا Most. N = راتينَج, *résine*.

راخْتَج ou رَخْتَج nom d'une étoffe qui se fabriquait à Naisâbour, Lettre à M. Fleischer 29.

رازنج (pour رازيانج) *fenouil*, Mehren 28.

رازِيانَج. الرازيانج الرُّومى *anis*, Most. v° انيسون; aussi الرازيانج الشامى, Bait. I, 488 b.

راس II voyez روس II.

III c. a. dans le Voc. sous principari.

V voyez روس V.

VI dans le Voc. sous principari.

رَأْس *commencement*, *principe*, *origine* (cf. Lane), p. e. الفقر راس كل بلاء « la pauvreté est l'origine de tous les maux, » Bidp. 171, 8, cf. 248, 10. — *La première place*, de Sacy Chrest. II, 188, 3 a f.: الجلوس راس ميسرة السلطان « prendre séance à la première place à gauche du sultan. » — *Chapiteau*, *la partie supérieure d'un alambic*, Auw. II, 393, 6. — *Le balanus*, *la tête du membre viril*, Alc. (rezmilla del genital miembro). Chez Macc. II, 634, 5, راس الأيْر; aussi راس الذَّكر, Gl. Mang. v° كمرة. — راس وصُدْغ *têtière*, *la partie supérieure de la bride*, *qui passe derrière le toupet du cheval et qui soutient le mors*, 1001 N. Bresl. IV, 59, 2. — *Tête*, *pièce*, non-seulement en parlant de bétail (*pièce de bétail*, chacun des animaux, comme mouton, bœuf, etc., qui composent un bétail), mais aussi en parlant d'esclaves, dont chacun est un راس, Gl. Belâdz., Becrî 18, 7, Burckhardt Nubia 292. Un راس أحْمَر est *un esclave abyssin*, Ztschr. XVI, 674. Aussi en parlant de plantes potagères, dont chacune est un راس, p. e. راس من كُرُنْب *un chou*, Alc. (llanta de berça o col), راس لفت *une rave*, Hbrt 48, راس ثوم *un ail*, *ibid.*, et enfin en parlant d'autres objets, p. e. راس جُبْن *un fromage*, Hbrt 11. — *Ce qu'il y a de plus reculé*, *éloigné*. En parlant du temps et des choses qui ont de la durée, *la fin*, *le terme*. En parlant d'autres choses, *bout*, *extrémité*, *fond*, *ce qu'il y a de plus éloigné de l'entrée*, p. e. روس الثياب « le bas des robes, » على راس الطريق « à l'extrémité de la route, » فى راس الزقاق « au bout de la rue, » راس الجبل « l'extrémité de la montagne » (ailleurs: le sommet), Gl. Edrisî, de Jong, Djob. 234, 17, 278, 1 (var. اخر). — *Base*, ce qui soutient le fût de la colonne, Alc. (basa de poste), Djob. 98, 13, 99, 18, Macc. II, 156,

2. — *L'arbre* ou *mât* d'une tente, à ce qu'il semble, Akhbâr 103, 3: ارفع راس قُبَّتك على باب قرمونة; plus loin, l. 6: فلما نظر الى القبة مضروبة على باب المدينة. — *Bulbe*, oignon de plante, Bc. — *Bouton* de rose, Auw. I, 643, 4 a f., 644, 4. — *Queue* d'un fruit, d'une feuille, Bc. — *Gros morceau de sel*, Barth V, 25, 26, 568. — راسًا *tout à fait* (Freytag), Prol. II, 52, 16. — راسك *gare!* Bc. — راس براس *troc pour troc*, l'un pour l'autre, Bc; Meidânî dit de même sous l'expression proverbiale يُضْرَبُ :دَعْنى راسا براس لِمَنْ طَلَبْتَ اليه شيئًا فطلب منك مثْلَه (je donne ce texte parce qu'il a été cité d'une manière inexacte par Reiske Aboulf. II, 334; cf. l'édit. de Freytag I, 482), et je pense que راس براس signifie proprement: *une pièce de bétail pour une pièce de bétail*, p. e.: Pierre demande à Paul un mouton, et Paul lui répond: je vous le donnerai, mais donnez-moi un autre à votre tour; nous troquerons. Cette expression, toutefois, a reçu un sens un peu différent, car on l'emploie pour indiquer l'égalité, la parité, et en parlant de deux personnes qui sont d'un mérite égal, on dit qu'elles sont راس براس. Ainsi on lit que les habitants de Damas demandèrent au théologien an-Nasâî de leur communiquer quelques-uns des فضائل de Moâwia, c.-à-d. des traditions qui montreraient que ce prince était d'un mérite supérieur. Indigné de cette demande, car Moâwia avait toujours été d'une orthodoxie suspecte, ce théologien leur répondit: أَمَا يَرْضَى معاوية ان يَخْرُجَ راسا براس حتى يُفَضَّل. C'est ainsi que ces paroles sont données par Ibn-Khallicân (I, 29, 4 a f. Sl., I, 37, 5 Wüst.); chez Abou-'l-mahâsin, II, 198, 2, et Yâcout IV, 777, 18, on trouve: لا يرضى راسا براس حتى يفضل, et chez Aboulfeda, Ann. II, 330, 3: ما يرضى معاوية ان يكون راسا براس حتى يفضل (car تفضل dans l'éd. est une faute). Le sens est: Moâwia n'est-il pas content d'être réputé un homme ordinaire, un homme comme il y en a tant (ce qui est déjà beaucoup pour lui)? Veut-il même être préféré aux autres, loué plus qu'un autre? Un second exemple se trouve chez Ibn-Khallicân I, 25, 15—17 Sl. (Wüst. I, 31, 2 a f.). On y lit qu'un homme pieux, nommé Soraidj, qui ne savait pas l'arabe, mais seulement le persan, vit en songe le Créateur, qui lui parla longtemps et qui finit par lui dire: يا سريج طَلَبْ كُنْ, « ô Soraidj, fais un souhait! » (et non pas « cherche, » comme on lit dans la trad. de M. de Slane; voyez طَلَبْ كَرْدَن, dont كُنْ est l'impératif, dans les dict. pers.), paroles auxquelles Soraidj répondit par celles-ci: يا خدا سَرْ بَسَرْ, ce qui, dit Ibn-Khallicân, signifie en arabe: يا رَبِّ راس براس كما يُقال رضيتُ ان اخلص راسا براس. Le sens est donc: ô mon Dieu, je serai content si je fais mon salut comme le commun des hommes, je ne désire pas de faveur spéciale. (Les courses de chevaux, auxquelles a pensé de Slane dans sa trad., I, 48, n. 5, n'ont rien à faire avec cette locution). Enfin on se sert aussi de cette expression pour dire: *sans rien gagner et sans rien perdre*; cf. le Fâïk dans le Gl. Mosl. p. LXIII, 8 a f.: يُقال لَيْتَنِى انجو منك كَفَافًا لا علىَّ ولا لى اى راسا براس لا أَرْزأُ منك ولا تَرْزأُ منّى. En ce sens elle se trouve dans ce vers que cite Meidânî I, 482:

دَعُونى عَنْكُمْ راسا براس   قنعتُ من الغنيمة بالاياب.

Le second hémistiche, qui est aussi devenu proverbial (Meidânî I, 537), est emprunté à un poème d'Amralkais (Diwan ٣٣, vs. 9 Slane, avec رضيت pour قنعت), et le vers signifie: Laissez-moi vous quitter sans avoir rien gagné et rien perdu; j'aurai assez gagné si je retourne sain et sauf auprès des miens. Allusion à ce vers chez Bîrounî 19, 11. — براسه, en parlant de personnes et de choses, *sui iuris*, *qui n'obéit pas à un autre*, *qui ne dépend pas d'un autre*, *indépendant*, *à part*, *sui generis*, Gl. Fragm., فنّ براسه « une science *sui generis*, » Prol. II, 400, n. l. 3, III, 113, 4, Gl. Manç., v° ناقض: c'est un tremblement qui précède la fièvre, mais quelquefois il n'est pas suivi de fièvre, et alors c'est une maladie براسه. — على راسه, proprement en parlant d'un personnage qui est assis et qui est entouré d'autres personnes qui sont debout; de là: *en sa présence*, *devant lui*, Voc.: وقف على راس فلان *astare* (c.-à-d. *adstare*), Freytag Chrest. 73, 7: فذهب اليه الرسول فاذا على راسه من القهارمة والحُجّاب والحَفَدة; على رؤوس الناس *en présence de tout le monde*, *en public*, Gl. Mosl. On dit ما لا يُوصف يُضْرَبُ الطبلُ على راسه « on frappe le tambour devant lui, » Bat. I, 423, Edrîsî p. xv et p. 390. — على الراس ou على راسه

précipitamment, Hist. Joctanidarum 162, dern. l.: كان السَّيْل ينحدر من اعلى الجبل هابطا على راسه حتى يهلك الزرع, Macc. II, 554, 8. — (اتى) على راسه venir *en personne*, Macc. I, 680, 3 a f.; peut-être خرج على راسه, Hist. Joctanidarum 104, 7, en ce sens. — على راس *à fleur*, au niveau, Bc. — على راسى et على الراس والعين *oui-dà*, *avec plaisir*, *volontiers*, Bc; la seconde expression 1001 N. I, 60, 2 a f. — من راسه *de mémoire*, حسب من راسه «calculer de mémoire,» Cherb. Dial. 57, انشد من راسه, Macc. II, 506, 17 (لا ورقة فى يده). — من راس لراس *tête à tête*; aussi *tout du long*, depuis le commencement jusqu'à la fin, Bc. — من تحت راس *à cause de*, p. e. وكان كل يوم ياكل قتلة من تحت راس هذا الصبى «tous les jours il était battu à cause de cet enfant,» Bc. — وراسك *je vous en prie*, Bc (Barb.). — راس الانف *bout du nez*, Hbrt 2. — راس المثلث *l'étoile qui est au sommet de la constellation nommée Triangle*, Bc. — راس الجبل *promontoire*, Domb. 97; dans M راس seul. — راس الجعبة *le couvercle du carquois*, Gl. Fragm. — راس الحجر *murène*, Ztschr. für ägypt. Sprache u. Alt., 1866, p. 55 et 83. — راس أخْنَش *carduncellus ceruleus*, Prax R. d. O. A. VIII, 280. — راس الدَّوَاء *diète*, *régime de nourriture*, Voc. — راس الرِّصيف, en Ifrikiya, *ocimum minimum*, Gl. Manç. v° شاهشبرم. — راس التَّسْبيح *la proue*, Hbrt 128. — راس المَرْكَب *file de jetons pour faire un compte*, Alc. (contal de cuentas). — راس سكّر *un pain de sucre*, Bc. — راس الشَّيْخ, en Espagne, *onopordon acanthium*, Bait. I, 70 b. — راس الصابون = ماء أوّل, voyez ce dernier terme. — راس العين *source*, Bc; aussi راس النبع, M; de même راس النهر «la source du fleuve,» Bat. II, 87, cf. Descr. de l'Eg. XI, 341. — راس الأفعى *vipérine*, ou langue de bouc, échium, Bc. — راس قرنفل *clou de girofle*, Hbrt 18. — راس القنفذ *spina alba*, Bait. I, 586 c. — راس الكنائس *cathédrale*, Bc. — راس مال (aujourd'hui رَسْمال) *prix coûtant*, *le prix qu'une chose a coûté*, Ztschr. XI, 506, 1001 N. Bresl. III, 264, 13. — راس المول *môle*, *jetée*, Ht. — راس نوبة *lieutenant*, grade au-dessous de capitaine, Bc. — راس الهدهد espèce d'*orchis*, Bait. II, 491 e. — راس الهرّ *chanvre bâtard* ou *galéopsis*, Bc. — قائد راسه *celui qui a le titre de caïd*, *mais qui n'en exerce pas les fonctions*, Hœst 180. — الرؤس الاثاثى espèce de colocasie, Mehren 28.

راسَة, sorte d'étoffe (englische Sempiternen), Hœst 269; dans l'Inventaire avec un *chin*: ومن الراشة شقّتان زرقاء

راسية, *têtière*, partie de la bride, Bc.

روسية. رُوسِيَّة *d'un promontoire* (رأس) *à l'autre*, *en ligne directe*, Gl. Edrîsî. — *Coup sur la tête*, Domb. 90 (écrit رُسِيَّة). — روسيات *les deux pierres droites*, *rectangulaires ou à sommet arrondi*, *qui se posent perpendiculairement*, *l'une à la tête*, *l'autre aux pieds du défunt*, Brosselard, Mémoire sur les tombeaux des émirs Beni-Zeiyan 19.

رُوسِى *grand*, principal, important; خطية رُوسِيّة *péché capital*, Bc.

رئيس. Le pl. رُوسا chez Bc. — *Docteur*, Bc. — *Supérieur de tous les Soufis*, ou *le plus distingué par son mérite entre tous les Soufis du Hidjâz*, de Sacy Chrest. I, 451, n. 17. — Dans l'Inde, *le* mohtesib, Bat. III, 184. — Dans le royaume de Grenade الرؤساء étaient les parents du premier Ibn-al-Ahmar, Prol. I, 298, 17. — A Médine الرؤساء sont les moëddzins, Burton I, 358. — Chez les Samaritains الرئيس الكبير était *le grand prêtre*, de Sacy Chrest. I, 335, 2. — رئيس البقول *épinards*, Auw. II, 160, 4.

رئيسى *capital*, principal, Bc.

رِئَاسَة, رِيَاسَة, *doctorat*, Bc. — رياسة الدُّنْيا والدين. M. de Slane (trad. de Khallic. I, 55, n. 1) a cru d'abord que cela signifie *l'emploi de professeur en chef et celui d'imâm;* mais trouvant plus tard chez Khallic. XI, 118, 9: جمع بين رياستى العلم والدنيا, il a pensé (trad. IV, 398, n. 1) que رياسة الدين ou العلم est plutôt: *l'emploi de chef de la secte orthodoxe à laquelle on appartient*, et que رياسة الدنيا signifiait peut-être, dans le langage de l'école, *l'emploi de premier cadi*. Chez les auteurs maghribins je n'ai pas trouvé ces expressions. — *Amirauté*, *état et office d'amiral*, Alc. (almirantadgo). — *Art nautique*, *navigation*, Edrîsî, Clim. III, Sect. 5: لا يدخل بينها (les écueils) الّا الربانيون أولو المعرفة بالبحر والتمهّر فى الرياسة فيه العالمون بطرقاته. — *Episcopat*, *dignité d'évêque*, Alc. (obispado).

رِيَاسِىّ *doctoral*, Bc. — *Souverain*, Bc.

رَيِّس *capitaine*, commandant d'un navire; — ريس المينا *capitaine du port;* — ريس البواغيز *lamaneur*, pilote pour l'entrée d'un port; — ريس المباشرين *surintendant*, Bc.

راتّس *capitaine de vaisseau*, Gl. Esp. 199. — *Amiral*, Alc. (almirante).

مَرؤوس *subordonné*, Hist. des Benou-Ziyân 98 r°: وهو مرءوس تحت حكم قائد الجيش, Khatîb 114 r°: مرءوس لاخيه

راسان *année*, Bc.

راسَخْت (pers.) *antimoine*, J. A. 1861, I, 33; chez Bc حجر الراسخت; — *cinabre natif*, Burckhardt Syria 487; — *cuivre brûlé, ou calciné, avec le soufre et un peu de sel marin*, Sang., Bait. I, 508 b.

راشَة voyez راسة.

رأف V, c. على ou ب, *avoir pitié de*, Payne Smith 1578; lisez de même, au lieu de la VI°, 1314.

رَأْفَة *douceur de caractère*, Bc.

رؤوف *bénin*, *clément*, Bc.

أَرأَف. الجناب الارأف est un titre qu'on donne à la mère du calife, Djob. 224, 17.

رافرياء *menthe*, Most v° نعنع.

رأل.

رِأْل. Voyez sur les étoiles qu'on nomme الرِّئَال, Cazwînî I, 39, 5.

رأم. رَئِمَ *être accoutumé à*, Prol. I, 255, dern. l., 256, 11.

رِئْم. Cet animal est décrit par Colomb 43, et par Daumas dans la R. d. O. A. XIII, 163, où il faut substituer *rime* à *rinne*. — *Daim*, Alc. (gamo). — *Rhinocéros*, à en croire Jackson 38, mais voyez le Thesaurus de Gesenius sous רְאֵם.

راندانغات ou **راندكانات**, chez Payne Smith 1549, semble signifier, à en juger par les gloses, *les chevilles dont la roue d'un moulin est dentée*. M. Vullers, que j'ai consulté parce que ce terme me semblait d'origine persane, est d'avis que la première forme est la bonne, et que c'est le partic. pass. رانْدَه, du verbe راندن, *pousser en avant*, avec deux terminaisons du pl., dont l'une est persane, راندگان, l'autre arabe, ات. Ce serait donc proprement *pulsi, propulsi*, c.-à-d., par l'eau.

راهْدار (pers.) pl. رَهَادِرَة. Chez Ibn-al-Athîr الرهادرة est le nom d'un quartier de Bagdad, et chez Edrîsî celui d'un quartier de Lorca; voyez Gl. Edrîsî p. 309. Thévenot, II, 124, nomme les «Rahdars, garde-chemins» sur les frontières de la Perse et aussi de chaque khanlik ou province, «pour tenir les chemins sûrs.» Mais رهادرة a peut-être un autre sens; serait-ce = رهادنة, que je donne sous رهدن?

راهونى la meilleure espèce du حجر البزادى, Most. sous ce dernier mot, وهو المارنج La, المارينيج N.

راوَنْد *rhubarbe* (Lane 1185 b), Most., Bait. I, 478, Bc, Gl. Manç.: la meilleure est la chinoise, puis la persane; la syrienne est mauvaise et ne doit pas être employée. راوند ذكر *rhapontic*, Bc.

راوَنْدِىّ. Le chaikh Mohammed, surnommé ar-Râwendî, c.-à-d. le vendeur de rhubarbe, était un pauvre homme à Damas, qui s'est rendu célèbre par ses plaisanteries piquantes et effrontées, car il reprochait sa pauvreté à la Providence. Son surnom est devenu proverbial: on le donne à tous ceux qui lui ressemblent, M (sous رود).

رأى I. Le n. d'act. رُؤْيَا, de Sacy Chrest. I, ٨١, 5 a f. — Dans le Coran, suivant les interprètes de ce livre, *savoir*, quand il est question de Dieu; de même Bidp. 285, 10: الحمد لله الذى علّمكما ممّا راى. — Comme *visum est ei* en latin, p. e. فراى اعْمالَ الحيلة, et même *approuver*, *permettre*, *consentir à*, Gl. Edrîsî. — رايت الوحوش التى كنت تأكلين اما كان لها آباء وامّهات «*que pensez-vous* des bêtes que vous aviez coutume de manger? N'avaient-elles pas,» etc., Bidp. 268, 6, Fakhrî 74, dern. l.: تَرَى هذا النجّاب الى اين يمشى فى هذا الوقت «*que pensez-vous* de ce courrier? Où va-t-il si tard?» (j'ignore pourquoi l'éditeur a fait imprimer (تُرى), comme on dit ما ترى فى, Weijers 31, 2, Nowairî Espagne 477: ما ترى فيما نحن فيه, et كَيْفَ رايتَ, Bidp. 11, 7: كيف رايت عظم حيلتى مع صغر جثّتى. — *Bien examiner*, Bat. III, 46: أَرَايتَ ان اجتمعوا عليه ما يكون من العمل «as-tu bien exa-

miné ce qui arrivera s'ils se joignent à lui? » — *Délibérer, tenir conseil*, Gl. Edrîsî. — رايت رَأْيا *j'ai imaginé, trouvé un expédient*, Koseg. Chrest. 100, 8 et 9. — راى عجيبا *admirer*, Bc. — ألَا ترى الى فعله « avez-vous jamais vu quelque chose de pareil? » De même: ما ترى طيبَ هذه الليلة « avez-vous jamais vu une nuit aussi belle? » et ما ترى ما جاءتْ به, où ما est = أمّا, Gl. Fragm. — يا تُرَى, أَتُرَى, تُرَى, يا هل ترى, يا ربت, ربت (pour رَأَيْتُ). Ces expressions s'emploient dans la langue vulgaire, p. e. souvent dans les 1001 N., Antar 84, 10, comme des adverbes exclamatifs. Elles indiquent une interrogation à laquelle est joint le plus souvent un désir, p. e.: ترى متى يرجع « ah! quand est-ce qu'il reviendra? (et puisse-t-il revenir bientôt), » يا ابن اخى ترى يجمع الله شملنا وشملك « ô fils de mon frère, quand est-ce que Dieu nous réunira? (et puisse-t-il nous réunir bientôt), » Caussin Gramm. ar. vulg. § 330, Fleischer Gl. 76. L donne: *an (numquid)* أَمْ وأَتُرَا, *ergone (numquid)* اتُرَا, *estne* أتُرَا ولَعَلّ, *num (numquid)* هل وتُرَى, *putasne* لَعَلّما واتُرَامَا, et le Voc. a تُرَى sous *nunquid;* ils ont donc le *dhamma* sur le ت, comme dans le Fakhrî, probablement d'après le man., 371, 7 et 8: يُقال انه ملأ بركة من الذهب فرآها يوما وقد بقى يَعُوزُها حتى تمتلئ وتَفيض شئ يسير فقال تُرَى أعيش حتى املأها فمات قَبْلَ ذلك ويُقال ان المستنصر شاهَدَ هذه البركة فقال تُرَى أعيش حتى أُفنيَها وكذلك فعل. Dans Freytag Chrest. 74, 9, il faut lire كيف حاله يا تُرَى, au lieu de نرى que l'éditeur a changé mal à propos en بَنِي; le sens est: comment se porte-t-il? Bien, j'espère. Chez Bc يا ترى *c'est à savoir, savoir si*, exprime le doute; ياريت *plût à Dieu;* يارَيتنى كنت أعرف ان « que je voudrais savoir si... »

IV, *faire voir, montrer;* au lieu de la constr. ordinaire c. d. a., on trouve c. a. r. et ل p. dans Bidp. 140, 1: اريد ان اريها لصديق لى.

V. تَرَيّا مع *consulter, délibérer avec*, Voc.

VIII *examiner*, Prol. III, 228, 8.

رَأْى. رَأْىَ العَيْنِ *coram* dans le Voc. — *Idée, projet;* فقال الراى ما رايت « votre idée me plaît, j'adopte votre plan, » Cartâs 6, l. 7; surtout *bonne idée, sage projet*, Berb. II, 274, 2: وشاوَرَ فى ذلك كبار التابعين وأَشراف العرب فرأوه رايا « ils trouvèrent que ce projet était bon. » — Dans le *fikh* (théologie et jurisprudence), *la déduction analogique* (cf. Lane). Les docteurs de l'Irâc, qui possédaient peu de traditions, en firent un grand usage; aussi les nomma-t-on اصحاب, اهل الراى الراى. Le chef de cette école fut Abou-Hanîfa. Dans le Hidjâz au contraire, Mâlik ibn-Anas et ach-Châfi'î, avec leurs disciples, étaient *les gens de la tradition*, et les Dhâhirites, qui condamnaient entièrement l'emploi de la déduction analogique, l'étaient encore davantage; voyez Prol. III, 2 et suiv. Les décisions des anciens docteurs de l'Irâc, qui étaient fondées sur la déduction analogique et qu'on avait rassemblées, formaient une science *sui generis*, appelée الراى, Macc. I, 622, 12: كان فقيهًا فى الراى حافظا له, 623, 5: روى الحديث كثيرا, Haiyân 27 r°: كان عالمًا بالراى وطالَعَ الراى. Il faut encore observer que le mot الراى, dans la bouche des Mâlikites, des Châfiïtes et des Hanbalites, désigne quelque chose de plus que le terme القِيَاس, qui est proprement la déduction analogique. Ils accusaient les docteurs hanifites de pousser beaucoup trop loin leur prédilection pour le *kiyâs*, et de sacrifier l'autorité du Coran, de la Sonna et des anciens imâms à leur *propre jugement*, راى, à la spéculation; voyez Khallic. I, 272, 7, avec la note de M. de Slane dans la trad. I, 534, n. 1. — الراى والمشورة. Dans le Cartâs, 114, 15, on lit que le Mahdî donna le premier rang dans sa hiérarchie aux *dix*, et le second aux *cinquante*, وجعل الخمسين للراى والمشورة, ce qui signifie qu'il en fit ses conseillers. Chez Becrî, 165, dern. l., cette expression a un autre sens, car le fakîh Abdallâh ibn-Yâsîn exerçait en réalité le commandement suprême sur les Berbères dont il y est question, et qui, lorsqu'ils furent devenus mécontents de lui, عزلوه عن الراى والمشورة. On peut supposer qu'il donnait ses ordres sous la forme de conseils, afin de ne pas blesser leur susceptibilité. — راى وامان *amnistie*, p. e. اعطى الراى والامان للجميع « accorder une amnistie, » Bc. — رايه, aussi رىء et رى (copte ϩⲩⲓ; voyez Ztschr. für ägypt. Sprache u. Alt., 1868, p. 55, 83) espèce de *saumon;* il y en a de grands, qui pèsent quelquefois trois livres, et de petits, qui sont d'un blanc brillant, avec l'extrémité de la queue rouge; ce sont ces derniers que les habitants du Caire salent et qu'ils nomment صير; voyez

les auteurs cités dans le Gl. Edrisí; chez Bc *sardine*. — Transcription de l'espagnol *rey* (roi), Bat. III, 318; cf. Windus 75. — Transcription de l'indien *raïa* ou *râdja* (roi), Bat. III, 318; ailleurs, IV, 58, ری, et dans un man. رای; dans le Mesâlik al-abçâr (Notices XIII, 219) الرا.

رايَة. Dans les courses de chevaux on plantait un drapeau, un étendard, au bout de la lice. De là vient que راية est le synonyme de غاية, *le bout de la carrière*, p. e. Bassâm III, 1 v°: Cordoue était وله نَظْمٌ: «مُنْتَهى الغايه، ومَرْكَز الرايه», Calâïd 58, 14: «ونَثْرٌ ما قَصَّرًا عن الغايه، ولا أقْصَرًا عن تَلَقّى الرايه». — أَهْل الراية. On donnait ce nom à un ramassis d'Arabes de diverses tribus, qui étaient réunis sous la même bannière. Ils s'établirent derrière le Caire. Voyez Ibn-Khallicân I, 386, 5 a f. et suiv. Sl. — ذوات الرايات étaient, au temps du paganisme, *les prostituées*, parce qu'elles indiquaient leurs demeures par un drapeau, Fakhrí 144, 5. — *Raie* (poisson), Roland.

رُؤْيا. Au souhait: لَيلتكم سعيده «bonne nuit,» on répond: برؤياكم, Bc.

رُؤْيَة est *aurora* dans la 1re partie du Voc., mais *aurugo* (*la jaunisse*) dans la 2e. — *Idée*, Bc. — *Mine*, air, apparence, Bc.

رِئَاء. Chez Abdarí, 58 v°, l'expression فعل ذلك رئاء وسمعة a un tout autre sens que chez Freytag et Lane, car il dit: ils voulaient absolument faire la station au mont Arafat *le vendredi* (qui n'était pas le jour véritable), فيبطلون حجهم رئاء وسمعة; elle signifie donc chez lui *manifestement*.

مَرْأَى. مراى العَقْل *idée*, Bc.

مَرْئِيّ (*index*), aussi مُورِى, dans l'astrolabe, *le petit fil* qu'on attache au grand et qui se meut en partant du centre; — *aiguille* qui ressemble à une aiguille de montre; — en latin *ostensor*, *index*, *calculator*, petite éminence dans le zodiaque, entre le Capricorne et le Sagittaire, nommée aussi مرى راس الحمل «l'indicateur de la tête du Capricorne,» Dorn; elmuri, Alf. Astr. II, 235.

مراء, pour مُرَآءَاة, *hypocrisie*, Amari 121, 4 a f.

مراة, pour مُرَآءَاة, *pharisaïsme*, Bc.

مِرْآة, *miroir*, est du genre commun chez Edrisí, Gl. Edrisí; — écrit مِرَات, pour مِرْآة, P. Macc. II, 284, 1, cf. Fleischer Berichte 297; — dans le Voc. et chez Alc. (espejo) مِرًا, pl. أَمْرِيَة; ce pl. se trouve aussi chez Abou'l-Walíd 796, 13: ואת השהרונים الامرية. التى تنظر بها النساء وجوههن. — *Lunettes*, Bait. II, 4 c: واذا اتُّخِذ منه (السبج) مرآة نفع من ضعف البصر الحادث عن الكبر وعن علّة حادثة وازال الخيالات وبَدْء نزول الماء. Alc. donne le pl. vulg. أَمْرِيَة en ce sens (antojos, espejuelos antojos). — مراة هِنْدِيَّة, مراة الهِنْد, voyez sous هند.

مَرْئِيّ *visible*, Bc.

مَرْبَأَة *une tour d'où l'on fait le guet*, Gl. Edrisí.

مِرَايَة, pl. ات et مَرَى, *glace*, cristal pour se mirer, *miroir*, Bc. — *Miroir magique*, Burton I, 370.

مُرايآة, pour مُرَآءَاة, *imposture*, *papelardise*, Bc.

مَرَاياتِيّ *miroitier*, Bc.

ربّ II *résonner comme le* rebâb, Descr. de l'Ég. XIV, 228, n. 2.

رَبّ. Dans Koseg. Chrest. 73, 2, un homme dit en ces termes qu'il céda à la tentation de la chair: وقد غاب عَنّى الصواب، واستدّت فى وَجْهى الابواب، لمّا «تَصارَبَ الأَرْبابُ». La dernière phrase (dans laquelle les voyelles sont de l'éditeur) ne m'est pas claire, et peut-être le texte est-il altéré. — Dans l'Inde on donnait le nom de الارباب, «les seigneurs,» à un grand nombre de personnages qu'on trouve énumérés chez Bat. III, 432—3. — Voyez sur رب dans le sens de ذو ou صاحب, fém. رَبَّة, Lettre à M. Fleischer 65, p. e. رَبُّ شكاية = شَكِىٌّ, رب قلم «un homme de plume,» رب ظَنّ «celui qui croit une chose,» ربة الحسن «belle dame,» etc. — رب الحَقّ *créancier*, Voc. (صاحب الحق Bc). — ارباب الأَحْوال *ceux qui ont des extases*, *les Soufis*, Macc. III, 675, 24. — رب الضَّأْن *maître berger*, Gl. Esp. 327. — ارباب القُلوب *les Soufis*, Macc. I, 568, 16.

رُبَّ. رُبَّما *peut-être*, Bc, Hoogvliet 137, 2 a f. et

140, n. 180, Badroun 201, dern. l., etc.; *il paraît que*, Prol. II, 378, dern. l. — قَرُبَّمَا *ce serait fort bien*, *à la bonne heure*, P. Khallic. I, 385, 2 Sl.

رُبّ. الرب الشمسى *le rob du soleil*, c.-à-d. qui se fait par l'action seule de cet astre (sans employer le feu); on le nomme aussi الرب الجلاب, *rob au julep*; c'est le meilleur de tous les robs; voyez Auw. II, 412, 12 et suiv.

رَبّة *nourrice*, Voc. — *Achores*; ce sont des pustules qui s'élèvent sur la tête et le visage des enfants, Bait. II, 326 b: البثور التى تطلع فى روس الاطفال ووجوههم التى تسميها النساء (B الناس) الربّة وفى عند وفى تنفع عندهم من الربة التى, الاطبّاء السّعفة, 186 c: تكون فى روس الصبيان, M. — *Trèfle* (plante), Bc.

رَبَاب. Le رباب الشاعر est monté d'une seule corde, le رباب المُغَنّى de deux, Descr. de l'Eg. XIII, 356.

رَبِيب. Epithète de la gazelle (voyez Lane), P. Macc. II, 209, 3, 210, 2 a f.; = *gazelle*, dans de Slane Prol. I, p. XXXIX, vs. 8: — Dans le sens de *beau-fils*, le pl. أَرْباب chez Alc. (hijastro). — ربيب الحَجَل *le Malurus de Numidie*, Tristram 396. — ربيب الحَرَاق *veronica hederæfolia L*, Prax R. d. O. A. VIII, 279.

رَبِيبَة *belle-mère*, seconde femme du père, Voc.

رَبَابِيّ *joueur de* rebâb, Voc.

رَبّانِيّ *transcendant*, Prol. III, 347, 5 et 8. — *Devin*, Alc. (sage casi divino). — حكمة ربانية *providence*, Bc. — القدرة الربانية *sympathie*, 1001 N. Bresl. III, 86, de même que السر الربانى (voyez sous سِرّ). — الهام ربانى *inspiration céleste*, Bc.

رَبّانِيّات *cantiques à la louange du Seigneur*, Prol. III, 339, 10.

مُرِبّ. En parlant d'un désert: فهى مرب للوحوش «c'est une contrée où il y a beaucoup de bêtes sauvages,» de Sacy Chrest. II, 466, dern. l.

مُرَبَّى *confiture*, *conserve*, Bc.

ربأ I c. ب et عن. Comparez pour l'usage de ce verbe Macc. I, 136, 3: يربأ بنفسه أن يُرَى فارغا عالة على الناس «il est trop fier pour vivre dans l'oisiveté et pour être à charge à ses concitoyens;» Abd-al-wâhid 140, 16: اربأ بلفظى عن ذكرها «je respecte trop mes paroles pour parler de ces choses;» *ibid.* 142, 16: ربأ بقدره عن الوزارة «il pensa que cet homme avait trop de mérite pour n'être que vizir.»

رَبَّاء = الذى يَرْبَأُ, Diw. Hodz. 34, vs. 4, et le commentaire p. 35, Mufassal 48, 9.

ربث.

رُبَيْثَاء, dans l'Irâc, espèce d'*obsonium* fait de petits poissons avec des herbes et du vinaigre, Bait. I, 489 b, Fakhrî 212, 5 et dern. l.

ربح I. Vulg. رَبَّح c. a. *gagner*, *acquérir*, *obtenir*, Alc. (ganar, impetrar, impetrar sacrificando, le part. pass. ganada cosa), p. e. ربح راتبا *recevoir une solde*, Alc. (ganar sueldo), ربح شنعا *acquérir du renom*, Alc. (acaudalar nombre), ربح الدرهم خمسة دراهم «le dirhem en gagna cinq,» c.-à-d.: ce qui avait coûté un dirhem en rapporta cinq, 1001 N. I, 229, 2, où l'éd. de Bresl. (II, 193) porte: كسب الدينار خمسة. *Obtenir les faveurs* d'une femme, P. Prol. III, 413, 6; le Voc. traduit un peu crûment رَبَح, n. d'act. رِبْح, par *deflorare*. — *Prendre*, *enlever* une chose à (من) quelqu'un, 1001 N. I, 382, 14: انتم ربحتم منّا مركبا.

II c. a. dans le Voc. sous lucrari.

III *prêter à intérêt*, Bc. — *Agioter*, Bc.

رِبْح, *gain*, forme au pl. أَرْباح, P. Abbâr 205, 10. — *Intérêt*, Bc, Abd-al-wâhid 42, 2 a f. — *Impétration*, *obtention*, Alc. (Impetracion).

رَبَاحِيّ. L'explication d'après laquelle cette espèce de camphre tirerait son nom d'un roi (indien) nommé Rabâh, se trouve aussi dans le Most., chez Bait. (II, 334) et chez Antâkî; mais ce dernier et d'autres auteurs donnent aussi une autre leçon, à savoir رِياحِيّ (voyez).

أَرْبَح *plus lucratif*, Abbad. I, 172, 9.

مَرْبَح pl. مرابح *profit*, Gl. Edrîsî.

مُرْبُوح, dans le sens du part. act., *celui qui gagne*, *obtient*, Alc. (impetrador ganador). — *Prospère*, Roland.

مُرَابَحَة *intérêt*, Bc.

ربخ.

رِبِّخ, t. de mer, *largue* (la corde ou l'amarre), J. A. 1841, I, 589.

ربد.

مُرْبِد. L donne *nisus* (*conatus*) معزم مربد. Je ne comprends pas comment ce mot aurait reçu le sens d'*effort*.

ربذ.

رَبَذِىّ *rapide*, Kâmil 195, 18.

ربرب n'est pas *un troupeau de buffles*, comme on trouve chez Freytag, mais *un troupeau d'antilopes* (بقر الوحش, Kâmous), et forme au pl. رَبَارِب, Voc.

مُرَبْرَب *dodu*, *potelé*, Bc, 1001 N. I, 361, 1, II, 250, 7, IV, 91, 6, 208, 6 a f.

ربرق. C'est dans le Yémen que le *solanum* porte ce nom, Bait. I, 489 d.

ربز I *toucher* quelqu'un بيده de la main, 1001 N. Bresl. III, 349, 1.

رابوز *soufflet*, instrument pour souffler, Domb. 95, Ht; chez Cherb. رَبُوز, pl. رَوَابِز, *soufflet de cheminée*; dans le Dict. berb. آرابوز *petit soufflet*.

ربش.

رُبيشا, espèce de poisson, Man. Escur. 893.

ربص I. ربص التراب فى العقب «l'eau a déposé au fond du vase la terre qu'elle contenait,» Bc.

II = I ou V chez Lane, P. Kâmil 595, 16. — *Enduire*, Mong. 368 b, 369 a. — *Munir de* تَرَابِيص, *de préservatifs contre le feu*, Ztschr. XX, 499; en ce sens c'est aussi proprement *enduire*. — تربيص الكمين *dresser des embuscades*, J. A. 1848, II, 195, n. 2.

V. Dans le sens d'*attendre* le Voc. (expectare) donne la constr. c. على. — *Différer* une chose, *la remettre à un autre temps*, Alc. (sobreseer), c. a., Berb. II, 139, 10 (lisez انّما avec notre man. 1350, au lieu de انما); c. ب, Freytag Chrest. 98, 8 a f., Auw. II, 21, 11: ويتربص بها اربعة ايام «on les laisse en cet état pendant quatre jours,» R. N. 100 v°: le personnage que le défunt avait chargé de faire la prière à son enterrement أَنْذَرَ الناسَ بِمَوْتِهِ وتربّص به الاربعا والخميس, c.-à-d. «il différa son enterrement pendant le mercredi et le jeudi.» — تربّص بالمُلْك, Abd al-wâhid 167, 1, بالدولة, Prol. III, 225, 3 (car c'est ainsi qu'il faut lire, voir la trad.), *attendre et souhaiter la chute de l'empire*, *de la dynastie*.

رَبْص *la semence d'été*, *celle qu'on sème après que la terre a été arrosée artificiellement*, M.

رَبَّاص (esp. rapaz) pl. رَبَابِيص *laquais*, *estafier*, Alc. (rapaz de escudero, moço de espuelas), charte grenadine: شبه للرباص, ce qu'on traduirait en espagnol par: «un sayo para el rapaz.» — *Petit garçon qui sert les messes dans un couvent de moines*, Alc. (monazillo de clerigos, le dimin. monazillo de monjes).

تَرَابِيص *préservatifs contre le feu*, Ztschr. XX, 499, n. 1.

ربض.

رَبْض *paroisse*, Voc. — ربض القحاب *le quartier qu'habitent les prostituées*, Alc. (mancebia puteria, puteria).

رَبْضَة *terre basse*, M.

رَبُوض cheval *qui*, *ayant son cavalier sur le dos*, *se couche à terre ou dans l'eau claire*, selon l'explication que donne Auw. II, 549, 1.

ربط I *attacher à*, الى, Bc, Gl. Badroun. — *Attacher autour de la tête*, p. e. يربطون الكرازى, Gl. Edrîsî. — *Attacher les chiens en laisse*, Alc. (atraillar). — ربط وحلّ *lier et délier*, refuser ou donner l'absolution, Bc. — *Panser*, appliquer sur une plaie les remèdes nécessaires à sa guérison, R. N. 48 v°: comme il s'était blessé en tombant, غسلوا الدم وربطوا راسه. — *Arrêter*, Hbrt 211. — *Jeter l'ancre*, *mouiller*, Bc. — *Ensorceler* (cf. sous رَبْط), *duper*, *tromper*, Ztschr. XX, 491, n. 1, en parlant d'un homme qui se donnait pour Jésus: فربط جماعةً من كُبَراء البلد. — C. ل p.

attendre quelqu'un *dans une embuscade*, *faire sentinelle*, attendre, guetter; ربط له الطريق *s'embusquer;* ربط الطريق *voler sur les grands chemins*, Bc. — C. مع p. *convenir*, faire une convention, Bc, Voc. (pascisci), 1001 N. Bresl. IX, 331 (= اتّفق معه Macn. III, 204), de Sacy Dipl. IX, 486, 12: جميع ما يربطه مع فلان «tout ce à quoi il s'engagera envers un tel;» انت رابط معه «vous vous entendez avec lui,» Bc; ربط الامر مع *concerter une entreprise avec*, Bc; cf. de Sacy Dipl. XI, 9, 3: سواء وتعادلًا هذه المهادنة والمعاقدة فى ربطه وابرامه, *ibid.* 10, 5: المربوطة, *ibid.* 16, 15: الصلح المربوط المشدود. — Avec مع نفسه, *garder pour soi*, ربط حقه معه «il garda l'argent que cette vente avait rapporté,» 1001 N. Bresl. IV, 93.

II dans le Voc. sous ligare.

III c. a. l., Gl. Belâdz.

V *s'embusquer;* c. ل p. *attendre* quelqu'un *dans une embuscade*, *le guetter*, Bc.

VI c. على *comploter*, Bc.

VIII *être attaché*, *lié à*, ب, Gl. Badroun. — *Etre attaché à* quelqu'un, *avoir pour lui de l'affection*, Abbad. I, 312, 7. — *Se contenir*, *se modérer*, Calâïd 58, 10: كان لا يرتبط فى مَجْلِس مُدامه, Macc. II, 590, 17. — *S'engager*, *s'obliger*, *promettre*, de Sacy Dipl. XI, 9, 8: ما وقع الارتباط عليه «ce à quoi il s'est engagé,» *ibid.*, l. 13: ما ارتبط الرسل المذكور عنه وعن مرسليه «ce à quoi le susdit ambassadeur s'est engagé, tant pour lui que pour ses commettants.» C. ل p. et ب r., Çalât 24 v°: وارتبطوا له لما به ارتبط «ils s'engagèrent envers lui à la même chose à laquelle il s'était engagé envers eux,» 48 r°: ارتبط لهم. C. مع p. Voc. (pascisci); c. مع p. et على r., Abbad. II, 27, 6: وقد عاهدتُهم وارتبطتُ معهم على ابقائهم; cf. plus bas ارتباط. — C. ل *s'astreindre à*, Abdarî 52 v°, en parlant des Mecquois: وفى اصحابها بعضُ حفا (l. جفاء) وقلّة ارتباط للشرع. — C. على p. *se laisser duper par* un joueur de gobelets, Ztschr. XX, 503, 9: كدت ان ارتبط عليهم, 504, 2, Khatîb, article sur Abou-Dja'far Ahmed ibn-az-Zobair, man. de Berlin: وحصلت وَحْشةٌ بين المتغلب وبين الى جعفر أكّدها السُّعاةُ المرتبطين (l. المرتبطون) على المُشْعُوف المذكور. — ارتبط الخَيْلَ, en parlant d'un prince, *équiper à ses frais un corps de cavalerie*, qui a ses écuries dans le voisinage du palais, على باب القصر, et qui est toujours prêt à exécuter les ordres du prince, Nowairî Espagne 459, 456, Ibn-Khaldoun, man. IV, 7, Abbad. I, 243, 8, Berb. I, 395, 13, cf. Akhbâr 129, 3 a f. — *Avoir* des lions, des éléphants, etc., *dans sa ménagerie*, Fakhrî 27, 6 a f.

رَبْط pl. رِبَاط *entraves*, Bc. — Pl. رُبُوط *traité*, convention entre souverains, Voc. (pactum), Cartâs 245, 9, Holal 32 v°: توثيق ربوطها, de Sacy Dipl. IX, 486, 11; le pl. aussi *conditions* d'un traité, de Sacy Dipl. IX, 469, 8: ما داموا محافظين على ربوط هذا الصلح. — ربط الذَّكَر *nouement d'aiguillette*, Bc. — ربط الأسْحار *ensorcellement*, Alc. (ligadura de hechizos).

رَبْطَة pl. رِبَاط *lien*, *ligature*, Alc. (reatadura, aussi travazon de edificio), Bc, Hbrt 181, Ht. — *Paquet*, p. e. de papiers, *liasse*, Alc. (enboltorio como de letras), ربطة ورق *liasse*, Bc; *botte de légumes*, Ht; ربطة زهر *bouquet*, Bc; ربطة فُجل *paquet de radis*, Bc; ربطة من شعر *touffe de cheveux*, 1001 N. Bresl. I, 346, 6; ربطة من دراهم *un sachet qui contient des dirhems*, Macc. III, 160, dern. l.; cf. Abou'l-Walîd 619, 24 et 25, qui a le pl. ربط. Spécialement, en parlant d'étoffes, *une balle*, 1001 N. III, 177, 8, R. N. 72 r°: وكان يشترى الكتان ويجعل فى كل ربطة رطلا ويجعل مع الربطة درهما ويخرج الى بيوت الارامل والضعفاء والمستورات فيدفع الى كلّ بيت ربطة وصرّة حتى يعمّ كلّ من يعرف, Richardson Central II, 237: «he also stated that twelve rubtes of raw silk sold for,» etc. — *Coiffure en forme de turban*, Bc; on appelle ainsi *l'ensemble de la coiffure des dames*, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 1, 118, Lane M. E. I, 59, II, 396. — *Conjuration*, *complot*, Ht.

رِبَاط, dans le sens de *lien*, pl. ات, Voc. — Même pl. *bande*, long morceau d'étoffe, Bc, cf. Gl. Esp. 335. — Dans l'instrument de musique appelé كَمَنْجَة, *double bande de cuir* autour du cou de cet instrument et sur les cordes, un peu au-dessous de leur jonction avec les cordes de boyau, Lane M. E. II, 75. — رباط الراس *bande autour de la tête*, Ztschr. XXII, 147, 7. — *Jarretière*, Hbrt 21, avec le pl. رباطات, chez Bc et Bg رباط للساق. — *Appareil que l'on met*

sur une blessure, emplâtre, bandage, Bc. — T. de maçon, *longue pierre qu'on place sur des pierres plus petites afin de les lier*, M. — Pl. ات *ligament*, muscle qui lie, Bc, M, Gl. Manç.: رِباطٌ هو جِسْم أَبْيَض عديم للحسّ منه ما ينبت باطراف العظام ليربط بعضها ببعض ويسمّى رباطا بالاسم العامّ ويخصّ بالعَقِب وتسمّيه العرب عَصَبًا ولا تعرف العصب للحقيقى ومنه ما ينبت من وسط العظم لمعنًى اخَر وهو ربط المفصل بالعظم ويسمّى رباطا ولا تعرفه ايضا العرب, Bait. I, 454 b: بلغ من المفاصل والرباطات والاعصاب, Khatib 65 r°: عبثه فيهم إحراقهم بالنار — وإخراج الاعصاب والرباطات من ظهورهم (B من) عن. — *Caserne*, Renou 26; «les *ribâts* étaient primitivement des casernes fortifiées qu'on construisait sur les frontières de l'empire. Outre les troupes qu'on y entretenait, des gens pieux s'y rendaient pour faire le service militaire et obtenir ainsi les mérites spirituels qui sont attachés à la guerre faite contre les infidèles: la pratique de la dévotion y occupait leurs moments de loisir, et bientôt les mœurs et les habitudes du couvent prenaient la place de celles de la caserne,» de Slane dans le J. A. 1842, I, 168. — *Camp*, Renou 26.

رَبِيط *qui n'est pas en haleine* (cheval), Bc. — *Prisonnier*, Ztschr. XXII, 121.

رِباطَة *ligament*, muscle qui lie, Gl. Manç. v° وتر. — *Couvent*, Cartâs 27, 8 a f.

رُباطِيَّة *cabale*, *complot*, *ligue*, Bc.

رَبّاط dans le Voc. sous *ligare*. — رَبّاط طريق *voleur de grand chemin*, Bc.

رابِط, comme رابطة, *copule*, mot qui joint l'attribut au sujet, Macc. II, 521, 10.

رابِطَة, pl. روابط, Gl. Belâdz., *guet à cheval*, *troupe de cavalerie chargée de faire le guet pendant la nuit*, R. N. 108 r° (celui qui parle traverse la ville pendant la nuit, pour se rendre à sa demeure): فمررتُ برحبة ابن ابى داود فاذا رابطة وعسّاسة وكلاب فما كلّمنى احدٌ بكلمة ولا نبح علىّ كلبٌ. — *Caserne*, Edrisi ١٧٧, 8. — Un endroit où l'on vit retiré du monde et où l'on se livre à des œuvres de dévotion, *un ermitage* ou *un couvent*; aussi: *une mosquée hors d'une ville*, Gl. Esp. 328.

مَرْبَط *relais*, le lieu où se trouvent les chevaux qui doivent en remplacer d'autres, Bc. — *Endroit où les voleurs se mettent en embuscade pour dévaliser les passants*, d'Arvieux II, 266. — *Botte*, assemblage de choses liées ensemble, Bc. — *Bouquet*, Bc. — En espagnol *marbete* signifie *marque*, *étiquette qui indique le prix*, *l'aunage*, *la qualité d'une étoffe*.

— مَرابِط semble signifier *tours de passe-passe* chez Macc. II, 146, dern. l.

مِرْبَط. Selon Buckingham, I, 7, on donne le nom de *maraboot* à des fers et des chaînes avec lesquels on attache le cheval pendant la nuit, et qu'on fiche en terre dans les plaines où il n'y a pas d'arbres; c'est sans doute مَرابِط, pl. de مِرْبَط, qu'il a en vue. — *Corde pour attacher une tente*, Macc. II, 711, 15. — *Ceinture*, ce dont on ceint le milieu du corps, Voc. — T. de charpenterie, *grosse pièce de bois carrée, qui sert à former le plancher* et qui se joint à ce qu'on appelle en espagnol les *pares* ou *alfardas*, Gl. Esp. 157.

مَرْبوط *celui qui, à la guerre, se dévoue à une mort presque certaine, en se chargeant d'une entreprise désespérée*, Berbrugger 112. — تاء مربوطة est ة, et تاء ممدودة est ت, Prol. II, 390, 11. — Pour مربوط الذكر (voyez sous رَبَط), *ne pouvant consommer le mariage par suite d'un maléfice*, Niebuhr B. 36. — Le cinquième appel à la prière publique, qui se fait une heure et demie après le coucher du soleil, s'appelle le dernier *marabut*, selon Ten Years 15. — Espèce d'oiseau de nuit, Ten Years 166.

مُرابِط *ermite*, Alc. (ermitaño), Ht. — *Marabout*, Bc, les voyageurs *passim*. — *Saint*, Ht. «On dit que la cigogne est *Mrabt*, c.-à-d. *sainte*, Pagni 62. مرابط الحوت (poisson saint) *agus*, *galeus*, Pagni MS. — المرابطون étaient à Médine les descendants des soldats turcs, qui formaient la garnison de cette ville, Burckhardt Arabia II, 279.

اِرْتِباط, *enchaînement*, Bc. — *Engagement*, obligation, promesse, Bc.

ربع I *galoper* (cheval), M.

II *croiser*, mettre à quatre marches une étoffe, Bc.

— قعد ربّع رِجْلَيْه *croiser ses jambes*, Martin 79; مربّعا *s'asseoir les jambes croisées*, comme les tailleurs, Bc. — Comme la Ire, *s'approprier la quatrième partie des possessions* d'un peuple qu'on a vaincu, Alc. (cuartear quitar el quarto). C'est ce que firent les Almohades lorsqu'ils s'emparèrent de l'Espagne, voyez le Cartâs 122, 4 a f., où on lit que Xerez se soumit à la domination de ces conquérants, et que, pour récompense, حُرِّرَتْ اموالهم فليس فى أملاكهم رباعة وجميع بلاد الاندلس مربّعة. — Formé de رَبِيع, *mettre* un cheval *au vert*, Maml. I, 1, 16. — *Manger les herbes vertes dans le printemps*, M, Voc. (herbare). — ربَّع بالمَكان vulg. pour رَبَعَ بالمكان, M.

III. Dans les 1001 N. Boul. I, 373, on lit: il crut que le mieux serait de rester chez le jardinier ويجعل عنده مرابعا; il lui demande donc: هل تقبلنى عندك مرابعا. Lane traduit: *devenir son aide pour un quart du produit.* Quand on consulte son dictionnaire, on serait plutôt porté à croire que le sens est: *travailler sous lui pendant la saison nommée* رَبِيع; cependant il est difficile de choisir entre ces deux explications, et dans l'éd. Macn. (I, 877) on lit: هل تقبلنى عندك لاجل المرابع فى هذا البستان, où le mot مرابع m'est obscur. — *Galoper*, Bc (Alg.), Ht, Delap. 150.

رَبْع *quartier* d'une ville (Freytag *vicus*, mais sans citation), Haiyân 51 v°: رَجُلٌ من البربر من بعض ارباع قرمونة, Abd-al-wâhid 208, dern. l.: وقد قسموا مدينة مراكش ارباعا. En Orient أصحاب أرْباع *quartiniers;* c'étaient *les gardes de nuit*, Macc. I, 135, 9. — *Champ, pièce de terre labourable, cultura*, trad. d'une charte sicil. *apud* Lello 9 et 12, *terræ laboratoriæ, ibid.* 18, « voyez aussi Abela *apud* Burmannus, Thes. antiq. Siciliæ, t. XV, p. 74. Plusieurs Rabá à Malte, » Amari MS., Amari 31, 4 a f.: حصن يتّصل رباع طيّبة (l. رَبَع ربع) به رُبع, 37, dern. l., 42, 12: عامر, 48, 2, Cartâs 33, 18: غلّات الرباع والارضين والمزارع, 170, 3 a f., 197, 11, où l'éd. a le pl. أرباع, mais notre man. رباع, 208, 15, Bat. I, 235, J. A. 1851, I, 56, 9 (le traducteur, p. 68, n'a pas compris ce passage), Gregor. 34, 9, 36, 2, 7 (lisez رباعة avec le man.). Il est vrai que dans quelques-uns de ces passages on pourrait aussi traduire le plur. par *maisons;* c'est qu'il a le sens général d'*immeubles*, que donne le Voc. En Sicile, الربع الديوانى, Gregor. 34, 6 et 7, الرباع الديوانية, Gregor. 36, 5, *les terres appartenant au domaine.* — الربع المعور *la terre habitable*, Bc. — الرَّبْع *la tribu à laquelle on appartient, les contribules*, Ztschr. XXII, 119. — *Rondelet*, qui a un peu trop d'embonpoint, Bc.

رُبْع mesure pour le lait, le quart d'une محلبة, Mehren 28. — « A Ouâregla mesure pour le beurre; c'est un pot en terre cuite qui contient quatre *ratl*,» Carette Géogr. 208. — *Un quart du Coran;* voyez sur cette division Ouaday 718. — *Quartier de mouton*, aussi الرُّبع شاة, souvent dans le R. N. — Impôt sur l'industrie, *impôt du quart*, qui se perçoit sur toutes les boutiques louées au commerce de détail et sur les professions industrielles, Pellissier 322—3. — Partie d'une tribu, Sandoval 269 (ruabá), Daumas Mœurs 16 (rouabaa). — « Une fable ridicule veut que, dans le Cordofan, les femmes des Hassanin aient une nuit sur quatre à donner à leurs amants ou aux voyageurs: c'est ce qu'on appelle le roub (quart),» d'Escayrac 294. — « *Rba'a-el-moudjib*, le quart de cercle horodictique, instrument d'une grande simplicité, dont on fait usage pour connaître l'heure par la hauteur du soleil,» Berbrugger 260.

رَبْعَة. Au lieu de رَبعة مُصْحَف ou ربعة قرآن, *coffret du Coran*, qu'on emploie dans le sens d'*exemplaire du Coran*, Djob. 298, 8 (= Bat. I, 245), Macc. II, 641, 11, Khatîb, man. de l'Escurial, article sur Abdallâh ibn-Bologguin ibn-Bâdîs: حسن الخطّ كانت بغرناطة ربعة مصحف بخطّه فى نهاية الصنعة والاتقان, on se sert aussi du mot ربعة seul, Bat. I, 246, IV, 400, Cartâs 39, 2 a f. — *Le Coran divisé en trente parties;* voyez Ouaday 718.

رُبْعِى espèce de petit vaisseau en Chine, où chaque vaisseau était suivi de trois autres: le نِصْفِى, *moyen*, le ثُلُثِى, *celui du tiers*, et le رُبْعِى, *celui du quart*, Bat. IV, 92.

رَبّعيّة *la maîtresse de ce qu'on appelle en Egypte un* رَبْع, *c.-à-d. des appartements au-dessus des boutiques ou des magasins;* elle loue ces appartements, 1001 N. Bresl. XI, 343, 4 a f., 344, 1 et suiv.

رُبَيْعَة, *bouton-d'or* (plante), Bc.

رَبِيع *herbe* en général, Voc. (de omnibus herbis), avec le n. d'un. ة et le pl. رَبَائِع, Alc. (yerva comunmente), Domb. 39, 75. Aussi *foin*, Alc. (almear de heno كُدس من ربيع). — *Un champ couvert d'orge, de trèfle, et autres plantes, encore en herbe, et dans lequel on laisse les chevaux paître en liberté*, Maml. I, 1, 16, Ztschr. XI, 477, n. 3, Barth I, 97; فى الربيع *au vert*, dans la prairie, Bc. — Ce mot m'est obscur dans le vers chez Macc. I, 893, 14. — ربيع الخُطّاف *éclaire*, Alc. (yerva de golondrina, où le *bâ* doit être changé en *fâ*).

رَبَاعَة, *société*, *compagnie*, Cherb.

رِبَاعَة, *la quatrième partie des possessions d'un peuple qu'on a vaincu*, *et que le vainqueur s'approprie*, voyez sous la IIe forme.

رِبيعة, dans l'Arabe orientale, *la protection qu'on achète d'un Bédouin*, Burton II, 113. — *Danthonia forskali*, Daumas V. A. 382.

رُبَيْعَة, *cadran*, Alc. (cuadrante de astrologia).

رُبَاعِىّ *quaternaire*, nombre de quatre unités, Bc. — Synonyme de دُوبَيْت (voyez), *quatrain*, parce qu'il se compose de quatre hémistiches, J. A. 1839, II, 164, 1, 1001 N. I, 70. — Pl. ات, nom d'une petite monnaie d'or, *quart de dînâr*, qui vaut environ quatre francs, Gl. Djob., Amari Storia II, 457—8; cf. Abdart 48 r°: فكان حساب الوبية قريبا من ثلاثة اربلع الدينار. En Egypte le robâ'i valait un demi-dînâr, car on lit dans les 1001 N. Bresl. II, 155, 11: واخذت معى رباعى يجى نصف دينار. Aujourd'hui c'est encore le nom d'une pièce de monnaie, mais qui ne vaut que 45 centimes, R. d. O. A. N. S. XII, 397 (rebeïa). — Nom d'une mesure pour les liquides; selon Pellissier 367, 64 *rebaias* (*sic*) font un مَطَر (voyez). — *Sept et demi*, Alc. (siete y medio). — L'espèce la plus délicate des beignets qui portent le nom de قطائف, Bait. II, 309 a, d'après Ibn-Djazla: القطائف المحشوة أجوده الرباعى المختمر النضيج; Ibn-Djazla en donne la recette sous قطائف محشو.

رَبِيعِىّ *printanier*, *vernal*, Bc.

رَبّاع *jardinier*, Domb. 103.

رابع, avec l'art., le quatrième signe du zodiaque, c.-à-d. *le Cancer*, Prol. II, 187, 10, avec la note dans la trad.

أَرْبَع. الاربعة *les mains et les pieds*, 1001 N. I, 89, 8. — اربعة وأربعين *scolopendre*, *millepieds*, Bait. II, 32 a, Payne Smith 1554, voyez sous جنجباسة. — يوم الاربع *mercredi*, Bc.

أَرْبِعَاء pl. vulg. ارابع, M.

أَرْبَعُون. جُمْعَة الاربعين, ou الاربعين seul, *le vendredi qui suit les quarante premiers jours après les funérailles*, Lane M. E. II, 343. — صَوْم الاربعين *carême*, Bc. — يَوْم الاربعين *le quarantième jour après le mariage*, Lane M. E. II, 305.

أَرْبَعِينِيَّة *les quarante jours les plus froids de l'hiver*, *le cœur de l'hiver*, synonyme de الليالى السُّود (voyez sous لَيْل), Bait. II, 34, en parlant du scinque dans le Faiyoum: واكثر ما يقع صيده عندهم فيما زعموا فى أيّام الشتاء فى الاربعينية منها وهو اذا اشتدّ عليه برد الماء خرج منه الخ

أُرْبُوع pl. أَرَابِيع *semaine de quatre jours*, Gl. Manç. sous ارابيع et اسابيع.

تَرْبِيعَة *quartier de pierre*, Cartâs 31, 9 a f., où d'autres man. (voyez la trad. p. 45) portent تَرْبِيعَة.

تَرْبِيع pl. تَرَابِيع *carré*, *surface plane et carrée d'un roc*, *qui peut servir de banc*, Koseg. Chrest. 143, 5: فرايتُ صخرة عظيمة مَلْساء فيها تربيع بقدر ما يجلس عليها النفر كالدكّة. — *Quartier de pierre*, à ce qu'il semble, Cartâs 34, 6. — *Salle ou chambre de compagnie*, *ordinairement carrée*, Alc. (cuadra de casa), en espagnol *tarbea*. — *Assemblage de boutiques dans un emplacement rond ou carré*, ou bien *sur une seule ligne*, Delaporte dans le J. A. 1830, I, 320, Cartâs 26, 7. On emploie تربيعة dans le même sens, Cartâs 41, 12, où il faut lire avec notre man. تربيعة السقّازين. — *Cadran*, Alc. (cuadrante de astrologia). — *Quartier de la lune*, Auw. I, 223, 7. — *Cadastre*, Bc. — ميزان التربيع *niveau*, instrument pour connaître si un plan est horizontal, etc., Alc. (nivel).

تَرْبِيعة voyez sous تَرْبعة et sous تَرْبيع.

مَرْبَع prairie, Bc. — Pièce d'étoffe, Hœst 269.

مَرْبَع ciseau, Voc. (مَرْبَع vulg. pour مِرْبع).

مُرْبِع. Le pl. مَرَابِع expliqué par الابل التى لا تَرِدُ الماء الّا رِبْعًا ويقال التى تاكل الربيع, Diw. Hodz. 251, 2 a f.

مُرَبَّع. مربع القَدّ de moyenne stature, Voc., Formul. d. contr. 1, en parlant d'une esclave: مربعة القد; de même en parlant d'une mule, مربعة الاقامة (pour القامة), ibid. — Rondelet, qui a un peu trop d'embonpoint, Bc. — حجر مربع pierre taillée en carré qui sert d'assise aux autres, Alc. (sillar piedra). — Salle ou chambre de compagnie, ordinairement carrée, Alc. (cuadra de casa). — Aussi, à ce qu'il semble, comme تربيع et تربيعة, assemblage de boutiques dans un emplacement rond ou carré, ou bien sur une seule ligne, R. N. 22 v°: فلمّا صارًا جميعا الى مربع السماط الذى يوخذ منه الى السقطيّين الخ. — Vase carré, Hbrt 198 (Syrie). — Le jeu des échecs indien quadrangulaire (8 × 8 = 64 cases), van der Linde, Geschichte des Schachspiels I, 108. — الآلة المربّعة le grand jeu des échecs arabe quadrangulaire (10 × 10 = 100 cases), ibid. — Quatrain, c.-à-d. quand on ajoute à chaque hémistiche d'un ancien poème trois hémistiches nouveaux, afin d'en développer la pensée ou de la modifier, de Slane Prol. III, 405, n. 3. — «Corail mrabba, gros échantillon, pour parures,» Prax 28.

مُرَبَّعة quartier de pierre, Cartâs 31, 14 et 19. — Salle ou chambre de compagnie, ordinairement carrée, l'anonyme de Copenhague 98: وكان يسكن — بدار من دار القصر وكان جلوسه غدوا وعشيا فى مربعة الدار للنهى والامر. — Quartier, partie d'une ville, Veth, Lobb al-lobâb, Supplément p. 84. — Cédule, patente, Maml. I, 1, 161, 203, nommée ainsi à cause de sa forme carrée, car on trouve المراسيم المربّعة, ibid. 219. — Espèce de fichu carré que les femmes portaient sur la tête, R. N. 94 v°, en parlant d'un homme qui était très-simple dans son habillement: وكان يجعل على راسه مربعة زوجته وهى خرقة لطيفة. — Bocal, Bc. — J'ignore quel sens il faut attribuer à ce mot dans un passage publié dans le J. A. 1852, II, 213, 5 a f., où il est question des Merinides qui avaient été battus et où on lit: ورجعت بنو مرين مشات بالمربعات الى المغرب. M. Cherbonneau traduit (ibid. 226): «les Beni-Merin s'étaient dispersés à cheval dans la direction du Maroc;» mais بالمربعات ne peut pas signifier «à cheval,» et le mot مُشَاةً (car c'est ainsi qu'il faut écrire) indique justement le contraire: ils étaient à pied, l'ennemi leur ayant enlevé leurs chevaux.

مَرْبَاع l'endroit où l'on passe le printemps, P. Prol. III, 369, 13.

مُرْبوع pl. مَرَابِيع ciseau, Voc., Domb. 96, Ht.

مُتَرَبَّع l'endroit où l'on passe le printemps, P. Koseg. Chrest. 144, 6.

ربك.

رُبَيْك. En portugais arrebique, arrabique, rebique signifie rouge, fard.

ربل II produire sa tige (herbe) (Victor), pousser des rejetons (Nuñez), Alc. (tallecer yerva); pousser des boutons, des fleurs, pour la seconde fois, Alc. (echar las plantas otra vez). — تَرْبِيل labour, façon donnée à la terre, Alc. (cohechazon de barbecho).

رَبْل. Voyez sur cette plante Bait. I, 489 c; Vansleb, 99, 333 (rabl): «herbe odoriférante et huileuse, qui croît sur les montagnes et dont l'odeur est semblable à celle de la menthe; les Arabes la mangent avec plaisir.»

رابل pierraille, gravier, Alc. (caxcajo arena con piedras).

تَرَبُّل, t. de médec., enflure, comme celle qui est produite par l'hydropisie, M.

ربن.

رَابَنَة (esp. rabano) rapistre, raphanistre, Alc. (ravano silvestre); raifort qui a plusieurs racines, radis fendu (Victor), Alc. (ravano gagisco o magisco).

ربو I. Dans le sens de monter on ne dit pas seulement رُبُوت (Lane) (en place de رَبَأْتُ), mais aussi رَبِيتُ, et dans celui de croître le رَبِيتُ du Câmous est bon (cf. Lane), tandis que رَبِيتُ appartient à un dialecte, Gl. Mosl.

II, élever, cultiver, au fig. ربّى الصحبة التى لا تزال, dans le sens de: il a formé une union durable, de Sacy Dipl. IX, 486, 8. — L: demulcet يدهّن وتربى

III *prêter à usure*, Bc, M.

IV, dans le sens d'*augmenter* et de *surpasser*, c. على, de Jong; dans le dernier sens aussi de Sacy Chrest. I, 252, 1, Abbad. I, 46, 5, Badroun 173, 5, Abd-al-wâhid 215, 15. ما يكفيها ويُرْبِى, *et même plus*, par ellipse pour ويُرْبِى على ما يكفيها, Gl. Edrisî. — C. ب p. et عن r. *croire* quelqu'un *trop grand pour*, Macc. II, 110, 14. — *Prêter à usure*, Alc. (dar a logro).

ربّا. Aux expressions données par Lane il faut ajouter ربا النساء, ربا اليد (= ربا النسيئة chez Lane) et ربا القرض, sur lesquelles on peut consulter v. d. Berg 94—5.

رِبْوَة, *myriade* (Abou'l-Walîd 659, n. 63, 661, n. 82), a le pl. ات, *ibid.* 662, 1.

رَبِيَّة. ربيات القصر وخوله *les belles servantes qu'on élève dans le palais* (de Slane), Berb. I, 483, 11 a f. — Tumeur dans la أُرْبِيَّة, qui provient de l'enflure d'une blessure au pied; elle produit une fièvre violente et cause de la douleur quand on la touche, M. — Tumeur sous l'aisselle, qui provient d'une blessure à la main, M.

رباية, *éducation*, Bc.

رُبيانة *anacyclus tomentosus*, Prax R. d. O. A. VIII, 348 (rabiâna).

رَبَّايَة *nourrice*, Domb. 76.

رابِيَة, *dactylis repens* Desf., Prax R. d. O. A. IV, 196, VIII, 281.

تَرْبِيَة *soin*, Roland. — *La culture de l'esprit*, Autob. 208 v°: شَيْخٌ وَقْتِهِ جلالةً وتربيةً وعِلْمًا. — On emploie ce mot dans le sens d'*ordre*, *arrangement*, *disposition*, et dans des phrases où l'on s'attendrait plutôt à trouver le mot ترتيب, p. e. 1001 N. I, 367, 11: فلمّا اقبلتم لم ار تربيتكم تربية ملوك وانما رأيتُكم طوائف مجتمعين, Macc. I, 133, 12: لئلّا يدخل الخَلَلُ الذى يقضى باختلال القواعد وفساد التربية وحلّ الاوضاع; dans ce dernier passage, l'éditeur, M. Wright, a changé التربية en الترتيب, mais tous les man. et l'éd. de Boulac s'y opposent. — *Jeunesse*, Alc. (mocedad). — *Enfant*, *garçon* et aussi *jeune fille*, pl. تَرَابِى, Alc. (moço de pequeña edad, niño o niña), Domb. 77 (infans). Dans les Extraits du Roman d'Antar, 6, l. 11, Antar dit à un esclave: وَيْلَك ولد الزنا وتربية الامة اللخنا. — *Ragoût de mouton aux œufs et aux tomates*, Daumas V. A. 251.

تَرْبَايَة *éducation*, Bc.

مُرَبًّى *éducation*, *le temps où l'on reçoit son éducation*, *jeunesse*, Autob. 231 v°: وكان فى قلبه نكتة من الغيرة من لدن اجتماعنا فى المُرَبَّى مجالس الشيوخ فكثيرا ما كان يظهر شفوفى عليه وإنْ كان أَسَنَّ مِنّى (le man. a les voyelles que j'ai données), Prol. I, 332, 9, 334, 4, II, 248, 14, 260, dern. l., 261, 2, Berb. I, 547, 2 a f., 586, 5 a f., 597, dern. l., II, 151, 8, 1001 N. II, 68: جعل مرباه فى طابق «il le fit élever dans un souterrain.» — *Confiture*, a chez Bc le pl. مربّوات; *électuaire*, Voc.

مُرَبَّيَة. هو مربية تحت طابق «il fut élevé dans un souterrain,» 1001 N. Bresl. VII, 46, 47.

مُرَاباة *intérêt*, profit qu'on retire de l'argent prêté, Payne Smith 1449.

رَبِيَن I c. a. et II dans le Voc. sous *scabies* (*in canibus*).

رت.

رَتّ = רַח, *jeune taureau*, Saadiah ps., Abou'l-Walîd 583, n. 60.

رتّة *la noisette indienne*, Bait. I, 56 d, 178 b, 489 e, Ibn-Djazla, «inconnue au Maghrib,» Gl. Manç.

رتب I. On dit رَتَبَ الرَّجُلُ, *il se tint debout*, en parlant d'un homme qui est sur le point de partir pour la guerre sainte, d'entreprendre le pèlerinage de la Mecque, ou de s'acquitter d'autres devoirs religieux qui demandent des efforts, Gl. Belâdz. — C. على r. *faire assidûment* une chose, Macc. I, 566, 1: كان راتبا على الصَّوْم; cf. Lane sous راتِب.

II *établir*, *installer*, *placer*, *mettre*, p. e. des ouvriers dans (فى) un certain endroit, des navires dans (ب) un port, des soldats dans une embuscade, une tribu sur une terre, mais surtout des soldats dans une place, Gl. Belâdz., Gl. Fragm., Abd-al-wâhid 47, 6 a f., Cartâs 222, 3, 231, dern. l., Berb. I, 502, 4; رتّب

عليه الحرس «il plaça auprès de lui des gardes,» soit pour lui faire honneur, soit pour l'empêcher de fuir, Berb. I, 491, 12, 567, 6, 572, 5, Khatîb 132 r°. — C. a. l. *mettre garnison dans* une place, Khatîb 131 v°: وعمرها بالحمات (l. بالحماة) ورتبها بالمرابطة. — *Rédiger*, Bc. — *Assigner* un traitement (راتبا) *à* (ل) quelqu'un, Voc., Calâïd 215, dern. l., Macc. I, 570, 20, Amari 658, 11. Aussi c. a. p. *salarier* quelqu'un, Djob. 280, 21, et le part. pass. *salarié*, Djob. 40, 2. *Assigner* des *wakf à* (على) une mosquée, Macc. II, 710, 11. — *Enrôler*, Bat. III, 202. — *Nommer* quelqu'un à un emploi, à une charge, à une dignité, Abd-al-wâhid 6, l. 12, Maml. I, 1, 10: رتبه في اشراف الديوان «il le nomma surintendant du bureau;» spécialement *nommer* quelqu'un *professeur*, Macc. I, 477, 3, 523, 3 (= Khallic. I, 582, 12 Sl.). — *Conduire*, *commander* des gens de guerre, Alc. (acaudillar, capitanear gente). — *Gouverner*, Alc. (governar regir, regir; le n. d'act. regimiento et regimiento de cibdad). — *Faire une estrade*, Alc. (estrado hazer). — رتب الغنا *moduler*, former un chant d'après les règles de la modulation, Bc.

V *s'établir*, *se fixer*, Hbrt 45; ترتّبوا الناس على مراتبهم «chacun se plaça suivant son rang,» Bc. — *Etre assigné* (traitement, salaire), Voc., 1001 N. Bresl. IX, 195. — Exemple de ترتّب عليه (voyez Lane) dans de Sacy Chrest. I, ١٥٣, 8. — *Remplir des emplois*, Khatîb 19 v°: ترشّح الى ترتّب سلفه. — *Régler* du papier, Alc. (reglar papel o otra cosa).

رُتْبَة *réunion de 60 ou 100 silos rapprochés les uns des autres*, et confiés à la surveillance d'un gardien, رَتّاب, Cherb., Pellissier 135.

رُتْبَة proprement *degré de mérite*, *mérite*, Calâïd 118, 6. — *Station* (pour la poste), Bat. III, 95. — الرُتَب *les stations de la lune*, 1001 N. Bresl. XI, 120. — *Garnison*, Rutgers 197, 6 et 200 et suiv. — *L'endroit où sont postés des soldats chargés de veiller à la sûreté de la route.* Ces soldats devaient aussi lever les droits d'entrée ou de passage établis sur les marchandises; pour cette raison ce terme a reçu le sens de *péage*, *droit pour le passage*, Gl. Esp. 335—8; dans le Voc. *pedagium* et *leuda*. — *Commandement*, de Sacy Chrest. II, 178, 5 a f. — *Discipline*, Ht.

رُتَبِى, que le Voc. donne sous pedagium, signifiait sans doute *soldat-douanier chargé de veiller à la sûreté de la route et de percevoir le péage*; cf. l'article qui précède.

رَتّاب *gardien d'un certain nombre de silos*, voyez رُتْبَة.

راتب. امام راتب *imâm ordinaire*, Lane M. E. I, 115, cf. Djob. 279, 21: الامين الراتب فيها برسم الامامة; de même en parlant d'un moëddzin, Djob. 196, 7: المؤذن الراتب في المسجد; chez Becri 175, 9, on lit والموذنون والراتبون, mais je soupçonne que la copulative avant le second mot est de trop. — Pl. رُتّب *les soldats qui sont en garnison dans une place*, Gl. Belâdz. — *Soldat-douanier chargé de veiller à la sûreté de la route et de percevoir le péage.* A mon avis le Voc. indique ce sens, quand il traduit (sous asiduare) le mot رُتْبة (voyez) par *leuda*, et, immédiatement après, راتب, par *qui acipit*, c.-à-d., je crois: *qui accipit leudam.* — Pl. رَواتب *traitement*, *salaire*, *solde*, Alc. (salario, sueldo en la guerra), Fleischer Gl. 87, n. 2, 1001 N. I, 30, 7. Suivi de الفقهاء, *prestimonie*, fonds ou revenu affecté à l'entretien d'un ecclésiastique, sans qu'il y ait érection en titre de bénéfice, Alc. (prestamo o prestamera). *Prébende*, Alc. (racion de yglesia); صاحب الراتب *prébendé*, qui jouit d'une prébende, Alc. (racionero que la tiene). — قطع الراتب *condamner à l'amende*, Alc. (multar penar en dinero). — Même pl. *rente foncière*, *rente qui provient d'une terre*, Alc. (encenso o renta de hazienda, encenso de tierra, renta, renta trayda). — Même pl. *ration*, *pitance*, Voc. (porcio, et dans la note ratio), Alc. (racion de palacio), Bc, Maml. I, 1, 161, 162, 1001 N. I, 113, 2 a f. — الحزب الراتب *la portion du Coran qu'on doit lire chaque jour*, Berb. I, 303, 10 a f. Le pl. رواتب *les prières et les louanges de Dieu que les fakirs ou moines sont obligés de réciter certains jours et à de certaines heures*, de Sacy Chrest. I, ١٣٧, dern. l.: الفقراء المشتغلون بالرواتب من الاذكار والمدمنين على طريقتهم; ceux qui le font s'appellent ارباب الرواتب, Khallic. I, 611, 2 Sl.: le prince faisait distribuer, dans les deux villes saintes, de l'argent على المحاويج وارباب الرواتب «aux indigents et aux moines.»

راتبة *rang*, de Sacy Dipl. IX, 498, 13.

ترتيب *statut*, *ordonnance*, *règlement*, Alc. (estatuto

o ordenacion), Bc. — *Gouvernement*, Alc. (governacion). — *Clergé, l'ordre ecclésiastique*, Voc. (ordo religionis), Alc. (clerizia orden). — بترتيب *médiocrement (ni trop, ni trop peu)*, Alc. (medianamente). —

غَيْر ترتيب *incontinence*, Alc. (incontinencia) et parmi les adverbes (incontinente); — *injuste*, Alc. (injusta cosa). — بلا ترتيب *irrégulièrement*, Alc. (irrigularmente).

تَرْتِيبِىّ *systématique*, Bc. — عدد ترتيبى *nombre ordinal*, Bc.

مَرْتَب pl. مَراتب *estrade*, Alc. (estrado).

مُرَتَّب *méthodique, régulier*, Bc. — غَيْر مرتب *incontinent*, Alc. (incontinente). — *Statut, ordonnance*, Alc. (establecimiento). — Pl. ات *traitement, salaire, solde*, Gl. Bayân, Gl. Djob., Macc. II, 537, 3, Bat. I, 72, 167, 205, 206, 278, 293, etc., Cartâs 143, 15, 199, 5, 7, 222, 14, 259, 15, 280, 6 a f., 281, 11, le man. B dans Haiyân-Bassâm III, 140 v°, où le man. A a le synonyme رواتب, Hist. Tun. 92: le dey augmenta l'armée de mille hommes وزاد فى الجباية لمرتبها, 118: وتفرّق العسكر لعدم المرتب. — *Ration, pitance*, Macc. I, 373, 1, charte grenadine: فى مرتب القصبة.

مُرَتِّب *gouverneur*, Alc. (governador, regidor).

مَرْتَبَة. المراتب *les sièges dans l'antichambre des califes abbâsides*, où ceux qui se présentaient pour l'audience s'asseyaient chacun selon son rang. C'est un usage établi par Mançour. De Jong. — *Estrade formée de matelas ou coussins*, Alc. (estrado de almohadas), p. e. مرتبة العروس, M. — *Siége de pierre ou de bois en forme de banc (recouvert de tapis); banc*, Bc. — *Trône*, Alc. (trono del rey, silla real). — *Lit nuptial*, Alc. (talamo de novios). — *Salle*, Gl. Edrîsî, Macc. I, 251, 3. — *Assemblée, réunion, société*, Gl. Edrîsî. — *Poste*, lieu où un soldat, un officier est placé par son chef, Haiyân 3 r°: le sultan était inquiet à cause du général Ibn-abî-Othmân et de son corps, اذ كان قد تخلّف عنه فى مرتبته امره بالاستعداد للحرب, 61 v°: من حصار ابن حفصون وأمَرَ الامير بانزال العسكر, 72 v°: واقامة مراتبها واقامة المظلّ وحطّ الاثقال واقامة المراتب, Haiyân-Bassâm I, 171 v°: عزم على القتال فاقام مراتبه ونصب كتائبه, Khatîb 113 v°: فلما تراءى الجمعان واضطربت المحلات ورتّبت المراكب, mais lisez المراتب, Berb. I, 500, 6 a f. — Dans l'Indo, المراتب, ou مراتب الامير, *les honneurs, les insignes d'un émir;* ce sont des drapeaux, des timbales, des trompettes et autres instruments de musique, Bat. III, 106, 110, 180, 280, 417. — *Tour, rang successif;* en valencien *martava* a ce sens. — En algèbre, *puissance*, J. A. 1834, I, 436, Prol. III, 97, 10. — *Pension*, Hbrt 222; chez les auteurs c'est مُرَتَّب qui a ce sens. — *Groupe de traits de plume, qui, selon les points diacritiques et les voyelles qu'on ajoute, donne tel ou tel nom*, Yâcout III, 286, 7, synonyme de قرينة, cf. V, 33.

مترتّب. المترتب لنا من علوفتنا «ce qui est échu de nos appointements,» Bc.

رتج II *faire une penture de porte*, Voc.

V quasi-passif de la II^e, Voc.

رِتَاج, pl. ات et أَرْتِجَة, *penture de porte*, Voc., Alc. (quicio o quicial de puerta); peut-être en ce sens Cartâs 34, 4; pl. أَرَاتِج *gond*, Ht.

رتر.

رُتَيْلَة = رُتَيْرَة *araignée*, Voc.

رتع I *brouter*, manger sur place les végétaux, Bc. — *Etre en repos*, Cherb. Dial. 12.

II = IV *laisser paître* les chameaux *en liberté;* au fig. en parlant de vers satiriques, Gl. Mosl. — *Entraver, mettre des entraves*, Voc. (conpedire).

V quasi-passif de la II^e, Voc.

رَتْع pl. أَرْتُع *un pieu auquel on attache une bête*, Alc. (estaca para atar bestia). — *Entraves*, Cherb., Martin 130. — Espèce d'arbre dont on fait du charbon, Daumas Sahara 226, Carette Géogr. 137.

رَتْعَة *entraves*, Voc.

رِتَاع pl. أَرْتُع *entraves*, Voc.

رِتَاع et راتع dans le Voc. sous conpedire.

مُرْتِع *paissant sans se disperser*, Ztschr. XXII, 135.

مَرْتَع = مَرْتَعَة, Diw. Hodz. 149, 3 a f.

مِرْتَعَة *licou*, Gl. Esp. 159, 160.

رتفل, pl. ات et رَتَافِل, en Espagne, *espèce de coiffe, faite en forme de réseau*, Alc. (alvanega de red, capillejo de muger, randa). Je crois avec M. Simonet

que c'est, comme رَتْوال dans L, une altération du lat. *retiolum*, dimin. de *rete*.

رتل II *psalmodier*, Bc, Hbrt 155; dans le Voc. *legere cum cantu*; — *chanter*, Hbrt 155, *chanter dans les églises*, Bc; — *chanter*, en parlant de la cigale, des insectes, Bc. — L: *depromit* يجتلب ويُرتّل.

V dans le Voc. sous legere cum cantu.

رَتْلَة *araignée*, Alc. (araña).

رتليلة *labour de bonne coordination à raies rapprochées*, Auw. II, 11, l. 11, 38, 3 a f.

رُتَيْلَة *araignée*, Voc., Alc. (araña), M, aujourd'hui en Afrique رتيلة, Domb. 67, Ht; chez Jackson 185: *ertella b'hairie*, *araignée venimeuse*.

رُتَيْلاء *phalange* (sorte d'araignée), Bc; — *tarentule*, Bc. — Quant à la plante qui porte ce nom, voyez Bait. I, 490 b.

رَتَّال *chantre*, Bc, Nowairî Espagne 479: وكان ذلك كلّه على ايدى عشرة رجال حَجّامين وجزّارين وحاكة ورتالين وهم جُنْد ابن عبد الجبّار.

تَرْتِيل *chant d'église*, Bc; عند المولّدين التلحين فى تلاوة الصلوات وهو من اصطلاح النصارى, M.

مُرَتِّل *chanteur dans l'église*, *chantre*, Hbrt 155.

رتم II *pétrir la pâte avec les poings*, Alc. (heñir).

رَتَم *la tache blanche* que certains chevaux ont entre les deux narines, au-dessus de la lèvre, Berbrugger 72.

رتن II *rendre paresseux*, Voc.

V *être paresseux*, Voc.

رَتُّون *paresseux*, Voc.

رَتْوال *réseau dont les femmes enveloppent les cheveux*, L (retiolum). C'est évidemment le dimin. de *rete*. Aujourd'hui les Espagnols disent *redecilla*. Cf. رتقل.

رتينج = راتينج *résine*, Payne Smith 933.

رث II *pluviner*, *pleuvoir à petites gouttes*, *bruiner*, Alc. (lloviznar).

رَثّ. Le Voc. a رَثّ رَثّة sous *vetula*, et رَثّة, pl. ات, *balbus*.

رَثّاث *pluie*, Voc.

رثى IV, dans le sens de la Ire, Voc. (sous lamentari), *chanter les louanges d'un défunt sur son corps*, Alc. (endechar), *pleurer un défunt*, Alc. (llorar a los muertos).

VIII dans le Voc. sous lamentari.

رِثائى *élégiaque*, Bc.

ارْثِساء *élégie*, *chant funèbre à la louange d'un mort*, Alc. (elegia como endecha, elegiaca cosa deste cantar).

مَرْثايَة vulg. pour مَرْثاة, M.

رجّ I. رَجّه بالأحجار *jeter des pierres à quelqu'un*, Bc.

VIII c. على *être stupéfait*, Voc.

رَجّة *agitation*, *branle*, *fracas*, *tumulte*, *tempête*, trouble, sédition, calamité, Bc, Abbad. I, 58, 7, 135, n. 369, II, 17, 2, Cout. 41 v°: فقامت فى القصر رجة, Haiyân-Bassâm I, 172 r°: فلم يرعه الّا رجة البيع (l. راجفين (زاحفين) القوم, Bassâm I, 201 r°: le juif avait été tué dans le palais وسمع باديس الرجة, Abdarî 58 v°: وقعت رجة فى الركب نغر لها الكبير والصغير الى قتال اهل مكة بأمر صاحب الركب, R. N. 43 v°: فكان من ذلك بالقيروان رجة عظيمة, Khatîb 94 r°: ووقعت الرجة وسلّت السيوف; — رجة كاذبة *fausse alarme*, Bc. — *Secousse*, violente attaque d'une maladie, Bc.

رَجّى *tumultuaire*, Bc.

رَجُّوج *grand tambour*, M.

ارجوجة sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 12; chez Cazwînî l'avant-dern. lettre est un *hâ*.

رجأ IV. أَرْجِئْنى ثلاثا *laissez-moi attendre encore trois jours*, Berb. II, 139, 7 (leçon de notre man. 1350).

رجب.

رُجْبَة pl. رجاب *le fond d'une vallée où l'eau se rassemble*, Abou'l-Walîd 663, 19—21.

رَجَبى. الركب الرجبى *forte caravane qui partait du Caire pour la Mecque au mois de Redjeb*, Bat. IV, 324.

رجح I. رجح له شىء *il trouva bon de faire une chose*,

Rutgers 149, 4 a f.: رجّح لمولانا صاحب السعادة عمارةُ عمْران البون «le pacha trouva bon de rebâtir la ville d'Imrân dans le district d'al-Boun.» Je crois que Weijers (voyez *ibid.* 151) a eu raison de prononcer et de traduire de cette manière, et que Rutgers (161 à la fin) s'est trompé en changeant les voyelles et la traduction de son collègue. Aussi avec لدى p., Rutgers 168, 14, où il faut prononcer: يَذْكر فيه انه رَجَّحَ لديه الاجتماعُ بمولانا. Cf. sous la V°.

II c. بين *mettre* deux ou plusieurs choses, ou opinions, ou personnes *en balance*, *les examiner en les comparant*, Amari 18, 11, Prol. II, 279, 2 a f. et suiv., III, 2, 2, Haiyân 11 r°: فى ترجيحه بين التمر والبلوط. — C. a. et على *préférer* une personne, une chose *à* une autre, Voc., Bc, Macc. I, 596, 16, 805, 2, II, 58, 2, Vie de Saladin 219, Abdarí 14 v°: question: faut-il faire le pèlerinage de la Mecque lorsque les routes ne sont pas sûres? وكان اللخمىّ رجّح خروجَ الاسهال مائلًا الى ترجيح التَرْك, Chec. 207 v°: فرجّح المفتى كلام الامام «le mufti décida en faveur de l'imâm.» — *Approuver*, Rutgers 159, 18: وطلب الاذْنَ منه فى الاتّفاق اِنْ رجّح ذلك (l'éditeur, p. 161, veut à tort changer اِن en أَن, et il a mal traduit le passage), 167, 8 a f.: وكان الرأىُ والبركة فيما رآه ورجّحه صاحبُ السعادة ☆

III *mettre en balance*, examiner en comparant, Bc.

IV. أرجحه بفلان semble signifier *il le déclara l'égal d'un tel*, Haiyân 6 v°: فألحق بهولاء المشيخة الجلّة وأرجح بكثير منهم وصُيّر فى جملة الفقهاء المشاورين فى الاحكام ولمّا يكتهل فى سنّه ☆

V. ترجّح عنده شىء *il trouva bon de faire une chose* (cf. sous la I^{re}), Khatîb 68 v°: وشرع فى الاياب الى المغرب وترجّح عنده تقديمُ ابى محمد بن ابى حفص المصنوع له بافريقية على ملكها ☆

X c. a. p. *déclarer* une chose ou une personne *excellente*, *préférable aux autres*, ou bien *très-sage*; voyez, outre le passage de la Hamâsa 216, 17, déjà cité par Freytag: Macc. I, 166, dern. l., 214, 4, Freytag Chrest. 41, 11: استرجح عقْلَه, Haiyân 97 v°: ولسوّه الامير عند ذلك بفتاه بذر واسترجح حجاه Haiyân-Bassâm I, 10 r°: وكان قد استرجحه خاصّة الناس وذوو الحجا منهم فى القبض على هولاء الوزراء ☆

رَجِيح *prépondérant*, Bc, comme راجح; 1001 N. IV, 247, 7: انت فى الحُسْن رجيح. Aussi comme راجح, *excellent*, *élégant*, 1001 N. I, 44, 5 a f.: وهو شاب مليح، بقدّ رجيح» ☆

رَجاحة, رجاحة العقل, Cartâs 119, 8 a f. (lisez ainsi), semble signifier proprement: *la prépondérance de la faculté intellectuelle sur les autres facultés de l'âme*, et رجاحة الأحلام, Macc. I, 195, 14, *la prépondérance de la modération*, *de la clémence*, *de l'indulgence*. Le mot رجاحة seul s'emploie, soit dans le sens de *sagesse*, *sagacité*, Abbâr 169, 2, 239, 9, mon Catalogue des man. or. de Leyde I, 227, 14: الخلال الفاضلة من الرجاحة والدهاء والمعرفة والرجولة والرأى, Macc. II, 545, 21, Recherches II, App. p. LIII, 4 a f., soit dans celui de *modération*, *indulgence*, Abbâr 189, 7: وقد جرى له مع ابى بكر فى معنى الدعابة والمطايبة ما احتمله له بفضل رجاحته. — En parlant d'une contrée, *excellence*, *fertilité*, Amari 37, 4: قطرُها واسع المساحة، شريف المنافع والرجاحة» (corrigez la note 3, car B a la leçon du texte, et A porte والرجاجة).

أَرْجَحُ proprement *pesant plus*, mais dans le sens de *plus ferme*, *tenant plus fixement*, p. e.: quand même les plus braves fuyaient saisis de crainte, j'étais ارجح من ثبير «plus ferme que Thabîr» (nom d'une montagne près de la Mecque), P. Abd-al-wâhid 110, 16. — ارجح عَقْلًا *le plus sage*, *le plus sensé*, Cartâs 18. Aussi ارجح وزنًا, Macc. I, 169, 17: كنت اظنّك ارجح وزنا «je vous croyais plus sensé.» — *Le plus excellent*, Recherches II, App. p. LII. — *Plus profitable*, Abbad. I, 172, 8 (lisez ainsi), synonyme de أَرْبَح dans la ligne suivante. — *Gagnant plus*, Gl. Badroun. — *Préférable à*, من, Macc. II, 719, 10, Prol. II, 280, 1. — وارجح بقليل, Amari 658, 7, ou وارجح قليلا, Auw. II, 169, 3, *et un peu plus*.

أُرْجُوحَة *balance*, Voc.

مَرْجُوح *erroné*, l'opposé de راجح, Macc. II, 822, 6, Prol. I, 13, 1, 32, 6, 403, 3, Berb. I, 115 II, 5, l. 5.

مَرْجُوحَة *berceau suspendu*, espèce de hamac, M.

مُرْجِحَة pl. مَرَاجِح *balançoire*, Bc. — *Bascule*, jeu d'enfant, *tapecu*, bascule, Bc. — *Berceau suspendu*, espèce de hamac, Bc, Hbrt 27.

رجر.

رَجِيرة *boisson faite de fromage et de dattes*, Barth V, 702.

رجرج.

رَجْرَاج الحور الرجراج *tremble*, espèce de peuplier, Bc. En poésie رجراج seul s'emploie en ce sens, Macc. 1, 841, 18: غُصْنٌ على رجراج. — En parlant de l'eau, ce mot semble signifier *trouble*, Bait. II, 102 a (passage d'Edrîsî): quand on fait cela, فانّه تَسوجد الشقائق قد عاد (sic AB) ماء رجراجا أَسْوَد اللون يخضب به الشعر خضابًا على المشط ❁

رجز I *trembler* (de colère, de crainte, etc.), Abou'l-Walîd 663, 19—21, Saadiah ps. 4, 18, 77, 99.

IV *irriter*, *courroucer*, Hbrt 242.

VIII *trembler*, Abou'l-Walîd 663, 30.

رجس II *salir*, Payne Smith 1484; au fig., *couvrir d'opprobre*, Abou'l-Walîd 135, 31. — *Regarder avec attention*, *considérer*, *épier*, *guetter*, Alc. (atinar, considerar, mirar muy bien, otear por mirar); cf. sous تَرْجِيس. — *Ramasser*, *faire revenir*, Ht.

V *devenir* ou *être sale*, Bar Ali éd. Hoffmann nº 1879.

VIII, en parlant d'une armée, dans le sens indiqué par Lane d'après le TA, exemple dans le Gl. Fragm.

رَجِس, comme adj., *sale*, Gl. Bayân, Bar Ali éd. Hoffmann nos 4268 et 5804, Payne Smith 1485, 1490.

تَرْجِيس *circonspection*, *prudence*, Alc. (atino, tiento para atinar, tino yendo o haziendo; بلا ترجيس desatinado; قلّة ترجيس desatino). — بترجيس *de niveau*, Alc. (niveladamente).

رجع I. Quand un auteur revient à son sujet après une digression, il écrit: رجع الخبر, رجع الحديث, etc. Dans son édition du Kitâb al-aghânî (23, 17), Kosegarten avait écrit رَجَعَ الخَبَرُ, mais le chaikh Tantâwî, dans une note sur ce passage (voyez p. 261 des notes), veut qu'on écrive رَجْعُ الخَبَرِ. Il est vrai que cette manière de prononcer est bonne; cependant j'ose affirmer que l'autre l'est aussi. Ce qui le prouve, c'est qu'on lit dans l'excellent man. d'Ibn-Abdalmelic, 2 vº, après une digression: رَجَعَ, avec toutes les voyelles et avec صح. Chez Ibn-al-Khatîb, 69 vº, on trouve après une digression: عادَ الحديثُ, ce qui met l'usage du prétérit hors de doute. Comparez aussi Akhbâr 67, 1: ورَجَعَ هافَتَنا شيء من حديث, et *ibid.*, dern. l.: ثُمَّ رَجَعَ عبد الرحمن بن معوية الحديثُ الى خروجهم (l'omission de l'article, qui est dans le man., est une faute de l'éditeur). Aujourd'hui on dit de même, à l'aoriste: يرجع الكلام الى القاضى, برجع مرجوعنا الى, Bâsim 66, Zeitschr. XXII, 81, 12. — *Retourner à sa demeure*, avec ellipse de الى داره, Vêtem. 84, dern. l. — *Revenir à l'obéissance*, avec ellipse de الى الطاعة, Akhbâr 101, 4 a f. — *Revenir à ce qui est bon*, avec ellipse de الى الصواب, Amari 673, 11. — *Revenir*, se réconcilier, s'apaiser, Bc. — *Devenir* (comme عادَ et أَتَى), Gl. Edrîsî 268; رجع أزرق *bleuir*, devenir bleu, Bc. — C. الى p. *se réconcilier avec* quelqu'un, R. N. 94 vº: وغضب على الشيخ مدّةً ثم رجع اليه بعد ذلك. — C. الى *avoir égard à*, Gl. Fragm., cf. Lane (TA) 1038 a, à la fin. — C. الى *recourir à*, *avoir recours à*, Bidp. 278, 2 a f., Nowairî Espagne 466: auparavant les Omaiyades déposaient chaque année cent mille dînârs dans le trésor, فلمّا امتنع اهل مُدُنِ الاندلس من اداء الخراج اليهم رجعوا الى تلك الذخائر فنفقوها, Khatîb 26 vº: مرجوعًا اليه فى كثير من مهمّات بلده, cf. Lane (TA) 1038 a, à la fin. — C. الى p. *se fier à*, *accorder sa confiance à*, Gl. Fragm. — C. الى *embrasser* une religion, une doctrine, Gl. Badroun. Aussi c. الى p. *embrasser la doctrine*, *la secte de* quelqu'un, R. N. 65 rº, où le Chiîte 'Obaidallâh dit: أنا اطركم فى قيام رمضان فانْ وجبتْ لكم الحُجّةُ رجعْنا اليكم وانْ وجبتْ لنا رجعتم الينا. — رجع الى نفسه *rediit ad se*, en parlant d'une personne qui est hors de soi, qui est violemment agitée par quelque passion, Gl. Badroun. Chez Alc. رجع seul est *redevenir sage*, en parlant d'un homme qui a été fou (tornar en su seso el loco). — C. الى *être compris dans*, *faire partie de*,

appartenir à, Macc. I, 134, 12: وهذا راجعٌ الى تقلّب الاحوال وكيفيّة السلطان, de Sacy Dipl. IX, 500, 7: Don Martin, roi d'Aragon, وما يرجع الى سلطنته من المواضع والحصون. — رُجِع الى قوله *on lui obéissait;* aussi رُجِع اليه, Gl. Fragm. — C. a. p. et بِ r. 1001 N. III, 162, 11: لا ترجع حاملَ هذه الكاتبة بكلمة «n'adressez pas une seule parole au porteur de cette lettre!» — C. على *reprendre*, continuer quelque chose qu'on avait interrompu, Bc. — C. على *revenir sur* quelqu'un, exercer contre lui une action en garantie, Bc. — C. على p. *attaquer* quelqu'un, *se tourner contre* quelqu'un *en le blâmant et en l'accusant*, Gl. Fragm. Peut-être aussi en ce sens R. N. 74 r°: des cavaliers avaient, sur l'ordre du prince, arrêté un saint; ils le virent prier toute la nuit, فرجع اصحاب الخيل بعضهم على بعض وقالوا هذا رجل من اولياء الله — الراوى ان رجعت الحروب عليهم — نخلوه ونقولوا ما وجدناه *ils éprouvèrent une déroute*, Haiyân 85 r°, 91 v°. — رجع على رُكَبه *fléchir les genoux*, Voc. — C. عن *se départir*, se désister, Bc. — C. عن *se corriger d'*un défaut, Bc. — C. عن *laisser* un écrit *inachevé*, Moursinge 6, 5. — C. فى *revenir sur, relire et corriger* ce que l'on a dicté, Bidp. 28, 1. — رجع فى الذى قال *se rétracter*, Voc.; رجع فى كلامه *se rétracter, se dédire, revenir sur ce qu'on a dit*, changer d'opinion, Bc; Alc. (desdezirse) donne رَجِع seul en ce sens. رجع فى وعد *revenir sur une promesse*, s'en dégager, Bc. — C. لِ *se soumettre à*, الرجوع للقدر «se soumettre aux décrets de la providence,» P. Prol. III, 421, 8. — رجع لوراء *empirer, aller de pis en pis, devenir pire*, Alc. (enpeorar de mal en peor). — رجع من الخير *devenir mauvais*, Alc. (enpeorar de bien en menos mal). — رجع من كلامه *se dédire*, Bc.

II *présenter* la coupe *à différentes reprises*, Recherches I, 524 de la 1re éd. — *Renvoyer*, réfléchir, répercuter le son, Bc. — C. الى *reporter*, porter la chose où elle était; رجّعه الى منصبه «rétablir quelqu'un dans sa place,» Bc. — C. الى *convertir*, faire changer de croyance, Bc. — C. عن *déconseiller, désentêter, détourner, dissuader*, Bc. — رجّع ازرق *bleuir*, rendre bleu, Bc. — رجّع الخطبة *rompre les fiançailles*, renvoyer la bague, Bc. — رجّع بوليصة على الضامن *protester*, faire un protêt, Bc.

III c. a. r. *retourner à*, p. e. الطاعة, الاسلامَ, «à l'islamisme, à l'obéissance,» Gl. Belâdz. — *Revenir à une opinion qu'on avait abandonnée*, Meursinge 5, dern. l., et 17, n. 37. — C. a. p. *chercher à se réconcilier avec* quelqu'un, Abbad. I, 257, 12, Akhbâr 42, dern. l. Le n. d'act. *réconciliation*, Gl. Belâdz. — C. a. *rengainer* une épée, *la remettre dans le fourreau*, Akhbâr 61, 4: اغمدْ سيفك وراجعْ سيفك. — *Rester chez soi, ne pas venir quand on a été mandé*, Abbad. II, 193, 13 (biffez dans la note 25 le passage qui y est cité, car le verbe y a le sens de *consulter*). — C. فى r. *revenir sur* un projet, Bayân II, 279, 3. C. a. p. et فى r. *tâcher de faire revenir* quelqu'un *sur* un projet, Berb. I, 110: راجعوه فى ذلك «ils le prièrent de revenir sur son projet,» Macc. I, 154, dern. l.: لم يقدروا على مراجعته «ils ne purent lui faire abandonner son projet.» — الله يراجع ب *se convertir*, Voc.

V dans le Voc. sous redire. — Comme la Xe, *dire* إنّا لله وإنّا اليه راجعون, Becrî 73, 6 a f., Mohammed ibn-Hârith 293: لم ترجّع وتعجّب الناس ممّن شهد عليه بذلك

VI dans le sens de *rétrograder;* on dit تراجع طبعُه «son génie, son talent baissa, diminua, s'affaiblit,» Abbad. I, 297, 10, 313, 13. — *Revenir à soi, reprendre ses esprits*, Koseg. Chrest. 147, 6 a f.; de même تراجعت نَفْسه, Haiyân-Bassâm I, 121 r°: فتراجعت نفس زاوى, et تراجع الأمر *se remettre*, Tantâwî dans le Ztschr. Kunde VII, 53, cf. Ztschr. IV, 243. — De même qu'on dit تراجعوا الكلامَ, في الكلام (Lane), القول, Macc. I, 485, 2 a f., on dit: فما زال التراجع بينهما بالكلام حتى قام الخ, Mohammed ibn-Hârith 261. — لا يتراجع *irrévocable*, Bc. — تراجُعًا لِ *en retour de*, de Sacy Dipl. IX, 500, 9: سلام عليكم تراجُعًا لسلامكم, *ibid.* 501, 1, où je crois devoir lire والسلام تراجُعَ سلامكم, au lieu de يراجع.

VIII *refluer, refouler*, refluer en abondance, Bc. — C. عن *se convertir*, changer de mœurs, Bc. — ارتجع الشئ من فلان *il lui redemanda l'objet qu'il lui avait prêté*, Gl. Badroun. — *Restituer*, Gl. Abulf.

رَجْع, dans le sens de *barrage, barrière qui ferme une rivière*, forme au pl. أَرْجاع, Berb. II, 194, 11.

رَجْعَة. الرجعة *la doctrine du retour;* selon quelques mystiques, le monde reprendra son premier état quand une certaine période de temps sera écoulée, et tout ce qui s'y est déjà passé aura lieu de nouveau, de Slane Prol. II, 196, n. 5. — *Reprise*, continuation après l'interruption, Bc. — *Réintégration*, Bc. — *Reconciliatio*, L, اقالة ورَجْعة; c'est *réconciliation* dans le sens que les Catholiques attachent à ce terme: l'acte solennel par lequel un hérétique est réuni à l'Eglise, et absous des censures qu'il avait encourues; cf. sous اقالة. — *Réaction*, action d'un corps frappé sur celui qui le frappe, Bc. — *Réaction*, au fig., vengeance, Bc. — *Contre-révolution*, Bc. — Pl. رُجَع *récépissé, reçu*, Bc, M. — رجعة بدراهم المشترى *souscription*, reçu du prix de la souscription, Bc.

رَجْعِىّ *les fruits qu'un arbre porte pour la seconde fois dans la même année*, M.

رُجُوع *rappel*, Bc. — *Restitution*, Bc. — رجوع على *restaur*, recours des assureurs les uns contre les autres, ou contre le maître du vaisseau, Bc. — رجوع فى *retour*, t. de pratique, droit de reprendre, Bc. — رجوع على الضامن *protêt*, acte de recours contre les endosseurs d'un billet, Bc.

رَجّاع dans un autre sens que celui que Lane a indiqué, Baidhâwî I, 53, 18, où l'épithète de Dieu التَّوّاب est expliquée par الرجّاع على عباده بالمغفرة.

راجع pl. رَواجِع *antenne, vergue*, Bc, Hbrt 127, *palan stationnaire qui sert à hisser la vergue*, J. A. 1841, I, 588, 1001 N. IV, 817, 1. — *Mur mitoyen*, M. — *Support d'une muraille*, M.

تَرْجِيع *remboîtement*, Bc.

مَرْجِع *centre*, lieu où les choses tendent naturellement, Bc. — *Recours*, droit de reprise, action en dédommagement par voie légale; له المرجع على فلان «avoir son recours contre quelqu'un,» Bc. — المرجع اليه فى هذه المادّة «il faut aller à lui» (s'adresser à lui pour cela); المرجع الى الاطبّاء «la chose est de la compétence, du ressort, des médecins, il faut s'en rapporter là-dessus aux médecins;» المرجع فى ذلك الى اخر مكتوبنا «je m'en rapporte à ma dernière lettre, je vous y renvoie,» Bc. — Au Maghrib, où l'on prononce مَرْجَع, nom d'une mesure agraire, Voc. (ager), Gl. Djob., qui contient dix pieds de terrain, Alc. (tornadura medida de tierra; cienvebras de tierra (مائة مرجع من ارض), cinq pas cinq huitièmes, ou huit coudées un tiers, Maml. II, 1, 277, à Sfax six mètres carrés, Espina R. d. O. A. XIII, 150, cinq ares vingt centiares, Clément-Mullet II, 50, n. 2, cf. Lerchundi, Rudimentos del árabe vulgar que se habla en el imperio de Marruecos, p. 378, n. 1 («es un cuadrado que tiene 64 cañas cuadradas, ó bien 384 kalas cuadradas»). C'est de ce mot que dérive le terme grenadin *marjal*, qui désigne la neuvième partie d'une *fanega* de terrain (Banqueri II, 109, n. *); il faut l'ajouter au Gl. Esp. A Grenade on avait une mesure agraire qu'on nommait المرجع العلىّ, Khatib 13 v°, 12 v°: ينتهى ثمن المرجع منها العلى (l. العلى) الى ٢٥ دينارا من الذهب العين لهذا العهد, chartes grenadines: وفى من سبعة واربعين مرجعا علية, et: بحساب تسعة دنانير من الذهب والفضة للمرجع الواحد على أنّا فى التكسير من سبعة مراجع علية قبضها البائع بجملته (*sic*) وصارت بيده*

مُراجَعَة *représentation*, objection, remontrance respectueuse, douce, Bc. — من غير مراجعة *prévôtalement*, sans appel, *en dernier ressort, irrévocablement*, Bc.

مُراجَعات (pl.) *réponses, lettres qu'on écrit pour répondre à d'autres lettres*, Ibn-Abdalmelic 125 v°: وكانت بينه وبين جماعة من ادباء عصره من اهل مالقة وغيرهم مفاتحات ومراجعات نظمًا ونثرًا*

رجف I *trembloter;* رجف من البرد «trembloter de froid,» Bc.

II *faire trembler*, inspirer la crainte, Bc.

IV c. a. p. *faire peur à* quelqu'un, Voc., Hbrt 228, 1001 N. I, 92, 9; مُرْجِف *épouvantable*, Bc. — C. ب p. *se révolter contre* quelqu'un, Gl. Belâdz., Gl. Fragm.

VIII *frémir, trembler, tressaillir, frissonner*, Voc., Bc, Hbrt 36, 228, 1001 N. I, 99, 8, Bresl. II, 57, 9, III, 339, 6.

رَجْفَة *alarme, alerte, épouvante, sursaut, tressaillement de crainte, frisson, tremblement, effroi, hor-*

(AB). — رجل العَقْعَق *coronopus*, Bait. I, 492 g. — رجل الغزال *cerfeuil, corne de cerf*, Bc. — رجل الغُراب Vansleb 101: «*roïet gassal* ou pied de cerf, dit ainsi à cause que ses feuilles sont tout à fait semblables au pied de cet animal; est huileux.» Je pense que ce terme doit être corrigé comme je l'ai fait. — رجل الفَرّوج et رجل الفُلّوس (A), chez le vulgaire en Espagne, *salsola fruticosa*, Bait. I, 492 f. — رجل القطّ *pied-de-chat* (plante), Bc. — رجل الوزّ *patte d'oie* (plante dangereuse), Bc. — رجل اليمامة *pied-d'alouette*, plante, Delphinium, Bc. — أرْجُل الجراد nom d'une plante qui porte aussi ceux de افلنجة (voyez) et de زرنب, Bait. I, 525 b (le pl. ارجل dans AB). — نبيذ الأرْجُل, قام رجله *sauter le pas*, mourir, Bc. — *le nabîdz des pieds*, est *le vin*, parce qu'on le prépare de raisins qu'on foule avec les pieds, tandis que نبيذ الايدى est le *nabîdz* proprement dit; voyez Lettre à M. Fleischer 196. — رجع على رجله *retourner dès qu'on est arrivé et avant qu'on se soit assis*, M.

رَجُل. Le pl. رِجال signifie *des hommes distingués par leur savoir et leur piété*, Djob. 45, 7. Chez les Soufis *les hommes distingués par leur avancement dans la vie spirituelle*, Prol. III, 63, 1, Ztschr. XVI, 236, n. 4. — Dans le R. N. 94 r°: دخل عليه عمرون الفقيه وكان من رجاله, c.-à-d. «il était de ses amis.» — الله والرجال *Dieu et les saints*, 1001 N. IV, 689, 2 a f., 694, 2 a f., avec la note dans la trad. de Lane III, 729, n. 17. — تعاطى ما ليس من رجاله «il se mêla de ce qui ne le regardait pas,» Bat. IV, 358. — رجال الحديث *tous les rapporteurs dont les noms sont cités dans les isnâds*, de Slane Prol. II, 483; aussi الرجال seul, Macc. I, 492, 11: كان بصيرا بالحديث والرجال, 501, 3 a f. — Le pl. رِجالات *les personnages haut placés, les grands de l'empire*, de Slane Prol. II, 18, n. 2, cf. J. A. 1869, II, 158—9, Amari 828, 7 a f. — رجل خُنْثى *femmelette*, homme efféminé, Bc. — رجل وَحْشىّ *orang-outang*, Bc.

رِجْلة *sauterelle*, Gl. Maw.

رَجْلى *fantassin*, Berb. I, 302, 6 a f.

رُجْليّة *virilité*, Voc.

رَجَالة *âme virile, courage viril*, Rutgers 155, 5 et 156.

reur, Voc., Bc, Hbrt 36, 228, 1001 N. Bresl. XI, 388, XII, 411. — رجفة قلب *palpitation*, Bc.

رَجْفان *tremblotant*, Bc.

إرْجاف *alarme*, Bc; اراجيف *fausses alarmes*, Gl. Fragm.; صاحب اراجيف *alarmiste*, Bc; كثير الاراجيف *perturbateur*, qui cause des troubles, *turbulent*, Bc.

رَجَفْنُو *centaurée*, Prax R. d. O. A. VIII, 281.

رجل IV *décharger*, Voc. (exhonerare). — *Soumettre* (?), L (subicere ارجال ورياضة). — Chez Auw. I, 673, 15: ماء مغلى شديد الحرارة قد أرجل على النار (de même dans notre man.), où ce verbe semble signifier *faire bouillir dans un* مِرْجَل *chaudron*, comme la VIII^e^.

V, suivi de عن الفرس, عن دابّته, *descendre de cheval, mettre pied à terre*, Gl. Fragm. Chez Alc. ترجّل seul a ce sens (apearse). C ل ou الى p. *en l'honneur de* quelqu'un; ce qui est un signe de soumission, Gl. Fragm.

VIII *descendre de cheval, mettre pied à terre*, Voc. — *Baisser la tête*, Voc. — *Décharger*, Voc. — ارتجال en parlant de mots radicaux, l'opposé de اشتقاق, Berb. II, 7, 4 a f.

رِجْل *pied* d'une montagne, M. — *Jambage*, ligne, barre d'une lettre ou autre chose, Bc. — *Pilastre*; pl. du pl. أرْجالات; Gl. Edrîsî; Haiyân 102 v°: وفيها وافى بنهر قرطبة سَيْلٌ عظيم اعتصت (l. اغتصّت) بـه حلاقيم القنطرة وتثلّم بعض ارجلها. — *Gouvernail*, Voc., Gl. Djob., Gl. Mosl. — رجل الأسد *pied-de-lion* (plante), Bc. — رجل البقرة *pied-de-veau*, plante, Arum, Bc. — رجل الحجر, t. de maçon, *le côté inférieur d'une pierre*, M. — رجل الخاروف *pied-de-chèvre*, levier de fer, dont une des extrémités est faite en pied de chèvre, Domb. 95. — رجل الدجاجة, en Ifrîkiya, *camomille à fleurs blanches*, Bait. I, 106 b. — رجل الأرنب *pied-de-lièvre*, plante, Lagopus, Bc, Bait. I, 492 c. — رجل الزرزور *coronopus*, Bait. I, 492 g. — رجل الزاغ, en Syrie, *coronopus*, Bait. I, 490 c. — رجل العصفور *ornithopode* ou pied d'oiseau (plante), Bc. — رجل العُقاب *coronopus*, Bait. I, 492 g

رُجَيْلَة *pourpier*, Alc. (verdolaya yerva), Ibn-al-Djezzâr (Zâd al-mosâfir): البقلة الحمقاء وهى الرُّجَيْلة.

رِجَالِيّ *viril*, Bc.

رَجَّال *fantassin* (cf. Lane), Cartâs 149, 2 a f., mais notre man. porte راجل, qui est le mot ordinaire. — *Brave, homme de cœur*; رجال الدهر «le héros de son siècle,» Bc.

رَجَّالة, راجل. *Les gardes* d'un prince s'appellent رَجَّالة الدائرة, Haiyân-Bassâm I, 114 v°, ou simplement الرَّجَّالة, *ibid.* 11 r°, en parlant d'un calife: بعض الرجالة القائمين على راسه. — *Agent;* dans le R. N. 91 r° un cadi donne un ordre à ses رَجَّالة. — Même pl., *valet de pied*, J. A. 1869, II, 159. — Même pl., *courrier*, Payne Smith 1426. — Même pl. et aussi رَجَّال, *ouvrier*, Voc., J. A. 1869, II, 159, Gl. Fragm.; dans Auw. I, 531, 4, notre man. a un passage qui manque dans l'édit. et qui commence ainsi: والبيد هو القطيع الذى يقطع من الكرم للرَّجَّالة; le mot الراجل y est donc le synonyme de الرُّجَّل الخُدَّام dans la l. 3; R. N. 97 r°, où un maître d'école très-orthodoxe, qui avait reçu dix dînârs du calife 'Obaidite Ma'add, dit ceci: هذه انّما اخذتُها لاستعين بها على هدم قصرِهِ يُعْطَى لكلّ راجل رُبْعُ درهمٍ فسأل وكان يسأل عن الصرف فاذا اخبروه انه زاد ربع درهم فرح وقال زاد لى فى الهدّامين راجلٌ — Synonyme de رَجُل, *homme*, Alc. (ombre varon).

ارجالة (esp. orchilla) *orseille*, ibn-Djoldjol: الارجالة التى يصبغ بها ☆

تَرْجِيل *chaussure; soulier, sandale*, M, Mehren 25, 1001 N. I, 87, 11, 14 et 16, synonyme de مَرْكُوب, l. 8, Bresl. XII, 368, 3, où l'éd. Macn. (III, 187) a نَعْل.

مِرْجَل. Le pl. مراجيل, P. Kâmil 815, 11, cf. l. 15.

مُرَجَّل, dans le sens d'*homme d'une âme virile* (Reiske chez Freytag), Abbad. I, 225, 1. — امرأة مرجلة *une femme qui ressemble à un homme, femme hommasse*, de Sacy Chrest. I, vi, 3 a f.

مرجلية *virilité*, Bc.

مَرْجُولِيَّة *âge viril*, Hbrt 28.

امرأة مسترجلة *amazone, hommasse* (femme), *virago*, Bc.

رجم I. كان يُرْجِم فيه الوقوف على الحدثان «on croyait qu'il était en état de prédire l'avenir,» Berb. II, 412, 5. رجموا الظنونَ فى «ils firent des conjectures diverses sur,» Gl. Bayân, Gl. Djob., Berb. I, 527, 4.

II dans le Voc. sous lapidare. — *Faire des conjectures*, Gl. Belâdz.

V dans le Voc. sous lapidare.

VIII dans le Voc. sous lapidare.

رَجْم, باب الرجم, t. de magicien, *faire tomber des pierres de l'air, sans qu'on voie celui qui les jette*, M. — T.t d'orfèvre, *jeter le borax, etc., dans le creuset où l'on fond l'argent, etc.*, M.

رَجْم «témoin, tumulus de forme cônique de deux à trois mètres d'élévation. Quelques-uns sont des tombeaux très-anciens; d'autres sont des monuments commémoratifs de faits remarquables, ou indiquent le lieu où des guerriers en renom ont été tués,» Margueritte 110; «tas de pierre expiatoire» (où un événement tragique est arrivé), Jacquot 40; «tas de pierres ou pyramide grossière, qui forme une borne,» Palgrave II, 131, 134.

رُجْمَة, en général, *grand tas de pierres*, M.

رجيم, الرجيم grand tambour adoré au Zanguebar, Edrîsî, Clim. I, Sect. 7.

رَجِّيم (esp. racimo) pl. رَجَاجِيم *grappe de raisin*, Voc.

رجمال (dimin. de l'esp. racimo) pl. رَجَامِيل *grappe de raisin*, Alc. (grumo de uvas); dans le Voc. رقمال. Alc. (gajo de uvas, grumito de uvas) donne aussi رُمَيْجِل, qui est une transposition du dimin. رُجَيْمِل.

رجن.

رجان *Elaeodendron Argan*, Bait. II, 448.

رَجِينَة, chez le vulgaire au Maghrib, *résine*, Bait. I, 488 c (عند عامّة اهل الاندلس), Gl. Manç.: راتينج هو صمغ الصنوبر المسمّى عند العامّة رَجِينَة مغيّرًا من ذلك (mais ce n'est pas une altération de راتينج; c'est

la transcription du latin et de l'esp. *resina*), Alc. (resina de pino, cf. tea de cedro alerze, رجينة بيضاء pez blanca de pino), Domb. 80, Ht.

راجن. Le pl. رَواجِن, Diw. Hodz. 157, 4 a f., Diwân d'al-Akhtal 6 v° (Wright).

رجو I. رجا بالله *espérer en Dieu*, Bc. — C. a. *espérer de s'emparer d'*une ville, Akhbâr 16, 1: وفي مدينة ليس بالاندلس احصن منها ولا ابعد من ان تُرْجَا بقتال او حصار. — *Prier*, demander par grâce, Bc; c. a. p. رجا الله «prier Dieu,» Macc. I, 745, 18, avec la note de Fleischer Berichte 248.

V, dans le sens de *prier*, c. a. p., 1001 N. I, 595, Bc: اترجّاك تقضى لى حاجة «je vous prie de me rendre un service.» — *Réclamer*, implorer avec instance, Bc. — *Se recommander*, Bc.

VIII c. a. p. *mettre sa confiance dans* quelqu'un, Prol. III, 415, 2 a f., 416, 5. — *Se confier en Dieu*, Alc. (confiar en Dios). — *Donner de la confiance, de l'espoir*, Alc. (afuziar).

X *espérer*, 1001 N. I, 305, 11 (aussi dans les autres édit.).

رَجًا. Le pl. أَرْجَاءٌ *les environs* d'une ville, Gl. Edrisî.

رَجَاءٌ *ce que l'on espère*, Gl. Fragm. — *Confiance*, Alc. (fuzia, synonyme de تَوَكُّل). — *Prière, requête*; رجا لى عندك «j'ai une prière à vous faire;» رجا كلّى *instance*, sollicitation pressante, *prière instante, pressante*, Bc.

أَرْجَى *inspirant plus d'espoir*, 1001 N. I, 418, 8.

رحب II *faire place*, Voc. Chez Auw. I, 185, 22: اذا كانت الكروم كثيرة الترحيب «quand il y a de grands vides dans les vignes.» — *Disposer, arranger*, 1001 N. I, 115, 3 a f. (= Bresl. I, 290, 1).

V quasi-passif de la IIe, dans le 1er sens que j'ai donné, Voc. — C. ب p. *bien accueillir*, Bc, Roland, 1001 N. I, 15, 5.

X c. ب p. *bien accueillir*, Bc.

رَحْب. تلقّاهم بالرحب «il les accueillit fort bien,» Akhbâr 69, 8.

رَحْبَةٌ *place*, lieu public entouré de bâtiments, Voc., Alc. (plaça lugar donde no ay cosas), Bc, Ht, Hbrt 186 (Barb.). — *Marché*, Ht, Cherb. Dial. 170, Martin 93, 100, De-Gubern. 127, Becrî 56, spécialement, pour رحبة الزرع, Bat. III, 149, *marché aux grains*, Daumas V. A. 484. — *L'arène où l'on combat les taureaux*, Alc. (corro del toro, cosso do corren el toro).

مَرْحَب. مرحبًا بك *avec plaisir*, volontiers, Bc. — ألف مرحبا *soyez le bienvenu;* réponse: مرحبتين, Bc.

رحد *gélinotte*, Hbrt 185.

رحرح II, comme la Ire, *parler d'une manière obscure et ambiguë*, Gl. Badroun, Payne Smith 1357.

مُرَحْرَح *plat, pas creux* (assiette), M.

رحس.

مَرْحُوس *qui a des bleimes* (cheval), Daumas V. A. 190.

رحض I. Au fig., رحض العار, comme nous disons «laver une tache, une injure, un outrage,» Abbad. III, 113. — رحض الدرن *laver ses péchés*, au fig., les pleurer, Bc.

II. Le partic. pass. *lavé souvent*, et par suite *usé*, Kâmil 559, 1: عليهم قُمُص مرحّضة.

VIII *se laver*, Abou'l-Walîd 261, 23.

مِرْحاض *cloaca*, L.

رحقين, dans le Khowârezm, espèce de saumure qui ressemblait au مُرِّيّ de Merw, Tha'âlibî Latâïf 129, 8.

رحل I *aller et venir*, R. N. 88 v°: il faisait déjà nuit وانا خائف عليه لأنّ الرحل والمشى قد انقطع وغلق الناس ابوابهم. — *Déménager*, Alc. (casa mudar), Roland.

III c. a. p. *accompagner*, Voc.

VI c. مع p., même sens, Voc.

رَحْل *la charge d'un chameau, cinq quintaux*, d'Escayrac 574, 579. — *Marchandises*, 1001 N. Bresl. II, 170, 2 a f. — *Chameau* (cf. Lane 1054 a), Hamâsa 421, 12 a f., Abbad. II, 157, 6. — *Troupeau*, pl. أَرْحال, L (grex, obile; sous tous les deux ذود comme synon.); Alc. (hato). — *Bergerie*, L (caulis ارحال), Voc. — *Maison hors d'une ville, terre, métairie, hameau*, Gl. Esp. 328. — *Les ingrédients d'un cuisinier*, la viande, l'huile, la graisse, etc., 1001 N. I, 202,

15, Bresl. II, 127, dern. l. — السرحل الاندلسى *les navires de transport qui entretenaient la communication entre l'Afrique et l'Espagne* (de Slane), Borb. I, 401.

رَحِل, comme épithète d'un vêtement, = مُسَرْحَل, Gl. Mosl.

رَحْلَة, de même que رَحْل, *selle de dromadaire*, Ztschr. XII, 182. — De même que رَحْل, *bagage;* dans le récit qu'on trouve chez Macc. I, 555, 15, Mohammed ibn-Hârith, 235, a رحلتى, au lieu de رحلى. — De même que رَحْل, *chameau*, Abdarî 59 r°: il y avait encore à la Mecque beaucoup de pèlerins, environ quatre mille رحلة (il les compte par chameaux).

رِحْلَة *voyage*, dans le sens de *relation d'un voyage*, M. — *Journée;* une رحلة de cheval est 35 milles d'Angleterre, une رحلة ordinaire est 30 milles, Jackson 22 (erhella).

رَحْلِىّ *charogne*, *cadavre de bête*, Voc.

رَحِيل *déménagement*, transport des meubles d'un logis à l'autre, Bc. — *Bagage*, Alc. (repuesto, ropa qualquiera), Haiyân-Bassâm III, 141 v°: رحل الى قصر السلطان باهله ورحيله. — Pl. أَرْحال, comme رَحْل, *troupeau*, Alc. (hato).

رِحَالَة *assemblage de tentes*, *camp*, Barth V, 712. — *Assemblage de cabanes que les bergers voyageurs dressent pour y passer la nuit*, Gl. Esp. 330—1. — Le pl. رَحَائِل, en Sicile, *domaines*, *dépendances*, J. A. 1845, II, 318, 3 a f.

رَحَّال *chamelier*, Tha'âlibî Latâïf 15, 11. — Coll. رَحَّالَة *nomades*, *Bédouins*, Gl. Esp. 331.

رَحَّالَة sorte de *selle* dont l'assiette est concave, le dossier large et haut, le pommeau élevé, mais échancré de sa base à son sommet, Daumas Mœurs 364 (rahhala).

تَرْحِيل *marche*, Prol. III, 428, dern. l.

مَرْحَل *l'endroit vers lequel on se retire*, P. Kâmil 290, 18.

مَرْحَلَة est *mandra*, dans l'anc. trad. latine d'une charte sicilienne *apud* Lello 11, 12, 17, « dans la signification latine et sicilienne d'*étable*, ou plutôt de bâtiment rural pour les pâtres, » Amari MS.

رحم VIII dans le Voc. sous misereri.

رَحْمَة. الرحمة الكبيرة *l'attaque la plus grave du choléra-morbus*, Burton I, 367. — ورحمة أبى *ma foi*, *je vous jure*, *en vérité*, Bc.

رُحْمَى *clémence*, *miséricorde*, Voc., Abbad. II, 76.

رَحُوم *humain*, sensible à la pitié, Bc.

رَحِيم. Le pl. رُحَمَاء dans le Voc.

تَرْحِيم, suivi de على الأَمْوات, *libéra*, prière pour les morts, Bc.

مُرَحُّوم *melon*, Cherb., « espèce particulière de melons qui se vendent à Constantine, » Martin 104.

رحو et **رحى** I *moudre*, Bc, Ht. — *Aiguiser*, Ht, Hbrt 84; *repasser* un rasoir, Delap. 77.

رَحًى ou رَحًا est dans le Voc. — رحا الحجّام *pierre à repasser*, Domb. 94; chez Ht رحا seul, pl. رَحَاوِى. — En médecine, nom d'une maladie de l'utérus, Gl. Manç.: رَحًى منقول عند الاطبّاء لعلّة فى الرّحم تشبه الحبل شبّهوها بالرحى فنقلوا اسمها اليها وتعارفوه ☆

رَحَاة *moulin*, J. A. 1844, I, 413, où il faut lire avec le man. de Vienne: فى رحاة عين الاخرة, Payne Smith 1549.

رَحْوِىّ et رَحَوِىّ *meunier*, Voc., Domb. 103, Hbrt 74, Ht, J. A. 1844, I, 413.

رحية *colonne de monde*, Roland.

رَحْوَان *ambleur*, cheval qui va l'amble, *cheval d'allure*, bidet qui va l'amble; مشية الرحوان *amble*, *traquenard*, Bc; رَحْوَان *amble*, Ouaday 457.

رِحَاوِى *meunier*, Alc. (molinero). — *Qui doit être moulu*, Alc. (molinera cosa para moler).

رحاية *meule*, Bc.

رخ I o. a. p. *tomber sur* quelqu'un *et le frapper*, M. — V. n. *baisser la tête* ou *se baisser*, M.

رَخّ *petite pluie* (الرشاش من المطر), M; il ne faut pas confondre ce mot avec زَخّ (voyez), *avalasse*, *ondée*, *averse*, et dans les 1001 N. Bresl. IX, 348, 2, il faut substituer زخ à رخ.

رِخّ, t. de maçon, voyez sous جلّ.

رُخّ. Le pl. رُخوخ, 1001 N. Bresl. IV, 79, dern. l. *Condor*, le plus grand des oiseaux, Bc. — امير الرُّخّة *grand fauconnier*, 1001 N. I, 30, 3 a f. — *Char*, *chariot*, L, qui donne: *currus* رخّ, *quadriga* رخّ ذو اربعة أفلاك, Voc.: *currus*, pl. رِخاخ et أرْخاخ, et en note *roc de scas* (la tour dans le jeu des échecs); — *conducteur d'un char*, *charretier*; L donne sous *auriga*, qu'il prend d'abord dans le sens ordinaire, et ensuite dans celui de charron: رخّ ثمّ صانع الرخ. Ces témoignages sont importants pour l'histoire du jeu des échecs: ils détruisent l'explication ordinaire, mais fort peu vraisemblable, du mot *rokh*, en esp. *roque*, par lequel on désigne la pièce que nous appelons *la tour*, et qui signifierait un très-grand oiseau plus ou moins fabuleux. Cet oiseau n'a rien à faire avec le jeu des échecs. On sait aujourd'hui (cf. mon article شطرنج) que ce jeu est modelé sur l'armée indienne, qui se composait d'éléphants (فيل, le fou), de chevaux, de piétons et de chars, et l'on a reconnu les trois premiers; à présent on a aussi le char: en Espagne *rokh* était le mot ordinaire pour *char*, et l'étymologie qu'a proposée Sir William Jones — il dérive *rokh*, comme terme du jeu des échecs, de l'indien *rat'h*, en bengali *rot'h*, qui signifie *char*, — est sans doute la véritable.

رخبين, chez Freytag, est رُخْبين dans le Gl. Manç.; cf. رخفين.

رخت II, الحصانَ, *caparaçonner*; حصان مرخّت *cheval richement harnaché*, Bc.

رَخْت (pers.) *meubles*, Maml. I, 1, 253. — Pl. رُخوت *riche caparaçon d'étoffe de soie* (y compris un harnois), Bc, M. — *Ceinture de soie*, *garnie de galons d'argent*, dont se servent les dames en Asie, Cañes.

رخْتج ou راختج *nom d'une étoffe qui se fabriquait à Naisâbour*, Lettre à M. Fleischer 29.

رختوانيّة (formé des deux termes persans رَخْت et بان) *ceux qui avaient le soin et la garde des meubles*, Maml. I, 1, 162.

رَخْد (pour رَخْت) *housse*, Bc.

رخرخ II *mollir*, manquer de force, céder trop aisément, Bc.

رَخْرَخَة *mollesse*, excès d'indulgence, Bc.

اللبن الطرى = مُرَخْرَخ, M.

رخس *zinc*, Cherb.

رخص II *faire baisser le prix*, Ht. — *Attendrir*, rendre tendre, bon à manger, Bc. — Dans le Voc. sous largitas et teneritudo.

III *desserrer*, *rendre lâche*, Ht.

IV ل في الله والنبىّ *dispensare*, Voc.

V dans le Voc. sous largitas et teneritudo.

VI *cagnarder*, vivre dans la paresse, *s'acoquiner*, s'abandonner à l'oisiveté, *caliner* ou *se caliner*, prendre ses aises, être indolent, *nigauder*, s'amuser à des choses de rien, Bc.

رَخْص, *tendre*, *aisé à cuire*, a chez Alc. le pl. رُخْص (cochio cosa alvar, cozediza cosa, cozedizo en agua). — العَظْم الرَّخْص, chez le vulgaire, *tendron*, *cartilage*, partie du corps plus dure que la chair, et moins que les os, Gl. Manç., Voc., Alc. (ternilla en gueso o carne), qui donne le pl. عظام رُخْص. — *Abondance*, Bc, qui écrit ce mot avec le *fatha*, mais رُخْص serait plus correct.

رُخْص *tendreté*, qualité de ce qui est tendre, Alc. (ternura). — *Douceur*, façon d'agir douce et éloignée de toute sorte de violence, Bidp. 117, 2, Khatîb 61 r°: (l. لرخص) استعمل فى السفارة من الملوك لرحص السلاطين واصلاح الامور, *trop grande douceur*, *relâchement*, de Sacy Chrest. I, ١٣١, 6, *largitas* dans le Voc.

رَخَصَة *bœuf d'un an*, Alc. (eral de un año).

رُخَصَة et رُخْصَة *traité où l'on prouve que tel ou tel art* (p. e. la musique, la poésie) *n'est pas défendu par la religion*, Aghânî 5, l. 18 et p. 221 des notes. — *Pouvoir*, droit, faculté d'agir, acte qui constate cette faculté; رخصة كلّيّة *plein pouvoir*, Bc.

رَخِيص *libertin*, *débauché*, M.

رَخَاصَة *cagnardise*, Bc.

مرخص *plénipotentiaire*, Bc.

رخف VIII *se desserrer* (dents), Daumas V. A. 501.

رَخْفَة *négligence*, Martin 192. — *Pierre ponce*, Bc.

رخفين = رخبين *petit lait*, Bar Ali éd. Hoffmann n° 4340, Payne Smith 1519.

رخم II *paver en marbre*, Hbrt 187, M. — *Lambrisser*, Bc.

V quasi-passif de la IIe, Voc. (apocopare).

رَخْم, t. de cordonnier, *quartier de soulier*, M.

رَخَم coll., n. d'un. ة, *pélican*, Domb. 62, Hbrt 184, Bc.

رَخِم, en parlant d'un tapis, *doux*, *moelleux*, M. Peut-être aussi *tendre*, en parlant de bois, si dans Auw. I, 440, 2 a f., où le texte porte: لأنّ عودهما وحم يبوّيه الهواء بسرعة, il faut substituer رخم, comme porte notre man., à وحم.

رُخَّم *orfraie*, Alc. (quebranta guessos ave).

رُخَام *porphyre*, Alc. (porfido piedra preciosa). — رخام الحَيّة *ophite* ou serpentin, Bc. — *Marbrier*, L (latomus (cesor lapidum); il a deux fois ce mot avec les voyelles (رُخَّام), Memor. hist. esp. II, 397, 5; VI, 324, Macc. I, 365, 9, où l'éditeur a fait imprimer à tort رَخَّام. — رخامة *banc en marbre*, Delap. 164; —*cadran solaire*, Dorn, Catal. des man. or. de Leyde III, 141; — رخامة السحق *molette*, morceau de marbre en cône pour broyer des couleurs, Bc.

رُخَامِىّ *marbrier*; l'éd. de Boulac a الرخاميون dans le passage de Macc. I, 365, 9 de l'éd. de Leyde.

تَرْخِيم *lambrissage*, Bc.

مُرَخَّم *pendant* (moustache), M.

رخو et رخى I *lâcher*, *cesser*, Ht, *lâcher*, laisser échapper ou aller, *filer*, lâcher peu à peu, *relâcher*, faire qu'une chose soit moins tendue; رخى السرع *lâcher la bride à*, cesser de retenir; رخى الشعر *défriser*, défaire la frisure; رخى كتافه *plier*, *baisser les épaules*; رخى الدزكين ورخى للحصان (للفرس) *rendre*, *lâcher la bride à un cheval*; رخى الهلب *mouiller*, jeter l'ancre; رخى ودنه *baisser l'oreille*, être humilié, Bc.

II *amollir*, rendre mou, *mollifier*, rendre mou et fluide, Bc; *affaiblir*, *amollir*, Ht; dans le Voc. sous largitas.

III c. a. p. *laisser* quelqu'un *en repos*, Abbâr 121, 5 a f., Amari 518, 2 a f., où M. Fleischer veut lire يُراخى, au lieu du يُرْخى de l'édit.

IV *détendre*, *débander* une arbalète, un arc, Alc. (desempulgar vallesta o arco). — ارخى الشىء *lâcher prise*, Bc, M. On dit ارخى السمكة, quand on laisse tomber les poissons dans le poêle à frire, 1001 N. I, 40, 12. — *Se dénantir*, *démordre*, *se dessaisir*, *desserrer*, Bc. — *Larguer*, t. de marine, Bc. — ارخى الحزام *dessangler*, Bc. — ارخى الازرار *déboutonner*, Bc. — ارخى عينه *baisser les yeux*, Bc. — ارخى القيطان *délacer*, Bc. — ارخى نفسه بلطافة من *se couler*, se laisser glisser le long de, Bc. — ارخى الهلب *jeter l'ancre*, Bc.

V dans le Voc. sous largitas. — *Plier*, reculer, céder, Bc.

VI. تراخيت علينا *vous avez été négligent à notre égard*, Roland. — Le n. d'act. *impossibilité*, Ht.

VIII *mollir*, *faiblir*, *fléchir*, Abou'l-Walîd 802, 27. — *Pendre*, descendre trop bas, Bc.

رَخْو *lâche* (ventre), trop libre, Bc. — *Lâche*, variant et mou (temps), Bc. — *Clair*, peu épais, Bc. — *Nonchalant*, *cagnard*, paresseux, fainéant, Bc. — رَخْو *fouet de feuilles de palmier*, Burckhardt Prov. 202.

رَخْى *détente*, action du ressort d'une arme à feu, pour le faire partir, Bc.

رَخَاء. رخاء السعر *bas prix*, *bon marché*, Djob. 327, 5, 339, 13.

رخاوة *mollesse*, qualité de ce qui est mou, Bc.

راخ. راخى الشعور *chevelu*, Bc.

مُسْرِخ *lent*, *tardif*, Alc. (espacioso como perezoso). — *Engourdi*, Ht. — *Faible*, Alc. (flaca cosa sin fuerças, floxa cosa en el cuerpo); رَجُل مسرخى *impuissant*, incapable d'engendrer, Bc. — ودن مرخية *oreille basse*, humiliation, fatigue, Bc. — Epithète d'une espèce de sucrerie, 1001 N. Bresl. I, 149, 10.

إرْتِخَاء *faiblesse*, Alc. (floxedad). — *Relâchement*,

état de celui qui se relâche du travail, Bc. — *Relâchement*, disposition du temps à s'adoucir, Bc.

أَسْتِرْخَاء maladie de la vigne qui semble avoir une grande analogie avec l'*oïdium*, Auw. I, 593, 21 et suiv.; cf. Clément-Mullet I, 557, n. 1.

رَدّ I. Le n. d'act. رداد dans cette expression proverbiale: حبيبك وقت الاستقراض وعدوك عند الرداد «ami au prêter, ennemi au rendre,» Bc. — *Conjurer*, au fig., détourner par prudence, Bc. — *Rétracter*, *désavouer* ce qu'on avait dit, Bidp. 17, 4. — *Remettre* un membre disloqué, Gl. Badroun. — *Remettre en grâce*, Alc. (restituyr a la gracia). — رد seul et رد عملا في *réagir*, en parlant d'un corps qui agit sur celui dont il vient d'éprouver l'action, Bc. — *Vomir*, Voc. — T. de jurisprudence, *redhibere*, v. d. Berg 74, n. 1; رَدّ بَيْعَة *rédhibition*, action pour faire casser la vente d'une chose défectueuse, Bc. — Suivi de l'acc. et de عن الحق, *pervertere veritatem*, Voc. — لا يُرَدّ *irrévocable*, Bc. — فلم يردّهم رَدّ الى *rien ne les arrêta jusqu'à ce qu'ils arrivèrent à*, R. N. 93 r°. — V. n. *retourner*, Fakhrî 68, 4, 1001 N. I, 67, 3 a f. — V. n. *reculer*, et رد على اصحابه *se rejeter sur ses compagnons*, J. A. 1849, II, 324, n., l. 5 a f.; cf. la traduction de Quatremère *ibid.* 1850, I, 272. — رَدّ للايمان *conversion*, changement de foi, Bc. — رد الصباح *rendre le bonjour*, Bc. — رد المظالم *redresser les griefs*, *réparer les injustices*, Bayân I, 125, Athîr VII, 196, 9 et 10, Amari 452, 3, Cartâs 148, 3; cf. sous رَدّ. — رَدّ كلام *contredit*, Bc. — C. على p. *riposter*, t. d'escrime, frapper en parant, Bc. — C. على *revenir à la charge*, au combat, après avoir plié, Bc. — رد عليه, par ellipse, pour رد عليه السلامَ, *rendre le salut*, R. N. 58 r°: فسلّم فلم يرد, 63 v°: وجلس فرد عليه الحجّام وقال عليه فقال له. — رُدّ بالك عليه *ayez-en bien soin*, Bc (Barb.). — رد من بعض الحديث على بعض *compléter une tradition par une autre*, Gl. Belâdz. — C. عن p. *défendre*, Bc. — C. عن r. *dissuader*; ردّه عن المحارم *convertir*, faire changer de mal en bien, Bc. — C. في *critiquer*, Abdarî 90 r°: وقرأت عليه مقامات الحريرى وكان يرد فيها رَدًّا حسنا وينقدها نقدا محققا. — C. ل p. *répliquer*, *répondre*, Bc.

V, dans le sens de *fréquenter*, visiter souvent, aussi c. على p., Bc. متردد *fréquent*; بترَدُّد *itérativement*, Bc. — *Aller souvent à la selle*, *avoir la diarrhée*, Payne Smith 1442. — C. على p. *insister auprès de* quelqu'un, Akhbâr 128, 2 a f., 148, 4. — C. على p. *avoir des soins bienfaisants pour* quelqu'un, Bc. — C. ل p. *s'adresser à* quelqu'un, de Sacy Chrest. II, ٩٢, 6 et 7. — *Hésiter*, Ht, Berb. I, 449, 2 a f., 503, 8, II, 133, 2 a f.: تردد في القبض اياما «il hésita quelques jours s'il le ferait arrêter ou non,» c. بين, 210, 7, 520, 7, في حياة الرجل او موته «ne sachant si cet homme était mort ou vivant,» Djob. 142, 15, 325, 15 (بين ان — او). *Hésiter à croire*, Prol. III, 290, 11. — تَرَدُّد على, en jurisprudence, se dit quand il y a plusieurs opinions sur un fetwâ, v. d. Berg 6, n. 2. — *Résister*, Domb. 129.

VI *se rendre mutuellement* les otages, Gl. Belâdz.

VIII c. عن *être repoussé*, *séparé de*, Abbad. I, 65, 3. — *Réfléchir*, v. n., rejaillir, être renvoyé (lumière), Bc. — *Se ralentir*, *se relâcher dans le bien*, Alc. (afloxar en el bien). — ارتد للخير ou للشرّ *changer en bien* ou *en mal*, Alc. (convertir en bien, en mal).

X *être rendu*, *restitué*, Moslim ٩٩, vs. 9. — *Recouvrer*, Abbad. II, 14, dern. l., III, 166, 1, Djob. 36, 16.

رَدّ *la pareille que l'on donne*, comme les étrennes, Alc. (retorno de presente, l'explication fr. est de Victor). — الرَّدّ, pour رَدّ المظالم, *le redressement des griefs*, Mohammed ibn-Hârith 316: وَلَّاه الاميرُ الشُّرْطَةَ والرَّدَّ. Le cadi qui à cet effet était armé de pouvoirs extraordinaires s'appelait صاحب الرد, Recherches I, 284, n. 2 de la 1re édit. — Le pl. رُدُود *des machines de guerre*, J. A. 1869, II, 212. — اصحاب الردود. On appelait ainsi en Palestine ceux dont les ancêtres, après avoir quitté leurs terres par crainte des musulmans, y étaient retournés à la condition qu'ils leur payeraient le tribut qu'ils avaient payé auparavant aux Byzantins, Gl. Belâdz. — جاء بمائة رَدّ *environ*, Voc.

رَدَّة *refus*, Bc. — *Son*, partie grossière du blé, Bc. — *Fois*; في الردة الاولى «pour la première fois,» Gl. Bayân. — Pl. رِدَاد *ondée*, ردة من شتا, Alc.

(nuvada de lluvia); de même رداد المطر, *ondées*, Rutgers 164, 11, ce que l'éditeur, p. 170, l. 1 et suiv., n'a pas bien compris. Il me semble que ce pl. رداد est une altération du sing. رَذَاذ, car dans la 2de part. du Voc. *pluvia* est رَذَاذ, et dans la 1re رَذَاذ. — ردة الضربة *contre-coup*, Bc.

رَدّى *révocatoire*, Bc.

رَدّى, chez les Khâridjites, *celui qui connaît la vérité, la doctrine véritable, mais qui la cache*, c.-à-d. *celui qui est Khâridjite, mais qui n'ose l'avouer*, Kâmil 573, 1.

رَدِيد *réponse* à une lettre, M.

رَدَّادة *ce qui reste dans le crible après qu'on a criblé*, M.

رَدّاد dans le Voc. sous iterare, sous recusare.

رَدّادة *la femme qui chante le répons chaque fois que la pleureuse se tait*, M.

رادُودة sorte de *loquet*, M. — رادودة المزرج est حديدة يُربَط بها, M.

مَرَدّ *retour*, Voc. — *Refrain*, Bc, Ztschr. XXII, 106 n.

مَرَّة *fois*; صلبهم جميعا بمرة واحدة « il les fit crucifier tous à la fois, » Gl. Bayân. — *Usufruit*, Macc. II, 672, dern. l., où Fleischer, dans les Add., cite les Ta'rîfât p. 150 éd. Flügel.

مَرْدُود une tradition provenant d'un rapporteur dont l'autorité est faible, et qui contredit une autre tradition digne de foi, de Slane Prol. II, 484.

مراددة فكر *réflexion*, Bc.

مُرْتَدّ *déserteur, transfuge*, Alc. (enaziado o tornadizo).

ردأ V *devenir* ou *être mauvais*, Voc.

X *trouver pernicieux*, Berb. II, 497, 9.

رِدْء *appui, soutien*, العسكر ردء للسرية, Beerî 32 (lisez ainsi), « le corps de l'armée étant l'appui des détachements. »

رَدِىّ. Le pl. رَدَايَا dans le Voc. — *Funeste, sinistre*, Bc.

رداوة *malignité, méchanceté, noirceur;* رداوة الاخلاق *immoralité*, Bc.

ردج, II *peigner les cheveux*, Voc. — *Serancer, peigner le chanvre, le lin*, Voc., Alc. (rastrillar lino).

رِيدُوج pl. رَوَادِيج *peigne*, Voc. — *Rateau pour nettoyer le grain sur l'aire*, Voc. (rastrum), Alc. (rastro para arastrar pajas; sous le *t*, après trocha o rastro: rastro de paja o yerva). Saadiah (de Fez) (dans Abou'l-Walîd 800, 12) dit à propos du mot קִלְשׁוֹן, que Gesenius explique par « *instrumentum* quoddam rusticum *tres cuspides habens*, probabiliter *furca tridens*, qua fœnum, mergites, stercus similesque res prehendere et tractare solent: » آلة يجمع بها التبن والزبل يسمّونها عندنا ريدوج *

ردس.

السَّرْدُوس *les jeunes sauterelles*, Hœst 300, Gråberg 117.

ردع I. رَدَع رَدْعَة semble signifier *éprouver un échec*, Macc. II, 35, dern. l.: les Yéménites dans l'armée d'Abdérame se dirent en parlant de leur chef: هذا فتى حديث السنّ تحنّكه جوادٌ وما نأمن من اوّل ردعة يردعها أن يطير منهزما على جواده. — *Tailler la vigne d'une certaine manière*, man. de Leyde d'Ibn-al-Âwâm, 119 v°; dans l'édition (I, 509) il manque plus de neuf pages.

IV *brider, réprimer*, Voc. (refrenare).

VIII *être rejeté, repoussé*, Haiyân 89 r°: حربٌ ثمّ كانت لهم, 103 v°: ارتدع الناس بها الى الاخبية كرّة — على اهل العسكر ارتدعوا لها فقُتل منهم الخ, Abou'l-Walîd 222, 29.

ركب العدوّ رَدْعهم, رَدْع « l'ennemi les talonna de près, » Haiyân 101 r°.

رَدْعَة *échec, perte considérable que fait un corps de troupes dans un combat*, voyez sous la Ire forme, Bayân I, 171, 14, Cont. 45 v°: فقال لجبيل لعلّ وقعتْ عليه هناك ردعة او هزيمة, Haiyân 56 r°: ردعة, 76 r°: ووقعتْ عليهم شديدة فاضطرّ الى ان ترجّل ووقعتْ على ردعة, 90 r°: ردعة بعد ردعة ثبتوا لها ساعة, 103 اصحاب السلطان ردعة تلافاها القائد ابو العباس r°: وكانت على اهل العسكر ردعة شديدة قُتل فيها جماعة منهم *

ردغ VIII *être fou*, Gl. Badroun.

ردف II, c. a., dans le sens de la IVe, *faire monter* quelqu'un *derrière soi sur une bête de somme*, Voc. (trosar).

VI. اسم مترادف على *dénomination qu'on emploie pour désigner plusieurs peuples*, Prol. I, 152, 18.

رِدَاف *rideau*, Hbrt 204 (Alg.).

رَدِيف *lieutenant*, Berb. I, 67, 70, 72, 77, etc. — *Le soldat qui appartient à la réserve*, M. — Pièce d'étoffe que les habitants du Yémen portent sur le bras pendant le jour, et dont ils se couvrent pendant la nuit, Ztschr. XII, 402. — Pl. رَدَائف *anneaux de pieds*, Ht.

رَوَادِيف est le nom que portaient les subordonnés et les esclaves des habitants d'al-Djordjouma dans le Liban, soit parce qu'ils étaient inclus dans le traité accordé à leurs maîtres, soit parce qu'ils étaient montés derrière leurs maîtres, lorsque ceux-ci se rendirent au camp des musulmans, Gl. Belâdz.

أَرْدَف pl. أَرَادِف *cygne*, Bc.

أَرْدِيف *bracelet de pied*, Hbrt 22 (Alg.).

مُرْدُوف *celui qui est monté derrière un autre sur une bête de somme*, Ztschr. XI, 477. — مَرَادِيف *des brigands arabes qui sont montés deux à deux et dos à dos sur des dromadaires*, v. Richter 210. — مردوف, en parlant d'une rime, comme مُرْدَف, *dans laquelle il y a* رِدْف, c.-à-d., un ا, un و ou un ى avant la lettre qui forme la rime, J. A. 1839, II, 164, 4, 165, 9. — Un مخمّس مردوف est un quintain dont le quatrième vers a une autre rime que celui qui précède et celui qui suit, M.

ردق.

رَوْدَقَة pl. رَوَادِق *perche, gaule*, Alc. (percha, varal vara grande).

ردم I *combler*, Bc (Barb.), l'embouchure d'une rivière, Maml. I, 1, 140, 2 a f., un fossé, Berb. I, 256, 10 a f., l'anonyme de Copenhague 47: يردمون خندق المدينة (d'une ville qu'ils assiégeaient), un terrain marécageux, en y jetant du sable, des décombres, etc., Amari 616, 7 (lisez ردم), dern. l., un terrain que couvre l'eau, le conquérir sur la mer, من البحر, Becrî 30, 9, 14. — *Encombrer*, embarrasser de décombres, Bc, Edrîsî ٩١, 4 a f. — *Ensevelir* sous des décombres, Roland Dial. 564. — *Aplatir* la terre avec les pieds, *la battre avec la hie*, Alc. (pisar con pison), Gl. Bayân p. 30, où l'on trouve: يُرْدَم عليه التراب, ce qui est la constr. ordinaire, mais aussi: يُرْدَم حوله بالتراب, Becrî 176: (القُبّة) ردموا فوقها بالتراب حتى تاتى كالجبل الضخم, c. a. Macc. I, 370, 13, Auw. I, 189, dern. l. (l. فيردم), 562, 15 (l. وارْدِمْه), 1001 N. I, 107, 6 a f. — *Démolir, détruire*, Hbrt 144.

IV = I *fermer* une porte, Payne Smith 1502: ابواب مغلقة ابواب مردمة☆

VIII *être comblé*, Voc., Becrî 82, 2, Auw. I, 85, 4 a f., 625, 14.

رَدْم pl. رُدُوم *décombres*, *plâtras;* ردم بيت *débris*, Bc, Hbrt 194, l'anonyme de Copenhague 87, en parlant de l'assaut d'une place: وصعدوا على الردم للبلد, 48: فسويت خنادقهم بالردوم, قاصدين, 1001 N. I, 326. — *La terre amoncelée sur les bords d'un fossé qu'on a creusé*, Berb. II, 161, 4, *digue*, Djob. 108, 9. — *Ce qu'on jette sur un terrain marécageux afin de le rehausser*, Amari 616, dern. l.

رَدِيم *abatis*, bois, maisons abattues, Bc.

رَدَّام dans le Voc. sous inplere (combler).

ردن I *filer* (chat), faire un certain bruit continu, semblable à celui du rouet, M.

II *faire un fuseau*, رَدَّانة (voyez), Voc.

رُدْن. Le pl. أَرْدَان, au fig., en parlant de fleurs délicates, qui semblent tissues de filoselle, ou spécialement de leurs étamines, auxquelles le zéphyr arrache des parfums, Fleischer Berichte 248 sur Macc. I, 719, 7 a f.

رَدَّانة pl. رَدَادين *le fuseau de fer dont se sert le fileur de laine*, Voc. (tornum), Alc. (torno de hilar), Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 380.

أَرْدَن *ingrat*, Voc.

مِرْدَن *le fuseau de fer dont se sert le fileur de laine*, M, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 380.

القالب الذى يُصَبّ فيه ما مِرْدَنَة, t. d'orfévre, est قد طُبِع له فى الرمل كالخاتم وغيره, M.

رَدُوِّل (esp.) *turbot*, Alc. (rodavallo pece conocido).

ردى I. Le n. d'act. تَـرْداة, Diw. Hodz. 143, 3. — C. ب p. *fouler aux pieds*, Gl. Belâdz.

IV. أرداه عن فرسه *il le fit tomber de son cheval*, Gl. Fragm.

V c. من *quitter* une ville, J. A. 1852, II, 220, 9.

VIII *tomber*, 1001 N. I, 49, 5.

رِداء. Chez Lane on trouve la remarque de quelques grammairiens que ce mot est masc., et qu'il n'est pas permis d'en faire un féminin. Cette remarque donne à penser que quelques auteurs l'emploient néanmoins comme un fém., car sans cela elle serait inutile, et je trouve en effet chez Cont. 89 v°: لولا هذا الظالم وامثاله وقصّرنا ايدى الظلمة والمتعدّين لسُلِبتْ رداءك من دارك الى الجامع. — *Portière*, *rideau devant une porte*, Alc. (antepuerta, paramento delante).

رذل II c. a. dans le Voc. *deteriorare*, et aussi sous malus; *avilir*, *bafouer*, *dégrader*, Bc; ترذيل 1001 N. IV, 476, dern. l., où Lane traduit *contemptuous treatment*; — *prostituer*, avilir sa dignité, son talent, Bc; — *détremper*, ôter l'énergie de l'âme, Bc; — *rabattre*, abaisser, réprimer l'orgueil, Bc.

V dans le Voc. sous deteriorare et sous malus; *s'avilir*, *se dégrader*, *se ravaler*, Bc.

VI *faire*, *dire des polissonneries*; c. مع p. *tenir une conduite indécente*, *être grossier*, *malhonnête envers* quelqu'un, *faire des impertinences*, *dire des insolences à* quelqu'un (فى الكلام), Bc.

VII *être vil*, Payne Smith 828, 1546.

رَذْل. Le pl. رِذال dans le Voc. — *Lourd*, ennuyeux, Bc. — Pl. أَرْذال *malotru*, Bc. — *Pataud*, Bc.

رَذْلة *faute*, Cherb. Dial. 5.

رَذالة *lourderie*, faute grossière contre le bon sens, la bienséance, Bc. — *Platitude* (dans les écrits, discours), Bc. — *Polissonnerie*, Bc. — *Gros mots*, paroles déshonnêtes, *ordure*, paroles sales, Bc.

رَذِيلة *abomination*, Ht.

رزّ I c. a. p. *donner à* quelqu'un *des coups de poing violents* ou *beaucoup de coups de poing*, M.

رُزّ, *riz*, a chez Bc. le pl. أَرْزاز.

رَزّة pl. رزز (Bc رُزَز) *gond*, Alc. (visagra de mesa), Bc, *penture*, Bg, *crapaudine*, Bc, *piton*, Ht (*pilon* est une faute d'impression), Auw. I, 150, 16 (cf. Clément-Mullet I, 133, n. 2); *piquet de fer*, Bc. — En Afrique, *turban* plissé comme une pelotte de coton, à l'usage des cadis et des mouftis, Bc, Hbrt 21, Defrémery Mémoires 155, Pflügl LXVII, 6; de là اربعين رزة *quarante docteurs*, J. A. 1851, I, 83, n. 18. Mais au Maroc ce turban n'est pas particulier aux gens de loi, car en décrivant l'uniforme des cavaliers réguliers, Godard, I, 149, nomme « le *rza*, turban qui entoure la partie inférieure du bonnet. »

مُرزّز. Le Voc. a مُرزّز أو مُغرّز sous violencia.

مُرزّة. M. Devic, 168, en dérive l'esp. *mortaja* et le fr. *mortaise*.

رزأ II et V dans le Voc. sous infortunatus et lascivire.

مُرزَّأ *infortuné*, Chanfarâ dans de Sacy Chrest. II, ١٣٦, 7; cf. sous رزى.

رزب.

مِرْزَبة ou مِرْزِبّة *bâton court et gros*, M.

رزح I se dit d'un malade qui est encore trop faible pour se lever, ou de celui qui s'est beaucoup fatigué en marchant, M.

رِزْطَبَل, n. d'un. ة. Alc. donne: abispon [dans les dict.: frelon, guêpe], raçtâbala, coll. raçtabal. Je pense que c'est un mot composé et contracté. *Raç* me semble d'origine berbère, car dans le Dict. de cette langue je trouve pour *frelon* et pour *guêpe* أَرْزَازْ, et dans *tabal*, je crois reconnaître اصطبل, la forme arabe bien connue de *stabulum*. C'est donc proprement *le frelon de l'étable*, l'insecte qui tourmente de ses piqûres les bœufs, les chevaux, etc., c.-à-d., *le taon*. Alc. a sans doute pris *abispon* en ce sens. Nebrija donne: « abispon o tavarro, crabro, » et dans son dict. lat.-esp.: « crabro, el tabarro, o moscarda, » mots qui signifient *taon*.

رزع I, aor. *a*, *assener*, porter un coup violent, *rosser* Bc, *battre*, Hbrt 115.

رزق VIII *accepter des présents*, Macrîzî II, 81, 6 et 7

(cité par M. Defrémery dans son article sur le Tha'âlibî de M. de Jong, p. 18, n. 1 du tirage à part): وامره العزيز بالله ان لا يرتفق اى يرتشى ولا يرتزق يعنى انه لا يقبل هدية

رِزْق revenant-bon, profit, bonne fortune, bonheur imprévu, Bc. — Bien, fortune, propriété, richesse, Bc, Ht, Macc. I, 302, 13, 14 et 16. — La richesse générale, l'abondance de toutes choses, Carette Kab. I, 81. — Domaine, biens, fonds, Bc. — Nourriture, Gl. Edrisî. — برزق fertilement, abondamment, Alc. (fertilmente). — باب الرزق gagne-pain, p. e. الشبكة باب رزقك «le filet est ton gagne-pain,» Bc.

رزقة pl. رزق donation ou fondation religieuse destinée à l'entretien des mosquées, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 319.

رزاقة portion (certaine quantité d'aliments), Payne Smith 1498.

رازقى. Les raisins qui portent ce nom sont petits, blancs et à très-petits pepins, Burton I, 387. — Lis blanc, et الدهن الرازقى (cf. Gl. Fragm.) l'huile qu'on en tire, Bait. I, 482 d, 488 f; mais selon l'auteur du Gl. Manç., رازقى est huile de jasmin, qu'on appelle aussi زنبق رازقى. Il ajoute que l'origine de ce mot, qu'on emploie, dit-il, en parlant de raisins, de verre et de toile de lin, lui est inconnue.

رازقيّة nom d'une étoffe de lin, synonyme de أرزق, à ce qu'il semble, Vêtem. 261.

رزم I est farcire dans le Voc., et peut-être ce verbe signifie-t-il affermir une marchandise en la pressant dans la balance chez Cabbâb 118 r° et v°: وسئل مالك عن الرزم والتحريك فى الكيل مثل ما يصنع اهل المغرب اذا اشتروا ذالك فقال ما ارا ذالك وتركه أحبّ الىّ قيل له فكيف يُكال قال يملأ الويبة من غير رزم ولا تحريك ثم يمسك الكيّال على راسها ثم يسرّح يده فهو الوفاء

II réunir des rames de papier, Gl. Esp. 334. — Envelopper, Martin 120.

VIII dans le Voc. sous farcire.

رِزْمَة pl. رِزَم ballot, Gl. Esp. 333. — Paquet ou faisceau quelconque, p. e. faisceau de fouets ou cravaches, faisceau de cuirasses, paquet enveloppé dans du papier, paquet, lettres sous enveloppe, ibid. — Ballot de papier, rame, Gl. Esp. 334, Voc., l'auteur du Inchâ chez Quatremère Mong. p. cxxxv b: «Vingt-cinq feuilles du papier Mançourî composent une main دست, et la rame الرزمة est formée de cinq mains,» Ibn-Abdalmelic 183 r°: فذكرت ذلك لأبى رحمه الله فاشترى لى رُزْمة (sic) كاغد واشتغلت بكتابة الحديث. — Cahier, Khallic. VII, 54, 8: رزمة العلم = l. 6 الكتاب, R. N. 88 r°: وكان ربيع القطان فى أوّل عمره شديد الطلب للعلم كثير الحرص فلما تفقّه اقبل على العبادة وترك دراسة العلم —— راى رُزمة (sic) المُدَوَّنة فقال واشار اليها لقد طال ما شغلتنى عن الله عزّ وجلّ, 96 v°: avant de commencer sa leçon, un professeur voulait attendre l'arrivée d'un de ses disciples, mais comme il attendait en vain, quelqu'un lui récita un vers dont le second hémistiche était: فى جوع الجماعة انتظار الواحد; alors le professeur dit: انزلوا الرزمة واقْرأوا. On voit qu'au lieu de rizma, on dit aussi rozma. — Rôle des contributions, M.

رزمة voyez l'article qui précède. — Grosse, douze douzaines, Bc.

رزمانيّة rôle des contributions, M; cf. رسمانية.

رزّامة pilon, Cherb.

رزيمة camomille, Ht.

رزن. رزن (؟رزن), comme رزين, rassis, grave, réfléchi, Bc. رزين. Le pl. رزّان dans le Voc. — حزين رزين se dit, على سبيل الاتباع, pour fort triste, M; souvent dans Bâsim, p. e. 89: رجع الى طبقته حزين رزين.

روزنة est aujourd'hui: une espèce de lucarne, qu'on ouvre quand on va ôter la poussière, et qu'on referme quand la besogne est achevée, M.

أرزن pl. أرازن gourdin ou aiguillon, Payne Smith 1151.

رزنامه (composé des mots pers. روز, jour, et نامه, livre) almanach; — contrôle, registre de vérification d'un rôle, d'un registre, Bc.

رزنامجى (composé du mot qui précède et de l'affixe turc) *contrôleur*, Bc.

رزى.

مُرزى, pour مُرزأ, *infortuné*, Voc., Ibn-Hazm, Traité sur l'amour, 101 v°.

رس I voyez Gl. Mosl.

رَسّ pl. رِسَاس *mine* (معدن), Gl. Mosl.

رسب II causatif de I, M sous احراق.

IV *faire descendre* une corde dans un puits, 1001 N. Bresl. VI, 288, 11.

V = I *déposer*, laisser, former un *dépôt* (en parlant de liquides); مترسّب *féculent*, chargé de lie, Bc.

رُسُوب. On trouve رُسُوب (cf. Golius, Lane) dans le Gl. Manç. (sous le mot même et sous تعلّق), où on lit que c'est proprement un n. d'act.; puis: وهو عند الاطبّاء ما يسفل فى البول من الثفل وقد يسمّون ايضا به المتعلّق فى الوسط والطافى ايضا اصطلاح متعارف ☆

راسب *dépôt*, sédiment, *précipité*, Bc.

رستامية *soutane*, habit long des prêtres, Bc.

رسح.

مَرْسَح pl. مراسح *endroit où l'on joue et l'on danse; — réunion pour tout autre objet*, M.

رسخ I *s'arrêter sans pouvoir aller plus loin*, Prol. I, 177, 8. — *S'obstiner*, Alc. (ostinar).

II *affermir*, Voc. — *Attacher* (avec un clou), M (sous بخّن).

III. مراسخ فى الشرّ et فى الخير, *habitué au mal, au bien*, Alc. (envejecido en mal, en bien).

IV *graver*, imprimer fortement dans la mémoire, dans le cœur, Bc.

VIII *s'affermir*, *prendre racine*, Voc., de Sacy Chrest. II, 323, 3 a f.

رَسْخ. Pour indiquer quatre degrés ou manières dans la doctrine de la métempsycose, on a formé, à côté de نَسْخ et مَسْخ, deux mots nouveaux, à savoir رَسْخ et فَسْخ, Chahrastânî 133, 2 a f.

راسخ *obstiné*, Alc. (ostinado).

رسراس *asphodèle*, voyez sous أشراس. — *Poudre pour colle*, Descr. de l'Eg. XII, 130 (risrâs).

رساط ? est chez les Arabes (عند العرب) l'espèce de gelée, qui s'appelle en Orient فالوذج, et au Maghrib صابونية, Gl. Manç. v° فالوذج.

رسع II *construire*, Voc.

رسل II, dans le Voc. sous epistola, signifie *écrire des lettres officielles en prose libre*, c.-à-d. *sans rimes, ou avec peu de rimes*, selon la définition qu'on trouve Prol. III, 324, 12; mais c'est aussi souvent *écrire des lettres officielles en prose rimée;* cf. Abbad. I, 6, n. 23, Gl. Bayân, Haiyân 35 v°, Berb. I, 429, 2 a f., 445, 2, 541, 7 a f. De là الترسيل *le talent d'écrire de ces lettres*, Berb. I, 430, 12.

IV. *Envoyer chercher un tel* est ارسل عن فلان (cf. sur cet emploi de عن ma Lettre à M. Fleischer 38), Haiyân-Bassâm I, 10 r°: وكان قد بادر فى الارسال عن جماعة من وزرائه, 30 v°. — *Lancer, débucher* une bête fauve, en parlant d'un chasseur, Gl. Fragm.

V *s'envoyer des ambassadeurs*, Macc. I, 511, 2 a f. — Même sens que celui que j'ai indiqué sous la II[e] forme, Voc. (epistola), Abbad. I, 7, n. 23, Fakhrî 383, 12, Meursinge 6, l. 14, Nowairî Afrique 30 r°: تعلّم الخطّ والترسّل ☆

VI c. مع *entretenir commerce de lettres avec*, Bc, dans le Voc. sous epistola.

X. مسترسلا *négligemment*, Macc. II, 417, 3 a f. — C. فى *se laisser aller, s'abandonner à*, Macc. II, 800, 21: قد استرسل فى اللذّات وركن الى الراحات, cf. 832, 10, Prol. II, 260, 1: الانهماك فى الشهوات يسترسل فى اطلاق عنان والاسترسال فيها, Khatîb 18 v°: النادرة الحارّة فى مجالس حكمه. — C. على et فى *persévérer dans*, Voc. — *Avoir la dyssenterie*, Gl. Manç.: خراطة هو ما ينحدر من المعى عند الاسترسال ☆

رَسْل et رُسْل, رُسُل (Voc.), pl. أرسال et رُسُول, *messager, ambassadeur*, Lettre à M. Fleischer 73—4.

رَسْلة *peu à peu*, *lentement*, Voc.

رَسُول *apôtre*, Bc. — *Un sergent chargé d'exécuter les arrêts;* il y a aussi de ces officiers subalternes attachés aux *medreseh*, Maml. II, 1, 186; رسول محكمة *huissier*, Bc.

رَسيل *collègue*, Bayân II, 270, 2 a f.

رِسَالَة *présent que l'on porte à quelqu'un*, B. N. 57 v°: «Veux-tu me vendre ces deux poissons? — Non, pas même pour un dînâr, لأنّها معى رسالة. — Pour qui? — Pour Abou-Hâroun al-Andalosî.» — *L'emploi de* رَسُول, *de sergent chargé d'exécuter les arrêts*, Bâsim 68: فقال القاضى صنعتك حدّاد ومن اين لك الرسالة فقال له من امس عبرت للرسالة.

رَسِيلَة *servante?* 1001 N. Bresl. XI, 376, 11.

رَسُولِى *apostolique*, Bc.

رَسُولِيَّة *apostolat*, Bc.

حمام رَسَائِلِى *pigeons messagers, pigeons destinés au transport des dépêches*, Maml. II, 2, 116.

رُسَّل pl. رَسَاسِيل, en Espagne, *orgelet*, petit bouton qui se forme sur le bord de la paupière. Alc. traduit orçuelo que nace en el ojo par ruçá, pl. raciçil. Il faut lire ruçâl, qui est une altération de l'esp. orzuelo.

إِرْسَالِيَّة *envoi*, *expédition*, Bc.

مُرْسَل. الكلام المرسل *prose simple et libre, sans rimes*, Prol. III, 322, 9 et 10, Djob. 2, l. 16, Macc. III, 486, 17, de Slane Prol. I, p. XXXVIII. — T. de maçon, en parlant d'une muraille, *longue et isolée*, comme celle d'une ville, M. — Le pl. مَرَاسِل *lettres*, Autob. 211 v°: انشاء مخاطباته ومراسله. — مرسل عوض *retrait*, t. de commerce, envoi en retour, Bc. — مُرْسَلَة *en gros*, Gl. Edrîsî.

مُرْسَال *commissionnaire, messager, envoyé, exprès*, Bc., M, 1001 N. IV, 681, 3. Sous *commission* (prix d'une), Bc a: والمرسال خالص الاجرة «la commission est payée.»

مُرَسُول *messager, ambassadeur*, Alc. (enbaxador, enbiado). — *Apôtre*, Calendr. 66, 4.

مُرَاسَلَة se dit de ce qui ne se fait pas en un coup, mais successivement, M.

رسم I *écrire* (Lane), Lettre à M. Fleischer 126. — *Décrire*, tracer, Bc, *describere*, Voc., *tracer*, Alc. (traçar), *tracer* une carte, Prol. I, 87, 2 a f., *tracer le plan* d'une ville à bâtir, etc., Nowairî Afrique 41 v°: ورسم ابن البيع المدينة والصناعة والمبنا, وموضع القصر واللؤلؤ (sic) وامر الناصر من ساعته بالبناء, Hist. Tun. 89: ورسم الكُفَّار قلعةً خارجَ باب البحر سمّوها البستيون (le bastion). — Proprement *décrire*. On dit: Ibn-Hazm était d'abord attaché aux doctrines d'ach-Châfi'î حتى رُسم به ونُسب اليه, c.-à-d. qu'on lui donnait le nom de Châfiïte, Haiyân-Bassâm, I, 41 v°. L'expression مرسوم ب s'emploie dans la même acception que موصوف ب, Khatîb 58 r°: مرسومًا بصداقته; Abbâr 180, n. 3: ببلده المرسوم بولاية والده, c.-à-d. «qui portait le nom de son père,» comme on lit *ibid.* dans le texte, l. 4: السّهلة المنسوبة الى بنى رزين. — Dans le sens de *prescrire*, *ordonner*, aussi c. ب r., Vêtem. 270, 5. — *Inscrire* sur un registre, Abbad. I, 427, 2 a f. et suiv.; de là رسمه فى خدمته *il l'admit à son service*, Berb. I, 472, 6 a f. — *Intituler* un livre, avec ب du titre, Abbad. I, 216, n. 65. — *Crayonner, dessiner, ébaucher, esquisser, tracer, tirer*, faire le portrait de quelqu'un, Bc, Domb. 122, Hbrt 96, Ht, Prol. I, 267, 16: رسم التماثيل. — *Broder*, Djob. 148, 11. — رسم بالذهب *dorer*, Djob. 163, 16. — *Imposer* un tribut, Macc. I, 130, 7: الاموال المرسومة على المراكب الواردة والصادرة. — *Consacrer* ou *sacrer* un évêque, un prêtre, *ordonner, conférer les ordres de l'Eglise*, Bc, Hbrt 154, M. — *Tonsurer*, Bc. — *Dédier*, consacrer au culte, *inaugurer*, dédier, Bc.

II *décrire, donner la forme de*, Reinaud F. G. 87, n. 2, 38, n. 1, 41, n. 1, n. 3. — C. على p. *faire garder* quelqu'un *à vue*; aussi c. على et acc., p. e. رسّم عليه عشرين مملوكا «il le fit garder à vue par vingt mamlouks.» On dit encore جعل عليه بالترسيم, où le ب est للمجاز. Voyez Fleischer Gl. 16—8, Freytag Chrest. 51, dern. l., Vêtem. 271, 1: ولا يزالوا مرسّمين على بابه حتى ياخذوا منه ما قرّروه عليه «ils restèrent postés devant sa porte, jusqu'à ce qu'ils eussent reçu la somme qu'ils exigeaient.» Cf. تَرْسِيم. — *Garnir*, J. A. 1849, II, 319, n., l. 6 a f.: رمح مُرَسَّم من الصوبَين بلباد احمر «une lance garnie de deux côtés de feutre rouge;» cf. 321, n., l. 9: مرسم رماحهم بالبارود, où Reinaud traduit aussi *garnir*.

V. ترسّم بالعلم *avoir la réputation de savant*, Koseg. Chrest. 119, 4 a f. — *Etre posté* quelque part, afin de garder un prisonnier, Fleischer Gl. 17, Khallic. I, 214, 11 Sl.

VIII *être écrit*, Auw. I, 193, 3 a f. — Proprement *être décrit;* مرتسم ب s'emploie dans le même sens que موصوف ب ou متّسم ب, Djob. 280, 3: وهو كان ابو جعفر متّسم بالخير ومرتسم به, Khatîb 52 v°: ابن عطية من الرجالة مرتسما بالرماية. — *Etre inscrit* sur un registre, un rôle, Abbad. I, 37, 10, 74, n. 14, 427, 3 a f., 428, 3, Macc. II, 589, 3, Cartâs 44, 2 a f., Berb. I, 501, 6, Khatîb 33 r°: ارتسم ولديه ثبت الاحسان فى المقرّبين بغرناطة, Calâïd 64, 14: وارتسم. — De là: *obtenir un emploi*, Abbad. I, 7, n. 23, Berb. I, 548, 5 a f., Khatîb 64 v°: ولما ولى — يحيى — قرطبة ارتسم لديه برسمه. — C. ب *prendre*, *porter le titre de*, Abbad. I, 221, 4: المرتسمون بالوزارة, 6 a f.: ارتسم باسْم القضاء, Haiyân-Bassâm I, 106 v°: المرتسم بالكتابة «qui portait le titre de câtib,» Haiyân 99 r°: الذى قدّمنا ذكره وارتسامه بالرباط لتكوّره فى الثغور وترغيبه فى الجهاد, c.-à-d. qui portait le surnom de مُرابط, Djob. 243, 1, 329, 1. — C. على p. *être posté* quelque part *pour garder* un prisonnier, 1001 N, Bresl. IX, 228, 12. — *Etre consacré prêtre*, Bc, M; ارتسم كاهن *prendre les ordres*, Bc, *être ordonné prêtre*, Hbrt 155; ارتسم شمّاس *être ordonné diacre*, Bc.

رَسْمٌ *écriture*, Djob. 106, 2. — السَّرْسَم pour رَسْم المُصْحَف, Macc. I, 550, 14 et dern. l., Prol. III, 260, 14. — *Description*, Voc. — *Scénographie*, t. de mathém., représentation en perspective, Bc. — رسم الدُّنْيا *cosmographie;* رسم السماء *uranographie*, Bc. — *Inscription*, Djob. 107, 17. — *Trait*, ligne tracée avec la plume, Bc, Prol. II, 338, 2, Berb. I, 654, 5, Macc. I, 364, 5. — *Lettre* d'un dictionnaire, Gl. Manç. v° مجزّع: وقد تقدّم فى رسم التاء فى رسم لحم مجزّع التجزيع (cet article تجزيع manque dans notre man.). — *Article* d'un dictionnaire, voyez le passage du Gl. Manç. qui précède, Bait. I, 155 m: وقد عرّض الغافقى بذكرها فى حرف الالف فى رسم الافيون, 238 b: وقد ذكرته فى حرف الشين المعجمة فى رسم شقرديون, Ibn-Abdalmelic 2 r°: اجاز له المشرقيّون فى رسم ابى الطاهر احمد بن على. — *Partie*, *division* d'un livre, synonyme de فَصْل, Ibn-Abdalmelic 2 v°: وكتاب منهاج الكُتّاب انشدتُ رسائله وبوّبته على خمسة عشر بابا ورتّبته على ثلاثة رسوم فَصْلٌ الى من هو فوقك وفصل الى من هو مثلك وفصل الى من هو دونك. — *Paraphe*, synonyme de عَلامة, Alc. (signatura de baxo). — *Apostille* qu'on écrit sur le dos d'un billet et dans laquelle on énonce le montant de la somme qu'on a touchée, Bat. II, 91. — *Acte*, *note officielle*, Ht, Ghadamès 19, dern. l., J. A. 1843, II, 223, 1851, I, 62, 12, 1852, II, 213, 2 a f., Macc. II, 352, 2 a f., III, 438, 8, de Sacy Dipl. IX, 486, 10. — *Mot*, *parole*. Après avoir donné la définition des termes كَتِبَة et كَيْفِيَّة, l'auteur du Gl. Manç. ajoute: ولا حاجة لنا بذكر ما فى هذين الرسمين من الخلاف عند المنطقيّين. — *Charme*, Vansleb 414. — *Auspice*, L (auspicuum (*sic*) تَفَوُّل ورَسْم ايضا). — *Croquis*, *esquisse*, *ébauche*, *dessin*, *plan figuratif*, Bc, Hbrt 96, Alc. (debuxo en escorte; صُورة رَسْم figura de traços), Djob. 197, 1. — *Canevas*, *dessein*, *plan* d'un ouvrage, Bc. — *Projet*, Bc. — *Compartiment*, dessin, partie disposée symétriquement avec d'autres, Bc. — *Linéament*, trait, Bc, Djob. 89, 10; ainsi *linéaments*, *traits*, Abbad. I, 244, 2 a f., 267, n. 49. — *Caractère*, marque, empreinte, Bc. — *Bordure*, Djob. 81, 9 et 12, 181, 13, 193, dern. l., 229, 20, Macc. II, 439, 19. — *Costume*, Soyoutî dans de Sacy Chrest. II, 267, 11: واما قاضى القضاة الشافعى فرسمه الطُّرحة وبها يمتاز. — *Délimitation*, Martin 117. — *Usage*, *coutume*, de Sacy Chrest. I, 275, Vêtem. 387, 8 a f.; رسوم المملكة *les usages de la cour*, de la royauté, de Sacy Chrest. II, 183, 4 a f., Berb. I, 557, 6 a f., 598, 9 a f. et 3 a f., II, 246, 9, Nowairî Espagne 462—3: اقام ابهة المملكة ورتّب رسومها. De même Berb. I, 631, 5 a f.: اجرى الرسم فى الدعاء له على منابر عمله (de Slane: «pour se conformer au cérémonial prescrit, il fit,» etc.). On dit رسم الدعوة, quand la reconnaissance d'un souverain se borne à le nommer dans la khotba, Berb. I, 568, 3. L'expression اقام رسما signifie *se conformer à une coutume*, de Sacy Chrest. II, 183, 4 a f., Tha'âlibî Latâïf 13: Abdalmelic ibn-Merwân fut le premier qui fit graver des lettres arabes sur les monnaies, وكتب الى الحجّاج فى اقامة رسمه. — *Impôt*, Bc, Hbrt 210, M, Freytag Locm. 41, 8, Macc. I, 130, n. *g*, Nowairî Espagne 477: وقُرِئ كتاب

اخبر من محمد باسقاط رسوم جارية وقبالات مُحْدَثة, ولواليها وجابيها شيء معلوم Edrisi, Clim. II, Sect. 5: وامّا رسوم, Khatib 186 vº: ورسم ملزوم على المراكب والاعراس والملاهي فكانت قبالاتها غريبة, 187 rº. — Au sing. et au pl., *traitement*, *appointements*, Koseg. Chrest. 123, dern. l., de Sacy Chrest. I, ٥٣, 5, 1001 N. II, 252, 13, 261, 7 a f. — *Poste*, *emploi*, *charge*, *fonctions*, *devoirs d'une charge*, Abbad. I, 7, n. 23, II, 160, 4, Prol. II, 20, 9, Berb. I, 473, 1, Khatib 23 vº: تقدّم قاضيا بغرناطة — وقام بالرسم المُضاف الى ذلك وهو الامامة بالمسجد الاعظم منها والخطابة بقلعتها الحمراء. L'expression اقام الرسمَ signifie ordinairement *remplir provisoirement un emploi*, Berb. I, 518, dern. l., 532, 7 a f., 536, 1; mais اقام له رسم الحجابة, 574, 10, semble simplement: « il remplit auprès de lui le poste de hâdjib, » comme 576, 5, où de Slane traduit toutefois « vice-chambellan; » cf. II, 166, 9 a f.: اقام كاتبه بباب السلطان على رسم النيابة, Macc. III, 767, 19: لاقامة رسمه من الخدمة, man. B dans Khatib 39 rº: واقام الرسم بها يسيرا « il remplit pendant peu de temps le poste de secrétaire à Grenade, » 78 rº: مقيما لرسم الكتابة, Autob. 217 rº: Je fis accompagner l'émir par mon frère حافظا للرسم, où de Slane (Prol. I, p. XLVII) traduit avec raison: « que je chargeai de remplir, par intérim, les devoirs de cette charge. » — *Demeure*, *domicile*, Macc. I, 363, 5. — *District*, *province*, Antar 52, 1: ان الملك قيصر ملك الروم» صاحب انطاكية وتلك الرسوم « — *Inauguration*, Bc. — *Ordination*, Bc. — Dans un sens très-vague, presque dans celui de أمر, Khatib 100 vº: واستولى على مُلْك المغرب فاقام به رسما عظيما وامرا جسيما. — بِرَسْمِ, suivi du génitif, *pour*, *à cause de*, *destiné à* (cf. Freytag à la fin), M, Bidp. 28, 5 a f., Maml. I, 1, p. VIII, p. 13, Djob. *passim*, p. e. 38, 10, Cartâs *passim*, etc.

رَسِم *marchant avec rapidité*, Abbad. I, 96, n. 125.

رَسْمِيّة *inscription*, *acte*, *enregistrement*, Ht. — *Tonsure*, Bc.

رَسْمَة, pl. رُسَم *tache* et *raie*, Diw. Hodz. 64, 8 et 9.

رَسْمِيّ *ce qui fait loi*, *autorité*, *ce qui sert de règle*, M. — العلم الرسمى *la théorie*, Ghazâlî, Aiyohâ 'l-walado 4, 2 éd. Hammer. — *Scénographique*, Bc. — *Inaugural*, Bc.

رَسْمانية *inventaire*, Ht; cf. رزمانية.

رَسّامة *projection*, représentation d'un plan sur un corps, Bc. — *Consécration* d'un prêtre, Bc, M.

رَسّام *peintre*, Macc. I, 403, 6, Macrîzî, man., II, 354: عدّة حوانيت للرسّامين. — رسّام الارض *géographe*, Bc.

راسم *dessinateur*, Hbrt 96.

تَرْسيم *l'ordre par lequel on donne à quelqu'un des gardes qui doivent l'empêcher de s'enfuir*; — *la condition de celui qui est gardé*, Fleischer Gl. 16; *consigne*, punition militaire, défense de sortir; جعل تحت الترسيم *mettre à la consigne*, *aux arrêts*, Bc; cf. Macc. I, 693, 1, Meursinge 26, 16, Rutgers 189, 14. — لوح الترسيم *planche à dessiner*, Amari 18, 9, 19, 1.

مَرْسُوم, en parlant d'une lettre, est celle qu'on écrit, mais qu'on ne prononce presque pas, Fleischer Gl. 12. — *Broché*, *broché d'or*, Vêtem. 378, n. 5. — Pl. مراسم et مراسيم, *commandement*, *ordre* d'un prince, surtout *ordre écrit*, Fleischer Gl. 16, M, Hbrt 205, Bat. III, 199, Berb. I, 631, 6 a f., II, 535, 8. مرسوم بالتشييع *lettre de congé*, *passe-port*, Autob. 215 rº, 2 a f. — Chez Ibn-Khaldoun le sens du mot مراسم varie. On trouve Prol. II, 295, 3 a f.: المراسم الشرعية *les préceptes de la loi*, Berb. II, 485, 5 a f.: مراسم الاسلام *les préceptes de l'islamisme*. Mais il signifie aussi: *les honneurs d'usage*, Prol. II, 295, 13, Berb. I, 398, 16 et 17, II, 113, 14 et 15, 497, 1. مراسم المُلْك *les usages de la cour*, Berb. II, 142, 3 et 7, 228, 8 a f. مراسم الخدمة *les emplois de la cour*, Berb. I, 532, 4 a f.; مراسم الجهاد *les emplois militaires*, II, 390, 8.

ارْتِسام, dans la religion chrétienne, *les ordres*, Hbrt 154.

رَسْمَلَ I *capitaliser*, Ht, 1001 N. Bresl. XI, 5.

II et V dans le Voc. sous capitale.

رسمال (formé de راس مال), dans le Voc. رِسْمال, pl. رَسامل, *capital*, *fonds*, *mise*, *principal*, Voc., Bc; رسمال اللعب *cave*, mise au jeu, *enjeu*, Bc. —

رَسْمَال *prix coûtant*, *le prix qu'une chose a coûté*, voyez sous رأس.

مترسمل *capitaliste*, Bc.

رسن.

رسان nom d'une sorte d'étoffe, Holal 9 v°: الف شقة من الرسان; telle est la leçon des trois man.; chez Macc., II, 711, 4, on trouve الرصان.

رَسَّان (esp. rocin) pl. رَسَاسِين *bidet*, *petit cheval*, Alc. (haca pequeño cavallo).

راسَن. الراسن المصْرِيّ, Payne Smith 1018.

رسو et رسى I, *mouiller*, *jeter l'ancre*, se construit c. على, *près de*, p. e. على جزيرة, Bat. IV, 62, على مدينة, 1001 N. I, 93, 15, III, 18, 10; على البرّ *aborder*, prendre terre, Bc; aussi c. فى *toucher*, aborder, Bc.

IV. Dans le sens de *mouiller*, *jeter l'ancre*, on dit aussi ارسى بالمَرْكب, Nowairî Espagne 438, ارسى المخطاف, Hœst 187, et ارسى seul, Fleischer Gl. 19, de Sacy Chrest. II, 56, 7, Djob. *passim*. — *Jeter le filet*, Edrîsî, Clim. VI, Sect. 6: انّ الصيّاد اذا ارسى شبكته وتعلّق بها هذا السمك (leçon de B; A ارمى بشبكته). — *Tirer un vaisseau de l'eau*, Alc. (naves sacar del agua). — *Lester un vaisseau*, Alc. (alastrar la nave, lastrar la nave).

رِسى *crabe* ou autre crustacé qui lui ressemble, Gl. Manç.: رِسى هو صنف من حيوان الماء صغير وقيل انه القمرون والاشبه انه غيره ولا يبعد ان يكون من جنسه ❀

رَوَاسى, t. de mer, *poulie*, J. A. 1841, I, 588.

مِرْسى *ancre*, Voc., Gl. Djob., Hbrt 128.

مِرْساة *ancre*, Bc, Hbrt 128.

رسينون *la casse*, *Laurus Cassia*, Sang.

رش I. Le n. d'act. رَشَاش dans le Voc. — C. على *saupoudrer*; رش دقيقا على et رش بدقيق *enfariner*; رش لبة خبز على *paner*, couvrir une viande de pain émietté, Bc; le M donne de même: رش الملح ونحوه (= ذرّه). — رش الكحل فى العين et على الطعام. — *Lancer des projectiles légers*, Quatremère J. A. 1850, I, 252—3.

VI *s'arroser l'un l'autre*, Vêtem. 271, 8.

VIII dans le Voc. sous aspergere.

رُشّ *cendrée*, petit plomb pour la chasse, Domb. 81, Bc (رش رصاص), Quatremère J. A. 1850, I, 258.

رَشّة *filet*, petite quantité, quelques gouttes; *ondée*; رشة مطر مع برد *giboulée*, Bc.

رَشَاش *petite pluie*, *pluie douce*, Abou'l-Walîd 783, 32.

رُشَاش *la saison des pluies*, Ouaday 285.

رشاشة, *goutte*; — *pluie*, de Jong. — *Arrosoir*, Bc.

رشاشى. La coudée رشاشى, ou مَكّى, avait trois empans, Gl. Edrîsî.

رَشَّاش dans le Voc. sous aspergere.

مَرَشّ *arrosoir*, Ht, Hbrt 181 (Alg.); pl. ات *fiala*, Voc.; 1001 N. Boul. I, 25: مرش ماء ورد ممسّك.

مَرَشَّة *vase de verre pour arroser*, Gl. Esp. 158; — *flacon d'argent à goulot étroit et long*, *avec bouchon percé de plusieurs trous*, Bc.

رشأ.

رَشَأ, au fig., *adonis*, très-beau garçon, Bc.

راشا pl. رشا *faon*, Bc.

رشب.

راشبة, (esp. raspa) *plane* (outil), Ht.

رشت.

رِشْتَة (pers.) espèce de *macaroni*, Baît. I, 55 j, Chec. 192 v°: الرشتة وهي الاطرية عندنا, 208 r°: تقلته الى اكل الرشتة مصنوعة فى طبيخ اكارع الجدا, Antâkî sous اطرية. Ecrit رشتا, Bat. II, 366. M: الرِّشْتَة طعام يعمل من العدس تُلْقى فيه قِدَدٌ من رقاق العجين ❀

رِشْتَان *gale*, Voc.

رشح I *s'infiltrer*, passer comme par un filtre, Bc, Hbrt 174.

II. رشّح نَفْسَه *se justifier*, Weijers 42, 2 a f. des scolies. — رشّح نَفْسَه لشىء *se préparer à une chose*, *y aspirer*, *l'ambitionner*, Belâdz. 151, 14; c'est l'équivalent de ترشّح لشىء; voyez sous la V°. — المرشحون للوزارة, المُرَشَّحون, proprement pour *ceux*

qui sont élevés pour remplir un jour les fonctions de vizir et qui parfois les remplissent provisoirement, cf. Berb. II, 389, 3: المرشحون للوزارة ببابه, 398, 8 a f., 348, 8: من رجالات السلطان المرشحين لرِدْفاء الوزارة. Souvent aussi, dans un sens plus large: *les grands fonctionnaires*, *les notables*, Berb. II, 166, 11, 234, 6 (où il faut lire ainsi avec notre man. 1350), 358, 4. — المُرَشَّحون *les princes du sang*, Berb. II, 342, 2, 344, 6, 355, 3 a f., 452, 3 a f., 467, 5 a f. et dern. l., 469, 9 a f., 541, 4 a f. — *Tâcher d'élever* quelqu'un *à de hautes dignités*, *le favoriser*, Macc. I, 645, 4; *lui donner des emplois*, *lui confier de hauts commandements*, Berb. II, 434, 8 a f., 521, 8 a f.; c. ل *le nommer à* un emploi, Macc. I, 866, 21; peut-être dans le même sens chez de Slane Prol. I, p. LXXV a, comme synonyme de مرتّب, si c'est ainsi qu'on doit lire un des mots qui précèdent. ترشيح *la faveur qu'on accorde à quelqu'un*, Berb. II, 206, dern. l. — *Déclarer* quelqu'un *son successeur*, Berb. I, 474, 10. — *Elever* quelqu'un *au trône*, Prol. I, 384, dern. l. (le texte a été corrigé dans la trad.). — ترشيح *être digne de régner*, Berb. I, 532, 1 et 2 a f., 599, 3, II, 343, 6 a f., 475, 7. *Les droits au trône*, II, 153, 5 a f., 557, 12; *les droits à un emploi*, II, 560, 11. — *Inspirer*, *suggérer*, Prol. I, 18, 8: رشّح لهم ذلك قراءة ابن الزبير «c'est la leçon adoptée par Ibn-az-Zobair qui leur inspira cette explication.»

V *filtrer*, couler, Bc. — C. ل *ambitionner* un emploi, une dignité, Mohammed ibn-Hârith 307: le çâhib aç çalât était dangereusement malade وكان كان سليمن بن ابرهيم بن قُلْزم مترشّحا للصلاة, 308: اسود يعلم شدّة شهوة ابن قلزم في الصلاة وترشّحه لها (plus loin كان يشتهي الصلاة), Akhbâr 157, 9, Prol. I, 239, 8 (où la trad. de M. de Slane n'est pas exacte). — C. الى *s'élever à* un emploi, une dignité, Khatîb 18 v°: ترشّح بذاته وباعر ادواته الى قضاء المُدُن النبيهة, 19 v°: ترشّح الى ترتّب سلفه. — *Attraper un rhume*, *s'enrhumer*, Bc, Hbrt 35.

رشح الحَجَر رَشْح était un sobriquet qu'on donnait au calife omaiyade Abdalmelic à cause de son avarice. Selon Tha'âlibi, Latâïf 25, dern. l., 26, 5 et 6, on voulait indiquer par là qu'il était impossible d'obtenir de lui des bienfaits, car, dit-il, les Arabes disent «la sueur de la pierre,» comme ils disent «la laine du chien, le lait des oiseaux,» etc. — *Sécrétion*, filtration et séparation des humeurs; رشح الموادّ *excrétion*, sortie naturelle des humeurs, Bc. — *Rhume de cerveau*, M, Bc (sans voyelles), رُشْح chez Hbrt 35. — *Filet d'eau*, Abdarî 17 v° (Tunis): وامّا الساقية المجلوبة من ناحية زغوان فقد استأثر بها قصر السلطان وجنانه الّا رشحا يسيرا شرب (l. يُسَرَّب) الى جامع الزيتونة يترشّف منها (*sic*) في انابيب من رصاص ويستقى منها الغرباء ☆

رَشّاح dans le Voc. sous resudare. — *Excrétoire*, *sécrétoire*, Bc.

تَرْشيح voyez sous la IIe forme.

مُرَشَّح voyez sous la IIe forme. — *Enrhumé*, Bc.

رشد I *donner un conseil*, Voc. — *Ramener*, *reconduire*, Alc. (tornar a otro guiandó). — *Etre pubère*, Voc.; راشد *pubère*, *adulte*, Voc.; غير راشد *mineur*, *en tutelle*, Alc. (menor de edad so curador).

IV. Si la signification *tetendit* ad aliquem, c. الى p., que Freytag donne sous cette forme, est empruntée à Bidp. 12, 3 a f., c'est une faute, car dans ce passage il faut prononcer au passif أُرْشِدَ. — *Disposer*, *préparer* un endroit pour y bâtir, Holal 3 v°: ذكر السبب في اختطاط مدينة مراكش وبنيانها وارشاد موضعها ومكانها. — *Parvenir à l'âge de raison*, M. — ارشد في *coucher en joue*, Bc. — ارشد اليه المكحلة ذلك الى ابنه *il recommanda pour cela son fils*, Haiyân 19 v°.

رُشْد *justesse d'esprit*, *connaissance*, exercice de la faculté de distinguer les objets, *raison*, son juste emploi, *bon sens*, *sens*, faculté de comprendre les choses et d'en bien juger, Bc. — On dit والرشد لم يَلِدْه, en parlant d'un prince qui régnait sans avoir des droits au trône, Haiyân-Bassâm I, 192 v°. — *Générosité*, *libéralité*, Voc. — *Directeur de conscience*, Alc. (guia espiritual).

رَشاد *générosité*, *libéralité*, Voc.

رَشيد *qui est dans son bon sens*, R. N. 56 v°: il dit au cadi: إنْ كنتَ حربتني (l. حجرتني) وانا عندك سفيه غير رشيد فقد اخطات اذ خيّرتني وانْ

كنتُ عندك رشيدا غير سفيه فقد اخطات فى حجرك على. — *Généreux*, *libéral*, pl. رُشَداء et رشاد, Voc.

راشد *directeur de conscience*, Alc. (guiador espiritual). — Voyez sous la Ire forme.

تَرْشيد *émancipation*, Roland.

مُرْشد *directeur de conscience*, Burton I, 206. — *Celui qui a la permission d'admettre des novices dans un ordre religieux*, Burton I, 14.

رشرش I *couler*, Prol. III, 411, 14, où il faut lire ترشرش, cf. la trad.

II, suivi de بِدَم, *s'inonder de sang*, Ouaday 439.

رَشْرَش *gouttes de pluie*, Barth V, 676.

رُشَرِّش *ceinture ornée de perles*, M.

رشف IV *faire sucer*, Abbad. I, 45, 7.

رَشْفَة *baiser*, Abbad. II, 137, 8, Macc. I, 428, 5. — *Gorgée*, 1001 N. III, 446, 6 a f.: شرب رشفة. Je crois que dans l'édit. de Bresl. IX, 247, 1, il faut ajouter le verbe شرب et lire: شرب منه رشفة, au lieu de منه رشفة. Je pense qu'il faut lire de même, 250, 4: شرب منه رشفة, au lieu de شرب منه رشفة.

رَشَافَة espèce de mets composé de millet et de lait, Barth III, 525.

رَشّاف *celui qui mâche et avale avec force et avec bruit, de manière à être entendu des voisins*, Daumas V. A. 314.

رشق I ne se construit pas seulement c. a. p. et ب de la flèche, mais aussi c. d. a., رشقه سَهْمًا, P. Macc. II, 198, 15. — *Ficher*, Delap. 9, *ficher*, *jeter*, Roland, *ficher*, *planter*, Ht. — *Toucher*, *atteindre le but*, en parlant d'une flèche, Gl. Djob., Khatîb 68 r°: ورَشَقَتْ مِنْ معه السهام, 1001 N. I, 674, 2 a f.: السهم الراشق. — *Sauter*, *bondir*, Voc., Alc. (brincar). — *Retrousser*, 1001 N. I, 596, 3 a f.

II *faire sauter*, Voc. — C. a. *vibrare*, Voc.

V dans le Voc. sous vibrare.

رَشْق. رَشْقًا *sans interruption*, p. e. ضربته مائة متتابعة دفعة واحدة, c.-à-d. سوط رشقا واحدا, M.

رَشُوق *agile*, Bc, M.

رَشْقَة. رشقة حَجَر *un jet de pierre*, Bc.

رُشْقَة. رشقة القصب *roseau à écrire*, Domb. 78.

رَشَاقَة *perspicacité*, *sagacité*, L (acumine حَدّة ورَشَاقة).

رشيق *élégant* (taille), Bc, Macc. I, 657, 2: الرشيق القوام, (ciseaux), Tha'âlibî Latâïf 111, 5 a f., (poésie), Abd-al-wâhid 73, 7. — *Léger*, p. e. قلم رشيق « plume légère, » Bc. — *Adroit*, Hbrt 89. — Pl. رِشَاق *accort*, *aimable*, Voc. (placidus, synonymes لَبِق et خفيف الروح).

رَشَاقَة *élégance* (de la taille), 1001 N. Bresl. I, 24, (d'une pièce de vers), Abd-al-wâhid 104, 17. — *Agilité*, Bc, *vitesse*, *adresse*, Bat. IV, 412, 1001 N. Bresl. I, 277, Ztschr. XX, 506, dern. l., 507, 1. — برشاقة *doucement*, délicatement, Bc. — *Fourche à trois pointes*, Gl. Esp. 201, Abou'l-Walîd 636, n. 1.

رَشّاقة *patère en bois peint*, Beaussier, Roland.

راشقة (aussi روشكة) = كشوث, Most. sous ce dernier mot.

رشكب *grive*, Hbrt 184.

رشكين *érésipèle*, Bc.

رشم (autre prononciation de رسم) I *tracer*, Alc. (debuxar traçando), Roland. — *Marquer*, mettre une empreinte, une marque sur une chose pour la distinguer, L (signo (designo vel significo)), Alc. (asinar, consignar, imprimir, notar, señalar, فضة مرشومة plata marcada), Bc (Barb.), Daumas V. A. 115, Auw. I, 474, 20, 21, II, 225, 3; — *marquer avec un fer chaud*, Voc., Alc. (herrar ganado, herrar otra cosa, señalar con huego); — رشم الصليب *se signer*, faire le signe de la croix, Bc. — *Sceller*, Alc. (sellar).

VIII dans le Voc. sous signare.

رَشْم et رَشَم. L donne ces articles: *astericus* رَشْم, *caracter* طابع ورَشْم وعَلَامة, *signum* (vel signaculum) رَشْم وعَلامة وآية واماره وطابع, *titulus* (indicium, significatio vel signum) رَشْم وكتاب وصَحِيفة, *titulus* رَشْم ومِحْراب, *vexillum* (signum belli expeditionis vel victoria [l. victorie]) رَشْم وعلامة. — Pl. رُشُوم *marque avec un fer chaud*, Alc. (señal de hierro con fuego). — رَشْم الحافر, *le marquage du sabot*, nom d'un jeu,

«Il consiste à lancer un cavalier à fond de train devant soi, puis, quand il a suffisamment pris l'avance, de courir à sa poursuite, et, à la distance de 20 ou 30 pas, de tirer à balle sur le sabot de la jambe postérieure gauche du cheval. Il faut alors que la balle frappe le sol au moment où le pied du cheval vient de le quitter,» Margueritte 277. — رشوم الزمام *les chiffres employés dans l'enregistrement* et qui sont formés de monogrammes ou abréviations des mots arabes qui servent à la numération; رشوم الغبار *chiffres qui ont un grand rapport avec les chiffres indiens;* voyez Prol. I, 214, 5, 6 et 7, III, 162, 9 et 18, avec les notes dans la trad.

رَشْمَة *joli licol avec des ornements d'argent ou d'or qui pendent sur le chanfrein du cheval*, Bc, M. — *Tonsure*, Bc. — رَشْمة من كاغد *rame de papier*, Alc. (rezma de papel). L'esp. *rezma* vient de l'arabe رِزْمة, mais il est retourné dans l'arabe sous la forme رَشْمة.

رَشَّام *celui qui fait une marque*, ou *celui qui scelle*, Alc. (impressor, sellador).

مَرْشَم *un fer chaud*, Alc. (hierro para herrar); mieux مِرْشَم. — *Marque qu'on met aux marchandises à la douane*, Gl. Esp. 301.

مَرْشوم *tonsuré*, Bc. — *Déchiré*, Martin 160.

رشن.

رَشينَة (esp. resina), chez le peuple en Espagne, *résine*, Bait. I, 488 c (AB).

رَوْشَن. Le pl. رَوَاشِن (Abou'l-Walîd 778, 17) *balcon*, Hbrt 194.

رشو III *mitonner*, prendre grand soin de la santé, des aises, Bc.

IV dans le Voc. sous munus.

رَشَا, en poésie pour رَشَأ, *jeune gazelle*, Macc. II, 321, 7, 382, 15.

راش *pourri*, Bc (Barb.).

رصّ I *ranger*, mettre en ordre, Bc, 1001 N. II, 22, 13; — *stratifier*, t. de chimie, arranger par couches dans un vase. Bc; — *empiler*, Bc; — *caser*, arranger les pions, Bc; — رص الطعام et الاوانى *dresser un buffet*, *une table*, Bc. — *Frapper* des olives *avec une pierre*, M.

II *plomber*, vernir la poterie avec de la mine de plomb, Bc; *étamer*, Gl. Manç.: ترصيص الاناء هو طَلْيُه بالرصاص القلعى

V quasi-passif de la IIe dans le sens qui précède, Voc.

رَصّ. رص خشب *lattis*, arrangement des lattes, Bc.

رَصَّة. رصة احجار فى مينا *môle*, jetée forte, muraille dans un port, Bc. — *Par couches*, Mehren 28. — *Ulcère au pied*, M.

رَصيص *massif*, pesant, épais, Bc.

رَصَاص ou رصاص البَنَّاء *niveau*, *plomb*, Alc. (nivel en el edificio, plomo de albañir). — Terme technique chez les alchimistes, voyez Prol. III, 207, 3 a f.

رَصَاصَة pl. رَصَاص *balle de plomb*, *balle de fusil*, Domb. 81, Bc, Ht, M.

رَصَاصِىّ *plombé*, de couleur de plomb, Bc.

رَصَّاص *plombier*, ouvrier qui travaille en plomb, Bc.

مُرَصَّص *nivelé*, Alc. (nivelado al plomo).

رصد I. رصد الكواكب *observer les astres*, Bc; رصد seul *faire des observations astronomiques*, Prol. I, 83, 16, Cazwînî I, 31, 16; أرباب رصد *astronomes*, Mirkhond Seldj. 112, 7 a f. éd. Vullers; رصد لفلان *consulter les astres pour quelqu'un*, Bc. — *Enchanter; mettre* une chose *sous la garde d'un talisman* (على فلان *pour quelqu'un*); *conjurer* un démon, Bc, Lane M. E. II, 184, 1001 N. II, 121, 4 a f., 316, 4, 474, III, 203, IV, 488, Bresl. III, 363, 3 et 5. — *Barrer*, raturer, *biffer*, *rayer*, Bc.

II c. ل *aposter*, mettre quelqu'un dans un poste, pour surprendre, Bc; *ponere insidias* dans le Voc. — Dans le Voc. sous aspicere.

IV *enchanter*, 1001 N. IV, 704, 2 a f.

رَصْد pl. أَرْصاد *observation astronomique*, Bc, Prol. III, 106, 1. — T. de négociant, *clore un compte en écrivant ce qui reste après la soustraction*, *et biffer ce qui en est écrit*, M. — (Pers. راست) mode de musique, المقام الأول من الانغام, M; chez Hœst 258 الرسد; *rasd-edzeil*, autre mode de musique, Salvador 34, ce que M. Barbier de Meynard (J. A. 1865, I, 563) écrit رأس الذيل, mais c'est sans doute une erreur, car chez Hœst l. l. c'est رصد اذيل.

رَصَد *ceux qui font des observations astronomiques, astronomes*, M. — *Observatoire*, M, Khallic. I, 671, 2 a f. Sl., Amari 669, 5. — Pl. أَرْصاد chez les auteurs, chez Bc رُصود, *talisman*, Bc, *charme, enchantement*, Macc. I, 121, 11, 152, 11, 153, 17, 154, 11, 1001 N. III, 202, 203, dern. l., IV, 667, 2: انفكّ عنهما رصد السَّحْر, 713, 7 a f., Bresl. III, 364, 2; M: والعامّة يزعمون ان الرَّصَد شخصٌ سحْرِيٌّ او غيره يُنصَب في المخابي لحراستها. — Le mot أَرْصاد est obscur dans un passage chez Valeton ۳۴, 5 a f., où on lit que le vizir du calife Mo'tadhid écrivit à Ahmed ibn-Touloun: «اتّقِ اللهَ في الأَرْصاد، فان الله بالمِرْصاد». La voyelle *fatha* se trouve dans le man. de Leyde et dans celui de Saint-Pétersbourg (voyez p. 105). Weijers (p. 67, n. 2) veut prononcer الإِرْصاد; mais l'explication qu'il propose n'est nullement satisfaisante, et je crois qu'il serait téméraire de s'écarter des man. A mon avis رصد, pl. أَرْصاد, a ici le même sens que مَرْصَد, pl. مَراصد, qui, comme on le verra plus loin, signifie: *un poste de soldats-douaniers chargés de veiller à la sûreté de la route et de percevoir le péage*, et de là *péage, droit pour le passage*. Le vizir recommande donc au gouverneur de ne pas pressurer les voyageurs en exigeant d'eux des péages trop considérables, et de se rappeler que Dieu voit toutes nos actions.

رَصَدِيّ et رَصّاد. La comparaison du mot qui précède, de راصد et de مَرْصَد me fait soupçonner, quoique Lane soit d'une autre opinion, que Golius a eu raison d'expliquer ces termes comme il l'a fait (cf. plus haut راصدار).

رَصيد, t. de négociant, *ce qui reste après la soustraction*, M.

راصد pl. رُصّاد *soldat chargé de veiller, à la frontière, à la sûreté de la route et d'interroger tous les voyageurs*, Cartâs 5, dern. l.: وجعل الرُّصّادَ في اطراف البلاد والقبالات فلا يمرّ بهم احدٌ من الناس حتى يعرف ويعلم صحّة نسبته وحاله ومِنْ اين قدم والى اين يسير.

— Pl. رَصَد *la troupe chargée de faire le guet ou la ronde pendant la nuit, le guet*, voyez sous ثقف II un exemple tiré du R. N.; plus loin, 103 r°, on lit dans la même anecdote: ثمّ تماديتُ الى ناحية سوق ابن هشام وعنده رصدٌ وكلابٌ فما كلّمني منهم احدٌ. — *Astronome*, et, ce qui au moyen âge était souvent la même chose, *astrologue*, Abbad. II, 60, 11.

مَرْصَد *poste de soldats-douaniers chargés de veiller à la sûreté de la route et de recevoir le péage*, Becrî 19, 6 a f., en parlant d'Ain az-Zaitouna: عليها مرصد لجابي افريقية. — De là: *péage, droit pour le passage*, Macc. I, 130, n. *f*, R. N. 74 v°, où un saint dit à 'Obaidallâh: لو كُنْتَ امير المومنين ما امرتَ بسبِّ السلف واظهرتَ الخمر والقبالات والمراصد وقبالة السند (l. النبيذ). — مرصد الكواكب *observatoire*, Bc. — بمرصد منّي *à ma vue, en ma présence*, Voc.

مُرْصَد *l'argent que le locataire d'une boutique qui appartient à une fondation pieuse, dépense, avec la permission du directeur de cette fondation, pour l'entretien et l'amélioration de cette boutique*, de sorte que cette somme reste مُرْصَدًا له على الحانوت, c.-à-d. qu'il a le droit de la revendiquer, Ztschr. VIII, 347 n.

مُرْصِد *celui qui fait le guet* (au haut du beffroi), Gl. Edrîsî. — *Lion*, Gl. Mosl.

مَرْصَد *affût*, t. de vénerie, lieu où l'on se cache, Bc.

مِرْصاد a le pl. مراصيد, Gl. Mosl.

رصرص, I *morfondre*, refroidir; *transir*, pénétrer et engourdir de froid, saisir de froid; — *transir*, v. n., avoir un grand froid, être pénétré de frayeur; — *se morfondre*, au fig., s'ennuyer à attendre, perdre du temps à, Bc.

رصع I, dans le sens de *inivit* feminam, n. d'act. رَصْع, 1001 N. I, 5, l. 9. — *Rompre* ou *aplatir*, 1001 N. Bresl. II, 58, 9. — *Sertir*, t. de lapidaire, enchâsser, Bc.

II *incruster*, Djob. 41, 2 a f., 58, 2 a f., 85, 7. De ترصيع dérivent les mots esp. ataracea, atarace, taracea, *marqueterie, mosaïque*, ital. tarsia, avec le verbe intarsiare. — Ce verbe semble signifier aussi *garnir de clous*, 1001 N. Bresl. IV, 345, 6: وكان عنده مطرق مرصّع فيه اربعين مسمار☆

رضرض.

رَضْرَضَة *froissement*, Bc.

رضع I *allaiter*, Alc. (amamantar).

II *allaiter, donner à téter, nourrir*, Voc., Alc. (amantamiento ترضيع), Bc, Hbrt 27, Payne Smith 1608, 1609.

رَضِيع, *nourrisson*, au pl. رَضائع, Bc; pl. رِضاع, الخراف الرضاع *les agneaux de lait*, 1001 N. Bresl. II, 325. Au fig., رضيع الادب *nourrisson des muses*, bon poète, Bc.

رَضّاع *nourrisson*, Alc. (mamanton o mamon, cf. Victor). — رَضّاعة *nourrice*, Domb. 76, Ht, J. A. 1851, I, 55, dern. l. — رَضّاعة البَقَر *le lézard à taches rouges*, ainsi nommé parce qu'il suce le lait des vaches, Jackson 66 (erdara el bukkera), Hœst 298, cf. 302 (erdát elbegri).

راضع, dans les filatures de soie, *la petite machine* (دولاب) qu'on emploie avant la grande, M.

مُرْضِع. Le pl. مَراضِع, au fig., = *nuages*, Diw. Hodz. 251, vs. 22.

رضم VIII. J'ignore si cette forme existe réellement, mais je trouve chez Ibn-Haiyân, 50 r°: فلما ارتضم اهل الكُوَر حوله فى الشقاق وتتابعوا فى المعصية سما الى مناغاتهم ۞

رُضُومَة (esp. redoma) *bouteille de verre, fiole*, Domb. 91.

رضى I c. ل p. et ب r. *autoriser à*, permettre de, Bc. — الله يرضى عليك *je vous en prie*, Bc.

II *employer la formule* رَضِىَ الله عنه, Maml. I, 2, 113, Gl. Djob.

III *chercher à contenter*, Bc. — C. a. p. *chercher à se raccommoder avec* quelqu'un, Bc.

IV. ارضى السلطان جملةً *il procura à beaucoup de gens la faveur du sultan*, Macc. III, 680, 7, où il faut lire ainsi, avec le man. de Leyde, au lieu de حلة.

V c. عن *employer la formule* رَضِىَ الله عنه, Maml. I, 2, 112.

VI. c. ل p. *être d'accord pour donner le comman-*

رَضّاع *l'ouvrier qui aplatit*, Descr. de l'Eg. XVI, 486, n. 1.

رصف I *paver*, Hbrt 187, Bat. I, 288. — Aor. *a*, *briller, reluire*, L (emicat, lucet, mico (promico), nitesco (luceo), promicat, rutilo (luceo)); cf. ترصيف.

II *paver*, Voc.

V *être pavé*, Voc.

رَضْفَة *rotule*, os mobile sur le genou, Bc.

رَصِيف *massif* (de maçonnerie), Bc. — Pl. رُصْفان *chaussée*, c.-à-d. *levée qu'on fait au bord d'une rivière, digue, quai*, et aussi *chaussée, levée qu'on fait pour servir de chemin de passage*, Gl. Edrîsî, Gl. Esp. 198, le second sens dans M, L (strata) et le Voc. — *Trottoir*, Bat. I, 288. — *Point central, point de réunion et de départ*, Gl. Edrîsî. — *Rivage de la mer, côte*, Hbrt 176 (Eg.).

رُصافىّ. قَلَنْسُوَة رصافية était un très-haut bonnet, qu'on appelait aussi الطُّوِيلة, et que portaient les califes abbâsides, ainsi que les autres membres de cette famille. On disait aussi par ellipse الرُّصافيّة, Gl. Fragm. (les deux passages d'Imrânî qu'on y trouve cités, avaient aussi été notés par J.-J. Schultens), Khallic. I, 155, 17 Sl., cf. l. 19. — رُصافيّة épithète du vin, c.-à-d., qui vient de رُصافة هشام, Gl. Mosl.

تَرْصِيف *splendeur, éclat*, Mehren 25; cf. sous la I^{re} forme.

رصن.

رصان nom d'une étoffe, Macc. II, 711, 14; dans le Holal رسان (voyez).

رض II *meurtrir, faire une contusion*, Alc. (magular carne).

VII *être brisé*, Abou'l-Walîd 146, 9.

رَضّة *froissure*, Bc.

رضخ IV est dans le Voc. *addere*, c. ل, فى, على et من; ارضخ له فى العطاء *il augmenta sa solde*, Berb. I, 18, 15, Macc. I, 257, 20, cf. Macc. II, 703, 22, où il est aussi question de soldats: وارضخنا لهم فى النوال ما نرجو به ثواب الآخرة ۞

dement, *la souveraineté à* quelqu'un, Tha'âlibî Latâif 27, 8: تَرَاضَى اهل البصرة لعبد الله — وبايعوه على الامارة; aussi c. على p., تراضوا عليه, Akhbâr 5, 2 et 8.

X c. a. p. *contenter* quelqu'un, Abbad. I, 173, 8.

رِضًى. برضا الله عليك *je vous conjure au nom de Dieu*, Bc. — انت عِنْدِى رِضًا *vous me plaisez*, Akhbâr 27, 3 a f. (où عند est une faute de l'éditeur).

رَضِيَّة *scorie*, Gl. Manç.: خبث الحديد رَضِيَّة تسيل منه عند الحَمْيِ الشديد ☆

رِضْوان *paradis*, Ht.

رضيان c. على p. *content de* quelqu'un, Bc.

أَرْضَى *qui contente plus*, Gl. Maw.

مُرَاضاة *de gré à gré*, à l'amiable, Bc.

رطب II. رَطَّب الدم, *rafraîchir le sang*, le rendre plus calme par les remèdes, Bc. — رطب القلب, *rafraîchir le sang*, au fig., faire plaisir, calmer les inquiétudes, Bc.

V *s'imprégner d'humidité*, Bc.

رَطْب. خُبْز رطب *pain mollet*, Alc. (mollete pan muelle). — رطب العِنان, *se laissant facilement conduire*, *docile* (cheval), Djob. 72, 10. — رطب العَيْنَيْن *souffrant d'épiphora*, 1001 N. Bresl. VIII, 225. — رطب اللسان بشكره, Berb. II, 273, 13; Lane (sous رَطْب) à رطيب, en ce sens. Le superlatif chez Abd-al-wâhid 243, 10: ارطب الناس لسانًا بذكر الله.

رَطْبَة. *Trèfle* est aussi رطبة انقداح, Most. v° فصفصة.

رُطُوبَة, *fraîcheur*, p. e. الهواء, de l'air, Cartâs 15, 1. — *Fraîcheur*, maladie causée par un froid humide, Bc. — رطوبات, *vapeurs*, Prol. II, 125, dern. l., 126, 6. — رطوبات, *humidités*, sérosités, pituites, Bc. — رطوبة النساء, *fleurs blanches*, maladie des femmes, Bc. — رطوبة السَّرْج, *coussinet qu'on met sur la croupe du cheval pour lui faire porter la malle*, Alc. (coxin de silla).

أَرْطَبُ voyez sous رَطْب.

مُرَطِّب. هواء مرطب القلب *temps gai*, serein et frais, Bc. — مرطّبات *remèdes rafraîchissants*, M.

مَرْطَبان. voyez-le à sa place sous le *mîm*.

مَرْطُوب *d'un tempérament humide*, M, de Sacy Chrest. II, 19, 2.

رطبال رُطْبال, pl. ات, dans la 2e partie du Voc., رُطَبَل, dans la 1re, *herse;* semble le latin rutabulum, rotabulum, qui peut bien avoir eu ce sens en Espagne.

رطرط I *foisonner*, abonder, Bc.

مرطرط *commun*, qui se trouve en abondance, *à la douzaine*, très-commun, Bc.

رطز.

رَطْز se dit de celui qui, lorsqu'il veut s'asseoir, se laisse tomber soudainement à terre, M.

رطل II *chatouiller*, 1001 N. Bresl. VII, 319, 3 (dans l'éd. Macn. عرك).

V dans le Voc. sous libra.

رَطْل *livre*, monnaie de compte, Alc. (libra moneda).

رَطْلِيَّة *pinte*, Bait. II, 102 a (passage d'Edrîsî): واذا مُلِئَتْ منه رطلية زجاج ☆

رُطْلاى, nom d'une plante, Daumas V. A. 380.

تَرْطِيل impôt sur la soie à Grenade; dérivé de رَطْل, *livre*, parce qu'on levait huit maravédis sur chaque livre, Gl. Esp. 350.

رطن III c. a. p. *parler avec* quelqu'un, quand il est question d'un calomniateur, de Slane Prol. I, p. LXXV b, où il faut lire ainsi avec notre man.

VI avec ب de la langue qu'on parle, Berb. II, 1, l. 7. — تراطنوا فى الامر *ils parlèrent ensemble de l'affaire en l'improuvant*, *en la blâmant*, M.

رطن, *jargon*, Ht.

رَطَنَة, *dialecte*, Berb. II, 1, l. 8, 71, 10, 101, 3 a f., 244, 11. Aujourd'hui *toute espèce de dialecte berbère*, note de M. de Slane dans la trad. IV, 30 n.

رعب IV (cf. Lane sous la Ire) *alarmer*, *effrayer*, *épouvanter*, *faire trembler*, *faire peur à*, Bc.

VI, Ibn-al-Athîr chez ad-Damîrî, article زيزب, man. Diez de Berlin (Wright).

رَعْبَة, *timor* dans le Voc., *alarme*, *transe*, frayeur, *horreur*, Bc.

رعبون = عربون *arrhes*, Bc.

رعب, *le cri de l'autruche*, Bc.

الرواعب (pl.) espèce de pigeons, Man. Escur. 893.

مُرَعَّبَة *perturbatio*, L.

رعث.

رَعْثَة. Le pl. رُعُث, Kâmil, mais j'ai oublié de noter la page (Wright).

رعد I. رعد بصَوْته *monter sur ses ergots*, élever la voix avec chaleur, Bc.

II *tonner*, Voc. — *Faire trembler*, Voc. — *Menacer*, L (comminor اوعده وازجر وارعد).

رَعْد. Le pl. رِعاد, P. Kâmil 510, 4. — *Petite outarde*, *otis tetrax*, *poule de Carthage*, Shaw I, 274, Pagni 184, Poiret I, 267, Richardson Morocco II, 246, Tristram 400, Daumas V. A. 432.

رَعّاد *œufs mollets*, *œufs à la coque*, Gl. Manç. in voce: المراد به البيض المطبوخ نصف طبخ بحيث يبقى يرتعد ان هُزّ وهو النيمرشت, Bait. I, 197.

رَعّادة, pl. chez les auteurs ات, dans le Voc. aussi رَعاعد, *machine à lancer des pierres ou des projectiles incendiaires*, Abbad. II, 202, 264 (les passages de Bat. qui y sont cités se trouvent dans l'édit. III, 148, 238), Cartâs 106, 9 (lisez ainsi avec notre man.), 129, 153, 5 a f., 209, 10 a f., 223, 8, 263, 6; on trouve souvent dans l'édit. رعدات, et aussi dans notre man. On a cru que ce mot signifie proprement *les tonnantes;* mais quoique cette opinion soit fort spécieuse, je pense toutefois que, dans l'origine, ce n'est rien autre chose qu'une transposition de عَرّادة, qui a absolument la même signification, car dans le Voc. *machina* est عَـرّادة (qu'il écrit incorrectement عراضة) et رَعّادة, et Ibn-Khaldoun (Berb. II, 272, 2 a f.) écrit المجانيق والعرادات, comme d'autres auteurs écrivent المجانيق والرعادات. Au reste, le bruit que produisaient ces machines en lançant des projectiles incendiaires et qui ressemblait à celui du tonnerre, a sans doute influé sur la transposition des lettres.

راعدة *torpille* (poisson), Bc.

تَرْعيد *lire le Coran d'une voix tremblante;* c'est défendu, M.

رعرع I *rafraîchir le sang*, au fig., faire plaisir, calmer les inquiétudes, Bc.

رَعْرَعَة *rafraîchissement*, recouvrement des forces, Bc. — *Fleur*, fraîcheur, velouté, lustre, Bc.

رعراع أيّوب .مُرَعْراع, *inula Arabica;* cette plante s'appelle ainsi parce que Job, à ce qu'on dit, se frotta avec elle afin de recouvrer la santé, Lane M. E. II, 282.

تَرَعْرُع *rafraîchissement*, recouvrement des forces, Bc.

رعز.

مِرْعِزّى, etc., est l'araméen עֲמַר עִזָּא et signifie proprement *laine de chèvre*. Cf. sur cette étoffe Gl. Esp. 300.

رعش.

رِعْشَة (*tremblement*), au fig., *grande crainte*, Bc. — *Légèreté*, *étourderie*, M.

رَعّاش *trembleur*, Bc.

رَعّاشة *tremblante*, espèce d'anguille électrique, Bc.

أرْعَش pl. رُعْش *tremblant*, P. Abd-al-wâhid 218, 5 a f.

مُرْعُوش *tremblant*, Bc. — Pl. مراعيش sorte de pigeons, Casiri I, 319 b; cf. مرعش dans les Dict.

رعص I, aor. *a*, *frétiller*, s'agiter vivement, *trémousser* et *se trémousser*, se remuer d'un mouvement vif et irrégulier, *grouiller* et *se grouiller*, fourmiller, *se remuer* (aor. *o*), Bc.

رعف I. السيوف بالدماء ترعف «les glaives ruissellent de sang,» Cartâs 218, 6 a f. — رعف انفه على غضبًا = اشتدّ غضبه على, Dorrat al-ghauwâs 19.

VIII dans le Voc. sous sanguis.

X. استرعف السمر الطوال «faites en sorte que les longues lances ruissellent de sang,» P. Macc. II, 169, 18.

رُعاف .عام الرعاف «l'année des saignements de nez,» est la 24e année de l'hégire, qui fut en Arabie d'une chaleur insupportable et pendant laquelle beaucoup de personnes eurent des saignements de nez violents, Weil, Geschichte der Chalifen, I, 156, n. 1.

رعل.

مرعول الجن? nom d'une plante ou d'un remède, Bait. II, 504 d; leçon de B (texte) EKLS; B (marge) H مرغول الجن, A مرّ غول الجن, Boul. مرعود الجن.

رعن.

أَرْعَن *simple, qui se laisse facilement tromper*, Macc. I, 135, 2. — *Variable, incertain, sujet à varier*, en parlant du temps (cf. Lane à la fin), يوم أرعن, Tha'âlibî Latâïf 113, 3 a f.

رعو.

عويل (عولة) رعوين .رعوين *provisions de voyage*, Bc (Barb.). C'est la *rouina*, dont il est souvent question chez les voyageurs; mais chez Beaussier ce mot est رويئة.

رعى I s'emploie aussi en parlant d'abeilles, Bait. II, 411 b: النحل من الرَّاعِى «les abeilles qui butinent sur les fleurs. — رعى الزَّرْعَ *laisser manger les blés par les chevaux*, Cartâs 203, 5, 3 a f., 2 a f. — *Dévorer* (cf. 1001 N. I, 32, 2 a f.), *consumer*, détruire, *ronger*, au fig., consumer, miner peu à peu, Bc. — رعى شيئًا من *rogner*, Bc. — *Démanger*, p. e. يدى ترعانى «la main me démange,» Bc, M. — *Passer l'automne*, Alc. (otoñar tener otoño), mais peut-être faut-il traduire *mener paître le bétail dans certains lieux pendant l'automne*; cf. sous مَرْعَى. — قد رعيتَ ما يَرْعَى الصديقُ مِنْ اخيه «vous avez observé ce qu'un ami doit observer à l'égard de son ami,» c.-à-d., vous avez agi comme il sied à un ami, R. N. 63 r°. — Dans le même sens que رعى عليه حُرْمَةً (Lane), on dit رعى له حرمة, de Jong. — C. a. p. *honorer, avoir des égards pour* quelqu'un, Voc. (honorare), Calâïd 56, 3. — رعى له ذلك, et aussi رعى منه ذلك, *il lui en sut gré*, Maml. I 2, 134.

II *faire paître*, Voc.

III c. a. p. *avoir de la condescendance pour* quelqu'un, *déférer*, céder, Bc. — C. a. p. *faire bon marché à* quelqu'un, lui vendre à un prix modique, *accommoder*, traiter bien un acheteur, Bc. — راعى الجميل *être reconnaissant*, Bc. — راعى خاطرَه *complaire, avoir des égards pour* quelqu'un, *entretenir l'amitié de* quelqu'un, *ménager* quelqu'un *dont on a besoin*; راعى خاطره فى شىء *avoir de la condescendance pour* quelqu'un, Bc. — = I *paître* l'herbe? voyez Gl. Mosl.

رَعْى رعى الابل *pastinaca sativa*, Bait. I, 3, dern. l., 77 b, 497 c (AB). — رعى الحَمَام *verveine*, Bc (qui écrit رَعَى الحمام), Bait. I, 75 b, 122 h, 498 b, II, 244 l. — رعى الحمير, en Espagne (فى بعض بوادى الاندلس), *crocodilium* Diosc. (III, 10), Bait. II, 258 b.

رَعِى (cf. Lane) *bétail*, car Bc donne دخّل الرعى فى الزرائب sous *parquer*.

رَعِيَّة. Bc a le pl. رَعَايَا comme un sing., *raya*, sujet non mahométan du Grand Seigneur. — *Démangeaison*, M.

رعاية *honor* dans le Voc., *considération*, égard pour quelqu'un, p. e. رعاية لكم «à votre considération;» *déférence*, condescendance; رعاية خاطر *égards*, Bc. — *Démangeaison*, Bc, M. — *Cancer*, Bc.

راعٍ. راعى الحَمَام *bardane*, glouteron (plante), Bc; cf. Most. v° قسطوريون.

مَرْعَى *vaine pâture*, terres dont la pâture est libre, où tous les habitants d'une commune peuvent conduire leurs bestiaux, Alc. (dehesa concegil). — *Lieu où l'on mène paître le bétail pendant l'hiver*, Alc. (estremadura, mot qu'il traduit aussi par ساحل, tandis que ce dernier est encore chez lui envernadero, lequel a le sens que j'ai donné).

مَرْعِىّ, en parlant d'un traité, *qui doit être observé*, Amari Dipl. 281, 7. Mais العلوم الأَدَبِيَّة المرعية chez Macc. II, 211, 1, est une expression singulière et je ne sais pas trop bien ce qu'elle veut dire. La leçon semble certaine; j'ai déjà dit que je l'ai trouvée dans cinq man., et elle est aussi dans l'édit. de Boulac. Peut-être faut-il traduire *qui mérite d'être honoré*, mais comparez l'article qui suit. — مرعى الجانب *protégé*, Gl. Edrîsî.

مُرَاعٍ *excellent, parfait*, Alc. (estremada cosa). Je ne vois pas comment le partic. de la III^e forme de رعى peut avoir reçu ce sens, mais Alc. écrit muráây, ce qui ne peut guère être autre chose. Peut-être a-t-il eu en vue مَرْعِىّ, et s'il en est ainsi, l'emploi de ce terme chez Macc. (voyez plus haut) serait expliqué.

مُرَاعَاةً (pour مُراعاة), suivi de لِ, *à cause de*, Voc.

رغب I c. الى p. *désirer, rechercher l'alliance de* quelqu'un, Bidp. 23, 1: رغبتُ اليه الملوك. — C. الى p.

chercher à apaiser la colère de quelqu'un, Badroun 102, 4. — رغب فى بنت *rechercher une fille en mariage*, Bc. — C. فى *s'intéresser à*, prendre intérêt à, embrasser les intérêts de, *prendre à cœur*, Bc. — C. a. p. et فى r. *prier, supplier* quelqu'un *de faire* une chose, Alc. (suplicar), Becrī 112: رغبه فى الخروج. — C. ل p., dans le même sens que c. الى p., Abbad. I, 67, 12 et n. *w*, Çalât 22 v°: وصنع له السَّجّانُ فُرجةً فى فروج جعل فيها سَمًّا ورغب لعبد السلام أن ياكلها — رغب بنفسه عنه (cf. Lane), Macc. I, 165, dern. l.: des chrétiens étant enfermés dans une église et le général musulman leur ayant laissé le choix entre la soumission et la mort, ils ne voulurent pas se rendre et se laissèrent brûler vifs, غير أن العلج اميرهم رغب بنفسه عن بليّتهم — ففرّ عنهم وَحْدَه «mais leur chef, qui voulait échapper lui-même à la calamité qui allait frapper les siens, prit seul la fuite.»

II *attacher*, appliquer, lier par quelque chose qui plaît; يرغّب *attachant*, qui fixe l'attention; — *intéresser*, inspirer de l'intérêt; — *encourager*; — c. فى *exhorter*, encourager à, Bc.

IV c. a. p. *donner du courage à* quelqu'un, *faire en sorte qu'il ose* une chose, Gl. Fragm.

V c. فى, dans le sens de la I^re, à ce qu'il semble, Voc. (sous amare).

VIII c. ل *exaucer*, Voc.

رَغِب *avide*, Payne Smith 1613.

رَغْبة, c. فى, *recherche*, poursuite pour obtenir, Bc, p. e. اهل الرغبة فى الدنيا «ceux qui recherchent les biens de ce monde,» Macc. I, 490, 15. Mohammed ibn-Hârith, 205, dit par ellipse et dans le même sens اهل الرغبة. — *Demande, prière, oraison, prière faite à Dieu, litanie*, Voc. (preces), Alc. (ruego, suplicacion, pregaria por ruego, letania, oracion rogando a Dios, où il a رُغْبة). — Pl. رَغائب *procession*, Alc. (procession generalmente). — *Curiosité*, désir d'apprendre, Bc; peut-être ce mot a-t-il ce sens chez Macc. I, 502, 5: فسمع بمصر من النسائى ومن احمد ابن حماد رغبةً. — رُغبة (*sic*), c. فى, *attachement*, grande application; رغبة فيه *intérêt que l'on prend à quelqu'un*, Bc. — C. عن, رُمِىَ بالرغبة عن دينه, «on l'accusa de vouloir abandonner sa religion,» Berb. I, 366, dern. l. — رغبةً ورهبةً *bon gré mal gré*, Abbad. II, 97, 10.

رُغْبَة voyez l'article qui précède.

رَغابة, *avidité*, Payne Smith 1613.

رَغِيبة. حُقّ الرغائب *boîte aux hosties*, Alc. (ostiario donde se guardan).

راغب *celui qui prie beaucoup*, Alc. (rezador). — *Curieux*, qui a l'envie de savoir, d'apprendre, Bc.

أَرْغَبُ *excitant plus le désir*, Gl. Maw.

رغد II *multiplier*, Voc.

IV *rendre abondant, donner, fournir en abondance*, Djob. 132, 11: يُرْغِدون معايش اهل البلد, Macc. I, 255, 11: ارغاد المعاش «abondance de vivres,» Autob. 225 r°: أَرْغَدَ له من الزاد والعلوفة, Berb. I, 635, 4: ارغد نزله, II, 494, 11: ارغد جائزته. Aussi ارغدوا البلدَ *ils fournirent à la ville des provisions en abondance*, Djob. 165, 1. ارض مُرْغَدة بالماء *terrain bien mouillé*, Auw. I, 322, 5.

V c. فى et ب dans le Voc. sous multiplicare; *être dans l'abondance*, Cartâs 232, 6.

رَغْد, رَغِيد, *abondant*. On a oublié que ce mot doit rester invariable (voyez Lane) et on dit رغدة, Gl. Edrîsî. — Ce mot doit avoir un autre sens 1001 N. Bresl. IX, 270, 1.

رَغْدَة *mare*, Alc. (llanura de agua).

أَرْغَد *plus abondant*, Bat. II, 26.

رغف.

رَغِيف, pl. رَغائف et dans le Voc. aussi أَرْغِف, *tourte*; dans le Minho, notamment à Oporto et à Braga, on donne le nom de regueifa à des pains blancs en forme d'anneau, Gl. Esp. 330; ajoutez Abou'l-Walîd 786, 24, 25 et 27. — *Invitation à dîner*, Alc. (suplicacion de comer).

رغل I. رغل النحاس *appliquer des feuilles d'or ou d'argent sur le cuivre, le dorer ou l'argenter*, M.

رُغّالة *ce qui sert à dorer, à argenter*, M.

أَرْغَل et أُرْغُول voyez sous l'*élif*.

رغم I c. عن, رغمًا عن *en dépit de*, Bc.

IV *dépiter*, causer du dépit, Bc

رَغِيم dans le sens de مَرْغُوم, P. Abd-al-wâhid 226, dern l.: وأنف الحاسدين رغيم. — *Désapprouvé*, *haï*, Calendr. 39, dern. l. — *Sonchus maritimus*, Prax R. d. O. A. VIII, 283 (raghim).

مَرْغُوم *pressé*, *serré*, l'opposé de مُسَرَّح, Auw. I, 471, 3 (au lieu du dernier mot de la l. 2, lisez avec notre man.: وتدخل تلك) et ailleurs. Le Voc. a لَحْم مرغوم sous caro; c'est probablement *de la viande pressée*.

رغو et رغى I *mugir* (vague), Daumas V. A. 368. — *Jabotter*, babiller, Bc. — *Mousser*, *écumer*, Ht.

II. رغّى المعادن *scorifier*, réduire les métaux en scorie, Bc.

رَغْوَة. Le pl. رَغَاو dans les 1001 N. Bresl. IV, 138, 8, où il faut lire رَغَاوِيه, au lieu de رغاوية. — *Ecume de nitre*, Alc. (espuma de salitre). — *Bulle d'eau*, Alc. (ampolla burbuja del agua, burbuja del agua). — رغوة البَحْر *pierre ponce*, Bc; — *os de sèche*, Auw. II, 571, 4. — رغوة الحجّامين *éponge*, Most. v° اسفنج, Bait. I, 499 e. — رغوة القَمَر *sélénite*, Bait. I, 144 f, 499 d.

رف I, n. d'act. رفيف, *être ému*, Mehren 28. — Même n. d'act., *devenir aigre* (lait), *ibid.*

رَفّ *corniche*, ornement en saillie au-dessous d'un plafond, Bc. — *Etagère*, *rayon*, *tablette*, *serre-papiers*, tablettes en compartiments, Bc. — *Claie de roseaux*, Alc. (cañizo de cañas, çarzo de vergas, çarzo de cañas); رفوف *des claies d'osier* ou *des planches* sur lesquelles reposent les ruches, Auw. II, 721, 7, avec la note de Clément-Mullet II, 2, 257. — رف من طُيُور *bande*, *troupe d'oiseaux*, Alc. (vanda de aves). — Voyez aussi Payne Smith 1101.

رُفَّة partie de la toile de la tente, qui, n'étant pas tendue, est facilement mise en mouvement par le courant d'air, et qui, dans les nuits chaudes, est l'endroit le plus frais pour dormir, Ztschr. XXII, 107, n. 46.

رُفَيْفَة dimin. de رَفّ, M.

رفأ IV *coudre*, *rentraire*, Alc. (surzir o. coser).

VIII dans le Voc. sous resarcire.

رَفَّاء. Le fém. رَفَّايَة *ravaudeuse*, *remplisseuse*, qui raccommode des dentelles, Bc.

رفت I c. a. = رفص, dont c'est peut-être une altération, M.

رُفْت. M: في اصطلاح ارباب السياسة مرتّب يُؤخَذ على البطالة عاجلا ويسمّى الصكّ الماخوذ عنه رفتيّة ويقابله الأمد وهو ما يُؤخذ عليها آجلا ويسمّى صكّه أمديّة.

رُفْتِيَّة voyez ce qui précède.

رفح I et IV. والعامّة تقول رَفَحَ العجين وارفح اذا نتأ وجهه ومال الى الحمص, M.

رغيف رافح ومرفح اى متقبّب. مُرَفِّح et رافح, M.

رفد I. Un scoliaste dans de Sacy Chrest. II, 461, n. 52, ne donne pas seulement le n. d'act. رَفْد, mais aussi رِفْد et رِفْدة. — *Supporter*, *soutenir*, Voc. (sustentare, ut paries tectum, sustinere), Alc. (sufrir como pesa). — En parlant de maisons, مرفودين على الثاني *élevées jusqu'au second étage*, *élevées d'un étage*, Cherb. Dial. 27. — *Lever*, hausser, Bc (Barb.). — *Hisser*, *arborer*, Hbrt 129. — *Lever l'ancre*, Hbrt 128 (Alg.). — *Lever*, ôter, retirer, Bc (Barb.), *lever*, *porter*, *emporter*, Ht, *porter*, Hbrt 88 (Barb.), *ôter*, *emporter*, Hbrt 195 (Barb.), Cherb. Dial. 93: كيف تجي ترفد الشجر متاعك « lorsque vous viendrez prendre, chercher vos arbres. »

VIII c. على et ب dans le Voc. sous sustentare.

رِفْد, a peut-être le même sens que رفادة (1re signif. chez Lane) dans les 1001 N. Bresl. XII, 136, 4: رايتُ العباس والدم على رفوده كاكباد الابل.

رفادة pl. رَفَائِد *soutien*, Voc. (sustentamentum).

رَفَّاد dans le Voc. sous sustentare.

رافِدَة. قطع جميع روافده عنه *il avait rompu toute liaison avec lui*, Gl. Badroun.

رفرف I *revoler*, *voler de nouveau*, Alc. (rebolar). — Ce verbe doit avoir un sens particulier quand il est question d'un joueur de gobelets, Macc. II, 179, 12. — *Palpiter*, Ht. — رفرف عينه *bander les yeux*, Bc.

II *décrire des cercles dans les airs* (oiseau), Payne Smith 1443.

رَفْرَف *feston, guirlande*, voyez Gl. Edrîsî 370, 2 a f. et suiv.

رَفْراف *auvent*, petit toit en saillie, Bc, M.

رفروف pl. رفاريف *bandeau qui couvre les yeux*, Bc.

رَفْرافة friandises qu'on sert avant l'entrée du Ramadhân, Mehren 28.

تَرَفْرُف *tire-d'aile*, battement d'aile prompt et vigoureux, Bc.

رفس I *regimber, ruer*, au fig. résister, Bc. — Comme v. a. *pousser* un cheval, ou peut-être comme v. n. *courir*, Gl. Fragm. — *Fouler aux pieds*, Hbrt 140. — *Pétrir*, Daumas V. A. 319. — *Etre assis sur ses fondements* (édifice), M.

رَفْس d'un pont, *support, ce sur quoi le pont pose des deux côtés*, M.

رَفِيس *pâtes légères coupées en petits morceaux, baignant dans le beurre avec des dattes pilées; le tout mélangé avec du sucre*, Daumas V. A. 252, 409.

رَفِيسَة même sens, Pagni 154.

رَفّاس *âne qui rue*, Gl. Fragm., Burckhardt Prov. n° 315.

رفش.

أَرْفِيش espèce d'arbuste, Barth I, 152.

مِرْفَش *van*, Bc, comme chez Golius.

رفص (pour رفس) I *ruer*, Bc, 1001 N. III, 12; 3 a f.; c. a. *donner un coup de pied contre*, 1001 N. I, 38, dern. l., 85, dern. l.

II *regimber*, ruer, au fig. résister, Bc.

رفض I *abjurer*, Hbrt 157. — *Récuser*, rejeter un juge, des témoins, Bc. — رَفَضَتْ بالكِرْش *elle a conçu*, Hbrt 26 (Alg.).

V *être de la secte des Râfidhites*, Macc. I, 799, 4.

VIII dans le Voc. sous abiicere.

IX, en parlant d'une fleur, *se déployer* en sortant de son calice, Abd-al-wâhid 116, 15.

رَفْض *attachement très-fort à une secte, accompagné d'une grande aversion pour d'autres sectes*, M. — *Grande propreté dans les habits*, etc., M.

رفضة, *les Râfidhites*, Nowairî Afrique 36 v°: فمرّ بجماعة فسأل عنهم فقيل هاؤلاء رفضة والذين قتلهم (l. قَبْلَهم?) سُنّة فقال واىّ شىء الرفضة والسنّة قالوا السنّة يترضّون عن ابى بكر وعُمَر والرفضة يسبّونهما ✿

رَفّاض dans le Voc. sous abiicere.

رافِضَة. Voyez sur l'origine du nom de cette secte Prol. I, 357, 14 et suiv.

رافِضِىّ *renégat*, Hbrt 157.

أَرْفاض *les Râfidhites*, Bat. I, 130, 1001 N. Bresl. VII, 63. Bc. (*hérétique*) donne ce mot comme le pl. de رافِضِىّ.

رفع I *exalter*, vanter, Bc. — C. a. p. *témoigner de l'estime à* quelqu'un, Gl. Badroun, R. N. 84 v°: وكان يفعل معى جميلا ويرفعنى بما يقدر عليه, Valeton ٣٨, 4 a f. Cette expression, comme je l'ai observé dans le Gl. Badroun, signifie proprement *faire asseoir* quelqu'un *à la place d'honneur*, et elle est l'équivalent de رفع محلّه, ou رفع مجلَسَه. Aussi c. ب p., R. N. 101 v°: فخرج ابو القاسم الى الاندلس فوصل الحَكَمَ فرفع به وادناه. — *Se lever?* Akhbâr 81, 7: فرفع ابو عثمن فضرب بالكتاب وَجْهَ خليد. — *Lever l'ancre*, Hœst 187, Amari 163, 8, 164, 8 et 9. — *Porter, transporter*, Bat. man. 69 r°: جمال لرفع الزاد. — Comme *efferre* en latin, *porter* un défunt *au tombeau et l'enterrer*, Koseg. Chrest. 44, 11. — *Conserver, garder, mettre en réserve, en cave* (Lane TA), voyez les exemples que j'ai donnés dans le J. A. 1869, II, 165, Gl. Badroun, Gl. Edrîsî, Gl. Mosl., Bidp. 240, 3 a f., *reponere* dans le Voc., R. N. 96 v° (où le second رفع a ce sens et où le pronom dans جميعها se rapporte aux livres que cet homme avait copiés): لما توفّى رُفع جميعها الى سلطان الوقت فاخذها ورفعها فى القصر ومنع النّاس منها; *déposer, laisser* une chose en quelque endroit, R. N. 86 v°: Ayant acheté des habits très-simples, je les déposai (جعلتها) chez un صَبّاغ; j'arrivais alors avec des habits riches, que j'ôtais dans la boutique de cet homme ولبستُ الثياب الاخر المرفوعة عنده. — Quand il s'agit de traditions, voyez Lane 1122 a; cf. Macc. I, 220, 7: حدّثنى

مالك في خبر رَفَعَهُ; aussi quand il est question de variantes dans une tradition, comme dans l'exemple que j'ai cité dans le Gl. Badroun: — صَفَّ لنا النبيُّ اصبعَيْه ورفع زُهَيْر الوسطى والسبابة. Quant à la constr. c. d. a., que j'y ai notée aussi, elle me paraît étrange et douteuse. — *Partir, se mettre en route*, voyez plus loin sous رفع راسه. — دَعْوَتُه مرفوعة *on continuait à le reconnaître pour calife*, Abbad. I, 250, 4, en parlant du pseudo-Hichâm II: ودعوته على ذلك كُلّه مرفوعة — عِنْدَ مَن اُكْتُسِي بالمعتضد من امراء شرق الاندلس.

C. a. et الى *présenter* une chose ou une personne *à* quelqu'un (cf. Lane 1122 a), Abd-al-wâhid 212, 18: Ayant été désigné par mes concitoyens pour porter la parole devant le sultan, فرُفِعْتُ اليه «on me présenta à ce prince;» 101, 9: رفع اليه اشعارًا قديمةً. Aussi c. ل, au lieu de الى, Ibn-Loyon 4 v°: رفع الطِّغْنَرِيُّ هذه الفلاحةَ لامير بلده غرناطة ابى الطاهر تميم — وذلك على يدى قاضى غرناطة انذاك ابى محمد الخ. De là *dédier* un livre à quelqu'un. Dans la suite du passage que je viens de citer, on lit: وذَكَرَها أوّل الكتاب, ce qui semble indiquer une dédicace, et رفع كتابا الى فلان a ce sens chez Bassâm I, 201 v°. —

C. a. r. et الى p. *payer* une contribution *à*, رفع الزكاة الى الوالى, Gl. Belâdz. — C. على p. *accuser* quelqu'un *auprès* du prince ou du juge, الى, Gl. Bayân, Gl. Belâdz. — رفع على فلان شيئًا *ébruiter, divulguer une chose qui doit rester secrète*, Akhbâr 67, 3 a f. —

C. عن *lever le siége*, voyez plus loin sous رفع المحلّة. — C. a. p. et عن *déposer, destituer*, Rutgers 165, 3 a f.: رفعه عن سرداريّة المُخَيَّم «il lui ôta le commandement du camp;» Bc a en ce sens رفعه من المنصب. — رفع الشيء عنه *il le dispensa de faire une chose*, R. N. 95 v°: Accosté par un mendiant, il lui donna sa *djobba*, وبقى عريانا فى خلق مِئْزر صوف فقلت له هذا مرفوع عنك انت فى فاقة وليس لك من كُلّ تاجرٍ — مرفوع الدنيا شيء, Amari Dipl. 4, 3 a f.: عنه الواجبُ واللازمُ فى امرها. De même Becri 170, 10: رفع الضَّرْبَ عن ذلك الرجل «il dispensa cet homme des coups de fouet qu'il avait ordonné de lui administrer.» — C. فى p. et عند du prince ou du juge, *accuser* quelqu'un *auprès de*, Freytag Chrest. 60, 7: رَجُل رُفِعَ فيه عند المنصور وقالوا ان عنده ودائع واموالا وسلاحا لبنى امية. — رفع الأمْرَ للسلطان = رفع الى السلطان (Lane 1122 b), Voc. (apellare). — رفع فى الامر, ou الى السلطان الأَمْرَ, *présenter une requête au sultan*, Gl. Belâdz., Ibn-Abdalmelic 156 v°: منعه (المنصور) من تلك الصِّلة التى كان يترقّبها ويتطلّع اليها فرفع اليه فيها فلم يُعْطه اياها. Aussi simplement رفع الى السلطان, Gl. Fragm., Macc. I, 259, 19, Mohammed ibn-Hârith 246: رفعوا الى الامير يستلونه قاضيا, *au moyen d'une requête*, بكتاب, 281: فوالله لَتَشِّنْ فرفع رَجُلٌ, Haiyân 51 v°: رفعت الى الامير تستعفيه من اهل استجة — الى الامير — يسأله بناء حصن بقربة شنت طرش. — رفع بِاسْمِه avec la somme, *il déclara lui avoir payé telle somme*, Tha'âlibî Latâïf 12, 4: فلما ورد زياد على معاوية ليرفع حسابَه رفع باسم عَمْرو مائتى الف درهم. — رفع بِذِكْرِه *faire l'éloge de* quelqu'un, Macc. I, 566, 14. — رفع المَجْلِس *lever la séance*, Bc. رفع مجالس الحكمة (chez les Druzes) *supprimer les conférences de la sagesse*, de Sacy Chrest. II, ٧٥, 9 et 10. — رفع من الجُمْلة *prélever*, lever préalablement une certaine portion sur le tout, Bc. — رفع المَحَلّة *lever le siége*, Alc. (descercador رافع المحلة, descerco رُفُوع المحلة). Le verbe seul avec عن en ce sens, Gl. Bayân, Amari Dipl. 3, l. 8. — رفع رأسَه *partir, se mettre en route*, Akhbâr 55, 6. Le verbe seul en ce sens, Djob. 246, 2, avec من de l'endroit que l'on quitte, Djob. 246, 4, Macc. II, 811, 2. — رفع به رأسًا *avoir égard à* (Lane), p. e. Amari 168, 8: فلم يرفع عَطَاء بكتاب موسى راسا. Aussi *avoir égard à la demande de* quelqu'un, *la lui accorder*, Valeton ۳۸, 4 a f.: الى كم يرفعنى الوزير ولا يرفع بى راسا, où l'éditeur traduit avec raison: «Quousque me (honore) extollet Wezirus, et dedignabitur (tamen) rogationi meæ annuere?» — رفع السَّيْف *cesser le carnage*; c. عن p. *épargner la vie de*, Gl. Badroun. رفع السلاح *poser les armes*, faire la paix; رفع السلاح — رفع المانع *suspension d'armes*, Bc. —

trancher la difficulté, Bc. — رفع نسبه الى *faire remonter sa généalogie jusqu'à*, Holal 4 v°: يرفعون انسابهم الى حمير. Aussi رفع فى نسبه الى النبى, Abd-al-wâhid 134, 5 a f. — رفع وجهه حرا *déclarer* son esclave *libre*, Formul. d. contr. 2: اعتق عبده ورفع وجهه حرا لوجه الله الكريم. — رَفْعُ يد *main-levée*, permission de disposer d'un bien saisi, Bc; — رفع يده *retirer sa main*, Bc; — رفع يده من دعوة *se retirer d'une affaire, s'en laver les mains*, se décharger de toute responsabilité, de tout reproche, Bc; — رفع يده عن الشىء *enlever, ôter* une chose à quelqu'un, Ibn-al-Athîr, Commentaire sur le poème d'Ibn-Abdoun, man. de M. de Gayangos, 138 r°: استبد الملك العزيز بملك حلب فرفع يد الاتابك عن الحديث فى المملكة. — رُفِعَ له الشىء *la chose se présenta à ses yeux, il la vit de loin* (Lane TA); voyez des exemples dans le Gl. Belâdz. et chez de Jong. Aussi: *il vit cela par intuition*, Prol. I, 200, 9; la même leçon dans notre man. 1350, et je crois que M. de Slane a eu tort de préférer وقع. — رَفُعَ *maigrir*, Bc.

II *louer, donner des louanges*, Müller 12, 8. — *Aiguiser*, rendre plus subtil, *subtiliser*, Bc.

V. ترفّع عن الثمن *impayable*, Mi'yâr 11, 10. — ترفّع برجله عن الارض *bien lever les pieds en foulant la terre*; dans le sens de *fouler doucement la terre, marcher avec précaution*, P. Hoogvliet 51, 2 a f., où il faut lire avec les man. G et Ga: ترفّع برجلك.

VIII *commencer à pousser* (semence), Becri 151, 6 a f. — C. a. *être plus haut que*, Berb. II, 379, 3 a f. — *Prendre la hauteur des astres*, Prol. I, 204, 11, si l'on adopte les corrections que M. de Slane a proposées sur le texte de ce passage. — Dans le Voc. sous *reponere* (cf. sous la I^re forme). — C. الى *monter sur*, p. e. الى جبل, Edrîsî ٩٧, 4 a f. Aussi *se rendre vers* quelqu'un, Mohammed ibn-Hârith 294: فارتفع اليه, فخذ بعنانه وتامره حتى أن يرتفع الى ibid.: ان شئت طوعا وان شئت كرها. — *S'avancer vers une des premières places* d'une assemblée, Prol. III, 395, 9, R. N. 58 r°: quand on se fut salué, le barbier dit au riche: ارتفع يا سيدى, *ibid.* 73 v°: quand il se fut assis à l'endroit où l'on déposait les sandales, le maître de la maison lui dit: لِمَ لَمْ ترتفع فقال انا عبد مولى والعبد لا يتخطى رقاب مواليه. — ارتفع له الشىء *la chose se présenta à ses yeux, il la vit de loin* (cf. sous la I^re forme à la fin), Gl. Belâdz.

X *faire ôter, lever* les plats, les bouteilles, les verres de dessus la table, Abd-al-wâhid 218, 9. — استرفع قصص المتظلمين «*il demanda qu'on lui présentât* les placets de ceux qui avaient des réclamations à faire,» Maml. I, 1, 236. — *S'enorgueillir, se vanter*, L (iactans مسترفع متعاجب).

رَفْع *hauteur, colline*, Kâmil 607, 12. — Pl. أرفاع *moisson, récolte*, Mohammed ibn-Hârith 276: ثم سألني من رفعه فى ذلك العام فقلت له رَفْعَ القاضى سبعة امداء من شعير الخ, 277: فى خُذْ ما بقى من رفعى ضيعتى, Abou'l-Walîd 552, 8, 637, 18, Auw. I, 42, 2 a f., 559, 17, 628, 4. — *Placet, requête, pétition*, Voc. (epistola), Bat. III, 289, 411. — *La réduction des fractions*, p. e. le مرفوع de $\frac{15}{4}$ est $3\frac{3}{4}$, M.

رُفْع pl. ات *placet, requête, pétition*, Voc. (epistola).

رَفْعَة n'est pas, comme le dit Freytag, l'équivalent de رفعة, c'est seulement un *nomen vicis*, Fleischer sur Macc. II, 504, 19 Berichte 78.

رفعة *hauteur*, grandeur d'âme, de courage, Bc.

رفاع *carnaval*, Bc, Hbrt 153; ايام الرفاع *jours gras*, les derniers du carnaval, Bc; ثلاث الرفاع *mardi gras*, Hbrt 153. — Ce mot m'est obscur dans Haiyân-Bassâm III, 142 v°: فغسلوه فى قصرية سمّاك بسوق الحوت ونصبوه تحت العلية التى أعدّت لرفاعه (A لرفاعها) فصار عبرة للمتأملين.

رُفُوع pl. ات *placet, requête, pétition*, Alc. (peticion demanda, suplicacion), Çalât 47 r°: لرفع — دوور ادريس الرفوعات والمسائل.

رفيع. Le pl. رِفاع chez Bc, رُفاع chez Alc. (linda cosa). — *Précieux*, Voc. — *Spirituel*, ingénieux, où il y a de l'esprit, Bc. — عقل رفيع *esprit délicat*, Bc. — *Insinuant*, qui a l'adresse de s'insinuer, Bc. — *Raffiné*, fin, rusé, Bc, *rusé, fin*, Hbrt 245 (Eg.). — *Mince* (دقيق), p. e. en parlant d'un fil, M. — *Grêle*,

aigu, faible (voix), صوت رفيع; aussi *voix perçante*, claire et aiguë, Bc.

رفاعة, *délicatesse*, *finesse*, *raffinement*, *subtilité*, Bc, *ruse*, *finesse*, Hbrt 245 (Eg.).

رفيعة, *ce que l'on conserve*, *garde*, *ce que l'on met en réserve*, *en cave*, Gl. Mosl.

رفاعية, *sorciers* (le nom dérive du chaikh Rifâ'a), Ouaday 702; cf. Ztschr. XX, 491 (mangeurs de serpents et de charbons ardents).

رفّاع *celui qui fait remonter jusqu'au Prophète des traditions dont on ignore la filiation*, si M. de Slane a bien expliqué le passage Prol. II, 154, 4. — Dans le Voc. sous elevare.

مرفع pl. مرافع *assiette* (vaisselle plate), cf. Tha'âlibî Latâïf 74, 11 (où l'éditeur a changé à tort la leçon des man.) avec Bat. III, 378. — *Buffet*, *dressoir*, *armoire pour la vaisselle*, L (arca), Voc. (reservatorium), Alc. (almario, aparador, vasar), M, *étagère*, Delap. 163, Martin 120, *tablette*, planche pour mettre quelque chose dessus, Bc (Barb.), *tablette en bois*, Ht. — Peut-être ce mot a-t-il l'un des deux sens qui précèdent dans ce vers qu'on trouve chez Ibn-al-Abbâr 71, 4:

أخٌ كان إنْ لم يمرع الناسُ اصبحتْ مَواهبُه للناس وهى مرافعُ

Le poète semble avoir voulu dire: «Si les hommes n'avaient pas été dans l'abondance, les dons de mon frère auraient été pour eux des assiettes toujours pleines,» ou bien «des buffets bien garnis;» mais dans ce cas, l'expression dont il s'est servi n'est pas trop logique. — Chez Alc. ce mot signifie aussi «tablado como ventana.» Faut-il traduire *fenêtre?* — مرفع اللّحم *carnaval*, Hbrt 158; aussi مرفع seul, *ibid.*, Bc; dans M المَرافع.

مَرْفوع semble avoir le sens de رفيع, *fin*, *précieux*, dans les 1001 N. Bresl. IV, 360, 13: رجاجات مرفوعة. — زُقاق مرفوع semble signifier: une ruelle fermée à ses deux bouts, ou peut-être une impasse, sur laquelle ouvrent plusieurs maisons. Les habitants de ces maisons la possèdent en commun, et aucun d'entre eux ne peut apporter un changement à l'extérieur de sa demeure sans le consentement des autres. Voyez les passages cités dans le Gl. Maw. — مرفوعة طاء *la lettre* ظ, opposée au ض, qu'on appelle ضاد مسقوطة, Gl. Bayân. — Voyez sous رقع.

مرفاعى, chez le vulgaire en Espagne, *xanthium strumarium*, Bait. II, 382 b; il dit que cette plante porte ce nom parce qu'elle s'attache aux habits de ceux qui la touchent.

إرْتفاع est chez Alc. encarnadura, mais c'est une faute d'impression; il faut lire encaramadura; ce n. d'act. a donc son sens ordinaire. — Pl. ات *talent supérieur*, Fakhrî 365, 3: فأبان فى مدّة ولايته عليها عن قوّة وجلادة وارتفاعات نامية وحلوم دارّة — عيد الارتفاع *l'ascension*, fête des chrétiens, Bc.

إرْتفاعيّ *ascensionnel*, Bc.

مُرْتفع *excellent*, *très-beau*, *superfin*, Macc. I, 229, dern. l. — بغلة مرتفعة, J. A. 1849, I, 194, 5, semble signifier: *une mule avec une selle très-haute*, de même qu'on dit en ce sens حمار عال (voyez sous عال). — *Avantageux*, présomptueux, Bc.

رفغ.

رَفْغ. Le pl. رُفوغ *canaille*, Gl. Fragm.

رفق I c. ب ou على *soutenir* un homme fatigué, Voc.

III لأجل الحماية *convoyer*, Bc. — *Accompagner* le chant, Bc. — C. a. p. et ب r. *donner gracieusement* à quelqu'un *la permission de* faire une chose, Recherches 174, 7 de la 1re édit.: فطير الراضى حنّنا الى ابيه بذلك فرافقه بتركها والارتحال عنها الى رُنْدة

V فى سَيْره *marcher lentement*, Lettre à M. Fleischer 117. — C. ب r. *ménager* une chose, *ne l'employer qu'avec réserve*, *l'épargner*, P. Calâïd 54, 7: تَرفّقْ بدَمْعك لا تفْنه فبيْنَ يديك بكاة طويل. — *Chercher son profit*, Djob. 323, dern. l.

VIII *s'approvisionner*, Cartâs 242, 11 a f. — C. a. r. *se servir d'un* objet *en guise de* مرفقة, c.-à-d. *de coussin sur lequel on appuie le coude*, Berb. I, 291, 10. — *Accepter des présents corrupteurs*, Tha'âlibî Latâïf 112, 7, cf. l'article de M. Defrémery sur cette publication, p. 18 du tirage à part.

X *chercher son profit*, Djob. 220, 7.

رِفْقَة *l'argent qu'un voyageur paye à un Bédouin pour obtenir sa protection*, Burton II, 118.

رَفِيق. Le pl. رُفْق, Diw. Hodz. 30, 4 a f. — سَيْر رفيق *une démarche lente*, Abd-al-wâhid 249, 16, Macc. II, 272, 9. — رفيق القَلْب *compatissant*, Bc. — Dans le sens de *compagnòn*, *camarade*, pl. أُرْفَاق, Alc. (conpañero en trabajos), Bc (camarade); — *collaborateur*, Bc; — *compère*, Alc. (conpadre), et le fém. *commère*, Alc. (comadre). — *Amant*, Browne II, 101. — Le fém. *maîtresse*, *femme entretenue*, Burckhardt Nubia 201, où فيقة est sans doute pour رفيقة. — *Le Bédouin dont le voyageur a acheté la protection*, Burton II, 111, 118. — *Pantalon des enfants*, Bg 799; رفيقة *caleçon*, *ibid.*; «les femmes donnent le nom de رفيق au caleçon,» M.

رَفَاقة *vol* (nuée d'oiseaux), Roland.

رَفَاقة *les siens*, ceux qui sont de son parti, Bc.

تَرْفِيق, chez les Soufis, *appuyer la tête sur les genoux*, Bat. I, 37; mais je crois qu'il faut lire تزبيق, avec le man. de M. de Gayangos, voyez sous زبق II.

مَرْفِق. مَرافق *denrées*, *vivres*, Bat. I, 69, etc., Djob. *passim*, et très-souvent chez d'autres auteurs. — *Cette partie de l'armure qui couvre le coude ou le bras*, 1001 N. Bresl. IX, 260, dern. l. — *Dossier du lit*, *chantourné*, pièce du lit entre le dossier et le chevet, Alc. (cabecera de cama).

مُرْفِق *celui qui a le superflu*, M.

مَرْفَقَة *dossier du lit*, *chantourné*, pièce du lit entre le dossier et le chevet, Alc. (cabecera de cama).

مُرَافَقَة *assortiment*, Bc.

مرتفق *présent corrupteur*, Haiyân-Bassâm I, 10 r°: ceux qui obtinrent ces emplois «لا قبضوا مرتزقا ولا نالوا بها مرتفقا». On trouve ارتزق et ارتفق réunis de la même manière dans le passage de Macrîzî cité par M. Defrémery (voyez sous la VIII^e forme).

مُرْتَفَق, M, et مُسْتَرْفَق *lieux d'aisances*, *latrines*, Fleischer Gl. 92, Payne Smith 1442.

رفل I. De même qu'on dit يرفل فى ثيابه, on dit يرفل فى القيود, Cartâs 270.

VIII comme synonyme des verbes كبر, نبل, عظم, Payne Smith 1628.

أَرْفَل (pour أَرْفَى), fém. رَفْلَاء *ayant les oreilles molles*, *mollasses*, au propre en parlant d'un âne, au fig. en parlant d'un homme, M.

مَرَافِيل *crinière* du lion, de l'hyène, Werne 30. A la p. 83 il traduit ce mot par *hyène*, ce qui semble une erreur.

رفه I c. عن r. *être trop accoutumé à la mollesse pour faire* telle ou telle chose, Berb. I, 413, 8 a f., où il faut lire وتَرَفُّه avec notre man. 1351.

II *enrichir*, Voc. (ditare), Alc. (enriquecer a otro), Abbad. II, 146, 7 du texte arabe. De là مُرَفَّه *riche*, *prospère*, Voc., Alc. (abonado en hazienda, abondoso, prospera cosa, rico), et تَرْفِيه *richesse*, Djob. 38, 19. — *Laisser tranquille*, Tha'âlibî éd. Cool n° 86, ou (même texte) Valeton ٣٩, dern. l.

V *s'enrichir* ou *être riche*, Voc. (sous ditare), Alc. (enriquecerse, abondar).

رَفْه = رافِه, Edrîsî, Clim. VI, Sect. 1.

رَفَاه (s'il faut écrire ainsi ce mot qui chez Alc. est rafêh et refêh) *abondance*, *prospérité*, *richesse*, Alc. (abondamiento, hazienda o riqueza, prosperidad, riqueza).

رُفَيْهَة espèce de danse guerrière, décrite par Burton II, 247.

أَرْفَه comparatif de رافِه, رَفِيه, Gl. Edrîsî.

رفو et رفى. Le n. d'act. رِفَاية, dans le Voc.

رفية *reprise*, raccommodage à l'aiguille, Bc.

رق I, en parlant de plantes, *s'étioler*; on dit رق النبات وضعف, Bc. — C. عن r. *être trop faible pour*, *n'être pas en état de*, Gl. Fragm.; il faut lire de même dans un vers cité par Hamaker, Spec. Catal. 33, 1, et que je corrigerai sous مُقْطَع. — Dans le sens d'*avoir pitié de*, ce verbe ne se construit pas seulement c. ل, mais aussi c. على, Abbad. I, 419, 13 et 17. Le Voc. donne également sous *conpati*: رَقَّ قَلْبِى, c. ل et على. — Comme v. a., *dégrossir*, diminuer; رق المعادن وعملها صفائح *laminer*, donner à une lame de métal une épaisseur uniforme, Bc.

II *épurer* le vin, Gl. Mosl. — *Aiguiser*, Alc. (aguzar). — *Doler, aplanir* un morceau de bois, Alc. (dolar). — *Attendrir, toucher*, émouvoir, Bc. — *Rendre perplexe*, Voc.

IV. ارقّوا الاغذية *ils préparèrent des mets fins, exquis*, Haiyân-Bassâm I, 23 r°. — *Chercher à attendrir* quelqu'un, Haiyân-Bassâm III, 143 r°: ولم يَبْقَ معه الّا اربعة غلمان — يرقّون مَنْ دنا منهم ويستعينون الناسَ لاستنقاذهم ❀

V *devenir plus mince*, Voc. (sous atenuare), Gl. Manç.: أَخْذُ الجِرْمِ فى الترقّق شيئًا قليلا est انخراط بتدريج. — *Être perplexe, être à l'étroit*, Voc. — *Subtiliser, rendre subtil, délié* Alc. (sotilizar, le part. act. sotilizador). — C. ل p. *chercher à émouvoir, à attendrir* quelqu'un, Abd-al-wâhid 89, 12.

X *être maigre* (homme), M. — Dans la 1re partie du Voc. *indurare* (?).

رَقّ رَقّ غَزَال *parchemin vierge*, la peau préparée des petits chevreaux ou agneaux mort-nés, Alc. (pargamino virgen). — *Carte*, plusieurs papiers collés, carton, Bc.

رِقّ *petit tambourin*, Lane M. E. II, 84, Descr. de l'Eg. XIII, 512.

رِقّة. L'expression أَهْل الرقة désigne: *les hommes pieux et sensibles, qui sont aisément touchés, qui pleurent facilement;* R. N. 83 v°: وله اخبار ومجالس مع اهل النسك والرقة, 87 v°: كان عندنا بسُوسة رجال صالحون من اهل الرقة; ayant entendu réciter un vers pieux, اخذوا فى النياحة وفى البكاء حتى هجم الصبح. — رقة البَصَر *vue perçante, subtile*, Alc. (agudeza de la vista). — رقة الحاشية, voyez sous le second mot.

رُقّة, pl. رُقَق, en Sicile, est l'italien *rocca*, qui signifie *forteresse, château*, car dans la traduction d'une charte sicilienne, رقة est rendu par *rocca* et par *castellum*. Ce terme a le même sens dans les passages d'Edrîsî cités dans le Glossaire sur cet auteur p. 308, où il a été mal expliqué; cf. Amari Append. 5 et 6.

رِقّى *servile*, Bc.

رُقَاق *panis in brases*, Voc.; pl. ات sorte de pâté ou de gâteau, Hbrt 15; رقاقة *gaufre*, Bc.

رَقِيق *très-pur* (vin), Gl. Mosl. — *Celui qui subtilise*, Alc. (sotilizador); il écrit raquiq, et l'on serait porté à croire que c'est رَقَّاق prononcé à la manière grenadine, car ordinairement il rend de cette façon la forme فَعَّال; mais ce qui s'y oppose, c'est qu'il donne رِقَاق comme le plur. — *Helianthemum sessiliflorum*, Colomb 22. — رقيق البيض *le blanc de l'œuf*, Voc. (albugo ovi), Edrîsî ٦٢, 12 (l'explication donnée dans le Gloss. sur cet auteur n'est pas la véritable, car elle est en contradiction avec le Voc.). — رقيق الحاشية ou الحواشى, voyez sous le second mot. — رقيق الفرش se trouve dans le Voc. sous debilitare. — الأُمّ الرقيقة *pie-mère*, t. d'anatomie, Bc.

رَقِيقَة semble signifier *exhortation qui attendrit les auditeurs* dans ce passage du R. N. 51 r°: وكان يميل الى الرقائق والمواعظ ويختم مجلسه بها اذا فرغ من المسائل والكلام عليها ❀

رَقَّاق est un nom de métier (Macc., I, 304, 4, nomme le رَبَض الرقاقين à Cordoue), mais qui a plusieurs acceptions, car il signifie: *fabricant de parchemin*, Voc.; — *pâtissier*, Hbrt 75; — *planeur*, Descr. de l'Eg. XVI, 462, n. 1.

مَرْقُوق, n. d'un. ة, *pâtisserie*, Hbrt 75, M.

مَرَاقِيَّة, mais ordinairement مَرَاقِيَّة pour faciliter la prononciation, t. de médec. formé de مَرَاقّ, pl. de مَرَقّ, sorte de mélancolie, qui a pour effet que le malade s'imagine des choses impossibles et absurdes, p. e. qu'il est d'argile et qu'il doit éviter le contact des murailles afin de ne pas se casser, M.

مُتَرَقِّق. المترققون est l'équivalent de أَهْل الرِقّة (voyez), R. N. 89 r°: وكان يصنع الشعر ويجيده على معانى اهل النسك والمترققين ❀

رقا (plante), voyez sous رَقْعاء.

رقافس (δράχις selon Vullers) = جفت آفريد, Bait. I, 499 h; leçon de Boul. et de Vullers; AB رقافس, Sontheimer رقاس, رقاص.

رقب I *coucher en joue*, viser à quelque chose pour l'obtenir, Bc. — *Calomnier*, Alc. (caluniar).

II *garder*, *surveiller* un prisonnier, Abbad. II, 118, 2 a f., Djob. 36, 2, Bayân II, 301, 15. Le Voc. a cette forme sous sagio (agent de police). — *Faire une certaine incision à la branche pour l'insertion*, quand on greffe les arbres, voyez sous برقبة.

IV. Cf. avec Lane le Gl. Mosl.

V *être sur ses gardes*, de Sacy Chrest. II, ٣٣, 3 et 6, ٧٢, 4, Macc. I, 138, 11. — C. ل p. *surveiller*, *épier*, 1001 N. I, 76, 5 a f. Le Voc. a cette forme sous sagio (agent de police).

VI dans le Voc. sous aspicere.

رَقَب bonne espèce de dattes, Palgrave II, 173.

رَقْبَة *courageux*, Daumas V. A. 514.

رَقَبَة. هو على رقبتى «il est à ma charge, il vit à mes dépens;» — وبال هذا على رقبتك «c'est vous qui en serez coupable,» Bc. — Pl. أرقاب *pièce de soie jaune, brochée en or, de la grandeur du cou du cheval, et dont on affublait celui que devait monter le sultan.* Il prenait au-dessous des oreilles, et se prolongeait jusqu'à l'extrémité de la crinière. Ce genre d'ornement devait son origine aux Perses, Maml. I, 1, 185, II, 2, 21, J. A. 1849, II, 319, n., l. 10. — «La poudre d'or est mise dans un sac en peau de chameau; c'est la peau du cou de cet animal qu'on prend à cet effet; aussi ce sac porte-t-il le nom de *Rokba*,» Prax 12. *Rakaba* serait plus correct. — *Chapiteau* de pilastre, Gl. Edrîsî. — رقاب الحمام (*gorge de pigeon*), au Caire, *étoffe noire dont la couleur reflète une nuance rougeâtre miroitante*, Ouaday 395. — *Emphytéose*, bail à perpétuité, Bc; M. de Goeje, Gl. Belâdz. (cf. Gl. Mosl.), traduit رقبة الارض par *dominium soli*, l'opposé d'usufruit; cf. v. d. Berg 35, n. 3, qui a noté ملك الرقبة dans le même sens; رقبة الدار, Mohammed ibn-Hârith 324. — رقاب المال pl. رقبة المال *capital*, et en général, *somme d'argent*, Gl. Mosl. —

قصير الرقبة *ingrat*, Voc.

رُقْبى. Cf. avec Lane le Gl. Mosl.

رَقِيب, *espion*, a chez Alc. (espia) le pl. رُقّاب. — *Agent de police*, Voc. — *Rival*, Ht. — رقيب الشمس *tournesol*, Bait. I, 499 j; — *espèce d'euphorbe*, *ibid.*

رقوبة *courage*, Daumas V. A. 496.

رَقّاب *explorateur*, *courrier*, Margueritte 239.

راقوبة *culot*, dernier éclos d'une couvée, Bc.

تَرْقِيبَة? voyez برقبة.

مَرْقَب *monticule*, Daumas Mœurs 394 (qui a confondu ce mot avec مركب, ce qui lui a fait ajouter: «dont l'aspect rappelle la forme d'un navire»), Barth I, 88, Berb. II, 113, 4.

مُرْتَقَب *l'avenir*, Voc.

رقد I *se coucher*, s'étendre de son long, Bc, Nowairî, man. 273, p. 638: وزعم قوم انه اذا استكلب ورآه الاسد رقد له حتى يبول فى اذنه خوفا منه, 1001 N. I, 79, 14; على البيض *couver*, Bc.

II *endormir*, Voc., Alc. (adormecer a otro), Bc, P. Müller 17, 3 a f. (= Macc. II, 630, 6). — *Assoupir*, suspendre, adoucir la douleur; رقّد المادّة *assoupir une affaire*, en empêcher l'éclat, Bc. — *Coucher*, dans le sens de mettre au lit, et dans celui d'étendre de son long, Bc. — *Fermer* les paupières, Ibn-Dihya 9 v°: لها لَحْظٌ تُرَقِّده لأمْرٍ (Wright).

III c. a. *coucher avec* une femme, Voc., Khatîb 186 r°: واتّخذ جملة من الجوارى فصار يراقد منهنّ جملةً تحت لحاف واحد, 1001 N. I, 342.

V dans le Voc. sous dormire et sous iacere dormiens.

X *engourdir*, *rendre comme perclus*, *endormir* une partie du corps, en sorte qu'elle soit presque sans mouvement et sans sentiment, Alc. (atormecer, entormecer; le n. d'act. aterecimiento, atormecimiento; le part. pass. aterido, atormecido); voyez aussi plus loin استرقاد.

رَقْدَة *le premier somme*, car le Voc. donne ce mot sous *nox*, et il ajoute dans une note *prim' son*, qui a ce sens en catalan comme en provençal (cf. Raynouard V, 257 b). — *Inégalité* dans un pavé, Cartâs 36, 4; j'ai expliqué l'origine de cette signification sous تحصين.

رُقُود. Le pl. رَقَدة, Diw. Hodz., mais j'ai oublié de noter la page (Wright).

رَقّاد. فرخة رقادة *couveuse*, Bc. — الرقّادة sorte de devins dans le pays des Ghomâra sur lesquels il faut consulter Becrî 101, dern. l., 102. — رقّادة sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 17.

راقد. Le pl. رُقَّد, Kâmil 511, 1, 669, 13.

مَرْقَد. مرقد الخنزير *étable à cochons*, Alc. (pocilga o çahurda de puercos).

مُرْقِد *opium*, Bait. II, 512 c, Most.: افيون هو الابيون وهو المرقد وهو لبن الخشخاش البرّى. — *Potion préparée avec de l'opium*, L (diacodion, que Ducange explique par: potio ex papavere). — Chez le vulgaire au Maghrib, *dature*, Bait. I, 269 c, II, 512 c.

اِسْتِرْقَاد est chez Alc. calanbre, c.-à-d., selon Victor: *une roideur de nerfs qui fait tenir le cou comme si le menton était attaché à la poitrine, et le chignon du cou à l'épine du dos, ce qui est une sorte de maladie, la goutte-crampe.*

رقرق I *chanter, crier*, en parlant des grillons, Alc. (cantar el grillo, grillar cantar el grillo). — *Commencer à mourir*, Alc. (començar a morir).

رِقْرِقَة *pitié*, Payne Smith 1222. — دَمْع مُتَرَقْرِق =, Gl. Mosl.

رَقْرَاق. رقراق الدماء *des flots de sang*, P. Macc. II, 381, 18. — *Marc*, ce qui reste des substances bouillies, Bc. — *Eau basse dans la mer*, M.

رُقْرُوقَة *petit morceau d'un tissu* ou *d'une lame*, M.

رقس.

رُقُوس *anneau que les femmes portent au bras*, Hœst 120, mais je ne sais si ce mot est écrit correctement.

رَقَّاس pour رَقَّاص (voyez), *courrier*.

رقش.

رقشة. الرقشة الحمراء et الرقشة الزرقاء sortes d'oiseaux, Yâcout I, 885, 9 et 10.

أَرْقَش. رَقْشَاء *basilic*, Alc. (basilisco).

مُرَقْوَشَة nom d'une étoffe, Formul. d. contr. 4: ومرقوشتين من نسج اليهود ☆

رقص I حواجبه *sourciller*, remuer le sourcil, Bc, 1001 N. II, 426, 15.

VI *danser*, 1001 N. I, 54, 11. — En parlant de larmes, كانت تتراقص فى عينيه «*elles roulaient* dans ses yeux,» 1001 N. Bresl. III, 845, 1.

رَقْصَة *valse*; — *contre-danse*, Bc; — Roger 265: «Etant toutes assemblées pour faire les cérémonies et lamentations, qu'elles appellent *Raquase*, elles se mettent en une salle, ou en une cour, et quelquefois en un lieu éminent et spacieux hors la maison, et se disposent toutes en rond, comme si elles voulaient danser sans se tenir les mains. Après quoi une vieille femme, qui est louée pour ce badinage, se barbouille de noir la face, la poitrine, les mains et les bras avec le noir de leurs poêles et marmites; et à son imitation les femmes du défunt, leurs sœurs et filles se noircissent de même, toutes échevelées, n'ayant rien que leurs chemises qui sont ouvertes jusques au nombril. Cette vieille noircie se met au milieu de la danse, et commence à dire toutes les prouesses et actions de remarque du défunt en forme de litanie, et à chacune elle fait une pause, pendant que les autres répètent avec un air funeste et lugubre, dansant d'un pas égal. Les parentes qui se sont barbouillées de noir, se frappent la poitrine et les joues avec les paumes des mains, tant qu'elles ont les joues toutes bouffies, et continuent cette cérémonie de danse sans intervalle, jusques à ce qu'on porte le corps au tombeau.»

رُقَيْصَة pl. رَقَائِص *levier*, Alc. (palanca para sopalancar).

رَقَّاص pl. رَقَاقِيص, au Maghrib, *courrier qui porte les lettres, poste, ou qui conduit les voyageurs, messager*, Voc., Alc. (correo que lleva cartas, enbaxador faraute, mandado a quien se dize, mensajero, portero de cartas), Domb. 104, Bc (Barb.), Hœst 278, Gråberg 158, Richardson Morocco I, 135, Sandoval 311, Daumas Mœurs 264, Macc. I, 557, 9 et 10, où on lit que ce mot est maghribin et qu'en Orient on dit ساعٍ, Calât 5 r°, 5 v°, 10 r°, Khatîb 120 v°, Ztschr. XVIII, 567. L'auteur du Dict. berb., Carette, Géogr. 178, et Barth, V, 488, écrivent ce mot avec le *sîn*. Chez Mohammed ibn-Hârith c'est رُكَّاص, 242, 255; dans le premier passage on trouve la même anecdote que chez Macc. I, 557, cité plus haut. — *Compagnon maçon*, qui travaille sous la direction d'un maître maçon, Nowairî Espagne 468: la ville d'az-Zahrâ, quand on eut commencé à la bâtir, fut achevée en douze ans par mille maîtres maçons, مع كلّ بنّاء اثنا عشر رقّاصا. — *Balancier de pendule*, Ht, chez Bc et dans M رقاص الساعة. — *Aiguille de montre*, Ht, Delap. 44, Roland Dial. 596. — رقّاص

زناد البندقية *détente*, pièce du ressort d'une arme à feu, pour le faire partir, Bc. — Partie d'un moulin produisant du bruit par le mouvement de la meule, Mehren 28. — *Signet d'un livre*, Domb. 78, Cherb. — *Bal*, Ht. — Sorte de poisson, Yâcout I, 886, 9.

مُرْقص *air de danse*, *chanson de danse*, Khatîb 38 r°: ومن شعره مِمَّا يجرى مجرى المرقص; la chanson dont il s'agit se trouve aussi chez Macc. II, 554, 21.

رقط II cf. Lane; le part. pass. *tacheté*, Bc; Most. v° ابرنج: هو حبّ صغير مُرَقَّط بسواد وبياض; leçon de N et aussi dans le texte de Lm, mais sur la marge de ce dernier man. on trouve: صوابه مُنَقَّط; c'est le synonyme du mot dont il s'agit, mais il n'est nullement nécessaire de changer la leçon. Dans Bait. I, 129 c, le man. A porte aussi: البرنج بالفارسية حب صغير مرقط بسواد وبياض, et le man. B منقط. Aujourd'hui on emploie رَقَّط dans le sens de *nieller*, Cherb. C.

رُقْطَة pl. رُقَط *tache*, Abou'l-Walîd 209, 16.

رُقَيْطَة espèce d'herbe, Ztschr. XXII, 75, 6.

أَرْقَط. اللوف الارقط *serpentaire* (plante), Bc. — ريح رَقْطاء dans le Calendr. 69, 2 a f., où j'ai dit que ce mot me semblait altéré. M. Fleischer ne partage pas cette opinion; il croit que cette expression signifie: «ein scheckiger Wind, d. h. ein Wind der die Atmosphäre durch den von ihm aufgetriebenen Staub scheckig färbt.»

رقع I *baiser*, t. bas et popul., jouir d'une femme, Bc.

II *rhabiller*, tâcher de justifier, de raccommoder, Bc. — *Decorare* dans le Voc. — ترقيع, chez le vulgaire en Espagne, *greffer en écusson*, Calendr. 41, 1 (cf. رُقْعة). — C. a. dans le Voc. sous inverecundus.

V *être rapiécé*, Voc. — Dans le Voc. sous decorare. — Dans le Voc. sous inverecundus.

VI *pateliner*, agir en patelin, Bc. — *Vétiller*, s'amuser à de petites choses, Bc.

رقع *fat*, impertinent, sot; — *patelin*, *patelineur*; — *vétilleur*, qui s'amuse à des vétilles, *vétilleux*, Bc.

رقعة *contrée*; aussi *étendue*, en parlant d'un pays ou d'une ville, Gl. Edrîsî. — رِقاع الرَّوْض *parterres de fleurs*, P. Macc. I, 928, 13. — Proprement *pièce*, *petit morceau d'étoffe qu'on met à un habit pour le raccommoder lorsqu'il est troué;* au fig., *ce qu'on dit ou fait pour cacher quelque chose*, de même qu'une pièce cache le trou d'un habit, M. — Pl. رُقَع, t. de jardinage en Espagne, *écusson;* «رقعة, *morceau d'étoffe*, exprime bien la forme de l'écusson,» Clément-Mullet I, 437, n. 1; Auw. I, 19, 7, 8, 9, 243, 3 a f., 434, 1, 436, dern. l (lisez ainsi dans tous ces passages), 459, 3, 490, 3, 6, etc. — Au lieu de رقعة الشطرنج, *échiquier*, on emploie aussi رقعة seul, Macc. II, 745, 6. رقعة الشطرنج *les pièces de l'échiquier*, Müller 25. L'expression dans les 1001 N. II, 178, 11: رجال يلعبون بالشطرنج والرقاع, est singulière. رقعة الضامة *damier*, Bc. — *Manteau*, L (bibla vel pallium, رقعة المَنْكِبَيْن superhumerale). — Le pl. رقع *petits plateaux en fer* ou *en cuivre*, Mehren 28. — الرقعة الصخرية, en Espagne, *aspidium lonchitis*, Bait. II, 442 a. — Selon Bait. I, 499 k, رقعة est un nom générique servant à désigner tous les médicaments qui guérissent les fractures quand on les boit. Parmi ces médicaments il donne un mot composé dont la leçon est fort incertaine. A la p. 227 b du Ier volume, ACL portent الرقعة الطلبية, BD اللطينة, E الطلمرية (*sic;* الطلبيرية ? de Talavera?); à la p. 499 k, A الطالبية, B طامية (*sic*), L الطلبية, le man. 13 (3) المطلية. — الرقعة الفارسية, en Espagne, espèce de *gui*, Bait. I, 180 c (ويعرفونه ايضا بالرقعة الفارسية); Alc. donne *rrácaâ* dans le sens de *gui de chêne* (muerdago yerva).

رَقَعَة Voyez sur ce grand arbre Bait. I, 271 b.

رَقْعاء = سرخس *fougère*, Bait. I, 499 i, Alc. (helecho yerva, râcaâ); le Most. dit sous سرخس que c'est l'espagnol فلجه, c.-à-d. *helecho*, après quoi il ajoute: ورايت فى بعض التراجم انه الاجذان الابيض وهو الرقا; écrit ainsi dans les deux man. — *Hièble*, *petit-sureau*, Bait. I, 393 b, Most v° شلّ: هو وقيل اليكدة بالعجمية وهو الرقعا (الرقعى N); c'est l'espagnol *yezgo*.

رقاع. Dans le Most. sous جوز القى (noix vomique): وقيل هو الرقاع وانكر ذلك الرازى; comparez Bait. I, 271 b.

رَقِيع *cromaticus* dans L, c.-à-d. (voyez Ducange): qui non confunditur, nec colorem mutat (de χρῶμα, couleur); *inverecundus* dans le Voc., et peut-être cet adjectif a-t-il le sens d'*impudent*, *effronté*, *impertinent*

(cf. رقاعة) chez Khatîb 126 v°: فقال ما صاحب هذه الرقعة الّا الرقيعة (l. الرقيعة) حَفْصَة, رِقَاع. — Pl. beau, Voc.

رَقَاعَة *inverecundia*, Voc., *fatuité*, impertinence, Bc, *effronterie*, Ibn-Sa'îd cité dans le Tohfat al-'arous, man. 330, 158 v°: امراة مشهورة بالجمال والرقاعة; l'anecdote qu'on y trouve confirme pleinement cette acception; «dans le passage de Harîrî: فعجبت لما ابدى من براعة مجونة برقاعة, les commentateurs expliquent رقاعة par الحمق او صلابة الوجه وقلّة الحياء» M. — *Plaisanterie effrontée, hardie jusqu'à l'impudence*, M sous رود: وكان فقيرا وله نُكَت ورقاعات كثيرة وتبسّمات على البارى تعالى لفقره. — *Beauté*, Voc., Khatîb, man. de Paris, 112 v°: ولا خفاء ببراعة هذه الاجازة ورقاعة هذا الادب, vers dans un poème populaire Prol. III, 411, 4 et 5, qu'il faut lire ainsi, comme je l'ai dit dans le J. A. 1869, II, 203:

وكيف ولش موضع رِقَاعًا الّا ونَسْرح فيهْ التّجَلْ

et traduire: «Comment ne serions-nous pas joyeux, quand il n'y a pas de bel endroit sur lequel nous ne puissions laisser errer nos yeux» (ceci peut servir à corriger ce que j'ai dit dans le J. A.). — *Patelinage*, Bc, M: ويستعملها اكثر المولّدين بمعنى الجعارة خبثًا ودهاءً

رُقَاعَة pl. رَقَائِع, pour رُقْعَة dans toutes ses significations, à savoir: *chiffon*, *haillon*, *guenille*, Voc., Alc. (trapo); — *mouchoir de poche*, Alc. (sonadero de mocos); — *terrain*, Cherb. Dial. 15; — *billet*, *pétition*, *requête*, Haiyân 28 r°: وفتح للعامّة بابًا يناديه متظلّموهم ومستضعفوهم من قبله فيسرع اجابتهم ويامر بأخذ رقائعهم; — *remède*, Alc. (remedio).

رِقَاعِىّ. قلم الرقاعى *écriture pour lettres*, 1001 N. I, 94, 4.

رَقَّاعَة *ravaudeuse*, Delap. 75.

مَرْقَع. L: *remedium* مرقع وفرج.

مُرَقِّع *ravaudeur*, Alc. (remendon). — *Savetier*, Alc. (remendon çapatero).

مُرَقَّعَة, suivi de القلوع, *voilerie*, lieu où l'on raccommode les voiles, Bc. — *Patelinage*, Bc.

مُرَقَّعِيَّة *haillon*, *guenille*, Ht.

رَقَل I *subir l'action du* رَقْل, *hallucination du désert*; voyez à ce sujet une dissertation de d'Escayrac dans la R. d. O. A. N. S. II, 287 et suiv.

IV c. عن *quitter à la hâte*, Berb. II, 341, 5 (lisez ainsi avec notre man. 1350).

رَقْل voyez sous la I^re^ forme.

رقم I *coudre*, Voc. — *Broder*, Gl. Esp. 320, 329. — *Chiffrer*, Hbrt 122. — Avec ou sans بالنار, t. de médecine vétérinaire, *appliquer des pointes de feu*, Auw. II, 654, dans les notes 10 a f., 655, 3 a f., dern. l., 662, 9, 13.

VIII dans le Voc. sous suere.

رَقْم. Le pl. رُقُوم *signes tracés*, Prol. III, 242, 3 a f.; *ornements*, *figures*, Macc. I, 367, 7. — Pl. أَرْقَام *chiffre*, Bc, Hbrt 122, M. — الرقم الهندى et علم الرقم *arithmétique*, Hbrt 122. — Nom d'une plante, voyez sous رقمة.

رَقْمَة *morceau de peau de poisson* collé sur une partie du luth et du cânoun, Lane M. E. II, 78, cf. 81, Descr. de l'Eg. XIII, 228, M. — Noms de plantes: *fumaria agraria*; *Koniga maritima*; *erodium moschatum*; *erodium malacoïdes*; *erodium guttatum* (aussi *raguem*), Prax R. d. O. A. VIII, 280, 282.

رَقَّام *couturier*, Voc. — *Brodeur*, L (polimitarius), Alc. (bordador), Amari 668, dern. l.

أَرْقَم. رقماء espèce de mouton, Bruce V, 164, qui a confondu ce mot avec رخمة.

أَرْقامة *convolvulus althæoïdes L*, Prax R. d. O. A. VIII, 343 (ergâma).

مِرْقَم, t. de médecine vétérinaire, *instrument à faire des pointes de feu*, Auw. II, 655, dern. l., 662, 13.

مَرْقُوم pl. مَراقِيم *tapis rayé*, Gl. Esp. 320. — *Mentionné*, Roland, *susdit*, *nommé ci-dessus*, M.

مَرْقُومَة *tapis rayé*, L (polimuta (cf. chez Ducange polymitus), iaguintina (que Scaliger a considéré comme une altération de hyacinthina; c'est alors un adjectif employé substantivement; cf. læna hyacinthina chez Perse)).

رقمال, pl. ات et رَقَامِل, *grappe de raisin*, Voc., voyez رجمال.

رقن.

رقان? *le pistachier mâle?* Telle est la leçon de notre man. dans Auw. I, 267, dern. l., où l'édit. porte البرقان.

رقو.

رقوة: Mot obscur, employé en parlant d'un puits, Auw. I, 147, 6 (où il faut insérer, avec notre man., مسا avant ينبع); Clément-Mullet (I, 130 n.) a cru devoir le traduire par *rampe*, mais la leçon est incertaine, car au lieu de انقبال الرقوة, notre man. porte انتقال الوقوة.

ترقوة voyez sous ترق.

رقى I. رقى اليه الخبر comme ترقى اليه الخبر chez Lane, Gl. Fragm. — En Espagne cette forme avait quelquefois, mais rarement à ce qu'il semble, le sens de *jeter*, *mettre*, etc., qu'y avait la IVe (voyez), car le Voc. (proicere) donne رقى (رقى dans la langue classique) comme le synonyme de ارقاء, et رقى للشماتة est chez Alc. *pendaison* (enpicotadura).

II. رقى اليه ان *on lui rapporta, raconta que*, Gl. Fragm. — رقى منزلته *il lui donna un poste plus élevé*, Haiyân 4 v°: فرقا منزلته وولاه الوزارة. — T. de mathém., *élever* un nombre *à une puissance supérieure*, M.

IV, dans le sens de la Ire, *enchanter*, *ensorceler par la magie*, Voc. — En Espagne, mais seulement chez le vulgaire, car je ne connais cette signification que par le Voc. et Alc., et je ne crois pas qu'on la trouve chez les auteurs, *jeter*, Voc. (proicere), *jeter sur une autre chose*, Alc. (echar sobre otra cosa, echar en algo o sobre algo), *poser*, *mettre*, Alc. (poner como quiera), *imposer* (= جعل), Alc. (imponer). Ce verbe entre dans un très-grand nombre d'expressions qu'on trouve chez Alc., à savoir: ارقى في البقوطة *attacher à la potence* (enpicotar); — ارقى تحت حكمه *subjuguer* (sujuzgar); — ارقاء الثمن *prix mis par un acheteur, un enchérisseur* (postura en precio); — ارقى خطارا *parier* (apostar); — ارقى خلاصا *prendre soin* (recaudo poner, ce qui chez Nebrija est curam adhibeo); — ارقى شلقا *donner le croc-en-jambe* (armar çancadilla); — مرقى للشماتة, proprement *exposé à l'infamie*, a le double sens de *portant le bonnet en forme pyramidale qu'on met sur la tête de certains criminels* (encoroçado) et d'*attaché à la potence* (enpicotado puesto en picota); — ارقى في الشنطورة *mettre*, *cacher dans le sein* (ensenar poner en el seno); — ارقى عروة *boutonner*, passer le bouton dans la boutonnière (abotonar); — ارقى العلف *panser les animaux* (penssar bestias); — ارقى علامة *signer*, *souscrire* (firmar); — ارقى ملزما *appliquer un emplâtre* (enplastar); — ارقى مغرة *teindre avec la terre appelée rubrique* (almagrar). Par ellipse on emploie ارقى seul dans ces acceptions: *mettre*, *cacher dans le sein* (meter en el seno; plus haut sans ellipse); — *intercaler un jour* (entreponer dia); — *lester un navire* (lastrar la nave).

— T. de mer, comme ارقا et ارسى السفينة, *faire approcher un navire du rivage* (p. e. en parlant de matelots, ارقوا الى الساحل) *et y jeter l'ancre* (ارقى بالساحل), Gl. Belâdz., de Jong. Je serais tenté de croire que ارقى, comme terme de mer, est proprement *jeter l'ancre*, et que le substantif a été retranché. S'il en est ainsi, ce verbe se construit fort bien avec الى et avec ب; mais alors il faut admettre aussi que les Arabes ont oublié l'origine de cette signification, puisque, pour exprimer que des navires sont à l'ancre, ils disent ترقى السفن et السفن المرقاة; ce qui revient à dire qu'à strictement parler l'expression ارقى السفينة est incorrecte.

V est quand un zéro est ajouté à un nombre, en sorte que 1 devient 10, 10, 100, 100, 1000, M.

VIII *être haut*, Gl. Edrîsî. — *Ensorceler*, Payne Smith 1185, 1386.

رقية. رقية النملة voyez sous le second mot.

رقاية *charme*, Payne Smith 1388.

رقى pl. ات *bâton*, Voc.

راق pl. رقاة *celui qui monte*, Abbad. I, 119, n. 256.

ترقية ajouter un zéro à un nombre, en sorte que 1 devient 10, 10, 100, 100, 1000, M.

مرقى pl. مراق signifie réellement *escalier*, comme Schultens a noté, Voc., Djob. 295, 8. — *Echelle*, *port*, *mouillage*, Gl. Edrîsî 270, Gl. Belâdz., Berb. I, 441, 8, 637, 7, II, 268, 6, 272, 7 a f., 280, 8 a f.,

293, 6 a f., 3 a f., 294, 3, 314, 4 a f., 318, 10, 389, 7, etc., Çalât 11 r°, Djob. 306, 2 a f. (changé à tort par l'éditeur).

مَرْقَاة *station*, Gl. Edrîsî. — *Chaire* d'un orateur, Macc. I, 237, 21, 240, 2 a f. — *Levée de pierres contre les inondations*, Gl. Esp. 299.

مُرَقِّى *serviteur d'une mosquée*, Lane M. E. I, 119.

رَكَّ I *ranger les pierres les unes sur les autres;* on dit رَكَّ البِنَآء, M.

II dans le Voc. sous vilescere. — رَكَّكَ الاخلاط *subtiliser les humeurs*, Bc.

V dans le Voc. sous vilescere.

VIII *chanceler*, n'être pas ferme, assuré, *vaciller*, au fig., Bc.

رِكّ. فى شىء عليه رك *essentiel;* عليه رك *essentiellement;* ركى لله على العشا الذى عليه الرك *principal;* «mon principal repas est le souper,» Bc.

رَكَّة *les pierres qu'on range les unes sur les autres*, comme lorsqu'on pose les fondements d'un édifice, M.

رُكَّة (vieux allemand rocco, aujourd'hui Spinnrocken, esp. rueca, pg. roca, ital. rocca), pl. رُكَك (Alc., Voc.), *quenouille*, Voc., Alc. (rueca para hilar, copo de lino o de lana, mais dans ce dernier article le mot arabe est défiguré par des fautes d'impression, car on y trouve: rucâta, pl. raqâquir), Bc, Bg, Hbrt 79. علم الركة *la science de la quenouille*, c.-à-d., des femmes; ce sont des charmes qui ne sont fondés ni sur la religion, ni sur la magie, ni sur l'astrologie, Lane M. E. I, 391.

رَكِيك *chancelant;* كلام ركيك *style faible*, *lâche*, *languissant*, Bc.

رَكِيك *vilis* dans le Voc. — ركيك المزاج *dégoûté*, difficile, délicat, Bc. — كلام ركيك *style faible*, *lâche*, *languissant*, Bc.

رَكَاكَة *vilitas* dans le Voc., Macc. II, 514, 4 a f., Haiyân-Bassâm I, 114 r°: ولم يكن ممّن لحقه الاعتقال ,لركاكته, et plus loin *ibid.:* لم يزل معروفا بالتخلّف والركاكة مشتهرا بالشرب والبطالة — ركاكة الراى *vacillation*, Bc.

رِكِبْخَانَاه ou رِكَابْخَانَاه *la maison où on déposait tout le harnachement des chevaux*, Maml. II, 1, 115.

ركب I s'emploie en parlant de la mer qui *couvre* une île ou autre chose, Gl. Edrîsî, Berb. I, 119, 13. — *Dominer*, en parlant d'une forteresse qui domine une plaine, Haiyân 79 r°: حصن بلاى الراكب لقنبانية قرطبة. — C. a. p. *être sur les talons de* quelqu'un (Lane). On trouve souvent, en parlant de cavaliers qui poursuivent les ennemis: ركبوهم بالسيف, «l'épée à la main,» Cartâs 96, 7, 158, 3 a f., 161, 17. ركب أكتافه signifie aussi *être sur les talons*, presser, suivre de près, Bc, Gl. Belâdz., Haiyân 71 v°. — C. a. p. *vaincre* son adversaire *dans une partie d'échecs*, Vie de Timour II, 872, dern. l. — *Jouir d'*une femme, Alc. (cavalgar la muger, hazerlo a la muger (onesto), رُكُوب cavalgadura de muger, راكب cavalgador de muger), M, d'un garçon, Alc. (hazerlo el honbre al otro), Macc. III, 23, 17:

ونادينْ فى القوم الركوب فأسرعوا فريقٌ لنسوان وقومٌ لذكران.

— Se joint à des noms d'act. ou des subst. pour exprimer l'idée propre à ces derniers, p. e. ركب الاستكبار *devenir orgueilleux*, Hoogvliet 50, 4 et 5; ركب الفرار *prendre la fuite*, Müller S. B. 1863, II, 35, 7 a f.; ركب عزائمه *il prit une ferme résolution*, Berb. I, 492, 11. — ركب الموت *courir à la mort*, *aller chercher la mort dans le combat*, P. Hamâsa 327, 7, cité dans le Gl. Belâdz. — C. على *surmonter*, Bc.

II c. d. a. simplement *faire monter* quelqu'un *sur une bête de somme*, R. N. 74 r°: فجعلوا فى رجله قيدًا وكبلوه وركّبوه دابّةً من دوابّهم, 1001 N. III, 214, 5 a f. — *Appliquer un fer* au pied du cheval, Auw. II, 563, 1. — *Enter*, *greffer*, spécialement *greffer en écusson*, L (insitor مُرَكِّبُ الشَّجَرِ), Alc. (enxerir como quiera, enxerir de escudete; le part. act. enxeridor como quiera, enxeridor de escudete; le part. pass. enxerida cosa), Bc, Bait. II, 521, Auw. I, 14, 1, 18, etc., Calendr. 20, 3; cf. تركيب. — *Fabriquer* (dans un sens défavorable), M: والعامّة تقول ركّب الرجلُ القصّة اى لفّقها كذبًا. — C. على *braquer*, Bc, ركب المدفع «il braqua le canon.» 1001 N. Boul.

I, 63, 13. — ركب تختا *dresser un lit*, le monter, Bc. — ركب قزازا *vitrer*, garnir de vitres, Bc. — ركب قفلا *poser une serrure*, Bc. — ركب الكلام *construire*, arranger les mots, Bc. — ركب بالمينا *émailler*, Bc.

III *aller à cheval avec une escorte et avec pompe*, Macc. I, 472, 4. — Ö. a. p. *s'attacher aux pas de quelqu'un et l'importuner par ses demandes*, M.

V c. من *consister*, être composé, formé de, Bc, de Sacy Chrest. I, ٨١, 4 a f. — *Augmenter*, *s'augmenter*, Cartâs 267, 4: لم تزل العداوة تتركب بينهما الى ان السخ

X *faire monter à cheval*, Berb. II, 267, 9, 332, 6, 385, 2 a f. (où il faut prononcer le verbe au passif); *faire de* quelqu'un *un cavalier*, Berb. II, 246, 6 a f. — *Prendre et entretenir à son service une troupe de cavalerie*, Berb. I, 521, 1, 547, 11, II, 91, 8, 99, 3, 145, 6 a f., 345, 7, 359, 3 a f., 412, 13, Aghlab. 64, 5, Macc. I, 333, 19. — O. a. p. *être sur les talons*, *presser*, *suivre de près*, Ztschr. XXII, 116.

رَكْب, pl. du pl. أراكيب, Diw. Hodz. 201, 1, *caravane;* « la réunion des pèlerins du Maghreb pour aller à la Mecque, » Ouaday 546; « the *rakb* is a dromedary Caravan, in which each person carries only his saddle-bags, » Burton II, 50; Khatîb 24 r° (où il est question d'une grande peste): خرجتْ جنازته فى ركب من الاموات يناهز الآلاف — شيخ الركب *chef de la caravane*, Daumas Sahara 299. — *Cortége*, *cavalcade*, Khatîb 45 v°: بعد المام الركب السلطانى ببلده. — Du temps d'Ibn-az-Zobair on donnait le nom de الركب à dix chefs des Arabes de Syrie, qu'on trouve nommés Aghânî 17, 6 a f. et suiv., et dont an-No'mân ibn-Bachîr était le principal. — T. de musique; c'est لحنٌ متفرّع من الدوكاه, M; cf. رُكْبِى.

رَكْبَة *promenade à cheval*, *cavalcade*, Haiyân 28 v°, Haiyân-Bassâm I, 173 v°. A Abyâr on donnait le nom de يوم الركبة, *le jour de la cavalcade*, au jour où l'on observait la nouvelle lune de Ramadhân, lorsque le cadi montait à cheval, de même que les principaux personnages de la ville, pour se rendre à un endroit élevé, situé hors de la ville et appelé l'Observatoire de la nouvelle lune, Bat. I, 54, 55.

رِكْبَة *tenue*, assiette à cheval, Bc.

رُكْبَة. قَوَّ رُكَبَه *gambiller*, remuer sans cesse les jambes, *gigotter*, Bc. — Pl. رُكَب *coin*, Alc. (esquina); il donne رُكْن, pl. أَرْكَان, comme synonyme). — *Ennuyeux*, Voc.

ركبة (sans voyelles dans les man.). A al-Colzom on appelait ainsi les coquilles auxquelles on donnait aussi le nom de صَدَف البواسير, Bait. II, 128 b (AB).

رُكْبِى mode de musique, Descr. de l'Eg. XIV, 23; cf. رَكْب à la fin.

رُكْبِيّة *coup de genou*, Domb. 90.

رُكْبان *cortége*, *cavalcade*, Khatîb 41 r°: ايامَ مقامى بمالقة عند توجّهى صحبة الرُّكبان السلطانى. Le *fatha* se trouve dans le man.

رِكاب, *étrier*, le pl. ات, Bc, et أَرْكُب, Alc. (estribo de silla). L'expression مشى فى ركابها, 1001 N. III, 214, 5 a f., ne peut signifier rien autre chose que: « il marcha à côté de l'étrier de sa mère, » comme Lane traduit aussi (« he walked by her stirrup »), c.-à-d., à côté de la monture de sa mère. On ne peut pas traduire: dans son cortége (voyez plus loin), car il n'est question dans ce passage que d'une mère et de son fils. L'expression قام فى ركابه وقعد signifie *être dans une continuelle*, *une grande agitation*, voyez sous قام. Au fig., *le point d'où l'on prend son départ*, Berb. I, 73, 5, 80, 3 a f., 81, 2; les passages II, 104, 11, 112, 2, prouvent que c'est proprement *étrier*. Aussi *point d'appui*, Gl. Esp. 203—4. De là *poutre perpendiculaire qui sert de point d'appui au toit*, *ibid.* — صاحب الركاب *écuyer* (comme ركبدار et ركابى), Macc. I, 605, 13, Koseg. Chrest. 111, 4, où l'éditeur a fait imprimer à tort رُكّاب. — ركاب القوس (Voc.) ou الركاب للرِّجْل (*l'étrier du pied*) *espèce d'anneau à l'extrémité supérieure du fût de l'arbalète*, J. A. 1848, II, 208. Dans la basse latinité on l'appelait aussi *étrier*, *streps* (1re partie *stribaria*) *balistæ* dans le Voc., de même qu'en espagnol (*estribo*). Le Voc. donne le pl. أَرْكُب. — En parlant de la greffe, Auw. I, 450, 14—16: وقبيل يعمل البرية على الصفة المذكورة باعلاها شبه ركاب يترك على العظم, où Clément-Mullet traduit: « il en est qui veulent que la greffe soit façonnée dans la partie supérieure de la taille en forme d'étrier, *épaulement*, qu'on laisse au bois; » 457, 19 et 20, où il faut lire avec notre man.: وينزل الركاب على العود نزولا جيدا ان كان قد عُمل فيه

ركاب; Clément-Mullet traduit de nouveau *épaulement*. — Pl. أَرْكُب *selle*, Voc. Les expressions أبغل عالية الركاب et بغال الركاب, Macc. I, 231, 3, signifient *des mulets avec des selles très-hautes*, comme on dit dans le même sens حمار عال (voyez sous عال). — *Tire-pied*, Cherb. — *Cortége*, *cavalcade*, Rutgers 201, Koseg. Chrest. 89, 9, 90, 4, Berb. I, 317, dern. l., Müller 27, 2 a f., Bat. IV, 376 (où il faut corriger la traduction), Nowairî Egypte, man. 2 *o*, 110 rº: فلما علموا بوصول ركاب السلطان ☆

رَكُوب *caravane*, Ht.

رَكِيب *celui qui jouit d'une femme*, Alc. (hazedor (marido con muger)) ou *d'un garçon*, Alc. (hazedor (honbre con honbre)). — Espèce de garniture d'habit, voyez Gl. Esp. 201.

ركوبة. خيل ركوبة *remonte*, chevaux qu'on donne à des cavaliers pour les remonter, Bc. — سلّم ركوبة et حجر الركوبة *montoir*, grosse pierre, etc., dont on se sert pour monter plus aisément à cheval, Bc.

رِكَابِىّ. Au lieu de l'explication de l'expression زَيْت ركابى (lisez ainsi chez Bait. I, 555 d), qu'on trouve chez Freytag et Lane, Zahrâwî seul, dit Bait. (I, 556 a), en donne une autre; ce serait الزيت الابيض المغسول وقال سُمّى ركابيا لانه بمنزلة الركاب قابل لقوى الادوية لانه سادج نقىّ. Le Most. (vº زيت) donne en d'autres termes la même étymologie, en disant que c'est celle d'un « grand nombre de médecins » (هو الزيت المغسول بالماء حتى ابيضّ وانسلخ من لونه ورائحته ثم يصرف فى سائر الادهان فصار ركابا لها). Le mot ركاب aurait donc le sens de *point de départ*, *l'essentiel;* mais j'avoue que cette étymologie me paraît peu probable. — *Ecuyer*, Torres 316: « il y a aussi à la cour d'autres gentilshommes comme ordinaires, ou de la garde à cheval, qu'on nomme *Riqueues*, qui sont de l'étrier du roi ou écuyers, et ont leurs chevaux dans son écurie; » Maml. I, 1, 132: « Macrîzî nomme parmi les fonctionnaires attachés aux écuries du sultan العرب الركابية. » — *Courrier*, *celui qui porte des dépêches*, Fakhrî 363, 1, Payne Smith 1426. — سيف ركابى, dans l'Inde, *épée suspendue à la selle*, Bat. IV, 9. — الحجر الركابى *pierre ponce* ou une autre pierre qui lui ressemble et qui vient de Sicile; voyez sous قيشور.

راكبة sorte de *litière* pour les dames, quand elles sont montées sur des mulets, Voyage for the Red. of Capt. 108 (racabia).

رَكَّاب (Daumas MS) *coureur*, Daumas V. A. 386.

رَكِّيب, suivi de للخيل, *piqueur*, celui qui monte les chevaux, Bc.

راكب *le madrier qu'on place sur la muraille en forme de frise;* — *tout ornement en forme de frise*, Gl. Esp. 203.

راكوب الكرم *treille*, M.

تَرْكِيب *charpente*, structure du corps, d'un ouvrage, Bc, Voc. (complexio). — تركيب الطرب *partition*, t. de musique, Bc. — *Tournure de phrase*, Bc. — Le pl. تراكيب *ajustement*, *parure*, 1001 N. I, 131, 9: حلى ومصاغى وتراكيبى. — *Acabit*, qualité bonne ou mauvaise, Bc. — En parlant d'un salon, قاعة ذات تراكيب, 1001 N. I, 58, 9. Le sens précis m'est inconnu; Quatremère (Maml. II, 2, 79) traduit dans ce passage: *un appendice ajouté à un bâtiment*. — تركيب الغزال, en parlant d'un cheval, *il a le redressement de la gazelle* — *bouleté*, Daumas V. A. 190. — *Greffe*, Auw. I, 18; espèces: رومى *la greffe entre l'écorce et le bois*, *greffe en couronne*, 449, dern. l.; أَعْمَى *la greffe à l'aveugle*, 19, 16, 426, 16, 484, 5 et suiv.; فارسى *la greffe en flûte*, 459, 3; aussi تركيب القنّوط et تركيب الانبوب (voyez sous قنّوط); قُوطِىّ (lisez ainsi avec notre man., et dans la suite القوطى) *la greffe par térébration*, 476, 19; نَبَطِىّ *la greffe en fente*, 451, 2; يونانى *la greffe en écusson*, 469, 4. — تراكيب *arbres greffés*, Auw. I, 191, 17. — Dans un sens qui m'est inconnu, Inventaire: ومن تراكيب السير ١٩ زوجة ☆

تَرْكِيبَة *charpente*, structure du corps, d'un ouvrage, Bc. — *Greffe*; spécialement *greffe en écusson*, Alc. (enxerto como quiera, enxerto lo que se enxiere, enxerto de escudete). — تركيبات *plaisanteries*, *facéties*, Macc. II, 108, 2: من النوادر والتنكيتات والتركيبات وانواع المضحكات. — *Une bordure d'une étoffe différente appliquée sur une robe*, Maml. II, 2, 78. — *Un petit monument oblong*, *formé de pierres ou de briques*, *qu'on élève sur la voûte d'un tombeau*, *et qui porte à la tête et aux pieds une petite*

colonne, ou une pierre posée perpendiculairement, Maml. II, 2, 79. — *L'embouchure d'une pipe*, *ibid.*

مَرْكَب, dans le sens de *navire*, est féminin chez Amari 340, 1 (cf. annot. crit.), 347, 2. — مركب الحجر *galères*, punition des malfaiteurs, Bc. — J'ignore comment il faut traduire ce mot chez Macc. II, 236, 18, où il est question d'une baignoire de marbre, عليه مركب فى صدره انبوب اخر يرسم الماء البارد ☆

مُرَكَّب ، *inné*, Macc. I, 152, 13 et 19, 394, 2 a f., II, 546, 1. — Ceux qui se mêlent de prédire l'avenir disent p. e., après avoir fait leurs opérations: سَعْدك مُركّب على سعدى, ce qui signifie: *votre fortune l'emportera sur la mienne*, 1001 N. Bresl. IX, 261, 292; dans ces deux passages l'édit. Macn. porte غالب. — مركبات t. de musique. « Chaque mode peut recevoir par accident quelques-uns des sons propres aux autres modes, et ces sons alors se nomment مُرَكَّبات, » Descr. de l'Eg. XIV, 126.

مَرْكُوب pl. مَراكيب *monture*, Bc, Rutgers 146, 8 a f., et Weijers, *ibid.* 149, Hoogvliet 52, 2 a f. — *Bon* (cheval), Daumas V. A. 184. — En Egypte et en Syrie, *soulier* en maroquin rouge, Vêtem. 191, Bc, Bg, Hbrt 21, Hamilton 13, Darfour p. LX, M.

مَراكِبىّ *batelier, marinier, matelot, marin*, Bc, Ht, 1001 N. II, 415, 2 a f.

مُرْتَكَبات *crimes, forfaits*, Khatîb 72 v°: وشاهد منه بعضهم ما يمنعه الشرع من المرتكبات الشنعة (le man. porte par erreur المرتكبات الشغة); comparez l'expression ارتكب ذنبا, « commettre un crime. »

ركبخاناه voyez ركابخاناه.

ركبدار = رِكابدار *écuyer*, Bc; écrit ركبدار dans un man., Maml. I, 1, 132.

ركح X. مُسْتَرْكَح, موضع استركاح, de même que مُستركَح, *point d'appui*, Bayân II, 200, 13, 202, 6.

ركد I الصلاة فى *prononcer lentement la prière*, Gl. Belâdz.

راكد Le pl. رُكُود, Diw. Hodz. 255, vs. 12. Par ellipse pour ماء راكد, *étang*, Weijers 22, 8.

ركرك II c. عن r. *mettre beaucoup de lenteur dans*, M. مركرك *indéterminé*, irrésolu, Bc.

ركز I *fouler avec des pilons*, Prol. II, 320, 11: ثم يوضع فيه التراب مختلطا بالكلس ويبلّط بالمراكز المعدّة لذلك حتى ينعم رَكْزه, *ibid.* l. 15, Macc. I, 124, dern. l., Cartâs 39, 6 a f.: حفر ارضه وركز بالتراب والجير, où M. Tornberg (p. 55, n. 9) a eu tort de préférer la leçon وركس, mais la construction avec l'accus., au lieu du ب, serait plus correcte. — *Se poster*, Bc; cf. sous la II^e forme. — *Se rasseoir*, se remettre de son trouble, Bc. — ركز التراب فى العقب *l'eau a déposé au fond du vase la terre qu'elle contenait*, Bc. — C. الى *graviter*, tendre et peser vers un point, Bc. — رَكَزَ عِنْدَ السلطان est dans le Voc. *comendare* (*laudare, vel dominus laudat te*).

II, au passif, *être cantonné*, *occuper un poste*, Maml. I, 2, 200: ومنهم مَنْ هو يتحرّى يركز بالقلعة المنصورة ومنهم من يركّز فى غيبة السلطان بمراكز معيّنة بمصر والقاهرة. C'est peut-être la I^re forme, qui, chez Bc, signifie *se poster*; mais il se peut aussi que ce soit la II^e, comme Quatremère l'a pensé puisqu'il a ajouté le *teschdîd*, car on trouve مُركّز dans le sens de: *étant à l'ancre* (galère), qui au fond est le même, dans Amari 340, 5 et 6.

III. Le n. d'act. semble avoir le sens de *combats d'avant-postes* chez Rutgers 188, 4: ووقعت هنالك حروب ومراكزة مدّة ايّام بين عسكر على يحيى وبينهم ☆

رَكْز *gravité*, la qualité d'une personne grave, M.

رَكْزة *piqûre*, Alc. (punçadura). — Pl. رُكوز *estoc*, épée longue et étroite qui ne sert qu'à percer, Alc. (estoque). — *Coup de poing*, Domb. 90. — *Pause*, Bc.

رَكِيزة *trésor*, Bc. — *Echalas de vigne*, Alc. (rodrigon para vid). — *Barre pour fermer et assurer une porte*, Voc., Alc. (tranca de puerta). — *Perche*, *poutre*, Domb. 90, Hbrt 194 (Barb.), Ht, Auw. II, 124, 22; *montant* d'une tente, Martin 129; M: وعند العامّة عمود دقيق من الخشب يُدعَم به الخُصّ ونحوه والركائز فى صناعة البناء احدها غليظة تُبنَى فى الزوايا ليعتمد عليها السقف المعقود بالحجارة ☆

مَرْكَز proprement *poste*, lieu où un soldat, un offi-

cier est placé par son chef; par extension, de même que *poste* en français, *emploi*, *fonction*, Berb. I, 411, 5: ورتّب جُنْدًا كثروا الموحّدين وزاحموهم فى مراكزهم من الدولة; cf. 637, 5. — مراكز البَرِيد *relais de poste*, Notices XIII, 209, Maml. II, 2, 88. Aussi en parlant de la poste aux pigeons, Maml. II, 2, 117: «Ces pigeons ont des relais مراكز dont chacun est, à l'égard de l'autre, à la distance de trois relais de la poste aux chevaux, ou plus. Aussitôt que l'oiseau arrive au relais qui lui est destiné, on prend la lettre, que l'on attache sur un autre pigeon.» — *Résidence* d'un gouverneur, M. — *Reposoir*, autel provisoire où le Saint-Sacrement s'arrête lors d'une procession, Bc. — *Appui*, ou *point d'appui*, centre du mouvement, Bc. — *Point*, endroit fixe, Bc. — مركز الدولاب *moyeu*, partie de la roue dans laquelle entre l'essieu, Bc. — مركز الاوتار *sillet*, t. de luthier, morceau d'ivoire, de bois sur le manche, qui porte les cordes, Bc. — Ce mot a un sens particulier quand il s'agit des poèmes nommés *mowachahât*, comme il résulte d'un passage d'Ibn-Bassâm I, 124 r° et v°, où il se trouve plusieurs fois, avec le pl. مراكيز; malheureusement ce passage est inintelligible à cause d'un grand nombre de fautes de copiste. — *Poutre* ou *pieu*, Çalât 45 v°: القنطرة العظيمة الهندسية المسوكة بالمراكز الموسّسة لعبور الناس عليها. Je crois que dans les Prol. II, 322, 15, مراكز الخشب a le même sens, et que la traduction de M. de Slane («les endroits où les solives entrent dans les murailles») n'est pas la véritable. — *Le gros bout* d'une lance ou d'une longue perche, Alc. (cuento de lança o vara, regaton de lança), Macc. I, 106, 10.

مِرْكَز *pilon de bois* avec lequel on foule la chaux et la terre pour en former un seul corps, Hœst 264, Prol. II, 320, 11, 321, 5.

مِرْكاز se trouve dans le Cartâs 123, 7: وفى سنة ٥٤٠ فتح عبد المومن مدينة فاس بعد الحصار الشديد وقطع عنها النهر الداخل اليها بالالواح والخشب والبناء حتى انحصر الماء فوقها فى الوطاء فوصل الى مركازه ثم خرقه فهبط الماء عليهم دفعة واحدة فهدم سورها وهدم من دورها ما يزيد على الفى دار الخ, et semble signifier *digue*, car je crois que le sujet de وصل est الماء, que le pronom dans مركازه s'y rapporte également, et que le sujet de خرق est Abd-al-moumin («il fit couper la digue»). Je suppose que مركاز est un nom de lieu, comme on en forme quand ces noms appartiennent à des racines dont la première lettre est un و ou un ى; que par conséquent ce mot signifie proprement *l'endroit où l'on fiche en terre* les planches, les poutres, etc., dont l'auteur a parlé précédemment, et par suite *amas de bois, etc., pour servir de rempart contre l'eau*, c.-à-d. *digue*.

ركس.

مِرْكاس pl. مَرَاكِس, au Maghrib, *saucisse*, *andouille*, *boudin*, Voc., Alc. (longaniza), Mc, Gl. Mauç. v° مركاس: لقالق هو الادام المسمّى بالمغرب المِرْكاس. Aussi مركاس الخِنْزِير, Alc. (morcilla). C'est peut-être une altération du grec *μάζης κρέας*, qui a le même sens.

ركض, I *galoper*, Hbrt 183. — *S'agiter*, en parlant de la sève qui s'agite dans une plante, man. de Leyde dans Auw. I, 447, 16, où l'édition a la VIII[e] forme.

II *galoper*, mettre un cheval au galop, *faire courir* un cheval, Bc, Beert 120, 2 a f.

IV même sens, M sous خيل II.

VIII. La phrase اركضوا فى الحلبة est bien expliquée par Lane, comme le prouve l'expression ميدان ارتكاض dans Müller 6, l. 10. — Dans le Voc. sous *calcitrare*. — *S'agiter*, en parlant de la sève qui s'agite dans une plante, Auw. I, 447, 16, où le man. de Leyde a la I[re] forme.

رَكْضة *coup de pied*, L (je crois qu'il a voulu dire cela en donnant ce mot sous calcis, le génitif de calx), Alc. (cocceamiento, coçe herida con el pie), Voc., où l'on trouve aussi l'expression لعب الركضة, *donner un coup de pied*.

رِكَاض *ruade*, *l'action de donner des coups de pied*, Voc., Alc. (cocceamiento de coçes).

رُكَاض même sens, Voc.

رَكّاض *coureur*, léger à la course, Bc. — *Courrier*, voyez sous رَقّاص. — *Celui qui donne des coups de pied*, Voc., Alc. (acoceador, coceador el que tira coces). — L donne: *velites* الرَّكّاضون.

رَكّيض *coureur*, léger à la course, Bc.

ركع I. L'expression que Freytag a notée et qu'il a trouvée chez Maccarî (voyez l'édition de Leyde I, 799, 2), فُلانٌ يَرْكَعُ لِغَيْرِ صلاة, ne signifie pas,

comme il l'a cru, «scorti causa conclave adit,» mais elle s'emploie en parlant d'un garçon qui se prête aux désirs d'un pédéraste, selon l'explication donnée par Maccari, ou plutôt par Ibn-Bassâm qu'il cite; comparez ce que j'ai dit sous خَلْوَة. On dit dans le même sens يركع لغير السجود, Macc. I, 798, 2 a f.

II dans le Voc. sous inclinare.

رَكْعَة, *génuflexion*, le pl. ركع dans Bc.

رُكْف. Selon le man. A de Bait. I, 123 b, on donne en Syrie le nom de الركف au بخور مَرْيَم ou *cyclamen*. Je crois que cette leçon est bonne, car Bg, 846, traduit aussi *cyclamen hederæfolium* par بخور مريم, et رَكْف, رُقْف. Le man. B porte الخلف, et Sontheimer a الولف, de même que Freytag sous بخور مريم et Bc sous *cyclamen;* mais ce dernier a peut-être suivi Freytag.

ركل III c. a. *marcher sur* une robe qui traine, Dîwân des Hodzailites, man., fol. 149 v°:

وكُنَّ يُراكِلْنَ المروطَ نواعمًا يَمْشِينَ وَسْطَ الدار فى كُلِّ مُنْعَلِ

où le commentateur explique le dernier mot par مِرْطٌ طويل تطؤه المرأة فيصير لها نَعْلًا

VIII c. فى dans le Voc. sous calcitrare.

رَكْلَة *ruade*, *coup de pied*, Voc., Hbrt 242, Daumas V. A. 480.

رُكْلَة même sens, Domb. 90.

رَكّال *celui qui donne souvent des coups de pied*, Voc. — (Vulg.) *poireau* ou *porreau*, Kâmil 498, 13 et 14.

مِرْكَال pl. مَراكيل *chevalet sur lequel on donne l'espade au chanvre*, Alc. (cavallillo de espadador).

ركم VI *engraisser*, *prendre de l'embonpoint*, Abou'l-Walîd 571, 5: يقال تعكّن الرجل اذا تراكم.

VIII. ارتكموا الناس عليه *on se rassembla*, *se pressa en foule autour de lui*, Bc.

ركن I, *se fier*, non-seulement c. الى, mais aussi c. ل p., Bc. — *S'apaiser*, p. e. ركن البحر «la mer s'est apaisée;» ما يركن «il ne reste jamais tranquille,» Bc. — *Se rasseoir*, se remettre de son trouble, Bc. — C. ل p. *ne pas gronder* quelqu'un, Bc.

II *affermir*, Payne Smith 1296. — *Rasseoir*, replacer, *mettre à sa place*, Bc. — C. a. dans le Voc. sous angulus; cf. مُرَكَّن; *mettre*, *jeter dans un coin*, Lerchundi (arrinconar).

III. راكنَنى الى عَهْد, Abbad. II, 162, 7, semble signifier *il me garantit* une chose *par écrit*. — Le n. d'act. signifie peut-être *confiance*, ou quelque chose de semblable, dans Amari Dipl. 116, 2 a f.: وطلبْتُم منّا المهادنة والمؤانسة والمراكنة لِمَنْ يَفِدُ من تلكم البلاد الى بلادنا

IV *remercier*, renvoyer, destituer, Bc.

V c. ل et الى dans le Voc. sous angulus.

VIII c. الى est dans le Voc. = I c. الى, *accedere*.

X c. ل p. *se cacher à* quelqu'un *dans un coin*, رُكْن, 1001 N. Bresl. III, 84, dern. l., comme استخبى فى موضع مظلم, 85, 5.

رُكْن, proprement *coin*, de là *golfe*, Amari 21, 6: حولها اركان وفى اجوان, car c'est ainsi qu'il faut lire avec les man.; l'éditeur a omis par mégarde le mot وفى. — *Facette*, petite face, Bc. — اركان الانسان est expliqué par Lane; sur تعديل الاركان voyez le même sous عدل II, Fleischer dans le Ztschr. VIII, 617, qui cite Caspari, Enchir. Stud. ٣٥, 14, avec la note; de même dans cette phrase, Ztschr. XI, 432: وتامر بااقامة الصلوة فى اوقاتها باركانها واحيانها. — الاركان الاربعة *les quatre éléments*, Voc., M. — ركن الكرم *des vignes alignées*, L (antes).

رُكْنَة *coin*, Daumas Sahara 260. — (Sans voyelles) *réforme*, congé donné à un invalide, Bc.

رُكْنِى *anguleux*, Voc.

رُكَيْنَة *petite tablette dans le coin d'une chambre*, M.

أَرْكَن *très-porté vers*, *à*, J. A. 1852, II, 215, 6 a f.

مُرَكَّن *solide*, *solidement bâti* (homme), M. — الدراهم المركنة, proprement *dirhems anguleux*, sont des *dirhems carrés*, que le Mahdî, qui fonda l'empire des Almohades, fit frapper, Cartâs 168, 2, avec la note de Tornberg, p. 434. — *Taillé à facettes*, Bc; cf. Djob. 58, 1.

ركو V c. على p. *se décharger sur* quelqu'un *d'une corvée*, M.

رَكْوَة *cafetière*, M.

رم.

رمّة *cadavre*, *charogne*, Bc, Hbrt 39, Haiyân 3 v°: وقال لو علمتُ ان المنيّة تخترمنى دونه لَمَا خلفتُ رمّة اخى أُميرى موطئًا لأقدام اهل الشرك والخلعان, Prol. III, 370, 12 (corrigé dans la trad.), 1001 N. I, 750. — Dans la langue du moyen âge, ce mot, de même que رُمّة, ne signifie pas, comme dans la langue classique, «corde vieille et usée,» mais simplement *corde*, Hbrt 79, Berb. I, 541, 4, Mi'yâr 13, 1 (lisez (الرمم), *câble*, Hbrt 128, Voc. qui a رُمَّة (*sic*, pour رُمّة), pl. رِمَم, sous nauta.

رُمّة voyez l'article qui précède.

مَرَمّة *cadre*, *châssis*, Ht. — *Métier de tisserand*, Voc., Bat. IV, 391. — مَرَمّة (*lèvre* etc.) a le pl. مَرَامّ, Gl. Mosl.

رمث.

رِمْث *caroxilon articulatum*, Colomb 27; cf. Bait. I, 505 c.

رمج.

رمج. Selon le Most., le بخور مَرْيَم ou *cyclamen* porte ce nom en Syrie (leçon de N; La رمح). Le nom syrien que donne Ibn-al-Baitâr est tout autre; voyez sous رُكْف.

رمح I *galoper*, *courir ventre à terre* (cf. Lane), Bc, Ht; lisez ainsi 1001 N. Bresl. III, 386, 8.

II c. a. est *lanceare* dans le Voc.

V dans le Voc. sous lanceare.

رَمْح *galop*, Hbrt 183, Bc.

رُمْح الله, *la lance de Dieu*, nom donné par Omar à Coufa, parce que les habitants de cette ville étaient, pour ainsi dire, des armes contre les ennemis de Dieu, Ztschr. V, 180; — cette expression a un sens qui ne m'est pas clair dans un passage du Formul. d. contr. que j'ai cité sous برج II.

رَمْحة *galopade*, Bc.

رماحة *cavalcade*, Bc.

مُرَمَّح *à longues raies* (étoffe), M.

رمخ.

رامخ *datte une fois formée*, *mais encore verte*, Bc.

رمد I *mettre* des olives *dans les cendres*, afin qu'elles deviennent douces; ce sont alors des زيتون مرمود, M.

II *se réduire en cendres*, M.

V dans le Voc. sous incinerare.

رمدة *ophthalmie*, Bc.

رمدى *ophthalmique*, Bc.

رَمَاد, *cendre*, a dans le Voc. les pl. رِمْدان et أَرْمِدة. — Espèce de *ver*? Auw. I, 630, 4 (notre man. a la même leçon). — طباشير = رماد الحيّة, Most. sous ce dernier mot.

رَمَادة *cendre*, Payne Smith 1435. — (Esp. armada) *flotte*, de Slane Prol. II, 37, n. 4.

رَمادى *cendré*, couleur de cendre, *gris cendré*, Bc, *gris*, Ht, Delap. 149. — رماديّة, *Bohémiens*, Maml. I, 2, 5.

رَمّاد *factor cineris*,

مُرَمَّدة *pain cuit sous la cendre*, Alc. (pan cozido so la ceniza).

مرماد *salaud*, sale, malpropre, Bc.

رمرم I *caréner*, radouber, réparer la carène d'un bâtiment, Bc.

رَمْرَمة *réparation*, Hbrt 194.

رَمْرام. Voyez sur cette plante Bait. I, 505 d, qui dit que c'est *carthame sauvage*. Selon le Most. (v° بقلة يهودية, mais seulement dans N), c'est *pourpier*. Prax, R. d. O. A. VIII, 281, donne *chenopodium murale L.*

رمز I *indiquer indirectement*, *à mots couverts*, l'opposé de صرّح, Macc. I, 604, 7; de là قصيدة مرموزة, *un poème où des personnes ou des choses sont indiquées à mots couverts*, Macc. I, 608, 12. On dit de même الصنعة المرموزة, c.-à-d. *l'alchimie*, Khatib 55 v°. — Dans le Voc. sous alegoria. — *Chiffrer*, Hbrt 122.

رَمْز *geste*, *signe*, Ht. — *Allusion*, Bc. — *Allégorie*, Voc., Alc. (estilo de dezir por figura), Bc; *figure allégorique*, *devise*, fig. allég., accompagnée de paroles, pour exprimer une pensée, un sentiment, em-

blême, Bo, cf. de Sacy Chrest. II, ٩٩, 6 a f.; رمزًا *mystiquement*, Bc. — *Chiffre*, Hbrt 122.

رَمْزِىّ *allégorique*, *figuratif*, *mystique* (allégorique), *symbolique*, Bc.

رَمُوزِىّ *emblématique*, Bc.

مُرَمَّز *orge qui n'est pas encore mûre*, Cherb. On en apprête la farine avec de l'eau ou du lait, un peu de viande salée et du beurre, et l'on en forme ainsi une bouillie qui porte le même nom, Daumas V. A. 255.

رمس.

رَمْس, *tombeau*, a aussi le pl. أَرْمُس, Gl. Mosl.

رَمِيس *agneau*, Bc, 1001 N. I, 754: رميس من صغار اولاد الغنم. Le pl. رُمْسان a le sens de *chair d'agneau* et se trouve construit comme un masc. sing. dans les 1001 N. Bresl. XII, 91, 5: الرمسان الشوى.

رامُوس *bac*, Burckhardt Nubia 47, 314, qui le décrit.

رومس *radeau*, 1001 N. III, 352.

رمش I, avec العَيْن, *ciller*, fermer les yeux, les paupières, et les rouvrir tout de suite, *cligner les yeux*, Bc; M: والعامّة تقول رمشت عينُه اى رفّت قليلا. Dans un poème populaire رِمْش العيون, comme n. d'act., Ztschr. XII, 341.

رمشة عَيْن, *clin d'œil*, Bc.

ارماش même sens, Beaussier, Daumas V. A. 185 (ourmach).

رُمْشْكِل pl. ات *le mâle de la baleine*, Voc., qui a *cete* (*masculus cete*); مشكل semble bien le latin *masculus*, mais رُ est plus difficile à expliquer.

رمع.

رِمْعان *de la cendre dans laquelle il y a encore un peu de feu*, M.

رمق V est *convalescere* dans le Voc., qui ajoute dans une note *meliorari in diviciis.*

VIII *regarder*, Voc.

رَمَق نجى بالرمق *sauver à grand'peine sa vie*, Berb. I, 637, 7 a f. — L'expression مَنْ فيه أَدْنَى رمق, qui signifie proprement *celui qui a le plus faible reste de vie*, s'emploie dans le sens de *celui qui a le plus faible reste de vertu*, Abbad. I, 255, 14 (cf. III, 26—7).

مُرْمُوق *considéré*, *estimé*, Amari 13, 1: واهلها قوم مرموقون من بين مَنْ جاوَرَهم بنظافة الاعراض والثياب والاحوال, Berb. I, 536, 6 a f., 537, 7.

رمك.

رَمّاك *celui qui garde les juments*, Voc.; Alc. (yeguarizo que las guarda), ou *qui les fait couvrir*, Alc. (yeguarizo que echa garañon).

رمل II *sabler*, couvrir de sable, Bc; *répandre du sable* sur l'écriture, avec على de l'écriture, ou avec على de la personne pour laquelle on répand le sable, Maml. II, 2, 165, Hbrt 112; c. a. de l'écriture, M.

IV. Lane n'a pas la construction ارمل من الزاد والماء, Djob. 188, 9, 207, 20.

V *devenir veuf* ou *veuve*, Alc. (biudar), M; تَرَمُّل *veuvage*, Bc. — Dans le Voc. sous arenare. تَرَمَّل, *remuer les épaules comme si l'on marchait dans du sable*, est l'un des deux pas pour les trois premières courses autour de la Ca'ba, Burton II, 191.

رَمْل. الرمل (*le sable*) *la vaste plaine de sable qui s'étend à l'orient de l'Egypte vers l'Arabie et la Palestine*, Maml. I, 1, 20. — *La pierre*, l'amas de sable et de gravier qui se forme en pierre dans les eins, dans la vessie, etc., Gl. Manç. v° حجر الانسان: ضَرْب الرمل — ويعرف بالحصاة والرَّمْل *géomancie*, Bc. — رمل الجَفْن signifie chez Alc. (faron para las naves) *fanal*, *grosse lanterne de vaisseau*, et aussi (nauchel de nave) *nocher*, *pilote*. Il écrit râmal.

رَمَل. رمل المايه et رمل صاق modes de musique, Hœst 258—9; M: الرَّمَل لحن من الحان الموسيقى يبتدئ بالنَّوى ويقرّ فى العراق.

رَمِل *sablonneux*, Gl. Edrisi, Bait. I, 87 b: ينبت فى الارض الرملة.

رَمْلة *endroit couvert de sable*, dans une mosquée = صحن, Burton I, 295. — *Locus arenosus*, Voc.,

grande plaine sablonneuse, Gl. Edrîsî, *grève*, plage sablonneuse, Bc, *désert*, Ht. — *Sablière*, lieu d'où l'on tire le sable, *sablonnière*, Bc. — *Banc de sable*, Gl. Edrîsî.

رَمْلَة *veuvage*, M.

رَمْلِى *sablonneux*, Bc. — *Géomantique*, Bc.

رَمْلِيَّة *poudrier*, boîte qui contient la poudre pour mettre sur l'écriture fraîche, Bc. — *Sablier*, sorte d'horloge, Bc, Domb. 92, Hbrt 256, Daumas V. A. 246.

رَمَلاتى mode de musique, Hœst 258.

أَرْمَل *veuve*, Voc. — *Veuf*, et أَرْمَلَة *veuve*, M.

أَرْمَلِيَّة *veuvage*, Voc.

ارميل sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 18.

مُرَمَّل *sablonneux*, Ht, Alc. (حَاجَر مرمل piedra arenisca). — *Terre sablonneuse*, Alc. (tierra arenisca). — *Grenu*, liquide figé en grains, p. e. عسل مرمل «miel grenu,» *grumeleux*, Bc.

مِرْمَلَة *poudrier*, *sablier*, Hbrt 112, Bc.

مَرَامِل *morceau de porphyre employé par les cordonniers pour affiler le tranchet*, Cherb.

رَمُلْكَة (esp. remolque) *remorque*, cordage, Bc (Barb.).

رَمْلَكَر (esp. remolcar) *remorquer*, Bc (Barb.).

رمن.

رُمَّان, *grenade*, le pl. رَمَامِين dans le Voc. Dans la liste des espèces, que Freytag a donnée d'après Casiri, mais qui est celle que l'on trouve dans Auw. I, 273, 13 et suiv., il y a sans doute des fautes, comme Lane l'a soupçonné. Je ne puis en corriger qu'une seule, mais en donnant ces noms dans l'ordre alphabétique, j'indiquerai les variantes de notre man. d'Auw.: — الترحين, sans points dans notre man., excepté sur le *noun*; — الدلوى est dans notre man. الدعرى (*sic*); — الرَّصَافِي = السُّفَرِى (voyez), Macc. I, 305; — السحى est dans notre man. الفمحى (*sic*); — السُّفَرِى, cf. Cartâs 23, 7, grenades dont les grains sont carrés, nommées d'après Safr ibn-'Obaid al-Kilâ'î, qui était un contemporain d'Abdérame I[er] et qui en avait planté le premier dans son jardin; voyez Gl. Esp. 358. Selon Auw. I, 274, 1—3, le nom de ce personnage était Safr ou Mosâfir; mais d'après une autre étymologie donnée par cet auteur, I, 273, 20 et suiv., le mot en question dériverait de سفر, *voyage*, parce que cette espèce de grenade était venue d'un autre pays, une sœur d'Abdérame I[er], qui se trouvait en Orient, la lui ayant envoyée. Ahmed ibn-Faradj, dans un vers que cite Macc. I, 305, 20, fait allusion à la même étymologie, mais elle me paraît peu probable; — الشعرى, lisez السفرى et voyez ce qui précède; — العدسى est dans notre man. القلاسى; — المُحَبَّب voyez sous ce mot; — المُرْسِى, Auw. I, 273, 15, aussi المرسى الياقوتى, *de Murcie et couleur de rubis*, Bat. IV, 366 (à Malaga), qui dit qu'elles n'ont leurs pareilles dans aucun autre pays du monde; — المروى est الرومى dans notre man. (qui porte ولونه احمر قانى). — الرمان الذكر *balauste*, fleur du grenadier sauvage, Auw. I, 273, 19, 280, 14 et 15. — عصير (شراب) الرمانين se trouve dans le Calendr. 33, 5, 89, 5; le traducteur latin donne «succus duorum granatorum» et «sirupus de duobus granatis.» Peut-être cela signifie-t-il: «de deux espèces de grenades.»

رُمَّانَة *cadenas*, Roland. — رمانة الفخذ *la tête du fémur*, Gl. Manç. in voce: طرف فى الراس المستدير فى عظم الفخذ يدخل فى حُقّ الورك فيكون من ذلك مفصل الورك. — رمانة الكتف, *acromion*, le haut de l'épaule, Bc.

رمى I *rendre*, rejeter par les voies naturelles, Bc. — *Lancer* un bâtiment *à l'eau*, Maml. I, 2, 89. — رمى لفلان *apprendre de quelqu'un à tirer de l'arbalète*, Fakhrî 370, dern. l.: ورمى بالبندق ورمى له ناس كثيرون. Les autres phrases qui se trouvent dans ce passage montrent que cette expression a ce sens. — *Jeter des pierres dans le jardin de quelqu'un*, au fig., prov., l'attaquer indirectement, Bc. — *Placer* un jeune homme comme commis, comme garçon, chez (عند) un marchand, voyez un exemple sous رَهَادِلَة. — C. a. p. et ب r. *accuser* quelqu'un de (cf. Lane 1162 a), Maml. I, 2, 168—9, où l'on trouve aussi: كان يُرْمَى بامرأة «on l'accusait d'entretenir une intrigue avec une femme.» — C. الى p. et ب r. *remettre* une chose *à* quelqu'un, p. e. رمى اليه بالاقاليد, «il lui remit les clefs de la ville,» c.-à-d. il le mit en possession de la

ville. Au fig., رمى اليه بمقاليده *se livrer entièrement à* quelqu'un, n'agir que d'après ses conseils, Abbad. I, 258, 7, 294, n. 209. رمى اليه بأموره « il lui abandonna ses affaires, » Abbâr, man., 62 v°. — C. على *commander*, être élevé au-dessus, *dominer*, être plus haut, *donner sur*, avoir vue sur, Bc. — C. على p. et a. r. رمى عليهم تكاليف *grever*, charger d'un impôt, *imposer des contributions*, Bc, Nowairî Afrique 18 r°: تَرْمِى على كلّ زوج يُحْرَث به ثمانية دنانير فأَزِلْ ذلك عن رعيّتك « tu as imposé huit dînârs sur chaque paire de bœufs, » etc. De même R. N. 82 v°: فحُبِس بعض يوم ورُمِيَتْ عليه خمسون دينارا « on lui imposa une amende de cinquante dînârs. » — C. على p. et a. r. *imposer* une marchandise *à* quelqu'un, le forcer de l'acquérir à un prix excessif que l'on a fixé soi-même (de même que طرح, qui est le synonyme de ce verbe), Amari Dipl. 192, 2, R. N. 88 r°: فرمى السلطان على القطّانين قُطْنًا كان عنده وحسبه عليهم بدينارين القنطار وكان بسوى دينارا ونصف أيْنَ القُطْن الذى طرحتَه; dans la suite: من عندى عليك. — C. فى p. *desservir* quelqu'un, lui nuire, médire de lui auprès de ses supérieurs, Bc. — رمى عليه ب أباحة, ou فى, *porter un défi à* quelqu'un, Bc. — رمى مَدافعَ السلامة *il fit tirer les canons pour annoncer son heureux retour*, 1001 N. II, 117. — رمى الذهب على الفضة والفضة على الذهب semble signifier *dorer* et *argenter*, 1001 N. IV, 300; l'éd. de Bresl. a فى, au lieu de على. — رمى راسه *il lui coupa la tête*, 1001 N. Bresl. III, 277; aussi رمى رقبته, Bc, Burckhardt Nubia 409 n., 1001 N. I, 320, 860, et رمى عنقه, *ibid.* I, 6, 10 a f. De même رمى اجنحته *il lui coupa les ailes*, *ibid.* I, 31, 6 a f. — رمى طفلا فى سكّة *exposer un enfant*, le laisser dans la rue, Bc. — رمى طاعة ل *rendre obéissance*, prêter obéissance à, Bc. — رمى الفتنة *cabaler*, former des cabales, *semer la zizanie*; رمى الفِتَن *brouiller les cartes*, désunir, causer des divisions; رمى الفتنة بين *brouiller* deux personnes, les mettre en mauvaise intelligence; رمى الشقاق بينهم *aliéner le cœur*, *désunir*, *diviser*, *semer la discorde*; aussi رمى بين *commettre*, brouiller deux personnes, Bc. — رمى لَحْمَه *amaigrir*, devenir maigre, Bc. — رمى نَفْسَه على *se jeter à la tête de*, faire trop d'avances, Bc. — رماه الزمان *le malheur l'a poursuivi*, *accablé*, Koseg. Chrest. 85, 2 a f. Il paraît que c'est par ellipse; on peut sous-entendre بالدَّواهى (cf. Lane 1162 a, au milieu). — رماه بالبُهْتان *calomnier*, Bc. — رماه بالرَّأى. On dit اشار بالراى ورماك به *il vous a donné un excellent conseil*, Gl. Fragm. — رمى فى الخطية *surprendre*, abuser, induire en erreur; aussi *séduire*, faire tomber en faute, Bc. — رمى للابلاس *désespérer*, réduire au désespoir, Bc.

IV *tirer de l'arc*, *de l'arbalète*, *décocher une flèche*, Alc. (assaetear, ballestear, desparar tiro, soltar tiro). — *Congédier*, *renvoyer* un domestique, Alc. (despedir al que sirve). — *Exposer un enfant*, Alc. (enechar como a la yglesia). — *Avorter*, *accoucher avant terme*, Alc. (abortar, mover la muger; le part. pass. abortado, movediza cosa mal parida). — *Pousser*, *repousser*, en parlant des plantes, Alc. (retoñecer los arboles); ارمى الاغصانَ *pousser des branches*, Voc. — *Mouvoir les bras*, Alc. (bracear). — *Débander une arbalète*, Alc. (desballestar), *une machine à lancer des pierres*, Alc. (desarmar trabuco). — *Assaillir*, *attaquer*, Alc. (acometer). — *Brigander*, *voler sur les grands chemins*, Alc. (robar salteando), avec فى الطريق (saltear a alguno). — ارمى فى العار *faire honte*, *faire rougir*, Alc. (envergonçar).

VI. ترامى الى الطاعة *se soumettre*, Akhbâr 28, 6. Dans le même sens ترامىَ الى فلان, *ibid.* 115, 2 a f. — C. الى *ambitionner*, Berb. I, 636, dern. l.: ترامى الى الرياسة. — ترامى على الموت بنفسه *exposer sa vie*, Abd-al-wâhid 99, 2 a f. — C. على p. *implorer le secours de* quelqu'un, M, Macc. I, 900, 1. — C. ل *s'abandonner à*, Khatîb 136 r°: مترامِيا للخسائس.

VIII *se jeter*, *se lancer*, Alc. (arrojarse); ارتمى على رجليه *se jeter aux pieds de quelqu'un*, Bc. — C. ب *lancer*, Calâïd 53, 10. — *Eblouir*, c. ب, Djob. 85, 2: ذَهَبٌ ترتمى بالابصار شعاعه, mais dans les autres passages de cet auteur, 153, 16, 270, 7, 296, 3, la c .str. est avec l'accus., يرتمى الابصار, et M. Wright a fait imprimer de même 90, 4, 144, 3, où le man. porte للابصار; cf. Macc. I, 241, 10 (corrigé dans ma Lettre à M. Fleischer 31). — C. الى *ambitionner*, Macc. I, 261, 2 a f., de même que la VI°.

رَمْى *avortement*, *fausse couche*, Alc. (abortadura, movedura de muger).

رَمْيَة *l'action de débander une machine à lancer des*

رنج.

رالنج *noix de Madagascar*, Bc.

رُنْجس vulg. pour نرجس, M.

رنح.

رَنْحَة *vertige*, Auw. II, 222, 13.

رنخ II c. a. *mouiller* (pluie), M.

V *être mouillé* (par la pluie), M.

رند.

رَنْد فى حياكة (esp.) *réseau*, sorte de tissu à jour, Alc. (randa).

رَنْدَة *chapelle bâtie sur le tombeau d'un marabout*, Mouette 358. *Ronda* en esp. n'a pas un tel sens.

رَنْدَج (pers. رَنْدَه) *rabot*, Bc; le *zâ* dans Hbrt 84 est une faute d'impression; Abou'l-Walîd 642, n. 69, Payne Smith 1270.

رنس.

رُنَّاس *garance*, Bc.

رنف *jasmin sauvage*, Most. v° ياسمين: والبرّى منه يعرف ظيان ورنف ٭

رنق.

رَنَق. Le pl. أَرْناق, Bassâm III, 2 r°: — ولم يزل يترشّف أسْآر ثمادها وارناقها ٭

رَوْنَقَة est *amenitas* dans le Voc., de même que رَوْنَق.

رنك.

رَنْك pl. رُنُوك (pers. رنگ, *couleur*), en Egypte, *armoiries*, *bannière*, *marque distinctive*, Maml. I, 1, 2, I, 2, 153, II, 1, 14. — (Esp. arenque, ital. aringa) *hareng*, Hbrt 69, chez Bc رنكة.

رنم II, n. d'act. aussi تَرْنام, et V *fredonner*, Gl. Mosl. مِزْهَر رَنِم = مترنّم ,رنم chez 'Alcama dans The Divans of the six poets ed. by Ahlwardt, p. 113.

تَرْنِيم *cadence*, harmonie d'un vers, d'une période, Bc.

تَرْنِيمة *récitatif*, M.

pierres, Alc. (desarmadura de trabuco). — *Attaque imprévue*, *surprise*, Alc. (rebato).

رَمْيَة *réimposition*, *rejet*, réimposition de ceux qui payent les non-valeurs, Bc.

رميّة *portion de blé ramassé*, *qu'on bat de temps en temps*, Mehren 28.

رام *arbalétrier*, Voc. — رُمَاة الديار nom d'un corps de cavalerie en Espagne, Nowairî Egypte, man. 2 o, 113 r°: فخرج اليهم جماعة من فرسان الاندلس المعروفين برماة الديار. — رُمَاة المماليك nom d'un corps de troupes en Espagne, Haiyân 71 v°, en parlant d'Ibn-Hafçoun: وارسل اصحابه لافساد مضرب الامير عبد الله ولم يكن فيه ليلتئذ غير الباتية (l. الباتّة) من الغلمان ورماة المماليك. — رُمَاة semble signifier *meurtrières*, comme مَرَام, dans le Cartâs 220, 10 a f.: فتحصّن الروم بالاسوار والرماة ٭

مَرْمًى. نزع الى مراميه *adopter les projets de quelqu'un* (de Slane), Berb. I, 470, 1; la métaphore est empruntée aux courses de chevaux, cf. *ibid.* I, 472, 8. — مَرَام *meurtrières*, Nowairî dans Quatremère Mong. 254 a.

مَرْمِىّ *tare*, la partie des marchandises que l'on rejette, c.-à-d. les barils, pots, etc., qui les contiennent; le poids de ces barils, etc., que l'on déduit quand on pèse les marchandises, Gl. Esp. 313.

رن I *résonner*, *retentir*, renvoyer le son, Bc, 1001 N. I, 68, 16.

II c. a. *chanter*, Voc.

V dans le Voc. sous cantare. — = I, II et IV, *pousser des cris plaintifs*, Gl. Mosl.

رَنّ *son* ou *chant plaintif*, Abbad. I, 130, n. 336, III, 23.

رَنَّة *chant*, Voc. — *Résonnance*, *retentissement*, Bc. — *Pompe*, style relevé, Bc.

رَنَّان *sonnant*, *sonore*, *résonnant*, Bc, Diw. Hodz. 216, vs. 17.

رنب.

أرنبيّة nom d'un mets, M.

رَنْبَقَ I c. a. dans le Voc. sous *flere* et *vagire*, de même que رَنَّقَ.

II *flere*, *vagire*, Voc.

رهب I, *craindre*, se construit réellement c. من, comme Lane l'a supposé, Voc.

رَهْبَة semble signifier *la crainte de Dieu* chez Macc. I, 376, 13. — رَغْبَةً ورَهْبَةً *bon gré mal gré*, Abbad. II, 97, 10.

رَهِيب = مرهوب, Saadiah ps. 54.

رُهَيْب *moinillon*, Bc.

راهب. Le pl. رُهّاب, Payne Smith 1589. — *Hermite*, Alc. (ermitaño). — Le fém. راهبة, pl. رَوَاهِب, *religieuse*, *moinesse*, Voc., Bc, J. A. 1838, II, 496. — Sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 5. — T. d'archit., *le voussoir qui soutient la voûte là où elle touche au mur*, M.

راهبى *monastique*, Bc. — Mets composé de viande, d'oignons (ou, ce qui vaut mieux, de suc d'oignons), de miel, d'eau rose et de coriandre, avec beaucoup de safran et un peu d'amandes cuites, Checc. 196 r°.

تَرْهِيب *menace*, Bc.

رهبن II *prendre l'habit*, *le voile*, se faire religieux, religieuse, Bc.

رَهْبَنَة *religion*, état religieux, Bc, Payne Smith 1589.

رَهْبَنِى *monastique*, Bc.

رُهْبانات *religieuses* (cf. Freytag), Voc.

رُهْبانِى *cénobitique*, *monacal*, Bc.

رهج II *effrayer*, *épouvanter*, Bc.

IV *danser*, Bat. II, 34, 1001 N. I, 302, 4 a f. (= رقص 7 a f.), 303, 1, Bresl. VII, 317, 9, Bâsim 54: فنظر الرشيد الى الطبقة فوجدها ترهج بالانوار, 86: فنظر الرشيد الى المكان وهو يرهج ازيد من كل ليلة ❁, 97: ثم اوقد الجميع فارهج المكان بالنور

رَهَج *poussière*. On dit فلما كثر الرهج فيه, «quand il se fut élevé des tourbillons de poussière à cause de lui,» c.-à-d. quand la sensation qu'il avait faite fut devenue très-grande, Ztschr. XX, 491, n. 1; ce passage a été corrigé et expliqué par M. Fleischer, *ibid.* XXI, 275. — *Arsenic;* رهج أبيض *arsenic blanc;* رهج اصفر *orpiment;* رهج احمر *réalgal;* رهج الغار, au Maghrib, *réalgal* ou *réalgar*, *arsenic rouge*, Gl. Esp. 332, M, Bait. II, 57 h, 568 c, *venenum* dans le Voc. — *Des instruments de musique*, Notices XIII, 188.

رَهْجَة *turbatio* dans le Voc.

رهجية pl. ات *des instruments de musique*, Notices XIII, 188.

رهدل II *être arrogant;* c. على *morguer*, braver, Bc.

رَهْدَلَة *arrogance*, *morgue*, Bc.

رهدن II c. على p. *se moquer de*, M.

رَهْدَنَة *raillerie*, *moquerie offensante*, M.

رَهادنة signifie selon Mokaddesî, 30, dern. l., *vendeurs d'étoffes de lin et de coton*. On l'employait aussi au Maghrib, car on lit dans le R. N. 91 v°: قال رَمْثى والدّتى عند رجل من الرهادنة وانا صبى وكان عنده صبيان وكان يعطيهم سلع الناس يبيعونها ولا يعطينى انا من تلك السلع شيئًا الخ. On trouve aussi dans ce livre, 29 v°, الرهادنة comme le nom d'un quartier à Cairawân. L'origine de ce mot m'est inconnue; quand on pense à رهادرة, جنادرة, بزادرة, etc., on serait tenté de le considérer comme le pl. du persan راهدان; mais ce terme ne signifie rien autre chose que «guide.»

رهط.

مرهوط *flasque*, mou, *mollasse*, Bc.

رهز I, dans le sens donné par Freytag, 1001 N. II, 250, 7 a f.; c. a. p. *inivit* mulierem, *ibid.* IV, 525, 2 a f.

رهش II c. a. *faire trembler*, Voc.

أرتهاشات se trouve Maml. I, 1, 135, où Quatremère traduit *bandes*.

رهص II *former*, Alc. (formar).

رَهْص, dans le Voc. aussi رِهْص, pl. أرْهُص, *manière*, *façon*, *forme*, Voc. (modus), Alc. (manera, فى رهص من الأرْهُص en alguna manera, forma o manera, forma de materia, cf. formado de dos maneras et les six articles qui suivent, condicion natural, guisa, hechura de obra); *manière de dire*, Alc. (estilo de dezir); رهص الدالية *espèce*, *qualité des vignes*, Alc. (vidueño de vides).

مُرَهَّص *formel*, Alc. (formal cosa de forma).

رهط.

رَهْط. Le pl. رُهُوط, Voc. — فلانٌ رهطٌ *un tel est un ferme appui*, M.

رهف I. جاء الفارس رَهَفًا *le cavalier est venu à l'amble* (خَبَبًا), M.

رَهِيف *frais*, p. e. فطير رهيف «pain frais,» Mehren 28.

رهق II. رُهِّقَ expliqué par كان فيه حُمْقٌ, *être fou*, *sot*, Diw. Hodz. 289, 2. — C. a. dans le Voc. sous fugare.

III. La signification primitive et véritable de cette forme est *approcher de*, p. e. Recherches I, 583, 10 de la 1re éd.: عسكر يراهق عشرين الف مقاتل «une armée qui comptait à peu près vingt mille combattants;» de même dans l'expression que Lane donne en dernier lieu راهقت العشرين, et dans celle que l'on trouve dans le Gl. Belâdz. vº لحم: رُوهِقَ فى القتال, proprement: «on approcha de lui pendant le combat,» c.-à-d. on l'entoura, on le cerna de toutes parts. La seule signif. que donne Freytag, et que Lane donne aussi en premier lieu, *approcher de l'âge de puberté*, est une façon de parler elliptique, pour راهق الحُلُمَ, ou راهق الادْراكَ.

IV *être sur le point d'atteindre*, *d'attraper en chemin*, *de joindre* la personne qu'on poursuit, Gl. Mosl., Macc. II, 509, 15. — *Suspecter*, Berb. I, 416, 7 a f.: أُرْهِقَ فى عَقْده ورُمِىَ بالكفر «on suspecta sa foi et on l'accusa d'incrédulité;» cf. Lane sous مُرَهَّق, et plus loin رَهَقٌ. — *Mettre en fuite*, Voc. — *Cerner*, *entourer* (?), L (indagine ارهاق).

V et VIII dans le Voc. sous fugare.

رَهَقٌ a été mal expliqué dans le Gl. Belâdz.; voyez Lane et Weil dans les Heidelb. Jahrb. 1867, nº 1, p. 8. — *Soupçon*, *croyance désavantageuse*, Haiyân-Bassâm I, 107 rº: فلا يلحقه فيه تقصير ولا يخشى رهقا. Surtout رهق فى دينه, expression qui s'emploie proprement quand la foi, l'orthodoxie d'un homme est suspecte, mais qui a reçu le sens d'*incrédulité*, Macc. II, 264, 2: اتُّهِمَ برهق فى دينه, Ibn-Abdalmelic 74 vº: وكان يُنْسَب الى رهق فى دينه. De même رهق seul, Macc. II, 376, 8: وُجِدت له مقالات رديه، واستنباطات مرديه، نُسب بها اليه رهق.

مُرَهَّق expliqué par أَحْمَق, *fou*, *sot*, Diw. Hodz. 289, 1.

رهك.

مُرْهَكَة *moulin à bras qui sert à broyer le grain*, Werne 55, d'Escayrac 408, 417, 425. Chez Pallme 28 c'est *la cabane dans laquelle on broye le grain*.

رهم.

مَرْهَم, suivi de الغَرَب, *populéum* (onguent), Bc.

رهن I الشىء عند *hypothéquer*, donner pour hypothèque, Bc.

III c. d. a. *donner* quelqu'un *en otage* à une troisième personne, Abbad. I, 223, 7; chez Macc. II, 264, 11 (cf. Add.) simplement *donner* une chose à quelqu'un.

IV *hypothéquer*, Alc. (ipotecar).

VI. تراهن معه على *gager que*, *parier*, Bc (en parlant d'une seule personne). — En parlant de plusieurs personnes, c. فى, *disputer sur*, Freytag Chrest. 35, 5 (cf. l. 8).

VIII c. فى *se rendre garant de*, *répondre de*, Macc. I, 645, 5. — C. ل dans le Voc.: *obligare* (*obligare ad pacem faciendam*). — *Exécuter* (?), Alc. (esecutar).

X *prendre en gage*, p. e. en parlant d'un agent de police qui, lorsqu'une pièce de bétail a causé du dommage, la prend en gage jusqu'à ce que son maître ait payé l'amende, Alc. (prender por pena, cf. Victor). — *Donner en gage*, Voc. (pignorare alium), Abd-al-wâhid 100, 3 a f. (part. pass.).

رَهْن *hypothèque*, chose hypothéquée, Alc. (ipoteca prenda de rayzes), Bc. — Pl. رُهُون *otage*, Bc. — *Enjeu*, mise au jeu, Bc; لعب بالرهن «jouer pour de l'argent,» de Sacy Chrest. I, ١٥٩, 7 a f.

رِهَان *gageure*, *pari*, Bc.

رَهِين. مهما يلزم من الخدم رهين الاعلام «si vous avez des commissions à me donner, disposez de moi,» Bc.

رَهِينَة pl. رَهَائِن *otage*, Bc; الرهائن corps de troupes dans l'armée d'an-No'mân; c'étaient les otages que ce prince s'était fait donner par les différentes tribus, et qui après un certain temps étaient échangés contre d'autres, Kâmil 277, 16 et 17. — له حقّ على الرهينة *hypothécaire*, qui a droit d'hypothèque, Bc.

راهن. راهنٌ قَيْدَ الحياة *celui qui est en vie* (l'opposé de «défunt»), Müller 11. — *Solide*, p. o. en parlant d'un fondement ou d'un argument, M.

مَرْهُون. Lane n'a pas bien compris l'expression proverbiale: الامور مرهونة باوقاتها, car elle signifie: *il y a temps pour tout*, Bc.

اِسْتِرْهَان *gage*, Alc. (represarias, dans le sens de prenda).

رهو.

رَهْو *tranquille* (Freytag, Lane TA); dans le passage Djob. 316, 1: والبحر في اثناء ذلك وهو ساكن, il ne manque pas un mot, comme l'a cru M. Wright, mais il faut changer وهو en رَهْو. — ترك الباب رَهْوًا *laisser la porte ouverte*, R. N. 68 r°: فضرب على ابى عثمان الباب فقال مَنْ هذا فقال فلان اصلحك الله فرفع الخيط وقال له لِجْ واتركه رهوا فلما دخل البخ

رَهْوَة *grande somme d'argent*, M.

رهوانة *haquenée*, jument qui va l'amble, Bc.

رَهَاوِيّ mode de musique, Descr. de l'Eg. XIV, 23, du nom de la ville الرُّهَا, c.-à-d. Edesse ou Orfa; il attire les djinns, M.

رَهْوَن I (formé de رَهْوان) *aller l'amble* (cheval), aussi يمشى رَهْوَنَة, M, Ibn-al-Athîr chez ad-Damîrî: فجعل يرهون فى مشيه (Wright).

رَوْ مِن بِنْت (esp.) *rhapontic*, *grande centaurée*, Alc. (ruypontigo).

روب V *se coaguler*, Bc. Le Voc. a تَرَيَّب sous lac, car dans la langue vulgaire la seconde lettre de cette racine est un *yâ*.

روب sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 18, chez Cazwînî avec le *zâ*.

روبة *bourbier*, Bc.

رَيِّب dans le Voc. (lac) pour رائب.

مَرُوبَة *le vase dans lequel on laisse le lait se cailler*, M.

رَوْبَص I *affiner*, rendre plus pur un métal, Bc.

روباص, suivi de المعادن, *affinage*, action d'affiner, de purifier les métaux, Bc; dans un ouvrage arabe dont je ne puis consulter le texte, on trouve un passage que M. Behrnauer (J. A. 1861, I, 33) a traduit ainsi: «Il y a des hommes qui teignent l'argent d'une teinture dont le corps ne se dissout qu'après la fonte dans le creuset (الروباص).»

رُوبِيان dans des livres de médecine pour أُرْبِيان (voyez sous l'*élif*), Gl. Manç. in voce. Dans Bait. I, 489 b, Sontheimer a le second mot (aussi dans A, mais les points sont incorrects), et B le premier. Man. Escur. 893.

روث V *être fumé* (terre), Auw. II, 6, l. 19, où il faut lire وتتروّث.

رَوَّث. C'est sans doute par erreur que, dans la 1re partie du Voc., ce mot a, entre autres significations, celle de *vestis*.

رُوثَة herbe dont on tire la meilleure espèce de soude, Burckhardt Nubia 419.

روج I *être débité*, se débiter, Bc.

II *débiter*, vendre, Bc. — En parlant de la monnaie, *l'accepter comme ayant cours*, Gl. Belâdz. — *Avancer*, faire aller plus vite, Bc. - *Expédier*, dépêcher, hâter l'exécution de, Bc. — روّج *va vite*, Bc (Kasraouan); dans le Voc. ce verbe, avec فى, est aussi *festinare*; le M l'explique par استعجل, et cite ces vers:

من يُرِدْ ضعفًا مروّجٌ فليُبادرْ يستروّجْ
عن قليل سنراه احدب الظهر معوّج

روّج على احد فى *faire* quelque chose *avant* quelqu'un, Bc (Kasraouan).

V *être valable* (vente), Gl. Fragm. — En parlant de la monnaie, *l'accepter comme ayant cours*, Gl. Belâdz. — C. فى dans le Voc. sous festinare.

رَوْجَة *aller vite*, M.

رَوَاج *débit*, vente, Bc.

رائج . الكلام الرائج *la langue ordinaire*, *vulgaire*, Tantâwî dans Ztschr. Kunde VII, 197.

رائج, sur les monnaies, *ayant cours*, Ztschr. IX, 833; حسب رائج سعره « d'après le cours fixé par le tribunal de commerce, » Ztschr. XVII, 390. — De même qu'on emploie ce mot en parlant d'une marchandise (*d'un bon débit*, *de bonne défaite*), on l'emploie en parlant d'un métier, 1001 N. IV, 466, 4 a f.: وصنعتنا فى ايدينا رائجة فى جميع البلاد. — *Perceptible* (impôt), Bc.

ترويج *débit*, vente, Bc.

روح I, dans le sens de *marcher pendant la nuit*, n. d'act. aussi مَراح, Gl. Mosl. — *Partir*, *repartir*, *s'en aller*, Bc, 1001 N. I, 59, 7, c ل l., 1001 N. I, 31, 4. راح من البال « échapper de la mémoire, » Bc. راح الى حال سبيله « il passa son chemin, » Bc. *Se perdre*, s'évanouir, se dissiper, Bc; راحت عينى « j'ai perdu un œil, » 1001 N. I, 100, 9. *Périr*, *mourir*, 1001 N. Bresl. III, 284, 13. Chez Bc: *adieu*, c'en est fait de, p. e. راح الفنجان « adieu la tasse; » ماتت الحمارة راحت الزيارة « l'ânesse est morte, adieu le pèlerinage. » — *Aller*, être sur le point de, p. e. رائح يموت « il va mourir, » Bc; un peu autrement, راح يضربهم « il alla les frapper, » Gl. Abulf. — *Rester*, *séjourner*, Koseg. Chrest. 75, 10: ونزلوا عليه وراحا هناك ساعة. راح تعبه سُدًا — من النهار « sa peine a été infructueuse, » Bc. — راح نَفْسَه, au lieu de la IVe forme, *se reposer*, Cartâs 180, 14: وقد قيل له ذات ليلة لو رُحْتَ نفسك قليلا واعطيتها حظّها من النوم الخ ☆

Aor. *i puer*, en parlant de viande ou de poisson, Voc. (au lieu de la IVe).

II, dans le sens d'*éventer*, non-seulement c. على p., mais aussi c. a. p., Macc. II, 404, 8. — Au lieu de la Ve, *s'éventer*, M. — *Renouveler l'air*, Auw. I, 145, 13, 146, 7. — روّح الشجر *faire, à l'entour des arbres, des découverts ou déchaussements*, opération qui s'appelle الترويح, Auw. I, 518, 2 a f., 545, 2 a f., 546, 2 a f., II, 107, 3. — C. a. et عن *alléger*, Voc. — Comme causatif de راح dans le sens de « partir, s'en aller, » M, اتلف ماله وروّحه بالاسراف « il a consumé son bien en prodigalités; » روح البقعات *détacher*, ôter les taches; روح اللون *déteindre*, Bc; en parlant d'un vase, *laisser échapper quelque chose de ce qu'il contient*; en parlant d'une femme, *faire une fausse couche*, M. — *S'en aller*, M. — *Rendre aigre*, Voc.

ريّح *délasser*, *rafraîchir*, rétablir par le repos, *reposer*, procurer du repos; ريح البال *tranquilliser*; ريح قليلا *pallier*, guérir en apparence, Bc. — *Se courber* (bois), M.

III. راوح القتال *commencer le combat dans la soirée*, Badroun 141, 5 (l. يغادون).

IV c. a. p. et من *délivrer* quelqu'un *de*, de Jong. — اراح نَفْسَه *se reposer*, *se remettre*, *se délasser*, Gl. Fragm. — *Donner* des chameaux (acc.) *à* quelqu'un (cf. Lane à la fin), Berb. II, 230, 11, 267, 13: أراح عليهم الف ناقة ☆

V *se reposer*, *se délasser*, Voc., Alc. (descansar, holgar, qui signifie aussi *se divertir*, reposar), Auw. I, 66, 6 a f. (l. فتتروح avec notre man.). — *Se récréer*, *se divertir*, Alc. (holgar (cf. ce qui précède), recrear, respirar), Mohammed ibn-Hârith 233: فخرج متنزّها الى جهة المدوّر — قد خرج للتروّح — فقضى من تروّحه وطرًا, 260: خرج فى زمان الخريف على ما كانت الخلفاء تلتزمه من التروّح الى اشبيلية وساحل البحر. — *Lâcher de l'eau*, *pisser*, Alc. (espaciarse, synonyme طيّر ماء, ce qui prouve qu'il faut traduire comme je l'ai fait). — *Devenir aigre*, Voc.

VIII. يرتاح درعها « sa tunique se meut vivement, gaiement » (au milieu du corps), en parlant d'une femme à mince ceinture, P. Weijers 40, 6, cf. 137, n. 214. — ارتاح قلبه على شىء, ou ارتاح فكره, *se tranquilliser*, Bc. — *Se récréer*, *se divertir*, Voc., Weijers 22, 13. — C. الى r. *chercher un délassement dans* une chose, Abbad. I, 270, n. 70.

X. Vulg. استريّح, Bc. — *Se récréer*, *se divertir*, Alc. (respirar), Abbad. I, 157, n. 499, Macrîzî, man. II, 348: على سبيل الاسترواح والتنزّه. — C. الى r. *chercher un délassement dans* une chose, Abbad. l. l., Gl. Fragm. — C. من r. *chercher à soulager* sa douleur, Abbad. l. l.; c. من r. et الى p., *en déclarant à* quelqu'un les sujets de douleur que l'on a, *décharger son cœur*, Berb. II, 27, 2 a f.: استراح الى الجُنْد باقوال, c. الى p. et ب r., Abbad. I, 67, 14, نميت عنه الى المنصور; فى فلان *en déclarant les sujets de plainte qu'on a contre quelqu'un*, Abbad. II, 112, dern. l. Aussi استراح فى ذلك مع فلان *il déchargea son cœur en parlant de cette affaire avec un tel*, Gl. Badroun, Haiyân-Bassâm I, 30 r°: sa mère désapprouva ce

واستراح فى الامر مع عيسى فصوّبه له وامضاه mariage, وبنا عبد الملك بها. — *Reprendre haleine*, Gl. Edrisî. — *Guérir*, *se remettre*, *reprendre sa santé*; J.-J. Schultens a noté استراح من علّة, mais par ellipse le verbe seul a le même sens, Voc., Alc. (convalecer de dolencia), Bc, Abd-al-wâhid 209, 3 a f. — *S'enrhumer* (استروّح), Hbrt 35 (Alg.), Ht.

روح *bonne odeur*, *parfum*, Lettre à M. Fleischer 103.

روح. يا روحى *ma chère âme* (expression de tendresse), Bc. — *Esprit*, t. de chimie, fluide très-subtil, Bc, M. — *Gaz*, Bc. — *Quintessence*, Bc. — Chez les alchimistes, *la pierre philosophale*, Prol. III, 192, 8. — *Canon* d'un fusil, Burton II, 104. — روح توتيا *marcassite*, Burckhardt Nubia 271. — روح الحموضة *oxygène*, Bc. — روح الكلام *sens*, *signification*, M. — روحه فى مناخيره *qui a la tête près du bonnet*, qui s'irrite aisément, Bc. — عمل روحه *faire semblant*, feindre de, Bc; dans le Voc. عمل من روحه. — طويل الروح *endurant*, M. — قلّة الروح *lâcheté*, *manque de courage*, Alc. (poquedad de animo). — من حلاوة الروح, 1001 N. III, 10, 9 et ailleurs (Lane traduit: « induced by the sweetness of life ») *pour conserver sa vie.*

ريح est quelquefois masc., comme dans Koseg. Chrest. 89, 4 a f. et chez le Pseudo-Wâkidî. Le pl. du pl. أرياح est أراييح dans le dialecte des Benou-Asad, Gl. Manç. in voce. Le pl. رِيَح devient par abréviation ريح (comme le sing.), Fleischer sur Macc. II, 563, 3 Berichte 87. — *Evaporation*, Bat. IV, 381: « ils remplissent leurs outres d'eau et y cousent tout autour des tapis grossiers خوف الريح par crainte de l'évaporation. » — *Rhumatisme*, Daumas V. A. 425. — *Ardeur martiale*, Macc. I, 882, 13. — ريح السّبل = سَبَل (certaine maladie des yeux), Lane sous ce dernier mot, Auw. II, 582, 2 a f. — الرياح السوداوية *vapeurs*, maladie de nerfs, mélancolie, Bc. — الريح الأصفر *le choléra*, Burton I, 367, Daumas V. A. 426. — ريح الميد *le vertige*, Djob. 295, 16. — Sur les termes de médec. الريح الغليظة, ريح الشوكة, ريح البواسير, ريح الكلى, ريح الرحم, رياح الأفرسة et كاسر الرياح (= الخولنجان) voyez le M. — منار الريح *lanterne*, L (lanterna, et laterne مَناور الريح).

راحة. On dit: برز الى مناجزة عدوّه لاحدى الراحتين « il alla à la rencontre de l'ennemi pour (obtenir) l'une des deux délivrances, » c.-à-d., bien résolu de vaincre ou de mourir, Berb. I, 241, 9 et 10, II, 50, 6 a f. — *Aisance*, facilité, Bc. — *Récréation*, *divertissement*, *plaisir*, Alc. (desenhado (cf. Victor), espaciosa cosa para holgar (= فُرْجة), holgança (de même), holgura), Abbad. I, 170, 7 (cf. III, 81), II, 7, l. 7 (l'explication de ce passage que j'ai donnée III, 87, n'est pas la bonne; je crois à présent que le sens est: « il ne prenait pas plaisir aux réunions où l'on buvait, ni aux chansons qu'on y faisait entendre, » c.-à-d., il s'y enivrait, mais en conservant sa sombre humeur), Haiyân-Bassâm I, 46 r°: المسارعة لقضاء لذّاته والانهماك فى طلب راحته, Çalât 20 v°: الراحات والبطالات. On dit صاحب راحة *un homme de plaisir*, Bat. III, 76, حركة راحة *un voyage d'agrément*, Abbad. II, 223, 1, موضع راحة *un lieu d'amusement*, Macc. II, 305, 21 (lisez avec Boul. الّا وما فيه راحة). — *Partie de plaisir*, Calâïd 174, 8 (= فُرْجة), 328, 16. — *Respiration*, Alc. (respiracion). — *Opportunité*, *temps*, *occasion propre*, *favorable*, Alc. (oportunidad, براحة oportunamente). — *Guérison*, *recouvrement de la santé*, Alc. (convalecimiento en dolencia, mejoria de dolencia), Bat. III, 188. — *Poignée*, contenu de la main, Gl. Manç. in voce: ملء الكف من الشىء المغترف, M. — راحة الاسد *Leontice Leontopetalum*, Bait. II, 534 f. — راحة الحلقوم (*le plaisir du gosier*), familièrement راحة seul, espèce de confiture, Burton II, 280, M. — راحة الخبّاز *la planche sur laquelle le boulanger range les pains quand il les met au four*, M. — راحة الأرواح mode de musique يبتدئ غالبًا بالصبا او بالحجاز قليلًا ويقرّ فى العراق. — راحة القدم *la plante du pied*, L (planta). — مشى لراحة *aller aux commodités*, Voc.; cf. بيت الراحة (voyez sous le premier mot) *latrines*. — تركته على انفى من الراحة est بلا شىء, M.

روحة. Je ne sais que penser de ce passage de d'Arvieux, III, 255: « Ils campent sur le sommet des collines, qu'ils appellent *Rouhha*, c.-à-d., bel air. »

ريحة *odeur* (bonne ou mauvaise), Voc. (odor malus), Alc. (olor como quiera, olores de cosas secas,

olores de unguentos liquidos), *odeur*, *parfum*, Bc; aussi au fig., *réputation*, Bc.

ريحة, suivi de العجين, certaines substances aromatiques, telles que semence de nielle, semence d'anis, etc.; voyez Lane, trad. des 1001 N. III, 641, n. 6.

رُوحِىّ *spirituel*, Bc. — *Gazeux*, Bc.

ريحيّة *ventosité*, Bc. — Espèce de cruches très-blanches et très-fines, que l'on fabriquait à Tunis, Becrî 40, 2 a f. — Chaussure en peau de mouton mince et façonnée, que les femmes portent dans l'intérieur des maisons, et que les hommes mettent en guise de chaussons dans leurs souliers. Celles des hommes sont rouges et jaunes; les femmes en ont de toute couleur, notes de l'imâm de Constantine et de M. Cherbonneau. Ce dernier le dérive de راحة, dans le sens de «repos, bien-être,» et il donne le pl. رَوَاحِى, qu'on trouve aussi chez Pflügl, t. 67, A. B. 8 (*roahe*, pantoufles de femme). Alc. (peal) écrit rihta, mais aussi (escarpin) rikia, avec le *khâ*, ce qui est une faute. Torres 86: «des escarpins qu'ils appellent *reyas*.» Jackson 138: «les *Rayahat* ou pantoufles rouges» des femmes de Maroc (cf. 152). Dunant 201: «*rihiéa*, petites pantoufles de dessous en peau.» Chez Prax, R. d. O. A. VI, 349, *rahia;* chez Bg, sous *chausson*, ريحى (en Barbarie).

رَيْحان *basilic* (plante); les poètes y comparent la barbe qui naît sur la joue, J. A. 1839, I, 178. — *Origan;* espèces: مِسْكِىّ, هِنْدِىّ, شامىّ, قُدْسِىّ, et *Asciekrihân*, «ou l'origan aimable,» Vansleb 100. — Au Maghrib et ailleurs, *myrte*, Gl. Esp. 199, Voc., M. Dans les Prol. III, 395, dern. l.:

والما يجرى وهثم وغريف من جنى الريحان

où M. de Slane remarque: «Les poètes comparent aux feuilles de myrte les rides qu'un léger zéphyr forme sur la surface d'un lac.» — *Airelle*, trad. d'une charte sicil. *apud* Lello 9 (mortella). — ريحان برّى *clinopodium*, faux basilic, Bc. — الريحان الأبيض = شيبة (voyez), Bait. II, 116 b. — ريحان الحماحم *ocimum basilicum*, Bait. I, 283 i (AB). — ريحان سُلَيْمان *basilic giroflé*, Sang., Bait. I, 258 c, 509 b. — ريحان الشُّيُوخ *origanum maru*, Bait. I, 283 i. — ريحان فارسىّ *basilic giroflé*, Sang. — ريحان الكافور *laurus camphora*, Bait. I, 509 c. — ريحان الملك *ocimum basilicum*, Bait. I, 509 d. — قلم الريحان sorte d'écriture, 1001 N. I, 94, J. A. 1839, I, 178, où l'on trouve aussi un vers où الريحان seul est employé en ce sens, car قلم الريحان est proprement: la plume qui trace cette écriture, laquelle, selon l'explication de Torrens (trad. des 1001 N.), est courbée comme la feuille du basilic.

رَوْحانِىّ (Alc.), رُوحانِىّ *spirituel*, Alc. (espiritual cosa), Bc. ابن روحانى *filleul*, Alc. (ahijado espiritual); بنت روحانية *filleule*, Alc. (ahijada assi); والد روحانى *parrain*, Alc. (padrino de bautismo); aussi *paranymphe*, Alc. (padrino de boda); أمّ روحانية *marraine*, Alc. (madrina de bautismo). — *Métaphysique*, Bc. — العلم الروحانى *cabale*, art prétendu de commercer avec les esprits, Bc; aussi الروحانى seul, Lane M. E. I, 402, 1001 N. I, 423, 2 a f., II, 593, 3, 691, dern. l., III, 474. — *Spiritualiste*, Gl. Abulf.

رُوحانيّة *esprit*, vertu, puissance surnaturelle qui opère dans l'âme, Bc; روحانية الكوكب «l'esprit d'un astre,» Berb. I, 287. — *Incorporalité*, *spiritualité*, Bc. — *Religion*, *état des personnes engagées par des vœux dans un ordre religieux*, Alc. (religion; synonymes مَذْهَب et طريقة). — علم الروحانية (cf. l'article qui précède) *cabale*, *art prétendu de commercer avec les esprits*, Ztschr. XX, 486, 488, 8.

رَيْحانِىّ *odoriférant*. De là: épithète d'une espèce de myrte qui a une très-bonne odeur, Voc., Auw. I, 248, 2 a f., 249, 4, 1001 N. I, 56, 14; de vin pur et qui a une odeur aromatique, Gl. Esp. 331; aussi substantivement, Bait. I, 509 e: ريحانى هو الشراب الصرف الطيّب الرائحة. A Cordoue *rehani* désigne encore aujourd'hui *une figue d'une excellente espèce*, Gl. Esp. 331.

رَوَّاح *air*, *vent*, L (aura), Voc., Alc. (ayre viento). — كلام من رواح *des paroles vaines*, Alc. (hablado vano, habla en esta manera). — *Catarrhe*, Domb. 88.

رَوِيحة. En expliquant ce mot par *promtitudo in agendo*, Freytag semble avoir eu en vue un passage qu'on trouve dans de Sacy Chrest. I, 462: وانما يحصل به نشاط وروبحة وطيب خاطر, et où de Sacy traduit *une plus grande liberté pour agir;* mais on

peut conserver la signification ordinaire que Lane a indiquée sous راحة.

رِيَاح pl. ات *corde d'une tente*, M. — ابو رياح jou-jou d'enfant, Mehren 28.

رَيَّاحَة *fenêtre*, Alc. (ventana la tabla, rayâha), Hœst 265 (riâha), Jackson 191 (reehâha, a light hole or window); cf. ترويحة. — رِيَاحَة *flatulence*, Auw. II, 619, 16 et 20 (ajoutez deux fois l'article).

رَيَاحِى pl. ات *soufflet*, coup du plat de la main, Alc. (bofetada); chez Beaussier رِيْحَاى.

رِيَاحِىّ. C'est ainsi que quelques auteurs, p. e. Djauzî 143 r°, appellent une espèce de camphre, que d'autres nomment الرَّباحِىّ (voyez). Selon Antâkî, elle a été nommée ainsi لتصاعده مع الريح; cf. Bait. I, 509 c: وزهر هذه الشجرة وورقها يؤذيان روائح الكافور الرياحى القوىّ الرائحة اذا شمّ او فرك باليد يابسا كان او رطبا.

رائح *à la veille*, sur le point de; كنت رائح اطلع «j'étais sur le point de sortir,» Bc. — من هلق ورائح *à l'avenir, désormais, dorénavant;* من اليوم ورائح *à partir d'aujourd'hui*, Bc.

تَرْوِيح voyez sous la II° forme.

تَرْوِيحَة *fenêtre*, Becrî 44, 1; cf. ريّاحة. — *Courant d'air*, Cherb. Dial. 132. — بترويحة *enrhumé*, Alc. (romadizado).

مُرَاح, comme on prononce aujourd'hui, mieux مُرَاح, *parc, enceinte où l'on met les chameaux*, Ht; *l'espace vide au milieu du douar*, Daumas Mœurs 61, 62, J. A. 1851, I, 83, n. 14. — Synonyme de منزل, *lieu de repos pour le voyageur*, Ztschr. XXII, 121.

مِرَاح *vivacité, activité*, Gl. Mosl.

مِرْوَح pl. مَرَاوِح *ventilateur*, Gl. Esp. 342 n., Most. (v° ريه), en parlant du poumon: وهو مروح القلب. — مَرَاوِح instrument de musique dont les Coptes se servent dans leurs églises; c'est un disque en argent et quelquefois en vermeil, autour duquel sont attachés des grelots, Descr. de l'Eg. XIII, 558.

مَرْوَحَة *chambre haute* où l'on prend l'air, Abou'l-Walîd 645, 22.

مروحة الخيش. voyez sous خَيْش.

مُسْرَوِّح *reposé*; Alc. (reposado). — *Dégagé, libre*, l'opposé de مرغوم, «pressé, serré,» Auw. I, 471, 4 et ailleurs.

مُرَوِّح *chasseur de mouches*, Alc. (mosqueador).

مُرِيح *flatueux*, qui cause des flatuosités, *venteux*, Bc. — Chez Daumas V. A. 315 on trouve: *merihh, le convive qui trempe son pain dans le plat pour en puiser la sauce.*

انقراقون = مُرِيحَة, Bait. I, 92 a.

مَرْوَاح *retour*, Ztschr. XXII, 158, 5, 1001 N. Bresl. IX, 250, 2 a f. — *Van* (pour nettoyer le grain), Abou'l-Walîd 670, 29.

مِرْيَاح *venteux, où il fait de grands vents*, Voc., Alc. (ayrosa cosa). — *Qui a une maladie de poitrine*, Edrîsî, Clim. III, Sect. 5: bains chauds où se rendent اهل البلايا مثل المعقدين (l. المقعدين) والمفلوجين والمرياحين واصحاب القروح; c'est peut-être le même mot que «meriohheu» chez Daumas V. A. 191, *qui a une maladie de poitrine* (cheval).

مُرْتَاح *tranquille*; — ارض مرتاحة *jachère*, terre en labour qui se repose, Bc.

مُسْتَرَاح comme adj. *sûr*, en parlant d'une rade; comme subst. *rade, lieu de retraite pour les navires*, Gl. Esp. 155.

رَوْحَن I c. a. dans le Voc. sous spaciari. — *Spiritualiser*, donner un sens pieux, Bc.

II *se récréer, égayer l'esprit*, Voc.

مترَوحن *mystique*, Bc.

رود I *picorer*, butiner, Bc.

Aor. *i* vulg. pour اراد, *vouloir*, Bc.

III. راودها فى امر الزواج «son père tâcha de lui persuader de se marier,» 1001 N. I, 824, dern. l. — راودتنى الى كَقَلَك, 1001 N. I, 365, 8, semble signifier: *vous avez tourné mes désirs vers.* — Dans le sens de *chercher à séduire* on dit aussi راودها على نفسها, Becrî 124, 8 a f., et راود seul, avec l'accus., 1001 N. I, 275, 2.

IV se construit aussi sans أَنْ, si la leçon est bonne dans Rutgers 164, 7 a f.: فلم يريدوا يَغْزوا بَعْلَهَا, où l'éditeur soupçonne qu'il faut ajouter أن. — Dans les excellentes explications de Lane, l'objet de ce verbe est une chose, mais quelquefois c'est aussi une personne. Ainsi on trouve souvent dans le R. N. اراد اللهَ, et 104 v° on lit: سمعت ابا اسحق يقول كلُّ الخلق يريدون اللهَ ولكن انظرْ مَنْ يريده اللهُ تعالى. C. a. p. c'est aussi *vouloir posséder quelqu'un*, *l'avoir chez soi*, *jouir de sa présence*, Macc. II, 278, 12, ou *vouloir posséder une femme*, *jouir de ses faveurs*, Ztschr. XX, 510, 1.

رودة. صارت رودة منك *vous avez poussé la chose trop loin*, Bc.

رُوَيْدَك رُوَيْد *courage!* comme traduit M. de Slane dans le vers Berb. II, 455, 1.

رياد *picorée*, Bc.

رِيَادَة *expédition pour chercher des pâturages*, Lane M. E. II, 140.

مَرَاد *endroit où l'on peut faire tout ce que l'on veut*, Abbad. I, 120, n. 268. Avec des noms d'act., *endroit où l'on peut admirer ou se réjouir tant qu'on veut*, Djob. 212, 20, 215, 16.

مِرْوَد *cure-oreille*, Auw. I, 641, 10. — *Poutrelle* (poutre divisée en deux ou en quatre parties), Prax R. d. O. A. V, 214 (merôud).

مُرِيد *disciple*, Pachalik 200 n., Macc. II, 748, 15. — *Aspirant*, qui aspire à une charge, Bc. — Chez les Soufis, المتجرّد عن ارادته, ou celui qui a détaché son cœur de tout excepté de Dieu, ou celui qui connait la volonté de Dieu, M. Abou-'l-Câsim Ahmed ibn-al-Hosain ibn-Casî, un Soufi espagnol et un des premiers chefs qui profitèrent de la chute imminente de l'empire almoravide pour prendre les armes et se déclarer indépendants, donna à ses partisans le nom de المريدون, Abbâr 199, 13, Prol. I, 286, 15, 287, 2 (lisez ainsi et voyez la trad.); Ibn-al-Khatîb, 25 v°, nomme parmi les écrits d'Abou-'l-Motarrif ibn-'Amîra: اقتضابُ السميل (?) في ثورة المريدين, et chez Macc. I, 201, 15, ce livre est nommé اختصار نبيل من تاريخ ابن صاحب الصلاة. — *Prêtre des Yézidis*, Pachalik 200 n.

رُودَقَة voyez sous ردق.

روز.

رُوز pl. أَرْوَاز *riz*, Voc.

رُوزْنَامَه (pers.) *calendrier*, Bc, M.

روس II (pour رَأَّس), proprement *décapiter*, *couper les graines du millet ou d'autres plantes*, Voc. — *Boutonner* (rose), Auw. I, 624, 4, 6, 643, 12, 644, 20, II, 105, 4 a f.; sous رأس on trouvera la signification de *bouton* de rose.

V quasi-passif de la IIe forme dans le 1er sens, Voc.

رُوسِيَة (esp.) *gris-clair* (cheval), Alc. (rucio como cavallo).

رَوَّاس = جرجير الماء, Bait. I, 508 a (les voyelles dans A).

رَوَّاس *celui qui coupe les graines du millet ou d'autres plantes*, Voc.

مُرَوَّس (pour مُرَأَّس) *pointu*, Bc. — Pour distinguer la lettre *fâ* de «sa sœur,» le *câf*, on l'appelle الفاء المروّسة, Bait. I, 132 a, 357 d, 533 c.

مِرْواس pl. مَرَاوِس *flèche*, Voc.

روسَخْتَج = راسخت, *cuivre brûlé ou calciné*, voyez sous حلقوس, Bait. I, 508 b, II, 102 a, 551 a et b.

روش.

مروشة nom d'une plante, Bait. II, 186 c (AB), voyez عديسة.

روشكة = كشوث, Most. sous ce dernier mot.

روشنايا signifie en persan *objets lumineux*, *brillants*, et s'applique à des collyres composés qui donnent beaucoup d'éclat aux yeux, Sang.

روض I. راض نَفْسَه *cultiver son esprit*, Badroun p. 77 des notes. — راض نفسه على *supporter*, p. e. des privations, Berb. I, 237, 4 a f. — C. a. p. et على r. dans le sens de راوضه على كذا chez Lane, Gl. Fragm.

II. روّض سيرته *se corriger*, Bc. — C. على *accoutumer*, Hbrt 114.

V *s'exercer*, Bc. Dans le Voc., qui a تـريّض, de même que ريّض, sous exercitare et sous domare.

VI. تراوضوا الأمر بينهم *ils se disputèrent le pouvoir*, Akhbâr 57, 3 a f. — *Se concerter*, conférer ensemble pour préparer l'exécution d'un dessein, Çalât 9 r°: والمشاورة معهم والتراوض حيث يكون البناء المذكور المامور به من الجبل ☆

VIII c. فى et ب *s'exercer*, Voc., Bassâm III, 98 v°: ارتاض فى طُرُقها (de son art) مُعيدًا ومُبْدِئًا, Haiyân-Bassâm I, 41 v°: dans la logique il contredit Aristote مُخالفةَ مَنْ لم يفهم غرضه ولا ارتاض فى كُتُبه. — *Se livrer à des exercices de piété*, Macc. III, 679, dern. l.

روض comme sing., *jardin*, note de Weijers 85, n. 73. — *Parterre, carreau* ou *compartiment de fleurs*, Khatîb Paris.: روض نرجس, là où Macc. I, 639, 8, a بساط نرجس.

راضة *relâche*, repos; براضة *posément*, Bc.

روضة. Le pl. du pl. رياضات, Gl. Edrîsî. — *Cette partie de la mosquée de Médine qui se trouve entre le tombeau de Mahomet et la chaire* (cf. la tradition chez Lane 1187 b), Bat. I, 262, 263, Burton I, 296, 300. — *Mausolée*, Voc. (cimiterium (tumulus magnus), sepulcrum (magnum cum testudine)), Alc. (sepultura rica), Marmol Reb. 7 b: «*rauda*, capilla real donde tenian sus enterramientos,» Haiyân 3 r°: تربة الخلفاء المعروفة بالروضة, Abbad. II, 127, Djob. 42, 1, 43, 2, 44, 3, 49, 3, 125, 9, 198, 11, etc., Bat. I, 246, 415 et suiv., II, 99, 108, III, 429, Macc. I, 252, 13, 406, 3, 566, 15, III, 369, 4, Müller 131, dern. l., 133, 8 a f., 134, 4 a f., Rohlfs 94 («Grabstätte»), Barth V, 58. Ces exemples prouvent que Quatremère (Mong. p. CLXIX) s'est trompé lorsqu'il a cru que ce mot n'a reçu ce sens qu'en passant dans la langue persane. — *Parterre, carreau* ou *compartiment de fleurs*, Prol. III, 391, 15; le pl. du pl. رياضات, Auw. I, 154, 8. — En astr. الروضة, *le jardin du ciel*, est cette partie du ciel où les étoiles sont si petites qu'on ne les voit pas; voyez Alf. Astron. V, 176, où il faut lire Arrauda, au lieu de Arranda.

رياض, qui est proprement le pl. de روضة, est devenu un sing., non-seulement dans la langue parlée, mais aussi dans les livres, *jardin*, Gl. Esp. 201, Prol. III, 417, 3 a f., Khatîb 100 v°: واشتغل بما يشتغل به الملوك من تفخيم البناء كبنيان رياض السيد الذى على صفة الوادى بمالقة المعروف باسمه. — *Parterre de fleurs*, Ht, Delap. 145, 173, Rohlfs 10.

رياضة, proprement n. d'act., *dompter par l'exercice, par la discipline; dompter ses passions*. La رياضة consiste à s'appliquer à la prière et au jeûne; à se garder, toutes les heures du jour et de la nuit, contre ce qui entraîne dans le péché et mérite le blâme; à fermer la porte au sommeil et à éviter la fréquentation du monde, de Slane Prol. I, 217, n. 2. Les dévots qui s'imposent ces mortifications s'appellent اهل الرياضات; voyez Prol. I, 162, 15, cf. 2 a f., 190, 14, cf. 191, 1, II, 372, 14 et suiv., Macc. I, 568, 12, 897, 13, Bat. IV, 36, 40. Les moines entendent sous الرياضة: passer plusieurs jours dans la solitude, pendant lesquels on se voue à des pratiques de dévotion particulières. Chez les magiciens c'est: passer plusieurs jours dans la solitude, pendant lesquels ils mortifient leur chair et invoquent les démons par des formules et des fumigations. رياضة العروس est ceci: le magicien vit pendant quarante jours dans la solitude; il ne prend chaque jour d'autre nourriture qu'un petit pain avec des raisins secs; il récite ses formules et fait ses fumigations jusqu'au quarantième jour; alors des fantômes épouvantables lui apparaissent; il ne s'en soucie pas, mais enfin il voit une épousée (عروس) très-belle et superbement parée, qui se met à danser, à chanter et qui tâche de l'embrasser. Il s'y oppose, et quand elle voit que ses efforts sont inutiles, un esclave vient la frapper avec un fouet et lui ordonne d'ôter sa parure et ses habits. Elle implore sans succès le secours du magicien, obéit enfin, se dépouille de sa parure et de ses habits, et alors le magicien obtient plein pouvoir sur elle et sur l'esclave, de sorte que dorénavant ils exécutent tous ses ordres, M. — *Moyen de mortification de la chair*, de Sacy Chrest. II, ٣٨, 11. — *Exercice*, Bc, M, mouvements par lesquels on exerce le corps, Prol. II, 336, 2 a f. et suiv., 337, 10, Most.: وسخ الصرّاعين هو ما يجتمع على ظهور الصرّاعين من كثرة الرياضة والنَّصَب والغبار. — علم الرياضة *gymnastique*; محلّ رياضة *gymnase*, Bc. — *Promenade*, action de se promener, Bc. — فلسفة الرياضة *philosophie morale*, Alc. (moral filosofia). — *Aise, commodité, aisance*, Ht. — رياضة المريض *convalescence*, M.

رياضى *mathématique*; العلوم الرياضيات *les mathé-*

matiques, Bc. — *Gymnastique*, Bc. — *Pratique*, Bc. — *Moral*, Alc. (moral cosa de costumbres); فيلسوف رياضى *celui qui s'occupe de philosophie morale*, Alc. (moral filosofo).

رَيِّض *facile*, *doux*, *complaisant*, de Sacy Chrest. I, ٧٩, 10.

مُرَيِّض *moral*, Alc. (moral cosa de costumbres).

اِرْتِياض *expérience*, Haiyân-Bassâm III, 10 r°: ذا حنكة ومعرفة وارتياض وتجربة

روط I *chanceler comme un homme ivre*, M.

رُوط *longue branche détachée d'un arbre*, p. e. d'un peuplier, M.

رُوطَة (anc. esp. rota, voyez dans la Collecc. de poes. castell. de Sanchez les glossaires sur les tomes II, III et IV) nom d'un instrument de musique en usage parmi les Arabes d'Espagne, Macc. II, 143, dern. l., Khatîb 38 r°: ومعهم معن (l. مُغَنٍّ) بروطة. Ce mot est d'origine celtique, *crwth* dans la langue du pays de Galles, dont les Anglais ont fait *croud* (Spenser) ou *crowd* (Butler, Hudibras). La «chrotta Britanna» est déjà nommée par l'évêque de Poitiers Fortunat (VIe siècle; voyez le passage dans Ducange in voce). Dans la basse latinité *rocta*, *rota*, *rotta* (voyez Ducange), prov. *rota*, anc. franç. *rote*. C'était un instrument à cordes servant à accompagner le chant; voyez Diez, la poésie des troubadours, trad. et ann. par de Roisin, p. 40. — (Lat. ruta, esp. ruda), en Espagne et dans le Maroc, *rue* (plante), Gl. Esp. 204—5, Voc.

روع I *émouvoir* quelqu'un, lui causer de l'émotion, Bc.

IV *épouvanter*, Voc.

VIII *s'émouvoir*, Bc.

رَوْعَة *émotion*, Bc.

روغ I, n. d'act. رواغ, Saadiah comment. sur ps. 78, تَرْواغ, P. Kâmil 648, 13. — En parlant d'un cheval, *ne point suivre la ligne droite*, ce qui est un défaut, Auw. II, 540, 17. — Dans le Voc. *deviare* (*inclinare se propter lapidem venientem*), ce qui semble signifier *se détourner pour éviter un coup de pierre*. — *Se soustraire*, *se dérober*, *s'en aller secrètement*, *à la dérobée*, Bidp. 201, 4: راغ رَوْغَةً, Nowairî Espagne 441, en parlant d'un chef de rebelles contre lequel le sultan s'était mis en campagne: فلم يَقِفْ له وراغ فى الجبال فكان اذا امن تبسّط واذا خاف صعد الجبال حيث يصعب طلبه

II Dans le Voc. sous deviare. — Dans le Voc. sous spuma.

III. راوغ السلطانَ بالطاعة *chercher à tromper le sultan par une feinte soumission*, Berb. II, 28, 6: كثير الاضطراب على الامويّة والمراوغة لهم بالطاعة; aussi المراوغة فى الطاعة, I, 615, 7 a f., et عن الطاعة, I, 632, 7. De même dans ce passage, I, 646, 13: وهو الآن مقدّمها يعطى طاعة معروفة ويستدعى العاملَ للجباية ويراوغ عن المصدوقة والتغلب والاستبداد, où M. de Slane traduit: «Yousof est actuellement en possession du pouvoir; il obéit ostensiblement au sultan et invite régulièrement l'agent du gouvernement à venir recevoir l'impôt. Il dissimule ainsi ses véritables sentiments et son désir d'indépendance.» Littéralement c'est: *il cherche à tromper sur*, et المصدوقة est pour مصدوقة الطاعة, comme on lit I, 643, 3. — T. de marine, راوغ المَرْكَبَ *louvoyer*, Djob. 315, dern. l.

IV. Le n. d'act. semble signifier *ce que l'on cherche*, *désire*, *poursuit*, chez al-Fath *apud* Macc. II, 438, 11: Ce fut à Dénia qu'il atteignit le but de ses souhaits; là il trouva le loisir de se vouer à la science, وتفرّدَ بتلك الاراغة «et de consacrer tout son temps à ce qu'il désirait.» Dans un autre passage du même auteur, cité par Macc. I, 424, cf. n. *e* et Add. (de même dans l'édit de Paris du Calâïd 210, 16), on lit qu'un prince appela à sa cour tous les hommes marquants de la Péninsule, et qu'un vizir, qui y est nommé, كان مدبّر تلك الاراغة ومحبّرها; ici le n. d'act. semble signifier *le désir d'avoir quelqu'un chez soi*, et par suite *invitation*. Dans le Cartâs 111, 8 a f.: ومعه عبد المومن فى خدمته مريع بامامته, ce qui ne donne pas de sens; mais si l'on change le *'ain* en *ghain*, les dernières paroles signifient peut-être: *invitant* (les hommes) *à le reconnaître pour imâm*.

VI dans le sens que j'ai indiqué sous la IIIe, Berb. I, 643, 3: زبونًا على صاحب الحضرة وتراوغًا عن مصدوقة الطاعة

رَوَّاغ *qui ne suit point la ligne droite* (cheval), ce qui est un défaut, Auw. II, 540, 17. — *Inconstant*, M.

روق I *être convalescent*, Ht; راق مزاجُه *se remettre*, *reprendre sa santé*, *se rétablir*, Bc; الامور بعد ما زاقت

«le calme n'est pas encore rétabli,» Bc. — راق من غضبه *se défâcher*, Bc. — *Calmer, apaiser, adoucir*, Ht.

II *couler*, passer à travers une étoffe, Bc. — *Soutirer*, travaser une liqueur d'un tonneau dans un autre, Bc. — *Ecumer, ôter l'écume de ce qui bout sur le feu*, Alc. (espumar quitar la espuma). — *Ecumer, jeter de l'écume*, Alc. (espumar hazer spuma). — *Dépurer*, Bc, p. e. le sang, Ztschr. XI, 515; دواء مروّق *dépuratif*, Bc. — *Entrer en convalescence*, M; ما روّق من مرضه *il n'est pas encore bien rétabli de sa maladie*, Bc. — Dans le Voc. sous tectum.

IV c. على p. *verser, donner à boire*, Djob. 287, 4: حكم القاضى باراقة دمه — اراق عليهم من النبيذ *le cadi déclara qu'on pouvait le tuer sans commettre un péché* (de Slane), Prol. II, 200, 14. — اراق الماء *lâcher de l'eau, pisser*, 1001 N. II, 24, 7, Bresl. III, 302, 1.

V dans le Voc. sous tectum. — تريّق et تروّق *prendre un très-léger déjeuner*, M.

راق pl. ات *couche*, se dit des choses mises par lit, *lit*, couche d'une chose étendue sur une autre, Bc.

روق, *corne*, le pl. aussi أروقة, Voc.

رواق *rideau, rideau de lit*, Alc. (cortina o corredor, corredor de cama). — *Dais, pavillon*, Macc. I, 150, 20, Bat. II, 424. — *Salle, salon*, Bc, *chambre*, au centre, Hbrt 192. — *Cloître* (où se trouvent des milliers de fakirs), synonyme de رباط, Bat. II, 4; Bc donne le pl. رواقات en ce sens, *cloître*, galeries avec cour au milieu. — اصحاب الرواق *les stoïciens* (c'est la traduction littérale du terme grec, car رواق répond à *στοά, portique, galerie*), Prol. III, 90, 8 (l'auteur confond ces philosophes avec les péripatéticiens), Müller 52, 10.

روّاقة *arcade*, Bc. — *Netteté*, au fig., Bc. — *Paix*, silence, calme, *sang-froid, sérénité*, Bc. — *Loisir*; فى رواقتك على رواقة *doucement, à loisir, à tête reposée; à vos heures perdues*, à vos moments de loisir, Bc.

الرواقيون *le Portique, les stoïciens*, M; cf. sous رواق. — Secte juive qui croit à la prédestination et à la métempsycose, M.

رائق *paisible, serein*, Bc. — Voyez sous ريف. — رائق الضحى *au lever du soleil*, Mehren 28. — رائق est ما يصفّى عنه من الماء الذى نُقع فيه الطرطير, M.

اراقة *urine* (حراقة chez Alc.), 1001 N. Bresl. XI, 214, 13 et 14.

ترويقة *déjeuner*, M.

مروّق *écumeux, plein d'écume*, Alc. (espumosa cosa llena de espuma).

مروقة doit signifier une espèce de *vase pour le vin, une bouteille*. Dans les 1001 N. II, 313, 5, il est question de deux مروقة de *nabîds* qu'on achète pour un dînâr chez un chrétien. Ailleurs, Bresl. XI, 454, 1, on lit: وصفّوا المروقات والبواطى والاوانى والسلاحيات. Dans un autre passage, une dame achète pour un dînâr chez un chrétien مروقة زيتونية, selon l'éd. de Macn., I, 56, 10, et celle de Bresl., I, 147, 8. S'agit-il ici d'olives? On serait porté à le croire quand on consulte l'édit. de Boulac, I, 25, 5, où la dame achète مقدارا من الزيتون, «une certaine quantité d'olives;» mais alors le mot مروقة n'a pas de sens, et en outre il ne peut pas être question d'olives, d'abord parce que la dame en achète plus tard chez un autre marchand, du moins selon l'édit. de Breslau, 148, 12, ensuite parce qu'ici il doit s'agir de vin. En effet, la dame se procure tout ce qu'il faut pour préparer un festin, où le vin, dont il n'est pas parlé dans les autres emplettes qu'elle fait, ne peut pas manquer, et la circonstance qu'elle achète la مروقة chez un chrétien fait supposer aussi qu'il s'agit de vin, la vente de cette liqueur étant défendue aux musulmans. Cette opinion est confirmée par l'édition des deux cents premières Nuits qui a paru à Calcutta en 1814 (voyez t. I, 154, 7), et où il n'est fait aucune mention d'olives, mais bien de deux مضرب ou bouteilles (voyez sous ضرب) «remplies de vin pur.» Il faut donc traduire les mots مروقة زيتونية par *une bouteille couleur d'olive, une bouteille noire verdâtre*, car l'adjectif زيتونى a réellement ce sens (voyez Lane et Beaussier). Il s'ensuit que l'éditeur de Boulac n'a pas compris le texte et qu'il l'a changé d'une manière bien malheureuse. Au reste j'ignore quelles voyelles il faut donner à مروقة; M. Fleischer a fait imprimer un *teshdîd* sur le *wau*.

روك I, n. d'act. روك, *déterminer, régler par une opération cadastrale la valeur des terres ou autre objet*, p. e. راك ارض مصر, «il fit le cadastre des terres de l'Egypte,» Maml. II, 2, 65.

رَوْك *cadastre*, Maml. II, 1, 132, II, 2, 65, Bc. — مال الروك *biens communaux*, Bc.

رَوْكِى *communal*, Bc.

رول II *se hâter*, Ht.

مُرَوّال. Alc. (abotonado) donne «marguâl,» pl. în, dans le sens de *boutonné*, ce qui est assez étrange.

روم I se construit c. a. p., رامه أن *désirer de* quelqu'un *qu'il fasse* une chose, Badroun 304, 7; رامه فى ذلك *il chercha à lui persuader une chose*, *ibid.* 294, 12. — لهم اعتياد بالمغرم وروم على الذل, Berb. I, 272, où M. de Slane traduit: «ils ont à subir bien des humiliations.» — لا يُرام بريث ولا عجل «on ne peut lui reprocher ni lenteur ni précipitation,» Abbad. I, 51, 2 a f.

رُوم *rum*, esprit tiré du sucre, Bc.

رُومِى. «Le melon roumy» à Sfax, Ouaday 580, 604. — Sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 15. — Les Arabes d'Espagne donnaient le nom de رومية aux jeunes filles chrétiennes qui, ayant été prises à la guerre, étaient devenues leurs esclaves et qui avaient embrassé l'islamisme. Elles recevaient d'autres noms que les Mauresques, et chacune d'elles portait celui de *Romia* comme une espèce de surnom. Ces renseignements se trouvent dans un passage intéressant de Hernando de Baeza *apud* Müller L. Z. 63—5. Ils expliquent pourquoi رومية se trouve dans le Voc. sous captivus. Comparez aussi Chec. 187 v°, où on lit que quelqu'un s'aperçut de cette manière de la cause de sa maladie: وقع على ان الرومية كانت تمزج له الماء فى القرع الصيّقة الافواه بدم الحيض وهو لم يعلم من ابتداء مرضه الى ذلك اليوم فضرب الرومية ضربا وجيعا وكسر القرع التى كان يبرد فيها الماء. — رومية *espèce de haricot blanc tirant au jaune*, Auw. II, 64, 16.

رُمّانة = رومانة *romaine*, peson, Lane sous ce dernier mot, Bc.

رُومانِى *papiste*; الكنيسة الرومانية *l'Eglise romaine, catholique*, Bc.

رون.

رُونية *espèce de sac fait de sparterie*, Espina R. d. O. A. XIII, 145.

رُوّان, au Maroc, les toiles dites *rouenneries* (de Rouen en France), Hœst 269.

روينة *rouina*, *farine de blé grillé qu'on détrempe dans l'eau pour la manger*, Beaussier; souvent chez les voyageurs.

رُوّانى mode de musique, Hœst 258.

رُوّانى. Dans l'Inventaire je crois devoir lire الجلد الروانى, au lieu de الزوانى. Il y a des tanneries à Rouen.

روند. Le terme روند صينى, *rhubarbe chinoise*, est altéré chez Alc. (ruibarbo) en ravdecêni.

روى I *comprendre*, *concevoir*, Hbrt 223.

II *remplir d'eau*, de Sacy Chrest. I, 224, 3: فلما جرى ماء النيل فيه روّى البركة. — روّى بالنشا *empeser*, Bc. — Dans le sens qui chez Lane est le dernier, ce verbe ne se construit pas seulement c. فى, mais aussi c. a., Abbad. I, 109, n. 197; le Voc. a aussi sous *previdere*: c. a. et c. فى. — *Montrer*, Bc; c'est pour أَوْرَى, qui est pour أَرْأَى, et ce dernier est pour أَرَى.

IV *satiavit* potu aliquem, c. d. a., Gl. Mosl. — *Dire*, *faire des contes*, Alc. (novelas contar). — *Montrer*, Bc; c'est pour أَوْرَى, qui est pour أَرْأَى, et ce verbe a proprement le sens de *montrer* dans ces expressions, qu'on trouve chez Bc: اروى الطريق *tracer le chemin*, au fig., donner l'exemple; ارواهم الامر بوجه حسن *il a donné un bon tour à l'affaire*; اروبك قيمتك وقدرك *je te rangerai à ton devoir*; الله لا يرونا *Dieu nous garde d'un pareil malheur!*

V. Lane a supposé avec raison que cette forme a aussi la signification qu'il a donnée en dernier lieu sous la II°; voyez v. d. Berg 65, Macc. II, 156, 15; le Voc. l'a aussi sous *previdere*.

VIII *comprendre*, *concevoir*, Hbrt 223.

رِىّ *étancher la soif*, L. Il donne: refectio شبعة ورأة, et ce mot doit être formé irrégulièrement de la racine روى, car il a aussi: reficio اشبع واروى.

رى (aussi راى et راء) *saumon*, Gl. Edrîsî.

رِىّ, en Egypte et en Nubie, grande *outre* plate et carrée, faite de peau de bœuf, Ouaday 332, Lane M. E. II, 21, Burckhardt Nubia 284, Pallme 157, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 388 (rayyeh). — *Pluie*, M.

رِيَّة, رِيَّة البَحْر *medusa*, Bait. I, 508 c (le *techdîd* dans A).

رَوِى mode de musique, Descr. de l'Eg. XIV, 29.

رِوَاء en Espagne, pl. أَرْوِيَة, رُوَاء en Afrique, *grande écurie couverte pour les chevaux et les mulets*, Voc. (stabulum (domus magna stabuli)), Alc. (cavalleriza, establo de bestias, قائد الروا establero), Torres 317, St. Olon 75, Miss. hist. 420 a, Rojas 61 r°, Hœst 158, Domb. 91, Barbier, Cherb. Dial. 75, Martin 41.

رِوَايَة *prédiction*, Akhbâr 50, 2 (lisez ainsi avec le man.), 51, 5, 54, 2 a f.

رِوَايِىّ *narratif*, Bc.

رَيَّان, fém. ة, Saadiah ps. 52, pl. رِوَاء, ps. 92. — رَيَّانَة, en parlant d'une terre, *où il y a beaucoup d'eau*; lisez ainsi chez Auw. I, 138, 12.

راو *porte-crosse de l'imâm*, Roland.

راوية *gelée blanche*, Bc (Barb.), Domb. 54.

رويبنسة (esp.) *raiponce*, espèce de petit navet, Alc. (ruyponce).

رِيَالاَيك (turc) *contre-amiral*, Bc.

ريب I c. a. p. *voir de quelqu'un ce qui inspire des soupçons et ce qu'on désapprouve*, M.

II c. a. *ponere alium in dubio*, Voc. — C. a. et ب *conscienciare*, Voc.

V c. ب et من dans le Voc. sous consciencіare.

VIII, *douter de*, se construit aussi avec l'accus., Abbad. III, 37, 4 et n. *c* (cf. sous la X°). — C. a. *désapprouver* (استنكر), Gl. Mosl.

X, *douter de*, *soupçonner*, se construit aussi, de même que la VIII° (voyez), c. a. p., Gl. Fragm., et c. a. r., Mohammed ibn-Hârith 267: فَكَّرْتُ فى مَخرج هذه الحكاية فاستَرَبْتُها.

رَيْب *scrupule*, restes de doute, de difficultés après la discussion, l'explication, Bc. — تحْتَ الريب *incertain*, Bc. — أولو الريب, اهل الريب, *les individus mal famés*, Prol. II, 31, 6, Hist. Tun. 96, Haiyân 9 r°: وكان فصا (l. فَظًّا) على اهل الريب قامعا لاهل الشرّ, Khatîb 136 r°: كان مالفا للدعرة والاخلاف والشرار. — مَكاسِعُ رِيبَة واولى الريب *ses intimes*, *ses mignons* (dans un sens obscène), Berb. II, 478, 1 (où il faut lire ainsi avec un man. cité dans la trad. IV, 370, n.; cf. sous مَكْسَع).

رِيبَة. نائب رِيبَة *celui qui est chargé de la police des filles publiques*, Descr. de l'Eg. XI, 500.

رِيبِى *ambigu*, Bc.

رِيبَان (fr.) *ruban*, Bc, M (sous ربن). — *Fil d'argent* ou *de laiton*, M.

مُرَاب *louche*, équivoque, Bc.

مُرَابِى *fesse-mathieu*, *usurier*, Bc.

ريباس *rhubarbe groseille* (*Rheum Ribes*), Most. in voce, Bait. I, 508 c. — *Groseille* et *groseillier*, Hbrt 52 (Eg.), Bg 873.

ريبول espèce de *Rhamnus*, Bait. II, 521 b: العوسج الذى يعرف بالريبول وهو العوسج الاحمر, si c'est ainsi qu'il faut lire; dans B le mot est sans points; dans A c'est الرتبول. Bat. III, 150, 276, 383, nomme un arbuste, رَيبول, dont les fleurs, qui portent le même nom, sont de couleur blanche; les traducteurs soupçonnent que c'est راى بيل *jasminum zambac*.

رِيتَة, dans le Yémen, fruit séché d'une plante, qui, lorsqu'on le remue dans de l'eau froide, donne une écume qui ressemble au savon; on s'en sert pour laver les vêtements et les métaux, Niebuhr B. xxxxi.

ريتينج = راتينج *résine*, Payne Smith 933.

ريث I se construit aussi c. عن p., راث عنه الخَبَر, Gl. Belâdz., et c. a. p., Gl. Mosl.

ريش I c. a. p., en parlant d'une maladie, *amaigrir et rendre léger comme une plume*, Gl. Mosl.

II *commencer à avoir des plumes*, *à se couvrir de plumes*, en parlant des oiseaux, Alc. (encañonar), M. — *Se remplumer*, au fig., rétablir ses affaires, sa santé, Bc, M. — *Peindre ou sculpter des arabesques qui représentent des plumes*, Gl. Edrîsî. — *Plumer*, Ht. — C. ب *agiter* la queue, Daumas V. A. 490.

V *commencer à avoir des plumes*, *à se couvrir de plumes*, en parlant des oiseaux, L (plumesco), Voc., Alc. (enplumecerse, encañonarse las aves).

رِيش *grains d'agate* qui viennent de Bombay et dont on se sert jusque dans l'intérieur de l'Afrique, Burckhardt Arabia I, 70, et Nubia 269, 270, 285, cf. Ouaday 334.

ريش spécialement *plumes d'autruche*, Davidson 112. — ريش ناعم *duvet*, menue plume, Bc. — En parlant d'un poisson, *nageoires* (qu'en allemand aussi on appelle Flossfeder), Bait. 1, 245 c: ليس له فصوص ولا ريش. — ريش الحوت *fanon*, barbes de baleine, Bc. — *Le fer de la flèche*, Ouaday 436. — ريش العَيْن *les cils des paupières*, M.

رِيشَة *aigrette*, sorte de panache, Bc. — *Plectrum*, Lane M. E. II, 79, 82; ريشة النسر le *plectrum*, s'il est de plume d'aigle, Descr. de l'Eg. XIII, 228. — *Aigrette de diamants enchâssés dans de l'or ou de l'argent*, Lane M. E. II, 401; ريشة جواهر *aigrette*, léger bouquet de pierres précieuses, Bc. — *Rayon*, *rais d'une roue*, Alc. (rayo de rueda). — Nom d'une maladie interne des mulets, qui ressemble à celle qu'on appelle الغدد chez les chameaux, Gl. Mosl. — M. Simonet m'écrit qu'il a trouvé ce mot chez des médecins arabes-espagnols, notamment chez Ibn-Wâfid, dans le sens de *fistule lacrymale*, et il l'identifie avec l'esp. *rixa* (*rija*), qui a le même sens. Cette observation est très-juste; les paroles d'Ibn-Wâfid sont (man. de l'Escurial n° 828): دواء نافع للناصور فى الاماق الذى يسمّى الريشة, et je trouve aussi ce terme dans le Traité de médecine d'Ibn-al-Khatîb, man. 331 (1), qui le signale comme un mot vulgaire, 19 r°: الغَرْب خراج فيما بين المَأق والانف تدعوه العامّة ريشة. — ريشة فصادة *lancette*, Bc, M. — ريشة القلب *le creux de l'estomac*, Martin 146.

رِيَاشِىّ épithète d'une sorte de pomme, Checc. 198 r°: وامّا التفّاح الرياشى وهو الذى نعرفه بالمُرَيَّش فمنه شتوى ومنه عصيرى ۞

مُرَيَّش. الشبوب المريش, Becri 15, 4, où M. de Slane traduit: « de l'alun sous la forme de plumes. » — Epithète d'une sorte de pomme, voyez l'article qui précède.

ريصال *conserve*, confiture de fruits, d'herbes, de fleurs, de racines, Bc.

ريط.

رَيْطَة. J'ai critiqué ailleurs (Vêtem. 192—3) l'explication que Freytag a donnée, dans son Dict., du passage de Harîrî, p. 254. Il a tâché de la justifier dans son Einleitung in das Studium der Arab. Sprache, p. 308; mais, comme tant d'autres choses qui se trouvent dans ce livre, ce qu'il y dit ne mérite pas une réfutation sérieuse, et M. Lane a suivi, comme je l'avais fait moi-même, l'explication donnée par le scoliaste. Elle est confirmée par un vers sur les Almoravides et leur *lithâm*, qu'on trouve chez Nowairî, Afrique 50 v°:

اذا التثموا بالرَّيْط خِلْتَ وجوهَهم أزاهِرَ تَبْدُو من فتوق الكمائم

Dans ce vers ريطة signifie aussi *une pièce d'étoffe de laine dont on se sert en guise de turban*; comparez, p. e., Ouaday 515: « Le Toubou avait le *lithâm* sur la face, c.-à-d. qu'une partie de l'étoffe de son turban était ramenée, par le bout, du côté de la figure, dont elle faisait le tour deux ou trois fois d'avant en arrière, de manière à ne laisser apercevoir absolument que les yeux. »

ريع I. راعه بالعصا *il le frappa avec un bâton*, M.

ريف.

رِيف. « Dans l'Egypte, et surtout chez les chrétiens, *l'Egypte inférieure*, attendu que cette partie présente les plaines les plus vastes et les plus fertiles. Mais chez la plupart des historiens et des géographes, *les campagnes*, et surtout les campagnes qui s'étendent sur les deux rives du Nil, et qui constituent la seule partie fertile de l'Egypte, » Maml. II, 2, 209. « En Afrique, les contrées qui bordent la mer; il sert aussi de nom propre à cette partie du royaume actuel de Maroc qui s'étend depuis Tetouan jusqu'au Molouïa, » de Slane trad. de l'Hist. des Berb. I, p. ci. — *Le nord*, Werne 101. — *Bord* d'une rivière, Auw. I, 400, 7, où il faut lire avec notre man. ارياف; *ibid.* l. 12 (même observation): ويصلحها الماء الكثير لانّها من شجر الارياف; *rivage* de la mer, ريف البحر, Maml. II, 2, 206, 4 a f., où Quatremère veut à tort changer la leçon.

رِيفِىّ *villageois*, *rustique*, Maml. II, 2, 209. — *Croissant sur le bord de l'eau*, Auw. I, 399, 10, où il faut lire avec notre man. ريفى, au lieu de ربيعى. De là الشاجر الريفى *le noisetier*, Auw. I, 349, n. **, où il faut lire avec notre man.: وهو الشاجر الريفى

وقيل انه في بعض الحصون الجوفية على ريف بعض الاودية

رَيَّاف *villageois*, Maml. II, 2, 209.

ريق I. راق موية (vulg. pour اراق ماء) *faire de l'eau*, lâcher de l'eau, Bc; n. d'act. رِيَاقة الماء 1001 N. II, 72, 14.

II, avec ماء, même sens, Bc.

IV voyez sous روق IV.

V voyez sous روق V.

ريّق. اجرى الريق *faire venir l'eau à la bouche*, (fig.), exciter en parlant le désir d'une chose, Bc.

رِيقة *panier flexible*, Ouaday 401.

رِيقى *salivaire*, Bc. — دينار ريقى monnaie d'or du roi de Castille Henri IV, dont la valeur fut diverse sous différents rois, Alc. (castellano moneda, enrrique moneda de oro); beaucoup de renseignements chez Saez, Valor de las monedas etc. (Madrid 1805). Dans les chartes grenadines elle s'appelle ذهب ريقى.

رَيَقان, corruption de يَرَقان, *jaunisse*, Bc.

رائق *clair, ayant peu de consistance, n'étant point propre à la génération* (sperme), 1001 N. Bresl. VII, 42, 12 et 13, 43, 2 a

أراقة voyez sous روق.

مُرَيِّق *ptyalagogue*, qui provoque la salive, Bc.

ريكة (esp. rica) *femme toujours mise richement, qui mène un grand train*, Beaussier. A Tunis *prostituée*, Michel 191, 228.

ريل I *écumer*, Hbrt 63.

II *baver*, Bc (= رول).

رِيَال *écume*, Hbrt 63. — Pl. ات *réal, écu, piastre forte, piastre d'Espagne*, monnaie d'argent, Alc. (real moneda de plata), Bc, M, chartes grenadines, Hist. Tun. 129; — ريال ابو مدفع *piastre à colonnes, colonnade*, Bc; — ريال ابو طاقة *piastre avec une couronne de fleurs*, Bc.

رِيَالة *bave*, Bc, 1001 N. I, 826, IV, 85.

ريوال même sens, Bc.

ريوالة = كشوث, Most. sous ce dernier mot; leçon de N; endommagé dans La, mais semble ريولة.

مُرْيول *amoureux, coureur de femmes*, Daumas V. A. 163, 186.

ريم II *écumer*, jeter l'écume; en parlant de la mer, *moutonner*, écumer, blanchir, Bc. — *Faire que chaque brebis nourrisse l'agneau d'une autre*, Alc. (ahijar ganado).

ريم, n. d'un. ة, sorte de petit poisson, le hareng, l'anchois, la sardine ou le célerin, Alc. (alache pece), Domb. 68 (halex), Mc (anchois, qu'il traduit aussi par سردين, hareng), Ht (hareng).

ريمة *écume*, Bc.

ريميا *l'art du joueur de gobelets*, Ztschr. XVI, 226 et suiv.

رين.

ران (sorte de chaussure) pl. ات, Kâmil 627, 14.

رانة. Ce mot est employé, Abou'l-Walîd 180, n. 71, pour expliquer l'hébreu הֹצֶן chez Ezéchiel 23, vs. 24, dont l'existence est plus que douteuse (voyez le Commentaire de Hitzig), et signifierait *une espèce d'arme*, ضرب من السلاح, ce qui ne convient nullement au passage d'Ezéchiel. Je ne le connais pas.

رينق I c. a. dans le Voc. sous *flere* et *vagire*, de même que رَنْبَق.

II *flere, vagire*, Voc.

رَيْهُقان *safran*, dans un dialecte arabe, Dict. de Vullers, Bait. I, 530 g, où il faut lire ainsi avec A.

ز

زأب.

زَأْب *savon*, L, qui a: isopo زَأْب وغاسول. Isopo et زاب sont des altérations de sapo; l'autre forme, صابون, est σάπων.

زأبق.

زِئْبق, vulg. زَيْبَق, M, Voc. الزئبق الحلو *mercure doux, calomel*, Bc. — تراب الزئبق هو الزئبق المقتول.

وهو ان يُسْتَحَق الزئبق مع بعض الادوية الترابية بالخلّ حتى تغيب عيونه, Gl. Manç. L'expression الزئبق المقتول se trouve aussi dans Bait. II, 104 b, et le Gl. Manç. a: موت الزئبق هو ان يُسْتَحَق حتى تغيب عيونه ✿

زأد.

مَزْوُود *terrible*, *rempli de terreur*, Çalât 26 r°: فلما اصبح الله بالصباح من تلك الليلة المزؤودة ✿

زأر.

زَئِير dans un sens spécial, voyez زَهِير.

زَوَاتِر pour l'hébreu שַׁאֲגָה, *rugissements*, *cris*, Saadiah ps. 22 et 32.

زارقون voyez زرقون.

زاز.

زاز. بالزاز *de force*, Bc (Barb.). — فصّص بالزاز *émailler*, Bc (altération de بالزجاج).

زان nom d'un arbre, Becri 54, 3 a f., Macc. II, 685, 9, Cartâs 64, 16, Berb. I, 164, 10, II, 44, 4. Ibn-al-Baitâr ne semble pas avoir connu cet arbre; il dit, I, 515 b, que, selon quelques-uns, c'est le مُران, mot que Sontheimer traduit par *frêne*. Dans le Voc., qui donne le n. d'un. ة, c'est *térébinthe*, et chez Bc et Hbrt 55 *hêtre;* mais tous ceux qui ont été en Algérie attestent que c'est une espèce de *chêne* à feuilles caduques et dont le gland n'est jamais employé; voyez de Slane sur Becri et Berb., Carteron 201, R. d. O. A. VI, 222, N. S. III, 228, IV, 286, Carette Kab. I, 163, 166, 167, 168, 186, 223, Cherb. Dial. 79.

زاوش pl. زواوش, en Barbarie, *moineau*, Bc (Barb.), Hbrt 66 (Alg.), Roland, Daumas V. A. 102, Tristram 393 (Spanish sparrow, *passer salicarius*); corrompu en bsuise chez Pagni 99; dans Pagni MS c'est bsuix.

زاويت (Daumas MS) espèce de graminée, Daumas V. A. 383.

زايرجة pl. زيارج (Prol. III, 184, 3, 191, 6), proprement زايرجة العالم (tableau circulaire de l'univers), espèce de tableau dont on attribue l'invention à un Soufi maghribin de la fin du VI[e] siècle de l'hégire, nommé Abou-'l-Abbâs, de Ceuta. Il a la forme d'un grand cercle qui renferme d'autres cercles concentriques, dont les uns se rapportent aux sphères célestes, et les autres aux éléments, aux choses sublunaires, aux êtres spirituels, aux événements de tout genre et aux connaissances diverses. On s'en sert pour prédire l'avenir. Voyez pour plus de détails Prol. I, 213 et suiv., M 903, Léon 338, Marmol I, 63 c, Lane M. E. I, 396, Berbrugger 78 (عِلْم الزايرجة). Ce mot est une altération du pers. زَائِچَه; cf. chez Lane زائجة sous زيج.

زايرجى *celui qui opère sur ce tableau*, Marmol I, 63 c, et non pas comme chez Le Blanc II, 177: «*zairagia*, enchanteurs qui conjurent les tempêtes, bruines, grêles et les autres météores qui portent dommage aux fruits.»

زبّ II *friser*, *crêper*, *boucler les cheveux*, Alc. (encrespar hazer crespo, encrespar los cabellos; le part. pass. crespa cosa de cabellos); — *hérisser*, *dresser* les cheveux, Alc. (erizar; le part. pass. erizada cosa); — *friser*, *relever le poil du drap*, Alc. (frisar paño); le part. pass. *à contre-poil*, *à rebrousse poil*, Alc. (polo arriba).

V. Le n. d'act. *frisure*, *l'action de friser*, *et l'effet de cette action*, Alc. (encrespadura).

زُبّ chez Freytag doit être changé en زِبّ (voyez).

زُبّ, *membre viril*, le pl. زبوب chez Alc. (natura de macho), زباب chez Bc, أَزْبَبة dans le Voc. — زب البَحْر *Mentula marina*, Pagni 70; il faut prononcer ce mot avec le *dhamma*, comme il le fait, et non pas avec le *kesra*, comme chez Freytag, car Pagni dit que les Arabes donnent à la Mentula marina le même nom peu honnête que lui donnent les Latins. — زب رباح الحوت *baleinas*, membre de la baleine, Bc. — زب رُبّاح ou رُبّاح a au Maghrib un autre sens que celui que Lane donne sous l'un et l'autre de ces mots, à savoir celui de *hypocistis*, Most. sous le dernier mot de la lettre ه, طراثيث dans le Gl. Manç. sous ce dernier mot et chez Bait. II, 158 a, que Bg 855 traduit aussi par *hypocistis*. Dans le man. N du Most. cette plante est nommée aussi زب الارض, ce qui est l'équivalent de ذكر الارض chez A. R. 173. Chez ce dernier auteur la première lettre de زب رباح est par erreur un *râ*, et le M donne fort mal, sous طراثيث, رُبّ الارض ورُبّ الرياح ✿

زبيب proprement *raisins secs*, ensuite *tous les fruits secs à l'exception des dattes*, Bait. I, 515 e. Espèces de raisins secs: تهامى, 1001 N. I, 56, 3 a f.; خراسانى, Djauzî 148 r°; دمشقى, Rauwolf 87, 105; طائفى, Tha'âlibî Latâïf 119, 2 et suiv., Djauzî 147 v°; عبيدى, Sang.; عسلى, Macc. I, 123, 7; مُنَكَّبِى (d'Almuñecar), *ibid.* — *Espèce de vin ou de sorbet, fait de raisins secs*, Lane M. E. I, 134 n., 224. Dans le Voc. *vinum de perases*, mais je crois devoir corriger: *de pasas*. — *Espèce de conserve enivrante*, Lane M. E. I, 224 n., *faite de raisins noirs qu'on fait cuire*, Léon 434 (deux fois). — زبيب الجَبَل *staphisaigre, herbe aux poux*, Most. v° حب الراس, Gl. Manç. v° ميويزج, Bait. I, 281 c, 517 b. Bc donne زبيب الخيل en ce sens, mais c'est peut-être une faute.

زُبَيْبَة *frisure en manière de crêpe*, Alc. (crespa de cabellos). — *Flocon de laine*, aussi زبيبة المَلْف, Alc. (flueco de la lana). — عكس الزبيبة *à contre-poil*, Alc. (pospelo).

زَبِيبِى *de couleur de mûre* (proprement de raisin sec), *violet foncé*, Alc. (morado color escuro).

أَزْبَ. L, chez qui la forme أَفْعَلَ est constamment افعلّ, donne: *birrus* أَزْبُ مُ برنس وشركة. Le mot برنس semble indiquer que *birrus* doit se prendre dans son acception ordinaire (cf. Ducange), sorte de vêtement; mais je ne connais ni ازب ni شركة en ce sens.

زبانطوط voyez زبنطوط.

زَبَّج disait le peuple en Espagne pour سَبَج (voyez). Aussi dans la 1re partie du Voc., mais sans explication.

زَنْبُوج = زَبُّوج *olivier sauvage*, Gl. Esp. 32; *zeboudja* dans Daumas V. A. 118.

زبد I. زبد فى العَرَق *suer*, Voc.

II *faire du beurre*, Voc. — *Babiller*, Payne Smith 1009.

زُبْد. Le pl. زُبُود dans le Voc.

زَبَد *sueur*, Voc. — *Quintessence, substance, suc*, ce qu'il y a de plus substantiel dans un livre, Bc. — زبد البَحْر «espèce d'*alcyon*, production marine. Dioscorides en indique plusieurs espèces sous le nom d'alcyon, ἀλκυόνιον, V, 136, que la version arabe rend par *zebed al-bahr*,» Clément-Mullet II, 2, 110, n. 2; — *liqueur que répand la sèche*, Bc. — زبد البُحَيْرَة *adarca*, écume salée qui s'attache en forme de laine aux herbes et aux roseaux durant la sécheresse, Bait. I, 519 b. — زبد البورق *aphronitre*, Bc. — زبد القَمَر *sélénite*, Bait. I, 144 f, 499 d. — Aujourd'hui pour زَبَاد, *civette*, Cherb.

زُبْدَة *beurre frais*, Hœst 108, Constant, Bilder aus Algier p. 190, Bc.

زَبَدَة. عن غَيْر زبدة *sans succès*, Freytag Chrest. 114, 8.

زَبَدَة *civette*, Voc., قطوط الزبدة, Cartâs 64, 16.

زُبْدِىّ *de couleur de crème* (زُبْد), en parlant de porcelaine, Tha'âlibî Latâïf 127, 2 à f. — Substantivement: *un vase fait de cette sorte de porcelaine* (cf. l'article qui suit); mais dans le seul passage où je trouve ce mot, Rutgers 169, 9, il semble désigner *une certaine mesure pour les grains.*

زُبْدِيَّة pl. زَبَادِىّ (زَبَادِى, en trois syllabes, dans un vers chez de Sacy Chrest. I, ١٦٨, 4, est une licence poétique) est proprement un adj. fém. qui signifie *de couleur de crème*, en parlant de porcelaine (voyez l'article qui précède), mais s'emploie substantivement pour désigner *un vase fait de cette sorte de porcelaine. Tasse, écuelle* (de porcelaine), Hbrt 202, *écuelle* (en terre), *assiette, plat*, Bc, pour le lait, Mehren 28, *espèce de terrine*, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 416, Gloss. de Habicht sur le t. II de son édit. des 1001 N., note de Rutgers 173, Abou'l-Walîd 640, n. 38, Ibn-al-Athîr, Commentaire sur le poème d'Ibn-Abdoun, man. Gayangos, 138 v°: مائة الف زبدية وثلثين الف صحن حلاوة, Nowairî Egypte, 2 k (2), 155: ومن الآلات مثل الزبادى, Ibn-Iyâs 30: والسقاة تسقيهم القمز فى الزبادى

زَبَادَة *civette*, Voc.

زبر I, n. d'act. زَبْر et زَبِير, *tailler, émonder* la vigne, les arbres, *tailler les extrémités des branches pour les empêcher de s'emporter* (comme זמר en hébreu), L (carpit), Voc., Alc. (podar vides o arboles; مَنْجَل الزبير podadera hoce; cf. podazon tiempo de podar)

Domb. 132, Hbrt 54, 181, M, Auw. I, 11, l. 11, 19, 3 a f. et suiv., 186, 15, 437, 18, 500, 18, Macc. 1, 632, 6, Calendr. 20, 3, 25, 5, Ibn-Loyon 19 r°: زبير العنب التقصيب والتقنيم والتقنيب ☆

. II *émonder*, الكروم *ébourgeonner*, Bc.

VII *être taillé*, *émondé*, Voc.

زَبْر *cri de guerre*, Diw. Hodz. 92, 4 a f. (= 167, 5): انا أبْنُ أنْمار وهذا زَبْرى, expliqué par صباحى, qui a souvent ce sens.

زُبْر *verge*, le membre viril, Bc; c'est une altération de زُبّ. Ht donne la prononciation algérienne, *zebr* et *zebb;* dans M *zabr*.

زُبْرة *extrémité d'une branche qu'on taille pour l'empêcher de s'emporter*, M. — *Verge*, *le membre viril*, M (cf. زبر).

زبّار *celui qui émonde*, *élagueur*, Voc., Alc. (podador de viñas), Bc, Bg, Khatîb 57 v°: ثمّ قُسْمنا الى زبّارين يصلحون شجرة عنب ☆

زبسور (زُبّور?) disait le vulgaire en Espagne pour زُنْبور, *guêpe*, Ibn-Loyon 19 v°: الزنابير جمع زنبور وهى التى تسمّيها العامّة الزبور ☆

زبّارة *serpe*, Alc. (hocino para chapodar arboles), Domb. 95.

زُنْبور voyez l'article زنبر.

زوبر *serpe*, M (sous زأبر).

مزبر pl. مَزَابِر *serpe*, *serpette*, *faucille*, Voc. (podadera, falx), Alc. (cascorvo, hocino para leña; ce cascorvo, qu'on ne connaît plus en Espagne, a certainement eu le sens de serpe, serpette; dans la Colombie il signifie *cagneux* (voyez Cuervo, Apuntaciones críticas sobre el lenguaje bogotano, p. 344, 2e édit.); c'est un sens figuré, qui s'explique aisément par la forme de cet instrument; l'étymologie est: caput curvum), exemple sous قربال. — *Cògnée*, *hache*, Hodgson 85 (axe).

مزبرة pl. مَزَابِر *serpe*, *serpette*, Alc. (hoce podadera), Domb. 96, Bc (Barb.), Dict. berb.

مزبور = مذكور, M; الثمن المزبور *ledit prix*, J. A. 1848, II, 222, 6 a f.; de même 224, 1.

زبربور nom d'une plante, Daumas V. A. 381, *raisin sauvage*, Beaussier.

زبرجد. Le n. d'un. ة dans le Voc.

زبرقان est le nom d'une bête féroce dans un passage de Nowairî, man. 273, p. 638, où on lit que l'animal nommé ببّر est engendré du زبرقان et de la lionne.

زبرك (?) *épine-vinette* selon Abou-Hanîfa, Most. v° امبرباريس; leçon de N; Lm زبوك; chez Payne Smith 1162 زبرك.

زبربرة *enclume*, Bc (Barb.). C'est un de ces mots hybrides comme il y en a tant dans le Voc., car il est formé de l'arabe *zobra* (enclume) et de la terminaison esp. *era*.

زبزين nom d'un mets au Maghrib, Macc. II, 205, 1, Chec. 193 r°, «hormigos de massa» chez Alc., qui traduit aussi ce mot en arabe par «couscoussou;» chez Victor «hormigo» est «pain émié et broyé avec du safran,» et chez Nuñez «hormigos» est «ragoût composé d'avelines pilées, de pain râpé et de miel.» En Afrique ce terme a depuis longtemps perdu sa première lettre, car on y dit بَزِين ou بَزِينَة. Léon 562: «farinæ massam aquâ optime coctam in alio quodam vase pistillo quodam agunt, atque oleo aut carnium iure madidam vorant potius quam edunt: cibum hunc *Besin* vocant;» cf. 572. Richardson Sahara I, 61: «The ordinary food of the people is *bazeen*, a sort of boiled flour pudding, with a little high-seasoned herbal sauce, and sometimes a little oil or mutton fat poured on. It is generally made of barley-meal, but sometimes flour. This is the supper and principal meal of the day;» cf. 277—8; le même Central I, 71, 308. Cherb. C: «بَزِينة bouillie faite avec de la farine, du beurre et du sucre (Tunis).» Voyez aussi Marmol II, 241 c, 285 a, 305 c, Pagni 45, 124, Hamilton 172, Lyon 21, 22, etc., 49, 50, Pananti II, 31, Blaquiere II, 40 n., Ten Years 78, 89, 105, Della Cella 8, Testa 7, R. d. O. A. V, 16, Barth I, 24, 44, 112.

زبط II, en parlant d'une femme, *mettre au monde* un enfant; en parlant d'un homme, *procréer*, M.

زبط *démon*, enfant vif, pétulant, Bc.

زباطة pl. زباط *grappe de dattes*, *régime*, rameau de palmier avec les fruits, Bc.

زبع.

زوباع est الصعتر الدقيق, M.

زبق I *couler*, glisser doucement, en parlant de choses solides, Bc. — *Se faufiler*, *se glisser*, Bc.

II *crier*, rendre un son aigre par le frottement, Bc.

VII *s'esquiver*, Bc.

زبل I *bafouer*, Ht.

II, *engraisser*, *fumer* la terre, Voc., Alc. (estercolar el canpo), Bc, n'est peut-être pas classique (Lane), mais se trouve souvent chez les auteurs du moyen âge, p. e. Abd-al-wâhid 23, 3 (= Macc. II, 68, 1), Auw. I, 6, 3 a f., 14, 20, etc.

IV même sens, Alc. (estercolar el canpo).

زِبْل forme au pl. زُبُول et أَزْبَال, Voc., Auw. *passim*; la première forme Edrîsî, Clim. II, Sect. 6, la seconde de Sacy Chrest. I, 242, 8, Mi'yâr 6, 3 a f.

زَبْلَة *fumier*, Voc.

زِبْلَة *fumier*, *ordure*, *excrément*, *fiente*, Ht; — *litière*, paille, etc., répandue dans les écuries, Bc. — *Crotte*, *crottin*, Bc.

زَنْبِيل *cabas en feuilles de palmier*. On appelle ainsi par dérision le chapeau de paille que portent les femmes européennes, Bg. — En Algérie, *toile grossière qui renferme la laine d'un oreiller*, *d'un coussin*, et sur laquelle se met une enveloppe plus riche, Cherb. qui cite Bresnier, Leçons théor. et prat. de la langue arabe, p. LVIII.

زنبيلة *petit cabas*, M.

مَزْبَلَة *monceau de terre*, *butte*, Maml. II, 2, 122. — *Botte dans laquelle on renfermait le fumier*, *ibid.* — *Tombereau*, sorte de charrette, Bc.

زبلج I c. a. dans le Voc. sous baburius (sot). — *Tromper*, Bc (Barb.).

زَبْلَجَة pl. زَبَالِج *sottise*, Voc.

زَبْلَج pl. ون *sot*, Voc.

زبن II *achalander*, donner des chalands, Bc; cf. زُبُون.

زبن (Daumas MS) *rétribution que reçoivent les cavaliers après une expédition*, Daumas Mœurs 320 (zobeun).

زبان (pers.) *aiguillon*, dard d'insectes, Bc.

زَبُون a souvent chez Ibn-Khaldoun le sens d'*insoumission*, *esprit d'insubordination*, ce qui s'accorde avec la signification primitive de ce mot, quand il s'agit d'une chamelle, p. e. Berb. I, 295, 6 a f.: il leur donna des fiefs استئلافا بهم (l. لهم) وحسما لزبون وكثر بذلك, 501, 4 a f.: سائر عُماره باينناس طاعتهم زبون العرب واختلافهم عليه, 564, 3 a f., 643, 4 a f.: خسارة اموالهم فى زبون العرب «dépenser inutilement son argent pour entretenir l'insoumission des Arabes» (de Slane), II, 190, 7 a f., 428, 12, 489, 10. Il se construit avec على, Prol. I, 36, 2 a f.: الزبون على ملوكهم, Berb. I, 511, 5, 605, 4. L'expression زبون على فلان signifie aussi *donner des embarras à quelqu'un*, Berb. I, 527, 4, 643, 3, 644, 2, II, 468, 9, 494, 3, 518, 7 et 7 a f. Dans deux passages elle n'est pas claire, Berb. I, 517, 11: كان يداخل موسى ابن عيسى (على .l) فى الزبون كل واحد منهما لصاحبه على سلطانه, et 526, 5 a f.: il y avait entre eux deux مُداخَلَةٌ فى زبون كلّ واحد منهما بمكان صاحبه على سلطانه. Ce qui est obscur, ce sont les expressions بمكان صاحبه et لصاحبه, qui doivent signifier la même chose, car dans les deux endroits il s'agit des mêmes personnages. — *Chaland* (cf. la II[e] forme), *celui qui va ordinairement à des bains publics*, Bâsim 21: ما تعرف تمرخ وتكييس فى الحمام وتحك رجلين الزبون وتغسل فاجا (الحمام =) الى خالد زبون, 22: راسه بالصابون والليفة فاعطاه له قال فدخل باسم الحداد الى الحمام وخدم الزبون وغسله — وجا زبون اخر فاعطاه درهم. Non-seulement *chaland*, mais aussi *celui qui vend ordinairement à une certaine personne*; le vendeur et l'acheteur sont donc le زبون l'un de l'autre, M. Le زبون d'une femme mariée est *son amant*, et elle est sa زبونة; de là le verbe تَزَبَّنَ (voyez), M.

زبين *fort*, *bien fortifié*, Rutgers 187, 1 et 188.

زبنطوط *pirate*, Beaussier, Bc, qui a aussi ازبنطوط et زمنطوط pour *bandit*. Du turc selon Beaussier, mais je ne le trouve pas dans les dict. de cette langue, et je dirais plutôt: de l'ital. sbandito, proprement un banni, un exilé; bandito, qui signifie la même chose, a reçu le sens de bandit, brigand. — *Célibataire*, *garçon*, Beaussier, chez Cherb. زبانطوط. On voit que les Africains ont fait une application fausse d'un mot étranger et dont ils ne connaissaient pas bien la signif. véritable.

زبويد = زراوند طويل, Most. sous ce dernier mot.

زج I semble dans le Voc. *donner un coup de poing*, puisqu'il a ce verbe sous pugnus.

II *émailler*, *recouvrir* des faïences *d'un enduit vitreux*, Gl. Edrîsî, Gl. Esp. 177, n. 1, Auw. I, 684, 12 (l. مُزَجَّج), Bait. I, 267: واذا مُسَلّى انآء مُزَجَّج بِزِيْت عفص. Cf. sur les faïences émaillées (vidriados) Davillier, Hist. des faïences Hisp. moresques à reflets métalliques (Paris, 1861). — *Faire du verre*, Voc.

VII *recevoir un coup de poing*, Voc., qui a ce verbe sous pugnus.

زَجّ (*sic*) pl. زُجُوج *vin fait de figues*, Voc.

زَجّ pl. ات *poing*, Voc.

زُجَاج *verre*. Djob. 275, 19 nomme les espèces عِرَاقِى et صُورِى. On trouve زجاج فرعون chez Bait. I, 294 d. الزجاج الحَيرى ? voyez sous ce dernier mot. — *Email*, Gl. Edrîsî; chez Macc. I, 403, 2 a f. الزجاج الرومى.

زُجَاجِى *verrier*, qui fait du verre, Bc. — *Vitreux*, Voc., Bc. — Sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 15; mais les man. de Cazw. portent زجاجى, زجاحى, رجاحى.

تَزْجِيج *émail*, Ht.

زجر I, dans le sens de *pousser* les chameaux *en avant*, se construit aussi vulg. c. ب, P. Prol. III, 432, 4.

زَجَّرَة *augure*, P. Kâmil 84, 5.

مَزْجَر. L'expression مزجر الكَلْب, qui a été expliquée par Lane, se trouve Aghânî 43, 2, et dans un autre passage que Kosegarten cite dans ses notes, p. 297—8. L'explication que Fleischer y a donnée est inadmissible, celle de Tantâwî est bonne. Voyez aussi Alfîyah éd. Dieterici 158, 3—5.

زجل.

زَجَل, pl. ordinairement أَزْجال (aussi dans le Voc.), mais chez Alc. أَزْجَل, espèce de poème ou plutôt de chanson populaire, dont l'invention est attribuée par quelques-uns à un certain Râchid, mais par la plupart à Abou-Becr ibn-Cozmân (Abou-Becr Mohammed ibn-Isâ ibn-Abdalmelic az-Zohrî), de Cordoue, qui mourut en 555 (voyez Khatîb Paris. 48 r° et suiv.). Il est en langue vulgaire, sans désinences grammaticales. La versification en est fondée, non pas sur la quantité, mais sur l'accent, et l'on emploie différents mètres. On en a composé, non-seulement en Espagne, mais aussi en Egypte. Voyez J. A. 1839, II, 164, 1849, II, 249, Freytag, Darstellung der Arab. Verskunst 459, Macc. I, 312 (cf. Fleischer Berichte 182), II, 431, etc., Halbat al-comait, chap. 25. Dans le Voc. *cantilena*, *versus* (*rimes*), chez Alc. *canción*, *cantar*, *romance cantar*, كتاب الأَزْجَل *cancionero*.

زَجَلِى adjectif formé du mot qui précède, Macc. II, 431, 14.

زَجْلاء *celebris* (de camela), chez Freytag, est un *lapsus calami* pour *celeris*. Le pl. زُجْل, d'après une conjecture de M. Fleischer, dans Macc. I, 624, 4, cf. Berichte 207.

زَجَّال *celui qui compose des chansons dites* zadjal, Macc. II, 262, 4, 510, 9, Prol. III, 404, dern. l.

زح IV = I, Abou'l-Walîd 191, 2.

VII quasi-pass. de I, Abou'l-Walîd 190, 30.

زحر I *grogner*, *sangloter*, Ht.

زحزح I est employé improprement dans le Mançourî, à savoir dans le sens de فَزّ, Gl. Manç.

مُزَحْزَح *fou*, *inconsidéré*, *téméraire*, Alc. (loco atrevido). Il ajoute un subst. *azahzôh*, locura de esta manera.

زحط I, aor. *a*, n. d'act. زَحْط, *glisser de haut en bas*, M; c'est = سحط VII, M sous ce dernier verbe.

زحف I *s'ébranler*, commencer à se mouvoir, t. militaire, Bc. Se construit aussi c. ل (= الى), Weijers 54, 2. — *Couler*, glisser doucement, en parlant de choses solides, Bc. — Dans Abbad. I, 41, 3 a f.: فتطرب حتى زحف من مجلسه, on peut bien conserver la sign. ordinaire du verbe, comme je l'ai expliqué 92, n. 101; mais chez Macc. II, 97, dern. l., où il est aussi question de deux personnes qui sont fort joyeuses et où on lit: وزحف ابو السائب وزحفتْ معه, il est plus difficile de le faire, et l'on serait presque tenté d'y traduire *danser*. — C. على *donner l'assaut à* une place de guerre, Freytag Chrest. 125, 2, 7 a f., cf. 126, 4. بُرْج الزحف ou آلة الزَّحْف (Amari 333, 4 a f.) est une sorte de tour dans la-

quelle se trouvent des soldats munis d'arbalètes et de machines de guerre, et qui est placée sur un chariot que l'on pousse (يُزْحَفُ بِهِ) contre les murailles d'une place forte que l'on assiége; voyez Freytag Chrest. 133, 13 et 14, cf. Amari 334, 7—9.

III c. a. p. *combattre avec* (Lane TA), exemple dans le Gl. Mosl.

VI *marcher au combat l'un à l'envi de l'autre*, Abbad. I, 310, 6.

زَحْف. زحف الرمل *ensablement*, amas de sable, Bc. — Cf. sous I à la fin.

زحاف (pl.) *les estropiés*, Daumas V. A. 118 (zhhaf).

إزْحاف pl. أَزاحِيف *changement d'un pied dans un mètre*, Ztschr. VII, 367, 9.

زحل I *couler, glisser*, c. عن *de dessus*, Bc.
VII c. عن est *removere* dans le Voc.

زُحَل (Saturne) en alchimie *plomb*, Abbad. I, 88, n. 82.

زَحُول épithète d'un nuage, employée aussi substantivement, Wright 81, 4 a f., à peu près l'équivalent de حَبِىّ selon l'éditeur.

زحلط II *glisser en bas*, M.

زِحْلِيطَة *endroit où l'on glisse en bas*, M.

زحلق I *couler*, glisser doucement, en parlant de choses solides, *glisser*, Bc, M. — *Couler*, dire doucement, adroitement, Bc. — *Glisser*, être glissant, Bc. — (Dans les 1001 N. Bresl. IX, 263, 2, ce verbe semble signifier autre chose; mais je crois qu'il faut y substituer un *fâ* au *câf*. En effet, le sens exige le verbe زحلف, *removit*, دفع dans l'éd. Macn. Il veut se débarrasser de la femme par une ruse).

لعب الزحليقة *patiner*, glisser avec des patins, Bc.

زحم I. زحم فصلُ الشتاء *l'hiver approchait*, Berb. II, 302, dern. l. (cf. sous la IIIe).

II dans le Voc. sous *comprimere*, et c. على *angustiare*.

III. زاحمهُ فصلُ الشتاء *l'hiver approchait*, Berb. II, 314, 6. — زاحمهُ بفلان *il lui donna pour collègue un tel* (de Slane), Berb. I, 473, 1. — C. a. p. *être assidûment auprès de*, Meursinge 24, 19: il se trompait fréquemment «لكونه لم يزاحم الفضلاء فى دروسهم ولا جلس بينهم فى مستّهم وتعريسهم». — C. a. p. *faire concurrence à, rivaliser avec*, Mohammed ibn-Hârith 328: فدارت فى ذلك بينهم احوال طويلة الوصف على ما يكون بين الضِدَّيْن ولا ضدّ اكبر من المزاحمة والمنافسة فى الدرجة, Prol. II, 84, 9, 87, 3 a f., 90, 1, 241, 6, Mi'yâr 8, 3. C. a. p. et على r., M, Prol. II, 249, 11. — C. a. p. *disputer l'empire à* quelqu'un, Cartâs 171, 4, cf. 166, 1. Aussi c. مع p., 165, 1 et 2.

V *être refoulé*, en parlant des eaux qu'une digue refoule, Gl. Maw.

VIII c. مع *se presser avec*, de Sacy Chrest. I, 242, 1. — *Se présenter ensemble*, Prol. III, 326, dern. l. — C. على r. *se disputer* une chose, Prol. II, 118, 7.

زَحْمَة, pl. زِحام, Voc., *foule*, *cohue*, assemblée tumultueuse, Bc.

زِحَام *concours*, affluence de monde, Bc.

مُزْحَم. Le pl. مَزاحِم Berb. I, 82, 2 a f.

مَزْحُوم *suivi*, qui attire beaucoup de monde, Bc.

مُزاحَمَة *affluence*, Bc.

إزْدِحام *concours*, *foule*, *affluence*, Bc.

زحن I *mettre* une substance *en poudre*, M; cf. سحن I.

زخ I. زخّ المطرُ *il pleut à verse*, M. — *Baisser le dos* (cheval), M.

زَخّ. زخّ مطرٍ *avalasse*, *ondée*, *averse*; lisez ainsi 1001 N. Bresl. IX, 348, 2, où le texte porte: نزلوا المطر (sic) عليه مثل رخ (chez Macn. قطر المطر; رَخّ existe bien, mais signifie «petite pluie,» ce qui ne convient pas); cf. l'article qui suit.

زَخَّة. زخّة مطرٍ *avalasse*, torrent, chute impétueuse d'eau de pluie, *averse*, *lavasse*, *ondée*, Bc.

زخر. VIII *s'enfler* (rivière), M sous نَشْوَة.

زَخْرَة, comme n. d'un., *une grande vague*, Abbad. I, 301, 3 a f.

زخيرة pl. زخائر *vivres pour les soldats et leurs chevaux*, M; cf. ذخيرة. — Je ne sais comment expliquer ce mot, même en supposant que c'est pour ذخيرة, dans les 1001 N. Bresl. XI, 163, 6: فقالت له يا رجل كم علينا للخبّاز وثمن زخيرة ☆

زَخّارَة pour نَخّارة (voyez).

زاخِر *florissant*, en vogue, en honneur, Bc.

زخرف.

زخرفة *décoration*, *enjolivement*, *ornement*, *parement*, Bc, Gl. Fragm. — Ce mot doit avoir un autre sens chez Djob. 177, 3, où l'auteur compare l'énorme enceinte de toile, qui entoure la tente du souverain (cf. Gl. Esp. 106), au mur d'un jardin et à زخرفة بنيان, ce qui fait penser à une enceinte de murailles autour d'une réunion de bâtiments.

زخف.

مزخف *orgueilleux*, Diw. Hodz. 280, vs. 5.

زخم.

زَخْمَة et زُخْمَة (Lane, trad. des 1001 N. III, 520, n. 8) (pers.) le *plectrum*, mais seulement quand il est en écaille, Descr. de l'Eg. XIII, 228; *archet*, Ht. — *Baguette magique*, Ztschr. XX, 507, 5 et XXI, 276. — En Egypte, espèce de fouet, M, décrit Ouaday 328, 674 (avec le *dhamma*). — Pl. ات et زخم, *étrière*, *étrivière*, courroie qui attache l'étrier, Bc, M, Lane l. l.

زَخِيم *fort* (coup, odeur), M.

زدر *être enrhumé du cerveau*, Cherb. (zodeur).

زَدْرَة *rhume de cerveau*, Cherb.

زدق. Le Voc. donne sous *ponderosus*: مزدوق يزدق زدق زدوقة وازداق تزدّق له ☆

زدل.

أَزْدَل *ambidextre*, Bc.

زر I voyez sous زِرّ. — *Lacer*, couvrir sa femelle (parlant du chien), Bc. — والعامّة تقول زرّ الرجل بمعنى الحّ عليه حتى أحدّه, M.

II *boutonner*, M. — *Bourgeonner*, *jeter des bourgeons*, Macc. II, 432, 8. — Pour صَرّ, *stridere*, Voc.

V *se boutonner*, mettre ses boutons, Bc. — *Bourgeonner*, Bc.

VII voyez sous زِرّ.

زَر (pers. زَرّ et زُرّ, *or*). زر محبوب *sequin*, Bc.

زِرّ. Le pl. aussi أَزِرَّة, Voc., P. Abd-al-wâhid 106, 6. — *Bourgeon*, *bouton* qui renferme les branches, les feuilles et les fruits, *œil*, bouton, endroit d'où il sort, Bc, M, Macc. I, 40, dern. l., avec la note de Fleischer Berichte 156. — *Gland*, ornement qui imite le gland, Bc. — *Fistule*, ulcère, Bc. — *Porreau*, durillon, Bc. — Dans le Voc. *capicium*, ce qui doit signifier (voyez Ducange) *cette partie de l'habillement qui est autour du cou*, *le collet*. En effet, les autres mots que le Voc. donne sous cet article, à savoir طَوْق, لَبْنة et جيب, ont aussi ce sens. Il semble étrange et difficile à expliquer; je crois toutefois qu'il est permis de l'attribuer à une méprise. زر est *bouton d'habit*, et ما على الازرار, *ce qui est au-dessus des boutons*, signifie *la figure*, *le visage* (voyez p. e. Abd-al-wâhid 216, 2 (lisez غضّوا), Macc. I, 631, 7); mais il se peut qu'on ait cru que c'était *ce qui est au-dessus du collet*, et que, par suite, on ait donné le sens de *collet* à زر. Quoi qu'il en soit, le Voc. donne aussi sous capicium le verbe زر, comme synonyme de طَوَّق, et la VII[e] forme (quasi-passif) de ce verbe. — *Sacrum*, os, la dernière vertèbre, Bc. — ازرار بغدادية sont nommés parmi les étoffes, 1001 N. IV, 246, 13 (= Bresl. X, 205, 13). — ازرار غاسول et ازرار الغاسول *ficoïde nodiflore*, *Mesembryanthemum nodiflorum*. Kali à feuilles de crassule plus petite, *Kali crassulæ minoris foliis*, Sang. — زِرّ pl. زرار, *pot pour conserve* chez Alc. (bote de conserva), est une altération de زير. — جاء بزِرّه *il vint en personne*, M.

زُرّ pl. أَزرار *boulet* d'un cheval, jointure au-dessus du paturon, Bc.

زرار *tirant*, cordon qui sert à ouvrir et fermer, Bc. — Bois qui sert à lier l'une à l'autre les brides de devant sur le bât du chameau, Prax R. d. O. A. V, 221.

زريرا (syr. selon Bait.) *blette*, ou selon d'autres *pourpier*, Bait. I, 529 e.

مِزَرّ *tirant*, cordon qui sert à ouvrir et fermer, Bc.

مُزَرَّرة voyez مُزَرَّرة.

مُزَرَّر? en parlant de satin, 1001 N. I, 132, 5, si la leçon est bonne (dans l'éd. de Bresl. I, 332, 1, مدرّر).

مَزْرورة, par contraction مَزْرّة, *une serviette, formant, par les agrafes qui en attachaient les côtés, une sorte de portefeuille ou de bourse*, Maml. I, 1, 219.

زَرَاقطى *imposteur, charlatan, faux marabout*, Cherb.

زرب I *clore de haies*, Hbrt 181. — *Mettre en fuite*, Voc. — Seul ou زرب روحه *se dépêcher, se hâter*, Cherb. Dial. 2, 191. — *Couler*, en parlant d'un vase d'où le liquide sort, *découler*, Bc.

II comme la Ire, *faire une clôture* pour les moutons, Voc. — *Clore*, entourer de; غيط مزرّب *clos*, espace cultivé, fermé de murs, de haies, Bc; مزرّب *entouré d'une haie*, Ht. — *Mettre en cage*, Mc, Ht. — Dans le Voc. sous fugare. — C. على p. *être insolent*, M.

IV dans le Voc. sous fugare.

V dans le Voc. sous caula ovium. — Dans le Voc. sous fugare.

VII dans le Voc. sous fugare.

زَرْب pl. زُرُوب (زُرُب dans Cherb. Dial. 194) *haie*, Bc, Hbrt 181. — *Enceinte de filets, filet*, Gl. Edrîsî, Gl. Esp. 150.

زِرْب *natte de jonc*, Ztschr. XXII, 153.

زَرْبة *haie*, Voc. — Dans le Voc. sous fugare.

زَرْبة, en Afrique, *agilité, vitesse*, Ht; بالزربة *promptement, vite*, Domb. 109, Bc (Barb.).

زربى *insolent*, M.

زَرِبِيّة *porte secrète* (باب السرّ dans l'éd. Macn.), 1001 N. Bresl. III, 224, 2 a f.

زَرْبان *prompt*, Domb. 106, Hbrt 44, Ht.

زَرَابة *la récompense que le maître du khân reçoit pour les bêtes de somme qu'il loge dans l'écurie*, M.

زَرِيبة *cabane de branches de palmier*, Hamilton 192.

زاروب *rue longue et étroite*, M.

مَزْرَبة *une enceinte faite de câbles et de filets pour prendre des thons*, Gl. Edrîsî, Gl. Esp. 150.

مزراب pl. مَزَارِيب *gouttière, tuyau*, Bc, Bg, Mc, Ht, Hbrt 193.

مَزْروب *pressé*, qui a hâte, Bc (Barb.).

زربط II *changer souvent d'avis, n'avoir aucune fixité dans les idées*, Cherb. C (formé de زربوط, toupie).

زَرْبَطانة pour زَبَطانة *sarbacane* dont on se sert pour tuer les oiseaux, Alc. (zebratana). — Au XVIe siècle, espèce d'arme à feu, Rutgers 138, chez Bc *biscaïen*, sorte de long fusil. — *Latrines*, Voc.

زَرْبَطانى *hors la loi*, Voc. (exlex = مُنافق).

زَرْبوط *toupie*, Roland, Cherb. C, Prax R. d. O. A. V, 84.

زربول, زُرْبول, M, pl. زَرَابيل, et زُرْبون pl. زَرَابين. Le nom de cette espèce de chaussure vient de σέρβουλα, comme on nommait à Constantinople la chaussure des esclaves, selon Constantin Porphyrogénète (cité par Defrémery, Mémoires 156); mais cet auteur prétend à tort que ce mot dérive de celui de Serbes, Σέρβλοι; il vient au contraire de *servus*, comme *servilla* en espagnol (espèce de chaussure en maroquin, à une seule semelle) vient de *serva*, parce que les servantes faisaient usage de cette sorte de chaussure. Chez les Arabes aussi, c'était, à ce qu'il semble, une espèce de pantoufle que portaient les esclaves, car on lit dans les 1001 N. II, 25: «Il lui fit chausser des *zerboun*, selon la coutume des esclaves,» et, les *zerboun* étant méprisés comme ceux qui les portaient, on trouve ce mot employé comme une injure qu'on dit à un chrétien, 1001 N. Bresl. VII, 278, 18: «*Zerboun*, pourquoi me suis-tu?» Mais de nos jours c'est «un gros soulier,» Bc, Mehren 29, «une grande botte rouge, à tige ample, ayant la pointe tournée en haut, et qui est garnie de talons ferrés.» Aussi ce n'est plus la chaussure des esclaves, mais celle des chaikhs de village, qui en sont très-vains; Ztschr. XI, 483, n. 11.

زرتك ou زردك (pers.) *le suc du safran bâtard*, Bait. I, 529 c (A).

زرجن.

زَرَجُون est dans le Voc. et chez Alc. زَرْجُون.

مُزَرْجَن *couvert de pampres*, Alc. (panpanoso lleno de panpanos).

زرخ sorte d'oiseau que l'auteur du كتاب الحيوان confond avec le طيهوج, mais qui est plus grand, Man. Escur. 893 (Casiri I, 319 b, écrit ce mot avec un *hâ*).

زرد II *faire avaler*, de Jong, Voc. — *Armer de mail-*

les, mailler, Alc. (mallar con malla, le part. pass. mallado con malla). — *Cuirasser*, Bc. — *Boucler, attacher avec des boucles*, Alc. (le part. pass. hevillada cosa con hevilletas). — *Nouer* une corde, M. — *Treillisser*, Cartâs 21, 6 a f.

VII *être avalé*, Voc.

زَرْد *jabot, poche membraneuse des oiseaux*, Voc.

زَرَد *petits anneaux*, M. — *Maille de filet*, Alc. (ojo de las redes o malla). — *Zèbre*, Bc, Hbrt 62 (ils ne donnent pas de voyelles).

زردة pl. زرد *maille*, Bc. — Même pl. *chaînon*, anneau de chaîne, Bc. — زَرْدة (pers.) *du riz assaisonné avec du miel et du safran*, Mehren 29, Ouaday 68, 1001 N. III, 457, 1. Ailleurs, I, 582, 10, ce semble, comme Lane l'observe dans sa trad. (I, 610, n. 25), *une espèce de sorbet avec du safran*.

زَرْدى *raton*, voyez تازَرْدِيَة.

زَرَّدِيَّة *instrument qui sert à faire des mailles*, M.

زرودية *carotte*, Hbrt 48 (Alg.), Ht, Pellissier 348; *panais, pastenade*, Lerchundi.

زَرَّاد *qui avale souvent ou beaucoup*, Voc.

زَرَّادَة *cotte de mailles*, Bc. — *Défilé étroit*, M.

مسزردة nom d'une plante, Bait. II, 186 c (AB), voyez عدبسة.

مُزْدَرِد *glouton*, L (ingluviosus).

زَرْدخاناه (de زرد et du pers. خاناه) proprement *le magasin des cottes de mailles, l'arsenal*, Maml. I, 1, 112; mais on entendait aussi sous ce mot *une maison de détention d'un rang plus élevé que la prison ordinaire;* celui qu'on y renfermait n'y demeurait pas longtemps; il était bientôt ou tué ou mis en liberté, de Sacy Chrest. II, 178, dern. l., Maml. I, 1, 14, Vie de Saladin 198, 14. Cf. l'article qui suit, car c'est le même mot écrit d'une autre manière.

زَرْدخانة (même origine) *arsenal*, 1001 N. Bresl. IX, 115, 2 a f. — *Prison pour des personnes d'un certain rang* (cf. l'article qui précède), 1001 N. Bresl. XI, 272, 1, Vie de Saladin 189, 15, où ce mot n'a pas le sens d'arsenal, comme on lit chez Freytag (ce lexicographe cite aussi p. 175 de ce livre, où toutefois on ne trouve pas ce terme). — *Sorte de tente*, à ce qu'il semble, 1001 N. Bresl. IV, 285, 9, cf. XII, préface, p. 94. — *Sorte de soie fine qui ressemble à du taffetas*, Bat. III, 423, IV, 404, Vêtem. 369. Aussi

زَرْدخانى, Bat. II, 264, cf. Gl. Esp. 366.

زَرْدَق (Gl. Manç. in voce, Payne Smith 1155) ou زَرْدَك (Bait. I, 529 c) (pers.) *le suc du safran bâtard*.

زردوا *martre*, Bc.

زَرْزَارْونَج = عنب الثعلب, Most. sous ce dernier mot (seulement dans N).

زرزال (cf. Simonet 97) = زرزور = زرزول *grive*, Alc. (tordo, zorzal); — *merle de roche, passereau solitaire*, Alc. (solitario ave).

زرزر I *boutonner*, Bc. — زرزرت عينه *son œil est devenu comme un* زِرّ, *bourgeon, bouton*, par suite d'une ophthalmie, *l'œil lui bourgeonne*, M.

II *se boutonner*, Bc.

زرزر pl. زرازر = زرزور *grive*, Voc., Calendr. 100, dern. l.

زرزور a son sens ordinaire d'*étourneau* quand il est question d'un oiseau qui apprend à répéter quelques mots, p. e. Macc. I, 232, 7, Holal 69 r°: واتّفق أن اهدى اليه فى ذلك اليوم زرزورا لا يتكلّم فتكلّم بانواع الكلام; mais signifie aussi *grive*, Gl. Edrîsî. — زرزور et زرزورة *cendre allumée*, qui reste dans la pipe et avec laquelle on allume une autre pipe, Bc.

زرزورى *gris pommelé;* en employant ce mot en ce sens, les Arabes n'ont pas pensé à l'étourneau, mais à la grive, Gl. Edrîsî, Bait. I, 493 c (passage d'Edrîsî), en parlant du marbre: وامّا ما كان منه خمريّا او اصفر او اسود او زرزوريّا الخ, 1001 N. III, 584, 10, IV, 315, 2, Bresl. X, 259, 13, 321, 2 a f. — *Roux*, de Jong van Rodenburg 126: „Ce couple de lions appartenait à l'espèce rousse ordinaire: *el-zarzoeri*." — المعصرة الزرزورية est un moulin à huile près duquel se trouvent beaucoup de زرزور. Ils portent les olives dans leurs nids, mais il en tombe; on les rassemble et on en fait de l'huile, M.

زرزورِيّة, pour بغلة زرزورية, *mule pommelée*, 1001 N. IV, 186, 3.

زرزق I *salir*, Roland. — Voyez زرنق.

زُورْزَل, pour زلزل, *tremblement de terre*, Alc. (terremoto).

زُوزَل pl. زَوَازِل *grive*, Voc. (cf. زورزال).

زوزمية *cave*, Bc.

زورزول, pour زرزور, *étourneau*, Mc. — *Grive*, Pagni MS.

زوزومية *petit lézard*, Cherb., Pagni 23. Cf. زُزُموميّة.

زرشك (pers. زِرِشْك) *épine-vinette*, Most. v° حمّاص : مسيح شوك لحمص الزرشك هو الامبرباريس. — *Le buis indien* (شوك الحصص الهندى), Bait. I, 312.

زرع I. زرع جميلا *faire du bien*, Bc; زرع معه جميلا *il lui fit du bien*, 1001 N. I, 139, 16 (= Bresl. I, 346: عمل معه معروفا), Bresl. II, 253, 5; زرع المعروف *semer des bienfaits*, Bc.

II *spargere* dans le Voc. — *Germer*, pousser le germe au dehors, Bc. — زرّع الشيب فى لحيته *la barbe commence à lui grisonner*, M.

VII *être semé*, Voc., Payne Smith 1158. — *Enraciner*, v. n., et *s'enraciner* (habitude, opinion), Bc. — C. فى *prendre racine dans* un lieu, y demeurer longtemps, Bc.

زَرْع. صاحب الزرع *cultivateur*, Bidp. 283, 3, 1001 N. I, 7, l. 7 et 8. — *Semis*, lieu où l'on sème des arbres, des fleurs, etc., ces arbres, ces fleurs, Bc. Dans le sens d'*arbres* ou *fleurs*, 1001 N. I, 236, 10, 576, 3, II, 599, 2 a f. — *Plantage*, plantes de cannes à sucre, de tabac, etc., Bc.

زرعة forme au pl. زِرَاع, car c'est ainsi qu'il faut lire avec les man. A et B dans Amari 38, 1. — زرعة رزّ *rizière*, Bc.

زَرْعِى *vert*, Voc., 1001 N. IV, 472, 8 a f.

زراع *germe*, Bc.

زَرِيع *semence, semailles*, Ht. — زريع الكتان *graine de lin*, Pagni MS. (zerrik el kittòn).

زريع *petit champ*, Fakhrî 362, 3.

زَرَّاعَة *ce que l'on sème, semence*, Gl. Edrîsî. — *Culture*, Hbrt 177. — *Plantation*, établissement fait dans les colonies pour la culture, Bc. — *Blé*, *blé-froment*, *orge*, *blé-seigle*, Alc. (pan trigo cevada centeno).

زَرِيعَة. وقت الزريعة *les semailles*, la saison durant laquelle on ensemence les terres, Domb. 56. — *Engeance*, race; — *pépinière*, réunion de jeunes gens, d'hommes destinés à, Bc. — Pour la chasse au sanglier les meilleurs chiens sont « what they call *sereet telt*, or the third race of greyhounds, which is a very strong dog, » Jackson Timb. 245; il paraît que c'est زريعة ثالثة. — زريعة ابليس *Ononis antiquorum*, Bait. II, 93 f.

زريع *tout ce qui croît sans être semé*, M.

زَرَّاعة pl. زَرَارِيع, *terre labourable*, est d'un emploi très-commun, Gl. Edrîsî. (Biffez ce mot dans le Gloss. de M. de Jong, car dans le passage qu'il cite c'est le n. d'act. زِرَاعة, que Lane a noté et dont on trouve des exemples dans le Gl. Edrîsî). — *Semence*, Alc. (simiente). — كَبْش لِزَرَّاعة *bélier*, Alc. (murueco carnero).

زَرَّاعة pl. زَرَّاع *alouette*, Voc.; — *certain petit oiseau qui se tient dans les blés*, Alc. (triguera ave). Le mot arabe et l'esp. triguera ont la même étymologie, car زرع et *trigo* signifient l'un et l'autre *blé*.

زَرِّيعة pl. زَرَارِع *semence*, Voc.; écrit aussi avec le *techdîd* R. N. 23 r°. — *Légumes*, M. — زرّيعة الحرير ne m'est pas clair, mais se trouve chez Bait. II, 291 a, l. 3: والذى يبقى منه الى سنة اخرى يتولّد منه ذلك الحبّ وهو بمنزلة زرّيعة الحرير ويكون الخ (le *techdîd* dans A).

مَزْرَع. مزرع قنبس *chenevière*, champ semé de chènevis, Bc. — *Camp de cultivateurs*, Burckhardt Syria 129: « Wherever the soil admits of culture, wheat and barley are sown among the rocks. If such spots are distant from a village, the cultivators pitch a few tents for the purpose of watching the seed and crop; such encampments are called Mezraa (مزرع). »

مُزَرِّعة *ferme*, Hbrt 177, M.

زرغميل *mille-pieds*, Domb. 67.

زرف II *lancer*, *chasser*, Roland. — C. على *passer*, p. e. زرّف على الخمسين « il a passé la cinquantaine, » Abou'l-Walîd 185, 2.

IV *lancer*, Alc. (botar alançar).

زَرْف, pl. زُرُوف et زُرُوفة, *soucoupe*, Hbrt 202, est pour ظَرْف. — Comme ܙܪܦܐ en syriaque, sorte de *gale* que les Grecs nomment στίγματα, parce qu'il se forme de petites taches sur la peau, Payne Smith 1161.

زَرَافَة *girafe;* Abou-'l-mahâsin en a formé le pl. زرارِيف, Maml. I, 2, 273, comme si le sing. était زرّافة, forme que Freytag a en effet, mais par erreur, et qui n'est pas dans Lane. — Nom d'une pièce qu'on a ajoutée, dans le grand jeu des échecs, à celles du jeu des échecs ordinaire; chaque camp en avait deux, Vie de Timour II, 798, 2 a f.; voyez sur leur marche van der Linde, Geschichte des Schachspiels I, 111.

زُرَافَة est dans L *mandicum;* je ne connais pas ce mot, qui a aussi embarrassé Scaliger.

زُرُوف pl. زراريف *certaine manière d'arranger les cheveux*, Voc. (quidam modus aptandi pilos); — *diadème de femme orné de pendeloques*, Beaussier, Ht.

زرفكند mode de musique, M.

زرفن.

زرفين pl. زرافين *chapiteau de pilastre*, Abou'l-Walîd 185, 1 et 2. Ce qu'il dit prouve que Gesenius (Thesaurus 399 a) a mal compris le زرافين de Saadiah.

زرق I, *lancer*, ne se construit pas seulement avec ب, mais aussi avec l'accus. de la chose qu'on lance, Becrî 166, 9 a f.: يزرق المزاريق, Bait. II, 145 b (passage d'Edrîsî), en parlant du porc-épic: قالوا دنا منه حيوان اجتمع بعضه فى بعض ثم زرق شوكه فيصيب بها كالسهام (l'auteur suit ici l'ancienne erreur, d'après laquelle le porc-épic lancerait ses aiguillons à distance, tandis qu'en réalité il les hérisse seulement pour s'en faire un bouclier). — *Pousser*, Edrîsî, Clim. I, Sect. 7: زرقوا فى البحر تلك الزوارق (BD), 1001 N. Bresl. IV, 245, 2 a f. (corrigé par Fleischer Gl. 54): وعسى ان يزرقنا الريح الى بلاد الصين. — *Pousser dehors*, Cheo. 222 v°: الطبيعة تُزْرِق السّهامَ بعد شهور وسنين قال صاحب الفصل وقد رايتُ من اوقعه سهم فى ظهره وخرج فى اسفله بعد سبعة اعوام. — *Seringuer, pousser une liqueur avec une seringue*, 1001 N. Bresl. VIII, 288, 2 a f.: ومع الغلمان زرّاقات ذهب يزرقون بها حافتى المفروشة; — *injecter, introduire avec une seringue*, Cheo. 222 v°: وما يصعد به العانة ما

انتشب الشهاب est زرق النجم — يُزْرَق فى الاحليل فى الجو, M.

II *exciter, instiguer*, 1001 N. Bresl. II, 262, 2 a f.: وراح زوج الصبية زرّق الطحان عليه, où Fleischer (Gl. 54) traduit: «*abiit maritus puellæ et molitorem in illum instigavit*, i. e. ut illum misere vexaret et defatigaret, incitavit.» — *Répandre de l'eau debout, pisser*, Daumas V. A. 99. — *Bleuir*, Voc., Bc.

IV, comme la I^re^, *lancer*, القوارير المحرقة والنفاطات المزرقة, Maml. II, 2, 148, où Quatremère traduit avec raison: «Les pots incendiaires, et les machines propres pour le naphte, et destinées à le lancer;» mais il s'est trompé en ajoutant que مزرق signifie «ce avec quoi on lance le naphte.» Ce n'est pas un nom d'instrument, مِزْرَق, mais le partic. مُزْرِق, de même que مُحْرِق, qui précède.

V *être de la secte des* أزارقة, Kâmil 615, dern. l.

VII c. على *se lancer, s'élancer*, Bc. — Le Voc., qui donne cette forme sous telum, ajoute dans une note: *vel palmam scindere*. Je ne vois pas ce qu'il a voulu exprimer par ces mots.

زَرْق *foire*, cours du ventre, Bc. — Voyez sous زرقة.

زَرَق, chez les Sab'îya, *juger, par l'inspection des traits du visage, quelles sont les inclinations d'une personne dont on veut faire un prosélyte*, M.

زَرْقَة *coup de lance*, L (hictus), Alc. (lançada herida), Cout. 41 v°: وكان ازراق من أرمى الناس برمح, النزعه بزرقة فقتله, 47 v°: فانتزعه بزرقة لم تعد قدمه, Haiyân 23 r° (= Abbâr 84, 13), 68 v°: وافقته زرقة من حيث لم يشعر بها اصابته مقتله, Haiyân-Bassâm I, 173 v°: وهو (وقع .l) مزرقته فاخرجها فى صدره — واشتهره يلقين بن حبوس بزرقات كثيرة كبته لوجهه. — Quatremère (J. A. 1836, II, 135) a noté que زرق signifie *ruse, prestige*, et que ce terme a passé dans la langue persane. Je crois plutôt que c'est un mot persan, comme on trouve dans les dictionnaires de cette langue, qui l'expliquent par *hypocrisie*, *fraude*, et quant au mot زرق dans les deux passages arabes cités par Quatremère (تعليم الشعبذة et معرفة الزرق

(والنارنجيات والحِيَل والزرق من صنعة النجوم والكيمياء), c'est peut-être un pl. de زُرْقَة, mot que Lane a expliqué.

زَرْقَة pl. زَوَارِق *saignée, rigole pour tirer de l'eau de quelque endroit*, Alc. (sangradera de sulco).

زروق (zerouk') *le lever du soleil*, «ainsi appelé parce qu'il *lance* alors ses premiers rayons,» Prax R. d. O. A. VII, 152; chez Roland زُرُوقْت الشمس *lever du soleil*.

زريق vipère des pyramides, *echis carinata*, de Jong van Rodenburg 234, Shaw I, 269, Poiret I, 285.

زُرَاقَة coll. زُرَاق *matière fécale*, Voc. C'est pour ذُرَاقَة.

زُرُوقَة *la couleur bleue*, Voc.

زُرَيْقَاء. Les Mowallads assaisonnent ce mets, non pas avec du lait, mais avec du vinaigre ou du sumac, et ils lui donnent aussi le nom de فَتُّوش, M. — Mélange de terre et de chaux, dont on enduit les terrasses des maisons, M.

زَرَّاق dans le sens que donne Lane d'après le TA, aussi dans le passage que cite Freytag et qui l'a embarrassé; voyez Gildemeister, Catal. des man. or. de Bonn, p. 39. — *Celui qui lance le naphte*, Maml. II, 2, 148, Mong. 134 b, J. A. 1848, II, 200. — زَرَّاق الماء et زُرَّاق الماء est chez Alc. aguatocho, que Victor traduit par *siphon, bout de tuyau, tuyau de fontaine*, et Nuñez par *grosse pompe pour les incendies*.

زَرَّاقَة *tuyau*, Maml. II, 2, 147, Gl. Edrîsî; *ouverture en forme de tuyau, pratiquée dans une muraille pour donner du jour à un escalier*, Gl. Edrîsî; *le tube avec lequel on lançait le naphte* (cf. Lane), Maml. l. l., J. A. 1848, II, 196, n. 3; *seringue*, Chec. 207 v°: وعلامة هذا الاسهال انّ صاحبه يَجِدُ كأنّ مادّة الاسهال تُرْمَى بالزراقة فلا تعطى صاحبها ينفتل حتى يخرج بها 1001, فربّما لحاجة ثيابه قبل ان يصل الى موضع الحاجة N. Bresl. VIII, 288, 3 a f. L'expression زُرَاقَة الماء signifie selon Alc. escarnidor de agua et hurta agua o escarnecedor. Victor traduit le premier terme par: «horloge d'eau, chantepleure; selon quelques-uns, arrosoir,» et le second par «chantepleure, arrosoir.» Dans Amari 568, 4 a f., c'est *jet d'eau*, synonyme de فَوَّارة, comme donnent d'autres auteurs (corrigez ma note Abbad. III, 241, n. 8). (Ceci était écrit longtemps avant que M. Amari publiât son appendice; cf. *ibid.* 51 la note de Fleischer).

زَوْرَقِيّ *os naviculaire*, Gl. Manç.: زورقى هو العظم المقوّس الذى به يكون اخمص الرِّجْل وهو مُنْحَنٍ شبيه بالزورق يُنْسَب اليه

أَزْرَق *bleu*. L'emploi de ce mot dans le sens de *noir* n'est pas un néologisme, comme on serait tenté de croire quand on consulte Lane, car le ازرق était déjà la couleur du deuil sous les Abbâsides, Gl. Fragm., et l'on sait que sous cette dynastie les vêtements de deuil étaient noirs. — *Gris* (cheval), Bc, Martin 98, Daumas Mœurs 288: «Chevaux bleus; les Arabes appellent *bleu* le cheval gris étourneau foncé.» — Se trouve deux fois, comme nom d'un oiseau (cf. Lane), dans la liste de Yâcout, I, 885, 6 et 14. — *Lapis-Lazuli*, Pagni MS. — الازرق *eryngium montanum, tam cœruleum quam viride*, Pagni MS (luzĕrak). — الزَّرْقَاء *la mer*, Daumas Mœurs 301; — *Herynga amethysta*, nommée ainsi à cause de sa couleur bleue, de Jong van Rodenburg 258.

مَزْرَق pl. مَزَارِق *flèche*, Voc. Je soupçonne que Jackson 191 a eu en vue le même mot, en écrivant *zerag* et en l'expliquant par *flèche*.

مُزْرَق *grisâtre*, Bc.

مِزْرَاق = مِزْرَقَة *javelot*, voyez un exemple sous زَرْقَة; dans ce passage Ibn-al-Khatîb (53 v°) a مزراقة.

مِزْرَاق décrit par Burton I, 230. «Le Kabyle prévient toujours son ennemi, et voilà comment il le fait: le gage de la paix entre deux tribus consiste dans l'échange d'un objet quelconque, d'un fusil, d'un bâton, d'un moule à balles, etc. C'est ce que l'on appelle le *mezrag:* la lance. Tout porte à croire qu'avant l'invention des armes à feu, le dépôt d'une lance était effectivement le symbole de trêve et de bonne amitié. Quand une des deux tribus veut rompre le traité, son chef renvoie simplement le mezrag, et la guerre se trouve déclarée,» Daumas Kabylie 35. — Le pl. مَزَارِق *rayons du soleil*, Ht.

مَزَارِقِيّ *porteur de lance*, Maml. II, 2, 147.

مُـزارقى *hallebardier*, *lancier*, Bc, Hist. Tun. 136: وجمع المزارقية من العروش

مُزاريقة une ombellifère, Prax R. d. O. A. VIII, 284.

الزَّرْقالة, Hâdjî Khalfa III, 407, pour الصفيحة الزَّرْقاليّة, espèce de disque en métal sur lequel étaient représentés les constellations et les principaux cercles de la sphère, et avec lequel on se livrait à des opérations astronomiques. Il a été inventé par un astronome arabe-espagnol du XI[e] siècle, Abou-Ishâc Ibrâhîm ibn-Yahyâ an-Naccâch, surnommé *Ibn-az-Zarkéla*, dénomination dont on fit, au moyen âge, Arzakhel. Voyez Reinaud Géogr. d'Aboulféda p. cii et les auteurs qu'il cite, Catal. des man. or. de Leyde III, 96—7.

زرقطونا en Espagne pour بزرقطونا, Gl. Esp. 365.

زرقع I, si c'est ainsi qu'il faut transcrire le verbe qui chez Alc. est çarcââ, *écarquiller*, *tortiller les jambes en marchant*, Alc. (çanquear). Je pense que c'est le verbe esp. *zanquear*.

زرفورى = رجل الغراب *coronopus*, Bait. I, 530 c.

زرقون (aram. סירקון, gr. συρικὸν, chez Pline syricum, peut-être du pers. آزرگون, *couleur de feu*, ou bien de زرگون, *couleur d'or*) *céruse rouge*, *minium*, Gl. Edrîsî 312—3, 388, Gl. Esp. 225. Ce que j'y ai dit est confirmé par ces paroles que M. Simonet a trouvées dans le man. 1729 de l'Escurial: الملقّب بزرقون لشدّة حمرة كانت فى وجهه

زرك I c. a. p. *presser*, *pousser* (زحمه وضايقه وضغطه), M.

II c. ل p. *chercher à tromper* quelqu'un *par des paroles qui le rendent inquiet*, M.

VII quasi-passif de I, M.

زَرْكة *l'action de presser*, M.

زركش *broder*, Hbrt 83, *broder d'argent*, M. — *Orner*, 1001 N. II, 46, 3, 168, 13.

زركشة *l'art de broder*, 1001 N. IV, 300, 10. — زركشة الكلام *confusion dans le discours*, M.

زَرْكاش *broderie*, Hbrt 83.

مُزَرْكِش *brodeur*, Hbrt 83.

زركن I *fraudare*, Voc. — *Casser*, *destituer*, Ht.

زرم II *emboucher*, *mettre dans la bouche*, Alc. (enbocar).

أزْرم *thymélée*, *garou*, *trentonel*, Most. v° ازاز; leçon de La, N ازرم.

مُزْرم chez Freytag d'après le Diw. Hodz. doit être changé en مُزْرم; voyez l'édit. 24, 1—4.

زرْمايه, en Egypte, *souliers des femmes*, Bg. Cf. سرْماية.

زرموزة voyez سَرْموزة. — *Elléborine*, Bc.

زرموط pl. زَرامط *ver de terre*, Cherb.

زرموميه *petit lézard*, *tarentule*, Shaw I, 268; dans le Dict. berb. تزرمموييث, cf. زرزوميه.

زرنا, *hautbois*, et زَرْناجى voyez sous صرناى.

زرنب. Dans le Most.: هو رجل الغراب ويقال له رجل الجراد وقيل هو الارنبة (N الرجل); voyez aussi Bait. I, 525 b, article que Sontheimer a traduit d'une manière ridicule, comme je l'ai montré Ztschr. XXIII, 194. Chez Rauwolf 112 c'est une espèce de saule. Ailleurs, 116, ce voyageur parle d'une herbe qu'il nomme *zarneb melchi*. Elle est d'une bonne odeur, à racines longues et blanches. Ses feuilles sont à peu près comme celles de la coriandre, et la plante ressemble assez à la troisième espèce du Daucus de Dioscorides. On en exporte les racines, dont on se sert contre le mal de dos, etc. Chez Bc زرنب est *chardon à cent têtes*, panicaut. Selon Ibn al-Djezzâr زرنب est ce qu'on nomme en espagnol فلجة, c.-à-d. *helecho*, *fougère*.

زَرَنْبة = زرنباد *zédoaire*, Sang., Bc.

زرناب = زرنب, Payne Smith 1157.

زرنمات sorte de poisson à coquille, Burckhardt Syria 501, 532.

زرنخ I c. a. dans le Voc. sous auripimentum.

زِرْنيخ (avec ces voyelles dans le Voc. et chez Alc.) pl. زَرانخ *orpiment*, Voc., Alc. (jalde color, oropimiento o jalde). — *Dépilatoire*, Alc. (enplasto para arrancar pelos, unguento para arrancar pelos).

زرنيخى *arsenical*, Bc.

زَرَنْبَلْج (pers.) = ريباس *rhubarbe groseille* (*Rheum Ribes*), Bait. I, 530 f (lisez ainsi).

زرنبورى *blette*, ou selon d'autres *Coronopus*, Bait. I, 529 d (AB).

زرنتر *scolymus grandiflorus* Desf., Prax R. d. O. A. VIII, 348.

زَرْنشان (pers.) *émail*, Bc.

زرنغ I *prostituer*, livrer à l'impudicité d'autrui, Alc. (enputecer a otra).

II *se prostituer*, Alc. (enputecerse).

زُرْنيف pl. زَرانيف *prostituée*, Alc. (carcavera puta, rameruela). D'après le P. Lerchundi, زَرْنيفة s'emploie encore quelquefois en ce sens à Tétouan.

زرنق I *boire en laissant couler dans sa bouche le liquide qui sort du bec d'un vase qu'on élève dans l'air;* on dit aussi زُرْزَق, M.

زرنوقة *petite balle de coton filé*, M.

زرنكه mode de musique, Hœst 258.

زروط I *lancer un bâton dans les jambes d'un lièvre* (terme de chasse); au fig., *renvoyer quelqu'un aux calendes grecques*, Cherb. C; cf. زَرْبَط. — *Barbouiller*, faire grossièrement, Bc.

زَرْوَطة *bâton* long de deux pieds et de trois pouces en circonférence, dont le bout est garni de fer ou de cuivre; c'est l'arme de ceux qui n'ont pas de fusil, Shaw I, 385, Jackson 82, 62; cf. زِرْباط.

زرومباد = زرنباد, Payne Smith 1114.

زرى I c. ب *faire honte à*, Macc. II, 799, 8, Haiyân-Bassâm I, 178 r°, où il faut lire: هذا المأبون الزارى بالخليقة « qui fait honte à la création. » Aussi c. على Macc. II, 181, 11 (où l'éd. de Boul. a la IV^e forme).

IV c. ب et فى *deridere* dans le Voc. — C. ب *faire mépriser*, de Sacy Chrest. II, ٣٣, 9, Hoogvliet 46, 3 a f., 55, 3, Abbad. I, 62, 9, 392, 3, Macc. II, 583, 8 (ces exemples lèvent le doute de Lane 1229 c, l. 8—10); *faire honte à* quelqu'un, *lui causer de la honte*, Weijers 40, 10, Müller 10, 9; aussi c. a., Macc. II, 182, 8, où c'est le synonyme de أَخْجَل, qui précède.

V c. من *craindre*, Voc.

VIII. Le Voc. et Bc (*mépriser*) donnent la constr. c. ب; ce dernier aussi c. فى.

X c. ب ou فى *mépriser*, Bc.

زَرِىّ *mauvais*, Ztschr. XXII, 118, *méprisable*, M, Payne Smith 1295.

زِرْية *irrisio*, *subsannatio*, L.

زَرَاية *derisu*, *exprobratio*, *susurratio*, L.

مَزْراة *objet de mépris*, Akhbâr 146, 13.

زريب I c. a. *torrere* dans le Voc., ce qui est aussi dans ce livre:

عمل زِرْيـاب. Cette sorte de mets grillé emprunte son nom à Ziryâb, le célèbre musicien d'Abdérame II et l'inventeur de plusieurs plats qui conservèrent son nom; cf. Macc. II, 88, 2: لون التقلية المنسوبة الى زرياب ✿

زريط I est *proiicere* (*ruinare*) dans le Voc.; cf. زَرْوَط.

زِرْياط *bâton*, Voc.; cf. زَرْوَطة.

زز I *donner un coup avec le creux de la main sur le chignon*, Voc. (colafizare), Khatîb 186 r°: وكان له فتى اسمه حَسَن ذو رقبة سمينة وقفا كثيف عريض فاذا شرب كان يزُزّه ويعطيه بعد ذلك عطاء جزلا وفى ذلك يقول كاتبه المعروف بالسالمى وكان يحضر شرابه ويخفّ

أَدِرْ كؤوسَ المُدامِ والزِّزِّ فَقَدْ ظفِرْنا بدولة العِزِّ
ومَتِّع الكَفَّ مِن قفا حَسَنٍ فانها فى ليانة الخَزِّ.

Au lieu de ومتّع, le man. Gayangos a ونعم; l'autre leçon se trouve dans le man. de Berlin, qui a de plus, à la fin de ce petit poème, le vers:

الززُّ بزّ القفا وحلْيتُها فاخلعْ علينا من ذلك البزّ.

On voit que ce Hasan était un صَفْعان, un de ces *plagipatidæ* ou *souffre-gourmades*, qui recevaient volontiers des soufflets, pourvu qu'on leur donnât en même temps un beau cadeau; aussi trouve-t-on cette note sur la marge du man. de Berlin: تنقل هذه الحكاية الى موضعها من كتاب نفع الصفع. Dans Berb. I, 273, 4 a f., on lit que cette partie des Cinhâdja qui habitaient près d'Azemmor étaient connus sous le

sobriquet de صنهاجة السزز, «les Cinhâdja souffre-gourmades,» «à cause des humiliations et des avanies qu'ils avaient à subir.»

VII quasi-pass. de la Ire forme, Voc.

بالزز زز *violemment*, Voc.

ززة pl. زز *coup avec le creux de la main sur le chignon*, Voc., Alc. (pescoçada herida de pescueço), Domb. 90 (ictus vola in occipite).

زراز *celui qui donne fréquemment ces coups*, Voc.

مزززة dans le Voc. sous colafizare.

زط.

زط, n. d'un. زطى, du pers. جت, sont *les bohémiens* ou *Tchinghianè*, les descendants, à en croire Hamza 54, 55, de douze mille musiciens que Behrâm Gour fit venir de l'Inde. A Damas ils portent encore ce nom, Bc, Ztschr. XI, 482, n. 9; cf. de Goeje dans les Verslagen en mededeelingen der kon. akademie van wetenschappen, IIde Reeks, V, 57 et suiv.

زطة pl. زطاطى *escorte*, Renou 34; *stata* ou *statta*, *convoi*, Jackson Plate 10, 117, l. 1, 241, 242, Timb. 257, 320.

زطاط. Dans le Voc., vo osciosus, on lit: يمشى زطاط ☆ بطّاط; mais je soupçonne que l'éditeur a eu tort d'ajouter le point et que l'expression est: يمشى زطاط بطاط, dans le sens de *battre le pavé*, *flâner*.

زطوط voyez زعطوط.

زطم I *fouler aux pieds*, Domb. 121, Ht.

زعب I c. a. p. *charger* quelqu'un *d'injures* (ملأه شتمًا). Le subst. est زعبة, M.

زعبوب *corme*, *cormier*, Bg; selon Burckhardt Syria 275, les habitants de Damas donnent ce nom au fruit du زعرور; dans M: sorte de زعرور à petits fruits.

زعبج *le fruit de l'olivier sauvage*, Bait. II, 183 b (dans mes man. les points sont mal placés), Ibn-Loyon 14 ro, en parlant de cet arbre: ويسمّى زيتونة الزعبج.

زعبر I = زعبل (voyez). — C. على p. *tromper*, M.

زعبرة *tromperie*, M.

تزعبر *batelage*, Bc.

مزعبر *bateleur*, *escamoteur*, *joueur de gobelets*, *jongleur*, Bc, Hbrt 89, M.

زعبط I *se débattre*. Ht.

زعبوط nom d'une étoffe de laine, Descr. de l'Eg. XII, 141. — Sarrau de laine brune, ouvert depuis le cou jusqu'à la ceinture et ayant les manches larges, que les hommes du peuple portent en Egypte, surtout en hiver, Lane M. E. I, 44, Burton I, 16, Mehren 29.

زعبل I *marcher avec prétention*, Roland; «زعبر, et plus souvent زعبل, *se balancer*, *se dandiner en marchant*,» Cherb. B.

II même sens, Alc. (andar con ponpa); تزعبلة *l'action de marcher avec prétention*, Alc. (andadura con ponpa).

زعبولة *bourse*, Lerchundi (bolsa), espèce de porte-monnaie en cuir qui se porte à la ceinture, Beaussier (Mar.).

زعبولية sac en cuir historié, à plusieurs poches, et de la forme d'une cartouchière; se porte en bandoulière, Cherb.

زعت.

زعات *menteur*, Domb. 107.

زعتر = صعتر *origan*, *sarriette*, Bc.

زعج I *mettre*, *presser une chose dans une autre*, Alc. (le part. pass. enbutido), *enfoncer* un clou, Voc. (vo clavus). — *Ecorcher*, faire une impression désagréable, Bc.

IV *fatiguer*, ennuyer, *importuner*, *rompre la tête à* quelqu'un, Bc. — *Enfoncer* un clou; Voc. (vo clavus). — ازعج السير *accélérer sa marche*, Çalât 56 vo: فازعج السير حتى اجار البحر.

VII *marcher avec précipitation*, ou bien *fuir précipitamment*, *vers*, الى, ل, ou *en quittant*, عن, Abbad. I, 272, n. 79, Fakhrî 363, 6, Cartâs 94, 2, Haiyân 78 ro: فكان ذلك سبب انزعاجه لغزوة اتاه (l. لغزوه اياه) له وتحصنه بلاى (peut-être mieux بحصن). Aussi *quitter* o. عن, Haiyân-Bassâm I, 121 vo: فكان من اغرب الاخبار انزعاج زاوى بن زيرى عن سلطانه (il quitta son royaume de Grenade pour retourner en Afrique). Le n. d'act. *impétuosité*, p. e. en parlant

de l'eau, Gl. Edrîsî, Djob. 237, 5; cf. 1001 N. Bresl. XI, 240, 3. — *Passer et repasser*, comme fait une sentinelle, Macc. I, 245, 17. — C. من *être chassé, expulsé de*, Voc. — C. ل p. *entrer dans les intérêts de* quelqu'un, *agir avec empressement en faveur de* quelqu'un, Abbad. I, 247, 4 a f. — C. الى *désirer*, Macc. I, 174, 15. — انزعج خاطرُه *il ne savait plus ce qu'il disait, il était hors de lui*, 1001 N. I, 816, dern. l.: وشمّر عن ذراعيه قدام ابيه وهو فى غيظه وتكلّم مع ابيه بكلام كثير وانزعج خاطره. — Comme v. a. *chasser, expulser*, Berb. I, 26, 14.

زعر I *devenir blond, blondir*, Bg. — زعورة en parlant de la couleur de la peau, plus que blanc, Prol. I, 152, 5; de Slane: *tirer sur le blafard*.

II *écourter les cheveux*, Bc.

زَعَر pour ذَعَر, qui est pour دَعَر, *filouterie*, car je crois devoir lire ainsi 1001 N. Bresl. IX, 260, 2, au lieu de زغب. L'éd. Macn. a en cet endroit شطارة, qui a le même sens; cf. sous زاعر.

زَعِر, en parlant d'un chameau, me semble pour ذَعِر, *ombrageux;* cf. Gl. Belâdz., Gl. Fragm.

زَعَارة *stypticité*, Auw. I, 57, 4 a f., 58, 7, 72, 4, II, 153, 21. — Pour ذعارة, qui à son tour est pour دعارة, *débauche*, Vêtem. 258, 7.

زَعَّارة pl. زعاعر. الزعارة من الفرو ما يُثنى منه على اطرافه فوق الوجه, M; زعارة حريم *palatine*, fourrure que les femmes portent sur le cou, Bc.

زَعِيرة (même origine que زَعَارة, 2e signif.) *prostituée*, Vêtem. 258, 5.

زاعر pour ذاعر, qui est pour داعر, *vaurien, filou*, pl. زَعَرة, Khatîb 29 v°: فقال له احد الزعرة ممّن جمع السّاجن بينهم, et زُعْر, Vêtem. 259, n. 3; synonyme de شاطر, car là où l'éd. de Bresl. des 1001 N. porte, IX, 277, يا زُعْر مصر, celle de Macn., III, 461, a يا شُطّار مصر; même observation pour Bresl. IX, 290 et Macn. III, 468.

زُعْرور même sens, 1001 N. Bresl. IX, 284, 2 a f., où l'éd. Macn. a شاطر. — (En Espagne زَعْرور, Voc., Alc.) *sorbier* ou *cormier*, et *sorbe* ou *corme*, Voc. (cornus), Alc. (serval), à Jérusalem زعرور الحقل, Bg, «Azarola, Zaror Serap. c. 109, ubi interpres vertit Sorba,» Pagni MS, *azerole*, petite cerise rouge et acide, Bc (azerole vient de l'esp. acerola, qui est une légère altération du terme arabe), Prax R. d. O. A. VIII, 280. Selon Burckhardt Syria 275, c'est au Liban «un arbre qui porte un fruit comme une petite pomme, très-agréable au goût et auquel les habitants de Damas donnent le nom de زعّبوب.» Ailleurs, 569, il dit que ce fruit est comme une petite cerise et qu'il a beaucoup de la saveur de la fraise. — زعرور برّانى *aubépine*, Pagni MS (oxyacantha); aussi زعرور seul, Roger 202: «*zarour*, qui est nostre Aubespin;» متاع زعرور (de) پلسوط *le fruit de l'aubépine*, Alc. (majuela fruta de cierta yerva). — زعرور الكَلْب, en Espagne, *églantier, rosa canina*, Auw. I, 403, 18, où il faut lire avec notre man.: وامّا الورد الجبلى وهو المسمّى عندنا زعرور الكلب; aussi زعرور seul, Alc. (escaramujo o gavança, gavanço rosal silvestre).

أَزْعَر *sans queue*, 1001 N. IV, 513, 10 a f. (cf. 514, 2). — *Blond*, Bg (Barb.), *blond ardent, roux*, Hay 71; c'est un terme injurieux, parce qu'on croit qu'un homme roux ne mérite pas de confiance, *ibid.* 97. — Pl. زُعْر et زُعْران, *voleur, filou*, M.

زعرط I (Daumas MS) *ruer*, Daumas V. A. 190.

زعزع I *évincer* quelqu'un, *chasser brusquement*, Cherb. C.

زعزوع *flandrin*, fluet et élancé, Bc. — زعزوع الفرس *crinière*, Bc.

زُعْرُوف, n. d'un. ة, pour زفزوف, *jujube*, Alc. (açofaifa).

زعط.

زعّوط *tabac à priser* (vulg.), Bc; c'est pour سَعُوط, M.

زعطط.

زعطوط pl. زعاطط *pigeon ramier*, Beaussier; chez Cherb. زُعْطُوط, chez Daumas V. A. 431 «zaataute;» aussi زيطوط chez Beaussier.

زعف I *housser*, nettoyer avec le houssoir, Bc.

زعافة *houssoir*, balai de branches, de plumes, Bc.

زعفر II *devenir jaune comme du safran*, Gl. Mosl. — *Se teindre avec du safran*, ou *revêtir un habit safrané*, Gl. Mosl.

زَعْفَران. Sortes de safran: *bélledi*, *keblaui*, *bahhari*, *saiidi*, Niebuhr R. I, 138. — زعفران الحديد *safran de Mars*, ou *tritoxyde de fer*, Sang., Bc. — زعفران شعرى *safran d'Inde*, curcuma ou suchet, Bc.

زَعْفرانون *pains de carthame*, Descr. de l'Eg. XVII, 96 (safranon).

زَعْفرانىّ *de safran*, Voc.

مُزعفر *fauve*, qui tire sur le roux, Bc.

زعق I *appeler* quelqu'un, Bc, c. ل p., M. — C. على p., زعق عليه وقال *il lui cria*, en parlant d'un homme qui est en colère, 1001 N. I, 74, 2, Koseg. Chrest. 86, 3 a f. Ce dernier passage se trouve aussi dans les Extraits du Roman d'Antar 6, où on lit زعق فيه, de même que dans notre man. 1541. — S'emploie en parlant du cri de la chouette et du corbeau, 1001 N. I, 47, 2 a f. — زعق بالبوق *sonner la trompette*, Hbrt 97; زعق النفير *signal de trompette*, Ztschr. XVIII, 527. Dans les 1001 N. Macn. I, 166, 9: زعقت المغانى بالمواصل, mais dans l'éd. de Bresl., II, 47, 6: زعقت المغانى المواصيل. — زَعَق. الزَّعَق, «*la frayeur*, chez les chevaux, ressemble beaucoup au caractère rétif. L'animal s'arrête tout à coup, sans vouloir avancer, et quand on l'incite il tourne sur lui-même,» Auw. II, 539, 2 a f. et suiv. — زَعُق, n. d'act. زُعوقة, *être laid*, *difforme*, Voc., Alc. (le part. act. diforme cosa fea, fea cosa, fiera cosa).

II *enlaidir*, *défigurer*, *déformer*, *rendre difforme*, Voc., Alc. (afear, desconponer).

V quasi-pass. de la IIe forme dans le sens qui précède.

زُعاق. ماء زعاق *aqua fetens in inferno*, Voc.

زُعوقة *laideur*, *difformité*, Alc. (diformidad, fealdad, fieroza, cf. feamento).

زَعائق (pl.) *cris*; Haiyân 80 r°: فنظر الى وفور ما اجتمع له من العساكر وما ارتفع من الزعائق والزماجر

مُزعوق *laid*, Cherb. C, Roland, Barbier, Delap. 149.

زَعْكة, en Afrique, *derrière*, *cul*, Cherb. (Alg.); — *queue*, Bc (Barb.), Ht, Delap. 150.

زَعَل I, chez les Bédouins *être stupéfait*, dans les villes *se fâcher*, Ztschr. XII, 146. Dans le dernier sens M, 1001 N. I, 229, 13. — C. من *s'ennuyer de*, *se dégoûter de*, *se fatiguer de*, Bc, Hbrt 229, M, 1001 N. Bresl. IX, 363, XI, 359, 4 a f.; زعل واقف, IX, 287. Le n. d'act. زَعيل (vulg.), P. Prol. III, 367, 12; voyez mes remarques sur ce vers dans le J. A. 1869, II, 177.

II *ennuyer*, *importuner*, *lasser*, *gêner*, Hbrt 229, Bc.

IV *harceler*, importuner, tourmenter, Bc.

زَعَل *ennui*, *déplaisir*, *inquiétude*, *lassitude*, Hbrt 228, Ht, Bc.

زَعْلان *qui s'ennuie*, *ennuyé*, Hbrt 229, Bc; منه *qui est de mauvaise humeur contre* quelqu'un, Bc.

زعم I. Le Voc. a le n. d'act. زَعامة sous aserere, iactancia et baro. — زعمته النهاية, littér. *l'événement final lui parla en paroles ambiguës*, c.-à-d., il ne savait pas quel serait l'événement final, Abbad. I, 223, dern. l., cf. III, 84. — Dans le sens de *promettre*, cf. Gl. Fragm.; زعم له ب *il lui promit de*, Berb. II, 314, 3 a f., 487, 5. — *Faire des bravades*, *des rodomontades*, Alc. (bravear). — *Vanter*, Alc. (ensalçar alabando), c. ب r., Berb. I, 392, 2 a f.: واكثر الزعم بالتثليث «il a vanté la doctrine de la trinité.»

ليكون الامرُ زَعْمَ شورى زَعْم «afin que la chose eût l'apparence d'une délibération régulière,» Gl. Fragm. — بزَعْم *avec vanité*, *ostentation*, Alc. (vanagloriosamente) (cf. زَعْم dans Lane); كانت بزعمها تقول انه الخ «elle avait coutume de dire avec une certaine ostentation, que,» etc., Koseg. Chrest. 92, 6. — *Imagination*, Ht. — زعمًا *car*, *par exemple*, Ht.

زَعْمة. بزعمة *orgueilleusement*, Alc. (soberviamente).

زُعوم *fanfaronnade*, Alc. (habla de sobervias).

زَعيم *prétendant*, qui aspire à, Bc. — *Vain*, *vanteur*, *fanfaron*, Alc. (hablador de sobervias, vanaglorioso); aussi زعيم بنفسه, Macc. I, 278, 20. — *Baron*, Voc.

زَعامة *fief*, Bc.

زاعم. زاعمًا *par exemple*, Ht.

مَزْعَم. مزاعم *contes*, *fables*, Prol. I, 18, 5, Berb. I, 25, 13. — En astrol. (avec ces voyelles, ou bien مُزْعِم?), *le promisseur*, c.-à-d. la planète qui tient le second lieu dans le zodiaque selon l'ordre des signes, de Slane Prol. II, 219, n. 1.

زعن.

زَعَانَة *fou*, *sot*, Voc.

زعنفة. Le pl. زَعانف et زَعانفة, Abbad. I, 355, n. 165, زعانيفة, Berb. I, 576, 6.

زغب II c. a., Voc. sous pilus.

V dans le Voc. sous pilus.

زَغَب. زغب الحلوف *soies*, *poil de cochon*, Domb. 65.

زغب forme au pl. زُغوب, Alc. (vello de pelos sotiles); قَيِّم الزغوب *se hérisser*, *se dresser*, Alc. (espeluzarse, le n. d'act. espeluzos).

زَغْبَة *un poil*, Voc., Alc. (pelo como de vello).

زُغبى pl. زغابى *pauvre*, Bc (Maroc), *pauvre hère*, Beaussier. Le sobriquet que les musulmans donnaient au sultan de Grenade que les Espagnols appelaient Boabdîl el Chico (le Petit), à savoir *El Zogoybi*, terme qui, d'après Marmol (Reb. 15 b), signifie *le petit malheureux* (el desventuradillo), *le pauvre homme*, *le triste homme*, *le pauvre hère*, semble le diminutif de ce mot.

مزغّب *velu*, Alc. (encabellado, peloso, velloso destos pelos, velludo de mucho vello).

زغد.

برنوس زُغْدانى *beurnous noir*, Roland. C'est à Mascara, ville de la province d'Oran, qu'on fait ces beaux beurnous, Daumas V. A. 229.

زغر.

زَغَر et كَلْب زَغارِيّ *braque* ou *brac*, chien de chasse à oreilles pendantes, *chien couchant*, Bc, M.

زغير vulg. pour صغير, *petit*, M.

زغرت I *pousser les cris de joie nommés* زَغْرُوتة (voyez), 1001 N. I, 885, 7, III, 332, 5. Chez Cherb. B: *pousser des cris de joie en se frappant les lèvres avec la main*. On dit aussi زَغْلَط, 1001 N. Bresl. III, 254, dern. l., et زَلْغَط, Bc.

زَغْرُوتة *le cri de joie* que les femmes poussent à l'occasion de la circoncision d'un garçon, des noces d'une fille, du retour du maître de la maison, etc. En le poussant, elles font un tremblement, dans les tons les plus aigus, sur la syllabe *li*, et elles le font durer aussi longtemps que la voix le permet sans prendre haleine; après une courte pause elles répètent ce tremblement; voyez pour plus de détails Ztschr. XXII, 97, n. 24. Burton, II, 184, écrit زَغْرِيتة, mais en ajoutant qu'en Egypte on dit ordinairement زغروتة. Le pl. est زَغارِيت, Burton l. l., Lane M. E. I, 245, 1001 N. I, 353, 8, II, 67, 8. A Damas زَلْغُوطة, Ztschr. l. l., chez Bc زَلْغَطة. Le pl. زلاغيط, Bc, Ztschr. XI, 508, n. 34. Aussi زَغالِيط, 1001 N. Bresl. III, 168, 2 a f.

زغزغ I *chatouiller*, Bc.

زَغْزَغة *susurrus*, L.

زغزل I et II dans le Voc. sous pugnus.

زُغْزال, pl. ات et زَغازِل, *poing*, Voc.

زغل I *falsifier*, *sophistiquer*, الدراهم *altérer* la monnaie, *billonner*, Bc, Ht, M, Ztschr. XX, 495, 509, 5, 1001 N. Bresl. IV, 139. — زغل بعَيْنه *bigler*, Bc.

VI et تَزَوْغَل *tricher*, tromper au jeu, Bc.

زَغَل *tricherie*, Bc. — Grande pierre ronde d'un pressoir, qui tourne sur son pivot et qui sert à presser les olives, les raisins secs, etc., M.

زغل *adulteratus* chez Freytag, est زَغَل, M.

زَغّال fém. ة *brave*, *vaillant*, *courageux*, Gl. Esp. 359, Voc. (strenuus).

زَغْلة *bravoure*, *vaillance*, *courage*, Gl. Esp. 359.

زُغَلى *falsificateur*, *fabricateur de fausse monnaie*, Bc, Mehren 29; زُغَلِيّة *tricheurs*, 1001 N. Bresl. V, 268, 8.

زغلجى *sophistiqueur*; — *tricheur*, trompeur au jeu, Bc.

زُغْلول *garçon d'auberge*, Müller 50, 2 a f. — *Pigeonneau*, a chez Bc les pl. زغاليل et زغاليل; le dernier aussi chez Mehren 29.

أَزْغَل fém. زَغْلاء pl. زُغْل *bigle*, Bc.

مَزْغَل pl. مَزاغِل, suivi de للرمى, *barbacane*, ouverture dans les murailles, Bc; Burton, I, 374, dit que les murailles de Médine « are provided with *mazghal* (or *matras*) long loopholes. »

مُزَوْغِل *tricheur*, Bc.

زُغْلاش *têtard*, Cherb.

زغلط voyez زغرت.

زغلل I. زغلل النظر *éblouir*, Bc. — Dans le Voc. sous strenuus (cf. sous زغل).

زغللت plante de couleur jaune, Mehren 29.

زغم dans la traduction de la Bible pour l'hébreu זַעַם, *colère*, Merx Archiv I, 189, n. 4, Saadiah ps. 78, vs. 49.

زُغْنُر pl. زَغَانِر *collier*, Voc.

زغا I, aor. يَزْغُا, c. ل *plaire*, Voc. (aussi صَغَا).

زَغَايَة (berb.) *javelot*, *zagaie*, *lance*, aujourd'hui *baïonnette*, Gl. Esp. 223, Voc. (venabulum). «Le ministre de la Guerre, Saheb-el-Zaghaïa (Porteur de la lance ou sagaie),» Dunant 64.

زفّ.

زَفّ *bourdonnement d'oreilles*, Daumas V. A. 425.

زَفَّة *procession*, multitude du peuple, etc., en marche, Bc, *procession en l'honneur d'un nouveau marié*, *d'un garçon qui vient d'être circoncis*, etc., M, Ibn-Iyâs 349: امر السلطان بمنع الناس عن الاعراس والزفف; — *une ronde* (pendant la nuit), Maml. I, 1, 192. — *Forte réprimande*, M.

زَفَّاف = زَعْد, espèce d'*outarde*, Poiret I, 267.

زفت I (= II) *poisser*, frotter de poix, Bc, *calfater*, *goudronner*, Ht.

زِفْت forme au pl. زُفُوت, Voc. — *Bitume* (cf. Lane), Niebuhr R. II, 203. — زفت الترمنتين *colophane*, Bc. — زيت الزفت *huile de cade*, Bc.

زفر I. Ce verbe s'emploie en parlant de l'*éruption* d'un volcan, Amari 136, 3 a f. et dern. l., 159, 8, 9 et 10.

II *engraisser*, rendre sale, crasseux, *graisser*, salir, Bc. — *Faire gras*, manger gras, Bc, Hbrt 153, M (sous زفر). — *Gargoter*, manger, boire sans propreté, Bc. — *Parler gras*, Bc.

V *s'engraisser*, devenir crasseux, Bc. — *Puer*, Payne Smith 1146.

زِفْر, t. de maçon, pierre ou poutre en saillie, qui sert à soutenir une voûte, un balcon, etc., M. — *Subgronde*, *séveronde*, *saillie d'un toit sur la rue*, M.

زَفَر *puanteur*, Abou'l-Walîd 403, 16, 606, 16. — *Faire gras*, *manger gras*, M.

زَفِر pour ذَفِر, *puant*, 1001 N. I, 343, 10: وصارت الكلام الزفر, رائحته زفرة, Abou'l-Walîd 403, 15. — *sots discours*, M.

زَفِر *gouliafre*, glouton malpropre, Bc. — شَبّة زفرة *alun*, *alun cristallisé*, Bc.

زَفْرَة *éruption* d'un volcan, Amari 136, dern. l., 137, 1. — Comme زَفَر, *graisse*, *saleté*, 1001 N. Bresl. II, 182, 4; — *saleté*, parole sale, *vilenie*, paroles injurieuses et basses, obscénité, Bc.

زَفَّار chez Freytag d'après le Diw. Hodz. est dans l'édit. 71, 12.

زفزف.

زَفَيْزَف, *jujube*, est un mot andalous (d'où l'esp. azofaifa), Bait. I, 535 c; lisez ainsi avec notre man. dans Auw. I, 263, 15.

زفط V c. ب et على *être arrogant*, Voc.

زَفْط *arrogance*, *jactance*, Voc.

زَفَّاط *arrogant*, Voc.

زفن.

زَفِن *danseur*, Voc. (saltator, seulement dans la 1re partie).

زفن (?) *diamant*, Bar Ali éd. Hoffmann n° 4815; variante chez Payne Smith 1506 زقس; chez Vullers زفنى est certaine pierre noire, dont on se sert contre les ulcères et contre la lèpre.

زَفَّانَة *comedia*, L.

زَفَّان *comicus*, L, *baladin*, Daumas V. A. 102, 451; *chanteur de cantiques*, Roland.

زق I. Le Voc. a نُزِقّ زُقِقْت sous *pascua*, mais je soupçonne que cela appartient au mot *paser* qui suit, et alors ce verbe a son sens ordinaire, 1re signif. chez Freytag et Lane. — *Se becqueter*, *se caresser avec le bec*, *comme font les pigeons*, 1001 N. I, 871, 11: قَبَّلْتُه فى فمه مثل زقّ الحمام, III, 580, 8, IV, 265, 5, 266, 3 a f. — *Pousser*, faire entrer par force,

Bc; زق اللجام *mettre la bride à un cheval*, Koseg. Chrest. 68, 2 a f. — زق بكوع *coudoyer*, Bc. — *Bourrer*, porter des coups, Bc.

II *boire*, Alc. (bever del todo), si c'est ce verbe qu'il a en vue.

زَقّ pour زِقّ, *petite outre à mettre du vin*. Chez Alc. la voyelle est *a*, comme dans le mot esp. *zaque*, qui en dérive; dans la 1re partie du Voc. زَقّ, dans la 2de seulement زِقّ.

زِقّ. Le pl. du pl. زقاقات, Payne Smith 1147. — مستسقى الزق *ascitique*, Bc.

زَقّة *becquée*, ce qu'un oiseau porte à ses petits, ce qu'il leur donne à la fois, Bc. — *Poussée*, action de pousser, Bc.

زِقّى. Par plaisanterie, on parlant du vin, زقية الدار, « qui a une outre pour demeure, » Gl. Mosl. — استسقاء زقى *ascite*, hydropisie du bas-ventre, Bc, Gl. Manç. sous le premier mot, Bait. I, 73 a, II, 548 a, Payne Smith 1147, Calendr. 111, 7: النفخ الزقى.

زُقاق *rue*. Le pl. aussi ات, Bc. — *Bivium* (*due vie*), L. — *Quartier* d'une ville, Voc. (vicus), *azkak el Ihoud*, quartier des juifs, Daumas Sahara 61. — أَزِقّة النار *les tuyaux des étuves*, Gl. Manç. v° طابق: وكذلك طابق الحمام في حجارته التى توضع على ازقة النار فيه *

زُقاقى. كلمة زقاقية *expression triviale*, basse, Bc.

زُقَيْقِيّة et زُقاقية *chardonneret*, Bc, Hbrt 67; le dernier aussi *linote*, Bc.

زقرق I *craquer* comme des souliers neufs, *craqueter*, *crier*, rendre un son aigre par le frottement, Bc.

زَقْرَقة *gazouillement des oiseaux*, Ht. — *Bruit que font des souliers neufs quand on marche, une plume dont le bec est trop long quand on écrit, etc.*, *craquement*, Bc.

زَقْزاق oiseau qu'on voit souvent dans la Haute-Egypte et qui est toujours autour du crocodile, parce qu'il se nourrit, dit-on, des restes de la viande qu'il trouve entre ses dents, Vansleb 78, Burckhardt Nubia 23. — *Ichneumon*, petit quadrupède, Bc.

زَقْزوق espèce de *carpe*, ou bien les petits du شال ou *Synodontis Schal*, Seetzen III, 498, IV, 516, Ztschr. für ägypt. Sprache und Alt. 1868, p. 55 et 83, 1001 N. Bresl. IV, 320, 328; lisez de même Yâcout I, 886, 10, et Cazwînî II, 120, 1.

زُقْزوق *canal étroit* (السرب الضيّق), M.

زقشنة nom d'une plante à Cairawân, décrite par Bait. I, 536 c (il l'épelle).

زقل.

زقلة *gourdin*, bâton, *rondin*, gros bâton rond, *tricot*, bâton, Bc.

زَقِيلة *sac* (عِدْل), M.

زُقْلة *jabot*, poche membraneuse des oiseaux, M.

زقم.

زقم *bec*, pointe; زقم حديد *coin*, outil de fer pour fendre, Bc. — M. de Slane veut lire ainsi dans les Prol. I, 324, 2, et il pense que c'est l'équivalent de زَقّوم, *pâte de beurre et de dattes*.

زَقّوم. Sur l'arbre dont Freytag et Lane parlent en premier lieu, voyez Bait. I, 535 d. Le vulgaire dit proverbialement لُقْمَة الزَقّوم, en parlant de celui qui a mangé quelque chose dont il se trouve mal. On emploie aussi cette expression au figuré. En outre on donne le nom de لقمة الزقوم à un morceau de pain trempé dans de l'huile et sur lequel on a marmotté quelques paroles inintelligibles. On le donne à avaler à celui qui est soupçonné d'un vol, et c'est une ordalie, car on croit généralement que si cet homme est réellement coupable, il ne peut pas avaler ce morceau de pain, sans compter que, dans ce cas, il n'ose pas se soumettre à cette épreuve, M. — Sur l'autre arbre voyez Bait. I, 454 b, 536 b, d'Arvieux II, 188, où on lit: « ils sont garnis d'épines comme nos acacias, et ressemblent assez à des buissons. Ils portent des fruits comme de grosses prunes, dont le noyau est comme un petit melon à côtes relevées. On le concasse, et on tire de son amande une huile, qui est une espèce de baume parfaitement bon pour les plaies et pour les humeurs froides, contractions de nerfs et rhumatismes. »

زقنق, s'il faut transcrire ainsi le mot qui chez Alc. est zoqnôq, pl. زَقانق, *tout nu*, Alc. (desnudo en cueros).

زقو et زقى I, n. d'act. زُقُوّ, زُقِىّ et زُقاء (non pas زَقاء, comme chez Freytag), *chanter*, en parlant du coq et

aussi en parlant d'autres oiseaux, Gl. Fragm., Becrt 139, dern. l.

زقـيـبـة et زقايـة (syr. ܙܩܝܦܐ), pl. ات, *bâton*, Payne Smith 1152.

زَقَّايَة *crieur*, Daumas V. A. 168.

زاق *coq;* زاقية *poule;* pl. comm. زَوَاق, Gl. Fragm.

زقوقو *hibiscus sabdariffa L.*, Prax R. d. O. A. VIII, 283, Richardson Morocco II, 275: «*sgougou*, semence qui ressemble à la semence séchée des pommes. Les Arabes la mangent avec du miel, en plongeant leurs doigts d'abord dans le miel, et ensuite dans la semence.» — *Sgugu*, *pinus maritima*, Pagni MS; *sgogno*, *pignons du pin*, Espina R. d. O. A. XIII, 155.

زكّ I, aor. *o*, n. d'act. زَكَّة, c. a. p. *affliger*, Diw. Hodz. 46, 2 a f. — *Tromper*, en parlant du vendeur qui trompe l'acheteur, M. — *Ruer*, Bc (Barb.).

II *chatouiller*, Hbrt 113.

زكب.

زَكِيبَة pl. زَكَائِب *grand sac pour les grains*, *la farine*, Bc, 1001 N. IV, 487. 1. — Au fig., *vache*, femme trop grasse, Bc.

زُكْتِي (Daumas MS) *va-nu-pieds*, Daumas V. A. 102.

زكر.

زُكْرَة *nombril*, M.

زَوَاكِرَة, mot maghribin, *hypocrites*, comme l'explique Macc. III, 328, 4, 6 et 7.

زكرورة *artère du cou?* 1001 N. Bresl. VI, 308, 4, 309, 8; ailleurs, 334, 3 a f., c'est زكورة.

زكروم et زكرون, en Barbarie, *verrou*, *loquet*, Domb. 91, Ht.

زكزك I *chatouiller*, Hbrt 113, Ht, M.

II *être chatouillé*, M.

زكم VII dans le Voc. sous reumaticus.

زُكْم *rhume*, Voc.

زُكَامِيّ. زكاميـة مادّة *humeur qui découle du nez dans les rhumes de cerveau*, Bc.

زكو II *examiner les monnaies si elles sont bonnes*, R. N. 84 v°: ثم دفعها (الدنانير) اليه وقال زَكّوها عليّ فوالله ما زكّيت قبلها قطّ فزكّيناها. — *Acquitter* un prévenu, Ht, *absoudre*, Hbrt 213.

زَكَاة, *aumône*. A Mâlli on appelait ainsi la somme d'argent que le sultan distribuait chaque année, la 27[e] nuit du mois de Ramadhân, au juge, au prédicateur et aux jurisconsultes, Bat. IV, 402. — *Droit d'entrée sur les marchandises*, Djob. 35, 18 et dern. l., 59, 18, 60, 4, 5 et 6, Bat. I, 112, cf. II, 374, Macc. I, 728, 21, Browne I, 86.

زَكِيّ *pur* (blé), Mi'yâr 25, 9, (puits), *ibid.* 29, 4. — Pour ذَكِيّ, *exquis*, *suave;* زكى الرائحة *odoriférant*, Bc; le compar. أَزْكَى, de Sacy Chrest. I, ٧٨, 6.

زَكَاوة, pour ذَكَاوة, *suavité;* زكاوة الشراب *bouquet*, parfum du vin, Bc.

أَزْكَى voyez زَكِيّ.

تَـزْكِـيَـة, dans la religion chrétienne, *absolution*, Hbrt 154, Ht. — *Lettres de créance*, Alc. (creencia por cartas).

مُزَكَّى. L: *beneplacitum* مُزَكًّا. Ducange donne ce mot en deux sens: 1° venia et consensus, benevolentia, favor, 2° desiderium, optatum, vel etiam decretum.

زكى I, aor. *i*, en Barbarie, *crier*, Bc (Barb.), Hbrt 10 (Alg.) Semble pour زقّ.

زلّ I *courir*, errer çà et là, Bc. — زلّ النظر *papilloter*, avoir un mouvement involontaire des yeux, qui les empêche de se fixer sur les objets; زلل النظر *papillotage*, Bc. — C. ب et مع *paillarder*, *commettre fornication*, Voc. — زلّ الماء *verser doucement de l'eau*, afin qu'elle soit pure et que les saletés restent dans le vase, M.

زَلّ (syr. ܙܠܐ). الزل الشحمى espèce de *roseau*, Payne Smith 1125.

زَلَّة *vivres qu'on emporte;* dans l'Inde c'était un demi-mouton, Bat. III, 435.

زُلَال substantivement *eau froide*, Cartâs 3, l. 9, Mem. hist. esp. VI, 116. — *Glaire*, humeur visqueuse, Bc; زلال البيض *glaire*, *le blanc de l'œuf quand il n'est pas cuit*, M. — Dans le sens de *bateau*, *barque*, ce mot ne s'employait, je crois, que sur le Tigre.

En effet, dans le passage du Tazyîn al-aswâc, publié par Kosegarten (Chrest. 23, 13), il est question d'une barque sur cette rivière, de même que chez Ibn-Badroun 277, 7, où l'on trouve le pl. زلالات. En Egypte (et aussi dans d'autres pays musulmans, à en juger par les fautes des man. d'Ibn-Badroun) il est inconnu, car l'éditeur égyptien du Tazyîn al-aswâc dit dans une note sur le passage cité (p. 258): قوله زلالا كأنه نوع من السفن كالزورق كما يظهر من بقية الكلام. Dans les 1001 N. Macn. IV, 359, 8 a f., où l'on trouve le même récit, le mot en question a aussi été remplacé par سفينة.

زَلْبِير (de زل (voyez sous la I[re] forme) avec la terminaison esp. *ero*) *fornicateur*, Voc.

زالل pl. زُلَّالة *homme ambulant*; — *coureur*, qui va et vient, jeune libertin, vagabond; — *bandit*; — *hagard*; — *désespéré*, furieux, *forcené*, Bc.

مَزَلّ *endroit glissant*, Diw. Hodz. 50, 2 a f.

أزاليل même sens, Diw. Hodz. 217, vs. 20.

زلب.

زلبانيّ *préparateur, vendeur de* زلابية, Macc. II, 402, 17.

زَلَابِيَة (le *techdîd* dans Chec.). Voyez sur cette pâtisserie: Gl. Manç. in voce, Chec. 192 r°, Bait. I, 586 e, J. A. 1860, II, 371—2, Daumas V. A. 258, Maltzan 130; Bc a: *beignet*, *gâteau feuilleté au miel et aux amandes*. En disant que ce mot signifie aussi: «sorte de fruit employé en pâtisserie,» M. Sanguinetti s'est laissé induire en erreur par Sontheimer.

زلوبية même sens, Bc.

زلبح I, en Barbarie, *tromper*, Hbrt 246 (Barb.), Roland, Cherb. Dial. 57.

تزلبحية *tromperie*, Roland.

تَزَلْبِيح *tromperie*, Hbrt 246.

زلج V *être visqueux*, *gluant*, *tenace*, Bait. II, 151, en parlant de l'aunée: يتزلّج اذا غُمِزَ يُضَمِّد به الكسر فيلزمه ☆

زَلَّاج *graisse*, Cherb.

زُلَيْج (transcription de l'esp. azulejo, qui est formé de azul, lequel est à son tour une altération de l'arabe-persan لازورد, lapis-lazuli) *carreaux de faïence colorés et vernis*, Alc. (azulejo), Macc. II, 717, 10, Bat. I, 415, II, 130, 225, Cartâs 278, 10 a f. (où il faut lire ainsi avec d'autres man.), Prol. II, 238, 2 a f., Berb. II, 350, 2, Léon 157: «Omnes porticus, omnesque adeo convexitates ex lapide depicto vitreoque compositi sunt, apud illos *Ezzulleia* dici solet, cuiusmodi adhuc apud Hispanos in usu est,» Prax R. d. O. A. VI, 297: «Les potiers fabriquent des carreaux vernis appelés *zelis*, qui sont employés pour le carrelage et le revêtement des murs dans l'intérieur des maisons. Ces carreaux sont divisés diagonalement par deux couleurs, l'une blanche, l'autre noire,» Jackson 119 (ezzulia). Le n. d'un. ة, Alc.; le pl. زَلَائِج, Ht, Roland 576, Godard I, 215. Dans le Voc. avec le *techdîd*, زُلَّيْج, n. d'un. ة, *later*; aussi avec le *techdîd*, comme la mesure l'indique, dans les vers chez Lafuente, Inscripciones de Granada, 179, 182; Cherb. a le pl. avec le *techdîd*, زَلَّايج. Ce mot est corrompu dans les 1001 N. I, 268: مفروش ارضه بالزوالي.

زُلَّيْجِيّ même sens, Macc. I, 124, 5.

زَلَّاج espèce de barque, Becrî 26, 9, cinq fois chez Macrîzî I, 178, 26—28 (comme l'a observé M. Defrémery dans le J. A. de 1869). De là le port. azurracha ou zurracha, qui désigne une barque dont on se sert sur le Douro, et que l'on fait voguer au moyen de deux rames en la gouvernant avec une troisième. Il paraît que c'est proprement: une barque qui *glisse* sur l'eau.

مُزَلَّج *fait ou orné de carreaux de faïence*, Alc. (azulejado, losado de azulejos, سطح مزلج suelo de azulejos).

مُزَيْلِج *chansons dont les paroles sont en partie déclinées ou conjuguées d'après les règles de la grammaire, tandis que d'autres ne le sont pas*, J. A. 1839, II, 164, 11 et 12, où il faut lire معربة, cf. 1849, II, 249. C'est proprement: de deux couleurs, comme les زُلَيْج ou carreaux de faïence.

زلحف.

زلحفة vulg. pour سلحفاة, *tortue*, M.

زلزالوز *noisette*, *aveline*, Domb. 71.

زلزل I v. n. *trembler* (terre), Alc. (hundirse la tierra),

Bc. — *Faire chanceler, glisser*, Ictifâ 127 v°: فكانت بينهم جولات وحملات ,163 r°: الله وزلزل أقدامهم; الى ان زلزل الله قدم المشركين; c. a. p. et عن r. 1001 N. II, 324, 2 a f.

زَلْزال *calamité*, Gl. Mosl.

زلط I, aor. *o*, *avaler*, Bc, M, 1001 N. Bresl. VII, 282, 4 (Macn. ابتلع); *ibid.* 304, 5 a f. lisez زلطها, au lieu de ارطلها; Bâsim 82: فبرك باسم على الثلاث دجاجات زلطهم ومسحهم فى اسرع ما يكون

II c. a. p. *dépouiller* quelqu'un *de tous ses habits, le mettre tout nu*, M.

V *être tout nu*, M.

VII *s'appauvrir*, Alc. (enpobrecerse).

زَلْط *pauvreté*, Alc. (pobreza), Dict. berb.; زلط chez Daumas V. A. 352. — *Nu*, pour le masc., 1001 N. Bresl. II, 272, 3 a f., et le fém., *ibid.* I, 161, 3 a f.; بالزلط *in-naturalibus, nu*, Bc, M.

زلط *douceur, agrément*, Mehren 29.

زَلَطَة, pl. ات et زَلَط, *caillou*, Maml. II, 2, 197; Bc: زلط *pierraille*, amas de petites pierres.

زَلْبَط *un misérable, un homme de néant*, 1001 N. I, 693; 7 a f., 694, 4. Aussi comme coll., *canaille*, IV, 181, 11.

زَلَّاط pl. زلالط *baguette*, Cherb. Chez Domb. 93 زَلَّاط *baculus*.

أَزْلَط fém. زَلْطاء *nu*, 1001 N. I, 258.

مْزَلُوط *pauvre*, Alc. (pobre), Dict. berb.

زلطوم *boutoir* de sanglier, groin, Bc.

زلع I *avaler*, M.

II dans le Voc. sous rancidus.

V dans le Voc. sous rancidus; — *se corrompre, se putréfier*, Haiyân 34 v°: وُجِد بعد ايام قتيلا فى بيته قد تزلّع لحمه. — *Dire ou faire des bouffonneries, afin de manger aux frais d'autrui*, Alc. (truhanear por comer). Chez Alc. aussi: echar el cuervo, et peut-être cette expression a-t-elle le même sens, mais Nebrija l'explique par *turpiter quaero*, et Victor par *faire une quête et levée de deniers pour cause déshonnête*.

زَلْعَة pl. زلع *amphore*, Bc, *cruche*, Hbrt 198, *jarre* qui renferme la provision d'eau, à l'usage des grandes maisons (le زير sert à l'usage du peuple); *zelah belady* se font dans le pays [en Egypte] et sont en terre rouge comme les *zir*; *zelah moghraby* viennent de Barbarie et sont de couleur blanche. Sont d'une forme arrondie et sans cou, et ont une large ouverture, Descr. de l'Eg. XII, 473; 1001 N. II, 177, 4 a f.; Ibn-Iyâs 100: ووُجِد له فى مكان عند حارة بنى سيس خَلْف بيته زلعة فيها ذهب عين جملة مائة الف دينار — ومن الفضة الدراهم زلعتين كبار (sic)

زُلّاع pl. زلاليع *vagabond*, Alc. (mestenco o mostrenco, roncero, voyez ce que j'ai dit sous حَرْفُوش). — *Celui qui fait métier de dire ou de faire des bouffonneries, afin de manger aux frais d'autrui*, Alc. (truhan por comer). — Chez Alc. echar cuervo (nonbre nuevo); Nebrija explique echacuervo par *quaestor turpis*, et Victor par *un certain quêteur déshonnête, un cafard, mauvais prêcheur*.

زَلْعطان *cancre*, écrevisse de mer, *crabe*, Bc; sous ces deux articles il donne le pl. زلاطعين (*sic*); suivi de بحرى, *homard*, Bc.

زلعم I c. a. p. *prendre* quelqu'un *au gosier*, M. — C. a. r. *avaler*, M.

زُلْعوم pl. زلاعيم *gosier* (formé de زلع, comme بلعوم est formé de بلع), M.

زلغط et ses dérivés, voyez زغرت.

زلف IV, *rapprocher de*, من, Djob. 52, 5.

زَلَفَة, dans le sens de *coquille*, a le pl. ou coll. زَلَف, Bait. II, 110 c. — En Syrie زلف est *sorte de poids*, déterminé d'après une coquille, Payne Smith 1131.

زُلْفَى = التقرّب الى الله, Recherches I, Append. p. LVII, n. 1.

زَلَّافة *écuelle, plat*, Domb. 92. — *Fonts baptismaux*, trad. des canons, man. de l'Escur. (Simonet). — زلّافة الملوك, au Maghrib, *Cotyledon Umbilicus*, Bait. II, 330 b (AB).

زَلُوف *odeur de laine ou de drap brûlé, roussi*, Cherb.

زَلِيف *tête de mouton bouillie et assaisonnée avec du vinaigre, du sel et de l'ail*, Daumas V. A. 251.

زَلَّافة mesure de capacité qui contenait huit *modd* du Prophète, Becrî 151, 3 a f.

مَزْلوف *écharde*, petit éclat de bois qui est entré dans la chair, M. — *Greffe, ente*, M.

زلق I *glisser à dessein pour s'amuser*, Bat. man. 157 r°: بركة ماء قد جمدت من البرد فكان الصبيان يلعبون فوقها ويزلقون. — *Glisser*, être glissant, Bc, Diw. Hodz. 176, 3 a f.

II. تزليق *glissement*, Bc.

V *glisser à dessein pour s'amuser*, Bc.

VIII. L: *instabilitas* جولان وازدلاق.

الزلق, ou زلق الأمعاء, ou الزلق البلغمى. زلق seul, *sorte de dyssenterie qui provient d'une surabondance de phlegme dans l'estomac et les intestins, et dont le symptôme est qu'on rend les aliments tels qu'on les a pris*, Cheo. 208 v°, 202 v°, Bait. I, 79 a, L (diarria (زلق الأمعاء), Payne Smith 838, M, J. A. 1853, I, 346, *lienterie*, voyez sous زلقة.

زَلِق *glissant*, Bc. — *Visqueux, gluant*, Fleischer Gl. 97—8.

زَلْقة *glissade, glissement*, Bc. — زلقة بطن *lienterie*, sorte de dévoiement, Bc.

زُلَاقة *sorte de bitume fait avec de la chaux, de l'huile, des étoupes*, Alc. (azulaque); cf. Gl. Esp. 229.

زَلَّاق *inconstabilis*, L.

زَلَّاقة. Le pl. زَلَالِق dans le Voc. (v° labi). — *Glissoire*, endroit pour glisser, Bc. — Pl. زَلَالِق et زلاليق *glacis*, Çalât 46 r°: وابتنى الزلالق لابواب اشبيلية من جهة الوادى احتياطًا من السيل الخارج عليها, Cartâs 138, 6 a f., où il faut lire (cf. p. 186, n. 1 de la trad. et p. 422 des notes): وبنا الزلالق للسور (ou (الزلاليق), 177, 12 a f.: وبنيت الزلاليف بسورها. — زلاقة الكنيف *tuyau, le canal d'un privé* (يزلق عنها الغائط الى اسفل), M.

زُلَّيْقة pl. زلاليق. Sous زلاليق السرير on entend quatre larges bandes de coton qui entourent les matelas, les draps, etc., du lit de l'enfant, afin de le rendre plus doux, M.

زلم I. زلم العود *tailler un morceau de bois comme une plume à écrire*, M.

V, en parlant d'un cavalier, est ترجّل, *descendre de cheval et aller à pied*, M.

زَلَم pl. أَزْلَام = صَنَم, *idole*, Saadiah ps. 115 pour עֲצַבִּים, Abou'l-Walîd 234, n. 7.

زُلَم et حَبّ الزُّلَم voyez sous حَبّ.

زلمة. «زَلَمَة *la personne;* on dit يا زَلَمَة quand on adresse la parole à un homme qu'on ne connaît pas et qui est indifférent à celui qui parle; le pl. est أَزْلَام. L'habitant des villes en Syrie y joint ordinairement l'idée de *piéton*, et quand il est question de soldats, le pl. زُلَم signifie *l'infanterie*,» Ztschr. XXII, 124. M: والزَّلَمة عند العامّة الراجل ويُراد به الرَّجُل ايضًا. Bc a sous *homme:* «en Syrie on se sert quelquefois du mot زلمة, pl. زلام;» il a encore: «زلام, du sing. زلمة, *gens*, domestiques mâles, *gens de pied*,» et «زلمة pl. زلام *piéton*.» Pour *infanterie* Ht a زَلْمة, et Hbrt 138 زَلْمة et زَلَّامة.

زَلَّامة voyez l'article qui précède.

زَلَامِىّ, *hautbois*, forme au pl. ات, Voc. (fistula). Cet instrument est décrit Prol. II, 353, 14 et suiv.

زُلُّومَة pl. زَلَالِيم *groin, museau de cochon*, Alc. (hocico como de puerco), Mehren 29; — *trompe*, museau de l'éléphant, Bc, Hbrt 63.

مُزْلُوم *bouture*, M.

زلنج sorte de poisson, Yâcout I, 886, 6; dans les man. de Cazwînî les variantes زليج et زلخ.

زلنطحى *homme sans aveu*, vagabond, Bc.

زلنغج (?) *les glands de l'espèce de chêne qui s'appelle* برينس, en grec برينس (voyez), c.-à-d. πρῖνος. C'est ainsi que ce mot est écrit dans A de Bait. I, 183 d, et aussi dans B, excepté que ce dernier a la troisième lettre sans point; Sonth. راسج; Boul. راتينج.

زم I *réparer*, p. e. un mur, Voc., Cartâs 22, 16, 100, 9 a f. — *Rétrécir*, un habit, M. — *Contracter* les lèvres, M. — *Supporter, souffrir, endurer*, Voc. (sustinere (penam vel laborem)), Alc. (sufrir, suffrible o

soffrida cosa (شى يزم). — *Enregistrer*, n. d'act. زَمّ et زِمَام, Mohammed ibn-Hârith 237: وامر الكاتب بزم; 328: فكان أول قاضٍ ضَمّ اهل الفقه, اسمه ومسكنه المشيرين عليه في اقضيته الى ضبط فتيانهم وزمام رايهم بخط ايديهم.

II *enregistrer*, *enrôler*, *inscrire*, *immatriculer*, *dresser une liste*, *un catalogue*, Alc. (contar gente, enpadronar, escrevir matriculando, matricular), Bc, Ht, Cherb. C, l'anonyme de Copenhague 86: زمّم الجنود. — *Supporter*, *souffrir*, *endurer*, Alc. (soportar; il y donne: aor. nizumên, prét. zemênt, impér. zumên, et non pas, comme sous sufrir: aor. nizûm, prét. zemêmt, impér. zum; c'est donc la II[e] qu'il semble vouloir indiquer).

زَمّ pl. زُمُوم *cantonnement des Kurdes;* dans chaque *zemm* se trouvent plusieurs villages ou villes, de Slane Prol. I, 133, n. 3. — *Patience à souffrir*, *résignation*, Alc. (sufrimiento).

زِمَام, *rêne*, au fig., gouvernement, Bc; — قيادة الأَزِمَّة *le poste de général de la cavalerie*, Hist. Tun. 115: فولاه قيادة ازمة الأعراب وكان من اهل الكفاءة والنجدة. — *Registre*, *rôle*, *liste*, *catalogue*, surtout *le regisire où se trouvent inscrits les noms des soldats*, *inventaire*. J'ai donné quantité d'exemples de ces signif. Abbad. I, 74 et suiv., 427, II, 263, Gl. Bayân; aux articles d'Alc. que j'y ai cités on peut ajouter: matricula de nonbres proprios, padron o matricula; aux passages du Cartâs: 44, 2 a f., et à ceux de Bat.: IV, 251, 285. Voyez aussi: Gl. Djob., Domb. 78 (*catalogus*), Ht (*index*, *table de livre*, *catalogue*), Recherches I, Append. p. LXV, 3, mon Catal. des man. or. de Leyde I, 164, Macc. III, 161, 5, l'anonyme de Copenhague 39: وطلب منه احصار تقييدات المجابى وأَزِمَّتها, mais il faut lire تقييدات المجاني, Prol. I, 214, 5. Chez Bc: زمام البلاد *cadastre;* زمام العقارات *terrier*, registre du dénombrement des terres; زمام الغلط *errata;* زمام الايراد والمصروف *compte de recette et de dépense.* Dans les auteurs les plus anciens, c'est le registre du Dîwân ou bureau des finances, qui renfermait tous les détails du service des recettes et dépenses; cf. Mâwerdî 369, 2 a f.: كاتب الديوان وهو صاحب زمامه, car c'est ainsi qu'il faut lire, au lieu de ذمامه, comme M. Enger a fait imprimer. Dans Belâdz. 464, 8, on trouve ديوان الزمام والخاتم, dans Khallic. X, 72, 6 a f., et dans le Fakhrî, 347, 7, ديوان الزمام, et dans le Tenbîh de Mas'oudî (cité Maml. I, 2, 66), دواوين et ديوان الأَزِمَّة الازمة, c.-à-d. *le bureau où l'on tient ce registre*, *le bureau des finances*. Aussi dans le Tenbîh: وَلِيَ الازمة والخاتم; chez Belâdz. 464, 3, 4, 5, 12, et dans Macc. I, 134, 7, صاحب الزمام, c.-à-d. *le chef du bureau des finances*, *le ministre des finances;* cf. aussi le passage d'Abou-'l-mahâsin I, 435, que je cite plus loin. Mais dans des temps plus récents, le terme صاحب الزمام avait en Orient et en Egypte un tout autre sens: il désignait le personnage qu'on nommait aussi زمام الآدُر ou زمام الدار, c.-à-d. *le principal eunuque du sérail*, car dans un passage de Djob., 292, 9 et 14, un eunuque noir du calife abbâside Mo'tadhid est nommé صاحب الزمام aussi bien que زمام الدار. Ce passage rend l'origine des termes زمام الدار et زمام الآدر encore plus obscure qu'elle n'était. Abou-'l-mahâsin (cité Maml. I, 2, 66) veut qu'il faudrait écrire régulièrement زمام دار, et que ce دار est le terme persan: *celui qui tient* (celui qui tient la bride). L'auteur du Dîwân al-inchâ (*ibid.*) pense au contraire que c'est une altération des mots persans زنان دار, *gardien des femmes.* De même que Quatremère, je pense que ces deux étymologies sont inadmissibles. Cet illustre savant croit que ce زمام est proprement *frein*, *bride*, et qu'il a signifié par extension, *celui qui tient les rênes*, *un directeur*. Ce serait donc *le directeur du palais*. En effet, le mot زمام signifie cela: ce n'est pas, comme le prétend l'auteur du Dîwân al-inchâ, le vulgaire qui s'imagine qu'il a le sens de *chef*, *général* (قائد); cette signif. est figurée et classique: Lane a noté d'après le TA: هو زمام قومه, «he is the leader of his people, or party,» هم ازمّة قومهم «they are the leaders of their people, or party,» et Quatremère en donne des exemples, auxquels on peut ajouter ceux-ci, qui m'ont été fournis par M. Amari: Abou-'l-mahâsin I, 435: «Dans l'année 162 H. le calife abbâside al-Mahdî institua les دواوين الأزمة, que les Omaiyades n'avaient pas eus; le sens de ce mot est que chaque dîwân a son زمام, وهو رجل يضبطه وقد كان قبل ذلك الدواوين مختلطة (les bureaux, jusque-là réunis, furent donc séparés, et chacun d'entre eux reçut son chef spécial), Macrîzî I, 99, dern. l. Boul.: وهو متولى ديوان المجلس

الاسفهسلار وهو زمام كل زمام: 403, 23, زمام الدواوين واليه امور الاجناد. Quant au صاحب الزمام de Djob., dans le sens de زمام الدار, je crois que, bien qu'il désigne le même personnage, il a cependant une autre origine: c'est, à mon sens, *le fonctionnaire qui tient le registre des femmes du sérail.* Au reste, on se servait aussi du mot زمام seul dans le sens d'*eunuque principal du sérail*, comme dans le Fâkihat al-kholafâ 64 et dans les 1001 N. Bresl. VII, 28, 6 (الحاجب الكبير = الزمام الخاص dans l'éd. Macn. II, 51). — *Obligation, billet de reconnaissance d'une dette*, Voc. (cautio; cf. Ducange, cautio, nº 1). — *Une pièce de bois qui sert à en lier ou assujettir d'autres*, Gl. Esp. 251.

زميم *bourdonnement*, Ht, Payne Smith 1132. — *Souffert*, Alc. (suffrido).

زمامة *registre, livre de comptes*, Hbrt 100.

زمامى *soldat inscrit sur la liste de l'armée*, Bat. III, 188, 193, IV, 47.

زمامية *l'emploi du* zimâm, c.-à-d. *de l'eunuque principal du sérail*, Maml. I, 2, 65.

زمّام dans le Voc. sous sustinere. — ريح زمّام *vent violent*, Voc.

زمّامة *ruban avec lequel les femmes attachent le caleçon au-dessous du genou*, M. — *Cordon* d'une bourse, etc., M.

تزميم *liste*, Martin 136.

مزمّ *clef d'un pays*, place forte sur les frontières, Bo, de Sacy Chrest. II, v, 1. — Pl. ات *collier*, Voc.

مزموم *la première corde du luth*, Alc. (cuerda de laud primera). — Mode de musique, Salvador 30; peut-être faut-il lire de même, au lieu de مزمور, chez Hœst 258.

زمت.

Dans Ouaday 334 on trouve *soumyt* parmi les verroteries; Prax 28: «*zamata maçouri* (peint de couleurs éclatantes), prismes réguliers de diverses couleurs.»

زميتة, en Afrique, *pâte faite d'orge ou de froment torréfié et moulu.* «Mon Mohammed,» dit Richardson (Sahara I, 72), «écrivait سويق زميتة, mais ordinairement on dit *zameetah.*» Cf. le même Central I, 215, 308 (zumeetah), Windus 37 (zummith), Lyon 50 (zumeda), Hornemann 8 (simite), Jackson 135 (zimeta), Denham I, 166 (zoumita), Niebuhr R. II, 355 n., Davidson 76, 198, Barth I, 230, 286. C'est un mot berbère, *zoummitah* dans le Vocabulaire de Venture (trad. franç. de Hornemann, II, 437), *azamittah* (ou *au*), *asamotan* aux Canaries, voyez Jackson Timb. 379, 381.

زمج.

زمّج est *falco haliætus*, comme Sontheimer (Bait. I, 537 b) traduit avec raison; voyez Casiri I, 319 b, 2 a f.

زمر I *emboucher* (cor, trompette) se construit c. ب, Bo, ou c. فى, Voc. — *Chanter*, L (cano أهلّل واغنّى وازمر); cf. sous زامر. — C. فى *gronder*, Bo. — Dans le sens de *remplir* une outre, c. ب, R. N. 102 vº: وهو يزمر بالزق ☆

VII dans le Voc. sous fistula.

زمر pl. زمور *chalumeau, flageolet, hautbois, trompette*, Alc. (instrumento para tañer), Ht, Bo, M, Descr. de l'Eg. XIII, 393, Lane M. E. II, 86, Maml. I, 1, 173, Berb. I, 440, 1001 N. II, 32. Comme coll. Rutgers 153, 1, où la note de Weijers est erronée, ainsi qu'il résulte de 199, dern. l. — زمر اربع اوتار *instrument à quatre cordes*, Alc. (instrumento de quatro cuerdas). — آلة الزمر *instrument de musique*, en général, Alc. (organo qualquiera instrumento). — زمر الخنزير *boutoir de sanglier*, groin, Bo. — زمر السلطان *liseron* ou *liset* (plante), Bo. — زمر القاضى *clochette* (fleur), Bo. — كبير الزمر? 1001 N. Bresl. VII, 43, où l'éd. Macn. (II, 66) porte كبير الخل.

زمر espèce de plumes d'autruche, Jackson 63 (zumar).

زمّارة, avec le *dhamma*, pour زمّارة (cf. Lane sous ce dernier mot), se trouve Voc., Alc. (çampoña, pl. زمّار), Bo (*pipeau*; sans voyelles: *flageolet, clarinette, musette*), Lane M. E. II, 89, 90, 117, Niebuhr R. I, 174. — Par allusion à cet instr. de musique, ce mot est devenu un terme d'anatomie. Alc. a: «gargavero, zummâra, pl. zummâr,» c.-à-d. *gorge, gosier*, ou *trachée-artère*, canal communiquant du larynx aux bronches, et servant au passage de l'air pendant l'aspiration et l'expiration. Il a aussi: «ervero del vientre del animal, zumârat al êyne» (je ne puis pas expliquer le second mot), et Victor donne: «ervera por donde tragamos, l'herbière ou l'herberie, le gosier ou la poche en laquelle se met ce que l'on avale; il est

plus propre aux bêtes; il gosso, dove va quello, que gli uccelli mangiano.» — زمارة الراعى *alisma plantago*, Bait. I, 537 d, II, 513 b.

زامر forme au pl. زَمَرَة, Gl. Esp. 364; ce que j'y ai dit est confirmé par L, qui donne: epitalamium غناء الزَّمَرَة, et de même sous salpista. — Nom d'un oiseau de mer, Man. Escur. 893: سَرْيانس وهو الزامر; ainsi dans le man., pas سريانس comme chez Casiri I, 320 a, qui donne cette explication: avis marina, rostro oblongo, vario et suavi cantu mirabilis.

مزمار *tout instrument à vent qui est percé de trous*, Prol. II, 353, 7, avec la note de M. de Slane, *hautbois*, *chalumeau*, *fifre*, *flûte*, Bc, *trompette*, Hbrt 97. — صنعة المزمار *l'art de jouer de la flûte*, 1001 N. IV, 167, 1. — مزمار الراعى *alisma plantago*, Bait. I, 23 e, 96 h, 537 d, II, 513 b.

مُزْمُور mode de musique, Hœst 258, mais peut-être faut-il lire مزموم (voyez).

زمرد dans le Voc. = زُمُرُّد, *émeraude*.

زمز I c. فى *huer*, *honnir*, Ht.

زمزم I *marmotter des prières*, *des passages du Coran*, Amari 184, 13. — *Boire de l'eau de Zemzem*, J. A. 1858, II, 597. — زمزم الساقى الكاس est quand l'échanson boit dans la coupe avant de la présenter à celui qui l'aime; ainsi un vers d'un *zadjal* est conçu en ces termes:

هات الطلا يا ساقى . وزمزم الكاس, M.

II. L: *strido* أتقلقل واتزمزم.

زَمْزَم «est devenu un nom générique pour un puits situé entre les murailles d'une mosquée,» Burton I, 318.

زَمْزَمى *celui qui distribue l'eau du Zemzem*, Burton II, 120. A la Mecque المؤذّن الزمزمى, qui est le chef des moëzzins, Bat. I, 377, 390.

زَمْزَمِيَّة *vase en cuir destiné à contenir de l'eau*, *petite bouteille de cuir*, *bidon*, *petite outre*, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 388, d'Escayrac 425, 610, Fesquet 182, Burckhardt Nubia 281, Burton I, 24.

زمزامة pl. زَمَازِم *oie*, Voc.

زَمْزُومَة pl. زَمَازِم *groin*, *hure*, Cherb.

زمط I *décamper*, *s'enfuir*, Bc, M. — *Glisser*, en parlant d'une bague qui glisse du doigt, M.

زَمَّاطى *expeditus* dans le Voc.

زمع III c. الى *aller vers*, Çalât 47 v°: ولم تنزل مخاطبة الامير اليه بالاستلطاف والاستدعاء والجواب منه بالعدة فى النظر بالزماع الى ذلك الاخاء فطل نحو سنة ونصف

IV, par ellipse, pour ازمع المَسِيرَ, P. Macc. II, 302, 9 (cf. Add.).

زمعة. زمعات الأرياح *tourbillons*, Abou'l-Walîd 783, 28.

مُزْمِع *imminent*, prêt à tomber sur, Bc; M: المزمع الثابت العزم على امر ولا يكون بمعنى العتيد اصلا والمولّدون يستعملونه بمعناه كثيرا

زمق I. Biffez dans Freytag la signif. *ira exarsit* c. من p.; dans le passage des 1001 N. qu'il cite, il faut lire le verbe, زهق (voyez), au lieu duquel on trouve aussi زمق dans d'autres passages de l'éd. de Breslau. — *S'échapper*, *échapper*, Ht, نفذ من مضيق كالحلقة ونحوها, M.

زمك II *imprégner*, *incruster*, Maml. II, 2, 307. — زمّك الثوب *rendre un habit étroit*, *de sorte qu'il est bien juste*, M.

زَمْك *bien juste* (habit), M.

زِمِكّ s'emploie pour désigner ce qui est très-court; on dit proverbialement: فلانٌ طول الزمك, M.

زمكة = زِمِكّ (chez Lane), Macc. II, 254, 2 a f.

مُزَمَّك *pressé*, Roland.

زمل I *bêler*, Abou'l-Walîd 548, 1. — *Tailler* une pierre *avec le* ازميل, M.

II *entrer en campagne*, Daumas V. A. 156.

زَمْل et زَمَائِل *chameaux de somme*, Ztschr. XXII, 118.

زَمَلة. «Zemelet-Zohr (la petite dune de Zohr),» Ghadamès 134.

زَميل, fém. ة, avec le pl. زمائل, Gl. Mosl. — Pl. زُمَلاء *camarade*, *collègue*, Bc. — Voyez أزميل.

زَمَالَة «veut dire *entourage*; c'est une réunion de

tentes qui forment la garde d'un chef arabe et qui sont à son service,» Martin 132; «douâr ou village composé de tentes, où réside un câïd d'un rang supérieur avec les principaux de sa tribu,» Afgest. II, 274 et ailleurs; — *escorte*, Ht; — «vaste propriété appartenant à l'Etat, pourvue d'une maison de commandement pour le logement des officiers, d'écuries assez spacieuses pour recevoir les chevaux d'un escadron de cavalerie, et sur laquelle sont plantées les tentes arabes des spahis appartenant à l'escadron, qui vivent là en famille,» Curé 49; — en parlant de l'Algérie sous la domination turque: «*zmala*, pl. *zmoul*, colonies formées de familles empruntées à diverses tribus qui venaient s'établir sur des terres appartenant au domaine, soit par droit de confiscation, soit par droit de vacance,» R. d. O. A. XI, 98; — «les terres du beylick sont quelquefois concédées à des gendarmes arabes (*zmoul*),» Dareste 87 (ce sont les terres qu'il appelle ainsi). Cf. Carette Kab. I, 59, 228, pl. زمول 201, 204, 465, II, 265. Chez Quatremère, J. d. S. 1848, p. 39, il y a de la confusion. — Chez les Touâreg, *voile qui cache la figure*, Prax 16, Carette Géogr. 110 (Touâreg): «Dans le costume de voyage, on substitue au turban une longue pièce d'étoffe bleu foncé, lustrée par un apprêt gommeux, auquel le sable ne s'attache pas. Cette pièce, d'environ 15 centimètres de largeur, porte le nom de *zmâla*. Elle s'enroule à plat sur le front; et, après plusieurs tours qui ont pour objet de l'y assujettir, elle descend en spirale sur le nez, sur la bouche, couvrant tout le visage, qu'elle soustrait à l'action du sable et du vent.» — Selon Tristram 7, le turban noir des juifs porte à Alger le nom de *zemla*; chez Beaussier زملة.

زمالة *cheval de selle*, M.

زمّال *muletier*, Alc. (azemilero), Bat. II, 115, III, 352, 353, Khatib 112 v°.

زمّولة *bec* d'une aiguière, M.

زامل pl. زوامل *cheval de bât*, *cheval de labour*, *rosse*, *haridelle*, Voc. (roncinus), Alc. (albardon cavallo, cavallo arrocinado, rocin).

زاملة *charge entière ou grande de chameau*, Burckhardt Nubia 267. — *Bagage*, Bat. II, 128, comme *adzembles* en valencien.

إزميل *ciseau de graveur*, Hbrt 87. — T. de maçon et de charpentier, instrument en fer qui sert à travailler le bois et la pierre; ordinairement on dit زميل, en retranchant l'*élif*, M.

مزومل pl. ات *cheval de bât*, *cheval de labour*, *rosse*, *haridelle*, Alc. (cavallo arrocinado).

زملط I *glisser*, Ht; مزملط *glissant*, M.

زملق. مزملق *glissant*, M.

زمن I *enflammer la colère*; يزمن *piquant*, offensant, choquant, Bc. — زمن الجرح *envenimer une plaie*, Bc.

IV. Pour exprimer que quelqu'un a une maladie chronique, on dit يزمن به المرض, p. e. Berb. II, 219, 10 a f., Çalât 33 r°: توفّي من علّة النقرس المزمنة به. On trouve ازمن علّة dans Berb. I, 488, dern. l., mais notre man. 1351 porte به. — C. عن et من *absentare* (*tardare multum sine uxore*) dans le Voc.

زمن. زمن النيل *le temps de la crue du Nil*, Amari 616, n. 8 (la même leçon dans le man. de Leyde 159). — الاربع ازمنة *les Quatre-Temps* (chez les chrétiens), Hbrt 154.

زمن *languissant*, Voc.

زمنى *temporel*, Bc.

زمين *maior natus*, L.

زمانة *langueur*, Voc.

زمانى. علّة زمانية *maladie chronique*, Abbad. I, 250, 6.

زمنطوط *bandit*, Bc; cf. زبنطوط.

زمنكة *derrière*, *cul*, Cherb.; cf. زمك, etc., dans les dict.

زمهر I *s'enflammer* (plaies, pustules), M.

ازمهرّ s'emploie en parlant d'un cheval, واما الفرس فانه شخر ونخر وصهل وازمهرّ, 1001 N. II, 8, dern. l.

زمهرير forme au pl. ات, Voc.

زن I, n. d'act. زنّ, *bourdonner*, Bc, Hbrt 70.

زنّ le grain du دوسر (voyez), car on lit dans le Most. sous ce dernier mot: ابو حنيفة له سنبل وحبّ صغير دقيق اسمر (احمر N) يختلط بالبرّ تسمّيه العرب الزنّ; mais dans N les voyelles sont الزُّنّ.

زنين *bourdonnement*, Bc.

زَنُّونَة pl. زناوين *jarre à deux anses*, Alc. (jarro con dos asas). Il paraît que c'est l'esp. *zalona*, sur l'origine duquel on peut consulter Gl. Esp. 362—3. Chez Cherb.: «زَنُّونَة potite gargoulette à fond étroit et dont le ventre est muni d'une espèce de robinet.» — *Goulot*, Roland.

زَنُونِى *stoïcien*, de la secte de Zénon, Bc.

زنباقى? espèce de légume, Bait. I, 540 e; leçon de ADL; E زنبابى, H زنبابى, B زنبا.

زنبراق *ressort*, *loquet*, Ht. Cf. زنبرك.

زنبر I *se fâcher*, M.

زُنْبُور (le Voc. a زَنْبور pour *guêpe*) signifie aussi *abeille*, Ibn-Loyon 19 v°: والدبر وهى النحل تسمّى ايضا زنابير. — زُنْبور *clitoris*, Bc, Cherb. (chez Niebuhr B. 76 *sünbula*), 1001 N. I, 63, 9, *long clitoris*, M.

مُزَنْبَر, t. de tailleur de pierre, est ما نُقش من صفائح الحجارة بالشوكة قبل ان يسوّى بالشاحوطة, M.

زُنْبُرُك *ressort*, morceau de métal qui réagit contre la pression, Bc, d'une montre, M; — *détente*, pièce du ressort d'une arme à feu, pour le faire partir, Bc. Cf. زنبراق. On dit au fig.: فلان زنبرك القوم, c.-à-d., il donne à leurs pensées la direction qu'il veut, M.

زنبط I *bourgeonner*, Ht.

زُنْبُوط *frelon*, *guêpe*, Bc, Hbrt 71. — Pl. زنابيط *brocoli*, sorte de chou d'Italie, ou rejetons de choux, Bc.

زنبع I, en parlant d'une aiguière, *être si pleine que l'eau s'échappe du bec*, M.

زَنْبَق. Selon Bait. II, 71 a, on donnait de son temps à Damas ce nom à une espèce de lis sauvage, mais improprement, car il désigne en vérité *le jasmin blanc.* — *Lis*, Bc, Ht, qui a le n. d'un., *lis blanc*, Hbrt 50; — زنبق خزامة *lis jacinthe*, Bc; — زنبق اصفر *lis jaune*, Bc; — زنبق النرجس *lis narcisse*, Bc. — *Eau claire*, Voc. — Pour زِئْبَق, *vif-argent*, Voc.; aussi dans le Gl. Manç. v° زنبق مقتول, à moins que ce ne soit une faute de copiste.

زَنْبَقَة petit ornement que les femmes portent dans les tresses, au-dessus des dînârs, M.

زنبلك = زنبرك *ressort*, Bc. — *Arquebuse*, — *mousquet*, Bc; cf. زنبورك.

زَنْبُوج (berb.), n. d'un. ة, *olivier sauvage*, Gl. Esp. 32, Voc., qui a le pl. زنابيج. — Espèce de *dard;* chez Alc. زنبوجة بمنخس est sacaliña garrocha.

زَنْبُورَك pl. ات *arbalète;* voyez J. A. 1848, II, 211 et suiv., où on lit entre autres choses: «Suivant l'historien des patriarches d'Alexandrie, le zenbourek était une flèche de l'épaisseur du pouce, de la longueur d'une coudée, qui avait quatre faces; la pointe de la flèche était en fer, et des plumes en rendaient le vol plus sûr. Partout où ce trait tombait, il transperçait; il traversait quelquefois du même coup deux hommes placés l'un derrière l'autre, perçant à la fois la cuirasse et l'habillement du soldat; il allait ensuite se planter en terre; il pénétrait même dans la pierre des murailles.» Cf. Quatremère Mong. 285—6, qui pense que ce mot signifie proprement «la petite guêpe,» du bruit que produisait la corde au moment où on décochait la flèche. Depuis la découverte des armes à feu, ce mot désigne *un petit canon portatif* que l'on place sur le dos d'un chameau, Mong. l. l., J. A. l. l. et 1850, I, 237. Cf. زنبلك.

زَنْبُوع (berb.), n. d'un. ة, *cédrat*, espèce de citron, Gl. Esp. 363.

زَنْبُول pour زنبور, *guêpe*, Hbrt 71.

زنج.

زَنْج (= صَنْج) pl. زُنُوج *cinbalum*, Voc., *petites cymbales en cuivre* de six centimètres de diamètre, dont se servent les aveugles pour accompagner leurs chants, Cherb. J. A. 1849, I, 543, qui donne beaucoup de détails.

زنجى sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 8. — الزنجية *les bohémiens*, Caussin de Perceval, Gramm. ar. vulg. 161.

طَرّ مُزَنَّج instrument de percussion qui ressemble au tambour de basque, mais qui est sans peau, Alc. (sonagas o sonageros).

زَنْجَبِيل. *L'aunée* ou زنجبيل الشام s'appelle aussi الزنجبيل البُسْتانى, Most v° راسن, Auw. II, 313, 4, et الزنجبيل البَلَدى, Bait. I, 540 b.

زنجبيليّة nom d'une plante qui porte aussi celui de فتاتل الرهبان, Bait. II, 245 c.

زنجر I (dénom. de زنجار) c. a. *rouiller*, *donner à un objet la couleur vert clair du cuivre oxydé à l'air*, Voc. (viridis); — *se moisir et prendre une teinte verte*, Cherb. C. — (Dénom. de زنجير) *enchaîner*, Bc, M.

II *se rouiller*, Alc. (orinar con orin). — *Etre enchaîné*, M.

زنجار = زعفران الحديد, *safran de Mars*, ou *tritoxyde de fer*, Bait. I, 295 a; — *cuivre oxydé à l'air*, qui teint en vert clair, Ouaday 355.

زنجير (pers.) pl. زناجير *chaîne*, Bc; — *chaîne de montre*, Roland Dial. 596. — *Bulles de vin dans la coupe*, M. — *Légende d'un dînâr*, M. — حساب الزنجير *tenue des livres en partie double*, M.

زنجفور = زنجفر *cinabre*, Voc., Alc. (bermillon); écrit ainsi, mais sans voyelles, dans les deux man. du Most. et dans A de Bait. I, 554 (où B a l'autre forme).

زنجلان en Afrique pour جلجلان, *sésame*, Domb. 73, Ht.

زنجبيل *sorte d'olive longue*, Alc. (lechin azeytuna, cf. Victor). — *Eau qui découle des olives amoncelées*, Alc. (alpacchin, lisez alpechin).

زنخ II c. a. *rendre rance*, Voc. — *Rancir*, devenir rance, Bc.

V *rancir, devenir rance*, Voc.

زنخ *ordurier*, celui qui dit et fait des choses sales, M.

زنخة *mauvaise odeur*, comme celle d'un pot qui a contenu de la viande et qu'on n'a pas nettoyé, M.

زناخة *rancidité*, Bc.

زند I *se couper* (cheval), Daumas V. A. 190.

IV et VII (النار) dans le Voc. sous excutere ignem.

زند. زند حطب *bûche*, *rondin*, bois à brûler rond, Bc. — Pl. زنود et أزندة est dans le Voc. (sous excutere ignem) *fogar* (cf. p. xxxiii), et *hogar* ne signifie en esp. que *foyer* de cheminée, de cuisine. — *Avant-bras*; زند أعلى *radius*, os de l'avant-bras; الزند الاعلى والزند الاسفل *le bras et l'avant-bras*, Bc. — Le pl. زنود *menottes*, 1001 N. Bresl. XII, 331, 9: وجعلوا فى رجليها القيود والزنود فى يديها.

زند *fusil*, briquet, Bc.

زندانى *rhythme guerrier*; c'est le mode que les Arabes africains emploient de préférence pour chanter les exploits de leurs guerriers, Cherb.

زناد. حجر الزناد, Alc. (pedernal), Bait. I, 291 b (AB), et زناد seul; *briquet*, Bc (pl. أزندة), Domb. 80, Hbrt 197, Ht, Delap. 72; le dernier aussi *batterie du fusil*, Cherb. Dial. 9; *la batterie et le chien pris ensemble*, Bc. — زناد العين *rétine*, Domb. 88.

زنّاد dans le Voc. sous excutere ignem.

زنادى *fabriquant de briquets*, Domb. 104. A Tunis *Souk el-Zenaïdia*, *bazar des Armuriers*, Prax R. d. O. A. VI, 279.

زندخ.

Tezenndikh, *rhume de cerveau*, Daumas V. A. 425.

زندق I c. a. dans le Voc. sous hereticus.

زنديق *celui qui ne respecte pas ce qu'il doit respecter et qui manque à l'amitié*, M.

زنر.

زنّار chez le vulgaire *ceinture* en général, M. — En Espagne, *manteau grossier*, porté par les paysans, Vêtem. 196—8.

زنارى, en Egypte, *couverture de cheval*, formée de drap, ouverte sur la poitrine, et s'étendant, en cercle, derrière la croupe, de manière que l'on ne voit pas la queue de l'animal, Vêtem. 129, n. 3, Maml. II, 2, 82, cf. 289.

زنانيرى *ceinturier*, Bc, M.

مزنّر *celui qui porte un* zonnâr, c.-à-d. *un chrétien*, P. Amari 599, 8.

زنزلخت *acacia*, Bc; — *azédarac*, M.

زنزلة pour زلزلة, *tremblement de terre*, Domb. 54.

زنط pl. زُنُوط, en Egypte, *calotte*, Vêtem. 198, Defrémery Mémoires 326, 1001 N. Bresl. IX, 249, 9, 260, 4 a f., 261, 3.

زَنْطَة pl. زَنْط *courroie*, Alc. (correa de cuero). — *Fouet*, *peine du fouet*, Alc. (açote cruel).

زنطر I c. a. dans le Voc. sous strenuus.

II *devenir très-brave*, *très-vaillant*, Voc., Beaussier. — *Etre fort orgueilleux*, *fort insolent* (تجبّر شديدا), M. — C. من *avoir une extrême aversion pour*, M.

زنطرة *caprice*, Bc.

زَنْطَار *magnifique*, Domb. 108. — Pl. زناطير *brave*, *vaillant*, Beaussier.

زَنْطَارِى pl. زَنَاطِر est dans la 2de part. du Voc. *strenuus* (*de pedite*) (dans la 1re part.: *impedire*, *strenuus*). «Le mot pluriel زناطرة, dont j'ignore l'origine, désignait une classe d'habitants de Bagdad, probablement des gens remuants et amateurs de troubles,» Mong. 226, avec des exemples.

زَنْطَارِيَة *dyssenterie*, mot dont c'est une altération, M. — تَقَيَّأَ المريض الزنطارية se dit d'un agonisant, parce que, quand on est à l'agonie, on vomit parfois des mucosités qui ressemblent aux évacuations dyssentériques, M. — *Grand orgueil*, *grande insolence* (شدّة التجبّر), M. — *Charbon*, gros furoncle, tumeur pestilentielle, Bc.

مزنطر *capricieux*, Bc.

زَنْطِيط *membre viril*, Hœst 137. C'est une altération du mot berb. أَجْخْنِيط, qui a le même sens.

زَنْفَارَة, suivi de الخلوف, *groin*, Domb. 66.

زُنْفُورَة suivi de الخنزير, même sens, la Torre.

زنفيل pl. زَنَافِل *négligé*, *dérangé*, Alc. (desaliñado, desataviado).

زنق I, aor. *a*, *i* et *o*, *acculer*, pousser dans un coin, dans un endroit où l'on ne peut reculer, *mettre au pied du mur*, mettre hors d'état de reculer, *presser*, approcher contre, *resserrer* un prisonnier, des assiégés, *serrer*, mettre près à près, *relancer*, poursuivre jusque dans le dernier asile, Bc, M; زنقه فى حصنه, 1001 N. II, 111, 3, Lane: «he held him tightly in his lap;» زنقنا على هذه البلد النيل «le Nil nous retient-il dans cette ville?» nous empêche-t-il d'en sortir? 1001 N. Bresl. X, 450, 9. — *Gêner*; زنق روحه *se gêner*, Bc. — V. n. *être acculé*, *s'acculer*, Ht. — زَنَّقَ الرَّأْىَ, c.-à-d. أَحْكَمَهُ, et de là الرأى الزَّنِيق, Tha'âlibî dans le Fikho'l-loghati (Wright).

II *acculer*, Ht. — C. a. dans le Voc. sous inverecundus.

زَنْقَة *pression*, *oppression*, *gêne*, Bc, M. — *Chaudepisse*, Bc.

زَنَقَة, aujourd'hui en Afrique زَنْقَة, le pl. chez Bc زِنَاق et زُنَق, *rue*, Voc., qui donne زَنَقَة, mais au pl. زَنْقات, Bc (Barb.), Domb. 97, J. A. 1843, II, 220, 3. *Quartier* d'une ville; le quartier des juifs à Tripoli s'appelle زنقة اليهود, Lyon 12, celui des prostituées, زنقة القحاب, *ibid.* 13.

زَنَاق *bande qu'on attache sous le menton et qui passe sur la tête*, M. — *Collier*, partie du harnais autour du cou, Bc. — زناق برنيطة *laisse*, cordon de chapeau, Bc.

زَنِيق pl. زِنَاق *impudent*, Voc.

زَنَاقَة *impudence*, Voc. — Voyez sous زنقة.

مَزْنَق *accul*, lieu étroit, sans issue, *pas*, passage étroit, Bc.

مُزَنَّق *pressé*, *serré*, Domb. 107.

مِـزْنَقَة *collier*, Bc, Payne Smith 1021.

مَزْنُوق *dru*, touffu, *pressé*, serré, Bc.

زنقر I c. فى p. *regarder fixement*, et ordinairement *en colère*, M.

زنك.

زِنْك (fr.) *zinc*, M.

الزِّنكتان = الزِّنْكَتَان, M.

زنكاوة *étrier*, Bc. Biffez dans Freytag le sing. زنكية, qui est de l'invention de Habicht, et dont on ne pourrait pas former le pl. زنكاوات, qu'on trouve dans les 1001 N. Le زنكية du M, qu'il explique, d'une manière assez ridicule, par الذى يمشى بجانب الراكب يسنده, n'est autre chose que le زنكية de Freytag, dont il n'a pas compris l'explication latine.

زَانْكِى *voleur*, *filou*, M.

زنْكلة *beignet*, *crêpe*, pâte, Bc.

زنْكين (turc) *très-riche*, *opulent*, M.

زنم dans le Voc. sous astutus. — Pl. أَزْنام, = صَنَم, *idole*, Abou'l-Walîd 234, n. 7.

زَنيمىّ, fém. ة, pl. ون (Voc.) et زُنوم (Voc., Alc.), *adultérin*, *bâtard*, L (adulterinus, notus), Voc., Alc. (hornezino hijo de puta).

شَراب مُزَنَّم *vin bâtard*, *vin doux*, *vin cuit*, *du vin qui est de raisins séchés au soleil*, Alc. (vino bastardo; j'ai suivi Victor).

مزْنام pl. مَزانم *rusé*, Voc.

زِنْهار est proprement un subst. persan qui signifie *protection*, mais qui s'emploie aussi comme une interjection; c'est ce qui a lieu dans les 1001 N. I, 370, 8, où un jeune homme, en voyant une belle dame ornée d'une précieuse ceinture, s'écrie: زنهار زنهار من هذا الزُنّار, «gardez-moi, gardez-moi de cette ceinture!» L'édit. de Boulac porte: واحيرتاه من هذا الزنار. M: وبعض المولّدين يقول صاح القوم زنهار كما يقال صاحوا المَدَد وذلك عند استعظام الشدّة والاستغاثة منها

زنى.

مَزْنى *mauvais lieu*, *maison de débauche*, Gl. Mosl.

زهب.

زهبة *munition*, Bc.

زهاب *provisions de voyage*, Ztschr. XXII, 120.

زهج. L'arabe n'a pas cette racine, mais L donne: زَهِيج الخَيْل *innitus* [pour hinnitus] *equorum*, écrit distinctement. On pourrait soupçonner que l'auteur a mal entendu le mot صَهيل; mais je ne le crois pas, car sous *innio* il a أَصْهَل.

زهد I, *s'abstenir de*, ne se construit pas seulement avec فى et عن, mais aussi avec من, Macc. II, 96, 5, et (constr. moderne) avec l'accus.: زهد الدنيا *se retirer du monde*, Bc, 1001 N. I, 510, 4 et 10; زهد لذّات الدنيا *mener une vie austère*, Bc. De même avec l'accus.: جميع ما تبديه زهدته, 1001 N. I, 728, 6 a f. Chez Bc *se dégoûter de*, dans le Voc. c. فى *haïr*. — C. فى *désirer la possession de*, Gl. Fragm.; les deux exemples qui y sont cités, sont décisifs.

زَهْد *dégoût de l'étude*, Bc.

زُهْدىّ *ascétique*, Bc.

زَهادة *frugalité*, *austérité de mœurs*, Bc.

زاهدىّ épithète d'une espèce de dattes, Niebuhr R. II, 215.

زهر I pour زَأَرَ ou زَكَرَ, *rugir*, n. d'act. زهر et زهير, Cartâs 120, 15, 190, dern. l.; cf. sous زَهير.

II c. a. dans le Voc. sous lucere. — *Fleurir*, Bc. — زهّر الحاسبُ الدفتر est quand le teneur de livres marque d'un astérisque le nom de chaque débiteur, M.

IV *briller*, *avoir de l'éclat*, Koseg. Chrest. 94, 6 a f.: وقد أضاءَ جبينُها وازهر. — *Être abondants* (fruits), de Sacy Chrest. II, ١٥, 10.

زَهْر. Pl. زُهور, Bc, M. Pl. pl. أَزاهِير, pour ازاهير, Weijers 44, 1, 148, n. 244 (où ce savant s'est trompé en disant que c'est un pl. de أَزْهَر), et زُهورات, 1001 N. Bresl. IV, 6, 2. — *Fleurs d'oranger*, Sang.; ماء زهر *eau de fleur d'orange*, Bc; أَزْهار, employé comme un collectif sing., pl. ازاهير *fleur d'oranger*, Ht. — *Poison*, Hbrt 215 (Alg.). — زهر النرد *les dames du trictrac*, M. — *Dé* (pour jouer), Bc, chez Ht زهار; cf. Gl. Esp. 224. — *Rouge clair*, M. — زَهْرة *anthyllis*; — *iris pseudoacorus*; — *baccharis*, Bait. I, 544 b; — *Plante*, au fig., jeune personne, Bc; — Au fig., *commencement* d'une chose, M; — *Fleur*, *ornement*, p. e. فلان زهرة المَحضر, il est l'ornement de la réunion par sa conversation agréable, M; — *Lumignon*, le bout de la chandelle qui brûle, Bc, 1001 N. III, 278: تقدّم الى الشمع الموقود وقطف زهرته. — Le pl. أَزْهار *reflets*, Prol. III, 199, 4. — Le pl. pl. زُهورات *fleurette*, cajolerie, Bc. — Le pl. زهرات *palme*, dessin au bout d'un châle, en forme de branche de palmier, Bc. — زهر الحَجَر signifie selon quelques-uns *mangostan*, et selon d'autres *lichen*, Bait. I, 545 c. — الزهر الدائم *immortelle*, Bc. — زهر الدقيق *fleur de farine*, Bc. — زهر الصبّاغ *primevère*, Bc. — زهر الربيع *chrysanthemum*, Bc. — زهر العسل *chèvre-feuille*, Bc. — زهر

زهر الكشاتبين العنكبوت *phalange* (plante), Bc. — زهر الملح *digitale*, Bc. — زهر اللولو *marguerite*, Bc. — زهر النحاس *flores salis*, Most., Bait. I, 544 c. — زهر النحاس *flores æris*, Most., Bait. I, 545 b, où AB ont زهرة. — زهرة الصليب ou زهرة استنبولية *fleur de Constantinople ou de Jérusalem*, *croix-de-Jérusalem*, Bc. — زهرة الالام *grenadille*, *fleur de la Passion*, Bc. — زهرة الثالوث *pensée* (fleur), Bc. — زهرة المدابغ *mélange de cuivre et de vinaigre*, qu'on employait contre la syphilis constitutionnelle, contre la gale, etc.; Sang. — زهرة النيل *l'écume qui surnage sur un liquide dans une cuve*, M. — ابو زهرة *chacal*, M.

زَهْر collectif comme زَهَر, Fleischer sur Macc. II, 581, 7 Berichte 107.

الزُّهَرَة, en alchimie, *le cuivre*, Abbad. I, 88, n. 82.

زَهْرِى, en Egypte et en Syrie, épithète d'une espèce de pêche; voyez sous خوخ et sous دُرّاق. — ملحفة زهرية voyez Macc. I, 230, 6. — الزهريات *les jours du printemps*; — *poèmes sur les fleurs et les jardins*, M.

زُهَرِى *géomancien*. Ce nom, qui signifie proprement *serviteur de la planète Vénus*, a été donné aux géomanciens par les astrologues, «parce qu'il y a une grande analogie entre leurs procédés et la manière de reconnaître les indications par lesquelles, dit-on, cette planète guide vers la connaissance des choses cachées celui qui prend les nativités pour base de ses opérations,» Prol. I, 209. En esp. *zahori*. Dans des gloses grenadines de la 1re moitié du XVIIe siècle, *zahara*, comme me l'apprend M. Simonet, se trouve avec le sens de *sorcière* (bruja).

زَهْراوِى. 1001 N. IV, 238, 1: انّ هذه الجارية زهراوية وكلّ من رآها حبّها, ce qui signifie, je crois: «cette jeune fille est belle comme الزَّهْراء,» c.-à-d., comme Fatime, la fille du Prophète.

زَهِير. Dans L: *celeuma* زهير البحريين ويسمّى الملاليّة, où البحريين est vulg. pour البَحْرِيّين, et زهير, *le chant des matelots*, pour زَئِير (cf. sous la Ire forme).

زُهَيْرِيّة *huile d'amandes douces*, M. — Nom d'un instrument à vent, fait de jonc, M.

زَهّار *très-brillant*, Koseg. Chrest. 57, 9.

أَزْهَر. الزُّهْر, par ellipse pour النجوم الزُّهْر, *les étoiles brillantes*, Weijers 44, 1, 149, n. 244. — Au fig., *brillant*, en parlant du caractère, des qualités d'une personne, Weijers 43, 6, 147, n. 239. — الزَّهْراء épithète de Fatime, la fille du Prophète. Burton I, 315, remarque ceci: «Burckhardt traduit زهراء par «bright blooming Fatimah.» Je crois que c'est le sens littéral de l'épithète; mais appliquée à Fatime, elle signifie *virginem τὰ καταμήνια nescientem*, car on suppose que la fille du Prophète a vécu dans un tel état de pureté. On l'appelle pour la même raison البَتُول, *la Vierge*, titre que les chrétiens orientaux donnent à la mère du Seigneur. La virginité perpétuelle de Fatime, même après qu'elle fut devenue mère, est un dogme de l'islamisme orthodoxe.»

أَزْهَرِى *fleuriste*, Bc.

تَزْهِير *fleuraison*, *floraison*, Bc.

مَزْهَر *parterre de fleurs*? Dans Auw. I, 392, 8: يغرس فى تلك الاحواض حفرة مربعة على شكل مزاهير notre man. porte مزاهر. — Petit panier de feuilles de palmier, qui est étroit en bas et dans lequel on met des dattes, etc., M.

مِزْهَر, qu'on prononce مَزْهَر, *tambour de basque*, décrit Descr. de l'Eg. XIII, 511.

مزهّر *fleuri*, Bc.

زهزه I *applaudir* (de زه *bravo*), Macc. I, 833, 2, cf. Add.

مُزَهْزِه *couleur éclatante*, M.

زهق I, n. d'act. زَهْق, Voc., Alc. (escaballimiento), زُهوق, Müller 29, 4, et مَزْهَق, Macc. II, 376, 9, *glisser*, Voc. (labi), Alc. (deslizarse caer por lo liso, deleznarse, desvarar, escolarse), Müller 29, 3 et 4; cf. Gl. Mosl. — *Etouffer*, respirer avec peine, Bc. — *S'exaspérer*, Bc. — *Se rebuter*, *se dégoûter de*, Bc, M: والعامّة تقول زهقت روحه اى انسحقت من شدّة الضجر; c. من dans l'éd. de Breslau des 1001 N., où ce verbe est altéré constamment en زهق, IV, 121, 9, 376, 1. Ailleurs, IX, 285, 3 a f.: (l. زهق) زمق واقف على الباب «il se rebuta d'attendre à la porte.» A la p. 224, 2, de ce volume, زهقت امك peut signifier «ta mère s'est rebutée;» mais on pourrait prononcer aussi زَهَقْت أمَّك «tu as rebuté ta mère.»

II c. a. *faire glisser*, Voc., Alc. (deleznar a otra cosa). — *Exaspérer*, Bc. — *Rebuter*, *obséder*, *persé-*

cuter, importuner, *tourner la tête à* quelqu'un, Bc; cf. sous la Ire forme à la fin.

زهق *dégoût de l'étude*, Bc.

زَهْقَة *glissade*, Alc. (cayda como deslizandose, deslizamiento).

زَهْقان *hors des gonds*, hors de soi, Bc.

زهاق *exaspération*, Bc.

زَهّاق dans le Voc. sous labi.

زَواهِق *lubrici silices*, Freytag d'après J.-J. Schultens, qui cite le Diw. Hodz.; c'est dans l'édit. 188, vs. 39.

مَزْهَق n. d'act. de la 1re forme (voyez). — *Lieu glissant*, Voc., Alc. (deleznadero).

مِزْهَق, car c'est ainsi que porte le man., expliqué par الذى يَصِلُ الكلامَ بعضَه ببعض, Diw. Hodz. 289, 2.

مزهّق *vétilleur* ou *vétilleux*, qui fait des difficultés, (ouvrage) plein de petites difficultés, Bc.

مَزْهَقَة *lieu glissant*, Voc., Alc. (deslizadero, resbaladero).

مُزْتَهِق *glissé*, *coulé*, *écoulé*, Alc. (deslizado).

زهلق I c. ل p. *flatter* quelqu'un *jusqu'à ce qu'on l'ait en son pouvoir*, M.

زهم IV c. d. a. *dégoûter* quelqu'un *de*, Abou'l-Walîd 782, 18.

V *puer*, Payne Smith 1491.

زَهْم et زَهْمَة *puanteur*, Gl. Manç. in voce, qui donne زَهَم comme n. d'act. et زُهْم comme subst.;

زَهْمَة *puanteur* et *vent piquant*, M.

زهمة *goût sauvagin*, Bc.

زَهِيم *gras*, Voc.

زَهَامَة *graisse*, Voc.

زهو I *s'animer*, prendre de l'éclat, Bc. — Se trouve dans le sens de *mépriser*, dont Lane n'a pas rencontré d'exemple, Bayân II, 131, 16, mais c. ب p., et non pas avec l'acc. — *Badiner*, Ht.

II *animer*, donner de la vivacité, de l'éclat, *raviver*, Bc.

IV. ازهاه طول نجاد, c.-à-d. رفعه واعلاه, voyez Kâmil 512, 2 et 3.

زَهْو *fraicheur* (du coloris), Bc. — *Luxe*, *somptuosité*, Bc. — *Recherche*, affectation dans le style, Bc.

زَهِيّ *fertile* (jardin), Amari 16, 5.

زَهَاوَة *vivacité*, force des couleurs, aussi زهاوة الألوان, Bc.

زاه *somptueux*, Bc.

مَزْهَى *endroit où le vent souffle*, Macc. I, 436, 5.

زَوّ. Nom d'un navire, non-seulement de Motawakkil, mais aussi de Mo'tacim; voyez Gl. Fragm.

زوب.

زوبا = زوفا, Payne Smith 994, si ce n'est pas une faute.

زوبية *ordures*, Ht, Daumas Sahara 260, V. A. 133; Roland le donne comme un quasi-pl. de زبل.

زوبن I (formé de زَبُون, voyez). زوبن المرأةَ *être l'amant d'une femme mariée;* en parlant de la femme on dit زَوْبَنَتْهُ, M (sous زبن).

زوج II, *marier*, *donner en mariage à*, se construit aussi c. ل, Abd-al-wâhid 7, 3, et c. مع, Bc; — c. a. et الى, زوّج ابنه الى الشريف الكريم «prendre une femme pour son fils dans la famille d'un personnage généreux et d'une naissance illustre,» de Sacy Chrest. II, 474, 9 a f.; — زوّجها من ماله *il la maria en payant lui-même la dot*, Gl. Abulf. — *Epouser*, *prendre en mariage*, Gl. Badroun, Gl. Djob., Haiyân-Bassâm I, 30 r°: ثمّ تصاهر اخرًا الى ابى عامر والذَّكْرُ مِنْ عنده المكنّى ابا عامر زوّج اخت عبد الملك الصغرى من بنات المنصور☆

IV c. d. a. ازوجه بنته *donner sa fille à* quelqu'un, Bc.

VI *s'apparier*, Auw. II, 435, 16.

زاج. القُلْقُطار est le زاج الأَساكِفَة ou الزاج العِراقِيّ ou *vitriol jaune*, Most. in voce, ou selon d'autres, *le vitriol vert* ou sulfate de fer, Bait. I, 510.

زوج, *mari*, pl. زيجان chez Bc. — مُفَلَّق على زوج *fendu en deux*, Alc. (hendido en dos partes). — Les perles sont فى أصداف لها ازواج «dans des coquilles bivalves,» Djob. 67, 4. — زوج قلع comme nous disons *une paire de tenailles*, Alc. (tenazas). — *Une paire de bœufs* ou *de mulets*, Alc. (junta de bueyes

o mulas), ordinairement *de bœufs* (الزوج البقر, Amari 443, 3 a f.), Mohammed ibn-Hârith 275: وهو يَقِفُ على ازواج له تحرث بفحص البلّوط في ضيعته, Auw. II, 458, 3, Cartâs 257, 8 a f., Nowairî Afrique 18 r°: أمَرَ — ان يَجْعَلَ (صاحبُ الخراج) على كلّ زوج يحرث ثمانية دنانير أصاب ام لم يُصِبْ, autre exemple tiré du même auteur sous رمى, I, R. N. 85 v°: وكان قد جعل على كلّ زوج يَحْرث ثمانية دنانير, et ensuite: وخَفَّفَ عن الناس واسقطَ عنهم ما وضعتَ على الازواج, 40 r°: فصى الى ازواجه وهي تحرث, من هذه الدنانير, Bat. IV, 347: ازواج الحرث «paires de bœufs pour labourer la terre» (et non pas: «couples d'esclaves,» comme on lit dans la trad. avec un signe de doute). — *Etendue de terrain qu'une paire de bœufs peut labourer en une saison*, Macc. III, 674, 20: كريمة الفلاحة زاكية الاصابة فربّما انتهتْ في الزوج الواحد الزوج, mais il faut lire منها الى اربعمائة مُدّ كبير avec notre man., Gregor. 34. — قام بالزوج *ruer, lancer les pieds de derrière en l'air*, Voc.

زَوْجَة *paire*, Inventaire: ومن تراكيب السير ١٩ زوجة; *deux boutures*, Auw. I, 189, 2, où il faut ajouter او الزوجة, comme on trouve dans notre man., après الفرع (cf. 193, 10—12).

زيجة *épousailles, hymen, mariage*, Bc, de Sacy Chrest. II, v°, 2.

زاجِيّ *vitriolique*, Bc.

زَوْجِيّ *marital*, Bc.

زيجِيّ *conjugal, nuptial*, Bc.

زَوَاج s'emploie comme un n. d'act., *épouser*, Gl. Badroun, M.

زَوَّاج *parti*, personne à marier, Bc.

زُوِيجَة est la forme qu'on emploie en Algérie pour زَوْج, mais au pl. on dit أَزْواج. *Couple, paire*, Ht. — *Paire de bœufs*, et de là *étendue de terrain qu'une paire de bœufs peut labourer en une saison*, 25 arpents, Roland, de 7 à 8 hectares, Dareste 84, mais la *souidja* «varie considérablement en étendue,» R. d. O. A. VI, 71, cf. XII, 393.

أَزْوَج *mariable*, Bc.

تَزْوِيجِيّ *conjugal*, Bc.

مَزْوَج *double*, Bc.

مُزْدَوِج pl. ات sorte de poème, Prol. III, 420, 14, 422, 9.

زوح I *s'amuser, jouer*, Ht.

II *fourrer*, donner en cachette et souvent, Bc.

زود II *fournir à* quelqu'un *l'argent nécessaire* pour un voyage, etc., Alc. (dar espensas). — *Garnir, munir* une place de guerre, Alc. (guarnecer fortaleza). — *Augmenter, hausser*, élever, augmenter, *rehausser, enchérir, mettre enchère, passer outre*, ajouter à ce qu'on a fait, Bc. — *Charger*, représenter avec exagération, Bc. — *Paraphraser*, étendre, amplifier dans le récit, Bc.

III *supporter, souffrir, endurer*, L (tolerat يُقاسى (pour ويزاول ويزاود) ☆ يقاسى).

X *s'approvisionner*, Gl. Belâdz.

زاد *denrée, subsistances, vivres*, Bc, 1001 N. I, 73, 6, en général, et non-seulement en parlant de provisions de voyage, comme dans la langue classique; *pain*, Hbrt 13.

زَوْد *surcroît, surplus, retour*, prix, chose en sus de l'échange pour l'égaliser; — زود دقّة ou تدقيق *raffinement*; — بالزود *à l'excès, singulièrement, trop*, Bc.

زودة *excès, recherche*, raffinement; صارت منه زودة *passer la mesure*, Bc.

زواد *provisions de voyage*, Ztschr. XXII, 120.

زوادة *provisions de voyage*, Bc, Hbrt 11, Ztschr. XXII, 120, Gl. Fragm. (زُوّادة d'après le M), Bat. II, 376, *provisions de bouche*, Maml. I, 1, 188. — *L'action de se procurer des vivres*, Maml. l. l.

زيادة *provisions de bouche*, Gl. Fragm.

أَزْوَد *au-delà, plus*, Bc.

مِزْوَد peau, d'habitude tout entière, d'un chevreau ou d'un agneau, tannée et teinte en rouge, que l'on porte en sautoir derrière le dos et qui renferme les provisions de voyage, Colomb 18, Carette Géogr. 180, Prax R. d. O. A. V, 211; — peau de bouc servant d'outre, et souvent même de coussin aux gens de la campagne, J. A. 1852, II, 509; — peau de chèvre dans laquelle les marchands conservent la poudre d'or, Prax 12; — panetière de berger, Voc. (casi-

dile), Alc. (çurron); — petit sac à café, Bc. Dans le Formul. d. Contr. 4 on trouve un pl. مزاودات: وبرسمه وطست وعشرين مزاودات. — *Cosse*, *gousse*, Bait. I, 71 f: لها زهر اصفر صغير تخلفه مزاود دقاق, 252 b: وله نوار الى الحمرة تخلفه مزاود فيها حبّ مدوّرة, 278 b: مزاود صغار فيها بزر شبيه بزر مدوّر الى البياض, 278 f: واذا سقط النوّار يخرج مزود فيه ثلاث حبّات الحلبة.

زور I, زار, *visiter des lieux saints par dévotion*, *aller en pèlerinage*, Bc, Hbrt 152. — *Faire cadeau*, Mehren 28. — زَوِرَ *s'engorger*, se boucher, se remplir, Bc.

II *falsifier*, *supposer*, produire une pièce fausse, Bc, *falsifier*, *altérer*, Ht, كتاب مُزَوَّر عن لسان احد «fausse lettre,» Bc, Haiyân-Bassâm III, 140 r°: تلك الكُتُب المزوّرة ; زوّر شهادتَه *déclarer comme témoin ce qu'on ne sait pas*, ou *le contraire de ce qu'on sait*, M. — *Astreindre*, *forcer*, Ht.

III c. a. p. *vexer*, M.

IX *prendre une mauvaise direction*, en parlant d'un morceau de poisson qu'on avale de travers, 1001 N. I, 203, 14: فاخذتْ زوجتى قطعة سمك ولقمة ودسّتها فى حنكه فازورّ بعضه فى حنكه فمات لوقته ☆

زَوْر *gorge*, *gosier*, Bc.

زُور *faux en écriture*, *fausseté*, Ht. — بالزور *calomnieusement*, Bc. — حلف بالزور *se parjurer*, Bc. — *Effort*, *violence*, Ht, بالزور *avec force*, Delap. 138, *par la force*, Daumas V. A. 359. — Ce mot ne m'est pas clair dans le Fakhrî, 284, 4, où on lit que le vizir Ibn-Khâcân refusa d'accepter un cadeau en argent et en étoffes, qui lui avait été offert de la part du sultan d'Egypte, وأمَر بالمال فحُمل الى خزانة الديوان وصُحّح بها وأُخذ به زورا لصاحب مصر ☆

زَوْرِيّ *jugulaire*, Bc.

زُورِيّ *faux* (témoignage), Abou'l-Walîd 350, 16.

زِيَارَة *pèlerinage*, Bc, Hbrt 152, Khallic. I, 481, 13, p. e. des chrétiens à Jérusalem, Khaldoun Tornb. 34, 11; spécialement *pèlerinage au tombeau du Prophète à Médine*, Burton I, 293, Cartâs 77, 4, Berb. I, 16, Prol. III, 408, 14. Sous les Almohades la *ziyâra* par excellence était le pèlerinage au tombeau du Mahdî à Tinmalal, Çalât 38 r° et v°: واخذ فى الحركة الى الزيارة، ذكر حركة امير المومنين رضه من مراكش الى زيارة قبر المهدى رضه بتينملل. — *Les cadeaux qu'on apporte au tombeau d'un saint*, *à une zâwia*, *ou aux marabouts*, Daumas Sahara 233, Kabylie 66, Mœurs 312, 328, Carette Kab. I, 230, Jacquot 295, R. d. O. A. N. S. XII, 398. — عيد الزيارة *visitation*, fête de la visite faite par la sainte Vierge à sainte Elisabeth, Bc.

زائر. Ceux qui venaient à la cour des califes pour recevoir des cadeaux ou demander des faveurs, étaient nommés سُؤّال; mais comme ce terme signifie aussi «mendiants,» le Barmécide Khâlid le changea en زُوّار, Fakhrî 185, 5. — *Pèlerin*, Bc, Hbrt 152, spécialement *celui qui fait le pèlerinage de Médine*, Burton I, 293.

تَزْوِير *contrefaçon*, *falsification*, Bc.

مَزَار pl. ات *lieu de pèlerinage*, Bc, Bat. I, 74, III, 62, 86, 156, etc., Berb. I, 186, Abdarî 6 r°: وبه مزارة (l. مزارات) كثيرة. — Chez les بياضية dans l'Omân comme *mosquée* chez les musulmans; souvent des saints y sont enterrés, ou du moins l'on y honore leur mémoire, Palgrave II, 262.

مُزَوَّر et مُزَوَّرة, pl. مَزَاوِر et مُزَوَّرات *plat maigre*, aux légumes, sans viande, et aussi: *boisson douce et enivrante*, Gl. Manç.: مُزَوَّرات هو ما يستعمله مَنْ يشرب المُسْكِر من الاشربة الحلوة اذا جالس الشرب وهو من التزوير وهو ...... الكذب والزور هو الكذب وكذلك المزورات من الطبيخ فى ألوانٍ تُتّخذ من الحبوب ومن البقول بغير لحم (il y a une lacune dans le man.). Un vers du poète persan Khâcânî, dans le J. A. 1865, I, 360, est conçu en ces termes:

چون ديد حرار تم بدل در گفتا كه زاشك كن مزوّر

M. de Khanikof traduit (p. 365): «Voyant que j'ai de la chaleur dans le cœur, il (le médecin) me dit: Prépare une tisane de tes larmes,» avec cette observation: «Dans les notes du *Touhfet* autographié on lit: مزور ومزوره بالتشديد طعام فى گوشت كه از كشنيز وامثال آن دران كنند وبجور وبيمار دهند «aliment préparé sans viande. On y met de la coriandre ou quelque autre ingrédient de ce genre, et on le donne au malade»). Dans M.: مزورة signifie ordinairement chez les médecins: chaque plat sans viande qu'on donne à un malade; mais aussi un plat avec de la

viande. Bait. I, 35 a: واذا اتّخذ منه مزورة نفعت من والشعيرية فى مزاور: اطرية Antâkî v° ,الحمّى الحادّة المرضى, Khallic. IX, 145, 13 et suiv. — En Algérie, *semoule*, pâte faite avec la farine la plus fine, réduite en petits grains, de Slane trad. de Khallic. III, 667, n. 21. — En Syrie, mets composé d'amandes pilées ou de pois (ماش) et de riz; on le fait cuire jusqu'à ce qu'il s'épaississe comme la عصيدة, M.

مُزَوِّر *le conducteur de celui qui visite le tombeau du Prophète*, Burckhardt Arabia II, 138, Burton I, 293.

مُزَوَّرة est le subst. *ornatus* dans le Voc.

مِزْوَرة *la dignité de* mizwâr (voyez), *de chef*, l'anonyme de Copenhague 107: ثم نُقِلَ الى مزورة العز (l. الغُزّ) ثم نُقل الى الوزارة

مُزَوَّر voyez مُزَوَّرة.

مِزوار, pl. مَزاوِر ,ون et مَزاوِرة, est le mot berbère امزوار, qui signifie *premier*, et dont on a retranché l'élif initial qui est le caractère du sing. masc., Brosselard dans le J. A. 1851, I, 84; le Dict. berb. traduit *premier* par دَمَزْوار (damezouar). On l'emploie dans le sens de *chef* et il est à peu près l'équivalent de l'arabe *chaikh*. Le Voc. le traduit par *prelatus* (*vel caput gentis*); il a aussi مزوار عشرة *decanus* ou commandant de dix hommes. Dans le Holal on lit, 89 r°: وامّا سائر الاشياخ والمزاورة. Le مزوار الاطبّاء était *le chef des médecins de la cour*, Renan Averroès 452, 9 (où il faut lire ainsi, au lieu de للاطبا), et مزوار الطَّلَبَة (*ibid.*, l'anonyme de Copenhague 115, 116) est le synonyme de شيخ الطلبة chez Çalât 3 r°. Le chef d'une tribu est nommé aussi *mizwâr*, Berb. I, 480, dern. l. (au lieu de وتسلمى, notre man. 1351 porte ويسمّى, et M. de Slane, trad. II, 418, semble avoir lu de même). La province de Dar'a était divisée en deux gouvernements et à la tête de chacun il y avait un *mizwâr*, qui était en réalité un seigneur indépendant, Marmol III, 5 a, 6 c. Des personnages moins considérables portaient le même titre, p. e. un architecte, Cartâs 281, 7, *maître maçon*, comme nous dirions. Mais dans les cours des princes africains et des Benou-'l-Ahmar de Grenade, on le donnait spécialement au chef ou prévôt des *djândâr*, qui étaient huissiers de la porte, valets de pied et bourreaux. Ce *prévôt de la police et grand chambellan* gardait la porte du souverain pour empêcher le public d'y pénétrer, introduisait les visiteurs, faisait observer l'étiquette usitée aux audiences données par le sultan dans *la maison du commun*, gardait dans les prisons les gens dont son maître avait autorisé l'arrestation, et les faisait mettre à mort sur son ordre; c'était aussi entre ses mains qu'on prêtait le serment de fidélité à l'avénement d'un nouveau monarque; voyez Prol. II, 14, 1 et suiv., Berb. I, 518, 9, II, 373, 5 et 6, trad. de l'Hist. des Berb. par M. de Slane, II, 435, Abou-Hammou 81. «C'était, pour ainsi dire, un vizirat en petit» (Ibn-Khaldoun). A Grenade, comme nous l'apprend Hernando de Baeza (dans Müller L. Z. 64, 6 a f., 71, 3 a f., 83, 1 et 13 et suiv.), les sultans confiaient ordinairement cet emploi à un nègre affranchi, qui, n'ayant pas de parents dans la société musulmane, était entièrement dévoué aux ordres du souverain. Le *mizwâr* jouissait d'une grande considération. Du temps de Léon l'Africain et de Marmol, le premier dignitaire à Tunis était le مُنَفِّذ; le second était le *mizwâr*, qui avait le commandement des troupes; voyez Léon 565, Marmol II, 244 d. A Fez c'était le lieutenant du vizir et souvent il commandait l'armée, Marmol II, 99 b. A Tlemcen c'était le premier personnage de l'Etat après le souverain. Les Benou-Zîyân qui y régnaient et qui avaient eu d'abord deux vizirs, un officier d'épée et un officier de plume, réunirent ces deux charges, vers la fin de leur domination, entre les mains d'un seul ministre à qui l'on donnait le nom d'*al-mizwâr*, Bargès 364. C'était, selon Marmol, II, 177 a, un vice-roi; comme capitaine général, il assignait la solde aux troupes, les levait ou les congédiait selon le besoin du moment, nommait aux emplois de la cour, et avait en toutes choses la même autorité que le roi. Encore de nos jours on trouve le *mizwâr* comme ministre à Tougourt, Prax R. d. O. A. V, 74; mais ailleurs c'était simplement le prévôt de la police. Ainsi on trouve nommé le مزوار العدوتين ou *prévôt de la police dans les deux quartiers de la ville de Fez*, J. A. 1844, I, 402. A Alger il y avait aussi un *mizwâr* avec les mêmes attributions, et Laugier, qui en parle 243—4, nous apprend en outre qu'il avait plein pouvoir sur toutes les prostituées de la ville. Elles devaient lui payer un tribut, dont il cédait 2000 piastres sévillanes au Dey. Il les tenait renfermées dans sa maison, les divisait en classes, et les louait aux musulmans, qui étaient tenus de les ramener à l'expiration du bail, à moins que celui-ci n'eût été

renouvelé. Voyez aussi Haedo 45 b, Lambrechts 44, 55, Dan 27, 102, 334, 338, 394, etc., Nachrichten I, 636, III, 49, Rozet III, 111, 114—6, 353. Ramos, 192, compare le *mizwâr* au Meyrinho mòr des Portugais, et Thévenot, I, 554 (Tunis), au soubâchi des Turcs. Celui d'Alger existait encore à l'époque de l'occupation de cette ville par les Français, qui le conservèrent quelque temps (Algiers volgens de nieuwste berigten, Utrecht 1836, p. 95). — *Chevalet*, supplice, Bc.

زوز *cervelle*, Bc, Hbrt 1.

زوزق I *farder*, Bc.

II *se farder*, Bc.

زوزل I *châtrer* un chameau, Beaussier.

زوزال *châtré* (chameau), R. d. O. A. N. S. I, 187.

زوزوة *moineau*, Jackson 70 (zuzuh).

زوط I. زوّط عينه *fermer un œil et tenir l'autre ouvert*, M.

زاطية pl. زواطى *putain*, Bc.

أزوط *celui qui a un œil plus étroit que l'autre*, ou *qui a une de ses prunelles de biais*, M.

زوع II *brusquer*, *mener tambour battant*, maltraiter, Bc. — *Défigurer*, M.

زوعة *surprise*, trouble, Bc. — En parlant des lèvres pendantes d'un vieillard: مدلبات زوعة قوعة, 1001 N. Bresl. III, 331, dern. l. — زوعة *vil*, *méprisé* (homme ou femme), M.

زوغ et **زيغ** I. N. d'act. زواغ, Abou'l-Walîd 294, n. 62, 689, n. 37, Saadiah comment. sur ps. 78. — *Dévier*, *s'esquiver*, *s'esquicher*, éviter de, *éluder*, c. من et عن, Bc; زاغ عن الضربة *esquiver*, éviter adroitement le coup, Bc; زاغ عن البصر *échapper aux yeux*, Gl. Badroun. — *Se déboiter*, M. — *Etre ébloui*, 1001 N. Bresl. IX, 388, dern. l.

II c. عن *dévier*, écarter de la route, Bc. — C. عن *esquiver*, éviter adroitement le coup, Bc, Ht. — *Escamoter*, Bc.

زائغ *inconstant*, M.

زوغل I c. على p. *tromper* quelqu'un *en lui vendant du faux pour du vrai*; le subst. est زوغلة, M (sous زغل); cf. زغل.

زوف.

بالزاف *beaucoup*, Bc (Barb.); بالزاف من اللى تعرفه «il y a longtemps que vous le connaissez?» Bc.

زوف *foison*, بالزوف *à foison*, Bc.

زوفت طغبريد = جفتافريد, Payne Smith 1146.

زوفرا est *panaces asclepium* de Diosc., Bait. I, 547 b (cf. 467 c), où Sonth. donne *echinophora tenuifolia*, avec un signe de doute. Dans le Most., dont le man. La porte زوفرا, on lit: «Quelques-uns disent que c'est le *hennâ*, et d'autres que c'est le كاشم; mais il n'en est pas ainsi; c'est نوع منهما» (ce qui n'est pas clair). Cf. Payne Smith 1146.

زوق II *farder*, aussi au fig., *flatter*, peindre en beau, Bc. — *Chamarrer*, orner de broderies, Bc.

V dans le Voc. sous argentum vivum.

زوق *vif-argent*, Voc.

زوقة *vif-argent*, Alc. (azogue).

زواق *peinture*, Voc., Alc. (pintura). — *Couleurs*, Hbrt 79 (Alg.). — *Chamarrure*, Bc. — *Mosaïque*, Bc. — زواق العرب *arabesques*, Bc. — *Ornement du discours*, *fard dans le discours*, Bc.

زواقة *peinture*, Voc., *peintures*, Bat. I, 122.

تزويق *peinture*, Alc. (debuxo). — *Nuance*, *assortiment de couleurs*, Alc. (matiz en la pintura).

مزوقة *figure*, carte de jeu sur laquelle est peinte une figure, Bc.

زوقرة *espèce de chalémie*, *ou cornemuse sans bourdon*, Descr. de l'Eg. XIII, 474 et suiv.

زول I, n. d'act. تزوال, P. Kâmil 207, 2. — ما زال en Barbarie *encore*; ما زال الحال en Barbarie *il n'est pas tard*, Bc.

II *effacer de son cœur*, Alc. (raer del coraçon). — *Se désaccoutumer*, Alc. (desabituarse). — *Oter un cadenas*, Alc. (candado quitar).

III c. a. *asiduare* dans le Voc.; الجون المزاول «une pluie continuelle,» Mi'yâr 24, 2 a f. — *Observer*, *étudier assidûment*, Bait. II, 463: واما الذى يستعمل باشبيلية فصح لى بالخبر وطول المزاولة ان الصالحين فيما

مضى ازدرعوه فى البساتين مّما جُلب اليهم من السواحل البحرية من بزر الخشخاش الساحلى, Ibn-Abdalmelic 16 v°: وكان فقيها حافظا عاقدا للشروط نافذا فى معرفة ما يُصلحها ويُفسدها طويل المزاولة لها, Chec. 209 r°: رَجُلٌ قد قرأ العلم ولم يجد فى المزاولة, Prol. II, 166, 8: من لم يزاول علمه, Tantâwi dans Ztschr. Kunde VII, 53: فلذلك كان كثير من عامّة اهل الازهر يظنّون انّى لا اعرف الفقه. وقد صدقوا فانّى بتركى مزاولته ضيّعته. — *Supporter*, *souffrir*, *endurer*, L (tolerat صبر يُقاصى (يقاسى (pour) ويُزاول ويُزاوِدُ tolerantia (واحتمال ومقاصاة ومُزاوَلة). — La signification de *traiter* un malade, dont Lane n'a pas trouvé d'exemple, est dans le Voc., qui a زاول المريض sous *frequentare*, et زاول c. a. sous *visitare*. On dit aussi زاول مَرَضًا, *traiter une maladie*, Chec. 209 r°: وقد زاولَ مَرَضى اطبّاء الايوان واحدًا بعد واحد فلم ينجح لواحد منهم علاج

IV *élaguer*, retrancher d'un écrit les choses inutiles, Bc.

V *se dérober*, Abou'l-Walîd 231, 24.

زول *prise*, Ht.

زالية. L: *inmobilitas* ثبات وزالية.

زَوال, en parlant du soleil; la définition de Freytag est critiquée par Berbrugger, p. XLVIII, qui dit que c'est *le midi*; وَقْت الزوال *meridies*, Voc.; cf. Lane sous la I^re^ forme. — *Un objet qu'on voit indistinctement dans le lointain*, 1001 N. II, 79, 14, IV, 165, 7.

زُوال *lolium perenne*, variété aristata, Prax R. d. O. A. VIII, 282 (zouel). C'est une altération de زوان, faite par le vulgaire, Ibn-Loyon 34 r°: — الزوان وتسمّيه العامّة الزوال. Dans le Voc. *zizania* est زوان et زوال, Domb. 60 *alopecurus* زُوان et زَوال, Beaussier زوال (Tunis) et زوان (Tunis) *alpiste*. — *Endive*, Pagni MS (zùèl, scariola).

زوالة pl. زوائل vulg. pour زائلة (1^ère^ signif. chez Freytag et Lane), M. — *Un objet qu'on voit indistinctement dans le lointain*, M.

زَوَالى mode de musique, Descr. de l'Eg. XIV, 29.

ذو الجُثّة العظيمة الذى يسوءك منظره ان زَوْبل باطنه عظيم كظاهره, M; il explique aussi زَوْل (cf. Lane 1272 a, l. 17 et suiv.) par الجُثّة العظيمة.

زائلة pl. زوائل, en Barbarie, *mule*, femelle du mulet, Bc, Cherb. Dial. 93, 223, Roland Dial. 603.

زوم.

زوم pl. أَزْوام *le suc qui s'exprime des plantes*, M. — *L'eau dans laquelle on laisse tremper les raisins secs*, M. — *L'eau dans laquelle on cuit*, M. — *Bouillon*, Bc; *jus*, Ht. — *La quantité d'eau qu'on verse chaque fois sur la pâte ou sur du linge qu'on lave;* aussi *fois*, p. e. غسلته زوما او زومين «j'ai lavé le linge une ou deux fois,» M.

زون.

زونية (ζώνη) *ceinture*, Fleischer Gl. 71.

زُوَان, à Alep, *du froment mal réussi*, p. e. celui qui, peu de temps après les semailles, a souffert de pluies trop abondantes, Niebuhr B. 151. On dit aussi زيوان, M.

زوهى poisson du Nil, de bon goût, sans arêtes et sans écailles; il est charnu et sa queue est rouge, Seetzen III, 498.

زوى IV. أَزْوَتْنى لجانبها *elle m'attira à côté d'elle*, 1001 N. I, 210, 1.

V *être anguleux*, Gl. Belâdz.

VII c. عن *se retirer du commerce des hommes*, R. N. 101 v°: كان منزويا عن الناس هاربا منهم, Abbâr 202, 7: ثم ترهّد وانزوى ورابط على ساحل البحر فى رباط الريحانة, R. N. 61 r°: وقال يا ابرهيم تركنا لك الدنيا كلّها وانزوينا فى هذا الثغر فجئتَ تؤذينا. — C. الى *accedere*, Voc.

زَوَايَة *cubiculum*, L; c'est pour زاوية.

زاوية, proprement *angle*, et de là, comme *γωνία* en grec, *cellule*, car les Arabes, en empruntant aux Grecs la vie monastique, ont donné, à leur exemple, le nom d'*angle* à une cellule, Reiske Aboulf. II, 426, n. *h*, 1001 N. I, 379, 5 a f. — *Oratoire*, Burton I, 408, II, 24 n., Abou-Hammou 164: زاهدٌ فى زاوية بيته. — *Chapelle dans une mosquée*, *oratoire*, appartement dans une mosquée où les étudiants reçoivent des leçons,

où ils étudient et écrivent, où ils se retirent pour se dérober à la foule, Djob. 213, 19, 241, 9, 267, 3 et 4, 6—8, 274, 8. زاوية العُميان, *la chapelle des aveugles*, est une dépendance de la mosquée d'al-Azhar au Caire, où sont entretenus environ trois cents aveugles, qui, pour la plupart, sont des étudiants, Lane M. E. I, 320, Burton I, 99. — *Cabinet, chambre*, Koseg. Chrest. 36, 9, Djob. 59, 8, 268, 1, Berb. II, 98, dern. l., 138, 4 a f. (= خَلْوة), 153, 6, 416, 9, 479, 2 et 5. — *Demeure d'un homme pieux*, Djob. 246, 18 et 19, *ermitage*, Domb. 99. — *Chapelle, petite mosquée*, Bc, Hbrt 158, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 137, Lane M. E. II, 211, *marabout, chapelle*, Ht, 1001 N. III, 219, 7 a f. — Grand édifice que Daumas, Kabylie 60, décrit de cette manière: «Toute zaouïa se compose d'une mosquée, d'un dôme (*koubba*) qui couvre le tombeau du marabout dont elle porte le nom, d'un local où on ne lit que le Koran, d'un second réservé à l'étude des sciences, d'un troisième servant d'école primaire pour les enfants, d'une habitation destinée aux élèves et aux tolbas qui viennent faire ou perfectionner leurs études; enfin, d'une autre habitation où l'on reçoit les mendiants et les voyageurs; quelquefois encore d'un cimetière destiné aux personnes pieuses qui auraient sollicité la faveur de reposer près du marabout. La zaouïa est tout ensemble une université religieuse et une auberge gratuite: sous ces deux points de vue, elle offre, avec le monastère du moyen âge, une multitude d'analogies.» Ibn-Batouta, II, 437, dit aussi: «le monastère, chez les Grecs, correspond à la zâwia des musulmans.» — *Equerre*, instrument, Bc, M.

مُزَوًّا *anguleux*, Bait. I, 4 a: ساقها مزوا, 9 b.

زى VI c. ب *se vêtir de*, de Sacy Chrest. II, ۱۴, 6 a f.

زِىّ (vulg. زَىّ, M, Bc) *harnais, tout l'équipage d'un cheval de selle*, Gl. Edrîsî, Koseg. Chrest. 120, 7. — *Equipement d'une flotte*, Cartâs 224, 8. — *Pompe, appareil superbe*, Cartâs 107, 9, 204, 6. — *Façon, manière d'agir*, p. e. على زى العرب «à la façon des Arabes,» *goût, guise;* فى زى *en guise de;* على زى الوقت *à la mode*, Bc, M; *coutume*, Gl. Abulf. — *Comme*, زيّك *comme toi*, Bc (Eg.), Mehren 29. — *Semblant*, apparence, Bc. — زى بعضه *c'est la même chose* (Eg.), *cela revient au même, c'est tout un*, Bc. — بزيه *existant*, qui est en nature, Bc.

زيق *coulisse, rainure* de châssis ou volet pour le mouvoir en glissant, Bc. — *Liséré*, cordonnet brodé autour d'une étoffe, Bc.

زيب.

زيبىّ, vulg. زيباوىّ, épithète d'un excellent melon qui vient du village d'az-Zîb, entre Jaffa et Haifâ, M.

زيبر I c. a. et II dans le Voc. sous *bosra*, où l'on trouve aussi زِيبْرة, coll. زِيبْر; mais au lieu de *bosra*, il faut lire *borra*, car dans la 1re partie زِيبَرة est *bora*, c.-à-d. *bourre*, l'assemblage du poil de certaines bêtes, qui, étant raclé de dessus leur peau écorchée, sert aux bourreliers à garnir des selles, des bâts, etc. C'est le même mot que زِئْبِر (cf. Fakhrî 81, dern. l.), que les dict. donnent sous la racine زبر et qu'ils expliquent par «surface velue d'une étoffe.» On voit qu'on en a formé un verbe.

زِيبْرة voyez ce qui précède. — Chez Abou'l-Walîd 121, n. 25, on le trouve = נִבְרַת et سُخْفة, par conséquent *endroit usé* d'un habit. — Chez Alc. *buche*, c.-à-d. *jabot*, poche que les oiseaux ont sous la gorge, et *ventricule de quadrupède*.

زيبق I et II dans le Voc. sous argentum vivum. C'est donc pour زَأْبَق.

زِيبَق, pour زِئْبَق, *vif-argent*, Voc., M.

زيت II *huiler*, Bc, M, Auw. I, 685, 5: اناء مزيّت. — *Vernir*, Alc. (le part. pass. barnizado). بزيت عذب — زيّت السراج *mettre de l'huile dans la lampe*, M. — زيّت الزيتون *l'olive commença à contenir de l'huile*, M. V dans le Voc. sous oleum.

زَيْت. Le pl. زُيُوت, Voc., M. — زيت حارّ et زيت بزر الكتان *l'huile de graine de lin*, Sang., M. — زيت حلو *huile d'olive*, Ht, aussi زيت عذب, voyez sous la IIe forme. — زيت السودان *huile d'argan*, mais il y en a qui disent que c'est une autre espèce d'huile, Bait. I, 555 c. — زيت فلسطينى en Egypte = زيت ركابى, Bait. I, 556 a. — زيت الماء voyez sous زيتون الماء. — *Zit el-aud* (?) *huile faite d'olives mûres*, Jackson 85, 283.

زَيْتَة *limoniastrum guyonianum*, Beaussier, R. d. O. A. VIII, 281, XIII, 89, Colomb 49, Ghadamès 329,

cf. Pagni 197; *statice monopetala*, Prax R. d. O. A. IV, 132; *muscari racemosum*, R. d. O. A. VIII, 279; *Adianthum Capillus Veneris*, Guyon 205.

زَيْتِيّ *huileux*, *oléagineux*, Bc. — *Vert comme de l'huile*, 1001 N. IV, 472, 8 a f. — *Tournaline jaune*, R. d. O. A. XIII, 81.

زَيْتُون. Le pl. زَوَاتِين dans le Voc. — *Graines de myrte*, Alc. (grano de arrayhan). — زيتون الأرض *caméléé*, olivier nain, Bc, Bait. I, 556 c. — زيتون البحر *les galles de fucus*, Pellissier 107. — زيتون الحبش et زيتون الكلبة *olivier sauvage*, Bait. I, 556 b. — زيتون الزيت *olives mûres*, Gl. Manç. v° زيتون الماء. — زيتون الماء *olives qui ne sont pas mûres et que l'on met en saumure*, Most. et Gl. Manç. in voce. Ces olives ne contiennent pas encore d'huile; mais improprement on donne aussi le nom de *zaitoun al-mâ* aux olives cueillies avant leur parfaite maturité qui fournissent l'huile nommée زيت الماء et زيت الأنفاق, Most. — عيد الزيتون *pâques fleuries*, Bc.

زَيْتَانَة plante qui a un goût de sel très-prononcé, R. d. O. A. N. S. V, 281, 282.

زَيْتُونِيّ. Un poulain زيتونى est celui qui a été conçu dans le sein de sa mère à l'époque où les olives mûrissent, c.-à-d., en automne, M. — Etoffe damassée de velours et de satin, qu'on fabriquait dans la ville chinoise Tseu-thoung (actuellement Thsiuan-tchou-fou), dont le nom était Zeitoun chez les Arabes, Bat. IV, 269. En esp. setuni, aceituni, Gl. Esp. 340. Chez Marmol II, 102 c, III, 111 a, *ceteni* est «rica olanda de cambray.»

زَيَّاتَة *cresson de ruisseau*, Domb. 74, Ht. Chez Prax, R. d. O. A. VIII, 348, on trouve زَيَّاتَة «une ombellifère qui vient dans l'eau.»

زياتى. رطل زياتى «probablement une altération de زيادى,» *rotl fort*, Descr. de l'Eg. XVI, 85, 104. نصف رطل زياتى *marc*, demi-livre, poids qui contient huit onces, Bc.

الدم المُزَيِّت, t. de médec., *du sang sur lequel flotte une substance oléagineuse*, comme celui qu'on obtient quand on saigne un malade qui a une pleurésie, M.

زَيْنَار (pers.) *lie d'huile*, Bait. I, 553 b (lisez ainsi avec A), Antâkî in voce.

زيج forme au pl. أزياج, de Sacy Chrest. I, ٩., 4, et زيجات, Badroun 13, 5.

زيح I, IV et VII avec علّة, علل, voyez sous علّة.

I *écarter*, Ztschr. XI, 681: اذا زحت لثامك «quand tu écartes ton voile,» M. — زاح ضرورة *faire ses besoins*, Bc.

II *régler* du papier, M.

IV. ازاح البكورية *déflorer*, *dépuceler*, Bc. — *Effacer avec un grattoir*, L (eradit يزيح ويبشر). — ازاح من البال *effacer de la mémoire*, Bc. — L donne: *interpositio* احداق وازاحة.

زيح *ligne droite tirée avec la règle sur du papier*, M.

زياح pl. ات *procession*, Bc. — زياح البكورية *défloration*, Bc.

زيد I *augmenter*, v. n., *s'augmenter*. Dans le Roman d'Antar on trouve la construction: زاد به الغيظ «sa colère (ou sa tristesse, etc.) augmenta;» voyez les extraits de ce roman dans Koseg. Chrest. 87, 6 a f., 90, 5, 93, 8 a f., 94, 6. — *Enchérir*, mettre enchère, Bc, زاد فى الثمن, Macc. I, 302, 7, زاد فى الكتاب «enchérir un livre,» *ibid.* l. 8 et 13. — C. فى *agrandir*, p. e. une mosquée, زاد فى المسجد, Gl. Belâdz. — زاد وكثّر *il a été beaucoup trop loin*, *passer la mesure*, Bc. — C. a et فى *incorporer* une maison *dans* un autre édifice, Gl. Belâdz., Macc. I, 359, 15, J. A. 1849, I, 189, 5.

IV *redoubler*, Bc; — ازاد فى الكيل *combler*, Bc.

V *augmenter ses connaissances*, Haiyân-Bassâm III, 5 v°: c'était un homme très-savant, ولم يشغله عن التزيّد عظيم ما مارسه من الحروب. — *Se passer*, *arriver*, Abou-Hammou 83: ensuite, mon fils, le préfet de police sera admis auprès de toi, ليخبرك بما تزيّد فى ليلتك حتى لا يخفى عليك شىء من احوال رعيّتك.

VI *s'agrandir*, étendre ses domaines, sa fortune, Bc. — En parlant d'un enfant, *naître à une époque où le père est déjà vieux et craint de mourir sans postérité*, Hist. Tun. 129: وجاء البشير من الدولة العليّة مخبرًا بتزايد غلام للسلطان مصطفى خان بعد اياس, *ibid.*: وترك ابنًا تزايد له من ابنة الخ.

زيدان mode de musique, Hœst 258, زَيْدان chez Salvador 54.

زيادة *abondance*, Bc. — *Enchère*, *offre d'un prix supérieur à la mise à prix, ou au prix qu'un autre a déjà offert*, Macc. I, 302, 7 et 10, 1001 N. III, 78, 4 a f.; السزيادة «qui est-ce qui offre davantage?» Jackson 132; خمسين ريال على الزيادة «50 dollars on the increase,» Jackson Timb. 95. — Chez les Soufis, avec l'article, *quelque chose de plus que le paradis* (الحُسْنَى), à savoir *voir Dieu*, voyez Macc. I, 584, 10 et 16 (il renvoie à 583, 15 et 16), par allusion à ces paroles du Coran, X, 27: لِلّذِينَ أَحْسَنُوا الحُسْنَى وزيادة, Macc. I, 898, 1 et 2. — زيادة *excessivement*, 1001 N. III, 196; مع زيادة صُغره «malgré son extrême petitesse,» Bc. — *Portail d'église*, Alc. (portada de yglesia). — *Portique*, Alc. (portal para passear). — Avec l'article, nom d'une porte d'une mosquée à Damas, Macc. I, 720, 3, cf. l. 5. — زيادة لحم ou زيادة لحمية *carnosité*, *excroissance charnue*, Bc; زيادة الحمير chez le cheval, voyez Auw. II, 655, 5.

زائد, avec l'art., *l'augmentation du loyer*, ce qu'il faut payer en sus de l'ancien prix, Macc. I, 602, 5 et 8. — زائدًا على, Abd-al-wâhid 261, 13, et زائدًا الى, Bat. IV, 300, *outre*.

زائدة *apophyse*, saillie sur un os; suivi de عظمية, *exostose*, tumeur osseuse; suivi de لحمية, *fongus*, excroissance charnue, Bc. *Grosseur qui se montre au point de jonction du canon et des péronnés, aux pieds de devant et à ceux de derrière*, en français *le suros*, Auw. II, 654, 6 et suiv. — ذو الزوائد *autruche*, Diwan d'Amro'lkaïs ٢٥, vs. 6.

مزاد *enchère*, *mise*, *surenchère*, Bc.

مزيد *le convive qui emporte la nourriture chez lui*, Daumas V. A. 314 (mezid).

مَزْيود *né*, Bc (Barb.), Roland.

مُسْتَزِيد *ambitieux*, de Sacy Chrest. II, ١٧, 5 a f. et 274.

زبر II. زَبَّر الفرس *mettre les morailles à un cheval*, M. *Serrer* en général, M, *serrer* les dents, Daumas V. A. 501.

زير. Le pl. est زِيَار chez Cherb., qui dit que ce mot signifie *grande cruche à fond très-étroit et munie de deux petites anses*; il donne aussi le dimin. زويرة, *petite cruche portative*; cf. Fleischer Gl. 20. زير طَبَاشير jarre très-volumineuse, sur le corps de laquelle on place des قُلَّة à plusieurs étages, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 415.

زيرة vulg. pour جزيرة, *île*, M.

زِيَار pl. ات *bâillon*, instrument pour empêcher de parler, Alc. (mordaza). — *Etau*, Ht. — زيار ou زيارة, pl. ات, serait, selon Quatremère, Mong. 286 a, une espèce d'arc; il cite, entre autres passages, celui-ci, qui est emprunté au continuateur d'Elmaçin: على كل جملة اربع زيارات كل زيار فيه ثلاثة جروخ وخمس طسيسول. Ici il est donc question d'une machine de guerre dans laquelle étaient réunis trois *djarkh*, c.-à-d. trois arbalètes avec lesquelles on lançait, soit des flèches, soit le naphte. Ibn-Khaldoun, Berb. II, 321, 13, parle, sous l'année 1298, d'un engin énorme, construit par plusieurs ingénieurs et un grand nombre d'ouvriers, et qu'on appelait قَوْس الزيار. La portée en était extraordinaire, et il était si grand, qu'il fallait onze mulets pour le transporter. Cotte machine prodigieuse était, à ce qu'il semble, une réunion de quantité d'arbalètes, une arbalète-monstre. (La leçon du texte est aussi dans le man. de Madrid et dans l'éd. de Boulac; notre man. 1350 semble porter بعوس, au lieu de بقوس).

تَزْيِيرة *le costume des dames quand elles se promènent ou qu'elles vont à âne*, Lane M. E. I, 61, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 1, 114.

زيرباج «signifie en persan: un plat de cumin; mais aujourd'hui [XIIIe siècle] c'est un mets composé de sucre, d'amandes et de vinaigre,» Gl. Manç. Chez Ibn-al-Djauzi, 145 v°, زيرباجة, comme dans les 1001 N. I, 217, dern. l., 224, dern. l., cf. Bresl. II, 180, 6—8.

زيرقون = زَرْقُون, *vermillon*, Bg.

زيرك (?) voyez زيرك.

زيزو, زيزة, pl. زِيزَان, est le mot berb. أَبْزِيز (voyez),

dont les Arabes ont fait aussi بزيز (voyez). *Cigale*, Bc, Bg, Mc, Hbrt 71, Bait. I, 555 b (lisez ainsi avec B), II, 128 d (même remarque). D'après le M c'est une onomatopée, et il ajoute que le peuple dit ordinairement جبز.

زيزة pl. زواتز, en Barbarie, *mamelle*, *téton*, Bc (Barb.), Hbrt 3 (Alg.), Ht, R. Jehouda b. Koreich, éd. Bargès et Goldberg, p. 105, l. 12, où les éditeurs remarquent: «זיזא est melitense *zeiza*, italicum *zizza*, i. e. *mamma*, et arab. vernac. زيزة.»

زيزون, en Barbarie, *muet*, Domb. 107, Bc.

زيزفون. (de ζίζυφος), mot dont on se sert à Damas, espèce de غبيراء qui ne porte pas de fruits, Bait. I, 556 d, II, 233 e; *jujubier*, Bc; c'est le *jujubier blanc*, voyez Dodonæus 1356 b; Rauwolf, qui donne aussi le nom arabe, 112, 276, a vu cet arbrisseau à Alep et au Liban. — *Tilleul*, Bc.

زيغ.

زاغ (pers.) *corneille*, Bc, Hbrt 67, cf. de Jong et Lane.

زيغة *subterfuge*, Bc.

زيف I. زاف فى ملابسه *s'habiller avec une extrême recherche*, M.

II, au fig., en parlant d'autres choses que de monnaies, *déclarer*, *prouver* qu'une assertion, une opinion, une preuve, un témoignage *sont faux*, aussi c. a. p., Djob. 169, 6, Prol. I, 3, dern. l., 44, 1, 61, 14, II, 395, 2, III, 215, dern. l., Macc. III, 201, 14, Ibn-Àbdalmelic 131 v°: كان مقتدرا على جدال المخالفين ودفع شبههم وتزييف آرائهم. Aussi زيّف الرجل عند القوم *parler désavantageusement de quelqu'un*, M.

زاف voyez زيّف.

زيف du tarbouch, *bande cousue autour du tarbouch pour le préserver de la saleté*; on dit ordinairement زاف, M.

زيف pl. أزواف *bordure*, *bande*, *garniture mise au bas d'une robe*; — *queue traînante d'une robe*, Alc. (cortapisa, haldas, rabo de vestidura; sous halduda (l. haldada, comme chez Nebrija) cosa con haldas, il donne: be zuif xátin). — *Pli*, *creux que forment les jupes dans le giron d'une femme assise*, Alc. (regaço). — *Essuie-main*, Jackson Timb. 231. — *Brosse*, Domb. 95.

زيق II. Dans l'éd. de Bat., I, 37, on lit que الترفيف est un terme technique des Soufis qui signifie *appuyer la tête sur les genoux*. Dans le man. de M. de Gayangos (6 v°) c'est التزييق, et je crois que cette leçon est la véritable, car plus loin (9 v°) on rencontre encore trois fois le verbe زيّق, suivi des mots: «et releva la tête.» L'édition, p. 64, a زعق, «il poussa un cri;» mais l'action d'appuyer la tête sur les genoux convient mieux à l'ensemble du récit, et un copiste aurait changé difficilement le verbe زعق, qui est fort connu, en زيّق. On conçoit fort bien, au contraire, qu'ayant oublié l'explication donnée par l'auteur, quelques pages auparavant, du terme technique التزييق, il n'ait pas compris le verbe زيّق et qu'il y ait substitué زعق.

زاق = زاغ *corneille*, Bc, Hbrt 67.

زيق, *collet*, forme au pl. أزياق; مسك من ازياقه «saisir au collet,» Bc. — *Un morceau d'étoffe*, M. — *Bord*, *bordure* d'un habit, Vêtem. 282, 15, Ztschr. XI, 523, n. 46, Abou'l-Walîd 629, 22. — *Petite raie sur une étoffe*, M. — *Dé* (pour jouer), Bc. — Le cri du rat, de même que *mia-mia-ou* est le cri du chat, 1001 N. I, 170, 7. — Le cri d'une porte qui tourne sur ses gonds, M.

زاقة *dé* (pour jouer), Bc, Hbrt 90.

زيّاق *racleur*, mauvais joueur de violon, Bc.

زيك II *orner en rond*, 1001 N. Bresl. (j'ai noté IV, 227, mais cette citation est fautive): صينية مزيّكة بالذهب, où l'éd. Macn. porte مزركشة. — *Aller et venir plusieurs fois*, M.

زيل.

زيل *castagnettes*, Ht, *cette espèce de crotales que l'on fait résonner en les agitant seulement*, Descr. de l'Eg. XIII, 495.

زين I vulg. pour وزن, M.

II *décorer* une ville *de tapis*, *d'ornements de tout genre*, *et de tout ce qui annonce des réjouissances publiques*, Maml. I, 1, 29; Bc a زيّن البلد *illuminer*, faire des illuminations. — زيّن المركب *pavoiser*, Bc. — *Raser*, Bc, Hbrt 77. — زيّن لنفسه المحال *s'aveugler*, se tromper soi-même, Bc.

V *faire sa barbe*, Bo (Eg.), Hbrt 77.

زَيِّن, comme adj. (cf. Lane), *joli*, *beau*, Mo, Ten Years 366, Richardson Sahara I, 184, II, 184, Jackson 189, Prol. III, 430, 3 a f., où il faut lire زين, sans article, avec l'éd. de Boulac et notre man. 1350, 1001 N. III, 436, 4 a f., Bresl. XII, 187, 4 a f., où Fleischer (Vorwort, p. 19, l. 1) veut à tort changer la leçon, Ztschr. XXII, 74, 7. — *Bon*, Richardson Sahara I, 184, II, 186, 285, Lyon 316. — زين الخواتم *doigt annulaire*, Alc. (dedo del anillo), et *doigt du milieu*, Alc. (dedo del coraçon).

زين قُدَح زين *arc-en-ciel*, Cherb. (Constantine et Tunis). زين الله a-t-il le même sens? voyez le passage du Formul. d. contr. que j'ai publié sous برج II.

زِينَة *les fêtes de toute espèce qui ont lieu dans les occasions solennelles*, Maml. I, 1, 29. — زينة السلاح *grande tenue* (de Slane), Berb. II, 267, 9. — امراض الزينة sont, en termes de médecine, les maladies des cheveux, des ongles et de la peau, M.

زَيْنِى *espèce de raisin*, Ztschr. XI, 478, 524.

زينونة, suivi de الكرموس, *cigale*, Hbrt 71 (Alg.).

زيسان *avarie*, Ht.

أَزْيَن *plus beau*, lisez ainsi Auw. I, 221, 22.

تَزْيِين est chez Alc. «cobre de bestias;» Victor explique ce terme par *étable à bœufs*, *chevaux ou autres bêtes;* chez Nuñez «cobre» seul est: *corde où sont attachés des chevaux*, *des mulets*, *etc.*, *à la suite l'un de l'autre.*

مُزَيَّن *cheval sellé et couvert d'une housse*, Alc. (paramentado cavallo, cf. Victor).

مُزَيِّن, *barbier*, est en usage en Orient, mais non pas en Barbarie, Prax R. d. O. A. IX, 157. En Espagne on l'employait en ce sens, Voc., Macc. II, 328, 5 et 6, et on le trouve aussi chez Ht.

مَزْيان, *fém*, ة, *beau*, Bo (Barb.), Hbrt 7 (Alg.), Domb. 107, Jackson 185.

س

س abréviation de سُؤَال, *demande*, Bo.

سابرقانى voyez sous شابرقان.

سابيزك, سابيزج, سابزج (pers.), *mandragore;* les deux dernières formes Bait. II, 3 e, ou avec le *chîn*, au lieu du *sîn* (l'une et l'autre lettre en persan), I, 492 a, II, 595 (AB). La première forme dans le Most., mais avec le *rá*, au lieu du *zá*, comme dans quelques man. de Bait. et chez Ibn-al-Djezzâr, et Bg donne سَبْراج القُطْرُب.

سابورقان voyez sous شابرقان.

سابوق (ital. sabuco = sambuco) *sureau*, اشجار سابوق «arbores sabuci,» trad. d'une charte sicilienne *apud* Lello 10.

سابونى epithète pour une espèce de caroubier, Bait. I, 355 a (AB).

الساجية corps de cavaliers qui devait son nom à Abou-'s-sâdj Divdâd, père des célèbres Mohammed al-Afchîn et Yousof; voyez Defrémery, Mémoire sur les émirs al-oméra, p. 4 et 5.

سادة (= سادج) *uni*, simple, sans ornement; ورق سادة *vélin*, papier sans vergeure, Bo.

سادوران suc noir et sans odeur, qui provient des racines de certains arbres, notamment du grand lentisque. On le mêle aux parfumeries et en Omân il sert à teindre le bois, Most. in voce, Bait. II, 2 b, Gl. Manç. Le dernier, qui écrit incorrectement سادَروان, ajoute que ce n'est pas une gomme, et que c'est ce que les Arabes appellent لَثّى et تَوْدم ou دَوْدام. Selon les deux premiers auteurs, ce mot serait persan et signifierait «le costume noir des cadis,» car, dit le Most., «le costume des cadis est noir en Perse, et dans la langue de ce pays, ساد signifie «noir,» et وران, «les cadis.»» C'est inexact; les mots persans qu'ils ont en vue sont سِيَاه داوَران. Au reste, Rauwolf, 127, s'est trompé en pensant que le terme en question désigne une espèce d'algue.

سأر.

سائر. سائرًا s'emploie comme كافّةً, جميعًا, p. e. تنتحى لكه ظهور الملوك سائرا «de tous les rois,» Gl. Abulf.

سارافيم *séraphin*, Bc.

سارْدَة (esp. sarda) sorte de petit poisson de mer qui ressemble aux anguilles, Domb. 68.

سارسبينا? parmi les présents des Génois, Nowairî, Egypte 2 *n*, 33 r°, nomme سارسبينا حلّين.

سارفنج = اسرنج, J. A. 1861, I, 33.

ساسا *limaçon*, Most. v° حلزون.

ساسافراس *sassafras*, Bc.

ساسال *séséli*, Most. v° سسساليوس.

ساساليوس même sens, Bait. I, 96 f (AB).

ساسان était, dit-on, un mendiant qui inventa une infinité de moyens pour se procurer de l'argent. De là vient que tous les imposteurs, tous les chevaliers d'industrie portent le nom de Benou Sâsân, et que leur art s'appelle علم ساسان ou طريقة ساسان; voyez le M sous سوس, Harîrî 326, 4 a f., Ztschr. XX, 498, Macc. II, 549, 3; III, 21, 5 a f., 22, 11.

ساسانىّ adj. dérivé du nom du personnage dont il vient d'être question, Ztschr. XX, 500, n. 1, texte qui a été corrigé XXI, 275, Macc. III, 21, 17.

ساسخ les racines de la plante dite قلقل, Most. v° مغاث.

ساسليوس *séséli*, Calendr. 75, 7.

ساسنو ou **بياسنو** *arbouse*, Domb. 72, Hbrt 53 (Alg.).

ساسيم sorte de bois qui ressemble à l'ébène, Bait. I, 8 b, où A porte شيسما et B وهو الساسيم سيسما; cf. dans les dict. ساسَم sous سسم.

ساشم *cendrée*, *petit plomb de chasse*, Cherb.

ساغْرِى (turc). جلد ساغرى *chagrin*, espèce de cuir, Bc.

سأل I, *demander* une chose à quelqu'un, se construit aussi c. a. p. et فى r., Badroun 290, 1: وسال الشيخ فى مُكاتبته فى مهمّاته واخبار بلده, Nowairî Espagne 465, de Sacy Dipl. XI, 42, 4. — C. a. p. *demander à quelqu'un comment il se porte*, Aghânî 35, 7. — *Demander conseil*, Alc. (demandar consejo). — *Demander*, quêter, *mendier*, demander l'aumône, Bc; c. a. p., Bat. II, 157. — *Mendier*, fig., rechercher avec bassesse, Bc. — *Interroger*, c. من de la personne qu'on interroge et عن de la personne au sujet de laquelle on prend des informations, Macc. II, 225, 11: فقد سالتُ مِنَ المُعَرِّف عنك, et dans les Add. ce passage des 1001 N.: فسالت من التاجر عن الصبيّة. — *Prier pour* quelqu'un, intercéder pour lui, se construit c. فى, R. N. 70 r°, dans une prière adressée au Prophète: قومٌ من امّتك اتونى يسالونى فى قوم صالحين ان يُطْلَقوا فقد سالْتُك فاسْل الله فيهم; mais Bc a la constr. c. a., سال احدًا, dans le sens que je viens d'indiquer. — C. عن *se soucier de*, R. N. 47 r°: وكان له فرس وكان يطلقه فى زرع المرابطين لحوطب فى ذلك فلم يقبل ولا سال عن كلام مَنْ خاطَبَه. — *Etre créancier de*, Roland. — سُئِلَ عن *on lui demanda compte de*, Ztschr. V, 59, n. 1.

سُؤْل *espoir*, Voc. (spes). — كل منكم بحكم بـرأيـه وسوله «chez vous chacun ne connaît de règle que ses opinions et ses fantaisies,» de Sacy Chrest. II, ١٥, 5 a f.

سُؤَال, *demande*, *prière*, *question*, forme au pl. أَسْئِلَة, de Sacy Chrest. I, ١٣٠, 3, dans le Voc. أَسْوِلَة. — السوال عن ايش *de quoi s'agit-il?* Bc. — *Mendiant*, Voc. (avec ces voyelles), Cout. 16 v°: ويدخل هذا السوال فتصير من اكرامه الى حيث صرت, où Macc. (I, 169, 19) a الصعلوك.

سُؤَالِىّ *problématique*, Bc. — *Rogatoire* (commission), qu'un juge donne à un autre pour faire une instruction, etc., Bc.

سُؤَالاتى *questionneur*, Bc.

سائِل. Ceux qui venaient à la cour des califes pour recevoir des cadeaux ou demander des faveurs, étaient nommés سُؤَّال; mais comme ce terme signifie aussi «mendiants,» le Barmécide Khâlid le changea en زُوَّار, Fakhrî 185, 4.

مَسْئُولِيَّة *obligation* (acte), M.

مُتَسَوِّل *mendiant*, Hbrt 221.

سالوس (pers.) *imposteur*, Ztschr. XX, 504. — *Imposture*, *tromperie*, Fâkihat al-kholafâ 77, dern. l (la singulière bévue de Freytag, qui, dans une note sur sa traduction (p. 57), a dit que c'était «sans doute le latin *salus*,» a été corrigée Ztschr. VIII, 617).

سأم.

سَئِيم pl. سِئَام *déplaisant*, Alc. (dessabrido en costumbres).

سامان sorte de jonc qu'on ne trouvait que dans le voisinage de la petite ville de Baisân en Palestine, et dont on fabriquait de très-belles nattes, Edrîsî, Clim. III, Sect. 5 (Baisân): وينبت بها السامان الذى يعمل منه الحصر السامانية ولا يوجد نباته البتّة الّا بها وليس فى سائر الشام شىء منه. Voyez des exemples dans le Gl. Fragm. et chez Khallic. IX, 13, dern. l. (en disant dans une note sur ce passage, III, 681, que ce mot se trouve chez Bait., M. de Slane s'est laissé tromper par Sontheimer; dans la phrase qu'il a eu en vue, Sonth. I, 21, 1, il faut lire avec nos deux man. سمار). Plus loin Edrîsî dit en parlant de St.-Jean-d'Acre (*ibid.*): ويعمل بها من الحصر السمانية كل عجيبة وقليلا ما يصنع مثلها فى بلد من البلاد المعروفة. Telle est la leçon des quatre man. en cet endroit, sans *élif*. Chez Bg on lit sous *natte*: «nattes fines faites d'une espèce de jonc que l'on appelle *sahamân*, حصر سُلَيْمانى,» d'où il résulte que le mot سامانى a été altéré en سليمانى. Je crois retrouver ce mot chez Alc. Il donne çamâma, pl. çamâm, sous ensordadera; ce dernier mot signifie *sagette*, sorte d'herbe qui vient dans les endroits humides, et plus souvent dans les ruisseaux; on en fait des siéges de chaises. Je pense que c'est une légère altération de سامان ou سمان, n. d'un. ة.

سانقة (pers.) *Asplenium Ruta muraria* et *Adianthum Capillus Veneris*, Bait. II, 3 d, où il faut lire ainsi, Most. v° برشياوشان (même faute).

ساية (pers. سايه), en style de chancellerie, *ombre*, *protection*, *puissance*, M.

سب I c. a. p. chez le vulgaire aussi *médire d'un absent*, M.

II. On dit: سبّب الله هذا السلطانَ رحمةً للمسلمين dans le sens de: «Dieu a donné ce sultan aux musulmans par miséricorde,» Djob. 300, 19; سبّبك الله لى «Dieu a voulu que vous me rencontrâtes,» Djob. 292, 12; سبّب الى المدرسة الفوائد «il assigna des revenus au collége,» Khatîb 131 v°. — *Chercher*, *trouver un prétexte*, Djob. 74, 15. — *Aider de ses vœux*, Alc. (ayudar con voto). — *Risquer*, *hasarder*, Alc. (aventurar). — سبّب على روحه *gagner sa vie*, Voc. — *Commercer*, *trafiquer*, Ht; سبّب فى التمر «faire le commerce des dattes,» Cherb. Dial. 230.

V c. الى r. *chercher*, *trouver des prétextes ou des raisons pour*, l'anonyme de Copenhague 39: كان تسبّب الى اخذ اموال التجار واذاية الجيران, Abbad. II, 62, dern. l. (où il faut lire avec le man. تسبّبوا); aussi c. فى, Macc. I, 522, 5 a f.; c. فى *chercher une occasion pour*, p. e. فى مراده «pour exécuter son projet,» Gl. Bayân; c. الى p. *chercher*, *trouver des prétextes contre* quelqu'un, Macc. II, 115, 1; تسبّب الى فلان بمكروه *chercher des prétextes pour nuire à* quelqu'un, Amari Dipl. 22, 1. — تسبّب فى طلب انواع المعاش *chercher à gagner sa vie de différentes manières*, Müller 43, 10. — *Travailler pour le gain*, *être âpre au gain*, Khatîb 38 v°: تامّ الرجولة قليل التسبّب. — C. a. *causer*, *occasionner*, Abbad. I, 18, 6 a f.: وفى التى تسبّبت عزل تاشفين واخماله ☆

VII *être blâmé*, Voc.

سَبَّة *cause*, Bc (Barb.).

سَبْة *les jours de la semaine*, M.

سَبَب. Chez Alc. «respeto» est حُرْمة ou سَبَب; je suppose qu'il a pensé à des expressions comme من سببك «par égard pour vous.» — *Introducteur*, Fragm. hist. Arab. 271, 4: quelqu'un ayant demandé la permission d'entrer à toute heure chez le calife al-Mahdî, celui-ci lui accorda sa demande, وصيّر سليمًا الخادم سببَهُ يُعْلِم المهدىّ بمكانه كُلّما اراد الدخول, Gl. Belâdz.: انت سببى الى الامير «c'est vous qui avez été mon introducteur auprès de l'émir.» — Lane donne ce mot dans le sens d'*alliance*, *union par mariage*. Le pl. اسباب désigne aussi des personnes, et au premier abord on serait tenté de croire qu'il signifie *alliés*, *ceux qui sont joints à un autre par affinité;* mais je

crois qu'il a un sens plus large et qu'il signifie *les entours d'une personne*, *ceux qui vivent dans sa familiarité*, *qui forment sa société intime;* exemples: Macc. I, 468, 8: ولا اغضى لاحد من اسباب السلطان, واهْله حتى تحاموا جانبه فلم يجسر احد منهم عليه avec la variante اصحاب, Bayân II, 285, 5 a f.: وامر بالقبض عليه وعلى ولده واسبابه وعلى ابن اخيه هشام وصُرِفوا عمّا كان بايديهم من الاعمال. Je crois que ce mot a le même sens dans les Fragm. hist. Arab. 429, 13: Ayant dit qu'ils voulaient chasser Hasan ibn-Sahl et ses employés de Bagdad, ils chassèrent deux de ces derniers, اخرجوهم وطردوا اسبابهم, «avec leurs entours.» — *Moyen de gagner sa vie*, *métier* (proprement سبب المعاش, Djob. 286, 16), Voc. (oficium, qu'il prend en ce sens, comme le prouvent les synonymes arabes qu'il donne), Bat. I, 240, Khatîb 86 v°: وكان أمْرُه فى التوكّل عجبًا لا يلوى على سبب, ce qui signifie que, plein de confiance en Dieu et convaincu que celui-ci pourvoirait à tous ses besoins, il n'avait recours à aucun moyen de subsistance. — *Commerce*, négoce de marchandises, *industrie*, commerce, Bc, *commerce de détail*, *négoce*, Hbrt 100, Delap. 130, 1001 N. II, 77, 3 a f. On emploie le pl. اسباب dans le même sens, Vêtem. 271, 18, 274, n. 13; الاسباب الجوانية «commerce intérieur,» Bc. — Le pl. اسباب *effets*, *biens*, *objets meubles*, Bayân II, 121, 9, Macc. I, 626, 10, Maml. I, 1, 52, 1001 N. III, 7, l. 12, Abdarî 54 v°: وجدت فيه (فى مسجد دار الندوة) اناسا نزلوه باسبابهم وهم يعملون اعمالهم من. جَعْلِ الأمْر فيه (فى الكتاب) سائر الصناعات, Khatîb 60 r°: بضرب رقابهم وسبى اسبابهم, Nowairî Egypte 2 *m*, 127 v°: عزله عن الوزارة وامر بالحوطة على امواله واسبابه وذخائره. Le sing. سبب s'emploie dans le même sens comme un collectif, Abd-al-wâhid 209, 4 a f., Badroun 144, 5. Le pl. اسباب désigne surtout *les effets dont on se sert en voyage*, *bagage* (proprement اسباب الطريق, Macc. I, 236, 4, ou اسباب السفر, 1001 N. I, 55, 5), Djob. 325, 17, 326, 6, 333, 11, Bat. III, 29, IV, 440, Macc. I, p. xcix, 3 a f., 695, 1, Abdarî 58 v°: ayant l'intention de rester quelque temps à la Mecque, j'y avais loué une maison, وحصلت اسبابى كلها بمكة, *ibid.*: فلما كان من الغد بعثت ببعض اسباب بقيت معى الى مكة. — *Marchandise*, Bc, Macc. II, 509, 14, 3 a f. (où l'on peut aussi traduire *effets*, comme dans le passage des 1001 N. que cite Freytag). — Le pl. اسباب *affaires*, Roland, Djob. 30, 10: وكان الاجتياز على جبال لقضاء بعض الاسباب, J. A. 1843, II, 218, 3 a f.: لينوب عنه فى جميع اموره كلها وكافة اسبابه وشؤونه. Je crois que ce mot a le même sens dans les Fragm. hist. Arab. 500, 10. — *Chose*, Voc. (res), Mohammed ibn-Hârith 237: وكان لا يخاليه احد فى مجلس نظره ولا فى داره, 346: ولا يقرأ كتابا لاحد فى سبب من اسباب الخصومة, قد عرفت محبّتى لك وشحّى بجميع اسبابك «toutes les choses qui vous concernent,» 347: قلّده اسبابَ الامانات فى بعض الكُوَر, Bayân II, 314, 2: ضاع سببٌ منّا «nous avons perdu quelque chose» (il s'agit d'une bourse), Khatîb 31 v°: كان هذا الرجل غفلته ونوكه من البله فى اسباب الدنيا, Haiyân-Bassâm III, 140 v°: فوصل اليه منها بعض اسباب من ذخائر وثياب. — سبب واحد *monosyllabe*, Bc.

سَبَبِيَّة *série de causes et d'effets*, Prol. II, 367, 12.

سَبِيب *cavalerie*, Ht.

السَّبّابة = السَّبّاب *l'index*, le doigt près du pouce, P. Macc. II, 283, 3 a f.; dans L (salutarius) الاصبع السبّاب ☆

سَبّابَة *celui qui insulte de paroles*, Gl. Bayân.

تسبّب et تَسْبِيب. حُكْمَ التسبُّبِ et تسبيبًا *à titre fortuit*, *occasionnel*, Gl. Maw.

مَسَبَّة *injure*, *détractation* ou *détraction*, *invective*, *médisance*, *personnalité*, trait piquant, injurieux, Bc.

مُسَبِّب *commerçant*, Bc, Domb. 104, Ht, Delap. 130, Cherb. Dial. 122, 139.

مُتَسَبِّب *ouvrier*, Voc. (oficiosus; les synonymes arabes qu'il donne prouvent qu'il emploie ce mot dans cette acception); peut-être en ce sens chez Bat. IV, 373.

سباريلا *salsepareille*, racine médicinale du Pérou, Bc.

سَبَانِخ, سبانغ, comme disent quelques-uns, pour اسباناخ, *épinards*, M.

سباهى (pers. سپاهى) *spahi*, cavalier turc, Bc.

سبت.

سَبْت (voyez Lane) se trouve Diw. Hodz. 129, vs. 5, avec l'explication نعال مدبّغة.

سبت *bahut*, sorte de coffre, Bc, 1001 N. Bresl. V, 104, 2 a f.

سبتة *ceinture* de cuir, sans poche, à l'usage des domestiques hommes, Bc, *ceinturon*, Hbrt 184.

سَبَات *avoir le regard fixe et les membres roides*, si tel est le sens des paroles du M: والسَّبات عند العامّة يُطلق على الشخوص والجمود. — *Terres salées et marécageuses*, M.

سُبَات *extase*, état de maladie; *léthargie; sopeur*, engourdissement voisin du sommeil, et qui le précède, Bc; les médecins distinguent entre le سبات سهرى et le سهر سباتى, voyez M.

سبوت *semaine*, 1001 N. Bresl. III, 349, 6 a f.: ويكون عهدى معك الى كلّ سبوت اجى الى عندك مرّة واحدة ☆

سباتة *trèfle*, une des couleurs noires du jeu de cartes, Bc.

سُبَاتى *léthargique*, Bc; cf. سُبَات.

سبج.

سَبَج *jais*, *bijoux de deuil*, Abbad. I, 82. Dans le Gl. Esp., 221, j'ai cité un passage du Most. où on lit qu'en Espagne on les mettait au cou des petits enfants afin de les préserver du mauvais œil; Edrisi (*apud* Bait. in voce) dit de même: من لبس منه خرزة او تختّم به دفع عنه عين العاين ☆

سَبَاجَة est une espèce de tunique portée par les mères de famille; elle se compose de deux pièces d'étoffe cousues ensemble, avec des manches qui n'ont pas plus qu'un empan de longueur, Ibn-as-Sikkît 524.

سبح I. Le vulgaire dit سبح الرجل فى الامر dans le sens de اتّسع وتمادى, M; c'est donc comme le سبح فى الكلام de la langue classique. — سبح قلبه *avoir un sentiment comme si l'on tombait saisi de frayeur*, M. — *Couler;* on dit سبح الماء على الارض, M. — *Parer* un trait, un coup, l'empêcher en y opposant quelque chose qui l'arrête, Antar 47, 13, 67, 7 a f.

II *faire nager*, Gl. Belâdz.

سبح *litanies*, prières aux saints et à la Vierge, Bc. — عيد السبح *dimanche des Rameaux*, Payne Smith 1639. — Poisson dans la mer d'Omân, long d'une coudée et ayant la face d'une chouette; il vole au-dessus de l'eau par bonheur pour lui, car il y en a un autre, nommé العنقريس, qui en fait sa proie, et qui le dévore quand il tombe dans l'eau, Edrisi, Clim. I, Sect. 7.

سُبْحَة se dit aussi de grains avec lesquels on joue (خرزات للعب), M.

سَبُوح aussi en parlant d'une autruche, Diw. Hodz. dans Fleischer, Beiträge zur arab. Sprachkunde, IV, 288.

سبّيح *nageur*, Bc.

سابحة pl. سوابح *funérailles*, *obsèques et cérémonies qui se font aux enterrements*, Alc. (essequias, synonyme نبّاح; il écrit ce mot avec un *'ain*, mais c'est une erreur).

تسبحة *cantique*, Bc.

تَسْبيح pl. تسابيح *cantique*, Bc; air gai et d'une mesure à trois temps assez vive, que chantent les fakîhs, Descr. de l'Eg. XIV, 209. — *L'appel du moëddzin à minuit*, M. — Chez les chrétiens, *matines*, Alc. (maytinadas), 1001 N. I, 201, 4 a f. — *Chapelet*, Alc. (cuenta de rezar), Hbrt 156, Ht, 1001 N. I, 500, 5 a f. (où le *djîm*, au lieu du *hâ*, est une faute). — رأس التسبيح *file de jetons pour faire un compte*, Alc. (contal de cuentas).

مِسْبَحَة (les voyelles chez Hbrt) pl. مَسابح *chapelet*, *rosaire*, Bc, Hbrt 156, Macc. I, p. ٥, 5 a f., 2 a f. (où les voyelles مُسَبَّحة sont mauvaises), 1001 N. Bresl. VII, 16, 5.

سبخ II *engraisser* des terres, Bc, Auw. I, 405, 6, II, 327, dern. l., 328, 1; dans d'autres passages de cet auteur ce verbe est altéré; lisez donc I, 817, 11 والتسبيخ, au lieu de الذ ح du man. de l'Escurial; notre man. porte والسبيخ; de même 326, 1, 405, 7 (notre man. تسبيح, et il a correctement وقت, au lieu de وقد). Cf. l'article qui suit.

سَبَخ *marécage*, Bc. — *Engrais*, *terreau*, fumier pourri et réduit en terre, Bc; *sebakh*, espèce d'engrais; ce sont les cendres et les poussières qu'on tire

des anciennes habitations, et qui renferment beaucoup de salpêtre,» Descr. de l'Eg. XII, 279; ailleurs, XVIII, part. 2, 402, on trouve *sebâkh*, et ce mot est écrit en effet سباخ chez Auw. I, 486, 11.

سَبْخَة et سَبَخَة *terre nitreuse*, Burckhardt Nubia 214; «wide sheets of the tufaceous gypsum called *sabkhah*,» Burton II, 129. — *Marécage*, Bc, *marais*, Daumas Sahara 91, 98, *plaine sablonneuse*, *salée et marécageuse*, Richardson Sahara I, 162; *lac salé;* on en trouve beaucoup en Algérie et dans le midi de la régence de Tunis, v. Ghistele 373, Richardson Morocco II, 94, 201; *une plaine qui, en hiver, est ordinairement couverte d'eau, mais qui, dans l'été, se dessèche plus ou moins et se couvre d'une croûte de sel*, Quatremère sur Becrî 18. — *Endroit où les cochons se vautrent*, L (volutabrum).

سَبْخِيّ *marécageux*, Bc. — ملح سبخى, nommé comme une espèce de sel qu'on appelle aussi ملح العاجين, Most. v° ملح, Bait. II, 531 e (AB), semble désigner: *du sel tel qu'on en tire des plaines, marécages ou lacs salés qu'on nomme* سبخة (voyez); Edrîsî ١٣, 3: وهو نهر ملح سبخي. En parlant d'une ville, Edrîsî, Clim. II, Sect. 5: والمدينة فى مستو من الارض حارّة سباخية, ce qui paraît signifier: *bâtie sur une plaine salée et marécageuse* (corrigez le Gl. Edrîsî).

سَبَاخ *engrais*, voyez sous سبخ.

سَبَاخَة pl. سَبَائِخ = سَبَخَة *marais*, Voc. (palus).

سبر II, comme la I^re^, *examiner;* j'ai noté ce passage tiré d'un man., mais en oubliant d'en indiquer le titre et la page: (sic) وكان منجّمه قد قال له فى دسمبر مولده انّ عليه قطعًا فى هذا اليوم ومنعه من الركوب فلم يركب ✿

VII quasi-pass. de la I^re^, Voc. sous experiri.

سَبْر *goût*, manière de faire, genre; على سبر الفرنج «dans le goût européen;» *mœurs*, coutumes du pays et du temps, caractère des personnages; كل بلاد لها سبر «chaque pays a ses usages;» *direction*, manière de se conduire, Bc, M: السبر عند العامّة العادة المصطلح عليها ✿

سبارة, chez Freytag, doit être شبارة (voyez).

سابِرِيّ aurait été formé du nom de la ville de Naisâbour, s'il faut en croire Tha'âlibî, Latâïf 116, 5 a f. On trouve سابريّة comme le pl. de سابرى, *cotte de mailles*, dans ce vers que cite Nowairî, Afrique 50 v°, et qui suit immédiatement celui que j'ai donné sous رَيْطة:

أو التأموا بالسابريّة أبرزوا عيونَ الافاعى من جلود الاراقم ✿

سبرت.

مُسْبِرِت *maigre*, M.

سبس.

سَبْسِي *pipe*, Bc (Barb.).

سُبُوس *gousse* de froment, de riz, d'orge, Niebuhr B. 151. — *Phalaris*, Prax R. d. O. A. VIII, 342.

سبسب I الشعرَ *taper*, t. de perruquier, faire renfler les cheveux, Bc.

II *friser*, v. n., être frisé, Bc; mais d'après le M, تسبسب الشعر se dit au contraire quand les cheveux *sont plats*, quand ils ne sont ni frisés ni bouclés (انسدل واسترسل).

سَبْسَب *chat sauvage*, Bc, Domb. 65, Jackson 36.

سبسبة, suivi de الشعر, *frisure*, Bc.

سباسيب الشعر *les bouts des cheveux qu'on laisse pendre* (اطرافه المنسدلة), M.

سبستان *prune*, Hbrt 52.

سبط I. سُبُوطَة, en parlant de la main, est quand les doigts sont longs et qu'on n'en voit pas les articulations; aussi en parlant d'autres parties du corps, Gl. Manç. in voce.

سِبْط, (hébr. שֵׁבֶט) pl. أسباط *sceptre*, Alc. (vara real). — Chez les Chiïtes, *imâm*, parce que Hasan et Hosain étaient les *sibt* (petit-fils né de la fille) du Prophète, Prol. I, 358, 4 a f., 3 a f., 2 a f., avec la note de M. de Slane.

سبط = شبث, *anet*, Djawâlîkî ٩٤, 13, Gl. Manç. sous ce dernier mot. — *Arum*, Bc.

سَبّاط, pl. سبابط (chartes grenadines) et سَبَابِيط, *pantoufle jaune sans talon*, et aussi *soulier rouge qui laisse le cou-de-pied entièrement à découvert*, Voc. (sotular), Alc. (سَبّاط calçado comun, çapato), Dict. berb.

(sous savate), M, Hamilton 13 (c'est à lui que j'ai emprunté ma définition), Ormsby 75, Carteron 176, Dunant 201, notes de l'imâm de Constantine. Domb. 82 écrit شُبَّاط. D'autres écrivent ce mot صَبّاط (L (calige), Martin 127, Ht), صُبّاط (Bc), صَبَاط (Bg, Hbrt 21) et صَبَّات (Hbrt 21). C'est l'esp. *zapato* (fr. savate), qui est d'origine basque; voyez Mahn, Etymologische Untersuchungen auf dem Gebiete der Romanischen Sprachen, p. 16. — *Ceinture* (de cuir), 1001 N. Bresl. XI, 364, 12: فى اوساطهم سبابيط جلد, 371, 4.

سَبَابطى *cordonnier*, Bc (Barb.), qui l'écrit avec le *çâd*.

سَبَّاطَيْر (esp.) *cordonnier*, Alc. (çapatero).

سيبباط vulg. pour ساباط, M.

أَسْبِطَ pl. سْبْط dans le Voc. sous capillus.

اسبطر. Le partic., en parlant d'une fuite, *précipitée*, Haiyân 20 r°: هزمهم هزيمة مسبطرّة.

سبع I. L a ce verbe sous *capio*, je ne vois pas pourquoi. — C. a. p. *troubler*, *déconcerter*, *interdire*, M.
II *faire sept fois le tour de la Ca'ba*, Gl. Badroun.
X *être fasciné par le lion*, Margueritte 312.

سَبْع. السبع, par ellipse pour الروايات السبع (Macc. I, 885, 17), *les sept* روايات *ou* قرآآت *du Coran*, Macc. I, 562, 2, 567, 17 et 19, 843, 14, 870, 6. — سبع مَعادن *fonte*, mélange de métaux, Bc.

سَبُع, سَبْع, سَبَع *loup*, Alc. (سَبَع lobo). — *Loup cervier*, Alc. (lobo cerval). — كزبرة البئر = سبع الأرض *adiante*, Bait. II, 4 d. — سبع البحر *loup marin* (poisson), Alc. (lobo marino pescado). — سبع الشَّعْراء *epithym*, Bait. II, 5 b (A). — سبع الكتّان *cuscuta epithymum*, Bait. II, 4 e.

سُبْعَة. السبعة, par ellipse pour قرآآت السبعة (Macc. I, 834, 1), *les* قرآآت (du Coran) *des sept docteurs*, Macc. I, 490, 8, 828, 1. — سبعة بذراع espèce de dattes qui portent ce nom parce qu'elles sont si longues que sept d'entre elles font une coudée, Pagni 150. — سبعة وسَبْعين *millepieds*, *scolopendre*, Payne Smith 1554, ابو سبع وسبعين dans M 970 b.

السَّبْعِيَّة nom d'une secte parmi les Chiites outrés; elle reconnaît sept prophètes (Adam, Noé, Abraham, Moïse, Jésus, Mahomet et Mohammed al-Mahdî), sept imâms dans chaque intervalle où il n'y a pas de prophète, sept degrés entre l'imâm et le croyant, et elle pense que dans chaque religion il doit y avoir sept personnes qui servent de modèle, M, Chahrastânî de Haarbrücker II, 415.

سُبُعى. دابّة سُبُعية *animal féroce*, Voc. — Chez de Jong van Rodenburg, 113, on trouve *zoebia*, *fosse aux lions*.

سَبْعُونى. المصحف السبعونى *la version des Septante*, Bc.

سُبُوع *le septième jour après le commencement de la maladie de quelqu'un*, ou bien *après sa mort*, M.

سَبَاعى *léonin*, Bc.

سُبَاعى « esclave dont la taille est de sept empans mesurés depuis la cheville jusqu'à l'extrémité inférieure de l'oreille. Au-dessous de six empans, ils diminuent de valeur, de même au-dessus de sept, parce qu'alors, étant hommes faits, ils ne peuvent plus être employés au service des harems,» Ouaday 632, cf. d'Escayrac 506. — *Heptagone*, Alc. (figura de siete angulos), M. — *Qui a sept lettres* (mot), M. — En parlant des poèmes dits المواليّات, *composé de sept hémistiches dont les trois premiers et le septième ont la même rime;* on l'appelle aussi النعمانى, M. — En parlant d'un enfant, *qui vient au monde sept mois après la conception*, M. — Voyez sous مُسَبَّع. — *Chameau qui fait le trajet de sept jours en un seul*, Jackson 40. — سباعيات *des traditions qui ont été transmises successivement par sept traditionnaires*, Hâdji Khal. III, 574, Macc. II, 769, 12.

سُبُوعى *climatérique*, se dit de chaque septième année de la vie humaine, Bc.

سُبَاعية *cahier de sept feuilles*, par extension, toute sorte de cahier, Bc.

سابع *septième*. Le septième jour après le mariage, qu'on appelle يوم الأُسْبُوع (Lane, 1001 N. II, 874, 2 a f.), يوم السُّبُوع (Lane) et يوم السابع (1001 N. Bresl. V, 91, 3 a f.), le mari et la femme donnent une fête, chacun de son côté; mais les gens riches en donnent une chaque jour pendant la première semaine du mariage (Lane M. E. II, 305 n.), et l'on a appliqué impropre-

ment le nom de سابع العروس aux *sept premiers jours du mariage*. C'est ce qui résulte d'un passage de Maccari, qui dit en parlant d'al-Modhaffar, I, 277, 1: «Les jours de son règne furent autant de fêtes. Ce règne dura sept ans et on leur donna le nom de السابع, par allusion au سابع العروس.» On trouve de même dans un passage d'Ibn-Batouta, I, 175, qui a embarrassé les éditeurs, que le pieux Adham, au lieu de coucher avec la fille du sultan, qu'il avait épousée à contre-cœur, se retirait chaque nuit dans un coin de la chambre pour y faire sa prière, qu'il continuait jusqu'au matin, et qu'il agissait de la sorte durant ليالى السابع «toutes les nuits de la première semaine du mariage,» car c'est ainsi qu'il faut lire, avec trois man., au lieu de سبع ليال, comme porte l'édition. — Pl. سَوابِع *octave*, huitaine, espace de huit jours consacré, dans l'Eglise romaine, à solenniser quelque grande fête, et particulièrement: le dernier jour de l'octave, qui répond au jour de la fête qu'on célèbre, Voc. (octave, aussi أُسْبُوع), Alc. (ochavas o ochavario).

أُسْبُوع *septénaire*, espace de sept ans de la vie de l'homme, Bc. — *Octave*, Voc., voyez sous سابع à la fin.

مُسَبَّع, t. de mathém., *heptagone;* quand les côtés ne sont pas égaux, on dit ذو سبعة اضلاع, M. — Chez le اهل التكسير, *carré magique qui comprend* 49 *petits carrés;* on l'appelle aussi مربّع سبعة فى سبعة et الوفق السباعى, M. — En poésie, قسم من المسمّط, M; voyez sous سمط II.

مَسْبُوع *effrayé par le lion;* chez le vulgaire *effrayé* en général, M.

سبغ.

سباغ. Je trouve سباغ الرحمن comme un terme injurieux dans Bâsim 59: قال له يا لقلا الزربول يا سباغ الرحمن اين الذى جبتوه انتم معكم لا كثر الله خيركم
سابغ chez les médecins, *sueur abondante*, Gl. Manç. in voce.

سبق I. *Précédé par*, مسبوق عن, Catal. des man. or. de Leyde, I, 227, 7 a f. (cf. V, 165). — سبق اليه أنّ dans le sens de ظنّ أنّ, *supposer, penser, croire que*, Mohammed ibn-Hârith 319: «Combien coûte ce manteau?» demanda le cadi. «Il vous reviendra à dix dinârs,» répondit l'autre; فسَبَقَ الى القاضى انه ثَمَنُه, فاخرج اليه عشرة دنانير, et plus loin le cadi dit: انّما سَبَقَ ظَنّى — ظننتُ ان ثمنه عشرة دنانير كما اعطيت. *prévention*, préoccupation de l'esprit; مشغول العقل بسبق ظن *prévenu*, préoccupé, Bc. — J'ignore pourquoi L a ce verbe sous *comprimit* (يَغْمُ ويَسْبَقُ).

II c. a. dans le Voc. sous precedere. — سبّق عليه فى الكلام *couper la parole à quelqu'un*, M.

III. Au lieu de la constr. c. a., on trouve aussi la constr. c. مع, Gl. Abulf. يُسابَق بين الخيل *il y a des courses de chevaux*, Djob. 291, 1. — C. a. p. et على r. *disputer* une chose *à* quelqu'un, Bc.

V, Payne Smith 1002: فى الزمان المستقبل المتسبّق.

VI c. ب, تسابقوا بالحصان *faire courir un cheval*, Gl. Abulf. — C. على *concourir pour*, être en concurrence pour, *se disputer* une chose, y prétendre concurremment, Bc.

VII quasi-pass. de la Ire, Voc. (precedere). — انسبق فى كلامه *parler inconsidérément*, M. — *Pisser dans sa culotte*, M.

X ظنّه *prévenir*, préoccuper l'esprit de quelqu'un, Bc.

سَبَق *une tente du roi quand il est en voyage.* On l'a nommée ainsi parce qu'elle le *précède* (سبق), car il la trouve préparée à l'endroit où il va passer la nuit, sans qu'il ait besoin d'attendre l'arrivée de celle sous laquelle il a passé la nuit précédente; voyez Khallic. X, 94, 2, 6—8.

سبقة *avance*, espace de chemin que l'on a devant quelqu'un, Bc.

سِبَاق *concours* pour un prix, Bc. — *Brabium*, L, c.-à-d. victoriæ præmium (Ducange).

سَبَّاق *celui qui devance les autres à la course*, Voc., Abbad. I, 66, 8. — *Celui qui apporte le premier la nouvelle de l'arrivée de la caravane de Syrie*, Burckhardt Arabia II, 82.

سابق. فعل فى السابق *rétroagir*, avoir un effet rétroactif, Bc. — Quand deux traditionnaires ont eu le même précepteur, et que le second traditionnaire est mort fort longtemps après ce précepteur, l'un s'appelle السابق, et l'autre, اللاحق, M. — السابق واللاحق se dit des cheveux d'une femme quand elle les coupe de telle sorte qu'ils soient courts sur le front, et que peu à peu ils deviennent plus longs en retombant sur le dos, M.

سابقة. أَهْل السابقة et اهل السوابق, Belâdz. 450, 14 et 16, sont *ceux qui avaient été les premiers à adopter l'islamisme.* Ce qui le prouve, c'est qu'on rencontre aussi cette expression chez les Almohades, qui aimaient à se modeler sur les premiers musulmans et qui les imitaient jusque dans leur langage, car chez eux اهل السابقة (السابقون الى مُتابَعة المهدى, Athîr, X, 406, 3 a f., ou مُبايَعة, comme on lit chez Nowairî, Afrique) désignait, comme l'atteste Ibn-Khaldoun: *ceux qui s'étaient déclarés pour le Mahdî avant que sa domination fût bien établie, c.-à-d., avant la prise de la ville de Maroc;* voyez Berb. I, 358, 5 a f. et suiv., cf. 269, 6 et suiv. Les tribus qui l'avaient fait, possédaient ce qu'on appelait مَزِيَّة السابقة, Berb. I, 269, 10, ou السابقة tout court, Berb. I, 294, 12, Nowairî, Afrique, en parlant de la hiérarchie almohade: وهم دون الذين قَبْلَهم فى الرتبة والسابقة, c.-à-d. *les privilèges que le Mahdî leur avait accordés.* On trouve aussi سابقة dans le sens de *prompte soumission*, p. e. Berb. I, 331, 5: ورعا لهم سابقتهم, c.-à-d., Saladin tint compte aux émirs de Chaizar, les Benou-Monkidh, de leur prompte soumission. De même I, 365, 4: نزع اليه (الى السلطان ابى السالم) يوسُف ابن سعد الله واعتقد منه ذمّةً بسابقته تلك, où M. de Slane traduit «l'empressement avec lequel il courut le joindre,» ce qui revient au même. — *Anciennes relations* ou *anciens services*, سابقته مع النبى «les services qu'Alî a rendus autrefois au Prophète,» Masoudî IV, 428 (cf. Fragm. hist. Arab., Préface p. v), souvent سابقة عند فلان, Bat. III, 45, Abd-al-wâhid 89, 15: Quand Ibn-Ammâr se fut mis à pleurer, عطفت المعتمد عليه سابقته وقديم حُرْمته, Berb. I, 459, 1: واصطنعوا أَهْلَ السوابق من الرجال «ceux qui leur avaient rendu des services,» *ibid.* l. 4 et 12, 475, 11, 522, dern. l.: ليذكره ما بين سلفه وسلفهم من السابقة, 448, 10: وكانت له اثناء ذلك مداخلة للواثق ابن السلطان اعتدّها له سابقة «pendant ce temps, il entretint des rapports intimes avec al-Wâthic, fils du sultan, dont celui-ci lui tint compte comme d'anciens services,» comme d'un titre à sa faveur. — *Actions louables qu'on a faites et par lesquelles on s'est fait connaître*, Abbad. I, 223, 11: «un homme de la campagne de Séville, لم تكن له نباهة مذكورة ولا سابقة مشهورة», 323, 3, Khatîb 68 v°: وترجّح عنده تقديم ابى محمد — مستظهرا منه بمضاء وسابقة وحزم, Abd-al-wâhid 177, 4, Khatîb 21 v°: وهم اعيان علية وفرسان اكابر وحُجّاب وكُتّاب ووُزراء ولهم سابقات ومفاخر واوائل واواخر. Dans le Catal. des man. or. de Leyde, I, 227, 7 a f., اولو السابقة signifie *des hommes distingués* ou *renommés.* — Dans un autre sens Abbad. I, 221, 11: Ayant écarté ses collègues, انفرد بسابقته ومهّد لدولته «il devint seul maître et se fraya un chemin au trône.» — Dans l'Ouest de l'Algérie, terre *sabega*, terre possédée collectivement par une tribu, qui ne peut s'aliéner, Beaussier, Daroste 83: *sabega*, dans la province d'Oran, territoire sur lequel la tribu n'a que le droit de jouissance. — ذو السابقتَيْن est un titre dont je ne connais pas le sens précis. Le calife al-Câsim le donna à Abd-al-azîz, Haiyân-Bassâm III, 66 v°, et Almansor, roi de Valence, le portait aussi, Macc. I, 398, dern. l.

تَسْبِيق *paiement à l'avance*, Ht.

مُسَبَّق *paiement à l'avance*, M.

مُسْبُوق *celui qui arrive trop tard à la mosquée, quand la première ركعة (ou plus) a déjà eu lieu*, M.

سبك I *couvrir* une terrasse de plâtre, سبك سطحه بالجبس, Macrîzî cité par Müller L. Z. 107, n. 2. — *Cindre*, *graisser*, Ht.

II, avec على النار, *mitonner*, faire tremper longtemps le pain sur le feu en bouillonnant, Bc.

V. تسبّك بالحمل *mettre une corde autour d'un fardeau et le soulever avec la main*, M.

VII. ينسبك *forgeable*, Bc. — Quasi-passif de la I^re^ forme, dans le sens figuré que Lane indique à la fin de son article sur celle-ci, Prol. III, 404, 2 a f. — *Se réjouir*, Voc. (gaudere).

سَبَك légumineuse qui est employée par les tanneurs, d'Escayrac 78. — *Graisse*, Ht.

سَبْكة, suivi de جديدة, *refonte*, Bc.

سُبَيْكة *frustum* dans le Voc., peut-être *morceau de pain.* — *Chaînon*, *anneau de chaîne*, Alc. (eslabon de cadena). — *Fusil*, *petite pièce d'acier avec laquelle on bat un caillou pour en tirer du feu*, Alc. (eslabon pedernal); aussi *fusil*, *batterie*, *pièce d'acier qui couvre le bassinet des armes à feu portatives*, *et contre laquelle donne la pierre qui est au chien*, Domb. 79.

سَبَّاك pl. سَبَابِك espèce d'urinal, tuyau qu'on met

entre les cuisses d'un enfant au berceau, et qui aboutit à un pot, M.

تَشْبِيك, suivi de من حديد, *lame de fer*, Alc. (lama de hierro).

مَسْبَك pl. مَسابك *fonderie*, Bc, M, Macc. II, 574, 8 (cf. Add.), مسبك للحديد *chaufferie*, forge où le fer se réduit en barres, Bc.

مَسْبَك = مَسْبَكة (chez Lane), comme porte un autre man., Abou'l-Walîd 620, 29.

مُسَبَّك *étuvée*, viande, poisson, cuits de certaine manière; مسبك للحمام *compote*, ragoût de pigeons; مسبك لحم *restaurant*, consommé très-succulent, pressis de viandes, Bc.

سبل I, aor. *o*, n. d'act. سَبْل, c. a. p., *insulter*, *outrager*, M. — *Laisser pendre* les cheveux, M (= IV); cf. سَبْل.

II, *donner* quelque chose *à quelqu'un pour l'amour de Dieu*, *gratuitement*, se construit aussi c. a. r. et على p., Voc. (vº elemosina), Çalât 70 rº: وسبّل عليهم الخَيْل بسروجها. Spécialement: *donner gratuitement à boire à celui qui a soif*, Ztschr. XI, 513, Lane M. E. II, 23. Voyez encore sur la signif. *accorder* une chose *gratuitement*, *l'abandonner gratuitement à l'usage du public* (c. ل), Maml. I, 1, 230, I, 2, 72. Dans quelques-uns des passages qui y sont cités on trouve employé ce verbe d'une manière fort remarquable, p. e.: سبّل البيت الشريف لسائر الناس «il ouvrit à tout le monde l'entrée de la maison auguste;» تسبيل السُّبُل للحجّ «l'action de rendre les chemins libres pour le pèlerinage;» سبّلنا حمامهم للحمام فى كل سبيل «nous livrâmes, de toute manière, leurs remparts à la mort;» قصدن بخروجهن تسبيل فروجهن «ces femmes en sortant avaient pour but de prostituer leur corps.» — *Employer* (?), Alc. (enplear). — *Frayer une route*, Payne Smith 954.

IV. اسبال اليدين, *laisser pendre les mains sur les côtés* pendant la prière, est un usage propre à la secte de Mâlic et aussi à celle des Râfidhites, Bat. II, 352—3.

V *être donné gratuitement à*, على, Voc.

VII dans le Voc. sous coperire et sous fluere. — *Se plier*, s'accommoder, céder, Bc.

X, avec للموت, *chercher la mort* فى سبيل الله *dans la guerre sainte*, Gl. Bayân.

سَبْل = اسْبال *laisser pendre*, *traîner*, Kâmil 27, 5, 411, 11.

سَبَل espèce de *gesse*, Auw. II, 69, 4, 70, 6 a f. — Maladie de l'œil (cf. Lane), *anévrisme des vaisseaux de l'œil*, Bc, *pannicule*, Sang.

سَبْلة sorte de blouse ample et flottante, que les femmes en Egypte mettent quand elles sortent, mais par-dessus laquelle se met encore la *habara*, Vêtem. 199, Ouaday 395.

سَبَلة *moustache;* du pl. سِبال on a formé, comme d'un sing., les pl. سُبُل et أَسْبِلة, Fleischer sur Macc. II, 816, 9 Berichte 202. — T. de charpentier, *lime fine dont on se sert pour faire des dents à une scie*, M. — سبلة النهر *le courant d'un fleuve*, M.

سَبُول. سبول العَجَم *maïs* (Tunis), R. d. O. A. VII, 262 n. — سبول الفار *chiendent*, Ht, *phalaris*, Prax R. d. O. A. VIII, 281. — Behrnauer, dans le J. A. 1861, I, 16, traduit *saboul* par *carouge doux;* mais je ne sais si ce passage a été bien rendu.

سَبِيل. السبيلان *anus et penis*, ou *anus et cunnus*, Gl. Manç.: عجان هو ما بين السبيلين من الذكور والاناث, M. — سبيل النساء *les menstrues*, M. — *Motif*, Bidp. 240, 9: جعل له على نفسه سبيلا «il lui fournit un motif pour lui ôter la vie;» *raison pour blâmer* ou *punir*, Coran IX, 92: ما على المُحْسنين من سبيل, c.-à-d., comme dit Baidhâwî: لا جناح عليهم ولا الى معاتبتهم سبيل; de là le proverbe moderne: ما على الحسن سبيل ليس لك, expliqué par مُعارَضة dans M; على سبيل, c.-à-d. حُجَّة تعتلّ بها, M; Harîrî 475, énigme dont le mot est ميل:

وما ناكحٍ أُخْتَيْنِ جَهْرًا وخُفْيَةً وليس عليه فى النكاح سبيلُ

expliqué par لا اثم عليه ولا حرج — سبيلنا ان نفعل كذا *il nous sied d'agir ainsi*, M. — جمال السبيل *les chameaux qui, dans une caravane, sont destinés à porter les traînards*, Abdarî 46 rº: les cavaliers sont en avant et en arrière de la caravane pour ramasser les traînards, ومعهم جمال السبيل يحملون

عابها المنقطعين. — هو منك بسبيل *il a de fréquentes entrevues avec toi*, Hamâsa 608, 15; سائر ابواب الامارة والمُلْك الذى هو (السلطان) بسبيله, «avec lequel il se rencontre souvent,» Prol. II, 278, 10, avec la note de M. de Slane. — اخذ بسبيل *prendre*, comprendre, interpréter; لا تاخذه بسبيل المزح «ne prenez pas cela pour une plaisanterie,» Bc. — ترك سبيله *il le laissa faire*, 1001 N. I, 3, 1. — اجابه الى سبيله *il lui accorda sa demande*, Haiyân 39 r°: استدعى من الامير تجديد الاسجال له على ما بيده فاجابه الى سبيله وجدّد الاسجال له على ما فى يده. — خلّى سبيله *il le laissa partir*, Freytag Chrest. 57, 12. — راح الى حال سبيله *il passa son chemin*, Bc, 1001 N. I, 65, 10. Aussi مضى لسبيله, Macc. I, 317, 2 a f. — سبيل الله. Dans les 1001 N. I, 64, 1, le portefaix qui a reçu des coups et qui craint d'en recevoir de nouveau, s'écrie: فى سبيل الله رقبتى واكتافى. C'est comme nous dirions: Mon cou et mes épaules vont souffrir (encore une fois) le martyre. Dans un autre passage, Bresl. IX, 266, 12, les paroles: فقال الا فى سبيل الله عليك, doivent signifier: «Je vous conjure au nom de Dieu, s'écria-t-il, de me dire,» car l'éd. Macn. porte en cet endroit: فقال بحقّ الاسم الاعظم ان تخبرنى. — السبيل pour سبيل الله, Bat. II, 46: هو موقوف فى السبيل لا يلزم احدًا فى دخوله شىء. De là للسبيل *gratuitement, pro Deo*, Maml. I, 1, 239: عملت التوابيت لتغسيل الموتى للسبيل بغير اجرة, avec d'autres exemples, Djob. 186, 4, 188, 9. On dit aussi مكتب السبيل, «une école gratuite,» et de même sans article, كاتب السبيل, «un écrivain gratuit,» Maml. l. l., خان السبيل, Djob. 259, 4. Enfin le mot s'emploie par catachrèse dans le sens de *fondation pieuse, objet qui, en vue de Dieu, est livré sans frais à l'usage du public*, Maml. l. l.; «le *sebîl* est en général chaque offrande volontaire, faite en vue du bien public pour l'amour de Dieu et afin d'obtenir de lui une récompense, comme le sacrifice de ses biens et de sa vie dans la guerre sainte, la construction de puits ou de citernes au bord de la route dans un pays mal pourvu d'eau, d'aqueducs, de *khâns* dans un district mal peuplé, de réservoirs d'eau dans les rues. Ce sont surtout les derniers qu'on appelle ainsi en Syrie,» Ztschr. XI, 512, n. 38. Cf. Bayân II, 252, 18: بيت الماء الذى للسبيل بداخل المسجد الجامع بقرطبة. Chez Khallic. I, 610, dern. l. Sl., c'est *une provision de vivres que l'on fournit gratuitement*, وكان يقيم فى كل سنة سبيلا للحاجّ وسيّر معه جميع ما تدعو حاجة المسافر اليه فى الطريق. Dans le sens de *fontaine publique, gratuite*, Macrîzî écrit سبيل ماء, mais ordinairement on dit *sebîl* tout court, Maml. l. l.; chez Burckhardt c'est: «un petit bâtiment ouvert, placé souvent auprès des fontaines, et où les voyageurs peuvent faire leur prière et se reposer,» *ibid.*

سَبُولة, suivi de الذرة, *blé de Turquie*, Daumas Sahara 295. — سَبُولة et سَبُولى, au Maroc, *poignard à deux tranchants*, Domb. 81.

سَبّالة *fontaine*, Bc, Barbier, *réservoir de fondation pieuse*, Prax R. d. O. A. VI, 291, *réservoir public*, Roland, Hbrt 186 (Alg.), *grande fontaine avec bassins et abreuvoirs*, Pellissier 60, 61, سبالة الماء dans le J. A. 1852, II, 222, 9, Hist. Tun. 81: ce sultan fit construire سبالة باب ابى سعدون. — Le pl. سَبَابل *flacons*, Cherb. Dial. 140.

سابل *public, commun, à l'usage de tous*, Gl. Maw.

إسبلان, ou, comme disent quelques-uns, مسبلان, *long bâton à deux branches, dont on se sert pour arracher de loin les épines*, M.

مُسَبَّل *celui qui, à la guerre, se dévoue à une mort presque certaine, en se chargeant d'une entreprise désespérée*, Berbrugger 112. C'est, je crois, par ellipse, pour مسبّل نفسه; cf. plus haut la X^e forme.

مُسَبّلات (pour مسبّلات انفسهنّ) semble avoir le sens de *religieuses, nonnes*, dans le Cartâs 237, 8, car en parlant de la prise d'un château chrétien par les musulmans, l'auteur dit: واسروا ما بقى من الرجال والنساء والمسبلات. — *Celui qui distribue l'eau d'un* sebîl (voyez), Ztschr. XI, 512—3.

اسبلان voyez مسبلان.

سبن I, en parlant d'une femme, *porter continuellement des* سَبَنِيّة, c.-à-d., des izârs noirs (de Saban, village près de Bagdad), M.

II *meubler*, Roland. — *Remplir de lentes*, Voc. (cf. سبان).

V *être rempli de lentes*, Voc.

سَبَنِيّة, pl. ات et سَبَانى, *pièce de lin ou de coton* (شقّة, selon l'explication de Motarrezî, Vêtem. 200, n.),

servant à différents usages: *mouchoir de poche*, L (sodariola سَبَانى), Voc. (sudarium), Alc. (sonadero de mocos), Bayân I, 157: وبيده سبنية يمسح بها العرق والغبار عن وجهه, 1001 N. Bresl. XI, 364, dern. l.; cf. Gl. Mosl.; *mouchoir de cou*, Domb. 82 (strophium); *cravate*, Ht; *toile rude pour s'essuyer au sortir du bain*, *frottoir*, Fleischer Gl. 71, où il faut lire ainsi, selon l'observation de M. Defrémery (J. A. 1854, I, 171—2 = Mémoires 205—6); *un morceau carré de toile doublée et de couleur, servant à envelopper des habits ou des livres*, Bat. IV, 142, 232, Recherches I, 287, 10 de la 1re édit.: كان بمسك كتبه فى سبانى الشرب وغيرها اكرامًا لها. Je n'ose pas décider si ce mot vient du nom propre Saban (cf. Freytag) ou bien du mot grec σάβανον.

سبَان, n. d'un. ة = صبَان, *lentes*, Voc. C'est pour صِئْبان.

سبون dans les chartes grenadines pour صابون, *savon*.

سيبَنّة = سيفَنّة (sorte d'oiseau), M.

سبولو *petite ficelle*, *cordonnet*, Cherb.

سبى I *envahir*, Ht.

IV dans le Voc. sous diripere.

سَبَّايَة *le convive qui tourne et retourne dans la sauce les morceaux qu'il prend*, Daumas V. A. 315.

سبيداج = اسفيداج *céruse*, Bc.

سبيداج *sèche* ou *seiche* (poisson), Bc.

ست.

ستّ, *dame*, Macc. II, 344, 10, est dans le Voc. سَتّ; le pl. est chez Alc. (señora) سُتُوت, et chez Bc ستّات. — Pl. سُتُوت *concubine*, *maîtresse*, Alc. (manceba puta). — Pl. ات et أَسْتات *aïeule*, *grand'mère*, Bc, M. — Pl. سُتُوت *la sœur de l'aïeule*, *du bisaïeul ou de la bisaïeule*, Alc. (ermana de abuela, de bisaguelo, de bisaguela). — *Belle-mère*, mère du mari, M. — ست حريم امير الامراء *duchesse*, Bc.

ستّة. السِتّة السوداء et السِتّة الخضراء sortes d'oiseaux Yâcout I, 885, 8 et 9.

ستّيّة (fr.) *assiette*, Bc, Hbrt 202.

سُتَيْتَة *demoiselle*, *mademoiselle*, Bc.

سُتَيْتِيَّة *tourterelle*, Bc, petit pigeon sauvage de couleur de cuivre, qui a une voix agréable et joyeuse, Ztschr. XI, 478, n. 4, M.

ستر I, t. du jeu des échecs, comme nous disons *couvrir*, Journal of the R. Asiatic Society XIII, 37. — ستر عليها سترًا « il la cacha derrière un rideau, » 1001 N. I, 91, 4 a f. — وستر عليه الليل « à la faveur de la nuit, » Bc. — ستر الشىء عليه « il tint secrète la chose que l'autre lui avait communiquée, » Aghânî 59, 3 a f.: وقد قلتُ من الشعر شيئا احببتُ ان تسمعه وتستره علىّ, Cartâs 5, l. 17.

III *faire* quelque chose *en cachette*, *en secret*, ب r., Haiyân-Bassâm III, 5 v°: لا يساتر بلهو ولا لذّة.

V c. ب r. *faire* quelque chose *en cachette*, *en secret*, Prol. III, 131, 2 a f., Macc. II, 557, 21: تستّر بشرب الراح « boire du vin en secret; » ceux qui le font sont appelés أَهْلُ التستّر, *ibid.* l. 22. — C. ب et من *se mettre à l'abri par* — *contre*, Prol. III, 145, 15. — Le n. d'act. تستّر *vie régulière*, *conduite religieuse*, *chaste*, Gl. Fragm., Macc. II, 90, 12; أَهْل التستّر *ceux qui*, *par esprit d'humilité*, *se dérobent à la vue des hommes*, *en se réfugiant dans une retraite*, *ou se livrant à toute l'austérité des pratiques de la vie religieuse*, Cartâs 275, 10, 277, 8 a f.

VII. ينستر *honteux*, que l'on doit cacher, Bc. — المنسترون dans le sens que j'ai indiqué en dernier lieu pour اهل التستّر, Bat. IV, 346: المنسترون من اهل البيوت, où un seul man. porte المستترون.

VIII c. ب r. *cacher* quelque chose, Beert 189, 7. — أَهْل الاستتار dans le sens que j'ai indiqué en dernier lieu pour اهل التستّر; Mohammed ibn-Hârith 318: امرأة صالحة من اهل الاستتار.

ستر. يا ستر الله *Dieu me protège!* 1001 N. I, 78, 6: فقال الحمّال يا ستر الله يا ستّى لا تقتلينى بذنب غيرى. — الستر الأشرف titre pour la mère du calife, Djob. 224, 16 (cf. Freytag), pour مستورة. — *Position*

aisée, *honorable*, et أهل الستر *des hommes honorables*, *considérables*, Maml. II, 2, 33; le passage de Macc. qui y est cité (et où فيه manque), se trouve I, 693, dern. l.; Berb. I, 233, 11, Bat. I, 416 (mal traduit). — *Vie régulière*, *conduite religieuse*, et أهل الستر *hommes religieux*, *pieux*, Maml. II, 2, 33, Gl. Bayân, Cartâs 67, 11. — *Bienfait*, Ht. — *Joie*, Roland. — *Estour*, *étoffe servant à faire des matelas*, *des portières*, *etc.*, Espina R. d. O. A. XIII, 157; est-ce سُتُور?

سَتْرَة *vêtement qui couvre les parties honteuses*, M.

سُتْرَة. بالسترة *en secret*, Voc. — *Honnêteté*, *bienséance*, *décence*, Alc. (onestad, onestidad); Quatremère, Maml. II, 2, 34, cite ce passage tiré de l'Hist. des Patriarches d'Alexandrie: ما ثبت فيه من الامانة والسترة المرضية. Abdari 58 r° dit en parlant des Arabes du Yémen qui portent le nom de سَرْو et qui apportent des vivres à la Mecque: والعرا فيهم فاش الا السُّترة. J'ignore si ce mot signifie ici « les hommes honnêtes, ceux qui gardent la décence, » et peut-être manque-t-il quelque chose dans le texte.

سَتْرِى *surtout court*, M.

سَتَّار *garde*, pièce qui entoure la détente, Bc.

سَتِّير *celui qui cache les péchés du prochain*, 1001 N. II, 293, 4 a f.

سَتَّارَة *les chanteuses* que possède un homme riche; cette signif. dérive de *sitâra* dans le sens de *rideau*, car les chanteuses étaient ordinairement cachées par un rideau, Abbad. II, 40, 9 et n. 11. — ستارة لهو *un endroit de la maison où l'on fait de la musique et où l'on danse*, P. Macc. II, 222, 9. La *sitâra* d'un calife doit désigner quelque chose d'analogue; dans celle de Motawakkil on buvait du vin, et même immodérément, comme on peut le voir dans les Fragm. hist. Arab. 554, 3 a.f. et suiv. Toutes ces choses se faisaient en cachette et derrière des rideaux. — Espèce de pavillon (مظلّة) qu'on tend pour les femmes pendant les cérémonies des funérailles, lorsqu'elles pleurent un mort hors des maisons, M. — اصحاب الستائر *les employés du harem*, 1001 N. I, 222, 16: طائفة من الخدّام الموكّلين بالحريم واصحاب الستائر. — *L'endroit où l'on donne la question à un criminel*, Alc. (carniceria lugar donde atormentan). — En Orient, *une palissade de bois* derrière laquelle se mettent à couvert, soit les défenseurs d'une place, soit les assaillants, Mong. 286—7. — *Mur extérieur*, *parapet*, *un mur faible qui couvre un homme*, comme s'exprime Becrî, c.-à-d., de hauteur d'homme, mais pas davantage, Gl. Esp. 38, 39 et 40, Voc. (antemurale), Abou'l-Walîd 222, 26, l'anonyme de Copenhague 37: des pierres lancées sur les murs d'une ville صيّرت ستارته السُّفلى قاعًا صفصفًا. — *Housse*, Gl. Esp. 39. — *Le grand voile blanc des femmes*, Bg.

سَتُّورِى *fabricant de rideaux*, 1001 N. II, 217, 2 (cf. 220, 3).

سَتَّائِرِى. D'après Bat. III, 287, الستائريون étaient dans l'Inde *ceux qui tenaient les montures des serviteurs à la porte du* مشور, *de la salle d'audience*. Je soupçonne que ce mot vient de ستارة dans le sens de *housse*, et que, par conséquent, il signifie proprement *palefrenier*, *valet d'écurie*. Je crois aussi retrouver ce terme chez des voyageurs européens, car on lit chez Marmol II, 99 d: « Un autre alcayde qui doit prendre soin des estafiers ou valets qui marchent à pied à côté d'un cheval (moços de espuelas), nommés *citeyris*; ceux-ci sont chargés de porter les mets au mexuar du roi, d'appeler les personnes à qui le roi veut parler, et lorsqu'il désire qu'on fasse justice de quelqu'un en sa présence, ce sont eux qui, de leurs mains, exécutent ses ordres; puis, quand le roi monte à cheval, ils vont devant lui: l'un d'entre eux porte une lance levée à côté de l'étrier, un second tient la bride, et un troisième porte les pantoufles. » Torres, 168, 317, 337, 392, qui écrit *citarez*, *cituires*, *cetaires*, n'ajoute à ces détails que ceci: « Le Chérif en avait trois cents lorsque j'y étais; la plupart sont Maures noirs, ou fils de noirs et blanches. » Chez Charant 52 les *citairis* sont les sergents du cadi, de même que chez Mocquet, 179, 400 (*citeres*, *citeires*). Quatremère (Maml. I, 1, 51), en citant le premier passage du voyageur que j'ai nommé en dernier lieu, le rapporte au mot شاطر, et autrefois j'ai cru aussi que Torres et Charant ont eu ce mot en vue (Abbad. I, 408, n. 70). La confusion était facile, car شاطر et ستائرى ne diffèrent pas beaucoup pour le sens; mais la manière dont les voyageurs écrivent le

mot, me fait croire à présent que c'est des ستائرى qu'ils ont voulu parler.

ستّار. يا ستّار *Dieu! Grand Dieu! Miséricorde!* Bc. — *Recéleur, celui qui cache des choses qu'il sait être volées ou des esclaves fugitifs*, Alc. (encubridor de hurtos, de siervos).

ساتر épithète de Dieu [comme ستّار]; exclamation quand une femme est en danger de laisser voir son visage par accident, ou quand un animal menace de tomber, Burton II, 128.

الطاق الذى تحت الملحفة est مستّرة اللحاف, M.

مستور, pl. ون et مساتير, *celui qui a une position honorable*, Maml. II, 2, 32. — *Un homme qui, par esprit d'humilité, se dérobe à la vue des hommes, en se réfugiant dans une retraite, ou se livrant à toute l'austérité des pratiques de la vie religieuse, ibid.* 31, Abd-al-wâhid 12, 7 a f., 209, 1. — *Celui qui n'a que le nécessaire*, M.

مستورة, à Tunis et à Tripoli, *maïs*, ainsi appelé parce que son épi est comparable à une femme voilée, Pagni 31, Prax R. d. O. A. VII, 262, VIII, 345.

ستمر I *relâcher dans un port*, Roland.

ستن.

ستينة (roman sentina) *fond de cale*, Hbrt 128.

أستن sorte de chardon, *Onopordon Acanthium L.*; voyez sous طوبة.

استنى (pour استأنى, Xe forme de انى), aor. يستنى, *attendre*; — *faire sentinelle*, Bc.

ستى.

الستا = السُّهَا dans la grande Ourse, Dorn 44.

سج.

سجّة pl. سجاج *cicatrice*, Alc. (cicatriç, señal de golpe o açote, señal de herida), est pour شجّة. —

سجّات nom général pour tous les crotales qui sont du genre des castagnettes, Descr. de l'Eg. XIII, 495; cf. زنج et صنج.

سجج.

سجيج. Le pl. سجاج, P. Berb. I, 22, 15. —

Semble signifier *beau, excellent* dans le passage d'Ibn-Haiyân que j'ai publié dans mon Introd. au Bayân, 89, 11, mais la leçon m'est suspecte.

انسجاج, t. de musique, *chanter d'une manière douce et plaintive*, M.

سجد II c. a. dans le Voc. sous adorare.

VI dans Tabarî, mais j'ai négligé de noter la page (Wright).

بزر سجدى, comme en syriaque, *graine de cardamome*, Payne Smith 1159.

سجّادة a dans le Voc. le pl. سواجد, dans Bat., I, 73, سجاجد (ات, IV, 422), et dans les 1001 N., I, 622, 1, سجاجيد. En Egypte les chefs des différents ordres de derviches portent le titre de صاحب سجادة ou *possesseur du tapis à prier* du fondateur de l'ordre, Lane M. E. I, 366—7.

مسجد, *mosquée*, est employé à différentes reprises comme un fém. dans le Cartâs 25, 18 et suiv. — *Endroit en plein air où l'on fait la prière*, Browne I, 27.

سجر II النار *attiser le feu*, Voc.

V *être attisé* (feu), Voc.

سجر, n. d'un. ة, *arbre*, Bc, est pour شجر, parce qu'il est difficile et dur de prononcer le *chîn* suivi du *djîm*. De même chez Alc. سجار pour شجار (voyez).

سجّار *fourgon* pour remuer le feu, Voc. — *Chaleur, ardeur*, Abou'l-Walîd 369, n. 46. — Voyez l'article qui précède.

ساجور *lien* d'osier ou d'autre bois, lien qui attache les gerbes, etc., Alc. (tramojo).

سجس II. سجّس القوم *faire naître des querelles parmi les gens*, M.

سجس *querelle* (شغب), M. — *Turbulence*, Bc. — *Désordre, confusion*, Hbrt 241.

سجع I, non-seulement en parlant du roucoulement des pigeons, mais aussi en parlant du chant d'autres oiseaux, Sadî Gulistân 9, 11: سجّع طيرها, Bassâm III, 3 r°: ساجع البلبل ☆

II, en parlant du chant des oiseaux, P. Macc. I, 57, 19.

سَجْعَةٌ *ligne d'une strophe*, Ztschr. XXII, 159, 2.

سجَاعة *prose rimée*, Kâmil 596, 16.

سجف II. سجّف الليلُ, comme à la IVe forme, *la nuit a étendu ses voiles*, Gl. Fragm. — *Border*, orner le bord avec une frange, Bc.

سُجُف pl. سجاف *bordure*, Bc, Ht, *bord*, ruban, frange pour border, *parement*, Bc, *frange*, Bc, Hbrt 204, Maml. II, 2, 70, l. 3 du texte arabe.

سجق *boudin*, boyau rempli de sang, de graisse, *saucisse* (où le *hâ* est une faute d'impression), Bc, سُجُق *saucisse*, Hbrt 16.

سجل II ne s'emploie pas seulement en parlant d'un juge, mais aussi en parlant d'un prince, etc., qui accorde une chose à quelqu'un dans un diplôme, سجّل لفلان بكلّ ما سَأَل, Fragm. hist. Arab. 508, 8; le Voc. a ce verbe sous privilegium. — *Enregistrer, vérifier*, Bc, *vérifier, avérer*, Ht. — C. على *souhaiter malheur à* (de Slane), Prol. III, 331, 4 a f.

سَجْل = سَجِيل *dur?* Gl. Badroun.

تَسْجِيل pl. تَساجيل *pièce d'un procès*, Alc. (escritura contra otro, proceso en el pleyto).

سجم.

أَسْجَمُ اسجم دَمْعًا *répandant plus de larmes*, P. Abd-al-wâhid 173, 14.

اِنْسجام *style coulant*, M. Soyouti a appliqué ce nom aux passages dans la prose rimée qui forment des vers, sans que l'auteur l'ait voulu; voyez Mehren Rhetorik 170.

سجن I *encastrer*, Gl. Edrîsî. — Semble signifier *tourner* (قلّب dans l'éd. Macn.) dans les 1001 N. Bresl. VII, 143, 5, mais la leçon me paraît altérée.

II الماء dans le Voc. sous incarcerare.

VII *être jeté en prison*, Voc., Amari Dipl. App. 3, 1.

سِجْن. Le pl. du pl. سُجُونات, Abou-Hammou 84: اهل السجون السُجُون pour *les prisonniers*, dans la tradition: شهدت عليًا بالكوفة — وتنظر في اهل سجوناتك يعرض من فيها من المسجونين, c.-à d., يعرض السجون, يعنى يشاهدهم ويفحص عن احوالهم, M, Berb. II, 306, 10, 449, 2 a f. — سِجْنُ الغَضَب nom de la prison dans laquelle on jetait ceux qui avaient allumé la colère du prince, 1001 N. IV, 720, 4 a f. — A Fez il y avait le سجن الغـزر, Berb. II, 557, 13, ou le سجن الغـدر, comme on lit dans l'édit. de Boulac; je ne puis expliquer ni l'une ni l'autre leçon.

سجو II. On trouve la constr. c. على dans Mohammed ibn-Hârith 308: ثم اضطجع سليمن وسَجّا على نَفْسه وجعل يسوق النَفَس كما يفعل من احتُضِر

سح I *battre le lin*, Auw. II, 117, 6, où il faut lire السحّ. VII quasi-pass. de I, Diw. Hodz. 213, vs. 13.

سَحّ substantivement, *pluie abondante*, comme J.-J. Schultens a noté, Voc. (pluvia), P. Abbâr 156, 13.

سحاح *le lin qui a été battu*, Auw. II, 117, 6.

سحب I *traîner* un homme, *le tirer après soi*, Freytag Chrest. 51, 12, Antar 6. Constr. incorrecte Bat. I, 295: القليب الذى سُحب به اعداء الله المشركون (après la bataille de Bedr); l'auteur aurait dû employer la prép. الى, comme on lit سُحب الى القليب chez Ibn-Hichâm 455, 10. — *Tirer, retirer*, Bc, 1001 N. II, 106: فسحبت خنجرا من حياصتها «elle tira un poignard de sa ceinture.» سحب سيفه *il tira l'épée*, Fleischer Gl. 21, M. Par ellipse le verbe seul s'emploie dans le même sens, *dégainer*, Bc, Hbrt 134, 1001 N. I, 48, 7 a f. = Bresl. I, 128, 13, où il n'est pas nécessaire d'ajouter le pronom, comme le veut M. Fleischer. Ce verbe s'emploie aussi en parlant d'une masse, bien qu'elle n'ait pas de fourreau, 1001 N. I, 31, 9: فسحب الملك دبّوسا وضربها (l. وضرب بها) قَلْبها, III, 229, 5, IV, 169, 4 a f. On dit encore: سحب ماء من بئر *tirer de l'eau d'un puits*, Bc, et le verbe seul *pomper*, épuiser avec la pompe, Bc; سحب الصائغ الشريط «l'orfèvre tire l'or, l'argent, les étend, les allonge en fils déliés,» M. — *Remorquer*, traîner un vaisseau par le moyen d'un ou plusieurs autres, Bc. — سحب مركبا *touer*, faire avancer un navire en tirant un câble d'un point fixe, Bc. — سحب بوليصة على *tirer une lettre de change sur*, Bc, M. — *Elever* quelqu'un (acc.) *au-dessus* (على) d'un autre, Macc. II, 369, 15: بلاغة سحبته على سحبان «il possédait une éloquence qui l'élevait au-dessus de Sahbân.» C'est proprement سحب dans le sens de *tirer*; cf. la VIIe

forme. — *Charrier*, porter des glaçons, en parlant des rivières, Bc. — *Filer*, s'étendre en filets, Bc.

II *nubescere* dans le Voc., cf. plus loin مُسَحَّب.

V. Khatîb 115 v°: les Cinhédjites demandèrent au sultan Bâdîs le cadavre du soldat de leur nation que ce prince avait tué de ses propres mains, et, l'ayant obtenu, ils l'enterrèrent à l'instant même; فعاجب الناس من تسحّبهم فى الاعتصاب حتى الموتى فى قبورهم. Le verbe semble avoir ici le sens de *tirer*, *attirer dans*, *comprendre dans*, et le sens est que leur amour pour les hommes de leur nation s'étendait jusqu'aux morts. — Dans le Voc. sous nubescere.

VII c. على *prédominer*, Prol. II, 3, l. 11, 278, 13; cf. le passage de Macc. que j'ai cité sous la I^{re} forme.

سَحْبَة. خذ لك سحبة *prenez une gorgée de fumée* (de tabac), Bc.

سَحَاب *ulcère dans la cornée* (le blanc de l'œil), plus petit, plus profond et plus blanc que celui qui s'appelle قتام, M.

سَحَابَة *ondée*, *grosse pluie de courte durée*, Alc. (nuvada de lluvia), qui prononce سحابة. — *Dais*, 1001 N. IV, 302, dern. l.: ورفعوا فوق راسها سحابة من حرير بعواميد من ذهب وفضة, Bresl. IV, 341, 3 a f.: فراى الخليفة جالس وعلى راسه سحابة.

سَحَابِىّ adj. formé de سحاب, *nuages*, Djob. 148, 9: وعلى راسه عمامة شَرْب رقيق سحابى اللون قد علا كَوْرُها على راسه كانها سحابة مركومة.

سَحَّاب. دواء سَحَّاب *épispastique* (médicament), qui attire les humeurs, Bc. — سَحَّابة الناس فى السكك *raccrocheuse*, fille qui raccroche les passants, Bc.

سَحَّابَة = جارور (voyez); c'est un فَعَّالة dans le sens d'un مفعولة, M.

مَسْحَب. مسحب الهواء *un endroit d'où vient l'air*, *le vent*, comme le دهليز, M. — Sorte de *bâton*, que Burton, I, 230, décrit fort au long. Peut-être le pl. مساحب a-t-il ce sens dans le J. A. 1849, II, 270, n. 1, l. 5 (= قناة طويلة l. 3).

مُسَحَّب *nuageux*, *nébuleux*, Alc. (nublado, nublosa cosa).

مِسْحَبَة *filière*, outil d'acier pour filer les métaux, Bc.

سحت I. *scindere* dans la 1^{re} partie du Voc.

سُحْت est chez le vulgaire *ce qu'un homme possède*, que ce soit حلال ou حرام, M.

سحتوت *denier*, *liard*, Bc. — سُحْتُوت vulg. = سلحوت, M.

سحج II c. a., IV, V et VII dans le Voc. sous disenteria.

سَحْج atteint la verge du cheval quand il couvre une jument dont la vulve est malade, Auw. II, 621, 13, où Clément-Mullet observe: « ce mot ne peut être entendu ici d'une simple *excoriation*, mais d'une *ulcération* qui ronge la peau et que lui aurait communiquée la jument. »

سُحْج *étoupe*, Voc.

سَحْجَة pour سَحْجَة, *danse*, Ztschr. XXII, 82, 15.

سحر I. La signification que Freytag donne en premier lieu (aussi chez Lane), d'après le Commentaire de Tibrîzî sur la Hamâsa, 601, 7, à savoir *dorer* l'argent, doit être biffée. Ce commentateur a mal entendu et mal compris, car le verbe n'est pas سَحَرَ, mais شَحَرَ (voyez), et au lieu de signifier *dorer*, il signifie *purifier*, *affiner* les métaux. C'est ce que j'ai observé Abbad. III, 225—6; voyez aussi ma Lettre à M. Fleischer 225. — Dans le sens de *fasciner*, *ensorceler*, ce verbe se construit aussi avec من, ou bien ce *min* est le *min* partitif, Nowairî Afrique 30 v°: كان مَلِكُهم ساحرًا فسحر من عقولهم حتى جعلوه نبيًّا. — C. d. a. *métamorphoser* quelqu'un *en*, 1001 N. I, 13, 2: سحرت ذلك الولد عجلا, 51, 13 et 15. — *Faire le repas appelé* سَحُور *dans le mois de Ramadhân.* La forme de versification appelée القُوما, lit-on dans le J. A. 1839, II, 165, 2 a f. et suiv., a été inventée par les habitants de Bagdad, du temps de la dynastie des Abbâsides, pour le *sahour* dans le mois de Ramadhân, et elle a reçu ce nom parce que les chanteurs se disaient: قوما لنسحر قوما. C'était, je crois, le vers par lequel ils commençaient leur poème; je prononce: قُومَا لِنَسْحَرْ قُومَا, et je traduis: « Allons, faisons le *sahour*, allons! » (cf. sous قُومَا). Dans la langue vulgaire la I^{re} forme était donc l'équivalent de la V^e dans la langue classique.

II, en parlant du moëddzin, *annoncer*, *dans le mois de Ramadhân*, *le temps où l'on peut faire le repas*

appelé sahour, Djob. 145, 2, 7 et 11; cf. مُسَحِّر.

IV. اسحر الليلُ *la nuit est très-avancée*, le jour est prêt à paraître, Bc. — Dans le sens de la Ire, *ensorceler*, Voc., Alc. (enhechizar, hechizar, ligar con hechizos).

VII *être ensorcelé*, Voc., Alc. (hechizarse); منسحر *enchanté*, Bc.

سَحَر *les paroles que prononce le moëddzin au lever de l'aurore*, Fakhrî 278, 1; le pl. أَسْحار, Abd-al-wâhid 68, 9, Recherches I, Append. p. LXI, 1. — *Sahr, repas du matin*, Ouaday 718; ce serait pour *sahar*, qui serait à son tour pour *sahour* (cf. سُحَيْر).

سَحْرَة = نَحْرَة *rosée*, M sous نحر.

سِحْرِى *magique*, Bc.

سَحَرِى, en Espagne, *gelée blanche*, Abou'l-Walîd 792, 19.

سُحَيْر = سَحُور, Ztschr. XI, 519.

سحارة *jonglerie*, Payne Smith 1387.

سُحَيْرَة *le temps un peu avant l'aurore*, P. Macc. II, 74, 21.

سحارة voyez اسحارة.

سَحَابِرَة *orage*, Cherb.

سَحَّارَة pl. سَحاحِير *coffre-fort*, Bc, M; c'est un très-grand coffre d'environ trois pieds en carré, Burton I, 121, cf. Richardson Central I, 298, Lane M. E. II, 199. Comme ce mot n'a aucun rapport avec la racine سحر, je soupçonne que c'est une corruption de زَخَّارة, qui est pour ذَخَّارة (voyez).

ساحر, *magicien*, a chez Bc le pl. سُحَراء.

أسْحار *l'aurore*, Müller 11, 3: بالعشىّ والاسحار.

أَسْحَارَة *erysimum, sysymbrium polyceraton*, Bait. I, 48 d (AB), 217 b, où on lit qu'Abou-Hanîfa a entendu dire à un Bédouin السحارة, sans *élif*, mais qu'il ignore si c'est la même plante, II, 110 e.

مُسَحِّر *le crieur qui, dans les nuits du mois de Ramadhân, annonce le temps où l'on peut faire le repas appelé* sahour, Lane M. E. II, 87, 261, Descr. de l'Eg. XIV, 282 et suiv.

مَسْحُورَة *flûte champêtre, chalumeau*, M. — *Du lait qu'on fait cailler avec de la présure, et qu'on rend doux avec du sucre*, M.

مَساحِرة chez Freytag doit être biffé. Dans le passage qu'il cite (de Sacy Chrest. I, ٣٣, 7) et qui est tiré du Fakhrî, il faut substituer un *khâ* au *hâ*; c'est le pl. de مَسْخَرة (voyez) dans le sens de *bouffon*. M. Ahlwardt, dans son édition du Fakhrî (383, 2), a donné la bonne leçon.

سحق I. Le n. d'act. مَسْحَق, Diwan d'Amro'lkaïs ٢٥, vs. 8. — *Foudroyer*, au fig., ruiner, renverser, *mettre en poudre*, au fig., ruiner, anéantir, Bc, 1001 N. III, 196, 7: ودخل عليهما الساحق والماحق والبلاء اللاحق, où Lane traduit: «ruin and destruction.»

VII. Les chrétiens disent au fig. انسحق القلب = انكسر وتذلّل, M.

سَحْق *ce qui est pulvérisé*, Auw. I, 102, 21: خرو الناس المختلط بسحق التراب.

سَحْقَة *danse*, voyez Ztschr. XXII, 105, n. 45.

سُحْقَة *endroit usé* d'un habit, Abou'l-Walîd 121, n. 25.

سحاق. Macc. I, 231, 12: قناطير سكّر طبرزد لا سحاق فيه, ce qui semble signifier *qui n'avait pas été pilé, égrugé*.

سَحِيقَة *tribade*, Bc.

سَحَّاق *broyeur*, Bc.

سحل. *doler*, aplanir, Bc.

III *marcher le long de la plage*, Haiyân 91 v°: ورحل العسكر مساحلا مسايرا للبحر.

VI *débarquer*, Berb. I, 464, 13.

سَحْلَة *vase à boire, en cuivre*, Ztschr. XXII, 150.

سُحَلِيَّة *salamandre*; c'est ainsi que ce mot est écrit dans A de Bait. II, 3 b.

سحول = قطن *coton*, Most. v° حبّ القطن.

ساحل *un entrepôt de commerce qui a des communications faciles avec la mer, un port*, Gl. Belâdz., L (portus), Haiyân 67 v°, Amari 117, 8, 454, 11, lisez de même *ibid.* dern. l., 498, dern. l., Maml. I, 1, 169, 6 a f., Berb. II, 303, 4, 314, 1, 371, 12, 374, 5 et 7, 386, 6, 421, 9, Autob. 217 r°, Çalât

37 vº. — En Espagne, *lieu sur la côte où l'on mène paître le bétail pendant l'hiver*, à ce qu'il semble, car chez Alc. c'est «envernadero» et «estremadura,» qu'il traduit aussi par مَرْعَى. — *Siroco très-fort*, Rohlfs 37.

سَوَاحِلِىّ *riverain*, Bc.

سَاحْلَب, *salep*, Bc, Bg, est une corruption moderne de خُصَى الثَّعْلَب, «les testicules du renard;» ce sont les racines bulbeuses de l'Orchis mascula, qu'on a nommées ainsi à cause de leur forme.

سحلفا (pour سلحفا) pl. سحالف *tortue*, Bc.

سحم II. Le Voc., en donnant ce verbe sous nigrescere, ajoute dans une note: *vel balneare se in aqua, non in balneis*. Evidemment l'auteur l'a trouvé expliqué, dans un dict. arabe, par حُمّ (cf. Lane), et ne comprenant pas ce mot, il a attribué au verbe dont il s'agit une signif. qu'il n'a jamais.

V quasi-pass. de la IIe, Voc. (sous nigrescere).

سحن.

سَحْنَة forme au pl. سَحَن, Macc. I, 208, 17, Mi'yâr 29, 6 (où il faut prononcer ainsi).

مسحنة voyez Diw. Hodz. 154, dern. l. et suiv.

أسحنفر (cf. Freytag 291 b) *apprendre beaucoup de choses, devenir très-savant*, Haiyân 36 vº: فاخذ من ابى على القالى واستكثر واستوسع واسحنفر

سحو et سحى I. Biffez le nº 4 de Freytag, car dans le passage des 1001 N. qu'il cite il faut lire سحبت, au lieu de سحيت; voyez Fleischer Gl. 21 et ce que j'ai dit sous سحب I.

سَحَاءة *un morceau de papier* sur lequel on écrit une courte phrase, une pièce de vers, etc., Abbad. II, 118, 10, Abd-al-wâhid 152, 13, Amari 652, 3 et 15, Macc. I, 533, 7. Chez Mohammed ibn-Hârith, 265 et 266, le man. a سَحاءة (trois fois) et le pl. y est سَحَيَات; il y est question du cadi Yokhâmir et ce récit commence de cette manière: طَرَحَ ابنُ الشِّمْر بين سحيات يخامر بن عثمن الشَّعْبانى سحاءة فيها مكتوب يونس بن مَتّى والمسيح بن مريم لخرجت السحاءة الى يخامر الخ. Voyez aussi Akhbâr 162, 4 a f., où le texte est malheureusement altéré. — Dans le Voc. *custodia* (?).

سحاية. On lit dans une glose sur Abou'l-Walîd, 633, n. 50, que Saadiah traduit par سحايات le mot hébreu qui signifie *toiles d'araignée*.

سخ I. سخّ المطر *pleuvoir*, Bc.

سخب.

سخب pl. سخاب *pastille du sérail*, Bc (Barb.).

سخت.

سِخْتِيت. Le pl. سَخَاتِيت, Diw. Hodz. 202, vs. 40.

سختيان *tablier*, pièce de maroquin ou de peau, que les artisans, proprement les cordonniers, mettent devant eux pour conserver leurs habits en travaillant, Bg.

سختيانة = سختيان *cordouan, maroquin*, 1001 N. Bresl. III, 331, 3 a f.

سخر I, *se moquer de*, a le n. d'act. سُخْرِيًّا dans les Prol. I, 289, 13, et se construit avec l'accus. dans les 1001 N. Bresl. IV, 160, 3 a f.: يا عجوز النحس انا ما انا امير المومنين انثى سخرتيبى (l. سخرتينى)

II. Pour la constr. je donne ces exemples tirés de Bc: سخّره ب *imposer à* quelqu'un une chose fâcheuse ou difficile; سخّره الى شىء *donner une corvée à* quelqu'un; سخّره بعمل الشىء *faire faire quelque chose à quelqu'un sans le payer*. — *Employer* un mot *dans un certain sens*, Abou'l-Walîd 800, 9.

V *être pris de corvée*, Bc.

سخر *moquerie, mystification*, Bc.

سُخْرة *corvée*, Gl. Esp. 227, Gl. Fragm.; تحت السخرة *corvéable*, Bc; aussi *corvée* au fig., embarras, Bc; chez le vulgaire *tout travail, fait de gré ou de force, qui n'est pas payé*, M. — *Récompense, cadeau en argent*, Hœst 150, 152, 155, 158, 160.

القصيدة السُّخْرِيَّة titre d'un poème burlesque qui commence ainsi:

عَجَبْ عَجَبْ عَجَبْ عَجَبْ قُطَطْ سودْ ولها ذَنَبْ
تصطاد الفار من الاوكا رتطبخ الخيط وتنقلبْ, M.

تَسْخِير *moquerie, raillerie*, Ht.

مَسْخَرة *tout ce dont on se moque*, M; *un homme*

ridicule et dont on se moque, Gl. Esp. 305, Antar 37, 1, *cocusse*, *ridicule*, *gille*, niais, *godiche*, *godichon*, niais, *grotesque*, *jouet*, personne dont on se moque, dont on se joue, *marmouset*, petit garçon, petit homme mal fait, Bc. — *Bouffon*, *baladin*, *farceur*, déjà au XII^e siècle, Gl. Esp. 305; le pl., ordinairement مَساخِر, est مساخرة dans Cazwînî II, 128, 11, et dans de Sacy Chrest. I, ٣٤, 7, où il faut substituer un *khâ* au *hâ*; la bonne leçon est dans l'édition du Fakhrî qu'a donnée M. Ahlwardt (383, 2). — *Farce*, *faribole*, *pantalonnade*, bouffonnerie, Bc. — *Bagatelle*, *sornette*, Bc. — *Mascarade*; مَساخِر *mascarade*, troupe de masques, Bc, cf. Gl. Esp. 304 et suiv. — مساخر *colifichet*, *lanternes*, fadaises, contes, Bc. — صورة مساخرة *caricature*, Bc.

مَسْخَرِيَّة *bagatelle*, *baliverne*, *futilité*, Ht. — *Momerie*, Bc.

مَسْخَراتِىّ *moqueur*, Bc.

مسخرويات (le sing. n'est pas en usage) *colifichet*, Bc.

مُسَخِّر. Au Maroc les مسخّرون sont des serviteurs qui portent les ordres du sultan d'un endroit à l'autre et qui lui fournissent des renseignements, Hœst 181—2. On trouve aussi ce mot dans le man. d'Ibn-Batouta que possède M. de Gayangos, 214 r°: لأنّ المسخّرين يكتبون الى السلطان بجميع احوالى; l'édition (III, 387) porte en cet endroit المُخَبِّرون, « les nouvellistes. » Dans la Miss. hist., 246 b, 279 b, les *mensaxerles* (prononcez l'*x* comme le *khâ* arabe) sont des serviteurs ou sbires du sultan de Maroc ou de son lieutenant, et dans le Voyage pour la Rédemption, 150, où il est question d'une audience donnée par ce sultan, on lit: « Un Maure derrière lui tenait un grand parasol, et un Masgarin tenait une lance de la longueur d'environ six pieds; — — tout autour environ cinquante Masgarins le fusil sur l'épaule: voilà en quoi consistait toute sa garde ce jour-là. »

سَخْسَخَ I c. a. *deturpare*, Voc.

سُخْسُخ pl. سَخَاسِخ dans le Voc. sous deturpare.

سَخْسَخَة *inanition*, faiblesse causée par le jeûne, Bc.

سخط I *déshériter*, Alc. (deseredar por muerte = قطع الوِرث). — Sur les signif. *maudire*, *métamorphoser en* et *pétrifier*, voyez sous مسخوط. — *Ecraser*, *surpasser*, Bc.

II c. a. et VI dans le Voc. sous irasci.

سخطة *monstre*, animal qui a une conformation contraire à l'ordre de la nature, et *monstre*, ce qui est extrêmement laid, Bc. Cf. l'article qui suit, à la fin.

مَسْخُوط proprement *frappé de la colère divine*, et de là *maudit*, Alc. (maldicha cosa), Roland, Daumas V. A. 101. Le verbe سخط, dans le sens de *maudire*, se trouve dans le Dict. berb. Un effet de la malédiction divine, c'est que ceux qui l'ont encourue sont pétrifiés (cf. Lane), et مسخوط, proprement مسخوط عليه, 1001 N. Bresl. I, 316, 10, s'emploie dans le sens de *pétrifié*, Macn. I, 123, 13: واذا هم مسخوطين وقد صاروا احجارا. Le nom de certains bains, حَمّام مسخوطين, ne signifie ni « bains enchantés » (Shaw I, 105, Poiret I, 153), ni « bains maudits, » comme dit Carteron 217, mais « les bains des pétrifiés. » En effet, ce dernier voyageur nous apprend que, d'après la légende, « un puissant chef arabe voulant épouser sa propre sœur, toute la noce a été pétrifiée. » Oubliant l'origine de cette signif., le peuple a employé le verbe سخط dans le sens de *changer en*, *métamorphoser en*, avec l'accus., p. e. احجارًا, « en pierres, » Macn. I, 123, 14: فوجدنا كل من فيها مسخوطا احجارا سودا, 127, 12: نزل عليهم المقت والسخط من السماء فسُخطوا احجارا سودا. Enfin le verbe seul se prend dans le sens de *pétrifier*, Bresl. I, 313, 9: فرايت المدينة كلها قد سُخطت, Macn. 128, 7: سبب سخط هذه المدينة. — *Marmouset*, petit garçon; petit homme mal fait; *mirmidon*, jeune homme de peu de considération et de petite taille; *homme rabougri*, mal conformé, Bc. Je crois que c'est proprement, de même que سخطة dans le sens de *monstre*: « frappé de la colère divine, maudit, » les hommes mal conformés étant considérés comme tels.

سَخُفَ I, n. d'act. سُخْف, *être présomptueux*, Voc. (arogare, iactare), Alc. (presumir de si mesmo), Macc. I, 137, 11, où le texte (cf. Add.) ne doit pas être changé. — سخف *avoir envie de*, Cherb. C.

II c. a. et V c. على dans le Voc. sous arogare et iactare.

IV *se moquer*, *se railler*, Abou'l-Walîd 183, n. 15: هزو واستخاف

VI. Payne Smith 1124: يتساخف بنهمك فى الخطايا.

سُخْف *enjouement*, *gaieté*, *humeur badine et folâtre*, l'opposé de جدّ, «ce qui est sérieux, grave,» Macc. I, 899, 5: وفيه نزهات ادبيّة ومفاكهات غريبة ممزوج وانما جدُّها بسخفها وهزلها بظرفها, Amari 675, 5: حظّه عند اهل الادب ما غلب عليه من حبّ الشراب والبطالة وايثار السخف والفكاهة, Khallic. I, 228, 6 a f.: ذو المجون والخلاعة والسخف فى شعره, Macc. I, 216, 4, II, 226, 15, de Sacy Chrest. I, vf, 7. — *Présomption*, Alc. (muestra de vanagloria, presuncion).

سَخِيف aussi en parlant de paroles ou d'une pièce de vers, *insensé*, *qui n'est pas conforme au bon sens*, Tantâwî dans Ztschr. Kunde VII, 55: ألفاظ سخيفة, Mohammed ibn-Hârith 316: شعر سخيف لا تغيب معنى بعيد المعانى. Substantivement, Fragm. hist. Arab. 127, 6: انشدته اشعارَ العرب فلم يهشّ لها وانشدته سخيفا فطرب واستعادنيه. — Pl. سِخاف et سُخَفاء, *orgueilleux*, *présomptueux*, Voc., Alc. (altivo, argulloso, presuntuoso).

سَخَافَة *vanité*, Macc. I, 306, 6:

ويرى ان كلّ ما هو فيه من نعيم وعزّ امرٍ سخافة
كل شىء رايته غير شىء ما خلا لذّة الهوى والسّلافة

ce qui revient à dire:

Buvez, aimez, c'est la sagesse,
Car tout le reste est vanité.

سخل.

سَخْل = سَخْلَة *agneau*, 1001 N. II, 177, 2 a f.

ساخلاط (pers.) *jasmin*, Most. v° ياسمين (dans N le *hâ* est une faute, et La porte à tort سخفلاط).

سخم II *noircir*, dans le sens de *salir*, Prol. I, 421, 2 a f.: ولم نرَ ان نسخّم اوراق الكتاب بذكر مذاهب كفرهم. — Dans les 1001 N., I, 489, 6, 585, 14, les chrétiens invoquent Jésus, Marie et الصليب المسخّم. Je ne sais pas bien ce que cela signifie. — *Diffamer*, *décrier*, Ht. — *Baiser*, jouir d'une femme, Bc, *violer*, 1001 N. Bresl. III, 76, 12: وان لى ولد وهو شيطان ما خلى صبية فى الحارة حتى سخّمها, où Macn. et Boul. ont فعل بها. Le M explique l'origine de cette signif. en disant que c'est proprement: noircir l'honneur d'une femme, سوّد عرضها بالسخام.

سَخِيمَة a aussi le pl. ات, Gl. Mosl.

مُسَاخِم dans un vers des 1001 N., I, 50, 2 a f. (= Bresl. I, 133, 4) est l'opposé de مَحَاسِن dans la l. 6 a f.

سخمط *tacher*, souiller, salir, faire une tache, Bc. — *Barbouiller*, salir, et faire grossièrement, *cochonner*, faire mal, salement, grossièrement un ouvrage, *fagotér*, arranger mal, *maçonner*, travailler grossièrement, *saveter*, gâter, mal faire un ouvrage, Bc.

سَخْمَطَة *barbouillage*; — *cochonnerie*, chose sale, Bc.

سخماط *barbouilleur*, mauvais peintre, Bc.

سخن I *avoir la fièvre*, Bc; ساخن *qui a la fièvre*, Bc, Hbrt 36; semble la signif. primitive, mais on l'emploie dans le sens général d'*être malade*, M.

II. مُسَخَّن *tiède*, Alc. (tibia cosa); — *brûlé*, Alc. (aburado).

V *se chauffer*, Voc. (c. ب), Ht; Alc. a cette forme sous «escabullir,» qui signifie «se glisser, s'échapper des mains,» ce qui ne convient nullement à cette racine; mais il faut observer qu'il donne: escabullirse فلت, escalentarse دفى V, escabullir سخن V, escalentar دفى II, et l'ordre alphabétique montre qu'au lieu d'escabullir, il faut répéter le verbe escalentarse, qui précède, *se chauffer*.

سُخْن *chaud*, récent; رَدّها عليه وهى سخنة «il le lui a rendu tout chaud,» Bc. — *Poivré*, qui a été payé cher, Bc.

سُخْنان *qui a la fièvre*, Bc, Hbrt 36.

سُخُون *chaud*, Voc., Ht, Richardson Sahara I, 85. — *Fortifiant*, *stimulant*, Jackson 55, 154, l. 1.

سُخَيْن *un peu chaud*, Mehren 29.

سخانة *chaleur*, Ht, Cartâs 18, 4. — Mets que les juifs marocains mangent le dimanche; il est fait de pois cuits au four pendant environ vingt-quatre heures, avec quantité d'os moelleux de bœuf, qu'on brise en morceaux, Riley 460, 512 (skanah).

سُخُونَة *tiédeur*, Alc. (tibieza).

سَخّان dans le Voc. sous calefacere.

سَخّانة *pot de cuivre pour chauffer de l'eau*, M, Payne Smith 1300.

اسْخان *plaisanterie*, M.

مِسْخَن, *pot pour chauffer de l'eau*, Payne Smith 1800.

مُسْخِن *badin*, folâtre, *burlesque*, *drôle de corps*, *drôle*, *facétieux*, *farceur*, *boute-en-train*, homme de plaisir qui excite les autres, *plaisant*, qui fait rire, et: celui qui cherche à faire rire; كلام مسخن *bon-mot*, Bc. — *Farce*, Bc.

مَسْخَنَة *lieu où l'on attiédit l'eau*, Alc. (entibiadero). — *Bassinoire*, *chauffe-lit*, Alc. (callentador para cama, escalentador). — Suivi de للرِجْلَيْن *chaufferette*, Bc.

سخو et سخى I. La constr. c. على dans le Voc. sous largiri. — Dans l'expression سَخَيْتُ نَفْسى عن الشىء, on emploie le n. d'act. سَخَاوة, qui appartient proprement à سَخُوَ, Bidp. 114, 2: سخاوة انفسهم عن. — سَخَى c. على *se tourner vers*, Gl. Mosl.

II *rendre libéral*, Voc., Koseg. Chrest. 53, 2: l'amour est فضيلة تُسَخِّى كَفَّ البَخيل.

IV comme verbe d'admiration, Koseg. Chrest. 131, 5: ما كان اسخى نَفْسَها «qu'elle était libérale!»

سدّ I a aussi le nom d'act. مَسَدّ, et se construit avec عن, قوم يسُدّون عن الاسلام مسدًّا «des hommes qui défendent bravement l'islamisme,» Gl. Belâdz. Mais la prép. عن après ce verbe a aussi le sens de *contre*, Haiyân 62 r°: سدّ بلاده عن ابن حفصون «il ferma son pays à Ibn-Hafçoun,» سدّ عنه سمعه «il ferma les oreilles pour ne pas entendre une chose,» Ibn-Tofail 165, 3 et 4. Dit-on سدّ المَسامعَ dans un autre sens? Djob. 56, 8: حادثة تسدّ المسامعَ شناعةً وبشاعةً, et 238, dern. l.: وصَخَبُ ذلك الحلى يسدّ المسامع. Dans ma Lettre à M. Fleischer, 219—220, j'ai cru devoir substituer le verbe شكّ à سدّ. M. de Goeje pense que سدّ est bon aussi, et dans le passage altéré de Macc. II, 520, 1: واثر مما سدك به السمع, où j'avais proposé de lire شكّ, il voit une double leçon: سَكّ. A son avis سد et سك sont synonymes, l'un et l'autre dans le sens de مَلأَ سَمْعَهُ (Kâmil 328, 14). Je ne décide rien; le man. de Djob. n'étant pas d'une grande autorité, il faut attendre si d'autres passages viennent à l'appui de la leçon سدّ. Remarquez encore les expressions سدّ طَرْفَهُ *fermer les yeux*, 1001 N. Bresl. XII, 203, 12, et سدّ جوعته *apaiser sa faim*, Bat. III, 29, Ibn-Tofail 178, 6 a f. — *Se dédommager*, Bc. — C. عن *représenter*, tenir la place de, Bc. — C. عن *dégoûter de*, faire qu'on ne trouve plus à son goût; سدّ النفس *dégoûter*, ôter le goût, l'appétit, Bc. En ce sens ce verbe s'écrit aussi avec le ص, ce que M. Fleischer (1001 N. XII, Préface, p. 91) croit plus correct.

II *mettre en bon ordre*, p. e. les affaires du royaume, Valeton ۱۴, 4 a f.; dans une note sur ce passage (31, n. 4) Weijers cite Aboulfedâ Ann. I, 362, dern. l., et II, 38, 8. C'est *reparare* dans le Voc. — تسديد الحساب *régler un compte*, M. — *Enclore*, p. e. une vigne, Voc. — *Passer*, *souffrir*, *tolérer*, Alc. (passarse, suffrirse). Si ce verbe s'emploie en ce sens, c'est par ellipse, pour سدّد سمعه ou طرفه; cf. sous la I^{re} forme. — سدّد على رُوحه, que le Voc. a sous victus, signifie sans doute *apaiser sa faim*; cf. sous la I^{re} forme. — *Apprécier*, *priser*, *évaluer*, Alc. (le n. d'act. apodamiento, apreciadura).

V *être enclos* (vigne), Voc.

VIII c. من *se dégoûter de*, 1001 N. Bresl. IV, 52, 11: واستريت نفسى من الاكل والشرب من شدّة الخوف, mais le man. dont Habicht s'est servi porte واستدت, et c'est ainsi qu'il faut lire, comme l'a observé M. Fleischer (1001 N. XII, Préface, p. 91); cf. sous la I^{re} forme.

سُدّ *écluse*, *vanne*, Gl. Edrîsî, M (*kesra*); *bonde*, pièce de bois qui retient les eaux d'un étang, Bc. — السُدّ *le mur de la Chine*, Bait. I, 199 b (trois fois). — سَدّ النفس *anorexie*, dégoût des aliments, Bc; cf. sous la I^{re} forme.

سُدّة = سُدّ *écluse*, Gl. Esp. 229. — *Operticulum* dans le Voc. — *Lit de repos*, *canapé*, Ten Years 151: «The Bashaw after his dinner always retires to his couch or *sedda*,» cf. 152 (on prononce donc سَدّة en Barbarie), R. N. 101 v°: وما رقد ابو سعيد

(ابو اسحق l.) على عون قط (يعنى سدّة) ولا سريرا (سرير l.); en racontant le meurtre d'Alp-Arslân, les chroniqueurs (Athîr X, 49, 2 a f., 50, 3 et 4, Aboulf. Ann. III, 224, 4, cf. la note p. 692) emploient ce mot comme le synonyme de سرير. Au fig., *rang*, *dignité* (الرتبة والمنصب), car on dit: جلس فلان فى سدة الوزارة, M. Par extension, *l'endroit où se trouve le lit de repos*, *chambre à coucher*, Ten Years 252: « Before the *sedda*, where the couch or bed is for sleeping, » 148: « Four of those rooms are called *sedas* and serve for bed-chambers, » cf. 150. — Le *mimbar* ou chaire du *khatîb* ou prédicateur dans la mosquée, M. — *Chaire de professeur*, Fakhrî 39, 9: les professeurs étaient assis على سُدَدهم et lisaient le Coran, tandis que les fakîhs étaient devant eux. — *Tribune pour les chantres dans une mosquée*, Cherb. C, qui prononce aussi سَدّة.

سَدَد *engorgement*, embarras dans un canal; *obstruction* (méd.), Bc.

سَدَاد *paix*, *concorde*, Amari Dipl. 116, 3 a f. — *Payer ce qu'on a acheté*, M.

سُدَاد, en médecine = سُدّة, *obstruction*, Gl. Manç.

سَدِيد. سديدًا *certainement*, *sans doute*, Gl. Belâdz.

سَدَادة pl. سدائد *bouchon* (pour une bouteille), *tape*, Bc, Hbrt 202.

سَدَّادة *tampon*, bouchon, Bc.

مُسَدِّد *obstructif*, *opilatif*, Bc, M. — En Espagne, titre que portait le juge dans les petites villes, Macc. I, 134, 16.

مَسْدُود *massif*, l'opposé de creux, Payne Smith 1483. — En géomancie, nom d'une figure, l'opposée de celle qu'on nomme المفتوح, M.

انْسِداد, t. de médec., *obstruction*, M.

سداب voyez سَذاب.

سدج.

سدج pour سادج ou ساذج, 1001 N. Bresl. II, 148: اخذتُ معى الف ازار سدج

سَذَاجة *simplicité*, *naïveté*, *innocence*, *ingénuité*, *bonhomie*, *crédulité*, Bc.

سَدَّاجة pour سَجّادة *tapis à prier*, M.

فَطِيرٌ سادج *azyme*, *qui est sans levain*, L (azimus سادج). — Comme synonyme de باطل, voyez Payne Smith 1043.

سدح I *différer*, *remettre à un autre temps*, M. — سدح الامر من باله *ôter une chose de son esprit*, M.

III c. a. p. et ب r. *faire attendre* quelque chose à quelqu'un, M.

سدر IV *étourdir*, *troubler la raison*, Abou'l-Walîd 549, n. 78, Saadiah ps. 60, Bait. II, 116 a (passage d'Edrîsî): اذا أكل مخبوزا أسْدَرَ وأسْكَرَ

سِدْر. Aux détails donnés par Lane j'ajoute ceux-ci: Bc: *alizier* (en esp. *almez*); — *lotus* ou *lotos*, espèce de cerisier d'Egypte à fruit exquis; — نوع سدر *micocoulier;* Burckhardt Nubia 379: « ressemble beaucoup au mélèze ou larix; » Hœst 306 *cèdre;* Jackson Timb. 6: « espèce de myrte sauvage, mais on donne ce nom à des arbrisseaux épineux de toute sorte; » Tidjânî, dans le J. A. 1852, II, 179, parle d'un gros arbre appelé السدر المصرى ou *sidr égyptien*, qui est d'une espèce différente de celle qu'on a dans les environs de Tunis, son fruit étant plus gros et son parfum plus exquis, quoique peu sucré, et dans une note le traducteur, M. A. Rousseau, remarque: « Le jujubier lotos, *Ziziphus lotus* de Desfontaines; c'est un des lotos des anciens Lotophages; » après quoi il cite ce passage du Vocab. d'hist. naturelle par le docteur Lager: « Le sedra est un arbrisseau qui ne s'élève qu'à une hauteur de quatre à cinq pieds et dont les rameaux, irréguliers et tortueux, sont ornés d'épines et de feuilles alternes, petites, obtuses et à trois nervures longitudinales. A une petite fleur d'un blanc pâle, succède un fruit globuleux que les indigènes appellent un *nebek*, d'une couleur brun-clair et bon à manger; » cf. Shaw I, 222. Barth, V, 681, nomme *siddret el hoë* parmi les arbres. — *Les feuilles de certaine espèce de sidr*, *dont on se sert en guise de savon* (cf. Lane, Burton I, 324), 1001 N. I, 408, 8 a f., 409, 1. — Prov. خذى (هاتى ou) يا سدرة وودّى (خذى ou) يا مدرة « ce qui vient de la flûte retourne au tambour, » les biens mal ou promptement acquis se dépensent de même, Bc.

سَدَر *vertige*, M, Abou'l-Walîd 549, n. 76, 683, 32, Payne Smith 1403.

سَدِر pl. سَدْرَى *ayant le vertige*, Abou'l-Walîd 549, 26.

سدرة *sendra*, trad. d'une charte sicil. *apud* Lello p. 11, et *sinus montis* p. 22; «je doute de la leçon du latin,» Amari MS.

سدس I s'emploie en parlant de la fièvre lorsqu'elle vient tous les six jours, Gl. Manç.

II *sextupler*, répéter six fois, Bc; *réciter six fois le Coran*, R. N. 76 r°: وكان يقوم كل ليلة دائبًا يسدس القرآن

سُدْس était à Nacour le nom d'une mesure de capacité qui contenait la moitié d'une صَحْفة, Becri 91, 13, c.-à-d. (voyez ce dernier mot) six quintaux.

سُدَاسِيّ *esclave qui a la taille de six empans*, mesurés du bout inférieur de l'oreille jusqu'au talon, Ouaday 43, Richardson Central II, 202—3, d'Escayrac 506, Barth III, 339, *esclave au-dessus de onze et au-dessous de quatorze ou quinze ans*, Burckhardt Nubia 290. — *De six pieds* (vers), comme dans le mètre *ar-redjez*, M. — Voyez sous مُسَبَّع.

سادس. Le pl. سَوَادِس, Abou'l-Walîd 698, n. 4.

تَسْدِيس, t. d'astrol., *sextil* (aspect), Bc, Prol. I, 204, 14, 1001 N. Bresl. II, 227.

مُسَدَّس, t. de mathém., *hexagone*; quand les côtés ne sont pas égaux, on dit ذو ستّة اضلاع, M. — Chez le اهل التكسير, *carré magique qui comprend* 36 *petits carrés*; on l'appelle aussi مربّع ستّة في ستّة et الوفق السداسي, M. — En poésie, قسم من المسمّط, M; voyez sous سمط II. — *Corde, cordeau, cordon*, Alc. (cordel, dogal).

سدف.

سَدَفْ s'emploie comme سَوَاد (voyez) en parlant d'une chose qu'on remarque sur l'horizon et qui ressemble à une tache noire (Lane a سُدْفة en ce sens, car il donne l'expression: رايتُ سدفة شخصه من بُعْد), et surtout en parlant d'un massif d'arbres qu'on aperçoit dans le lointain. Ce mot se trouve en ce sens chez Auw. I, 207, 6, mais le texte y est altéré, car au lieu de سد وشجر (notre man. سدق شجر), il faut lire سدف شجر, et l. 5 مهبّ, avec notre man., au lieu de منه. L'auteur dit donc: فتحن ننظر الى ما يقابل مَهَبّ هذَيْن الريحَيْن من سدف شجر التين

سَدِف *gras* (viande), Gl. Edrîsî.

سَدِيف suivi de الخنزير *lard*, Alc. (lardo de puerco).

سدك I بمكان *rester longtemps dans* un endroit. Aussi en parlant d'une longue maladie, p. e. توفّى بعد علّة سدكت به, Lettre à M. Fleischer 219.

سادَك *tapis*, car le Voc. traduit *matalafium* (*marfega*) par مَطْرَح et par سادَك, et il a aussi le premier mot sous *tapetum*, avec *matalaf* dans une note. Je crois que c'est le mot persan سادَهْ (en arabe سائج, ou avec le *dâl*), qui signifie *simple*, *sans ornements* ou *d'une seule couleur*, et que cet adjectif a été employé substantivement pour désigner *un tapis uni*.

سدل.

سدلّة *banquette*, banc rembourré, *canapé*, long siége à dossier, Bc, Lane trad. des 1001 N. II, 242, n. 113. Il se peut que ce mot ait ce sens dans les 1001 N. I, 58, 10, II, 22, 11, IV, 518, 8 a f., 524, 12, car dans les deux derniers passages l'éd. de Breslau (V, 99, 110) le remplace par سرير (dans le second passage elle porte, III, 294, خرستانات ومقاصير, au lieu de سدلات). C'est au reste le même mot que سدلّى chez Freytag et Lane.

سَدِيل a aussi le pl. سُدُل, Gl. Mosl.

سدم I *se dégoûter*, perdre l'appétit, Bc.

II نفسه *dégoûter*, ôter le goût, l'appétit, Bc.

سدم *anorexie*, dégoût des aliments, *dégoût*, manque de goût, d'appétit, Bc.

سَدّام pour سَدُوم, *sodomie*, Gl. Fragm.

سَدُومِيّ *sodomite*, Bc.

سدن.

سَدْن = سادِن, P. Abd-al-wâhid 218, 4 a f.

سدّان pl. سدادين, vulg. pour سَنْدان, *enclume*, M.

سادن ne s'emploie pas seulement en parlant des

gardiens ou bedeaux de la Ca'ba, mais aussi en parlant de ceux d'autres mosquées, Haiyân-Bassâm III, 143 r°: بعض سدنة الجامع, où il est question de la mosquée de Cordoue.

سدو et **سدى** II *étendre*, comme I; لَيْلٌ مُسَدًّى, c.-à-d. مُمْدُودٌ, Gl. Mosl. — J'ignore où Freytag a trouvé que ce verbe signifierait: *cirris s. fimbriis ornavit* vestem, mais ce qui est certain, c'est qu'il n'a pas trouvé cela dans les notes de J.-J. Schultens sur Golius, qu'il cite.

IV. Au lieu de أسدى نعْمةً, on dit aussi أسدى بنعمة, P. Abd-al-wâhid 25, 9, et pour exprimer le contraire, on dit أسدى اليه قبيحا, Gl. Fragm.

سُدًا *inutilement*; تعبه راح سدا «il s'est fatigué inutilement,» Bc.

سَدَاوَة *ourdissage*, Voc. (ordicio), Alc. (ordienbre de tela, ordidura de tela). — *Laine fine, qui sert pour faire la chaîne*, Alc. (estanbre de lana).

مُسْدًى *bienfait*, Gl. Fragm. — *Droit d'arrosage pendant un certain nombre de jours*, voyez Gl. Esp. 168—9.

سَذَاب, suivi de التيس, *galéga* ou *galec*, rue de chèvre, Bc, qui l'écrit avec le *dâl*. — سدابة *rue*, Hœst 310 (*dâl*).

سذابرغا = فراسيون *prassium fœtidum*, Most. sous ce dernier mot.

سذبان plante inconnue, Gl. Manç. in voce.

سر I *plaire*, L (conplaceo, placeo), Alc. (plazer o agradar a otro). — *Révéler un secret*, Alc. (mesturar = أَشْهَر). — Au pass., *faire festin*, L (epulor).

IV. اسرّ له ب *il lui prédit secrètement que*, Hist. Tun. 111: وداواه الطبيب واسرّ له بحصول العافية. — اسرّها له فى نفسه *il lui garda secrètement rancune à cause de cela*, Khatib 44 v°; Macc. en copiant ce passage (II, 209, 8) omet له; Renan Averroès 439, dern. l.: فاستحسن ذلك فى الوقت واسرّها المنصور فى نفسه حتى جرى ما جرى, Fragm. hist. Arab. 181, 8, Berb. I, 593, 4 a f. Aussi simplement اسرّها له, Berb. I, 476, 2, 509, 7 a f. — *Réjouir*, Bc; = أَعْجَب, Diw. Hodz. 49, 3 a f., 50, 1.

VII *se réjouir*; c. ل *s'applaudir de* quelque chose, *être charmé de*, Bc.

X c. مع *habere secretum*, Voc.

سِرّ. أَسْرار, *les secrets*, signifie en Perse *le hachich*, d'Escayrac 225. — *La nature réelle, mais abstraite, d'une chose*, de Slane Prol. III, 40, n. 2 sur III, 27, 4 du texte. — *Vertu secrète*; اسرار القرآن «les vertus secrètes du Coran,» Lane M. E. I, 389; en parlant d'un saint qui est mort, نفعنا الله بسرّه «que Dieu nous fasse profiter de ses vertus secrètes!» Hist. Tun. 81, 83, etc. — Chez les chrétiens, *sacrement*, Bc, Hbrt 155, M; سرّ دَفْين *sacramentum*, L; سر الزيجة *sacrement*, mariage; سر الميرون *confirmation*, sacrement de l'Eglise qui confirme dans la grâce du baptême, Bc. — *Grâce*, certain agrément dans les personnes et dans les choses, Alc. (gracia en hermosura, gracia en hablar, gracia como quiera, donayre; بسر graciosamente; قلة سر desdon, desgracia en hablar; قليل السر desdonado), Khatib 71 v°: كان من اهل السر والخصوصية والصمت والوقار, Daumas V. A. 175: «Tetbessem be drafa, ou tetlok es-serr bel ouкiya,» «Hhâlima - la Douce - sourit avec délicatesse, et c'est par onces qu'elle lâche les gracieusetés.» — *Plaisir*, Alc. (gozo onesto o deleyte), avec le pl. سُرُور. — *Bouffonnerie, arlequinade*, Alc. (truhaneria). — *Serr* nommé parmi les plantes, Carette Géogr. 137. — السر الربّانى *sympathie*, Bc, Habicht Gloss. sur les t. I et II de son édit. des 1001 N. — السر المضاعف *Arcanum-duplicatum*, sulfate de potasse, Bc. — بسرّك et بسرّ محبّتك *à votre santé*, Bc. — كلمة سر *mot du guet*, mot pour se reconnaître, Bc. — أتعب سرّه *déranger* quelqu'un, l'importuner, le détourner de ses affaires, Bc.

سُرّة *les flancs* d'un animal, Alc. (ijarros de animal). — *Le poil des parties honteuses*, Voc. (pecten = عانة). — سرة الأرض *cotylédon* ou *nombril de Vénus*, Bait. II, 14 d; chez Bc سرة الارض أُنْثَى.

سِرّى *confidentiel*, Bc. — حبر سرّى *encre sympathique*, encre blanche qui noircit au feu, Bc.

سُرِّيّة, *concubine*, pl. ات, Baidhâwî II, 1, 4 a f.

سُرُور. شرب سرورًا به *boire à la joie de quelqu'un*, c.-à-d. *boire à sa santé;* aussi شرب صائحًا بسروره «il vida la coupe en exprimant des vœux pour la joie (la santé) d'un tel,» et شرب سرورا به ولده, Lettre à M. Fleischer 205. — *Repas*, *festin*, Voc.

سَرِير est spécialement chez les modernes *berceau pour un enfant*, M. — أَسِرَّة تأكل اللَّحْمَ *sarcophages*, Bait. I, 43 a, traduction littérale du mot grec; on sait que les sarcophages étaient faits d'une sorte de pierre caustique propre à consumer les chairs en peu de temps. — *Berceau*, *échafaudage*, Ht. Ce mot s'emploie en effet dans le sens de *treillage sur lequel on fait monter du jasmin, etc., pour former des berceaux ou des espaliers dans les jardins*. Ainsi chez Auw. I, 312, 13, où le premier mot doit être ويتعرّش, comme on lit dans notre man., au lieu de ويغرس, comme porte l'édition: ويتعرّش اذا عُملت له اسرّة من الخشب والقصب, «le jasmin forme un berceau quand on le fait monter sur des treillages de bois et de roseaux.» De même II, 230, 2 a f. et suiv., où il est question de pastèques qu'on fait grimper à des treillages. — Chez Breitenbach, Beschreibung der Meerfahrt, le mot *sarrir* est expliqué par *Schalck*, ce qui peut signifier *fripon*, ou bien, dans un sens moins défavorable, *bouffon*. Le dernier sens est justifié par Alc., qui a سِرّ dans le sens de «bouffonnerie,» et مِسْرار dans celui de «bouffon.» Le pl. serait سرّار, si la leçon est bonne chez Khatîb 136 r°: كان مألفًا للدعرة والاخلاف والسرار واولى الريب

سَرِيرة *conscience*, Voc., Bc, *dictamen*, sentiment intérieur de la conscience, Bc; أَكل السريرة *remords*, Bc. — *Allegoria*, L.

سَرِيرِيّة *une esclave-concubine*, Abbad. I, 245, 10, Badroun 244, 4 a f.

أَسَرّ *causant la plus grande joie*, Abbad. II, 17, 5, 130, 13, Macc. I, 645, 17.

مِسْرار *gracieux*, Alc. (donoso, gracioso en hablar, gracioso como quiera, salada cosa graciosa), Daumas V. A. 123. — *Plaisant*, *gai*, *joyeux*, Alc. (plazentera cosa, plazentero a otros). — *Bouffon*, *jongleur*, Alc. (truhan).

سراقوج pl. ات *un bonnet tatar*, Maml. I, 1, 235, Vêtem. 379, n. 1.

سرب II *envoyer*, soit *secrètement*, soit *ouvertement*, avec الى ou فى de la personne à qui l'on envoie quelque chose; surtout en parlant d'un envoi d'argent, mais aussi en parlant d'un envoi d'armes, de troupes, etc., Lettre à M. Fleischer 35—6. — *Mettre* de la fausse monnaie *en circulation*, يسرّبونها فى الناس, *ibid.* — *Faire passer l'eau d'une rivière ou d'une source par des conduits ou tuyaux souterrains*, Djob. 257, 20: سَرّب لها (القلعة) من هذا النهر ماء ينبع فيها, cf. 186, 2 a f., Çalât 46 r°: وسرّب الماء اليها من الوادى, Prol. II, 322, 16: تسريب المياه فى القنوات, autre exemple sous رَشْح. Aussi: *laisser écouler* les immondices par des conduits ou égouts, Prol. II, 322, 7: الفضلات المسرّبة فى القنوات; le Voc. a ce verbe sous cloaca. — *S'en aller chacun chez soi*, Bc; *retourner chez soi*, M.

V, en parlant de l'eau, *passer par des conduits*, *des tuyaux*, *des canaux*, *des rigoles*, Djob. 260, 2 a f.: un grand *khân* فى وسطه صهريج كبير مملوء ماء يتسرّب له تحت الارض من عين على البُعد, cf. 261, 6, 278, 2 a f., 215, 14: وتشقّ هذه البسائط اغصان من ماء نهر متسرب من الفرات تتسرب بها وتسقيها, 214, 15: الفرات. Le Voc. a cette forme sous cloaca.

سَرْب pl. سُرُوب *cloaque*, Voc. On prononçait ainsi en Espagne, au lieu de سَرَب, car l'espagnol a *azarbe*.

سِرْب s'emploie aussi en parlant d'une *troupe d'hommes*, Lettre à M. Fleischer 45—6.

سَرَب (cf. سَرْب), pl. أَسْراب, سِراب, سُرُوب, *canal*, *conduit de l'eau*, *cloaque*, Gl. Edrîsî, Djob. 241, 3, Bait. I, 5 c: il croît بسروب العيون. — *Chemin souterrain*, Becrî 31, 7. Chez Djaubarî 90 r° les galeries dans les mines portent le nom de سروب.

سَرْبَة *troupe de cavaliers*, Ztschr. XXII, 115, est pour سُرْبة.

سُرْبَة est, selon les dict. arabes, une troupe de خَيْل. Freytag traduit «de chevaux,» et Lane «de chevaux ou de cavaliers;» il faut traduire *de cavaliers*, car chez Alc. c'est «tropa de gente,» et aussi *aile d'une armée* (ala de batalla), voyez aussi l'arti-

cle qui précède. On voit que ce mot a même reçu un sens plus large, celui de *troupe d'hommes armés, de soldats*. — *Séquelle*, nombre de gens qui se suivent, ou attachés au même parti, t. de mépris, Bc. — *Ribambelle*, longue suite, kyrielle, Bc.

سَرِيبَة *canal*, Gl. Edrîsî.

سراب *curures*, ordures d'un égout, d'une mare qui ont été curés, Bc.

سريب = فراسيون *prassium fœtidum*, Most. sous ce dernier mot.

سراباتى *cureur*, qui cure, qui nettoie, *exécuteur (maître) des basses œuvres, vidangeur*, Bc.

سَرَّاب *celui qui fait des cloaques*, Voc.

سارب = مرداسنج *argyrite*, Most. sous ce dernier mot.

مَسْرَب *cloaque*, Berb. II, 150, 8. — *Chemin souterrain*, Berb. II, 367, 7 a f.

مُتَسَرَّب *canal souterrain*, Djob. 278, 17 et 19.

مُنْسَرَب *endroit où l'eau s'écoule*, Gl. Belâdz.

سربل I. مسربل بالزرد *portant une cotte de mailles*, Antar 2, l. 7.

II c. a. *se revêtir d'*un vêtement quelconque, Vêtem. 314, 2 a f. Au fig., تسربل بِذِكْرِ فلان *se couvrir du nom de quelqu'un*, tirer vanité de la qualité d'ami ou d'ennemi de quelqu'un, Gl. Mosl. — *Se troubler, ne savoir que faire*, M.

سَرْپول (esp.) *serpolet*, Alc. (serpol, cf. oregano serpol).

سرت.

سَرْت (turc). راسه سرت et تمّه سرت *il a la bouche dure;* تتن سرت *tabac fort*, Bc.

سَرُوت *clef*, Domb. 92.

سرج I *allumer*, voyez sous ثُرَيَّا, où l'on trouvera le part. pass. مسروج.

II *peindre à l'encaustique*, Alc. (le part. pass. pintado con huego). — *Rabattre*, aplatir des coutures; *surjeter*, coudre en surjet, Bc; c'est vulg. pour شرّج, M.

IV, par ellipse pour أسرج السراج, *allumer une lampe*, de Sacy Chrest. I, ١٢, 9, Abou'l-Walîd 527, 24, Payne Smith 995. — En parlant d'huile, يُسرجون به السُّرُج *ils la font servir à l'éclairage dans les lampes*, Bat. IV, 393. — *Brûler* de l'huile, Cartâs 38, 3 a f.

VII *être sellé*, Voc.

VIII *jeter des flammes, luire*, Payne Smith 909.

سَرْج. En esp. *azarja* signifie *espèce de tour pour la soie crue*. J'ignore si السرج s'emploie dans cette acception. — سرج السروال *les fonds d'un pantalon*, M. — سرج الملوك sorte de verroterie, Burckhardt Nubia 269.

سِرَاج. سراج الغعّالة *ver luisant*, Bc; chez Hbrt 72 سراج القُطْرُب. — سراج الليل et سراج الغعّال est *lychnis* chez Bc, *mandragore* chez Pagni MS; mais on donne ce nom à plusieurs plantes, voyez Bait. II, 14 f et suiv., et Sontheimer II, 605, n. 2 et suiv.

سروج? est nommé par Edrîsî parmi les produits de la Chine, Clim. I, Sect. 6: المسك والعود والسروج، والغصار والفلفل الخ

سراجا *farcin* (maladie), Bc; dans le M سَرَاجَة (pers.) est قرحة رديّة تصيب الخيل.

سراجة *surjet*, espèce de couture, Bc. — Voyez ce qui précède.

سِرَاجِيّ espèce de poire, *en forme de lampe* (Clément-Mullet), Auw. I, 260, 8.

سراجية nom d'une plante, Bait. II, 132 a; leçon de BHL; AE avec le *hâ*.

سُرُوجِيّ *sellier*, Bc, M, Ztschr. XI, 484.

سُرُوجِيَّة *sellerie*, travail, commerce du sellier, Bc.

سَرِيجَة *selle d'un mulet*, Domb. 81, pl. سرائج, Lerchundi.

سَرَّاتْجى *traiteur*, celui qui apprête à manger pour de l'argent, voyez sous كسر I, Bâsim 79: بين ما فبعث صبيّه الى :81 ,ياجى الغدا من عند السراتجى عند السراتجى وكان قد عمل لباسم ثلاثة اطيار دجاج سمان محشيات فاتى بها الصبى من عند السراتجى

سَرَّاج *peintre à l'encaustique*, Alc. (pintor con huego). — En Égypte, *sergent, officier de justice*, Niebuhr R. I, 197—8.

سارج vulg. pour سيرج ou شيرج, M.

ساروج *ciment*, Ht; c'est pour صاروج.

مُسَرَّج *ensellé*, (cheval) qui a le dos un peu enfoncé, Bc.

سرجب voyez شرجب.

سرح I. سرح نظره في *promener ses yeux sur*, Bc, Prol. III, 411, 5, vers que j'ai corrigé et expliqué dans le J. A. 1869, II, 202—3. — Comme la IIe, *nettoyer*, *peigner* ses cheveux, sa barbe, Abbad. III, 25. Le partic. سارح dans le passage auquel cette note se rapporte (Abbad. I, 63, 9) m'a forcé à considérer la Ire forme comme l'équivalent de la IIe, et le Lexique de Lane confirme indirectement cette opinion, non pas sous ce verbe, mais bien sous سرج, avec le *djîm* (1343 b).

II. Dans le sens d'*envoyer* quelqu'un, ce verbe se construit de la même manière que بَعَثَ (voyez Lane sous ce dernier mot), c.-à-d. qu'on emploie l'accus. quand il s'agit de quelqu'un qui se laisse envoyer, et la prép. ب (Fragm. hist. Arab. 94, 7 et 13) quand il est question d'une personne qui n'irait pas spontanément et qu'il faut faire conduire par une autre ou par d'autres. — Au lieu de سَرَّحَ العساكر «envoyer des soldats» (pour faire une incursion), on emploie سرّح seul, dans le sens de *faire des incursions*, Cartâs 202, 6: سرّح في اطراف بلاده. — C. على *envoyer comme gouverneur* d'une province, Akhbâr 22, 7: سرّحه على الاندلس. — *Mettre* un prisonnier *en liberté*, Abbad. I, 400, n. 17, Alc. (librar como quiera, soltar de prision), *délivrer*, *élargir*, *libérer*, Ht; cette signif. semble appartenir au dialecte maghribin, car Bc donne سرّح, *délivrer*, comme un verbe qui est en usage en Barbarie. — *Délier*, *détacher*, Voc., Alc. (soltar lo atado), *déchaîner*, *détacher la chaîne*, Alc. (desencadenar). — *Affranchir* un esclave, Alc. (ahorrar). — *Dépêtrer*, dégager un cheval empêtré dans son licou, Alc. (descabestrar, desencabestrar). — *Faire écouler l'eau qui arrête un moulin*, Alc. (desenpalagar como molino). — *Promener* ses yeux, Macc. II, 197, 3 a f. — *Remettre une dette*, Alc. (soltar deuda). — *Licencier* des soldats, Alc. (despedir el capitan la gente, soltar el juramento), le camp, Roland. — *Autoriser*, *permettre*, Hbrt 209, Delap. 144, Ht. — *Désunir*, *disjoindre*, *séparer*, Alc. (desuñir). — *Débrouiller*, mettre en ordre des choses qui sont en confusion, Alc. (espedir lo enpedido). — *Peigner*, apprêter le lin, le chanvre, Bc, Payne Smith 1183, 1422. — *Carder*, peigner avec la carde, Bc. — *Cautionner*, spécialement *se rendre caution pour une somme d'argent*, Alc. (fiar como quiera, fiar dineros).

V *être délié*, *détaché*, Voc. — *Se détacher*, Alc. (desasirse). — *Se peigner*, Hbrt 22.

X c. a. p. *demander à* quelqu'un *la permission de partir*, Calâïd 57, 6: se trouvant à Almérie, où il était l'hôte de Mo'tacim, et voulant retourner à Séville, Ibn-'Ammâr كتب اليه يستسرحه.

سَرْح, pl. سُرُوح, Kâmil 680, n. *b*, l. 3, *troupeau*, Ztschr. XXII, 160. — باب بين الماجلين يسمّى السرح, Beerî 26, 15, où de Slane traduit *la décharge*.

سَرْحَة *tournée*, voyage en plusieurs endroits, voyage annuel et périodique. سرحة العسكر *campagne*, suite d'opérations militaires pendant l'année ou moins, Bc.

سِرْحان *loup*; le pl. سِراح (cf. Lane) Diw. Hodz. 2, vs. 3, cf. le comment. p. 3.

سَرَاح, dans le sens d'un nom d'act. de la IIe forme, *mettre* un prisonnier *en liberté*, Abbad. I, 400, n. 17, Bat. IV, 156: اطلقت سراح المراة «je prononçai la mise en liberté de la femme» et je retins en prison l'esclave, Çalât 22 v°, où il est question d'un prisonnier: تلطّف لعبد السلام المذكور في السراح, *ibid.*: قد وصل الامر بسراحك. — *Liberté*, Ht, Abbad. I, 400, n. 17, l'opposé d'emprisonnement, Weijers 20, 2 a f.: وقد أثبتّ من مقاله» في سراحه واعتقاله« ما هو النح. — *La permission de partir*, donnée à un hôte, Calâïd 57, 10:

أسرفتَ في برّ الصبا فتجدْ قليلا بالسراح

cf. *ibid.* l. 13, Bat. I, 427: il est très-attaché aux étrangers, فقليلا ما يأذن لاحدهم في السراح, Macc. I, 645, 19: فرغبتُ له في ان يرفع للملك أنّي راغب في السراح الى المشرق برسم الحجّ. — *Dissolution*, *dérèglement*, *débauche*, *licence effrénée*, Alc. (desenfrenamiento, soltura para mal).

سُرُوح. سروح العقل *distraction*, inapplication, inattention, Bc. — سروح الامراض *métastase*, t. de méd., Bc.

سراحيّة. Dans le man. de l'Escurial 497, le verrier nomme الاباريق والسراحيّات (Simonet). C'est = سلاحية (voyez), *bouteille*.

سارح *berger*, Domb. 104, Ht.

تَسْرِيح *permission*, Ht, *autorisation*, Cherb. Dial. 109. — *Main-levée*, permission de disposer de ce qui était saisi, Alc. (desenbargo libramiento). — *Passeport*, Cherb. Dial. chap. XIII *passim*.

مَسْرَح. مَسارِح dans le sens de *troupeaux*, que Freytag a noté en citant le Dîwân de Djerîr, se trouve aussi Berb. I, 329, dern. l.: فخرّب بساتطها واكتسح مسارحها. — مسرح للطيور *volière*, Macc. I, 380, 18. — مسرح للبَصَر *un endroit où l'on peut promener ses yeux de tous côtés, un vaste champ pour la vue*, Bat. I, 413.

مُسَرَّح *adroit, leste, habile*, Alc. (suelto cosa diestra).

سرخ I بكلّ عزمه *crier comme un perdu*, de toute sa force, Bc. C'est pour صرخ.

سارُوخ ou صارُوخ, pl. صوارخ, صواريخ, سواريخ, *pétard, fusée volante*, Bc, M, Reinaud F. G. 35, n. 1, J. A. 1849, II, 319, n., l. 9, 11, 12, etc., 1850, I, 257.

سرخس. Reiske (voyez Freytag) a eu raison de traduire ce mot par *filix*. Bc l'a aussi sous *fougère*; Gl. Manç.: «كيلذار est la plante appelée au Maghrib البسرخس, et qu'on nomme en espagnol بلاجة بجيم معاجمة»; mais il faut lire فلجة (قَلْجة), comme on trouve dans le Most., car c'est l'esp. *helecho*; ce dernier ajoute: «A Cordoue on couvre des feuilles de cette plante les paniers de raisins dans la saison où les vignes ont perdu les leurs.»

سرد II *cribler* le grain, Alc. (çarandar); ce verbe est formé de سَرْنَد (voyez); dans le Voc. c'est سَرْدَن.

VII *être lu rapidement*, Voc.

سَرْد, suivi de العساكر, *revue*, inspection des troupes, Bc, Hbrt 139. — *Le fruit du peuplier noir*, Bait. I, 340 g; leçon de ACDE; L سود, B برد.

سَرَد *crible à grands trous*, comme مِسْرَد, M; c'est pour سَرْنَد (voyez).

سَرْدة *sardine*, Pagni MS.

سرادة espèce de poisson, man. de l'Escurial 888, nº 5 (Simonet).

سَرِيدة, t. de cordonnier, *bande de cuir* dont on se sert pour les sandales, etc., M.

سُرَيْدة *brouillard*, M.

مِسْرَد *crible à grands trous*, comme سَرَد (voyez), M.

مَسْرُود *algosus*, L. Je ne comprends pas comment ce mot aurait reçu ce sens.

سِرْداب. C'est principalement à Bagdad qu'on en trouve de nos jours. Un *sirdâb* y est une chambre souterraine, haute, voûtée, et garnie d'un ventilateur qui a une grande ouverture du côté du nord, car c'est de là que vient le vent dans la saison la plus chaude. Chaque habitant un peu considérable en a un sous sa maison, où il se met à l'abri de la chaleur; voyez Niebuhr R. II, 279, Buckingham II, 192, 210, Ker Porter II, 261. — *Chemin souterrain*, M; chez Nowairî, Espagne 448, il est question d'un *sirdâb* qui se trouvait à l'extrémité de la prison et qui conduisait au Guadalquivir; les prisonniers passaient par ce chemin souterrain pour aller se laver, etc. De même chez Bat. I, 264, où il faut traduire: «Cette allée souterraine était le chemin que suivait» etc.

سرْدار (pers.) *général, chef d'armée*, Rutgers 130, 6. Dans le M l'explication: «(turc) حافظ السّرّ» est fausse.

سَرْدارِيّة *généralat*, Rutgers 165, 3 a f.

سردغوس (στρατηγός) *général grec*, Berb. I, 148, 4 a f., Aghlab. 73, 5, 3 a f., Amari 175, 4, Gregor. 38.

سردق II, en parlant de la poussière, *former un voile épais*, une espèce de سُرادِق, 1001 N. III, 294, 6 a f.

سُرادِق *dais* (au-dessus d'un trône), 1001 N. I, 555, 2 a f. — Ce qu'on nomme en persan سَراچَهْ (dont سرادق est peut-être une altération) ou سَراپَرْدَهْ, au Maghrib آفْراك, c.-à-d., *l'énorme enceinte de toile*, «la muraille de toile de lin,» comme s'exprime Ibn-Djobair (177, 2, 3), *qui*, dans les pays musulmans, *entoure la vaste tente du souverain*. — De là: *la grande tente du sultan*, Macc. I, 317, 21, Berb. II, 253, 9. — Par extension, *camp*, 1001 N. III, 313, 2. — Par allusion à l'enceinte de toile dont il a été question, *enceinte* de murailles, Berb. II, 323, 7: سرادق الاسوار; de fossés, Berb. II, 160, 12: سرادقات الخنادق المحيطة; au fig.: احاط بها سرادق العذاب, Ibn-Tofail 169, 4 a f., 194, 7, pour exprimer que les peines l'entourent de tous côtés. — *Chambre à coucher*. Dans les 1001 N. I, 559, 10, on lit que, la nuit venue, les eunuques ouvrirent les portes du *sorâdic*, et que l'épousée y entra; il paraît que c'est le synonyme de مقصورة, l. 12. Lane traduit «the inner apartment,» et Richard-

son, dans son Dict. persan, donne le même sens pour سراچه. — Ce mot doit désigner aussi un animal de la peau duquel on fabriquait des fourrures, des tapis et des gants. Voyez Macc. I, 230, 9, où Ibn-Khaldoun (IV, 12 v°) a: وعشرة افرية من عالى جلود الفنك الخراسانية وستة من السرادقات العراقية; Mohammed al-'Imrânî, man. 595, p. 60: وهو متكى على مخادّ خزّ وكان الملك لابس سود وفرش السرادق; 1001 N. I, 31: كفوف من جلد السرادق☆

سُرادقة = سرادق dans le sens de *camp*, 1001 N. Bresl. XII, 272, 8.

سردن I *cribler* le grain, Voc.; ce verbe est formé de سَرْنَد (voyez); chez Alc. c'est سَرَّد.

سَرْدِين (roman), aussi avec le *dzâl*, n. d'un. ة, *sardine*, Alc. (sardina pece conocido), Domb. 68, Ht, Calendr. 84, 2, Bait. II, 190 b, Mi'yâr 4, 9 a f., Bat. II, 197, IV, 149, man. de l'Escurial 888, n° 5, M.

سَرْدِينَا *sardine*, Bc.

سَرَادِن *guêtres, jambières en cuir*, Defrémery Mémoires 156, d'après une note man. de Cherbonneau.

سردوك *coq*, Bc (Barb.), Pagni MS, Hbrt 65, Ht.

سرس.

سرسيات (esp. jarcias) *haubans*, cordages qui tiennent les mâts, Bc (Barb.).

سَرِيس (σέρις) *chicorée*, Pagni MS, Cherb. C, Naggiar, Most. v° هندبا: والبستانى هو السريس, Gl. Manç. 173 r°, Cheo. 199 v°, Bait. I, 166 b, II, 288 (AB), 603 c: السريس البرّى, Auw. I, 24, dern. l., II, 140, 5 a f., 141, 18, 151, 14. Dans la traduction d'un passage de Dioscorides, Bait. (I, 72) écrit: سارس, وهو الهندبا; mais partout ailleurs ce mot est سريس.

سرساد (pers. سَرْسان) *vitex agnus castus*, Bait. II, 14 b (la voyelle dans A).

سرسلة pl. سَراسل pour سِلْسلة, *chaîne*, Marmol II, 90 b: «*Bib circila*, puerta de la cadena;» — *collier*, Alc. (collar que se echa al cuello).

سرسلطة *aller*, Voc.

سرسم.

سرسام *frénésie*, Bc, J. A. 1853, I, 341. Dans le Gl. Manç. on lit, sous le ش, que سَرْسام est la forme persane, et شَرْسام la forme arabe; c'est, ajoute-t-il, ورمٌ حجاب الدماغ كان حارًّا او بايسًا☆

مُسَرْسَم *frénétique*, Bc.

سرسوب *le premier lait de la vache qui a vêlé*, Mehren 29.

سرسول pl. سَراسيل *l'épine du dos*, Alc. (espinazo, cf. uesso de espinazo); — *une voûte ou bosse entre les deux épaules*, Alc. (cerro entre las espaldas; en traduisant ce terme, j'ai suivi Victor). Le Dict. berb. a أَسْنْسُول sous *dorsale* (épine); Domb. 86, Ht et Daumas V. A. 152 écrivent سَنْسُول, et ils donnent la même explication. Comparez sous سِلْسلة.

سرطن II *s'étonner, s'émerveiller*, Alc. (maravillarse mucho).

سَرْطان. Le pl. سَراطين, Cartâs 17.

تَسَرْطُن *étonnement, stupéfaction*, Alc. (enbaçadura). — *Embarras* causé par la honte, Alc. (enbaraço por verguenza). — *Stupidité, imbécillité*, Alc. (enbovecimiento). — *Des tours de passe-passe*, des tours d'adresse que font les joueurs de gobelets, Alc. (enbaucamiento, cf. Victor).

مُسَرْطَن *attaqué du chancre*, Auw. II, 653, 1. — *Celui qui a un spasme, une crispation, une convulsion de nerfs*, Alc. (pasmado el que tiene pasmo en la cara). — *Etonné, stupéfait*, Alc. (enbaçado maravillado, maravillado). — *Embarrassé*, Alc. (enbaraçado). — *Imbécile, stupide*, Alc. (enbovecido).

مُسَرْطِن *celui qui étonne*, Alc. (enbaçador el que enbaça).

سرع II, suivi de الولَدَ, *faire une fausse couche*, Payne Smith 1590. — *Procurer un avortement, ibid.*

IV فى المال *dépenser de l'argent en peu de temps*, Gl. Bayân, Gl. Belâdz. — مَنْ قصر به عمله لم يُسْرِع به نَسَبُه «si les œuvres de quelqu'un sont insuffisantes (pour lui faire gagner le ciel), son illustre naissance ne l'y conduira pas de sitôt,» Gl. Belâdz.

سَرْع pl. أَسْرَاع *rêne*, *bride*, Bc, M; رمح بحدّ السرع «courir à toute bride,» Bc; écrit صرع 1001 N. I, 720, 12.

سَرِيع c. الى p. *prompt à punir* quelqu'un, Fakhrî 133, 3 a f.: si le calife apprenait que vous avez dit des paroles si inconvenantes, لكان اليك سريعا.

أَسْرَع. فى اسرع مُدَّة «dans le plus bref délai,» Bidp. 4, l. 7.

سرعسكر (pers. سَرِ عَسْكَر) *général*, Bc.

سَرْغة (esp.) *halage*, l'action de tirer, de remorquer un bateau, Alc. (sirga manera de llevar varco).

سَرْغَن voyez تاسرغنت.

سرف I. نشأ على السَّرَف «son éducation fut négligée,» Gl. Fragm.

IV على نَفْسه *suivre ses mauvais penchants*, Gl. Fragm., Berb. I, 528, 4. — C. a. r. *donner en abondance*, al-Faradj ba'da 's-chiddati, man. 61, 165: فجعلت مَحْبسه دارى واشرفت (l. وأَسْرَفتُ) طعامه وشرابه لأخرس لك نَفْسَه ✿

سَرَف s'emploie surtout dans le sens de *prodigalité*, Gl. Fragm. — *Abandonnement*, dérèglement excessif, prostitution, Bc. — *Corrosion*, action du corrosif, Bc.

سرفون, chez Freytag, doit être remplacé par سرفوت (voyez).

سارِف *corrosif*, Bc.

سرفسانة nom d'une plante que décrit Bait. II, 11 b; leçon de ELS; AD avec le ق; H سرق سانه.

سرفندى = صرفندى (voyez).

سَرَفُوت *salamandre*, Khallic. XI, 104, 2 a f.

سرفول (roman) *cerfeuil*, Bc.

سرق III c. d. a. = I, *voler*, Gl. Mosl. — C. a. p. *entraîner* quelqu'un *sans qu'il y prenne garde*, 1001 N. I, 637: صارت العجوز تُسارقها فى الحديث الى ان اوصلتها الى القصر ✿

V c. على *tâcher de regarder furtivement*, M. — *Brocanter*, vendre et acheter, Bc.

VI c. a. r. *faire furtivement* une chose, Haiyân-Bassâm III, 50 vº: تسارق مَسْحه «il essuyait furtivement les larmes de la jeune fille.»

VII *se dérober*, quitter une compagnie sans être vu, Bc. — *Etre volé*, Voc.

VIII c. من p. *soutirer*, enlever petit à petit avec adresse l'argent, le secret de quelqu'un, Bc.

X ما فى قَلْبك dans le Voc. sous furari.

سرق *maladie que contractent les melons etc. quand on laisse séjourner l'eau pendant trop longtemps à leurs pieds*, Auw. II, 228, 7.

سَرْقة *plagiat*, Bc, Haiyân-Bassâm III, 5 vº. — سرقة *furtivement*, Bc. — سرقة فى لعب *piperie*, tromperie au jeu, Bc. — ساعة سرقة *heure dérobée*, prise sur le temps du travail, Bc. — صاحب السرقة *celui qui a été volé*, Becrî 173.

سرقى *regrattier*, petit marchand, Bc.

سريقة *vol*, chose volée, Bc.

سَرَّاق *voleur*, Gl. Fragm., Roland. — *Plagiaire*, Bc.

سَرَّاقة ou سارُوقة, t. de charpentier, *petite scie dont le manche ressemble à un couteau*, M.

سارقا espèce de poisson; le Man. Escur. 893 porte سارقا, ce qui semble سارقا à M. Simonet, pas برقا comme chez Casiri I, 320 a.

ساروقة voyez سَرَّاقة.

سرقانية (σαργάνη) *panier*, Fleischer Gl. 71.

سرقسانة voyez سرفسانة.

سَرَقُسْطِيَّة (de Saragosse) nom d'une plante, Ibn-al-Djezzâr: السرقسطية فى الفلواطه. M. Simonet pense que ce فلواطه est le dimin. esp. de فوليه ou *polio*, l'ital. pollezuolo, *teucrium polium*, et il cite A. R. 88, où سرقسطة est une faute.

سرققلش (σαρκοκόλλα) = انزروت, *sarcocolle*, Most. sous ce dernier mot; N سرقعلش; de même dans Lm, mais avec le *sîn*.

سرقل.

سراقيل? Macrîzî atteste que les prostituées portaient des سراقيل rouges aux pieds, وفى ارجلهن سراقيل حمر; telle est la leçon de nos deux man., Vêtem. 208.

سرك II *fermer avec une clef*, Alc. (cerrar con llave, traspellar cerrar; le part. pass. traspillado cerrado);

cf. سَكَّر, dont c'est une transposition.

سَرْكَة *terrain pierreux et où il n'y a pas de plantes*, M.

سَرْكى, t. de commerce, *obligation* (acte), M. (Je trouve le turc سَرْكى expliqué par: espèce de tapis qu'on étend pour y compter le prêt du stipendié).

سِرْكَة *perdrix (la femelle)*, M.

سريك, suivi de المزراق, *hampe*, bois d'une hallebarde, Bc.

سركل I *bannir, exiler*, Bc.

سرم.

سَرْم الديك, سرمة, سرماية, سرماباتى, سريمة, voyez ces mots sous le ص. — قَطَف سَرْمَة *arroche* ou *Atriplex*, Bc; on a donc accouplé le terme arabe et le terme persan, cf. Freytag sous سَرْمَق.

سَرْمَج = سَرْمَق, *arroche, Atriplex*, Bait. II, 14 c (A).

سرمد I c. a. *faire perpétuellement* une chose, Cartâs 189, 5 a f.: يسرمد الصَّوْم; lisez de même 191, 15, où notre man. porte يصرمد

مُسَرْمَد *perpétuel*, Abd-al-wâhid 186, 3 a f.

سرموج , سرموجة , سرموز , سرموزة (pers. سرموزه) espèce de guêtre, de sandale ou de mule, qu'on chausse par-dessus la botte, Vêtem. 202, Defrémery Mémoires 327, Athîr XII, 62, 18; dans la 1[re] partie du Voc. شَرْمُوزَة, *sotular*.

سرميثا *myrrhis*, Bait. II, 14 e (A).

سرن (turc) *antenne, vergue*, Bc, Hbrt 127.

سُرْنَايِى *hautbois*, voyez صرناى.

سُرْنباق sorte de petit poisson à coquille, Burckhardt Nubia 398, 416, Bruce I, 209.

سرند pl. ات *crible*, Voc., Alc. (çaranda). Ce mot est persan, et on le trouve avec cette acception, que les Dict. n'ont pas, dans un passage que Lane cite sous صَبْرَة. Voyez aussi sous سرد.

سَرْهَنْك. Dans les 1001 N. Bresl. VIII, 212, 10, une villageoise adresse la parole au roi de Perse Anouchirvân, qu'elle ne connaît pas, en disant: يا سرهبك; mais je crois devoir lire سرهنك, car c'est à mon avis le mot persan سَرْهَنْك, *général*.

سرو II. سَرَّى عنه فيه «sa colère contre lui se passa,» Akhbâr 144, 10.

سَرْو *magnificence, splendeur*, Abbad. I, 284, n. 143.

سِرْو *aloès*, L (aloen vel aloes).

سَرَاة. سَرَآ القوم (ainsi dans le man.) *les plus nobles de la population*, Akhbâr 83, 11.

سَرِىّ *magnifique, superbe, splendide*, Abbad. I, 107, n. 188, 284, n. 143, Gl. Badroun, Recherches I, 189, n. 3 de la 1[re] édit.

سارِيَة *base*, L (bassis وسارية قاعدة).

أَسْرَى compar. de سَرِىّ dans le sens que j'ai donné, Abbad. I, 284, n. 143.

سرول.

سَرْوَل, n. d'un. ة, chez le peuple au Maghrib, par l'influence de l'espagnol, qui a les terminaisons *al*, *el* (Simonet 97), pour سَرْو, *cyprès*, Voc., Alc. (cipres arbol), Pagni MS, Mc, Ht, Hbrt 56 (Alg.), Gl. Manç. sous سرو: تسمّيه العامّة السَّرْوَل بزيادة اللام, Ibn-Loyon 20 v°: السرو هو الذى تسمّيه العامة السرول. Aussi *cèdre*, Alc. (cedro arbol o alerze); dans Auw. I, 287, 4, le texte de Banqueri porte: واما غراسة الارز وهو الذى يسمّى السرو, mais dans notre man. c'est: واما غراسة السرو وهو الذى يسمّى السرول ☆

سَرْوَلِىّ *de cyprès*, Voc.

سِرْوَال. سراويل الفُتُوّة voyez sous ce dernier mot. — سراويل الطكوك, chez le vulgaire en Espagne, *linaria elatine*, Bait. I, 76 b, où B porte الطلول ou الطلوك, mais la leçon de A, الطكوك (*du coucou*), semble la bonne.

مُسَرْوَل, en parlant d'un arbre, *chargé de branches en bas*, Auw. I, 289, 1, où il faut ajouter deux mots, corriger deux lettres, et lire avec notre man.: لِأَنّ جمالها ان تكون مسرولة ☆

سرى I *se communiquer à*, *fondre dans*, Khatib 32 r°: فجعل فيه ملحًا وذاقه على الفور قبل ان ينحلّ الملح — *Etre contagieux*; سرى اليه ويسرى فى المرقة الاولى مرض له قوّة او فيه المرض *se communiquer* (maladie), السريان *maladie contagieuse*, Bc. — Chez les poètes, *souffler doucement*, en parlant du zéphyr, etc., Weijers 86, n. 74, Hoogvliet 58, n. 4, Abbad. I, 3, l. 18.

سُرى *circulation*, Bc.

سَرَايَا, سَرَايَة, pl. ات, est le persan سراى, *palais* d'un sultan, d'un vizir, etc., Fleischer Gl. 65—6.

سار pl. سوارى = صار, *mât*, Bc, M. — الامراض السارية *maladies contagieuses* ou *épidémiques*, M.

مُسْرِى est *exanimis* dans le Voc., qui a aussi ce mot sous mori.

سُرِيقة (L), سُرِيَاق (Voc., 1re part.), سُرِيَاقة (idem, 2de part.). L donne: *angula* سُرِيَقة التّأديب. C'est *anguilla*, sur lequel Ducange donne cet article: «Glossæ Isidori: «Anguilla, est qua coercentur in scholis pueri, quæ vulgo scutica dicitur.» Gloss. Ælfrici: «Anguilla, vel scutica, *svipa*.»» Becri, 173, 10, parle des fouets, الاسواط التى تُسَمّى السرياقات, et qui sont faits de la peau de l'hippopotame (ce sont donc ce qu'on nomme aujourd'hui قرباج ou كرباج); mais c'est السرياقات qu'il faut lire. Ce mot est l'espagnol *zurriaga* ou *zurriago*, qui signifie *fouet pour châtier les enfants*, *fouet avec lequel les enfants font tourner leur sabot* et *houssine de cavalier*; on met ce terme en rapport avec les mots ital. *scuriada* et *scoreggiata*, a. fr. *escourgée*, angl. *scourge*, en les dérivant soit de *excoriata*, à savoir scutica, fouet fait de cuir, soit de *corrigia*; voyez Diez. — *Corde*, Voc. (funis), Amari Dipl. App. 7, 1: ان يعطى كل جفن سرياقا, où l'ancienne traduction ital. (p. 312) a: «uno prodese al quale dicano i Saracini per nome *surriach*,» et ce *prodese* signifiait au XIVe siècle *câble*; voyez Amari 476, n. 10. Dans les 1001 N. Bresl. IX, 276, 2 a f., 320, 3 a f., 324, 8, il est question d'un سرياق de soie; l'édit. Macn. porte قيطان.

سُرِيَانَاس sorte d'oiseau de mer, nommé aussi الزامر. Ainsi dans le Man. Escur. 893, pas سريانس comme chez Casiri I, 320 a, qui donne cette explication: avis marina, rostro oblongo, vario et suavi cantu mirabilis.

سَرِيقون *céruse rouge*, *minium*, voyez Gl. Esp. 225.

سسالى (Bait. II, 17), سسالبوس (Most., Bait.), *séséli*.

سِسِرْجة (esp.), s'il faut transcrire ainsi le mot qui chez Alc. est cizêrcha, *cicerole*, *vesce*, espèce de pois chiche, Alc. (cizercha).

سسى III *mendier*, Hbrt 221 (Alg.); semble d'origine berbère; le Dict. berb. donne يتْسَسى sous mendier.

ساسى pl. سَوَاسى *mendiant*, Hbrt 221 (Alg.), Cherb.

سطح I *se coucher*, mais on dit ordinairement شلح, Bc. — J'ignore quel est le sens de ce verbe 1001 N. III, 453, 4, où il est question d'une dame qui se promène: فلما رآها الناس صاروا يتعشقون فيها وفى توعد وتخلف (l. وتخلف) وتسع وتسطح; l'édit. de Breslau a la même leçon. Peut-être est-ce: *se conduire sans honte*, *sans pudeur*, *d'une manière indécente*, car le Voc. attribue un tel sens à d'autres mots de cette racine.

II *paver*, Voc., Bat. II, 434, en parlant d'un terrain consacré: وهو شبه مشور مسطّح بالرخام; *paver de carreaux*, *carreler*, *planchéier* la maison, Alc (solar echar suelo a la casa). — *Enduire*, Bat. IV, 393, en parlant d'une huile: ويسطحون به الدور كما تسطح بالجير. — C. a. dans le Voc. sous inverecundus.

IV *paver*, Voc.

V *se coucher*, mais ordinairement on dit تشلّح, Bc; *se coucher sur le dos*, M. — *Etre pavé*, Voc. — Dans le Voc. sous inverecundus.

سَطْح, *surface*, forme aussi au pl. أَسْطاح, Voc. — *Pont*, *tillac*, Bc, Hbrt 128; *poupe*, Burton I, 168 n. — سطح الجبل *plateau d'une montagne*, *sommet d'une montagne*, Bc, Freytag Chrest. 128, 8 (lisez ainsi), Cherb. Dial. 229: la plaine qui est تحت سطح المنصورة, «sous le plateau du, au pied du, Mançoura.» — *Sol* d'un édifice, *pavé*, *pavé fait de tessons et de chaux*, *plancher*, L (ostracus (pavimentum testaceum)), Voc. (pavimentum; le pl. aussi أَسْطِاح), Alc. (solar de casa o suelo, suelo sacado a pison, سطح مُلَجَّر suelo de ladrillos, cf. les mots qui suivent), Becri 44, dern. l., Bat. IV, 117, Ibn-Loyon 4 v°: ميزان الأزر الذى بايدى البَنّائين لاخراج الماء من المجالس عند رمى السطوح ويزنون به سطح القَدَم et سَطح الرجل — أُزر الدور *la plante*

du pied, Voc. — *Palais*, Cout. 36 r°: واستخلفه الامير محمد فى بعض المغازى وابقى بعض ولده فى السطح, *ibid.*: فقال للرسول بالله الذى لا اله الا هو لئن جاوز باب السطح حيث ولده ابوه لاطرحنه فى الدويرة الخ; cf. sous مُمَرَّن.

سطّاح (chez Freytag) est une faute pour سِطّاع, M.

سَطِيح pl. سطاح *éhonté*, Voc.

سَطَاحَة *effronterie*, *impudence*, Voc.

سَطِيحَة *perclus*, impotent de tout ou d'une partie du corps, Bc.

سَطّاح *s'étendant sur le sol* (plante), Bait. II, 115 b: ونباته سطاح يذهب على الارض; dans le seul man. A après II, 164 c: سطاح يفشو فى منابته.

مُسْطَح, ou peut-être مُسَطَّح, *surface*, *superficie*, Gl. Edrîsî.

مُسْطَح pour حمل مسطح (voyez), espèce de litière, Lane trad. des 1001 N. I, 607, n. 8. — Pl. ات sorte de navire, peut-être un navire qui a un pont, un tillac (سَطْح), Gl. Esp. 314—5, Fleischer sur Macc. I, 765, 15 Berichte 188, de Sacy Dipl. IX, 468, 7.

مَسْطوح *horizontal*, de Sacy Chrest. II, 253, 10 a f.

سطر I *aligner*, *ranger sur une même ligne*, Abbad. I, 244, 7. — *Stipuler*, Ht.

II *rayer*, faire des raies, Bc; *régler*, tirer avec la règle des lignes sur du papier, etc., Voc., Alc. (reglar papel o otra cosa), M, Bc; *tirer*, tracer, Bc. — En parlant de celui qui lit, *passer d'une ligne à une autre*, M. — *Avoir des prétentions*, Haiyân-Bassâm I, 10 r°, après avoir dit que le faible calife rétablit tous les emplois de la cour: وهذا زخرف من التسطير

وضع على غير حاصل ومراتب نُصِبَتْ لغير طائل

V *être aligné*, *être rangé sur une même ligne*, Gl. Djob. — *Etre réglé* (papier), Voc.

سطر. Le mot اسطار ne se trouve pas seulement 1001 N. Bresl. IV, 319, 8, que Habicht cite dans son Glossaire, mais aussi *ibid.* 338, 5. Dans le dernier passage l'édit. Macn. (IV, 168, dern. l.) le remplace par ساطور, mais il ne peut être question d'un «couperet» dans ces deux textes. D'un autre côté, je ne vois pas pourquoi Habicht a expliqué ce terme par «une mesure pour de petits poissons,» car dans nos textes il ne s'agit pas de mesurer les poissons, mais de les transporter. Peut-être أَسْطار est-il pour اسطل, *seaux*, car dans les langues romanes le *l* du mot سَطْل est aussi devenu un *r*, esp. acetre, cetre, celtre, pg. acetere, cat. setri; ou bien c'est, comme me l'a fait remarquer M. de Goeje, le pl. de *satr*, que Petermann, Reisen I, 89, explique par *assiette*.

سَطّور, pl. ون et سَواطِر, *magnanime*, Voc. — Sorte de poisson, Yâcout I, 886, 8.

تَسْطير (Tunis) *hacher un criminel à coups de sabre*, *la dilaniation*, proprement *couper en longues lignes ou entailles*, Ouaday 318.

مَسْطَرَة, chez les agriculteurs, *le taux auquel on vend la terre ou les plantes*, M.

مِسْطَرَة *jauge*, *règle pour jauger*, *mesurer*, Alc. (regla de carpintero). — *Equerre*, Bc. — *Racloire* de mesureur de grain, *radoire* de mesureur de sel, Alc. (rasero de medida). — Dans les instruments de musique appelés عُود et قانون, *la partie creuse du cheviller*, *dans laquelle entrent les chevilles*, Descr. de l'Eg. XIII, 228 (où مسترة est une faute), Lane M. E. II, 78. — *Echantillon*, *montre*, Bc, M. — *Férule* (plante), Alc. (palmatoria o caña hexa).

مُسْطار pl. مَساطير *moût*, Voc., Alc. (mosto, mosto del miel del lagar), Bg 864; écrit مُصْطار, M (sous صطر), Abou'l-Walîd 299, 7 (= תירוש), 538, n. 72 (= עסיס), Auw. II, 415, 10 (cf. Clément-Mullet II, 402, n. 2), 416, 20, 613, 16; cf. Djawâlîkî ١٣١ et 64.

مَسْطور pl. مَساطير *écrit*, *acte portant promesse*, *convention*, Freytag Chrest. 55, 6: وقد كتبتُ على نفسى مسطورا اشهدتُ فيه اللهَ وجماعةً من المسلمين ان لى عليه مسطور بها, الارض الخ, 61, 11: «j'ai de lui un écrit dans lequel il reconnaît qu'il me doit ces 500 dînârs,» Abd-al-wâhid 204, 3 a f., 205, 1.

سطراطيوطس *Pistia Stratiotes*, Bait. II, 20; dans le Most. l'article est سطراطيس.

سطرف sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 16; dans quelques man. de Cazwînî avec le *chîn*.

سطرنج = شطرنج *échecs*, Bc.

سطريون *satyrion*, Bc.

سطع I. سطع مسكًا *répandre l'odeur du musc*, R. N.

71 r°: — دخل عليهم رَجُلٌ مُبَيِّضٌ يسطع مسكا سطعتنى رائحة المسك = *je sens l'odeur du musc*, M. — *Toucher* (مسّ), M. — C. على p. et ب r. R. N. 97 r°: le médecin Ibn-al-Djezzâr avait dit que le maître d'école, qui était malade, mourrait; celui-ci vient le trouver et crie: أَيْنَ هذا الجزّار ابن الجزّار الذى يقطع فى حكم الله تعالى ويسطع علىّ بالموت, ce qui paraît signifier: «et qui décide que je dois mourir.»

سَطَّاعة *plectrum*, L, Bat. IV, 405: وآلات الطرب المصنوعة من القصب والقرع وتضرب بالسطاعة

ساطع. On dit ساطع البياض, *d'une blancheur éclatante* (chez Ibn-Batouta); de là vient que le Voc. donne ساطع dans le sens de *blanc*.

سطك.

سَطَّاك *mortier rougeâtre, composé de chaux et de brique pilée, pour daller les appartements*, Cherb.

سطل VII *se prendre de vin, s'achever de peindre*, achever de s'enivrer; — *être ravi en extase, s'extasier*, Bc; dans M انذهش وبهت.

سَطْل ne vient pas, comme on trouve dans Freytag, du persan سَتْل (car c'est ainsi qu'il aurait dû écrire), mais c'est, de même que ce mot persan, une altération du latin *situla*, que les Coptes prononçaient σιτλα; voyez Fleischer Gl. 74 et les notes de M. Sachau sur Djawâlîkî, p. 41. Chez Alc. (acetre) le pl. est أَسْطُل. L donne cet article: *solidum* سَطْلٌ ثُمَّ ثُلُثُهُ دِرْهَمٍ (*sic*) غَيْرِ ثلث دِرْهَم. Il prend donc *solidus* en second lieu dans son sens ordinaire (sorte de monnaie); mais en quel sens le prend-il en premier lieu, et comment سطل répondrait-il à *solidus*? C'est ce que j'ignore.

انْسطالىّ *extatique*, Bc.

مَسْطُول voyez مُسَطْوَل.

سطم I *acérer*, mettre de l'acier avec le fer pour le faire mieux couper, Bc. Voyez sous صحلم. Dans M جعل له سَطامًا est سطم السيف.

أُسْطام *espèce de fer dur et d'une excellente qualité*; voyez شابُرْقان, dont c'est le synonyme.

أُسْطامة pl. أَساطيم *chambranle de porte*, Ztschr. XI, 478.

سطو.

سَطًا *impétuosité, violence*, Fleischer sur Macc. II, 56, 11 Berichte 272; les passages sont: Macc. I, 307, 9, II, 56, 11, Abbad. I, 243, 3, Mehren Rhetorik 106, 8.

سَطْوَة *emportement* (emportement de colère); *caractère brusque, violent, emporté; colère*, Fragm. hist. Arab. 12, 5: وكان له سطوة شديدة ولا يتوقف اذا غضب «il était sujet à des emportements violents, et quand il était en colère, il ne ménageait rien,» Bidp. 12, 2, Abbad. I, 242, 8, 3 a f., II, 195, 9, 1001 N. II, 239, 2, 325, 4, III, 227, 14, 525, 8, 558, 10, 561, dern. l. — *Rudesse, hauteur*, le contraire de تواضع, «humilité,» Bat. II, 449, en parlant d'un docteur et imâm: il est شديد السطوة على اهل الدنيا «rude, hautain envers les riches.» Quand le sultan le visite, il ne va pas à sa rencontre et ne se lève pas devant lui. Le sultan lui parle du ton le plus doux et s'humilie devant lui (يتواضع له), «et le docteur tient une conduite tout opposée.» Envers les pauvres, au contraire, ce dernier est شديد التواضع «plein d'humilité.» — *Sévérité, rigidité, rigueur*, p. e. la sévérité d'un juge, Bat. I, 89, en parlant d'un cadi des cadis: وكان شديد السطوة لا تاخذه فى الله لومة لائم, où je traduis (autrement que l'éditeur): «il était fort sévère, et personne ne pouvait lui faire un reproche quand il s'agissait de la cause de Dieu» (c.-à-d. quand il s'agissait des lois et de ceux qui les violaient); traduisez de la même manière I, 215; bien traduit IV, 328—9; Nowairî Egypte, 2 *m*, 89 r°: وكان ملكا مهيبا شجاعا حازما ذا سطوة — *Puissance*, Bidp. 7, dern. l.: فلما راى ما هو عليه من المُلْك والسطوة عبث بالرعيّة واستصغر أَمْرَهُم, 1001 N. II, 365, 8: مَلِك عظيم السطوة, III, 231, 6 a f.: وبعلم ان سطوتى اعظم من سطوته. — *Majesté*, Roland. — *Exploit, vaillantise*, prouesse, Bc. — (La plupart de ces passages sont cités dans le Gl. Fragm., mais quelquefois j'ai cru devoir les expliquer d'une manière un peu différente).

سطوى *salix Ægyptiaca*, Most. v° خلاف: ويعرف بالسطوى

سعد III c. a. p. *être le compagnon de* quelqu'un, *lui tenir compagnie*, Abbad. I, 300, 8. — C. a. p. *être d'accord avec* quelqu'un, Voc. (concordare), Abbad. II, 48, 3. — C. a. p. et على r. *faire avec quelqu'un*

la même chose, de Sacy Chrest. II, 420: «Le roi ne manquera pas de vous faire des questions au sujet de Djabala, et il en parlera mal; فإيّاك أن تساعده على ذلك; laissez passer ce qu'il en dira, sans l'approuver ni le contredire;» Abd-al-wâhid 173, 13:

وساعدنى جَفْنُ الغمام على البكا فلم أَدْرِ دمعًا أيّنا كان أَسْجَما

«les nuages versaient des larmes comme moi, et je ne savais pas qui en répandait davantage.» — *Flatter*, L (blandus, part. act., adolator, de même, adolatio, n. d'act.). — ساعد الى كلامه *prêter l'oreille aux discours de* quelqu'un, *les écouter favorablement*, Rutgers 183, 4 a f.; de même ساعد الى ما ذكرنا *il accepta nos propositions*, *ibid.* 197, 8 et 9; le verbe seul en ce sens, *ibid.* 198, 10. — ساعده الى مطلبه *il lui accorda sa demande*, Rutgers 167, 1. — Dans le sens de سَعَدَ, سُعِدَ, 1001 N. Bresl. IV, 73, 9: خُذْ هذا تساعد به «prenez ce présent et qu'il vous porte bonheur!»

IV. اسعده بالصباح *il lui souhaita bon matin*, 1001 N. Bresl. IV, 98. — *Etre le compagnon de* quelqu'un, *lui tenir compagnie*, comme la III^e, Koseg. Chrest. 41, 4 a f.: فسألانى الاسعادَ لهما على ذلك. — C. a. p. et على r. *être d'accord avec* quelqu'un, Voc. (concordare). — C. a. p. et على r. *faire avec quelqu'un la même chose*, comme la III^e; spécialement اسعده على البكاء *pleurer avec* quelqu'un, et اسعد seul, c. a. p., dans le même sens, Gl. Belâdz., Gl. Fragm., Commentaire de Zauzanî sur le 1^er vers de la Moallaca d'Amrolkais, Koseg. Chrest. 59, 5.

VI, en parlant de plusieurs personnes, *s'entr'aider*, *se secourir*, Bc. — C. ب *s'aider de*, Bc. — *Etre heureux*, Abbad. II, 187, 4.

VII *s'aventurer*, *se hasarder*, Alc. (aventurarse).

سُعْدَى (les voyelles dans le Gl. Manç.) pl. سُعْدَيَات *souchet*, *Cyperus*, de même que سُعْد; la meilleure espèce est celle de Coufa, qu'on appelle aussi سعدى عراقيّة, puis celle d'Egypte; il y en a aussi d'autres, دمشقية, طرسوسية, Most., Gl. Manç., Auw. I, 140, 4 (où la leçon, que Banqueri a voulu changer, est confirmée par notre man.). (Le Most. dit avec raison que le nom esp. est بِتَجَّة, c.-à-d. juncia; Alc. a «cúdde» sous «juncia avellanada;» il a mal rendu le mot arabe (سُعْدة), et le c, au lieu du ç, est une faute d'impression).

سَعْدِيَّة *bouteille ou carafe*, Voc. (fiala). — *Sorciers* (le nom dérive du chaikh Sa'd ed-dîn), Ouaday 702.

سَعْدان pl. سَعادين *singe*, Bc, Hbrt 63, *sapajou*, Bc.

سُعُود. Peut-être faut-il lire ainsi chez Bc, qui a سعو sous *excellence*, degré éminent de perfection.

سَعِيد espèce de datte, d'Escayrac 12. — سعيد النصبة *polichinelle*, Bc.

سَعادة *bonheur*, quand il s'agit de la religion (voyez Lane et Djob. 342, 2 a f.); de là اهل السعادة, c.-à-d. les musulmans, 1001 N. II, 35, 8; يوم السعادة *le jour de la résurrection*, Djob. 77, 13. — بسعادتك *sous vos auspices*, sous votre bonne fortune, Bc. — *Seigneurie*, *excellence*, Ht, M; سعادتكم *votre altesse*, *votre majesté;* سعادة سلطان فرنسا «sa majesté le roi de France;» سعادة الامير *monseigneur le prince*, Bc. Dans l'Histoire du Yémen, Hasan-Pacha est appelé presque constamment صاحب السعادة, Rutgers 139. دار السعادة *cour*, résidence d'un souverain avec sa suite, Bc; à Damas c'était le nom du palais du vice-roi, Vêtem. 8, n. 2; وتوجّهت القُصّاد بالبشائر بالنصر على الاعداء الى الابواب الشريفة السلطانية والى سُدّة السعادة المرادخانية العثمانية, Rutgers 130, 6 a f.

سَعِيدة *présence; personne; seigneurie*, Roland.

فارس سعادى سَعَادِى *un cavalier heureux pour le butin*, R. d. O. A. N. S. I, 182.

سَعِيدِى *dattes mêlées avec de l'eau et dont on a fait une sorte de gâteau en les pressant*, Hamilton 298.

ساعد *manche* d'une cuiller, Nowairî Egypte, 2 *k* 2, 104: il ordonna أن يكون للمرأة شيء مثل المغرفة بساعد طويل تتناول به ما تبتاعه من الرجل; de même dans l'autre exemplaire, 2 *l; manche* de l'instrument de musique appelé كمنجة, Lane M. E. II, 75.

مُسْعِد. *devin*, *sorcier*, Alc. (hadador; il écrit musŭd; je crois que c'est une faute d'impression et qu'il faut donner à ce mot la forme propre à l'autre qu'il mentionne sous cet article, à savoir مُبَخِّت).

مَسْعُودِى épithète d'une excellente espèce de miel à la Mecque, Djob. 120, 4.

مُساعَدة *suffrage*, Ht.

سعر I (à l'actif) *enrager*, Voc., Bc. — *Manger goulument et avec excès*, *bâfrer*, Alc. (glotonear, golosear).

II c. a. *faire enrager*, Voc.

III *enrager*, Alc. (raviar). — *Marchander*, Hbrt 105.

V *être taxé*, Voc., Alc. (le n. d'act. apreciadura).

VII *se mettre en rage*, Hbrt 243.

سُعْر *rage*, L (rabia (vel rabies)).

سعر mode de musique, Hœst 258, qui prononce sĕr.

سِعْر. سعر الناس «le prix que paie tout le monde, le prix ordinaire,» Koseg. Chrest. 117, 9 et 10. — *Maladie épidémique*, M.

سُعْر. سعر الكلاب *acharnement*, action de s'attacher à mordre, Bc.

سَعْرَة *rage*, Alc. (ravia). — *Gloutonnerie*, Alc. (glotonia). — مَصارف السَّعْرة *dépenses accidentelles*, Descr. de l'Eg. XI, 509.

سُعْرَة *gloutonnerie*, Alc. (garganteç).

سَعْران *enragé*, *furieux*, Bc.

سُعَار *rage*, Voc.

سَعِير *enfer*, Voc., Alc. (infierno).

سَعَارة *rage*, Alc. (ravia).

ساعور *jeune bouc*, M.

تَسْعِير *taxe*, *règlement pour le prix des denrées*, Alc. (tassa o tassacion). — *L'emploi d'inspecteur des poids et mesures*, Alc. (almotacenadgo).

تَسْعِيرة *taxe*, règlement pour le prix des denrées, Bc. — *Prisée*, prix que l'on met aux choses à vendre à l'enchère, Bc.

مُسْعَر *furieux*, Hbrt 243.

مُسَعِّر *inspecteur des poids et mesures*, Alc. (almotacen).

مِسْعُور *glouton*, *bâfreur*, Alc. (comilon, gloton, goloso, garganton).

سعرن I *enrager*, faire enrager quelqu'un, lui causer du dépit, Bc.

II *devenir enragé*, Bc.

سُعْرَنة *rage*, transport furieux de colère, et *rage*, cruauté excessive, Bc.

سعط I se construit aussi c. ب r., 1001 N. Bresl. V, 280, 3 a f.: سعطه بالخل «il lui fit respirer du vinaigre.»

سُعُوط *Achillea ptarmica*, Bait. II, 22 b. — *Tabac à priser*, Bc, M.

سعف IV. En expliquant l'expression اسعفه بحاجته, Lane a traduit littéralement le قضاها له des lexicographes indigènes, mais cela ne suffit pas. Le Voc. a ce verbe, c. a. p., sous «etiam,» dans le sens de «oui;» c'est donc chez lui «dire oui à quelqu'un,» c.-à-d. *consentir à ce que quelqu'un demande ou désire*, p. e. Haiyân 54 v°: اسعفه بما التمسه, Macc. II, 89, 21: اسعفه بالبازى «il consentit à lui donner le faucon» (que l'autre lui avait demandé). Au lieu de c. ب r., aussi c. فى r., اسعفه فى ذلك, Bayân II, 129, 17. Simplement اسعفه, Khatîb 177 r°: فذكر غرضه فيه فأظهر العجز عن الثمن وسأل منه تأخير بعضه فاسعفه. Sans pronom, اسعف فى ذلك, Bayân II, 100, 10, et le n. d'act. اسعاف *consentir à ce que quelqu'un demande ou désire*, Abd-al-wâhid 2, 4 a f., Hoogvliet 55, 12, Abbad. I, 12, 10.

VII. ينسعف *secourable*, Bc.

X. استسعف مقصده *chercher à atteindre son but*, Abbad. I, 418, 10.

سَعَف. سعف النَّخل *le dimanche des Rameaux*, Hbrt 153.

سَعَفَة. سعفة الوجه désigne chez Rhazès des pustules nombreuses et rouges, qui deviennent parfois des ulcères; on les appelle aussi نبك et بالشنام (substituez un *fâ* au *noun*), et quelquefois elles couvrent également les extrémités, Gl. Manç.; *achores*, voyez sous ربّة. — *Secours*, *aide*, Hbrt 221, Bc.

سعفة *subside*, *contribution*, Ztschr. XXII, 162, 5.

تَسْعِيف *secours*, *aide*, Hbrt 221.

سعل II *faire tousser*, Voc.

سَعْلة *toux*, *quinte*, toux violente, Bc.

سُعال. سعال كلبى *coqueluche*, Bc.

سعال (cf. Lane) *tussilago farfara*, Bait. II, 23 c.

سَعّال *qui tousse beaucoup*, Voc.

سعى I a le n. d'act. مَسْعاة dans les signif. que Freytag donne sous les nos 4, 5 et 8, Gl. Fragm. — سعى على دمه عند فلان *il fit son possible pour engager un tel à mettre son prisonnier à mort*, Haiyân-Bassâm I, 174 v°. — Dans le sens d'*accuser* ou *calomnier* quelqu'un, aussi c. على p., Gl. Fragm., Prol. I, 21, 10, et c. فى p., Khaldoun IV, 12: السعاية فى اخيه عند ابيهما, *auprès d'*un autre, aussi c. ل, Macc. II, 30, 16. — *Mendier*, Voc., Alc. (demandar por Dios, mendigar el pobre).

X, suivi de على الناس, *mendier*, Djob. 204, 20.

سَعى *bestiaux*, *troupeaux*, Bc.

سعية *bestiaux*, Cherb. Dial. 27, qui prononce sa''aya; cf. plus loin سَعَاية.

سَعْية *l'action de mendier*, *mendicité*, Voc., Alc. (demanda por Dios, mendiguez).

سَعَاية *bétail*, Cherb. Dial. 11; on trouve en ce sens سعايا chez un poète populaire, Prol. III, 379, 14.

سِعَاية est proprement un n. d'act., mais s'emploie substantivement, *brigue*, *intrigue*, *cabale*, *calomnie*, Fleischer dans Gersdorf's Repertorium 1839, p. 435, qui cite Harîrî 181, 1, Bidp. 29, 10, 158, 1; on peut y ajouter Abou'l-Walîd 664, 8, Payne Smith 1521, Prol. I, 21, 9, Valeton ١٥, 6: السعايات أَتْبَلْ من الأسباف ۞

ساعٍ, chez Bc. *exprès* (messager à pied), *facteur*, celui qui porte les lettres, est proprement *un coureur*. Ce furent les princes de la famille de Bouyah qui supprimèrent la poste (*berîd*), et établirent les coureurs, سُعاة, Maml. II, 2, 89. Plus tard, toutefois, ce terme a aussi reçu le sens de *courrier à cheval*, Hbrt 108. Il est propre à l'Orient; au Maghrib on disait رَقّاص, Macc. I, 557, 10. ساعى باشى *le chef des messagers*, Bc. — ساعى الأخبار *mercure*, feuille périodique, Bc. — *Mendiant*, Voc., Alc. (demandador por Dios, mendigo que demanda). — القروح الساعية *les ulcères qui se propagent*, M, Bait. I, 166 a. — ساع بالفساد *perturbateur*, Bc.

ساعية *bétail*, Cherb. Dial. 30.

مَسْعَى *travail*, peine qu'on prend, Bc. — Dans le Voc. *via*; à la Mecque le chemin où a lieu la course entre aç-Çafâ et al-Marwa s'appelle en effet المسعى, mais je doute que ce mot signifie *route*, *chemin*, en général. — *Pâturage*, Cartâs 185, 8: وكانت قبائل البربر انذاك يسكنون الشام ويجاورون العرب فى المساكن والأسواق والمراعى ويشاركونهم فى المياه والمسارح والمساعى ۞

سَغْرِدِيّة. وخَوْرِيّة عمل سغردية *danser*, Voc.

سفّ I, n. d'act. سفوف, *dévorer*, Mehren 29.

II. سفّف العنانَ et سفّف فرسَه *il mit le mors dans la bouche de son cheval*, voyez Ztschr. XXII, 138 et comparez Lane sous la IVe forme.

IV c. a. p. *mettre dans la bouche*, voyez sous سُفّ. — C. الى *ambitionner*, Prol. II, 33, 4 et 5, Berb. II, 559, 2.

VII dans le Voc. sous sorbere.

سُفّ *bouchée*, Abdarî 48 r°, où il est question d'un mourant qui n'est pas en état de parler: فرفع يده واشار الى فيه أَنْ سفوه (l. يُسِفُّوه) سفًّا فسُمّى السُّفّاف ۞

سُفّ. Ce que les Orientaux racontent au sujet de ce serpent ressemble à ce qu'on racontait en Europe au sujet du basilic, Niebuhr B. XXXIII.

سَفّة *bouchée*, Ztschr. XXII, 138.

سَفُوف *poudre*, composition médicale en poudre, pour prendre intérieurement; سفوف لولوى *diamargariton*, médicament fait avec des perles, Bc.

سَفِيف *maigret*, un peu maigre, Bc.

سفافة *maigreur*, Bc.

سَفِيفة *ruban fin et mince*, Bg. — سَفائف *la campane* de l'espèce de baldaquin appelé قَتَب, dont se servent les femmes, Ztschr. XXII, 157. — *Large tresse de cheveux*, Ztschr. XXII, 138. — En Syrie, *ceinture* tressée de fil de laine de plusieurs couleurs et large comme la main, que portent les femmes et aussi les hommes, mais ces derniers seulement quand ils sont jeunes, Ztschr. XXII, 138. — Au Maroc, *bandeau* des dames, appliqué sur le front et orné de perles, Pflügl t. 67, Gråberg 81; سليفة chez Hœst 119 semble une altération de ce mot.

سَفّاف voyez sous سُفّ.

مُسَفُّوف kouskousou excessivement fin, et qui, après avoir été cuit à la vapeur comme le kouskousou au jus de viande, se prépare avec du beurre frais. Au

moment de le servir, on le couvre de raisins secs, de sucre et de grains de grenades douces, Cherb., Martin 81, n. 2, R. d. O. A. V, 86, X, 318, Dunant 210, Daumas V. A. 254.

سفاقس nom d'un instrument de musique, Casiri I, 528 a.

سفت.

سَفُّوت *planche avec des trous qui porte les cylindres sur lesquels tourne la soie quand on la file* (لوحة مخرّقة توضع فيها بكرات تدور عليها خيوط الحرير عند حلّه), M; cf. Bg 720. — Pl. سفافيت *fer pointu*, Mehren 29; c'est pour سَفُّود.

سفتا *nénufar*, Most v° نيلوفر.

سفج.

سَفَّاج est un nom de métier formé irrégulièrement du substantif إسفنج, *préparateur et vendeur de beignets*, J. A. 1869, II, 161—3, Voc. (laganum faciens).

سفح I c. ب et مع *forniquer*, Voc.

VII *couler*, Wright 23, 6 a f., 24, 4, 25, 13. — En parlant du blé, devenir مَسْفُوح (voyez), M.

سَفْحَة *la condition du blé qui est* مسفوح (voyez), M.

سَفُوح *coulant en abondance* (larmes), Gl. Fragm., pl. سُفُح, Wright 45, 4.

سافح. Le pl. سُفُوح, P. Abbad. I, 315, 5.

مَسْفُوح se dit du blé *quand, par suite du froid, il est devenu jaune, que son grain est menu, que ses épis sont noirs et que ceux-ci perdent peu à peu les barbes qui les hérissent*, M.

سفد II *rôtir*, Alc. (assar).

III s'emploie réellement (cf. Lane sous la IV°) dans le sens de la VI°, *s'accoupler*, Calendr. 41, 9, Prol. I, 268, 3 a f.

V dans le Voc. sous veru.

VII dans le Voc. sous coire.

سَفِيد (pers.) *blanc, candide*, Ht.

سَفُّود *broche*. Dans le Voc. le pl. est aussi أَسَافِد. — *Essieu*, Bc. — *Flèche* d'une tour, Macc. I, 370, 8. — *Fuseau*, à ce qu'il semble; dans le Formul. d. contr. 4 (sur la marge) le سفود الصوف est nommé parmi les objets dont se compose le trousseau. — Le pl. سفافيد *brochettes de viande de mouton rôti*, Daumas V. A. 251.

سفر I s'emploie aussi comme verbe intransitif, *être découvert, se montrer*, Fleischer dans Macc. II, p. xi b, Abbad. I, 24, 1 (où il faut prononcer سَفَرَ, comme je l'ai dit III, 7), 174, 5, Macc. I, 61, 21, 1001 N. I, 489, 5. — La phrase que Freytag cite sous le n° 9 est empruntée à de Sacy Chrest I, ١٥٨, 4. — *Etre négociateur, intermédiaire;* سفر عنه الى ملوك مصر «il remplit de sa part une mission auprès des souverains de l'Egypte,» Maml. I, 193; سفر لى الوزير فى دار الكاتب المؤخّر «le vizir fut mon intermédiaire auprès du sultan, pour le prier de m'accorder le palais du câtib qui avait été destitué,» Macc. I, 645, 6. — *Voyager*, mais particulièrement *voyager sur mer, naviguer*, Gl. Edrîsî.

II *envoyer, expédier, congédier*, Maml. I, 1, 195. — Au Maghrib, *relier* un livre, Alc. (encuadernar libros), Bc (Barb.), Hbrt 88 (Barb.), Roland, Macc. III, 9, 8 a f.: الى اتقان بعض الصنائع العملية كتسفير الكُتُب وتنزيل الذهب وغيرهما (c'est ainsi qu'il faut lire avec notre man., au lieu de كتفسير, comme porte l'édit.), Khatîb, man. de Paris, 1 v°: تجليد تسفير; cf. تسفير, سَفَّار et مُسَفِّر الكُتُب.

V *être envoyé pour une mission*, Maml. I, 1, 196, Voc. sous proficisci in via.

سَفْر pl. أَسْفَار se trouve dans le Voc. sous proficisci in via, avec viaticum dans une note; il paraît donc que ce mot signifie, de même que سُفْرَة, *provisions de voyage;* cependant le Voc. ne l'a pas sous viaticum. — *Zéro*, Bc; c'est pour صفر.

سَفَر *campagne*, suite d'opérations militaires pendant l'année ou moins, Bc; السفر ou سفر الاكحال seul, voyez sous كحل. — *Partie de campagne*, Djaubarî 84 v°: فى السماعات وفى الافراح وفى الاسفار وغيرها. — Chez les Druzes, *la disparition de la personne sainte de Hakem et celle de l'imâm*, de Sacy Chrest. II, 260, n. 98.

سَفْرَة *voyage*, relation d'un voyage, Bc. — *Embarquement*, Alc. (enbarcadura). — سَفْرَة مُلُوك *adonis*, Prax R. d. O. A. VIII, 282.

سفرة الشِّطْرَنْج سُفْرَة *échiquier*, Voc. Abd-al-wâhid

83, 11; aussi سفرة seul, Alc. (escaque o trebejo, juego de axedrez, tablero para jugar), Abd-al-wâhid 83, 4 a f., 84, 5, 8, 9, 13. — *Garnison*, Carette Kab. II, 388; c'est de سَفَر dans le sens de *campagne;* en turc on trouve سَفَرْجى et سَفَرْلو, «soldat.»

سَفَرِىّ. جفن سفرى, سفينة سفرية *bâtiment de transport*, Gl. Edrîsî, Amari Dipl. App. 2, l. 8. — *Voyageur;* سفرى الهوا *aéronaute*, Bc. — رُمّان سفرى voyez sous le premier mot.

سَفَّار *arthratherum floccosum*, Colomb 28, *aristida*, Ghadamès 330.

سِفَارة *ambassade*, Bc, M.

سفيرية voyez, sous l'*élif*, اسفيريا.

سَفَّار pl. ة *voyageur*, Bc, *celui qui passe une grande partie de sa vie à voyager*, surtout en parlant de fakîrs, de derviches, *qui mène une vie errante*, Fleischer sur Macc. I, 591, 11 Berichte 208. — Au Maghrib, *relieur*, Alc. (encuadornador), Domb. 102.

سافِرَة *spargane* (plante), ruban-d'eau, Bc.

سافور pour l'hébreu שׁוֹפָר, *trompette* ou *cor*, Saadiah ps. 150.

تَسْفِير pl. تسافير *la commission donnée à un envoyé quelconque*, Maml. I, 1, 196; — *droit*, *gratification que l'on allouait à ceux qui étaient chargés d'une mission de ce genre*, *ibid.* — Au Maghrib, *reliure*, Alc. (encuadernacion), Macc. I, 302, 6.

مُسَفِّر, au Maghrib, *relieur*, Macc. I, 599, 5, Most. v° غبار الرحا: ومنه يُعْمَل غرا المسفرين لتلصق به الكُتُب, Bat. IV, 246 (mal traduit).

مُسافِر. المسافرون *les équipages* d'un bâtiment, Berb. II, 421, 5. — مراكب مسافرة *vaisseaux marchands*, l'opposé de مراكب مقاتلة, Amari 334, 2.

سَفَرَانِيَة *panais*, Domb. 59, Bc, cf. Gl. Esp. 224.

سَفَرْجَل. سفرجل عُثْمَانِى 1001 N. I, 56, 13.

سَفَرْمادِى, connu aussi sous le nom de طير الجراد, petit oiseau qui cherche et tue les sauterelles, Man. Escur. 893, cf. Casiri I, 319 b.

سَفْسارِى. Edrîsî ٥٩, 14, en parlant de la ville de Noul: وتباع بها الاكسية المسمّاة بالسفسارية. Un *kisâ safsârî* est une espèce de *haïk*, qui, comme ce dernier, sert à la fois de manteau et de couverture. Dans l'origine ce *safsârî* était un adjectif, mais il est devenu un substantif, et quelquefois, à ce qu'il semble, on en retranche l'*î* final. Prax 27, parmi les marchandises prises à Tunis et à Tripoli pour le Soudan: «Haïks très-ordinaires, appelés *safsari*, pl. *sufasir*, de 6 fr. à 7 fr. 50 c. La ville d'El-Ouad expédie beaucoup de burnous et de haïks à Ghdâmes et à Ghât. Les haïks sont portés par les Touareg et par les Arabes du Soudan. Les nègres en font des couvertures;» Richardson Sahara I, 51: «Les femmes jettent parfois un barracan léger ou *sefsar* sur la tête et les épaules;» Dunant 202: «*sassari* (*sic*), haïk de femme;» chez Michel 103, 106, *sassari* (*sic*) est le grand voile des femmes à Tunis; *ibid.* 273: «les *sefseré* du Djerid;» Pagni 43: «ils se couchent sur un lit bien couvert de draps de laine très-lourds, qu'ils nomment *sefsèr*.» Chez Léon 564 ce mot est altéré en *setfari*.

سفسط I (formé de σοφιστής) *employer des sophismes*, *avoir recours à des arguments captieux*, Voc. (c. على sous falacia, c. فى sous sophistare), Cherb. C.

سَفْسَطة *sophisme*, Voc.

سَفْسَطِى *sophiste*, Bc.

مُسَفْسِط *sophiste*, Voc.

سفسف I *babiller*, *caqueter*, Voc.

سَفْسَفة *loquacité et vanterie en paroles*, Voc. — Cette signification ne peut pas convenir aux passages Prol. 1, 34, 6, 304, 1, II, 304, 14, 305, 3, où de Slane traduit *fraude*, *dépravation*, *improbité*.

سفساف *parleur dont la conversation est vide*, Cherb. C (il donne: *blé peu nourri;* au fig., *parleur* etc.; mais la première signif. doit disparaître; ce n'est rien autre chose que le «hordei leviora grana» de Freytag, qui s'est laissé tromper par une mauvaise leçon; voyez Lane). — «On emploie contre les maux d'yeux, à Ghadamès, une poudre (*safsaf*) que les Touaregs apportent à Ghadamès et qui est fournie par un arbre du Soudan,» Ghadamès 353.

سفط II. Les dict. n'ont que مُسَفَّط الراس *celui qui a une tête comme un سَفَط*. Dans les gloses plus ou moins altérées chez Payne Smith 1475—6, تسفيط الراس semble devoir s'entendre des sages-femmes, qui

donnent à la tête d'un enfant nouveau-né la forme qu'elle doit avoir.

سَفَّطِيّ *vannier*, Yâcout II, 519, 23.

سَفَّاط *vannier*, Lane (TA), Macc. II, 508, 2, mais l'éd. de Boul. a سقّاط.

أُسْفُوط *des cordons de paille dont on fait des corbeilles;* les idiots les attachent autour de la tête en guise de turban, Burckhardt Prov. n° 51.

مُسْفَط voyez sous صفط.

سفق I. سفقه كَفًّا et سفقه كَفّ حلاوة سفقه *donner à quelqu'un un soufflet, souffleter*, Bc. — سفق فى رجها, 1001 N. II, 231, 6 a f., dans le même sens que سفق امرأته chez Lane. — — Voyez صفق I.

II *presser ensemble*, L (stipate سَفِّقُوا). Selon M. Wright, cette forme se trouve Saadiah ps. 47.

سَفِيق, fém. ة, *jaloux*, Payne Smith 1488.

مسفقة pl. مَسَافِق *cliquette, castagnette*, L (ballematia مُسَافِق, cimbalum, idem). Alc., sous «chapas para tañer,» donne *mactquif*, c.-à-d. مَسَاقِف, ce qui est une transposition de مسافق. Sous «tarreñas chapas para tañer,» il a *mabiquif;* c'est le même mot, mais le *b*, au lieu du *c*, est une faute d'impression. Enfin sous «ferremuela o chapas para tañer,» il donne مُسَاقِفَة, pl. مَسَاقِف. Le Voc. (cinbalum) a مُسَافقة, pl. ات. Je crois que le mot est مَسافِق, c.-à-d. le pl. du sing. مِسْفَقة, et qu'on a formé de ce pl. le nom d'unité مَسَافقة, comme on fait souvent dans la langue vulgaire. Le *dhamma* dans L et le Voc. est une mauvaise prononciation. Plus régulièrement مصفقة, pl. مصافق, Abou'l-Walîd 609, 20 et 21, 26, 33, le pl., Casiri I, 528 a. — Au Maghrib, *Cotyledon Umbilicus*, «le vulgaire l'appelle ainsi,». Ibn-Djoldjol (man. de Madrid), Bait. II, 330 b, 449 c: ورقها على شكل ورق المسافق النابتة على الحجارة. Cette plante a reçu ce nom parce que ses feuilles, qui font souvent le godet en dessus, ont la forme de cliquettes ou d'écuelles. Pour la même raison on l'appelle en français *écuelle-d'eau*.

سفك VI (Lane TA). Un exemple chez Hayân 33 r°: تسافكوا الدماء.

سفل VII *être bas*, Macc. II, 495, 4 a f. (aussi dans l'éd. de Boulac).

VIII *être bas*, Auw. I, 45, 7 a f.: ما علا من الارض واستفل.

سفل, comme סֵפֶל en hébreu, *vase, pot*, voyez le Thesaurus de Gesenius, p. 965 a; les paroles de Jehouda b. Koreich sont (éd. Bargès et Goldberg, p. 78): אלספל והו קצרייה (voyez sous قَصْرِيَّة).

سِفْلَة, en parlant d'une seule personne (cf. Lane), *un homme du bas peuple, un homme vil*, Macc. II, 555, 6 et 17, 1001 N. I, 274, 6. — Pl. سَفَل *pouille*, injures que se disent des bateliers qui se rencontrent, etc., Alc. (pulla).

سِفْلِيّ dans le Voc. = سُفْلِيّ. — En astron. السُّفْلِيَّة sont Vénus et Mercure, ou bien ces deux planètes et la lune, M.

العود السفالىّ espèce de bois d'aloès qui vient de سفالة الهند, Bait. II, 224 b.

سَافِل, *vil*, pl. سِفَال, Voc.

يمدّون الى اخذه اليَدَ السُّفْلَى أَسْفَل *ils le demandaient humblement*, Berb. I, 74.

أَسْفِيل voyez sous l'*élif*.

مَسْفُول. ياء مسفولة *la lettre* yâ, Bat. II, 52, Ibn-Abdalmelic 3 v°, 10 r°.

سفلق pl. سفالقة *parasite*, Bc. — *Bavard*, Mehren 29.

سفن II c. a. *appliquer un coin*, pour tuer ou pour fendre, M.

سَفَن (σφήν) pl. أَسَافِن *coin*, outil de fer pour fendre, Bc.

سَفِين ne s'emploie pas seulement comme un collectif, mais aussi comme un sing., en parlant d'un seul navire, Abd-al-wâhid 101, 6, Abbad. I, 61, 11, Berb. I, 367, 8 a f. — *Ange* (poisson de mer), Pagni MS (squadro pesce). — (Σφήν) *coin*, outil pour fendre; le M sous دكك a le pl. اسافين.

سَفِينَة. La constellation dite *le navire Argo* ne

s'appelle pas seulement السفينة, mais aussi سفينة نوح, Bc («l'arche de Noé»). — سفينة النجاة désigne chez les Druzes: les quatre ministres inférieurs à Hamza; c'est une allusion à l'arche qui sauva Noé du déluge, de Sacy Chrest. II, 272, n. 118. — *Livre plus large que long, livret oblong; chansonnier*, recueil de chansons, Bc; *album* que les copistes de profession calligraphient pour les gens de loisir, Cherbonneau dans le J. A. 1860, I, 419, 426; on emploie ce mot dans le sens de *collection, recueil, compilation*, voyez Ztschr. XVI, 217, 229.

سُفْنَارِيَة *panais*, Gl. Esp. 224.

سفنج voyez اسفنج sous l'*élif*.

سفه I c. على p. *s'emporter contre* quelqu'un, Maml. II, 2, 260, 1001 N. I, 825, 5, mais en comparant d'autres mots de cette racine (voyez plus bas), je crois que la traduction exacte est: *être grossier envers* quelqu'un, *lui dire des insolences*.

II dans le Voc. sous prodigus. — C. a. p. *désappointer* (خَيَّبَهُ), M. — سفّه معه *faire une algarade, être grossier, malhonnête envers* quelqu'un, *lui faire des impertinences, lui dire des insolences*, Bc.

V dans le Voc. sous prodigus.

VI c. على p. *s'emporter contre* quelqu'un, Maml. II, 2, 260, mais voyez sous la I^re forme.

سَفْه *discours grossier, paroles injurieuses*, L (contumelia, dedecore).

سَفَه *prodigalité*, Voc. — *Gueuserie, fourberie, friponnerie*, Alc. (vellaqueria).

سَفِيه *prodigue*, Voc. — *Effronté, hardi, immodeste, impertinent, impudent, insolent, libre*, licencieux, déréglé, Bc, سفيه اللسان, de Sacy Chrest. I, ١٩٤, 13, où l'éditeur traduit *peu mesuré dans ses discours*. كلام سفيه *gros mots*, paroles déshonnêtes, *discours grossier, infamies*, paroles injurieuses, Bc. — *Coquin, fripon*, Alc. (vellaco). — Se dit des personnes par injure et par mépris, *chien*, Alc. (can perro).

سَفَاهَة *prodigalité*, Voc. — *Algarade*, sortie contre quelqu'un, *audace* (en mauvaise part), *grossièreté*, parole grossière, malhonnête, *hardiesse*, impudence, *insolence, chose immodeste, licence*, Bc. — L'expression السفاهة كأسُها, dans un vers de l'Omaiyade Merwân que cite Khallic. IX, 116, 3 a f., est difficile à comprendre, et l'explication qu'en a proposée M. de Slane (III, 626, n. 20) ne me semble pas satisfaisante.

سفو et سفى.

سَفًا عنده سفا *il* (le cheval) *a un cor*, Daumas V. A. 189.

سَفَايَة *barbe* d'un épi (comme سَفًا), Voc., Alc. (raspa de espiga, cf. espiga mocha).

ساف substantivement en parlant du vent, Macc. I, 339, 12; 661, 15.

سقبدس nom d'une plante, Bait. II, 28, 2 a f.; Sontheimer a confondu deux articles en un seul; celui sur سقبدس commence avec la citation du cherif, c.-à-d., d'Edrîsî.

سقب.

سُقَيْقِيَة *chardonneret*, Hbrt 67; Freytag a ce mot sous سقى, 331 b.

سقالة voyez اسقالة sous l'*élif*.

سقبناجة nom d'un mets que Cheo., 196 v°, décrit ainsi: لحم مطبوخ وبيض مضرب بتابل يعقد فى زيت قدر ما يلتصق بالطاجن; peut-être faut-il lire سقنباجة et comparer le pers. شكنبه.

سَقْبُوشَة (esp.) *saquebute*, sorte de trompette harmonique, Alc. (sacabuche).

سقد II *arranger*, Cherb. Dial. 6.

مُسَقَّد *droit, direct*, Domb. 107, Hbrt 41 (Alg.). Aussi avec le ل.

سقر.

مسقار vulg. pour ابو مِصْقار, sorte de poisson, M sous صقر.

سقرديون «signifie en grec ثوم برّى (c'est donc σκορδιον ἄγριον); cependant ce n'est pas *ail*, mais حشيشة تسمّى المطرقا, dont l'odeur et la vertu ressemblent à celles de l'ail,» Gl. Manç. in voce.

سقرس *saxifraga*, Most. v° قُلْب.

سقرفاج voyez اسكرفاج sous l'*élif*.

سقرندونيون *acacia*, Most. v° اقاقيا; leçon de N; dans Lm la quatrième lettre est un *yd*.

سَقَّس *demander*, Bc (Barb.); voyez sous سَقْسَى.

سقس (La) ou سقوس (N) *le cresson blanc*, Most. v° حُرْف.

سَقْسَق *trochilus*, Descr. de l'Eg. XXIV, 436, Yâcout I, 880, 11.

سَقْسَى *demander*, *questionner*, *interroger*, Voc. (qui écrit صَقْصَى a. a. p. et عن ou في r., interrogare), Alc. (pescudar o preguntar, preguntar), Cherb. B, Bc (Barb.). Ce verbe est berbère; le Dict. berb. donne سَقْسَى sous *demander* (interroger).

تَسَقْسُو pl. ات *demande*, *question*, Alc. (pescuda por pregunta, pregunta, pregunta para tentar).

تَسَقْسَى *question donnée à un criminel*, Alc. (question de tormento).

سقط I, c. ل *sur*, سقط لفيه وبديه, Haiyân-Bassâm III, 4 v°. — *Tomber*, ne pas réussir, Bc. — سقط من نظر الملك *tomber en disgrâce*, Bc (comme سقط فلان من عينى chez Lane). — *Venir inopinément*, en parlant d'une personne, d'une nouvelle, d'une lettre, etc., Abbad. I, 252, 15, c. الى p., Abbad. I, 221, dern. l., Haiyân-Bassâm III, 115 v°: سقط الخَبَرُ الينا بذلك, et c. على p., Abbad. I, 388, 1, 57, 10: سقط عليه كتابٌ بالخبر عليه, Bassâm III, 50 v°: سقط. — T. d'arithm., *retrancher en faisant une soustraction*, *soustraire*, Bc, Hbrt 122. — سقط فى حق احد *s'échapper*, s'emporter inconsidérément, Bc. — سقط فى يده. Comparez avec Lane une note de Quatremère, Maml. I, 1, 48; dans le Voc. *obstupescere dentibus*.

II. سقّط النّوار *ôter la fleur*, Alc. (desflorar quitar la flor). — C. a. dans le Voc. sous vilescere. — سقّط الرز فى المويّة *verser le riz dans l'eau qui bout*, Bc. — *Incruster*, Macc. II, 712, 9: وجميعها بسرج ولجم مسقّطة بالذهب والفضة وبعضها سرجها وركبها كلها ذهب وكذلك لجمها. — *Damasquiner*, incruster l'or ou l'argent dans le fer ou l'acier; aussi سقّط البولاد بالذهب, Bc, Maml. I, 2, 203: مجاجه مسقّطة بذهب (mal traduit). — *Faire une fausse couche*, Payne Smith 1590, 1001 N. Bresl. IX, 279, 10 et 13.

IV. اسقط الورق *effeuiller*, *élaguer les arbres*, Alc. (le n. d'act. deshojadura de arboles). — *Congédier* des employés, des troupes, Abbad. I, 221, 10, 228, n. 21, Gl. Belâdz., Macc. II, 764, 9 (cf. Add.), J. A. 1851, I, 78, n. 3. En parlant de soldats, c'est proprement *les rayer des contrôles*, Berb. I, 400: اسقطهم من ديوانه. — *Supprimer* un passage dans un écrit, *biffer* un article, de Sacy Chrest. II, 267, 15: واما خِلَعهم وخِلَع الوزراء ونحوهم فاسقطتُها من كلام ابن فضل الله, parce qu'elles sont de soie et d'or, ce qui est contraire à la loi; Bait. II, 542 a; Macc. III, 760, 13: Lisân ed-dîn Ibn-al-Khatîb a écrit sur la marge de l'article qu'il avait consacré, dans son Ihâta, à Ibn-Farcoun: يُسْقَط هذا الساقط من الديوان, «l'article sur ce misérable doit être supprimé,» et Maccarî ajoute: ولَعَلّ لسان الدين انّما امر باسقاطه من الاحاطة لما يُتّهم به من معنى بِبَيْتِه السابقين ويحتمل أن يكون لغير ذلك. Peut-être aussi *ne pas faire mention de* quelqu'un dans un écrit, voyez Macc. I, 612, 18. Dans le Voc. *excludere*. — اسقط مروءته وهمّته *se déshonorer*, R. N. 95 r°: رَدَّ شهادةَ رَجُلٍ واسقطه من اجل انه كان ينزل من حانوته ويتصرّف متّزرا بمئزر عارى البدن فقال اسقط مروءته وهمته. — C. a. p. *rejeter le témoignage de* quelqu'un, voyez le passage qui précède. — *Faire tomber dans l'oubli*, Haiyân-Bassâm I, 47 v°: نجاه بِفَتْكة اسقطَتْ كُلَّ مَنْ قبلَهُ فتك. — اسقطه من نظره *disgracier*, Bc. — T. d'arithm., *soustraire*, Bc, Hbrt 122. — اسقط سقطةً *commettre une faute*, P. Prol. III, 344, 3.

V dans le Voc. sous *vilescere*. — *S'estropier*, Bc.

VI *ils quittèrent un endroit*, *les uns après les autres*, voyez sous خرج X; c. الى p. *ils arrivèrent auprès de* quelqu'un, *les uns après les autres*, Berb. II, 408, 3 a f., 411, 3 a f., 413, 4.

VII dans le Voc. sous cadere, sous excludere.

X *faire une fausse couche*, Voc. — Voyez plus loin le n. d'act.

سُقْط *vil*, *ignoble*, Diw. Hodz. 34, vs. 2.

سَقْط *mal conditionné*, *éclopé*, *estropié*, *impotent*,

invalide, Bc (avec les voyelles, mais il n'en donne pas sous les mots qui suivent). — *Soustraction*, règle d'arithm., Hbrt 122. — *Fourbure*, maladie aux jambes du cheval, Bc. — *Fourbu*, attaqué de fourbure, Bc. — سقط القمح *rachitisme*, maladie des blés, Bc. — Le Voc. a ce mot sous margarita, mais comme il ne signifie pas *perle*, je soupçonne que c'est une faute et qu'il faut lire سَفَط, *écrin* où l'on met des perles.

سَقْطِىّ *abortif*, Bc.

سَقْطِىّ. سوق السقطية *triperie*, Bc.

سقاط *faiblesse*, Ht, qui l'écrit qar erreur avec un ت.

سُقُوط. سقوط الوَرَق *effeuillaison*, l'action de dépouiller de feuilles, d'effeuiller les arbres, Alc. (deshojadura de arboles). — T. de médec., *épilepsie* (صرع), M. — En astrol., une planète est dans sa *déjection* ou *chute* (هبوط ou سقوط) quand elle est dans un signe où son influence est la moindre possible, de Slane Prol. II, 219, n. 7.

سقيط. سقيط فى عراقيب الخيل *éparvin*, maladie du jarret dans le cheval, *jardon*, tumeur calleuse au jarret d'un cheval, Bc.

سَقاطة *incivilité*, *impolitesse*, *grossièreté*, *malhonnêteté*, Alc. (descortesia); *bassesse d'âme*, 1001 N. Bresl. VIII, 218, 10: voyez-vous خسّة هذا الرجل وسقاطته? Il a reçu de vous un cadeau de 8000 dirhems, et quand il en tombe un seul, il le ramasse, au lieu de le laisser à un de vos pages; *vilitas* dans le Voc.

سُقاطة. En esp. *zoquete* signifie *le morceau de bois gros et court qui reste de celui qu'on a travaillé;* c'est سُقاطة, *le rebut.*

سَقّاط, suivi de الوَرَق, *celui qui effeuille*, *qui élague les arbres*, Alc. (deshojador de arboles).

سُقَيْط (cf. Lane). C'est dans la Haute-Egypte que les racines du souchet comestible portent ce nom, Bait. I, 279 d.

ساقط *incivil*, *grossier*, *impoli*, *malhonnête*, Alc. (descortes). — *Simple*, Werne 9 (*Arab saket*, einfache Nomaden). — ساقط الحشمة *sans pudeur*, Khatîb 136 r°. — *Démesuré*, *énorme*, *excessif*, Alc. (descomunal). — قَوْل ساقط *opinion insoutenable*, Berb. I, 115. — الساقط فى نسبهم *l'étranger qui s'affilie à une tribu et qui en a pris le patronymique* (de Slane), Prol. I, 239, 2 a f.

أَسْقَط *plus vil*, Fakhrî 210, 1, 5 a f., Haiyân-Bassâm I, 114 r°: On s'accorde à dire انه لم يجلس فى الامارة منذ تلك الفتنة اسقط منه ولا انقص. — *Plus digne d'être supprimé*, *rejeté*, Gl. Maw.

إسْقاط *soustraction*, règle d'arithm., Bc, M.

مَسْقُوط *abortif*, Bc. — *Avorton*, Hbrt 26. — *Rejeté*, *mis au rebut*, Alc. (desechado). — *Qui a une descente* (hernie), Bc. — ضاد مسقوطة la lettre ض, opposée au ظ, qu'on appelle ظاء مرفوعة, Gl. Bayân.

اسْتِسْقاط, chez Rhazès, *dépérissement*, Gl. Manç.; l'auteur observe que ce mot ne convient pas, car quand on veut exprimer سقوط القوّة, on ne peut pas employer la X° forme, qui exprimerait طلب سقوطها.

سقع I, 5 chez Freytag, aussi سكع et صقع, Fleischer Gl. 66. — *Contracter du mal aux yeux*, *avoir des ophthalmies*, Cherb. Dial. 131.

IV, verbe d'admiration, voyez l'article qui suit.

سَقيع et ساقع. Le premier, *lâche*, poltron, Bc. — سقيع اللحية ne signifie nullement «imberbe,» comme Habicht a donné dans son Glossaire, ce que Freytag a copié, et ساقع n'est pas l'équivalent de صاقع, «menteur,» comme Lane l'a pensé dans sa trad. des 1001 N., III, 382, n. 50. Le chaikh de Lane, bien qu'il ne semble pas avoir connu l'expression dont il s'agit, était cependant plus près de la vérité lorsqu'il pensait que le terme dérive de صَقيع (que Saadiah, ps. 78, vs. 47, et Cherbonneau écrivent سقيع), «grésil, gelée blanche, glace.» En effet, سقيع et ساقع sont des mots comme بارد, lequel signifie proprement *froid*, mais qu'on emploie dans le sens de *fou*, *sot*. Daumas donne مسقوع, *fou*, et là où l'édit. de Bresl. des 1001 N. porte (IV, 266, 11): يا سقيع اللحية بارد الوجه, celle de Macn. a (III, 630): يا ساقع الوجه يا بارد اللحية. Ces trois expressions sont synonymes et signifient *fou*, *sot*. De même Macn. II, 408, 12: يا ساقع الذقن ما اسقع ذقنك. Cf. mes articles سَقاعة, صَقاعة et dans Lane صَقْعان.

سَقاعة *bassesse*, inclinations viles, Bc. Pour صَقاعة (voyez); سقاعة ذقنة *sottise*, *stupidité*, Bâsim 57: فقال باسم بسقاعة ذقنة وقلة عقله.

مَسْقوع *fou*, Daumas V. A. 164.

سقّف II *plafonner*, garnir le dessous d'un plancher de plâtre, Alc. (çaquiçami hazer, techar de çaquiçami), Bc.

V *être couvert d'un toit*, Payne Smith 1469.

سَقْف *plancher*, partie haute d'un appartement, Bc, *plafond*, Alc. (techo de çaquiçami), Bc, Hbrt 193, Ht, Macc. I, 323, 14, 325, 10, 445, 16. — سقف الحَلْق, Hbrt 2, ou سقف الفم, Bc, *palais*, partie supérieure du dedans de la bouche; aussi سقف seul, Ht.

سَقِيف pl. سُقُف voyez سَقِيفة.

سقافة *évêché*, dans une charte de Tolède: على سقافة كرسى كنكة (Cuenca) (Simonet).

سَقِيفة. Ce mot, que Freytag a expliqué fort mal, parce qu'il n'a pas compris le terme صُفّة des lexicographes indigènes, et que les traducteurs d'Ibn-Batouta, trompés par lui, ont souvent rendu par «banc, estrade,» ce qu'il ne signifie jamais, a déjà été bien expliqué par Quatremère dans ses notes sur Becri, 143 et 229, par de Goeje dans le Gl. Fragm. et par Lane. Ordinairement il signifie *portique*, *galerie couverte*, porticus dans le Voc., portal chez Alc., Blaquiere II, 26, Ten Years 16, 24, 27, 33, 98, etc., Lyon 96, Richardson Central II, 183, Rozet III, 18, 19, Barth IV, 458, V, 429, où l'on s'assied en été, Macc. I, 560, 12. Il est souvent question des *sekîfas* des mosquées, qui reposent sur des colonnes, Gl. Fragm., Aghânî 70, dern. l., Macc. I, 360, 5 et 8, 368, 13, Abdarí 66 r°: la mosquée de Médine est entourée de *sekîfas*, وأوسع سقائفه ناحية الجنوب وفيها المحراب وهى خمسة صفوف, et de celles qui sont près des portes des palais ou des villes, et qui servent de corps de garde, Fragm. hist. Arab. 580, 2 a f.: وجعل لكلّ باب من ابوابها دهليزًا عليه السقائف ووكّل بكلّ باب قُوّادًا برجالهم ٩٠ فارس و١٠٠ راجل, Bat. II, 427: فى كل باب سقائف بها رجال واسلحتهم وقائدهم, Marmol II, 31 a (Maroc): «Entre ce palais et celui du roi il y en avait un autre qu'on nommait *l'Acequife* et où se tenait la garde du roi,» 176 b: Tlemcen a cinq grandes portes, «et dans chacune il y a un acequife où se tiennent ordinairement les gardes et les percepteurs des rentes royales» (Ibn-Khaldoun, qui nomme aussi celles des portes de Tlemcen, les appelle, Berb. II, 161, 5 a f., السُّقُف, qui est le pl. de *sekîf*, le synonyme de *sekîfa*). Ces gardes sont nommés quelquefois «les mamlouks de la *sekîfa*,» Richardson Morocco II, 216, et leur capitaine ou *câïd* (cf. les passages des Fragm. et de Bat., cités plus haut) porte le titre de *câïd as-sekîfa*; mais comme il résidait ordinairement dans la citadelle de la capitale, ce titre a reçu le sens de «gouverneur de la citadelle,» Marmol II, 176 b, en parlant de la citadelle de Tlemcen: «c'est là que réside ordinairement le capitaine de l'acequife avec la garde du roi;» II, 95 a: «il y a dans la vieille ville de Fez un gouverneur qu'on nomme l'Alcayde de l'Acequife, qui se tient constamment dans le château,» etc.; Ramos 120: «Alcayde da Çaquifa, que he como Alcayde do castello.» A Alger la *sekîfa* est «la partie d'une maison comprise entre la rue et la porte qui ouvre sur la cour,» Cherbonneau, Voyage d'Ibn-Bat. en Afr. 46, et au Caire ce terme désigne encore «les couvertures de nattes qu'on trouve sur plusieurs marchés et qui servent à garantir du soleil,» Lane M. E. II, 393 n.

أُسْقُفِىّ *épiscopal*, Bc.

أُسْقُفِيّة et أُسْقُوفِيّة dans le Voc. pour les mêmes mots sans *wau*.

مُسَقَّف *la partie couverte* d'une mosquée, l'opposé de صحن, la partie découverte, Gl. Edrísí, Djob. 265, 10, Abdarí 78 r°, après avoir dit مسجد مسقّف:

وهذا المسقّف فى الركن الغربى الخ

مُسَقَّفة même sens, Cartâs 37, 7 a f., 40, 7.

سقل.

سقالة voyez اسقالة sous l'*élif*.

مسقلة *escargot*, *limaçon*, Bc, Hbrt 68.

سقلاط (cyclas), سِقْلاطُون, سِقْلَطُون dans le Voc., ciclas), سِقْلاطُونِى sorte d'étoffe de soie brochée d'or; celle qu'on fabriquait à Bagdad jouissait d'une grande réputation. Au moyen âge ce mot avait cours dans toute l'Europe: allem. *ciclât*, esp. *ciclaton*, fr. et angl. *siglaton*; flam. *cinglatoen*; voyez Gl. Bayân, Gl. Edrísí, de Jong, Yâcout I, 822.

سقلب I *châtrer* un homme, *le faire eunuque*, Voc.

II *être châtré*, Voc.

سقلب ou صقلب signifie proprement *un Slave*, mais comme ceux d'entre eux qui se trouvaient dans les pays musulmans étaient châtrés, ce mot a reçu le sens d'*eunuque*. Le Voc. donne سِقْلَب (ainsi, et non pas سَقْلَب), pl. سَقالِب et سَقالِبَة, sous eunucus; Haiyân-Bassâm III, 143 r°: اربعة غلمان احدهم فَحْل

مُجْبُوب خَصِي وهو الصَّقْلَبِي. L: *eunucus* والثلاثة صقلب;

سقم I, au fig., *languir*, être traînant, languissant (style), Bc. — سَقِمَ الحصانُ (aor. *i*) *efflanquer*, rendre un cheval maigre au point d'avoir les flancs creux et abattus, Bc.

II سَقَّم *ranger*, Ht.

IV *défaire*, maigrir, *exténuer*, Bc.

V dans le Voc. sous languere.

VII *languir*, Bc.

سَقَم *amaigrissement*, *exténuation*, *langueur*, Bc. — *Enflure*, Alc. (abuhamiento).

سَقِم, chez un poète, en parlant d'une route, *dangereux*, *infesté par les courses des ennemis*, Dîwân d'al-Hâdira p. ٨, l. 5 et 7 éd. Engelmann.

سقمان pl. سَقَامين *seconde bottine qu'on portait par-dessus l'autre bottine* (*khoff*). Elle était en usage en Egypte sous la dynastie circassienne; les émirs, les soldats, le sultan lui-même, et aussi les femmes, la portaient, Vêtem. 209, Defrémery Mémoires 327, J. A. 1861, I, 30, n. 1.

سَقُوم *ficus sycomorus*, Daumas V. A. 381; il l'écrit en caractères arabes, cf. Lane sous سَوْقَم.

سَقِيم *languissant*, aussi en parlant du style, Bc.

مُسَقَّوم *enflé*, *plein de mauvaises humeurs*, Alc. (abuhado). — *Malade*, Payne Smith 1660.

سقن.

سِقَان pl. ات est chez Alc. (qui écrit *çicân*, pl. *çicanît*) *çahon*, c.-à-d. un morceau de cuir, qui, en bas, se divise en deux, et qu'on attache par derrière à la ceinture et aux cuisses pour garantir ses habits des ronces; il est en usage parmi les chasseurs et les campagnards (Dict. de l'Acad. esp.). Dans une charte grenadine: جلود سقانات وسبابط «des peaux pour les *zahones* et les souliers.» C'est grâce à M. Eguilaz (de Grenade) que j'ai pu transcrire correctement le *çicân* d'Alc. et l'identifier avec le terme de la charte.

سقنى espèce de myrobolanier, mais qui ne porte pas de fruits, Becri 157, 16.

سقولوفندوريون *scolopendre*, Gl. Edrîsî.

سقى I. Le Voc. donne سُقًا comme n. d'act. sous rigare. — Seul, c. a. p., par ellipse pour سقاه سُمًّا, *empoisonner* quelqu'un *en lui faisant boire un breuvage mortel*, Maml. I, 2, 149. — C. a. *mettre de l'huile dans* une lampe, Macc. I, 362, 17. — *Enduire*, p. e. de graisse (بالسمن) ou d'huile, Djob. 68, 5. — *Tremper*, plonger le fer, l'acier, dans une eau préparée, Bc (cf. Lane à la fin), voyez Gl. Belâdz., Auw. I, 405, 8, Maml. II, 1, 115, l. 3 des notes. — سقى الماء, en parlant de navires *faire de l'eau*, *faire aiguade*, *se pourvoir d'eau douce*, Amari 134, 2 a f. — سقى للجبانة *boire*, boire beaucoup de vin, *godailler*, boire avec excès, *se mettre en goguettes*, en belle humeur, *se griser*, *se mettre en pointe de vin*, Bc. — اسقيك يا كمّون *je t'arroserai*, *cumin*, expr. prov. qui veut dire: jamais, *la semaine des trois* (ou *quatre*) *jeudis*, jamais, *je vous en souhaite*, c.-à-d. vous n'aurez pas ce que vous espérez; يسقيك يا كمّون, *bernique*, se dit à quelqu'un frustré dans un espoir; *attendez-moi sous l'orme*, Bc.

II c. a. p., comme la I^re^, *empoisonner* quelqu'un *en lui faisant boire un breuvage mortel*, Voc.

IV c. a. et ب *percutere* dans le Voc.

VII quasi-pass. de la I^re^, Voc. (v^is^ adaquare, rigare).

VIII c. a. *épuiser*, *tarir*, *mettre à sec*, Djob. 207, 2. — *Tirer en haut*, p. e. un homme, Haiyân 73 r°: وتساق باب الحصن باصحابه فى انهزامهم فلم يجد اللعين منفذًا للدخول عليه حتى استقاه اصحابه من فوق السور من صهوة فرسه, 1001 N. Bresl. VI, 293, 6, un panier, *ibid.* l. 3. — Voyez plus loin le n. d'act. et le part.

X, *demander à boire*, ne se construit pas seulement c. من p., mais aussi c. a. p., Haiyân 93 r°: فاذا بها تُغنّيه وهو يفديها ويستسقيها. — Alc. donne le n. d'act. dans le sens de *procession pour obtenir de la pluie* (procession por que llueva); on peut en trouver la description dans le Cartâs 275, 2 a f. et suiv. En Egypte, *faire des prières publiques pour obtenir une bonne crue du Nil*, de Sacy Chrest. I, ٥١, 2. — Voyez plus loin le n. d'act. et le part.

سُقًا se trouve dans le Voc. comme le synonyme de سُقْى, *iriguum* (cequia). — السقا se trouve dans L sous *cliotropium*, indistinctement; on pourrait lire aussi السنا; je ne connais ni l'un ni l'autre.

سقية الارض بالترع سقية *irrigation*, Bc. — سقية

الحديد *trempe*, manière de tremper le fer, Bc. — *Breuvage empoisonné*, Maml. I, 2, 149. — *Bassin*, pierre creuse (= جُرْن), Macc. I, 655, 12; l'éditeur veut changer la leçon, mais elle se trouve aussi dans l'édit. de Boulac.

سقاوة *morve*, maladie contagieuse et mortelle des chevaux, Bc.

سقايَة. La signif. d'*aquarium* (cf. Gl. Belâdz.) se trouve chez Domb. 98. — سقاية الحديد *trempe*, manière de tremper le fer, Bc.

سَقّاء. الشَّيْخ السقاء, dans les mosquées, *celui qui règle la distribution de l'eau pour les ablutions*, Burton I, 101, 358.

ساقِيَة *rigole*, *fossé*, etc. De là: طفّ الساقية *franchir le pas*, se résoudre enfin, *sauter le fossé*, prendre un parti après avoir longtemps balancé, Bc; — نطّ الساقية *se faire turc*, Bc. — *Seau*, Gl. Edrîsî 321; de là l'ital. secchia, secchio, sicil. sicchia, Amari J. A. 1845, I, 114. — *Baignoire*, Macc. III, 752, 1: فدخل ابو العباس المطهرة وتجرّد من اثوابه — فقال لى ابْنُ الفقيه ابو العباس فقلْتُ ها هو فى الساقية عريان 1001 N. Bresl. XI, 345, 2, 3 a f. — *Roue hydraulique*, tournée par des bœufs, à puiser l'eau d'une rivière, pour arroser les champs et les jardins, Gl. Edrîsî, Shaw II, 170, Niebuhr B. p. xxxii, 148, R. I, 143—4, Werne 14, Fesquet 62, Macc. III, 131, 6 (notre man. a constamment le synonyme سانية dans ce récit). — *Un ornement de filigrane*, avec des perles etc., que les femmes portent sur le front; on l'appelle ainsi parce qu'il a la forme d'une roue hydraulique, Lane M. E. II, 403. — *Un puits d'irrigation* qui, au moyen d'un chapelet de vases généralement en terre, fait monter l'eau presque partout où il en est besoin, Gl. Edrîsî. — *Fontaine publique*, *ibid.* — *Jardin*, *ibid.*, Çalât 76 v°: وكان هذا الشيخ — ينزل على ساقية — على ضَفّة نَهْرٍ، احسن من شادمَهْر، يحفّها جداول كالصلال، ولا تكاد ترمقها الشمس من تكاثُف الظلال، فيستريح فيها. — *Tuyau*, Gl. Edrîsî. — Dans le sens d'un n. d'act., *arroser*, *irrigation;* en Espagne celui qui était chargé de surveiller l'irrigation des champs, se nommait صاحب الساقية (d'où vient le pl. esp. zabacequias), et son emploi, وكالة الساقية, Gl. Edrîsî. (Dans le Gl. Edrîsî il faut supprimer le n° 8 (arrosoir). La comparaison de Macc. II, 459, montre que les vers de la p. 279 n'ont pas été composés sur des arrosoirs, mais sur des galères, et que, dans ce dernier passage, il faut lire الشوانى, au lieu de السواقى).

تَسْقِيَة *potage*, *soupe*, Bc (sous ce dernier mot il a un *techdîd* sur le *yâ*, mais il est de trop, car c'est proprement un n. d'act. de la II^e forme). — *Pieds de mouton* (mets), Mehren 26.

مَسْقًى *abreuvoir*, Alc. (pilar de aqua), Edrîsî ٩١, 10; dans le Voc., qui ajoute le pl. مَسَاقٍ, *aqueductus* (*aberador*), mais au lieu du dernier mot il faut lire *abrevador*, qui signifie *abreuvoir*.

مسْقاة *arrosoir*, Bc.

مرض الاسْتِسْقاء *hydropisie*, Berb. I, 488, dern. l., où notre man. 1351 a le n. d'act. de la X^e forme.

مستقى *écuelle* pour puiser de l'eau, Bat. IV, 188. — *Hydropique*, Bg. — مستقى النهر *lit*, canal d'un fleuve, Bc.

اسْتِسْقاء et علّة الاستسقاء *hydropisie*, Voc., Bc, Bg, Mc, Sang., Gl. Manç. in voce, Khallic. I, 119, 12 Sl., Bayân I, 297, 10; trois sortes: لحمى وزقّى وطبلى; la dernière s'appelle aussi الاستسقاء اليابس, M.

مستسقى *hydropique*, Bc, Mc.

سكّ I. Lane a noté, d'après le TA, l'expression سَكَّ ذلك سَمْعِى. Je ne crois plus que c'est pour صكّ, comme je l'ai dit dans ma Lettre à M. Fleischer 219—220, car M. de Goeje m'a fait remarquer avec raison qu'en Orient la VIII^e forme, استكّت مسامعه, est très-ancienne (vers de Nâbigha dans l'Asâs, d'Abîd ibn-al-Abraç chez Yâcout III, 289, 7, dans une tradition Fâïk I, 559). Si صكّ était la prononciation véritable, elle ne se serait conservée qu'en Espagne, ce qui n'est point vraisemblable. Au reste, il va de soi que صكّ (= قرع) est bon aussi. — *Monnayer*, voyez ma note J. A. 1869, II, 156, Edrîsî, Clim. II, Sect. 5: مَبْلغ المكس على كلّ راس ثمانية دنانير من اى الذهب كان مكسورا او مسكوكا, Macc. II, 349, 12, où il faut lire avec l'éd. de Boulac: جملة من دنانير سُكّتْ باسمه. — *Ruer*, voyez صَكّ.

VIII *publicare* dans le Voc.; je ne sais s'il faut

penser à l'expression que Lane donne sous la Ire: استكاك — L: *stridor* استكاك. — ما استكّ فى مسامعى مثله. — *Redolere* dans le Voc. ورعب.

سِكّ *monnaie*, Alc. (moneda). — Sous قربال on trouvera nommé le 'سك d'une serpette; je ne sais pas bien ce qu'il faut entendre sous ce mot.

سُكّ. Voyez sur ce parfum Bait. II, 38 b; les médecins l'appellent سُكّ المسك, M.

سكّة *labour*, Auw. I, 391, 5: يجعل عشر سكك «il faut donner dix labours,» R. N. 80 rº: ces figues appartiennent سحر اهل المنزل (*sic*, l. كان) كما يُرْجَل حتى حرثوه اثنا (l. حرثوا اثنى) عشر سكة فى ارض مغموزة. — *L'étendue que laboure une même charrue*, R. d. O. A. VII, 293; Testa 9: «Un chameau ou un cheval; conduit par un homme, sème chaque année environ sept kilos de Constantinople d'orge et un kilo de blé; c'est ce qu'on appelle une *Sèka*.» — *Coin*, outil de fer pour fendre, Bc. — *Piquet de fer*, Bc; aux exemples cités dans le Gl. Belâdz. et dans le Gl. Fragm. on peut ajouter: Fakhrî 275, 9, Payne Smith 1469 (2 fois), 1001 N. I, 86, 7 a f., Bresl. IX, 296, 11 (où Macn. a وتد), XII, 176, 2 a f. — *Crochet de fer*, 1001 N. I, 98, 3; l'ensemble du récit exige ce sens, qui est confirmé par ce que donne Alc. — *Ancre*, Alc. (ancla de nave). — *Monnaie*, *argent monnayé*, Voc. (qui donne سِكّة, parce qu'on prononce «secca,» avec le pl. سُكُوك), Bc, Macc. I, 130, 5, Berb. I, 434, 7—10, 6 a f., II, 137, 5 a f., 138, 7 a f., Nowairî Afrique 28 rº: ضرب زيرى السكة, Formul. d. contr. 1: بكذا دينارا من السكة الجارية اشتراه منه بكذا وكذا دينارا من, *ibid.*: حين اشتراه, سكة, J. A. 1848, II, 222, 13. On ajoute ce mot après le nom des monnaies, Amari Dipl. 51, 2: وسبعة دراهم سكة, *ibid.* l. 5: وثلاثة دراهم ونصف سكة. *L'hôtel de la monnaie* se nomme دار السكة; il est remarquable que, dans cette expression, le second mot se met aussi au plur., دور السِّكَك, Gl. Edrîsî. السكة seul a le même sens, comme *monnaie* en français; chez Haiyân-Bassâm I, 173 rº, il est question du متقبّل السكة à Almérie, c.-à-d. du *fermier de l'hôtel de la monnaie*. — *Le change*, des monnaies d'or et d'argent, Berb. II, 152, 14: وهم اهل بيت من قرطبة كانوا يتحرّفون فيها بسكة الدنانير والدراهم. — *Route*, *chemin*; en jurisprudence السكّة العامّة est une route où les passants ne peuvent pas être comptés (aussi طريق العامّة), et السكّة الخاصّة est le contraire (aussi طريق الخاصّ et الخاصّة), M. — درب سكة *chemin frayé*, Bc. — Est quelquefois *place*, *place publique*, plutôt que *rue* (cf. Lane); à Séville il y avait la سكة الحطّابين (Macc. I, 516, 4), comme à Grenade la «plaça del Hatabin» (Memor. hist. III, 47). — *Trouée*, espace vide, abatis au travers d'un bois, Bc. — Une سكة de poste, c.-à-d. la distance d'un relais de poste à un autre (cf. Lane, Becrî 105, 3, 107, 8 et dern. l.), est de quatre parasanges, Gl. Belâdz.

مَسْكُوكات *argent monnayé*, M.

سكب.

سكب. سكب عثمانية espèce de sucrerie, 1001 N. Bresl. I, 149, 10.

سَكَب pl. أَسْكاب *chemise de soie*, Voc. (cf. Lane).

سَكُوب pl. ات, t. de médec., *médicaments qu'on a fait bouillir et qu'on verse peu à peu sur un membre du corps*, M.

ساكب. Au lieu de ساكب الماء, on dit aussi الساكب, Dorn 56.

مَسْكَب *effusio*, L. — *Bassin à laver les mains*, Abou'l-Walîd 804, 12.

مَسْكَبَة, chez Lane, est devenu en portugais *almácega*, qui signifie: un petit bassin ou étang communiquant avec un autre qui est plus grand, et servant de réservoir pour l'eau qui tombe d'une machine hydraulique ou pour celle de la pluie (Moraes). On a retranché la dernière syllabe de المسكبة: almasca, almasga, prononciation adoucie almácega. Ibn-as-Chihna 15 vº, comme me l'apprend M. de Goeje, donne le nom de مساكب aux bassins ou étangs dans lesquels on fait évaporer l'eau salée. — *Couche de terre*, Bg, en esp. *almáciga*, qui signifie: planche, couche, petit espace de terre abrité, où les jardiniers sèment les légumes pour les transplanter, quand ils seront devenus un peu grands, dans les grands carrés. C'est proprement: l'endroit où l'on verse de l'eau, que l'on arrose, car les jeunes plantes dans les *almácigas* ont besoin d'être souvent arrosées.

سكت I. Le n. d'act. سَكْتَة dans le Voc. — Se dit aussi du tambour quand on cesse de le battre, Gl. Edrîsî. — C. على r. *n'ajouter aucune observation à* une tradition, Prol. II, 144, 15 (deux fois). — C. عن r. *passer sous silence*, Bc. — C. ل p., انت تسكت له *vous le laissez faire*, Bc; de même c. عن p., 1001 N. I, 49, 6.

II *mettre le holà*, apaiser une querelle, Bc.

IV c. a. *rendre léthargique*, Voc.

V dans le Voc. sous tacere.

سَكْت cf. Lane; aussi *pause*, M; de là هاء السكت, *le ه dans la pause*, M. — على السكت *à petit bruit*, Bc.

سَكْتَة *chut! Motus! Paix! Silence!* Bc. — *Léthargie*, Voc., *carus*, affection soporeuse, assoupissement profond, Bc.

سَكْتِيّ *apoplectique*, Bc.

سكيتى et على السكيتى *en tapinois;* le dernier *à petit bruit*, *sourdement*, *à la sourdine*, Bc.

حَرْف ساكت *lettre muette*, qui ne se prononce pas, Bc. — Le M a noté l'expression moderne بعوض ساكت; cf. plus haut 31 b sous باكل سكوت.

مَسْكُوت *léthargique*, Voc.

سكتج *lapis Gagates*, Bait II, 39 b (AB).

سكج II *étayer*, Bc.

سَكَاج *fourreau*, Chorb.

سكاجة *objet commun*, *objet ordinaire*, Bc.

مسكّج *commun*, médiocre, qui n'est pas de première qualité (marchandise), *ordinaire*, *passable* (Kasrouan), Bc.

سكد.

مُسَكَّد *droit*, *direct*, Hbrt 41 (Alg.), Bc (Barb.). Aussi avec le ص.

سكر I *boire du vin*, 1001 N. Bresl. IX, 238, 3: فاكلوا وسكروا = 239, 1: اكل وشرب مدامًا. — *Sucer*, Ht.

II *fermer* (Lane TA), Bg, Bc, Hbrt 192, M, 1001 N. Bresl. IV, 331, encore un exemple sous V; chez Alc., par transposition, سَرَّك (voyez); cf. plus loin le n. d'act. — *Devenir comme du sucre*, M. — *Candir* ou *se candir*, se durcir, Bc.

IV *fermer* (la porte), Payne Smith 1502.

V *fermer*, Bc. — *Se fermer*, Bc, *être fermé*, Bâsim 58: فقال له الرشيد كنتَ رُحْتَ الى حمام الخليفة فقال اول ما تسكّر قال له كنت رحت الى حمام الست زبيدة قال والاخرة ايضا سُكِّرت

سُكْر *ivresse mystique*, Macc. I, 569, 19, 580, 8, 582, 4. — *Vertu enivrante*, Most. v° دانى: يُـدَقّ ويُلْقَى فى نبيذ التمر ببغداد فيقوى سُكْره ويطيب رائحته (les voyelles dans N).

سَكْرَة *évanouissement*, *perte de connaissance*, 1001 N. I, 803, 3 a f. — *Une gorgée* (de vin), 1001 N. Bresl. IX, 238, 3: فقالت لهم اقصدوا جبرى فى لقمة وسكرة فادخلتهم فاكلوا وسكروا, *ibid.* dern. l. Il faut lire de même, avec les man. (voyez p. 35, n. *a*), dans Tha'âlibî Latâïf 36, 2: وسكرة من نبيذ دبْس. L'éditeur, qui ne connaissait pas ce sens de سكرة, lui a substitué la leçon زُكْرة, qu'il a trouvée dans une autre rédaction de ce poème, *apud* Cool 39, 12. Elle donne aussi un bon sens, mais il n'est nullement nécessaire de s'écarter, dans cette circonstance, des man. du Latâïf. Au reste, on peut aussi prononcer سُكْرة, et alors c'est = زُكْرة; voyez l'article qui suit ici.

سُكْرَة = زُكْرة, *petite outre*, Payne Smith 1147; voyez aussi l'article qui précède.

سُكْرِيّ *ivrogne*, *soûlard*, Bc. — خام سكرى *la qualité fine du calicot de Malte*, Espina R. d. O. A. XIII, 152 (soukri).

سَكْران *qui est dans l'ivresse mystique*, Macc. I, 580, 9. — خَمِيس السُّكَارَى *jeudi gras*, celui qui précède le dimanche gras, Bc.

سَكْران pl. سَكَارِين chez Alc. (dado a vino, enbriago) pour سَكْران.

سَكْران *ivresse mystique*, Macc. I, 582, 4.

سَكِير *ivre*, L (ebrius).

سُكَّر العُشَر سُكَّر (cf. Freytag sous ce dernier mot) *calotropis gigantea*, espèce de gomme très-douce ou de sucre, qu'on extrait de l'arbre appelé عُشَر, *Asclepias gigantea*, et de trois autres, Bait. II, 36 b,

524 a, J. A. 1853, I, 164; «le sucre nommé Alhasur» est décrit par Belon 334. — سكر مُمَسَّك *de l'eau sucrée et musquée*, 1001 N. I, 84, 4 a f. — Le pl. سَكَاكِر *sucreries*, Bc.

سُكُّرَة *serrure de bois*, Hbrt 193, M.

سُكَّرِىّ. كمثرى سكرى *poire sucrée*, Auw. I, 441, 21; موز سكرى, Edrisî, Clim. I, Sect. 7.

سُكَّرِيَّة *sucrerie*, lieu où l'on recueille, prépare, raffine le sucre, Bc. — *Sucrier*, vase où l'on met le sucre, Bc.

سَكَّار *ivrogne*, Alc. (dado a vino o enbriago, enbriago borracho), Ht. — *Ouvrier qui travaille aux digues*, Gl. Maw.

سكّكرى *serrurier*, Hbrt 85.

سَكَّكِرِىّ *épicier*, Ht, R. d. O. A. II, 265, Daumas Mœurs 259.

سَيْكَران *hyosciamus albus L.*, une jusquiame dont les feuilles agissent comme l'opium, Prax R. d. O. A. VIII, 347, Ghadamès 332, Daumas Mœurs 383, Bait. I, 175 b (AB), II, 74 e. — سيكران الحوت *verbascum*, Bait. II, 74 f, I, 118 c: زهر سيكران الحوت, 184 c: وعامّتنا بالاندلس تسمّيه بالبرباشكه (كسوه B) باللطينية وهو عندهم سيكران الحوت ايضا, II, 460 b, 527 c. — سَيْكَران الدُّور (les voyelles dans le man.) nom que le vulgaire donnait au بنج ou *hyosciamus albus*, Gl. Manç. v° بنج.

تَسْكير. التسكير والحبس المديد فى الدير *clôture*, vœu de ne point sortir du couvent, Bc.

مُسْكِر pour l'hébreu שֵׁכָר, *boisson enivrante*, Thesaurus de Gesenius 1410 b, Saadiah ps. 69, vs. 13, Abou'l-Walîd 432, n. 8.

مسكرة, à Tripoli de Syrie, *moût*, Payne Smith 1635. — Au Yémen, maladie des grains, peut-être *rouille*, Niebuhr B. xxxiv (muskure).

مُسَكَّرات *sucreries*, 1001 N. Bresl. I, 149.

مُسَكِّر pl. مسكورية *assureur*, qui assure des marchandises, Bc. Il donne aussi سكورتا, «assurance,» qui est l'ital. sicurtà, et notre مسكور a la même origine.

سُكُرْدان, composé du mot qui signifie «sucre» et du pers. دان, signifie proprement *sucrier*, mais s'emploie dans le sens de *vase* en général, 1001 N. Bresl. II, 325, 5: سكردان من المخللات «un vase rempli de fruits confits dans le vinaigre.»

سُكُرُّجة *écuelle*, Bc, Lane trad. des 1001 N. II, 495, n. 13, est une autre forme de سُكُرُّجة, et forme au pl. سَكَارِيج, 1001 N. II, 258, 6 a f., ou سكارج, Payne Smith 1482, 1001 N. III, 107, 14.

سكس.

سكس sorte de poisson, Yâcout I, 886, 2; chez Cazwînî سكسا.

سكسكة sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 12.

سَكْسَى *demander*, Bc; voyez سَقْسَى.

سكع I c. ل p. ne signifie pas «se tourner vers quelqu'un,» comme Freytag l'a dit d'après Habicht, mais *saluer* quelqu'un *en baissant la tête;* on écrit aussi سقع et صقع, Fleischer Gl. 66; Antar 73, 3: سكعوا بين يديه

سكف.

سكفّة pl. ات = أُسْكُفَّة, Abou'l-Walîd 775, 24.

اسْكافىّ *cordonnier*, Bc.

اسْكافيّة *cordonnerie*, métier de cordonnier, Bc.

سكلابى *castor* (animal), Bc.

سكم.

سكّوم *asperge*, Domb. 74, Pagni MS, Ht, Hbrt 48 (Barb.).

سكن I, dans le sens d'*habiter*, a aussi le n. d'act. سَكَان; voyez un exemple sous طمع I, où le man. B a le *fatha* sur le *sîn*. — *S'apprivoiser*, *s'adoucir*, Alc. (amansarse). — C. الى r. *se contenter de*, Macc. I, 244, 4. — C. الى p. *s'établir à côté de*, Prol. II, 216, 11.

II *apprivoiser* p. e. un animal farouche, Alc. (amansar lo fiero, desenbravecer lo fiero). Aussi comme verbe réfléchi, *s'apprivoiser*, Alc. (desenbravecerse); mais je pense que c'est une faute et qu'il faut y substituer

la Vᵉ forme. — *Peupler*, Alc. (poblar). — *Donner l'hospitalité*, Hbrt 188.

III. Lane ne cite que le TA; il aurait pu y ajouter l'Asâs; exemples dans le Gl. Belâdz., Gl. Fragm., Abou'l-Walîd 187, 17, Hist. Tun. 136: il quitta sa résidence pour une autre ايثارا لمساكنة جُنْده; le Voc. a aussi cette forme sous habitare.

V *se calmer*, *s'apaiser*, Alc. (desensañarse, pacificarse). — *S'apprivoiser*, voyez sous la IIᵉ.

VI c. فى, تساكنوا, *demeurer ensemble dans* le même endroit, Asâs.

VII dans le Voc. sous habitare; ينسكن *habitable*, Bc.

سَكْنَة *état de repos*, Amari 16, 2: متصرّفة على اختياره فى حَرَكاته وسَكَناته

سُكُون *apaisement d'un homme en colère*, Alc. (pacificacion de sañudo).

سُكونة *douceur*, *bonté*, *bénignité*, Alc. (mansedumbre).

سُكّان, *gouvernail*, a le pl. ات, Voc.; il y avait des navires avec *deux* gouvernails latéraux, voyez Djob. 325, 3 et le Gloss. p. 24, vᵒ رجل. — *Auberge pour le logement seulement*, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 138.

سكّين *dague*, Bc. — *Cimeterre*, *sabre*, Riley 197, Hœst 117 et Planche XVII, fig. 1. — On compare les extrémités du turban, quand elles sont effilées, à des couteaux, Bat. IV, 406: على راسه شاشية ذهب مشدودة بعصابة ذهب لها اطراف مثل السكاكين رقاق, et l'on a donné le nom de سكاكين ou couteaux aux *extrémités du turban quand elles sont effilées*, Athîr XII, 299, 15: le calife portait عمامة بيضاء بسكاكين حرير.

سَكاكينيّة *coutellerie*, Bc.

مَسْكَن *loge*, petit réduit, Bc. — *Corps de logis*, partie de maison formant appartement séparé, Bc; مسكن شَرْعىّ est la maison ou l'appartement séparé que la femme a le droit d'exiger de son mari, Lane M. E. I, 275. — *Camp*, de Sacy Chrest. II, ٣١, 6.

مَسْكَنَة *bonhomie*, Bc.

مَسْكون *démoniaque*, *possédé du démon*, Voc., Bc, Roland. — *Village*, *bourgade*, *habité par des étrangers*, Alc. (puebla de estrangeros).

مِسْكين *bonasse*, simple, sans malice et de peu d'esprit, *bonhomme*, *bon diable*, *bonne pâte d'homme*, Bc.

مسيكين *pauvret*, Bc.

سكنجبيل chez Djauzî 143 vᵒ, 146 rᵒ, 147 rᵒ, pour سكنجبين, comme il écrit 147 vᵒ, où le copiste a noté: بالنون كان فى الاصل; le Voc. a ce dernier mot avec le *fatha* sur le *sîn*.

سَكَنسوسة plante inconnue au Maghrib, Gl. Manç., mais je soupçonne que c'est une faute pour سَنْكَشْبُويَة, *quintefeuille*.

سكنقور = سقنقور, Bar Ali éd. Hoffmann nᵒ 4043.

سكورتا (ital. sicurtà) *assurance*, garantie des pertes éventuelles; *prime*, prix de l'assurance, Bc.

سكوكيا *cyclamen*, Bc.

سُكُوهَنْج (pers.) *tribulus terrestris*, Most. vᵒ حسك (هج dans les deux man.), Bait. I, 324 b (les deux man. ont هج).

سكينج chez Freytag doit être supprimé; c'est une faute pour سكبينج; le M fait aussi cette remarque.

سل I *tirer* du vin *doucement*, *prudemment*, afin qu'il soit très-pur (سَليل), Gl. Mosl. — Aor. *o*, *bander*, être tendu, Bc. — Aor. *a*, *languir*, Bc. — C. a. *amaigrir*, *rendre maigre*, Voc.

II = I *tirer*, p. e. une épée du fourreau, Gl. Mosl.; dans L *subtrao*; de là *tirer*, *exprimer* le suc des raisins; تسليل est lorsque le moût dégoutte (تَسَلَّلَ) des raisins dans le pressoir par la pression naturelle, sans l'aide des mains ou des pieds, Gl. Mosl. — Ce verbe se trouve deux fois chez Mohammed ibn-Hârith, avec الأَمْرَ. Dans le premier passage, 209, il est question d'un personnage, nommé al-Khochanî, qui a été nommé cadi de Jaën, mais qui refuse obstinément cet emploi. L'émir s'en indigne et menace de le faire mettre à mort. فلما سمع ذلك الخشنى نزع قلنسوة من راسه ومدّ عنقه وجعل يقول ابيت ابيت كما أَبَت السماوات والارض اباية اشفاق لا اباية عصيان ونفاق، فكتبوا الى الامير بلفظه فكتب اليهم ان سَلِّلوا امره واخرجوه عن انفسكم فقال له الوزراء

تنظر فى امرك ليلتك هذه وتستخبر (l. وتستخير) اللہ فيما نُعيت اليه. Dans le second passage, 308, on trouve ce récit: Solaimân ibn-Aswad, le çâhib aç-çalât, savait qu'Ibn-Colzom ambitionnait le poste qu'il occupait, et qu'il attendait impatiemment sa mort dans l'espoir de lui succéder. Or un vendredi matin qu'Ibn-Colzom venait lui rendre visite, Solaimân, qui voulait se moquer de lui, se mit au lit et feignit d'être à l'agonie. L'autre se laisse tromper par cette comédie, et court chez le ministre Hâchim pour lui apprendre ce dont il vient d'être témoin. Le ministre s'empresse d'en informer le sultan; mais ce dernier conçoit des doutes, et envoie un eunuque auprès de Solaimân avec l'ordre de s'informer de sa santé. L'eunuque le trouve qui se porte à merveille, فسلّل له الامر واعلمه ببعض الخبر. Solaimân se rend à la mosquée pour remplir ses fonctions, etc. Dans ces deux passages l'expression سلّل الامر doit avoir, à ce qu'il semble, le même sens; mais je n'ai pas réussi à le trouver.

V voyez sous II au commencement. — *S'écarter*, *se détacher*, *se débander*, Maml. II, 2, 11. — C. على p. *s'approcher secrètement et adroitement de* quelqu'un, *pour épier ses actions ou ses discours*, 1001 N. I, 304, 11 (= Bresl. III, 131, 14), III, 474, 8; c. على p. et a. r. I, 288, 15: خرج ليتسلل عليه ما قاله له الوكيل, où l'éd. de Bresl. III, 94, 8 (qui a par erreur يتسلك) omet عليه. — *Etre lent*, Ht.

VII *maigrir*, *devenir maigre*, Voc., 1001 N. Bresl. XII, 411, 12.

سَل voyez شل.

سَلَّة, *corbeille*, *panier*, a le pl. سلل dans le Voc., et سُلَل chez Bc; Akhbâr 104, 2 a f., Abou'l-Walîd 154, 20. — *Nasse de pêcheur*, Alc. (garlito para peces, nassa para pescar). — *Grande aiguille*, Bc. — سِلَّة *sainfoin*, Cherb. C; *hedysarum coronarium L.*, Prax R. d. O. A. VIII, 280; Burckhardt Syria 483, parmi les herbes odoriférantes, « *sille* (سلّة), peut-être le *Zilla Myagrum* de Forskâl. »

سُلُّو (esp.) *brochet* (poisson), Alc. (sollo pescado notable).

سَلِيل, *filius*, a dans le Voc. le pl. سلائل.

سلالة et خيط سلالة *pelote*, *peloton*, Bc.

سَلِيلة *noble cheval*, Ztschr. XXII, 142, 3.

سَلَّال (cf. Lane) est donné dans le sens de *vannier* par Domb. 104. — *Voleur de chevaux* (cf. Lane), 1001 N. I, 673, 675, 678, Bresl. X, 392, 394, Ztschr. XX, 504.

سلالة? voyez شُوشة.

مَسَلّ. Comparez avec Lane Kâmil 521, 3 et suiv.

مِسَلَّة, *aiguille de sparte*, Alc. (aguja de esparto). — *Aiguille* (poisson), Pagni MS. — *Aiguille*, *obélisque*, Gl. Edrîsî, Ht; aussi مسلة بناء, Bc.

مَسْلُول *amaigri* (animal), Voc.

سلا.

سَلَّاء sorte de poisson, Yâcout 886, 6 (le *techdîd* dans l'éd. de Cazwînî).

سلابس sorte de *poireau*, Bait. II, 365 (AB).

سلاحدار est le sing., tandis que Freytag n'a que le pl.; cf. Maml. I, 1, 159.

سلاخوري (composé des deux mots persans سر, «chef,» que l'on s'est accoutumé à prononcer avec le *lâm*, et آخور, «écurie») *celui qui préside à la nourriture des chevaux*; c'est l'adjoint du امير آخور, Maml. I, 1, 119.

سلاقون *minium*, *vermillon*, Bc; voyez Gl. Esp. 225—6.

سلامورة et **سلامول** (esp. salmuera) *saumure*, Bc.

سلب I. سلب العقل *ravir*; *charmer*, *enchanter*; — *tourner la tête*, rendre fou d'amour, Bc, 1001 N. I, 50, 5: فلما نظر الحمّال اليها سُلب عقله ولبّه.

II = I c. d. a. *ôter*, *enlever*, Gl. Mosl.

V *arracher*, P. Abbad. I, 298, 2, cf. 328, n. 15.

VII *être dépouillé*, Voc. — انسلاب العقل *ravissement*, Bc.

سَلْب *ce qui a été filé de cocons mouillés*, M. — *Négation*; السلب والايجاب, t. de rhétor., *la négation et l'affirmation*, dans la même phrase, p. e. ولا تخشوا الناس واخشونى, et dans ce vers:

وننكر إنْ شئنا على الناس قولَهم
ولا يُنكرون القولَ حين نقولُ

M, Mehren Rhetorik 105.

سَلَب, au sing. et au pl., *bagage*, Çalât 30 v°: il prit la fuite وترك اخبيته واسلابه, Cartâs 105, 9 a f.: il prit la fuite وترك جميع اسباله (l. اسلابه) واثقاله ثم بيع نساؤهم وابناؤهم الجميع وسلبهم, 127, 16: ومضاربه, 190, 14, 225, 18, 5 a f., Berb. I, 437, 2, وامتعتهم, Koseg. Chrest. 82, 1. — *Négation*, Voc. (chez Lane سَلْب). — Pl. سلوب, proprement *dépouillement;* en langue scolastique: *qu'on doit écarter de Dieu toutes les qualités*, *tous les caractères qui appartiennent aux êtres créés*, de Slane Prol. III, 53, n. 3 sur III, 36, 3 a f. du texte; آيات السلوب *ibid.* 37, 11.

سُلْبَة *échelle de corde*, Domb. 92.

سَلَبَة (cf. Lane) pl. سَلَب (Macrizi I, 84, 2) *amarre*, cordage pour attacher, Bc; — سلبة البئر *corde à puits*, 1001 N. I, 339; aussi سلبة seul, III, 46, 8 a f., 454, 9; — سلبة الكلاب *laisse*, corde pour mener les chiens, Bc.

سلبى *négatif*, Bc.

سَلَّاب *voleur* (Lane sans autorité), L (latro, pl. ة predones), R. N. 36 v°: كان فى رفقة فسلبهم السلابة — فلما عرفت السلابة ان فى المسلوبين اسماعيل ابن رباح ردّوا على الناس جميع ما سلبوه; — *ravisseur*, Bc; — *rançonneur*, Bc.

سالبة pl. سَوالب *négative*, Voc.

سالبية (lat. ital. esp. salvia) *sauge*, Bc.

أُسْلوب, chez Ibn-Khaldoun, *le moule dans lequel on forme les phrases;* aussi: *ce qui a été formé dans ce moule*, c.-à-d., *la phrase à laquelle on a donné une tournure conforme au génie de la langue*, de Slane Prol. III, 368, n. 3. — *Adresse*, ruse, Bc. — باسلوب *doucement*, Bc. — = شَجَرُ السَّلَب, Diw. Hodz. 242, vs. 7.

مُسْلِب, suivi de العَقْل, *ravissant*, Bc.

مَسْلوب (pour مسلوب العقل) *fou d'amour*, 1001 N. I, 83, 14, 320, 11; — *un saint idiot ou fou*, Lane M. E. I, 347, Burckhardt Arabia I, 28.

سِلْباج, n. d'un. ة, pl. سَلابيج et (Voc.) سلابج, au Maghrib, *anguille*, Voc., Alc. (anguilla, congrio pescado, çafio specie de anguilla), Cherb., Most. v° كبد السقنقور, en parlant du scinque (seulement dans N): وذنبه كذنب السلباجة, مبسوط, Cheo. 186 v°: فوجدت عندها يوما قطع لحم كثيرة شبيهة بلحم السلابيج. Il faut restituer ce mot dans le Bayân I, 227, 7, dans le Cartâs 17, l. 17 (bon dans un seul man., cité dans la trad. 25, n. 17) et chez Bait. II, 488 c (bon dans B). Il est peut-être d'origine berbère; on le trouve du moins dans le Dict. de cette langue, où il est écrit سَلْبَج. — Sorte d'*aigle*, Alc. (melion specie de aguila = عُقاب).

سلبط II *écornifler*, Bc. — *Se coucher*, s'étendre de son long, Bc.

سلبطة *écornifierie*, Bc.

سلباط pl. سلابطة *écornifleur*, parasite, Bc.

سُلْبَنْد (M), سَلْبند (Bc) (pers. سَرْبَنْد) *martingale*, courroie pour retenir la tête du cheval, Bc, M.

سلبين et سلبين الحمير *chardon aux ânes*, chardon rampant; سلبين الحمار *acarne*, sorte de chardon, Bc.

سلت I. سلت الخَيْطَ *défiler*, ôter le fil, Bc. — سلت من يده *glisser*, *tomber de la main*, Bc.

VII من يده *glisser*, *tomber de la main*, Bc.

سُلْت, pl. أَسْلات (Voc.), signifiait en Espagne *seigle*, Voc. (siligo, qui a ce sens dans la basse latinité, voyez Ducange), Alc. (centeno miesse conocida). — *Dragée*, mélange de grains pour les chevaux, Alc. (herrén).

سلتة *galon* de soie, Hbrt 204.

سلجم. لفت سِلْجَم *navet long et grand*, Alc. (nabo luengo y grande).

سلح.

سُلَحَة *excréments*, Kâmil 764, 15.

سلاح. سلاح خاناه *arsenal*, Maml. I, 1, 159; — امير سلاح *le chef des officiers qui portaient les pièces de l'armure destinée au sultan, et qui les lui présentaient lorsqu'il en avait besoin*, *ibid.* — En astron.; selon Alf. Astron. I, 25, on donne le nom d'*acilah* (car c'est ainsi qu'il faut lire, au lieu d'*acilab*), c.-à-d. *les armes*, à toutes les étoiles qui sont autour d'Arc-

turus; plus loin il le donne aux étoiles 21 et 22 du Bouvier.

سَلِيح (constamment avec ces voyelles dans notre man. 170, voyez le Catal. V, 88; dans le M سِلّيح) (syr. ܫܠܝܚܐ) pl. ون apôtre, Payne Smith 1610.

سلاحة désigne une roche sur laquelle urinent les boucs sauvages quand ils sont en rut, et qui alors devient noire comme de la poix (وذلك انها تبول ايام هيجانها على صخرة فى الجبل تسمّى السلاحة فتسودّ الصخرة وتصير كالقار الدسم البرقيبق). Ensuite c'est *l'urine des boucs sauvages*, dont on se servait en médecine contre l'éléphantiasis, Bait. II, 45 d (mal traduit par Sonth.). Golius a donné سُلاخة en ce sens, tandis que mes man. de Bait. ont le *hâ*, de même que Sonth. En outre, il n'a pas compris le texte qu'il cite, car il rapporte à l'urine ce que Bait. dit de la roche. Lane, qui a aussi سُلاخة, dit que, selon le Dict. persan de Johnson, c'est en persan سَلاخَة, avec le *hâ*. Dans l'édit. de Richardson, revue par Johnson, dont je me sers et qui a paru à Londres en 1829, je ne trouve que سُلاخة, comme un mot arabe et avec une explication empruntée évidemment à Golius.

سلاحىّ *un officier qui portait les pièces de l'armure destinée au sultan, et qui les lui présentait lorsqu'il en avait besoin*, Athir X, 133, 15, en parlant de Roger de Sicile: فسلك طريق ملوك المسلمين من الجنائب والحجّاب والسلاحية والجاندارية وغير ذلك; cf. Nowairî Afrique 17 r°, qui dit en parlant d'Ibrâhîm ibn-al-Aghlab: ثمّ اشترى عبيدًا لحمل سلاحه واظهر للجند انه اراد بذلك اكرامهم عن حمله. C'était au Maghrib ce qu'on appelait en Egypte et en Orient un سلاحدار.

سَلِيحِىّ (syr. ܫܠܝܚܐ) *apôtre*, Gl. Abulf.

سلاحية *bouteille*, Bc, 1001 N. II, 155, 6, Bresl. IV, 360, 378, X, 306, XI, 454. Freytag, ou plutôt Golius, a ce mot sous طرجهارة, mais écrit avec un *çâd*. Aussi سراحية (voyez).

سَلِيح سليح voyez سَلِيح.

سلخدار (autre forme de سلاحدار) *écuyer*, Bc.

سلحف. Le mot pour *tortue*, dans le Voc. سُلَحْفاة, s'écrit aussi سلحفاة, Dorn 46; chez Alc. (tortuga del monte) سُلَخْفاة, avec un *khâ*; chez Bc سحلفا, pl. سحالف. C'était un mot étranger et assez long; les Arabes l'ont donc fort altéré, sans compter qu'ils l'ont prononcé avec des voyelles très-différentes. Je crois en avoir trouvé encore une autre altération, et aussi une autre signif., chez Alc. Cet auteur donne (landre que mata) çulfâka, pl. çalâfik, *glande ou tumeur pestilentielle, qui cause la mort*. Je crois que ce سُلْفاقة est سُلَخْفاة par métathèse, et que les Arabes ont remarqué de la ressemblance entre la forme de ce bubon pestilentiel et celle d'une tortue. Comparez *cancer*, en allem. *Krebs*, et surtout l'esp. *galapago*, tortue, et en outre: crapaudine, maladie ou crevasse aux pieds des chevaux.

سلخ I, avec الوَجْه, *balafrer*, Bc. — *Rançonner*, exiger plus qu'il ne faut; *étriller* quelqu'un, le battre, le faire payer trop cher, Bc. — *Persifler;* سلخ احدًا فى الضحك *berner*, se moquer de quelqu'un, Bc.

سَلْخ *excoriation*, *écorchure*, endroit écorché de la peau; سلخ فى الوجه *balafre*, Bc. — Opération qui tient lieu de la circoncision, voyez Burton II, 109 et suiv. — *Ecorce semblable à celle du noyer* qu'on substitue au tan, Carette Kab. I, 288, II, 389.

سلخ *morceau de bois mince et long*, *dont on a détaché l'écorce*, M.

سَلْخة *écorchure*, endroit écorché de la peau, Bc, Hbrt 38. — *Bordure* d'un manteau, Voc. (penna mantelli, cf. Ducange sous pannus n° 2); سلخة ذهب *oripeau*, Voc. — *Bourse de cuir*, Alc. (bolsa, esquero de dinero), Abou'l-Walîd 799, 32.

سَلْخانة (composé de سلخ et du pers. خانة) *écorcherie*, Bc.

سليخ *acanthe* (plante), Bc.

سلاخة (chez Freytag et Lane) voyez plus haut سلاحة, avec le *hâ*.

سَلِيخة *acacia*, Bc. — *Casse aromatique*, Bc, Most.: سليخة الطيب بالرومية القشية, L: *cassia* سليخة, Voc.: قشر سليخة *cassia;* cf. sous قشرة. — *Storax*, L. — Pl. سَلائخ *peau de mouton préparée sans ôter la laine*, Voc., Alc. (cuero pelleja con pelo, pelleja de animal, piel o pelleja), en esp. *zalea;* سليخ comme coll. dans une charte grenadine: زوج سليخ. (Dans le Gl. Esp. 362,

j'ai écrit سلاخة, comme l'avait fait Müller; mais la comparaison du Voc. et de la charte montre que, dans cette circonstance, l'*é* d'Alc. représente ى ـَـ, et non pas ا ـَـ).

سَلَّاخ *persifleur*, Bc.

اسْليخ *gaude*, *herbe-à-jaunir*, *Reseda Luteola*, Bait. I, 37 b, 167 d, où il dit que c'est le nom classique de cette plante (بالعربية).

مَسْلَخ, suivi le plus souvent de الحَمَّام, *le vestiaire contigu à la salle de bains*, Abbad. II, 222, 264, Defrémery Mémoires 256—7, Cartâs 39, 15 et 16.

مَسْلَخَة *écorcherie*, Palgrave 164.

مُسَلَّخ *maléficié*, maltraité, égratigné, écorché, Bc. — *Couvert de peau*, Alc. (enpellejado).

مِسْلاخ. هو عندى فى مسلاخ سفين الثورى, proprement: «il est à mon sens dans la peau de Sofyân ath-Thaurî,» c.-à-d., je le considère comme un second Sofyân ath-Thaurî, Khallic. I, 8, dern. l. Sl.

سلدانيون espèce d'arbre décrit par Bait. II, 44 b.

سلر.

سلار sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 11.

سلارى. القباء السلارى, ou السلارى seul, «le cabâ de Selâr,» *tunique sans manches ou à manches très-courtes*, mise en vogue, sous le règne d'al-Melic an-nâcir Mohammed, par l'émir Selâr, et qui portait auparavant le nom de بَغْلوطاق, Maml. I, 2, 75.

سلارية (σελλάριον) sorte de barque, Fleischer Gl. 71.

سُلُّورة pl. سَلالير, même origine et même sens, Fleischer Gl. 71, Voc. (barca), Bat. II, 116.

سِلَّور (σίλουρος) *anguille*, Aghânî 43, 8 et 9 (cf. p. 298 des notes), où on lit que ce mot appartient au dialecte de la Syrie; mais il appartient aussi à celui de l'Egypte, Bait. I, 246 a: اهل مصر يسمّون الجرى السلور, cf. II, 45 c (où il faut lire الجرى avec A), Yâcout I, 886, 11. Le M donne سُلُّور.

سلس II *enfiler* des perles, Bc. — *Enchaîner*, Gl. Belâdz.

سَلِس *dulcis* dans le Voc., qui a aussi سَلِس لكذا et سَلِس العَمَل, *facilis*.

سَلْسَة (esp.) *sauce*, Alc. (salsa para el manjar).

سليس? nom d'une plante, espèce de عينون (voyez), Bait. II, 226 e; leçon de BHLS; A شلبش, EK سبليس.

أَسْلَسُ *plus doux*, Voc.

سَلْسَبِيل *fontaine jaillissante*, *jet d'eau* (cf. Lane à la fin), 1001 N. IV, 478, 5 a f., 546, 6 a f.

سلسل I, *enchaîner*, au fig., *raconter une chose après l'autre*, Djob. 122, 19.

II *s'enchaîner les uns les autres*, Gl. Belâdz. — *Former une chaîne*, *une file*, *en se tenant par la main*, Djob. 133, 14 (cf. l. 16), 137, 13, 147, 19. Comparez Vêtem. 422, 8: Si je coupe un morceau de la sandale, un autre en fera autant, فيتسلسل الحال, «et ainsi de suite.» — تسلسل فى الأَزِقّة *marcher en zigzag*, où *suivre des rues qui vont en serpentant*, R. N. 17 v°: فقال لى اتبعْنى فاتبعتُه ولم يزل يتسلسل فى الازقة حتى اتى الخ ☆

سَلْسَلة voyez l'article qui suit.

سِلْسِلة *collier*, voyez sous سِرْسِلة. — *Race*, lignée, Bc. — Sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 5. — سلسلة السمك *arête*, Bc. — سلسلة الصُّلْب *échine*, *épine dorsale*, Voc. (qui prononce سَلْسَلة); aussi سلسلة الظهر, Bc; comparez سِرْسُول.

سلسول, suivi de ماء, *fil*, courant d'eau, Bc.

سلط II. سُلِّط عليه ان se trouve Bat., man. de Gayangos 84 v°: فاذا أُتِى بمن سلط عليه ان يرمى به للكلاب «lorsqu'on amenait quelqu'un qui avait été condamné à être jeté aux chiens» (cf. L: inrogat). L'édit. (II, 59) porte en cet endroit: فاذا اوتى بمن يُسَلَّط عليه الكلابُ. — *Exciter*, Voc. (concitare), Alc. (acuciar, le part. act. acucioso), p. e. les chiens (Lane sans autorité), Abbad. II, 26, 3: سُلِّطَتْ عليه الكلابُ الضارية, Bat. II, 59 (cf. plus haut), un homme contre (على) un autre, Macc. II, 555, 20 (cf. l. 17), 1001 N. III, 442, 6 a f., 472, 1, 494, 14. — سلّط قَلَمَه على *consacrer sa plume à attaquer*, de Slane Prol. I, LXXIV b, où il faut lire avec notre man. 1350: وقد يُسَلِّط بعضُ منهم قلمه على العقول المحكمة. — C. على

p. *tourmenter*, *inquiéter*, *chagriner*, Lettre à M. Fleischer 217—8, Auw. II, 557, 7 et 8: فاجعل على اصل اذنيه عسلا ليسلط عليه الذباب في اصطبله فيفى تسلط (تسليط .l) الذباب على الدابة خصال محمودة تحريكه اذنيه وتصلب اديمه وقوائمه. — C. على r. *blesser*, *flétrir*, *entamer* la réputation de quelqu'un, Macc. I, 117, 5, en parlant d'un poète satirique: كان مسلطا على الأعراض, car c'est ainsi que je crois devoir prononcer. — *Solliciter avec instance*, *demander avec importunité*, Alc. (demandar con inportunidad, ahincar a otro, le part. act. pedigueño); la constr. est سلّط كان مسلطا على فلانا على شيء, Macc. II, 319, 1: «on lui avait demandé ce vers avec une insistance importune.» هذا البيت

V c. على p. bien dans Freytag *traiter* quelqu'un *avec rigueur* (pas dans Lane), de Sacy Chrest. I, ١٥٠, 5 a f., Valeton ٢١, 5; تسلّطت عليه الألسن «on parla mal de lui, on le blâma,» Mohammed ibn-Hârith 265: c'était un juge trop sévère فلم تحتمل العامّة له ذلك فتسلّطت عليه الالسن وكثرت فيه المقالة, Macc. I, 184, 6. — C. على *être excité contre*, Voc. — *Demander avec importunité*, Alc. (demandar con porfia).

سَلْطَة, en Egypte et en Syrie, *veste* ou *jaquette*, en drap ou en velours, pour homme ou femme, Vêtem. 210, M; chez Bg 800 *Salta-Malta* (au Caire).

سَلْطَة voyez سَلْطَة.

سَلْطى *marchand d'esclaves*, Jackson 245.

سَلْطِيَّة *grande lance* que le souverain donne au chef d'une expédition pour la chasse aux esclaves, voyez Ouaday 467—8, 471. — *Chasse aux esclaves*, Browne I, 350, II, 89, d'Escayrac 475 (avec une explication absurde, comme si c'était صلاتية).

سَلَطَة et سَلاطَة (fr.) *salade*, Bc, Bg, Mc, Burton I, 131, II, 280; M a les formes سَلاطَة et سَلَطَة.

سُلْطان سلطان ابراهيم *rouget* (poisson), Burckhardt Syria 166. — سلطان التمر la meilleure espèce de dattes, Jackson Timb. 3 n. — سلطان الجَبَل, en Espagne, *chèvre-feuille*, Bait. II, 46 b, 128 c; chez Alc. (madre selva yerva) سلطانة الجَبَل. — سلطان الحُوت *rouget*, nommé ainsi à cause de la beauté de sa couleur, Pagni 72, Domb. 68, Gråberg 135, Godard I, 185.

سُلْطانة *sultane*, Bat. III, 167, IV, 122, 130, Voc. (regina), Alc. (reyna, enperatriz). Au Maroc c'est fréquemment un nom propre de femme, Richardson Morocco I, 55. — سلطانة الجبل voyez l'article qui précède.

سُلْطانى espèce de datte, d'Escayrac 12. — Espèce de sucre, Vansleb 199. — الدراهم السلطانية, ou السلطانية seul, voyez Djaubari 84 v°.

سُلْطانِيَّة *bol*, jatte creuse; *écuelle* (en porcelaine), Bc, Hbrt 202, M, السلطانية الصينى, 1001 N. II, 66; *tasse*, Hbrt 202; سلطانية فتّة *soupière*, plat pour mettre la soupe, Bc.

سَلاطَة voyez sous سَلَطَة. — سلاطة مُرّة *pissenlit*, dent-de-lion (plante), Bc.

سُلاطَة *l'action d'exciter*, Voc. — *Diligence*, Alc. (ahinco), *application*, *assiduité*, Khatib 32 v°: من اهل الطلب والسلاطة والاجتهاد وممّن يقصر محصله عن مدى اجتهاده (où le man. a le *fatha* sur le *sîn*). — *L'action de tourmenter*, *inquiéter*, *chagriner*, Alc. (inquietacion). — *Importunité*, *demande avec importunité*, Alc. (inportunidad, demanda con inportunidad, بسلاطة inportunamente).

سُلَيْطِن (*sic*) *petit roi*, Alc. (rey pequeño). Alphonse VII de Castille, qui fut porté sur le trône quand il était encore enfant, conserva longtemps le surnom d'*as-solaitin* chez les musulmans, de *petit roi* chez les chrétiens, Recherches I, 114, n. 4.

تَسْلِيط *investiture*, Ht.

تَسْلِيطَة *suscitation*, suggestion, instigation, Bc.

سلطعان سَلْطَعان pl. سلاطعين *écrevisse*, Bc; altération de سَرَطان; aussi dans M, qui a en outre سلطعون.

سلطن II *devenir sultan*, M, 1001 N. I, 464, 547, 3 a f., 669, 6 a f., 880, etc., *monter sur le trône*, Bc. — C. على *régner*, Bc. — *S'impatroniser*, s'établir dans une maison et finir par y dominer, Bc.

متسلطن *petit potentat*, qui aime à dominer, qui affecte de l'importance, Bc.

سلع II. سلّع حصانًا *maquignonner*, user d'artifice pour couvrir les vices d'un cheval, Bc.

سَلَع. Comme ce mot désigne une sorte de plante grimpante (Barth III, 315, cf. Lane), on dit: السلع من البقول والخضر «les léguminouses grimpantes,» Auw. I, 217, 16, cf. l. 20.

سَلْعَة *gottre*, tumeur grosse de nature spongieuse à la gorge, Bc. — سَلْعات *écrouelles*, Bc.

سِلْعَة est chez les modernes *mauvaise marchandise*, *pacotille;* au fig., *homme faible, qui manque de force morale*, M.

تَسْليع *débouché*, moyen de se défaire des marchandises, Bc.

سَلْعَطان pl. سلاطعين (qui est proprement le pl. de سلطعان) *cancre*, écrevisse de mer, Bc; altération de سَرَطان.

سلف I *prêter*, donner à condition qu'on rendra, Bc (aor. *i*). — *Emprunter* (aor. *a*) c. من, Voc. (manulevare, verbe que Ducange explique par «fideiubere,» mais qui dans le Voc. doit signifier *emprunter*, puisque ses synonymes sont استعار et استسلف). — C. الى p. et ب r. *payer*, Amari MS.

II *prêter*, Bc, Hbrt 104, Ht, Delap. 17, Gl. Bayân 14, 12; c. a., من et ل, Voc. — *Emprunter*, Roland.

III c. a. p. *être le* سِلْف ou سَلَف (beau-frère) *de* quelqu'un, Gl. Fragm.

IV *emprunter*, Alc. (enprestado tomar, prestado tomar).

V *recevoir*, Amari MS.

X. الاستسلاف *marcotte en pot ou par entonnoir*, comme traduit Clément-Mullet, Auw. I, 13, 156, 3, 187.

سلْف voyez سَلَف.

سَلَف *chose remarquable qui est arrivée autrefois et dont on garde le souvenir*, Prol. I, 22, 8, en parlant des Barmecides: ذهبت سلفًا ومَثَلًا للاخرين ايّامهم; ou peut-être *récit*, sens que سالفة a aujourd'hui. — *Prémices*, Ztschr. XIV, 279. — *Gage, arrhes*, Ht. — *Emprunt*, Bc.

سَلَف ou سِلْف *le frère du mari*, M, 1001 N. I, 185, 4 a f.; سِلْفة, *la femme du frère*, a chez Payne Smith 1542 non-seulement le pl. سلائف (Lane TA), mais aussi ات.

سُلْفة *fret*, *nolis*, *naulage*, Voc. (naulum), Alc. (frete que paga el pasagero, nolit el frete por el passage), Amari Dipl. App. 5, l. 8 et 9, où l'ancienne trad. ital. (p. 311) a *naulo*.

سلفة (سَلَفة?) *prêt*, Bc.

سُلاف fém., Yetima, man. de Lee 15 r°: فما السلاف دهتنى بل سوالفه

سليف doit signifier quelque chose que l'on mange, Bat. III, 382, avec la note.

سلافة doit avoir un sens qui m'est inconnu dans les 1001 N. Bresl. X, 232, où on lit qu'une belle jeune fille a خدّين كسلافتين مرمرية.

سليفة chez Hœst 119 semble une faute pour سَقيفة (voyez).

سَلّاف *prêteur*, Bc.

سالف *prêteur*, Alc. (prestador). — Pl. سوالف, dans le sens de سالفة, *tresse de cheveux;* ces tresses tombent sur les joues, sur la poitrine ou sur le cou, et quelquefois elles sont couvertes d'un ruban roulé tout autour; voyez les auteurs cités Vêtem. 248, n. 1, M. — سالف العروس *amarante* (plante), Bc.

سالفة *récit*, Ztschr. XXII, 74, 1, 112, M. — *Action*, Ztschr. XXII, 88, 14.

مِسْلَفة *truelle* (instr. de maçon), Bc.

سُلْفاخة voyez sous سلحف.

سلق I. سلق عِرْضَ فلان *diffamer* quelqu'un, Meursinge 45, n. 196, 6 a f. — شعر سلق بلبن *cheveux gris*, Bc; je suppose que c'est شَعْرٌ سُلِقَ بِلَبَنٍ, à la lettre: «des cheveux cuits avec du lait.»

II *grimper à une muraille*, 1001 N. I, 786, 2; cf. sous le n. d'act. — *Couper des herbes potagères*, M.

V *escalader*, *grimper sur*, se construit aussi avec على, 1001 N. I, 47, 13, et avec الى, Bc.

سِلْق (de σικελός; Théophraste dit que la variété blanche de la Beta vulgaris s'appelle *sicilienne*), n. d'un. ة, Alc. (acelga), *bette blanche*, Lane M. E. I, 259, *beta maritima et beta cycla*, Prax R. d. O. A. VIII, 279. Comme cette plante est très-verte, on

dit communément أُخْضَرُ كالسلق, Gl. Fragm., Badroun 137, 11. — سلق بَرّى est une sorte d'oseille (حُمّاض), Bait. II, 43 c. — سلق بَرّانى bugloss, L (boglossos; il écrit سلك). — سلق الماء potamogeton natans, Bait. II, 43 b.

أُخْضَرُ سِلْقِىّ vert comme la bette, Gl. Fragm.

سلقون vermillon, Bc, voyez Gl. Esp. 225.

سلاق lévrier, aussi كلب سلاق (Man. Escur. 893), pl. كلاب سلاق; limier, chien de chasse; كلب سلاق اندلسى épagneul, Bc; cf. plus loin.

سَليق. اللحم السليق du bouilli, Vie de Timour II, 64, 11.

سُلَاقَة bitume, Voc., Alc. (azulaque); en esp. azulaque ou zulaque désigne une sorte de bitume fait avec des étoupes, de la chaux et de l'huile pour joindre les tuyaux. La manière dont le Voc. écrit ce mot ne confirme pas ma conjecture sur son origine dans le Gl. Esp. 229. Je crois à présent qu'il dérive de سلق dans le sens d'enduire.

سَلُوقِىّ = كَلْب سَلاقِىّ lévrier, chien de chasse, Cazwînî I, 450, 18, 1001 N. Bresl. I, 42, 10, 179, 8, cf. Fleischer Gl. 21—3, Palgrave II, 239 (Bahrain et Catar), M comme la prononciation ordinaire (en Syrie).

سَلُوقِىّ lévrier, chien de chasse, pl. سلوقية, Mufassal éd. Broch 5, 6 a f. En Espagne on prononçait سُلُوقِى, Voc., Alc. (galgo, lebrel). Le fém. سُلُوقِيَّة, levrette, Alc. (galga hembra). Le pl. est dans le Voc. سلوقيات et سَلَائِق, chez Cherb., qui écrit سلوقى (aussi chez Delap. 140; Domb. 65 سَلُوقِى), سلاق. Il est curieux qu'en Ecosse le limier porte le nom de sleugh hound, et que le slougui africain lui ressemble; c'est ce qui a été remarqué par de Slane (trad. de l'Hist. des Berb. II, 338), Hay (89) et Godard (I, 183). Daumas a donné une dissertation sur cet animal dans la R. d. O. A. XIII, 158—163.

سُلُوقِيَّة panneau de porte, à ce qu'il semble, Azrakî 217, 5 a f.: وفى المصراعين سلوقيتان فضة مموّهتان وفى السلوقيتين لبنتان من ذهب مربّعتان — وفى شرف السلوقيتين حلقتا ذهب — وهما حلقتا قفل الباب. — Sorte d'avant-mur en talus, Alc. (balvarte, barvaçana, cf. Ducange v° barbacana), Müller 4, l. 4: ودارٌ بها من جهة البرّ الحفير والسلوقية; sous torre albarrana (tour en dehors de la muraille) Alc. a قَلَهُرّة السلوقية. — Le fossé d'une forteresse, Alc. (cava de fortaleza).

سُلَّم تَسْلِيق échelle de corde, Bc; aussi avec le ك, au lieu du ق, Bc,[1] 1001 N. II, 104; — enfléchures, t. de marine, Bc.

مَسْلُوق. Du bouilli, chez Bo لحم مسلوق, portait en Espagne, entre autres noms, celui de مسلوق الصقالبة (aussi مصلوق, car on écrit souvent صلق pour سلق), Choc. 196 r°; mais ce terme y signifiait aussi du poisson cuit dans l'eau, ibid., 197 v°.

مَسْلُوقَة bouillon, Bc. Ce mot, avec le pl. مساليق, a ce sens, et non pas celui qu'on trouve chez Lane, dans les 1001 N. I, 49, 14: وصارت تسقيه الشراب والمساليق بكرة وعشية, 52, 8, 3 a f., 348, 4 a f., 2 a f., 409, 10. Dans le sens indiqué par Lane d'après le TA, Bresl. III, 316, 2 a f.: سلقت له مسلوقة بطيربين دجاج وصارت كل يوم تسقيه الشراب وتطعمه المساليق (l. ق), et dans un passage qu'on trouvera sous ماصل; — مسلوقة الصبحية chaudeau, sorte de bouillon qu'on porte aux mariés le lendemain de leurs noces, Bc.

سلقى II (= استلقى) se coucher sur le dos, se coucher à la renverse, Bc.

سلك I, dans le sens d'entrer; on dit سلك من الباب «entrer par la porte,» de Sacy Chrest. I, 228, 1. — Dégorger, se déboucher, Bc. — Etre de mise, avoir cours, Bc. — Prendre, réussir; هذه الحيلة ما تسلك عندى (معى) «cette ruse ne prend pas avec moi,» Bc. — Se sauver, échapper au danger, Bc, Hbrt 131 (Alg.). — C. مع se familiariser avec des personnes, Bc. — Embrasser la vie spirituelle, devenir Soufi, على يدى فلان, sous la direction d'un tel, Macc. I, 496, 11, ou c. على p., Khatîb 61 v°, en parlant d'un Soufi et de son précepteur: وعليه سلك وبه تأدّب. — سلك على ان il lui vint dans l'esprit que, Gl. Fragm.; mais sans autres exemples cette signif. n'est pas certaine.

II faire marcher (Lane TA sous I), Saadiah ps. 25, Abou'l-Walîd 336, 15. — Faire couler l'eau, d'après une bonne conjecture de Wright sur Macc.

I, 153, 16 (dans les Add.). — *Tirer* une épée *du fourreau*, Gl. Mosl. — *Déboucher*, ôter ce qui bouche, *dégorger*, *dégager*, *désopiler*, *désobstruer* (une rue), Bc. — *Délivrer*, affranchir d'un mal, *sauver*, Bc (Barb.), *sauver*, *délivrer*, *débarrasser*, *débrouiller*, Ht. — *Payer*, Cherb. Dial. 83. — C. فى *percevoir*, Martin 82.

IV *consacrer*, sanctionner, en parlant de l'usage, Bc.

سِلْك, au fig., *suite*, ordre, liaison; *tissu*, longue suite d'actions, Bc.

سلاك *quittance*, Ht.

سُلُوك *vie*, pour ce qui regarde la conduite, les mœurs, *conduite*, *démarche*, *direction*, *erres* ou *errements*, *procédé*, Bc. — *Politique*, conduite adroite dans les affaires, Bc. — *Savoir-vivre*, aussi حسن سلوك, Bc. — سلوك المعاملة *mise*, débit, cours de la monnaie, Bc. — *Les exercices du soufisme*, Prol. II, 200, 13, Macc. I, 116, 8, III, 679, dern. l.

سالك. فى الزمان السالك *dans les temps passés*, Gl. Badroun. — دَرْب سالك *chemin libre*, qui n'est pas fermé, *chemin praticable*; طريق سالكة *chemin battu*, frayé, Bc. — *Négociable*, Bc. — *Celui qui a embrassé la vie spirituelle*, *Soufi* (Freytag), Macc. I, 496, 8, 570, 1. — *Médiocre*, M. — *Celui qui a du savoir-vivre*, M.

تَسْلِيك voyez sous سُلّم تَسْلِيك.

مَسْلَك. مسلك فى السور *brèche*, Hbrt 145. — المَسْلَكان (voyez Lane), Auw. II, 614, 2. — *Signe qui sert à indiquer une route*, Müller 12, 3 a f. — *Autorisation*, Ht; cf. Macc. I, 556, 16: صار الشىء حلالا طَيِّبَ المسلك فى اعقابنا, c.-à-d. «ma postérité peut l'hériter en toute sécurité de conscience.»

مُسَلِّك الطُّرُق *pionnier*, travailleur à l'armée pour aplanir les chemins, remuer la terre, Bc.

مَسْلَكة *dévidoir*, M.

دَرْب مَسْلُوك *chemin frayé*, *chemin fréquenté*, Bc.

سلم II est le premier acte du khatîb ou prédicateur dès qu'il est en chaire, Maml. II, 2, 72, 1, c.-à-d. qu'il salue l'auditoire, Djob. 47, 9; — l'acte des moëzzins, 1001 N. I, 246, 11. — سلّم من صلاته *finir sa prière*, en parlant de l'imâm, Bat. I, 211, et aussi de celui qui prie chez soi, R. N. 101 v°. — *Livrer* une marchandise, Amari Dipl. 186, dern. l., 188, 5, v. d. Berg 42. — سلّم نَفْسَه *céder*, se soumettre, Bc; سلّم لأَحَد حَقَّه *céder*, Bc; c. فى *céder*, Ztschr. IX, 564, n. 26, XVIII, 324, 2 a f.; سلّم له فى, *céder*, *concéder à* quelqu'un *l'usufruit de*, voyez un exemple sous حَلال. — Dans le sens d'*accorder*, *concéder*, *reconnaître pour vrai*. On dit p. e.: il lui montra plusieurs passages fautifs, et l'autre سلّمها, *les reconnut pour tels*, avoua qu'ils l'étaient, et les corrigea, Macc. I, 599, 11; سلّم له فى اختياره «il reconnut que l'autre avait fait un bon choix» dans son livre, Macc. I, 679, 12. — *Capituler*, Hbrt 145. — *Consigner*, mettre une somme en dépôt; c. a. p. et a. r. سلّمه شيئا *déposer entre les mains de* quelqu'un; سلّم فى حاصل *entreposer*, t. de commerce, mettre dans un entrepôt, Bc. — *Recommander*, Alc. (encomendar de palabra). — *Guérir*, *délivrer de maladie*, Alc. (guarnecer a otro, mais il faut lire: guarecer a otro, car il a la I^{re} forme sous guarirse o guarecerse). — Chez Alc. «trançar por vender a trance,» ce qui peut signifier: *adjuger au plus offrant et dernier enchérisseur*, et aussi: *vendre juridiquement des effets d'un débiteur pour payer les créanciers*. — سَلِّمُوا عِنْدَ شروط المُناظرة *observez les règles d'une discussion scientifique!* Cartâs 112, 10. — سلّم تَمَاك *bravo!* (c'est bien dit), pour الله يسلّم تمك; سلّم ايديك *bravo!* (c'est bien fait) (ديات est pour ايديات, pl. de ايد); aussi *merci* (à quelqu'un qui vous présente quelque chose); rép. وديانك, Bc (Syrie). — سلّم كَلْبًا, dans le jeu de طاب, *faire d'un chien un musulman*, voyez Lane M. E. II, 61.

III c. a. dans le Voc. sous salvare.

IV. اسلم نَفْسَه فى السوق *il se fit marchand*, Abd-al-wâhid 112, 5 a f. Chez Aboulfeda, Hist. anteisl. 86, 8, on trouve le solécisme: اسلمه عند المنذر ليربّيه = il confia l'éducation de son fils à al-Mondzir.

V *avoir le commandement de*, *administrer*, de Sacy Chrest. II, 178, 5 a f.: موضوع امير جاندار التسلّم لباب السلطان ولرتبة البرددارية وطوائف الركابية الخ, J. A. 1839, II, 165, 1: عبيدهم المتسلمون عمارتهم «leurs esclaves administrateurs de leurs terres;» comparez plus loin le participe.

سَلَم, *captif*, pour le masc. et le fém., le sing. et le pl., Gl. Belâdz. — Espèce d'arbre, voyez Lane;

n. d'un. ة, pl. ات, Diw. Hodz. 11, vs. 19, 178, 4; Burckhardt, Nubia 172, 173, 184, qui écrit سَلَم, dit que c'est une sorte d'acacia, dont le bois, qui est très-dur, fournit celui des lances. Il donne aussi le n. d'un., qu'il écrit *sellame*, dans le sens de *bâton*.

سلمى. كسب على السلمى *gagner codille*, sans avoir fait jouer, Bc.

سَلْمُون (esp.) *saumon*, Alc. (salmona), Cazwînî II, 396, 6 a f.

سَلام. سلام et سلم, sur les monnaies, *poids complet*, Ztschr. IX, 833. — السلام *la bénédiction que l'imâm prononce en terminant sur l'assemblée*, Edrîsî 393. — السلام *le second cri des moëzzins dans les nuits du mois de Ramadhân, une demi-heure après minuit*, Lane M. E. II, 264. — السلام عليكم *je vous baise les mains*, par ironie, je ne veux pas, Bc. — والسلام *cela suffit, c'est fini*, Voc. (tantum). — يا سلام *miséricorde!* Bc. — بلّغ السلام *recommander*, Alc. (encomendar de palabra). — A Constantine, *la galerie intérieure d'une maison construite entre le rez-de-chaussée et le premier étage*, J. A. 1851, I, 55, 11 et note p. 80; *ibid.* 1852, II, 211, 3 a f.: شُقْف بالسلام من قصبة البلد

سَلِيم *sain*, *valide*; — *salubre*; — *bénin*, Bc.

سَلامة. أمْرُه على السلامة *il doit être réputé innocent*, Mohammed ibn-Hârith 306. — *Paix*, Cartâs 155, 12: يسألونه سلامته ويطلبون منه عفوه, synonyme de صلح, l. 13: يطلب صلحه ويسأل منه عفوه. — *Bénignité*, douceur, bonté, Bc. — *Salubrité*, Bc. — مهبة سلامة *soyez le bienvenu!* aussi سلامات, Bc. — L'expression سلامة عقلك, « Dieu vous préserve la raison! » est elliptique; de même 1001 N. I, 841, 6: فسلامة شبابك وسلامة عقلك الرجيح ولسانك الفصيح«, passage sur lequel le chaikh de Lane observe (dans la trad. de ce dernier, II, 226, n. 45) que « Dieu préserve ta jeunesse! » est déplacé dans la bouche du vizir, attendu que cette exclamation n'est employée que par les femmes. Bresl. IV, 175, dern. l.: سلامة جاريتي « Dieu préserve ma jeune esclave! » — *Usufruit*, deux exemples sous حَلال.

سَلامِيّ *renégat juif*, Bc (Barb.); c'est pour اسْلامِيّ.

سليمي *sauge*, Ibn-al-Djezzâr: السليمى في الشالبية الصاخرية (c.-à-d. *salvia*).

سُلَيْمانِيّ. Le passage du Tohfat ikhwân aç-çafâ, que cite Freytag, est conçu en ces termes: ولنا بعد ذلك الوان الاشربة من الخمر والنبيذ والقارص والفقاع. السُّكّر السليمانى — والسليمانى والجُلّاب. Ibn-Djazla donne beaucoup de renseignements sur les vertus médicales de cette espèce de sucre, mais il ne nous apprend pas d'où lui est venu son nom, et je ne voudrais plus défendre la conjecture que j'ai proposée à ce sujet dans le Gl. Edrîsî; nommé aussi par Meidânî dans les Annot. hist. de Reiske sur Aboulf. Ann. I, 112. — Altération de ساماني, en parlant d'une natte; voyez سامان. — Altération de *sublimatum*; Sang.: « On donnait autrefois ce nom à un mélange d'acide arsénieux (oxyde blanc d'arsenic, arsenic blanc, ou mort aux rats) et de mercure, qu'on faisait sublimer. On appelle maintenant سليمانى les chlorures de mercure: le calomel et le sublimé corrosif. » *Arsenic*, Domb. 102 (avec le *chin*), Bg 813; *sublimé corrosif*, Bc.

سُلَّم. سلم العَذاب est dans L *catasta*; c'était une sorte de lit de fer ou d'échelle, sur lequel on attachait les martyrs que l'on brûlait; voyez Ducange.

سُلَّم = سُلَّم *degré*, escalier, Bc, Voc. 1re part.

سلّمة *marche*, degré d'escalier, Bc.

سُلُّوم *escalier*, Voc. 2de part., Domb. 91.

سالم. جرح سالم *blessure légère*, Bc. — « Je vous donnerai pour elle » مائتى دينار سالمة ليدك خارجا عن الضمان وحقّ السلطان, 1001 N. I, 419, 1; l'expression سالمة ليدك signifie donc *sans frais*; de même IV, 288, 8 a f., 289, 1.

سالِمة *sauge*, Voc., Alc. (salvia yerva conocida), Domb. 72, Most. vº اشفاقس, mais seulement dans N: ويعرف ايضا بالسالمة, A. R. 40; chez Pagni MS *selm*, et d'Escayrac 577 *salem*, plante que paissent les chameaux. — *Fièvre cérébrale*, Cherb.

اسلمى pl. أسالمة *un chrétien converti à l'islamisme*, Maml. II, 2, 67.

اسْلام. اهل الاسلام n'est pas seulement pour الاسلام (Lane), mais aussi pour بلاد الاسلام, Macc. I, 92, 3 (où l'éd. de Boul. ajoute بلاد), Amari 3, l. 6.

أسْلامِيّ *renégat juif*, Hœst 147, Çalât 25 vº: اليهود الاسلاميون الذين اسلموا على كره, 26 rº.

تَسْليم *suivre l'opinion d'autrui*, Prol. I, 39, 10. — تسليمات *hommages*, *honnêtetés*, Bc.

تَسْلِيمَة. Cartâs 180, 14: واخذ فى الاجتهاد فيقطع الليل قائما يختم القران فى تسليمة واحدة. On voit que cela doit signifier: «en une seule fois,» mais le sens précis de ce mot m'échappe.

مُسْلِم, dans le jeu de طاب, voyez Lane M. E. II, 61.

مسلمة *les nouveaux musulmans*, Prol. II, 179, 3, Berb. I, 153, 3 a f., Maml. II, 2, 66, 2 a f. (où Quatremère a eu tort de changer la leçon).

مُسَلَّم *exempt de défauts*, *pur*, Gl. Fragm.

مُسْلمانىّ *nouveau musulman*, Maml. II, 2, 67, Becrt 178, 3 et suiv.

المُسالَمَة *la somme d'argent pour laquelle on a acheté la paix*, *et qu'on paie annuellement*, Gl. Belâdz.

المُسالِمَة *les nouveaux musulmans*, *les chrétiens ou les juifs qui ont embrassé l'islamisme*, Maml. II, 2, 66, où Quatremère donne à tort le *fatha* à la première syllabe; le *dhamma* se trouve dans l'excellent man. de Mohammed ibn-Hârith 212: وهو من ابناء المُسالمة; Cout. 37 v°, en parlant d'Omar ibn-Hafçoun: وكان ابوه من مسالمة اهل الذمّة, Haiyân 38 r°: وتَحَزَّبَت أَهْل حاضرة البيرة الذين المسالمة مع المولّدين, 41 r°: فتعصّب على المولدين, 49 r°: دَعْوَتُهم للمولدين والمسالمة والمسالمة

مُتَسَلِّم *gouverneur d'une ville pour un pacha*, *vice-gouverneur*, Bc, Richter 41, Pachalik 32, 82, Browne II, 290, 294, Buckingham I, 115; écrit incorrectement par Roger 279, qui dit ceci: «Les Mousalems et Soubachis sont juges inférieurs, lesquels sont dans les forteresses et ports de mer,» et par Stochove 355, qui s'exprime de cette manière en parlant de Jérusalem: «Le Grand Seigneur y entretient un Sanjac Bey qu'ils appellent Musalem, lequel a le soin pour ce qui est des armes, et est comme gouverneur de la ville.»

مُسْتَسْلِم *le chef des câtibs ou écrivains qui règlent les comptes de la mosquée* (à Médine), Burton I, 356.

سلمعون = انجدان, *ferula asa fœtida*, Most v° محروث.

سلهب.

سَلْهَب. Dans les 1001 N. Bresl. III, 69, 6, on trouve: أَسْلَبُ من سلهب. Lane donne ce dernier mot comme le nom propre d'un chien; peut-être a-t-il ici ce sens, et alors il faudrait traduire: «plus rapace que Salhab.»

سلهم.

اسْلَهَمَّ *être maigre*, Kâmil 146, 11 et 12.

سَلْهام, سُلْهوم, سُلهام, dans le Voc. سلهامة, pl. سَلاهم, *manteau à capuchon*, Vêtem. 194—5, Gl. Esp. 368—9, Capell Brooke I, 262, Voc. (capa aperta ante). Ce mot était en usage en Espagne (les Espagnols en ont fait: zulame, zurame, rorame, cerome, cerrome), et aujourd'hui on l'emploie encore au Maroc. Il semble d'origine berbère.

سلو et سلى I c. a. r.: سلا الشىء *prendre son parti*, *se résigner à la perte d'une chose*; سلا همّه *oublier son chagrin*, *s'en consoler*, Bc. — *Fondre*, p. e. السمن «le beurre,» Bc; سمن مَسْلِى «beurre fondu,» Bc, chez Browne I, 23 *mishli;* 1001 N. I, 720, 6 a f.; dans une chanson populaire, publiée dans la Descr. de l'Eg. XIV, 142, on lit en parlant de l'amour: على الجمر لسو يسليني (*yslyni*), où de Sacy traduit: «quand il devrait me faire fondre, comme si j'étais sur des charbons embrasés.» Ht donne la II° forme en ce sens.

II c. a. r. سَلّى همومى, P. Badroun 226, 1. Chez Alc. «templar regiendo,» *moderor* (Nobrija), *tempérer*, *modérer*, *adoucir*. — *Distraire*, *désennuyer*, *amuser*, *divertir;* سلّى الجماعة *amuser le tapis*, parler de choses vagues, Bc. — *Fondre*, Ht.

V *se désennuyer*, *tromper son ennui*, *se distraire;* c. فى *s'amuser*, p. e. اتسلّى فى القراية «je m'amuse à lire,» Bc.

سَلْوَة *caille*, Bc.

سَلْوَى, *caille*, forme au pl. سلاوى. A Alep, on appelle سلوى, le roi de cailles, et سمّن, la caille ordinaire, Bc.

سلاوة *amusement*, Bc.

سلاوى *florentine*, satin façonné de Florence, Bc.

سلونية sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 12.

سُلَّيان *orfraie*, *aigle de mer*, L (frangiossa, ossifragus).

تسلية, تسلاية, تسلّى *amusement*, Bc; le second et le troisième, *passe-temps*, Bc.

سلويق (La), سلوين (N) (?) = عكوب (voyez), Most. sous ce dernier mot.

سلياق *la Lyre* (constellation). Ce mot que Freytag, Lane, Bc, etc., écrivent avec un *chîn*, se trouve avec un *sîn* chez Dorn 46, et chez Alf. Astron. I, 13: sollaca (lisez soliaca), 31: zuliaca.

سليقون *minium*, *vermillon*, voyez Gl. Esp. 226.

سمّ I. Si la leçon du man., Akhbâr 35, 10, est bonne, ce verbe, dans le sens de *fermer*, s'emploie aussi en parlant d'autres choses que de bouteilles, et se construit c. d. a.: فلما رأوا انه لا يبقى له جيش سمّوه الارض واقفروا حوله مسيرة يومَيْن ✿

II *empoisonner*, Bc.

VII *être empoisonné*, Voc.

سَمّ *virus*, venin des maux vénériens, Bc. — سم الحوت *coque du Levant*, baie des Indes, qui enivrent les poissons et tuent les poux, Bc. — Nom d'une substance fine et molle qu'on trouve parmi le *wars* ou *memecylon*, et qui s'attache à la main, Bait. II, 586 a: la meilleure espèce du *wars* est القليل سمه والسم شىء دقيق ليّن يتعلّق باليد اذا أُدْخِلَتْ فى وعائه ✿

سَمّى *vénéneux*, Bc.

سَمَام *poison*, P. Gl. Fragm.

سَمُوم *le fort* de l'été et de l'hiver, Auw. I, 183, 21: فى سموم الصيف وفى سموم الشتا, Calendr. 22, 7, 71, 3. De même le pl. سمائم; ceux de l'été (estio parte del año, Alc.), *la canicule*, comme traduit le Voc., la canicule et le khamsîn en Egypte, Niebuhr B. 7, commencent le 11 juillet et durent quarante jours, Auw. II, 443, 3 (où Clément-Mullet a eu raison de lire ainsi, cf. Calendr. 71, 3), le 12 juillet chez Hœst 255; ceux de l'hiver, qu'on appelle aussi سمائم البرد, commencent le 11 décembre et durent jusqu'au 20 janvier, Auw. II, 434, 7 et suiv. — سمائم mode de musique, Hœst 258.

سَمَّام *empoisonneur*, Voc.

سمّام ابرص. سَمّ أبْرَص est *salamandre* chez Alc. (salamandra), qui écrit incorrectement: xemebrax (*chîn*, au lieu de *sîn* et *çâd*).

سامم *empoisonneur*, Bc.

مَسَمّ. Du pl. مَسَام on a formé le n. d'un. مَسَامَّة (comme on fait souvent dans la langue vulgaire), que le Voc. écrit مَسَامَّة.

مُسِمّ *venimeux*, *virulent*, Bc.

مَسْمُوم *venimeux*, Gl. Edrîsî, Alc. (ponçoñoso). — *Pestilentiel*, Alc. (pestilencial cosa).

سمّا pour شُمَّاق, Most. sous ce dernier mot: ويقال له سمّا دون قاف وسماقل ✿

سماصاحية espèce de mets, Amari 190, 11; telle est en effet la leçon du man.

سُمَّاقِل, Most. (voyez sous سُمّا), et سُمَاقِيل, Bait. II, 57 b (AB) = سُمَّاق.

سمت III c. a. *être sur la même ligne qu'une autre chose*; بالمسامتة *perpendiculairement*, Gl. Fragm. — C. a. *être sur le même parallèle qu'un autre lieu*, *ibid.* — C. a., en parlant d'une ligne, *être parallèle à une autre ligne*, *ibid.* — C. a., dans le sens que Lane donne sous la V^e forme, *ibid.* (La signification que M. de Goeje donne sous son n° 4 ne se fonde que sur le Bayân II, 61, 5, et d'autres auteurs, p. e. Macc. II, 26, 2, lisent dans ce vers مسامتا (au lieu de مسامتا), ce qui, je crois, mérite la préférence).

V *être grave*, *sérieux*, Macc. I, 859, 4: وكان شديد البسط مَهيبا جهوريا مع الدعابة والغزل وطرح التسمّت ✿

VI, en parlant de deux ou de plusieurs choses, *être parallèles*, Abbad. II, 200, 14, Gl. Fragm.

VIII *être grave*, *sérieux*, Berb. II, 412, 4 et 432, 5: كان مستمتا وقورا.

سَمْت *parallèle*, dans la sphère, se dit des cercles parallèles à l'équateur, tirés par tous les degrés du méridien terrestre, Gl. Fragm., Abd-al-wâhid 5, l. 8. — *Aplomb*, ligne perpendiculaire à l'horizon, Bc.

سمج.

سَمْج dans L sous *dedecore* et *turpitudo* (*feditas*).

سَمَاجَة *obscenitas*, L. — *Platitude*, Bc. — بسماجة *disgracieusement*, Bc. — سماجات *des figures grotesques*, Maml. I, 1, 153: يطرقون الشوارع بالخيال والسماجات

« ils parcouraient les rues, faisant voir les ombres chinoises et des figures grotesques. »

سامج *disgracieux*, *dur*, sans grâce, lourd, grossier, Bc. — حصان سامج *roussin*, cheval commun, entier, Bc.

سمح I, dans le sens de *donner*, aussi c. a. r., Macc. I, 480, 2 a f.: Ibn-al-'Arabî voit un émir jouer aux échecs avec une autre personne, et cet émir, dit-il, سمح لى بيادقته اذ كنت من الصغر فى حدّ يُسْمَحُ فيه للاغمار, ce qui ne peut guère signifier autre chose que ceci: « il me donna ses pions, » c.-à-d., chaque fois qu'il avait enlevé une pièce à son adversaire, il me la donnait à garder. — C. ل p. *consentir*, *assentir*, *trouver bon*, *accorder en inclinant la tête*, Alc. (consentir con otro, otorgar inclinar la cabeça), 1001 N. II, 100, 8 a f.: Alâ-ed-dîn ayant offert dix mille dînârs pour la jeune esclave, فسمح له سيّدُها وقبض ثمنها. Aussi c. ب r., Berb. II, 27, 12: لم يسمح بمقامه عنه. — *Pardonner*, *absoudre*, Alc. (perdonar por regalo), Ht; c. ل p. et عن r. *passer*, pardonner une faute, Bc. — C. ل p. et ب r. *remettre*, faire grâce de, *faire la remise* d'une dette, Bc. — C. ل, ب et من dans le Voc. sous afabilis. — ان سمح الخاطر *sous votre bon plaisir*, Bc. — En parlant de sauterelles, ce verbe semble signifier *faire beaucoup de dégâts*, Cartâs 63, 17: وفى ٧٧ عمّ الجراد الكثير جميع بلاد المغرب وسمح بها, 73, 10: وفيها اتى جراد كثيرة فوق النهاية عمّ جميع بلاد الاندلس فسمح بها وكان جُلّه وأكثره بقرطبة حتى كثر به الاذى وعظم به البلاء. Dans ces deux endroits la dernière lettre du verbe est un *khâ* dans notre man., ce qui ne paraît pas convenir; mais j'ignore comment سمح a reçu ce sens.

II c. a. dans le Voc. sous afabilis.

III *traiter* quelqu'un *avec indulgence*, *complaisance*, et le n. d'act. *indulgence* (Bc), Gl. Badroun, Müller S. B. 1863, II, 5, l. 9 a f.; مُسامح *indulgent*, *tolérant*, *commode*, trop indulgent, Bc; مُسامحة *indulgence*, *bienveillance mutuelle*, Reinaud Dipl. 116, 8 a f.: كتاب مهادنة ومسامحة ومعاهدة ومصالحة; مُسامحةً *avec trop d'indulgence*, c.-à-d. *sans critique*, Macc. I, 516, 12. Surtout: *être complaisant*, *facile*, *quant au prix des choses qu'on vend*, Koseg. Chrest. 117, 10; c. a. p. *envers* quelqu'un, *lui vendre une marchandise à bon marché*, 1001 N. Bresl. X, 422, 4 a f.: فبعتُها وسامحتُها, où les pronoms se rapportent à la dame (de même l. 3 a f.), et où l'éd. Macn. porte: وتساهلتُ فى الثمن. — *Pardonner;* سامحك الله « Dieu vous pardonne; » سامحته بذنبه « je lui pardonnai sa faute, » M. — C. من *dispenser*, exempter de, Bc; c. a. p. *exempter* quelqu'un *de tout impôt*, Macc. II, 710, 6. — C. a. dans le Voc. sous afabilis.

V c. ب, تسمّح باعطاء الشىء *donner libéralement*, Auw. I, 201, 2 a f. — *S'apaiser*, Alc. (desensañarse).

VI فى أمرٍ, *traiter une affaire avec négligence*, Abbad. I, 256, 6, corrigé III, 108, 13, *ne pas y faire beaucoup d'attention*, Macc. I, 137, 13. — Dans le Voc. sous afabilis.

سَمْح *usé*, p. e. un bouclier, تُرس خَلَق سَمْح, Aghânî 61, 3. — Au lieu de المِلّة السمحة, on dit aussi السمحة seul, Renan Averroès 440, 7 a f. — سمح الوَجْه *ayant un visage qui indique la bonté*, *la bienveillance*, Cartâs 198, 5 a f.; cf. plus loin مُسامح; *ilaris* (c.-à-d. *hilaris*) dans L. — *Congé*, p. e. celui qu'on donne à un domestique dont on est mécontent, Alc. (licencia en mala parte = أَمْر). — Sorte de mets décrit par Palgrave I, 29 et 30.

سَمَاح *consentement*, Alc. (consentimiento). — نهار السماح *le jour du pardon*, chez les juifs, *Keppour*, Daumas V. A. 486. — C. من *dispense*, exemption, Bc. — بيع السماح *vente à bon marché*, *par complaisance*, M (avec un vers); cf. sous la IIIe forme. — رَقْص السماح *sorte de danse des derviches*, M.

سَمَاحة *air*, *mine*, Alc. (ayre en la cara).

أَسْمَح *très-copieux*, Mi'yâr 19, 2 a f. (l. قَدرتُها).

مَسْمُوح c. له *dispensé*, exempté, Bc. — *Gratification*, 1001 N. III, 479, 7. — مَسامح *lettres de faveur*, Mong. CXXXVI b.

مَسْمُوحة *un revenu en argent ou en nature sur un fonds de terre*, *ou le fonds de terre lui-même;* ces possessions ne payent aucune sorte d'imposition, Descr. de l'Eg. XI, 491.

مُسامح est dans le Voc. afabilis (in facie), c.-à-d. *ayant un visage qui indique la bonté*, *la bienveillance*. — *Gai*, *riant*, Alc. (alegre).

مُسَاحَة *air*, *mine*, Alc. (senblante de cara; écrit incorrectement comme si c'était مُسَامَعَة; cf. سَمَاحَة).

مساحة (مُسَاحَة?) *balai*, Bc (Barb.); c'est peut-être une transposition de مُمَاسِحَة, qui pourrait avoir ce sens.

سمخ I, n. d'act. سَمْخ, *éprouver les graines en les faisant pousser avant de les semer, pour reconnaître par ce qui lève celles qui sont saines afin d'employer ce qui est dans la même condition et rejeter ce qui est mauvais et avarié*, Auw. II, 19, 14, 55, 4 a f., 56, 10, 15.

II même sens, Auw. II, 55, dern. l., 58, 2 a f.

سميد.

سَمِيد forme au pl. أَسْمِدَة, Voc. (farina). — Chez le vulgaire = بُرْغُل (voyez) M.

سمر I *monter la garde pendant la nuit*, Bat. III, 111.

II *clouer* un criminel *sur une croix*, *le crucifier*, Vêtem. 269, n. 7. — *Sceller*, fixer dans un mur avec du plâtre, du plomb fondu, etc., Gl. Edrîsî (où cependant nous aurions dû dire que Bc donne مُسَمَّر en ce sens), Cartâs 32, 8. — *River* les fers, affermir l'esclavage, Bc. — *Garnir de clous*, Alc. (le part. pass. abollonado con bollones, bollonado), Abbâd. II, 183, 10: امر بضربه بالنعال المسمّرة. — *Ferrer* une bête de somme, Voc., Alc. (herrar bestias, le part. pass. herrada cosa de bestias, cf. desherrada bestia). — C. على *cacheter*, Cherb. Dial. 48. — C. a. p. *faire veiller*, Voc. — *Rembrunir*, Bc.

III. Le poète Moslim dit: سامرتُ الليلَ بجارية, dans le sens de: je passai la nuit en conversation avec une jeune fille, Gl. Mosl.

IV *embrunir*, rendre brun, Bc.

V *être ferré* (cheval), Voc.

VI *causer de choses et d'autres*, *parler de choses indifférentes*, Bc.

IX *brunir*, devenir brun, et le n. d'act. *rembrunissement*, Bc, M.

سَمْر *les soldats qui montent la garde pendant la nuit*, L (excubie).

سَمَر *bât de bois seulement*, Bc, *bât d'âne*, *de mulet*, Ht.

سمار *brun*, couleur brune, Bc. — سُمَار *épart*, jonc, Bc, les joncs employés aux nattes d'appartement, Descr. de l'Eg. XII, 463 (samar), *iuncus spinosus*, *ibid.* XVIII, part. 2, 398, *iuncus acutus*, J. A. 1848, I, 274, *iuncus multiflorus*, Cherb. C (*fatha*), *iuncus*, Pagni MS (*dhamma*), Domb. 74 et Ht (صُمَار); c'est un mot assez ancien, qu'on trouve Baiî. I, 21, l. 1 (AB), 36 b (*fatha* dans B, *kesra* dans A), 95 c (*fatha* dans B), II, 57 d, Auw. I, 24, 11, 88, 2.

سَمِير *veille*, *veillée*, Alc. (trasnochada, velada a la candela, velada toda la noche, vigilia o velada). — *Veille*, partie de la nuit, Alc. (vela de la noche); on divisait la nuit en trois veilles, à savoir: سمير أوّل الليل وسمير نصف الليل وسمير السهر, Alc. (vela de la prima, vela de la modorra, vela de la alva). — *Faire la ronde*, Alc. (ronda la obra del rondar).

سُمَيْمِر *brunet*, dimin. de brun, Bc.

سمارة et سمارية *panier fait du jonc qui porte le nom de* سمار (voyez), R. N. 93 r° et v°: le saint 'Amroun apprend qu'un étranger a besoin de poisson pour sa femme qui est enceinte et qui désire en manger, et qu'il n'a pas d'argent pour en acheter, فدعا بالرّجل ونزل معه حتى اذا بلغ الى ذلك السمك (السمار .l) الذى بين القصر والبحر قطعا سمارتين (سماريّتين .l) ومضيا الى البحر ونحن ننظر فما كان باوشك من ان طلع الرجل وفى كلّ سمارية حوت يثقل الانسان فكشفنا عن خبره فقال ان فى امر هذا الرجل لعجبًا لمّا حاذانا السمار الذى بين القصر والبحر امرنى فقطعتُ سمارتين ومشينا حتى دخلنا الى موضع من البحر ينتهى الى نصف الساق قال فاقبل اليه من الحيتان ما لا يوصف فتناول منها حوتا فقال اجعلْ هذا فى سمارة ثم تناول اخر فقال اجعلْ هذا فى الاخرى ثم قال انصرفْ بنا فان فى هذا كفاية

سُمَيْرَة *stéchas* (plante aromatique), Alc. (cantuesso).

سمارية voyez سمارة. — Dans le sens de *sorte de barque* (aussi 1001 N. Bresl. II, 358, 11) c'est pour سلّارية, σελλάριον, Fleischer Gl. 71.

سُمَيْرِيَّة (mal expliqué chez Lane) sont des dirhems frappés, sur l'ordre d'Abdalmelic, par un juif de Taimâ, nommé Somair, Gl. Belâdz.

سَمَّار, au Maghrib, *maréchal*, artisan qui ferre les

chevaux, Voc., Alc. (albeitar de bestias, herrador de bestias), Bc (Barb.), Cherb., notre man. d'Auw. dans un passage après I, 438, 5 de l'édit.: على هيئة سكين السمّار الذى تسعر (l. تُشْقُ) به حوافر الدوابّ. — Au Maghrib, *forgeron*, Domb. 104, Ht.

سَمُّور est *martre zibeline*, mais les Arabes ont confondu cet animal avec le *castor*, auquel ils donnent aussi le nom de سمور; voyez Macc. I, 121, 23—122, 7, Most. et Gl. Manç. v° جندبادستر.

سامر *celui qui monte la garde pendant la nuit*, Voc., Bat. III, 111, 148. — *Celui qui fait la ronde*, Alc. (ronda el rondador). — *Tisons*, Cherb. Dial. 26.

سامرة pl. سَوامر *le quartier de ceux qui montent la garde pendant la nuit*, Alc. (estança de veladores).

أَسْمَر *noiraud*, qui a les cheveux noirs et le teint brun, Bc. — *Hâlé*, Bc. — *Nègre*, Alc. (negro de Guinea). — الحشيشة المسمّاة بالسمراء ou شجرة السمراء *euphorbe pythuse*, Auw. I, 602, 6 et 7, 3 a f., II, 340, 6 et 18.

أَسْمَرانىّ *brunâtre*, Bc. — *Hâlé par le soleil*, Ht.

اسْمِير ? P. Abd-al-wâhid 156, 14.

مِسْمار (dans le Voc. et chez Alc. مُسْمار) *cheville*, Bc. — *Bouillon ou clou de ceinture*, *bossette*, Alc. (bollon de cinta; la traduction que j'ai donnée est dans Victor). — *Chausse-trape*, Alc. (abrojo de hierro). — *Clou*, *furoncle*, M, J. A. 1853, I, 352, Gl. Manç. v° ثآليل: منها صلبة مذكورة تسمّى المسامير, Bait. II, 487 a (Edrîsî): واذا عُجن رماده بخلّ وطُلى به على المسامير المنكوسة اذهبها, 548 a (Edrîsî): ينفع من المسامير المعكوسة. — *Accusateur*, Voc. — *L'étoile polaire*, Palgrave II, 263. — *Le premier lait de la vache qui a vêlé*, Mehren 35. — مسمار الخيل *des chevaux très-forts et qui marchent bien sur les chemins difficiles*, M. — مسمار العَيْن *tache (rouge) sur le blanc de l'œil*, Alc. (clavo de ojo; expliqué ainsi par Victor); aussi: *tache blanche sur le noir de l'œil*, voyez sous ذآة. — مسمار قرنفل *clou de girofle*, Hbrt 18. — مسمار الميزان *languette*, *aiguille de balance*, Alc. (fiel del mesmo peso).

مِسْمارىّ, épithète d'une porte, 1001 N. Bresl. IV, 88, 2 a f., *recouverte de clous*.

مَسامر pl. ون se trouve chez Alc. sous «tres nochal cosa;» je soupçonne que c'est une faute pour «trasnochal,» mais les dict. dont je me sers n'ont pas un tel adjectif; le verbe trasnochar signifie: passer la nuit sans dormir.

مُسامر *interlocuteur*, Bc.

مُسامَرة, chez les Soufis, *l'entretien avec Dieu*, M.

مَسامرىّ *vendeur de clous*, Domb. 104.

سَمْرَج I, 1001 N. Bresl. XI, 209, 3: فبنيا قصرا بالحجارة الصمّ والجصّ الابيض وسمرج باطنه وبيّضه. Le sens de ce verbe m'est inconnu.

سُمَرْمَر. Voyez sur cet oiseau: M, Niebuhr B. 165, R. II, 342, Burckhardt Syria 239. — *Brunet*, dimin. de brun, Bc.

سُمْريس (esp. chamariz, loriot, verdier) pl. سَمارس sorte de petit oiseau qui remue beaucoup la queue, Lerchundi; chez Beaussier سماريز *serin sauvage*, *cini* (Tun.).

سمسر.

سَمْسَرة. Au lieu du premier volume de Habicht, Freytag aurait dû citer le second.

سَمْسَرة *khân*, *caravansérai*, Rutgers 171, 3 a f., Niebuhr R. I, 332, 333, 377, 378 (simserä).

سَماسِرىّ *courtier*, Cherb. C.

سِمْسِس *pain d'épice couvert de graines de sésame*, Descr. de l'Ég. XII, 432 (semsis).

سمسم.

سِمْسِم. السمسم الأسْوَد est le nom qu'on donne, mais improprement, à *la semence du Glaucium Phœniceum*, Bait. II, 463. — *Maïs*, Browne II, 16 n., 50. — *Petites perles* avec lesquelles on fait des bourses et des colliers; en général, *petits grains de verroterie de couleur*, dont on se sert pour composer des parures, Cherb.

عظم سِمْسِمانىّ *condyle*, éminence des articulations des os, Bc, M.

سُمَيْسِمة nom d'une plante à très-petites feuilles et à fleurs rouges et jaunes, M.

سمط II. سَمَّطَ لقصيدة فلان, Macc. I, 725, 1, est *composer une glose sur la pièce d'un autre auteur*, c.-à-d. qu'on répète un vers d'un ancien poème à la fin de chaque stance, en sorte que la glose a autant de stances que le texte a de vers. Ainsi on trouve à l'endroit cité une glose de Çafî-ed-dîn al-Hillî sur un poème d'as-Samaual qui est dans la Hamâsa. Maccarî en donne huit stances, de cinq hémistiches chacune, dont les trois premiers sont du poète moderne et les deux derniers du poète ancien. Dans chaque stance quatre hémistiches riment ensemble, et la rime du cinquième (celle de l'ancien poète) est la même dans toute la pièce. Cf. Freytag, Darstellung der arab. Verskunst, 406, 1: قل مسمّطا لابيات الحماسة المنسوبة الى قطرى الخ; c'est une glose du même genre. L'expression dont il s'agit signifie aussi: *répéter les vers d'un autre auteur, en ajoutant un hémistiche à chacun des siens, en sorte que le premier est nouveau et le second ancien, et vice versâ*, M.

V *avoir une inflammation des cuisses, par suite d'une trop longue marche*, M.

VII *s'échauder*, au fig., être attrapé, Bc.

سِمْط pl. أَسْماط *stance*, Prol. III, 390, 7: les poètes espagnols ont inventé le *mowaschah*, ينظمونه اسماطا اسماطا, c.-à-d. qu'ils font correspondre d'une manière régulière les stances aux stances; Bat. II, 143 (mal traduit).

سَمْطة, suivi de فى اللعب, *lessive*, au fig., grande perte au jeu, Bc.

سُمْطة pl. سُمَط *courroie*, Voc.

سِماط الطعام, ou par ellipse سماط seul, سِمَاط, proprement *rangée de mets*, se dit de *la pièce de cuir qu'on étend par terre et sur laquelle on met les plats*, comme le prouvent les expressions مَدّ سماطا, de Sacy Chrest. I, 126, 7, 265, 3, Bat. III, 304, 1001 N. I, 47, 2, 872, 11, 879, 6 a f.: امر بمدّ السماطات, et نشر سماطا, وموائد الاطعمة والمآكل, Vie de Timour II, 64, 11: ثم طووا بساط الكلام ونشروا سماط الطعام, que les Arabes emploient quand nous dirions *dresser la table*. Par extension ce mot, comme l'ont dit Reiske (Aboulf. Ann. II, 390, n. *h*) et Rutgers (137), a reçu le sens de *repas*, et l'on dit عمل سماطا, *donner un repas*, Aboulfaradj 371, 13, Aboulfedâ Ann. II, 390, 1, فلما انقضى السماط, « quand le repas fut fini, » *ibid.* l. 4. Spécialement *repas solennel que le souverain ou son représentant donnait à certains jours et auquel assistait un plus ou moins grand nombre d'émirs, de fonctionnaires et autres personnes choisies*; c'était un des attributs de la souveraineté, Maml. I, 2, 99. — *Rangée de boutiques*, Gl. Edrîsî, *rue*, Voc. (callis); — *quartier*, Amari 534, 6 a f., en parlant de Palerme: وهى ثلاثة أَسْمِطة, cf. 28, 10, Macc. I, 589, 20: كان فى صغره مُوَقّفا بسماط شهود غرناطة (*rue* ou *quartier*); — سماط سوق القيسارية: *le marché*, *le bazar*, Cartâs 41, 12; سماط seul a le même sens, Amari 8, l. 13: وهذه المدينة مستطيلة ذات سوق قد اخذ من شرقيها الى غربيها يعرف بالسماط; c'était donc à Palerme, car c'est de cette ville qu'il s'agit: la grande rue, bordée de boutiques, qui s'étendait par toute la ville de l'est à l'ouest, et qui servait en même temps de marché, où l'on pouvait acheter toutes sortes de choses (عامر من اوّله الى اخره بضروب التجارة, comme on lit dans la ligne suivante). De même à Cairawân, où l'on trouve le *simât*, ou proprement le grand *simât*; comparez R. N. 82 v°, où il est question d'un condamné: ثم رُكب عريانا على حمار وشُقّ به جميع سوق مدينة القيروان, avec ces passages: R. N. 22 v°: ركب ابرهيم عمّارية واراد ان يشقّ السماط الاعظم; le cadi ne veut pas l'y suivre, car, dit-il, انّما يُشقّ فى السماط بالمجلودين; *ibid.* 64 r°: وطيف بهما جميعا مربوطَيْن الى بغل مسحوبَيْن على وجوههما فى سماط القيروان; Nowairî Afrique 22 v°: ووجّه العجل فحمّلت القتلى وشُقّ بها سماط القيروان. — *Sorte de besace*, Daumas Kabylie 145 (semate).

سماطة *bêtise, sottise, stupidité fatigante pour autrui*, Cherb. — Pl. سمائط *les entraves* du faucon, Daumas R. d. O. A. N. S. III, 241 (semaïd); Alc. (pivela de açor o halcon) donne en ce sens « çumaquît; » je ne connais pas un tel mot, et peut-être l'auteur a-t-il eu en vue celui dont il s'agit.

سامط *insipide* (parole), Delap. 184.

تَسْمِيط pl. تساميط *corde qui attache plusieurs chevaux à la queue les uns des autres*, Alc. (reata). — *Inflammation des cuisses, causée par une trop longue marche*, M.

تَسْمِيطَة = سَمْط *courroie suspendue à la selle*, M.

مِسْمَط *échaudoir*, Bc. — مَسْمَط الكَوارِع *pieds de mouton qu'on fait sécher à la fumée*, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 376.

مُسَمَّط. Maml. II, 2, 212: الحرير الاصفر والاحمر المسمّط, où Quatremère traduit *broché;* 1001 N. Bresl. XII, 419, 3 a f.: بدلة زرقاء مسمطة.

مُسَمَّطَة *poème en stances* ou *glose* (voyez sous la II[e] forme), Bat. II, 144.

سمع I c. على p. *entendre un professeur*, *l'entendre professer*, *suivre son cours*, Macc. I, 842, 20 et 21. — C. عن p. *entendre parler de* quelqu'un, Badroun 206, 3 a f. — C. من p. *écouter favorablement la prière de* quelqu'un, *lui accorder ce qu'il demande*, Cartâs 104, 2; *écouter*, dans le sens de *donner son consentement à ce qu'une personne propose*, 1001 N. IV, 153, 4: فان سمعت منى وطاوعتنى ولم تخالفنى, Bresl. IV, 185, 12. — *Sonner*, *rendre un son*, Alc. (sonar como quiera), mais je crois que c'est une faute et qu'il faut la II[e] forme (voyez).

II. سمّع الحديث *raconter*, *enseigner les traditions relatives au Prophète*, Bat. I, 202, Meursinge ۲۱, 9; التسميع seul en ce sens, M, Khatîb 28 v°: نسيج وحده فى حسن التعليم والصبر على التسميع والملازمة للتدريس. — *Donner à entendre*, laisser entendre, Bc; la constr. est: سَمَّعْتُه على كذا, dans le sens de لمّحْتُ له بطلبه, M, mais je crois qu'il a voulu dire بطلبى. — سمّع الاناء est, suivant le M, «quand un vase donne un signe qu'il est fêlé,» ce qui signifie, je crois, que, lorsqu'on le frappe, il rend un son d'où l'on peut conclure qu'il est fêlé; c'est pour cette raison, à ce qu'il semble, qu'Alc. donne ce verbe sous «sonar,» mais à la I[re] forme, ce qui est une faute.

IV *enseigner les traditions relatives au Prophète;* on dit اسمع النّاسَ, R. N. 52 r°: وبلغنى انه قيل لعبد الجبّار أكان سحنون لا يُسْمِع النّاسَ حتى تحضر انت, et اسمع seul, Khatîb 29 v°: فدوّن واسمع (lisez ainsi avec le man. B; G porte واستمع); — *expliquer* un livre de traditions, Macc. I, 874, 16: وحضرتُ اسماع صحيح اسمع, 876, 17: الموطّأ وصحيح البخارى منه البخارى. — اسمع عليه كتابًا *réciter un livre qu'on sait par cœur devant un professeur* qui a ce livre à la main, Macc. II, 258, 10. — *Chanter*, Voc.

V c. ب *entendre parler de*, Abbad. I, 222, 11, 231, n. 33. — C. a. *audire studuit* (voyez Freytag), R. N. 78 v°: خرجتُ الى باب القبلة اتسمّع الاخبار. — C. على p. *tâcher d'écouter clandestinement*, *par une curiosité indiscrète*, *ce qu'un autre dit*, M.

VII c. ل p. *avoir l'oreille de*, avoir un accès facile, la confiance, Bc. — ما انسمع *inouï*, Bc.

VIII c. من p. *écouter*, dans le sens de *donner quelque croyance ou quelque consentement à ce qu'une personne conseille*, Bidp. 253, 3: اكثرهم استماعا من اهل النصح; dans le Voc. (qui a aussi cette forme sous acquiescere) *obedire*.

سَمْع . سَمَع عمل *cantare (facere cantum)* dans le Voc. est pour عمل سَمَاعًا. — بَيْت السمع *la chambre où l'on se tient ordinairement*, Hœst 265.

سُمْعَة *bruit*, *renom*, *renommée*, *réputation*, *vogue*, Bc.

سَمْعِىّ et سِمْعِىّ *acoustique*, *auditif*, Bc, M. — الدليل السمعى *preuve tirée de la tradition*, Müller S. B. 1863, II, 8, l. 5.

سَمَاع . اوراق سماعه *les recueils de notes écrites sous la dictée de ses professeurs*, Berb. I, 431; le pl. أَسْمِعَة en ce sens, Macc. I, 603, 3 a f. — سَماع dans le Voc. (comme chez Lane), سِماع dans le M (comme chez Freytag), *chant*, *musique*, *concert*, forme au pl. ات, Djaubari 84 r° et v°, et أَسْمِعَة, Haiyân-Bassâm III, 4 r°: وجمال الآلة من خور الشرّ هذا تطابق اشياء الى الخدم ورقّة الاسمعة وفخامة الهيئة ما لا شىء فوقها. Ce mot s'emploie particulièrement en parlant des danses des Soufis et des derviches, avec accompagnement de musique, Djob. 286, 20, Bat. II, 5, 7.

سَمَاعِىّ mode de musique, M.

سَمَّاعَة *stéthoscope*, M.

التَّسَامُع, t. de droit, *ce qu'on sait par la tradition ou par l'usage*, M.

مُسْمِع *chanteur*, Macc. I, 707, 11, Khatîb 39 r°: il composa une pièce de vers تلقف بها القوّالون والمسمعون بين يديه (le man. porte par erreur: تلقفا بها القولون).

مَسْمُوع ce qu'on a entendu dire par les Bédouins des temps classiques. classique, Macc. I, 485, 4, après une observation sur l'emploi d'une voyelle dans un aoriste: وهذا الذى قاله صحيح مسموع.

مَسَامِع (pl.) chants, Maltzan 85.

إِسْتِماع pl. ات petite fenêtre, Voc. — Porte, Voc.

سمق.

سُمْقَة légumineuse qui est une excellente nourriture pour les chameaux. Elle produit une cosse qui contient plusieurs graines rondes couleur de rose, qu'on peut manger quand elles sont vertes; les Arabes les recueillent, les sèchent, et, en les faisant bien bouillir, ils en obtiennent une huile dont ils se servent au lieu de beurre pour se graisser les cheveux et le corps, Burckhardt Nubia 42 (symka).

سُمَّاق, sumac, ou plus exactement le fruit de cette plante, est un mot d'origine araméenne, car סומק, סומק, شَمُّقْمُا signifie rouge, et le fruit en question, qui est assez semblable à une grappe de raisin, est en effet d'un rouge éclatant. C'est aussi pour cette raison que les Arabes appliquent le n. d'un. (que donne Lane) comme un sobriquet à un rougeaud, à celui qui a naturellement le visage rouge; Selecta ٣٣, 18: وكان احمر اشقر فلقّب سُمّاقة لشدّة حمرته; cf. Vie de Timour II, 92, 5, 396, 9. Je crois qu'il faut modifier de cette manière la note de Freytag dans les Selecta 84, n. 118. — عين السُّمّاقة est nommé, dans le man. de l'Escurial 497, parmi les choses que vend le نُقْلِى (Simonet).

سُمَّاقِى porphyre, sorte de marbre rouge ou vert et tacheté, Bc; — marbrure, Bg.

سمك II épaissir, rendre épais, M.

X الثياب choisir des vêtements épais, M. — Manger du poisson, M.

سَمْك forme au pl. سُمُوك, Voc., Macc. II, 38, 6.

سُمْك épaisseur, corps, épaisseur, solidité d'une étoffe, Bc.

سَمَك, poisson, a le pl. أَسْماك, Bc, M, et سَمُوكات, Bc. — Truite, Voc. — سمك التُّرْس raie (poisson de mer plat), Bc, Hbrt 69, turbot, Bc. — سمك حوت thon, Bc. — سمك حية ou حيات, aussi سمك ثعبان, anguille, Bc. — سمك حيات بحرى lamproie, Bc. — سمك سلطان ابرهيم rouget, Bc. — سمك عنكبوت araignée de mer (poisson), Bc. — سمك الكراكى brochet, Bc. — سمك كوسج xiphias (poisson), Bc. — سمك موسى limande (poisson de mer), sole, Bc. — سمك يونس baleine, Bc. — سمكة مُنَقَّشة truite, Bc.

سَمِك épais, dense, Bc, M.

سَمِيك épais, Bc.

سماكة vendre du poisson, 1001 N. III, 461. — Densité, Bc.

سُمَيْكة. Voyez sur le petit poisson nommé سميكة صَيْدا, Callyonimus Dracunculus selon Sonth., Bait. II, 55 b. — سميكات, en Orient, pas au Maghrib, espèce de petits poissons qu'on met en saumure, Gl. Manç. in voce. — Teigne, insecte qui ronge les livres, M. — سميكات certaines parties charnues de la poitrine, M.

سَمَّاك non-seulement poissonnier (Lane, Bc), mais aussi pêcheur, Ztschr. XXII, 165.

سوماك pl. سواميك échalas, Bc.

مِسْماك pl. مسامِيك échalas, Bc, مسماك الكرم dans le M.

مَسْمُوك même sens, M.

سَمْكَرِى étameur en fer, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 397.

سمل.

أَسْمال .سَمَل, substantivement, vêtements usés, haillons, Calâïd 54, 15.

سملق.

مُسَمْلَق celui qui a des jambes longues et minces, M.

سمن II faire du beurre, Voc.

V dans le Voc. sous butirum.

سَمْن, beurre; le pl. أَسْمان dans le Voc.

سمنة زائدة obésité, Bc.

سُمْنَة voyez sous حَبّ السمنة.

سَمْنِى butireux, Bc.

سَمْنِى est le pracrit samana, en sanscrit çramana,

moine bouddhiste, Gl. Belâdz.

سُمَيْن *grasset*, une peu gras, Bc.

سُمَانَة *grassette*, jointure de la cuisse à la jambe, Bc. — سمانة الرِّجْل *mollet*, Bc, aussi سمانة الساق, Hbrt 5.

سُمُونَة *embonpoint excessif*, Alc. (gordura).

سَمَانِيّ. الخضر السمانية voyez sous سامان.

سُمَّن, n. d'un. ة, *caille*, *grive*, Bc, M, qui a le pl. سَمَامِن.

سَمَّان *vendeur de graisse*, *d'huile*, *de beurre et de fruits*, J. A. 1861, I, 18, *épicier*, *parfumeur*, *droguiste*, Hbrt 77, *vendeur de beurre*, *de café*, *de sucre*, *de miel*, etc., M.

سُمَّان, n. d'un. ة, *caille*, L (cuturnix), Voc., Domb. 63, Ht, Pagni MS (semèn), Amari 75, 5 a f., Bait. II, 45 b, *caille*, *grive*, Bc.

سُمَيْن *caille*, Domb. 63, Ht.

مُسْمَنَة *pot à beurre*, M.

مُسَمَّن *pâte feuilletée* qui se mange ordinairement avec du miel; régal des jours de fête, Daumas V. A. 253, Mœurs 62; *des crêpes frites dans le beurre*, R. d. O. A. XIV, 100.

مُسَمَّنَة même sens, Cabbâb 78 r°.

سمنتى sorte de mets, Macc. II, 204, 6; dans l'éd. de Boul. سمنسى.

سمند, سَمَنْدَر, et سَمَنْدَل (σαλαμάνδρα) signifient proprement *salamandre* [la troisième forme en ce sens dans le Voc. et chez Bc]; mais comme on attribuait anciennement à ce reptile la faculté de vivre dans le feu, on a aussi donné ce nom au *phénix* qui passait également pour incombustible, Fleischer dans le Ztschr. für ägypt. Sprache u. Alt., juillet 1868, p. 84. — Toile incombustible. Selon quelques auteurs, on la fait des plumes d'un oiseau (Damîrî chez de Jong p. XXXI, Khallic. XI, 104, 8 et suiv.), et c'est ce que croyait le peuple (Yâcout I, 529, 4); selon d'autres, de la peau d'un animal, qu'on trouve en Chine (Cazwînî II, 36, 6 a f.), ou dans le pays de Gour (dans le Kaboul) (*ibid.* 288, 8 et suiv.). A en croire Cazwînî, cet animal ressemble à un rat; il est incombustible, et quand il sort du feu, il est propre et d'une couleur brillante. «C'est selon quelques auteurs,» dit le M, «un animal plus petit que le renard; sa couleur est celle de l'arbre appelé *khalandj* (voyez plus haut خَلَنْجِيّ); il a les yeux rouges et une longue queue; on se sert de son poil pour en tisser des serviettes.» Il est souvent question de ces serviettes qu'on jetait au feu quand elles étaient sales et qui en revenaient propres; mais peu d'Arabes en ont connu l'origine. Ceux qui parlent d'un oiseau ont pensé au phénix, c.-à-d., à un oiseau fabuleux. Les autres ont pensé soit à la salamandre, qui passait pour incombustible, soit à quelque autre animal; mais il n'est pas difficile de reconnaître dans *samandal l'amiante* ou *asbeste flexible*, qui est une substance minérale, composée ordinairement de filets longs soyeux, plus ou moins déliés ou branchus. Sa structure filamenteuse et son inaltérabilité par le feu conduisirent les anciens à l'employer pour en faire de la toile incombustible. A cet effet, l'amiante était mise à macérer dans de l'eau chaude, battue, cardée, filée et enfin tissue d'après la méthode ordinaire; on en faisait alors des nappes et des serviettes qu'on jetait au feu quand elles étaient sales et qui en revenaient propres. C'est ce que Mokaddasî (303, 13 et suiv., copié par Yâcout I, 529) savait fort bien, qui parle de l'amiante non pas sous le nom de *samandal*, mais sous celui de حجر الفتيلة. En Europe on lui donnait également le nom de *salamandre*, et le Dict. de l'Acad. franç. dit sous ce mot: «C'est aussi le nom qu'on donnait autrefois, par extension, à l'amiante flexible;» voyez aussi Ducange v° salamandra. J'observerai encore que, chez les Arabes, on faisait aussi des tapis à prier de la toile d'amiante; Nowairî Abbâsides, 2 *h*, 158: ثلاث مصلّيات من جلد السمندل.

سمندورى épithète d'une espèce de bois d'aloès, Bait. II, 224 b.

سمنطارى. Amari 113, 5: قيل هو الذهب بلسان اهل المغرب. Le mot serait donc cementario, formé de l'ital. cemento, fr. cément, poudre au milieu de laquelle on chauffe certains corps pour leur donner de nouvelles propriétés, poudre pour purifier l'or.

سمهد I *aplanir* le terrain; on dit aussi سهمد, M. — *Ragréer*, unir les parements d'un mur en y repassant le marteau, Bc.

سمهر.

سَمْهَرِيّ *helianthenum sissiliflorum* Desf., Ghadamès 330, Prax R. d. O. A. IV, 196, Colomb 49.

سمو I se construit c. a., comme le synonyme عَلَا, Gl. Mosl. — C. على p. *surpasser*, *l'emporter sur*, Cartâs 18, 7.

II *nommer*, *appeler*, aussi c. ل, Abd-al-wâhid 172, 6: رسالةٌ سَمَّى لها رسالة حى بن يقظان. — Dans le sens de *prononcer les mots*: بسم الله, *au nom de Dieu!* voyez Lane, et ajoutez à ce qu'il dit: Une mère dit en montrant son enfant: سَمُّوا, «prononcez les mots: Au nom de Dieu!» parce qu'on croit que cette expression prévient et neutralise le mauvais œil. On dit aussi en ce sens سَمَّى بالله, سَمَّى بالرَّحيم et سَمَّى على فلان, J. A. 1869, II, 190, 191.

V. Lane n'a pas expliqué assez clairement le تَسَمَّى بكذا du TA. Le lexicographe arabe a en vue des expressions comme تَسَمَّى بالخلافة, Nowairî Espagne 488, 489, c. à-d. «il prit le titre de calife.»

VI c. ب p., comme سما به, *élever*, *porter plus haut*, P. Weijers 55, 7 (ne connaissant pas ce sens, l'éditeur, p. 196, n. 358, a eu tort de changer la leçon des man., qui est aussi dans le man. A).

X. Ce qu'on lit chez Lane est confirmé par le M, qui a فلانا, et par Bc, qui donne استسمى احدًا, *demander à quelqu'un son nom*.

سُمَّى, n. d'un. ة, *caille*, Alc. (codorniç ave); c'est une altération de سُمَّن.

سَمِيَّة, t. de marine, *bouée*, Abou'l-Walîd 207, 24. — سَمِيَّة *nord*, M.

سَمَاوَة chez Saadiah pour יְשִׁימוֹן, *désert*, ps. 68, 78, 106, 107.

سَمَاوِى *azuré*, Bc, Hbrt 80, Macc. I, 236, 3 a f., Bait. II, 575 c, en parlant d'une plante: الذى زهره سماوى. — *Saphir bleu*, R. d. O. A. XIII, 81. — فَصّ سماوى *hyacinthe* (pierre précieuse), L (iacyntus). — الصباغ السماوى *la matière colorante qu'on tire du pastel*, Calendr. 84, 5 (cf. l'article سمائى). — En Syrie, *vent du nord*, Bc; au Maghrib, *vent de nord-ouest*, Alc. (viento entre gallego o cierço), Domb. 54 (corus), Bc (Barb.). Cependant Daumas, V. A. 435, donne ce mot dans le sens de *nord; vent du nord*, Ht; *nord-est*, Barbier, Delap. 34.

سَمَائِى *azuré*, Auw. II, 266, 14. — En Espagne, *pastel*, *Isatis tinctoria*, Bait. II, 565 b, Auw. II, 103, 8, 128, 16 et 18, 307, 24 (dans tous ces passages il faut lire ainsi); الصبغ السمائى *la matière colorante qu'on tire du pastel*, Macc. I, 91, 21.

سامٍ. الأَمْر السامى, M, et الحضرة السامِيَة *altesse*, Bc.

سامِيَة. «La soie végétale du Soudan, produit d'un grand arbre, est appelée *sâmîa*, féminin de *sâm* [l. *sâmî*], qui signifie haut, élevé,» Prax 18. — *La seconde blouse des Touareg* qui en portent trois; elle est bleue, traversée de larges raies bleu-clair, brodée en soie pareille, Carette Géogr. 109, R. d. O. A. N. S. X, 538, Jacquot 207.

اسْم. على اسْمك *pour vous*, à ce qu'il semble; dans le Fakhrî, 361, 3 a f., un homme du Sawâd dit: ma femme قد خبزتْ لك هذا الخُبَيْز على اسمك. — اطلع اسمه, طالع اسمه *accréditer*, mettre en crédit; طلع له اسم *s'accréditer*, s'acquérir du crédit, Bc. — Le pl. أسماء *paroles magiques*, 1001 N. II, 116, 4: وعليها اسماء وطلاسم كدبيب النمل, 123, 14, III, 216, 8, 453, 3 a f., 573, 3, proprement اسماء الله, *les noms de Dieu*, III, 560, 8, gravés sur la bague de Salomon, 545, 11, 551, 8, 634, 11. Selon Niebuhr B. 115, اسم الله (lisez اسماء الله) est une science occulte; les initiés savent par les *djinns*, qui sont à leur service, ce qui se passe dans des pays lointains; ils ont du pouvoir sur le temps et sur le vent, opèrent des guérisons miraculeuses, etc. — أَسْماء الله الحُسْنَى *les attributs de Dieu*, comme Tout-Puissant, Clément, etc., Bc. — اسم مَبْنِى *adverbe*, *nom indéclinable*, Bc. — اسم الصَّليب, chez les chrétiens, *Dieu! grand Dieu!* Bc. — اسم ضمير الملك *pronom possessif*, Bc. — اسم علم *nom propre*, Bc. — اسم منعوت ou موصوف *substantif*, Bc. — اسم عيرة *nom de guerre*, nom supposé, Bc. — اسم يسوع, chez les chrétiens, *Dieu! grand Dieu!* Bc. — بسم الله *oui-dà*, de bon cœur, volontiers, Bc.

أَسْمِى, précédé de مَوْصُول, *nom ou adjectif conjonctif*, Bc.

أَسْمِيَة *renom*, *réputation*, Alc. (nonbre .como fama).

أَسْماوِى *azuré*, Domb. 107, Ht.

مُسَمَّى *fameux*, Alc. (nonbrado en fama).

مُسَمَّى, suivi de عليه, *une chose sur laquelle on a prononcé les mots* بسم الله الرحمن الرحيم, *pour la*

protéger contre les djinns, Lane M. E. I, 340 n. — *Titre*, Berb. II, 152, 13: كان مسمّى الحجابة عندهم قهرمة (قهرمة) الدار والنظر فى الدخل والخرج (d'après le man. 1350), «la charge de celui qui portait le titre de hâdjib consistait dans» etc., Khatîb 102 v°, en parlant d'une ville: أقسم ان يُذهب اسمها ومسمّاها.

سموس (copte σνμος) poisson du Nil, Gl. Edrîsî; aussi شموس (voyez).

سموسك dans l'Inde = سنبوسق (voyez), Bat. III, 241, 435.

سمونيون = الكرفس البرّى, Bait. II, 57 d (Sonth. a confondu ici deux articles en un seul, à savoir celui dont il s'agit, et سمار); mais je crois que c'est une faute et qu'il faut lire سمرنيون, σμύρνιον; voyez Dodonæus 1181.

سنّ II *denteler*, Bc.

VII quasi-pass. de la I^re, Voc. sous acuere.

VIII c. ب p. *suivre l'exemple de* quelqu'un, Gl. Belâdz.

X. استسنّوا التثام = جعلوا, Nowairî Afrique 49 v° = التثامَ سُنّةً, Athîr IX, 429, 3. نستسنّ بسُنّته «nous prenons ses discours et ses actions pour règle de notre conduite,» Ztschr. XI, 430.

سِنّ collect. *dents*, Macc. II, 276, 10, Koseg. Chrest. 92, 3. — *Pointe*, Bc, d'un rocher, 1001 N. Bresl. IX, 370, 5, d'une lance, Akhbâr 102, 1; *pointe d'une lance* (= سنان), Cout. 8 v°: وكان لواؤه فى سن داخل غيبته فلما نزل على وادى شوش اصلح من شانه وركب السنّ باللواء فى القناة. — Par synecdoche, *lance*, Voc. — Pl. سنون *hirondelle*, Bc, Cazwînî II, 119, 6. — سن الأسد *pissenlit*, dent-de-lion (plante), Bc. — سن ثوم *un quartier d'ail*, Hbrt 48, Auw. II, 201, 2 et suiv., 203, 1 et 2, en parlant de l'ail cultivé: تنقسم روسه الى اجزاء لطاف يسمى (l. تُسمّى) اسنان الثوم; Clément-Mullet traduit *caïeux*, *gousses*. — سن سمك *blanc de baleine*, cervelle de baleine pour la poitrine, Bc. — سن مفتاح *panneton*, partie d'une clef qui entre dans la serrure, Bc. — سن فحم *aigremore*, charbon pulvérisé pour le feu d'artifice, Bc. — أسنان *denteleure*, Bc. — اسنان الكلب *dent-de-chien* (plante), Bc. — ذوو الاسنان *les plus considérables*, *les plus haut placés* (cf. Lane 1437 à la fin), Macc. I, 251, 12: ذوو الاسنان من الفتيان الصقالبة الخصيان.

سنّة *dent*, Bc. — *Fourchon*, branche de fourche ou de fourchette, Bc. — *Pointe*, Bc.

سُنّة. On dit السُنّة pour أهل السنة, *les Sonnites*, de même qu'on dit الاسلام pour اهل الاسلام, Nowairî Afrique 36 v°: فقال واىّ شىء الرفضة والسنة قالوا السنة يترضّون عن ابى بكر وعُمر والرفضة يسبّونهما, *ibid.*: 1500 Râfidhites se jetèrent dans une forteresse فحاصرهم السنة, Athîr *passim*.

سِنّى حَرْف *lettre dentale*, Bc.

سِنان collect. *les pointes des lances*, 1001 N. I, 82, 1. — Par synecdoche, *lance*, Voc.

سُنون pl. سَنَن *chameau rapide*, Diw. Hodz., mais j'ai oublié de noter la page (Wright).

سنونة *hirondelle*, Bc, M.

سُنانى *ermite*, Hœst 212.

سَنّان *aiguiseur*, *émouleur*; suivi de سكاكين, *rémouleur*, *repasseur*, Bc.

تَسْنين *denteleure*, Bc.

مِسَنّ forme au pl. ات, Voc., et مَسانّ, Arnold Chrest. 86, 10. Le Most. nomme deux espèces de حجر المسنّ ou *pierre à aiguiser*, à savoir مَدَنيّ, appelée ainsi parce qu'on la trouve dans les montagnes de Médine, et مسنّ الماء, qui porte ce nom parce qu'on la trouve dans les grandes rivières. Chez Bc حجر مسنّ est aussi *grès*, pierre qui sert à paver.

مُسَنَّن *denté*, Bc. — *Dentelé*, Bc.

سنامورة *anchois*, Bc, Hbrt 69, qui donne aussi سَنْمورة, dans le M سَنْمورة; il paraît que ce mot est une altération de l'esp. salmuera, et qu'on a donné ce nom à l'anchois parce qu'on le mange en saumure.

سنباج *pierre ponce*, Bc.

سُنْباذَج, ou avec le *dzâl*, *émeri*, pierre pour polir,

Bc, Hbrt 172, Becrî 153, 4, 182, 4 a f., Gl. Manç., où سَنْبَلَذِيّ est une faute.

سنبر, chez le vulgaire en Espagne pour سُنْبُل, *spica-nard*, *nard indien*, Alc. (espica celtica), سُنْبُر هِنْدِيّ, Alc. (espica nardo, nardo). — Chez le vulgaire en Espagne pour سيسنبر *sisymbrium*, Anw. II, 285, 15.

سنبرة *émeri*, Beaussier, Pagni MS (sumbra); semble une altération du pers. سُنْبادَه, d'où vient aussi سنبادج.

سنبق.

سنبق (sambucus) *sureau*, Bc.

سُنْبُوق. Ce mot, que Bat. (II, 17, 181, 183, 198, 251) écrit صنبوق et (dans le man. Gayangos) صنبق, pl. صنابق, se prononce aujourd'hui avec un *fatha* dans la première syllabe (Burckhardt Arab. I, 43, II, 341, Burton I, 174). C'est une grande barque entièrement découverte, de 80 à 180 tonneaux, pointue en avant, très-large en arrière, et avec une énorme voile latine, Ztschr. XII, 420. — (Sambucus) *sureau*, Pagni MS, n. d'un. ة, Bc; سنبوقة برية *hièble*, Bc.

سنبك *sorte de vrille*, *de tarière*, M.

سنبل I. Je ne sais pas si Alc. a eu en vue le sens ordinaire de ce verbe quand il le traduit par «espigar hazer algo con espiga.»

سُنْبُل · سنبل برّىّ désigne trois plantes, à savoir le سنبل جَبَلِىّ, le فو et le اسارون, Bait. II, 546 c; le Most. (in voce) et L (fu) le donnent dans le second sens. — سنبل خزامة *lavande*, Bc. — سنبل رومى *nardus celtica* (اقليطى), Most. in voce, Bait. l. l. — سنبل عَنْبَرِىّ nommé 1001 N. IV, 254, 12. — سنبل الكَلْب *les fruits du frêne* (دردار), connus généralement sous le nom de أَلْسِنَة العصافير, Bait. II, 64 f. — *Jacinthe* ou *hyacinthe* (plante), Bc, Hbrt 50, Roland, Rauwolf 120, Pagni MS. — *Tulipe*, Bc. — قرون السنبل voyez sous قَرْن. — سُنْبُلة, chez les fabricants de cordons de soie, *morceau d'étoffe à huit* حروف (?), comme un porte-épée, M.

سنبلين = ناردين, Most. v° سنبل رومى.

سنبوسج, Ibn-Djazla, n. d'un. ة, Aghânî 61, 10 (سنبوسجة مغموسة في الخل), سَنْبُوسَق *pâtisserie*, Hbrt 75, n. d'un. ة, M, سَنْبُوسَك, Kâmil 419, 10, J. A. 1860, II, 384, n. d'un. ة, Imrânî 88, la forme ordinaire selon le M, سَنْبُوسَة et سنبوسك بِلَحْم *rissole*, sorte de pâtisserie (triangulaire, M) de viande hachée (, de noix, etc., M) et enveloppée dans de la pâte, Bc; سنبوسك *petit pâté*, Bc; سنبوسة صيامية *rissole de poisson*, Bc. — سنبوسكة *gâteau de naphte*, Mong. 368 b, Reinaud F. G. 42.

سَنْبُوسَقِىّ *pâtissier*, Hbrt 75.

سنت.

سنتة *galon de soie*, Hbrt 204.

سنتبر, au Maroc, *habit fourré*, ouvert sur le devant, avec un capuchon et des manches pendantes, Vêtem. 211.

سنتوان? = بسبايج *polypodium*, Most. sous ce dernier mot; dans N sans points diacritiques.

سنتبر voyez سنطير.

سنتينة (esp. sentina) *sentine*, Bc (Barb.).

سنج.

سَنْج *équilibre*; على سنجة *en équilibre*, Bc. — = صَنْج *cymbale*, Bc.

سَنْجَة ou صَنْجَة. L'explication que Lane a donnée de ce mot laisse à désirer. Le persan سَنْك, dont il dérive, signifie proprement *pierre*, et ensuite *poids*, parce qu'anciennement les poids n'étaient pas des morceaux de métal, mais des pierres d'une pesanteur réglée et connue. En hébreu le mot אֶבֶן, *pierre*, a reçu pour la même raison le sens de *poids* (cf. en anglais *stone*, *pierre*, et aussi: *poids de quatorze livres*, ou *de huit* quand il est question de viande), et c'est l'équivalent de صنجة, car en citant les mots: לא יהיה לך בכיסך אבן ואבן (Deuter. XXV, 13), «tu n'auras point dans ton sachet deux sortes de pierres à peser,» Abou'l-Walîd, 17, 2 a f., explique אבן par صنجة. *Pondus* صَنْجَة, Voc., qui donne le pl. صُنُوج, *poids*, masse de métal pour comparer, connaître le poids, la pesanteur, سنجة, Bc, Hbrt 101, Ztschr. XX, 501, où il faut prononcer السَنْج, au plur., 1001 N. III, 468, 3 a f.: وعنده ميزان وصَنْج,

où l'éd. de Bresl. a ce mot avec un *sîn;* synonyme عيار dans le Voc. et dans le M: سنجة الميزان عيارهُ. — *Boule de métal*, ainsi nommée parce qu'elle ressemble à un poids, Djob. 272, 2, en décrivant une horloge: «A la fin de chaque heure du jour, deux *çandja's* de cuivre tombent du bec de deux faucons du même métal,» et le pl. صَنَج, *ibid.*, dern. l.; dans ce passage le synonyme est بُنْدُقَة. Un poète cité par Cazwînî, II, 374, 10, dit de même en parlant d'une horloge qui avait la figure d'une jeune fille, laquelle laissait tomber une boule à la fin de chaque heure:

جارِيَةٌ تَرمى الصَّنَجْ

mais je ne comprends pas comment Cazwînî a pu dire dans la ligne précédente: la figure, la jeune fille كانت ترمى بَنادِقَ على الصناج, et je ne puis me défendre de la crainte qu'il n'ait pas compris le mot الصنج dans le vers qu'il cite. — Prenant la partie pour le tout, on a appliqué le mot qui signifie *poids* à l'instrument dont on se sert pour peser avec un seul poids; *peson*, *romaine*, Bc; Torres 84 (Maroc): «Tous les payements que l'on fait, qu'ils soient grands ou petits, se font au poids. La monnaie assemblée, ils usent de certains poids ou balances qu'ils ont en leurs layettes et qui sont bonnes. Ils les appellent *sanjas*, et elles ressemblent à celles des orfévres.»

سنجب.

مُسَنْجَب *fourré de petit-gris* (سِنْجاب), Vêtem. 328, 8, et *ibid.*, n. 2, l. 4.

سَنْجَسْبُويَه (pers. سَنْكَسْبُويَه) *quintefeuille*, Bait. I, 57 b, II, 39 d (dans le dernier passage ce mot est altéré dans mes man. comme dans ceux de Sonth.; il faut y lire سنكسبويه, après quoi Bait. dit que ce mot s'écrit aussi avec un *djîm*, c.-à-d. au lieu du *câf*).

سَنْجَق *étendard*, *bannière;* les deux citations d'Aboulfeda chez Freytag sont fautives; pour la seconde il faut lire: IV, 516, 7; cf. Prol. II, 46, 7; *pavillon* d'un navire, Hœst 187. — *Celui qui a reçu un étendard*, Rutgers 127, *bey*, *sangiac*, Bc, M. — *L'emploi*, *la dignité d'un tel personnage*, Rutgers 127. — *Ceux qui sont sous le même étendard*, M.

سَنْجَقْدار (pers.) *porte-étendard*, *bey*, *sangiac*, Rutgers 127.

سَنْجَمَل nom d'une plante, Ghadamès 332 (sendjemel).

سنح I. ما يسنح من طير او حيوان *les augures fournis par* etc., Prol. I, 182, 2, 195, 5. — C. على, en parlant d'un bâtiment, *heurter contre* un écueil, etc., Djob. 72, 19, 325, 3. — C. a. p. *différer l'affaire de quelqu'un*, M. — سنحتُ الامرَ عن بالى *j'ai écarté la chose de mon esprit*, M.

سانح s'emploie en effet (cf. Freytag) substantivement dans le sens d'*oiseau*, Mi'yâr 25, 2 a f.: وتحاسن يُشْغَل بها عن وكره السانح. — *Bon augure;* le titre d'un livre est: السوانح الأَدَبِيَّه فى مدائح القُنَّبِيَّه, de Sacy Chrest. I, ٧٤, 4 a f., Hâdjî-Khalfa III, 630, «les bons augures littéraires, concernant les vertus du chanvre» (de Sacy); celui d'un autre est: سوانح العُشّاق, Hâdjî-Khalfa l.l.

سند I c. على *appuyer contre*, Bc. — *Reléguer*, mettre à l'écart, Bc.

II c. a. est dans le Voc., de même que la IVe, *attribuere* (vel *facere alium recumbere*, car cette note appartient à cet article, et non pas à celui qui précède) et *narrare*.

IV c. a. et ل (au lieu de الى) *attribuere*, Voc. — C. الى *annexer*, Bc.

V c. ل et الى *s'appuyer sur*, Voc. — *Etre attribué*, Voc.

VI. Cette forme n'est pas expliquée exactement par Lane d'après Tibrîzî (mieux sous le participe). On l'emploie en parlant d'une réunion de tribus qui combattent pour la même cause, mais *dont chacune a son chef particulier*, p. e. Belâdzorî 97, 4 a f.: وهناك جماعة من بنى أَسَد وغَطَفان وغيرهم وعليهم خارجة بن حِصْن بن حُذَيفة ويقال انهم كانوا متساندين قد جعل كُلُّ قوم عليهم رئيسًا منهم; de même 254, 5: وقد قيل انهم كانوا متساندين على كل قوم رئيسهم. On l'emploie aussi en parlant de deux chefs, *qui combattent l'ennemi alternativement*, comme chez Ibn-al-Athîr I, 275, 5: ووافاه اردوان ومَلِك الارمانيّين وكانا يتحاربان على المُلْك فاصطلحا على اردشير وهما متساندان يقاتله هذا يومًا وهذا يومًا. Dans les deux passages de Belâdzorî l'éditeur a fait imprimer à tort متسايدين,

et dans son Glossaire il a donné un article sur une VI[e] forme du verbe سود, qui n'existe pas, et où il cite le passage d'Ibn-al-Athîr, mais sans remarquer que le texte a une autre leçon, qui est la seule bonne. Il s'est empressé de reconnaître la justesse de ces observations, et il m'a encore fourni ces passages: pour la 1[re] signif.: Athîr I, 383, 6 a f., 458, 3, II, 344, 11; pour la 2[de] cf. Yâcout II, 301, 7. — *S'augmenter*, *s'accroître*, Abbad. II, 102, 4: وفساد حاله عند المعتمد يتزايد وتدابيره يتساند, Recherches I, 185, 14 de la 1[re] édit.: ثم ما زال ذلك التخاذل يتزايد والتدابر يتساند.

VII c. على *s'appuyer sur*, Bc.

VIII se construit c. الى et على, Bc *passim*. — C. الى *accedere*, Voc. — C. على *recumbere*, Voc.

سَنَد, *appui*, a chez Bc le pl. سناد et سَنَدات. — *Dos*, Diwan d'Amro'lkaïs ٣۴, 13. — Ce mot a été mal expliqué par Quatremère, Maml. I, 1, 250; dans les quatre premiers passages qu'il cite, il a le sens de مُعْتَمَد, voyez Lane 1443 b, 8 a f. et suiv.; je parlerai tout à l'heure du cinquième. — سند التعليم *système d'enseignement qui se transmet de génération en génération* (et pour cette raison avec اتّصل et انقطع), Prol. II, 377, 9 (c'est là le cinquième passage que Quatremère cite l. l., mais d'une manière inexacte, car il faut lire: سند تعليم العلم (cf. la trad.), et en le traduisant mal), 378, 8, 13, dern. l., 379, 4, 14, 380, 5, etc. — *Obligation*, acte par lequel on s'oblige de payer une somme; *reconnaissance*, acte par lequel on se reconnaît redevable ou dépositaire, Bc, M avec le pl. سَنَدات. — Le pl. أَسْناد *pyramides*, L (peramides).

سَنَدَة est donné dans le sens de سَنَد par Burckhardt Syria 666 («the side of a Wady where he re-ascends»).

سِنْدِيّ *musicien*, *ménestrel*, *jongleur*, Voc. (mimus in instrumentis); cf. Bat. IV, 412: «Ensuite viennent les jeunes gens, les disciples de Dougha (l'interprète du sultan de Melli dans le pays des nègres); ils jouent, sautent en l'air, et font la roue à la façon du *sindi*,» كما يفعل السندى. C'est proprement: «un natif du Sind,» c.-à-d. *un bohémien*. — *Sorte de melon*, Auw. I, 683, 5 a f.: الدلّاع وهو السندى; c'est pour البطيخ السندى, et ce melon a été appelé ainsi parce qu'il était originaire du Sind; voyez Gl. Esp. 339.

سِنْدِيان. «Une forêt de *sindian* ou de chênes turcs, dont le gland diffère du gland ordinaire en ce qu'il croît dans une cosse touffue,» Light 199. — سنديان الأرض serait فراسيون, *prassium fœtidum*, selon le Most. (sous ce dernier mot); mais Bait., II, 64 e (ainsi dans AB), dit que c'est une erreur et que ce mot désigne le بلّوطى, c.-à-d. βαλλωτή, *Ballota nigra*. — بلّوط سنديان *châtaigne*, Mc. — *Enclume*, comme سِنْدان, Hbrt 85.

سِناد, t. de musique, *accord entre des sons différents*, Prol. II, 359, 16.

ساند pour סוֹמֵךְ, *qui soutient*, Saadiah ps. 37.

مُسْنَد, proprement *coussin*; en Chine, *très-grand portique où se tient le vizir*, ainsi nommé parce que ce dignitaire y est assis sur un coussin énorme et fort élevé, Bat. IV, 298. (La forme مِسْنَد pour *coussin* dans le TA n'est pas une faute de copiste, comme Lane (sous سَنَدَ) l'a pensé, car elle se trouve aussi dans le M et chez Alc. (cabeçal)).

مُسْنَد *collection de traditions avec leur* إسناد, de Slane trad. de Khallic. I, 182, et trad. des Prol. II, 482. — *Celui qui connaît les traditions et indique leurs sources*, Maml. I, 1, 46. — *Digne de confiance*, Roland. — *Hiéroglyphes*, Djob. 58, 19. — مال مسند *annexé*, bien uni à un autre, Bc.

مُسْنَد = سَنَد *le flanc* d'une montagne, Gl. Edrîsî.

مِسْنَدَة. «Quand l'Arabe écrit, il place le papier sur une *misnada*, composée d'au moins une douzaine de feuilles de papier attachées les unes aux autres aux quatre coins et ressemblant à un livre mince, qu'il dépose sur son genou,» Lane M. E. I, 316. — *Éperon de muraille*, Bc.

مُسْتَنَد *fondement*, Amari Dipl. 187, 8, 201, 5, 219, 9 et 10.

سندجان vulg. pour سنديان, *chêne-vert*, *yeuse*, M.

سندر.

مُسَنْدَر *verni*, Alc. (barnizado); ce mot a été formé de سندروس.

سَنْدَرُوس est la prononciation que donne Alc. (barniç); on en a deux sortes, الهِنْدِيّ, *l'indienne*, qui est la meilleure, et السَّبْتِيّ, *de Ceuta*, Most. in voce. — سندروس بلّورى *copal*, gomme d'une odeur agréable qui entre dans le vernis, Bc. — شاجر السندروس. *cade*, grand genévrier, *genévrier*, Bc.

سندس I *orner de* سُنْدُس, *brocart*, Macc. II, 438, 9, où il faut biffer la prép. فى, qui n'est pas dans les deux man. du Matmah, et lire: وملنا الى روضة قد سَنْدَسَ الربيعُ بساطَها☆

II quasi-pass. de la Ire, Khatîb, man. B, article sur Idrîs ibn-al-Yamân ibn-Bassâm al-'Abdarî:

الى العَلَوِيّ الارجىّ الذى به
تسندست النعمى علينا تسندسا☆

سُنْدُسِيّ *de brocart*, 1001 N. IV, 246: مقاطع سندسية, J. A. 1841, I, 368.

سَنْداس pl. سَنادِيس *commodités*, *lieux d'aisance*, *privés*, Alc. (privada), Bat. IV, 93, 94, Macc. III, 426, 2 a f.

سندل.

سَنْدَل (esp. cendal) *gros de Naples*, étoffe de soie, Bc; cf. صندل.

سندال pour سندان, *enclume*, Bc. — Signifie évidemment *lame*, *plaque*, *morceau de métal plat et de peu d'épaisseur* dans les 1001 N. Bresl. IX, 196, 11: ورأت بابا مقوّصرا بعتبة مرمر وسندال من النحاس الاصفر وعليه حلقة من الفضة. Le Père Guadix (*apud* Cobarruvias v° cendal) dit de même que *cendal* signifie en arabe *hoja delgada*. Je serais presque tenté de mettre cette signification en rapport avec celle qui précède, et de raisonner ainsi: l'ouvrier qui battait l'or, l'argent, le cuivre, etc., c.-à-d., qui réduisait ces métaux en feuilles très-minces en les battant avec un marteau sur une enclume, سندال, portait le nom de سندالى, proprement *l'homme de l'enclume*, mais que le Père Guadix donne dans le sens de *batteur d'or ou d'argent*. Peu à peu, toutefois, et lorsqu'on eut oublié l'origine de ce nom (ce qui pouvait arriver facilement, car le mot ordinaire pour *enclume* n'était pas سندال, mais سندان), on a appliqué le terme سندال au produit du travail du سندالى, c.-à-d. à une lame ou plaque de métal. Mais comment expliquer alors la terminaison *ôs* dans سندلوس (voyez)? Voilà ce que j'ignore. — Pl. سنادلة et سنادلة *batteur de pavé*, *oisif*, *désœuvré*, *gobe-mouche*, niais qui s'occupe de riens, Bc. Je me tiens persuadé que c'est pour سندال, et qu'au fond c'est la même signif. que celle de «batteur d'or ou d'argent.»

سَنْدالِيّ *batteur d'or ou d'argent*, selon le Père Guadix *apud* Cobarruvias v° cendal.

سَنْدَلُوس *oripeau*, *lame de cuivre très-mince*, *polie et brillante*, *qui de loin a l'éclat de l'or*, Alc. (oropel); *dorure d'oripeau*, Alc. (doradura de oropel). C'est au fond le même mot que سندال dans le sens de *lame*, *plaque*.

سَنْدَلُوسِيّ *batteur d'or ou d'argent*, Alc. (batihoja), Escolano, Historia de Valencia, I, 82 b.

سندوقس (?) *de la céruse brûlée*, Most. in اسفيذاج; leçon de La, N جندوقس.

سنديان = **سنديان** *chêne-vert*, *yeuse*, Bc, Ht, 1001 N. Bresl. I, 29, 3 et 12.

سنر.

سَنُّورِيَّة حرامية *cumin sauvage*, Roland.

سنانير, en Egypte, *myrobolan emblic*, Sang.

سنّارة = صنّارة (voyez). — سنارة بهيم (carotte de l'âne) *daucus glaberrimus*, Prax R. d. O. A. VIII, 348, cf. Gl. Esp. 224.

سنّارِيَّة *panais*, *pastenade*, Cherb., Martin 100, cf. Gl. Esp. 224; Daumas, V. A. 380, écrit سنايرية.

سِنْسِن *apophyse*, saillie sur un os, Bc; dans le Gl. Manç. on lit sous سناسن que ce sont: حروف ناتئة عن فقار الظهر مطلقًا, mais spécialement, chez les médecins, ceux du milieu, car ceux des côtés s'appellent أَجْنِحَة.

سَنْسُول voyez سِرْسُول.

سنط II. Freytag dit sous la Ire forme, سَنَطَ, que ce verbe signifie «inclinatus fuit,» en citant les 1001 N. Bresl. III, 226, 1. Rien n'est moins vrai, et l'explication donnée par Habicht dans son Glossaire, quoiqu'elle laisse encore à désirer, est beaucoup meilleure. سَنَّطَ, car c'est ainsi qu'il faut prononcer, ou

سنّط بأذنه, comme on lit l. l., est pour صَنّت (voyez), et ce dernier est une transposition de تَصَّت (voyez), *écouter, prêter l'oreille pour ouïr;* cf. chez Daumas V. A. 187: « isennote djenabou, » « il (le cheval) écoute ses flancs. »

سَنْبِيط se trouve dans le Man. Escur. 893 avec cette explication: هو وسخ الكوائر وما يُسَدّ به باب السكوارة ☆

سَنَاطِيّة *cartonniers et fabricants de couvertures en carton*, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 408 (sanâtyeh).

سَنْطرة sorte de poisson, Man. Escur. 893: طُرِيغَلا وهى المعروفة بالسَّنْطرة; ainsi dans le man., pas طرغيلا comme chez Casiri I, 320 a; c'est τρίγλα, *le rouget* ou *le surmulet.*

سَنْطور et سَنْطِير (ψαλτήριον) *psaltérion*, *tympanon*, instrument monté avec des cordes de fil de laiton, et qu'on touche avec de petites baguettes de bois, Bc, M; « le santir se compose d'une seule caisse plate, en bois, de forme trapézoïde de même que le qânon arabe: mais, au lieu de n'avoir qu'un côté oblique comme celui-ci, le santir en a deux et présente la forme d'un triangle tronqué à son sommet; il a des cordes en métal qui se battent avec de petites baguettes de bois terminées par une espèce de talon, lequel est quelquefois en ivoire, quelquefois en corne, et dont la partie convexe est la seule qu'on fasse porter sur les cordes, » Descr. de l'Eg. XIII, 326; 1001 N. Bresl. XII, 221, 9, 231, 4. — *Harpe*, *luth*, Hbrt 98 (Alg.), qui écrit سنتير. — *Epinette*, petit clavecin, Bc; au Maroc, *piano*, Cotte 39. — *Carillon*, battement de cloches, Bc.

سنغ — سنّاغ une sparte du Sud; Prax l'appelle سنّاق, Beaussier; *sengha*, ligeum spartum, Colomb 12; cf. Jacquot 57 (seunra). De là le nom d'un oiseau, سنغ الابل; « *song el ibel*, i. e. camel-pricker, cream-coloured courser, cursorius Gallicus, » Tristram 401.

سنف II c. a. et V dans le Voc. sous frustum.

سَنِيف pl. سنائف *morceau*, Voc.

سَنُوفة *folle femme*, Bc (Eg.).

سنفرة *émeri*, pierre pour polir, Bc.

سنفيتون (σύμφυτον) *consoude*, Bc.

سُنْقُر pl. سَنَاقِر *gerfaut*, Maml. I, 1, 91 et suiv. — سناقُر sorte de maladie propre au Dihistân, Tha'âlibî Latâïf 132, 6.

سَنْكَرِى vulg. pour تَنْكَارِى, M; en ce cas, ce mot signifierait *fabricant de chrysocolle*, et le M lui assigne en effet ce sens; mais selon Bc, il signifie *ferblantier*, et alors il vient de تَنَك (voyez), « ferblanc. » — حدّاد سنكرى *serrurier*, Hbrt 85; cf. sous سكر.

سِنْكِسار (grec) *synaxarion*, recueil abrégé de la vie des saints; كتاب سنكسار *martyrologe*, Bc, M.

سَنْكَسْبُويَة, *quintefeuille*, voyez سَنْجَسْبُويَة.

سنم V c. فى, Çalât 29 v°: تسنّموا فى الجبل من اعلاه. Au fig., Hist. Tun. 115: تسنّم الخطط الرفيعة « il monta aux plus hautes dignités. »

VIII. استنم للخلافة *viser au trône*, Berb. I, 475, 1.

سَنَمَة, pl. سَنَم et أَسْنام, *bosse de chameau*, Bc; le dernier pl. (cf. Lane sous سَنَام) dans Antar 3, l. 5.

سَنَام *l'épine du dos*, Voc. — سنام القبْر est proprement *la terre amoncelée en forme de bosse sur un tombeau*, *petit tertre* (cf. les Dict. sous la II° forme, et Burton, I, 412, qui dit en parlant des sépultures: « in the centre the earth is either heaped up, مُسَنَّم (i. e. like the hump of a camel), or more generally left مُسَطَّح, level »), Djob. 46, 11, Berb. I, 148, 5 a f., 186, 7 a f., où le pl. أَسْنِمَة semble avoir le sens d'un sing., puisqu'on y lit: وقد جُعِل على قبر عُقْبة اسنمة ثمّ جُصّص; mais c'est aussi *la pierre sépulcrale*, Berb. II, 305, 2 a f.: وبنى على قبورهم اسنمة من الرخام ونقشها بالكتاب, Djob. 227, dern. l.: قبر متّسع السنام عليه مكتوب هذا قبر الخ. — سنام الاندلس est la province d'Eliberis, Recherches I, 348, n. 1, et Append. LXV, 2 a f.; chez Çalât, 81 v°, c'est l'Alhambra: واتّصل — نظر الخليفة — لمدينة غرناطة وقصبتها سنام الاندلس ☆

سنمورة voyez سلمورة.

سَنْتُوَة une ombellifère, Prax R. d. O. A. VIII, 280.

سنه.

سَنَهِىّ *annal*, *annuel*, M.

سنو et سنى II s'emploie souvent au fig. dans le sens de *faciliter* ou de *préparer*; le Voc. a l'expression الله يسنّى لك خَيْرًا sous parare; Abbad. I, 249, 14: الى ان سنّى الله بينهما الصلح, cf. 277, n. 104, III, 118; Bat. I, 84: سنّى الله له الفتح المبين ويسّره, de même Cartâs 226, 2, cf. 250, 15.

IV. L'expression اسنى له الجائزة, que Lane a traduite d'une manière peu intelligible, signifie: *il lui fit un don très-considérable*, Prol. I, 21, 4 et 5. — Dans le Voc. sous cenia (moulin).

V pour تَسَنَّنَ, Mufassal éd. Broch 173, 4 a f.

سَنًا *baguenaudier* (arbre) ou *coluthea*, Bc; «quelques auteurs ont pris le baguenaudier pour le séné et ont voulu le voir dans le *colutea* de Théophraste,» Leclerc A. R. 326. — Voyez sous سنا. — سنا اندلسى *globulaire*, Bait. dans le man. A après II, 62 e, aussi سنا بَلَدِىّ, Bait. II, 226 e, A. R. 278. — Le سنا مكّة ou *séné* s'appelle aussi: سنا مَكِّىّ, Bc, Hbrt 49, Most., Bait. II, 57 k, A. R. 325, Mehren 29, سنا حَرَمِىّ, Most., et سنا حَرَم (pour الحَرَم), A. R. 325, Richardson Sahara I, 210, Carette Géogr. 96, 115, 201. On a en outre le سنا رُومِىّ, M.

سَنَوِىّ *annal*, *annuel*; عيد سنوى *anniversaire*, Bc, M.

سَنِىّ. Le pl. أَسْنِيَاء, Abou'l-Walîd 431, n. 94.

سَنَّاء *meunier*, Voc.

سان *meunier*, Alc. (aceñero); on pourrait penser que son «cent» est le سَنَّاء du Voc., mais ce qui s'y oppose, c'est qu'il écrit le fém., «meunière,» «cênia» (aceñera), qui ne peut être autre chose que سانية.

سانِيَة *roue hydraulique*, Gl. Edrîsî; à Palerme une *roue à godets* porte encore le nom de *senia*, Amari J. A. 1845, I, 114. — *Puits*, spécialement *puits à roue hydraulique*, aussi بئر السانية, au pl. ابار سوانى, Gl. Edrîsî, Auw. I, 146, 7 a f., où il faut lire, avec notre man., السانية العميقة, Gråberg 38, Prax R. d. O. A. VII, 270, 276 (dans un sens très-large Nachrichten III, 577: «eine kreisförmige Ebene, um einen 8 bis 12, ja zuweilen 20 Fuss erhöheten Brunnen, wird mit den über dem Brunnen angebrachten Vorrichtungen eine *Seigne* genannt»). — *Fontaine publique*, سانية للسبيل, Gl. Edrîsî; *bassin*, Roland. — *Moulin à blé, mis en mouvement par l'eau*, Gl. Edrîsî, Voc. — *Meunière*, Gl. Edrîsî. — *Jardin*, *ibid.* et p. 388, Khallic. VII, 88, 2 a f., Hist. Tun. 81: تونّق بسانية باردو, 88: احتجب بسانية باردو عمّا; le Bardo est nommé p. 93: احد متنزّهات بنى ابى حفص, et p. 120: وكان من بساتين بنى ابى حفص. — Dans le vers chez Macc. I, 667, 13:

اشربْ على بنيونش بين الشوانى والبطاحْ

M. Fleischer (Berichte 218) veut lire السوانى (ce qui est la leçon de l'éd. de Boul.), et il traduit ce mot par *hauteurs*, *collines*, l'opposé, dit-il, de البطاح. Je ne l'ai jamais rencontré en ce sens, et je doute qu'il puisse l'avoir, car le verbe سَنِىَ signifie bien *être* ou *devenir élevé en rang*, mais non pas *être haut*, en parlant d'un terrain. Si السوانى est la leçon véritable, ce terme doit avoir une des signif. que j'ai indiquées plus haut; mais la leçon donnée par M. Krehl, الشوانى, *les galères*, peut fort bien se défendre, car ces vers ont été composés sur Peñones, près de Ceuta, sur la côte de la Méditerranée.

زرّنى ومسّنى se trouve dans le Voc. sous *viridis*.

مُسَنَّاة. Le pl. مسنوات chez Freytag est une faute (qui a passé dans le M); il faut y substituer مسنيات, comme chez Lane, Gl. Belâdz.

مُسانَاة *rente*, J. A. 1848, II, 220, 6.

سنونو. أكْل السنونو, *mets d'hirondelle*, est à Damas le cri de celui qui vend des pains de froment minces, sur lesquels on a étendu du *dibs* ou du beurre et répandu du sésame. Cette expression veut dire: mets pour les belles demoiselles, car comme l'hirondelle de Syrie est plus petite que la nôtre et que sa voix ressemble beaucoup plus au chant véritable, le peuple aime à lui comparer une jeune fille qui a une petite bouche et une voix harmonieuse, Ztschr. XI, 517.

سهب II. Le n. d'act. *prolixité*, Cartâs 8, 7 a.f.

IV. Dans la 1re part. du Voc. *abreviare*, ce qui

est une erreur, car ce verbe signifie précisément le contraire.

سهج.

سَهْجَة *clameur, grand bruit* (ضَجَّة), M.

سهد I, n. d'act. سُهُد (pour سُهْد), Gl. Mosl.

سهر I عند فلان *passer la soirée chez quelqu'un*, Bc.
II c. a. *faire veiller*, Voc.

سَهَر *les soldats qui montent la garde pendant la nuit*, L (excubie).

سَهْرة *veilles*, grande et longue application au travail d'esprit, Bc. — *Veillée*, veille de plusieurs personnes ensemble, Bc. — *Soirée*, depuis le déclin du jour jusqu'à ce que l'on se couche, Bc. — *Soirée*, divertissement donné le soir à des personnes réunies, Martin 46, Ztschr. XXII, 146.

سهران *veilles*, Payne Smith 1578.

ساهر *chat-huant*, Jackson 71, si c'est ainsi qu'il faut transcrire son *saher*.

مُسْهِر nom d'un oiseau qui chante toute la nuit, sans dormir, et si agréablement qu'il tient éveillés tous ceux qui l'écoutent, d'où lui est venu son nom, M.

سهك.

سَهِك *puant*, en général, poisson, Cheo. 197 r°: les meilleurs poissons à manger sont ما لم يكن سهكا ولا لزجا, terre, Auw. I, 85, 9, plante, Bait. II, 581 b: سهك الرائحة. En parlant du goût, ce mot semble signifier *désagréable*, Bait. I, 29, dern. l.: مَنْ سقى الارنب البحرى يجد فى فمه طعما سهكا مثل ما يكون من طعم السمك, Edrîsî ٢١, 12: حوت سهك الطعم.

السهكة البيضاء sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 12.

سُهُوكَة *puanteur*, Bait. I, 246 a: وهو حوت كثير اللزوجة والسهوكة جدًّا.

سهل II *expédier*, dépêcher, hâter l'exécution de, Bc; peut-être ce verbe signifie-t-il quelque chose de semblable Berb. I, 359, 6 a f., où il est question du tombeau du Mahdî: وقيام الحُجّاب دون الزائرين من الغرباء لتسهيل الاذن واستشعار الابهة وتقديم الصدقات.

سهّل البطنَ *relâcher*, lâcher le ventre, *dévoyer*, causer le dévoiement, Bc. — بين ايدى زيارته

V *s'aplanir*, Bc. — *Se concilier, s'accommoder*, Ht (qui donne aussi *faciliter*, mais c'est la II^e qui a ce sens).

VI. L'expression تساهل فى امر, *traiter une affaire avec légèreté, indifférence, négligence, ne pas y faire beaucoup d'attention*, n'est pas moderne (cf. Lane), mais assez ancienne, Haiyân-Bassâm III, 140 v°: تساهلوا فى مأكل لم يستطبه ثقيةٌ قَبْلَهم, Khallic. I, 3, l. 3 Sl., 470, 3 a f., Çafadî dans Amari 676, dern. l., Macrîzî dans de Sacy Chrest. II, ٥٩, 2 a f., Soyoutî dans Meursinge ٣٩, 12, Prol. III, 328, 6: حذرًا ان يتساهل الطبع فى الخروج من وزن الى وزن يقاربه «car il faut éviter que, par suite de ce défaut d'attention qui est si naturel à l'homme, on ne passe d'un mètre à celui qui en est voisin» (de Slane), 1001 N. III, 614, 1. — تساهل فى الثمن *être facile quant au prix d'une chose qu'on vend, la vendre à bon marché*, 1001 N. IV, 353, 14; c. مع p., *ibid.* l. 15. — Dans le sens de la IV^e, *couler vers la plaine* (rivière), Berb. I, 124: يتساهل الى بسيط المغرب.

VII *se purger*, Alc. (purgarse), de Sacy Chrest. I, 146, 4.

X *compter pour peu de chose*, Edrîsî ٩١, 3, Macc. II, 441, 9.

سَهْل *bénévole*, Bc. — *Coulant* (style), Bc. — *Grève, lieu uni et plat, couvert de gravier et sans verdure*, Marmol III, 15 c: «A los arenales menudos sin cosa verde llaman *çehel*.»

سَهْلَة *plaine*, Bc. — *Place*, lieu public entouré de bâtiments, Bc.

سُهْلَة *dyssenterie*, Domb. 89.

سُهَيْل. سهيل بلقين, ou بلقين, ou بلعين, 17^e, 31^e, *et* 35^e *ét. du Navire*, Dorn 61, aussi سهيل رقاس, ou رقاش, ou الرقاس, *ibid.* — أُخْتَا سهيل *l'étoile à la partie postérieure du petit Chien et celle de Syrius*, Bc (cf. Lane).

سُهُولَة *jour*, facilité, moyens de succès, Bc. — *Accommodement*, moyen pour terminer une affaire, *tempérament*, Bc. — *Impunité*, Bc. — سهولة اللفظ *euphonie*, Bc, Abd-al-wâhid 104, 17; mais le M donne un autre sens à cette expression, car on y lit que السهولة, ou comme on dit aussi السهولة والطراقة, est quand les mots d'un vers n'ont rien d'obscur, quand ils sont parfaitement clairs (خلوّ اللفظ من التكلّف

(والتعقيد والتعسّف فى السبك), comme dans ceux-ci, qui sont de Madjnoun-Lailâ:

أَلَيْسَ وعدتنى يا قَلْبُ انّى اذا ما تُبْتُ عن ليلى تتوبُ
فها انا تائبٌ عن حبّ ليلى فما لك كُلَّما ذُكِرَتْ تذوبُ☆

ساهل *impuni;* بالساهل *impunément*, Bc.

أَسْهَل *plus facile*, Voc.

اسْهال *dévoiement*, *diarrhée*, Bat. II, 148. — اسهال الدم *flux de sang*, *dyssenterie*, Bc.

تَسْهيل *flux de ventre*, *diarrhée*, Voc., Ht. — *La suppression totale du* hamza, et aussi, de même que تسهيل بَيْنَ بَيْنَ, *sa suppression incomplète*, c. à-d., quand on lui conserve une partie de son articulation, de Sacy Gramm. I, 100.

مُسْهِل *purgation*, *médecine*, Alc. (purga para purgar).

مسهلة *balai*, Domb. 94.

مَسْهُول. طبيعته مسهولة *il a le ventre relâché*, Bc.

انْسهال *dévoiement*, Bc.

سهم II, avec ل, *assigner à* quelqu'un *sa part*, Voc., qui a aussi cette forme, c. a., sous sagitta.

III c. a. p. et فى r. *partager* une chose *avec* quelqu'un (Lane), Berb. I, 93, 15, Recherches II, Append. LIV, 2, Macc. I, 169, 13. — Même constr., *donner à* quelqu'un *une portion*, *une partie de*, Berb. I, 84, 5, en parlant d'un sultan: وجبا بلاد السوس واقطع فيه للعرب وساهم فى الجباية. — Même constr., *faire participer* un ami à sa joie, ou, plus ordinairement, à sa douleur, Abbad. I, 254, 3, 286, n. 154, III, 122, 2 a f., Recherches II, App. VI, 2 a f. — (Dérivé de سَهْم dans le sens de «poutre, solive, étançon») *appuyer*, *aider*, Macc. II, 704, 3: فبعثنا احدَ اولادنا مساهمة به لأهل تلك البلاد. — Voyez plus loin le n. d'act.

IV. اسهم بينهما اسهم لهما بسهمَيْن, dans le sens de Gl. Belâdz. — *Assigner*, c. ل et c. a., Voc. (asignare), Çalât 42 v°, c. d. a.: فاسهمه الاسهامَ والـدعار، وأناله الاكرام والاوطار☆

V et VII dans le Voc. sous asignare, et V aussi sous sagitta.

VIII. On dit en parlant de deux ennemis: اسْتَهَمَا النَّصْرَ à peu près comme nous disons: *ils se disputèrent la victoire*, Abbad. I, 248, 11.

سَهْم, dans le sens de *flèche*, pl. aussi أَسْهام, Abou-'l-Walîd 242, n. 56, Saadiah ps. 22, vs. 19, Payne Smith 1178, et سُهُوم, 1001 N. Bresl. IX, 145, dern. l. — Dans celui de *sort*, *portion*, il a aussi le pl. أَسْهام, Voc., Berb. I, 46, 10, et سُهُوم, Voc. L'expression كان ضاربًا فى كلّ علم بسهم signifie: «il possédait une bonne part de chaque science.» On dit aussi en parlant de Dieu: ضرب لفلان فى كذا باوفى سهم «il avait donné à un tel une bonne part de telle ou telle chose,» Lettre à M. Fleischer 158. — *Revenu en terres*, *assigné par le souverain*, Hist. des Benou-Ziyân 93 v°: وعمل له فى بلاده سهامًا برسم اعاشته وقدر ذلك عشرون الف دينار فى كلّ علم فكانت تاتيه من بجاية (au lieu de اعاشته, le man. de Vienne porte الخدمة), Khatîb 66 r°: وأَسْكِنَ مكناسة وأُقْطِع بها سهامًا لها خَطَرٌ (le man. porte par erreur سامًا لها); le pl. أَسْهام en ce sens dans le passage de Çalât que j'ai cité sous la IVe forme; comparez sous مُساهَمة. — ذو السهم surnom de Moâwia ibn-'Amir ad-Dhabbî, qui l'avait reçu parce qu'il avait l'habitude de céder à ses compagnons sa part du butin, M. — *Baliste*, machine de guerre, L (ballista; synonyme عَرّادة).

ساهَم disait le vulgaire en Espagne pour سَهْم, *flèche*, Voc.; — *poutre*, *solive*, *étançon*, avec le pl. سُهُوم, Alc. (viga para edificio, cehem).

مُساهَمة, comme سَهْم, *revenu en terres*, *assigné par le souverain*, Khatîb, man. E, article sur Abdallâh ibn-Bologguîn ibn-Bâdîs: وأُجْرِى المرتّب والمساهمة عليهما. — Semble signifier *générosité* dans un passage que j'ai cité sous دَرَجَة.

سهو I, *être distrait*, aor. *o*, *i*, *a*, Bc. — سها seul, de même que سها فى الصلاة, et عن الصلاة; c'est quand l'imâm commet une faute, soit en omettant quelque chose, soit en ajoutant des mots ou des actes superflus, et la prière de pénitence qu'il doit faire s'appelle سَجْدة السَّهْو, Gl. Edrîsî in voce et p. 393. Ce verbe s'emploie aussi en parlant de l'assemblée quand elle commet une faute pendant la prière, Djob.

100, 19 et dern. l. (= Bat. I, 375, 376). — C. على *se méprendre*, Bc.

II c. عن *distraire*, Bc.

III c. a. p. semble signifier *profiter de la négligence de* quelqu'un, 1001 N. III, 461, 3 a f.

سَهْو *distraction, inadvertance, méprise*, Bc, cf. sous la Ire forme; سهوًا *par accident, par mégarde*, Bc.

السُّهَيْبَة = السُّهَيّا chez Lane, Cazwînî I, 30, 7.

سَهَاوَة = ܫܗܘܐ, Payne Smith 1494.

ساهٍ *celui qui se laisse gagner par le sommeil quand il devrait rester éveillé*, M. — تحت الساقى دواقى *anguille sous roche*, Bc.

سوأ I. Les lexicographes auraient pu noter l'expression ساء ظَنُّهُ, qui est fréquente, p. e. Abd-al-wâhid 205, 3 a f.

IV c. a. p. *faire tort à* quelqu'un, Bc.

سُوء المرأة السُّوء *femme d'un naturel malfaisant*, M.

سُوّة vulg. pour سَوْءة, *anus*, Voc., Alc. (culo, rabo por el culo, siesso el salvonor). — *Poil des parties génitales*, Bc (sans voyelles). — Vulg., *du mal*, Prol. III, 378, 5; leçon de M. de Slane et de Boul.; notre man. 1350 a سُوءة.

سَوْءة. C'est sous ce mot que Freytag aurait dû placer l'exclamation وَاسَوْءتَاه, *quelle honte!* qu'on trouve p. e. Bidp. 212, 5.

سوباشاه (turc) *officier de police, sous-commissaire de quartier*, de Sacy Chrest. I, ١٠٠, 6.

سوبر *fenouil*, Most. vº رازيانج.

سوج II *broder*, Bc.

ساج est le *teck* indien, *tectona grandis*, «mais l'arbre africain auquel les écrivains arabes donnent ce nom paraît appartenir à une espèce tout à fait différente,» de Slane dans le J. A. 1859, I, 509. — *Campêche*, pour la menuiserie, Bc. — Dans le sens de *sorte de* tailasân, etc.; dans le R. N. 10 vº (où Ismâ'îl est le nom d'un marchand): بأر على اسماعيل طيقان ساج سبع مائة وكان بالغرب من افريقية فقال لا تحزن (لَحْزَنْ c.-à-d.) فى هذه فاشترى مع كل ساج جُبَّةً وكساها المجاهدين فى سبيل الله تعالى. L'emploi de ce mot dans ce passage est singulier, car il semble que c'est d'abord le nom d'une étoffe dont on fait le طاق ou *tailasân*, et ensuite le *tailasân* même. A la fin d'un autre passage que j'ai copié sous اسكلفاج, on lit: «انما فى اسكلفاج، وليست بساج», et le mot en question doit y être le synonyme de *djobba*, ou bien il doit désigner l'étoffe dont la *djobba* était faite. J'observerai encore qu'Alc. traduit *drap de Londres* (londres paño de alli) par *xíç*. Serait-ce une altération de ساج? — ساجات *castagnettes, cliquettes*, Bc, Lane M. E. II, 87. — قصب الساج voyez sous le premier mot.

سوجر I *bâillonner* quelqu'un, Cherb. C.

سوح I vulg. pour ساح يسيح, *mener une vie errante*, etc., M. — En parlant d'un liquide, *être répandu, versé, couler*, M.

II *répandre, verser* un liquide, 1001 N. Bresl. IX, 246, 12: سوّح الكوزَ على الارض, *ibid.* l. 15, 247, 13, 250, 3; dans ces passages l'éd. Macn. a كبّ et دلق.

ساحة, au fig., *centre*, p. e. d'un camp, Berb. I, 98, 7, d'une ville, 20, 3, du califat, 18, 11. — *Carrefour*, Ht. — *Territoire*, Berb. I, 164, 5 a f., de Sacy Chrest. II, ١٢٠, 5. — Dans une tente, *la toile qui sépare la demeure de la famille de celle des étrangers*, Ztschr. XXII, 100, n. 31.

سَوَّاح (cf. Freytag) est en effet une autre forme de سَيَّاح et signifie *voyageur, celui qui mène une vie errante;* on le trouve souvent en ce sens dans les 1001 N., p. e. III, 617; ailleurs, IV, 321, 5 a f., un chrétien dit que l'islamisme est دين السوّاحين, c.-à-d. دين السيّاحين فى البلاد, IV, 343, 7 a f. — *Ermite*, Léon 350, Bg, Marmol I, 62 c, qui parle fort au long des ermites qu'il appelle peu correctement «Ceúaquin Elquifar» (القفار).

سوخ I *se fondre*, M. — ساخت روحه *ses forces défaillirent*, 1001 N. 875, 8: وقد ساخت روحه من الجوع والتعب; l'éd. de Boul. a ضعف, et celle de Bresl. خوى.

سوّاخ et سوّاخة est *diroytum* (?) dans la trad. d'une charte sicilienne *apud* Lello 14 et 20.

سوّاخة ارض سوّاخة *une terre molle dans laquelle s'enfoncent les pieds*, Bocrf 48, 2 et 6, ارضون سواخة, 49, 7.

سود I c. على *planer*, dominer en parlant de la vue, de l'esprit, Bc.

II *donner à* quelqu'un *le titre de* سَيِّد, *seigneur*, Abbad. II, 156, dern. l., Djob. 299, 3, Bat. III, 399, Berb. II, 351, 1. — *Rembrunir*, attrister; يسوّد الصدر *mélancolique*, Bc. — سوّد عرضًا *rendre noir*, diffamer; سوّد وَجْهه *ternir la réputation*, Bc.

V *se noircir*, Voc., Alc. (enegrecerse).

VI dans le Gl. Belâdz. est une faute; il faut y substituer سند VI (voyez).

IX (cf. Lane) اسودّ وَجْهه عند الناس *il est déshonoré*, Bc.

سود. سود الهِنْد = سانج, *spicanard*, Most. sous le dernier mot (N سودد).

سيد *lion*, Bc (Barb.). — Pour سَيِّد, pl. أَسْياد, *maître*, *seigneur*, *lord*; أَسْيادى *messieurs*, Bc; voyez aussi sous سَيِّد.

سودة. سودة محترقة une maladie de la peau, Sang., qui pense que la véritable orthographe est سَوْداء.

سَوْداوِىّ *mélancolique*, Voc., Alc. (malenconico), Bc, Burton I, 288, II, 258, *atrabilaire*, *hypocondriaque*, Bc; *vaporeux*, sujet aux vapeurs, aussi من اصحاب الرياح السوداوية, Bc.

سودانية *bouteille noire*, Bc.

سُوْدانِيَّة est l'oiseau qui porte aussi le nom de زرزور, Bait. II, 196 g: عصافير وسودانيات, 197 a: السودانيات وهي الزرازير

سَوَاد. Comme les Abbâsides avaient adopté le costume noir en signe de deuil à cause du grand nombre d'hommes de la famille du Prophète qui étaient morts en martyrs sous le règne des Omaiyades, le mot السواد désigne les vêtements noirs qu'ils portaient eux-mêmes ainsi que leurs employés, et, au figuré, *le titre d'employé*. Ainsi on lit que, lorsque certain personnage eut été nommé vizir, et qu'on lui eut adjoint une autre personne chargée de la conduite des affaires, on lança contre eux ce brocard:

ذاك سوادٌ بلا وزير وذا وزيرٌ بلا سواد

c.-à-d.: l'un a le titre de vizir et rien de plus, et l'autre est vraiment le vizir, mais sans en avoir le titre, Gl. Fragm., Gl. Mosl., Fakhrî 316. — Le *noir* de l'œil est souvent nommé comme la chose la plus précieuse que l'on possède, Abbad. I, 385, 9 et III, 181. — On dit un سواد d'arbres, etc., de Slane sur Becrî 24, 15, où on lit سواد الزيتون: «Quand on remarque sur l'horizon un de ces massifs d'arbres qui forment des oasis au milieu des plaines de sable, on croit voir une longue tache noire sur un sol blanchâtre;» on emploie donc le mot سواد en parlant d'une forêt qu'on voit dans le lointain, d'une bande de voyageurs, etc.; cf. Abdarî 80 v°: وسواد اشجارها يظهر على بُعْد, Becrî 48, 11, Djob. 214, 17. — السواد *la côte de l'Afrique septentrionale*, Becrî 31, 17 et 18. — *Fiente*, excrément d'animaux, Bc, Ztschr. VIII, 348, n., 2 a f. — *Brouillon*, ensuite en général *livre*, *exemplaire*, Mong. 4 et suiv.

سَيِّد, vulg. سيد et (dans le Voc.) سِدْ. Bc, qui a le pl. سِيدا, donne ce mot sous *chérif;* mais selon Burton, II, 3, ces deux mots ne sont pas synonymes, attendu que *saiyid* désigne *un descendant de Hosain*, et *cherif*, *un descendant de Hasan*. — *Prince almohade*, Khaldoun IV, 29 v°: القرابة من بنى عبد المومن وكانوا يسمّونهم السادة. — *Gouverneur envoyé par le Pacha de Tripoli dans les petits districts*, Ten Years 14; *gouverneur des juifs*, *ibid.* 94, 106. — *Soufi*, de Sacy Chrest. I, ١٤١, 6. — *Le frère de l'aïeule*, *du bisaïeul ou de la bisaïeule*, Alc. (ermano de abuela, de bisaguelo, de bisaguela). — *Beau-père*, Hbrt 25 (Alg.).

سَيِّدِىّ *dominical*, Bc.

سُوَيْد *soude* (plante), Ht, «la *suæda vera*, espèce de soude, ainsi appelée attendu que les Arabes la nomment *souhed*,» Descr. de l'Eg. XII, 13, *suæda fruticosa*, Prax R. d. O. A. VIII, 288 (souîd).

سَوَادَة *noircissure*, tache noire, Bc.

سُوَيْدَة. «*Souida* des Arabes, *Chenopodium maritimum* (Lin.), *Sueda maritima* (Moq. Tand.); touffes d'un vert foncé, épaisses,» Ghadamès 329.

سَوَادِىّ espèce de *raisins noirs*, Burton I, 387 (sawadi).

سِيَادَة. سيادة على الشعب *féodalité*, droits de seigneur à foi et hommage, Bc. — سيادة المطران *monseigneur l'évêque*, Bc.

سِيَادِىّ *féodal*, Bc.

ساداتى *seigneurial*, Bc.

أَسْوَد, *noir*, nègre, forme aussi au pl. سودا, Bc. — *Plus noir*, incorrectement pour أَشَدّ سوادًا, dans un vers chez Khallic. VII, 109, 5 a f. — *Fâcheux*, Ht. — الدرهم الاسود voyez sous le premier mot. — Epithète de certain vent d'une grande violence, Cartâs 61, 14: الريح الشديدة السوداء. — سوداء *bile noire*, *atrabile*, *affection mélancolique*, *spleen*, *hypocondrie*, *grippe*, fantaisie, Voc., Alc. (malenconia), Bc. — *Crochet*, *agrafe*, L (fibula سَوْدًا وتخاطف). — السوداء *les ustensiles*, Gl. Belâdz. — ما له سوداء للشغل *il n'a pas le goût du travail*, Bc.

تَسْوِيد *brouillon*, *ébauche*, Bc.

تَسْيِيد, suivi de على الشعب, *féodalité*, droits de seigneur à foi et hommage, Bc.

تَسْوِيدة *noircissure*, *tache noire*, Voc.

مَسْوَد (Lane TA), exemples dans le Gl. Mosl.

مَسْيَد ou مَسِيد, en Afrique, *école primaire*, Domb. 97, Bc (Barb.), Delap. 170 (messied), R. d. O. A. VII, 85 (mecid), Ht, Cherb. Dial. 62, Roland Dial. 622; dans le Voc. ce mot est مَزْد, pl. مُزُود et أَمْزِدَة. مَسِيد est la prononciation vulgaire, mais ancienne, car elle est déjà signalée par Djawâlikî, de مَسْجِد, Morgenl. Forschungen 145, dern. l.

مُسَوَّدة *brouillon*, *minute*, Bc, ensuite en général *livre*, *exemplaire*, Mong. 4 et suiv. Le M prononce مُسْوَدّة. — *Bouteille noire*, M, Bc, Hbrt 202.

مُسَوِّدة désigne quelquefois, non pas les Abbâsides eux-mêmes, mais leurs employés, un de leurs gouverneurs et ses généraux. Dans le R. N. 22 r°: la question est si Ibn-Ghânim a été nommé cadi par Hâroun ar-Rachîd ou bien par le gouverneur d'Ifrîkiyah, Rouh ibn-Hâtim, فقال بعضهم لم تكن من امير المومنين وانما كانت من المُسَوِّدة يعنون الجُنْد وروح ابن حاتم ☆

سودن I *fâcher*, Bc.

II *tomber dans une mélancolie voisine de la démence*, Khallic. VIII, 136, 5. — C. من p. et على p. *se fâcher contre* quelqu'un, *s'estomaquer*, Bc.

مُسَوْدَن *triste*, qui n'a pas de gaîté, et *triste*, ennuyeux, qui inspire de la mélancolie, Bc. — C. من ou على p. *qui est fâché contre* quelqu'un, Bc.

سور II *entourer d'un mur*, Voc., M, Djob. 40, 9, 61, 6, 66, 6, 227, 5, 307, 18, 339, 3, Holal 4 r°: وشرع الناس فى بناء الدور دون تسوير عليهم, etc. — Dans le sens de la III^{e}, si la leçon est bonne dans Bidp. 13, dern. l.: انّ الذى أَسْكَتَه هيبةٌ سَوَّرَتْه او حيرةٌ أَدْرَكَتْه. — En Barbarie, *gagner* (de l'argent), Delap. 154, Bc (Barb.).

V. L'idée de *mur*, سور, est bien encore dans l'expression تسوّر بيتًا, *escalader une maison*, Bidp. 194, 2 a f., mais elle a disparu dans l'expression تسوّر المنبر, *monter en chaire*, Djob. 151, 11. — *Se rendre maître* d'une chose *par surprise*, Macc. I, 155, 18: Roderic devint roi من طريق الغصب والتسوّر; c. ب r., Haiyân 70 r°: وكان قبلَ ذلك قد تسوّر ببلاى شربيد (l. شربند) ابن حجاج القومس خرج اليه هاربا من قرطبة لخوفه من حادث احدثه فيها «le comte Servando s'était emparé par surprise de la forteresse de Polei;» c. على p. et فى r., Becrî 133: تصوّر (l. تسوّر) عليهما فى الخلافة «il leur enleva le califat par surprise.» — C. على r. *prétendre à* des connaissances qu'on n'a pas, Haiyân 10 r°: تسوّر على العربيّة «il avait la prétention de connaître la langue classique,» Haiyân-Bassâm I, 41 v°: il écrivit beaucoup de livres sur la logique et la philosophie, غَيْرَ انه لم يَخْلُ فيها من غلط وسقط لجراءته (l. لجَرَاءته) فى التسوّر على الفنون لا سيّما المنطق; aussi c. على p. et فى r., Haiyân 10 v°: تسوّر على الاعراب فى لغاتهم «il prétendait connaître mieux que les Bédouins eux-mêmes les mots dont ceux-ci font usage.»

سُور. Roland donne أَصْوَر (*sic*, ?أَسْوار) *forts*. — *Côté* de l'instrument de musique qui porte le nom de *cânoun*, Lane M. E. II, 78. — En logique, *le mot qui*, *dans une proposition*, *indique la quantité des objets*, *déterminatif de quantité*, p. e. كلّ et بعض quand on dit: كُلّ انسان حيوانٌ وبعض الحيوان انسانٌ, M; cf. مُسَوَّرة. — Sorte de poisson, Yâcout I, 886, 7.

سُورَة *la gomme de l'arbre* إسْرار, Bait. I, 47 a (AB).

سـورى *vitriol rouge*, Bait. I, 510; c'est le grec σῶρυ, Diosc. V, 118.

سِوَار. سوار الهِنْد والسِنْد et سوار الأكْراد désignent la plante qu'on nomme en persan كُشْت بر كُشْت, voyez Bait. II, 71 b, 379 h. — سوار السِنْد *coquille*, Bait. II, 581 c.

سُوُور adj. on parlant d'un chameau, soit pour سُؤُور, soit du verbe سار يسور, = وَثَّاب, Gl. Mosl.

مُسْوَرَة pl. مَساوِر *panier pour les raisins secs*, Voc.

مِسْوَرَة *coussin rond*, Macc. II, 88, 18.

مُسَوَّرَة قَضِيَّة *proposition déterminée*, Bc, M (ما كان لها سُور); cf. سُور.

مَسَاوِرِىّ épithète d'une espèce de melon, qui a été nommé ainsi parce qu'il ressemble à un مسورة ou coussin rond, Auw. II, 223, 14.

سورماهى. 10,000 livres de المايح السورماهى sont nommés parmi les redevances de l'Arménie, Prol. I, 324, 3. La signification de cet adjectif relatif m'est inconnue, ainsi qu'à M. de Slane.

سُورِنْجان décrit par Rauwolf 121; السورنجان الدقيق, en Espagne, *colchicum autumnale*, Bait. II, 204 b.

سوس I s'emploie, p. e., dans le sens de *dresser et gouverner* des faucons, Bidp. 155, 8, et dans celui de *panser* un cheval, le nettoyer, etc., Bc. Le Voc. donne يسوس الدابّة dans le sens d'*écuyer* (armiger). — Aor. *o* et *i*, *flatter*, Voc. (blandiri). — Aor. *o* et *i*, c. فى, *être habile dans*, Voc. (industriare, scire).

II *ronger*, en parlant de la teigne, des mites, Alc. (apolillar; le n. d'act. apolilladura, le part. pass. apolillado, carcomido de madera). — *Se carier* (blé, bois), Bc; ضرسة مسوّسة *molaire gâtée*, Daumas V. A. 425.

III سايس *dompter*, *dresser souvent*, *continuellement*, Alc. (domar a menudo). — C. a. p. *chercher à dompter*, *à contenter* quelqu'un, *tâcher d'apaiser sa colère*, Berb. II, 166, 5 a f. — *Choyer*, *dorloter*, *mignoter*, *mijoter*, *mitonner*; سايس نَفْسَه *se conserver*, *se dodiner*, *se dorloter*, *s'écouter*, *se ménager*, Bc. — سايس الامور *ménager*, conduire, manier avec adresse; سايس اموره *se ménager*, se conduire avec art, prudence, précaution, Bc.

V *se carier* (blé, bois), Bc.

ساس (copte), en Egypte, *de l'étoupe et des tiges de lin*, de Sacy Abd-allatif 151, 566, 567, 1001 N. II, 249, 9. — Nom d'un arbre dont les racines ont quelque chose d'amer, Daumas V. A. 381.

سُوس, n. d'un. ة, *carie* du bois, des blés, Bc. — *Maladie des dents*, *qui les rend noires*, Alc. (neguijon de dientes).

سُوسَة *vermoulure*, piqûre de vers, Bc. — سوسة النبات *nielle*, maladie des plantes, Bc. — *Manie*, p. e. له سوسة فى الخيل «il a la manie des chevaux;» *vercoquin*, caprice, fantaisie, Bc.

سُوسِىّ toile de lin d'une grande renommée, qu'on fabriquait à Sousa, dans la province de Tunis, sur le rivage de la mer; elle servait surtout pour les turbans, Vêtem. 317, n. 8, Yâcout III, 191, 1, Holal 9 v°: مائة عمامة مقصورة واربعمائة من السوسى. Aujourd'hui Sousa est renommée pour ses bernous, Carette Géogr. 217. Autrement Descr. de l'Eg. XVII, 217: «سُوسِيَّة toiles grossières dont on se sert pour couvrir les matelas et pour faire des tentes.»

سيسانيات (si c'est ainsi qu'il faut écrire ce mot), en Egypte, *sorte de petits bidets que montent les enfants des grands*, Ouaday 457 (syçânîât).

سَؤُوس *habile*, Voc.

سِيَاسَة *police*, Bc. — *Politique*, conduite adroite dans les affaires, Bc, Macc. II, 60, 6, où il faut lire avec les man. et Boul. والسياسة; بالسياسة *doucement*, Roland. — *Habileté*, Voc. — سياسة صحّة الابدان *hygiène*, Bc. — السياسة المَدَنِيَّة, *le régime civique*, chez les philosophes, est le régime qui s'observera dans la cité parfaite, l'état parfait, la république modèle, où toutes les relations des citoyens seront fondées sur l'amour, où ils n'auront pas besoin de souverain, et où chaque individu aura la plus grande perfection dont l'homme est susceptible; voyez la note de M. de Slane sur Prol. II, 127, 6. — عارف بامور السياسة, متبحّر فى علم الامور السياسيّة, aussi *criminaliste*, Bc. Pour expliquer cette signif. il faut savoir que le mot arabe سياسة, *administration*, *gouvernement*, a reçu, en passant dans le persan, le sens

de *supplice qui est infligé en vertu de la loi* (voyez Mong. p. CLXIII). Comme, pour employer les paroles de Quatremère (*ibid.* CLXV), « la sévérité, pour ne pas dire la cruauté, a été constamment le principe fondamental du gouvernement chez les Orientaux, le mot qui désignait l'*administration* s'est identifié avec celui qui était regardé comme le plus puissant ressort de tout gouvernement, comme l'essence même de l'art de conduire les hommes. » — *Droit coutumier*, l'opposé de شريعة, droit (canon) écrit. Cette signif., que ce mot a encore au Ouaday selon Barth III, 524, est évidemment celle que Macrîzî a en vue (dans de Sacy Chrest. II, ٥٨, 8 et suiv.; voyez surtout ٦٣, 11 et suiv., où il est question de la *charî'a*, et 3 a f. et suiv.). D'après cet écrivain, *siyâsa*, pris en ce sens, n'est autre chose qu'une altération du mot mongol *yâsâ*, qui désigne le recueil des lois données aux Mongols par Tchinghîz-khân, et il explique fort au long comment il s'est fait que ce mot s'est introduit en Egypte. Je crois qu'il a raison, et s'il a trouvé un contradicteur dans Quatremère (Mong. CLXIV), je pense que c'est uniquement parce que cet illustre savant n'a pas bien saisi le sens du mot *siyâsa* que Macrîzî avait en vue, à savoir celui de *droit coutumier*. Parmi les passages cités par Q. il y en a d'ailleurs qui prouvent péremptoirement qu'en Egypte *siyâsa* était l'équivalent du mongol *yâsâ*, comme celui d'Ibn-Iyâs qui, comme Q. le dit lui-même, « désigne par le mot de ابناء السياسة, *les enfants du Yâsâ*, les Ouïrats qui s'étaient établis au Caire, dans le quartier nommé al-Hosainîya. »

سياسى *politique*, Bc. — *Criminel*, Bc; voyez aussi sous سياسة.

سوّاس *marchand de tisane de réglisse*, Bc.

سائس. Le pl. سُيّاس (cf. Freytag) est aussi dans Bc, et le M le donne comme la forme ordinaire. — (Dans la Descr. de l'Eg. XVIII, part. 1, 51, on lit que *sâys* signifie *larges anneaux d'argent dont les femmes ornent leurs doigts;* mais je crois que c'est une faute pour مساكس; voyez ce mot sous le *mîm*).

سوسع I *affoler, rendre fou d'amour*, Bc.

سوسن (pl. سَواسن, Merx Archiv I, 192, n. 2, Abou-'l-Walîd 585, n. 83) et سوسان (Abou'l-Walîd 698, n. d'un. 8, Payne Smith 1308) *iris*, Bc; — *muguet*, lis des vallées, Bc. — سوسن برّى *hémérocale*, espèce de lis, Bc. — سوسن قبطى, Auw. II, 271, 6. — سوسن كسروى *lis royal*, Auw. II, 270, 18, cf. Clément-Mullet II, 260, n. 1.

سوسن *tilleul* (arbre), Bc.

سوط I, en parlant du lait, etc., *devenir clair, liquide*, l'opposé d'épais, M.

II سوّط *fouetter*, L (flagello), *battre*, Daumas V. A. 183; سَيّط *fouetter*, Voc., Alc. (açotar).

V تسيّط *être fouetté*, Voc.

سَوْط. Dans le vers d'an-Nâbiga ad-Dzobyânî (de Sacy Chrest. II, ١٤٧, 4 a f., cf. 459, n. 49):

ما ان اتيتُ بشيء انت تكرهه
اذًا فلا رفعتْ سوطى الىّ يدى

les derniers mots semblent être une expression proverbiale qui signifie: Puisse ma main se dessécher et devenir paralytique! — سوط الخيل *scolopendre* (insecte), Beaussier, Pagni MS.

سَيّاط *fouetteur*, Alc. (açotador).

مِسْواط *spatule*, instrument de pharmacie rond par un bout, plat par l'autre, Bc.

مُسَيّاطة *escourgée, fouet qui est fait de plusieurs courroies de cuir*, Alc. (açote çurriaga, pl. ات, çurriaga açote, pl. مَسايط).

سوطر.

سَوْطرِق est, selon le M, un mot qui appartient au langage des soldats et qui dérive du verbe سوطر; mais il ne donne pas d'autre explication.

سوطيرا (σώτειρα) électuaire d'une grande réputation, Sang.

سوع I, aor. *a*, vulg. pour وسع, *tenir, contenir, renfermer*, Bc; de même ساعه pour وسعه, 1001 N. Bresl. IX, 823, 13: ما ساعه الا انكر « il ne pouvait que le nier. »

ساعة *l'heure où l'on a fait la connaissance de quelqu'un*, 1001 N. I, 99, 7 a f.: يا ليتنا ما عرفنا هذا القرد لا بارك الله فيه ولا فى ساعته, Bresl. IV, 174, 8: فبكى وقال لا كان نديمك ولا كانت ساعته, où il faut penser à l'heure où Abou-'l-Hasan avait été nommé

le *nedîm* du calife. — مع الساعات *sans cesse*, *toujours*, Gl. Edrîsî 379. — *Horloge*, Bc. — *Pendule*, aussi ساعة بشختة, Bc. — *Montre*, Bc, Lane M. E. I, 427, 1001 N. IV, 605. — *Lieue*, Bc. — ساعة رَمْلِيَّة *sablier*, M. — ساعة شَمْسِيَّة *cadran*, Bc, M. — ساعة الماء *clepsydre*, Bc, décrite Richardson Sahara I, 185.

ساعاتى *horloger*, Bc.

سَوَاعِيَّة, chez les chrétiens, *livre d'heures*, M.

سوغ I s'emploie dans le sens général de *plaire*, *être agréable*, Macc. I, 814, 2 a f.: Tamerlan dit à Ibn-Khaldoun: كيف ساغ لك ان تذكرنى فى كتابك وتذكر بخت نصر مع أنّا خربْنا العالم, 658, 11, Calâïd 60, 5:

اذا قُلْتَ لم ينطقْ فصيحٌ مطرّبٌ
ولا ساغ فى سمع غناءٌ ولا زَمْرُ

— C. ل p. *être possible*, Voc., Khatîb 32 r°: comme ses disciples ne trouvaient pas de chaudron pour cuire leur riz au lait, il leur en indiqua un qui contenait un reste de poix, فقالوا له وكيف يسوغ الطبخ فيها ولو طُبِخ فيها شىءٌ ما تاكله البهائم☆

II se construit c. d. a. dans le sens de *permettre*, Calâïd 59, 7, 64, 4 a f.: خُلِع عن سلطانه، وما سُوِّغ المقامَ فى أوطانه», Abd-al-wâhid 105, 14, et dans celui de *donner*, Weijers 39, 1, cf. 132, Macc. II, 269, 4 a f. — Voyez sous مُسَوَّغ.

IV *trouver* l'eau *potable*, Edrîsî, Clim. III, Sect. 5: وماؤها ماء زعاق لا يسيغه شارب.

V c. a. r. *trouver* une chose *agréable*, *bonne*, *l'approuver*, Recherches I, 524, n., l. 3 de la 1re édit.: وما خلع اسمَ الوزارة، ولا تسوّغ سواها ممّن أمّه او زاره», c.-à-d.: il n'aimait pas que ceux qui lui faisaient une visite lui donnassent un autre titre; Macc. II, 441, 10: Amoureux de ce jeune chrétien, تسوّغ دين مسيحه «il trouva bonne la religion de son Messie;» Berb. II, 495, 12: فقبل اشارتى فى ذلك وتسوّغها السلطان المخلوع. — C. a. r. *jouir d'*une chose, Weijers 59, dern. l.:

فَسَلْمْ مدى الدنيا فانت جمالُها
وتسوّغ النعمى فانّك مُنْعِمُ

Hoogvliet 55, 4 a f., Macc. I, 261, 20, Çalât 68 r°: nous vous avons communiqué cette bonne nouvelle, لتاخذوا باوفر حظّكم من شكر الله عليها، وتتسوّغوا آلآء الله السابغة باجتلاء ما لديها»☆

VII *être permis*, Abbad. I, 242, 3 a f., 417, 12.

X *trouver* l'eau *potable*, *trouver* un mets *mangeable*, Gl. Edrîsî. — *Trouver bon*, *approuver*, Macc. II, 365, 10.

سَوَّاغ *véhicule*, ce qui sert à faire passer, à conduire plus facilement, Bc.

تَسْوِيغات. L'explication de ce mot chez Freytag est insuffisante; celle de Lane est si obscure qu'il est presque impossible de la comprendre, et en outre elle n'est pas la véritable. Dans le M on lit: سوّغ له كذا اعطاه اياه ومنه تسويغات الملوك فى كلام المولّدين لتوجيهاتهم اى إعطائهم المناصب فى الولايات. Le mot en question signifie par conséquent: *Missions données par le souverain à ses employés dans les provinces*, *postes qu'il leur confie dans les provinces*.

مَسَاغ *appétit*, *désir de manger*, Chec. 184 r°: invité à manger, il répondit: الّى اكلتُ الساعة ولا أجدُ مساغًا☆

مُسَوَّغ. Chez Macc. I, 169, Maimoun demande à Ardebast, un des fils de Witiza, quelques-unes de ses terres; «je les cultiverai moi-même,» dit-il, «je vous en donnerai le fermage, et le reste du revenu me mettra en état de vivre convenablement;» mais le prince lui répond: لا أرْضَى لك بالمساقاة بل أهَبُ لك هبةً مسوّغة; après quoi il lui fait donner deux terres par un de ses intendants. L'expression هبة مسوّغة semble donc signifier *en pur don*, don fait sans aucune condition.

سوف II se construit aussi c. a. p. et ب r., Badroun 214, 14: لم يزل يسوّفنى بثمن المتاع «il différait toujours de me payer le prix des marchandises.»

V *être différé*, Voc. — *Trucher*, mendier par fainéantise, Bc.

ساف, pl. سيفان et ات, sorte d'oiseau de proie, *milan*, *busard*, Voc. (accipiter), Beaussier (busard), Calendr. 58, dern. l.; Tristram 392 donne ce mot avec l'article quand il écrit: «*essaf*, Egyptian kite, milvus Ægyptius.»

سوّيف *trucheur*, qui mendie, Bc.

تَسْوِيف pl. ات *droit prélevé sur le* mâl el hourr *et destiné pour les troupes*, Descr. de l'Eg. XI, 498, où c'est تسويف مقرّر, Yâcout I, 3, 2 a f.

مَسَافَة est proprement *la distance d'une station à l'autre*, *journée de chemin*, Alc. (jornada), et de là *route*, Gl. Edrîsî. — *Station*, Ibn-Abdalmelic 161 v°: quelques personnes étaient parties de Malaga pour aller accuser le cadi, mais celui-ci جعل معهم مَنْ يتطلّع عليهم ويستمع مقالتهم من حيث لا يشعر به احدٌ منهم فكان ذلك الشخص يعرّفه مِنْ كلّ مسافة ذكرًا حلّوا فيها بما فعلوا وما قالوا. On dit aussi: الطريق على مسافة, c.-à-d. *station par station*, Gl. Edrîsî. — *Un pan de mur*, *une partie d'un mur*, Cartâs 20, 12: ثمّ جاز الوادى بالسور وطلع به مع النهر خمس مسافات (l. صفّة) طفة, 128, 10: وأمر بسور المدينة فهدم فيه ثلمات كثيرة ومسافات وقال انّا لا نحتاج الى سور وانّما الاسوار سيوفنا وعَدْلُنا, 182, 13: هدم السيل من سورها القبلى مسافتَيْن, 209, 8 a f.: فهتك الجانيف من سورها بُرْجًا ومسافةً فانهدم البرج والمسافة فدخلت من هنالك عنوةً بالسيف. On voit que Quatremère s'est gravement trompé lorsqu'en parlant du dernier passage dans le J. A. 1850, I, 254—5, il voulait changer مسافة en بدنة ou en طاقة. — *Partie d'une ville*, *quartier*, Berb. I, 516, 2 a f.: فاختطّوا تلك المدينة وشيّدوها وجمعوا الايدى عليها وقسموها مسافات على جيوشهم فاستتمّت لاربعين يوما

سوفسطاى *sophistique*, Prol. III, 26, 12.

سوق I ne s'emploie pas seulement en parlant d'animaux, mais aussi en parlant d'esclaves qu'on fait avancer, qu'on pousse en avant, Burckhardt Nubia 292. — ساق النَّعَم والعبيدَ a reçu le sens de *voler le bétail*, *les esclaves*, 1001 N. I, 680, et par ellipse on dit: سُقْتُ عليه, *je lui ai volé son bétail*, *ibid.* 669, 4. — ساق عربانة *mener une charrette*, Bc. — Par ellipse, en parlant d'un cavalier, *pousser son cheval en avant*, Freytag Chrest. 39, dern. l., J. A. 1849, II, 319, n., l. 4 a f., 324, n., l. 8, 1001 N. I, 27, dern. l. — *Avancer*, *aller en avant*, *continuer sa marche*, de Sacy Chrest. I, ٣٩, 4 a f., Maml. I, 1, 35, Macc. I, 290, 3, Nowairî Egypte, 2 *m*, 79 r°: ساق صاحب حمص وعسكر دمشق تحت أعلام الفرنج, *ibid.*: ساق العسكر المصرى والخوارزمية والتقوا بمكان يقال له الخ, 90 r°, 109 v°, 169 v° (deux fois), 215 v°. Chez Bc: ساق الى قدام *avancer*, p. e. سوقوا يا مقدمين «avancez, vous qui êtes devant;» ساق لحدّ *pousser*, aller en avant, cheminer jusqu'à. — C. ب p. *être le guide de* quelqu'un; il faut sous-entendre «les chameaux,» car c'est proprement: propulit camelos cum iis, i. e. quibus vehebantur, Gl. Fragm. Alc. a aussi la signif. de *conduire*, *guider* (traer guiando). — De même qu'on dit ساق حديثا ou كلاما (voyez Lane), on dit ساق قولا, خبرا, etc., *faire marcher*, c.-à-d. *prononcer un discours*, *raconter une histoire*. Le verbe seul s'emploie aussi dans le sens de *raconter*, Gl. Badroun. ساق محضرا *faire part au lecteur d'une requête*, *en exposer le contenu ou la transcrire*, de Sacy Chrest. I, ١٥٧, 11. — Par ellipse, سياقة مُلْكه pour سياقة ذِكْر مُلْكه, Gl. Abulf. — *Attirer par la force*, Alc. (atraer por fuerça). — *Attirer*, *pousser par des raisons*, Alc. (atraer por razon, induzir, induzir por razones). — *Porter*, *apporter*, Voc. (aportare), qui donne سَوَقَان parmi les n. d'act., Alc. (traer en si mesmo); ساق على رَقَبَته *porter sur le dos*, *sur les épaules*, Alc. (traer a cuestas). — ساق تجارةً *importer une marchandise*, Amari Dipl. Append. p. 4, l. 2. — ساق الخلافة الى *prétendre que le califat doit passer à*, Berb. II, 12, 10 a f. — ساق الكير *souffler*, *faire du vent avec un soufflet*, Alc. (entonar soplando); dans les 1001 N. Bresl. V, 269, ساق بالكير (dans Macn. نفخ بالكير). Le verbe seul a le même sens, Alc. (resollar fuelles, sonar los fuelles).

II, en parlant d'un cavalier, *pousser son cheval en avant*, 1001 N. I, 27, 5 a f. — Dérivé de سوق (le Voc. à ce verbe sous forum), *vendre à l'enchère*, Alc. (publicar bienes, vender en almoneda, le n. d'act. venta en almoneda). — *Ouvrir un marché*, *vendre et acheter* (Lane), Ztschr. XVIII, 544, 1.

III *accompagner*, Prol. II, 115, 3, 353, 4, Macc. III, 444, 22, *commencer en même temps que*, Berb. II, 8, 4 a f. — *Imiter*, *suivre la même marche*, Prol. III, 236, 2 a f., 237, 3 a f., 238, 2, 255, 3, 257, dern. l. — *Seconder*, *aider*, Prol. II, 329, 10. — *Exposer simultanément le contenu de* deux livres, Prol. III, 96, 3 a f.

V, *vendre et acheter dans le marché*, se construit c. ل des marchandises, Becrí 149, 14. — *Aller au marché pour acheter ce dont on a besoin*, M, Haiyân 60 r°: اعتقلهما ومن معهما فى القصر — ومنع من صار فيه التسوّق وطلب الحاجات حتى اشفوا على الهلاك, 61 r°: فاباح لعسكره دخول المدينة وفتح لهم ابوابها وتخرج كل للتسوّق فيها, 1001 N. Bresl. I, 344, 12: يوم الى السوق وتتسوق لنا ما نحتاج اليه, IV, 6, 2 a f.

VII. انساق المُلْك الى فلان «la puissance souveraine passa à un tel,» Berb. I, 16.

VIII *amener*, Çalât 10 r°: وقد استاق فى اتباعه من العرب بنى رياح وبنى جشم الخ, l'anonyme de Copenhague 8: وجازه (الوادى) فى قارب كان قد استاقه واستاقوهم مكبلين :14, من اشبيلية على الظهر لهذا المعنى الى السيد ابى اسحق.

ساق, *jambe*, forme aussi au pl. ات, Bc. On dit استوى الشىء على ساقه, Haiyân 72 v°: la tente étant tombée, il prit un pieu وتقدّم به الى المظلّ فعمده اقام الشىء على ساقه, فاستوى على ساقه, et de même — مَلِكٌ اقام سُوق المعارف على ساقها :4 ,Calâïd 53. L'explication des paroles du Coran والتفّت الساق بالساق que Lane donne en second lieu d'après le TA, a été adoptée par un poète *apud* Khallic. IX, 106, 2 (lisez يَلْتفّ). — *Côté d'un triangle*, M; متساوى الساقين *isocèle*, triangle à deux côtés égaux, Bc. — Dans le sens de *tronc* ou *tige*, le pl. est aussi أَسْوِقَة, Bait. I, 535 d: اسوقة الخنثى, où B porte اصول. — *La tige* d'une botte, ساق المَوزة, Fakhrí 8, 4 a f., 2 a f., 363, 1. — Chez le vulgaire en Espagne, espèce de lèpre, Zahrâwí 233 v°: وعلامته من قِبَل الدم الفاسد المحترق الحمرة الظاهرة والقوباء الحمراء والاورام لمكان الرطوبة والدم والقبح والتعفّن وتساقط الشعر واحمرار العينين فان كانت الرطوبة اكثر من الحرارة كان تساقط الشعر اكثر وهذا الصنف من الجذام تسمّيه العامّة الساق. — ساق *Moutons*, Daumas V. A. 488 (Daumas MS). — الأَسَد *la Vierge*, signe du zodiaque, Cazwíní I, 36, dern. l. — ساق الحمام nom d'une plante médicinale, M. — الساق الأَسْوَد *Adianthum Capillus Veneris*, Bait. I, 126 b. — تفرّق الساق? Badroun 260, 3: فقال طاهر هيهات فلّا كان هذا قبل ضيق الخناق، وتفرق الساق». Cette expression m'est obscure, et malgré l'autorité des man., je soupçonne qu'elle renferme une faute.

سَوْق, سَوْق العلوم مساق غيره, t. de rhétor.; c'est quand celui qui parle demande une chose qu'il sait, comme s'il ne la savait pas. Ce vers en est un exemple: «Dites-moi, je vous en conjure, ô gazelles de la plaine: Ma Lailâ est-elle une gazelle comme vous, ou bien appartient-elle au genre humain?» M.

سُوق, كُلَّ سوق *chaque jour de marché*, 1001 N. I, 346, 7 a f. — Quand un musulman est esclave d'un juif ou d'un chrétien (ce qui est contre la loi), il peut le forcer à le vendre en disant: سوق السلطان, *le marché du sultan!* c.-à-d.: je réclame mon droit d'être vendu dans le marché public; voyez 1001 N. III, 474, 11. — *Village où il y a marché*, Richardson Morocco II, 89. — *Quartier* d'une ville, Palgrave I, 57, 62, II, 307. — *Rue*, Roland.

ساقة, proprement *l'arrière-garde*, avait en Afrique, sous les Almohades, les Merinides et d'autres dynasties berbères, un sens spécial, mais non pas celui qu'indique Freytag. C'était réellement l'arrière-garde de l'armée, mais celle-ci était commandée par le sultan en personne, et composée des princes de sa famille, des grands de sa cour et enfin de sa garde. Dans le camp, leurs tentes étaient derrière la sienne. Quand il montait à cheval, la *sâca* le suivait partout, en temps de paix comme en temps de guerre, et elle possédait seule le privilége d'avoir des tambours et des drapeaux, que les souverains avaient interdits aux autres troupes et dont ils avaient fait des attributs de la royauté. Cf. Abou-Hammou, p. 80, où ce sultan, après avoir rappelé que l'armée se compose de l'aile droite, de l'aile gauche, de l'avant-garde et de l'arrière-garde ou *sâca*, continue en ces termes: وامّا الساقة يا بُنَىّ وهم أَهْلُ دخلتك، المخصوصون بموالاتك ونصرتك» الخ — ويكون نزولهم فى محلّتك خَلْف منزلك وكذلك فى حال ركوبك، وحالتىّ سلمك وحروبك»; Prol. II, 45, 11 et suiv.; l'anonyme de Copenhague 34: التفت المنصور الى ساقته فراى اكثر القرابة من الاخوة والعمومة قد اصطفّوا الخ. On trouve aussi nommé le خباء الساقة; c'est la grande tente du monarque, où il tient conseil avec ses généraux, où il dîne avec eux, etc., Cartâs 207, 9 et 10, 234, 14, 238, 12,

241, 11 (dans le premier et dans le dernier passage on trouve خسباة; c'est une mauvaise orthographe), l'anonyme de Copenhague 44: هَبَّتْ ريح عاصف باصيل ذلك اليوم أَثَّرَتْ في خباء الساقة بعض التأثير. Le pl. ساقات signifie *les escadrons et les bataillons de la sâca*, Cartâs 218, 11: ثم اقبل امير المسلمين على اثر ساقاته وجيوشه وطبوله وبنوده, ولده بساقاته وجيوشه وطبوله وبنوده, 220, 11 a f.: فبرز امير المسلمين عليها بالساقات والجيوش وضُربت عليها الطبول, Berb. II, 408, 12: وتدافعت ساقات العرب في اثره وتسابقوا الى المعسكر فانتهبوه (il est question ici des Bédouins qui formaient la garde d'Ahmed, qu'ils avaient reconnu pour sultan), 452, 8. — *Etrier*, Ibn-Doraid (Wright).

ساقِىّ *tibial*, Bc. — *Celui qui induit*, *instigateur*, Alc. (induzidor).

ساقات *estropié*, Ht.

سُوقَة *petits marchands*, *boutiquiers*, de Sacy Chrest. I, 67, dern. l., 1001 N. I, 315, 7 a f., Bresl. I, 313, 7.

سَوَّقِىّ *qui induit*, *instigateur*, Alc. (le fém. v° induzidora cosa).

سُوقِى *regrattier*, *revendeur en détail et de la seconde main*, Alc. (regaton). — «سوقى pl. سُوقًا [lisez سُوقَة] est le nom par lequel on désigne les marchands de dattes, de miel et de beurre. Ces marchands formaient autrefois une corporation distincte,» Cherb.; سوقية, à Tunis, marchands d'huile, d'olives salées, de fruits confits au vinaigre, Prax R. d. O. A. VI, 348; Khatîb 92 v° et 93 r°: وقد هَيَّئوا ثمنًا لشراء بقل (نقل l.) وفاكهة وجهّزوني لشرائه فخرجتُ حتى اتيتُ دكّان السوق (السوقى l.). — Le fém. سوقية *herbière*, *marchande de légumes*, Alc. (havacera). — *Poissard*, du bas peuple, de la halle, Bc. — *Populaire*, *bas* (termo), Prol. III, 359, 5.

سَوَقان, n. d'act. qui s'emploie substantivement, *l'action de déduire*, *d'inférer*, *de conclure*, Alc. (deducion). — *Induction*, *instigation*, *conseil*, *impulsion*, Alc. (induzimiento). — *L'action de porter sur le dos*, *sur les épaules*, Alc. (traedura a cuestas).

سَوِيق. Le pl. أَسْوِقَة (Lane TA) dans le M et dans Chec. 209 v°. Burton I, 267: «*sawik*, the old and modern Arabic name for a dish of green grain, toasted, pounded, mixed with dates or sugar, and eaten on journeys when it is found difficult to cook. Such is the present signification of the word: M. C. de Perceval (III, 84) gives it a different and a now unknown meaning» (il donne d'après la trad. turque du Câmous: «une farine grossière, ou des grains concassés, ayant subi une certaine préparation, telle que d'être torréfiés, passés à l'eau chaude, etc.»). Fait aussi de fruits (voyez Lane); سويق التفّاح chez Rhazès, Gl. Manç. — *La farine qu'on tire du* بُرْغُل *quand on le crible*, M.

سِيَاق *fil*, suite de choses, d'une affaire, d'un discours, *marche*, progression des idées dans un ouvrage; نرجع الى سياق الكلام «reprenons notre discours,» Bc. — Chez cette espèce de prédicateurs qu'on nomme قُصّاص, *une section* (حصّة) *de la tradition*, M. — *Intercession*, 1001 N. III, 233, 2 a f.: وقد توسّل في اليك ان تُزوّجه ابنتك السيدة اسية انتم سياق على فلان: on dit; فلا تخيّبني واقبلْ سياقي *intercédez auprès d'un tel*, *ibid.* II, 95, 5 (dans la trad. de Lane: «be ye intercessors with»), III, 467, 15; ailleurs, III, 460, 11, on lit: انت سياق الله على فلان, mais je crois que le mot الله est de trop; aussi ne se trouve-t-il pas dans l'éd. de Bresl. (IX, 274, dern. l.).

سُوَيْقَة, comme diminutif de ساق, *jambe*, signifie aussi *un mamelon qui s'élève à pic*, parce qu'on le compare à la jambe de l'homme; c'est ainsi qu'il faut expliquer les noms de lieux, composés avec ce mot, qu'on trouve dans le désert, Yâcout, Mochtaric 261, 6 a f. et suiv.

سُقَيْقَة. Diminutif que le vulgaire en Espagne a formé, sous l'influence de l'espagnol et lorsqu'il avait perdu le sentiment de la langue, de سُوق, *marché* (autre exemple d'un tel dimin. sous جُوك); charte grenadine: سقيقة الجلد.

سِيَاقَة *étrier*, Abou-Zaid chez Ibn-Doraid (Wright). — Semble avoir le sens de *finances* dans le Fakhrî 22, 9: علم السياقة والحساب لضبط المملكة وحصر الدخل والخرج; cf. 146, 8: sous le règne du calife omaiyade Abd-al-melic نُقل الديوان من الفارسيّة الى العربيّة واخْتُرعت سياقة المستعربين, ce qui paraît si-

gnifier que les hommes de cette origine furent employés dans les bureaux des finances.

سَوَّاق *conducteur d'animaux*, Bc; *chamelier*, M, Cherb. Dial. 223; pl. ة *postillon*, Bc; سواق العجل *roulier*, charretier, سواق عربة *voiturier*, سواق العربانة *cocher*, Bc. — *Marchand*, Domb. 104, *marchand en détail*, Hbrt 100. — *Crieur, homme qui vend à la criée*, Gl. Esp. 360. — *Longue pièce de bois qui sert à faire tourner la meule dans les pressoirs destinés à presser le sésame ou les olives*, M. — سواق الكير *souffleur, celui qui fait du vent avec un soufflet*, Alc. (sollador de fuelles).

سائق, pl. سُوَّق, Kâmil 490, 10. — سائق الميزان nom d'une petite étoile derrière la Balance, nommée ainsi parce qu'elle semble pousser cette constellation en avant, M.

سائقة *bétail*, M.

مَسَاق *fil* et *marche*, comme سِيَاق (voyez), Bc. — مساق الخلافة *la transmission du califat*, c. من et الى, Berb. II, 12, 10. — L donne: *melodia* مَسَاق وعروض حلو.

مِسْوَقَة (cf. Lane) *bâton, gourdin, tricot*, Bc, 1001 N. IV, 152, 153, 154. — «Quand il s'agit de diviser en carreaux un terrain qui doit être arrosé artificiellement, ou quand il faut en aplanir la surface, on emploie une espèce de rabot appelé *massougah:* c'est une planche de huit décimètres de longueur, qui porte, d'un côté, un manche de 1m 4 de long; de l'autre côté, une corde de dattier, que tirent un ou deux hommes, tandis que la machine est dirigée de l'autre côté par celui qui en tient le manche,» Descr. de l'Eg. XVII, 25.

مِسْوَاق *marché*, vente de ce qui se débite dans le marché, et *marché*, accord pour une vente, Bc. — *Celui qui achète* (non pas en gros, mais) *en détail*, *par petites quantités*, *par petites mesures*, M.

مُتَسَوِّق *pourvoyeur*, qui fournit la viande, la volaille, etc., qui fait les provisions, Bc.

سوك I. Le n. d'act: سِوَاك (Lane sous la IIe et sous سواك à la fin), M, Abd-al-wâhid 246, 4, Bat. I, 346.

VIII *fricare* dans le Voc., et dans la 1re part. aussi *publicari* (?).

سُوك, n. d'un. ة, pl. سُوَك. En persan ce mot signifie *coin*, *angle;* de là vient, à ce qu'il semble, le sens technique qu'il a aujourd'hui chez les architectes, car on lit dans le M: السُّوك في اصطلاح البنّائين الريش المزدوج الذى يخرج منه زاوية في اول العقد ومكانه يسمّونه بيت السُّوك; mais je n'ai pas réussi à comprendre cette explication.

سِوَاك est l'arbre qui porte aussi le nom de أَرَاك, *Capparis sodata;* on mange ses baies, qui ressemblent à des raisins de Corinthe, non-seulement fraîches, mais aussi sèches, et sa racine fournit l'excellent bois avec lequel on se frotte les dents, Barth I, 324 (où «lirâk» est الاراك avec l'article arabe; ailleurs, V, 97, il écrit «irâk»); Denham I, 162—3: «souag, arbre de la tétandrie dont les baies rouges sont presque aussi bonnes que celles de la canneberge. La baie ou la drupe de cet arbre est très-recherchée dans le Bornou et le Soudan, parce qu'on lui attribue la vertu de faire cesser la stérilité. Il est douceâtre et chaud au goût, à peu près comme le cresson de fontaine. En passant près de cette plante, on est toujours frappé d'une odeur forte et narcotique;» cf. Richardson Central I, 288, 308. — *Ecorce du noyer, avec laquelle les Mauresques et les Juives se frottent les dents et se brunissent les lèvres*, Cherb.; *l'écorce de la racine du noyer;* «les femmes s'en servent pour se frotter et se blanchir les dents; de là le nom de *souak*, qui signifie *cure-dent*,» Prax R. d. O. A. VI, 343. Il est facile de voir que c'est un succédané. — السواك العَبَّاسىّ (B sans article) ou سواك العبّاس *Poterium*, Bait. II, 563 c. — سواك النبىّ *Inula viscosa;* avec ses feuilles on se frotte les aisselles pour arrêter la sueur et faire tomber les poils, Prax R. d. O. A. VI, 343.

مِسْوَاك. مسواك الراعى *Lepidium latifolium*, Bait. II, 517 b. — مسواك العبّاس la plante qui porte aussi le nom de رِجْل الابل, c.-à-d. *pastinaca sativa*, Bait. II, 517 d; — de même que سواك العبّاس, *Poterium*, *ibid.*, où Bait. dit que c'est ce que les Grecs appellent نوارس; ce n'est pas «Nerion,» comme on lit chez Sonth., mais *νευράς*, que Dioscor. (III, 15) donne comme le nom du Poterium chez les Ioniens. — مسواك القرود *mousse* (أُشْنَة), Bait. II, 517 c.

سول.

سولان sorte de médicament décrit par Bait. II, 68 b.

سوم I. Prol. I, 5, l. 13: وسمت التصنيف من نفسى وانا المفلس احسن السوم, où M. de Slane traduit: «et, bien que peu riche en savoir, j'ai fait avec moi-même un excellent marché en me décidant à composer un ouvrage.» — سام البضاعة *demander le prix d'une marchandise*, M, Abd-al-wâhid 69, 4: فجعل الناس يمرون عليه ويسومون منه حزمته «on lui demandait le prix de son fagot,» et chaque fois qu'il disait: «cinq dirhems,» on se moquait de lui. سامك سوما *il vous a demandé bien cher, il vous l'a fait bien cher*, Bc. — سام البيضة *éprouver la dureté d'un œuf en le frappant avec les dents*, M (تعرف صلابتها بنقرها على اسنانه). — Dans le sens d'*imposer*, etc. (voyez Lane), ce verbe se construit aussi c. ب r. (au lieu de c. a. r.), P. Abbad. II, 81, 6: خسف أسام به, Berb. I, 25, 2 a f.: سوم الرعايا بالخسف (à la l. 5 a f. et suiv. on trouve la constr. ordinaire c. d. a.), 96, 16: ولا سيموا باعطاء الصدقات منذ العهد الأول, 189, 7: ولم تكن الدولة تسومهم بهضيمة (la même phrase c. d. a. II, 44, 12), 244, 11: ما يسومون به رعيتهم من الظلامات والمكوس. *Imposer* à quelqu'un des bienfaits, des gratifications, *lui faire une espèce de violence* pour qu'il les accepte, Berb. II, 28, 12: وأعظم جائزته وسام يدو (n. pr.) مثلها فامتنع. (Le Voc. a sous «compescere» les verbes سام يسوم, كظم et جشم (I et IV); mais comme les deux derniers ne signifient rien de semblable, je crois qu'ils ne sont pas à leur place et qu'il faut les mettre sous «conpellere,» qui précède.). — سام رأيه *il le pressa de donner son opinion*, Abbad. II, 154, 11. — Chez les chrétiens, *consacrer*, *sacrer* un évêque, un prêtre, *ordonner*, *conférer les ordres de l'Eglise*, M.

II dans le Voc. sous caristia, et dans la note apreciari aliud; aussi sous precium; *mettre enchère*, Alc. (poner precio en la moneda, mais il faut lire, comme chez Victor: en almoneda).

IV signifie réellement, comme Freytag l'a noté d'après le Dîwân de Djerîr, *marquer* un animal; Calâïd 117, 2 a f. (où le pronom fém. se rapporte à الدولة اليوسفية): وما زال يسيم بنبانه غفلها.

V dans le Voc. sous caristia et sous precium.

VIII, au fig., *tâcher d'acquérir* une chose, *d'en devenir possesseur*, Hoogvliet 100, 12: يستام العقول, Berb. II, 349, 6: تقبّض على عمه المستام للامر, 355, 5 a f.: استامّ المنصب, et, par ellipse, *tâcher de s'emparer du trône*, *ibid.*, dern. l.: وجاءهم عثمان ابن السلطان ابى يعقوب مستاما

سَوْم, *prix*, forme au pl. أسْوام, Voc., Alc. (precio). — Dans la rime pour سَأم, *dégoût*, Abbad. I, 46, 7.

كلام سيم *mot de ralliement*, que le général donne aux troupes pour se rallier en cas de déroute, Bc. هذا الكلام ما هو من سيمتك «ces discours ne vous conviennent pas,» Bc. — *Part*, *portion*, M.

سيمياء ne vient pas du persan (Lane), car cette langue n'en fournit pas l'étymologie, et le terme persan, qui s'écrit de la même manière, n'est autre chose que la transcription du terme arabe, mais du syriaque, et les Syriens l'ont tiré à leur tour du grec. Ils ont le mot ܣܝܡܝܘܢ, qui se trouve, avec différentes acceptions, comme me l'apprend M. Nöldeke, chez Sachau Ined. 128, 19, Land Anecd. II, 173, 7, Geopon. éd. Lagarde 50, 17, et qui est le grec σημεῖον, *marque*, *signe*. Le pl. ܣܝܡܝܐ, σημεῖα, se trouve, selon l'observation du même savant, chez Land Anecd. III, 123, 14, dans le sens de *lettres*, *caractères*; écrit plus correctement (dans un temps où le η n'avait pas encore le son d'*i*, mais d'*é*) ܣܐܡܝܐ chez Jean d'Ephèse, éd. Cureton p. 159, dans l'acception d'*abréviations tironiennes*, *tachygraphie*. (Cf., pour l'hébreu rabbinique, Buxtorf 1502—3.) En arabe سيمياء, سيماء, سيمى ou سيما, signifient encore *marque*, *signe*, comme σῆμα et σημεῖον. Dans la suite on semble avoir donné le nom de سيميا aux *caractères magiques*, et enfin on l'a appliqué à l'art prétendu dans lequel on se sert de ces caractères, car ordinairement on entend sous ce mot *la magie naturelle et la fantasmagorie*. Du temps d'Ibn-Khaldoun c'était spécialement *les propriétés occultes des lettres de l'alphabet*; voyez Prol. III, 137, 14 et suiv. Chez Bc on trouve: علم السيميا *chiromancie*, et ضراب سيميا *chiromancien*. Selon Berbrugger, 85, le terme en question signifie *la chimie appliquée aux minéraux*. Voici

ses paroles: «السيمياء والكيمياء. Ces mots signifient tous deux *la chimie;* mais le premier se dit de la chimie appliquée aux minéraux, tandis que l'autre se dit de la même science s'appliquant aux végétaux. C'est à peu près comme alchimie et chimie. Toutes les fois que les Arabes parlent de la chimie en général, et des merveilleux effets qu'elle produit, ils joignent toujours ces deux mots de سيمياء et de كيمياء, pour comprendre toutes les opérations qu'on fait, par le feu, sur les différents règnes de la nature.» La *sîmiyâ* était une branche de la philosophie, de même que la chimie ou alchimie et la magie, car on lit Berb. I, 366, 4 a f. et suiv.: كان محبّا فى الفلسفة مطالعا لكتبها حريصا على نتائجها من علم الكيميا والسيميا والسحر. Chez Ibn-Sab'în, le terme اهل السيميا désigne une secte philosophique grecque, car après avoir dit que l'immortalité de l'âme a été soutenue par Socrate, Platon et Aristote, il ajoute (J. A. 1853, I, 270): «Les grands (philosophes) anciens, qui ont prouvé par des arguments l'immortalité de l'âme, sont اهل السيميا, auprès desquels (cette théorie) était fort commune.»

سُوَّامَة *champ*, *pièce de terre labourable*, M.

سائمة monnaie de compte à Alger, 50 aspres, Laugier 251, Nachrichten I, p. XXII.

مَسَام voyez Diw. Hodz. 9, 3 a f. et suiv. — Pl. ات *pore;* le pl. aussi *porosité*, Bc.

مُساوَمة, en jurispr., *vendre une chose sans avoir égard au prix auquel on l'a achetée*, ou selon d'autres: *mettre en vente une chose dont on nomme le prix*, M.

سومك I *échalasser* la vigne, Bc; cf. sous سمك.

سومكرات *ail*, Bait. II, 367 a.

سَونْدَر (= شَوَنْدَر) *betterave*, Bc.

سوى I. سَوِىَ, *valoir*, être d'un certain prix, se trouve p. e. au prétérit (cf. Lane sous la IIIe) dans un vers 1001 N. I, 50, 5; *rapporter*, *produire tant de revenu*, Alc. (rentar lo que da renta); *valoir plus*, Alc. (mas valer). — Le vulgaire dit يَسْوَى dans le sens de يصلح, M.

II *polir* le parchemin, *le rendre uni et luisant à force de frotter*, comme font les Orientaux, Abbad. I, 154, 1. — *Aligner*, Bc. — *Accorder* un instrument de musique, Alc. (templar qualquier instrumento; le n. d'act. temple de instrumento), Haiyân-Bassâm III, 50 v°: فاخذت العود وقعدت تسوّيه. — *Préparer*, *mettre en ordre*, Becri 71, 12, R. N. 35 r°: وكانت المرأة سوّت البيت وبخّرته واوقدت المصباح, 1001 N. I, 80, 4. — *Cuire* les mets (cf. Lane), 1001 N. IV, 20, dern. l. — *Faire*, Bc; سوّيت الشىء اى صنعته, وكيف أُسَوّى اى كيف افعل, M.

III *être d'accord*, en parlant d'un instrument de musique, Alc. (concordar en son). — *Accommoder*, réconcilier; avec بينهم *concilier*, Bc; *concilier les opinions*, Alc. (acordar bozes). — ساوى احدًا فى عمائله *imiter quelqu'un*, Bc. — *Estimer*, *faire cas de*, Alc. (estimar en mucho; avec la négation preciar poco, estimar en nada). — *Comparer* une chose (acc.), *la juger égale à* (ب ou ل) une autre, Gl. Mosl.

VI *transiger*, passer un acte pour raccommoder une affaire, Bc; c. مع p. *s'arranger avec* quelqu'un, *composer*, *se concilier*, Bc.

VIII. L'expression استوى جالسًا n'est pas expliquée assez clairement par Lane. Elle s'emploie en parlant de celui qui, après avoir été couché, *se redresse et se tient droit sur son séant*, Fragm. hist. Arab. 274, 9: فلما دخل عليه وجده فى صدر مجلس متّكئًا فلم يقم له ولا استوى جالسا. On dit de même استوى قائمًا, *se tenir debout*, Bc, Bidp. 13, 2. — استوى فلان لى خَصْمًا *un tel se posa mon adversaire*, M. — C. مع p. *s'arranger avec* quelqu'un, Bc (Barb.). — *Mûrir*, M, Hbrt 51, Bg, Ht (qui a le *chîn*, au lieu du *sîn*); *être mûr*, 1001 N. III, 620, 6 et 7. — Voyez plus loin le n. d'act. et le part.

سِيَّمَا, سِىَ, sans لا, est une faute que commettent des auteurs assez anciens; on la trouve p. e. dans l'Agriculture nabatéenne *apud* Auw. I, 115, 14, dans Mohammed ibn-Hârith 305: كان مبرأ من ذلك متوقّا سيّما انه لم يزل الغمّ يسرى فى قلبه الخ, et dans Baidhâwî I, 11, l. 11. Chez les écrivains postérieurs de l'Egypte et du Maghrib elle est fréquente, p. e. Nowairî Espagne 456: كان قد بلغه عن عامل اسمه ربيع انه ظلم سيما اهل الذمّة, Meursinge 26, 5, Prol. I, 9, 7, 70, 13, 217, 8, II, 86, dern. l.

سِواة. على سِواة *dans la direction*, dans l'alignement *de;* بيته فى سواة الجامع «sa maison est dans

l'alignement de la mosquée,» Bc. — سواتين *indifférent*, qui se fait bien de manière ou d'autre, qui n'est ni bon ni mauvais en soi; — *tout de même*, de la même sorte; — *à deux de jeu*, également maltraités dans un débat, Bc.

سَوَآءٌ *volonté*, Voc. — سواء *en commun*, *de compagnie*, *concurremment*, *conjointement*, *ensemble*, *à la fois*, *de front*, *simultanément*, *en même temps*, *tout ensemble*, Bc; aussi سوا بسوا, Antar 36, 6 a f. et 4 a f.; — *droit*, directement, vis-à-vis, Bc; — *précisément*, *justement*, Gl. Edrîsî, de Jong, Berb. II, 3, l. 14. — شَرْعٌ انّ سَوَا, c.-à-d. شَرْعًا سواء, est *omnis* dans le Voc. — عدّ ما بقى فى كيسه ما اجا سوا او ما طلع سوا «il regarda combien il restait dans sa bourse, et ne trouva pas le compte de son argent,» Bc.

سَوِىّ *sain*, *bien constitué*, synonyme de صحيح, Bat. IV, 201, 292 (mal traduit), R. N. 97 r°: يا كذّاب هذا انا صحيح سوى, 1001 N. Bresl. XII, 352, 8. — Epithète d'une espèce de dattes, Ztschr. XVIII, 550.

تَسْوِيَة *estimation*, Alc. (estimacion).

تَسَاوٍ *arrangements*, mesures pour finir une affaire, *médium*, moyen d'accommodement, Bc.

مُسَاوَاة *arrangement*, conciliation, *transaction*, acte par lequel on transige sur un différend, Bc.

اِسْتِوَاء *concordance*, rapport, convenance, Bc. — *Conciliation*, *consentement*, *convention*, Ht. — En musique, *accord*, Alc. (acordes en la musica, concordia en son). — *Equinoxe*, Alc. (igualdad de noche y dia). — *Maturité*; استواء بلاغ الاثمار *maturation*, progrès des fruits vers la maturité, Bc. — على غير استواء *indisposé*, *malade*, 1001 N. I, 588, 4 a f., 605, 7 a f.

مُسْتَوٍ et مُسْتَوَى signifient tous les deux *plaine*, de même que مُسْتَوَاة, Gl. Fragm. — مُسْتَوٍ *mûr*; aussi *mûr*, sage (homme, jugement, esprit), Bc.

سى, pour سيد, *sieur*, Bc.

سيب I, *couler* (eau), chez Bc *débonder*, v. n., s'emploie aussi au fig., 1001 N. I, 680, 6: انّ اموال الناس غير سائبة لك لان دونها ضرب الصفاح وطعن الرماح»; — سالب مزره الخ *lâcher l'aiguillette*, se décharger le ventre, Bc. — *Se dissiper* (de Slane), P. Prol. III, 378, 6.

II *lâcher*, laisser échapper ou aller, *laisser aller*, *se dessaisir*, abandonner, *quitter*, lâcher, laisser aller, *relâcher*, mettre en liberté, laisser aller, *relaxer*, Bc, Abbad. II, 18, 6 et n. 8; dans le Voc.: *solvere* rem ligatam (soltar); *relâcher*, *délivrer*, Hbrt 147; *relâcher*, 1001 N. I, 264, 11; *délivrer*, 1001 N. Bresl. II, 158, 3 a f.; — سيّبه الى سوء *abandonner quelqu'un à son malheureux sort*, Bc; — *démordre*, lâcher ce qu'on tient avec les dents, se départir d'une entreprise, Bc; 1001 N. Bresl. IV, 169, 7, en parlant de quelqu'un qui mord l'oreille d'un autre: فسيّب اذنه «il lâcha son oreille.» — *Négliger* quelqu'un, ne pas le fréquenter comme auparavant, Bc. — *Laisser traîner* une chose, ne point la serrer, Bc. — *Débonder*, ôter la bonde, Bc. — *Congédier*, *renvoyer* un domestique, Alc. (despedir al que sirve), *renvoyer*, donner congé, chasser, Bc; *licencier* des troupes, Alc. (despedir el capitan la gente). — *Jeter*, Alc. (echar); *jeter*, *lancer*, Alc. (tirar echando); *jeter*, en parlant d'une tempête qui jette un bâtiment en haute mer, Alc. (echar en la mar por tenpestad); aussi en parlant de l'équipage qui *fait aller* un bâtiment en haute mer, qui gagne la haute mer, 1001 N. Bresl. IV, 79, 8: وسيّبوا المركب الى وسط البحر; سيّب *jeter*, *chasser dehors*, Alc. (echar de fuera); سيّب لورا *repousser en arrière* ou *repousser une seconde fois*, Alc. (echar atras o otra vez). — *Exposer un enfant*, Alc. (enechar como a la yglesia). — *Oter* ou *refuser le logement*, Alc. (le n. d'act. desospedamiento, le part. pass. desospedado). — سيّب الساقب فى الساقب *jeter le manche après la cognée*, abandonner tout par désespoir, dégoût, Bc.

VII *ramper*, de Sacy Abd-allatif 550, 4 a f. — انساب على روحه *pisser dans ses culottes*, 1001 N. IV, 167, 7 a f., comme يبول على نفسه ويلوث ثيابه, *ibid.* 166, 14.

سَيْبَة *congé* donné à un domestique ou à une autre personne, Alc. (despedida hecha al que sirve, despedida como quiera). — *L'action d'ôter ou de refuser le logement*, Alc. (desospedamiento).

سيبة *sorte de meuble* (de table?) *à trois pieds*, si je comprends bien cette explication du M, où le premier mot (échelle) est étrange: مرقاة من الخشب على

ثلاث قوائم يجمعها قرص من اعلاها. J'ignore si ce mot a ce sens 1001 N. Bresl. IX, 291, 2, 341, 10, 350, 1; l'édit. Macn. le remplace par قصبة, «tube, tuyau.»

سيبان *fumaria capriolata*, *fumeterre*, Prax R. d. O. A. VIII, 345.

سباب. سياب البَوْل *strangurie*, envie fréquente et involontaire d'uriner, Bc.

سائب *abandonné*, livré à ses passions; سائبًا *à l'abandon*, Bc. — المرأة السائبة *une femme qui ne se garde pas elle-même et qui n'a personne pour la garder*; aussi en parlant d'autres choses qu'on ne garde pas [c.-à-d. qu'on laisse traîner, qu'on ne serre point, cf. Bc sous la II^e forme]; de là le proverbe: المال السائب يعلّم الناس السرقة «l'argent qu'on laisse traîner enseigne à voler,» M. سائبة *une chose qui est commune et publique, qui est en friche*, Alc. (baldia cosa). — *Relâché*, qui n'est pas si sévère, presque dissolu, Bc. — *Lâche* (ventre), trop libre, Bc.

تَسْيِيب *relâchement*, diminution de sévérité, de régularité, Bc.

سيبيا *sèche* ou *seiche* (poisson), Bc; voyez شيبيا.

سيبك voyez sous سبك.

سيبَوَيه (pers.) *mandragore*, Most. v° يبروح.

سيبيا voyez شيبيا.

سيتة (fr.) pl. سيت *assiette*, Hbrt 202.

سيتل *lion*, Domb. 63.

سيج. V quasi-pass. de la II^e, Voc.

سيجة *tablier sur lequel on joue le* طاب, Lane M. E. II, 60. — Nom d'un autre jeu décrit par Lane M. E. II, 64, et par Caillié I, 190 (sigue).

سيجان. Bruce nomme ce poisson, I, 331 (seajan).

سيّاج forme au pl. ات, Voc., cf. plus loin. *Bercail*, *bergerie*, Payne Smith 1463—4. — *Fossé pour la défense d'une place*, *fossatum* dans la trad. d'une charte sicil. *apud* Lello 28, Berb. II, 49, 7 a f.: واجحره بمدينة فاس وخندق بوباس على نفسه الخندق المعروف بسياج عماد; *fossé pour faire écouler les eaux*, Ibn-Loyon 3 v°: وفى الحفر البلاليط تسمّى السياجات وفى المستطيلة لينزل الماء اليها, Most. v° شلدبيره: يريد تنبت كثيرا على اجراف السواقى والسياجات; voyez aussi sous قَضَب. — *Dehors*, fortifications extérieures, *ouvrages*, t. de fortification, travaux avancés, Bc.

سيح I *fondre*, *se fondre*, Bc, 1001 N. III, 25, 66; يسيح *fusible*, qui se peut fondre, Bc. — Ce verbe n'a pas seulement le sens indiqué par Lane, par le Voc. (*ire per mundum ut Christus et Apostoli*) et par Hbrt 152 (*voyager en pèlerin*), mais aussi celui de *mener la vie anachorétique*, Quatremère J. d. S. 1846, p. 526, Voc. (v° heremita), Cartâs 178, 9 a f.; cf. سياحة et سائح.

II *fondre* un métal, Hbrt 86, des choses grasses et autres, Bc; je crois devoir lire مُسَيَّح, *fondu*, dans les 1001 N. I, 548, 6, où l'éd. porte: ولكن والله لا احول من هنا حتى املأ فرجها بمسيح الرصاص. سيّح الثلج *dégeler*, Bc.

VII *couler* (eau), Calâïd 57, 7 a f.: مياه لها انسياح, Berb. II, 66, 4. — C. الى *se transporter en* un autre endroit, Berb. II, 84, 4, 86, 10.

سَيَحان *coulage*, perte de vin, etc., par écoulement, Bc. — *Fusibilité*, Bc.

سياح *diffusion* (des fluides), Bc. — سياح الثلج *dégel*; انحلال الجليد وسياح المياه *débâcle*, Bc.

سياحة *la vie anachorétique*, Quatremère J. d. S. 1846, p. 526; من أهل السياحة *hermite*, Voc. — *Voyager pour son amusement*, M.

سَيّاح *courant* (eau), 1001 N. I, 681, 7. — *Celui qui appartient à certaine communauté de chérifs*, Ten Years 365.

سائح, pl. سُوّاح, Bc, ce qui est une forme vulgaire pour سُيّاح, M, *anachorète*, *hermite*, Quatremère J. d. S. 1846, p. 526, Bc, Bg. — الآباء السوّاح *pères des déserts*, anciens anachorètes, Bc. — Voyez sous شجر et عيش, حشيشة.

مَساح ou مَساحة. Le pl. مسايح (car je n'ai pas rencontré le sing.) signifie *routes*, *chemins*, Fragm. hist. Arab. 177, dern. l., *rues* d'une ville, Koseg. Chrest. 117, 4, *allées* d'un jardin, Calâïd 57, 5 a f.

سيخ.

سيخ, *broche*, est le pers. سيخ, et c'est ainsi que

prononce le M, qui cependant ne donne pas cette signif., mais d'autres qu'on trouvera plus loin. Chez Hbrt 197 c'est سَيْخ. Le pl. n'est pas سياخ, comme Habicht a donné dans le Glossaire ajouté à son IVe volume (où la seconde citation est fautive), mais أَسْياخ, Bc, Hbrt, Payne Smith 1321; سيخ كباب *brochée*, Bc. — *Grand couteau*, M, *couteau de boucher*, Hbrt 76. — *Epée*, Hbrt 184 (avec le *fatha*), *épée*, *rapière*, longue épée, Bc, M. — *Le pied de l'instrument de musique nommé* كمنجة, Lane M. E. II, 75 (avec le *kesra*).

سيدريتس, سيدريتيس, سيدريتس (σιδηρῖτις), *sidéritis*, *crapaudine*, Bc.

سير I *se promener*, Gl. Esp. 183. — C. a., n. d'act. مَسَار, *jouer* du luth, 1001 N. Bresl. XI, 439, dern. l.: جَسَّتْ اوتار العود وسارَتْه مسار عجيب.

II *promener*, mener çà et là, Bc. — سيّر الدابّة est dans le Voc. « ambulare; » l'auteur a voulu dire *mettre un cheval à l'amble;* cf. سَيّار. — *Se promener*, Mc, Ht. — *Décharger son ventre*, M.

III *causer*, s'entretenir familièrement, *se communiquer*, Bc. — *Mitonner*, ménager adroitement quelqu'un, Bc. — *Louvoyer*, Bc. — *Filer doux*, Bc. — *Courtiser*, Bc. — *Composer son visage*, ou *se composer*, Bc.

سَيْر. Berb. I, 146, 12: لا نعرف لهم موطنا الا القرى الظاهرة المقدرة السير المنسوبة اليهم, où M. de Slane traduit: « certains villages assez remarquables, situés à une courte distance les uns des autres. » J'ignore si l'auteur a voulu dire cela. — *Période*, cours, révolution d'un astre; سير كوكب *orbe*, espace que parcourt une planète dans son cours, *orbite*, Bc. — سيور الباب *penture* d'une porte, un anneau appliqué dans l'autre, Bg; cf. سَيّار.

سَيْرة *cause*, *motif*, Hbrt 167 (Alg.).

سيرة *promenade*, Ht. — *Histoire*, p. e. سيرة عنتر, سيرة الملك سيف, M; ce sont des romans historiques. — *Mention*, 1001 N. I, 308, 13: فلما سمع نور الدين سيرة السمك فرح هو وجاريته, où l'éd. de Boulac a ذكر; سيرة طويلة *légende*, liste ennuyeuse, longue liste; فتح سيرة *lever le lièvre*, être le premier à parler de quelque chose; فتح السيرة على *mettre l'entretien sur; ouverture*, proposition, p. e. فتح له سيرة *faire des ouvertures à quelqu'un*, Bc.

سيران *promenade*, action de se promener, Bc. — *Promenade*, le lieu où l'on se promène, Bg. — *Circulation*, Bc. — سيران الكواكب *carrière des astres*, Bc.

سَيّار semble signifier *marchand forain* dans Müller L. Z. 18, 10: ووافقهم جُلُّ اهل الربض طمعًا في الصلح لانهم كانوا سيّارة وبادية. — *Courrier*, Ht. — *Cheval qui va l'amble*, Alc. (amblador cavallo), سيّار بالرواف *il va très-bien à l'amble*, Delap. 150; — *bon marcheur* (cheval), Daumas V. A. 184. — En parlant d'un poème, *connu en tous lieux*, Abd-al-wâhid 73, 1. — C'est aussi الخشبة التى يدور بها الباب, M; cf. sous سَيْر; il ajoute: « ou bien c'est une altération de صير; » mais ce dernier mot ne signifie que « fente » d'une porte. — سَيّارة *planète*, Bc (comme chez Golius), mais dans le M *les sept planètes*.

السائر الكلام *renommée*, Bc. — كلام سائر *langage*, *style familier*, Bc.

أَسْيَر *fort en vogue* (vers), Khallic. IX, 94, 8.

تَسْيير ne signifie pas « theoria planetarum » (Reiske dans Freytag), mais ce que les astrologues appelaient *directio;* voyez pour plus de détails la note de M. de Slane, Prol. II, 219, n. 1.

مَسِير = مَسِيرة, Gl. Edrîsî; *voyage*, et ensuite *route*, Barth I, 146 n. — *Etendue*, Gl. Edrîsî.

مَسَارة, vulg. مُسَارة et مُصَارة, au Maghrib, *promenade*, *lieu où l'on se promène*, *promenade publique*, Gl. Esp. 180 et suiv. A ce que j'ai observé p. 183, l. 11 et suiv., il faut ajouter ceci: la règle établie par de Sacy, Gramm. ar. I, 304, et selon laquelle le nom de lieu de la racine concave سار يسير devrait être مَسِيرة, n'est pas sans exceptions; ainsi on trouve مَسَاحة ou مَسَاحَة, formé de ساح يسيح. — *Allée*, espace entre deux rangs d'arbres pour se promener, Bc.

مِسْيار, qui se trouve dans le Voc. sous ambulare, ne signifie pas « locus incedendi » dans le passage du Fâkihat al-kholafâ, 108, 4 a f., que cite Freytag, mais *allure*, *façon de marcher*.

مُسايِر *causeur*, *communicatif*, Bc. — *Accommodant*, complaisant, *accort*, *commode* d'une société douce,

aisée, *liant*, affable, prompt à former des liaisons, *complaisant*, assidu auprès d'un autre, qui s'attache à lui plaire, *souple;* مساير بالزود *obséquieux*, qui porte à l'excès les égards, les complaisances, Bc.

مُسَايَرَة *être accommodant*, *complaisant*, Aghânî dans de Sacy Chrest. II, 421: ادناه النعمان له بعد المباعدة والمسايرة له واصغائه اليه. — *Causerie*, Bc. — *Souplesse*, Bc. — مسايرة للحريم *galanterie*, commerce amoureux, Bc. — مسايرة الشعب *popularité*, caractère d'un homme populaire, Bc.

سيرج, mal expliqué par Freytag, est le pers. شيرَه (en arabe on l'écrit aussi avec le *chîn*), et signifie *huile de sésame*, Fleischer Gl. 21, Bc, M, Burckhardt Arab. I, 54, Lane M. E. II, 307 n., Bat. IV, 211, 335. — *Huile d'abricots*, Ztschr. XI, 517. — *La pâte qui provient de la graine de sésame*, Descr. de l'Eg. XII, 394.

سيرجة *moulin à huile de sésame*, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 139, 377. — *Espèce de jeu de dames*, Burckhardt Nubia 319; mais je crois que c'est سجة (voyez).

سيرجية *confiture à l'huile de sésame*, Savary Dial. 422, 7.

سيرس I *coller*, Bc, Hbrt 84; cf. sous سيريس.

سيرس *colle*, Bc.

سيراس *asphodèle*, Bc. — *Colle*, Bc.

سيريس *asphodèle;* les Syriens en pulvérisent les racines sèches, et, mêlant cette poudre avec de l'eau, ils obtiennent une bonne colle, Burckhardt Syria 133.

سيركبة *espèce de haricot d'un noir très-foncé et du volume d'une olive*, Auw. II, 64, 12.

سيرنة *antenne*, *vergue*, Hbrt 127.

سيروانى (pers. ساربان) *gardien de chameaux*, Maml. I, 1, 120.

سيساروں (σίσαρον) *chervi*, Bait. II, 73 b, Bc (qui écrit ce mot sans *élif*).

سيسالى et سيساليوس (σέσελι et σέσελις, gén. εως) *séséli*, espèce de fenouil, Sang., Bc.

سيساما sorte de bois, voyez sous ساسيم.

سيسبان voyez Lane 1356 c; *sesban* ou *sesbanée*, arbrisseau d'Egypte, dont les feuilles y sont employées comme purgatives, et à l'instar du séné, Sang.; décrit Bait. II, 73 c; — *cassie*, arbre à fleurs jaunes odorantes, Bc; — en Espagne, *Euphorbia Lathyris*, Bait. II, 459 b (AB).

سيسرون voyez سيساروں.

سيسنبر (σισύμβριον) *menthe sauvage*, Bait. II, 72 b (AB), Auw. II, 285, 14; cf. Payne Smith 1508. — Pour les uns *le gingembre*, pour les autres, *l'armoise*, Cherb. dans le J. A. 1850, I, 395.

سيطر.

تَسَيْطُر *pédantisme*, Bc.

سيف II *décapiter*, Voc., Alc. (descabeçar, justiciar).

سَيْف *sabre;* «les indigènes donnent ce nom aux prolongements à arêtes très-nettes et très-tranchantes des dunes à travers le fond des vallées. L'image est juste,» Ghadamès 130 n., 293. — سيف الغُراب *gladiolus communis*, *glaïeul*, Prax R. d. O. A. VIII, 342, Bait. I, 423 b. — سيف الماء *plantago maior*, Ghadamès 331, Guyon 208.

سُيُوفِى *fourbisseur*, Bc, Hbrt 86, Ztschr. XI, 484.

سَيَّاف *officier*, *capitaine commandant*, Daumas Kab. 266, 463, Sandoval 324, R. d. O. IV, 227, 228.

مَسْيَف pl. مَسايف *cimeterre*, Alc. (cimitarra).

مُسَيَّف *aplati*, en parlant de la queue du crocodile, Gl. Edrîsî.

مُسَايَفَة *escrime*, Bc.

سيق II *laver*, p. e. un appartement, Delap. 88, Martin 76, Bc.

سيقمور (συκόμορος) *sycomore*, M.

سيقومولس (altération de σκόλυμος) *artichaut*, Most. v° خرشف.

سيك.

سيكة *chemin pour descendre dans une mine*, M.

سيكاه (pers., composé de سه, «trois,» et de گاه, «temps;»

la traduction du M, المقام الثالث, est inexacte) mode de musique, M.

سيل I s'emploie au fig. comme ماج, p. e. Bat. I, 383: فتسيل اباطح مكّة بتلك الهوادج «les vallées de la Mecque entraînaient ces litières comme un torrent,» c.-à-d. étaient remplies de ces litières. — *Rendre de la matière, du pus*, Bc. — Non-seulement en parlant de l'eau, mais aussi en parlant du sable mouvant, Gl. Edrîsî.

II *liquéfier, fondre*, Voc., Ht. — *Purifier, affiner, épurer*, ôter par le feu ce qu'il y a de grossier, d'étranger dans l'or, l'argent ou autres métaux, Alc. (afinar = شَحّر). — *Souder*, joindre des pièces de métal ensemble, au moyen de l'étain ou du cuivre fondu, Alc. (soldar, soldar metal; sous soldadura metal il a taçûl, mais il faut lire taçîl, c.-à-d. تَسْييل). — *Etamer*, enduire d'étain fondu le cuivre, le fer, etc., Alc. (estañar con estaño).

III *endommager* (Syrie); ما يسايل *il n'y a pas de mal*, Bc.

IV *liquéfier, fondre*, M.

V dans le Voc. sous fluere.

سَيْل *inondation, débordement d'eaux*, Nowairî Espagne 462: وفيها كان سيل عظيم بالاندلس فخرب جسر استجة والارحاء وغرّق نهر اشبيلية ستة عشر قرية الخ, 457: وفيها كانت سيول عظيمة وامطار متتابعة فخربت اكثر اسوار مدن الاندلس ✿

سَيْلة *poche de sein*, M.

حجر سيلان nom d'une pierre précieuse, M; سيلان *grenat*, pierre précieuse rouge, Bc.

سَيَلان *abondance*, Macc. I, 512, 14: سيلان ذهنه. — *Miel tiré des dattes*; on le faisait à Baçra, Bat. II, 9, 10, 219. — سيلان فرنجى *chaude-pisse, gonorrhée*, Bc.

سَيّالى .سَيّال comme pl. de سَيّالة, Diwan d'Amro-'lkaïs ٣٩, 16. — = عفص, *noix de galle*, Most. sous ce dernier mot.

سَيّال *liquide*, l'opposé de يابس, Gl. Manç. v° سعوط, Abou'l-Walîd 418, 2. — Le Voc. a ce mot sous «pluvia,» mais peut-être a-t-il voulu dire que c'est une épithète du mot «pluie,» dans le sens de *qui ressemble à un torrent, abondant*. — *Mouvant* (sable), Gl. Edrîsî, Auw. I, 97, 10; (flamme), M sous أُلْهُوبة: والعامّة تستعملها بمعنى اللهيب اى السيّال المضىء الخارج من الاجسام المحترقة. — المسائل السيالة *énigmes*, Prol. III, 146, 12. — العلل السيالة *des maladies accompagnées de pertes d'humeurs*, Bait. I, 13 à la fin, 70 à la fin.

سَيّالة ou سيالة بيضاء *raie blanche sur le chanfrein d'un cheval, lisse*, Bc, M. — *Poche de sein*, Bc. — *Tuyau de descente*, M.

سائل *clair*, peu épais, Bc.

مَسيل .مسيل رَمْل *endroit où il y a du sable mouvant*, Gl. Edrîsî. — Alc. donne مَسيل, pl. أَمْسال, *ravin*, (quebrada de monte).

سيلانا sorte de *pastèque*, Most. v° بطيخ: هو المستطيل المعروف بسيلانا; leçon de N, La بسلانا.

سيلقون *minium, vermillon*, Gl. Esp. 226, Bait. II, 120 a.

سيمونية *simonie*, M.

سيين *gazelle de petite taille*, Beaussier, Daumas R. d. O. A. XIII, 162, Colomb 48, Ghadamès 333.

سينودس *synode*, M.

ش

شاباش (pers.) *bravo!* Abou-Hammou 165: فبكى ابو الفتح بكاء شديدا ثم قال شاباش يا ابت شاباش اكثر لى من هذا الجيش ✿

شابانك (pers.) = شاهانج *Conyza odora* Forsk., Bait. I, 131 a, II, 79 c.

شابُرْقان (pers. شابُورْقان) espèce de fer très-dur et d'une excellente qualité, حديد شابرقان dans le Traité de l'art de la guerre, man. 92, 138 v°. Selon l'Abrégé de Bait. (man. 13, 3) il y a deux espèces de fer: celle qui est dure (شديد), nommée en persan شابورقان,

en arabe ذَكَر ou أَسْطام, et celle qui est molle (رخو), appelée en persan نرماهن [c.-à-d. نَرْم آهن], en arabe أُنْثَى. Bait., I, 295 a, en nomme trois, en comptant l'acier (فولاذ) pour la troisième, et il ajoute que le *châborcân*, auquel il donne les mêmes noms arabes, est «l'acier natif,» الفولاذ الطبيعى [terme impropre, puisque l'acier ne se trouve pas à l'état natif]. Voyez aussi Cazwînî I, 207, 11, où on lit سابورقان. — En Irâc, nom d'une mesure de capacité, qu'on appelait aussi المختوم الحجاجى et قفيز, Gl. Belâdz.; Enger, dans son Gloss. sur Mâwerdî, renvoie au Dict. pers. de Richardson, mais on n'y trouve le mot en question que dans le sens que j'ai indiqué plus haut. Peut-être le vaisseau qui servait de mesure était-il fait du fer nommé *châborcân*.

شابُرْقانى adj. relat. formé du mot qui précède, dans le premier sens, J. A. 1854, I, 68, où il faut lire ainsi (ou peut-être avec le *sîn*), au lieu de سابرقانى.

شابِيزَك ,شابِيزَج ,شابِزَج (pers.), *mandragore*, voyez sous سابزج, etc.

شاخ (pers.) *branche*, J. A. 1850, I, 251.

شاذَرْوان, aussi avec le *dzâl* (pers. شادُرْوان), pl. ات (Mâwerdî 301, 10, mon Catal. des man. or. de Leyde I, 304, 2), *fontaine avec bassin et jet d'eau*, petit château d'eau, *machine de fer-blanc avec plusieurs petits jets d'eau dont le choc fait tourner des morceaux de verre qui produisent un cliquetis*, Bc; Lane (à qui j'ai emprunté les voyelles que j'ai données), trad. des 1001 N. II, 399, n. 8: «a fountain, or jet d'eau, with pieces of glass, or glass bells, which, being put in motion by the water, produce a constant tinkling.» Chez les auteurs ce mot a ordinairement le sens que Bc donne en premier lieu, Djob. 286, 9, Macc. I, 124, 7, Bat. II, 24, et on l'emploie aussi pour désigner une fontaine avec des figures d'animaux, de lions, de girafes, d'oiseaux, qui jettent l'eau par la bouche, J. A. 1841, I, 367, Macc. I, 324, 7 et 9, 1001 N. I, 44, 8: شاذروان وفسقية عليها اربع سباع من الذهب الاحمر تلقى الماء من افواهها. Dans ce dernier livre le terme en question est presque toujours joint à فسقية, II, 162, 1, Bresl. III, 372, 4 a f.; aussi me semble-t-il qu'il y a constamment le sens que j'ai indiqué, même dans la singulière comparaison: صَدْر كأنّه شاذروان, Macc. I, 57, 3 a f., Bresl. V, 312, 8, et non pas celui de «a slightly elevated platform,» comme le veut le chaikh de Lane (voyez la traduction de ce dernier l. l.). Il est vrai qu'on pourrait citer à l'appui de son opinion Macc. III, 325, 8 a f.: وفيه فسقية وشاذروان مفرش بالحرير المزركش; mais je crois que ce texte est altéré, et dans l'endroit correspondant de l'éd. de Breslau, IX, 131, on ne trouve rien de tout cela. Chez Djob. 278, 10 (= Bat. I, 234), ce mot semble signifier *conduit*, *tuyau*, car on y lit que l'eau descend dans un réservoir, et qu'ensuite elle se déverse par un *châdzurwân*, qui se trouve dans le mur, et qui communique à un bassin de marbre. — *Le soubassement* qui entoure la Ca'ba de trois côtés, celui du sud-ouest, celui du sud-est et celui du nord-est; il a seize doigts de hauteur et une coudée de largeur, Azrakî 217, dern. l. et suiv., Prol. II, 219, 13 et 15, Burton II, 155: «the base, upon which the Kaabah stands.» — Aussi t. d'archit., = افريز, *console* ou *chaperon*, Payne Smith 658, 709, 1205, 1421, 1523. — *Hématite*, *sanguine*, si la leçon est bonne dans le Most. N, où on lit v° حجر الشاذنج: وهو شاذروان; La porte شادروان.

شادكونه (pers. شادْگونه) *couverture de lit*, Macc. II, 98, 11; cf. Freytag 406 a.

شاذانق voyez شذانق.

شادروان voyez شادروان.

شاذكة *fulcra*, L.

شاذناق voyez شذانق.

شاذَنَج et شاذنَه (l'un et l'autre aussi avec le *dâl*) (pers.) *hématite*, *sanguine*, Bait. I, 293 h, II, 77 b, Most., Gl. Manç., Macc. I, 91, 4, 342, 1, Cazwînî II, 338, 12, 371, 11.

شاربين (arbre) voyez شَرْبِين.

شارك (pers.) sorte d'oiseau qu'on ne trouve que dans l'Inde, Tha'âlibî Latâïf 125, 4; voyez les dict. persans.

شاروبيم *chérubin*, Bc.

شاشْنى (pers. چاشْنى). Quatremère, Maml. I, 1, 2, cite ce passage de Nowairî: قدّم المشروب فاخذ منه على سبيل الشاشنى وناوله لصغير «on lui présenta la liqueur. Il en prit un peu pour la goûter, et remit le vase à un enfant.» Cf. sous شش.

شاطل nom d'un remède indien; voyez Bait. II, 76 c.

شاطيّ espèce de raisins, Man. Escur. 888, qui empruntent leur nom à شاط (Yâcout III, 236, 5), aujourd'hui Jete, dans la province de Grenade. «Ce bourg,» dit Edrîsî (١٩٩), «produit des raisins secs d'une beauté et d'une grandeur remarquables; ils sont de couleur rouge et d'un goût aigre-doux. On en expédie dans toute l'Espagne, et ils sont connus sous le nom de raisins de Chét.»

شأف.

شَأْفَة. Si ce mot a réellement, entre autres signif., celle de *famille* (voyez Lane), je serais tenté de le substituer à ساقة dans le passage Abbad. III, 169, 5: وأَقرّت ساقته بجزيرة شلطيش فاقاموا هنالك اكثر ايّام المعتمد, car je n'ose plus dire, comme je l'ai fait autrefois (*ibid.* 174), que ساقة a le sens de «postérité.» Il conviendrait fort bien, mais rien ne le confirme.

شافانج = شابانك (voyez).

شالج est la transcription de *salix* (saule); Auw. I, 401, 15 et 17, où il faut lire ainsi, le donne d'abord comme le nom latin, mais plus loin, dans un passage qui se trouve dans notre man. (il manque dans l'édit.), comme un mot que les Arabes d'Espagne avaient adopté.

شاليش = جاليش; voyez ce mot, où l'on trouvera aussi شالشي et شاليشي. — Voyez sous شَلْوِش.

شأم I, n. d'act. شَأْمَة, Abou'l-Walîd 460, 19.

II c. a. p. signifie قام بحقّ اعتباره, M.

شَأْم, avec l'article, *les Syriens*, Akhbâr 45, 7.

شَأْمَة *infortune*, *mauvais destin*, Bc.

شاميّ *les indiennes* (étoffes), Espina R. d. O. A. XIII, 153. — *Chemise en soie rayée*, que portent les femmes à Morzouk, Lyon 171. — Sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 8.

شاميات sorte de supplice, décrit Ouaday 318.

شاماخ, dans l'Inde, espèce de millet, *panicum colonum*, Bat. III, 130.

شامُركي ou **شاموك** sorte d'oiseau, Ztschr. für ägypt. Sprache u. Alt., juillet 1868, p. 84, n. 26.

شأن.

شَأْن. والّا كان لى ولكم شانٌ «si vous ne faites pas cela, nous aurons maille à partir ensemble,» Freytag Chrest. 54, dern. l. — *Art* ou *science*, Abbad. I, 160, n. 513, Abd-al-wâhid 130, 3, Macc. I, 564, 2, Prol. III, 392, 6. — *Habitude*, *coutume*, Voc., de Sacy Chrest. II, 424, 3 a f., Prol. I, 26, dern. l. — Chez les Soufis, comme حالٌ, *extase*, vers arabes de Sadi, Gulistan 58, 22, éd. Semelet. — شانًا شانًا *peu à peu*, *insensiblement*, Abbad. I, 221, 3 a f. — شانك واياه *faites-en ce que vous voudrez*, Bat. IV, 144; de même شانك به, Gl. Badroun. — شان من الشان *une affaire très-grave* (comme on dit عَجَبٌ من العَجَب «une très-grande merveille,» Ztschr. IV, 249), Bidp. 106, 10: وسيكون لى وله شان من الشان; cf. Fâkhrî 190, 5 a f.: nous trouvons dans nos livres qu'un homme nommé Miclâç bâtira ici une ville ويكون لها شان من الشان, c.-à-d. «qui sera d'une très-grande importance;» Fragm. hist. Arab. 516, 6 a f.:

والفيلُ لا تُخْضَب أعْصاؤه الّا لذى شانٍ من الشان

Ne connaissant pas cette expression, l'éditeur, dans son Glossaire, a eu tort de changer الشان en الجان; la leçon du texte est confirmée par Athîr, VI, 338, 7, où l'on trouve le même vers, et par les passages que je viens de citer. Mais la leçon لذى est fautive; biffez le point et lisez لَدَى (prépos.). — فى شانك *à votre sujet*, sur vous, Bc. — من شان *à cause de*, pour l'amour de, par égard pour, *pour*, en considération de; هذا ما هو من شانك «ceci n'est pas pour vous;» من شان خاطرى «pour l'amour de moi;» من شان خاطرك «pour vous complaire, à votre considération;» من شان عيون الناس «pour les apparences, par affectation, par ostentation,» Bc. — خبر طويل نقصّه من شانى «une longue histoire que je raconterai dans mon autobiographie,» Berb. I, 535, 2 a f. — Le pl. شُؤُون *larmes* (Lane), exemple: Müller 24, 13, où لواعج الشؤون semble signifier «des larmes brûlantes.» — Le pl. شؤون *désirs*, Roland.

شان باف sorte d'étoffe, Bat. IV, 3.

شانى = شينى *galère*, Gl. Edrisî, Lettre à M. Fleischer 231.

شاه (pers.), proprement *roi;* dans un roman de chevalerie (*apud* Koseg. Chrest. 80, 4 a f.) on trouve ce titre donné à un chef arabe (substituez un ه au ة). — *Le roi au jeu des échecs*, Gl. Esp. 353; dans le Voc. شاه, pl. شياه; — شاه رخ, comme «scacco rocco» chez les Italiens, *roquer*, mettre sa tour, son roc auprès de son roi, et faire passer le roi de l'autre côté de la tour, van der Linde, Geschichte des Schachspiels, I, 111; — شاه مَصْنوع autre terme de ce jeu, voyez *ibid.;* — شاه مات, aussi الشاه مات et شَهْمات (voyez), *échec et mat*, Gl. Esp. 352—3; mais convaincu par les objections de M. Gildemeister (dans le Ztschr. XXVIII, 696), je ne vois plus dans le mot مات le verbe arabe qui signifie «il est mort;» je pense au contraire avec lui et Mirza Kasem Beg (dans le J. A. 1851, II, 585), qu'il cite et qui mérite d'être consulté, que c'est l'adjectif que les Persans emploient dans le sens d'*étonné*, *surpris* (= مُتحيِّر), ou comme traduit M. Gildemeister, *verblüfft*, *nicht aus noch ein wissend;* — أعْواد الشاه *échecs* (les pièces), Macc. I, 480, 3 a f. — قام شاه *se cabrer*, Bc.

شاهِىّ *royal*, M.

شاهِيَّة (formé du pers. شاه) *gouvernement*, *administration*, Belâdz. 196, 4 a f.: وملّك انوشروان ملوكا رتّبهم وجعل لكلّ امرىء منهم شاهيّة ناحية. — Nom d'une ancienne monnaie qui valait 8½ paras, M.

شاهانىّ *royal*, M.

شاه أمْرود (pers. «poire royale») sorte de poire dans le Khorâsân, Bait. II, 389 à la fin, 390: وامّا المعروف بالشاه امرود فى بلاد خراسان دون غيرها فهو الخ. Au lieu de امرود, les Persans disent aussi أرْموت, et les Turcs nomment cette poire بَكْ ارمودى (بك = شاه); de là l'italien *bergamotto*, fr. *bergamote*.

شاهْبانَك (pers.) *Conyza odora* Forsk., Bait. II, 79 c.

شاهْبَنْدَر, ou en deux mots شاه بندر (pers.), en Orient, *receveur général des droits d'entrée, ou des contributions;* — au Caire, *prévôt des marchands*, *syndic des marchands*, Bc, Lane trad. des 1001 N. II, 316, n. 3, Macn. II, 64.

شاهْتَرَج (pers. شاهْتَرَه), *fumeterre*. Ce mot est écrit avec ces voyelles dans le Most. N; Alc. (palomina) donne «cetarrieh.» Bc donne en outre la forme شاهترة.

شاهجانى. شاه جان était l'ancien nom ou surnom de Merw, la capitale du Khorâsân. On donnait le nom de شاهجانى à toutes les étoffes fines fabriquées dans cette ville, et au X[e] siècle ce mot désignait en général: étoffe fine, Tha'âlibî Latâïf 119.

شاهدانَج (pers. شاهدانه) *chènevis*, Gl. Manç. in voce, Bait. II, 79 a.

شاهسبرم, aussi avec le *chîn*, au lieu du *sîn*, et avec le *fâ*, au lieu du *bâ* (pers. sous un grand nombre de formes), *ocimum minimum*, Most., Gl. Manç., Bait. I, 283 m, II, 78 b, Auw. II, 289, 5, Tha'âlibî Latâïf 133, 5, Payne Smith 1110.

شاه صينى est, selon les dict. pers., le suc d'une plante chinoise, qui est bon contre le mal de tête; cf. Bait. II, 76 b.

شاهفانج = شاهبانك (voyez), Bait. II, 79 c (AB).

شاه كار (pers.) mode de musique, M.

شاهلوج et شاهلوك (pers.) sorte de grande prune blanche, Bait. I, 16 d, II, 78 c, Gl. Fragm.

شاهَنْجير signifierait *petite figue qui n'est pas mûre*, d'après le Most. v° تين (où ce mot est écrit avec un *sîn* et où on lit que c'est en persan هنجير). Bait. (II, 79 b) mentionne également cette opinion; mais elle est erronée, car c'est le persan شاه انجير, comme écrit Yâcout (II, 317, 15), «le roi des figues,» la meilleure espèce de figues, Bait. l.l.

شاهنيشين (pers. شاهْنِشين) *balcon*, Hbrt 194.

شاهين nom d'un instrument de musique, Casiri I, 528 a.

شاوش (turc چاوش) *huissier*, Voyage dans les Etats Barbaresques 1785, p. 104. Ils sont au nombre des gardes des sultans, des pachas, etc., *ibid.* 160, Bat. II, 174, en parlant des audiences du sultan du Yémen:

الجاوشيّة وهم من الجنادرة, cf. 1001 N. III, 418, 10. — *Receveur des contributions*, Lyon 20. — A Tripoli de Barbarie, *inspecteur des lieux de prostitution*, Lyon 18.

جاوبش = شاوبش (voyez).

شاى *thé*, Bc, M (à la fin du *chîn*).

شاية sorte de vêtement que portaient les Arabes d'Espagne; écrit شيه dans les chartes grenadines, où l'on trouve شيه افريجه et شيه للرباس. C'est l'esp. sayo, saya (fr. saie), qui dérive du latin sagum, lequel est d'origine gauloise selon Varron; voyez Vêtem. 212—3; Voc.: شاية *tunica*. Aujourd'hui on emploie ce mot au Dârfour dans le sens de: gilet épais, à manches, fait en drap, fourré de coton et piqué à la manière des courtes-pointes. C'est un vêtement de bataille, et il sert à préserver des flèches et des coups de sabre; voyez Ouaday 368, 426—7, 694, 724, d'Escayrac 483. En Egypte c'est *doliman*, Savary 382; chez Bc, *robe pour homme*. Cf. صاية (sous صوى)?

شبّ I. Sur le proverbe شبّ عمرو عن الطوق, voyez sous طوق. — T. de manége, *se cabrer, faire des courbettes*, Bc. — En parlant d'un serpent, *sauter sur sa proie*, M.

II. De même qu'on dit شبّب النار (Lane), on dit شبّب الفتنة, Haiyân 95 r°: ما سعى اليه من تشبيب الفتنة. — *Rajeunir*, M, Payne Smith 1473, *rajeunir* sa barbe en la teignant avec du henné, Akhbâr 17, dern. l.: قد شبب لحيته بالحناء. — En parlant d'un cheval ou d'un mulet comme la I^re^, Voc. (elevare, quando se elevat in duobus pedibus). — Dénom. de شَبّ, *aluner*, tremper dans l'alun, Voc., Bc. — *Jouer de la flûte*, Voc.

V *rajeunir*, v. n., *redevenir jeune*, Akhbâr 18, 4 (= Bayân II, 17, 4). — *Se cabrer*, Voc. — *Etre aluné*, *trempé dans l'alun*, Voc.

VII, en parlant d'un combat, حرب, قتال, est, comme la I^re^ (voyez Lane), verbe neutre et verbe actif. J'ai donné des exemples de ces deux signif. Gl. Badroun et Abbad. III, 90, 3, 92, n. 82. Autres exemples du verbe neutre: Cartâs 158, 7 a f., Berb. II, 387, 2 a f., Haiyân 103 v°: (l. وانشبّت) وانتشب الحرب معه, et du verbe actif: Haiyân 103 r°: فتوثّبت نفسه وانشبّ الحرب فلمّا اشتدّت الخ. Chez Amari 172, 11, on trouve انشبوا فى القتال; c'est un solécisme; la préposition est de trop.

شبّ vulg. pour شابّ *adolescent, jeune homme*, Bc, M. — شب زفر *alun onctueux;* c'est une sorte d'alun, d'aspect sale et jaunâtre, que l'on a appelé aussi *beurre de montagne*, Sang. — شب الأساكفة *alcali*, Bait. II, 84 b: شب الاساكفة وشب العصفر هو القلى. — شب طائع *alun de plume*, Bc. — شب العصفر *alcali*, Most.: اشنان هو (N فى) حشيشة القلى ومنها يصنع شب العصفر (leçon de La; N العصفور), Gl. Manç. v° قلى, Bait. l. l. et II, 316 c, où il faut lire ainsi avec AB. — شب الليل *jalap*, merveille-du-Pérou, belle-de-nuit, Bc; avec le *fatha* dans le M, et non pas avec le *dhamma*, comme chez Freytag.

شبّ (esp.) *ceps*, deux pièces de bois entaillées, entre lesquelles on met les jambes d'un prisonnier, Alc. (cepo prision).

شبّة *courbette*, t. de manége, Bc. — شبة et شبة زفرة *alun*, le dernier *alun cristallisé*, Bc.

شبّى *alumineux*, Bc.

شبب *huppe* (oiseau), Bc; cf. شببو.

شباب *jeunesse;* فنون الشباب *toutes les folies de la jeunesse* (de Slane), Berb. I, 688, 2. — *Beauté*, 1001 N. I, 825, 6 a f., 904, 6, Bresl. III, 72, 77 (deux fois), VII, 209 (cf. 210, 1). — *Jeune, jeune homme*, Alc. (mancebo, moço crecido), qui a le pl. شبَّاب, Ht. — *Joli, beau*, Ht.

شبوب *porté à se cabrer* (cheval) (de Slane), Prol. II, 28, 4. — = شبّ *alun*, Becri 15: الشبوب المريّش والقصبى «de l'alun sous la forme de plumes et de tuyaux.»

شبابية *jeunes gens*, Payne Smith 1474.

شبوبية *adolescence, jeunesse*, Bc, Hbrt 28, 1001 N. Bresl. XI, 397; شبوبية صبا *printemps*, au fig. jeunesse, Bc.

شبّاب *joueur de flûte*, Alc. (citolero).

شبّابة espèce de *flûte*, Voc., Alc. (flauta fistola, citola), Maml. I, 1, 136, Prol. II, 353, 8 et suiv., Bc, M.

شَـبْـايَـة (esp. xapoipa) *oublie*, sorte de pâtisserie fort mince, Alc. (oblea de harina).

شابّ *jeune;* le pl. شَبَاب appliqué à des antilopes, Gl. Fragm. — Au Maghrib, *joli*, *beau*, L (decorus, venustus (nobilis)), Bc (Barb.), Roland, Daumas V. A. 171.

أَشْهَب pl. شُـبّـاب *gris-clair* (cheval), Alc. (rucio como cavallo).

مُشَبَّب مَنْخَر *nez camus*, Alc. (nariz romo).

مُشَبِّب *joueur de flûte*, Casiri I, 145, n. *a*.

مَشْبُوب expliqué par مُقَوَّى, Diw. Hodz. 151, 4 a f.

شَبَبُو *huppe* (oiseau), Ztschr. XVII, 390; aussi شُبيب (voyez).

شبث II c. a. dans le Voc. sous inherere.

V se construit aussi c. في, Auw. I, 109, 10 (l. ث), Haiyân-Bassâm I, 7 v°: وكان تقيًّا صالحا لم يتشبث من (l. في) امر ابنه. — *Grimper*, 1001 N. Bresl. XI, 371, 4 a f.; cf. شبط V.

شَبَث. Telles sont les voyelles d'*anethum* dans le Voc. — *Millepieds*, *scolopendre*, Payne Smith 1554.

شبح VII, comme la I^re^, *tendre la main*, M.

شَبْحَة *chaîne dont on attache un bout au pied du cheval, tandis qu'on fiche l'autre en terre*, M (un peu autrement chez Lane, qui donne شَبْحَة).

شَبْدِيَاقُن *sous-diacre*, L (ippodiaconus grece quem nos subdiaconum dicimus).

شبر II *gesticuler*, Bc.

شَبَّر. ضرب البيت بشبره «mesurer une chambre à l'empan, avec la main,» Macc. I, 560, 13 et 14. قسّم الارض على الكافّة شبرًا شبرًا «il a partagé la terre à tous empan par empan,» c.-à-d., par portions égales, de Sacy Chrest. II, ٧٢, 6. — *Poignée*, *prise* (grasp), voyez Wright, Préface p. IX.

شَبْر, chez les fabricants de cordons de soie, *petites lames carrées avec des trous par lesquels passent les fils dont on tisse un large ruban*, M.

شُبَّر (latin suber) *liége* (arbre), Alc. (mesto arbol do bellotas), Auw. II, 722, 4.

شَبْرِيَّة. Le pl. chez Bc *paniers placés sur un chameau, et qui reçoivent chacun une personne;* voyez Burckhardt Arab. II, 35, Ali Bey I, 47, Burton I, 122, 235, II, 51, 65, d'Escayrac 586, 602, 623, Lane M. E. II, 199. Lyon, 59, 60, 86, 179, écrit ce mot avec un *l*, au lieu d'un *r*.

شبار صغير .شبار *menu poisson du Nil;* شبار كبير *poisson de mer*, Mehren 30; Léon 575 (Sfax): «Maxima hic eorum piscium colligitur copia, qui *Spares* illis appellari consuevit, quæ vox neque Arabibus neque Barbaris, multo minus Latinis quicquam sonat;» Ouaday 579, 580, 716 (Sfax), *fretin* (=صبير). Cf. σπάρος, lat. *sparus*, plus haut, 24 b, اشبارس, et plus loin اشبور.

شُبُور الباشا *capucine* (fleur), Cherb.

شَـبِـير et شابير, au Maghrib, *éperon*, Bc (Alg.), Hbrt 59 (Alg.), Ht, Daumas Kabylie 156, Mœurs 48. Restituez ce mot chez Auw. II, 554, 3 a f., où l'édit. porte: وقد يحدث ذلك من كثرة ضرب السايبير له, et 555, 10 et 11, où il faut lire: كثرة ضرب الشابير.

شَبَّارَة était une sorte de barque dont on se servait sur le Tigre, et qu'on appelait en Egypte حَرَّاقَة (mot qui, cependant, était aussi en usage dans l'Irâc). Voici le passage de Yâfi'i auquel M. de Slane a renvoyé dans sa trad. d'Ibn-Khallicân, I, 175, n. 5, et qu'il a bien voulu copier pour moi (man. 644 anc. fonds, 728 suppl. ar., année 607): وتوفي (ارسلان شاه) في شبارة بالشطّ ظاهر الموصل والشبارة بالشين المعجمة مفتوحة والموحدة مشدّدة وبين الالف والهاء راء وهي عندهم الحراقة عند اهل مصر. De même chez Khallic. I, 91, 6 Sl., et chez Bat. II, 116. Abdallatif (trad. de Silv. de Sacy 299, 309, n. 27) compare la *chabbâra* dont on faisait usage sur le Tigre, à la barque qu'on nommait عشيرى en Egypte, mais il signale les différences qui existaient entre ces deux sortes d'embarcations. Ce mot se trouve encore: Yâcout I, 189, 14, 685, 16 (où les Fragm. hist. Arab., 338 et suiv., ont حراقة), Athîr XII, 193, 7 a f. et 3 a f., Aboulfeda Ann. IV, 242, 13 (où il faut changer le *sîn* en *chîn*), Aboulfaradj 482, 13. J.-J. Schultens cite ces passages d'Imrânî (man. 595): 78: فكانت السفن التى تخصّ المامون سوى سفن العسكر اربعة الف شبارة كبارا وصغارا, 144: وحمل معه شبارة, et 148.

شابر (Alc. écrit xtpar) pl. شَوَابِر *barricade*, *palis-*

sade, *muraille de pierres sèches;* — *lice*, *champ clos pour les combats*, Alc. (barrera, palizada defension de palos, albarrada de piedra, liça trance de armas). Ce mot fait penser à l'ital. sbarro, sbarra (anc. allem. sparro, avec le verbe sperran); mais on s'étonne de le rencontrer chez les Arabes d'Espagne, car l'esp. a les mots correspondants sans *s* (barra, barrio, barrera, etc.).

شابير voyez شبير.

شَابُورَة. Aboulfeda Géogr. 19, 9: ولاصحاب جغرافيا اصطلاح فى تعريف البحور فيقولون بحدّ كالقوّارة وكالشابورة وكالطيلسان ونحو ذلك. En comparant la figure, Reinaud dit, dans sa traduction, que ce mot «semble être l'équivalent de golfe terminé en angle obtus.» Telle est sans doute la pensée de l'auteur, mais la signif. du terme reste encore à trouver. Je soupçonne que c'est une autre forme de اشْبوز et شَبُّور, *rousseau* (poisson), et que l'auteur a eu en vue, comme l'indique la figure, la forme de la bouche d'un poisson. — *Brouillard*, Hbrt 166 (Eg.).

أَشْبور (avec *fatha*) (lat. sparus, Simonet 262), n. d'un ة, *dentale* (poisson), Alc. (besugo); cf. شبار.

تَشْبير *geste*, Bc, Hbrt 94, M.

تَشَبُّر *geste*, Hbrt 94.

شبرق I c. a. r. *prendre une partie* d'une chose, M. — شبرق الموسى على الجلد *donner le fil au rasoir sur le cuir*, M.

اشبرق *se soûler*, Mehren 30.

شِبْرِق. On trouve sur cette plante cet article dans Bait., mais seulement dans la man. A (après II, 84 b): شبرق قال ابو حنيفة هى عشبة ذكروا ان لها اطرافا كاطراف الاسل فيها حمرة وهى قصيرة ومنابتها الرمل وهو شبيه بالاسل الّا انه ادقّ احمر شديد الحمرة وهو مرّ وهو الضريع. A Barca on donnait ce nom au بلّان, dont on fait des balais; mais Bait. observe que, dans le Hidjâz, شبرق désignait une autre plante (I, 169 b, passage que Sonth. a traduit d'une manière ridicule). — *Grande centaurée*, Most. v° قنطوريون كبير.

شبرقة *menus plaisirs*, dépenses pour l'amusement, Bc, *l'argent de la poche*, *l'argent qu'on reçoit chaque jour d'un autre et qu'on emploie en dépenses superflues*, 1001 N. Bresl. VII, 97, 7, où Macn., 98, a مصروف.

شَبْرِلَّة pl. شَبَارِل *chaussure que portent les femmes lorsqu'elles sortent.* Elle diffère des souliers des hommes en ce que la semelle et l'empeigne sont faites de peau douce, notes man. de Cherbonneau et d'un imâm de Constantine, Prax R. d. O. A. VI, 339 (chebrella). Dunant, 201, donne au contraire *pantoufles de maison* (sebbarla). C'est une autre forme de شَرْبيل (voyez).

شُبْرُم *Euphorbia Pityusa*, Bait. II, 80 b, *ésule*, Bc. — Nom d'un arbuste épineux, décrit Bait. II, 82 b. — *Epurge*, Bc.

شُبْرُوش pl. شبارش *flamant* (oiseau), Beaussier (Tun.), Tristram 401 (shabroose).

Shebûs *avoine*, Pagni MS.

شبشينا *squine*, *esquine*, *china*, racine médicinale des Indes, Bc.

شبص II c. a. r. *améliorer un peu* une chose, M.

شبط I. La signif. donnée par Freytag (d'après un Glossaire de Habicht) est confirmée par le M et par ce qui suit ici. — C. a. p. *faire à* quelqu'un *une blessure*, *une incision légère*, *mais longue*, M. — C. فى *se prendre à*, s'attacher à, Bc, 1001 N. III, 55, 10, en parlant d'un homme dont le vaisseau avait fait naufrage: فقدّر الله تعالى لى لوحا من ألواح المركب فشبطتُ فيه وركبتُه, *ibid.* 429, 6: فكلّما تطلع c. مع; امّه او تنزل يشبط معه الولد; mais un peu plus loin, dans le même récit, l'édit. de Breslau a فى, IX, 218, 2: كلّما ينظر امّه يشبط فيها, où l'éd. Macn. a le synonyme يتعلّق بها; Bresl. IX, 224, 2 a f.: فرأوا المغربى شابط فى الحمار, où Macn. a متعلّق ب.

II. شبّطه بالموسى «il (le barbier) l'a coupé avec le rasoir,» lui a entamé la chair, y a fait une incision, M. — C. a. dans le Voc. sous inherere; il le traduit aussi par *retinere*. — *Grimper*, *escalader*, Ht, Lerchundi; Cherb. C a شَنْبَط, *grimper en s'aidant des pieds et des mains.*

V *inherere*, Voc.; il l'a aussi sous retinere. C'est, comme la I^{re}, *se prendre à*, *s'attacher à*, c. فى, 1001 N. Bresl. III, 381, 5: وقد تشبّطتُ وتعلّقتُ بعزمى الى ان صرتُ فوق الشجرة, IV, 101, 2 a f.: وغرق جميع من

في المركب وقد طلعوا الرُّكّاب وتشبّطوا في جانب ذلك الجبل. — *Grimper en s'aidant des pieds et des mains* (cf. شبث V), Alc. (gatear sobir), 1001 N. Bresl. IV, 35, 6: فلما رايته كذلك تشبطتُ انا وطلعت على البالبيب الفوقانية

VII c. في *s'agriffer*, Bc.

شبط = شُبّاط, de Sacy Chrest. I, ١٢, 8.

شَبَطي danse à Constantine, Salvador 80 (chabati).

شپاطو. Alc. donne sous consuelda menor (*bugle, petite-consoude*): rôiç chipâtu. Le premier mot semble l'esp. raiz (racine), qui entre dans le nom de plusieurs plantes, car Alc. traduit également «sello de santa Maria» par «rayç chicâquil» (شقاقل). Le second me paraît une altération de symphyton, qu'on écrit en arabe سمفوطن, car Bait., II, 50 b, dit qu'on l'appelle en espagnol شبيطه.

شَبُّوط. Je trouve ces explications: καλλιώνυμος, *Uranoscopus scaber*, dans l'Euphrate et dans le Tigre, Bait. II, 84 e, 512 a; — *carpe*, Bc, Hbrt 69; — *turbot*, Ztschr. IV, 249 n., Seetzen III, 498, IV, 517; — selon Abou-'Alî al-Bagdâdî c'est le poisson qu'on appelle au Maghrib شابل, c.-à-d. *l'alose*, Gl. Manç. in voce. — العيدان الشبابيط *des luths qui ont la forme du poisson appelé* شبّوط. Ils ont été inventés par le musicien Zalzal, qui vivait sous le règne de Hâroun ar-Rachîd, car auparavant les luths avaient la forme de ceux des Persans, Ztschr. IV, 249. — *Balai*, M.

شبّيط pl. شَبابيط *perche*, long bâton, Bc, Gloss. de Habicht sur le IIIe volume de son éd. des 1001 N.

شُبَيْطَة *echium*, Prax R. d. O. A. VIII, 279.

شُبُّوطان espèce de renoncule, Barth I, 103.

شيبوط = شُبّوط, Payne Smith 1669.

اشباط = شُبّاط, M.

اشْباطَة (bas lat. spata (du gaulois spatha, épée), a. esp. espadilla, port. espadella), t. nautique au Maghrib, *rame servant de gouvernail*, Gl. Mosl.

شَبَطْباط *polygonum*, Bait. II, 84 c. Après avoir dit que c'est عصا الراعى, il ajoute: وتفسيره بالسريانية عصيه. Dans le Dict. de Castel-Michaelis on ne trouve pour ܫܒܛܒܛܐ que la signif. «planities;» mais ܫܒܛܒܛܐ, qui précède, y est expliqué par «virga pastoris, s. potius, polygonum.» M. Nöldeke, que j'ai consulté à ce sujet, m'a répondu: «Je ne trouve ܫܒܛܐ (sans *yod*) que chez Rosen, Catal. 20 b, où quelqu'un est tué avec un ܫܒܛܐ; c'est donc un *bâton* (augmentatif, chibboutâ, de ܫܒܛܐ). Quant au mot ܫܒܛܒܛܐ, il ne signifie nullement «planities,» mais bien *polygonum*, comme le prouve cette explication, Geopon. éd. Lagarde 112, 6: ܫܒܛܒܛܐ ܕܗܘ ܥܨܐ ܕܪܥܝܐ.» Au reste les Arabes ont aussi retranché la première lettre et ils disent بَطْباط, qu'on trouve Bait. I, 151 c, II, 195 b.

شبظ I, II c. a. et V dans le Voc. sous ponderosus; II c. a. et V c. على *ibid.* sous absurdum facere.

شبيظ pl. شِباظ *ponderosus*, Voc.

شَباظَة dans le Voc. vis ponderosus, absurdum facere.

شبع I. شَبَعَ c. على, n. d'act. شَبْع, *insultare*, Voc.

II *rassasier*, Ht, *assouvir*, *rassasier pleinement*, Bc. — شبّع ذهبًا *étancher la soif de l'or*, Bc. — شبّع ضربًا *assommer*, battre avec excès, Bc.

IV *appâter*, *attirer* les oiseaux, les poissons *avec un appât*, Alc. (cevar, cevar las aves, cevar pesca). — اشبع اللون et صبغ مُشْبَع, dans le même sens que اشرب اللون et صبغ مُشْرَب, que Lane explique sous شرب IV, Gl. Mosl.; Bait. I, 28 b: وكان مشبع اللون, Most. v° حجر اللازورد: لونه كلون السماء مشبع — اشبعتُ الكلامَ في ذلك *j'ai expliqué cela fort au long*, Macc. I, 480, 2, M.

V. La signif. que Lane donne en premier, et Freytag en dernier lieu, mais qu'ils ont mal indiquée, est: *manger encore quand on est déjà rassasié*, *satisfaire son appétit jusqu'à la satiété*, *jusqu'au dégoût*, Gl. Belâdz.

شَبْعَة *rassasiement*, L (refectio وَرَآ شَبْعَة), Kâmil 205, 1.

شَبيع *appât*, *amorce*, Alc. (cevo).

شابع. Le pl. شُبّاع, Gl. Edrîsî.

اشباعى *explétif* (mot), Bc.

مَشْبَع pl. مَشابع *endroit où l'on met l'appât pour attirer le gibier*, Alc. (cevadero para engañar).

مشبعة. كرامتكم مشبعة اكلناها vous nous avez bien fait suer, Bc.

شبق I. شبقه بالعصا il lui donna des coups de bâton, M.

شَبِق voyez شباقة.

شُبُق baguette, bâton menu, Bc.

شَبْقَة chapeau à trois cornes, ainsi appelé à Alep, Bg 799.

شَبَاق vulg. pour سِبَاق dans le sens de *lien*, *chaîne*, M.

شبوق espèce de poisson de rivière, man. de l'Escurial 888, nº 5 (Simonet).

شباقة. Dans les 1001 N. Bresl. III, 79, 3 a f., où l'on trouve: استقبلته ببوس لبق وشبق, le mot شَبِق a bien le sens qu'on trouve chez Freytag et Lane; mais dans un autre passage, *ibid.* 336, 3: وكان ابن الملك صاحب لباقة وشباقة، ومعرفة وحذاقة», le mot شباقة doit avoir le sens de *sagacité*.

شبك I *denteler*, Gl. Edrîsî. — C. فى *embarquer*, engager dans une affaire, *impliquer*, engager, embarrasser dans, *mêler*, comprendre dans, fourrer dans, *engager dans*; شبك فى العسكرية *engager*, enrôler, *racoler*, enrôler soit de gré, soit par finesse; شبك نفسه فى العسكر *s'engager*, s'enrôler; شبك صبيًّا *obliger un apprenti*, l'engager chez un maître; شبك العقل *appliquer l'esprit*, l'attacher à; شبك قلبه *engager son cœur*, aimer, Bc. — C. فى *accrocher*, attacher, suspendre à un crochet, *agrafer*, *cramponner*; شبك الابزيم *boucler*, attacher avec la boucle, Bc. — *Jeter le grappin sur*, s'emparer de; شبك المركب *grappiner*, accrocher un vaisseau avec le grappin, Bc. — *Mettre aux mains*, faire battre ou combattre, Bc. — C. فى *insilire*, Voc. (= هجم على, وثب على وفى, etc.). — *Grimper*, Alc. (gatear sobir). — S'emploie en parlant d'un moulin, «enpalagarse el molino,» Alc.; les dict. esp. n'ont pas cette expression, et les Esp. ne la connaissent pas. — *Placer*, *mettre*, *poser* un objet *avec précipitation et à la légère*, *jeter*, Antar 24, 9: شبك العصا على اكتافه «il jeta le bâton sur ses épaules;» comparez sur ce passage les remarques de M. Dugat dans le J. A. 1856, I, 65—6, qui ajoute que ce mot ne s'emploie guère en ce sens qu'en Syrie, et qu'il ne l'a rencontré que dans le roman d'Antar. — شبك اليدين *joindre les mains*, Bc, R. N. 45 vº: شبك بشبر بيديه على راسه وصاح وسقط الى الارض. — شبك للزيجة *fiancer*, promettre en mariage, Bc.

II *enlacer*, *entrelacer*, Bc. — *Embrouiller*, Bc. — *Croiser*, mettre, disposer en croix, Bc. — *Treillisser*, *garnir de treillis*, Alc. (enrexar cerrar con rexas); cf. le part. pass. chez Lane vº شُبَّاكة. — *Attacher*, J. A. 1849, II, 271, n. 1, l. 6: ثم شَبِّكْ عليها المشاقة, où Reinaud traduit: «ensuite tu y attacheras de l'étoupe.» — *Prendre dans un rets*, Voc. — *Retenir*, Voc. — *Broder des figures*, *p. e. d'animaux*, *sur quelque étoffe*, Voc.

V *donner dans un rets*, *être pris au filet*, Voc. — *Etre retenu*, Voc. — *Etre brodé* (étoffe), Voc. — تشبّكت الاسنان *les dents claquent*, *claquer des dents*, quand les dents se choquent par un tremblement que cause la peur, 1001 N. I, 23, 13: فلما راى الصيّاد ذلك العفريت ارتعدت فرائصه وتشبّكت اسنانه ونشف ريقه. — تشبّك الفرس se dit d'un cheval qui, lorsqu'il est fatigué, *a des spasmes dans les pieds par suite du froid*, M. — C. مع p. *se faire une affaire avec* quelqu'un, se prendre de querelle avec, Bc.

VII *s'engager*, s'embarrasser, s'engager imprudemment et trop avant dans une affaire; انشباك فى العسكر *engagement*, enrôlement, Bc. — C. ب *s'adonner à*, *s'affectionner*, Bc. — C. فى *s'accrocher à*; — *s'embarquer dans*, Bc. — C. مع *contracter*, former des liaisons, *se faufiler*, se lier, Bc.

VIII, en parlant de combattants, *se mêler*, Gl. Fragm. — La signif. *irretitus*, *illaqueatus fuit* (Golius) se trouve aussi 1001 N. I, 22, 5 a f.

شَبْك, de même que شَبْكة, à ce qu'il semble, *botte de paille*, car Martin 139 a أشباك تبن «ballots de paille.»

شَبَك *réseau*, Bc.

شُبُك pl. ات (turc چبوق) *pipe*, Bc.

شبكة تبن شَبْكة *botte de paille*, Martin 139. — Dans le Voc. sous insilire.

شَبَكة. Cette partie de l'astrolabe qui porte aussi le nom d'*araignée*, Dorn 27, Alf. Astron. II, 261: «*axabeca*, la tabla entallada que es sobre las tablas sanas, que están en ella los signos et las estrellas fixas.» Le nom esp. dans cette collection est con-

stamment *la red*, ce qui est la traduction du terme arabe; en latin aussi *rete*. — Pour le sens de *réseau que les femmes portent sur la tête ou sur le cou* (Freytag, Lane), voyez Djob. 309, 11¹, Bat. IV, 174; en parlant de cavaliers, Antar 64, 6: وعلى اكتافهم شباك اللولو المنظومة. — *Moustiquaire*, Alc. (pavellon de red para mosquitos). — *Treillis*, Bat. IV, 88; *grille*, assemblage de barreaux, Bc, Ht, *grillage*, Ht. — *Jalousie de fenêtre*, Ht. — *Gril*, ustensile pour faire griller, Bc. — *Pêcherie*, Amari 82, 7: وبها شبكة يصاد بها التن الكبير; l'anc. port. enxavegua, qui en dérive, s'employait dans le même sens. — *Succession de mamelons et de dunes mouvantes*, Daumas Sahara 6, 51. — *Implication*, engagement dans une affaire Bc. — *Anicroche*, obstacle, Bc. — *Mêlée*, combat corps à corps entre plusieurs hommes, *engagement*, combat, et *mêlée*, contestation opiniâtre, Bc. — *Affaire*, querelle, *maille à partir*, *scène*, Bc. — شبكة الزواج *fiançailles*, promesse de mariage devant un prêtre, Bc.

شَبَكِيَّة *rétine*, filets entrelacés du nerf optique, Bc.

شَبَاك *rouleau*, Ht. — (Avec le *kesra*?) *genre de lutte*, 1001 N. I, 365.

شُبَيكَة *dentelle*, Bc, Mc, Ht.

شَبَائك (pl.) sorte de pâtisserie, Gl. Manç.: زلابية هى الشبائك المتّخذة من النشا المعجون عُجْنًا رقيقا يخرج من ثقب اناء فى المقل على تلك الصورة المعروفة وتُلْقَى فى العسل فتمتلأ انابيبها الخ

شُبّاك, pl. ات et شَبابك, *barque*, Voc. (barca, navis). C'était autrefois *une barque de pêcheur*, comme l'a prouvé M. Jal (Glossaire nautique, art. *chabek* et *enxabeque*), qui cite un passage d'une chronique portugaise du XVᵉ siècle. A présent on entend sous ce mot, qu'on prononce شَبّاك et شُبّاك, *un petit bâtiment de guerre*, en usage dans la Méditerranée, *chébeck*. On le trouve chez Bc, Mc et Naggiar. Le témoignage du Voc. prouve que M. Devic, 91, s'est trompé en assignant une origine turque à ce mot; à l'époque où le Voc. a été composé, le dialecte arabe-espagnol n'avait pas de mots turcs.

شُبّاك, *grille*, assemblage de barreaux, Bc (شبّاك حديد), *grillage*, *balustrade*, Bat. I, 123, 202, 316, II, 85, 86, 135, Cartâs 37, 8. شبّاك النّبى, *la grille du Prophète*, est le tombeau du Prophète à Médine, qui est entouré d'une grille. «Quand deux Arabes veulent faire un serment d'une grande importance, ils entrelacent leurs doigts de la main droite en disant: بشبّاك النبى, (je le jure) par la grille du Prophète.» Dans leur pensée, il arriverait malheur à celui qui manquerait à sa parole,» Daumas V. A. 96; — spécialement *grille d'une fenêtre*, Alc. (rexa), Cartâs 133, 15: فاذا يطاق فى دار عليه شبّاك خشب. De là: *fenêtre avec une grille de fer ou de bois;* mais aussi *fenêtre* en général, M; en ce dernier sens Ouaday 675, Burton I, 303; chez Bc: *fenêtre*, sa fermeture en bois et verres; — خرجة شبّاك *balcon*, Bc. — شبّاك et وراقة الشبّاك *châssis*, ouvrage de menuiserie sur lequel on adapte du vitrage, de la toile, ou du papier huilé, Bc. — *Croisée*, la menuiserie qui garnit une ouverture dans un mur, Bc. — *Ecluse à tambour*, écluse avec des ouvertures pour laisser passer l'eau en partie, ou lentement, Masoudî VI, 431 (cf. Badroun 249): فاذا هو قد تطلّع الى دجلة بالشباك وكان فى وسط القصر بركة عظيمة لها منخرق للماء الى (الى الماء فى B) دجلة فى (وفى B) المنخرق شباك حديد «je le trouvai occupé à regarder attentivement du côté du Tigre à travers l'écluse à tambour; car il y avait au milieu du château un large bassin qui se déchargeait par un canal dans le Tigre, et dans ce canal il y avait une écluse à tambour en fer;» Cartâs 21, 6 a f.: فيجرى (الوادى) بين العدوتين حتى يخرج من موضع يسمّى بالرميلة قد صنع له هنالك فى السور بابين عظيمين يخرج عليهما شبائك من خشب الارز مزردة وثيقة يخرج منها الماء وكذلك صُنع له فى موضع دخوله باب كبير عليها شبّاك محكم وثيق; mais au lieu de شبائك, il faut lire, avec le man. cité trad. 31, n. 9, شبابك, qui est pour شبابيك; *ibid.* traduct. 359, n., l. 18: الى سَيل بوادى مدينة فاس — فهدم السور وحمل الشبّاك وحمل الشاجر الخ. Par synecdoche *conduit d'eau*, dans ces passages de Mocaddasî qui m'ont été indiqués par M. de Goeje: 155, 9: شربهم من نهر قُوَيق يدخل الى البلد الى دار سيف الدولة فى شباك حديد, 208, 5: ويصل النيل ايضا الى قصبة الاسكندرية ويدخلها فى شباك حديد, 252, 20: وعين ملحة فيملسون صهاريجهم ثم ينقطع — تخرج فى شباك حديد الى بركة ثم يتفرق فى البساتين.

شبل.

شَبَّل, t. de tailleur, *fausse couture à longs points*, M.

شبوط espèce de poisson de rivière, man. de l'Escurial 888, nº 5, distinct du شابل, qui y est nommé aussi (Simonet).

شابل (esp. sábalo) *alose*. Aux passages que j'ai cités dans le Gl. Edrîsî, 325, 388, on peut ajouter: Bc, Calendr. 41, 6, Gl. Manç. vº شَبُّوط, Müller 7, 1, Chec. 197 vº, Gråberg 46, 135, Davidson 24, Hay 76. La voyelle de la seconde syllabe est *fatha* dans le Gl. Manç., *kesra* dans Chec. et chez Domb.

اشبال sorte de poisson, Yâcout 886, 10.

شبن.

شَبِين ou اشْبِين (syr.), pl. أَشَابِين, *parrain*; وقف له شبين «servir de parrain à un enfant,» Bc; شبين العريس *paranymphe*, compagnon du marié; شبين العروسة *paranymphe*, écuyer de la mariée, Bc, M, qui dit que c'est un mot syriaque; en effet, c'est ܫܘܫܒܝܢܐ.

شبين (esp. chapin) pl. ات *chapin*, *chausson*, *mule*, *claque*, chaussure sans quartier à l'usage des femmes, Alc. (chapin de muger, cf. calçada cosa de alcorques).

شَبِينَة (ou اشْبِينَة) *marraine*, Bc; *compagne de la mariée*, M.

شَبِّين (lat. sapinus, sappinus) *sapin*; Sam'ânî (man. de Lee), dans son article الشَّبِّينِىّ, qui m'a été communiqué par M. de Jong, dit que الشَّبِّين signifie شجر الصنوبر, que ces arbres sont fort communs sur les montagnes et dans les plaines de Bâlis en Syrie, qu'ils servent à la construction des vaisseaux, et qu'ils forment le principal moyen de subsistance pour la population de Bâlis; cf. Lobb al-lobâb 150 b. On trouve aussi ce mot en Espagne (l'esp. pour sapin est sabina); Homaidî, man. d'Oxford, 72 vº, dans son article sur le poète Abou-Alî Idrîs ibn-al-Yemân, dit que quelques-uns l'appellent اليابسى, c.-à-d. d'Iviça, parce qu'il était originaire de cette île, et d'autres الشبينى لانّ الغالب على بلده شجرة الشبين وهى شجر الصنوبر. Aujourd'hui encore cette île est couverte de bois de sapins.

شبه I, aor. *a*, c. a. p. *tenir de*, *ressembler à* quelqu'un, Bc.

Gril, ustensile pour faire griller, Alc. (parrillas para asar). — *Des cordes avec lesquelles le chamelier attache une charge de choses fragiles, p. e. de poterie, afin qu'il n'en tombe rien*, M. — *Chébeck*, voyez sous شَبَّاك.

شوبك pl. شوابك (pers. چوبك, baguette) *rouleau de pâtissier*, Bc.

تَشَبُّك, t. d'anat., *réseau* ou *tissu*, Bait. II, 522 g: المغات يليّن التشبّك وصلابة الرحم ☆

تَشْبِيك pl. تَشَابِيك *cloison*, petit mur peu épais et servant à la distribution d'un appartement, Alc. (pared de ladrillo); cf. Gl. Esp. 344. — Synonyme de حَسَر, maladie du cheval quand il a mangé de l'orge en trop grande quantité, *orgée*, *fourbure*, Auw. II, 522, 4, 10.

مَشْبَك pl. مَشَابِك *agrafe*, *crochet*, *charnière*, pièces de métal enclavées et fermées, Bc.

مُشَبَّك, pl. ات, Voc., ون, Alc., *grand panier*, *manne*, L (canistrum, ferculum), Voc. (canistrum), Alc. (canasta grande). — Dans le passage de l'éd. de Bresl. des 1001 N. que cite Freytag, on lit en effet: ومشبك بيلقانية; mais sous ce dernier article j'ai exposé les raisons qui me font croire qu'il faut ajouter la copulative au second mot. Freytag aurait donc dû dire: «مُشَبَّك sorte de pâtisserie,» comme on trouve dans le M.

مَشْبوك *fiancé*, Bc.

مُشْتَبِك *enclos*, *jardin entouré de haies*, L (consitus مشتبك ومُحلَّق وغَبْضة وغَلَّف للثمار).

شَبْكَرَة. Golius, dans son Appendice, a eu raison de traduire *nocturna cæcitas*, car tel est le sens de ce mot selon les dict. des indigènes, une ancienne traduction d'Hippocrate, citée par Jackson (Timb. 333), et les passages d'Auw. que je citerai dans l'article suivant; mais en ajoutant *nyctalops*, il a pris ce dernier terme dans un autre sens qu'on ne le prend ordinairement. C'est *héméralopie* qu'il aurait dû dire; la nyctalopie s'appelle الجَهَر.

شَبْكُور (pers.) *qui a l'héméralopie*, Auw. II, 505, 15 (où Clément-Mullet a eu raison de lire ainsi), 576, 1, 5, 18.

II شبّهتك لفلان *je trouve que vous ressemblez à un tel*, Bc. — C. a. p. et ب alter., *prendre* quelqu'un *pour* un autre, Abbad. I, 229, n. 24, III, 82, Berb. I, 61, 5 a f.; Bc a la constr. شبّه عليه en ce sens. Dans Berb. II, 509, 6 a f., l'accus. de la personne est omis: فنصبه للامر مُشبّهًا ببعض اولاد السلطان اى الحسن; l'auteur se serait exprimé plus correctement s'il avait écrit: يُشَبِّهُهُ. — C. على p. *tromper* quelqu'un *en se donnant pour*, ب, un autre, Berb. I, 648, 5 a f.: وما كان من امر الدعىّ ابن ابى عمارة وكيف شَبَّهَ على الناس بالفضل ابن المخلوع بحيلة من وانتسب لهم الى السلطان ابى الحسن وانه ابو عبد الرحمن ابنه; aussi c. ل p., Berb. II, 384, 11: مولاه نصير النازع عنه فشبّه لهم وبايعوه. — C. فى r., de même que لبّس فى, *avancer des faits louches*, *équivoques*, Prol. I, 32, 3 (cf. la trad.); من غير تشبيه *sans équivoque*, Bait. I, 338 b: وقد خصّصْتُ فاغية الحنّاء — بذكر الفاغية فيقال الفاغية فتعرف من غير تشبيه يُشبّهُ أنّ *il semble que*, Djob. 87, 8; cf. Lane sous la V°, à la fin. — *Faire des figures*, *des images*, *des statues*, Payne Smith 1588. — *Feindre*, *dissimuler*, *déguiser*, *se contrefaire*, *faire semblant*, *simuler*, Alc. (fingir). — *Traiter* un malade, en parlant du médecin qui prend soin d'un malade, Voc., Alc. (curar el enfermo). — *Etre en convalescence*, *relever de maladie*, Alc. (convalecer de dolencia); cf. V.

III *contrefaire*, Ht.

IV *défigurer*, *déguiser*, *rendre méconnaissable*, Alc. (desemejar).

V *se comparer*, Alc. (conpararse). — C. ب *être confondu avec*, Prol. III, 193, 2 a f. — C. فى p. *prendre* quelqu'un *pour* un autre, Bc. — C. من *être en convalescence*, *relever de maladie*, Voc., Alc. (convalecer de dolencia).

VI c. a. p. *imiter* quelqu'un, Bc.

VIII c. ب *être confondu avec*, Prol. I, 66, 13. — Voyez plus loin le partic.

شَبَه, comme nom d'un arbre, est *Paliurus australis*, Bait. II, 82 c.

شُبْهَة. شبهة العَمْد est quand on a tué quelqu'un en le frappant, de propos délibéré, avec un objet qui n'est pas une arme, et qui n'est pas compté pour telle, de sorte qu'il est douteux s'il s'agit d'un meurtre intentionnel, M. — *Chose douteuse*, c.-à-d. *chose dont on ne sait pas au juste si elle est bonne ou mauvaise*, *permise ou défendue*, M, Macc. II, 159, 12: il ne faut pas défendre ce que Dieu a permis, والعجب من اهل زماننا يعيبون الشبهات وهم يستحلّون المحرمات. Les gens très-pieux appliquent la règle: «dans le doute, abstiens-toi;» cf. Edrîsî II., 11 (= Bayân I, 215, 15): والغالب على فُضَلائهم التمسّك بالخير والوفاء بالعهد والتخلّى عن الشبهات واجتناب المحارم. — En parlant de biens, de ce qu'on possède en argent, en fonds de terre, ou autrement: *ceux dont l'origine est suspecte*. Dans ceux-là seulement qui ont été dans la famille depuis un temps immémorial, il n'y a pas de *chobha*, et ce sont les seuls qu'on puisse employer, en toute sûreté de conscience, à de bonnes œuvres; les autres, qui ont passé de main en main, ne sont pas à l'abri du soupçon, les vendeurs ou les acheteurs ayant pu faire des fraudes; cf. Cartâs 30, 4: فورثتْ منهم مالا جسيما حلالا طيبا ليس فيه شبهة لم يتغير ببيع ولا شراء فارادتْ ان تصرفه فى وجوه البرّ ولم تصرف فيه سواه احتياطا, *ibid.* l. 12: واعمال الخير منه وتحرّيا من الشبهات; de même 33, 14, 35, 5; R. N. 94 v°: وكان متوقّفا عن الشبهات طيّب المكسب. Aussi, *ibid.* 101 v°, les choses qu'on achète, mais qui sont حَرام, parce qu'elles ont une mauvaise origine, فاسدة الاصل, comme on lit 102 r°. — *Un point de doctrine religieuse controversé*, Macc. I, 136, 12: si quelqu'un a la réputation de s'occuper de philosophie ou d'astronomie, le peuple le nomme impie, فان زلّ فى شبهة رجموه بالحجارة. — *Fidélité douteuse*, *suspecte*, Bayân II, 56, 13: فاستقدم منهم من اطّلع له على سوء سريرة وشبهة فى الثغر. — *Doctrine trompeuse*, Prol. II, 132, 8: Evitez البدَع والشبهات, III, 122, 15: وتدفع شبهة اهل البِدَع عنها, Macc. II, 437, 8. — *Erreur*, Prol. I, 382, dern. l. — *Le semblant d'une preuve*, Beert 184, 9; *preuve incertaine*, Prol. I, 169, dern. l: انقلب الدليل شبهة والهداية ضلالة. — *Soupçon*, *suspicion*, Bc, M, Djob. 138, 17: وحاشى لله ان تعرض فى ذلك علّة تمنع منه او شبهة من شبهات

«عنه (l. تدفع) الظنون ترفع», Belâdz. 379, 3 a f.: يقولون أقوالا بظنّ وشبهة فانْ قيل هاتوا حقّقوا لم يحقّقوا

ذو شبهة *suspect*, Bc. — *Prétexte*, Prol. II, 112, 2 a f. — Les juifs espagnols, p. e. les traducteurs de Haiyoudj, employaient ce mot, comme me l'apprend M. J. Derenbourg, dans le sens de *lettre*, caractère de l'alphabet, l'hébreu אות, pl. אותות. «Dans l'éd. Dukes,» m'écrit-il, «p. 14, l. 13, et Nutt, 12, 23, le mot מאותיות répond à l'arabe من شبهاته. Ibn-Djanâh luimême se sert également de ce mot, mais il a le pl. شُبَه.»

شَبَهان *Paliurus australis*, Bait. II, 82 c, 84 d.

شَبِيه. Le pl. شُبَهاء dans le Voc. — شبيه بالمُعَيَّن *parallélogramme oblique*, Bc, M. — شبيه بالمنحرف *trapézoïde* (Hadji Khalfa), Bc.

شابِهَة *imitation*, Ht.

أَشْبَه, suivi de من, *meilleur que*, Voc. (melius), Bayân I, 299, 4: وكان اشبه من غيره سياسةً لا دينًا, Djob. 181, 9, Abdari 43 v°: سمعتُ انهم اشبه حالًا من المذكورين بكثير. — *Convalescent*, Voc.

تَشْبِه *véhémence d'une maladie*, Alc. (reziura de dolencia).

تَشْبِيه *fiction*, *feinte*, Alc. (ficion fingimiento). — Le pl. تشابه, comme traduction de ܦܠܐܬܐ, Payne Smith 1448.

تَشْبِيهِيّ *comparatif*, Bc.

تَشابُه, t. de philos., *identité de qualité* ou *d'accident*, M. — T. de rhétor., *quand le poète répète au commencement d'un hémistiche le mot qui est le dernier de l'hémistiche qui précède*, M.

مُشَبِّهَة. C'est ainsi qu'il faut prononcer le nom de cette secte, M, ce que j'observe parce que Freytag l'a laissé sans voyelles.

مَشْبُوه *douteux*, Bc.

مُشْتَبِه. شىء مشتبه est *une chose qui vous appartient de fait, mais non pas de droit*; cf. Macc. I, 556: Hacam I^er^ possédait les moulins dits *du pont*. Un autre prouve que c'est à lui qu'ils appartiennent de droit, et le cadi les lui adjuge. Peu de temps après, Hacam les lui achète, et il dit, l. 16: كان فى ايدينا شىء مشتبه فصحّحه لنا (القاضى) وصار حلالا طيّب المسلك فى اعقابنا

مُتَشابِه, t. de philos., *identique en qualité*, M. — T. de rhétor., que Freytag a expliqué d'une manière inexacte. C'est cette espèce de paronomase qui présente deux *mots*, écrits de la même manière, mais dont l'un forme un seul mot, et l'autre deux, comme dans ce vers:

اذا مَلِكٌ لم يكن ذا هِبَهْ فدَعْهُ فدولتُه ذاهِبَهْ

M, Mehren, Die Rhetorik der Araber, p. 155. — En parlant de certaines expressions du Coran, المتشابهات, *celles qui se confondent aisément quand on récite le Coran de mémoire*; on dit alors p. e. وكان الله عزيزا حكيما, au lieu de dire: وكان الله عليما حليما, etc., M, avec une anecdote.

شبهن *gril*, Payne Smith 1516.

شبو II. شَبَّى (dénom. de أَشْبِى, qui est l'esp. aspa) *dévider*, *mettre en écheveau le fil qui est sur le fuseau*, Alc. (aspar).

IV c. a. p. et ب r. *gratifier* quelqu'un *de*, P. Aghânî 47, 4 a f.

شَباة *mors*, Kâmil 53, 10. — قُراشِدة = شباة القفل, Diwân de Djarîr (Wright).

أَشْبِى (esp.) pl. أَشابِى *dévidoir*, Alc. (aspa).

شبى I, n. d'act. شَبْى, en parlant d'un étalon, شَبَى الفَرَس, *couvrir* une cavale, M.

II. شَبَّى الفَرَس *faire couvrir* une jument, M.

شَبَبْطَر = سَبَيْطَر, *héron* à ce qu'il semble, M.

شت I semble avoir le sens de *quitter sa patrie pour voyager* dans les 1001 N. Bresl. XII, 52, 4: il entendit les voyageurs dire: من لا يشت لا يتفرّج.

II العقلَ *dissiper*, distraire, détourner l'esprit, Bc.

V. تشتّت بهم الدهرُ «la fortune les a dispersés,» Gl. Mosl. — الجيش تشتّت بالمرّة «l'armée fut taillée en pièces,» Bc. — تشتّت العقلُ «l'esprit, l'attention se dissipe,» Bc.

شَتات *discorde*, *différent entre deux personnes qui s'aiment*, Alc. (desacuerdo en amor). — *Schisme*, Voc.

— *Guerre*, Alc. (guerra). — شتات العقل *distraction*, *inattention*, Bc.

شَتَّى. Un poète dit والأَرْضُ شَتَّى كُلُّها واحِدٌ, Macc. II, 51, 15, c.-à-d. «les différentes parties de la terre sont égales.» On dit aussi: وله تصرّف فى شتى الفنون «il était versé dans les différentes sciences,» Macc. II, 437, 9, cf. Fleischer Berichte 52. — أَخُو مِنْ شَتَّا, que le Voc. a sous frater, signifie *demi-frère*, *celui qui n'est frère que du côté maternel*, car Alc. donne مِنْ شَتَّى seul sous «ermano de la parte de la madre,» et de même, sans أُخْت, sous «ermana de la parte de la madre.»

شاتت *dissipé*, livré aux plaisirs, Bc.

مُشَتِّت *guerrier*, qui fait, qui aime la guerre, Alc. (guerreador).

شتر I *tâter*, *toucher*, *manier doucement*, 1001 N. Bresl. XI, 232, 9: وجعل يقوم الثالث الى الحمار ويشتره ويمسحه من راسه الى ظهره, 234, 11.

II *ouvrir* une grenade, الرُّمّان, Voc.

V quasi-passif de la II^e^, dans le sens qui précède, Voc.

شَتْر = جَتْر *parasol*, Quatremère Mong. 209 b, 210; mais je crois qu'il se trompe en ajoutant le pl. شتور, car il me semble que dans la phrase: نُصبت شتور من الخيام, il faut lire سُتُور.

شترة الجَفْن الأَسْفَل *renversement de la paupière inférieure*, Bc.

أَشْتَرْ, en Espagne, *Libanotis*, Bait. II, 460 d (AB).

شتغ.

مَشاتِغ (pl.) *les endroits où l'on périt* (مَهالِك), M.

شتل.

شَتْل *plant*, scion qu'on tire d'un arbre pour le planter; jeune bois, jeune verger, Bc. — *Pépinière*, Bc. — شتل بصل *ciboule*, Bc.

شَتْلَة *ce que l'on détache des plantes pour le planter ailleurs*, M; *brin de plante*, Bc; *tige* de plantes droites, comme tabac, aubergines, etc., Bc; *pied*, tout l'arbre, toute la plante; شتلة قرنفل, pl. شَتَل, *un pied d'œillet*, Bc; *plante*, Hbrt 46 (Alg.). — شتلة السّمّ *antore* ou *antitoré*, plante antivénéneuse, Bc. — شتلة القطن *herbe à coton*, herbe aux cancers, Bc. — شتلة الكتّان *lin* (plante). — شتلة النيل *anil*, plante dont on tire l'indigo, Bc.

مَشْتَل *pépinière*, M.

مَشْتُول *celui qui est habillé négligemment*, M.

شتلق (?) espèce de gesse, Auw. II, 69, 4, 70, 16.

شتم. Au lieu de cette racine, on emploie شمت (voyez), qui en est la transposition. Dans la langue vulgaire de l'Espagne, شتم perdait son *t*, car Alc. donne sous «mal dezir de otro:» aor. nachûm, prét. xetémt, imp. achûm. Sous denostar, desconfamar, deslear, et desonrrar, il a: nachûm, achêmt (achûmt), achûm.

VII quasi-pass. de la I^re^, Voc. sous vituperare.

شَتْم *injure*, Bc. — *Reniement*, *l'action de celui qui renie sa religion*, Alc. (reniego deste renegador).

شَتْمَة pl. شَتَم *affront*, *injure*, Alc. (baldon), *parole injurieuse*, Hbrt 247, *blâme*, *reproche outrageant*, Alc. (testimonio de vituperio), *malédiction*, Alc. (maldicion).

شَتِيمَة. Le pl. شتائم, Gl. Mosl. (où on lit à tort que Bc donne شتم comme un pl.; il le donne comme un sing.).

شَتّام *blasphémateur*, L (blasfemus), Hbrt 247.

شاتم *injurieux*, Ht. — *Mordant*, *mordicant*, *qui médit*, *qui critique amèrement*, Alc. (mordace maldiziente). — *Celui qui a renié sa religion*, *renégat*, Alc. (renegador o renegado).

شاتمة *plomb de chasse*, Cherb. (Alg.), Ht, Delap. 140.

تَشْتِيم *injure*, Ht.

مَشْتَم pl. مَشاتِم *l'endroit où couche un chien*, Voc.

شُتُنْبِر *septembre*; avec ces voyelles dans le Voc.; Djob. 116, 2 a f., etc.

شتو I *pleuvoir*, Ht.

II. شَتَّت الدُّنْيا *il a plu beaucoup*, M.

شَتَوِىّ, en parlant d'un port, *bon dans* ou *pour l'hiver*, Becri 81, 9. — واد (نَهْر) شتوى, dans L *flumen*, *un torrent qui ne coule qu'en hiver*, *dans la saison des pluies*, M, Becri 28, 4 a f.; واد عليه ارحاء

شتوية «une rivière qui fait tourner plusieurs moulins pendant la saison des pluies,» Becrî 115, 3.

شَتْوِيَّة *hiver*, Bc.

شَتَآة, à Mascate, *la saison des pluies*, Niebuhr B. 4. — Pl. أَشْتِيَة *pluie*, Voc., Alc. (lluvia), qui donne aussi نزل الشتا *pleuvoir* (hazer agua, llover), M, Domb. 54, Bc, Mc, Jackson 192, Bat. IV, 214, Macc. III, 133, 20. Aujourd'hui on prononce quelquefois شِتَّا ou شِتَّى.

الشَّتَاوِى *les cultures que l'on entreprend sur des terres que le Nil n'a point inondées, ou qu'il n'a point couvertes assez longtemps, et qui exigent des arrosements artificiels*, Descr. de l'Eg. XVII, 17.

شات *pluvieux*, M, p. e. لَيْلة شاتية, Müller 19, 14, R. N. 49 r°. — شَاتِيَة *campagne d'hiver*, l'opposé de صائفة, Belâdz. 163, 1, Aghlab. 52, 3 et 5.

مشتى, épithète d'un port, *bon pour l'hiver*, Amari 212, 4: مرسى مشتى للسفن, Edrîsî, Clim. V, Sect. 2: ولها مرسى حسن مامون مشتى; chez Becrî 81, 6: مرسى كبير مشتى من كل ريح, je crois qu'après مشتى il manque un mot (abritant).

مشتى *radis*, Mc, Roland, Barbier.

مشاتا. *Mchâta*, *cabanes construites pour l'hiver*, Carette Kab. I, 137, semble pour مَشَات, pl. de مَشْتًى. — *Muxêti* est chez Alc. envernadero, c.-à-d., je crois (voyez sous ساحل): *lieu sur la côte où l'on mène paître le bétail pendant l'hiver;* il me semble que c'est le même pluriel.

شجّ I simplement *blesser* quelqu'un, c. a. p., Voc (vulnerare), Badroun 204, 3, 205, 14, Haiyân-Bassâm I, 23 v°: دخل الحمام سحرًا فابتدره مناجح بكوب نحاس ثقيل صبّه على هامته فشجّه وغُشِىَ عليه. — Pour la dernière signif.: on dit aussi يَشُجّ الخَمْرَ الماءُ «on mêle l'eau au vin;» voyez Gl. Mosl.

II, comme la Ire, شجّج الخمرَ بالماء, Gl. Mosl.

VII *être blessé*, Voc.

شَجَّة *cicatrice*, Voc. Comme le *chîn* suivi du *djîm* est difficile à prononcer, les Arabes d'Espagne l'ont adouci en *sîn;* chez Alc. c'est par conséquent سَجَّة, pl. سِجاج (voyez); cf. سجر pour شجر, سَجْعة pour شجعة.

شجب.

شَجَب *cabale*, Ht.

شجر II *devenir un arbre*, M, *s'élever en arbre*, *former un arbre*, Gl. Manç. v° حسنًا: يشجّر بدرعة ولجريد وبلاد المشرق ولا يشجّر بالاندلس, Auw. I, 193, 2: Pour les boutures (اوتاد) de coignassier, de grenadier et autres espèces pareilles, il faut, avant que leur reprise se manifeste, cultiver dans les carreaux, dans les intervalles, des plantes potagères qui exigent beaucoup d'eau, comme des plants d'aubergines, فهو مُوافق لها لانه شاجر (l. يُشَجِّر) على الوتد ويصونه عن الشمس. — C. a. dans le Voc. sous ficus (arbor). — *Former des figures d'arbres dans une mosaïque*, Djob. 85, 14; *peindre des arbres*, Macc. I, 323, 17. — *Brocher*, passer des fils de côté et d'autre, Bc.

V dans le Voc. sous ficus (arbor). — *S'aguerrir*, *s'armer de courage*, *prendre courage*, Bc.

VI. تشاجر الأَمْرُ بَيْنَهما, Badroun 254, 6 a f., dans le même sens que شاجر الامر بينهما, que Lane explique sous la Ire, au commencement.

شَجَر, n. d'un. ة. Au lieu du coll. شَجَر, qui a l'accent sur la seconde syllabe, le Voc. a شَجَار. — Comme le *chîn* suivi du *djîm* est difficile à prononcer, on l'a adouci en *sîn* (cf. سَجَّة pour شَجَّة, سَجْعة pour شجعة). Bc donne sous *arbre:* «شجرة ou سجرة; pl. اشجار ou اسجار; coll. شجر ou سجر.» Selon Cherb. C, on dit constamment en Algérie *sedjra* pour شجرة (chez Ht سجرة est *ronce*, et شجرة, *arbre*). A Grenade on prononçait سَجَر et سَجَرة (*figuier;* voyez plus loin). — *Figure d'arbre en mosaïque*, Djob. 337, 11. — En Espagne, *figuiers*, n. d'un. ة, *un figuier*, Voc., Calendr. 41, 1 (cf. l'ancienne trad. latine). Chez Alc. avec le *sîn* (cijâr) (higuera arbol, cf. higueral); *figuier qui porte des figues noires*, Alc. (higuera breval); Hernando de Baeza dans Müller L. Z. 60, 5: «la higuera grande, en aravigo acijara quibira.» — Mots composés:

شجر الحبّ *mélilot*, Most. v° اكليل الملك: قيل هو.

ومنها (l. ومنه) .: شجر الحب; ensuite dans le seul Lm: صنف رابع وهو المنسوب لشجر الحب

شجر الحاجّ *Hedysarum alhagi;* mais chez Rhazès *erica arborea*, Bait. I, 207 b, 278 b (mal traduit).

الحياة — *thuya*, Bc.

شجر البيسر — voyez الذّهب.

الشجر الرّيفى *le noisetier;* voyez sous ريفى.

شجر العرب *érable*, Bc.

العفْص — *chêne*, L (quercus).

قنندة — *acacia*, Bc.

قناديل — *grand candélabre de cuivre*, Burton I, 325.

الكافور — *laurus camphora*, Bait. I, 509 c.

المنثور — arbre qui ressemble au laurus camphora, Bait. I, 509 c.

البُسْر — (l'arbre de l'opulence), nom d'un arbre, Bait. I, 444 c: ونـواره اشبه شىء بنوار شجر البيسر ; B النسر ; المسمّى شجر الذهب; mais la leçon que j'ai donnée se trouve dans ADEL (ce dernier a les voyelles), et elle est confirmée par l'autre nom (l'arbre de l'or).

Mots composés avec شجرة:

شجرة ابراهيم voyez Bait. II, 86 j; *quinquefolium*, Most. v° كفّ الجَذْماء, Gl. Manç. v° بنجنكست. On cultive la petite espèce dans les maisons, et quelques-uns l'appellent شجرة مَرْيَم, Bait. II, 79 c.

ابى مالك — nom d'un arbre décrit Bait. II, 84 g.

الله — *Iuniperus sabina*, Bait. II, 85 d.

باردة — *le petit convolvulus*, Bait. II, 86 a, cf. A. R. 374.

البَرَاغيث — voyez sous برغوث.

الشجرة المُبارَكة *le laurier-rose*, Auw. I, 400, dern. l. et suiv.; nommé ainsi par antiphrase.

شجرة البَقّ voyez sous le second mot.

البهق — = القنابرى, *Plumbago europea* (?), Bait. II, 87 b.

التنين — *le grand Arum*, Bait. II, 86 f.

التيس — *tragion*, Bait. II, 86 c.

الشجرة الشمراء espèce de *pithyuse*, شُبْرُم, Auw. II, 388, 1 et 2.

شجرة الجنّ est le غبيراء, Auw. I, 326, n. *, où il faut lire avec notre man.: وقيـل انـه شجرة الجن يجتمعون اليها الخ. Il porte aussi ce nom dans un ouvrage que cite Clément-Mullet, I, 303, n. 1, et il l'a reçu parce qu'on croit qu'après le coucher du soleil des Djinns se réunissent à l'entour de ces arbres.

جَهَنّم — *pigeon-d'Inde*, *ricin* (plante), Alc. (higuera del infierno, cijára).

الحَبّة الخضراء — *térébinthe*, Bait. I, 144 g.

حرّة — *Melia Azederach*, Bait. II, 85 c.

الحنش — *Arum*, Most. v° لوف, A. R. 205.

الحَيّات — (l'arbre des serpents) *cupressus sempervirens*, ainsi nommé parce que les serpents aiment cet arbre, Bait. II, 85 f.

الخطاطيف — *Chelidonium*, Bait. II, 86 g.

الدبّ — Les auteurs ne sont pas d'accord sur le sens de ce terme; voyez Bait. II, 85 e.

الدبق — = المخيطا (AB), Bait. II, 85 g.

الدم — *Anchusa tinctoria*, Bait. II, 85 h; — *polygonum*, L (poligonos).

رستم —, en Ifrîkiya, *Aristolochia longa*, Bait. II, 86 d (biffez l'article, AB), Most. v° زراوند طويل.

المُرْقد —, en Espagne et en Afrique, *Datura Metel*, Bait. I, 269 c.

الصَّنَم — (l'arbre de l'idole) = سراج القطرب, ainsi nommé parce que sa racine a la forme d'une idole qui est debout, avec des mains, des pieds, et tous les autres membres du corps humain, Bait. II, 14 f.

الضّفادع — *ranunculus asiaticus*, Bait. II, 85 i.

الطحال — *Lonicera Periclymenum*, Bait. II, 85 b.

الطَّلْق — arbuste épineux, de la grandeur de la pastèque, dont la racine, qui est ronde, ressemble au navet, et dont les branches s'entrelacent. On l'appelle *l'arbre de l'accouchement*, parce que l'eau dans lequel on le trempe est un remède qui hâte et facilite l'enfantement, Most., Bait. II, 85 k (autrement dans mes man.), man. 13 (3), Antâkî. Selon les deux derniers auteurs, c'est = كَفّ مَرْيَم; mes man. de Bait. n'ont pas cela.

الـفـرس —, en Ifrîkiya, *réglisse*, Most. v° سوس, A. R. 373; — شجرة الفَرس *Astragalus Poterium*, Bait. II, 563 c (AB; le premier a la voyelle).

لبخ = الشجرة الفارسية, Most. sous ce dernier mot.

كف مريم = شجرة الكف, Bait. II, 87 a.

الكلب -- *Alyssum*, Bait. II, 85 j.

مريم — nom d'un grand nombre de plantes: en Espagne, *Parthenium*, Alc. (yerva de Sancta Maria, cijârat mèryem), Ibn-Djoldjol (man. de Madrid), qui le donne comme un nom dont se servait le vulgaire en Espagne, Bait. II, 86 k (cf. I, 69 b), Auw. I, 31, II, 312, 7, cf. Clément-Mullet II, 302, n. 1; cf. A. R. 370; — *Libanotis*, Bait. II, 86 k, Most.; — *Cyclamen Europæum*, Bait. II, 86 k; — *Quinquefolium*, *ibid.*; — un arbre qui ressemble au coignassier, *ibid.*; — *absinthe*, Pagni MS, chez Cherb. شجرة أمنا مريم; — *artemisia arborescens*, Prax R. d. O. A. VIII, 280.

الملك — *anchusa*, L (ancusa).

موسى — *rosa canina*, Bait. II, 86 b.

البهام — *heliotropium*, Bait. II, 86 h (AB).

شجيرة *bosquet*, Bc. — *Pépinière*, Bc.

شجراة. Dans Berb. I, 530, 8, ce mot doit signifier, non pas *arbres* en général, mais *figuiers* (cf. l'article شاجر), car on y lit: ثم جمع الايدى حتى قطع نخيلهم واقلاع شجراتهم (corrigez: واقتلاع, comme porte notre man. 1351). Je crois donc qu'il faut lui attribuer le même sens I, 634, 9 a f., II, 134, 2 a f., 299, 8, 319, 9, etc.

شجارية *les plantes*, *les substances qui entrent dans un médicament composé*, Amari 622, 6 a f.: وهو أول من عمل بقرطبة ترياق الفاروق على تصحيح الشجارية التى فيه. Ce mot a fort embarrassé de Sacy (Abdallatif 500, n. 19), qui ne l'a pas compris.

شجّار *botaniste*, Amari 622, 4 a f., Gl. Manç. v° نسرين: وليس ما يدّعيه شجّارو المغرب بصحيح, Bait. I, 5 c, 27 b, 37 c, 54 c, 69 b, etc.

مشجر, *bosquet*, *bois*, forme au pl. مشاجر, Amari 49, 4 a f., Cartâs 280, 6 a f.

مشجّر *boisé*, P. Prol. III, 370, 11. — (Candélabre) *à plusieurs branches*, Djob. 151, 2. — *Damas*, étoffe de soie à fleurs, Bc. — *L'écriture chinoise*, parce qu'elle est entrelacée comme des branches d'arbre, M.

شجع V *convaleo*, L.

شجعة *duel*, Alc. (trance de armas; Nebrija ne donne ce terme que dans le sens que j'ai indiqué) avec le *sîn*, pour faciliter la prononciation; cf. سجّة pour شجّة, سجر pour شجر.

شجاعة العربية, t. de rhétor., est الخلف, M, c.-à-d. *éviter l'emploi de certaines lettres*.

شجن II *rider*, Voc.

V *être ridé*, Voc., Bait. I, 182 c: وفى أصول مجففة متشجنة متغضنة. Le verbe غضن V a le même sens.

شجن pl. أشجان, en poésie, *un objet qui cause de la douleur*, *de la tristesse*, c.-à-d. *une amante*; ainsi dans le vers لى شجنان, etc., que cite Lane et qu'il n'a pas compris; voyez Gl. Mosl.

شجو II *toucher*, émouvoir, Bc.

شجو. Lane (2e signif.) n'a pas bien expliqué ce mot, parce qu'il ne connaissait pas le sens de حاجة (voyez). C'est, de même que شجن (voyez): *un objet qui cause de la douleur, de la tristesse*, c.-à-d., *une amante*. — Proprement *tristesse* ou *plainte*; de là *l'expression de la tristesse*, *chant plaintif*, comme le roucoulement des pigeons. On peut adopter le premier sens dans des passages comme P. Macc. I, 468, 17, où il est question de pigeons: رددن شجوا شجا قلبى الخلى (cf. 527, 14), Abbad. I, 43, dern. l.: وقد رددت الطير شجوها، وجودت طربها ولهوها «; mais celui de *chant plaintif* convient mieux à P. Macc. II, 408, 3:

قد طارحته بها الحمائم شجوها فيجيبها ويرجّع الألحانا

P. II, 530, 3 a f., aussi sur une roue hydraulique:

وذى حنين يكاد شجوا يختلس الأنفس اختلاسا

Haiyân-Bassâm III, 50 v°, où quelqu'un dit à une jeune fille qui est fort triste: خلى عودك فغنى زائرنا بشجوك. Cf. l'article qui suit.

شجى et شاجى *plaintif*, *langoureux* (صوت, ton, voix), *touchant* (حسّ, son de voix), Bc (شاجى), Djob. 298, 1: يمشون امام الجنازة بقرّاء يقرءون القرآن.

باصوات شَجِيَّة وتلاحين مُبْكِيَة تكاد تنخلع لها النفوس شجوًا (l'éditeur a écrit le mot avec un *techdîd*; je crois devoir l'omettre, parce que مبكية n'en a pas), Cartâs 42, 4 a f.: وكان له صوت شجن حسن يُبْكِى, mais lisez شَجِى, comme dans notre man., Müller 34, 6 a f.: فدولابها ساجِى المصار (l. شاجِى). — *Harmonieux* (صوت, voix), Bc, *mélodieux*, de Sacy Chrest. II, ٨, 2, 1001 N. I, 256, 12: وبايديهنّ العيدان — فجعلن يغنّين بكلّ صوت شاجِى فغلب الطرب على اخى

أَشْجَى *très-harmonieux*, *très-mélodieux*, Abbad. II, 66, 5.

شحّ I c. ب ou على r. *ménager* une chose, *ne l'employer qu'avec réserve*, *tâcher de la conserver*, Bidp. 9, 4 a f.: وانها متى اشرفتْ على مورد مهلك لها مالت بطبائعها التى رُكّبت فيها شحًّا بانفسها وصيانةً لها الى النفور والتباعد عنه, Mohammed ibn-Hârith 346: قد عرفتَ محبّتى لك وشحّى بجميع اسبابك; *faire* une chose *avec ménagement*, *circonspection*, *précaution*, Auw. I, 201, 19: الشحّ على قطعها. — C. فى p. *vouloir du bien à* quelqu'un, M. — شحّ النهرُ *il y a peu d'eau dans la rivière*, M. — شحّ فى الوزن *avoir moins que le poids*, Bc.

II c. a. dans le Voc. sous avarizare.

III *chicaner*, Prol. III, 76, 2 a f.: لا مشاحّة فى الالفاظ «on ne doit pas chicaner sur les termes» (de Slane), Macc. I, 601, 2. Le M a aussi cette signif. (ماحكة) et l'expression لا مشاحّة فى الاصطلاح, que Lane n'a pas comprise, car elle signifie, comme on lit dans le M: il ne faut pas trop scruter les termes conventionnels des Bédouins ou des savants, ce que l'on fait quand on demande toujours: pourquoi ont-ils donné tel nom à telle chose? Le n. d'act. aussi: *exactitude scrupuleuse*, Macc. I, 82, 18.

V dans le Voc. sous avarizare.

VI c. فى r. *se disputer* une chose, M, Beerî 18, 11, Prol. II, 322, 3.

شَحّ. Prax 28 nomme parmi les verroteries: «le *cheh* (chose dont on est avare), qui a une forme circulaire et plate, et la couleur de l'ambre jaune. Les Arabes et les nègres prêtent au *cheh* la vertu des talismans.»

شحّ بكّاى *pleure-misère*, *pleure-pain*, avare qui se plaint toujours de sa misère, Bc.

شحّة *parcimonie*, Bc.

شَحَاحٌ. أرض شحاحٌ, que Freytag et Lane ont expliqué d'une manière peu satisfaisante, pour ne pas dire inintelligible, signifie: *une terre compacte et dure*, *qui ne s'imbibe pas d'eau*, de sorte que les radicelles des plantes sont privées dans son sein de l'humidité vivifiante; voyez Auw. I, 89, 16 et suiv., où il y a plusieurs fautes dont on peut corriger quelques-unes avec l'aide de notre man.

شَحِيح. ايّام الشحائح *les jours d'automne pendant lesquels il y a peu d'eau* [dans les rivières, à ce qu'il semble]; — الشحائح من السنين *des années où il y a peu de pluie*, M.

مشحاح *avare*, Ht.

شحب II c. a. *faire pâlir*, Voc.

شُحْبَة *pâleur*, Voc.

شحت (pour شحذ) I *mendier*, 1001 N. Bresl. IX, 354, 355, X, 305, dern. l.: شاحت ومشحوت, où Macn. a سائل ومسئول.

شَحَاتَة *mendicité*, Bc, Burckhardt Prov. 19.

شَحّات *mendiant*, Ht; — fém. ة *pauvresse*, femme pauvre qui mendie, Bc, Lane M. E. I, 394; — *pustule sur le bord de la paupière*, Lane l. l.

شاحت *mendiant*, 1001 N. Bresl. II, 89.

شحتل.

شَحْتُول *vieux bouc*, M. — *Un homme méprisable et mal vêtu*, M.

شحد (pour شحذ) I *demander*, quêter, *demander sa vie*, *gueuser*, *mendier*, *trucher*, Bc.

II. شحّد الناس من كثر الجرائم *pressurer*, épuiser par des impôts, des taxes, Bc.

شَحَادَة *mendicité*, *truanderie*, Bc.

شحّاد *gueux*, *mendiant*, *trucheur*; fém. ة *pauvresse*, Bc.

شحذ I *tailler* des rubis, Hist. Tun. 130: l'exil les

avait purifiés خلوصَ التبر بالسبك والفرند بالصقل والياقوت بالشحذ. — Proprement *aiguiser;* au fig., عزيمة مشحوذة, P. Berb. II, 288, 8 a f., où nous dirions «ferme résolution;» c. a. p. et على r., Fragm. hist. Arab. 247, 5: il le nomma gouverneur de Médine, وشحذه على طلب محمد وابراهيم, «et l'excita à faire rechercher,» etc.; mais c'est peut-être la IIe (voyez). — *Mendier*, M, Ht, Hbrt 221; on dit: يشحذ المُدْيَة في الكُدْيَة, voyez Abbad. I, 195, 4 et n. 13. — *Demander des faveurs*, *des gratifications*, *des présents*, Macc. I, 798, 12.

II *solliciter*, inciter, exciter à, Bc; voyez sous la Ire.

شَحَّاذ العَيْن *loriot*, *bouton à la paupière*, M.

N. B. Comparez شحت et شحد.

شُحْذُوف. En traduisant ce mot par *limitatus* (de monte), Freytag n'a pas compris le مُحَدَّد du Câmous; c'est *pointu*.

شحر II *purifier*, *affiner*, *épurer*, ôter par le feu ce qu'il y a de grossier, d'étranger dans l'or, l'argent ou autres métaux, Abbad. III, 225—6, Lettre à M. Fleischer 225, Voc. — *Souiller de suie*, M. (Bc a ce verbe, mais j'ignore en quel sens, car dans l'Index il y a une faute dans les chiffres).

V *être souillé de suie*, M.

شُحْرُور *merle*, Bc, Hbrt 67, *merle noir*, Fleischer Gl. 66. — شحرور الكنيسة *l'apôtre saint Paul*, M.

شحيرة *substance qui sert à purifier les métaux*, Lettre à M. Fleischer 225, Voc., cf. Bait. II, 93 d.

شُحُورِيّ *fou*, *sot*, Voc.

شُحُورِيَّة *folie*, *sottise*, Voc.

شُحَّار *terre noire*, M. — *Suie*, M, Bc, Hbrt 197.

أُشْحارّة = اسحارّة *sisymbrium polyceraton*, Bait. I, 217 b; D a اسحارّة et اشحارّة, avec معا au-dessus, pour autoriser les deux lectures.

شحط I c. a. r. *traîner*, v. a., *tirer après soi*, على الأَرْض, M. — *Traîner*, v. n., pendre jusqu'à terre, في الارض, Bc. — شحط في الأُنْبُوب *sucer* quelque liqueur *au moyen d'un tuyau*, M. — *Fouetter*, *flageller*, Ht, *fouetter* (avec sa queue), Daumas V. A. 190. — *Echouer*, donner contre un écueil, Bc (Barb.).

II. La signif. que Freytag donne en dernier lieu d'après Djauharî, ne se trouve pas chez ce lexicographe; c'est une erreur, Ztschr. XIV, 341. — *Toucher*, *heurter contre*, Hbrt 130 (Alg.); *faire naufrage*, Hbrt 131.

شَحْط pl. شُحُوط *barre*, ligne, trait de plume, Bc.

شَحْطَة *barre*, ligne, trait de plume, *filet*, ligne, trait, Bc.

شَحيطة voyez l'article qui suit.

شَحَّاطة *allumette chymique;* quelques-uns disent شَحيطة, M.

شاحُوطة *le râle de la mort*, M. — *Scie pour diviser la pierre*, M.

مشحاط *fouet*, Bc (Barb.).

مَشْحُوط *tendu* (style), sans aisance, sans souplesse, Bc.

شحطط I *entraîner*, traîner avec soi, Bc, Mehren 30. — *Tirailler*, tirer à diverses reprises de côté et d'autre, Bc. — *Charmer*, plaire beaucoup, *ravir*, Bc.

شَحْطَطَة *dérangement*, désordre, Bc. — *Attraits*, appas, Bc.

شحف II c. a. *couper* un melon, etc., *par tranches*, M.

شَحْفَة pl. شحف *morceau plat qui tombe d'une pierre quand on la taille*, M.

شحل I *appauvrir*, Ht.

شحم II c. a. p. *faire manger à quelqu'un de la graisse*, M; mais c'est peut-être une faute, au lieu de la Ire, que Lane a en ce sens. — *Rendre gras*, Voc. — *Suiver*, *enduire de suif*, *de graisse*, Alc. (ensevar untar con sevo, le part. pass. sevoso lleno de sevo).

V *être gras*, Voc.

شَحْم, n. d'un. ة. شحم الأَرْض *Garcinia Mangostana*, Bait. I, 274 b. — شحم حَجَر الأَرْض même sens, Most. vº جوز جندم (dans N شحمة). — الشَّحْم على اللَّحْم (proprement: la graisse sur la viande) nom d'une pierre à taches blanches et rouges (ou brunes), M. — شحم المَرْج *marrube*, Voc.

شَحْمِيّ *graisseux;* — شمع شحمي *chandelle*, Bc. — *Pulpeux*, en parlant de la racine d'une plante,

l'opposé de خَشْبِىٌّ, Bait. I, 259 b: وليس جرم العرق منه بخشبى بَلْ هو كلّه شحمى سواءٌ. — *De couleur de turquoise*, Alc. (turquesado color, xahmí).

شَحْمِيَة الأَرْض *guimauve*, Alc. (malvalisco yerva).

شَحْمانِىٌّ sorte de raisin charnu et à gros pepins, M.

شَحيم, chez les chrétiens de Syrie, *grand bréviaire;* le petit s'appelle شَحيمة, M.

شحيمية, en Espagne, *véronique*, Bait. I, 76 b (AB).

شَحّام nom d'une plante qui sert de nourriture aux bêtes de somme et dont on fait des balais, M.

مُشْحِم *pulpeux*, *charnu* (fruit), M.

شحن I *garnir* une place de guerre, *la munir de tout ce qui est nécessaire pour la défendre*, Belâdz. 133, 10, 163, 6, 165, 10; le n. d'act. n'est pas seulement شَحْن, mais aussi شحنة, *ibid.* 128, 11, 133, 12, 134, 3, 168, 15. — Au lieu de la constr. correcte: شحن المَرْكَبَ بالمتاع (Becri 36), on trouve dans le Bayân I, 176, 3: اكترى مراكب وشحن فيها متاعا كثيرا ۞

II c. ب *charger* une chose de, y mettre trop de, Bc.

IV. اشحنه بالجراحات *cribler de blessures*, Bc; mais je soupçonne que c'est une faute d'impression et qu'il faut اثخنه, qui a ce sens.

شَحْن *cargaison*, M.

شِحْنَة *munitions de guerre*, dont une place doit être pourvue, Belâdz. 188, 1: ووضع فيها شحنتها من السلاح. — *Munitions de bouche*, avec le pl. شِحَن, Rutgers 159, 4 du texte arabe: ما كان من شحنة الحبوب ونحوها, 127, 8, 159, dern. l., 160, 13 et 16, 176, 14. — *Cargaison*, R. N. 88 vº: فانفتح لنا لوح فرجعْنا الى قمودة وفرّغْنا بعض الشحنة او الشحنة كلّها ثمّ اصلحْنا المركب. — Ce mot désigne, suivant les temps et les pays, *un gouverneur*, *celui qui est chargé de maintenir la police dans une ville*, *un chef*, *un préposé*. Le pl. est quelquefois شِحَن, mais plus souvent شَحّانى. Voyez Maml. II, 1, 195—6, de Slane, trad. d'Ibn-Khallic. I, 172, n. 4. Selon Djob., 301, 15, le *chihna* était en Orient ce que le صاحب الشُّرْطة était en Espagne, et Bat., III, 169, dit que c'était le حاكم ou magistrat de police.

شحنكية *le rang de* chihna (voyez), *de gouverneur*, Maml. II, 1, 196.

شحور I *marqueter*, *tacheter*, Bc.

شخ.

شَخَّة *pissat*, Bc.

شَخّاخ *pissat*, *urine*, M, Bc; علىّ شخاخ «j'ai envie de pisser;» قطر فى الشخاخ *pissoter*, uriner fréquemment et peu, Bc.

شَخاخة *pissat*, *urine;* كبّ شخاخته *pisser*, 1001 N. Bresl. VII, 134.

شَخّاخى *urineux*, Bc.

شَخّاخ *pisseur*, Bc; *pissenlit*, M, qui a aussi le fém. ة.

مشخّ *pissoir*, baquet pour pisser, Bc.

مشخّة *trou pratiqué dans la culotte et par lequel on pisse*, M.

شاخت I *tuer*, *égorger vite*, M.

شَخْت, suivi de الخِلْقة, *hâve*, pâle, maigre, Bc.

شختر.

شَخْتُور et شَخْتُورة, pl. شَخاتير, *grand bateau*, Hbrt 127, *barque*, *grand bateau*, *polacre* ou *polaque*, sorte de bâtiment, Bc, *petit bâtiment avec un seul mât au milieu*, M, Freytag Chrest. 135, 8, Amari Dipl. 200, 3, 1001 N. Bresl. VII, 184, 347.

مُشَخْتَر (vêtement, robe) *qui tombe*, *qui pend d'une manière inégale*, M.

شخديمة semble signifier *propre à tout*, Bâsim 68: الّا يا قاضى انا قوى شخديمة; si vous le voulez, je deviendrai cadi, moine, ou autre chose.

شخر I *ronfler*, M, Bc, Hbrt 43, Ht, 1001 N. II, 26, Bresl. II, 63.

II *renifler*, retirer en respirant l'air ou l'humeur des narines, Bc. — *Ronfler;* aussi au fig., faire un grand bruit, Bc. — *Coasser* (grenouille), Bc.

شَخِيرَة (pers. شخيره et شَخّار; M. Kern m'apprend

qu'un des noms du vitriol est en sanscrit çekhara) *vitriol jaune*, ou selon d'autres, *le vitriol vert* ou sulfate de fer, Most. et Antâkî v° زاج, Bait. I, 510. Le mot est plus ou moins altéré dans les man.

شَخَّاز *renifleur*, *ronfleur*, Bc.

شَخَّارة, t. d'anat., *trachée-artère*, Bc.

مُشَخِّر *qui a la morve* (cheval), Daumas V. A. 189.

شخرنايا ou شكرنايا sorte de médicament composé, Gl. Manç.; c'est un lénitif, Ibn-Wâfid 4 r°, qui donne la recette 21 r°.

شخس.

مشخّس *moraillès*, *torche-nez*, Bc.

شَخْش, n. d'un. ة, *pigeon sauvage*, *ramier*, Alc. (çorita paloma).

شخشخ.

شَخْشيخ *bas* (chaussure), Hbrt 21 (pour شخشير).

شخشيخة *hochet*, joujou d'enfant (avec ses grelots), *joujou*, Bc.

شخشر.

شخشير et شخشير, pl. شخاشير (turc چَقْشير, ou mieux چاقْشر), *chausses*, *haut-de-chausses*, *pantalon* en étoffe légère, joint à des chaussures de peau, Bc, Woltersdorff; — *bas* (chaussure), Hbrt 21, Ht.

شخص I *fixer*, regarder avec attention, Bc, c. الى, Voc. (aspicere), Haiyân 50 v°: وغيرهم شاخصة الى — هؤلاء النفر يأنسون فى الثبات على دعوة السلطان. C. فى *obstupescere*, Voc. — L donne: *convexat* يُشَخِّص, *invexo* اشْخَص, *fatigatio* شَخُوص, *ministratio* (et subministratio et ministerium) خدمة وشخص.

II voyez Lane; de là تشخيص الأمراض, t. de médec., *diagnostic*, M. — *Compellere*, Voc.; L: *angario* أُسَخِّر وأُشَخِّص. — *Faire des figures*, *des images*, *des statues*, Payne Smith 1583.

IV *envoyer* quelqu'un, Abbad. I, 232, n. 39, 430, Gl. Badroun, Gl. Belâdz., Gl. Fragm., Haiyân 52 r°, Berb. I, 32, 214, 227, 235, 254, etc. — *Faire venir* quelqu'un, Khallic. I, 135, 10 a f. Sl., Mohammed ibn-Hârith 249: ولمّا قدم من رحلته اشخصه الامير الحكم بن هشام رحمه واستقضاه قضاء الجماعة بقرطبة. — *Aller*, Gl. Belâdz., Gl. Fragm., Macc. I, 216, 12. — (Biffez chez Freytag la signif. qu'il donne en premier lieu, Gl. Belâdz.).

V. تشخّص له الخيال *l'ombre se montra à lui sous la forme d'un corps*, il crut que l'ombre était un corps, M. — C. a. p. *se représenter l'image de quelqu'un*, *une personne absente*, Bc. — Quasi-pass. de II dans le sens de *faire des figures*, Payne Smith 1583. — *Se mettre en voyage*, Gl. Djob. — Dans le Voc. sous compellere; peut-être: *être obligé de partir* (cf. sous la II°).

شَخْص *flan*, t. de monnayage, pièce de métal qu'on a taillée et préparée pour en faire une pièce de monnaie, اشخاص الدنانير والدراهم, Prol. II, 47, dern. l., 48, 1. — *Médaille*, pièce de métal frappée en l'honneur de quelque personne illustre, Bc. — *Rôle*, personnage, ce qu'un acteur doit jouer; شخص تقليد *personnage*, Bc. — *Figure*, représentation d'un objet; ainsi les figures des plantes, qui se trouvent dans l'ouvrage de Dioscorides, sont nommées اشخاص العقاقير, Amari 622, dern. l., 623, 5 et 7. Dans le passage 622, 4 a f.: تصحيح اسماء عقاقير الكتاب وتعيين اشخاصه, il ne faut pas changer le dernier mot en اشخاصها, comme l'a fait l'éditeur dans les annot. crit., car la leçon du texte est confirmée par les deux man. d'Oxford, et le pronom se rapporte à الكتاب, « les figures de l'ouvrage. » شخوص خيال الظلّ « les figures qui servent pour les ombres chinoises, » Maml. I, 1, 153. Dans les 1001 N. Bresl. II, 46, 4 a f.: وهو قاعد كُبّلا" كأنه شخص او لُعْبة". Le bossu était donc assis (les jambes croisées) en peloton, et ressemblait à une de ces figures grotesques qu'on nomme magots de la Chine ou pagodes. *Statue*, M, Bc. Le vulgaire, comme il l'a fait souvent en d'autres cas, a formé du pl. شخوص le n. d'un. شُخُوصَة, qui s'emploie dans le même sens que شَخْص, *figure*, *statue;* on le trouve 1001 N. Bresl. XI, 444, 12: وعلى الشادروان شخوصة من الذهب ✿

شَخْصِىّ *personnel*, Bc, M; شخصيًّا *personnellement*, Bc; الأعلام الشخصية *noms propres*, comme Zaid et Fâtima, l'opposé de الاعلام الجنسية, comme Pharaon et Chosroës, qui sont les noms communs sous lesquels on désigne les anciens rois d'Egypte et de Perse, M.

شَخْصِيَّة *personnalité*, Bc.

شُخُوص *maladie du cerveau*, *dans laquelle les yeux restent toujours ouverts*, Gl. Manç. in voce. — *Engourdissement général*, maladie des nerfs dont l'effet est qu'on reste dans l'état où l'on est, qu'on soit assis ou debout, M. — *Léthargie*, M.

شُخُوصة voyez sous شَخَص.

مُشْخَص *sorte de dînâr qu'on frappait à Venise*, M. Probablement cette monnaie d'or de Venise qu'on appelle *sequin*. Le M prononce donc ce mot autrement que le TA dans Lane.

مُشَخَّص *effectif*, qui est réellement et de fait, Prol. II, 52, 9.

شد I, *attacher*, n. d'act. vulg. شَدَاد, P. Prol. III, 367, 14 (j'ai corrigé et expliqué ce vers dans le J. A. 1869, II, 178), et شَدِيد, Burckhardt Nubia 387; — au lieu de شدّ الرحال et de شد الاحمال على الدوابّ (*charger les bêtes de somme*, Bc), on emploie aussi شد seul dans le sens de *seller* ou *charger*, et lorsque la caravane doit se remettre en marche, le chef crie: الشديد (n. d'act.). Quand on trouve شد على الفرس, Beerî 85, Ztschr. XXII, 75, 3, il faut sous-entendre السَّرْج; mais on dit aussi شد الحصانَ, *seller un cheval*, Bc, شد الحمارَ *bâter*, mettre un bât sur un âne, Bc, 1001 N. I, 447, dern. l., شد راحلةً, 1001 N. I, 397, 3 a f. Bc a شد الحزام et شد seul dans le sens de *sangler*. Dans celui de *charger* c. d. a., 1001 N. I, 81, 5 a f.: وشدينا عشرة جمال هدايا, où شدينا est vulg. pour شدَدْنا, «nous chargeâmes dix chameaux de présents.» — شد الازرار *boutonner*, Bc; le verbe seul s'emploie aussi dans le sens de *boutonner*, *agrafer*, *lacer*, Alc. (abrochar, atacar); — *fermer*, Voc. (claudere); — شد عِمّته *rouler son turban autour de la tête*, Meursinge ٣٢, 5 a f.: شدّت عِمّته اكثر دَهْرِه الى التفسير (cf. p. 124), c.-à-d., la plupart du temps, quand il mettait son turban pour sortir, c'était pour aller expliquer le Coran. — *Roidir*, rendre roide, *tendre*, bander, tirer une corde, Bc; شد القوس *bander un arc*, Bc, Hbrt 133; شد بالزود *distendre*, causer une tension violente, Bc. — *Se roidir*, tenir ferme, ne pas se relâcher, Bc. — *Etreindre*, Alc. (apretar), Bc. — *Garnir* une place de guerre, *la munir de tout ce qui est nécessaire pour la défendre*, بالرجال, Abbad. I, 248, 2 a f., Haiyân 88 r°: وشد موسى بن نصير حصون الخاضرةَ برجاله, Cout. 4 v°: الاندلس. — *Emballer*, Nowairî Afrique 24 v°: واخذ زيادة الله فى شد الاموال والجواهر والسلاح وما خفّ من الامتعة النفيسة. — *Relier* un livre, Bc. — C. على *comprimer*, presser avec violence, *serrer*, Bc, Bat. III, 36: كان يصافحه ويشد بيده على يده, «il lui prenait la main et la lui pressait.» — C. على p. *insister auprès de* quelqu'un, Gl. Fragm. — C. ل p. Ce verbe ne m'est pas clair dans ce passage, Ztschr. XX, 506: وشد الغوات فى سائر الفنون للاستادين. — C. مع p. *se ranger du côté de*, *prendre le parti de* quelqu'un, *pousser à la roue*, pour aider, *tenir pour*, Bc. — شد خِصْرَ المدينة *serrer de près une ville*, Abbad. I, 224, 7. — شد للحصان *serrer la bride*, tenir la bride courte à un cheval, Bc. Dans les 1001 N. II, 46, 4 a f.: شد لجامَ الحمار dans le sens de: *il arrêta son âne*, dans Bresl. (VII, 21) مسك الحمارَ. — شد حقويه *se ceindre les reins* (Evang.), Bc. — شد الاحمال *plier bagage*, au propre, Bc. — شد حيله *prendre courage*, Bc. — شد زورقًا *préparer une barque*, 1001 N. II, 448, 8 (Lane traduit de la même manière). — شد السَّيْر *presser sa marche*, Gl. Bayân. — شد ظَهْرَه *se ranger du côté de*, *aider* quelqu'un *de son pouvoir*, *appuyer*, *prendre fait et cause pour* quelqu'un, *favoriser*, *pousser*, *prêter secours à* quelqu'un, *soutenir*, Bc, Badroun 229, 3. — شد العود voyez sous شد للحصان. — شد اللجام voyez sous شد الوتر. — شد على نفسه *s'armer de courage*, Haiyân 101 v°: وعلم الداعى اميرُهم انه غير ناجٍ فشد على نفسه وهَزّ فرسه واستعرض العدوّ مقبلا عليهم بوجهه فقاتل حتى قُتِل. — شد الوتر *monter une corde*, en hausser le ton, Bc; شد الاوتار *accorder un instrument*, Bc, شد العود *accorder le luth*, 1001 N. I, 372, Bresl. XI, 448, 460, XII, 203. — شد الولدَ *admettre un jeune homme comme membre d'une corporation*; il s'appelle alors مشدود, Lane M. E. II, 316. — شد يده ثمّ يَدَه ب *insister*, Abbad. III, 166, 2: شد يده بطلب حقّه من ذلك, «il insista à demander sa part du pouvoir.» — شد يده على الشىء *tenir ferme une chose*, ne pas la lâcher; on dit: شدّوا ايديكم على

الصدقات, dans le sens de: ne les payez pas, Gl. Fragm. Aussi شد يده بفلان ou بالشىء, *ibid.*, Haiyân-Bassâm III, 49 v°: وشدّ الكفّارُ ايديهم بمدينة بربشتر واستوطنوها. De même شد كفّا بفلان, Gl. Mosl.

II. شدّد فى شروط الرواية والتحمّل «il exigeait rigoureusement que toutes les conditions d'authenticité fussent parfaitement remplies,» Prol. II, 405, 10. — C. على p. et فى r., *insister auprès de* quelqu'un *sur*, Gl. Fragm., Bidp. 241, 3: فان الملك سأل عن اللحم وشدّد فيه وفى المسألة عنه. — *Crier et tempêter*, L (baccare [= bacchari] التحريد وتشديد). — *Lier les bagages*, Prol. III, 364, 5 (corrigé dans la trad.).

V c. على *tenir la main haute*, traiter sévèrement, Bc. — C. على *s'acharner*, Bc.

VII quasi-pass. de la I^re^, Voc. sous stringere.

VIII. Dans le sens que donne Freytag, *animum adplicavit*, ce verbe se construit avec على, *s'acharner* c. على, Bc, Akhbâr 70, 4: واشتدّ يوسف على الخروج الى الثغر. — Dans le Voc. sous claudere. — En parlant d'une chose fluide, *devenir* ou *être épais*, M. — *Avoir le* techdîd, Abou'l-Walîd 590, 640.

شدّ. شد العصب *éréthisme*, Bc. — *Force*, Gl. Fragm. — Pl. شدود *paquet*, *ballot*, Gl. Edrîsî, Macc. I, 230, 8 (cf. Add.). — Même pl. *ligature*, *lien*, Alc. (ligadura para atar, reatadura). — Même pl. *la pièce de mousseline, de soie, ou d'autre étoffe, que l'on roule autour de la calotte du turban*, Vêtem. 218—4, M; synonyme de عمامة, car dans les 1001 N. Bresl. IV, 11, on lit شد, là où l'édit. de Macn., III, 20, 3 a f., porte عمامة, ce que l'édit. de Bresl. a aussi dans la suite du récit, p. 12. Du temps de Vansleb (cité par de Sacy, Chrest. I, 199), on ne donnait ce nom qu'au turban rayé de blanc et de bleu que portaient les Coptes, tandis que le turban blanc des musulmans s'appelait شاش; mais anciennement on ne faisait pas cette distinction en Egypte, et plus tard on ne la faisait pas non plus en Barbarie. Chez Mehren 30: شد مطنبر ou شد حجازى *étoffe de soie jaune ou blanche, servant à former le turban;* شد مشنبر *turban orné de bords où de franges rouges.* Aussi: *un châle de mousseline, ou d'autre étoffe, dont on s'enveloppe le cou, pour le garantir du froid ou de la chaleur, et qui ressemble à celui dont on se sert pour former le turban*, Vêtem. 214—5. Et enfin: *une ceinture de coton, de soie, ou d'autre étoffe*, Vêtem. 214, M, 1001 N. Bresl. IV, 322, 2 a f. — En Egypte, *la place que remplissait un* شادّ, *intendant*, *inspecteur*, Maml. I, 1, 111.

شدّة, pl. ات, *ballot*, Bc, Mc, Abou'l-Walîd 137, 17, Nowairî Afrique 61 r°: فعقدت شدة من المتاع, 1001 N. Bresl. II, 143, XII, 349. — *Demi-charge d'une bête de somme*, moitié de la charge placée d'un côté et faisant équilibre à l'autre moitié, Bc. — *Botte*, assemblage de choses liées ensemble, Bc, avec le pl. شدد; شدة بنادقة *des sequins de Venise enfilés*, Lane M. E. II, 412. — *Jeu de cartes*, M, شدة ورق chez Bc et Hbrt 90 (qui a le *kesra*). — *Une chose composée de plusieurs ingrédients;* ainsi les médecins disent شدة الحبوب pour désigner *des pilules*, et les écrivains, شدة الحبر, pour indiquer *de l'encre*, M. — *Sandale* ou *chaussure* en général, M (الحذاء).

شدّة. الشدة *courage! ferme!* Bc. — *Crise*, Bc. — *Grande cherté de vivres*, *disette*, l'opposé de رخاء, Cartâs 72, 5, R. N. 63 r°: وكانت شدة عظيمة. — *L'art de lancer un dard, un javelot, à une très-grande distance*, Abbâr 84, 8 et 15, qui a copié Haiyân 22 v°, 23 r°. — *Reliure*, manière dont un livre est relié, Bc; *couverture d'un livre*, Hbrt 111. — *Avidité* selon L, qui donne: *avide* (sic) رغبة وشحّ وشدّة, mais je soupçonne que c'est une faute pour شرة ou شرّة.

شداد *selle*, Ztschr. XXII, 81, 14, 120.

شديد. Le pl. أشدّة, Wright 113, 2 a f. — *Ferme*, compacte et solide, par opposition à *mou*, en parlant de la chair d'un poisson, Gl. Edrîsî.

شدادة pl. شدائد *ballot*, Bg (Afr.), pl. ات, Abou'l-Walîd 142.

شديدة espèce d'herbe, Barth I, 82.

شدّاد dans le Voc. sous stringere et sous claudere. — *Palefrenier*, Maml. I, 1, 112.

شدّادة, pl. ات et شدائد, *bande de toile de lin*, Alc. (venda de lino).

شادّ et مُشِدّ, en Egypte, *intendant*, *inspecteur*, *un officier établi pour surveiller les travaux de tout genre, stimuler la paresse des employés, presser le payement des droits de douane et autres contributions*,

Maml. I, 1, 110 et suiv., Mehren 29. Dans le siècle où nous sommes, on a donné en Egypte le nom de مشدّ à celui qui était chargé de transmettre les ordres du lieutenant du Grand Seigneur aux chefs des villages, de Sacy Chrest. I, 234.

شادّية, en Egypte, *la place que remplissait un* شادّ, *intendant*, *inspecteur*, Maml. I, 1, 111.

تَشَدُّد *rigorisme*, morale trop sévère, Bc.

تَشْدادات (pl.) *ballots*, Abou'l-Walîd 137, n. 44, dans un seul. man.

تَشْديد *étreinte*, *serrement*, comme شَدّ, Alc. (apretamiento). — *Ecorchement*, *meurtrissure*, Alc. (magu-ladura de carne).

مشدّ *ceinture de femme*, M.

مُشِدّ voyez شادّ.

مشدّة. Au lieu de *mitra*, Freytag aurait mieux fait d'écrire *vitta*, Gildemeister, Catal. des man. or. de Bonn, p. 38 n. — *Echarpe* au cou d'un cheval, Maml. I, 1, 150.

مكتوب مشدّد *une lettre pressante*, Bc.

مَشْدود. المتاع المشدود *la marchandise qui sert aux* شدّ (turbans, ceintures), c.-à-d., *toile*, *mousseline*, Müller 5, l. 9. — *Doublé* (lettre), *ayant le* teschdîd, de Sacy Chrest. II, 245. — Pl. مَشاديد *satellite*, *un homme armé qui est aux gages et à la suite d'un autre*, 1001 N. Bresl. VII, 92, 9, 113, dern. l., 114, 8, IX, 193, 10 et 12, 235, 12, 236, 1, etc. L'éd. Macn. remplace ce mot par مَنْ تَحْتَ يده, وَلَدٌ, et au pl. أَتْباع. — *Celui qui a été admis comme membre d'une corporation*, Lane M. E. II, 316.

متشدّد *rigoureux*, très-sévère; *rigoriste*, Bc.

من غير اشتداد *à livre ouvert*, sans étude préalable, Bc.

زود انْشداد العصب *distension*, état des nerfs trop tendus, Bc.

شدانق *la graine du chanvre*, Mong. CXXXIV b, cf. Bait. II, 79 a. Selon Burckhardt, Arab. I, 48 n. (où «sheranek» est une faute), *les petites feuilles autour de la graine du chanvre.*

شدخ.

شَدّاخ espèce de datte, Pagni 152, d'Escayrac 11.

شَدّاخة sorte de machine de guerre, destinée à la défense des portes, Gl. Fragm.

شدف.

شادوف, en Egypte, machine d'irrigation qui se compose de deux piliers de terre ou de boue, plus ou moins écartés, surmontés d'une pièce de bois en travers, au milieu de laquelle une perche est attachée, au tiers de sa longueur, de manière à faire la bascule. A l'extrémité la plus étendue de cette perche est accroché un seau de cuir pour puiser, à l'autre une masse de terre volumineuse sert de contrepoids et enlève le vase quand il est plein, Fesquet 62, cf. Lane M. E. II, 30, avec la figure.

شدق II dans le Voc. (qui l'écrit avec le *dzâl*) sous loquax.

V et VI. Aux premiers temps cette manière de parler semblait aux Arabes d'une grande élégance, mais plus tard elle passait pour affectée et prétentieuse, et تشادُق se prend dans le sens de *prononciation affectée;* voyez J. A. 1869, II, 172—3.

شَدْق pl. أَشْداق *joue*, Alc. (carrillo de la cara); le Voc. donne ce mot (avec le *dzâl*) sous fauces, qu'il traduit aussi par خَدّ, le mot ordinaire pour *joue*. مَفْلوج الشدق *éloquent*, Abbad. III, 169, 1. Dans le Voc. شَدْق, pl. شُدوق, est *loquax*. — *Bouchée*, *morceau*, Alc. (bocado mordido); شَدَف pl. شدوف *morceau*, *fragment de pain*, expression usitée chez les Bédouins, Cherb.

أَشْداق (et aussi avec le *dzâl*) pl. أَشاديق *joue*, Voc. (fauces, mais voyez sous شَدْق), Alc. (carrillo de la cara).

شدن I expliqué par تَحَرَّكَ, Kâmil 421, 7.

شدنج et **شدنا** (= شادنج) *hématite*, *sanguine*, Payne Smith 1019.

شدو I c. فى *être versé dans* une science, Prol. II, 376, 11 et 13, III, 261, 12. — Dans le sens de *chanter*, c. ب r., Aghânî 6, l. 6 a f. S'emploie aussi en parlant d'oiseaux, Abbad. I, 99, n. 138.

شادى pl. شوادى *singe*, Bc (Barb.), Mc, Ht, Hbrt

63 (Alg.: il a شادن, mais c'est une faute), Pagni MS, Shaw I, 261. — *Acteur*, qui joue un rôle, Bc.

شذياق pl. شذايقة *sous-diacre*, Bc, M.

شذّ I, seul, pour شذّ عن الجماعة, *se séparer de la communauté des fidèles, ne pas reconnaître le souverain qui est reconnu par d'autres*, Abbâr 181, n., l. 4: وقوّاه الشبابُ على العصبية فبعد في الشذوذ, شاوٍ, car c'est ainsi qu'on lit dans le man. B d'Ibn-Bassâm; *professer des opinions, des doctrines qui ne sont pas celles du commun des hommes*, Catal. des man. or. de Leyde I, 228, 10: comme Ibn-Hazm était Châfi'ite, et les autres docteurs, Mâlikites, عيب بالشذوذ. — *Echapper à*, عن, *s'échapper*, Gl. Belâdz., Catal. des man. or. de Leyde V, 165, Mohammed ibn-Hârith 339: quoique déjà très-âgé, il continuait ses études: فلا يزول عنه من الصواب شىء ولا يشذ عنه من المعانى ما يشذ على مثله من اهل الكبرة, شذ عن الحصر, شذ عن العدد كثرةً, والسنّ. Aussi en parlant de choses qui échappent au calcul, qui sont trop nombreuses pour être comptées; شاذّ عن الأفهام *qui échappe à la compréhension, incompréhensible*. — C. الى ou لِ p. *venir seul auprès de* quelqu'un, ou *venir auprès de lui de temps en temps, rarement* (le Voc. a le verbe sous raro), ou *par hasard*, Macc. II, 574, 8: (var. اليه) فبقى محصورًا لا يشذ له الّا سهم, c.-à-d. (cf. Fleischer Berichte 102): il resta si étroitement cerné dans la forteresse, qu'aucun secours, aucun convoi ne pouvait arriver jusqu'à lui; il lui arrivait seulement de temps en temps quelque flèche que l'ennemi lançait par-dessus les murailles; Edrîsî, Clim. II, Sect. 5: وجميع ما يقع الى بحر القلزم من العنبر فهو ممّا شذ اليهم من بحر الهند; Fakhrî 382, 10. — شذ عن عادته *être étrange, singulier, extraordinaire*, Macc. I, 584, 8, cf. 340, 6. Aussi شذ seul, Abd-al-wâhid 18, 4 a f., où il faut lire: لَشذّ ما اتّفق خاطرى وخاطرك «certes, nos pensées se rencontrent d'une manière extraordinaire!» شذ له شىء, en parlant d'une chose extraordinaire qui arrive à quelqu'un, Abbad. I, 256, 4 (corrigé III, 106). Nous n'avons jamais entendu rien de pareil, الّا ما شذ لواحد من ملوك الفرس واخر من ملوك بنى العبّاس. — *Manquer, ne se trouver pas, faire faute*, Macc. I, 598, 4 a f.: وله شرح الفصيح لثعلب ولم يشذ فيه شىء من فصيح كلام العرب, Haiyân 24 v°: tels sont les noms des rebelles, وانْ شذّت منهم اسماء زعانف من اوشاب فيهم واتباع لهم; c. عن p., L'Algèbre d'Omar al-Khaiyâmî, 5, l. 3 éd. Wœpcke: وانْ مَنْ سد (l. شَذّ) عنه معرفةُ واحد من هذه الثلاثة فلا سبيل له الى تحققها, Khatîb 35 r°: il rassembla tous les ouvrages d'Ibn-Hazm, حتّى لم يشذ عنه منها الّا ما لا خطر له; leçon du man. de Berlin; celui de M. de Gayangos porte له, au lieu de عنه. — *Disparaître* (contradiction), Bat. II, 115: فشذّ ما بين القولين من الخلاف على ان هذا الاخير الخ «la contradiction qui existe entre les deux versions disparaîtra, en reconnaissant que la dernière,» etc. L'éditeur a fait imprimer شُذّ, au passif, et il a traduit «sera tranchée;» mais c'est un verbe neutre, proprement: être séparé, être mis de côté, manquer. — *Détoner*, sortir du ton, Bc.

شذّة *détonation*, Bc.

شذاذ *faux-accord*, faux ton, Bc.

شذوذ *cacophonie*, Bc.

شاذّ. الشاذّة, *les séparés*, étaient en Espagne ceux des Arabes de Syrie qui, au moment de leur arrivée, s'étaient établis dans des endroits qui leur avaient plu, et qui ne quittèrent pas leurs demeures lorsque le gouverneur Abou-'l-Khattâr établit les *djonds* syriens dans les provinces. Quand on payait la solde ou qu'il fallait se mettre en campagne, ils se rendaient au *djond* auquel ils appartenaient, Recherches I, 87. — شاذّ, en parlant d'une tradition, est expliqué par M. de Slane, Prol. II, 483, d'une autre manière que par Freytag et Lane, car il dit que c'est: *une tradition provenant d'un rapporteur de bonne autorité et en contradiction avec une autre tradition fournie par d'autres rapporteurs dignes de foi.* — *Faux*, discordant, Bc.

شذانق pl. ات sorte d'oiseau de proie, *faucon*, comme porte l'ancienne trad. du Calendr., *gerfaut* (شاهين) ou *sacre* (صقر), selon les lexicographes indigènes, Macc. I, 158, 13 et 14, Calendr. 25, 1. Il résulte de plusieurs passages de ce livre que ces oiseaux se

trouvaient à Valence. M. Wright a donné un *dhamma* au *chîn*, ce qui est en harmonie avec les formes شُوذانق, شَوْذنيق; le Calendr., 41, 2, 49, 5, 92, 1, donne شاذانقات. Pour d'autres formes de ce mot, voyez Freytag 406 a, Djawâlîkî 83, 92, Calendr. 58, 7 شاذناقات.

شذب I *sauter*, Ztschr. XXII, 120.

شَوْذَبِىّ *long*, *haut*, Diw. Hodz. 83, 11.

شذج.

شذاجة = سذاجة ou سداجة, Macc. II, 879, 19.

شذر II, dans le sens donné par Lane comme non classique, se trouve chez Harîrî, *apud* de Sacy Chrest. II, 402, dern. l.: وانما شذّرنا الكتابَ بما نظمنا من غير سمطه فيه, où l'éditeur traduit: « Nous avons seulement voulu, en introduisant dans ce livre des choses qui sont étrangères à son principal sujet, y jeter un peu de variété. »

شَذْر mélange de noix de galle, d'alun et de glu, avec lequel les femmes se teignent les pieds et les mains, Burton II, 16.

شذر = شَذْر, Gl. Mosl.

شَوْذَر est aujourd'hui le nom d'une étoffe, *toile de coton*, Ouaday 724, Voyage au Darfour 205: « Les gens de moyenne condition font usage de certaines étoffes étrangères; tel est le *chauter*. Le chauter est à peu près semblable à l'*abah* bleu (sorte de grande couverture à large bande, rouge au bord). » Pallme 184: « Leinwand von Cairo (Schouter Melanie). »

شرّ I c. a. dans le Voc. sous rixari. — *Epandre* de la cendre ou autre chose *droit devant soi* (ذَرَّه تصبيبا), M. — *Couler goutte à goutte*, p. e. شَرَّ الماءُ من القِرْبة, M; دم يشرّ من انفه « il saigne au nez, » Bc.

VII c. مع *disputer*, *se quereller*, Voc., Alc. (rifar, reñir rifando).

شَرّ *hostilité*, Bc, M; حرّك الشرّ مع *prendre l'offensive; ramasser le gant*, Bc; *querelle*, pl. شُرور, Voc., Nowairî Espagne 460: جرى بينهما شر — *Causticité*, Bc. — *Famine*, *disette*, *faim*, Cherb., Daumas V. A. 284. — شرّ جهنّم *furies*, trois divinités infernales, Alc. (furias del infierno). — اشرار الحجر (leçon de notre man.) *pierres dures?* Auw. I, 38, dern. l. — *Rumination*, l'action de ruminer, Alc. (rumiadura); cf. Lane sous la VIII^e forme; le Voc. et Bc ont aussi اشترّ pour اجترّ, ruminer. — Pl. شُرور *tige de plantes rampantes*, comme concombres, etc.; شر خيار *un pied de concombre*, Bc.

شَرّ, en Espagne, *faces*, cheveux qui tombent sur les tempes. Alc. traduit guedeja de cabellos par chirr min xâår (من شعر), pl. chirrí. C'est, à ce qu'il paraît, le latin cirrus.

شُرّ (esp.) pl. شَرارين *torrent d'eau*, *eau qui sort à gros flots*, *source d'eau*, *gros ruisseau*, Alc. (chorro, cf. Victor).

شِرّة *pétulance*, *insolence*, *effronterie*, Gl. Edrîsî, Macc. I, 117, 5.

شرّى *querelleur*, Voc.

شُرور *cabale*, *conspiration*, L (compilatio (cf. Ducange) تشاكس وشُرور).

شرّير *caustique*, Bc. — *Déterminé*, capable de tout, Bc. — *Cerritus*, L.

شَرارة, *étincelle*, pl. شرائر, Abou'l-Walîd 808, 11.

شَرِيرة *salsola vermiculata*, Colomb 49, Bait. I, 141 a: معقدة مثل نبات الشريرة.

شَرّانى *méchant*, Bc (Barb.), Hbrt 243, 1001 N. IV, 677.

شرّير *querelleur*, Voc. — *Tentateur*, Bc.

اشرّ. اى متى تسافر من غير اشرّ *quand partez-vous?* Bc.

مِشْرار *querelleur*, Voc. — *Celui qui meurt de faim*, Cherb. 544.

مُتَشَرِّر *querelleur*, L (rixosus).

شَرَّالِيَة *laiteron*, *laceron* (Sonchus oleraceus L.). Le Most., v° هندبا, dit que cette plante porte ce nom en roman: وقيل هو صنف من الخس يسيل منه لبن وله مرارة وهو بالعجمية شرّالية (les voyelles dans N); Bait., II, 575 c, dit aussi qu'elle s'appelle ainsi بالعجمية, et les voyelles que j'ai données sont dans le man. B. C'est *sarralia*; Isidore 17, 10, 11: « lactuca agrestis est, quam sarraliam nominamus eo quod deorsum eius in modum serrae est. » De là pg. serralhas, esp. cerraja. Les Arabes d'Espagne avaient

adopté ce terme, car Bait. dit, II, 603 c: البقلة المسمّاة عندنا بالاندلس بالشرالية, et Alc. l'a aussi, mais un peu altéré, car il traduit «cerraja yerva» par xarrâyla, coll. xarrâyl.

شرب 1. فلان (او بودّ او فى وداد) شرب فى ودّ boire à la santé de quelqu'un, voyez sous la racine ودّ; Bc a de même شرب فى مُحَبَّته porter la santé de quelqu'un, tost ou toast. Aussi شرب سرورا به, ou شرب صائحا, ou شرب سرورا به وله, voyez sous سرور. — بسروره, شرب اليَمِين, comme en anglais to swallow an oath, faire un serment par contrainte, P. Khallic. I, 88, 8 Sl., avec la note de M. de Slane dans la trad., I, 169, n. 3. — N. d'act. شروب, être arrosé, Mâwerdî 258, 4, 5, 13, 14, 16, 259, 4.

IV. On ne dit pas seulement أُشْرِبَ فى قلبه حُبَّه, mais aussi أُشْرِبَ قَلْبُه ذلك. L'expression أُشْرِبَ قَلْبُه سخطا (à sous-entendre عليه) signifie: il remplit son cœur de colère contre un tel, Gl. Fragm.

VI c. a. boire à l'envi l'un de l'autre, P. Tha'âlibî Latâïf 90, 3.

VII être bu, Voc.; ينشرب buvable, potable, Bc.

اشْرَأَبَّ s'emploie au figuré, comme nous disons, lever la tête, c.-à-d., se montrer avec plus de hardiesse, comme dans l'expression que cite Lane et qui se trouve chez Belâdz. 95, 8: اشرأبّ النفاق بالمدينة وارتدّت العرب; mais au lieu de traduire: «Hypocrisy exalted itself,» Lane aurait dû dire: «L'esprit de rébellion se montra avec hardiesse à Médine;» Abd-al-wâhid 241, 3 a f.: فاضطرب الامرُ واشرأبّ الناسُ للخلاف, cf. ma note p. xv. — Être sur le point de couler (larmes), P. Kâmil 514, 11.

شَرْب. Dans le Gl. Esp., 260, 261, j'ai tâché de prouver que ce mot, qui forme au pl. شُرُوب (Gl. Edrîsî), ne signifie pas linum tenue, comme l'a dit Golius, mais une espèce de soie. Le Voc., toutefois, confirme l'explication de Golius, car شَرْب, pl. شَرَابِى, y est bisus, et byssus désigne en effet une espèce de toile de lin très-fine et très-précieuse.

شِرْب, chez les Druzes, l'eau de la sagesse, de Sacy Chrest. II, ١٥, 7.

شَرْبَة médecine, purgation, Hbrt 37, M. — Potage, Desor 31, 33 (cf. شُرْبَة). — Pot de terre, de forme ronde, avec goulot, étroit et allongé, Bc, M (qui prononce ainsi, et non pas شَرَّبة, comme Hbrt 199), Maml. II, 2, 210, Yâcout I, 217, 2, Nowairî Egypte, man. 2 k (2), 155: ومن الآلات مثل اسطال وصحاف وشربات, 1001 N. II, 177, 6 a f.; dans L: poculum (vasculum, calix vel fiala) شَرْبَة وكاس. — شربة العَبَاءة le dessin sur le dos de ce vêtement; celui qui se trouve sur la poitrine porte le nom de جِبْرَاس, M; شربة بالقرانى coin d'un châle, fleurs dans les coins, Bc.

شَرْبَة (esp.) pl. شَرَب biche, femelle du cerf, Alc. (cierva henbra).

شُرْبَة coup, trait, gorgée de liqueur, Alc. (sorvo (aussi شَرْبة), trago de cosa liquida). — Sorbet, Bc, Bat. III, 124 (dans l'Inde). — Vomitif, boisson qui fait vomir, Alc. (bevida para gomitar). — Potage, soupe, bouillon, Hbrt 13, Ht, Shaw I, 331, d'Arvieux III, 280, potage au riz, au vermicelle, Bc; شربة خضار julienne, potage avec des herbes, Bc. En ce sens ce mot ne dérive pas de la racine arabe شرب; c'est le pers. شورْبا ou شورْباج, qui a la même signif.; aussi le trouve-t-on écrit شوربة, 1001 N. IV, 475, 11, شُورْبَة, Martin 79, شَوْرَبَة, M (sous chîn, wau, avec l'étymologie persane), شوربجة, Payne Smith 1548. — شُرْبات sirop, Roland.

شربتجى, suivi de الليمون, limonadier, Bc.

شَرْبِيَّة pl. شَرَابِى, au Maghrib, mouchoir de soie dont les femmes enveloppent les cheveux, Gl. Esp. 260. — Quant au شربية de Hœst, 266, 267, voyez sous جَرْبِى à la fin.

شَرْبان homme qui a bu, mais qui n'est point tout à fait ivre, Bc; J.-J. Schultens cite Gramm. Haleb. 70: وايش هو الفرق بين السكران والشربان.

شرباتى pharmacien, Ht.

شَرَاب, pl. du pl. أَشْرِبات, Kâmil 73, dern. l. — شراب الحَشِيشة, en Egypte, du vin auquel on a mêlé, avant la fermentation, les feuilles d'une plante nommée كُتَيْلَة; elles donnent au vin une excellente odeur

et le rendent réchauffant, Bait. II, 350 a. — Sorte de *looch* ou d'*électuaire*, de là *sirop;* en ce sens ce mot forme aussi au pl. أَشْرِبَة, Gl. Esp. 218. Selon le M, شراب seul veut dire chez les médecins *vin*, et quand ils veulent désigner un sirop, ils y ajoutent un autre mot, p. e. شراب الحصرم. Le Voc. a شراب الحكيم et شراب جُلّاب, *sirupus*, شراب الرُّمّان *oximel*. — *Sorbet*, pl. ات, M. — شراب خانة, 1001 N. Bresl. I, 315, 9, ne signifie nullement «taverne, cabaret» (Freytag), mais ce terme, qui s'écrit ordinairement شراب خاناه, شَرَبْخاناه ou شرابخاناه, désigne *la sommellerie*, c.-à-d., le lieu où l'on gardait les boissons, le sucre, les confitures, les fruits, la neige, les eaux cordiales, les pâtes purgatives, astringentes, rafraîchissantes, les parfums, l'eau destinée pour l'usage du prince, et qui était toujours de la meilleure qualité. A la tête de cet établissement était un surintendant, مهتار, et quelquefois deux. Il avait sous lui un nombre de شَرَبْدارِيّة, Maml. I, 1, 110, 111, 162. Abou-'l-faradj, 553, 8, nomme ces derniers الشرابدارية.

شَرَاباتِيّ *limonadier*, Bc, M.

شَرَابْتِيّ *apothicaire*, Voc.

شُرّابة (fatha, M, Voc., Alc., Dapper, Hbrt, dhamma, Lane, Bc) pl. شَرَارِيب, dans le Voc. شرارب, *cordon de soie*, Voc. (cordon de serico), Bat. IV, 408: أُخْرِج من شباك احدى الطاقات شرابة حرير قد رُبط فيها منديل مصرى مرقوم, Notices XIII, 216: «Ils tressent leurs cheveux en nattes qu'ils laissent pendre, et dans lesquelles ils entremêlent des شراريب حرير.» — *Houppe*, *flot*, petite houppe de laine ou soie, *bouffette*, petite houppe pendante, *gland de soie*, Alc. (bivos de toca), Bc, Hbrt 21, M, Dapper (traduit Vêtem. 351), Carette Kab. I, 98, Maml. II, 1, 24, 8 a f. Le pl. aussi *frange*, Bc, Hbrt 204. (Habicht et M. Fleischer se sont fait la guerre au sujet de la signif. de ce mot (voyez le Glossaire sur le t. I[er] des 1001 N., De Glossis Habicht. p. 26, Préface du t. VII, p. 8, Préface du t. IX, p. 14). Le premier soutenait qu'il signifie toujours *cordon* et jamais *houppe*, le second qu'il signifie constamment *houppe* et jamais *cordon*. On voit qu'ils se sont trompés tous les deux.). — شرابة الراعى *houx* (arbuste), Bc.

شارِب, *qui boit*, pl. ة, Mufassal éd. Broch 83, 7, Gl. Maw. — Non seulement *moustache*, mais aussi *lèvre*, Hbrt 2 (Alg.), *lèvre supérieure*, Domb. 86, شوارب *les deux lèvres*, *ibid.*, Roland, Bait. I, 246 c, en parlant de la langouste ou écrevisse de mer: فى مواضع شواربها. — *Poil follet*, *duvet*, *poil cotonneux qui vient avant la barbe*, Alc. (boço). — شارب الريح est le nom que porte en Afrique le cheval du désert; on l'appelle ainsi parce que, lorsqu'il court, il laisse pendre sa langue d'un côté de la bouche, de sorte qu'il semble «boire le vent,» Jackson 42, Richardson Morocco II, 98, Davidson 102, 114. — شارب القدوم *le tranchant d'une erminette*, M.

مَشْرَب est traduit par *canale* dans ce passage d'une charte de Tolède de 1176 de l'ère des Espagnols: ويكون للارجدياقن المذكور ثُلث ماء الناعورة وثلث جميع حقوقها من مشرب ومرتفق فى علو وسفل ودخول وخروج ومطريح وغير ذلك من الحقوق والمنافع (Simonet). — Pl. مَشارِب *meurtrière*, Cherb. — *Goût*, inclination qu'on a pour certaines choses; on dit: وافَق الأمر مشربَه, M.

مَشْرَبة est, selon le M, une forme vulgaire pour مشربة (cf. Maml. II, 2, 110), *petite cruche en forme de gobelet*, Bg (cf. Gl. Esp. 179). — Burton, II, 46, qui nomme le مَسْجِد مَشْرَبة أُمّ ابراهيم, dit que ce mot signifie *jardin*, et il ajoute que c'est un endroit où Marie avait un jardin et où elle devint mère d'Ibrâhîm, le second fils du Prophète; mais il est impossible que ce mot ait cette signification.

مَشْرَبِيّة. Quelques personnes prononcent ainsi au lieu de مشربة, M. — *Fenêtre grillée en bois, saillante au dehors*. On l'appelle ainsi parce qu'on y place les cruches poreuses qui servent à rafraîchir l'eau par l'évaporation; Lane M. E. I, 10, 12, Burton I, 35, Ouaday 241, Michel 101, van Karnebeek dans le Gids de 1868, IV, 125. Les grandes litières en ont aussi, Lane M. E. II, 199.

مَشْرُوب *boisson*, Bc, Maml. I, 1, 2; *vin*, Amari Dipl. 200, 3, cf. 441, n. *fff*. Le pl. مشروبات *rafraîchissements*, vins, liqueurs, etc., Bc. — *Blé qui a fermenté pendant plusieurs années dans un silo*; et dont l'odeur ressemble assez à celle du fromage de Gruyère; les Arabes en sont très-friands, Cherb.

مُشَرَّب *qui a de grosses lèvres*, Alc. (cabro de gran baço).

شرباجى (de شُرْبَة (voyez), bouillon, potage, avec une termin. turque) *gargotier, traiteur*, 1001 N. Bresl. II, 156, 6, 194, 13; cf. Fleischer Gl. 59.

شَرْبَالَة (de شَرْبَة avec la termin. esp. ela) pl. شَرَابِيل *petite cruche blanche pour l'eau*, Voc.

شربيت *Marrubium plicatum*, Bait. II, 94 b; leçon de ADEHL.

شَرَبْخَانَاه voyez sous شَرَاب.

شَرَبْدَار (ar.-pers.) *sommelier*; voyez sous شَرَاب.

شربش II *porter la coiffure nommée* شربوش, Khallic. X, 8, l. 10.

شَرْبُوش (voyelles dans le M, pers. سَرْپُوش), pl. شَرَابِيش et شرابش, *bonnet haut de forme triangulaire*, qu'on portait sans turban. C'était la coiffure distinctive des émirs; les hommes de loi ne le portaient pas. Il a été aboli sous la dynastie circassienne. Voyez Vêtem. 220 et suiv.

شَرَابِشِيّ *celui qui vend cette coiffure*, *ibid.*

شَرْبَط I *être en rut* (chameau). Ce verbe a été formé de شُبَاط, car pour les chameaux le mois de Chobât (février) est le temps du rut, M.

شربك (pour شَبَّك, M) I *mêler* الخَيْط du fil, de la corde, Bc.

II *se mêler, s'embrouiller* (fil, etc.), Bc.

شربنسيب *Carduus stellarius*, Pagni MS.

شربوت sorte de poisson, Yâcout I, 886, 7.

شِرْبِيل est l'esp. *servilla*, qui dérive de *serva* (*sierva*), car c'était une sorte de chaussure en maroquin à une seule semelle, dont les servantes faisaient usage. En Barbarie, toutefois, شربيل est une pantoufle très-élégante en cuir de couleur; celles des dames à Maroc sont souvent en velours, avec des broderies et des perles; voyez Haedo 27 d, Hœst 117, Pflügl, t. 67, p. 8 (où Shervit est une faute d'impression). Cf. شَبْرَلَّة.

شَرْبِين (aram. שׁוּרְבִּין, ܫܘܪܒܝܢܐ), n. d'un. ة, *le cèdre* (ordinaire), Bc, qui donne aussi شاربين, Hbrt 56, M, Bait. II, 94 c, *et son fruit*, Bait. II, 95. Le Most. a aussi ce mot v^is اشنة et حَبّ العرعر, mais il est altéré dans les man. qui portent شربين, شربس, شرين, شربيو. — *Le pistachier et son fruit*, Alc. (alhostigo arbol, alhostigo la fruta).

شرت.

شَرْت, t. de mer, *collier de blocs servant à serrer la vergue près du mât*, J. A. 1841, I, 588.

شَرْتَة *copeau, éclat* de bois enlevé en le coupant, Bc.

شرج II *circumligare*, Voc.

V Voc. sous circumligare.

شَرْج. Le pl. est aussi أَشْرَاج et شُرُج, mais le أَشْرُج de Freytag n'est ni dans Djauh. ni dans le Câmous, Gl. Belâdz.

شَرِيجَة. La signif. de شرائج dans Tha'âlibî Latâïf, 15, 4, n'est pas certaine (voyez le Glossaire); je crois que ce sont *des portes de jonc* (sous la racine شوش on trouvera un exemple de cette signif.), qui laissaient passer le courant d'air et qu'on substitua à l'appareil que l'auteur a décrit précédemment.

شرجب I. Le Voc. a شرجب اللوح او الحائط sous fenestra; voyez les articles qui suivent ici.

II dans le Voc. sous fenestra.

شَرْجَب (vulg. سرجب), n. d'un. ة, pl. شَرَاجِب et شراجيب, *balustrade, garde-fou composé de balustres, espèce de balcon, saillie sur la façade d'un bâtiment et entourée d'une haute balustrade, dans laquelle il y avait des fenêtres*, Lettre à M. Fleischer 97 et suiv. Dans le Voc. *fenestra magna*. Abou'l-Walîd remarque, 337, 20, que ce mot appartient au dialecte de la Syrie, et il y semble encore en usage, car le M nomme الشرجب الذى تعرفه العامّة من الخشب, mais sans expliquer le terme. Voyez aussi Abou'l-Walîd 735, 1 (avec le *sîn*). Dans le Thesaurus de Gesenius, 1447 n., on lit à tort que ce mot est d'origine berbère.

مُشَرْجَب *balustré*, Lettre à M. Fleischer 98. — Pl. ات *balustrade*, Voc. (cancellus).

شرح I *énoncer, exprimer* sa pensée, *concevoir*, exprimer, p. e. شرح الشروط شرحًا واضحًا «concevoir les condi-

tions en termes précis,» Bc. — *Etablir*, exposer un fait, Bc. — *Déduire*, narrer en détail, Bc. — *Epanouir*, réjouir; شرح الخاطر *divertir, récréer, réjouir; délecter;* شرح القلب *dilater le cœur, ragaillardir*, Bc; 1001 N. I, 86, 11: فاردت ان اشرب شرابا يشرح صدرى. — شرح صَدْرَه *épanouir la rate*, faire rire beaucoup, Bc.

II. شرّح اللَّحْمَ signifie chez le vulgaire: *couper de la viande par tranches longues, mais qui ne sont pas tout à fait détachées les uns des autres*, M. — Dans le Voc. *aperire (ficus)*; c'est: *faire une incision dans les figues (et les faire sécher au soleil)*, M; cf. شَرِيحة. Aussi en parlant d'autres fruits, cf. مُشَرَّح. — *Tatouer*, Burton II, 18.

IV *éveiller*, égayer, Bc.

V *se fendre*, Gl. Edrisî. — Dans le Voc. sous aperire (ficus).

VII. انشرح صَدْرُه *se réjouir*, 1001 N. I, 28, 3 a f., انشرح قلبه *se ragaillardir*, Bc; de même le verbe seul, M, Ibn-Iyâs 67: سُرَّ السلطان لذلك وانشرح, 1001 N. I, 2, l. 8, 34, 4 a f.; انشرح صدره *se divertir*, Voc.; le verbe seul *se divertir, s'amuser*, Bc, qui a le n. d'act. sous *contentement, divertissement*. — انشرح صدره *acquérir de la sagacité, de la finesse*, Voc. — Quasi-pass. de la I^re^, Voc. sous exponere.

شرح الصَّدْر *sagacité, finesse*, Voc. — شَرْح واحد *en rang d'oignon*, l'un après l'autre, sur la même ligne, Bc. — شَرْحَة *idem*, adv., le même, Bc.

شَرِح *gai*, qui réjouit, clair, bien situé, *riant*, agréable à la vue; مطرح شرح lieu *agréable*, مكان شرح lieu *découvert*, agréable, Bc.

شَرَاحَة *gaîté*, Ht.

شَرِيحة, coll. شَرِيح et شَرائح, proprement *figue dans laquelle on a fait une incision pour la faire sécher au soleil, et de là figue sèche*, Gl. Edrisî, Voc., M, Abou'l-Walîd 778, 33, Amari 134, 4, où il faut lire شريحة التين, au lieu de سريحة. Cette signif. a été notée par Castel (carica). Aussi en parlant d'autres fruits avec lesquels on fait la même chose, Auw. I, 272, 1, où il est question du زعرور: وبعض الناس يرتب (l. يربّب) الصنف العنصرى وذلك بأن يعمل منه سرايح ويدخره; notre man. porte سرائح, lisez شرائح. — *Sangle*, Bc, 1001 N. III, 44, 3. — A Jérusalem, *ceinturon de cuir*, à fermer par une agrafe de métal; on y attache ordinairement le sabre et les pistolets, Bg 801.

شراحية *délices*, Hbrt 226.

شَرَائِحِىّ *marchand de figues sèches*, Gl. Edrisî.

تَشْرِيحِىّ *anatomique*, Bc.

مُشَرَّح *olive dans laquelle on a fait trois incisions*, Auw. I, 686, 6 et 7.

مُشَرِّح *agréable*, Hbrt 226.

مُشرحانىّ *rieur*, Bc.

مَشْرُوح. كتاب مشروح un livre *qui contient beaucoup de choses*, Bidp. 25, 6. — *Content, joyeux*, M, Daumas V. A. 108. — مشروح الصَّدْر *sagace, fin*, Voc.

مُنْشَرِح *agréable*, Voc.

شرخ I. شرخه بالعصا *il le bâtonna rudement*, M.

شرخ pl. شُرُوخ *coin*, outil de fer pour fendre, Bc.

شرد I c. عن *éviter d'avoir des relations avec* quelqu'un, Abbâr 179, 2 a f.: الشرود عن سلطان قرطبة; dans le passage 181, n., l. 4, le man. B d'Ibn-Bassâm porte الشذوذ, au lieu de الشرود, ce qui me paraît préférable (cf. sous شذّ I, au commencement), et dans le premier passage الشذوذ ne serait pas déplacé non plus, mais là le man. B confirme la leçon du texte. — شرد الشىء من باله *oublier*, Bc.

II. شرّد القلوبَ من *effaroucher*, donner de l'éloignement, Bc. — *Remuer la queue*, Alc. (colear mover la cola); je crois que c'est proprement, en parlant d'un cheval ou d'un bœuf: chasser les mouches avec la queue; cf. Bat. I, 365: وهو الذى يشرّد عنه الذباب, III, 222, 416, IV, 411.

V *devenir farouche, sauvage*, en parlant des bêtes, Gl. Edrisî, Voc. — *Etre chassé*, Voc.

شَرْد *la pluie que le vent chasse dans la maison*, M.

شُرْد, au Liban et dans les montagnes de Beirout, *aspidium filix mas*, Bait. II, 9 (il l'épelle).

شَرُود *furieux*, Cartâs 161, 6 a f.: فقصدت اليه بقرة منهنّ كانت شرودة فضربتْه فات من حينه ☆

شَرِيد. Le pl. شَرَائد, Abou'l-Walîd 386, 11. Le

fém.: (une femme) *qui craint l'approche des hommes*, de Sacy Chrest. II, 474, 10: بنات اخبيك وعنّ ثمان شريدتهنّ قليلة ☆

شَرْاد dans le Voc. sous abigere.

شارِد *sauvage*, qui n'est point apprivoisé, Bc. — Le pl. شَوارِد *renseignements épars*, Prol. I, 4, l. 7: شوارد عَصْرِه «les renseignements épars qui se rattachaient aux faits qui marquaient son époque» (de Slane), Cartâs 8, 10 a f. — ضمّ الشاردين *rallier* (des troupes), Bc. — *Fugitif* (ouvrage d'esprit), Bc. — امرأة عَيْنُها شاردة *une femme qui jette des regards amoureux sur un autre homme que son époux;* de même en parlant d'un homme, M.

أَشْرَد *fuyant plus vite*, Kâmil 275, 11.

مَشْرَد *refuge*, *asile*, *retraite*, Hist. Tun. 100: رجع من مشرده الى قتاله وقتال ابن شكر ☆

شردق II *avaler de travers en buvant*, Bc (aussi شرق), M v° شرق.

شردوقة subst. formé de ce verbe, M v° شرق.

شردم I *ébrécher*, Bc.

شرز.

شَرَاز = شيراز, Voc., Gl. Manç. v^is^ رخبين, بازار, et لور, où il faut lire ainsi, au lieu de شران.

شرس.

شرس. Un témoin copte signe dans un acte: الشرس متى (Matthieu), de Sacy Dipl. XI, 45, 7, et l'éditeur observe: «Je suppose que ce mot est grec ou copte, et désigne une dignité ecclésiastique.»

شَرَاسَة *âpreté*, *dureté*, *morosité*, Bc. — *Cruauté*, *barbarie*, Hbrt 243.

اشراس (le fatha chez Freytag est une faute) voyez Bait. I, 58 d.

شرسف.

شُرْسُوف *côte asternale*, fausse côte, Bc.

شرسم I c. a. et II dans le Voc. sous frenesis.

شَرْسَمَة voyez ce qui suit.

شرسام *frénésie*. شَرْسام est, selon le Gl. Manç., la forme arabe, et سَرْسام (voyez) la forme persane. Le Voc. a شَرْسام, pl. شَراسِم, et (dans la 1^re^ part.) شَرْسَمَة.

مُشَرْسَم *frénétique*, Voc.

شرش.

شَرْش pl. شُرُوش *racine*, *radicule*, Bc, M, Hbrt 51 (شَرْش); شرش الطيب *racine de l'iris*, Bc. — Même pl. *fibre* dans les plantes, Bc. — *Filament*, petit filet long et délié, Bc. — Même pl., une des veines du corps, M. — *Saumure*, Bc. — *Ononis antiquorum*, Bait. II, 93 f (il l'épelle). — (Esp. cierzo), au Maghrib, *vent du nord*, Alc. (cierço ayre), Domb. 54, Bc (Barb.), Mc, Ht; *vent du nord-ouest*, Alc. (gallego viento), Hbrt 164 (Alg.); *nord*, Ht, Barbier, Delap. 33; *nord-est*, Delap. 33, Ht. Bc a شَرَش; quelques-uns des auteurs que j'ai cités écrivent شَرْش et جَرْج.

شرش *poignée*, *botte*, Mehren 30.

شَرْشِيّ *fibreux*, Bc.

شُرْشان *cigogne*, Voc.

شَرِيش, n. d'un. ة, *yeuse*, *chêne vert*, Alc. (carrasco arbol de bellotas, coscoja en que nace la grana, mesto arbol de bellotas). Cet arbre s'appelle en catalan *garrig* selon le Dict. d'Esteve, *garrich* ou *garritx* selon Colmeiro, *carrasco* en esp., كُرِّيش au Maroc, كُرْش en berbère (*chêne*, Dict. berb.); tous ces mots, de même que شريش, doivent avoir une seule origine. Chez Alc. il se nomme aussi شِرْك, qui semble كرش par transposition. J'ai soupçonné, il y a longtemps (Vêtem. 368), que c'est *quercus*, et Cherb. C'est du même avis. A présent je crois que c'est plutôt le mot latin *cerris* ou *cerrus*, en ital. *cerro*. La différente manière dont on prononçait à telle ou telle époque le *c* latin (*k*, p. e. قيصر = Cæsar, *dj*, p. e. جاشر = Cæsar, Macc. I, 124, 3 a f., *ch*, p. e. شريش = Cæris, contraction de Cæsaris, Recherches I, 314) explique la diversité des formes.

شريشى, au Maroc, pantoufles étroites et pointues qui ressemblent à des souliers, Pflügl, t. 67, p. 6 et 7 (Sriexi).

شَرْقِيّ مُشَرْش, en Barbarie, *vent du nord-est*, Domb.

54, Bc (Barb.), Mc. Quelques-uns écrivent مُخَبْرِج.

شرشح.

شرشوحة *savate*, vieux soulier, Bc.

شرشر I *pissoter*, Bc; *pisser*, 1001 N. I, 39, 1: ايقن بالهلاك وشرشر فى ثيابه. On dit شرشرت القِرْبَةُ quand il y a dans une outre beaucoup de petits trous par lesquels l'eau coule goutte à goutte, M.

شرشرة *serpe*, Ht.

شرشار *source d'eau*, Ht.

شُرْشُور *pinson*, Bc, Hbrt 67. Pl. شَرَاشير, M.

شَرْشارَة *chouette*, la Torre.

شُرْشُف pl. شَراشِف *drap de lit*, Bc (Syrie), Hbrt 204, M, qui ajoute que ce mot est d'origine persane, et que quelques personnes du vulgaire disent جَرْجَف.

شرشوفة même sens, Bc.

شرشك *épine-vinette*. Ce mot est altéré dans le Most. v° امبرباريس, car Lm porte: هو الشرشك وقيل (*sic*) الشريش بالشين المعجمة, et N: هو الشرسك وقيل هو الشريس بالشين المعجمة. Ensuite Lm donne: ويسمّى بالفارسية الزرشك, et N الزريشك. Le nom persan est زِرِشْك.

شَرْشَلَة *ruine*, Daumas V. A. 233.

شرشم.

شَرْشَم *du blé bouilli dans de l'eau salée*, Daumas V. A. 164, 255.

شِرْشَم *frénésie*, Alc. (frenesia); cf. sous شرسم.

شَرْشَمان espèce d'animal, R. d. O. A. XIII, 90.

تَشَرْشُم *frénésie*, Alc. (frenesia).

شرص I, c. من et ب, n. d'act. شَرَاصة, شُرُوصة, شُرُوص, que le Voc. a sous eferari, semble, de même que شرط, une autre prononciation de شرد, qu'il donne sous le même article.

شَرَص (hébr. שֶׁרֶץ) *reptile*, de Sacy Chrest. I, 334, 6.

شَرِيص pl. شِرَاص *deterrimus*, *indomitus*, L (ce dernier avec ص), *protervus*, Voc.; semble pour شريس.

شَرَاصَة *protervia*, Voc.; semble pour شراسة.

اشْرَصى espèce de datte, Niebuhr R. II, 215.

شرط I. En parlant d'un vendeur, شرط فى الشىء عيوبًا, *déclarer qu'une chose qu'on offre à acheter a des défauts*, voyez sous بَرْكة. — C. a. *faire une ouverture dans une chose avec un instrument tranchant*, 1001 N. II, 290, dern. l.: وجدت خُرْجى مشروطا وقد, cf. 292, 1: قطعتُ الخرج بهذه السكين, سُرِق منه كيس واخذت الكيس. — *Déchirer*, p. e. un habit, ses habits, M, Bc, 1001 N. II, 173, 7, Bresl. IV, 171, dern. l., 172, 9, Bâsim 122: كل واحد منكم ياخذ واحد من هولاى الثلاثة ويشرط من ذيله ويعصب عينيه ويشهر سيفه ويقف على راس غريمه حتى ارسم له بضرب رقبته, 123: وشرط ذيله وعصب عينيه, synonyme de شقّ, 128: فشق من ذيله وعصب عينيه. — N. d'act. شروطة, شُرُوط, شُرُوط, dans le Voc. sous eferari, semble, de même que شرص, une autre prononciation de شرد, qu'il a aussi sous cet article.

II *rayer*, *faire des raies*, Alc. (rayar hazer raya), Ht. — *Tatouer*, Burton II, 257 n., Dict. berb.

III. M: والمولّدون يستعملون شارَطَهُ بمعنى عاقَدَهُ فى المُعاملة على امر يلتزم به, c.-à-d., je crois, que, dans le commerce, ce verbe signifie: *faire avec quelqu'un un contrat sous certaines conditions qu'on s'engage à observer*. شارَطَه بالمال semble avoir le sens de: *s'engager à payer à quelqu'un une certaine somme pour des services que l'autre s'engage à rendre dans certaines éventualités*, Berb. I, 608, 7 a f.: وجهّزهم لانتهاز الفرصة فى تورز مع العرب المشارطين فى مثلها بالمال. Chez Macc. III, 58, 5, on lit: ثم داخَلَه السلطانُ فى تولية العُمّال على يده بالمشارطات فجمع له بها اموالا, et le terme مُشارَطة semble signifier ici: *un contrat qu'un ministre fait avec une personne et par lequel il s'engage à la faire nommer par le sultan à un emploi, mais en stipulant qu'elle lui payera une certaine somme dans le cas où elle sera nommée.* — *Parier*, Bc.

V *proposer des conditions*, Vie de Saladin 50, 24: فلم يحصل من جانبه سوى تشرّط كان الدخول تحته اخطر من حرب السلطان ☆

VI c. a. r., Recherches II, Append. p. XLVII, 4:

على ما تشارطاه «comme cela était convenu entre eux.» تشارط معه C. مع p. et على r. *contracter*, *convenir*; على الثمن «convenir d'un prix,» Bc. — C. مع *parier*, Bc.

VII quasi-pass. de la Ire, Abbad. II, 18, 12: يتعهّد انشرط عليه *

VIII *stipuler*, Nowairi Espagne 474: وأمضى امير المومنين عهْدَه هذا واجازه وانفذه ولم يشترط فيه اشترط المدينة مثنوية ولا خيارًا, Abbad. II, 75, 3: «il stipula qu'en récompense de ses services, cette ville lui serait livrée.» — C. ل p. et a. r. *s'engager envers* quelqu'un à, M: اشترط له كذا التزمه, Berb 186, 16: je te permettrai de faire cela, على ان تشترطى لى شرطًا وتعقد لى على نفسك عقدًا تلتزميه. Dans une tradition le Prophète dit à 'Ayicha, *apud* de Sacy Chrest. I, 459, 7 a f. (= 460): خُذيها واشترطى لهم الولاء. Je crois que c'est proprement: Prenez Barira, et engagez-vous envers ses maîtres à leur reconnaître le droit de patronage (comme ils l'exigent), c.-à-d., comme traduit de Sacy: accordez-leur le droit de patronage. — Dans le Voc. c. a. *iactare*, et les autres verbes qu'il a sous cet article signifient *se vanter*, *s'enorgueillir*, *être vain*; mais je ne comprends pas comment اشترط a reçu ce sens. — *Avaler sans mâcher*, Bait. II, 32 c, en parlant du scinque: dans l'eau il se nourrit de poissons, et sur terre de salamandres, etc., وهو يشترط ما يغتذى من ذلك اشتراطًا, et l'auteur ajoute qu'il a trouvé ces animaux dans les intestins du scinque, sans qu'ils eussent subi aucun changement.

شَرْط *article* d'un traité, d'un contrat, *clause*; pl. du pl. شروطات *dispositions*, conventions d'un acte, Bc. — *Accord*, convention pour terminer un différent, Bc. — *Contrat*, Macc. I, 603, 11, de Slane Prol. I, LXXIV b, Khatîb 22 r°: كان من شيوخ كُتّاب الشروط. De là عِلْم الشروط *l'art de dresser des contrats*, Khallic. I, 27, 8 Sl. — Pour exprimer *les signes précurseurs du dernier jour*, on ne dit pas seulement أَشْراط الساعة (Lane sous شَرَط), mais aussi شُرُوط الساعة, Djob. 343, 15, شروط القيامة, Voc., et الشروط seul, Prol. III, au commencement, *passim*. — *Coutume*, Koseg. Chrest. 93, 2: وكان شرط نساء العرب فى ذلك الزمان انهنّ يشربن لبن النياق عند المساء والصباح *

شَرْطَة *incision*, Bat. II, 192: لهم شرطات فى وجوههم, c.-à-d. qu'ils se tatouent le visage, cf. la IIe forme du verbe. — *Accroc*, déchirure d'une étoffe en accrochant, *déchirure*, Bc. — Pl. شرط *ligne*, raie, trait dans la main, Bc. — *Raie*, trait tiré de long avec une plume, Bc. — *Tiret*, division, trait d'union, Bc. — *Virgule*, Bc.

شُرْطَة *petit morceau qu'on détache d'une étoffe en déchirant*, M.

شُرْطَة. Des passages mal compris ont fait dire à M. de Slane (trad. d'Ibn-Khallic. I, 539, n. 2, J. A. 1862, II, 160) que c'était une espèce d'impôt; voyez mon article حَدَث.

شُرْطِىّ (et non pas شُرَطِى, comme chez Freytag) *conditionnel*, Voc. — *Conventionnel*, Bc.

شُرْطِىّ *agent de police*; mais comme ceux-ci étaient aussi maîtres des hautes œuvres, ce mot a reçu le sens de *bourreau*, Alc. (sayon o verdugo, verdugo o sayon). Le mot esp. *sayon* a subi le même changement de signification. — *Filou*, *fripon*, Bc, 1001 N. II, 116: حراميّة وشرطيّة.

شَرْطِيَّة *contrat*, M.

شَرِيط proprement: *la corde en feuille de palmier nain avec laquelle les Arabes attachent leurs balais*, Delap. 77, cf. Jackson 107, 263. — *Corde* en général, Gl. Edrisî, Voc.; aussi *corde de guitare*, *de violon*, Gl. Edrisî. — عذاب الشريط *estrapade*, supplice qu'on faisait souffrir à un criminel, en l'élevant au haut d'une longue pièce de bois, les mains liées derrière le dos avec une corde qui soutenait tout le poids du corps, et en le faisant tomber avec roideur jusqu'à deux ou trois pieds de terre, Alc. (tormento de cuerdas, trato de cuerda tormento). — Pl. أَشْرِطَة *ruban*, Bc. — *Galon*, *liséré*, *passement*, *passe-poil*, Bc, Gl. Edrisî, Hbrt 20, Ht (qui a le pl. irrég. شروط). — *Echarpe*, large bande d'étoffe en baudrier, Bc. — *Fil de métal*, p. e. شريط حديد *fil de fer*, Bc, Gl. Edrisî, M. — *Plate-bande*, espace de terre de peu de largeur qui règne le long d'un parterre; ornement d'architecture uni et peu large, Bc. — Pl. ات *épée*, synonyme de سَيْف, 1001 N. III, 449, dern. l. (cf. 450, 1, سيف), 452, 12, *ibid.* 3 a f., 469, 13: وسحب شريط البولاد فى يده فالتفت اليهودى وعزم وتفل ليده

قفى بالسيف فوقفت يده بالسيف فى الهواء, Bresl. IX, 249, 10.

شَرِيطَة pl. شَرائط corde, Gl. Edrîsî. — *Jarretière*, Alc. (inogil). — *Ruban*, Cañes v° cinta, M. — L'esp. *xaretas*, qui en dérive, signifie: *rets ou bordages, faits de cordes ou de grilles de bois, qui couvrent les soldats d'un vaisseau pendant un combat.* Dans cette langue *xareta* signifie aussi: *gaîne, ourlet creux à passer un cordon, pour attacher une jupe.* — Entre les articles *exalto* et *examen*, L donne celui-ci: *exalo* حُكْم وامتحان ثم شَرِيطَة. Un tel substantif n'existe pas en latin. Si on lit *exaio* (= exagio, de exagium, examen, épreuve, essai), les deux premiers mots arabes conviennent assez bien; mais ensuite l'auteur prend le mot latin dans un autre sens (c'est ce qu'il indique constamment par ثم) que je ne puis pas deviner.

شَرَارِيط (pl.) *cordes, rubans*, 1001 N. I, 69, 10.

شَرَّاط *celui qui scarifie*, Alc. (jassador). — *Cordier*, Alc. (cabestrero que haze cabestros), Domb. 104.

شُرُوط *cérat*, espèce de pommade ou d'onguent où il entre ordinairement de la cire, Alc. (cerapeç unguento). C'est l'esp. *cerote* (cerotum, κήρωτον); la forme arabe est قيروط.

أَشْرَاط (pl.) *agents de police*, Haiyân 3 v°, 4 v°: فصاح سعيد بأشراطه ان ردّوه فارجلوه, Haiyân-Bassâm I, 23 v° (deux fois).

تَشْرِيطَة pl. تَشارِيط *taille, coupe, division*, Alc. (tajá entre dos). — *Raie*, Alc. (raya para señalar).

اشْتِراط *modification*, restriction d'une proposition, Bc.

شرطط.

شرطوط *chiffon*, Bc.

شرطل I *enfiler*, p. e. des grains de chapelet, Alc. (ensartar como cuentas); — *coudre deux choses ensemble*, Alc. (coser uno con otro). Ce verbe a été formé du subst. esp. *sartal*, qui signifie: cordon de choses enfilées, chapelet, collier, etc.

شرطن I (χειροτονέω), en parlant d'un évêque, *imposer les mains en donnant la prêtrise*, M.

شَرْطُونِيَّة (χειροτονία). Les passages d'Elmacin où ce mot se trouve sont: 246, 20 et dern. l., 252, 20, J.-J. Schultens.

شرع I, dans le sens de *commencer, se mettre à*, non-seulement avec فى, mais aussi avec ب, 1001 N. I, 55, 5: فشرعوا بالتجهيز مُدَّة عشرة ايام. — Dans le sens de *communiquer à, avec, conduire, aboutir, être en rapport*, non-seulement avec الى (Lane, Macc. I, 251, 20, 361, 22, 362, 7, Bat. II, 24), mais aussi avec على, Gl. Belâdz., avec فى, *ibid.*, Haiyân 28 r°: وصله بمقصورة الجامع بباب شارع فيها, Abdarî 79 v°, en parlant du puits (بئر) d'Abraham à Ascalon: يُنْزَل اليها فى درج مُتّسع ويُدْخَل منه فى بيوت شارعة فيه, avec ل, Bat. I, 131: بابها الذى يشرع للبرّ, et avec من, Vêtem. 281, 2 a f. — Chez Lane, en parlant d'une lance, *it pointed directly* towards a person (c'est aussi le sens de ce verbe dans Abbad. I, 254, 6, texte que j'ai corrigé III, 108—4); de même dans un passage d'Edrîsî *apud* Bait. II, 145 b, qui dit en parlant du porc-épic: وهو حيوان يكون فى قدر الكلب الصغير الا انه كله شوك شارع مثل شوك القنفذ (*piquants dressés*). — C. فى *être passablement versé dans* une science, Haiyân dans mes Notices 182, n., l. 3: الى الشروع فى علم صالح من الطبّ, Haiyân-Bassâm I, 174 r° (= Khatib 51 v°): كان فوق المعرفة شارعا فى الفقه مشاركا فى العلوم الخ. — C. على *juger*, prononcer sur, Bc, Ht.

II *ouvrir* une porte, une fenêtre, une tente, à sous-entendre الى الطّريق, 1001 N. I, 770, 9: فامر الملك بفتح القبّة ففُتحت وشرعوا طيقانها; de même dans l'édit. de Boulac; celle de Breslau porte (II, 350, 12): وامر بالقبة ففتحت طاقاتها; Müller 32, 2 a f.: فى طُرُق من البرّ ابتدعوها، وابواب من الاحتفاء شرّعوها; Koseg. Chrest. 71, 4: اشرفوا على حلّة حسنة قد زُيِّنَتْ وابيات قد شُرِّعَتْ وغنم قد سُرِّحَتْ (prononcez ainsi, au lieu de شَرَعَتْ et سَرَحَتْ, comme l'a fait l'éditeur); 76, 3: تَشارِيع البيوت *les ouvertures des tentes.* Je me tiens convaincu à présent qu'il faut traduire de la même manière Abbad. I, 255, 6 a f.: mon fils escalada avec sa bande les murailles de mon palais: فشرّعتُ وخرجتُ «alors j'ouvris (la porte) et je sortis.» Cf. sous la V^e forme. — Dans le Voc. sous lex. — شرّع الماء *faire mousser*; شرّع aussi au

fig., *faire mousser*, exagérer le mérite; c. في *faire sonner bien haut*, Bc.

III *faire le procès à* quelqu'un, Bc.

IV *déployer* les voiles d'un navire, 1001 N. Bresl. XII, 316, 1: فلما صار عندهم اسرعوا باشراعات القلوع.

V *s'ouvrir*, 1001 N. I, 57, 8 a f.: واذا بالباب قد انفتح وتشرّعت الدرفتين «les deux battants de la porte s'ouvrirent.» — Dans le Voc. sous lex. — *Se conformer à la religion*, Calâïd 343, 5 a f.: حليف كفر لا ايمان ما نطق متشرعا. — C. ب *professer* une religion, Holal 4 v°: كان اهل بلاد السودان متشرعين فيما سلف من الدهر بدين النصرانية. — *Etablir*, *régler*, *ordonner*, Alc. (establecer). — *Plaider*, *contester en justice*, Alc. (lidiar pleytear).

VIII. اشترع الشريعة *donner des lois*; de là تثنية الاشتراع *Deuteronome*, M.

شَرْع. Chez Alc. *juridiction séculière*; — *loi en vertu de laquelle celui qui s'est vendu peut se racheter*; — *loi contre les fraudes* (ley seglar, ley para redemirse el que se vendio, ley que desvia los engaños). — شرع الله *la justice*, la loi, les tribunaux, Bc. — *Tribunal*, Bg, souvent dans Bâsim, Inventaire: ترافع معهم لمجلس الشرع العزيز فكلّفهم الشرعُ باثبات ديونهم فاثبتوها — وكلّفهم الشرعُ ثانيا ان يحلف كلّ واحد منهم — فحكم لهم الشرعُ على ابراهام المذكور ان يعطى لهم ديونهم; *tribunal de commerce*, Crist. e Barb. 17.

شَرْعة *courroie attachée au joug, qui a un anneau au bout et qui sert à tirer la charrue*, M.

شِرْعة *sorte de couteau de chasse*, *très-affilé et très-pointu*, Margueritte 41 (chir'a).

شَرْعِىّ *authentique*, Bc. — ابن شرعى *fils adoptif*, M. — *Légiste*, *jurisconsulte*, Alc. (legista letrado).

شِرَاع; *voile de navire*; le pl. aussi ات, Amari Dipl. 205, 7, et شُرُوع (pour شُرُع), Cartâs 224, 9 a f. (lisez ainsi), 243, 6 a f.

شَرِيعة *tente dans le douar*, *destinée à servir de salle d'école*, R. d. O. A. VII, 85. Chez Djob. 298, 18: *salle où les fakîhs lisent le Coran et où ils prêchent*. — *Procès*, Ht.

شَرِيعِىّ *législatif*, Bc.

شارِع, *entrant dans l'eau* (pour boire), forme au pl. شُرَّع selon une variante dans un vers de Nâbiga; voyez de Sacy Chrest. II, ١٣٩, 7, et 443, n. 36. — *Galerie*, Alc. (anden o corredor). — *Vestibule dans une maison*, Alc. (portal de dentro de casa). — *Fenêtre*, Voc. — *Muraille*, Voc. — *Prédicateur*, Alc. (predicador).

تَشْرِيع pl. تَشارِيع *ouverture* d'une tente, voyez sous la IIe forme.

مَشْرَع *gué*, Domb. 99, Renou 12, R. d. O. A. VII, 290, Richardson Morocco II, 166. — *Carrefour*, Ht.

مُتَشَرِّع *légiste*, *praticien*, *publiciste*, Bc.

شرعب.

شَرْعَبِىّ = مُشَرْعَب, Kâmil 78, 9.

شُرْغُو (esp.) *muge*, *sargo* (poisson de mer), Alc. (sargo pescado), Lerchundi.

شرف I, *devenir vieux*, s'emploie non-seulement en parlant d'animaux, mais aussi en parlant d'arbres, Voc.: شَرُف, n. d'act. شُرُوفة, *veterascere* in arboribus et bestiis (il a aussi شُرُوف sous cet article); arbres: Auw. I, 21, 10, 402, 12, 507, 18 (l. شرف), 2 a f., dern. l. (l. شرف), 508, 4 (l. شرف), 510, 4 (l. شرف), 6, 10, etc. Aussi en parlant de personnes, voyez شارف.

II. شَرِّفْنا *faites-nous l'honneur de venir nous voir*; شَرَّف السُّفْرة *faire honneur à un repas*, y bien manger, Bc. — *Clarifier*, *épurer*, *rendre clair*, Alc. (clarificar). — Non-seulement *créneler*, en parlant d'une muraille, mais aussi (comme *créneler*) en parlant des parties d'une plante dont le bord est découpé en dents, d'une scie, de cuirs, etc., Gl. Edrîsî, Bait. I, 34 b, 63 b, 129 d, 169 b, 241 b, II, 84 g, etc. — *Garnir* une muraille de mantelets, de palissades, etc., Freytag Chrest. 131, 11.

III, *être près de*, aussi c. a., Gl. Belâdz., Haiyân 74 r°: شارَفَ الهلكة. — *Surveiller* des travaux, Prol. II, 58, 14.

IV c. على *avoir l'inspection sur*, la fonction de surveiller, Mâwerdî 214, 4 a f. — اشرف على تأليفه *il fit la révision de son ouvrage*, Berb. II, 510, 8. — C. ب p. *élever*, *faire monter plus haut*, Badroun

اخرج الرهائن الذين كانوا عنده 134, 1, Haiyân 58 r°: منهم فاشرف بهم الى موضع يرام منه أقلوم وامر بضرب اعناقهم ☆

V. تشرّفتُ لعندكم *j'ai eu l'honneur d'aller chez vous*, Bc. — *Regarder en bas*, R. N. 47 v°: on frappa à la porte فتشرّفوا مِنْ أعلا القصر وقالوا مَنْ أنْتَ, 61 r°: فتشرّف من اعلى القصر وقال مَنْ هذا. — C. الى *attendre avec impatience*, R. N. 47 r°: vous demeurez dans la mosquée; or, quand le soir les *morâbit* ont préparé leur souper فقُلْ وسمعتَ حسًّا على الدامُوس; تتشرّف نَفْسُك الى مَنْ ياتيك بشيء تاكله cf. sous متشرّف. — *Se clarifier*, Alc. (clarificarse).

VIII c. a. *monter*, et au fig., اشترف الحَمّامَ, comme on dit رَكِبَ المَوْتَ, Gl. Mosl.

X c. الى *jeter des regards avides sur*, Djob. 208, 8: فالأعرابُ يلحظون الحاجَّ مستشرفين الى مكانهم; *attendre avec impatience*, R. N. 48 r°: Dieu lui donna tout cela من غير سؤال ولا استشراف (sans qu'il, etc.). — C. الى *s'occuper de*, Berb. I, 367, 1: il suivit l'exemple de son père في انتحال السحر والاستشراف الى صنعة الكيميا ☆

شَرَف *éloge*, *louange*, Alc. (ensalçamiento por alabamiento). — T. d'astrol., *exaltation*, Prol. II, 188, 9, III, 130, 1. Les astrologues disent d'une planète qu'elle est dans son *exaltation* ou *dignité* (شرف) quand elle occupe, dans le zodiaque, une position telle qu'elle puisse exercer toute son influence, de Slane Prol. II, 218, n. 7. — الشرف, pour شرف العطاء, *paye plus haute que celle qu'on donne ordinairement aux soldats*, Gl. Belâdz. — *Bord*, Edrîsî, Clim. IV, Sect. 5: حصن على شرف البحر. — *Camp permanent au pied d'une montagne*, Gråberg 36.

شَرَفٌ *honorifique*, Bc.

شَرَفة *bord*, Traité de mécanique, man. 117, p. 78: وهو شكلُ كأسٍ جالس على قاعدة وعلى راسه غطاء مسطّح وعلى محيطه شرفة مُخَرَّمة. Quand on compare la figure qui se trouve dans le man., on voit que شَرفة (le man. donne cette voyelle) signifie *bord*. *Ibid.* 81: ثم تتّخذ على دائر الغطاء شرفة منحرفة (l. مُخَرَّمة) مصنعة. M. Amari (545) a donc eu raison de penser qu'il faut lire dans 'Anw. II, 193, 18: ولتكن شرفته كاتمة, au lieu de شركته.

شُرْفة *balustrade*, *galerie autour d'un minaret*, Bc; le pl. شُرَف, Djob. 254, 7 et 18. L'esp. *axarafe* (galerie) fait soupçonner que le peuple disait شَرَّفة.

شَرَفي pl. ات *étourneau*, Alc. (estornino specie de tordo); — *oiseau-moqueur*, Alc. (rendajo ave).

شَرَفين *séraphin*, Alc. (serafin).

شراف sorte de poisson, R. N. 94 r°: فدفع اليه ثُمن درهم وقال له اشترى (l. اشترِ) لنا بهذا حوتا من اطيبناك ثمن درهم تشترى; 94 v°: هذا السراف (*sic*) لنا به سرافا; répétant par erreur la phrase où ces mots se trouvent, le copiste écrit شرافا.

شَرِيف. Biffez dans Freytag « Vestimentum, » etc. Habicht, qu'il a suivi, s'est laissé tromper par une fausse leçon, Fleischer Gl. 54. — *Excellent* (huile), Berb. I, 369, 6. — C'est, à proprement parler, *un descendant de Hasan*; un descendant de Hosain s'appelle سَيِّد, Burton II, 3. En Perse et dans l'Inde c'est *le fils d'une femme de la postérité de Hosain et d'un musulman ordinaire*, *ibid.* — الدار الشريفة *le palais de justice*, Privilége donné par Alphonse X à Murcie (Memor. hist. I, 282): « que lo hayan en Darajarife o los juices devén juzgar los pleitos. »

شَرِيفة *arenaria media*, Prax R. d. O. A. VIII, 283.

شَرَافي? *cherafi* (pl.) *bordigues*; Espina R. d. O. A. XIII, 145, écrit « acor mtâa cherafi, » et dit que cela signifie « nattes avec lesquelles on construit des bordigues sur la plage de Sfax. » Les deux premiers mots sont حصر متاع (nattes de).

شَرِيفِيّ excellente espèce de raisins longs et blancs, Burton I, 387. — شريفي et أشْرَفِيّ *sequin*, monnaie d'or (= dînâr) qui valait deux florins. Aujourd'hui le *charîfî* est rare en Egypte, où sa valeur est un peu au-dessous du tiers d'un livre sterling. Voyez Gl. Esp. 353—4. Du temps d'Ali Bey, I, 240, c'était la pièce qui avait le plus de valeur à Tripoli de Barbarie.

شُرُوف voyez sous la Ire forme.

شارِف *vieux et décrépit* (cf. sous la Ire forme), aussi

en parlant de personnes, Domb. 106, Daumas V. A. 183, Haiyân 9 r°: كان يتفقد أفضل البيوتات والشُّرَّف بعطائه; Edrîsî, Clim. III, Sect. 5, en parlant des eaux thermales de Tibériade, nomme parmi les sources le عين الشرف, c.-à-d., *celle des vieillards décrépits*, et non pas « des Chérifs, » comme traduit Jaubert (I, 347, dern. l.). — *Dur*, Hbrt 13 (Alg.).

أَشْرَف. Biffez chez Freytag *nummus aureus*. Le mot est أَشْرَفِىّ (voyez sous شريفى), et dans le passage qu'il cite il faut lire باشرفيّين, Fleischer Gl. 27, et dans son édition des 1001 N., t. IX, Préface, p. 19 et 20.

أَشْرَفِىّ voyez شريفى.

اِشْراف. مُشْرِف خُطّة الاشراف *la place*, *la dignité de* (voyez), Macc. II, 763, 5. De même اشراف seul, Maml. I, 1, 10. ديوان الاشراف, Bat. IV, 298. متولّى اشرافنا فى بجاية, Amari Dipl. 11, 2 a f., c.-à-d., « notre inspecteur de la douane à Bougie. » دار الاشراف à Séville, Macc. II, 257, 10, *l'hôtel où se trouvaient les bureaux de ce fonctionnaire*.

أَشْرافِىّ pl. أَشارِفة *jeton d'or*, Bc; cf. شريفى.

تَشْرِيف pl. ات se trouve dans le sens de *lettre* Abbad. II, 164, 2. — والى التشريفات et تشريفاتجى *maître des cérémonies*, Bc.

تَشْرِيفة pl. تشاريف *espèce de falbala qu'on met aux habits*, Alc. (trepa de vestidura).

مُشْرَف pl. مَشارِف *faîte* d'un édifice, *donjon*, Bc.

مُشْرِف pl. مَشارِف *inspecteur*, *surintendant*, p. e. des cuisines, du palais. En Egypte le مشرف الممالك ou *surintendant du royaume* avait rang immédiatement au-dessous du vizir, Maml. I, 1, 10. Spécialement *surintendant du trésor*, *des finances*, مشرف فى المخزن, *ibid.*, Mâwerdî 365, 2 et suiv., Cartâs 261, 7 a f.: ودخل مراكش فقتل مشرفها ابا البركات وحمل ما كان فى بيت مالها (= Berb. II, 310, 9), l'équivalent de صاحب الأعمال, voyez Macc. II, 763, 4 et 5. Dans un sens plus restreint, *receveur des droits d'entrée et de sortie des marchandises*, *inspecteur de la douane*, Marmol II, 245 b, en parlant des grands dignitaires à Tunis: « El octavo es el Almoxarife mayor que tiene cargo de cobrar todas las rentas de las mercadurias forasteras que entran y salen en el reyno por mar o por tierra; » cf. Amari Dipl. 23 et 28, où le *muscerif* est الناظر بديوان افريقية. C'était le مشرف كبير, chez Alc. « contador mayor; » mais en outre il y avait, dans chaque ville considérable, et surtout dans les villes maritimes, un *mochrif* qui était chargé de recevoir les droits d'entrée et de sortie; dans Berb. I, 307, 10 a f., il est question du *mochrif* de Fez, et chez Macc. I, 694, dern. l., de celui de Malaga. Le pl. مشارف, que donnent le Voc. (baiulus) et Alc. (almoxarife), se trouve aussi Çalât 32 v°: واستدعى الكُتّاب والمشارف من اشبيلية ✡

مُشَرَّف *fait de plusieurs pièces et de diverses couleurs*, Alc. (trepada cosa, cf. Victor).

مُشْرَفة *la place*, *la dignité de* مُشْرِف (voyez), Voc. (baylia), Alc. (almoxarifadgo, contadoria dinidad).

مُشَرِّفة *lettre*; وصلتنى مشرفتكم « j'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, » Bc.

مَشْرَفِىّ, substantivement, *une épée*, P. Abbad. I, 67, 3, P. de Sacy Chrest. I, ٧١, 2.

حرف مشرفى *drave* ou *draba* (plante), Bc.

مَشْرُوف *plébéien* (cf. Freytag); on dit الشريف والمشروف « les nobles et les plébéiens, » de Sacy Chrest. II, ١٣, 1, Bat. I, 67, Gl. Bayân 14, 2 a f.

مُشْتَرَف pl. ات *belvédère*, Gl. Mosl., Fakhrî 49, 6.

مُتَشَرِّف *celui qui tourne la tête pour voir si l'on apporte d'autres plats*, *insatiable*, Daumas V. A. 314.

مُسْتَشْرَف pl. ات *belvédère*, Gl. Mosl., Macc. I, 570, 9; J.-J. Schultens cite al-Faradj ba'da 's-chiddati, man. 61, p. 95: وجلسنا نشرب فى مستشرف له. — *Vue*, toute l'étendue de ce qu'on peut voir du lieu où l'on est, surtout *belle vue*, Gl. Mosl.

شرق I, aor. *a*, *avaler de travers en buvant*, Bc, M. — شَرِقَتْ عَيْنُه *avoir mal aux yeux par suite de la fumée*, M. — Le M a encore un autre sens: والعامّة تقول شَرَقَ المَرَقَ ونحوه اى اجتذبه الى حلقه بنَفَسه خوفًا من لذع حرارته ✡

II *déchirer*, Bc (Barb.), Daumas V. A. 73, 354. — En parlant d'un chasseur, شرّق الطائر, quand il n'a pas tout à fait tué l'oiseau et que celui-ci vole encore un peu, M.

V *s'éclaircir*, en parlant du temps, Alc. (clarecerse el dia, esclarecerse). — En Afrique, *embrasser les doctrines chiites* (voyez sous تشريق), Gl. Bayân, lisez de même, au lieu de تسرّق, chez Amari 189, 5 a f., R. N. 57 v°: ولكن ما أرى هذين الشخين يعوتا (يموتان .l) على الاسلام — قال ابو الحسن فوصل الشخين (الشخان .l) الى القيروان فتشرّق احدهما وتعزل الاخر ❀

شَرَق *lustre de la peinture*, Alc. (lustre de la pintura).

شَرْقة *gorgée*, Ht. — *Toux violente et qui empêche la respiration*, M. — *Mal aux yeux causé par la fumée*, M.

شُرْقة pl. شُرَق *des coups de fouet légers*, Alc. (açote liviano). Le *râ* est peut-être pour le *lâm*; voyez sous شلق.

شَرْقى *vent d'est*, Alc. (levante viento oriental), Ht; شرق التفّاح voyez sous le second mot; شرق مشرّش de même; شمال شرق *vent du nord-est*, Bc (Syrie); قبلى شرق *vent de sud-est*, Bc. — Nom d'une espèce de myrte, Auw. I, 248, 8. — Sorte de raisins, Hœst 303.

الشَرْقيّة *le vent brûlant qui porte aussi le nom de samoum*, M.

شَرْقان *celui qui a mal aux yeux par suite de la fumée*, M.

شراق *créature*, protégé, élève, Bc.

شريق *clair, éclatant, lumineux*, Alc. (claro cosa con luz), Abou'l-Walîd 802, 4; en parlant d'une joue, الخدّ الشريف البهى, P. Prol. III, 407, 12, comme on disait autrefois: «Nicolette au clair vis.» الروض الشريف, Macc. I, 312, dern. l., mais c'est peut-être un nom propre.

شَرَاقى (cf. Lane) est chez Bc *friche*, terre inculte.

شراقوة, employé comme pl. de شَرْقى, *Levantins, Orientaux*; Bc.

شارقة (esp. xerga) *étoffe de laine grossière*, Alc. (xerga o sayal, sayal de lana grosera, picote o sayal), Abou'l-Walîd 805, 4.

أَشْرَق *plus beau* (visage), Weijers 20, 2 a f.; cf. شريق, et, dans les dict., la IV° forme.

الاشراقيون *les illuminés*, cette classe de philosophes qui ne s'attachent à aucune loi révélée, se bornant à suivre leurs propres inspirations dans le but d'obtenir les révélations et l'illumination, qui sont les fruits des exercices spirituels; Platon en faisait partie, de Slane Prol. III, 167, n. 4.

التشريق, en Afrique, *les doctrines chiites*; les Africains les ont appelées *les doctrines orientales* parce qu'elles furent prêchées par un homme venu de l'Orient, Gl. Bayân.

مَشْرَقة *galerie à jour où l'on jouit du soleil en hiver*, Alc. (solana o corredor para sol, abrigaño lugar, chez Nebrija apricatio).

مَشْرِقى, المَشارِقة, proprement *les Orientaux*, était en Afrique le nom par lequel on désignait *les Chiites* (cf. sous تشريق), Gl. Bayân, Athîr IX, 209, 1: وكانت الشيعة تُسمّى بالمغرب المشارقة نسبةً الى ابى عبد الله الشيعى وكان من المشرق, Nowairî Afrique 36 v°: المشارقة وهم الرافضة, dans le passage correspondant d'Ibn-al-Athîr (IX, 208) الشيعة, R. N. 82 v°. — الحكمة المشرقية *la philosophie des illuminés*, de Slane Prol. III, 168, n.; cf. الاشراقيون.

مُشْرِق *clair, éclatant, lumineux*, Alc. (claro cosa con luz).

شِقِرّاق, pl. ات, Voc., Alc., شِرِقْراق, aussi شَرَقْرَق, شِقْراق; voyez Lane 1581 b; *mérops*, Alc. (abejaruco), Bruce V, 182 et suiv. Voyez aussi Rauwolf 266, Shaw I, 273, Hœst 297. Chez Pagni MS *tordo marino*.

شرقط I *pétiller*, éclater avec un bruit réitéré comme le sel dans le feu, Bc.

شرك II *partager* une chose avec quelqu'un, *lui en donner la moitié*, Alc. (dar a medias = أعطى بنصف). — شرّك ماله *se ruiner en donnant son argent à tout le monde*, M.

III *partager sa nourriture ou autre chose avec* quelqu'un, Djob. 289, 17: les chrétiens du Liban apportent des vivres aux hermites mahométans, car ils disent: هولاء ممّن انقطع الى الله عز وجل فتجب

مشاركته, Abbad. I, 220, 3 a f. — C. a. p. et في r. *faire participer à*, Bat. IV, 381. — *Prendre part à ce qui arrive à quelqu'un*, de Sacy Dipl. IX, 493, 6 a f.: وانه أَوْجَبُ مَنْ شُورِكَ المُشارَكَةَ التى تليق بجلالة مقداره «personne ne mérite plus que lui qu'on prenne part à ce qui lui arrive, comme il convient au rang illustre qu'il occupe» (de Sacy). — Dans Berb. I, 432, 4, où il est question d'un collecteur d'impôts, on lit: فنهض في الولايات حتى شارك كُلَّ عامل في عمله بما اظهر من كفايته وتنميته للاموال, et M. de Slane traduit: «il finit par devenir l'associé [et banquier] de tous les fonctionnaires que le gouvernement employait dans l'administration des provinces. Une grande habileté dans la conduite des affaires et un talent particulier de faire valoir l'argent lui avaient procuré cette position.» J'ignore si شارك a réellement ce sens dans ce passage. — *Rendre des services à* quelqu'un auprès d'un gouverneur, d'un prince, etc., *intercéder pour lui*, *plaider sa cause*, Berb. I, 353, 5: il gagna leur faveur في بالمشاركة واشتهر, حاجتهم عند مخدومه, Macc. III, 680, 7: فصلة وظهرت مشاركته وحسنت وساطته, J. A. 1852, II, 222, 2: وكانت فيه مشاركة لذوى الحاجات, *ibid.* 3 a f.: وحسنت مع الناس مشاركته. — C. في *posséder des connaissances suffisantes dans* une science, Bayân I, Introd. 89, 18, Khatîb 18 r°, 19 v°, 21 v°, 26 v°, 28 v°, etc. De là مُشارَكَة *connaissances*, *savoir*; voyez le passage d'Aboulfaradj que je citerai tout à l'heure. — C. a. p. *consulter*, *prendre conseil de*, Aboulfaradj 454, 3 a f.: وكان يشارك الاطبّاء ولا ينفرد برأيه لقلّة مشاركته («à cause de son peu de savoir»). — C. a. p. et ب *faire escorter* quelqu'un *par*, Abbad. I, 252, 7 a f.: وكان من الغريب النادر ان شاركه المعتضد بقطعة من خيله وصلته الى مأمنه بقرطبة ☆

V dans le Voc. sous participare.

VIII c. مع *faire cause commune avec*, Cartâs 174, dern. l.: فلما راى المرتضى ان العصبة قد اشتركت معه. — Formé de شَرَك (lacs, lacet), *se laisser prendre au lacet*, Macc. I, 283, 16: فقال له كيف خَلَصْتَ من الشَّرَك» فقال لانّ عقلى بالهوى غير مُشْتَرِكٍ» «parce que ma raison ne s'est pas laissé prendre dans les lacs de l'amour.»

شِرْك. الشرك pour أَهْلُ الشرك (comme on dit الاسْلام pour اهل الاسلام), *les polythéistes* (les chrétiens), Amari 185, 8, Cont. 37 r°, Haiyân 47 v°: اذا ما اسْتَلْأَمَتْ أُسْدٌ وقَبْس رايت الشرك قد خضعوا وذلّوا, Abou-Hammou 133: Alphonse arriva بمن معه من الشرك واوليائه. Aussi pour بلاد الشرك *le pays des polythéistes* (comme on dit الاسلام pour بلاد الاسلام), Macc. I, 225, 3. — N. d'un. ة, espèce de chêne et son bois, *rouvre* ou *roure*, *yeuse*, *chêne vert*, Alc. (enzina de grana o coscoja, mesto arbol de bellotas, roble arbol y madera). Voyez sous شريش.

شِرْك est le contraire de صَحِيح; dans le commerce c'est: *vendre à un plus haut prix que celui qui a été fixé par le gouvernement*, M.

شَرْكَة voyez شِرْكَة.

شِرْكَة *société commerciale*, d'Escayrac 174. — شركته = شركاوه *ses collègues*, Gl. Abulf.

شُرْكَة pl. شُرَك *lanière de cuir*, Voc., Auw. II, 559, 2: اذا ركبه الفارس فيمشى وراءه رَجُلٌ في يده شركة رقيقة شبه السوط, *ibid.* l. 6. Le pl. شُرَاك, Formul. d. contr. 4: الحَبَيْل من الشراك, et ensuite (sur la marge): وقَةٌ من الشراك. J'ignore si ce pl. a ce sens ou un autre dans Abou'l-Walîd 793, 17: الذى يرمى الشراك والسهام وسائر آلات الموت. — Pl. شُرَك, en Espagne, *bracelet*, Gl. Esp. 220. — En Afrique, شَرْكَة, *collier* (de pièces de monnaie), *ibid.*, Daumas V. A. 173, cf. Beaussier. — Voyez sous أَرَبٌ.

شَرْكِىّ *fait du cuir d'une espèce de mouton qui s'appelait أَشْرَك*, p. e. نَعْل شركى, Gl. Esp. 242. Chez Colomb, 48, *el-cherqui* est une espèce de gazelle. — القصب الشركى espèce de roseau, Gl. Edrîsî.

شَرِيك *colon partiaire*, cultivateur qui rend au propriétaire une portion convenue (quatre cinquièmes) des récoltes et des autres produits de sa ferme. Dans les documents latins de l'histoire aragonaise, ce mot a constamment ce sens (voyez Ducange v° exarichus, Esp. sagr. XLIX, 154, 157, 366, 382, et le passage que j'ai cité Gl. Bayân 16). Dans le Voc. c'est l'équivalent de *particeps*, de مُناصف et de عامر, mots

qui tous ont la même signif. Je crois donc à présent que le *charic* est toujours *le colon partiaire;* modifiez en ce sens ma note Recherches I, 86, n. 3. — *Celui qui tient notre enfant sur les fonts, celui qui a tenu avec nous un enfant*, Alc. (conpadre). — Chez les géomanciens, *la figure dans laquelle ils font leurs opérations*, M.

شُرَيْك, en Egypte, sorte de pain ou de gâteau, fait de pâte fermentée et de beurre fondu, et assaisonné de sésame et d'autres substances aromatiques. Un seul gâteau de cette espèce est nommé كَفّ شريك, 1001 N. IV, 501, 5 a f.: قد خبزتُ لك اربعين كف شريك, parce qu'il a la forme d'une *main*. Voyez Burton I, 113, Lane M. E. II, 267, et surtout sa trad. des 1001 N. III, 640, n. 6.

شُرَّيك *chemin de traverse*, M.

أَشْرَك espèce de *mouton*, Gl. Esp. 242; cf. شركى.

مشرك. الخُبْز المشرك, au Maghrib, Bat. III, 123, me semble avoir le même sens que شُرَيْك (voyez en Egypte; le man. de M. de Gayangos porte المشوك.

مُشارَكة *connaissances, savoir;* voyez sous la III^e forme. — أَفْعال المشاركة, t. de gramm. qui indique la III^e et la VI^e forme des verbes, M.

مُشْتَرَك mot qui indique une généralité, comme مَنْ et ما, M. — الحروف المشتركة, t. de gramm., *les particules interrogatives et conjonctives*, M.

مشترك, t. de médec., *veine médiane*, nommée ainsi parce qu'on l'ouvre dans les maladies de la tête aussi bien que dans celles du corps, tandis qu'on n'ouvre la veine céphalique que dans les maladies de la tête, et la veine basilique que dans les maladies du corps, M, Alc. (vena del arca).

شركل II *s'empêtrer;* فى حبلة *s'embarrasser les pieds dans une corde*, Bc.

شركيه est dans la 1^{re} partie du Voc. *solaris*, et dans la 2^{de}, avec le pl. ات, *tugurium*.

شرل.

شَرَّال (esp.), n. d'un. ة, *poisson de mer semblable au gardon*, Alc. (xurel el pescado), Lerchundi; شورال dans le man. de l'Escurial 888, n° 5.

شَرَّالة voyez plus haut شَرَّايَة.

شَرَلّيَة (esp. cerraja) *serrure*, Voc.

شرم I. شرم الاناء *faire une fente dans un vase*, M.

شَرْم pl. شُرُوم *brèche*, ouverture faite à un mur, une clôture, Bc.

شُرْمان *canard*, Pagni MS, qui ajoute: «il semble que c'est une altération du mot toscan *germano*, qui a le même sens.»

أَشْرَم *brèche-dent*, qui a perdu des dents de devant, Bc.

شرمط I *déchirer*, Bc, Hbrt 82, M, qui soupçonne que ce verbe a été formé de شَرْط, 1001 N. I, 135.

شَرْمَطة *lacération*, Bc.

شَرْمُوط et شَرْمُوطة, pl. شَرامِيط, *haillon*, Hbrt 220, Bc, Burckhardt Prov. n° 143, M, 1001 N. Bresl. IV, 29, 332, X, 452, dern. l. (où Macn. a خرقة); شرميت *loque*, Roland. — شرموطة, même pl., *courtisane, fille, femme publique, bugasse, carogne*, femme méchante, débauchée, Hbrt 244, Ht, Bc, M, Burckhardt l. l., Daumas V. A. 101.

شَرْمُوزة voyez سرموزة.

شرن.

شَرْن *fente* (dans un rocher), M. — = شريان *artère*, Bc.

شَرِّين *épithym;* chez Alc. (tomillo salsero mata pequeña) c'est *thym*, mais comme l'épithym se trouve généralement sur le thym, on a souvent confondu les deux; Most. v° أَفِيثِمُون (epithymum): وذكر الزهراوى انه الطمبالة وليس كذلك انّما يتكوّن عليه وهو الشربين الزهراوى الافيثمون هو الشربين ويقال فى القيصوم هو الشربين. Sous قيصوم (abrotanum, aurone) il a: وقيل انه الشربين الذى يلتقى فى الزيتون وهو الطمبالة بالعجمية وهو الشيح البابلى. Ibn-al-Djezzâr: فيثمون وهو الصُّعَيْترة وهو الشربين. Ibn-Loyon 31 r°: وتجعل الفَيْجن والشربين فيهْ وما يلْين فى العطارة شبيهْ.

Aujourd'hui *sarrilla* est en esp. *Thymus Mastichina L.*, selon Colmeiro, *thymbre*, selon Nuñez; chez Dodonæus (496 b) *tragoriganum*, et *sarrillo* est *pied-de-veau* (Nuñez).

شرنب, suivi de جَارِق, *Euphorbe Pithyuse*, Sang.

شَرَنْبَثَة, suivi de القوائم = غليظة القوائم, Kâmil 275, 13 et 14.

شرنق.

شَرْنَق, n. d'un. ة, pl. شَرانِق, *chrysalide*, *cocon*, *coque de ver à soie*, *fève*, *nymphe de ver à soie*, Bc, M, Bg 719. — حَبّ الشرانق *mil* ou *millet*, Bc.

شِرْناق tumeur enkystée de la paupière, *Hydatis*, ou hydatide, Sang.

شره I. Le n. d'act. incorrectement, dans la rime, شُرُوه, Abbad. II, 187, 2. La constr. c. الى n'est pas une faute dans le TA (Lane); on la trouve aussi dans le M, et au lieu de الى, on emploie aussi ل, Macc. II, 732, 10, avec la note de Fleischer Berichte 180, qui cite Abou'l-mahâsin II, 12, dern. l. Aussi c. فى, Athîr X, 315, 6, 1001 N. Bresl. I, 60, 4 a f.

VI *être très-avide*, Payne Smith 1613.

شَرَه *voracité*, Bc. — *Avidité de sang*, Bat. III, 333.

شَرِه *glouton*, *safre*, goulu, Bc, Hbrt 245, M.

شَرَهِيَّة *vigueur*, Voc.

شَرَاهَة *avidité*, *cupidité*, Bc, Payne Smith 1613. — *Gloutonnerie*, Bc, Hbrt 245, M.

شرول.

شِرْوال العائف nom d'une plante, M (sous سرول).

حمام مُشَرْوَل *pigeon pattu*, qui a des plumes sur les pattes, Bc; voyez مُسَرْوَل dans les dict.

شرى X. Holal 14 r°: بعث الى الاندلس برسم شراء العدد وآلات الحروب فاستشرى له منها كثير «on lui en acheta.»

شَرًى pl. أَشْراء *échauboulures*, Bc.

شَرِى pl. أَشْرِيَة *contrat*, Gl. Belâdz.

شَرَآة: عقد شراؤه عليه ثلثة الاف دينار «un collier qu'il avait acheté pour (qui lui avait coûté) 3000 dînârs,» Akhbâr 122, 3 a f. (= Macc. I, 217, 7 et 8), 136, 3 a f., 1001 N. Bresl. VII, 202, 7: عقد شراؤه على والدى مائة الف دينار, où l'éd. Macn. a ثَمَنُه على والدى.

شَرْوَة *achat*, *acquêt*, *emplette*, Bc. — Espèce de terres dont les impôts ne sont pas estimés par la quantité de *feddân;* le village doit en total payer une certaine somme, Descr. de l'Eg. XI, 492.

شِرْيان, *artère*, pl. ات, Prol. I, 188, 2; même pl. dans le Voc., qui prononce شِرِّيان.

شريانى *artériel*, Bc.

شراية *achat*, Bc.

شَرّاء *commissionnaire*, Bc.

شارٍ, *acheteur*, a chez Bc le pl. شُرّا.

مُشْتَرٍ. المشترى (Jupiter), en chimie, *l'étain*, Abbad. I, 88, n. 82.

مُشْتَرًى *la somme qu'on a payée en achetant une chose*, 1001 N. Bresl. XI, 89, 4: سمعت ان مشتراها عليك الف دينار «j'ai entendu dire qu'elle vous a coûté mille dînârs.».

شريول *pierres de taille jaunes*, *siliceuses*, Prax R. d. O. A. VI, 295 (cherioul).

شزّ.

شازّ *raboteux* (style), Bc.

شزر.

شَزْر *oblique* (regard). Rencontrant pour la première fois l'expression النظر الشزر, j'ai soupçonné (Abbad. II, 163, 10 et n. 54) qu'il fallait prononcer شَــزِر. M. de Goeje, dans le Gl. Mosl., a hésité entre cette forme et شَزْر, mais il a fini par se déclarer pour la première. Le mètre d'un vers, Calâïd 89, 17, montre que nous nous sommes trompés:

وأَرْغَمَ فى برى انوف عصابة لقاؤهم جَهْم ومَنْظَرُهم شَزْر.

(Ce vers avait été publié, mais avec deux fautes graves, par Weijers, 39, 3, qui ne l'a pas compris).

شَزِير même sens, Gl. Mosl.

شزن.

شُوزَن expliqué par قَيْنَة, Diw. Hodz. 206, 5 a f.

شسع.

شِسْع. Le pl. أَشْسُع d'après al-Akhfach, Mufassal éd. Broch 94, 7.

شاسع *étendu*, *grand*, *large*, *vaste*, Amari 41, 5, 45, 1, 50, 9, 52, 4 a f., 55, 3 a f.

ششبنة *compérage*, Bc; cf. sous شبن.

ششتره, en Espagne, nom d'une plante qui croît sur les montagnes couvertes de neige, et qu'on emploie au Maghrib comme un succédané de la valériane. La leçon que j'ai donnée se trouve dans ABDEH et Boul. de Bait. II, 96 c; on y lit: ابو العباس الحافظ الششتره اسم للمرقيرة ومعنى المرقيرة المحسنة; cf. مرقيرة sous le *mîm*. Ensuite dans ABEHL: وفى الصرفة بالمغرب عن السفو; mais lisez avec D et Boul. المُصَرَّفة. Le terme se trouve aussi 97 c: المسمّاة عند اهل البادية بالاندلس بالششتره. Il doit être espagnol, et je trouve chez Colmeiro le mot *jistra*, qu'il explique par *Ammi maius L.*, chez Dodonæus 527 b, *sistra*, *Meum*, et la description de cette plante chez ce dernier, de même que chez Dioscor. (I, 3), s'accorde fort bien avec celle de Bait.

شُشْرُنْب nom d'une plante dont on se servait au Caire et qui venait d'un endroit nommé ديـر العربا, Bait. II, 96 d (il l'épelle).

ششم.

شُشْم (pers. چَشْم) *Absus*, graines d'une petite casse, *Cassia absus*, Sang.; voyez Ouaday 332 et surtout 674—5, Burckhardt Nubia 262, 283, d'Escayrac 78, Pallme 180, چشم graine noire ressemblant à une lentille dure, Descr. de l'Eg. XII, 119.

شَشْمَة (pers. چَشْمَه, source, fontaine), pl. ششم et ششمات, *latrines*, *lieux d'aisances*, M (fatha), Cherb. (kesra), Bc, Ht, Hbrt 191, 1001 N. Bresl. VII, 133, 2 a f. (la mauvaise explication donnée par Habicht dans son Gloss., a été corrigée par Fleischer dans Gersdorf's Repertor. 1839, p. 434). Chez Bc aussi چشمة.

ششن II *frire ou cuire à moitié*, *laisser à demi cru*, *sans assaisonnement*, Alc. (sancochar, esparragar, qu'il prend dans le même sens, car pour esparragamiento et esparragador il a تَغْلِيَة et مُغَلِّى, et l'on n'apprête les asperges qu'après les avoir laissées cuire à moitié). Je crois avec M. Simonet que c'est une altération de l'esp. sancochar.

شَشْنَة (pers. چاشنى) *échantillon*, *essai*, portion qui sert à juger de son tout, M. Cf. plus haut شاشنى.

ششنى même sens, Bc.

شط I c. ب p. et عن r. *éloigner* quelqu'un *de*, P. Bassâm III, 2 r°:

— . . . . وشَطَّتْ بنا عنها عُصُورٌ وأَزْمانُ

C. على *regorger*, *s'épancher hors de ses limites*, en parlant de l'eau et des autres fluides, Voc. (superfluere), M.

II *demander un prix très-haut*, Macc. I, 359, 15: فشطّطْ واطلُبْ ما شئتَ. — *Allonger* une chose, *la rendre plus longue*, Voc., Alc. (alargar lo corto). — *Prolonger*, Alc. (estender el tiempo, prolongar). — *Différer*, *remettre à un autre temps*, Alc. (diferir de dia en dia, trasmañanar). — Cf. plus loin le n. d'act. et le part. — T. nautique, en parlant d'un vaisseau, *s'enfoncer dans le sable ou la boue près du rivage* (الشّطّ), de sorte qu'il ne peut plus avancer, M.

V dans le Voc. sous longus. — *Passer les bornes de la modération*, Recherches I, 184, dern. l. de la 1re édit., Abbad. II, 239, 1, Hoogvliet 48, 2: أفرط وتشطّطوا فى ملامه، وتشطّط فى كلامه «, Müller 27, 2: تشطّطوا فى طلب النوال, Haiyân-Bassâm I, 171 v° (entrevue de Zohair et de Bâdîs): وحمل زهير أمْرَهُ كُلَّه على التشطّط وخلط التعرير (l. التعزُّز) بالدالّة والجفاء بالملاطفة; c. على p. *dans sa conduite envers* quelqu'un, ou *dans ce qu'on exige de lui*, Calâïd 58, 10: ألّا انه كان يتشطط على ندامه، ولا يرتبط فى مجلس مُدامه» فربّما عاد انعامه بوسا، Recherches I, 183, 10 de la 1re édit., Abbad. II, 185, 5, Khatîb 136 v°: وتشطّط على الروم فى شروط غير معتادة ✿

VIII c. على p. *importuner* quelqu'un, *le fatiguer par une demande*, Macc. I, 318, 11: واشتطّ اكابرُ البرابر عليه وطلبوا ما وعدهم من اسقاط مراتب السودان, Haiyân 62 v°: اشتطّ على الامير بأن سألهُ اطْلاق ولده.

شَطّ *rivière*, Bc (Bagdad), Teixeira 71, Pachalik 192. — شط العرب *le Tigre et l'Euphrate réunis*, coulant ensemble depuis Korna jusqu'au golfe Persique, Bc, Pachalik 31; c'est ce qu'on dit d'ordinaire, mais Quatremère, Mong. xxix et suiv., a prouvé fort au long que الشط ou شط العرب est *le Tigre dans*

toute l'étendue de son cours. Chez Bc شط مراد comme le nom de cette rivière. — En Algérie et dans le Sahara, pl. شُطُوط, *grand bas-fond, vaste plaine de sel*, Ghadamès 140, d'Escayrac 50, R. d. O. A. XII, 192 et suiv. — L donne ce mot dans le sens d'*épais*, ce qui est fort étrange (densa سَفِيقَةٌ شَطَّةٌ).

شطّة pl. شَطَط *peigne*, Voc.; cf. sous شبط.

شطّى, Bat. IV, 858, شطّية, Domb. 100, شيطى, 1001 N. Bresl. X, 858, 1 et 10, et شَيْطِيَّة, Bg (Barb.), Mc, pl. شياطى, de Sacy Dipl. IX, 468, 7, Amari Dipl. 67, 6, Cartâs 145, 11 (lisez ainsi, au lieu de شباطى), *satie, petit navire à deux mâts.* C'est une altération du latin *sagitta* (ital. *saettia*); voyez ce terme, avec beaucoup d'autres formes, dans le Glossaire nautique de Jal.

شَطَط *longueur*, Voc., Alc. (longura, مَدّة فى شطط estendimiento en luengo). — بشطط *largement, amplement, abondamment*, Alc. (largamente). — *Injure*, Alc. (injuria).

شَطَاط, *dispersion*, Ht, mauvaise orthographe pour شَتَات.

شطيطة *piment rouge*, d'Escayrac 478, Burckhardt Nubia 240.

شاط *long, étendu en longueur*, Alc. (luenga cosa, أكْثَر شاط mas largo, واسع شاط largo en ancho), Bait. I, 252 b: وله قضبان مربعة شاطة تنبسط على الارض.

تَشْطِيط *prolixité*, Alc. (prolixidad).

مُشَطَّط *prolixe*, Alc. (prolixo).

شطا.

قد سال شَطَّاه ولم يَسِلْ بأَجمعه, c.-à-d., وادٍ مُشطَّى, Ibn-Doraid (Wright).

شطب I *barrer, raturer, bâtonner, rayer, biffer, croiser, effacer*, Bc, M. — *Couler*, en parlant de la salive, شطب الريق من فمه, M.

II *faire une incision, une taillade en long*, Gl. Manç. v° تشطيب; le Voc. semble avoir en vue le même sens quand il donne cette forme sous aperire. T. de chir., شطّب احدا ou شطّب دائنيه (pour أُذُنَيْه) *faire de légères incisions à quelqu'un derrière les oreilles, pour lui tirer du sang* (pratique usitée en Orient), *scarifier le derrière des oreilles avec un rasoir*, Bc. Aussi: faire de légères incisions à d'autres parties du corps, Auw. II, 654, 10 a f. dans les notes, en parlant d'un cheval qui a un éparvin: ويعالج ايضا بالرقم والتشطيب, 655, 3 a f. et suiv. — Voyez plus loin le partic. — شطّب الحاسبُ est *quand le teneur de livres a transcrit le livre journal dans le livre de raison, en indiquant par un signe* [probablement par une double barre, cf. sous شطبة] *sous chaque compte qu'il a été transcrit*, M. — Au Maghrib, *balayer*, Voc., Domb. 133.

IV *balayer*, Hbrt 197 (Barb.).

V dans le Voc. sous aperire (cf. sous la IIe); *recevoir, se faire des taillades, des coupures*, 1001 N. I, 839, 3 a f., en parlant d'un homme qui avait été jeté dans un puits: وتشطّب من حيطان البئر. — *Etre balayé*, Voc.

شَطْب *fente*, Maml. II, 1, 15: ses armoiries se composaient d'un cercle blanc, يشقّها شطب اخضر.

شَطْبة, chez Alc. شَطَبة, pl. شَطَب, *plante, arbrisseau, arbuste*, Alc. (mata como de yerva), الى طرف الشطب *ad finem arbustorum*, anc. trad. d'une charte sicil. *apud* Lello 21. Peut-être est-ce spécialement, comme « escobilla » en esp., *bruyère*, arbuste dont on fait les balais. — *Balai*, Alc. (escoba), Godard I, 170 (chetba). — *Rature*, effaçure par un trait de plume, Bc. — *Quittance finale*, Descr. de l'Ég. XII, 84, nommée ainsi parce que, « lorsque la totalité des contributions se trouve soldée, le serrâf *tire une double barre* sur la partie du bulletin restée en blanc. »

شُطَيْبَة nom d'une plante qui portait aussi le nom de شُشترة (voyez), Bait. II, 97 c (il l'épelle).

شَطَّاب *courrier*, celui qui est chargé de porter les lettres d'un endroit à un autre, Ztschr. XVIII, 566.

شَطَّابَة *balai*, Voc. (شَطَّابة), Domb. 93 (شطّابة), Ht. Le mot شطاطى (voyez) montre que celui-ci doit avoir le *techdîd*; c'est فَعَّالة, nom d'instrument.

شَطَّابِيَّة *bêche*, Cherb.

شَطَاطبِى *faiseur de balais*, Domb. 104.

مُشَطَّب *cannelé*, Becri 44, 4: سفرة طعام او شراب. — *Rayé*, Gl. Fragm.: فرس مشطب اليدين, وفى مشطبة,

ومنه شىء كأنه البلوط مخطّط : حجر يهودى. Most. v° وبقال له الحجر المشطب ☆

مشطاب *pain fait dans un plat* (= خبز الطابق), Payne Smith 1505.

شطح I est mal expliqué par Freytag. On lit dans Abdu-r-Razzâq's Dictionary of the technical terms of the Sufies, éd. Sprenger, p. 151: «Ce verbe marque le mouvement, et l'on donne au moulin l'épithète de شَطّاحة, à cause des nombreux mouvements de la meule. On dit شطح الماء فى النهر, pour exprimer que le fleuve déborde par suite de la trop grande abondance de son eau et de l'étroitesse de son lit. Dans l'usage des Soufis, شَطْح désigne le mouvement des pensées intimes des extatiques, lorsque leur extase est si forte qu'elle ne peut plus être contenue en eux.» On trouve le verbe dans le sens de *sortir*, c. عن, chez Guyard, Fragments relatifs à la doctrine des Ismaélîs, 33, 8: اذا شطح عنه علم التاييد «lorsque fut sortie de lui la science de l'inspiration divine» (cf. la note de ce savant, p. 148, qui a déjà traduit l'explication qu'on vient de lire), et le M l'explique par أَبْعَدَ, *s'éloigner*. Freytag ne l'a pas compris dans les trois passages d'Ibn-'Arabchâh qu'il cite. Dans le premier on lit: وسكر من خمرة العداوة فطفح وشطح وعربد. Ce ne peut donc pas être «omnino impletus fuit potu,» car l'auteur a déjà dit cela en employant سكر, mais le verbe doit indiquer l'action d'un homme ivre, *tenir des propos d'ivrogne*, ce qui convient aussi au second passage, où l'Alexandre, dont il y est question, dit, فى حالة الشطح, «alors qu'il se trouvait dans cet état où l'on ne peut contenir ses pensées» (et par suite, ses paroles), comme traduit M. Guyard, des choses qu'il aurait fait mieux de taire, et au troisième, où on lit (le pronom se rapporte à المَجالس): فاعرب فى شطحاتها عن مُرادها. Cf. sous شَطْح. — Au Maghrib, *danser*, Alc. (bailar, dançar o baylar), Bc (Barb.), Bg (Barb.), Hbrt 99, Ht. Les Berbères ont adopté ce verbe; voyez le Vocabulaire de Venture dans le Voyage de Hornemann, p. 434, celui de Duveyrier dans le Ztschr. XII, 185, et le Dict. berb. v° danser. — Pour سطح, *se coucher*, *s'étendre tout de son long*, Bc, dans le M شطح على الارض.

V, pour تسطّح, *se coucher*, s'étendre tout de son long, Bc.

شَطْح et شَطْحة signifient chez les Soufis (cf. sous I) *les expressions dont ils se servent dans leur extase*, *dans leur ivresse mystique*, et qui sont fort choquantes pour les vrais croyants. Aussi Ghazâlî dit (Aiyohâ 'l-walado, 14, 4 a f. éd. Hammer): وينبغى لك أن لا تغترّ بشَطْح وطامّات الصوفية. Ibn-Khaldoun en parle sous le nom de شطحات, Prol. III, 77, dern. l., 79, 5, et Maccarî en donne un exemple, I, 580, 8: ولما وصل اليه بعد خلاصه قال له الشيخ رحّه كيف تَخْبَس مَنْ حَلّ منه اللاهوت فى الناسوت فقال له يا سيدى تلك شطحات فى محلّ سكر ولا عَتْبَ على سكران (lisez ainsi avec trois man., au lieu de الشطحات, «ce sont des,» etc.). Cf. Ta'rîfât, éd. Flügel, 132, 285. On trouve شطحة dans le sens de *la coutume d'employer de telles expressions*, Macc. I, 569, 18: قال الذهبىّ فى حقّه انّ له توسّعا فى الكلام وذكاء وقوّة خاطر وحافظة وتدقيقا فى التصوّف وتواليف جمّة فى العرفان لولا شَطْحة فى كلامه وشِعْره ولعلّ ذلك وقع منه حال سُكره وغَيبته فيُرْجَى له الخير. L'éd. de Boulac porte شطحة (شَطْحة). — شَطْح et شَطْحة *danse*, Alc. (dança o bayle, baile); شَطْح *danse de personnes masquées*, Alc. (dança con personages).

شُطُوح *danse*, Bg.

شَطِيح *danse*, Alc. (baile), Hbrt 99.

شَطّاح *qui est toujours en mouvement* (moulin); voyez sous I. — Au Maghrib, *danseur*, fém. ة *danseuse*, Alc. (bailador, bailadora, dançador, dançadora), Bg, Hbrt 99; *personne masquée qui danse*, Alc. (dançador con personages). Le dimin., *petite danseuse*, est chez Alc. (dançadora o bayladora pequeña) شُطَيْطَحة.

شاطح pl. شَواطح *ornement en or et en pierres précieuses que les dames égyptiennes portent sur les tempes*, Bc; M: الشاطح عند بعض العامّة دنانير تُشَكّ كالقلادة وتتعصّب بها المرأة وهى المعروفة عند الجمهور بالصفيّة; sous شكّ il dit que cet ornement porte le nom de شاطح à Damas; ample description chez Lane M. E. II, 401. — *Très-long* (habit, robe), M.

شَطِيطْحة *fricassée de poulet*, Martin 81, Cherb.

شطر I. Les dict. ont bien le part. pass. dans le sens

de: pain *sur lequel on a étendu du* كامخ (ainsi dans le Fakhrî 361, dern. l.), mais ils auraient dû donner le sens d'*enduire* le pain, accus., *de*, ب, كامخ, sous la I^re forme, Fakhrî 226, 2: وقُدّامى رُقاق وكامخ وانا اشطره بالكامخ ۞

II *couper* un melon *en tranches*, Alc. (revanar melon).

V dans le Voc. sous dividere. — *Se dégourdir*, se défaire de sa simplicité, se raffiner; تشطّر فى فنّ *faire des progrès*, avancer dans un art, etc., Bc. — *Se livrer au brigandage*, Maml. I, 1, 50.

VI, en parlant de plusieurs personnes, *se partager* une chose, Djob. 304, 8: فهم يتشاطرون الغلّة على استواء. — *Braver*, de Sacy Chrest. II, ٣٣, 2: Ayant rencontré un homme dont la figure lui déplut et lui parut de mauvais augure, Ikhchîd lui fit donner quinze coups de fouet, et comme le malheureux ne dit pas un seul mot, Ikhchîd s'écria: هو ذا يتشاطر «Cet homme a l'air de me braver!» On lui répondit qu'il était mort. C'est sur ce passage que Freytag me semble avoir fondé son explication, et cette signif. dérive de شاطر (voyez) dans le sens de «brave,» proprement «faire le brave.»

شَطْر. Dans le sens de *paire de mamelles* d'une chamelle, le pl. est aussi أشْطار, Müller 51, 6 a f. — Même pl. *tranche* de pain, de melon, de lard, etc., Alc. (tajada, revanada, lonja de tocino). — Même pl. *de moyenne stature*, Voc. — شَطْرُ غِبٍّ, t. de médec., *fièvre demi-tierce*, Aboulfaradj 359, 4.

شُطْرِيَة (du latin satureia), *sadrée*, *sarriette*, *savorée*, Gl. Esp. 219, Auw. I, 30. — Au Maghrib, grand poisson dont on fait de la saumure, Gl. Manç. v° بنّى.

شَطْرَوان *en zigzag*, Daumas V. A. 484.

شَطْرَوِين, dans la 1^re part. du Voc., sans explication. Peut-être *en zigzag*, comme le terme qui précède; l'auteur du Voc. ne l'aura pas expliqué parce qu'il ne connaissait pas d'équivalent latin.

شَطَارَة *vilitas* dans le Voc. — *Dissipation*, *vie dissolue*, Haiyân-Bassâm III, 140 r°, en parlant de Hichâm III: وقد كان معروفا بالشطارة فى شبابه فأخلع مع شيبه فرجى فلاحه لصدق توبته, un peu plus loin il emploie بطالة comme synonyme; Prol. III, 410, 11: حَلَّ المجونُ يا أهْلَ الشطارا   مُذْ حَلّت الشَّمْسُ فى الحَمَلْ où de Slane traduit fort bien: «amis de la dissipation.» — *Adresse*, *dextérité*, *finesse*, *fort*, ce en quoi on excelle, *habileté*, *industrie*, *savoir-faire*, Bc; *habileté*, *adresse*, note Maml. I, 1, 51, Koseg. Chrest. Préface p. XIII, l. 13, Macc. III, 674, 3 a f., Berb. I, 613; 4; شطارة اليد *subtilité de main*, Bc, et de même شطارة seul, en parlant de voleurs, de filous, Ztschr. XI, 502 (Fingerfertigkeit). — *Penchant au vol*, Macc. I, 135, 11: وذلك لشطارة عامّتها وكثرة شرّهم واغياثهم فى امور التلصّص. — *Brigandage*, Relation des Voyages ٩٣, 10 éd. Reinaud: وكان مبتدأ امره الشطارة والفتوّة وحمل السلاح والعيث واجتماع السُّفهاء اليه. Reinaud s'est trompé en traduisant «conduite artificieuse,» et Quatremère (J. d. S. 1846, p. 528) en traduisant «activité.» Cf. la V° forme et شاطِر. — *Présomption*, à ce qu'il semble, 1001 N. I, 379, 1: Chircân veut combattre seul contre dix Grecs, فقالت له الجارية هذه الشطارة ظلمٌ وانّ كلّ واحد لواحد ۞

شَطّار *homme dissolu dans ses mœurs*, Macc. II, 548, dern. l.

شاطِر *vilis*, Voc. — *Adroit*, *fin*, *industrieux*, *raffiné*, *délié*, fin, subtil, *fort*, *habile*, *léger*, adroit, agile, *subtil*, adroit, Bc, *habile*, *actif*, note Maml. I, 1, 51, *agile*, Alc. (priado aquello mesmo que presto), *habile*, *expert*, *malin*, Ht, *callidus*, Domb. 106, *habile*, Cherb. Dial. 32, Denham I, 150, *adroit*, 1001 N. III, 44, 1. — *Celui qui fait des tours d'adresse*, *bateleur*, 1001 N. IV, 694, 15: وتاتى قدامه ارباب الملاعب والشُّطّار والجنك وارباب الحركات الغريبة والملاهى العجيبة, où Lane traduit: «exhibiters of cunning tricks;» cf. le passage de l'Histoire de Cairawân, cité Maml. I, 1, 51; *lutteur*, Antar 78, 4 et 6. Comme ces gens avaient un costume distinctif, je crois que c'est d'eux qu'il est question dans ce passage de l'Imâm al-haramain, cité par M. Goldziher dans le Ztschr. XXVIII, 315, n. 3: الفقيه اذا لبس السلاح وزىّ الشُّطّار كان تاركا للمروءة. Le changement proposé par M. Goldziher, qui veut lire الشُّرَط, est arbitraire. — *Brigand*, *voleur*, Maml. I, 1, 50 et 51, Bat. III, 65, Freytag Chrest. 54, 7 et 10, synonyme de لصّ, l. 8 et 12, Prol. I, 288, 9, 289, 3, 1001 N. I, 174, 1,

avec l'explication: يعنى حراميا. — *Libéral*, *généreux*, Alc. (liberal largo franco). — *Brave*, *celui qui méprise la douleur*, Werne 49 («schatter,» tapfer, Schmerz verhöhnend). — *Laquais*, *estafier*, grand valet, coquin, Bc, *coureur à pied*, *messager*, Maml. I, 1, 51, *valet de pied*, St. Gervais 108 (où «chaler» est une faute d'impression pour «chater»), *page*, Voyage for the Redemption of captives 101. Dict. turc de Kieffer et Bianchi: «Ce mot désigne les valets de pied ceints d'une ceinture couverte de plaques d'argent doré avec une grosse pomme du même métal sur le devant. Dans l'empire ottoman il n'y a que les pachas et les capidji-bachis qui aient le privilége de faire marcher devant eux un domestique habillé de cette façon, avec cette différence que les capidji-bachis n'en ont qu'un et les pachas à trois queues en ont au moins six.» A Tunis c'étaient autrefois des employés turcs au service du Grand Seigneur, qui avaient pour tâche d'étrangler le pacha quand il avait été condamné par le sultan, Afgest. II, 95. شاطر باشى *laquais*, titre de certains employés, Bg.

شاطرة *bétoine*, plante sternutatoire, apéritive, Bc.

أَشْطَرُ. هو اشطر من ان *il n'a garde de*, il est trop fin pour, Bc.

تَشْطِير, t. de rhétor.; c'est quand chaque hémistiche se compose de deux phrases qui riment ensemble, Mehren Rhetorik 168, M, qui cite cet exemple: — سُودٌ سوالفهُ لُعْسٌ مَرَاشِفهُ نُعْسٌ نواظرهُ خُرْسٌ اساورهُ. Aussi ce qu'on nomme التسميط, dans le sens que j'ai indiqué sous سمط II à la fin, M.

شِطْرَنْج, *échecs*, est quelquefois fém. dans le 53e chapitre du Yawâkît al-mawâkît par Tha'âlibî. Les étymologies des Arabes, que Freytag et Lane ont reproduites, sont ridicules. C'est le mot sanscrit *tschaturanga*, qui est composé de *tschatur*, quatre, et de *anga*, membre. C'est un adjectif qu'on joint à *bala*, armée, et qu'on emploie aussi substantivement: *armée composée de quatre membres*, c.-à-d., d'éléphants, de chars, de chevaux et de piétons. Telle était l'armée indienne, et elle a servi de modèle à l'Indien qui a inventé le jeu des échecs. Voyez van der Linde, Geschichte des Schachspiels, I, 74 et suiv. — Le jeu d'échecs ordinaire s'appelle quelquefois en arabe الشطرنج الصغير, Vie de Timour II, 798, tandis qu'on donne le nom de الشطرنج الكبير, *ibid.* et 876, الشطرنج الكامل, شطرنج التامّة, v. d. Linde I, 109, *ibid.* 111, au jeu d'échecs agrandi, qui se jouait sur un tableau de cent ou de cent-dix cases, et qui avait plusieurs pièces de plus que l'autre. — *Echiquier*, Alc. (tablero para jugar, tablero de axedrex), Aghânî IV, 52, 12 Boul., avec le pl. ات, *ibid.*, l. 2; شطرنج مُدَوَّر, Vie de Timour II, 876, 5, est un échiquier rond avec $16 \times 4 = 64$ cases et un cercle vide au milieu; les pièces sont celles du jeu d'échecs ordinaire, v. d. Linde I, 108. شطرنج طويل, Vie de Timour II, 876, 6, qu'on appelle aussi المُسْتَطِيلة, est un échiquier oblong et quadrangulaire avec $4 \times 16 = 64$ cases, v. d. Linde l. l. — *Pièces du jeu d'échecs*, Alc. (escaque o trebejo), Müller 25, 5 a f.: وقد برز أهلها صفوفًا بتلك البقعة، خيلًا ورجلًا كشطرنج الرقعة.

شِطْرَنْجِي *joueur d'échecs*, Voc., Tha'âlibî, Yawâkît al-mawâkît, chap. 53, Khallic. VII, 51, 12, 13 Wüst., Vie de Timour II, 872. — *Le convive qui prend un morceau*, *le remet*, *en prend un autre*, *revient au premier*, *touche au troisième*, *comme un joueur d'échecs irrésolu*, Daumas V. A. 315.

شطشط I *regorger*, *s'épancher hors de ses limites*, en parlant de l'eau et des autres fluides, M. — *Traîner*, *pendre jusqu'à terre* (manteau, robe), M.

شَطْشاط sorte d'oiseau, M.

شطف *rincer*, Bc, Hbrt 199, p. e. شطف تُمه «se rincer la bouche,» Bc; *laver sans savon*, ou *laver une seconde fois pour faire disparaître les traces du savon*, M.

II *couper* le bois *en petits morceaux*, M.

شَطْفة *lotion*, Bc. — Sous les sultans mamlouks, *drapeau*, proprement *la pièce d'étoffe qui en forme la partie essentielle*; ce drapeau flottait au-dessus de la tête du sultan et formait l'attribut de la souveraineté; on l'appelait aussi عصابة, Maml. I, 1, 227, Prol. II, 46, 6. — *Fichu que les Bédouins attachent quelquefois autour de la tête*, Burckhardt Bedouins 27 (shutfe).

شُطْفة *morceau de bois mince et pointu*, M.

أَشْطَفُ. هذا الأسمر اشطف من ذاك, en parlant de deux hommes basanés, «celui-ci est moins basané que celui-là,» M.

شطم.

شاطومة *long bâton ressemblant à une masse*, M.

شطن.

شَطَّن. Pour le sens de *improbus*, voyez Arnold Chrest. 206, 6.

شُطُون, n. d'un. ة, *anchois*, Alc. (anchova, dhamma), Dombay 68 (fatha).

شيطان, شيطن, etc., voyez sous *chîn* suivi de *yâ*.

مَشْطُون *occupé*, *qui a beaucoup d'occupation*, Domb. 107.

شطى.

شَطَوِيّ. Voyez sur cette étoffe précieuse Yâcout III, 288, 10—13; dans L *bissus*.

شظّ.

شظاظ. Les deux man. d'Abou'l-Walîd, 649, n. 71, ont cette forme, au lieu de شِظَاظ.

شظى II = IV, Arnold Chrest. 206.

شَظِيَّة. الشظيّتان de l'astrolabe, *les deux petites tablettes qui se trouvent sur les deux bouts de l'Alidade*, Gl. Esp. 219, Auw. I, 148, dern. l. — شظيّات expliqué par رووس الجبال, Diw. Hodz. 163, 5 a f.

شعّ I. شَعَّت الفرس se dit d'une jument *qui se bat les flancs de sa queue pendant qu'elle lâche de l'eau*, M. — *Rayonner*, Hbrt 162, Ht.

شَعَاع. On trouve dans Maidânî I, 505, n° 26, le proverbe ذَهَبَ مالُه شَعَاع.

شَعَّاع *oursin*, *hérisson de mer*, Pagni MS: « Riccio di mare, in Bizerta Xiàh. »

شعب I voyez sous شَعْب.

V. تشعّبت الطُرُق بهم « ils prirent des routes différentes, » Haiyân-Bassâm I, 8 r°.

VII (cf. Lane sous la V° à la fin), au fig., رجًا غير منشعب « un espoir qui ne sera pas déçu, » Gl. Mosl.

VIII = V, Diw. Hodz. 125, 11, où le man. a toutes les voyelles.

شَعْب. Avec l'art., *la multitude*, *le peuple*, la partie la moins notable, la plus laborieuse de la population, *les communes*; حقوق الشعب *droit civil*; راى الشعب *opinion publique*; عند الشعب ou قبول الشعب *popularité*, Bc. — *Branche d'une chaîne de montagnes*, comme شُعْبَة (voyez), Edrîsî, Clim. IV, Sect. 5: حصن صغير على شعب من شعوب اللُكّام. — On lit chez Bat. III, 380, que les Indiens font des housses blanches en lin ou en coton pour recouvrir les courtes-pointes et les couvertures, وُجُوهًا تغشيها dans l'éd., ce qui sans doute est une expression correcte; mais le man. de M. de Gayangos porte شعوبا تشعبها (dans la suite il a الواحدة, au lieu de الوجوه). Evidemment ce n'est pas une faute de copiste, mais une autre leçon, et il faut en conclure, à ce qu'il semble, que شعب signifie *housse*, et le verbe شعب *garantir*, *préserver de la saleté*. — شعب d'une flèche. On lit dans les 1001 N. IV, 380, 2 a f., où il est question de deux chasseurs qui poursuivent un onagre: ثم ان بعضهما رماه بسهم مشعب فاصابه ودخل جوفه واتّصل بقلبه فقتله. C'est, si je ne me trompe, *une flèche barbelée*, c.-à-d., dont le fer est garni d'une dent ou d'une pointe, de manière qu'on ne peut la retirer de la plaie sans causer une déchirure. Ensuite, 381, 1: فاخرجا السهم الذى اصابه فى قلبه فلم يَخْرج الّا العود وبقى السهم مشعبا فى بطن حمار الوحش. Le partic. مشعب doit donc signifier *arrêté*, *fixé*, *retenu*. Enfin on lit qu'un renard se jeta sur cette proie et avala le cœur de l'onagre; mais فلما صار داخل حلقه اشتبك شعب السهم فى عظم رقبته ولم يقدر على ادخاله فى بطنه ولا على اخراجه من حلقه وايقن بالهلاك. L'expression شعب السهم, 381, 9, doit désigner, par conséquent, cette *dent* ou *pointe*, cette *barbe*. Le mot شُعْبَة doit avoir le même sens, car J.-J. Schultens cite un passage où on lit: رماه بسهم فى راسه ثلاث. — شُعَب اللسان *filet*, ligament sous la langue, Bc.

شُعْبَة *branche* dans plusieurs signif.: *branche d'un fleuve*, *bras*, division d'une rivière, Bc, Masoudî III, 7, de Sacy Chrest. II, 24, 6 a f.; — *branche d'une chaîne de montagnes*, Edrîsî, Clim. V, Sect. 4, en parlant d'une telle chaîne: فتنفصل منه هناك شعبة, *ibid.*: وهذا الجبل المذكور امتدّت منه شعبة من جهة المغرب الى جهة المشرق; — *branche d'une planète*, Berbrugger 133: « deux planètes à branches (شعبة); » — une lance à deux branches, سنان ذو شعبتَيْن, était le symbole de la dignité d'un ذو الرئاستَيْن (رئاسة الحرب والقلم), Gl. Fragm.; — le pl. شِعَاب *branches*,

familles issues d'une même tige; parties d'une chose composée, Bc; — t. d'anat. comme *branche* en français, voyez sous لبيف; — t. de musique; les شُعَب sont *les tons dérivés des branches ou premiers dérivés*, Descr. de l'Eg. XIV, 24. — *Dent, pointe, barbe* du fer d'une flèche, voyez sous شَعْب. — *Bas-fond entouré de montagnes*, Barth I, 49, 50, 59, 105, 152, 319; *vallée*, Domb. 99, Ht. — *Ravin*, Martin 20. — *Fossé*, Roland. — *Broussailles*, Ht, Delap. 176. — *Désert, lieu inhabité*, Roland. — *Ulcère sur la tête* qui fait tomber les cheveux, Gl. Manç. v° قرع.

شَعْبِيّ *public, civil*, qui concerne les citoyens, Bc. — تفّاح شعبى voyez sous le premier mot. — En esp. *xabi*, qui en dérive, ne désigne pas seulement une espèce de pomme, mais aussi *une espèce de raisin de Grenade*.

شُعَيْبِيّ nom d'une étoffe, Macc. I, 230, 4; lisez de même, avec le man. de Gotha, dans Tha'âlibî Latâïf 72, 8.

تَشْعِيب *ramification*, Bc. — *Eclat qui se produit dans une fente*, Auw. I, 437, n. 8, où notre man. porte: دون أن تجلب فيه تشعيث; il faut lire: دون ان تحدث فيه تشعيب, comme on trouve 452, 21: فان حدث فى الشقّ تشعيب.

مِشْعَب *vilebrequin*, Roland.

مشعب voyez sous شَعْب.

مُنْشَعِب, t. de gramm., *dérivé d'une racine par l'adjonction d'une lettre* (p. e. اكرم) *ou par le redoublement d'une lettre* (p. e. كرّم), M.

شعبذة *prestige*, Bc; c'est pour شعبذة.

شعبذ.

شَعْبَاذ *l'art du prestigiateur*, Haiyân 100 r°: تحيلا من الشعباذ. Pl. شعابيذ *prestiges*, Aboulfaradj 289, 10.

شعبط II *escalader, grimper*, c. على *gravir*, Bc.

شَعْبَطَة *escalade*, Bc.

شعتى *acariâtre*, Bc.

شعث I signifierait *se révolter* selon J.-J. Schultens, qui cite Elmacin 157, 1, c. على p. *contre* quelqu'un, *ibid.* 59, 11, 114, 12 a f., 193, 11 a f., et qui substitue dans le 2e et le 3e passage un *thâ* au *tâ*; mais quoique la Ve forme chez Abd-al-wâhid 200, 15, semble confirmer cette assertion, je doute que les points soient bons, car ordinairement شغب et تشغّب ont ce sens.

II *chiffonner*, Prol. II, 347, 18: il faut soumettre le papier à l'action de la presse, كى ينأى عن التشعيث والتغبير «afin qu'il ne soit pas chiffonné ni froissé» (de Slane). — *Détruire* une ville, une forteresse, une église, Gl. Belâdz., Eutych. I, 309, 1, II, 514, 2 a f., Elmacin 196, 14 a f. (Sch.). — C. a. p. *blâmer* quelqu'un, *lui faire des reproches*, Abd-al-wâhid 198, 3; mais la leçon est très-incertaine. Le man., que j'ai consulté de nouveau, porte réellement شعثهم, comme je l'ai dit; faut-il lire يَعْتبهم?

V. *Etre détruit* (ville), Gl. Belâdz. — *Se fendre* (muraille, etc.), Ztschr. XV, 411, 4 a f., en parlant d'un *mihrâb*: وقد كان تشعّث وسطه; je crois qu'il faut lire de même Berb. I, 620, 10: وأمر الامير ابو يحيى بِرَمّ ما تثلّم من اسوارها ولمّ ما تشعّث منها, au lieu de تشعّب. — C. على p. *se révolter contre* quelqu'un? Abd-al-wâhid 200, 15, mais voyez sous la Ire.

VI, en parlant de plusieurs personnes, *se chamailler*, se battre pêle-mêle, à grand bruit, se disputer, Bc.

VII *être fêlé* (vase), M.

شَعِث aussi en parlant de la terre, c.-à-d. de ses plantes *couvertes de poussière* par suite d'une longue sécheresse, P. Abd-al-wâhid 25, 2.

مَشْعُوث *fêlé* (vase); au fig., مشعوث العَقْل, comme nous disons *avoir la tête fêlée, le timbre fêlé*, être un peu fou, M.

شعذة espèce d'herbe, Barth I, 32.

شعذ.

شَعْوَذ, etc., voyez sous *chîn, 'ain, wau*.

شعر I, *apercevoir*, non-seulement c. ب r., mais aussi c. ب p., Nowairî Espagne 454: وأتى أهل الربض من وراء ظهورهم فلم يشعروا به وأضرم النار فى الربض; aussi c. ب p. *s'apercevoir du projet de* quelqu'un, si j'ai

ou raison de suivre le man. D dans Badroun 116, 3. — J.-J. Schultens observe que ce verbe signifie souvent *soupçonner*, *se douter*, comme dans le Coran XVI, 28 et 47, Aboulfaradj 540, 5; de même 1001 N. I, 99, 5 a f.: ثمّ ما شعرنا الّا والعفريت قد صرخ من تحت النيران «nous ne nous doutions de rien, et voilà que» etc., Aboulf. Hist. anteislam. 94, 11: فلم يشعر الّا بالغلبة والصياح, Fakhri 67, 10 et 14. — *Fêler*, fendre, Bc. — Chez Alc. ce verbe est «açorrarse,» et ensuite il a «açorarse,» avec un seul *r*, qu'il traduit par فزع (s'effrayer). J'ignore s'il a pris le premier verbe dans le même sens. *Azorar* est *effrayer* chez Nuñez; mais *azorrarse* est chez lui: *être étourdi*, *assoupi et comme endormi par un grand mal de tête;* Nebrija n'a que *açorarse* dans une seule acception, celle d'*efferari*, *devenir farouche;* de même Victor, chez qui c'est: *s'élever*, *s'enfler*, *s'enorgueillir*, *bouffer*, *devenir sauvage et farouche*, *se débattre*. Si l'on adopte le sens de *s'effrayer*, la I^re forme serait l'équivalent de استشعر خوْفًا; mais il est plus prudent de s'en tenir à Nebrija, puisqu'Alc. s'en est servi, et L vient peut-être à l'appui de la signif. *devenir sauvage et farouche*, car il donne شُعْر, *hydrophobie*.

II c. a. dans le Voc. sous perpendere; je crois que les mots dans la note: faciam quod perpendas, se rapportent à cette forme et non pas à la X^e. — Cf. plus loin le partic.

IV c. d. a. peut se traduire par *inspirer à* quelqu'un certains sentiments, Abbad. I, 255, 5: ses mauvais compagnons اشعروه الاستيحاش والنفار; Macc. II, 438, 10; deux des fautes qui déparent ce passage ont déjà été corrigées, l'une dans les Add., l'autre dans ma Lettre à M. Fleischer 209; mais en outre il faut biffer, comme la rime l'indique, la prép. ب de بسرورها, qui n'est pas dans le Matmah L; lisez par conséquent: وملّنا الى روضة قد سُنْدس الربيعُ بساطَها، ودبّج الزهرُ درانكَها وانماطَها، وأَشْعَرَت النفوس سرورَها وانبساطَها« ; on dit donc أَشْعَرَ الرَّجُلَ سرورًا, *être rempli de joie*, comme on dit أَشْعَرَ الرَّجُلُ همًّا, *être rempli de tristesse*, car cette dernière expression (cf. Lane à la fin) est parfaitement correcte; voyez Gl. Mosl., Harîrî 585, 6: أُشْعِرْتُ فى بعض الأيّام همًّا ☆

V dans le Voc. sous perpendere; c. ب *s'apercevoir de*, Çalât 22 v°: فقدّم له الطعام والثردة فاكلها وتشعّر فى الحين بالسّمّ فيها فرمى باللقمة التى كانت فى يده فى وجه السّجّان. — *Se couvrir de broussailles*, Auw. I, 51, 2, 4.

VII *se fêler*, Bc.

X c. a. *porter* une étoffe *sur le corps nu*, Haiyân-Bassâm III, 4 r°: كان يظاهر الوشى على الخزّ ويستشعر الدبيقى. — *Concevoir* des passions, des sentiments, des mouvements de l'âme, *en être rempli*, p. e. de crainte, Freytag, Lane, de joie, Djob. 218, 7, 319, 4, Macc. I, 255, 11, de tristesse, Harîrî 486, 4, Djob. 137, dern. l. (part. pass.), de haine, Prol. I, 370, 11. Le verbe seul, *être saisi de crainte*, Fakhri 166, 5 a f., 183, 7 a f. — C. a. *prévoir*, Djob. 51, 10, 76, 16, 117, 14, Haiyân-Bassâm I, 115 r°: استشعر الذّلّ; c. ب r., Abd-al-wâhid 44, dern. l.: وقد كان استشعر بالهلاك. — *Apercevoir*, *s'apercevoir*, *sentir*, *comprendre*, Aboulf. Ann. I, 180, 7: Quand le Prophète eut récité, vers la fin de sa vie, le passage du Coran qui contient les mots: اليومَ أكملتُ لكم دينَكم, Abou-Becr versa des larmes, فكأنّه استشعر انه ليس بعد الكمال الّا النقصان وانه قد نُعِيَتْ الى النبى نفسُه; c. ل r., Elmacin 265, 21: Quand Hâkim eut aboli beaucoup de cérémonies et de coutumes religieuses, استشعر المسلمون بما ظهر من هذه الامور لانحرافه عن دين الاسلام. — *Soupçonner*, Harîrî 117, 5, Vie de Saladin 170, 12: قوى استشعار المركيس من انه انْ اقام قبضوا عليه — فلما صحّ ذلك عنده الخ, 204, 10: وكان قد استشعر منهم أَخْذَ بلده «il soupçonnait qu'ils voulaient lui enlever sa ville.» C. من p. ou r., 'Imrânî, man. 595, p. 27, 41: al-Hâdî avait souvent eu le projet de faire mettre à mort son frère Hâroun, واستشعر هرون منه لما كان يأتيه ولا يسلّم عليه, 42: al-Hâdî avait des griefs contre le Barmécide Yahyâ, وكان يحيى مستشعرا منه جدًّا وكانت امّه الخيزران مستشعرة منه لانه نقّد لها ارزّا مسموما الخ, 51, 52: Quand le Barmécide Dja'far eut dit à son chanteur: يا بارد, etc., celui-ci lui répondit: البارد والله مَنْ قد قتلنا منذ شهر بهذا الاستشعار الفاسد, après quoi il demanda: بقى لك أمرٌ تخاف

او تستشعر منه. — C. a. r. *se proposer de faire quelque chose*, Haiyân 40 v°: وهو فى ذلك مصب (l. مُصِرّ) على الغائلة مستشعر الوثبة, 75 v°: voyant que ses soldats, fatigués des combats et des longues marches, désiraient rentrer dans leurs foyers, l'émir استشعر ارتحالهم واعتزم على القفول بهم (le man. porte par erreur (استشعروا راحتهم), Khatîb 177 r°: يستشعر الجدّ فى امره. — (Quelques-unes de ces citations sont de J.-J. Schultens).

شَعْر *soie*, *poil de sanglier*, Alc. (seda de puerco). — *Crinière*, Hbrt 59. — شعر الغول (traduction de «capillus Veneris,» car «quand les Arabes traduisent Vénus avec l'acception de déesse, ils emploient le mot غول,» A. R. 53) *capillaire* (*Adianthum capillus Veneris*), de même que شعر الجنّ, شعر الأرض et شعر الخنزير, Most. v° برشياوشان, Bait. I, 126 b, qui ajoute شعر الجبّار (qu'on trouve aussi II, 99 b), A. R. 371. Selon Bait. II, 99 c, 159 e, c'est proprement la plante que Dioscorides mentionne après le capillaire, à savoir *Asplenium Trichomanes*. — ذو شعر *chevelu*, qui a de petites racines, Bc. — شَعْر *hydrophobie*, L (idrofaba, *sic*).

شِعْر *hymne à la louange de Dieu*, Alc. (ino en alabança de Dios).

شَعْرة. شعرة الخنزير *soie*, *poil de sanglier*, Voc. — (Abréviation de شَعْرَاء) *bois*, *lieu planté d'arbres*, Voc., Abou'l-Walîd 787, 15, Cartâs 19, 8 et 16; — *buisson*, *hallier*, Alc. (mata o breña); — *menu bois pour chauffer le four*, Alc. (hornija para el horno).

شَعَرة *le fil* d'un rasoir, M.

شَعْرِى (abréviation de شَعْرَاء) pl. شَعَارِى *bois*, *lieu planté d'arbres*, Voc., Abou'l-Walîd 290, n. 15 (R), Macc. I, 97, 18, 123, 20, II, 517, 10; le pl., Voc., Most. cité Gl. Esp. 32, Abou'l-Walîd 290, n. 15 (O), Saadiah ps. 29, Yâcout III, 408, 13, Nowairî Egypte, man. 2 o, 114 r°: وامّا الذين قُتلوا بالجبال والشعارى وسائر بلاد المسلمين

الشِّعْرَى *canicule*, Ht.

شَعْرَاء. حطب الشعراء signifie sans doute, comme حطب شعراوى (voyez), *menu bois pour chauffer le four*, Macc. I, 617, 3.

شَعْرِىّ *capillaire*, Bc (cf. شَعْر الغول). — Epithète d'une sorte de pêche, Auw. I, 338, 2 a f. (cf. أَشْعَر dans Lane), *la pêche ordinaire* selon Clément-Mullet, nommée ainsi parce qu'elle est velue, أَزْغَب. — Epithète d'une excellente espèce de figue, Macc. I, 123, 5, Cartâs 23, 8 (lisez ainsi, cf. p. 369 des notes), Auw. I, 88, 4 a f., 90, 3 a f.; après 299, 11, notre man. a de plus: والشعرى منه يجون ويحلو بينه (l. تَبْنُه) فى الارض لحمراء وياتى لون بسمه (*sic*) الى الحمرة; Hœst 304 (schäri). — Epithète d'une espèce de myrte, Auw. I, 248, 9. — الزعفران الشَّعَرِىّ plante médicinale dont les vrilles s'entrelacent et qui a la couleur du safran, M. — شَعْرِى *qui se trouve dans les bois*, Voc., Alc. (montesa cosa de bosque). — شَعْرِىّ *garde-bois*, *forestier*, Alc. (saltero o montaraç).

شِعْرِىّ. القياس الشعرى, t. de logique, *syllogisme dont les prémisses contiennent l'éloge ou le blâme d'une chose, et la conséquence, le désir de l'avoir ou de ne pas l'avoir*, M.

شَعْرِيَّة *coma* dans le Voc., qui a aussi ce mot sous capillus. — *Petit voile de crin de cheval noir*, qui ne couvre que les yeux et que les femmes portent sur le نقاب, voile plus grand qui couvre le visage et qui a des trous à l'endroit des yeux; voyez Vêtem. 226—9; ajoutez: Woltersdorff: «شعرية ein Sieb vors Gesichte, wie die Frauen von Antiochia;» Buckingham II, 38, 494; Bc: «petit voile d'étamine fine et noire pour le visage seulement.» — *Jalousie*, treillis, volet à claire voie, Bc, M; *grillage*, garniture de fil de fer, Bc. — Chez les Touâreg espèce de *blouse*; ils en portent trois, et en voyage ils y ajoutent encore deux autres, 1° le *cha'ariia*, qui «est bleu foncé, traversé de petites raies blanches,» Carette Géogr. 110. — ميزان الشعرية *trébuchet*, *petite balance pour peser des monnaies d'or*, M. — Chez Mehren 30 *vermicelle*, peut-être par erreur; c'est شعيرية qui a ce sens.

شَعْرَاوِىّ *qui se trouve dans les bois*, Auw. I, 248, 4, en parlant du myrte: هو جبلى شعراوى. — حطب شعراوى *menu bois pour chauffer le four*, voyez sous شَعْرة et cf. شقواص.

شعار. شعار طاعتهم نادى بشعار il se rangea de leur côté, Berb. 1, 414. — Signe distinctif (cf. Reiske chez Freytag), de Sacy Chrest. I, 446: التعصّب شعار الموحّدين وعلامة المومنين

شَعير, orge, pl. ات, Eutych. II, 321, 10: القموح والشعيرات والحبوب, dans le Voc. شُعْران. Sortes: شعير خشاني orge à six rangs, moins estimée que l'orge commune, Burckhardt Syria 278; — شعير رُومى est le خندروس (χόνδρος), Bait. II, 98 b, triticum romanum; elle est مُرَبَّع مثل سنبل الحنطة, M; cf. Auw. II, 47, 4 et 5; — شعير عَرَبِى orge commune, Burckhardt Syria 278, M; — شعير مُقَشَّر orge mondé, Bc; شعير مقشر مدقوق orge perlé, Bc; — شعير الكَلْب — nommé par Ibn-Loyon 33 v°: والشيانين شبه شعير الكلب ينبت وحده; — شعير النَّبِىّ orge mondé, Pagni MS, Most. v° شعير (seulement dans N): ومنه ما يعرف بشعير النبى وهو ينقشر من قشره الاعلى عند الدرس. — Sorte de collier de femme, Lane M. E. II, 407. — طقطق شعيرك يا دبور cligne-musette, Bc.

شَعيرة nom d'un poids, voyez Gl. Belâdz., Bait. I, 292 c: وزن دانق وهو عشر شعيرات. — Pustule sur le bord de la paupière, qui ressemble à un grain d'orge, M, Auw. II, 582, 12; dans L: ordeolus داء الشعيرة. — T. de maçon, rangée de pierres de taille, qui par devant est de niveau avec le sol de la maison, et qui par derrière est plus haute, M.

الهِنْدِىّ الشَّعيرِىّ graine médicinale comme la graine d'olive, qui vient de l'Inde, M.

شَعيرِيَّة vermicelle, Bc, M, Lane M. E. II, 124, d'Escayrac 418, cf. sous خَجْم; شعيرية طليانية macaroni, Bc.

شُعَيْرِيَّة vermicelle, M.

شَعّار celui qui vend de l'orge, Alc. (cevadero que vende cevada); سوق الشعّارين (pour الشعّارين, cf. Gl. Esp. 356—8) marché où l'on vend de l'orge, Alc. (cevaderia lugar donde se vende). — Versificateur, Bc.

شاعر acteur, qui joue un rôle, Alc. (representador de comedias, de tragedias). — Celui qui récite le roman d'Abou-Zaid, Lane M. E. II, 85, 128.

مَشْعَر mot d'ordre, comme شِعار, Akhbâr 79, 2: تصايحوا بمشاعرهم

مشعر grande outre pour l'huile, Payne Smith 1607 (trois fois).

مُشَعَّر chevelu, Alc. (encabellado). — Ebréché, Ht, Delap. 76.

المُشْعَرة ceux qui ont tué des princes, voyez Kâmil 82, 5, 83, dern. l.

مُشْعِرانِىّ poilu, Bc, M.

مُشَعَّر fêlé, étoilé, Bc, M; au fig., bizarre, Bc, tête timbrée, Bc, M; عَقْل مشعر cerveau fêlé; راسه مشعور le cerveau lui tinte, il est un peu fou, Bc.

شعشع I rayonner, Bc, Hbrt 162, Ht, M, 1001 N. III, 315, 3, Matmah 67 v°, en parlant de tuiles d'or et d'argent: تسلب الابصار بطارح انوارها المشعشعة. Aussi en parlant du vin qui, lorsqu'on en boit beaucoup, rougit le visage et le fait rayonner, 1001 N. I, 711, dern. l.: شرب حتى شعشع الشرابُ فى راسه. II, 170, 4: ولما شعشعت الخمرة فى روسنا واحمرّ وجهه.

II rayonner, Voc. (splendere).

شَعْشَعة radiation, irradiation, Bc; en ce sens chez Aboulfaradj 289, 8, que cite J.-J. Schultens; mais ce savant n'ajoute pas de voyelles, et la mauvaise prononciation شِعْشِعة n'est pas de lui, mais de Freytag.

النور الشَّعْشَعانِىّ dans le même passage, Sch.; aussi Antar 45, 6 a f.

شَعْشاع sarment, bois que pousse la vigne, Bc.

شُعْشُوع jeune branche du térébinthe, M.

تَشَعْشُع rayonnement, Bc.

شعف I se corriger, se convertir, Ht.

II se trouve dans le Voc. sous disciplinare, avec scatmar dans la note, ce qu'il faut changer en escarmentar. C'est corriger quelqu'un et le rendre sage en châtiant un autre, comme le prouve ce passage du Cartâs 188, 16: nous enverrons contre eux une armée qui tuera leurs guerriers, leur enlèvera leurs femmes et leurs biens, ويشعف (l. ويشرّد) بهم مَنْ

خَلْفَهم ويشعّف بهم مَنْ سواهم, «et qui, en les châtiant, rendra les autres (vos autres ennemis) plus sages.» De même 197, 9: il n'y a parmi nous que six qui soient vraiment coupables; faites-les mettre à mort, فتشعّف بهم, à sous-entendre مَنْ سواهم.

IV semble aussi avoir le sens que j'ai attribué à la IIe. Chez Alc. c'est «hustigar,» *châtier*, *corriger*, n. d'act. «hostigamiento,» *châtiment*, *correction*, et «escarmentar;» ce dernier ne semble pas v. n., mais v. a., dans le sens donné sous la IIe; n. d'act. «escarmiento a otro.»

VIII dans le Voc. sous disciplinare.

شُعْفَة *châtiment*, *punition*, Alc. (hostigamiento); *expérience que l'on acquiert aux dépens d'autrui*, Alc. (escarmiento a otro).

شَعَاف *la touffe de cheveux que les musulmans laissent croître sur le sommet de la tête tonsurée*, Ztschr. XVIII, 341.

شَعيف = مَشْعُوف, Diw. Hodz. 196, 9 et 10.

أَشْعَف, suivi de بالنساء, *très-adonné aux femmes*, J.-J. Schultens, qui cite Narr. lep. 10: وكان المامون من اشعف خَلْقِ الله بالنساء واشدّهم ميلًا اليهنّ☆

مَشْعُوف *rendu sage par l'expérience acquise aux dépens d'autrui*, Alc. (escarmentado).

شعل IV. اشعل الشرابَ بالبنج? voyez sous شغل IV.

VII *fulminer*, en parlant de l'explosion faite par le feu, Bc.

VIII. اشتعل غَضَبًا (Lane); Alc. a اشتعال فى الغضب (encendimiento en yra). — شدّ شدّةً اشتعال «il fit une attaque furieuse,» Akhbâr 33, 2 a f.

شَعْل *amadou*, Ht.

شُعْل *amadou*, L (fungis), Alc. (hongo para yesca, yesca de huego, yesca de hongo), Domb. 79.

شَعْلَة *torche*, Bc, Lane M. E. I, 178.

شُعْلَة *le menu bois dont on se sert pour allumer les bûches*, M.

شعال النار *flamme*, Payne Smith 1161.

شَعَّال, suivi de الشموع, *allumeur*, Bc.

أَشْعَل pl. شُعْل *odorant* (fleur), Gl. Mosl.

المَشْعَل *le luminaire*, les bougies, cierges, Bc.

مشعلة, au Maghrib, nom d'une plante. Les chroniqueurs, à savoir Cartâs 181, 14, 188, 8, 2 a f., 189, 1, l'anonyme de Copenhague 76, 78, Berb. II, 248, 4 a f., 250, 7 a f., racontent que lorsque les Almohades eurent été battus et dépouillés de leurs vêtements par les Merinides dans l'année 613 de l'hégire, ils rentrèrent à Fez sans autre chose pour couvrir leur nudité que les feuilles de cette plante, et que pour cette raison cette année fut nommée عام المشعلة. Ecrit avec le *ghain* dans le man. de Copenhague et ainsi dans l'éd. des Berb.; mais notre man. 1350 à le *'ain*, et cette leçon est la bonne, comme le prouve le jeu de mots Cartâs 189, 1: وقلوبهم بالحزن مُشْعَلَة، فسُمّى العام عام المشعلة». Au reste M. de Slane observe dans sa trad. des Berb., IV, 29: «Les natifs du Rîf marocain que nous avons consultés au sujet de cette plante, ne la connaissent pas. Peut-être est-ce une espèce d'acanthe ou bien le *senecis giganteus* de Desfontaines; Flora atlantica, t. II, p. 273.»

مشعال *flambeau*, *torche*, M.

شعلق II *escalader*, *grimper*, Bc.

شَعْلَقَة *escalade*, Bc.

شعن.

شَعَانِين, qui est une corruption de l'hébreu הושענה (voyez la note de Hamaker citée par Freytag), est selon le M le pl. de شَعْنِينَة, et selon Bc de شعنون, qu'il a sous *rameau*; — أَحَدُ الشعانين *dimanche des Rameaux*, Bc, Hbrt 158.

شَعْهَر *chacal*, Bidp. 150, 4 a f. (cf. les notes crit. de l'éditeur, p. 95), 286, 1, 266, 2. شَغْبَر a aussi ce sens.

شعو.

نارُهُ شَعْوَاءُ se dit pour exprimer que ses troupes étaient dispersées çà et là pour réprimer les séditions, Gl. Mosl.

شَعْوَذ I, *jouer des gobelets*, au fig., *éblouir*, de Slane, Prol. I, LXXV a. — C. على *blâmer*, Voc.

شَعْوَذَة. Pour désigner les *prestigiateurs* on dit بنو الشعوذة, Khatîb 29 r°: رَجُل مخترق من بنى الشعوذة.

مُشَعْوِذ, pl. ة, Bat. IV, 290.

شعوط I *flamber*, passer sur ou par le feu, Bc.

مُشَعْوَط *bizarre*, Bc.

شغب I c. على p. *se révolter contre* quelqu'un, comme Reiske l'a dit avec raison; le n. d'act. en ce sens, Athîr VIII, 54, 5 a f., 252, dern. l., et le part., Valeton ٢٥, 5.

II même sens, n. d'act., Macc. I, 97, 21, part., *ibid.* 108, 10. — C. فى *jeter le désordre parmi*, Haiyân 88 r°: فلما اجتازت المقدّمة على الحصن خرجت خيله للقطع عليها والتشغيب فيها. — *Embarrasser*, Alc. (enbaçar, enfrascar a otro, estorvar), Prol. III, 256, 12: فاذا عرض لك ارتياب فى فهمك او تشغيب بالشبهات فى ذهنك. — C. a. p. et عن r. *empêcher* quelqu'un *de faire* quelque chose, Voc. (impedire), Amari Dipl. 104, 6: Quand un Pisan a payé, etc., فلا يُشَغَّب عن سفره, cf. 130, 3.

III *tâcher d'embrouiller l'esprit de son adversaire par des sophismes*, Macc. II, p. xv a.

IV *empêcher*, Voc.

V *se révolter*, comme Reiske l'a dit, c. على p., Valeton ٢٥, 4: تشغّب عليه جُنْدُه. — *S'embarrasser*, Alc. (enfrascarse).

شَغْب *dispute*, *querelle*, L (disceptatio (vel disputatio), rixa (lis)). — *Soulèvement*, mouvement d'indignation, Bc. — (Avec fatha dans la seconde syll.) *embarràs*, *angoisse*, *anxiété*, Alc. (anxia); dans le Voc. sous impedire.

شغيب = شَغْب, Abou'l-Walîd 788, 14.

شاغب dans le Voc. sous impedire; شَواغب *difficultés*, Prol. III, 249, 16.

مَشاغِب (pl.) *propositions captieuses*, *sophismes*, Macc. II, 120, 12, Prol. III, 111, 9.

القياس المُشاغِبى *raisonnement sophistique*, M.

شغث.

شغثة *glaire*, humeur visqueuse, Bc.

مشغث *glaireux*; فم مشغث *bouche pâteuse*, empâtée, Bc.

شغر I *être vacant* (emploi), Macc. I, 605, 9, Mafhl. I, 2, 65.

شاغر pl. شَواغِر *bât de chameau*, Bc, M, *barde de chameau*, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 388.

شاغُور *tuyau de bois dans lequel l'eau coule vers le moulin*, M.

شغرف I c. a. p. = شغرب *donner le croc-en-jambe*, M.

شغف VII dans le Voc. sous amare, c. ب *concevoir de l'amour pour*, *s'amouracher de*, انشغف بحبّ *raffoler*, Bc.

مُوجَع قد بلغ الوَجَع شَغافَه, expliqué par شغيف Diw. Hodz. 196, 10 et 11.

شغل I. يشغل فى *il formait ses élèves*; يشغل الطلبة الفقه *il donnait des leçons de jurisprudence*, Maml. I, 2, 199. — C. a. p. *donner du travail à*, Bc. — *Empêcher*, Voc. (impedire); p. d. a., Vie de Saladin 69, 17: ولم يشغله ظنّ محاسنه حَبْسُه عن تعبية فهرب فى اوائل الامر. — *Travailler*, façonner, Bc.

II. شغّل دراهمه, ou فلوسه, ou مصرياته, *placer*, employer ses fonds, *travailler son argent*, le placer, lui faire produire du profit, *faire valoir de l'argent*, *faire fructifier* (*profiter*) *son argent*, Bc. — *Broder*, Bc.

III *causer de l'embarras*, Rutgers 174, 15: حتى لا يَبْقى هنالك — مُشاغِلٌ ولا مكانٌ يكون بسببه فسادٌ فى تلك النواحى (l'éditeur prononce à tort مَشاغِل). — *Distraire* quelqu'un, *faire en sorte qu'il ne fasse pas attention*, Fakhrî 49, 7: فشاغلها ساعةً حتى غفلتْ عن نفسها ثم دفعها الى دِجْلَة فغرقَتْ; aussi en parlant d'un malade, quand on tâche d'éloigner son esprit de ce qui le fatigue ou l'obsède, Vie de Saladin 19, 12 a f.: وبِتْنا تلك الليلة اجمع انا والطبيب نمرضه ونشاغله. Bc a le n. d'act., *diversion*, action de détourner. — *Fomenter*, entretenir, Bc.

IV dans le Voc. sous impedire. — أشغل الشرابَ بالبنج *jeter du* bendj *dans le vin*, 1001 N. Bresl. IV, 346, 4 a f., IX, 45, 7 (où Macn. a شغله), 50, 2, mais Macn. et Boul. ont en cet endroit اشعله, avec le *'ain*; la leçon est donc incertaine.

VII voyez plus loin le n. d'act.

VIII c. ب ou فى *travailler à*, Bc, Hbrt 73. — *Travailler* (argent), produire de l'intérêt, Bc. —

Travailler, fermenter (liqueur); se déjeter (bois), Bc. — *Etudier*, Khallic. I, 180, 18 Sl., Macc. I, 819, 15: كانت له حلقةُ اشتغال (cf. Add., de même dans Boul.), 828, 7 (deux fois), 847, 2 a f., 936, 2 a f., III, 779, dern. l., Prol. II, 200, 13, Fakhrî 359, 5 a f.; *sous* un professeur, على, Gl. Abulf., Renan Averroès 448, 4 t. a., Macc. I, 711, 1. — C. ب *négocier*, *faire trafic*, Voc. — *Administrer*, Roland. — *Aller*, en parlant d'une machine, Bc; de même الغليون ما يشتغل «la pipe ne va pas, elle est bouchée,» Bc; علوفته تشتغل دائمًا «ses appointements courent toujours,» Bc. — *Travailler*, v. a., façonner, Bc, c. a., synonyme de عمل, 1001 N. II, 220, 3: تَعْمل السترَ, et l. 4: تشتغل السِّتْرَ في ثمانية ايام. — *Fabriquer*, Bg. — اشتغل شغلًا *faire une fin*, prendre un état, Bc. — *Jouir*, Roland. — C. في dans le Voc. sous impedire.

شُغْل, شُغُل, شَغْل, شَغَل, est chez Alc. constamment شُغَل, prononciation adoucie de شُغْل. — *Une occupation qui vous empêche de faire autre chose, ou d'y penser*, soit avec عن, p. e. هو في شغل (في أشغال) عن ذلك, soit isolément, Gl. Belâdz. (dans les passages 156, 5 a f., et 202, 2, qui y sont cités, c'est plutôt un n. d'act.). — *Travail, ouvrage fait, que l'on fait, ou à faire, œuvre, ce qui est produit par l'ouvrier*, Alc. (labor como quiera, obra la mesma cosa hecha), Bc, M; أعطى شغلا *donner de l'ouvrage*, *occuper à quelque chose*, Alc. (dar obra); تقوّت بشغل يديه *gagner sa vie en travaillant*, Bc; شغل عياقة *chef-d'œuvre d'adresse*, Bc; شغل يد *manuel*, fait avec la main, Bc; *façon*, travail de celui qui a fait un ouvrage, *main-d'œuvre;* حقّ الشغل «prix de la façon,» Bc; شغل الجنّان *jardinage*, Alc. (jardineria); — *labourage*, *ouvrage du laboureur*, Alc. (labrança de tierra). — *Négoce*, *trafic*, *commerce*, Alc. (negociacion). — *Poste*, *emploi*, *fonction*, 'Imrânî 213: وقبض على ابى طاهر — صاحب المخزن وصادره ثم اطلقه واعاده الى شغله. — *Dévotion*, *l'action*, *la coutume d'accomplir des pratiques religieuses*, Amari 194, 3 a f.: كان من الكذّادين عمره كله وكان من اهل الشغل والذكر; cf. 196, 2 (où il faut lire avec le man. عليه من الكدّ): R. N. 78 r°: فلما الاشتغال بالله تعالى والدار الآخرة كان بعد المغرب اخذ في الشغل كعادته فقالتْ له نَفْسه عَاجِلْ قليلًا تفطر على تمر حلال فعاتَبَ نفسه بأنْ قال لها (أمّا) (ajoutez) استطعت الصبرَ عن خمس — .عبرات حتى امرتنى ان أُخفّف صلاتى من اجلهن

Fabrique, Alc. (fabrica), Edrîsî ٨٠, 3 a f. — *Besoin*, nécessité naturelle; قضى شغلة *faire ses besoins*, *satisfaire un besoin*, Bc. — T. de musique, *récitatif*, la manière dont on chante les paroles d'un couplet de deux ou de quatre vers, M. — الأَشْغال, pour الاشغال المالية, Prol. II, 12, 10, ou الاشغال الخراجيّة, Macc. I, 134, 9, ou الاشغال المَخْزنيّة, l'anonyme de Copenhague 67, Amari 382, 8 (lisez ainsi), *les finances*, Berb. I, 214, 7: استعمله على الاشغال بمدينة سلا, 335, 14: قدّمه على الاشغال بالعدوتين «il le nomma ministre des finances pour l'Espagne et pour l'Afrique,» 338, 6 a f., 395, 2 a f., 402, 8. De là صاحب الاشغال, صاحب الاشغال الخراجية l'équivalent de, Macc. I, 134, 9. Il y en avait un dans chaque ville considérable, *l'administrateur des impôts*, et dans la capitale c'était *le ministre des finances*, Macc. l. l., Prol. II, 12 à la fin, 19, 14, Abou-Hammou 82: صاحب اشغالك، الموكّل بحفظ جبايات اموالك» :151 ,صاحب «اشغالك، المتقدّم الى اعمالك، الناظر على كافّة عمّالك», Bargès 365, Berb. I, 338, 7, 387, 7, 395, 10, 444, 9, J. A. 1844, I, 410. أهل الاشغال *les employés dans l'administration des finances*, Bat. II, 128. — شغل البال *inquiétude*, Bc. — شغل الثّور, *le travail du taureau*, est *une espèce de toile de coton*, nommée ainsi parce qu'elle se fait au moyen d'une machine qu'un taureau met en mouvement, Lane M. E. II, 19. — ثانى شغل الدراهم *remplacement d'argent*, nouveau placement, Bc.

شغلة *affaire*, *besogne*, *vacation;* كيف الشغلة «en quel état sont les choses?» Bc.

شَغيل *travailleur*, Bc; — *laborieux*, Ht.

شَغّال *laborieux*, Bc, Hbrt 236, *actif*, *agissant*, Bc. — *Manouvrier*, *travailleur;* fém. ة *ouvrière*, Bc. — *Brodeur*, Bc.

شغّيل *laborieux*, Bc.

شغلٌ شاغلٌ *occupation pressante*, Bc.

مَشْغَلَة *une chose qui cause de l'embarras*, Belâdz.

279, 11: que dites-vous de la cuirasse? Réponse: مَشْغَلَةٌ للفارس مَتْعَبَةٌ للراجل. Dans le Gloss. l'éditeur s'est trompé en pensant que c'est le partic. act. de la IVe forme; cf. Lane vo مَتْعَبَة. — *Jouet d'enfant*, Alc. (jugete para niños).

مَشْغول *occupé*, spéc. *de ses études*, 1001 N. I, 27, 1: بات مشغولا «il passa la nuit à étudier.» — Seul et مشغول البال *sur le qui-vive*, en état d'alarme, de défiance, Bc. — مشغول البال *songe-creux*, Bc. — *Ouvré*, *travaillé*, Bc. — *Damassé* (linge), Bc.

اِشْتِغالِىّ *qui est relatif aux finances*, Macc. III, 693, 16: هذا على قلّة معرفته بتلك الطريقة الاشتغاليه وعدم اضطلاعه بالامور الجباتيه («système financier, opérations financières»).

مُشْتَغِل *ouvrier*, *manouvrier*, Voc. — *Employé dans l'administration des finances*, Macc. III, 693, 13, l'anonyme de Copenhague 66: ووصل فى جملة من الاندلس بيوسف (mieux مشتغلى) وصل من مشتغلين ابن عمر الكاتب المؤرّخ لدولة المنصور رحمه وكان باشبيلية ينظر فى بعض الاشغال المخزنية, 73, 74, 118, Amari Dipl. 35, 1, 103, 6, 106, 1, 107, 2, 108, 2.

اِنْشِغال *prévention*, préoccupation de l'esprit; — *souci*, Bc.

شغى I *fourmiller*, abonder, Bc.

شفّ I, *être diaphane*, *transparent*. Freytag et Lane ont négligé de noter la constr. c. عن de la chose qu'un tel objet laisse voir. Elle est classique, témoin ce vers que cite le M:

ثَوْبُ الرياء يَشِفُّ عمّا تَحْتَهُ فاذا ٱلْتحفتَ به فانّك عارِ.

De même Djob. 244, 17, en parlant d'une eau très-limpide: يشفّ عمّا حَوَاهُ. — C. على *surpasser en hauteur*, Becrî 165, 5 a f.: وامرهم ان لا يشفّ بناء بعضهم على بناء بعض. En général, *surpasser*, Prol. I, 285, 14: فقد كان بالمغرب من القبائل كثيرٌ ممّا يقاومهم فى العدد والعصبيّة او يشف عليهم; *surpasser* en mérite, en puissance, en réputation, Haiyân 35 vo: ولابن جَهْوَر منهما الشفوف على صاحبه بغزارة قوله انتهى, Macc. II, 763, 2 a f.:

اذا لم املك الشهوات قهرا فلمْ أَبْغى الشفوف على الانام

Berb. I, 226, 4 a f.: وفى ايام الناصر هذا كان استفحال مُلْكِهم وشفوفه على مُلْك بنى باديس اخوانهم بالمهدية, II, 141, 2. Ce n. d'act., شُفُوف, s'emploie aussi substantivement, *prérogative*, Voc., *prééminence*, Macc. I, 170, 10, en parlant de Mousâ: وكان شفوفُ طارق قد غمّه, 409, 3, et dans la Préface: حاز الشفوفَ الشهير: فكُلّ خلق دونه; Calâïd, man., II, 145: الشفوف والاناقة. En parlant d'un combat ou d'une dispute, d'une discussion publique, *le dessus*, *l'avantage*, *la victoire*, Haiyân 103 ro, après avoir parlé d'un combat: وكان الشفوف لاصحاب السلطان, Abd-al-wâhid 132, 4 a f.: فجرَتْ له مُناظرة كان له الشفوف فيها والظهور. — Voyez pour deux passages des 1001 N., où ce verbe semble se trouver, mais dont le texte est altéré, ce que j'ai dit sous رَشْفَة.

VII *s'imbiber*, Alc. (enbeverse).

X, comme la Ire, *être diaphane*, *transparent*, M: استشفّ له السِتْرُ ظهر ما وراءه وتبيّن, Gl. Manç., en expliquant le mot شفيف (transparent): هو واستشفّ, واستشفقته اذا أظْهر لك ما خَلْفَه, Tha'âlibî Latâïf 127, 4 a f.; cf. plus loin le partic. — Lane a eu raison de révoquer en doute le «*desiderio* alicuius rei *implevit*, c. الى r.,» que Freytag donne sans alléguer d'autorité. Le M donne bien X c. الى, mais il dit que cela signifie *désirer ardemment*, رغب فيه كُلّ الرغبة ۞

شَفّة, vulg. pour شَفَة *lèvre inférieure*, Domb. 86.

شفّة vulg. pour شِفَة, *lèvre*, M.

شُفّة pl. شُفَف, vulg. pour شَفَة, *lèvre*, Alc. (beço), Bc, 1001 N. IV, 92, 9 a f. Alc. a aussi ce mot sous «pucheros por buchetes;» je crois qu'il a pensé à l'expression «hacer pucheros,» «faire la lippe ou la moue» (Victor).

شفاف? 1001 N. Bresl. VII, 319, 7 (de cunno) يحكى حامى مثل الشفاف; l'éd. Macn. (II, 250, 7) a: فى السخونة حرارة الحمّام، او قلب صبّ ضناه الغرام» ۞

شُفُوف voyez sous la Ire forme.

شَفِيف, subst., expliqué par وجع, *douleur*, Diw. Hodz. 9, vs. 7, 71, 7 et 8; adj. chez Freytag d'après le Diw. Hodz., dans l'éd. 196, 9.

شَفَافَة *transparence*, Bc.

شَفِيفَة. Le pl. شَفَائِف *les deux lèvres*, Domb. 86, 1001 N. IV, 92, 9 a f.

شُفَيْفَة *petite lèvre*, Bc, 1001 N. Bresl. V, 312, 4.

شَافَّة *bord*, *extrémité*, Berb. II, 506, 6 a f.: ثم اصبح من الغد على شافة قبره طريحًا (de même dans le man. de Madrid). Je crois que ce mot se trouve aussi II, 379, 4 a f. et 2 a f., où l'édit. porte: وشيّد ,قبالة كل برج من ابراج البلد برجا على سافة خندقه, avec les variantes ساقة et سافه (aussi dans le man. de Madrid). Dans le passage que j'ai cité en premier lieu, l'éditeur de Boulac a fait imprimer شأفة; mais il ne connaissait pas le mot, car dans le second passage il a fait en sorte qu'on ne l'y trouve pas, et la racine شأف ne convient nullement. Je crois que c'est pour شَفَّة (voyez), forme vulgaire de شَفَة, proprement *lèvre*.

أَشَفّ, suivi de من, *plus de*, Edrîsî ٩١, 4: وطول المدينة اشف من ميل. — *Plus considéré*, *jouissant de plus de considération*, Berb. I, 47, 9, 448, 9 a f., 529, 6.

مشفّ *transparent*, Bc.

مشفّفات espèce d'étoffe, Macc. II, 711, 5; à en juger par l'étymologie, elle était transparente.

مُسْتَشَفّ *transparence*, de Sacy Chrest. I, 267 (deux fois).

شفت II *couler* un sujet, en dire tout ce qu'on peut en dire; *couler à fond*, épuiser en discutant; — *épuiser les forces*; شفّت نفسه *s'épuiser*, détruire son tempérament; — *tarir*, v. n., être à sec, cesser de couler, Bc.

شفتشة ornement dans la chevelure des dames, Lane M. E. II, 409.

شفتلك (turc چفتلك) *métairie*, Bc.

شفتورة *babine*, lèvre des animaux; — *lippe*, lèvre d'en bas trop grosse ou trop avancée, Bc.

شفر I *tancer*, réprimander, *brutaliser*, outrager de paroles brutales, Bc.

II *rogner*, Ht. — *Parer* le pied d'un cheval, ôter de la corne du pied d'un cheval pour le ferrer, Auw. I, 437, 16, passage altéré, et qu'il faut lire ainsi avec notre man.: فانّ عمل بالشقّ تموضع على وسط ذلك الغصن او الساق الموضع الحادّ من سكّين الشقّ وهو سكين رقيق الشفرة على صفة سكين تشفير الدوابّ (notre man. a par erreur القشرة, au lieu de الشفرة, et تسفير). La signif. est certaine par ce passage, qu'on lit dans notre man. après 438, 5: وقال ص فى صفة السكّين التى تُشَقّ به (sic) الفروع للتركيب ان يكون على هيئة سكين الشّمار الذى تسعر (تُشفَّر .l) به حوافر ثم يشقّ ذلك بسكين الشقّ المعلوم; 484, 17: الدوابّ الذى يشبه سكين تشعير الدوابّ (le mot سكين, qui manque dans l'éd., est dans notre man.).

شُفْر. Le pl. أَشْفار s'emploie certainement dans le sens de *cils*, *poils des paupières* (cf. Lane), Gl. Manç.: اشفار العين هو حروف الاجفان التى ينبت عليها الهُدْب, وتجاوَزَ فيه المؤلف فاوقعه على الهُدْب نفسه, Alc. (pestaña del ojo), Badroun 43, dern. l.: تضرب اشفار عينيها الى وجنتيها. — Wright 116, 3: رأت اخوتى بعد اجتماع تتابعوا فلم تُبْقِ الّا واحدًا منهم شَفْرُ L'éditeur (p. 133) pense que c'est = الموت ou المنيّة, et que le mot est fém. comme شَعُوب [?].

شَفْر *paupière*, Domb. 86. — *Pierre à feu*, Domb. 79.

شَفْرَة *lame* d'un sabre, Daumas V. A. 197. — Pl. شِفار et أَشْفار, *paupière*, Voc.

شَفْرَة pl. شِفَر *tranchet*, outil tranchant de cordonnier, Alc. (tranchete de çapatero). — *Rasoir*, Voc., qui a شَفْرة, pl. شِفَر; chez Alc. (navaja de barvero) شفْرة المُوس. — Le port. *chifra*, esp. *chifla*, signifie *racloir*, outil de relieurs et d'autres ouvriers pour amincir le cuir dont ils couvrent les livres, les coffres, etc. *Chifarote* (*ote* est une terminaison romane) signifie en esp. *épée courte et droite*. — *Serpe*, Bc (sans voyelles).

شَفاتِر (pl.). Les شفاتر du فَرْج d'une femme, 1001 N. I, 324, 15, où l'éd. de Bresl., IV, 374, 5, a شفافير.

شَفافِير (pl.) voyez ce qui précède.

شفّار *voleur*, Domb. 104.

مِشْفَر. Les مَشافِر du فَرْج d'une femme, 1001 N. IV, 91, 6.

مِشْفَرة *boutoir du maréchal-ferrant*, Cherb.

شَفْرَقل (ou avec le ك?) *mortier de bois*, Alc. (mortero de palo); يد الشفرقل *pilon*, Alc. (majadero para majar). M. Simonet compare le cat. *xafar*, val. *jafar*, basque *zapaldu* et *zapatu*, qui signifient: aplatir, écraser, piler, broyer, et il ajoute que pour *pilon* le basque a *zapalcaya*.

شفشج est chez Abou'l-Walîd 253, 32, chez Saadiah, etc., la traduction de חֵשֶׁב, *cingulum* summi sacerdotis, quo humerale eius (אפוד) colligabatur; d'origine persane selon Lagarde, Materialien zur Kritik und Geschichte des Pentateuchs, p. IX et X.

شفشف I *asperger*, p. e. avec du sang, 1001 N. Bresl. III, 233, 7: واخذ قبا صحيح شفشفه بالدم; lisez de même *ibid.* 254, 3 a f., où l'éd. porte: اخذت دجاجة ذبحتها وتلطخت بدمها وشفشفت منديلها ☆

شَفاشِف (pl.) *lèvres*, Voc.

شَفاشِفىّ *qui a de grosses lèvres*, Voc.

مُشَفْشَف même sens, Alc. (beçudo).

شَفْشَق *petit vase de bois avec une anse qui est aussi de bois*, M.

شفع I, c. a. r. et ب alt., *doubler*; mais ce verbe s'emploie aussi en parlant de deux choses d'un genre différent, et alors c'est *augmenter*, *joindre* une chose à une autre, voyez ma note Abbad. III, 156. — شفع الى فلان est suivi de أنْ avec l'aor. dans Aboulf. Hist. anteislam. 70, 2 a f.

II a le même sens, *doubler*, etc., avec la même constr. Lane (sous la Ire, au commencement) dit qu'il n'a trouvé cela dans aucun de ses dictionnaires; le M le dit formellement: شفّعه صيّره شَفْعًا, et la mesure d'un vers chez Macc. II, 176, 9, exige cette forme. — C. a. p. et فى r. *accorder* une chose à quelqu'un, *la lui concéder*, Eutych. I, 277, 5: فسَلْ ما بدا لك ولك عندى ثلاث شفاعات وشفّعنى الت فى واحدة; Pocock traduit fort bien: «Pete autem a me quod tibi visum fuerit. Tria tibi a me impetrare licebit, tu unum mihi tantum concedas;» Edrîsî ٢٩, 2: celui qui est porteur de cette pierre (= وصار) وسار فى حاجة قُضيَتْ له باوفى عناية وشُفّع فيها, où l'on peut traduire le passif par *obtenir*. — شفّع الوالى أَملاكَ فلان, جَبَرَ اصحابَ الشُّفْعة على مشتراها signifie M (voyez les dict. sous شُفْعة). — *Faire* quelqu'un *Châfiïte*, *lui faire embrasser la secte d'as-Châfi'i*, Meursinge 26, 6: شفّعه بعد ان كان حنفيًا.

V c. ب r. *demander*, *prier*, Vêtem. 190, 3: Après avoir lu les ordres du sultan, il posa le Coran sur sa tête, وتشفّع بأنّه ما بقى يلبس الولاية «et il pria de ne plus être obligé à accepter un emploi.» — Biffez dans Freytag le quasi-passif, qu'il donne en citant la Vie de Timour, I, 506, 2. On y lit: قُلْ اشفع تشفع سَلْ تنل تُشَمَّعْ. C'est la IIe forme, اشْفَعْ تُشَفَّعْ, et ces paroles, que Lane a expliquées (Ire forme, 1571 c), se trouvent, comme il le dit, dans une tradition.

X formée du terme شُفْعة (voyez les dict.), Formul. d. contr. 6: وثيقة الشفعة استشفع فلان بن فلان بماله من الشفعة فيما حاز الى فلان من يد فلان بالشرا اذ هو مشاعا له غير مقسوم ☆

شَفْع, صلاة الأَشْفاع, Cartâs 248, 11, ou اشفاع رمضن, Haiyân 28 v°, ou simplement الاشفاع, Bayân I, 195, 1, est le nom de certaines prières dans les nuits du mois de Ramadhân. Quand on consulte Lane, on est porté à croire que c'est le synonyme de صلاة التراويح, et un passage du Bayân, I, 149, 9, semble confirmer cette opinion, car trouvant dans 'Arîb, qu'il copie en l'abrégeant, les deux mots صلاة الاشفاع, Ibn-'Adzârî les remplace par التراويح. En admettant cette manière de voir, il faut remarquer que ce qu'on appelle الشَّفْع والوتْر est autre chose que le *çalât al-achfâ'* ou *tarâwîh*, car Ibn-Batouta (I, 389, 390, II, 299) distingue formellement le *tarâwîh* du *as-chaf' wa'l-witr*. Selon lui la prière du soir (العشاء) est suivie du *tarâwîh*, qui consiste en vingt *rec'as*, et celui-ci du *as-chaf' wa'l-witr*, qui a lieu avant l'aurore.

شفعة *intercession*, Bc.

شُفْعة *réméré*, *droit de retrait*, Roland.

شُفْعِيّة, signifie, dans le langage des Soufis, que

Dieu et le monde font la paire. Il désigne donc une espèce de dualisme,» de Slane sur Prol. III, 76, 11.

شَفَاعَة, n. d'act., s'emploie souvent subst., *intercession*, *sollicitation*, Bc. — Par le passage d'Eutychius, cité sous la II^e, on voit que ce mot a perdu sa signif. primitive, et qu'il s'emploie dans le sens de *demande*, *prière*. — *Affection*, *amour*, L (affectus حُرْقَة وهَوَآء وشَفَاعَة ومحبّة).

شفق I *compatir*, *épargner*, *faire grâce*, Ht; مشفوق عليه *celui dont on a pitié*, Payne Smith 1814.

IV c. من *être fâché*, *être au désespoir de*, Alc. (dolerse), Becri 187, 7: والزوج فى ذلك كلّه يظهر الرغبة فيها والاشفاق من مفارقتها ☆

شَفَقَة. L donne: inhumanus غَيْرُ ذى شَفَقَة

شَفَقَة *clémence*, *miséricorde*, Alc. (clementia, misericordia), *bonté*, *clémence*, *compassion*, Ht Cartâs 59, 7.

شَفَاقَة *bonté*, Ht.

مُشَفَّق *debilis in sensu*, Voc.

شفنين signifie selon les uns *alouette*, et selon les autres, *tourterelle*, Most. v° دم الشفانين; cette dernière explic. chez Bait. II, 99 d, et dans le M. — شفنين بَحْرِىّ *Raja Pastinaca* (animal marin), Bait. II, 100 b.

شفه III c. a. p. *s'aboucher avec* quelqu'un, *avoir avec lui un entretien*, Voc. (loqui facie ad faciem, ore ad os), Gl. Belâdz., Bassâm III, 38 v°: أمر اراد مشافهته فيه. De là مُشَافَهَة ou شفاهًا (Vie de Saladin 145, 22), *de bouche*, *de vive voix*, Bc, Gl. Belâdz. C. a. p. et ب r. *communiquer* quelque chose *à* quelqu'un *de vive voix*, Gl. Belâdz.; شافهه بالوزارة *il le nomma vizir de vive voix*, Fakhrî 353, 6, 366, 2. Dans la science des traditions c'est quand le chaikh les dicte au disciple, ce que l'on préfère à l'autre méthode, selon laquelle le disciple les récite au professeur, Gl. Belâdz. Le n. d'act. chez Djob. 77, 9: شاهدنا من ذلك بالاسكندرية مشافهة وسماعا امرًا غريبا exprime: «dans les entretiens que j'y ai eus.» Il s'emploie aussi quand on dit une chose de bouche, mais que le cœur n'y touche, Berb. II, 186, 1: تصديه للامر مشافهة وعنادا للسلطان, où M. de Slane traduit: «il le traita en souverain, bien moins avec l'intention de le soutenir sérieusement que de contrarier le sultan.» Aussi subst., voyez plus loin.

VI *s'aboucher*, Voc.

مُشَافَهَة *message*, *commission de dire quelque chose*, Fakhrî 75, 3 a f.: indiquez-moi un homme sûr, حتى أُحَمّله مشافهة سِرِّيّة الى الخليفة. — صاحب المشافهات surnom d'Alî ibn-Ishâc الحَنظلى, qui l'avait reçu parce qu'il disait tenir de la bouche du Prophète toutes les explications qu'il donnait, Gl. Belâdz.

شفى I *satisfaire*, Gl. Edrîsî, Gl. Belâdz., de Jong, Djob. 161, 17, Prol. II, 374, dern. l., pas bien traduit par Lane M. E. II, 402; شفى غُلَّه *se désaltérer*, Bc; aussi *assouvir*, satisfaire une passion, Bc; شفى غُلَّة فلان *satisfaire le désir de quelqu'un*, M; شفى غليله من غَليلًا *rassasier*, satisfaire les passions; شفى *étancher la soif* de l'or, de la vengeance, Bc; شفى غليله (او قَلْبَه) من احد *assouvir sa haine*, *satisfaire sa vengeance*, Bc, Voc.; cf. 'Imrânî 69:

شفيتُ النفسَ من حَمْلِ بن بَدْرٍ وسَيْفى من حُذَيْفَة قد شفانى

II *réjouir*, Daumas V. A. 91.

IV seule, par ellipse, *être sur le point de périr*, Abbad. I, 49, 5. Elle ne se construit pas seulement avec على, mais aussi, dans le sens général de دنا et de قرب, de même que ces derniers verbes, avec من et avec l'acc., Fleischer sur Macc. II, 752, 5 Berichte 184. — اشفى غَليلَه من *satisfaire sa vengeance*, Voc.

V *se satisfaire*, *contenter le désir qu'on a de*, من, *quelque chose*, Macc. I, 657, 9, II, 290, 1, Becri 186, 15, Cout. 41 r°: فلما تشفّى من زوجته, Iotifâ 126 r°: sur son lit de mort قالت لا بُدَّ أن ارى ابنتى واتشفّى منها ☆

VII *être guéri*, Cazwînî I, 31, 11. — انشفى غُلّه *s'assouvir*, au fig., Bc.

VIII. إشتفى غُلّه *s'assouvir*, au fig., Bc; aussi اشتفى غُلّه منه, M; اشتفى غَليلَه من *satisfaire sa vengeance*, Bc; de même le verbe seul c. من, Bidp. 238, 4, Hamâsa 97, 16, Macc. II, 203, 10, R. N.

35 v°: وكان بنو عُبَيْد لعنهم الله يطلبوا (بون .l) جثّتَهُ ليشتفوا منه. Le Voc. donne en ce sens la constr. c. على. — اشتفى قَلْبَهُ *être satisfait*, M, c. من, 1001 N. I, 65, 3: le portefaix baisa, etc., ces dames, الى ان اشتفى قلبه منهنّ. De même le verbe seul, M, 1001 N. I, 58, 2. — اشتفى مِنْ فلان *être satisfait du mal que l'on cause à quelqu'un*, Macc. II, 139, dern. l., Gl. Mosl., P. Tha'âlibî Latâïf 24, 7, où l'amant dit: قد اشتفى من فؤادى الكَمَدُ, c.-à-d., «la Tristesse est satisfaite du mal qu'elle a causé à mon cœur.» — C. ب p. *se réjouir du mal d'autrui*, M, Voc., qui donne la constr. c. فى et على, Roland (qui a شَتْفَى).

شفا pl. أَشْفِيَة vulg. pour إِشْفَى = شِفَاة, Voc., Alc. (alesna, punçon, suvilla o alesna).

شِفَاء. آيات الشفاء sont les versets du Coran: IX, 14, X, 58, XVI, 71, XVII, 84, XXII, 80, XLI, 44; voyez Lane M. E. I, 387. — إِشْفَى = شِفَاة, L (subula للثقب).

شاف *achevé*, fini, parfait, Bc. — جواب شاف *réponse catégorique*, *congrue*, précise, *positive*, Bc.

أَشْفَا vulg. pour إِشْفَى, Voc.

مشفيات (pl.) espèce de navires faits ordinairement d'une seule pièce de bois, et qui cependant ont la longueur d'une galère et sont susceptibles de porter 150 ou 200 hommes, Edrîsî, Clim. II, Sect. 6; mais la leçon n'est pas certaine; celle que j'ai donnée se trouve dans B et D; A et C ont le *sîn*. Je n'ai pas le texte de l'autre passage (Jaubert I, 71), et je sais seulement par une note d'Engelmann que le man. A porte en cet endroit مشعيات.

شق I. لا يُشَقُّ غُبَارُهُ, expression inventée, à ce qu'il semble, par le poète an-Nâbigha ad-Dzobyânî, et qui doit son origine aux courses de chevaux. Proprement: *celui dont la poussière n'est pas fendue*, c.-à-d., un coursier qui devance ses compétiteurs à un tel point qu'ils ne peuvent pas même atteindre la poussière qu'il fait élever. Cela se dit d'un homme très-éminent, incomparable, qui surpasse tous les autres, de Slane, trad. d'Ibn-Khallic. I, 50, n. 1, Khallic. I, 26, 7 Sl., Macc. II, 389, 12, 354, 12: وقد عارضه شُقَّتْ خَشِيبَةُ السَّيْفِ — غير واحد فما شَقُّوا له غبارًا est اذا صُقِل السيفُ وسُقِيَ الماءَ, Diw. Hodz. 27, vs. 3, cf. 76, vs. 3, 142, vs. 36. — شُقَّ عنه se dit d'un enfant *qu'on tire du corps de la mère en faisant l'opération césarienne*, Gl. Abulf. — *Sillonner*, faire des sillons, Bc; شق الارض بالسكّة, t. de labourage, n. d'act. شِقَاق, *donner à la terre le premier labour*, M; chez Auw. II, 9, l. 18, الشَّقّ, *le premier labour qu'on donne à la terre*. — Dans le sens de *traverser*, ce verbe ne se construit pas seulement c. a., mais aussi c. فى; de même, sans régime: جزيرتان تشقّ السفن بينهما, Gl. Edrîsî, Gl. Fragm. — شَقَّ شَقَّةً *faire un tour de promenade*, 1001 N. III, 444, 9. — C. على p. *passer chez* quelqu'un, le voir en passant, *visiter*, Bc; شق على المريض «visiter un malade,» M. — *Dériver* les eaux d'un fleuve dans un canal, Gl. Fragm. — *Fatiguer*, Gl. Edrîsî. — شق على جرح *panser*, Bc.

III. شاقَّه الطاعةَ *refuser d'obéir à* quelqu'un, *se révolter contre* lui, Berb. II, 111, 4: فنبذوه العهد وشاقّوه الطاعة ☆

V. ارض متشقّقة *terrain où il y a beaucoup de* شقوق *ou crevasses*, Becrî 56, 7 a f., 151, 7 a f., Auw. I, 42, 4 a f.

VII *crever de dépit*, *de rage*, Alc. (rebentar de enojo).

VIII *dériver* les eaux d'un fleuve dans un canal, Gl. Fragm., de Sacy Chrest. II, 24, 3 t. a. - C. a. *traverser*, Gl. Fragm.

X. Biffez dans Freytag: «*prodiit*, *manifestus evasit*, Jac. Schult.» Schultens cite pour cette signif. la XXI° Séance de Harîrî, c.-à-d. 212, 9 éd. de Sacy; mais il s'est laissé tromper par une fausse leçon, car le verbe qu'on y trouve est شفّ X, avec le *fâ*.

شَقّ *l'endroit entre les deux jambes d'un homme*, *là où elles touchent au corps*, Antar 6, 5 a f.; le même texte dans Koseg. Chrest. 87, 6, où on lit مَشَقّ. — *Niche*, enfoncement dans l'épaisseur d'un mur pour y mettre une statue, etc., Bc. — خُروقت شقوق البربر «les rangs des Berbères furent rompus,» Nowairî Espagne 483. — *Le premier labour qu'on donne à la terre*, voyez sous la I^{re} forme.

شُقّ *coquelicot*, Rauwolf 118 (schück).

شُقَّة pl. شقاق *fente*, *ouverture*, Alc. (hendedura, resquebrajadura, resquebrajo, resquicio o hendedura), *crevasse*, Bc. — *Tour de promenade*, voyez sous la I^re^. — *Tournée*, voyage en plusieurs endroits, voyage annuel et périodique, Bc. — *Visite*, aussi d'un médecin, Bc.

شُقَّة *côté*; على شقة *de côté*, *par le côté*, de biais, obliquement, Bc. — *Pièce*, *morceau*, شقة القلوب والأكباد, Müller 58, 2, pour exprimer: ce qu'on a de plus précieux, ce à quoi l'on tient le plus. — *Portion*, Bc. — *Pan*, partie considérable d'un vêtement, d'un mur, Bc. — *Tranche*, Bc. — Proprement *pièce d'étoffe*, spécialement, pour شقة الكتّان (Cartâs 36, 16), *pièce de toile de lin*, Alc. (lienço paño de lino, naval lienço, tela, tela de cedaço, شيء من شقة lençal cosa de lienço), ou *pièce de drap*, Bc. Dans les chartes grenadines شوقة aussi bien que شقة. De là: *pièce d'étoffe de lin ou de poil de chèvre, dont on se sert pour faire des tentes*, Ztschr. XXII, 143 (شُقَّة pl. شقاق), Burckhardt Syria 91: «The tent of our host was very neat, being formed with alternate white and black Shoukes, or cloth made of goat's hair.» Le pl., non-seulement شقاق, mais aussi اشقاق, Payne Smith 1632, Bar Ali éd. Hoffmann n° 4515. — Par extension, *grande tente ronde*, Maml. I, 1, 192, II, 2, 212. — *Une cloison d'étoffes que l'on place autour d'une tente*, en persan سراپردهٔ, Maml. II, 2, 212. — Comme شِقّ, *la moitié d'une double litière*, *l'un de ses paniers*, Djob. 178, 6, Bat. I, 404, II, 148 (Quatremère, qui cite ce dernier passage Maml. l. l., ne l'a pas compris). — *Battant* d'une porte, Maml. l. l. — شقة من دار *corps de logis*, Bc. — شقة الرصاص *plaque de plomb*, Maml. II, 2, 212—3, Ztschr. XV, 411, 7 a f. — شُقَّة pl. شُقَق, *fente*, Voc. — شقة *celui des quatre côtés de l'osselet qui présente un creux*, Gl. Esp. 254. — وجع الشقة *migraine*, M.

شَقِيق *coquelicot*, Bc, Müller 22, 4, Ibn-al-Djezzâr, 'Zâd al-mosâfir: شقيق — شقيق النعمان وفي الحبيورا. — شقيق الماء *glaucium* ou *pavot cornu*, Bc. — شقيق القَرْن *grenouillette*, espèce de renoncule, Bc. — Pl. شَقائق *soie*, Voc.

شَقِيقَة *bande*, de Sacy Chrest. II, ٣, 6: وتلبس دنّية طويلة سوداء بشقائق صُفْر طوال مدلّاة على صدرك. — Voyez sur la fleur nommée شقائق النعمان et sur l'origine de ce nom, Khallic. I, 370 Sl. et la trad. de M. de Slane II, 57, n. 2; *coquelicot*, Müller 22, n. 2.

شُقَّيق *coquelicot*, Bc; dans le M شُقَّيق.

شَقّاق *linger*, *toilier*, *marchand de linge*, Voc., Alc. (lencero que vende lienços).

شاقق *émergent*, Bc.

مَشَقّ voyez شَقّ. On emploie ce mot pour indiquer que des coquilles ou des noyaux sont bivalves, Bait. II, 581 c: في بطون الودع مشق كمشق النواة.

مُشَقَّق *caverneux*, *plein de cavernes*, Alc. (cavernoso lleno de cavernas); dans le passage de Becri 56, 7 a f., Yâcout, I, 456, 1, remplace ارض متشققة par ارض مشققة.

مُشَقْوَق . صنوبرة مشقوقة *pomme de pin qui se fend de soi-même*, Alc. (piña que se hiende por sy).

مُشاقِق *schismatique*, Bc.

اشْتِقاق *émanation*, Bc.

اشْتِقاقيّ *dérivé* (mot), Bc.

انْشِقاق *naufrage*, Alc. (quebrantamiento de nave).

شَقاقُل. Le Most. donne le nom esp., qui dans N est شحيبالة, dans Lm شحيبلة(?); Alc. a «rayç chicâquil» sous «sello de Santa Maria,» terme que je ne trouve ni dans mes dict. ni dans Colmeiro, mais en italien Sigillo de Santa Maria signifie *sceau-de-Salomon* (Dodonæus 606 b). En Syrie c'est عروق الجزر البرّي, Bait. I, 259 b (AB); cf. la description dans Rauwolf 74. Ecrit اشقاقول Auw. I, 25, 7, aussi dans notre man. — شقاقل كريدى *daucus de Candie*, Bc.

شقب.

شَقْبان pl. شَقابين mot que le peuple a formé de شَكْبان et qu'il emploie dans le sens de *pan du vêtement nommé* 'abâa, *qu'on plie sur le dos et dans lequel on porte de l'herbe ou autre chose*, M.

شقح.

شقح *parlant avec hardiesse*, M.

شَقْدَف voyez شُقْدُف!

شُقْدوف *bas*, *vil*, *méprisable*, M.

شُقْدُف. Le pl. شقاديف, avec le *dâl*, Djob. 63, 9; voyez sur cette espèce de litière Burckhardt Arabia II, 95, et surtout Burton I, 227, 400 n.

شقر I. Le n. d'act. شُقُورة dans le Voc.

II et V dans le Voc. sous flavescere. — II c. على *voir*, faire visite, Bc.

IX *blondir*, Bc.

شُقْر (esp. suegro), aussi شُكْر, *beau-père*, Voc., Alc. (voyez sous padre de los suegros).

الشُّقْرة *blond*, la couleur blonde, Bc. — Sorte de flûte; le passage de Maccarî cité par Freytag se trouve dans notre édition II, 144, 1. — (Esp. suegra) *belle-mère*, Voc.

شُقُور (esp. segur) pl. شَواقِر *hache*, Voc., Alc. (destral o segur de hierro, hacha de armas, hacha que corta de dos partes, hacha para cortar leña, segur para cortar, segura o seguron para cortar), charte grenadine.

شُقَيْر, dimin. de أَشْقَر, 1001 N. IV, 175, 7 et 14, 177, 3, avec la note dans la trad. de Lane III, 571, n. 26 (dans le premier passage je prononce قَصرت, et non قُصرت, comme l'a fait Lane). Remarquez cependant que dans ce récit l'éd. de Breslau, IV, 371, 4 et 7, porte يا عم شقير, au lieu de يا شقير.

شاقُور pl. شَواقِر *hache*, Cherb., Ht, Abou'l-Walîd 801, 13; chez Mc et Bc شاكُور.

شَواقِري *sapeur*, Cherb.

أَشْقَر. اشقر الشعر *blondin*, Bc. — *Alezan*, Bc, Martin 98; اشقر ادكم *alezan brûlé*, Bc; اشقر ذهبي *alezan doré*, Bc.

أَشْقَرانى *roussâtre*, Bc.

شقراق voyez شَرَقْرَق.

شقرب sorte de mélilot, si la leçon est bonne, Most. v° اكليل الملك, mais seulement dans Lm: ومنه صنف ثالث يعرف بالشقرب ❁

شقشق I *déchiqueter*, *déchirer*, Bc. — *Laver* le linge ou la vaisselle *une seconde fois*, afin de faire disparaître les traces du savon ou d'autres choses avec lesquelles on les a lavés la première fois, M.

شُقْشُق (Alc.), n. d'un. ة, ou شقشاق (Bat. IV, 413), pl. شقاشق, *merle*, Alc. (mierla ave), *merle d'eau* ou *cincle*, Calendr. 75, 7; cf. Bat. II, 217.

شَقْشَقة اللسان *bavardage*, Bc, Hbrt 239, M, *loquèle*, *pathos*, *radotage*, Bc. Cf. 1001 N. I, 240, 2.

شقشيق *coquelicot*, M sous شق.

تَشَقْشُق *grand bruit de choses qui se cassent en tombant*, Alc. (estruendo de cosas quebradas).

شقط.

شَقْطِيّة *longue mèche de cheveux que les musulmans laissent sur le sommet de leur tête*, Bc, M, Ztschr. XVII, 390.

شقع I *ranger* des bûches, *les mettre les unes sur les autres*, M.

II c. ل p. *invectiver contre* quelqu'un, M.

VI, en parlant de deux personnes, *se répandre en invectives l'une contre l'autre*, M.

تَشْقِيع *imprécation*, *invective*, *affront*, Ht.

شقف II *mettre en pièces*, Bc; *couper* le bois *en petites pièces*, M.

شَقَف, vulg. شَقْف, M, Voc., Alc., n. d'un. ة, M, Bc (qui a شقفة, pl. شقف, ce qui revient au même), pl. أَشْقاف, شِقاف, شُقُوف et شُقَف dans ses différentes signif. — *Pot de terre*, L (testa شُقُوف), Voc. (testa), Abou'l-Walîd 254, 33, 795, 28, R. N. 19 r°: (l. شقفة) فوجده راقدًا على لبد وبين يديه سقفة, 62 v°: (l. شقفة) فاخذ سقفه فيها رماد يبصق فيها وجعلها على نار وطبخ عصيدًا واكلنا فيها فكانت قدرنا وصحفتنا. Surtout *pot à fleurs*, Auw. I, 296, 5, où Palladius (cité par Clément-Mullet I, 274, n. 1) a *testa*, II, 19, dern. l., 65, 15, Most.: حماحم هو الحبق العريض الورق البستاني الذى يستعمل فى الاشقاف والبساتين; ensuite il dit que c'est βασιλικόν, et l'on cultive en effet cette plante dans des pots (Dodonæus 480 b, 482 b). — *Débris de pot cassé*, *tesson*, *têt*, Alc. (casco (et caxco) de vaso de barro), Macc. II, 163, 2 a f., Bat. I, 238, Auw. I, 188, 16 (où il faut lire باشقاف avec notre man.), 1001 N. I, 22, 6. حس اشقاف, bruit de pots qui se cassent en tom-

bant,» Alc. (roydo de cosas quebradas). — *Tuile*, Most. v° هو خزف التنور وهو شقف الفخار :خزف

اى نوع كان. — *Tuileau*, *morceau de tuile cassée*, Alc. (tejuela pedaço de teja). — *Morceau*, *pièce* de quoi que ce soit, M, Alc. (casco de qualquier cosa), *brin*, parcelle, *un bout de*, *pièce*, Bc, Bâsim 78: واخذ نارجة وحزمة نعناع وقطعة تبريسية وشقفة عسل نحل. — *Morceau de papier*, R. N. 22 r°, où il est question d'un cadi: كان اذا جلس للخصوم رمى اليه الخصماء الشقاف فيها قصصهم مكتو (مكتوبة l.) فقعد يومًا للخصوم فرموا اليه شقافهم فدعا بها فاذا فى شقفة منها مكتوب الخ. — *Tablette*, composition réduite en forme plate, Bc. — *Les pierres des maisons*, Müller L. Z. 31, 4: les musulmans évacuèrent la ville, se retirèrent dans les faubourgs avec tous leurs biens, ولم يتركوا شيئًا الّا شقف البلد خاصّة. — *Tambour de basque*, Voc. (tinpanum). — En Barbarie, *navire*, Domb. 100, Bc (Barb.), Barbier, Ht, Delap. 41. — شقف لكف serait selon Habicht (Epist. quædam Arab., note 76), qui écrit par mégarde لقف, au lieu de لكف (aussi dans son Gloss. sur le t. I des 1001 N. et chez Freytag), une expression composée de deux mots, dont l'un ne signifierait rien, et l'autre, à ce qu'il semble, très-peu de chose (Habicht ne l'explique pas). Je ne puis partager son opinion, et je crois que c'est une sorte de jeu, car là où l'expression se trouve, 1001 N. Bresl. I, 127, 10 = Macn. I, 48, 3, un esclave noir invective contre sa maîtresse en disant: وانت يا ملعونة تلعبى بنا شقف لكف. Le premier mot peut bien désigner un jouet d'enfant, car Alc. le traduit par «tejuela,» et en esp. «tejo» signifie «morceau de tuile cassée que les enfants arrondissent pour jouer au palet,» et aussi «jeu du palet.» Le second mot semble être لكَفّ (كف, *main*); mais au reste il serait hasardeux, quand on ne connait pas le jeu dont il s'agit, de vouloir préciser le sens de l'expression.

شَقِيف *bloc*, *gros morceau qui tombe d'une roche*, M. — *Petit caillou qu'on lance*, M.

شقافة *débris de pot cassé*, *tessons*, *têts*, 1001 N. I, 575, 3 a f., IV, 374, 12 (où Bresl. a شقف), Bresl. IX, 340, dern. l. — En espagnol *axaquéfa* désignait anciennement quelque chose qui appartenait à un moulin d'huile, car le dict. de l'Académie cite (v° alfarge) ce passage des Ordenanzas de Sevilla (Tit. Albañíes): «Sepa facer un molino de azeite, haciendole su torre é, almazen, é exaquéfa, é alfarge, é hornillas, é todo lo que le pertenece.» Nuñez le traduit par *cave*, *caveau*, j'ignore sur quelle autorité.

شُقَيْفات (pl.) *cymbales* que les danseurs frappent en mesure l'une contre l'autre, M.

بالشقيْفانى *dactyologie*, *chironomie*, *chirologie*, Bg 512.

شاقُوف *grand marteau de maçon*, M.

شقل I *charger* quelque chose على كتفه *sur son épaule*; شقل على ظهره *porter*, Bc, M. — شقل المكانَ *prendre l'aplomb* d'une muraille, *les aplombs* d'un bâtiment, M. — La signif. de ce verbe dans le passage des 1001 N. que cite Freytag est incertaine. Celle qu'il lui attribue convient moins que celle que lui donne Habicht, *se balancer*, *se brandiller*; mais les preuves manquent.

VI, en parlant de deux personnes, *monter alternativement sur une bête de somme*, M.

شَقْلة *prendre l'aplomb* d'une muraille, etc., M.

شَقُول = شاقُول (pers., شاقل dans Richardson et Vullers, شاخول dans le M) *plomb* ou *fil à plomb*, instrument de maçon, etc., Bc.

شَقّالة *gargoulette*, Martin 76, Beaussier; c'est probablement une autre forme de اشكالة (voyez plus haut p. 25 b).

شَقْلاوة sorte de petit navire, M.

شَقْلَبَ I (la forme شفعل de قلب selon Wetzstein) *sauter* p. e. من السَّطْح على فلان et على فلان, Ztschr. XXII, 139. — *Culbuter*, v. a., *renverser*, *mettre sens dessus dessous*, Bc.

II *culbuter*, v. n., Bc.

شقلبًا مقلبًا *ab hoc et ab hac*, sans ordre, sans raison, *à tort et à travers*, Bc.

شقلبة *culbute*, Bc. Chez Domb. 87 شَقْلابة *prolapsio in caput sublatis pedibus*.

مُشَقْلَب *à l'envers*, en désordre, Bc.

شقم II مرأته *procurer sa femme*, Daumas V. A. 164.

شَقْمَق (turc چقمق) *la batterie et le chien d'un fusil*, Bc.

شقن.

شقّان (ou شكان؟) *mélisse*, *citronnelle*, Alc. (abejera).

شقو II c. a. dans le Voc. sous laborare.

III c. a. *jeter à plusieurs reprises* une chose *en l'air et la saisir quand elle tombe*, M.

IV c. a. dans le Voc. sous laborare; مُشْقًى *fatigué*, Alc. (fatigado).

شجى ou شكا (شكى N) رغلا ou شقا (شقى N) رَغلا, ou رغلا, dans L. avec *'ain*, *polypodium*, Most. v° بسبايج.

شَقَاء *pauvreté*, indigence, misère, Alc. (lazeria por mezquindad). — *Douleur, maladie qui affecte une partie du corps*, Alc. (passion del cuerpo). — *Travail qui cause de la douleur*, Alc. (trabajo con passion); *peine*, travail, fatigue, Bc; *fatigue*, Alc. (fatigua del cuerpo), Hbrt 42, Ht. — *Causticité*, Bc. — Dans L (culmus) *tige* (de blé), ce qui est étrange.

شَقِىّ *fatigué*, Voc. (laboriosus = تَعِب). — *Réprouvé, celui que Dieu a rejeté et maudit*, Voc. (prescitus, cf. Ducange), p. e. en parlant du meurtrier d'Alî, Djob. 213, 18, et très-souvent en parlant de rebelles, Bat. IV, 358, Çalât *passim*. — *Malfaiteur*, Bc. — *Caustique*, *malin*, Bc.

شَقَاوة *apostasie*, Djob. 345, 9.

شاق *fatigant*, cf. Gl. Edrîsî 329, 4.

شَقْواص signifiait en Espagne: نوع من الحطب شعراوى يُحْرَق عندنا فى الأفران فى بعض بلاد الاندلس, Bait. II, 103 d, où mes deux man. ont شقراص, mais ils ont le *wau*, II, 301 g et 432 b. C'est un mot esp. qui s'écrit de différentes manières: Victor xaguarcio, Dodonæus 814 b xaguarça, Colmeiro jaguarza et jaguarzo, Escolano Hist. de Valencia I, 689: «dos suertes de xaras que entre nosotros se nombran *Xaracas*, ó *Xaguarços*» (le jaguargo de Nuñez semble une faute), et qui désigne l'arbrisseau nommé *ciste*, *Ledon secundum latifolium minus* de Clusius.

شك I c. فى r. *révoquer en doute*, Bc, Gl. Fragm.; aussi c. ب r., de Sacy Chrest. II, ٨٣, 9. — C. على *soupçonner*, Ht. — C. فى *résoudre de*, Bat. I, 351. — *Garnir, munir* une place de guerre, y mettre une garnison, Gl. Bayân, Gl. Mosl., Haiyân 70 r°: شكّ الحصن اشدّ الشوكة. — *Faire couler* les rivières, en parlant de Dieu, Abbad. I, 308, 11. — شك الخَرَز *enfiler un chapelet*, M. — *Piquer*, Hbrt 71; شك الحصان *enclouer*, piquer le cheval en le ferrant, Bc. — شك فى شحمًا *larder*, Bc. — شك فى السيخ *embrocher*, Bc. — *Sucer*, Voc.

II *douter*, Alc. (dudar). — شكّك عليه شيئًا *critiquer quelqu'un à cause de*, Abou'l-Walîd 367, 24 et 25, 392, 16, 414, 1, 571, 13, 578, 599, 623, etc. — Ne m'est pas claire dans Bassâm II, 113 v°: وابن عمّار يبكى ويضحك، ويشكو فيشكّك»

V *se scandaliser*, Bc. — *Avoir des scrupules*, Bc.

VII *se piquer*, Bc. — *S'enferrer*, se jeter sur le fer, Bc. — C. فى *s'enfoncer*, Bc. — *Etre sucé*, Voc.

شك mot dont on se sert pour exprimer le bruit qu'on fait en se jetant dans l'eau pour se baigner, 1001 N. Bresl. I, 161, 2 a f., 163, 10.

شَكّ *jalousie*, Ht. — Pl. شكوك *scrupule*, Bc. — *Scandale*, Bc; حجر الشكوك *pierre de scandale*, ce qui scandalise, Bc. — *Zigzag*, suite de lignes formant entre elles des angles très-aigus, Bc. — شك التبْغ *feuilles de tabac enfilées*, M. — شك فلك *cheval de frise*, pièce de bois hérissée de pointes, *palissade*, Bc.

شَكّة *piqûre*, Bc, Hbrt 71; شكة بالخناجر *coup de poignard*, Hbrt 134. — *Point*, trou sur une courroie, Bc. — *Point, douleur piquante qui se fait sentir en divers endroits du corps, et particulièrement au côté*, M. — *Lardon*, au fig., mot piquant, Bc. — *Maille de bas*, Bc. — Ornement de femme, synonyme de شاطح et de صقيّة (voyez), M.

شِكّة *cottes de mailles*, Berb. II, 293, dern. l.: فتظاهروا فى دروعهم واسبغوا من سكتهم, mais il faut lire شكّتهم avec notre man.

شَكِّى *dubitatif*; — *problématique*, Bc.

شكّيات *petites pièces de coton qui servent de monnaie au Soudan*, Becrî 173, 2, 14, où de Slane remarque: «Les étoffes de calicot portent encore le nom de *chigguê* dans quelques endroits du pays des Noirs; v. Barth IV, 448 éd. angl.» (texte allemand IV, 452 à la fin et n., V, 30 et 31).

شكّك *dubitation*, doute feint, Bc. — *Scrupule*, Bc.

شُكُك *sur parole*, *à crédit*, Bc.

شَكِيك *irrésolu*, Ht.

شاكّ. زيدَ الشاكّ *que le complément y soit ajouté* (de Slane), Prol. II, 150, 3.

شاكّة *brouillard*, si c'est ainsi qu'il faut transcrire le mot qu'Alc. (neblina, niebla) prononce à la manière grenadine chica et chiqua. Pour «il y a un brouillard,» il donne (hazer niebla, neblina hazor): a chiqua (chica) hi, a chiqua (chica) quinet, c.-à-d. الشاكة هى, الشاكة كانت.

مشك الشحم *lardoire*, Bc.

مشكّك *hérissé*, Bc. — *Ambigu*, Bc.

مشْكاك *feuilles de tabac enflées*, M.

مَشْكوك *suspect*, Ht.

شكأ = شقأ *prorupit* dans; شكى *fissus fuit*, Thesaurus de Gesenius 1362 a.

شكب II. شكّبت أسنان المريض se dit lorsqu'un malade, par convulsion ou autrement, tient les dents extrêmement serrées les unes contre les autres, M. — En parlant de cuir, *sécher après avoir été mouillé et devenir dur comme du bois*, M.

شكح.

مشْكاح pl. مَشاكِح *misérable*, *pauvre*, Voc.

شكر I. La langue classique distingue entre les verbes شكر et حمد (voyez Lane), mais ils sont devenus synonymes, *vanter*, *recommander*, Delap. 90, 97, *faire valoir*, *vanter;* شكره عند الناس *faire l'éloge de* quelqu'un; شكر روحه ou نفسه *se faire valoir*, exalter son mérite, *se vanter*, *se louer*, *s'applaudir*, se glorifier, Bc, de Sacy Chrest. II, 178: شكرت سيرته «sa conduite fut louée,» Amari 151, 7 et 8, 323, 6 a f., Macc. II, 552, 4 a f. (cf. le poème qui suit), 1001 N. I, 458, 3, II, 296, 2 a f., III, 205, 7, 231, 12, Bresl. IV, 111; c. فى p. ou r., Macn. I, 417, 10: الجارية التى تمدحها وتشكر فيها وفى عقلها وادبها. — C. من *se louer*, être content du service, des procédés de, Bc. — *Remercier*, *renvoyer*, *congédier*, voyez Ztschr. XI, 685, n. 4.

VII *être remercié*, Voc.

شُكْر (esp. suegro), aussi شُقْر (voyez), *beau-père*, Voc.

شكْر *éloge*, *louange*, *recommandation*, Alc. (favor con voto = حَمْد). — *Récompense*, *gratification*, Alc. (galardon del servicio, gratificacion).

شُكّر sorte de dattes, Niebuhr R. II, 215.

شَكور. الوجه الشكور *visage* d'un malade *qui ne maigrit pas*, quoique le corps maigrisse, M. — شكور (esp. segur) et شاكور, pl. شَواكر *hache*, *hachette*, Mc, Bc (Barb.); cf. شُقور.

شكّارة pl. شكائر *ce que le jardinier sème pour son propre usage dans un petit coin de la terre du propriétaire*, M. — *Les vers à soie qu'élève un boulanger, et pour lesquels ceux qui viennent cuire chez lui, lui apportent des feuilles de mûrier*, M. — *Essaim* d'autres insectes, p. e. de sauterelles, M.

شكّارة pl. شكائر *sac*, Voc., Alc. (mochilla talega, talega), Ht, Delap. 138, Daumas V. A. 110, Mc, Dict. berb., *grand sac* pour les grains, la farine, Bc, *sacoche*, Ht, Bat. II, 352, IV, 89, Prol. I, 328, 15, charte grenadine, Hist. Tun. 89; شكائر *sacs pleins de terre*, Hbrt 144 (Alg.), chap. de la guerre. — *Bourse*, Domb. 82.

شكوريّة *chicorée;* — *chondrille*, Bc.

شكّار *applaudisseur*, Bc. — شكار روحه *fanfaron*, *vantard*, Bc.

شاكر *celui qui récompense*, *rémunérateur*, Alc. (galardonador).

شاكرىّ, en Syrie, *courrier*, Payne Smith 1426.

شاكريّة *le salaire du* شاكرىّ *ou mercenaire*, M. — *Sabre recourbé*, *cimeterre*, *estramaçon*, Bc, Hbrt 134, M. — *Viande bouillie avec du lait*, M.

شاكور voyez شكور.

أشْكَر sorte de dattes, Niebuhr R. II, 215.

اشكارًا *à découvert*, *hautement*, *net*, *nettement*, Bc.

شَكْرفينة (esp. escofina) *râpe* (espèce de lime), Domb. 96; cf. sous l'*élif* اسكفينة.

شكز.

شَكْز est dans L *zeuenasca*, mot que je ne trouve nulle part. M. Simonet propose de l'identifier avec l'esp. *chamarasca*, qui est d'origine basque (voyez Diez), et qui signifie *bourrée*, *fagot de menues branches*, car il pense que شكز est = شَقْواص, شَكْوس (voyez).

شُكُوز, qui semble pour أُشْكُز, est *corium* dans le Voc., avec la note « albo (l. album) corium. » — *Brayer, bandage pour les hernies*, Alc. (braguero, tirabraguero).

شَكَّاز dans le Voc. sous corium.

أَشْكَز, pl. شُكْز et شُكُز, *imberbe*, Voc., Alc. (desbarbado, lampiño, lampiño varon, pelado lampiño); — *brebis pelée*, Alc. (oveja lampiña, mais sous cet article il écrit le sing. « xêqce »). Ce mot semble une altération du terme berbère أَقْشِيش, qui signifie « enfant, garçon; » voyez le Dict berb. sous ces mots et aussi sous « imberbe, » Venture 436, 439, Gråberg 72, l. 1. Le changement du *chîn* en *zâ* n'a rien d'étrange, car « ces deux lettres se permutent dans tous les noms berbères » (Barth I, 247). أَشْكَز, pour اشكش, est donc une transposition de اقشيش.

شكرنايا voyez شخرنايا.

شكس.

شَكْوَس, en Espagne, semble = شَقْواص (voyez), *ciste*. Dans B de Bait. II, 301 g, sous قستوس: وتسمّيه عامّتنا بالسكوس وبالشقواص; dans A بالاسكوس; mais chez Auw. II, 386, dern. l., 387, 8, le mot est شكوس, ce qui, quand on le prononce شَكْوَس, se rapproche plus de l'esp. *jaguarzo*.

تَشَاكُس *cabale*, *conspiration*, L (compilatio (cf. Ducange) تَشاكُس وشُرُور).

شكش.

شاكوش *marteau*, Hbrt 85.

شكشك I (rédupl. de شك, M) *picoter*, Bc.

مُشَكْشَاء peau de poisson salé dont les Fellâhs préparent un mets avec des oignons et de l'huile, Mehren 30.

شَكْطِيبة *coup sur le derrière de la tête*, Domb. 90.

شكع I *charmer*; يشكع *frappant*, *piquant*, *romantique*, Bc.

VII *être charmé*, *enchanté*, en parlant d'un homme qui voit une femme dont la beauté l'enchante, M.

VIII même sens, 1001 N. Bresl. VII, 269, dern. l.

شَكِع *contracté*, Bait. I, 140 c: البشام شجر ذو ساق وهى: II, 492, وافنان شكعة يعنى دقّة غير سبطة حشيشة شكعة العيدان دقّة غير سبطة ✿

شُكَاعَى *épine-arabique*, Most., Bait. II, 104 a, M, Bc. — *Chardonnette*, espèce d'artichaut sauvage, Bc.

مشكع *pittoresque*, Bc.

شكل I *nouer*, Bc. — *Proportionner*, Alc. (proporcionar). — *Poser* une question *d'une manière obscure*, *embrouillée*, *confuse*, M. — *Mettre* un poignard ou les pans de sa robe *dans sa ceinture*, M. — يشكل *plausible*, Bc.

II *mettre le licou*, *le chevêtre*, Alc. (le n. d'act. cabestrage de bestias, le part. pass. encabestrada cosa). — *Joindre*, *lier*, en parlant d'un édifice, Alc. (le n. d'act. travazon de edificio). — *Tenailler*, *arracher à un criminel des morceaux de chair avec des tenailles ardentes*, Alc. (atinazar). — *Mettre* un poignard ou les pans de sa robe *dans sa ceinture*, M. — شكّل دكّانًا بالبضائع *assortir un magasin*, *garnir une boutique*, Bc. — *Accentuer*, mettre des accents, Bc. — يشكّل ل *qui convient à*, Voc.

III. ما اشاكلهم *je n'ai point d'affinité avec eux*; ما يشاكلهم *il n'a point de commerce avec eux*; ما اشاكله *je ne veux rien avoir de commun avec lui*. مُشَاكَلة *affinité*, liaison entre des personnes, *commerce*, Bc. — C. a. p. *agacer*, en parlant d'une femme qui cherche à plaire par des regards, par des manières attrayantes, 1001 N. Bresl. III, 276, 10, XI, 367, 3; aussi en parlant d'un homme, XI, 363, 4. — *Chicaner*, Bc.

IV *rendre semblable*, Diw. Hodz. 211, vs. 4.

V *être entravé* (cheval), Voc. — *Prendre différentes formes*, Prol. I, 58, 3 a f., Macrîzî, Hadhramaut: تتشكل حدأةً « elle prend la forme d'un milan. » — *Chopper*, Ht. — *Mettre des fleurs dans sa chevelure* (femme), M. — En parlant des dents, *être grincées*, Payne Smith 1388.

VI *imiter*, Ht. — C. مع *se prendre de querelle avec*; تشاكلوا *s'entre-quereller*, Bc.

VII *être muni de points voyelles*, Voc. — C. في *être arrêté par une difficulté*, Bc.

VIII. اشتكل عليه معنى الكلام *être arrêté par une difficulté*, Bc.

X dans le sens indiqué par Lane, Macc. III, 132, 16 et 17, 182, 17 et 20, Prol. III, 77, dern. l. — C. a. *juger qu'une chose est inconvenante*, *choquante*, Prol. III, 75, 4.

شَكْل *figure*; شكل حَرْفِيّ «figure formant une lettre,» Prol. II, 338, 2. — *Figure mathématique*, Bc; شكل منتظم *polygone régulier*, Bc. — *Problème de géométrie*, Aboulfaradj 280, 2 a f., Amari 420, 5 a f. — *Figure de géomance*, M. — *Nature*, *sorte*, espèce, Bc, *espèce*, *genre*, Hbrt 46, Macc. I, 138, 3; اشكال وانواع اشكال اشكال الطعام *menu*, détail d'un repas, Bc; *varié*, Bc. — *Façon*, *manière*, *mode*, Bc. — *Manière de s'habiller*, *costume*, Alc. (trage de vestido); غيّر شكله *il se déguisa* (en maçon), Badroun 295, 2 a f.; شكل السلاح *armure*, L (armatura). — *Echantillon*, Bc. — *Nuance*, Bc. — اشكال *les édifices* d'une ville, Edrîsî, Clim. V, Sect. 2: مدينة عجيبة البناء قائمة الاشكال عامرة الاسواق, Müller 13, 1, en parlant de Malaga: حُسْن اشكالها. — *Institution*, J. A. 1849, I, 193, 7: le *çâïd* de Constantine اقام بها شكلا زائدا على معتاد القيادة كترتيب الرجال, *ibid.* 1852, II, 221, 2: le sultan «اقام شكلا جميلا، ورتّب مجلسا جليلا». — *Grâce*, agrément, Alc. (gracia como quiera); قلّة شكل *mauvaise grâce*, Alc. (desdon, desgracia en hablar); قليل الشكل *qui parle ou agit sans grâce*, Alc. (desdonado, desgraciado en hablar); — *beauté*, Voc. (pulcritudo), M (جمال المنظر), qui donne l'exemple: فلانٌ يحبّ الشكل, 1001. N. Bresl. IX, 349: بدلة شكل, «un beau costume,» où l'éd. Macn. porte حُلّة فاخرة. — *Querelle*, *maille à partir*, *noise*, *querelle d'Allemand*, sans sujet; طلب شكلا من ou طلب معه شكلا *chercher noise*, *chercher querelle*, *engager une querelle*, Bc. — T. de logique, *l'attribut de la première proposition*, *qui devient le sujet de la deuxième*, comme dans: العالم متغيّر وكلّ متغيّر حادث: متغيّر, M. — Chez les Soufis, وجود الحقّ, M. — Comme collectif, ce mot doit avoir encore un autre sens que celui de *points voyelles*; voyez Prol. III, 140, 2, où M. de Slane pense que c'est *chiffres*.

شَكْلة n. d'un. du collectif شَكْل, *point voyelle*, M, qui cite un vers de Motenabbi (p. 266, vs. 11 éd. Dieterici), Alcala, Arte, etc., 20 v°.

شُكْلة *point voyelle*, Alcala, Arte, etc., 11 v°, 21. De là le verbe esp. «xuclar,» *munir de points voyelles*, qu'emploie Alonso del Castillo (dans le Mem. hist. esp. III, 25, 36).

شَكِلٌ *chatouilleux*, susceptible, qui s'offense aisément, Bc; *querelleur*, Bc, Hbrt 241, *chicaneur*, Hbrt 241, *tracassier*, *disputeur*, *processif*, qui aime les procès, *ferrailleur*, *spadassin*, *duelliste*, Bc.

شِكَال, *entraves*, a chez Bc le pl. ات, dans le Voc. شُكُول, et chez Alc. (sueltas de mula o cavallo) أَشْكُل. — *Claie*, *clisse*, à ce qu'il semble, Payne Smith 1516 (deux fois). — بيت الشكال *paturon*, partie du bas de la jambe du cheval, entre le boulet et la couronne, Bc. — Dans l'Inde, *saison des pluies*, Bat. II, 6.

شكالة *élégance*, *beauté*, Payne Smith 1584.

شكالية (pl.) *ceux qui travaillent les sangles*, *longes et entraves*, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 388 (choukâlyeh).

شاكلة *conveniencia*, Voc., Haiyân-Bassâm III, 143 r°: les vizirs هتفوا بابطال الخلافة جملةً لعدم الشاكلة. — كل على شاكلته *chacun selon son rang*, Berb. II, 198, 5, 331, 7 a f.

تَشْكيل *variété*, Bc. — *Des fleurs de différentes formes*, M.

تَشْكيلة pl. تَشاكيل *bouquet*, M.

مَشْكَل pl. مَشاكل *figure*, Haiyân-Bassâm I, 174 v°: مجلس به مشاكل الجبس.

مُشْكَل une tradition *dont l'authenticité n'est pas bien établie*, de Slane Prol. II, 483.

مُشْكِلة *point*, question, difficulté, Bc.

مُشاكل *qui a une allure gracieuse*, Alc. (gracioso en el andar). — *Beau*, Voc.

مُشاكلة *plausibilité*, Bc.

شكم II *mettre le licou aux animaux*, Alc. (encabestrar).

شَكِيمة *large bracelet d'argent*, M.

شكيمة, au Maghrib, *licou*, Gl. Esp. 353.

شكماجة (turc چكمجه) *écrin*, M.

شكن.

شُكَّان (ou اشقان?) *mélisse*, *citronnelle*, Alc. (abejera).

شكو et شكى I, *se plaindre de* quelque chose ou de quelqu'un, se construit aussi c. من, de Sacy Chrest.

I, II., 11, Gl. Abulf. C. ب p. et الى alt., *porter plainte contre* quelqu'un *devant* un juge, Bat. I, 163.

II *affliger*, Alc. (afligir).

V *crier en poussant des gémissements*, Alc. (gritar con gemido). — *Accuser, accuser d'un crime capital*, Alc. (acusar, acusar a muerte).

VI. التشاكى *irritamentum*, L.

VIII, *se plaindre;* dans le Voc. la constr. c. ب et ل. — C. على p. et ب r. *accuser;* مشتكى عليه *accusé*, Bo; c. ب, ل et acc., Voc.

شكا رغلا voyez sous شغو.

شكوة *outre qui sert de baratte pour brouiller le lait et faire le beurre*, Colomb 62, Daumas V. A. 481. — *Plainte*, Voc.; — *complainte*, plainte en justice, Bo.

شكاة *accusation;* l'esp. et l'anc. port. «achaque,» qui en dérive, a ce sens.

شكى *jacquier* (arbre dans l'Inde), Bat. III, 126, IV, 228.

شكاوة *accusation*, Bo.

شكاية *plainte*, gémissement, lamentation, et *plainte*, exposé d'un grief, Bo; dans le second sens, Holal 84 v°: وجعل له النظر فى المظالم والشكايات. — *Accusation*, Bo, Bg, Mo, Hbrt 211. — *Maladie*, Voc., Abbad. II, 220, 5.

شكية *plainte*, Voc. — *Accusation*, Gl. Esp. 85, c. ب p. *contre*, Haiyân 52 r°: ويوكدون الشكية بابن غالب

شكاية (pl.) *plaignants*, Martin 106.

شاك *malade*, Ztschr. XXII, 160, 2 a f.

مشكاة. Sachant qu'en éthiopien (voyez le Dict. éthiopien de Dillmann, p. 832, et cf. Djawâlikî 135) ce mot désigne une كوة, c.-à-d. *une ouverture faite dans la muraille pour donner du jour à l'intérieur, une fenêtre*, la plupart des commentateurs du Coran, voyant que ce sens ne convient pas à Sour. 24, vs. 35, ont du moins voulu s'écarter le moins possible de la signification qui, à leurs yeux, était la véritable, et à cet effet ils ont attribué à ce mot celle de *fenêtre qui n'est pas percée à jour*, s'il m'est permis de traduire ainsi leur كوة غير نافذة, de *niche*, d'*enfoncement pratiqué dans l'épaisseur d'un mur pour y placer une lampe, afin qu'elle donne plus de lumière.* Je crains qu'ils n'aient été induits en erreur par une étymologie trompeuse, et je pense qu'il faut laisser l'éthiopien de côté. Dans le langage ordinaire (car je ne parle pas des auteurs qui ont suivi les commentateurs du Coran), مشكاة a constamment le sens qui est donné par la minorité des commentateurs, celui de *lamperon, petit tuyau ou languette en métal qui tient la mèche dans une lampe.* Ainsi chez Alc. (mochero de candil; il écrit mixque mixquêt); Macc., I, 361, 7, nomme les مشاكى الرصاص, «les lamperons de plomb,» pour les كئوس ou lampes dans la mosquée de Cordoue; dans les Lettres d'Ibn-al-Khatîb, man. 11 (1), 21 r°, on lit: الى ما لا يحصى من الانوار والمشاكى واوعية المشاعل. Passant sous silence d'autres passages moins décisifs, je citerai encore Macc. I, 511, 19, où al-Bâdjî dit à Ibn-Hazm: انا اعظم منك همة فى طلب العلم لانك طلبته وانت معان تسهر بمشكاة الذهب وطلبته وانا اسهر بقنديل. Enfin le Voc. donne ce mot sous *lampas.* Peut-être a-t-il voulu indiquer le sens de *lamperon*, ou bien, si مشكاة signifie aussi *lampe*, c'est une synecdoche.

مشتكى *plainte*, gémissement, lamentation, Bo.

شكوهنج (pers.) *tribulus*, Bait. II, 104 c (lisez ainsi).

شل II, au Maghrib, *laver, rincer*, Voc., Bo (Barb.), Roland, Delap. 185; شلل فمه «se rincer la bouche,» Bo (Barb.).

V quasi-pass. de la II[e] dans le sens qui précède, Voc.

VII *se dessécher* (main ou pied), Voc.

شل plante indienne inconnue au Maghrib, Gl. Manç. sous le *sîn*, mais il ajoute que beaucoup d'auteurs l'écrivent avec le *chîn;* c'est un mot indien qui désigne *le coing indien;* ce fruit, qui ressemble à l'aveline, n'a point de coque et a le goût du gingembre, Bait. II, 106 a (il l'épelle), cf. Rauwolf 229. — *Hièble, petit-sureau*, Most., Bait. I, 71 b, qui disent que c'est en esp. يزقة, c.-à-d. *yezgo.*

شلة *treillage pour les ceps de vigne*, M.

شلة *écheveau*, fil, soie, etc., pliés et repliés, Bo, M.

شلالة. Rutgers 179, 6 a f.: الذى قتل فى الشلالة; l'éditeur, p. 181, attribue à ce mot le sens d'*impulsus hostilis.*

شُلَالَة pl. شَلَائِل *lavure, eau qui a servi à laver la vaisselle*, Alc. (lavazas); شلالة العَسَل *lavure de miel*, Alc. (meloxa lavaduras de miel).

شَلَّال pl. ات *cataracte*, Bc, Ht, M, Burckhardt Nubia 78, Light 67, 98.

مَشْلُول *manchot*, estropié ou privé de la main ou du bras, Bc, Payne Smith 1193.

شلب.

شَلْبَة (M), chez d'autres شَلْبَة, sorte de poisson, est σάλπη (lat. salpa, fr. saupe); Geoffroy-St.-Hilaire traduit *silurus*, de Slane: espèce de dorade, Bg: rouget, Gl. Edrîsî; Pagni MS: *xilba*, salpa; cf. Seetzen III, 276, 498, IV, 477.

شَلَبِى (turc چلبى) *aimable, civil, honnête, poli, courtois, galant, gentil*, Bc, M; on l'emploie ordinairement en parlant du barbier, M. — La meilleure espèce de dattes, Burton I, 383.

شَالْبِيَة (esp. salvia), en Espagne, *sauge*, Bait. I, 77 b, II, 79 d (AB), cf. 120 e, Ibn-Wâfid 9 r°: ماء قد طبخ فيه الشالبية البيضاء

شلباش = ماهيزهره, Most. sous ce dernier mot.

شلبط I *bégayer, balbutier*, Alc. (tartamudear).

مُشَلْبِط *bègue*, Alc. (tartamudo).

شَلَبْنَة (formé du turc چلبى, cf. sous شلبى) *aisance dans les manières, amabilité, civilité, courtoisie, galanterie, gentillesse, gracieuseté, politesse, urbanité*, Bc.

شلتة *galon* de soie, Hbrt 204.

شلجم.

شَلْجَمِى, t. de géom., *figure lenticulaire*, M.

شلح I, aor. *a*, n. d'act. شَلْح, suivi de ثيابه, *se dépouiller de ses habits, se déshabiller, se dévêtir, ôter ses habits*, Bc, Hbrt 19, Ztschr. XXII, 129, Bg, 1001 N. III, 290, 5, Bresl. I, 67, 6, III, 346, 9; aussi le verbe seul, M, 1001 N. Bresl. I, 128, 9; *se débrailler*, se découvrir avec indécence, Bc; — *se défroquer*, راهب شالح «moine défroqué,» Bc, M; — شلح مداسه *déchausser*, Bg; شلح صرمه *ôter ses souliers*, Hbrt 21. — شلح مرأة *trousser une femme, relever ses jupes*, Bc. — *Muer, être en mue* (oiseau), M. — *Apostasier*, Ht. — C. ل p. et a. r. *jeter (de haut en bas)* une chose *à* quelqu'un, Bc (Alep), M.

II c. d. a., شلّحه ثيابه *déshabiller, ôter à quelqu'un ses habits*, Bc; aussi le verbe seul, *dépouiller*, déshabiller, Bc. — *Défroquer*, ôter le froc, Bc; — *séculariser*, Bc. — *Détrousser, voler, dévaliser, dépouiller, exercer le brigandage*, Bc, Bg, Hbrt 248, M, Bar Ali éd. Hoffmann n° 5725.

V *être volé, dépouillé*, Payne Smith 1294.

شَلِح pl. شُلُوح *voleur, brigand;* le sing. Vie de Saladin 206, 17, 1001 N. III, 290, 5, 330, 4, Bresl. XI, 392, 7; le pl. Antar 38, 10, 78, 12, 1001 N. Bresl. XI, 392, 8. (Freytag, qui ne donne que le pl., a emprunté sa citation de la Vie de Saladin à J.-J. Schultens, mais sans remarquer que le sing. s'y trouve aussi; Habicht l'avait donné de son côté dans le Gloss. sur son I[er] volume, que Freytag cite également, mais sans profiter de ce renseignement).

شَلْحَا ou شَلْحَاء, *épée*, appartient au dialecte du Yémen, Abou'l-Walîd 726, 34 et 35.

شَلُوحَة «Le Kabyle a pour tout vêtement la *chelouhha*, espèce de chemise de laine qui dépasse les genoux et coûte de sept à huit francs,» Daumas Kabylie 21, Michel 175.

شُلَاحَة pl. شَلَالِح *blessure*, Voc.

شالوح *long bâton, perche*, M.

تَشْلِيح, Payne Smith 1293, et تَشْلِيحَة *défroque, dépouille*, Bc.

مُشْلَح (vulg. pour مَشْلَح) pl. مَشَالِح *cabinet dans un bain public où l'on se déshabille*, M. — Grand *manteau* carré de laine, de poil de chameau et de soie, sans manches, avec des fils d'or dans les parties qui tombent sur le dos et les épaules, Bg 800, Bc, Hbrt 20, M, d'Escayrac 115, 327, Fesquet 88, Ztschr. XI, 492, 1001 N. III, 448, 13, 449, 2 a f.; Burckhardt, Bedouins 27, écrit ce mot avec le *khâ;* aussi dans la liste des mots arabes à la fin du volume; mais ailleurs (p. 131) on trouve la bonne orthographe.

مُشَلِّح *domestique qui, dans les bains publics, aide les étrangers à se déshabiller*, Bg 87.

شلحف I c. a. *couper un morceau de*, M.

شلخ.

شَلَخ, terme dont se servent les bateliers au nord de Baçra, *navire qui est demeuré à sec*, Niebuhr B. xxxiv.

شليخ *mets fait de viande, de lait et d'oignons* (= شاكرية), M.

شلد (esp. sueldo) pl. أَشْلاد *sou d'or*, Memorias de la R. Academia de la historia V, 311.

شلر II, suivi de الحائط, est dans le Voc. decorticare, c.-à-d. *regratter* une muraille, en enlever la superficie pour la faire paraître neuve. C'est, comme me l'ont fait observer MM. Eguilaz et Simonet, le cat. *xollar* ou *xullar*, tondre, esp. *desollar*, écorcher, ôter la peau.

V quasi-pass. du verbe qui précède, Voc.

شُلَيْر (esp.) pl. ات *salière*, pièce de vaisselle où l'on met le sel, Alc. (salero para tener sal).

شلّير espèce de *barque*, Bat. IV, 107.

شلس *artemisia odoratissima*, R. d. O. A. N. S. IV, 79.

شلش.

شلش = شرش (voyez), pl. شلوش, *radicule*, petite racine, Bc. — *Filament*, petit filet long et délié, Bc. — (Voyelles?) *maladroit;* راح ضربه شلش *faire un coup de maladresse*, frapper une chose en visant un autre objet, *il manqua son coup*, Bc.

شلوش *maladroit*, Bc.

شلّاشات *tirailleurs*, soldats qui tirent isolément, Bc.

شلشكه *gentiane*, Sang.

شلطيث = فرطمان Payne Smith 991, 1373.

شلع.

شلعة pl. شلاع *troupeau d'ânes*, Payne Smith 1310.

شلغط.

شلغوطة *charbon*, gros furoncle, tumeur pestilentielle, Bc.

شلغم pl. شلاغم *moustache*, Bc (Barb.), Ht, Carette Kab. I, 97, Sever. Voy. to Barb. App. 186, J. A. 1858, II, 596. Chez Hbrt 2 c'est شُغْلوم, pl. شغالم.

شلغن.

شَلْغين dibs, *miel*, *etc.*, *épaissi*, M.

شلف I *frapper au hasard*, Ztschr. XXII, 116. — *Jeter*, Bc (Alep).

شلْف *verge de fer*, M. — *Fourche*, Mehren 30.

شَلْفَة sorte de *lance*, décrite par Burton II, 106.

شَلّافة *prostituée*, M.

شالوف *cascade*, M.

شلفط I, en parlant de la bouche, *être couverte d'ampoules*, parce qu'on a mangé ou bu quelque chose de très-piquant, p. e. le suc d'olives vertes, M.

شَلافط (pl.). الشتا كبيرة بالشلافط *la pluie est grande avec ampoules*, métaph., parce que, lorsque la pluie commence à tomber à grosses gouttes, les premières laissent apercevoir sur la poussière des plaques semblables à des ampoules, Delap. 39; *gouttes de pluie*, Ht.

شَلْفوطة *gros nœud* (عُجرة غليظة) *dans un fil*, M.

شلفن.

شَلْفون *garçon*, M. — *Jeune branche*, M.

شلق I *tomber en partie* (muraille), M.

II *fouetter*, *flageller*, Ht. — En parlant d'un animal, chez Alc. «alastrarse el animal,» ce que Victor traduit par: *être couché par terre et appesanti pour avoir trop mangé*, et Nuñez par: *s'abattre, se tapir contre la terre, en parlant des oiseaux et des animaux qui ne veulent point être découverts.*

V *être haut* (prix), M.

VIII c. على *s'apercevoir de*, *surprendre*, prendre sur le fait; على سرّ *surprendre*, découvrir un secret, Bc; dans le M: لحظ بعين فكره.

شلق *ceinture ou bandeau à entourer la tête*, Mehren 30.

شلقة *harpie*, *fagot d'épines*, personne revêche; امرأة شلقة *mégère*, *pecque*, femme sotte et impertinente, Bc.

شلقى *tapageur*, Bc.

شَلَقِى *aquatique*, Voc.

شُلوق = شلوك (voyez).

شَلُّوقة *fille de joie*, Ztschr. XI, 482, n. 9; cf. شلكة.

شُلُوقَة (esp. silicua), pl. شُلُوق et شَلالِيق, *silique*, *gousse*, *cosse*, Voc. (il a ce mot sous faba, et شلوقة فارغة, silica); voyez un exemple sous اماكة.

كلب شلاق *lévrier*, Bc; cf. sous سلق.

شَلّيق *vieille* (poisson), Burckhardt Syria 166.

شَوالِق (pl.) *haillons*, *guenilles*, Hl.

شلك II *enlacer*, *attacher avec des lacets*, *prendre dans des rets*, Voc. (circumligare), Alc. (enlazar con lazos, le part. pass. enlazado, enrredado, le n. d'act. enlazamiento). C'est pour شَكَّل selon la Torre.

شَلَك *croc-en-jambe*, Alc. (çancadilla, cf. armar çancadilla).

شَلَكَة *bagasse*, femme prostituée, *catin*, *putain*, شلكة خاطية *garce*, Bc; cf. شَلُوقَة.

شَلُوك ou شَلُوق, *vent du sud-est*, est l'esp. *xaloque*, qui semble une altération de شَرْقِي, Gl. Esp. 355—6.

تَشْلِيك *croc-en-jambe*, Alc. (çancadilla, traspie en la lucha).

تَشْلِيكَة *enlacement*, Alc. (enlazadura, enrredamiento).

شلكن.

شَلْكُون pl. شَلاكِن *fou*, *sot*, Voc.

شلم I c. a. p. *rendre* quelqu'un *perplexe*, M.

VII *être perplexe*, M.

شَلْمَة *perplexité*, M.

شَلَمَاتَة (ou avec le ط?) *flamme*, Alc. (llama de fuego). M. Simonet pense que l'esp., qui a encore le verbe *sollamar* (subflammare), a eu autrefois un subst. *sollamada* (= llamarada).

شَلْمُون nom d'une plante, Daumas V. A. 381.

شلن.

شلين (voyelles dans A), à Séville, nom d'une plante qui porte aussi celui de بطخة, Bait. I, 149 b.

شَلَنْدِي, Athîr VII, 41, 10, 42, 6 et 8, XI, 159, 6 a f., Amari 432, 6 (lisez ainsi), 226, dern. l. (si on y lit وشلنديتين), pl. شلنديه, Athîr VII, 258, 5 a f., Amari 166 (d'après le man., n. 8), et شلنديات, Athîr VII, 4, l. 14, 41, 11, Amari 432, 7 (lisez ainsi), Ztschr. XIII, 707, est le byzantin χελάνδιον, espèce de navire, qu'on retrouve dans la basse latinité sous une foule de formes (voyez Ducange v° chelandium), russe scholanda, ital. scialando, fr. chaland, grand bateau plat, dont on se sert pour transporter les marchandises. Les Tates de Mariupol sur les bords de la mer d'Azov changent constamment le χ avant *e* et *i* en *ch* (Ztschr. XXVIII, 577).

شَلَنْك (= جَلَنْك, turc) *aigrette d'argent qui se porte à la guerre sur le turban*, *comme récompense de la valeur*, Bc.

شلو II, comme la IV°, *exciter*, L (incentor مُشَلِّي; c'est le incentor n° 2 chez Ducange, où ce mot est mal expliqué). — شَلّى الماء الحار signifie رفع يَدَه به وصبّه تكرارًا ليبرد, M.

VI *s'élancer*, Cartâs 150, 11.

شِلْو *cadavre*, Bc, Weijers 39, 1 (la note de Hamaker sur ce passage, *ibid.* 132, n'est pas bonne).

شُلِّيَة (esp. silla) *siége*, *chaise à bras*, Domb. 93, pl. ات, chartes grenadines.

شَلِيَّة *petit troupeau*, M.

شالية pl. شوالى *vase à lait*, Mehren 30.

مشليات *mules* (chaussure), Payne Smith 1522.

مَشَالِي, aujourd'hui en Arabie, *tatouage*, s'il faut écrire ainsi ce mot; chez Burton II, 13, 257, mashali, Wellsted (Arabia II) meshâli, Burckhardt Arabia I, 334, meshâlo, et dans l'index du II° vol. مشاله. C'est, d'après Wellsted, une coutume africaine, et le mot ne semble pas d'origine arabe.

شَلْوَش I *éblouir*, Roland, Dict. berb. — *Tromper*, *duper*, *avoir ou se donner un faux éclat*, Cherb.

شاليش khalkhâl *en argent de bas aloi*, Cherb., qui dérive ce mot du verbe qui précède.

مُشَلْوَش *gâteau de noces*, Maltzan 193.

شليار pl. ات, en Espagne, *sillon qui a un empan de largeur sur deux de profondeur*, *et dans lequel on sème ou plante*, Ibn-Loyon 12 v°: والحلفتى كل فى

النباتات. اكثر ما تُغرس فى الشليارات وفى سواق سعة الشبر تكون فى عُمق شبرَيْن اذا ما يغرسون; *ibid.* 48 v° (texte): وبزرعون الورد فى الشليارات. Ce mot est sans doute d'origine esp., et l'anc. esp. doit avoir eu le terme *sillar*, qui a la même origine que *sillon*.

شلباق *lyre de* 24 *cordes*, Payne Smith 1518.

شلبمون *gril*, Payne Smith 1516.

شم I. شم الاخبار *chercher à apprendre des nouvelles*, 1001 N. Bresl. III, 223. — شم الهواء *aspirer*, attirer l'air avec la bouche, *humer l'air*, Bc, *respirer*, *avoir quelque relâche*, 1001 N. I, 152, 3, 799, 4, 801, 8, III, 4, 2 a f., IV, 466, 3 a f., Bresl. IV, 125, 1; — *prendre l'air*, *se promener*, Bc, Hbrt 43, Ztschr. XI, 509, aussi شمّ النّسيم, voyez Lane M. E. II, 282—3.

II. شمّم هواء *inspirer*, faire entrer (de l'air) dans les poumons, Bc. — Le n. d'act. *l'action de flamber*, *brûlement tout autour*, Alc. (chamusquina). — (Pour شمّ?) *signare (signo in corpore)*, Voc., où l'on trouve aussi la V°.

IV *donner* à une lettre qu'on prononce *une nuance du son* d'une autre lettre du même organe, p. e. quand on donne au *çâd* une nuance du son du *zâ*, au *câf* une nuance du son du *djîm*, Prol. I, 54, dern. l. et suiv., Berb. I, 194, 262, 272.

V. تشمّم الاخبار *chercher à apprendre des nouvelles*, 1001 N. I, 400, 14. — Voyez sous II.

VII quasi-pass. de la I^{re}, Voc. sous odorare.

VIII. اشتامّ (le *techdîd* dans la 1^{re} part.) pour اشتمّ, *redolere*, Voc.

شَمّ *odorat*, M. — Pl. شُمُوم *odeur*, *parfum*, Alc. (olores de unguentos espessos), Hoogvliet 49, 6 (la bonne traduction est celle que l'éditeur a indiquée p. 70, n. 54, et qu'il a rejetée à tort).

شَمّة *rencontre*, *embrassement*, Wright 100, 2, 125, n. 1. — *Tabac à priser*, Ht; *prise de tabac*, Ht, Bc. — *Poudre*, *poussière*, *atome*, Ht.

شَمّى *olfactif*, Bc.

شُمُوم *odeur*, Alc. (olor como quiera).

شَمِيم. Pour le sens de *fragrantia*, M. Wright cite شميمُ عرار chez Ibn-Khafâdja.

شَمّامة *cassolette*, *boîte de senteur*, L (dans la petite liste après torques: olfactoriola).

شَمّام *celui qui sent*, *qui flaire*, M, L (odorator), Voc. (v° odorare), Alc. (oludor). — *Bouquet*, Macc. I, 97, 12. — *Poudre de senteur*, Ibn-Wâfid 15 r°: شمّام الاترجّ — صفة شمام له, et après la recette: ويُشَمّ. — شَمّام = , Bait. I, 420 c, où les paroles d'at-Tamîmî sont: هو شمام الاترجّ وحُكْمه حُكْم قشر الاترجّ.

شَمّامة *bouquet*, Macc. I, 641, 3, II, 404, 12, Mi'yâr 29, 2. — *Pomme de senteur*, Bc; c'est un préservatif contre les vapeurs pestilentielles, M. — شمامة السراج *l'endroit où l'on place le bout de la mèche qu'on allume*, M.

الشامّة, pour القوّة الشامّة, *l'odorat*, M, Bc.

أشَمّ *haut*, en parlant d'un arbre, Müller 20, 5 a f., d'un château, *ibid.* 34, 13, d'une ville, Amari 111, 8.

مشمّ *odeur*, Becrî 67, 2: وسفرجلها يفوق سفرجل الآفاق حسنًا وطعمًا ومشمًّا. — Pour le pl. مَشَامّ, auquel il attribue le sens d'*odoramenta*, J.-J. Schultens cite al-Faradj ba'da 's-chiddati 55: فلم يَمْضِ الّا ساعة حتّى جاءوا بالطعام فاكلنا وبالمشام والفواكه والنبيذ; mais je crois que c'est plutôt *fleurs odorantes*, *bouquets*, car au dessert on met des bouquets sur la table, et d'autres mots de cette racine ont ce sens.

مَشْمُوم *fleurs odorantes*, *bouquet* (ce dernier sens chez Domb. 73, Ht, Bg, Cherb. (p. 387), Hbrt 50, Delap. 144), 1001 N. I, 62, 2 a f., 115, 2 a f., 119, 12, 212, 6 a f., II, 638, 11, III, 116, 15, IV, 192, 11, Bresl. I, 331, 11. De même le pl. مشمومات, Djob. 119, 14, 1001 N. I, 59, 6.

شمت. Au Maghrib on emploie cette racine et ses dérivés au lieu de شتم, par transposition.

I *blâmer*, *calomnier*, *diffamer*, Alc. (cf. plus loin le part. pass.), P. Abbad. I, 67, 3, P. Abd-al-wâhid 78, 7; الشمات بعدوهم «calomnier leurs ennemis» (de Slane), Prol. I, 80, 3; اهل الشمات «les esprits malicieux» (de Slane), Berb. I, 599, 4 a f.

II *blâmer*, *diffamer*, L (deturpo, probro). — C. a. et ب *mutiler*, Voc.

IV c. ب *insulter*, Voc., *blâmer*, *déshonorer*, *diffamer*, Alc. (afrontar, amenguar desonrrar, desonrrar, denostar dezir tachas, denostar con vicios, desalabar,

desenfamar, desfamar a otro, deslear, desonestar a otro, difamar, infamar, quitar la onrra).

V *être mutilé*, Voc.

VII *se déshonorer*, *s'avilir*, Alc. (desonestarse, envileoerse).

شَمْتَة dans le Voc. sous vilis. — *Division*, *discorde*, Ht (mieux شمطة (voyez), qu'il donne aussi).

شَمَاتَة dans le Voc. sous vilis; pl. شَمَائت *insulte*, *outrage*, *déshonneur*, *honte*, *infamie*, Alc. (denuesto, denuesto diziendo tachas, desonrra, mengua desonrra, quitamiento de onrra, infamia, verguença con infamia, señal de infamia, envergonçamiento; cf. enpicotado, enpicotadura, encoroçado), Abbad. I, 249, 5, Haiyân-Bassâm III, 143 r°: فقال لَيْتَ انّى فى قرب البَحْر فيرمون بى فى لجّته فيكون أَخْفَى لشماتتى, lettre d'Alonso del Castillo à Hernando el Farrá, publiée dans le Memor. hist. esp. III, 23: «mas que la perdicion examita» «plus que la ruine, la honte!» (mal expliqué dans la note; *i* est la prononciation grenadine pour ـَا). — *Dispute*, *querelle*, *bataille*, *guerre*, Richardson Central I, 24, Sahara I, 88, 192. — مرض الشمائت *la maladie des imbéciles*, Daumas V. A. 426.

شامتة. Dans le vers d'an-Nâbigha cité par Lane, quelques commentateurs expliquent شوامت par *des influences malignes*, *ennémies*, de Sacy Chrest. II, 438.

مَشْمُوت *honteux*, *déshonoré*, *infâme*, Alc. (envergonçado, vergonçosa, desonrrado, desenfamado, infamado, infame cosa).

شَمَاحَل sorte de ماعز جبلى, Man. Escur. 893 (avec un petit *hâ* sous le grand).

شمخ I, seul, *s'élever*, s'enorgueillir, *se guinder*, affecter de l'élévation, Bc. — *S'enfler*, *se gonfler*, L (tumeo أَشْمَخ وانتفخ).

II, au Maghrib, *humecter*, *tremper*, *mouiller*, Ht, Delap. 119, Daumas V. A. 189, le part. pass. *mouillé*, *trempé*, Bc (Barb.), Auw. II, 122, 3, 6, 7 (bien corrigé par Banqueri), 123, 8. De là vient, je crois, le verbe sicilien *assammarari*, qui signifie d'après le dict. de Pasqualino, celui de Traina et le témoignage de M. Amari: tremper le linge sale dans de l'eau pure et l'y laisser pendant quelque temps pour le blanchir ensuite avec du savon ou de la lessive. Le dérivé *assammaratu* signifie *trempé* de pluie, de sueur, etc., comme مشمّخ بالعرق, *baigné de sueur*, chez Beaussier.

V *se mouiller*, Delap. 40.

VI *s'enfler*, *se gonfler*, L (inflatio انتفاخ وتشامخ, tumidus (inflatus) منتفخ متشامخ). — *Etre orgueilleux*, Abou'l-Walîd 196, 17.

شَمْخ *petit arbre*, M.

شَمْخَة *fierté*, Bc, 1001 N. Bresl. III, 176. — *Montant*, goût relevé, fort, Bc.

شَمَاخَة *grandeur*, *magnificence*, Gl. Edrîsî. — *Fierté*, *hauteur*, Hbrt 240.

شامخ *escarpé*, Bc. — *Monté sur des échasses*, guindé, Bc.

شمر I c. من *se cabrer*, s'emporter de dépit, de colère, Bc.

II *tailler* les arbres, Auw. I, 279, 6, 284, 5, 297, 12, 333, 7, 500, 16, 505, 18 (où il manque quatre mots et où il faut lire avec notre man.: وانّ منها ما لا تحتمله فلمّا الاشجار التى تحتمل التشمير), etc.

VII *retrousser*, Abd-al-wâhid 155, 6. — C. عن *quitter*, Berb. II, 87, 10 a f.

شُمر *fenouil*, Bc, Mehren 30.

شَمْرَة pl. ات, que le Voc. a sous vestimentum, est peut-être l'esp. chamarra, zamarra, vulg. chambra, qui est d'origine basque (voyez Diez) et qui signifie: *vêtement de peau de mouton avec la laine*, que portent les bergers en hiver. Le pl. شمرات semble se trouver dans une charte grenadine.

شَمْرَة *démarche fière*, P. Macc. I, 858, 14.

شُمَرَة *fenouil*; شمرة بَحْرِيّة *bacile*, fenouil marin, *passe-pierre* ou *perce-pierre*, *salicot*; شمرة الخنازير *queue-de-pourceau* (plante), Bc.

شمار *bretelles*, Bc.

شُمَارَى *arbouse*, Bait. I, 265 d: وهو المسمّى بالقيروان بالشمارى بضمّ الشين المعجمة عند العربان ببرقة.

تَشْمِير, t. de chirurgie, *couper une partie de la paupière supérieure quand elle a trop de cils*, Gl. Manç. v° تشمير: قطع الجفن est قطع قطعة من الجفن الاعلى يعالج بذلك الشعر الزائد. — Pl. تشامير sorte de vêtement, chez Alc. «paletoque,» que Victor tra-

duit par *casaque*, *saie*, *paletot*, *jaquette;* Hist. des Benou-Ziyân 102 r°, en parlant d'un meunier: وهو لابس تشامير; Edrîsî II, 225 trad. Jaubert, en parlant des Turcs: « leur vêtement est celui qu'on nomme التشمير. »

تَشْمِيرَة *lacet*, Ht.

مُشَمَّر *bien troussé*, bien fait, bien arrangé, Bc.

مُشَمَّرَة *bande dont on se sert pour retrousser ses habits*, *ses manches*, L (redimiculum (est quod subcinctorium sive bracialem; redimicula), stremus).

شمرخ.

شُمْرُوخ pl. شَمَارِيخ *badine*, petite baguette, Bc. — الشماريخ, chez une tribu berbère, *les démons*, Becri 189, 1.

شِمْرَاخ = شِمْرَاخَة et expliqué par قُلَّة الجَبَل, Diw. Hodz. 77, dern. l.

شمرير (esp. sombrero), au Maghrib, *chapeau*, Vêtem. 280, Ht; chez Hbrt 22 شُمْبْرِير (Alg.).

شمس I *s'exposer à l'ardeur du soleil*, R. N. 98 v°: كان زهرون يأخذ الطرقات وَحْدَه معمرا (متفقرا .l) وكان لا يحمل معه زادًا — وزهرون من السموس (الشموس .l) والمعمر (والتفقر .l) قد تغيّر حتى صار كالشنّ البالى — Dans le sens que Lane donne en second lieu (Freytag 3), le Voc. (efrenis) a le n. d'act. شَمْس. — C. a. p. *faire tomber le soupçon sur* quelqu'un, M.

II c. a. dans le Voc. sous efreuis. — *Devenir diacre* (شَمَّاس), ou *faire ce que fait un diacre*, M.

V dans le Voc. sous efrenis.

شَمْس, chez les alchimistes, *l'or*, Abbad. I, 88, n. 82, M. — Chez les Soufis, *la lumière*, *Dieu*, M. — Chez quelques femmes du peuple, *les menstrues*, M. — شمس الكَبِيرة *l'équinoxe du printemps*, Lane M. E. I, 365 n.

شَمْسَة *ornement rond*, *petite boule en forme de soleil*, 1001 N. I, 69, 10, où il est question d'une bourse avec deux *chamsa* ou glands d'or; *ornement en or ou en argent*, *dont on garnit le collet d'un caban*, Cherb. Ce mot doit aussi avoir ce sens dans le passage de Djebertî, cité par Quatremère Maml. II, 1, 281, où on lit: على صدرها شمسات قصب بازرارها. Quatremère lui attribue la signif. de « voile, espèce de fichu, » qu'il n'a pas à ma connaissance, et il traduit قصب par « étoffes de soie; » mais à mon avis il s'agit d'« ornements ronds faits de filigrane. » — *Boule* sur une tour = رُمَّانَة, Macc. I, 370, 7. — *Bouton en forme de soleil*, *fait de cuivre ou de fer*, *à l'aide duquel on ouvre une porte ou une armoire*, M. — *Agrafe*, crochet qui entre dans un anneau, Bc (il a شمشة, mais je pense que c'est une faute d'impression). — *La grande ouïe* du luth, Descr. de l'Eg. XIII, 228, du *cânoun*, Lane M. E. II, 78, cf. 81. — *Parasol*, Maml. II, 1, 280—1. — *Fenêtre*, *ibid.*

شَمْسِىّ *tiède*, Alc. (tibia cosa). — مزرعة شمسية *maison de campagne*, M.

شَمْسِيَّة *parasol*, Maml. II, 1, 280, M, Bc, Ht, Barbier. — *Parapluie*, M. — *Rideau* (attendu qu'il sert à garantir du soleil), Maml. II, 1, 281, Koseg. Chrest. 121—2. — *Fenêtre*, Gl. Edrîsî, Voc., Macc. I, 405, 2 a f. — *Hélianthème*, Bc. — شمسيات *les deux petites ouïes* du luth, Descr. de l'Eg. XIII, 228. — الشمسية *secte des Noçairîs*, M.

شَمُوس (cheval) a dans le Voc. le pl. شِمَاس. — (Copte σνμος) sorte de poisson, Yâcout I, 886, 2, Ztschr. für ägypt. Sprache u. Alt. 1868, p. 83, lisez de même p. 55, n° 8, Seetzen III, 261; aussi سموس (voyez).

شميس *endroit où le soleil donne en plein*, Voc.

شماسة *fenêtre*, d'où l'esp. *aximez*, « fenêtre en arc, soutenue au milieu par une colonne, » Gl. Esp. 219, 220.

حَجَر شُمَيْسِىّ sorte de grès jaune, nommé ainsi parce qu'il se trouve à بِئْر شُمَيْس, endroit sur la route de Djidda, près de Hadda, qui est la station à mi-chemin, Burton II, 152 n.

شُمُوسِيَّة *l'emploi de diacre*, M.

شَمَّاس. Suivi de انجيلى, *diacre;* suivi de رَسَائِلِىّ, *sous-diacre;* suivi de الشَّمْعدان, *acolyte*, clerc promu à un ordre mineur; aussi شماس فى الدرجة الرابعة, Bc. — *Echanson*, M. — *Celui qui n'a pas d'autre métier que de se chauffer au soleil*, Daumas V. A. 165.

شَمَّاسِيَّة *l'emploi de diacre*, M.

شَمُّوسَة désigne une سلّاكة (?) qui ressemble à un petit serpent, M.

شَمَامِسِىّ *diaconal*, Bc.

مَشْمَس pl. مَشامِس *endroit où le soleil donne en plein*, Voc. — Dans un autre sens, voyez sous غرامة.

مُشَمَّس, en Egypte, nom d'une boisson enivrante, faite de moût, de sucre et d'eau, et qu'on expose au soleil jusqu'à ce qu'elle soit bonne, Gl. Manç. in voce.

شمسم *grenaille*, menus grains de métal, Bc (Barb.).

شَمْشِير, شَمْشار, شَمْشاد (pers.) *buis*, Gl. Edrîsî; la 2e forme aussi Most. vo دبق, Abou'l-Walîd 143, 14, Bait. I, 153 c (Syrie), la 3e, Pagni MS, Ht. — Alc. donne « chimichat aramât » sous « capon de fruta de ceniza. » Ce terme espagnol, comme me l'apprend M. Simonet, n'est plus connu à Grenade; j'en suis donc réduit à des conjectures et je les présente sous toute réserve. Comme *ceniza* correspond évidemment à *aramât*, ce dernier est الرماد, qui ne signifie pas seulement *cendre*, mais aussi *lessive*, « et ut *xovla* lixivium, » Golius; chez Lane: ماء الرماد aujourd'hui *lixivium*, *lessive*, c.-à-d., de l'eau avec une infusion de cendre de bois. » Le mot *capon* est encore usité en Galice, où il signifie *fagot de sarments ou d'autre bois*, qu'on vend pour allumer le feu (Cuveiro Piñol, Diccion. gallego: « manojo de vides y otras maderas que venden para la lumbre »). L'arabe *chimichat*, auquel il correspond, me semble شمشاد, *buis*. Or, comme je trouve dans l'Encyclopédie publiée chez Treuttel et Würtz, à l'article *buis*: « le buis donne peut-être les meilleures cendres pour la lessive, » je pense que شمشاد الرماد signifie *le buis qu'on réduit en cendres pour la lessive*.

شَمْشَرِياخة *tour de passe-passe*, M.

شَمْشَك, que le M explique par: من ملابس الرجل, cf. Vêtem. 231, forme au pl. ات, Specimen El-Lobabi, sous الاسكاف: يقال هذا لمن يعمل اللوالك والشمشكات, Payne Smith 1522, où l'on trouve aussi جمشكات.

شمشم I, fréquentatif de شمّ, *flairer*, M, Bc, Humbert, Arab. Anal. ined. 28, 1001 N. IV, 369.

شَمْشُورة plante « employée contre la jaunisse. On la pile et on la mêle avec du pain ou de l'assida. Inconnue, » Ghadamès 331.

شَمْشِير *buis*, voyez شمشاد. — *Graine de Paradis*, Sang.; Bait. in voce (AB, omis dans Sonth.) l'explique par القاقلة الصغيرة.

شمص.

شماص sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 5; chez Cazwînî شماس.

قعد فلان على شماصنا .شمّاص se dit de celui qui reste constamment près de nous, sans nous quitter, M.

شَمَط I, aor. *o*, *flanquer*, appliquer un coup, *fouetter*, *lâcher*, donner un coup, *sangler*, donner, appliquer avec force des coups; c. a. p. *donner un coup violent*; شمط علقة *donner la bastonnade*, *bâtonner*; شمطه مشط *décharger un coup de poing*, Bc; 1001 N. Bresl. IX, 257, 3: شمطه على علاقته رمى رقبته; *ibid.* 385, 8: شمطه دبوسا « il lui donna un coup de masse, » où l'éd. Macn. porte لطشه دبوسا. — *Se chamailler*, Ht. — C. a. r. *chiper*, dérober, *rafler*, emporter tout promptement, Bc, M. — *Arracher* un plant, M. — V. n. *s'élever*, *devenir haut* (plante), M.

V *faire du tapage*, Ht.

IX *grisonner*, Hoogvliet 102, 3.

شَمْط *fusée*, fil autour du fuseau, M.

شَمْطة *bruit*, querelle, trouble, Bc; *discorde*, Ht.

شُمُّوط *épi de millet*, M. — *Fusée*, fil autour du fuseau, M.

شُمُّوطة pl. شَماميط *fusée*, fil autour du fuseau, Bc.

أَشْمَط. Le fém. شَمْطاء *très-grand oiseau qui peut emporter un homme en l'air*, Vansleb 102 (sciamta).

مَشْمُوط. طربوش مشموط *bonnet long*, *pendant*, Bc; de même 1001 N. I, 130, 15: بخدّ مشموط.

شَمْطِير (esp. sendero) pl. شَماطِر *sentier*, Voc.

شمع II dans le Voc. sous candela. — *Sécher* du poisson, voyez Gl. Esp. 178—9. — Chez les alchimistes, *enfouir la bouteille qui contient les substances sous la cendre chaude*, M. — شمّع الفتلة *mettre la clef sous la porte*, pour dire déménager furtivement, Bc.

V dans le Voc. sous candela et incerare.

شَمْعَة, *chandelle*, forme au pl. شِمَاع, Voc.; — même pl., *flambeau*, *flambeau de cire*, Voc., Alc. (antorcha,

blandon de cera, hacha antorcha). — *Candélabre*, Macc. II, 506, 4 a. f. et suiv. — *Flamme*, Alc. (llama de fuego). — *Rayon de miel*, Abou'l-Walîd 290, n. 16. — *Mince pilier sur lequel repose un pont*, M.

شَمْعِىّ *cérumineux*, Bc, Yâcout III, 450, 11.

شَمَّاع. Il résulte d'un passage des 1001 N., Bresl. VII, 385, 10, que les boutiques des شمّاع étaient fréquentées par les libertins; l'éd. Macn. remplace ce mot par فكهانى.

شَمَّاعَة *porte-manteau*, bois pour suspendre les habits, Bc.

مُشَمَّع *toile cirée*, M, Roland. — *Du poisson séché*, Gl. Esp. 178.

شَمْعَدَان, pl. ات et شماعدين, *chandelier*, *girandole*, chandelier à branches, Bc, M.

شمل I *être distingué*, Ht.

VI *aller à gauche*, Abou'l-Walîd 775, 11.

VII quasi-pass. de la Ire, 1er sens chez Lane, Voc. sous comune facere.

VIII c. على *concevoir* un projet, p. e. لا اشتمل على معصية «je n'ai nullement l'intention de me révolter,» Gl. Belâdz. — C. على r. *se mettre en possession de*, *se rendre maître de* (Lane sans citation), Recherches I, App. XLII, 12, Haiyân-Bassâm I, 30 r°: واشتمل على المُلْك هو وولده وصنائعه, III, 66 v°: واشتمل على خدمته اربعة من الكُتّاب حتّى سمّاهم, 140 r°: ce tisserand اشتمل الناسُ الطبائع الاربع عمّا قليل على تدبير سلطانه, Berb. II, 412, 9. — C. على p. *protéger* (Lane TA), Asâs dans le Gl. Belâdz., Haiyân-Bassâm I, 46 v°: واشتمل مُنْذر على ثُوّاد تلك الثغور، واستوسقتْ له هنالك الامور», Bassâm II, 145 r°: après la chute des Abbâdides اشتمل عليه البكريّون, Calâïd 213, 12, Khatîb 27 r°: اشتمل وصحبه الى المغرب عليه لصحبة كانت بينهما, 111 r°: الاقصى مختصّا به ذائبا عنه مشتملا عليه, Prol. I, 36, 13. — C. على p. *traiter* quelqu'un *avec une extrême bienveillance*, Macc. I, 645, 1, III, 114, 21: خلطه بنفسه واشتمل عليه وولّاه قضاء الجماعة, Prol. I, 36, 4, Autob. 215 r°: ثم لم ينشب الاعداء واهل السعايات ان خبّلوا للوزير ابن الخطيب من ملابسى السلطان واشتماله علىّ وحركوا له حرارة الغيرة. — C. على p. et ب r. *combler* quelqu'un *de* bienfaits, de grâces, de faveurs, etc., Çalât 75 r°: والسيّد المذكور يختصّ به غاية الاختصاص، ويشتمل عليه بالبرّ والودّ والاخلاص». — C. على p. *se ranger du côté de* quelqu'un, *faire cause commune avec lui*, Abbâr 180, 2, Nowairî Afrique 51 v°: فاحبّه الناسُ واشتملوا عليه ومالوا اليه, Prol. I, 282, dern. l., Berb. I, 353, 6, 359, 13, II, 218, 6 a f., 235, 11, 255, 9, Autob. 228 r°: وهم مشتملون عليه وقائمون بدعوته, 229 r°. — *Faire tête à queue* (cheval), Daumas V. A. 190.

شَمَل *capacité*, *intelligence*, Ht.

شَمْلَة sorte d'étoffe décrite par Ibn-as-Sikkît 527. — *Ceinture*, Prax 18, Richardson Sahara II, 34, 201, Michel 76, Dunant 201, Hodgson 91. — *Sac de poil de chameau, qu'on attache autour des mamelles d'une chamelle, quand on veut empêcher son petit de teter*, Burckhardt Bedouins 39.

شِمْلَة = le vêtement nommé شَمْلَة, forme au pl. شِمَل, Djob. 182, 16.

شِمَال *sac qu'on attache autour des mamelles d'une chamelle, quand on veut empêcher son petit de teter*, Prax R. d. O. A. V, 72 n., 219 n., Daumas R. d. O. A. N. S. I, 183.

شَمُول, *vin*, est fém., Weijers 168, n. 291, Yetîma, man. Lee 15 r°: وما الشمول اردقتنى بل سوالفه.

شُمَيْلَة = شِمَال, *poignée de blé*, M.

شَمَالِىّ *gauche*, Bc. — شمالية *femme esclave qui a les mamelles pendantes*, Richardson Central II, 202.

أَشْمَل *plus distingué*, *plus illustre*, Roland.

مشمل doit avoir une signif. que je ne connais pas dans Bâsim 15: le gouverneur de la ville a reçu l'ordre de proclamer une ordonnance du calife: فقام الوالى والمقدمين والظلمة والرقاصين واخذوا ستة مشامل فنادوا فى شوارع بغداد الخ

مِشْمَلَة *tapis*, synonyme de طنفسة, مصلّى, درنوك, قطيفة, Payne Smith 1504.

شملل.

شِمْلال *agile*, Bc.

شَمْلُول *agile*, *dispos*, léger, *habile*, alerte, expéditif, *leste*, Bc.

شنّ I. Dans l'expression شَنَّ عليه دِرْعَهُ, que Freytag donne sans autorité et Lane sur celle du TA, on emploie plus ordinairement سَنَّ, avec le *sîn;* voyez Lane sous ce dernier verbe et un exemple dans le Calâïd 94, 15. — صَبَّهُ عليه صَبًّا = شَنَّهُ السَّيْفَ, Kâmil 15, l. 15. — *Faire un cliquetis*, 1001 N. III, 421, dern. l., 464, 6 a f.

V *se couvrir* ou *être couvert* (تلطّخ) بالتراب de poussière, M, qui dit que c'est un dénom. de شَنَان (voyez).

شَنّ, *outre*, a dans le Voc. le pl. شُنُون. — *Cliquetis*, 1001 N. II, 266, 9, où l'éd. de Bresl. a حسّ.

شَنَّة est en Algérie le mot ordinaire pour *outre;* longue description chez Carette Géogr. 181; «petite outre que les Arabes portent en bandouillère,» Guyon 115, n. 1.

شَنَان *du son et du lupin réduits en poudre*, *dont on se sert pour nettoyer*, M, qui dit que c'est une altération de أُشْنان. Le sens n'est pas tout à fait le même, mais le اشنان sert au même usage.

شَنِين *petit-lait mélangé d'eau*, Daumas V. A. 256; *boisson fermentée*, *faite avec du lait caillé mélangé et battu avec de l'eau*, Colomb 58; «*du lait aigre coupé de trois quarts d'eau;* boisson agréable et saine, qui est en usage dans toutes les contrées arabes que j'ai visitées,» Caillié I, 58, 101, III, 24, qui écrit incorrectement «cheni.»

مِشَنَّة (cf. TA dans Lane) *corbeille*, *panier sans anse*, Bc, Hbrt 200 (مُشَنَّة), R. N. 57 v°: اذا بِرَجُل على كتفه مشنة فيها حوتان من قلفط فدفع, *ibid.:* الى المشنة, 1001 N. IV, 499, 13, 500, 11, 705, 7.

شنأ II c. a. p. et الى alt. *rendre* quelqu'un *odieux à* un autre, p. e. شَنَّؤوه الى العامّة, Gl. Bayân, cf. Gl. Fragm.

شنيا, en parlant d'une vente: لا شنيا يفسده *libre de toute nullité*, J. A. 1843, II, 222, 11, 228, 2 a f.

شانِىء forme aussi au pl. شُنَّاة, Abbad. I, 377, n. 269.

شنب.

شَنَب, *moustache*, forme au pl. ات, Bc, Hbrt 2, et شَوانب, أَشْناب, Hbrt 2.

شنبر.

شَنْبَر (pers. چَنْبَر) *bande de soie noire ou rouge foncé*, *large de deux empans et longue d'environ sept aunes*, que les femmes roulent deux fois autour de la coiffure nommée عصابة; l'un des deux bouts, qui sont ornés de franges de soie, pend par devant, l'autre par derrière, Ztschr. XXII, 94, n. 13, où on lit que *shauber* dans Burckhardt Bedouins 28, est une faute d'impression pour *shanber*. Autrement chez Bg 816, qui explique ce mot par *voile noir ou de couleurs obscures*, *dont les pauvres femmes chrétiennes se couvrent quand elles sortent.* M: الملاءة تتغطّى بها المرأة. Haedo, 27 d, écrit «chimbel.» En Algérie on prononce aujourd'hui «chambir,» et Roland écrit شنبير, qu'il explique par *crêpe*. Prax R. d. O. A. V, 19: «*chambir*, étoffe de soie noire portée en turban par les femmes d'un certain âge.» Carteron 64, en parlant des Bédouines en Algérie: «Sur la tête un linge blanc (*alfa*), maintenu par un cordon (*chenbir*) et retombant sur le cou et les épaules, leur sert de coiffure.» Voyez encore deux autres passages cités par Defrémery Mémoires 325. — *Cocon de ver à soie*, M. — Mode de musique, M.

شَنْبِير voyez l'article qui précède.

شَنابِرة pl. شَنابِر *jet*, *pousse*, *rejeton d'arbre*, Alc. (pinpollo al pie del arbol). C'est un nom d'unité formé, d'après la manière vulgaire, du pl. شنابر. M. Simonet croit retrouver ce mot, sous une forme légèrement différente, dans le passage d'Ibn-Loyon, que j'ai publié plus haut (p. 117 a) sous بنبن. Le texte du man. est réellement tel que je l'ai donné, comme je m'en suis convaincu par un fac-simile que mon savant ami m'a envoyé; mais il propose de lire: ويقال له البنبولي ولكثير الشنابل, c.-à-d.: «on l'appelle *pimpollo*, et quand ils sont en grand nombre, *chanâbir*.»

مشنبر (ou كسّ) شدّ *turban orné de bords ou de franges rouges*, Mehren 30.

شنبك I (pour شبّك) *treillisser* الطاقة une fenêtre, M.

شنبل.

شُنْبُل mesure de six ou de huit مُدّ, M. — شنابل voyez sous شنابرة.

شُنْبُول *mine*, mesure de grains, Bc.

شَنْبَلِيد (pers.) *flores colchici autumnalis*, Bait. II, 110 b.

شَنْبَلِيلَة (pers.) *fenugrec*, Bc.

شنت.

شَنْت. Cartâs 235, 3 a f.: les musulmans, en attaquant un château chrétien, سبوا منها ثلاثة عشر علجا وروميّة واحدة وقسيسًا وشنتًا. Il paraît que c'est l'esp. *santo;* mais quoiqu'au premier abord il semble s'agir d'un homme, je crois que l'auteur s'est exprimé un peu négligemment et qu'il a voulu parler de l'image d'un saint, ce que *santo* signifie aussi.

شَنْتَة (turc چَنْتَه) *portefeuille*, M.

شنتر I *médire de* quelqu'un, *le déchirer à belles dents*, Cherb. C.

شنترة *être en colère*, M.

شنتف I *attifer*, Bc.

II *s'attifer*, Bc.

شُنْتُوف *huppe*, Roland.

امرأة مُشَنْتَفَة *femme qui est dans ses plus beaux atours*, Bc.

شنتل I (formé du mot qui suit) *étinceler, jeter des étincelles*, Alc. (centellear).

شُنْتَالَة (esp. centella), pl. شَنَاتِل et شَنْتَال, *étincelle*, Voc., Alc. (centella, centella de fuego, cf. morcella); encore en usage au Maroc, شنتيلة (Lerchundi).

شَنْتِيَان (turc چِلْتِيَان et چَنْتِيَان) *pantalon de soie pour les femmes*, Bc, de soie et coton, de mousseline, Vêtem. 233—4. Woltersdorff et Bg (806) écrivent ce mot avec un *djîm;* *chîn* dans le M. — Chez les Bédouins, *lame*, *le fer de l'épée*, Burton I, 241.

شنج II *racornir* الجلد le cuir, Bc. — *Contracter* les nerfs, Bc.

V *se racornir*, se retirer, se durcir, Bc.

شَنْج. Voyez sur ce coquillage Bait. II, 110 c.

شُنَيْج (cf. Freytag) est réellement en usage et se trouve P. Abd-al-wâhid 63, 13.

تَشَنُّجِيّ *spasmodique*, Bc.

شِنَاجَار, dans le Gl. Manç. (v° شنكار) شُنجار, est *anchusa tinctoria*, Bait. I, 96 k, 278 c, 327 a, 492 d, II, 108 e, *orcanète*, espèce de buglose, plante pour la teinture rouge, Bc.

شند.

شَنْد (Alc. xénd), شِنْد (M), pl. شُنُود (Alc.), *sorte de selle de cheval pour femme*, Alc. (angarillas como silla, silla de muger); M.: شند الدابّة عدّة من خشب تُجعل فوق رحلها لتقيها من الحمل; R. N. 16 r°: وكان يركب حمارا بشند ورسنه حبل ليف; 50 r°: وكان يركب الشند حتّى عوتب فى ذلك فاشترى سرجا دنيا كالقتب فكان يركب بين السلال اذا ذهب الى منزله; 69 v°: وكان يخرج الى منزله مطروح (sic) راكبا على حمار بسد (l. بشند) بلا خُفّ فى رجله. — شَنْد sorte de parfum qui vient du Hidjâz dans des coquilles, M.

شندة *éclisse*, rond d'osier pour le fromage; شندة الجبن *clisse*, claie d'osier ou de jonc pour égoutter les fromages, Bc.

شَنُودَة espèce de pommade qu'on vend à Tunis et dont Prax (22) donne la recette.

شَنْدَاب, au Liban et à Bairout, espèce d'Eryngium, Bait. I, 419 c (lisez ainsi, il l'épelle).

شندخ I c. a. *faire vieillir*, Voc.

II, *vieillir*, Voc.

شَنْدَقُورَة *iva arthetica*, Pagni MS, *tenerium polium L.*, Prax R. d. O. A. VIII, 281, *ajuga iva*, *ibid.* 284, *chamæpitys*, Shaw I, 291.

شَنْدَلَة *Sisymbrium polyceraton*, Bait. II, 110 e (il l'épelle).

شنر II, en parlant d'un homme, signifie جمع متصلّبا, M.

شُنُورَة *synagogue*, Ht, Mc; c'est pour شنوغة.

شَنَّار = فراسيون, Most. sous ce dernier mot (bon dans La, N سنار), Bait. II, 110 d, *marrubium*, L. — Chez le peuple pour شَنَار, M. — (Altération de l'esp. señal) *mot du guet*, Alc. (señas en la guerra).

شنز.

شَنُوز, en Espagne = شُونِيز *nielle*, Alc. (axenuz); dans le Voc. شُنُوز, n. d'un. ة; Prax R. d. O. A. VIII, 346, écrit «sinouch.»

شنزات, au Maghrib, *petit-gris*, écureuil du Nord, sa peau, Gl. Manç. v° سنجاب: وتسمّى فراوه بالمغرب بالشنزات, mais peut-être faut-il lire شنزاب (altération de سنجاب).

شنس.

شَنِيس *esta*, L; *esta* (cf. Ducange) signifie *étal*.

شنشق I c. a., aussi جنجف, *déchirer*, Voc.
II *être déchiré*, Voc.
مُشَنْشَق voyez مُجَنْجَف.

شنط.

شنط pl. شُنُوط, 1001 N. Bresl. IX, 249, 10, semble signifier *ceinture*, car l'éd. Macn. (III, 446) porte en cet endroit شدود.

شناط *bretelles*, Bc.

شُنَيْطَة *nœud coulant*, *lacs*, Bc. — *Rosette*, Descr. de l'Eg. XIV, 156.

شنطب.

شَنْطِيبَة *morceau pointu de bois ou d'autre chose*, M.

شَنْطُورَة (esp. cintura) pl. شَنَاطِر *sein*, *la partie du vêtement qui couvre le sein*, Alc. (seno de vestidura, cf. ensenar poner en el seno).

شنع I c. على p. et ب r., Nowairî Afrique 21 r°: طالت علّته فكان يشنّع عليه بالموت فى كثير من الايام «sa maladie fut de longue durée, et pendant plusieurs jours on répandait le bruit de sa mort.» Le يشنّع du man. montre que le copiste a prononcé يُشْنَع. — Au passif, *être renommé*; Ht et Beaussier ont le partic. pass. *célèbre*, *illustre*, *renommé*; chez Delap. 91 un cordonnier dit qu'il est مشنوع فى هذه البلاد «renommé dans cette ville.»

II. Comparez avec Lane: Mohammed ibn-Hârith 288: وتشاهد عليه بياض البلد وشيوخ المصر عازمين على سفك دمه وقطع اثره وشنّعوا عند الامير رحمه من ذلك شنَعًا عظّم اهتمام الامير بها; Nowairî Afrique 25 r°: شنّع عليهم أقبح الاشانيع «il les dépeignit comme coupables des forfaits les plus horribles;» Mohammed ibn-Hârith 295: ce fakîh dressait des contrats وشنّع عليه بابُ الفجور والتدليس فيما يعقد منها. C. فى r. *décrire* une chose *comme abominable*, Ibn-Abdalmelic 86 v°: il savait qu'il arriverait une فتنة à la fin du IV° siècle, فشنّع فيها. — C. ب r. *répandre un bruit faux ou injurieux*, M (المُشَنِّع المُخْبِر أخبارًا لا حقيقة لها), qui cite ce vers du chaikh al-Fâridh:

فشنّع قومٌ بالوصال ولم تَصِلْ وارجف قومٌ بالسلوّ ولم اسلُ

Mohammed ibn-Hârith 273: Lorsque Mohammed ibn-Ziyâd était cadi, on ne trouva rien à lui reprocher, غير دالّة كانت تظهر من امرأته عليه على ما يفعله الازواج ببُعُولتهنّ — فكان ذلك ممّا يغمّص به عليه فى ذلك الوقت وكانت تلك المرأة تسمّى كَفات. Plus tard, lorsque Mohammed fut monté sur le trône, on lui proposa de nommer de nouveau Mohammed ibn-Ziyâd cadi et çâhib aç-çalât; mais il refusa de le faire en disant: ترانى نسيتُ ما كان الناس يشنّعون به فى امر كَفات. Il se borna, par conséquent, à le nommer çâhib aç-çalât. C. على p., R. N. 93 v°: وكان قد شُنِّع على الشيخ انه لا يقول بالكرامات «on avait répandu le bruit que le chaikh ne croyait pas aux miracles.» — *Rendre célèbre*, *illustre*, *renommé*, *louer*, synon. عظّم et رفّع, Abou'l-Walîd 85, 12, 418, 6, 447, 19, 585, 4, aussi 64, n. 82, où la leçon de R est la véritable.

V c. على dans le Voc. sous imponere, et dans une note: difamare. De Sacy Chrest. I, 265, 13, en parlant du costume des Persans et des Mages, que les kalenderis avaient adopté: اللباس المستبشع المتشنّع. — C. فى p. *détracter*, médire avec violence, *dire des horreurs de* quelqu'un, *parler mal de* quelqu'un, Bc.

شُنْعَة forme au pl. شُنَع, voyez sous la II° forme, et Kâmil 233, 3, 519, 11; *horreur*, abomination, chose horrible, Bc. — *Célébrité*, Müller 2, 2 a f., 7, 3, 8, 2. Malgré l'accord des man. et quoique le mot se

trouve en ce sens dans trois passages, l'éditeur a condamné la leçon comme «absolument mauvaise.» Je l'ai défendue en rendant compte de sa publication dans le Ztschr., XX, 616; à présent elle est hors de doute par les témoignages que j'ai cités sous la Ire et la IIe forme, et par celui de Beaussier, qui donne: شنعة *célébrité*, *renom*, *renommée*, *bruit*, *réputation*.

شَنُوع *laid*, *difforme*, 1001 N. Bresl. III, 331, dern. l.

شَنِيع *absurdum*, Voc. — Quand on compare ce que j'ai dit sous la Ire et la IIe forme et sous شُنْعة, et l'ensemble du passage Akhbâr 84, 2 a f., خبر شنيع pourrait bien signifier *événement célèbre*, car la signif. ordinaire ne convient pas.

شَنَاعَة pl. شنائع *horreur*, abomination, chose horrible, *monstruosité*, Bc. — *Indécence*, *immodestie*, Ht. — *Reproche*, *blâme*, Amari 521, 9. — *Détractation*, Bc. — *Outrage*, Bc. — Dans le Voc. sous absurdum facere. — *Bruit*, *nouvelle qui circule dans le public*, Amari 324, 10.

أُشْنُوعَة pl. أَشانيع (voyez sous la IIe forme) dans le Voc. sous absurdum facere. — *Horreur*, *chose horrible*, *monstruosité*, Abd-al-wâhid 200, 16.

شنغ.

شَنُوغَة (συναγωγή) pl. شَنائغ *synagogue*, Voc., Alc. (sinagoga). M. Simonet m'apprend qu'il a trouvé ce mot dans une trad. ar. (man.) des Evangiles. Cf. شنورة.

شنغب.

شُنْغُوبَة pl. شَناغيب *partie saillante*, *en forme de dent*, *dans le bois*, *la pierre*, *etc.*, M.

شنف I c. a. (cf. Lane) Kâmil 31, 15 et suiv.

شَنْف, pl. شُنُف, P. Kâmil 514, 12. — شنف الديك est, selon le M, la plante que le peuple nomme عُرْف الديك.

شَنْف pl. أَشْناف *sorte de rets en forme d'un grand sac*, *dont on se sert pour transporter la paille*, 1001 N. II, 357, 2 a f., avec la note de Lane. L'éd. de Bresl. (V, 61) porte شبكة.

شنيفة nom d'un ornement de femme, Formul. d. contr. 4: والشنيفة واللبة. Ce n'est pas = شَنْف, car alors l'auteur ne se serait pas servi du sing., et les boucles d'oreilles se trouvent nommées plus tard.

شنق I. Dans le sens d'*étrangler*, *étouffer* (Freytag) aussi: Voc., Ht, Cartâs 164, 5 a f.

IV. مُشْنَق est expliqué par المُعلَّق الذى لم يُجْعَل فى عدْل, Diwan d'Amro'lkaïs 128.

V? 1001 N. Bresl. XI, 127, 5: وتمّ حملها ووضعت هذه البنية فتشنقت لانها كانت على غاية من الجمال

VII *être pendu*, *attaché à un gibet*, Voc., Hbrt 215, 1001 N. Bresl. VII, 128, 8.

شَنْق *pendaison*, Bc; «*chanac*, la *pendaison*, terme en usage en Egypte et à Tunis,» Ouaday 318. — *Corde*, au fig., la potence, Bc.

مَشْنَق pl. مَشانق *potence*, Voc.

مَشْنَقَة pl. مَشانق (mes autorités n'ont pas ce mot avec un *kesra*, comme chez Lane, mais avec un *fatha*, et d'après le M c'est un nom de lieu: المكان الذى يُشْنَق به المجرمون) *échafaud*, *gibet*, *potence*, Alc. (horca para ahorcar, rollo en donde ahorcan), Bc, Hbrt 215, Amari 382, 1, 1001 N. II, 107. — *Corde*, au fig., la potence, Bc. — صيد (ou خرج) المشنقة *gibier de potence*, Bc.

شَنْقال *crochet en fer adapté à l'orifice de la* مَطْرة, *et destiné à la soulever*, Cherb.

شنك I *ne pas vouloir*, *refuser*, M.

II *lever la tête et la poitrine*, M.

شنكيّة *la charge de* شحنة, *de gouverneur*, Mong. 308 a.

شُنُك *coups réitérés d'armes à feu*, M. Quatremère, Maml. II, 2, 131, dern. l., et J. A. 1850, I, 257, cite deux passages de l'Histoire d'Egypte par Djeberti, où ce mot se trouve en ce sens; mais il ne l'a pas compris, car il le traduit par «fête.»

شنكر.

شُنْكار = شُنْجار *orcanète*, Bait. II, 108 e, Gl. Manç. in voce. — شنكار instrument avec lequel les charpentiers tracent une ligne droite sur le bord d'une planche, M.

شَنْكَفَة *verroteries à grains moyens*, Ghadamès 40 (chenkafa).

شنكل *crochet avec lequel on arrête une fenêtre en dehors quand elle est ouverte*, et aussi: *un autre crochet*

par lequel on la retient en dedans quand elle est fermée, M. — *Boutons qu'on fiche dans la muraille sur une seule ligne et auxquels on suspend les habits*, M.

شَنْلك (turc) *réjouissance publique;* حراقة شنلك *feu d'artifice*, Bc.

شنى.

شانية, que Freytag, et, d'après lui, l'auteur du M donnent dans le sens de *galère*, n'existe pas. Le sing. du pl. شَوَانِ ou شوانى est شونة, شينى, شينية et شانى, Gl. Edrîsî.

شَنْبَر I *bafouer*, Bc.

شُدّ oiseau qui ressemble au شاهين, M, qui cite Ibn-Saiyida et qui dit que c'est un mot persan.

شهب.

أَشْهَبُ. Le pl. شُهْب épithète des étoiles, P. Khallic. I, 421, 4 Sl., et substantivement *les étoiles*, P. Abbad. I, 322, 1. — شُهْب *des pastilles de* nadd, P. Tha'âlibî Latâïf 124, dern. l. On les appelle ainsi parce que le العَنْبَر الاشهب (voyez Lane, Macc. I, 229, 3 a f., Antâkî v° عنبر) est un de leurs ingrédients, car en décrivant la composition du *nadd*, Ibn-Djazla (in voce) dit: وجزوٌ من العنبر الاشهب. — أَشْهَبُ بازِلٍ, voyez sur cette expression Gl. Belâdz.

شهد I. شهد على فلان ne signifie pas seulement *témoigner contre* quelqu'un, mais aussi *en faveur de* quelqu'un, de Slane trad. de Khallic. I, 78, n. 36. — *Prononcer la* chahâda, c.-à-d. les mots: أَشْهَدُ انّ لا اله الّا الله, etc., Abbad. I, 319, 11, 365, n. 230.

III voyez sous le n. d'act. — شاهد الحوائج, pour غسل الحوائج وتشهّد عليها, c.-à-d. *prononcer les deux* chahâdas *en versant de l'eau pure sur les habits qu'on a lavés*, Lane M. E. I, 450 n.

IV. اشهده على فلان signifie *faire témoigner quelqu'un contre un autre*, et aussi *en faveur d'un autre*, Khallic. I, 36, 14 Sl. — C. ل p. et ب r. *donner* une chose, une terre, *à* quelqu'un *en présence de témoins*, Gl. Badroun, de Jong. — S'emploie dans le sens de la I^re^, *témoigner*, Müller S. B. 1863, II, 8, 5 a f., Catal. des man. or. de Leyde I, 154, 8 a f., 1001 N. I, 174, 12 (lisez واشهد), souvent dans le Formul. d. contr.: اشهد على نفسه فلانٌ, *ibid.* 2: اشهد على نفسه اشهد لدينا فلان انه; l'expression dans la plupart de ces passages, n'a pas d'autre sens que شَهِدَ seul; مُشْهِد *témoin*, de Sacy Dipl. IX, 471, 4; c. a. p. *porter témoignage devant* quelqu'un, Formul. d. contr. 2: اشهدنى فلان بن فلان وهو بحال الصحّة الخ; le n. d'act., Amari Dipl. 96, 9, 97, 2, 109, 11, 179, 8 et 11.

VI dans le Voc. sous testificari; comme verbe réciproque, Valeton ۹, 1: القلوب تتشاهد, dans la trad.: «corda sibi invicem testantur (nempe, de mutuâ affectione).» — *Porter témoignage l'un à l'envi de l'autre*, exemple sous شنع II. — Dans le sens de la V^e^, *prononcer la* chahâda, Aboulf. Ann. I, 148, 4, 'Imrânî 55: je dis à Dja'far que j'avais reçu l'ordre de lui couper la tête, فتشاهد وقال امهلنى اصلّى ركعتين فاذا سجدتُ الساجون الاخير فشانك وما تريده.

VIII c. ب r. *citer, alléguer*, Abou'l-Walîd 122, 5, 320, 27. — C. ب r. *donner une preuve de* sa capacité, etc., Cartâs 44, 2 a f. — C. فى *soutenir* son droit, Amari Dipl. 76, 3 a f.

X, *invoquer le témoignage de* quelqu'un, ne se construit pas seulement c. a. p., mais aussi c. ب p., Prol. I, 391, 7, Holal 41 v°: واستشهد بالفقهاء فاجمعوا على حرقه (que ce livre devait être brûlé). — صورة استشهاده *la formule dont quelqu'un se sert en signant un fetwa*, Macc. I, 578, 3. — Au lieu de اُسْتُشْهِدَ, au passif, *mourir en martyr*, le peuple dit أَسْتَشْهَدَ, à l'actif, M.

شَهْدة *mélicéris, tinea favosa* (Alibert), éruption maligne à la peau de la tête, nommée ainsi à cause de sa ressemblance à un μελίκηρον ou شهدة, rayon de miel, J. A. 1853, I, 341. On emploie dans le même sens: القُرُوح الشَّهْدِيّة, Bait. I, 154 b, 300, II, 119 c.

شَهاد *martyre*, Alc. (martirio).

رؤية الكثرة فى شهود المُفَصّل فى المُجْمَل est: شُهُود الذات الاحديّة; le contraire est شهود المجمل فى المفصّل, M.

شَهِيد, *martyr* dans le sens que nous attachons à ce mot, c.-à-d., celui qui aime mieux souffrir la

mort que de renoncer à sa religion, est, selon le M, une signif. que les Mowallads ont donnée à ce terme.

شَهَادَة. الشهادتان *les deux professions de foi*, c.-à-d. لا اله الا الله ومحمد رسول الله, Mâwerdî 94, 18. — *L'emploi de* شاهد (voyez) *ou inspecteur des finances*, Khatîb 33 v°: فنال استعمالا فى الشهادات المخزنية. — Chez Alc. (relacion, martirio) la première lettre a un *kesra*.

شاهد *espion*, Berb. I, 134, 3 a f. — *Employé dans l'administration des finances ou des douanes, inspecteur, régisseur*, Macc. I, 134, 11, Berb. II, 432, 9. — *Chef;* on dit شاهد العشيرة dans le même sens que شيخ العشيرة وسيّدها, et l'on trouve aussi شهود العسكر, Gl. Belâdz. — Pl. شواهد *gages*, assurances, preuve, *marque*, témoignage, *preuve*, *raison*, Bc. — *Indice*, *signe*, Berb. I, 569, 11 (cf. 598, 5 a f.). — *Preuve de capacité*, Berb. I, 582, 1. — *Index*, doigt près du pouce, Domb. 86, Bc, Hbrt 4; on l'appelle ainsi parce qu'on le lève quand on porte témoignage, M. — *Une tradition émanant d'un des Compagnons et correspondant, pour le sens ou pour les expressions, avec une autre tradition émanant d'un autre Compagnon*, de Slane Prol. II, 484. — Chez les Soufis, التجلّى, ou bien *ce qui prédomine dans le cœur de l'homme;* de là شاهد العلم, شاهد الحقّ, شاهد الوجد, M; cf. Macc. I, 574, 6. — *Témoin*, marque, monument, ce qui sert à faire connaître, Bc. — *Stèle* ou *pierre qu'on place perpendiculairement sur le tombeau*, Lane M. E. II, 336; les شواهد sont: les deux pierres droites, rectangulaires ou à sommet arrondi, qui se posent perpendiculairement, l'une à la tête, l'autre aux pieds du défunt, Brosselard, Mémoire sur les tombeaux des émirs Beni-Zeiyan 19. — *Pièce de bois adaptée perpendiculairement à cette partie de la bière où l'on place la tête du défunt*, Lane M. E. II, 328. — الشواهد, chez les géomanciens, *quatre figures dans la* زائجة, *qui s'appellent aussi* الزوائد, M. — حَرْف الشاهد *relatif*, *pronom relatif*, Alc. (relativo que haze relacion).

شاهِدَة *stèle* ou *pierre qu'on place perpendiculairement sur le tombeau*, M.

اشْهاد est: quand l'autorité dit au propriétaire d'une maison: « une telle de vos murailles penche, détruisez-la! » ou bien: « elle menace ruine, réparez-la! » M.

مَشْهَد dans le sens d'*assemblée;* Berb. I, 413, 4: ايام مشاهد الاعياد, où nous dirions simplement: les jours de fête. — *Présence*, Voc. — *Témoignage*, Voc. — *Spectacle*, objet ou ensemble d'objets qui attire les regards, Djob. 309, 4 (= منظر l. 19). — *Combat*, Valeton l., 5 et 19, n. 10, Belâdz. 450, 7 a f., Berb. II, 79, 4. — En ce sens ou dans un autre que je ne connais pas, Akhbâr 135, 12: il était très-versé dans les traditions, حُكِىَ عنه انه تمادى مع بعض جلسائه فى حديث من بعض المشاهد فلما تلاحيا فيه قال اسمع كتب المشاهد حفظا فقرأها ظاهرًا. — *Edifice qui renferme le tombeau d'un saint*, Becrî 168, 5 a f., Hist. Tun. 142: وله غير ذلك من المآثر والمحاسن والاعتناء بمقامات الصالحين وتجديد مشاهدهم. On y étudiait le droit, la théologie et la grammaire, comme aujourd'hui dans la *zâwiya;* voyez Becrî 187, 4 a f., avec la note dans la trad. de M. de Slane (p. 180). De là *lieu de pèlerinage*, Bc, *lieu saint*, Djob. 275, 14 et suiv., 330, 12, 13 et 21; *mausolée*, Djob. 198, 4 (= تُرْبة l. 5), 2 a f., dern. l., 209, 19, 217, 2 a f., 218, 1, 227, 2 a f.: مشهد حفيل البنيان داخله قبر متّسع السنام الخ, 228, 2 et 6; je crois que ce mot a le même sens chez Aïachi 122, 143, bien que Berbrugger lui en attribue un autre (voyez ce qui suit immédiatement). — Dans le sens de شاهد et شاهدة (voyez), *stèle* ou *pierre qu'on place perpendiculairement sur le tombeau*, Alc. (piedra para sepoltura); Berbrugger dans une note sur un passage d'Aïachi, où ce mot me semble avoir plutôt le sens qui précède: « Pierres qu'on place à la tête et aux pieds des morts, et qui s'appellent ainsi, parce que sur l'une d'elles est ordinairement gravé le *chahad* [lisez *chahâda*] ou profession de foi. » — *Pierre qu'on place dans l'eau près d'un pont*, Hist. Tun. 92: ce dey bâtit des ponts وجعل حولها مشاهد صخرة. — *Le premier domestique du* شَيْخ البَلَد, Descr. de l'Eg. XI, 485 (mechhed).

مَشْهَدَة *armée*, Cartâs 97, 11.

مُشَهَّد *pâte feuilletée, nageant dans le beurre*, Daumas V. A. 253.

مُشَهَّدَة, au Maghrib, la pâtisserie qu'on appelle en Orient قطائف (voyez), Gl. Manç. sous ce dernier mot; voyez l'article qui précède.

مُشاهَدَة, chez les Soufis, *voir Dieu avec les yeux*

de l'âme, et avec autant de certitude que si on le voyait avec les yeux du corps, M. M. de Slane, Prol. III, 100, n. 2, a adopté la définition donnée par Ibn-'Arabî et copiée par l'auteur des Ta'rîfât (voyez l'édit. de ce livre par Flügel 229, 291), quand il dit que ce terme signifie chez les Soufis: l'acte de contempler les choses en suivant les indications de la confession de l'unité; ce qui paraît signifier: *voir les choses en Dieu, de même qu'on voit Dieu dans les choses.* Il traduit *contemplation mystique.* Cf. le texte III, 70, 2, I, 177, 12, Sadi Gulistan 58, 17 édit. Semelet: مشاهدة الابرار بين التجلّى والاستتار. — المشاهدات *ce que l'on aperçoit au moyen des sens*, Ta'rîfât 229, M.

شَهْدانِج, *chènevis*, s'appelle aussi شهدانج البَرّ, Bait. I, 280 a.

شهر I, n. d'act. شُهْرة, comme II et IV, *promener ignominieusement* un criminel par les rues, Gl. Bayân, Gl. Belâdz.

II. شَهَّر نفسه signifie *se faire connaître*, Badroun 25, 7 (ب par, Abbad. I, 249, 8), et aussi: *encourir le blâme, s'attirer le blâme des honnêtes gens*, Gl. Belâdz. — شهر نَفْسَه للموت *s'exposer à la mort*, Abou'l-Walîd 249, 14, où un autre man. a la III^e forme.

III voyez ce qui précède.

IV *faire connaître, mettre en vogue*, de Sacy Chrest. I, ١٣٩, 4. — *Dénoncer, déclarer, publier, promulguer, faire connaître*, Alc. (denunciar como quiera); اشهر الامرَ «promulguer un édit, une ordonnance,» Alc. (edicto publicar). — C. a. p. et ب r. *faire proclamer* un ordre *par* un crieur public, Ibn-Iyâs 390: اشهر السلطانُ المُنادِىَ فى القاهرة بأن لا فلّاح ولا غلام يلبس زنط احمر. — *Dénoncer, accuser, en produisant des témoins*, Alc. (denunciar con testigos). — *Tirer* l'épée *du fourreau*, P. Abd-al-wâhid 105, 3 a f., Pseudo-Wâkidî éd. Hamaker 65, 13, 106, 5, 1001 N. Bresl. I, 339, 6. — Comme I et II, *promener ignominieusement* un criminel par les rues, Vêtem. 275, n. 17, Bat. III, 441, 1001 N. Bresl. II, 283, 10.

VIII. اشتهر بامّه se dit de celui qui emprunte le nom qui suit *ibn*, non pas à son père, mais à sa mère, p. e. عيسى بن مَرْيَم, Gl. Abulf.

شَهْر a conservé en Barbarie le sens de *lune*, Domb. 53, Richardson Sahara I, 184. — *Signe distinctif*, Nowairî Egypte, man. 2 *n*, 111 r°, en parlant des femmes chrétiennes: ويكون احد خُفَّيها أَسْوَد ليبقى شهرا ظاهرا والاخر أَبْيَض. — *Intérêt*, profit qu'on retire de l'argent prêté, Payne Smith 1445.

شهر ou جهر, شهير, ou selon un autre بريشهير, *tour*, machine dont se servent le tourneur et le potier, Payne Smith 1453 (deux fois); M. de Goeje m'a fourni ce passage tiré de notre man. 201 (Catal. III, p. 61): وليركب هذه الآلة فى الشهر الذى يخرط فيه الخراطون آلات النحاس.

شُهْرة *notification, publication*, Alc. (notificacion, publicacion). — *Proclamation pour annoncer la vente des biens en justice, criée*, Alc. (publicacion de bienes). — شهرة الفتيا *la valeur d'un fetwa*, de Slane Prol. I, LXXV a. — *Signe distinctif*, Khatîb 14 v° (soldats de Grenade): كلّ منهم بصفة يختصّ بسلاحه وشهرة يُعْرَف بها. — *Un nom composé avec* ابن, Prol. II, 194, 13. — *Sobriquet*, Berb. II, 244, 10, 461, 11. — *Un objet de risée*, 1001 N. Bresl. IV, 159, 3, 358, 5.

شَهْرِىّ *mensuel* et *mensuaire*, Bo.

شَهْرِىّ n'indique pas la même espèce de cheval que بِرْذَوْن, car Auw., II, 493, 16, les distingue (Banqueri et Clément-Mullet se sont gravement trompés en traduisant «cheval de race»).

شَهْرِيّة *mois*, la paye d'un mois, Bo, *paye*, Hbrt 222.

شَهَرِيّة tob (ثَوْب) *à carreaux*, Barth V, 235, 704.

شهريا animal de la mer Noire, de la famille du scinque, Edrîsî de Jaubert II, 404, dern. l. C'est la leçon de B; A porte شهربا.

اشْهار سلوك *manifeste* (écrit public), Bo.

تَشْهِير pl. تشاهير. Quatremère, Maml. I, 1, 248, avait d'abord expliqué ce mot par *housse;* mais il est revenu sur cette interprétation pour la rétracter, I, 2, 137, en disant que c'est plutôt: *les bandes plus ou moins larges, qui serrent la poitrine du cheval.*

مُشَهَّر, en parlant d'un vêtement, *orné d'un bord d'une autre couleur*, Macc. II, 357, 16 (cf. Add.), dans des vers sur un jeune homme dont la barbe commençait à pousser:

وهل أَفْتَنُ الاثواب الّا المُشَهَّرُ

Dans un passage de Macrîzî, cité Vêtem. 354, il faut

substituter, comme la grammaire l'exige, مشهَّرة à مشهرة; on y lit que les émirs et les soldats portaient, de même que le sultan, اقبية اما بيض أو مشهرة باحمر وازرق « des *cabâs* (entièrement) blancs, ou bordés de rouge et de bleu. » Déjà en ce sens dans la tradition, comme me l'a fait observer M. de Goeje, qui cite Fâïk I, 682: عمر رضه وفد اليه عامله من اليمن وعليه حُلَّة مشهَّرة وهو مرجّل دَهِينٌ فقال هكذا بعثناك فامر بالحُلّة فنُزعت وأُلبس جبّة صوف الخ. Dans le commentaire on trouve l'explication: اى فاخرة موسومة بالشهرة لحسنها; mais M. de Goeje pense que la signif. que j'ai donnée convient mieux. Voyez aussi مُشَهَّرة. — L'expression ثياب مشهّرة désigne aussi: *l'accoutrement bizarre dont on affuble un criminel quand on le promène ignominieusement par les rues*, Bayân I, 268, 6 a f.: ثم أُخذ اسيرا وأُدْخل مصر على جمل فطيف به بثياب مشهرة ثم قُتل

مُشَهَّرة *vêtement orné d'un bord d'une autre couleur*, Kâmil 682, 4 et 8, 777, 12; cf. مُشَهَّر.

مَشْهُور *orné*, Diwan d'Amro'lkaïs ٣٠, 4, cf. 99. — حَرْب مشهور *guerre ouverte*, déclarée, commencée, Bc. — *Une tradition authentique provenant simultanément de plus de deux individus d'entre les Compagnons*, de Slane Prol. II, 484. D'après v. d. Berg, 5, c'est: *une tradition qui, bien que rapportée par des Compagnons, ne mérite cependant qu'une confiance relative.* Autrement dans le M, à savoir: *une tradition qui, au I^er^ siècle, n'a été rapportée que par quelques-uns, qui s'est répandue au II^e^, et qui, dans la suite, a été rapportée par un grand nombre de traditionnaires, qu'on ne peut soupçonner de s'être accordés pour mentir.*

مُشاهِر *mensuel*, Ht.

مُشاهَرة. مشاهرة, quand il est question de payer, *par mois, mois par mois, au mois*, Macc. II, 703, 4 a f. (biffez من et cf. Lettre à M. Fleischer 227), Haiyân-Bassâm III, 140 v°: فرض لكل واحد خمسة عشر دينارا مشاهرة, Abou-Hammou 164. — Substantivement, *mois, la paye d'un mois*, Domb. 57. — *La paye d'une année*, Fakhrî 359, dern. l.: ومشاهرته في كل سنة مئة الف دينار. — بُنْدُقِى مشاهرة sequin de Venise d'une espèce particulière, dans lequel les figures sur chaque côté correspondent, la tête à la tête, et les pieds aux pieds, Lane M. E. I, 392.

اشْتِهار *prononciation, publication*, Alc. (pronunciacion, publicacion).

شهسفرم = شاهسپرم, Payne Smith 1110.

شهطرج = شهترج, Payne Smith 1633.

شهق I. شَهْقَة شهق *pousser un grand soupir*, Bc; in re venereâ, 1001 N. I, 600, 7, cf. le n. d'act. شهيق, *ibid.*, 282, dern. l. Aussi: *faire une exclamation d'étonnement*, Bc.

شَهْقَة *exclamation de surprise*, Bc. — *Toux violente et qui empêche la respiration*, M.

شَهِيق *sanglot*, Bc, Hbrt 229.

شهل II c. a. p. semble signifier *rendre à* quelqu'un *les derniers honneurs*, 1001 N. II, 467, 4 a f.: اخذ فى تجهيزه وتشهيله (de même dans l'éd. de Boul. et dans celle de Bresl.). — *Bâcler*, expédier à la hâte, *sabrer*, expédier précipitamment, *trousser*, Bc.

V. تشهّلت الحاجة *la chose est faite, prête, terminée*, M. — En parlant d'un vêtement, *être un peu trop court*, M. — تشهّل الرَّجُل للعمل *être prêt pour le travail*, M.

شُهْلَة *la couleur du vin quand il est* أَشْهَل (voyez), Gl. Mosl.

شَهِيلِىّ proprement *chaleur accablante*, à Constantine *le vent du sud, le sirocco*, Martin 175, *vent très-chaud du sud-ouest*, Margueritte 85.

أَشْهَل *fauve*, Bc; se dit des sentiers d'un jardin dont la couleur noire est devenue cendrée par la pluie, et aussi du vin dont la couleur jaune est devenue plus pâle, soit parce qu'on y a mêlé de l'eau, soit par la couleur de la coupe, Gl. Mosl.

شهم.

شَهْم. Le pl. شُهْم dans le Voc.; *audax, strenuus*, Voc., *énergique, vaillant*, Bc; cf. Recherches I, p. XL, 1, Holal 47 v°: وكان فاتكا شهما قاطع سبيل, 79 v°: وكان شهما بطلا شجاعا.

شَهَامَة *énergie; — héroïsme, vaillance; —* شهامة القَلْب *fermeté*, Bc. — *Noble fierté, fierté d'âme, de*

caractère, M (عند المولّدين عزّة النفس وترفّعها عن الخسائس).

شهمت I c. a. p. (formé de شَهْمات, شاه مات) *donner échec et mat*, Voc.

II quasi-pass. de la Ire, Voc.

شَهْمات = شاه مات, *échec et mat*, Alc. (mate en el axedrez), P. Macc. II, 678, 1, P. Prol. III, 405, dern. l.; voyez sous شاه.

شهن.

شاهن pl. شواهن *statera*, Voc.

شاهن = شاهين, P. Macc. I, 629, 14.

شاهين *gerfaut*, Bc.

شهنشاه chez Motenabbi = شاهنشاه, *roi des rois*, M, qui cite le vers qu'on trouve dans l'éd. de Dieterici p. 762, vs. 23, mais cette éd. a le *fatha* dans la deuxième syllabe.

شهنشين (pers. شَهْنشين) *balcon*, Bc.

شهنق I (semble formé de شهق) *braire*, Bc, Hbrt 60.

تَشَهْنُق *braiement*, Hbrt 60.

شهو IV. ما أشْهَى بفلان *quel désir m'inspirait-il de me rendre auprès d'un tel*, P. Macc. I, 727, 2 a f. (cf. ma Lettre à M. Fleischer 119).

VIII *être en chaleur* (jument), Alc. (pararse la yegua); cf. plus loin le n. d'act.

شَهْوة, *passion*, a chez Bc le pl. شَهَاوَى. — Répond à ἐπιθυμία, *l'appétit concupiscible*, tandis que غضب ou غضبية est θυμός, «l'appétit irascible,» de Slane Prol. I, 385 n. — *Appétit, désir de manger*, M, Bait. II, 157 a: وهو من بقول المائدة يقدّم عليها منه اطرافه الرخصة مع النعنع وغيره من البقول فينهض الشهوة ويطيّب النكهة. — شهوة كلبيّة *faim canine*, Gl. Manç. in voce. — *Ce que quelqu'un désire manger*, R. N. 93 r°: ma femme qui est grosse a envie de manger du poisson, mais je n'ai point d'argent pour en acheter; veuillez donc me prêter un quart de dirhem اشترى لها به شهوتها, *ibid.* 99 v°: أقام يشتهى غسانية سنين عدّة فقال للذى يخدمه قد تاقت نفسى الى هذه الشهوة. — *Envie*, signe dans le corps apporté en naissant, Bc. — *Sperme, liqueur séminale*, M.

شَهْوانى *concupiscible*, Voc. — *Adonné aux femmes*, Alc. (dado a mugeres, mugeril onbre dado a mugeres), *luxurieux*, Alc. (luxuriosa cosa), Bc, *lascif*, Bc, Hbrt 244, *charnel*, voluptueux, *libidineux*, *lubrique*, *sensuel*, Bc.

الاشتهاء, en parlant d'arbres, *l'époque où ils sont près d'ouvrir leurs boutons et de montrer leurs fleurs;* c'est, suivant l'expression des jardiniers en France, *quand l'arbre entre en amour*, Auw. I, 433, 6, 8, avec la note de Clément-Mullet I, 404, n. 1.

مشتهى espèce d'arbre fruitier, *sorbier* ou *cormier*, qui, chez Alc. (serval) porte un nom un peu différent, à savoir «muchahia,» pl. «muchahi;» voyez Gl. Edrisî; aux passages qui y sont cités on peut ajouter: Calendr. 91, dern. l., Most. dans l'article que j'ai donné sous أجّاص et auquel l'auteur renvoie sous زعرور, Auw. I, 20, l. 20, 88, 5 a f., 93, 6 a f., 271, Ibn-Loyon 20 v°; Bait., I, 533 a, dit que *mespilus germanica* s'appelle en Espagne المشتهى (lisez ainsi avec A). Si ce mot désigne aussi *l'alisier, cratægus aria L.*, comme l'affirment Banqueri et Clément-Mullet (I, 250, n. 2), il pourrait bien être une altération, comme Banqueri (I, 271) semble l'avoir soupçonné, de l'espagnol *mostayo* ou *mostajo*, qui désigne le même arbre, et qui vient du latin *mustace*. — *Rave* (plante), Voc.

شهون (formé de شهّوان, racine شهو).

شَهْوَنة *lubricité*, *luxure*, Bc.

مُشَهْوِن *lubrique*, *luxurieux*, Bc.

شواصرا (syr. selon Vullers) *Chenopodium Botrys*, Bait. II, 113 b (SB; A شواصيرا), 517 e (AB).

شوب II signifie مَسَّهُ الحَرّ, M, *hâler*, rendre basané, Bc; peut-être en ce sens chez Chec. 191 v°: le meilleur pain كان شبيهًا باسفنج البحر فى التشويب والتثقيب; l'auteur semble vouloir dire, en employant ce verbe, que ce pain a la couleur d'une éponge; — *échauffer le sang*, Hbrt 35; — *tenir trop chaud*, p. e. الفروة تشوّبنى «la pelisse me tient trop chaud;» مُشوِّب *échauffant;* انا مْشوّب *j'ai chaud* (je suis incommodé par la chaleur), Bc.

V *s'échauffer*, Bc.

شُوب *chaleur*, M, Hbrt 163, *chaleur de la température*, *chaud*, p. e. هون شوب «il fait chaud ici,» *hâle*, Bc. — *Le simoun*, comme ܫܘܒܐ en syr., Payne Smith 1621, Daumas Sahara 3. — *L'affreuse soif des déserts*; plus on se gorge d'eau, moins on s'en rassasie, Ouaday 545.

شُوبَة pl. شُوب *rayon de miel*, Alc. (panal de avejas).

تَشْوِيبَة *dérangement de la santé quand on s'est trop échauffé en marchant durant les grandes chaleurs*, M.

شوباصى (turc صُوباشى) *administrateur d'une métairie*, M. — *Employé qui tient les filles de joie renfermées dans sa maison et les loue aux musulmans*, M, cf. mon article مِزْوار, à la fin.

شوبش (pers. شاباش) *cadeau en argent qu'on donne au* خَلْبُوص *ou bouffon*, Lane M. E. II, 302 (shóbash), 1001 N. III, 466, 8 a f.

شوبند (pers. چوب بند) *poitrail du cheval*, *servant à le garantir des mouches*, M.

شوت.

شاتة *nuque*, *chignon*, Ht.

شوح II, on parlant d'un homme, *courir* (ركض) *en étendant les mains*, M.

V *se ceindre le corps avec*, ب, Ztschr. XXII, 130.

شلح *géranium*, Daumas V. A. 172. — شاح, شاحة et شوح *pin*, *sapin*, Ht.

شوح voyez ce qui précède.

شُوحَة *milan* (oiseau de proie), Bc, M.

شوحية pl. شواحى *barre*, pièce de fer ou de bois; *poutre*, *solive*; *charpente*, pièces de bois disposées pour être assemblées, Bc.

شُوحِيَّة *ceinture de laine brodée*, que les femmes mettent trois ou quatre fois autour du corps, Ztschr. XXII, 94, n. 17, 130.

شُوحِيَّة *petit ornement d'argent qu'on suspend à la tête des enfants*, M.

شوخلة (*sic*) *recoin*, Roland.

شود.

Xuêda (esp.), *consoude* (plante), Alc. (suelda yerva).

شوذق I voyez Freytag 406 a.

شَوْذَق *gerfaut* ou *sacre* (cf. شذانق), P. Abd-al-wâhid 107, 7. Le Voc. donne شَوَاذِق comme pl. de شوذانق.

شور I, vulg. pour la IVe, aor. *i*, *faire des signes*, Alc. (hazer señas); — c. الى p. *indiquer*, Cartâs 147, 6; — aor. *o*, c. على p. *donner un avis*, *un conseil à*, Bc, c. على p. et ب r. *conseiller*, Bc, M; — *convaincre*, *persuader*, *délibérer*, Ht.

II c. a. p. *donner à sa fille un trousseau* (شوار), R. N. 84 v°: وشوّر رَجُلٌ ابنته بشوار كثير حسن. — *Se placer sur le bord d'un lieu élevé* (شُوار), *p. e. d'un toit*, M. — Voyez sous أُزْقَة.

III. Quand on parle du courtier qui *consulte* le vendeur, c.-à-d., qui lui demande s'il peut vendre une chose à un prix qu'il nomme, ce verbe se construit c. a. p., 1001 N. II, 217, 7, et l'acc. du prix, Bresl. II, 201, dern. l.: فجاء الدلال عندى وشاورنى خمسين دينار «le courtier me demanda s'il pouvait laisser (le collier) pour 50 dînârs.» C. على p. *pour* quelqu'un, *en son nom*, avec ب du prix, Macn. I, 292, 3: رُحْ وشاوِرْ علىّ باربعة آلاف دينار «allez, courtier, et offrez en mon nom (au vendeur) 4000 dînârs,» et aussi avec l'acc. du prix, *ibid.* l. 7: شاوِرْ علىّ اربعة الاف. Mais la prép. على s'emploie aussi dans le sens de *pour* quand on indique la chose qu'on veut acheter, Macn. II, 100, 7: comme on offrait une belle jeune fille à vendre, le vizir dit au courtier: شاوِرْ عليها بالف دينار «offrez pour elle 1000 dînârs.» — Voyez sous le n. d'act.

IV. أَشْوَرَ *demander conseil*, *consulter*, Voc., Alc. (demandar consejo); — c. ل et فى *demander permission*, Voc.

X c. من p. *demander conseil à* quelqu'un, *consulter*, Bc.

شَوْر expliqué par اختيار, Diw. Hodz. 215, 7 a f. — Pl. أَشْوار *avis*, *conseil*, *consultation*, *inspiration*, *motion*, proposition faite dans une assemblée, Bc, cf. M. — Espèce de verroterie, Ouaday 343 (chôr).

شُوْرَة *conseil*, Bc. — قُوطَة (voyez) *brodée*, M; espèce de voile, Petermann Reisen I, 118. — Dans le Hidjâz, nom d'un arbre décrit Bait. II, 114 c, à ce qu'il semble = شَوْرَى chez Freytag et Lane.

شُورَة *trousseau*, Roland. — *Terrain long et étroit*, M. — *Rangée d'arbres*; بَحْر الشورة *l'espace entre deux rangées d'arbres*, M.

شُورَى, comme n. d'act., *consulter*, Berb. I, 631, 7 a f.: — .انه عشاء للشورى معه فى بعض المهمّات Quand il fut question du mariage de sa fille, Moâwiya dit, chez Ibn-Badroun 176, 5: جعلتُ لها فى نفسها شورى, c.-à-d., je lui ai accordé la permission de disposer elle-même de sa main. — [ou ترك جعل]

الخلافة شورى, voyez Lane; on donne aux six hommes nommés par Omar, qui devaient choisir l'un d'entre eux pour calife, les noms de: ذوو الشورى, اهل الشورى, اصحاب الشورى, de Jong. Cf. Haiyân-Bassâm I, 9 v°, en parlant de l'Omaiyade Abdérame, qui devint calife sous le titre d'al-Mostadhhir: il resta caché à Cordoue en tâchant de gagner des partisans, jusqu'à ce que les vizirs qui étaient alors au pouvoir اعلقوا بالشورى عند ايقاعها فى ذلك الوقت لظهور مراعته (l. براعته); après quoi l'auteur dit que ces vizirs formèrent une liste de trois candidats, parmi lesquels les grands, l'armée et le peuple devraient choisir. Voyez aussi Recherches I, App. xi. — *Tribunal pour écouter les plaintes*, M: مجلس الشورى او الشُّورَى بلفظ النسبة الديوان المنصوب لاستماع الدعاوى عُرْفيًا. Bat. II, 190: les procès et les plaintes, qui doivent être jugés d'après les prescriptions du droit canon, sont de la compétence du cadi; «les autres causes sont jugées par le اهل الشورى, c.-à-d., les vizirs et les émirs.» C'est donc ici: un tribunal, composé des principaux dignitaires de l'Etat, qui juge d'après le droit coutumier. — *Conseil, composé de fakîhs, qui donne des fetwas*, Haiyân-Bassâm III, 140 v°, en parlant d'un calife: وزاد فى رزق مشيخة الشورى من مال الفىء ففرض لكل واحد منهم خمسة عشر دينارا مُشاهرةً فقبلوا ذلك على خبث اصله وتساهلوا فى مأكل لم يستطبْه. فقهاء الشورى; plus loin il les appelle فقيه قَبْلَهم; Berb. I, 244, 7 a f.: وافتاه الفقهاء واهل الشورى من المغرب والاندلس بخلعهم وانتزاع الامر من ايديهم. Il y avait aussi dans les villes considérables un seul mufti, nommé par le sultan, le peuple ou le cadi, et dont l'emploi s'appelait خطّة الشورى, Bassâm II, 76 r°, où il est question du peuple de Niebla: فولّوه خطة الشورى، وألقوا اليه مقاليد الفتوى», Macc. I, 566, 1: وولى خطة الشورى بمرسية مضافة الى الخطبة بجامعها, Ibn-Abdalmelic 135 v°: وازعجتْه الفتنةُ الواقعة بالاندلس سنة ٥٣٩ عن بلده فصار الى مرسية وولّاه القاضى بها وباعمالها ابو العبّاس بن الحلال خطة الشورى ثم قضاء بلنسية; cet emploi s'appelle aussi الشورى tout court, Meursinge ١٨, 5 a f. (jurisconsulte espagnol du IVe siècle): عُرِض عليه السلطانُ الشورى فامتنع. — *Conseil administratif dans une ville*, Prol. I, 41, 2, Berb. I, 433, 5, 481, 8, 604, 2, 625, 3 a f. Ces conseils se composaient de fakîhs ou jurisconsultes (Berb. II, 60, 1) qui appartenaient aux maisons les plus considérées. Ils remplissaient les fonctions d'ambassadeurs auprès des souverains, recevaient les agents qui venaient de la part du calife, et s'occupaient de tout ce qui concernait l'utilité publique; voyez Berb. I, 636, 10 et suiv. — Dans des temps de troubles, ces conseillers municipaux se déclaraient indépendants et formaient une république dont ils étaient les chefs. En parlant d'une ville où cela a lieu, on dit صار أمْرُها الى الشورى, Berb. I, 295, 1, 539, 6 a f., 637, 3 a f., 639, 5, ou صار أهْلُها الى الشورى فى امرهم, I, 205, 4 a f., *elle se constitua* (ou *les habitants se constituèrent*) *en république*. Pour exprimer que certains conseillers devinrent, pour ainsi dire, les consuls de la république, on dit: صار الأمْرُ شورى بَيْنَهم, Abbad. II, 208, 12, Berb. I, 400, 7 a f., 599, 7. Les chefs de la république, les consuls, s'appellent أهْل الشورى, Berb. I, 599, 8 a f., أرباب الشورى من المشيخة, 626, 7 a f. Quand un d'entre eux usurpe le pouvoir et substitue sa propre autorité à celle du conseil, on dit: استبدّ بشورى البلد, Berb. I, 530, 5, expression qui s'emploie aussi en parlant de plusieurs usurpateurs qui changent la république en oligarchie, 627, dern. l. Enfin مَحَى أَثَرَ الشورى منها se dit du souverain qui rentre dans ses droits et abolit la forme de gouvernement républicain, 599, 10. — *Le conseil d'un prince, le conseil d'Etat*, Berb. I, 381, 4: après la mort de ce prince, افترق الموحّدون فى الشورى فريقَيْن بَيْنَ الخ (l'auteur nomme deux princes du sang).

Les membres de ce conseil s'appellent اهل الشورى, 441, 10.

المَجْلس الشَّوْرِىّ voyez le M sous l'article qui précède.

شُورِى sorte de poisson, Cazwînî II, 366, 9. — شُورِى الحجاز et شُورِى البيات sont des termes de musique qui signifient نهوة مرتفعة تستعمل فى وسطهما [ce qui ne m'est pas clair], M.

شوريّة *encensoir* (seulement celui dont on se sert dans les églises), Bc.

شُوَار, *trousseau*, a le pl. شُور, Arnold Chrest. 157, 1, et chez Alc. أَشْوِرَة (casamiento dote, dote o casamiento de hija). — بِشوار *louablement*, Alc. (loablemente). — جعل شوارة لفلان *il nomma un tel son conseiller*, Berb. I, 388. — *Bord d'un lieu élevé*, *p. e. d'un toit*, M. — Voyez sous لَزْقة.

شَوَّار *celui qui conseille;* شوار عصبة *meneur*, chef de parti, Bc.

إشارة *enseigne*, *marque*, indice, *signe;* pl. أَشَايِر (que Saadiah (dans Abou'l-Walîd 795, 14) et Alc. ont aussi) *signes*, phénomènes dans le ciel; اشاير مكر *fausses enseignes; symptôme*, Bc. — *Signe*, geste, Bc; *signe qu'on fait avec le doigt*, Alc. (señal del dedo); *geste convenu entre deux personnes pour s'entendre*, Alc. (señas para se entender). Comme n. d'act., *faire des gestes*, Notices 181, n., dern. l. — *Signal*, Bc. — *Renvoi*, signe qui renvoie à une citation, à une note, Bc; je ne sais si Alc. (señal para alumbrar escritura) a eu en vue le même sens. — *Criterium*, Bc; Macc. I, 939, 18 (cf. Lettre à M. Fleischer 148). — *Présage*, *pronostic*, Bc. — *Symbole*, *emblème*, figure symbolique, Bc; il est souvent question des اشارات des Soufis, p. e. Ghazâlî, Aiyohâ'l-walado 4, 3 a f., 30, 4 a f. éd. Hammer, Macc. I, 476, 12, 503, 5, 582, 8, Bat. IV, 344. — *Allégorie*, *figure allégorique*, Bc. — *Blanc*, *but où l'on tire*, Alc. (blanco la señal), الاشارة (ou على) غَرَّض فى, ou قصد الاشارة, *viser au but*, Voc.; اصاب الاشارة *frapper au but*, Voc. — *Cocarde*, Bc. — *Avertissement de Dieu*, 1001 N. III, 422, 10 (où l'éd. de Bresl. porte مشورة). — *Drapeau*, *bannière*, Lane M. E. II, 210, 1001 N. Bresl. IX, 196, 4, où l'éd. Macn. a راية. — *Procession de derviches*, parce qu'ils portent une bannière, Lane M. E. II, 210. — آلة (بُرْج) الاشارة *télégraphe*, Bc.

مُشار. المشار اليه, proprement *l'homme que tout le monde montre au doigt*, désigne *celui qui jouit d'un grand respect*, ou *qui occupe un haut rang*, de Sacy Chrest. II, oo, 8 et 169, Bat. II, 58, etc.; aussi: *celui qui a été nommé honorablement ci-dessus*, M. — مشار اليه بالهتيكة *noté d'infamie*, Bc.

مَشْوَر, terme maghribin, signifie proprement: *l'endroit où le monarque tient son conseil*, *où il traite avec ses grands les affaires publiques*, Vêtem. 42—3, Ramos 119. C'est un très-grand carré entouré de murs, ordinairement découvert, et orné de piliers et de bas-reliefs en marbre, Vêtem. 43. Le souverain y donne aussi des audiences publiques, pour rendre la justice; c'est ce qu'on appelle «faire le *mechwar*» (Chénier III, 166), et de là vient que ce mot est expliqué aussi par *salle destinée aux audiences*, Vêtem. 48, Hay 33 (cf. 68). Aussi: *l'audience publique elle-même*, Vêtem. 44. En outre le souverain dîne dans cette salle avec les grands, Vêtem. 43, Cartâs 248, 16 et suiv., et y fait quelques-unes de ses prières, Cartâs *ibid.* l. 11. — *Une partie d'un palais*, *séparée du reste de l'édifice;* il y a des *mechwar* pour les renégats qui accompagnent le roi quand il sort, pour les femmes, etc., Vêtem. 43. — *Palais*, Mocquet 183, Mouette (à la fin). — *Forteresse*, *citadelle*, Vêtem. 44, Memor. hist. VI, 376, Morgan I, 371, II, 48, R. d. O. A. XV, 354, J. A. 1844, I, 416 (où il faut traduire ainsi), Bargès 358. — صاحب المشور *secrétaire d'Etat*, Alc. (secretario = كاتب السِرّ). — مولى المشور *maître des cérémonies*, Hœst 152.

مَشْوَرَة *permission*, *dispense*, *exemption de la règle ordinaire*, Voc. (licencia), Alc. (dispensacion), Çalât 21 r°: ودخلوا موضعهم وجتمعهم عليهم دون إذن ولا مشورة, Antar 51, 4. — *Avertissement de Dieu*, 1001 N. III, 420, 14, Bresl. IX, 204, 4 (où l'éd. Macn. a اشارة). — على مشورة *à condition*, 1001 N. Bresl. IX, 219, 8 et 9; voyez sous مُشاوَرة.

مَشْوَرِىّ *portier*, Rojas 56 r°.

مُشِير *conseiller*, de Sacy Dipl. XI, 44, 9. — Titre d'un dignitaire qui est au-dessus du vizir, M.

مُشِيرِيّة *le poste de* مُشِير, M. — *Le pays gouverné par ce dignitaire*, M.

مشوار *commission*, course de commissionnaire, Bc. — *Course*, voyage, prix d'une course, Bc, M. — J'ignore quel sens il faut attacher à l'expression عشرة مشاوير, 1001 N. III, 470, 4 a f.

مُشاوَر. Un فقيه مشاور, qu'on appelle aussi simplement un مشـاور, est *un jurisconsulte à qui l'on demande des fetwas et qui les donne*, Macc. I, 243, 14 (deux fois), 564, 8, 808, 18, 876, 16, etc.

مُشاوَرة. على المشاورة *à condition;* c'est, p. e., lorsqu'un marchand vous envoie des objets en vous priant de les examiner et de faire un choix, 1001 N. III, 430, 14: انا آخذ هذا المصاغ على المشاورة فالذى يُعْجِبهم باخذونه وآتى اليك بثمنه; l'éd. de Bresl. porte على مشورة.

مُسْتَشار *conseiller d'Etat*, M.

شوربة et شوربجة *potage*, *soupe*, voyez sous شُرْبة.

شورج (pers. شوره) *nitre*, Bait. II, 531 b. Dans nos man. l'article entier est: ملح الدباغين هو الشورج من المنصورى ☆

شوس.

شُوسَة. Dans L: *pleuresis (dolor)* واهنة وشوسة; cf. شوصة.

شوش I *flotter*, comme la شُوشة, les longs cheveux, au gré du vent. En parlant du cheval, on dit يشوش, quand il branle la tête, quand il la fait aller deçà et delà; de même en parlant du derviche quand il branle la tête pendant le ذكر, Ztschr. XXII, 140. Je trouve le partic. pass. dans ce passage du Al-Faradj ba'da 's-chiddati, man. 61, p. 178: Après avoir assisté à un festin chez un de mes amis, je retournais à ma demeure vers la fin de la nuit, فلما صرتُ فى قطعة من الشارع فاذا مشاعل الطائف فرهبتُه ولم أدر ما اعمل فرأيتُ شريجة مشوشة ففتحتها ودخلت وردّدتها كما كانت وقمت فى الدكان لتجوز الطائف واخرج وبلغ الطائف الموضع فرأى الشريجة مشوشة فقال فتّشوا هذا الدكان. Quoique le man. ait un petit *ha* sous le grand, il est certain qu'il faut lire شريجة, avec le *djîm* (voyez Lane sous ce mot). L'auteur semble indiquer que la porte de jonc de la boutique *branlait*, n'était pas bien fermée. Afin qu'on ne soit pas tenté de prononcer مشوّشة, j'observerai encore que le man. n'a pas de *techdîd*. — *Etre en émoi*, Djaubarî 6 r°: والمدينة قد شاشت, Bâsim 36: tous les bains publics furent fermés sur l'ordre du calife, فشاشت العالم وقالوا الخ. — C. على *chasser* un animal féroce, 1001 N. Bresl. VI, 229, 1: فالتقى السبع هو وجنده فشاشوا على السبع ولم يزالوا عليه حتى قتلوه. — *Sucer*, Alc. (chupar). — يشوش على منقار (vulg. pour منقارة) se trouve dans le Voc. entre «imperium» et «inpetere,» mais l'explication latine manque; on retrouve cette expression sous «victus» et elle doit signifier *gagner sa vie*, car elle y est l'équivalent de سبّب على روحه. Cf. plus loin مُشاش.

II *incommoder*, causer une indisposition, *faire mal*, causer un mal, une maladie, Bc, Voc. (turbare propter malos humores). — C. على p. ou avec بالٌ *embarrasser*, mettre en peine, donner de l'irrésolution; c. على p. *incommoder*, gêner, *troubler le repos*, *la tranquillité de* quelqu'un, Bc, Prol. II, 187, 2 a f., Macc. III, 755, 28, Amari Dipl. 199, dern. l., 201, 1, 9, lisez de même 199, 7 et 9, 201, 5, 1001 N. I, 93, 12, 841, 3 et 4; cf. Bâsim 18: واغضبتمونى وشوشتم خاطرى. — On dit شوّشت العرب et العرب مشوّشة, lorsque les Bédouins, à la nouvelle de l'approche de l'ennemi, courent çà et là parmi les tentes pour aller chercher leurs armes, Ztschr. XXII, 140. — *Remuer la queue*, Alc. (rabear). — *Jeter la balle de paume*, Alc. (botar la pelota). — En parlant de cheveux, *croître sur les tempes*; le M cite ce vers:

بخدّه من بقايا اللثم تخميش .-
وبى لتشويش ذاك الصدغ تشويش

et il donne cette explication: اى وبى مرض لنبات الشعر فى صدغه ☆

V *être mis en désordre* (armée), Koseg. Chrest. 109, 6 a f. Dans le Roman d'Antar, lorsque l'esclave Dâdjî entre en colère: تشوّشت أخلاقه, Koseg. Chrest. 86, 11; M. Wetzstein, en citant ce passage du Roman (Ztschr. XXII, 140), donne شوّشت; l'éd. de Caussin de Perceval (6, l. 6) كبرت اخلاقه. — *Se tromper* ou *radoter*, Djob. 169, 9. — *Etre triste*, *mélancolique*, 1001 N. I, 46, 12, 145, 3. — *Etre malade*, Voc. (v° turbare), M, Hbrt 82, 1001 N. I, 405, 6.

VI *se révolter*, Gl. Badroun.

VIII. On dit aujourd'hui à Damas: اشتاش عقلهم *ils étaient consternés*, Ztschr. XXII, 140.

شاش pl. ات *mousseline*, Bc, Hbrt 20, M, Maml. I, 1, 137, II, 2, 77. — *La longue pièce de mousseline ou de soie que l'on roule autour de la calotte du turban*, Vêtem. 235 et suiv., Maml. II, 2, 77, Bc, M. — Sorte de coiffure que les femmes en Egypte inventèrent vers l'année 780 H., et qui ressemblait à une bosse de chameau. Elle prenait sur le front de la femme, et se terminait vers le dos. Quelques-unes avaient de longueur environ une coudée, et de hauteur, moins d'un quart de coudée. On ornait cette coiffure d'or et de perles, et on dépensait à cet effet des sommes considérables, au grand scandale des rigoristes, Vêtem. 239 (cf. Defrémery Mémoires 150), Maml. II, 2, 77.

شُوش *calotte*, Barth I, 130, 3 a f. — N. d'un. ة, en Afrique, nom d'une plante qui ressemble à l'ivraie. Elle porte des graines écarlates, avec une pointe noire, qui sont petites, rondes, lisses et dures; les femmes en font des colliers, des bracelets et d'autres ornements, Browne II, 45—6, 93, Burckhardt Nubia 283, Ztschr. XVIII, 567.

شاش = شاشة dans le sens que j'ai donné en second lieu, Bg 780, 798.

شُوشة *chevelure*, et en général *tous les poils longs qui croissent en plusieurs endroits du corps humain*, M; *chevelure* d'une femme, 1001 N. I, 630, 2 et 3, d'un homme, Bresl. IX, 265, 11 (lisez بشوشة). *Cheveux coupés sur les tempes*, Roland. *Toupet*, Ouaday 676. *Touffe*, Bc. Spécialement: *la touffe de cheveux que les musulmans laissent croître sur le sommet de la tête*, Ztschr. XVII, 390, Burton I, 159, II, 77, 81, Lane M. E. I, 38. — *Crinière*, Hbrt 59. — *Crête*, *huppe* sur la tête des oiseaux, des serpents, Bc, Ztschr. l. l. — *Aigrette*, sorte de panache, Bc; *le panache du soldat européen*, Ztschr. l. l. — *La touffe de filaments blanchâtre à la pointe de l'enveloppe verte de l'épi du maïs*, Ztschr. l. l. — Pl. شواشى *cime*, *sommet*, *faîte* d'un arbre, Bc. — Voyez sous شُوش. — ابو شوشة ou ريال شوشة ou ريال ابو شوشة voyez sous ابو.

شوشان (pl.) *les enfants des esclaves*, Lyon 289.

شاشيّة. Biffez la signification de *mousseline* que Freytag donne sur l'autorité de Silv. de Sacy; c'est شاش qui a ce sens, mais شاشية ne l'a nulle part. Par contre, Freytag aurait dû noter l'autre sens indiqué par de Sacy: au Maghrib et anciennement en Egypte, *la calotte qu'on pose sur la tête, et autour de laquelle on roule la pièce d'étoffe pour former de cette manière le turban*; on la porte aussi sans la pièce d'étoffe, Vêtem. 240 et suiv., Voc. (capellus (bireta)), Alc. (bonete, casquete de cuero شاشية من جلد). — *Béret de brocart, de satin ou de damas, broché d'or et orné de pierreries, que les dames à Alger portaient aux fêtes*, Vêtem. 243. — *Capuchon* du كُبُوط ou caban, Martin 127. — *Bonnet de papier en forme pyramidale qu'on met sur la tête de certains criminels*, Alc. (coroça). — شاشية من حديد *casque*, Alc. (casquete de hierro); — *grande scie*, ou bien: *sorte de serpe emmanchée d'un grand bâton pour couper et arracher les épines*, Alc. (calaboço de hierro). — Sorte de mets que Chec., 196 v°, décrit ainsi: وهى الفرطون من الاطعمة المستلذّة وهو لحم مطبوخ يُعْقَد ببَيْض مصرية بتابل فى زيت محمى وباقى حسن المنظر طيّب الطعم. — Le pl. شواشى *ramilles*, menus bois en fagots, Bc.

بالشُوَيْش *peu à peu; bas*, doucement, à voix basse, *tout bas*, Bc; formé du dimin. de شَىْء.

ابو شويشة *porreau*, Mehren 30.

تَشْوِيش *confusion*, *embrouillement*, voyez sous خبط II. — *Incommodité*, *indisposition*, *malaise*, *mal-être*, Bc, *maladie*, Bc, Hbrt 32, cf. sous II; تشويش البَحْر *mal de mer*, Bc; تشويش الخاطر *incommodité*, peine que cause une chose incommode, *trouble*, inquiétude, agitation de l'esprit, Bc. — *Querelle*, *rixe*, Payne Smith 1510.

مُشَاش *entretien*, *subsistance*, Voc. (victus).

مُشَوَّش *incommodé*, un peu malade, *indisposé*, *mal portant*, *malade*, Bc, 1001 N. Bresl. I, 116, 8. — الجناس المُشَوَّش sorte de paronomase, comme lorsqu'on dit: صَدَّعَنى لمّا صَدَّ عَنّى. Si le *noun* de عنّى n'avait pas de *techdîd*, ce serait un جناس مركّب, et si صدّ était un seul mot, ce serait un جناس محرّف عنّى, M; cf. Mehren, Rhetorik, 160. — عبارة مشوّشة est ما كانت غير مستقيمة فى التركيب او فى المعنى, M. — Sorte de pâtisserie, Vullers.

مشوشة sorte de mets, Aghânî 8, dern. l.: تقيمان

وقليّة مشوشة أُطعِكما عندى, 9, 2. Kosegarten a fait imprimer مَشْوشة, et d'après un dict. persan cité par Vullers, مُشْوس est une espèce de mets auquel on donne de la consistance au moyen d'huile, de miel et de blanc d'œuf; mais selon un autre dict., qu'il cite également, ce mot doit se prononcer مُشَوَّش, et alors ce serait مُشَوَّشة dans l'Aghânî. Quoi qu'il en soit, ce mets ressemble à celui que Checourî décrit sous le nom de شاشية.

شوشار *buis*, Alc. (box); cf. sous شمشاد.

شوشرة *grabuge*, désordre, querelle, *quanquan*, éclat pour une bagatelle, *tapage*, *tumulte*, *vacarme*, Bc, Ht, Hbrt 241.

شوشفة *corporal*, linge carré sur l'autel pour poser le calice, l'hostie, Bc.

شوص II c. a. et V dans le Voc. sous apostema.

شَوْصَة se prononce aussi شُوصة, Gl. Manç. in voce; cf. شوسة. — *Pleurésie*, Bc, M, J. A. 1853, I, 345. Ibn-Wâfid 4 r°, dans le chapitre باب فى امراض الحجاب: والنوع الثانى الذى لا نفث معه ويبلغ وجعها الى الترقوة ويقال لها شوصة على المجاز — واما الورم الذى يعرف بالشوصة على الحقيقة فهو الذى يحدث فى الغشاء الفاصل وهو الغشاء الذى يفصل بين الصدر والبطن من كل الجانبين وهو عصبانى ولا نفث معه ويبلغ وجعه الى الترقوة وتصحبه دلائل ذات الجنب وهى الحمى والنخس الوجع وتواتر النبض وضيق النفس ويعرض معه البرسام وهو الهذيان. — Pl. شُوَص *apostème*, Voc.

شوط I, n. d'act. شَوِيط, *brûler*, v. n., en parlant d'un mets exposé à l'action trop vive ou trop prolongée du feu, M (cf. شيط). — *Rester*, *être de reste*, Ht.

II *flamber*, *passer légèrement sur le feu*, Alc. (socorrar, sarmuziar, verbe qui n'est pas dans mes dict., mais qui, selon feu M. Lafuente, a le même sens que chamuscar), p. e. faire griller ou cuire légèrement une perdrix pour qu'elle se garde plus longtemps, Alc. (perdigar la perdiz). — *Sublimer*, Voc.

V quasi-pass. de la II^e, Voc.

شَوْط *partie d'échecs*, 1001 N. IV, 196, dern. l. — Dans le sens de *défilé*, le pl. أَشْواط, Abbad. I, 225, 5, cf. 240, n. 79. — Chez Alc. «mangonada,» que Nebrija traduit par *elusio*, *ludibrium*, Victor par *nasarde*, *moquerie*, *risée*, *chiquenaude*, et Nuñez par *coup de coude en signe de mépris*. — *Bois*, *bocage*, *buisson*, *broussailles*, Alc. (bosque de arboles, breña mata, floresta, maleza o breña, selva por bosque, soto). Je soupçonne qu'en ce sens c'est l'esp. soto.

شَوْطَة *nœud coulant*, Bc; c'est pour أُنْشوطة, M.

شوطىّ. الشجر الشوطى sont p. e. le grenadier, le pommier, le prunier et le pistachier, Auw. I, 508, dern. l. Je crois que cet adjectif (que notre man. a avec le sîn) dérive de شَوْط dans le sens que j'ai donné en dernier lieu.

شَوِيط vulg. pour شِيَاط, M (sous شيط).

شَوَّاطة *houppe*, *pompon*, Cherb. — *Chapelet de perles attaché par les deux bouts à chacun des côtés de la coiffure*, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 1, 113. — *Poignée d'épis*, la Torre, qui a شُوَّاطة.

مُشَوَّط *ivre*, Voc.

شوظ.

طَبْعُه شَوَّاظ *il est d'une humeur intraitable*, *il fuit la société*, M.

شوف I, *polir*, se dit spécialement d'une jeune fille qui rend ses joues unies et luisantes, et نَشُوفَ الجِلْدَ بالجلد s'emploie en parlant d'un embrassement, Gl. Mosl. — *Apercevoir*, *penser*; اشوف تعبك *je vous récompenserai de (je reconnaîtrai) votre peine*; شاف حاله *s'en faire accroire*, présumer trop de soi; شاف مناسبًا *trouver bon*; شاف مناما *faire un rêve*; يا ما تشوف *je te ferai voir du pays*, je te susciterai des embarras, Bc. — *Surnager*, Bc.

IV أَشْوَف *regarder de haut en bas*, Alc. (mirar de arriba a baxo).

V c. على *observer*, *considérer*, Holal 8 v°: ولمّا تشوّف الامير ابو بكر بن عمر على احوال ابن عمّه يوسف ابن تاشفين وعلم حبّه فى الملك, 49 r°: فتشوّف على احوالهم وكيفية قتالهم فراى النح, 59 v°: il se rendit vers ce château situé sur les bords de la mer ليتفقّد حاله ويتشوّف على الاجفان التى كان ينتظر وصولها من الاندلس. — *S'amuser*, *se divertir*, Voc.

شاف pl. شياف *suppositoire*, Bc.

شَوْف *pommeau de la selle*, Cherb.

شَوْفَة *vue*, action de voir, de regarder, Bc; *regard en bas*, Alc. (mirada a baxo).

شوفان *avoine*, Bc, Ht; *épeautre*, J. A. 1865, I, 200; شوفان برّى *folle avoine*, *bromos*, Bc.

شِيَاف, pl. ات, Voc., *collyre sec*, *topique dur*, *devant être appliqué sur les yeux*, Sang.; on trouve اشياف comme sing. et comme pl. chez Payne Smith 1518, 1521. — *Suppositoire*, médicament sous forme solide, qu'on introduit dans l'anus; aussi اشياف, qui, selon Sang., serait plutôt un pl. de شياف; voyez aussi Sang. sur شياف أَبْيَض et أَحْمَر. — Most. v° ماميثا: هو عصارة نبات السخ — وتسمّى هذه العصارة شياف ماميثا ☆

شَوَّاف, pl. ة, *espion*, Cherb., Daumas Sahara 332, Mœurs 308, 337, 377, 388, 390 (qui semble prendre le sing. pour le pl.). Le شَوَّاف est l'aide du خَبِير de la caravane, de Jong van Rodenburg 217.

شَوَّافَة *pierre ponce*, Bc.

شاِئف. الامير شائفه «il est en grâce auprès du prince,» Bc.

شوق I. تشوق بِشَوْق العين «elles excitent du désir dans les yeux,» c.-à-d., «elles charment les yeux» (de Slane); poète populaire Prol. III, 369, 2 a f.

II c. a. p. et ب r. *inspirer à* quelqu'un *l'espoir de recevoir* quelque chose, Gl. Fragm.

V se construit aussi c. a., Gl. Fragm., Abd-al-wâhid 75, 1, 76, 15.

VIII, *aspirer à*, aussi c. على; اشْتَقْنا عليك «vous vous êtes bien fait désirer,» Bc. — *Regretter*, Ht. — *Etre reconnaissant*, Ht.

شَوْق *gloutonnerie*, L (a gula دَنَف وشَوْق).

شوك II *avoir du poil aux parties honteuses*, *avoir atteint l'âge de puberté*, Gl. Fragm. — *Piquer*, *blesser avec des épines*, Alc. (espinar o punçar). — *Carder*, *peigner avec des cardes*, Voc.

IV *marcher sur des épines*, de là avec بين — و *s'efforcer de choisir entre* — *et*, P. Prol. III, 344, 4 avec la note de M. de Slane; mais la leçon me semble douteuse.

V dans le Voc. sous spinetum.

شَوْك forme au pl. أَشْواك, M, Saadiah ps. 58, Abou'l-Walîd 455. *Ronce*, arbuste épineux, *épine*, arbrisseau piquant, Bc. Pour exprimer qu'un monarque arriva avec tous les soldats, jeunes et vieux, qu'il avait pu rassembler, on dit: جاء يَجُرُّ الشوكَ والشَّجَر, Abd-al-wâhid 93, 5 (cf. Lane sous شوكة); Khatîb 67 v°: il se mit en marche في جيوش تجرّ الشوك والحجر (l. والشجر). — *Tribule*, *chausse-trape* (plante), Alc. (abrojo). — شوك إبْلِيس *cynara sylvestris*, Pagni MS. — شوك الجمال *leucacanthe*, Bc. — شوك التَّحمير *carduus sylvester*, Domb. 74. — شوك الدَّرّاجين voyez sous دَرّاج. — شوك الدِّمَن *Silybum marianum*, Bait. II, 114 e, où nos man. portent: شوك الدمن هو العكوب. — شوك العلك = الاشخيص, Bait. II, 114 f. — أَحْرُف الشوك désigne trois fonctions importunes, à savoir: témoigner en justice, agir par procuration et servir de caution, M.

شَوِك *piquant* (épine), Bc.

شَوْكَة *épine*, arbrisseau piquant, Bc. — *Chardon*, Bc. — *Aiguillon*, *dard* d'insectes, de reptiles, Bc. — *Ardillon*, pointe, Bc; cf. Payne Smith 1516, où τριβόλιον est ذو ثلاثة شوكات. — *Coin*, Ht. — *Molette* de l'éperon, Bc. — *Eperon*, Gl. Esp. 36—7. — *Arête*, Gl. Edrîsî, Müller 7, 1 (où il faut lire لِشَوْكِه). — *Hameçon*, Ht. — *Fourchette*, Bc, Hbrt 201, M. — *Petit ornement à deux pointes avec lequel les femmes attachent leur robe sur la poitrine*, M. — *Autorité*, *pouvoir*, M, Amari Dipl. 207, 6; de là vient qu'on appelle le sultan ذو الشوكة, M. — Au fig., *troupe de soldats*, Macc. I, 334, 12: وقد برزت من حاميتها «شوكةٌ سابغة الدروع ، وافرة الجموع». — *Ulcère très-douloureux*, *ordinairement dans le pouce*, qu'on appelle aussi ربيع الشوكة, M. — Doit signifier une partie d'un édifice dans un passage que je citerai sous تَفْرِيع. — شوكة ابراهيم nom d'une plante, *cent têtes*, Alc. (ciencabeças yerva); il a aussi ce terme sous «yerva de Sant Juan,» que Colmeiro explique par *Hypericum perforatum L.* et *Artemisia vulgaris L.* Cf. sous شُوَيْكَة.

الشوكة البَرّانِيّة *épine-arabique*, Most. v° شكاعى.

المباركة — *chardon-bénit*, Bc.

البَيْضاء — *épine blanche*, Bait. II, 114 n.

الزَّرْقاء — *Eryngium bleu*, Bait. II, 114 m.

الشَّهْباء — = ينبوت, Bait. II, 114 k.

شوكة الصَّبّاغين *nerprun*, Bc.

الشوكة الطوبية? Bait. II, 313 a; leçon de AL; EHK sans points; ils sont incertains dans B.

العَرَبِيّة — = شكاعى *épine-arabique*, Most. sous ce dernier mot, Bait. II, 114 g (AB); = باذاورد *épine blanche*, Most. sous ce dernier mot.

شوكة العصير? Auw. I, 61, 17, où le synonyme est écrit dans notre man. الحسد (*sic*).

العَقْرَب — *solanum cordatum* Forsk., Bait. I, 296 c.

العلك — en Espagne, = اشخيص, Bait. I, 51 b.

الشوكة القبطية *mimosa nilotica*, Bait. II, 114 i.

المصْرِيّة — même sens, Most. in voce, Bait. II, 114 j.

شوكة مُغيلة, près de Fez, *Ononis antiquorum*, Bait. II, 93 f, avec l'explication: ومغيلة بلد من بلاد المغرب, 501, dern. l.: les Berbères l'appellent شوكة مغيلة ومغيلة بلد من بلاد البربر

الشوكة المنتنة *inula*, Bait. II, 114 l (AB).

شوكة اليهود *acanthe* ou *branche-ursine*, Bc.

الشوكة اليهودية *Eryngium*, Bait. II, 114 h.

حسّ بالشوكة *avoir la puce à l'oreille*, Bc.

شَوْكِيّ. رَجُل شوكي *celui qui vend des fagots d'épines*, Fakhrî 311, 10. — *La grenade ordinaire*, Ztschr. XI, 524. — توت شوكي *framboise*, Bc. — حشيشة الشوكي *scrofulaire* (plante), Bc. — أرضي شوكي *artichaut;* أرضي شوكي برّي *chardon de Notre-Dame*, chardon laité, chardon-Marie, Bc.

شَوِيك *sorte de froment très-pur* dont on fait un pain délicieux, Alc. (farro o escandia).

شُوَيْكَة *chardon*, Bc (qui a شُوَيْكَة). — شويكة ابراهيم, chez le vulgaire en Espagne, *Eryngium*, Bait. II, 287 c (AB); Freytag donne ce terme, d'après le Câmous, sous قرصعنة.

مَشْوَك *lieu planté d'épines*, Alc. (espinal).

مَشْوَكَة pl. مَشاوِك *lieu planté d'épines*, Voc.

مُشَوَّك *épineux*, Alc. (espinosa cosa); *couvert de piquants* (châtaigne), Alc. (enerizado como castaña). — الخُبْز المشوك? est la leçon du man. d'Ibn-Batouta que possède M. de Gayangos, là où l'éd. (III, 123) porte الخبز المشوك.

شَوكولاتَة *chocolat;* لوز الشوكولاتة *cacao*, Bc.

شول. Voyez beaucoup de mots, qui appartiennent proprement à cette racine, sous شبل.

II. تَشْوِيل القُبَيْلة العَيْن est chez Alc. «desencapotadura de ojos,» ce que Victor explique ainsi: *l'action de se déboucher le visage et les yeux, comme si on avait le manteau tout à l'entour de la tête, et qu'on l'ôtât pour voir et entendre quelque chose ou pour parler, l'action de lever les yeux.*

IV. اشالة بَعْضهم على بَعْض *se hisser les uns sur les autres*, Djob. 148, 19. — En donnant ce verbe sous elevare, le Voc. a dans une note: *bestiam dirigere.*

شال (cf. Lane) *chabot* (poisson d'eau douce à grosse tête plate), au pl. شيلان, Bc; cf. Gl. Edrîsî, Seetzen III, 275, 498, *Lycodontis Clarias* Cuv., *Silurus Clarias* Lin., *Silurus Niloticus*, Hasselq., Seetzen IV, 477, *Synodontis Schal* Bloch, Ztschr. für ägypt. Sprache u. Alt., mai 1868, p. 55. En nommant le «schilân» parmi les poissons du Nil, Vansleb, 72, a noté un pl., au lieu d'un sing. — شال (cf. Lane) et شالة (M), *châle;* le second, *fichus de soie avec fils d'or ou d'argent, portés en turban par les femmes*, Prax R. d. O. A. V, 24; selon Burckhardt, Bedouins 28, les dames de la tribu de Rawalla portent sur la tête «des fichus de soie noirs, qui ont deux aunes carrées, et qu'on nomme *shâle kás;* on les fabrique à Damas.» [J'ignore comment il faut écrire ce mot «kás» en arabe; l'explication que j'ai proposée Vêtem. 244 n'est pas bonne]. *Manteau de laine blanc*, Ztschr. XXII, 180. (شالة) شال كشمر et شالة تِرْما *châle de cachemire*, Bc; شالة تِرْما *châle de Lahouri, dont on se ceint en faisant flotter les deux bouts par devant*, Bg 807. شالة فرمايج *châle de Perse à grandes raies*, Bc. شال كتفي *châle à palmes des deux côtés avec bordures, et des coins*, Bc. شالة كرمان *châle qui n'est point de cachemire*, Bc.

الشَّوْل *désert*, Bc; M: والشَّوْل للصحراء المقفرة كشول

بغداد قبيل ليس بعرى; c'est en effet une altération du pers. جُول, *désert*. Ne connaissant pas ce sens, je me suis trompé presque à chaque pas en traitant du mot *chulo* dans le Gl. Esp. 255—6. 1° Je n'aurais pas dû citer le mot «jaule» de Lamping. Dans une lettre du 6 déc. 1868, M. de Slane m'a fait observer que, prononcé à la manière allemande, ce «jaule» est yaoulé, pour yâ oulèd, garçon! 2° Les paroles du M montrent que dans le vers:

استغفر الله بل شول بغداد ومُغْرَم كان تَجْنَمُ شول قرطبة

le mot شَوْل a le sens de *désert*, bien que le poète l'applique improprement aux environs de Cordoue. 3° Le mot qui se trouve dans les passages que j'ai cités de Hist. des Berb. est شُوَّل ou شَوْل, pl. de شائل ou شائلة, *chamelle* (cf. Lane). L'article *chulo* doit donc disparaître du Gl. Esp.; ce mot n'est pas d'origine arabe. Comme les bohémiens l'emploient dans le sens de *jeune homme*, l'idée m'est venue qu'il pourrait bien être d'origine indienne, et les renseignements que M. Kern a bien voulu me fournir, confirment ce soupçon. Il m'apprend que dans le pali *tchullo* et *tchûlo* signifient *petit*, *peu considérable*, *commun*, et il ajoute que ce mot doit aussi avoir existé sous la même forme dans les autres dialectes vulgaires, compris jadis sous le nom général de pracrit, car il vient du sanscrit *kchoulla*, qui a le même sens.

شال *serge fine de laine et soie*, Bc; Bat., IV, 109, nomme la ville الشاليه, près de Calicut, et il dit qu'on y fabrique des étoffes qui portent son nom.

شُولِى *fou*, *sot*, Voc. — حوت الشولى, Calendr. 41; 5, où l'anc. trad. latine porte: «pisces sturiones» (esturgeons).

شُولِيَة *folie*, *sottise*, Voc.

شَوَال pl. ات *ballot*, Bc, du pers. جوال, M, qui l'explique par جوالق, *sac*.

شُوَيْلَا *armoise*, herbe de la Saint-Jean, Bc, *artemisia arborescens*, Bait. I, 125 f, 283 h, II, 114 b.

شَوَال = شَول, Wright 91, n. 19. — En Barb., *queue*, Domb. 66, Jackson Timb. 198, Mc, Bc.

أَشْوَل *gaucher*, qui se sert ordinairement de la main gauche, Bc.

مُشَل, الظاء المشالة, le ظ, pour le distinguer du ض, Macc. I, 855, 22, Bait. II, 178 c, 291 b.

مَشْوَل *jeune homme*, Alc. (mancebo); il écrit mêchual, au pl. mechulín.

شُولُو (esp. xulo, ou comme on écrit aujourd'hui julo) pl. شُولُوس *le mouton* ou *le bœuf apprivoisé qui marche à la tête d'un troupeau*, Alc. (bezado de ganado, cabestro animal para guia).

شوم.

شُوْم. Dans L: *malitia* (*crudelitas*) شُوْم وقُبْح, *nequitia* شُوْم وظُلْم وشَرّ.

شُوم *bois de frêne* dont on fait de petits bâtons avec lesquels on conduit les ânes, 1001 N. III, 637, 10: ناولونى عصا من الشوم حتى اروح الى هذا النحس واكسر راسه, avec la note dans la trad. de Lane, III, 382, n. 54. — *Bronze*, 1001 N. II, 105, 8 a f. (lisez trois fois ثُلْثُه, au lieu de ثلثة, et biffez وثلثة من الفولاد), où l'éd. Macn. et celle de Boul. ont le *hamza* sur le *waw*. Lane traduit ainsi et l'éd. de Bresl. a le synonyme تونج. — Selon Jackson, 17, 23, 124, 238, *shume* signifie *le vent chaud du Sahara*.

شون. II. شَوَّن القوم *le peuple se rebella contre le gouverneur*, M.

V *s'adonner à la luxure*, Alc. (luxuriar).

شُون (esp. seno) *sein*, Domb. 87. Alc. écrit «xunn» sous «seno de vestidura.»

شون, suivi de التبن, pl. أشوان, est *grange* chez Mehren 30. Ordinairement شون (شُوَن) est le pl. de شونة qui suit ici.

شُونَة dit le peuple, au lieu de شُوْنَة, M, *grenier* (Bc), endroit où l'on dépose tout ce que l'on emploie habituellement de grains, de bois, de paille, etc., Maml. I, 1, 52; magasin de froment pour les troupes, M; cf. Pallme 81, Werne 12, 30, Lane M. E. I, 194. Ce sont de grandes cours fermées, où les grains sont exposés en divers monceaux, et entassés à l'air; des enfants à gage y font sentinelle le long du jour contre une armée d'oiseaux que ces grains attirent de toutes parts, Maml. I, 1, 53. Le pl. شون doit se prononcer شُوَن, comme l'a fait Quatremère, et non pas شُوْن, comme l'a fait de Sacy, Chrest. II, ۰, 7, car le sing. فُعْلة forme au pl. فُعَل, tandis que فُعْل est le pl. de فَعْلة. Freytag a en outre com-

mis la faute de prendre ce pl. pour un sing. — *Tour d'où l'on fait le guet sur les murailles d'une ville*, M.

شونى *indigo*, Ghadamès 46.

شوندر *betterave*, Hbrt 48 (Syrie), Bc, Ztschr. XI, 520.

شوه II *mutiler* (au visage), Voc. — شوّه بالألوان المختلفة *bigarrer*, Bc.

V. تشوّه وجهه s'emploie quand le visage de quelqu'un est devenu laid par la trace d'un ulcère, etc., M. — *Etre mutilé*, Voc. — *Manquer de respect*, *parler*, *agir avec impudence*, Alc. (desvergonçarse).

شاة, *brebis*, a dans le Voc. le pl. شَوَاهِى. — *Brébis*, quadrupède de Madagascar, Bc.

شوى IV. أشواه se dit aussi quand quelqu'un blesse un autre à mort, Berb. I, 93, 95, 2 a f., 508, 3, 534, 13, 594, 8, 681, 7 a f.

VIII. L.: *contabeo* (semble = contabesco) أشتوى واتغيّر.

شواء seul est chez les médecins ما شُوِىَ فى التنّور; s'ils veulent indiquer autre chose, ils ajoutent un autre mot, Gl. Manç. — شواء الطبّاخ, Chec. 196 v°, après avoir parlé du كباب: وامّا شواء الطبّاخ وهو الذى يصْنَع فى الولائم ويَصْنعه الناس فى دیارهم فخبيرٌ النوعَيْن. L'opposé est شواء السّوق, comme il résulte de ce qui précède et de la note marginale; les marchands le falsifient en l'arrosant d'eau après qu'il est cuit, afin de le rendre plus pesant.

شويّة pl. شوايا *rôti*, Voc.; شوية دَسْت *du rôti à la poêle*, Fleischer Gl. 14.

شَوِى vulg. pour شوّاء, *rôtisseur*, *traiteur*, M.

الشاوى pl. شوايا *plaine au pied d'une montagne*, M.

شاوى. الشاوية sont *des peuples pasteurs*, qui possèdent des moutons et des vaches, Prol. I, 222, 16, 258, 9, Berb. I, 149, 3 a f.; — *chameliers*, Berb. II, 512, 3 a f., 513, 2 et 5.

مشوى *broche* (de bois), Domb. 95, Ht.

مَشْوِىّ *rôt*, viande rôtie, *rôti*, Bc. — حجارة مشوية *chaux vive*, Most. in voce, Bait. I, 293 e (AB).

شيأ شآء. I. Remarquez l'expression فقرب من اللوم ما شاء, Haiyân-Bassâm I, 192 v°, en parlant d'un homme qui se conduisit d'un manière fort méprisable.

شىء, *chose*, dans le sens de *parties naturelles de la femme*, Macc. I, 629, 14, 1001 N. IV, 260, 4, 286, 8, Bresl. III, 274, 1, VI, 83, 10. — فى حفظه شىء «dans ce qu'il savait par cœur il y avait à reprendre» (de Slane), Prol. I, 145, 17. — *Quelque chose*, dans le sens de *raison*, *motif*, *considération importante*, R. N. 88 v°: après avoir prédit une chose, un saint homme ajoute: ولولا شىء لأخبرتكم من اين قلت «si une considération importante ne me retenait, je vous dirais d'où je sais cela» (il paraît que Dieu lui avait défendu de le révéler). — ليس على شىء *il n'a aucune preuve*, *aucune autorité*, de Sacy Chrest. I, ١٠٣, 3 a f. — Suivi de من, *quelque*, *un entre plusieurs*, *quelqu'un*, p. e. en parlant d'animaux: صيدُوا لنا شيئًا منه فلما كان من الغد جاءوا بشىء له وَجْهُ فى شىء من البلاد — , فى شىء من السنين — , الخ ومِنْ أعلى شىء الوادى, ou من الاودية, de Jong. — Berb. II, 158, 10, où M. de Slane traduit: «tout à fait à l'embouchure de la rivière.» — *Tantôt*, p. e. شى يقعد شى يقوم «tantôt il s'assied, tantôt il se lève,» Bc. — شى شى et شى فى شى *peu à peu*, Voc.

شَوَى ou شُوَىّ, dans la langue vulg. شُوَىّ, *peu*, *un peu*, Alc. (poco mas اكثر شوى, poco menos اقلّ شوى), Bg.

شُوَيّة *peu*, *un peu*, *un brin*, Caussin de Perceval, Gramm. ar. vulg. 128, Tantavy, Traité de la langue ar. vulg. 86, Bc, Ht, Bg, Mc; شوية شوية *doucement*, sans bruit, *à petits pas*, *peu à peu*; على مهل شوية *doucement!* (exclamation); شوية بشوية *bas*, doucement, à voix basse, *bellement*; شوية الأخرى *peu s'en est fallu que*; كمان شوية et أخرى شوية *tout à l'heure*, dans un moment, p. e. شوية الاخرى اعطيك اياه «je vais vous le donner à l'instant;» من هنا شوية *bientôt* (Barb.), Bc.

شُيَيْئة? Feu M. Weijers pensait qu'il faut lire ainsi (dimin. de شىء) dans Koseg. Chrest. 61, 6.

شيب II, t. de maçon, *briser le bord d'une pierre et l'aplanir* (شيّب الحجر), M.

شَيْب. Le pl. شُيُوب *cheveux blancs*, P. Macc. II, 635, 5, cf. Fleischer Berichte 158. — شيب العَجُوز *mousse*, Most. et Gl. Manç. v° اشنة, Bait. I, 50 c; — *absinthe*, Voc., Alc. (assensios, lisez xêib).

شيب pl. شُيُوب *fouet; — coup de fouet*, Maml. II, 2, 6. — Nom d'un animal féroce né d'une hyène et d'un loup, M; autrement chez Burckhardt Syria 534: « I heard also of another voracious animal called Shyb (شيب), stated to be a breed between the leopard and the wolf, » etc.

شَيْبَة *cheveu blanc*, Voc., pl. ات, Gl. Mosl. — *Barbe grise, blanche*, 1001 N. Bresl. III, 287, 12: فوجد شيخ كبير مقبل وله شيبة قد انفرقت على صدره فرقتَيْن. C'est aussi un terme de mépris quand on parle d'un vieillard, 1001 N. Macn. I, 415, 4: يا شيخ النحس يا شيبة جهنّم, ou d'une vieille, Bc: يا شيبة الضالّة *ô vieux fou! ô vieille folle!* — Nom d'une plante, voyez Bait. II, 116 b; *espèce d'armoise mêlée de souchet*, Ouaday 338; — *rue romaine*, Vansleb 100; — *absinthe*, M (سُمِّيَتْ به لبياض في اقفيه ورقها), Domb. 73, Bc; aussi شيبة الشَّيْخ, Hbrt 49, et شيبة العَجُوز, Domb. 73, Hœst 310 (mal écrit); ce dernier terme signifie aussi *mousse*, Bait. II, 117 f, Bc.

شَيْبانيّ *grison, homme à cheveux gris*, Voc.

شَيْبُونِيّ *barbet, chien qui va à l'eau*, Pagni MS.

أَشْيَب. Le pl. شُيَّب (cf. Lane) dans le Voc. et dans le M. — النبات الاشيب = la plante شَيْبَة, Bait. II, 116 b (AB).

شيبوطة *petite peau de bouc*, Daumas V. A. 385 (MS), Margueritte 242.

شيبيا (σηπία) *sèche* ou *seiche*, Alc. (xibia pescado conocido), Bait. I, 427 c, II, 74 b, 489 e, qui écrit ce mot avec un *sîn*, mais avec un *chîn*, du moins dans A, là où il donne le nom grec, II, 14 a. — L'os de substance dure et friable que ce céphalopode a dans le dos et qu'on appelle *os de sèche*, en arabe aussi لسان البَحْر, Alc. (xibion [σήπιον ou σηπίον] para platero), Most.: شيبيا هو لسان البحر ويقال سيبيا بالسين الغير معجمة وهو خزف سمكة معروفة وقد ظنّ جُهّال انه زبد البحر بعينه وليس به, et sous زبد البحر: وقد ظنّ قوم انه الشيبيا وليس به لانّ الشيبيا خزف سمكة معروفة. Lisez de même, au lieu de شيبة, chez Auw. II, 571, 8. Chez Bait. شيبيا est constamment le mollusque, et لسان البحر *os de sèche*.

شبت II *brosser*, Cherb. — *Carder*, Bc.

شيت (pers. چيت; c'est un mot sanscrit) *chites, toile des Indes* bon teint, Bc, M, Ghadamès 42; شيت يَمَنيّ et شيت هِنْدِيّ *indienne*, toile de coton peinte, Bc.

شيتة (lat. seta, esp. seda, soie, poil de sanglier), au Maghrib, *brosse*, Alc. (sedadera para sedar), qui a les pl. شيت et شَوايت, Bc (Barb.), Cherb., Ht, Delap. 76, Martin 49, Mc (qui a شَيْتة); — *pinceau*, Bc (Barb.), Ht.

شيتي *vieux sanglier*, Daumas V. A. 368.

شَيْطَن pour شَيْطان, Gl. Belâdz.

شياتين. Ibn-Loyon 38 v°: والشياتين شبه شعير الكلب ينبت وَحْدَهُ

شيح IV. De même qu'on dit en parlant d'un cheval: اشاح بذنبه *laisser pendre sa queue* (cf. Lane), on dit en parlant d'un homme: اشاح بيديه *laisser pendre ses mains*, 1001 N. IV, 310, 3 a f.

شيح forme au pl. شيحان et مَشْيُوخَاء, Most. — *Véronique*, Bc. — شيح ارمنيّ, M, à fleurs jaunes et dont les feuilles ressemblent à celles de la rue, ou شيح ارمينى, Most. in voce: « on dit que c'est l'abrotone. » — شيح بابلى *armoise*, Most. v° قيصوم. — شيح الربيع, تُرْكيّ, fleurs rouges, feuilles épaisses, M. — *Senecio vulgaris*, Bait. II, 117 c. — شيح رومى *absinthe*, Most. v° افسنتين. — شيح عربى l'espèce dont se nourrissent les bêtes de somme en Arabie et dont parle Motenabbi, M. — *Espèce de nid fait de branches et d'herbes dans lequel on fait filer les vers à soie*, M, Bg 719.

شيحة *Protée*, qui change continuellement de forme, Bc.

شيحيّ *gris* (p. e. en parlant de la couleur d'une

étoffe), Alc. (pardo color paño, xîhi); dans une charte grenadine il est question de « drap gris,» ملف شيخى; Bait., I, 187 b, nomme d'après Rhazès بورق الصاغة وهو الابيض الشيخى «le nitre des orfèvres, qui est gris blanc» (leçon de A; BDE السيخى, Boul. السبائخى, C السيخى); peut-être aussi chez Auw. I, 342, 8, qui nomme parmi les différentes espèces de prunes القرمسى والشيخى (Banqueri السيخى, dans notre man. sans points). Je pense que c'est un adj. relatif de شيح, plante dont les feuilles sont blanchâtres, cendrées, grises. Sous le M, Alc. donne le comparatif: «mas pardillo [pardillo est: gris blanc, gris argenté], أكثر zêhi;» je crois que c'est une altération du même mot.

شيّاح *vendeur de* شيح, Ztschr. XI, 480. — Cf. avec la note de Reiske, Arnold Chrest. 208, n. 102.

مُشيج *Argus*, *celui qui est chargé de surveiller une jeune fille*, P. Abd-al-wâhid 172, 4 a f.

شيخ II. شيّخ فلانا على القوم او المكان *nommer quelqu'un chaikh d'une tribu ou d'un endroit*, M; cf. Macc. II, 646, 4 a f. (mettez le signe ء après le mot qui précède).

VI *vouloir passer pour un vieillard*, Valeton ٣٩, 6.

شَيْخ. L'étymologie de ce mot est fournie, selon M. Wetzstein, par une racine qui n'existe plus en arabe, mais bien en hébreu, à savoir שיח, parler; c'est proprement: celui qui parle, qui donne des conseils, Ztschr. XXII, 91, n. 2. — Le pl. شاخة dans le Voc. — Dans les contrées montagneuses de la Syrie, au Liban, etc., on donne ce titre à ceux qui sont au-dessous des émirs, et en général à toutes les personnes de considération, M, Clarke, Travels, II, 1, 496. — *Les quatre chaikhs* sont: les quatre premiers califes, ou: les quatre grands saints, à savoir: al-Bedawî, ad-Desoukî, ar-Rifâ'î et al-Ghîlânî, les fondateurs des quatre principaux ordres de derviches, Lane, trad. des 1001 N. I, 617, n. 63. Dans un vers 1001 N. I, 631, 8, il est question des *cinq chaikhs;* on ignore qui sont ces cinq, Lane l. l. — *Jurat*, sorte de magistrats ou d'officiers municipaux, Alc. (jurado en la cibdad). — *Chef d'une corporation;* شيخ الطوائف *le chef de la corporation des mendiants*, Ztschr. XI, 482, n. 9. — *Chameau*, M avec un vers. — شيخ البحر animal marin qu'on appelle aussi البُل مَريس, et qui, à en juger par la description, est le *veau marin*, *phoca monachus* de la Méditerranée; voyez Bait. II, 117 d. Mes man. portent شبخ, avec le *hâ*, comme chez Sonth., mais je crois que c'est une faute.

— شيخ البلد. Cet employé fait réparer les rues et les édifices; en outre c'est dans sa maison que sont punies les femmes honnêtes qui méritent quelque châtiment; voyez Laugier 236, Nachrichten III, 50, Pananti II, 146, 205, Browne I, 26, 81, 138, et d'autres. — شيخ الجنان *parietaria diffusu*, Prax li. d. O. A. VIII, 347. — شيخ الحرم *le chef des eunuques* à Médine, Burckhardt Arabia II, 187. — شيخ النار ne signifie pas seulement *Iblîs*, mais aussi *le grand-prêtre des Guèbres*, M. — شيخ المُوَحّدين était le second dignitaire de l'empire Hafcide et prenait rang immédiatement après le sultan, Prol. II, 12, l. 15, III, 376, 2 a f.

شَيَخ (vulg. pour شَيْخ, proprement n. d'act.) *devenir vieux*, *vieillesse*, Voc. (senectus), Alc. (antiguamiento, grandeza de edad).

شاخة *vieillesse*, Bayân I, 75, 6.

شَيْخة *une femme qui est à la tête d'une tribu*, Berb. I, 164, dern. l.

شَيْخوخى *sénile*, Ibn-Wâfid 10 v°: الذبول الشيخوخى.

شياخة *nommer quelqu'un chaikh*, *l'élever à cette dignité*, Macc. I, 597, 4 a f. (cf. Add., aussi dans Boul.). — *L'emploi de jurat* dans une ville, Alc. (juraderia en la cibdad).

مشيخ *laid*, *difforme*, *contrefait*, Ht (qui ajoute: rac. شاخ).

مشيخة *la charge*, *l'office*, *la dignité*, *l'emploi*, *l'état*, *la condition d'un chaikh*, dans les différentes acceptions de ce mot. *Professorat* ou *rectorat*, Bat., man., 216 r°: مَنْ كان منكم يصلح للوزارة والكتابة والامارة والقضاء والتدريس والمشيخة, Macc. I, 503, 1 et 2: تولّى مشيخة دار الحديث, 819, 17, 547, 10 et 11: تولّى مشيخة الحديث بتربة ام صالح ومشيخة الرباط ووَلى مشيخة المدرسة الناصرى ومشيخة المالكية بالقدس ومشيخة الرباط الناصرى بالجبل, 812, 6, 892, 4, 5, 6 et 7. — مشيخة الشلوقات *l'office d'inspecteur ou gouverneur des filles de joie*, Ztschr. XI, 482, n. 9 (مَشْيَخة). — *Le premier rang parmi les savants*, Macc.

I, 329, 10: برع في النحو وانتهت اليه الرئاسة والمشيخة فيه. — Proprement pl. de شَيْخ, *les anciens*, *les membres du conseil municipal*, *le conseil municipal*, L (senatu مَشْيَخَة), Berb. I, 539, 5 a f.: واستبدّ مشيخة كلّ بَلَد بأمره. — *République*, Ztschr. XI, 492 (مَشْيَخَة), Hbrt 206 (مَشْيَخَة), Ht, Bo, Berb. I, 539, 2 a f., 622, 8: استبدّ عشيخة قفصة, 636, dern. l., 637, dern. l., 638, 9, 645, 8, II, 144, 5 a f. — *Le droit qu'avaient certaines grandes familles de fournir seules des membres au conseil municipal ou à celui de la république*, Berb. I, 625, 12: كانت مشيختها في القديم في بنى رمان من اهلها بما كثروا ساكنها وملكوا ضياعها, 646, 14, 648, 8: وكان مشيخة قابس لبنى العهد في بيوت من بيوتاتها ونم الخ

مشيخى *républicain*, Bc.

شيد I a en effet le sens que Lane, sous la IIe, indique d'après A; voyez Orientalia I, 387, 3 et n. *e*, Fleischer Berichte 105 sur Macc. II, 580, 4.

II *munire* dans le Voc.

V dans le Voc. sous munire.

شيذل II *entrer dans l'ordre de* الشاذلى, Ztschr. VII, 24, n. 1.

شير V *perdre sa route*, *s'égarer*, M.

شير *grand morceau de roche qui est sur le point de tomber*, M. — شير خُشك (pers.) sorte de manne, Bait. II, 118 c. — شير ديُودار (pers.) *le suc laiteux du pin indien*, Bait. I, 464 j. — شير املج *le lait dans lequel on a laissé tremper des myrobolans emblics*, Bait. I, 78 e, II, 118 b.

شَيْرَة (esp. sera, pg. ceira ou seira, esp., catal. et prov. sarria, a. fr. sarrie, basque sarrea) pl. شَوائر *panier*, Gl. Esp. 357, n. 1, Voc. Aussi *sac*, et dans une charte grenadine on trouve ce mot écrit شيرى: «شيرى قنباص لصوف, et un sac de serpillière pour la laine.»

شيرة (pers. شيرَه) *préparation de* hachich, Lane M. E. II, 40.

شَيرون (esp. seron) pl. شَوارِن *panier*, Voc.

شَوارِى *paniers doubles ou grands sacs en sparte qui servent aux transports à dos d'âne ou de mulet*, Gl. Esp. 357, n. 1.

شيراف est expliqué par *lait*; ce que شير signifie en persan, R. N. 100 r°: واتاه بخبز وشيراف يعنى لبنا.

شيربامية (formé des mots persans شير, lait, et بام ou فام, couleur) *la couleur du lait*, de Jong.

شيرج = سِيرَج (voyez), *huile de sésame*, Fleischer Gl. 21, M, 1001 N. I, 604, 15, IV, 512, 18; aussi دُهْن الشيرج, Most. v° سمسم (seulement dans N).

شيرجوصا = زرنب, Payne Smith 1158.

شيرزق (pers. ou nabathéen) *crottin et urine de chauve-souris*, sorte de guano comme on en trouve dans les lieux très-fréquentés par les chauves-souris, Bait. II, 117 e (bien dans le texte de B; sur la marge, comme dans A, شيزرق), Auw. I, 113, 2, 119, 18 (lisez ainsi), cf. Clément-Mullet I, 92, n. 1.

شيرنَجْشير (pers.) racine jaunâtre de l'Inde, Bait. II, 117 b.

شيرين باف (pers.) nom d'une étoffe, Bat. IV, 3.

شيز.

شيز *baguettes de tambour*, Alc. (palillos para tañer); الشيزان chez Casiri I, 528 a, 10, en est peut-être le duel, si ce n'est pas le nom d'un instrument de musique.

شيساما voyez سليم.

شيش.

شيش pl. شياش *broche*, M. — *Epée*, Hbrt 134 (شَيْش et le pl. comme dans le M).

شيشة (pers.) *verre*, *coupe*, M, Lane M. E. II, 25; — *pipe de verre à la persane*, M.

شيشمة = شِشْمة (voyez), *latrines*, Cherb.

شيط I, n. d'act. شياط, Payne Smith 1372. — *Brûler*, sentir le brûlé; *roussir*, être un peu brûlé, Bc (cf. شوط). — *S'échauffer*, s'animer, se mettre en colère, Bc, 1001 N. Bresl. VI, 249, 12: شاط غيظا.

II *peigner*, Voc. (cf. شطّة).

IV. دَمَهُ اشاط *déclarer quelqu'un digne de mort*, Akhbâr 142, 10 et 2 a f.

V *être peigné*, Voc.

شيطة = نملة, maladie qui attaque le sabot du cheval, Auw. II, 629, n. **.

شيطى et شيطية, pl. شياطى, *satie*, *petit navire à deux mâts*, voyez شطّى sous شط.

شِيَاط *empyreume*, qualité désagréable d'une drogue brûlée, *roussi*, odeur de ce qui brûle; رائحة شياط *brûlé*, odeur d'un corps qui brûle, Bc.

شائط *brûlé*, trop cuit, Bc. — C. على, pl. شوائط, dans le Voc. sous superfluere (= شطّ).

مَشيط, Most. v° ربّ العنب: ويقال مشيط مطبوخ يراد به الرُّبُّ ☆

شبطرج (cf. Freytag 428 a) *lepidium latifolium*, Most. in voce, Bait. II, 115, *cresson* et aussi *Dentelaire de Ceylan*, Sang.

شيطن.

شَيْطَنَة *adresse*, Bc. — *Espièglerie*, Bc.

شَيْطان *adroit*; *astucieux*; *compère*, gaillard, éveillé, fin; *espiègle*; *futé*, fin; *lutin*, enfant bruyant, Bc; = الشديد الكيس, Prol. I, 342, 3 (aussi مُتَشَيْطِن); *intrigant*, Ht.

شَيْطانة *diablesse*, Bc.

شَيْطانِىّ *diabolique*, *satanique*, Bc.

شَيْطانِيَّة espèce de machine de guerre, Mong. 136 b, 137 a.

مُتَشَيْطِن voyez شيطان.

شيع II. شيّع جنازةً *suivre une bière au lieu de la sépulture*, Bat. II, 43, Freytag Chrest. 62, 8. — *Envoyer* (Lane TA), Voc., Alc. (enbiar en diversas partes), Burckhardt Prov. n° 194.

III *accompagner*, *reconduire* quelqu'un par honneur, Bc.

V *suivre le parti ou la secte de* quelqu'un, Abbad. I, 301, 10, c. على p., Macc. II, 114, 13: تشيّع على الشافعى. — *Etre envoyé*, Voc.

شيعة *ductor*, Voc. (= قائد).

شِيَاع *indivision*, Ht.

شُوَيْعِى, par mépris, *le misérable prince chiite*, R. N. 101 v°, où Hacam II dit: ليس اشْتَهِى من دولة الشويعى الّا اربعة (quatre hommes distingués qu'il nomme).

شائع *indivis*, *indivision*, Ht. — En Barbarie شائع العاشور est Çafar (mois), et شائع المولود *Rebî II*, Domb. 57, Roland, Bc.

اشاعة *indivision*, على الاشاعة *par indivis*, Beaussier, فى الاشاعة dans des chartes grenadines.

تَشْيِيعَة *ambassade*, Alc. (enbiada de enbaxador).

مُشاع فى المشاع *inordinate*, Voc. — جزءًا مشاعًا *pro indiviso*, v. d. Berg 39.

شيغة (latin sica, Simonet), pl. ات, mais Alc. a en outre le pl. xaguâyeh, *épée*, Alc. (espada, cf. espadero et dança de espadas; il écrit xiga et xêga), *espèce de couteau de chasse*, *de poignard long et mince*, Beaussier.

شيل I *transporter des marchandises*, Gl. Edrîsî, Ztschr. XXII, 131; شَيْل الحَجّ est à Damas: le transport des bagages de la grande caravane des pèlerins qui se rend à la Mecque, Ztschr. l. l. — *Garder*, Bg, souvent dans les 1001 N., p. e. Bresl. IX, 284, 5; *serrer*, Bc. — *Déposer*, *donner en garde*, Djaubarî 42 r°: طلب الدراهم الذى (sic) قد شالها عنده فاحضرها قدّامه. — *Bâtonner*, rayer, Bc. — C. a. r. et من *décrocher*, Bc. — C. من *décompter*, rabattre sur une somme, *défalquer*, *distraire*, *retrancher*, Bc. — *Elever* des vers à soie, M. — شال على اكتافه *porter sur ses épaules*, être ennuyé de, Bc.

VII *s'enlever*, être ôté, Bc, 1001 N. I, 95, 114. — ما بقى له راس ينشال *il est déshonoré*, *il n'ose plus lever le front*, *la tête*, Bc.

VIII *être soulevé*, *porté*, *transporté*, 1001 N. Bresl. III, 263, 2 a f., XI, 224, 2 a f.

شَيْل *fardeau*, *charge*, Ztschr. XXII, 77, 1.

شَيْلَة. شيلة الرَّجُل *fardeau*, *charge*, ce que peut porter une personne, Bc, Hbrt 88. — *Charge légère*, Ztschr. XXII, 131. — *Paquet*, réplique vive et mordante, Bc. — *Pierre pesante ou autre chose*, *qu'on tâche de soulever pour essayer ses forces*, M.

شبلى *vent du sud*, Bc (Barb.).

شَبَّالة, ornement de femme, *des dînârs disposés en collier*, M; شبالة لولو *garniture de perles servant à orner la tête*, Bc. — *Torchon dont on se sert pour retirer le chaudron du feu*, M.

مَشَال *les marchandises qu'on transporte; — le temps du transport; — les moyens de transport de toute sorte*, Ztschr. XXII, 131.

شيلثا nom d'un médicament composé, Ibn-Wâfid 4 r°, 8 r°, 19 r°, où il renvoie pour la recette à Ahron.

شيم I *espérer* les bienfaits de quelqu'un, c. d. a. شِمْتُه العطاء, pour شمت عطاءه, Gl. Mosl.

IV *faire espérer* une chose, *la promettre*, proprement en parlant d'un nuage, et au fig. en parlant de la main d'un homme généreux, p. e. أكفّهم تُشيم العطايا والمنايا, Gl. Mosl.

شامة. Alc. (lunar señal del cuerpo) écrit «xime», pl. ximên, et le dimin. est chez lui شُمَيْمَة. — Chaque petit morceau d'une mosaïque s'appelle ainsi, Ztschr. XV, 411, dern. l.

شيمة *tourbillon*, masse d'eau qui tournoie en forme d'entonnoir, Bc. — شِيمة *noble fierté, fierté d'âme, de caractère*, M (sous شأم).

مَشِيمَة *arrière-faix*, ce qui reste dans la matrice après la sortie du fœtus, c.-à-d., le placenta, le cordon ombilical, et les membranes qui enveloppaient le fœtus, Sang., Bait. I, 16 b. — *Une des membranes qui enveloppent l'œil*, nommée ainsi à cause de sa ressemblance avec celle qui enveloppe le fœtus, Gl. Manç. in voce.

شين II *maigrir*, Ht.

شَيْن *déshonneur*, Bc, Fleischer sur Macc. II, 379, 10 Berichte 307.

شينة *laide*, Daumas V. A. 182.

شيني et شينية, pl. شَوَانٍ et شوانى, *galère*, Gl. Edrîsî 331, Gl. Esp. 277—8.

شيان *sang-de-dragon*, Bait. I, 426 b, sous دم الاخوين: ويقال له الشيان ايضا, II, 117 g, Gl. Manç. v° دم الاخوين, Ibn-Loyon 43 v°. — En Espagne, *la grande espèce du Sempervivum*, Bait. II, 117: واما عامّة الاندلس فيوقعون هذا الاسم على النوع الكبير من حىّ العالم, Ibn-Loyon 43 v°: الشيان هو العالم الكبير. Selon le Gl. Manç., v° حى العالم, elle s'appelle au Maghrib شيان الدور. Dans le Most., v° حى العالم (seulement dans N), c'est منه صغير وكبير ويسمّى الكبير: شَيَّانة je pense qu'Alc. prononce cette dernière forme à la manière grenadine, quand il donne «xaina» (sienpre biva yerva). بلغة الاندلس الشَّيّانة والصغير عنب السقوف;

شَيَّانة voyez ce qui précède.

ص

ص. Dans les commentaires, abréviation pour المُصَنِّف (*l'auteur*), M. — Dans le Coran: un des noms de Dieu, ou un des noms des anges; selon d'autres la signif. de ce signe est inconnue, M. — Abréviation pour *Çafar* (mois), M. — Dans le style licencieux = فَرْج المَرْأة, M.

صاب.

صُوَابَة, *lente* ou *lende*; le pl. صِئْبان comme coll. sing. Bait. II, 291 a: حيوان احمر كانّه الصئبان.

صُئْبانة ou صيبانة, n. d'un. formé de صِئْبان, pl. de صُوَابة, *lente* ou *lende*, *ciron*, *chique*, L (lendex صُوَابة وهى الصيبانة), Alc. (arador en la mano, liendre de cabellos), Bc; dans le Voc. صبانة; voyez aussi sous صبن.

صارى عسكر (pour le pers. سَرعسكر) *général*, Bc.

صاصلا, صاصلى et صوصلاء *ornithogalum umbellatum*, Bait. II, 119 b.

صاكة (esp. saca, qui signifie: exportation de marchandises), au Maroc, *droit d'exportation*, droit qui se perçoit sur les objets de commerce que les Européens exportent des ports de l'empire de Maroc, de Sacy Chrest. III, ١٢, 6 et 339, 340 (qui cite Hœst 275), Domb. 101 (vectigal); dans l'Inventaire on trouve

nommé parmi les sommes qui doivent être déduites de l'héritage: ومنها تسعون مثقال لسيّدنا ايّده الله في صاكة ستين قنطارا نحاسا ☆

صَالْبِيَه, en Sicile, *salvia* (sauge), Bait. II, 120 e.

صالّة (ital. sala) *salle*, Bc.

صامر يوما *grand héliotrope*, *verrucaire*, Bc, Bait. I, 75 c, II, 118 d, qui dit que c'est un mot syriaque. En effet, c'est ܨܡܪ ܝܘܡܐ, qu'on trouve dans Bar Ali, n° 3298 éd. Hoffmann (cf. Payne Smith, col. 1011); mais, comme l'observe M. Nöldeke, deux gloses ont été confondues dans cet article, qui n'ont rien de commun entre elles, et dont l'une se rapporte à ἐλατήριον, l'autre à ἡλιοτρόπιον. — *Cannabis sativa*, Most. v° حب السمنة; mais c'est peut-être une erreur.

صانكه (turc) *comme si*, Bc.

صَبّ I. On dit: يُصَبُّ لمن في الدار في كل يوم ٤٠٠ راوية ماء «on apporte journellement quatre cents outres d'eau pour la consommation des personnes qui sont logées dans cette maison,» Gl. Edrîsî; chez Mehren 30 *puiser*. — En parlant du poivre: يُصَبُّ للكيل «on le mesure au boisseau,» Bat. IV, 77. — Au fig., صَبَّ على (ou في) قالَب فلان *suivre l'exemple de quelqu'un*, Abbad. III, 39, 11, 56, n. 4. — *Laisser tomber*, *jeter*, *jeter par terre*, Gl. Bayân; *laisser tomber* sur quelqu'un son épée, l'en frapper, Abd-al-wâhid 99, 3, Haiyân-Bassâm I, 31 r°: قبض على سيفه فصَبَّه على عيسى, ou quelque chose de pesant, Haiyân-Bassâm I, 23 v°: (nom propre) فابتدره مناجع بكوب نحاس ثقيل صبّه على هامته فشجّه وغُشِيَ عليه ☆

VII c. على *s'adonner à*, Bc.

X. مستصبًّا بما قدّم من سوابقه «parce qu'il ressentait vivement les obligations qu'il devait au prince» (de Slane), Berb. II, 536, 9.

صَبّ *massif*, plein et sans mélange (or, argent), Bc. — صَبُّ الماء espèce de maladie, R. N. 28 v°: كان ابو مُحرز مبتلى بصب الماء ☆

صُبّ .صب الزيت plante qu'on mange cuite, M.

صَبّة *rhume*, M.

صُبّة *mets fait de viande et de vermicelle*, M.

صَبِيب. Voyez sur cette plante, qui ressemble à la rue, Bait. II, 126 b (les derniers mots, que Sonth. a traduits d'une manière ridicule, sont: وجاء في بعض الكُتُب الصبيب هو المثنان وهو تصحيف). — En parlant de sang, *qui est sans mélange d'eau ou d'autre chose*, M.

صُبَابَة, *reste*, s'emploie au fig. dans un sens beaucoup plus large que celui que Lane a indiqué, car on le dit de toutes sortes de choses, p. e. صبابة الروح «un reste de vie,» Müller 131, dern. l., صبابة العمر «le reste de mes jours,» Autob. 237 r°, le reste d'une tribu, etc., Berb. I, 160, 11, II, 240, 11, restes d'un art, Prol. II, 361, 15, صبابة الدولة «le territoire qui leur restait encore,» Berb. II, 254, 3; cf. Haiyân-Bassâm I, 10 r°: مع سلطان فقير لا يَقَعُ بيَدِه درهمٌ الّا من صبابة مستغل جوف المدينة. L'expression صُباب الكَرَى (voyez Lane) se trouve aussi dans le Diwan d'Amro'lkaïs. c., 9.

مَصَبّ *source*, *l'endroit d'où l'eau sort*, Djob. 248, 3 a f.: ومصبّ النُّهَيْر من عين على بُعْد من البلد. — *L'endroit où coule une rivière*, Djob. 245, 9: دولاب يُلْقِى الماء الى بساتين مرتفعة عن مصب النهر. — *Canal de dérivation*, Djob. 304, 3: وللنهر مصب تحت ارحاء. — *Conduit d'eau*, Djob. 209, 17: وفي مصنع وقد بُنِيَ له فيما يعلوه من الارض مصب يؤدّى الماء اليه على بُعْد. — *Puits ou fosse destinés à recevoir les eaux sales, etc.*, Djob. 88, 8: وبقى الحوض المذكور مصبًّا لماء البيت اذا غُسِل. — Pl. ات *égout*, *cloaque*, Edrîsî, Clim. III, Sect. 5: وهذا النهر ليس بمشروب (منه) لانّ عليه مصبّات اوساخ المدينة (منه ne se trouve que dans D). — *Sorte de coffre sans couvercle*, M. — Voyez ce qui suit.

مِصَبّ pl. ات *entonnoir*, Voc. (infusorium), Alc. (enbudo); ils ont ce mot avec *fatha* sur le *mîm*; c'est la forme vulg., car c'est un nom d'instrument. — *Cafetière* dans laquelle on fait bouillir le café, Ztschr. XXII, 100, n. 35. — *Instrument pour fondre des caractères d'imprimerie*, M.

مُصَبَّبَة *espèce de pâtisserie à riz*, Mehron 30.

صبح II *se lever de grand matin*, Alc. (mañanear levan-

tar por la mañana). — الله يصبّحك et صبّحك بالخير bonjour; à Alep مية صباح صبّحك بالخير, Bc. — C. a. ou c. على *donner, dire, souhaiter le bonjour à* quelqu'un, Bc, c. على, 1001 N. III, 58, Bresl. IV, 47.

III c. a. p. *se rendre le matin auprès de* quelqu'un, Bayân I, 116, 3 a f. (cf. p. 113—4 des notes). — C. a. p. *attaquer* quelqu'un *le matin*, Haiyân 90 v°: وصوّحوا (l. وصبّحوا) بالقتال من الغد; aussi c. d. a. ثم صابحوه (l. صابحوه) القتال, Haiyân 55 v°: صابحه القتال; simplement *attaquer*, Akhbâr 151, 5: فكانت تصابحه كل يوم غادية ورائحة القتال غداة يوم الاربعا.

IV *commencer à faire jour*, Alc. (esclarescer el dia). — C. a. *faire exister, créer*, Abbad. I, 50, 14; c. d. a., لعلّ الله يصبحنا غماما «peut-être Dieu nous donnera-t-il demain des nuages,» Gl. Badroun.

V c. ب p. *rencontrer* quelqu'un *le matin*, M.

VIII *illuminer, faire des illuminations*, Koseg. Chrest. 106, 6 a f.

صُبْح *matines*, Alc. (maytines).

صُبْحة (M), صُبْحة (Bc), *étoile*, marque blanche sur le front d'un cheval ou d'un taureau, *pelote*.

صُبْحة = صَباحيّة, 2e signif., M.

صُبْحيّة *matinée*, Bc.

صَبَاح dans le sens de يوم, *jour*, Berb. II, 134, 2 a f.: نازلها اربعين صباحا.

صَبَاحيّة, chez les chrétiens, *étrennes, présent qu'on fait aux enfants le premier jour de l'année*, M. — *Présent fait par un époux à une jeune mariée le lendemain de la noce*, Bc, M; on donne aussi ce nom à la danse qu'on exécute ce jour-là devant la maison de l'époux ou dans la cour, Lane M. E. II, 260 n. — *Daucus carota*, Bait. II, 126 a (AB).

صُبُوحيّة *petite lampe de métal*, Alc. (candilejos de judios, lampara de metal), qui écrit ce mot avec un *khâ*.

صَبَّاح expliqué par يَصْبح يَسْقى الصَّبُوح ويقال يُغير فى الصّباح, Diw. Hodz. 158, 4 a f.

أَصْبَح *qui a une étoile au front* (taureau), M.

مِصْباح مصباح الذّئب *Arum*, Pagni 31 (où il faut lire avec le man. «Mesbéchedib;» il ajoute: «cioè candela di Lupo, forse avendo riguardo al suo fiore in principio del fiorire»). — مصباح الروم *ambre jaune, succin*, Bait. II, 522 b, مصابيح الروم dans le Most. v° كهربا.

صبد II c. a. et V dans le Voc. sous *viscus*.

صُبَيْد pl. ات *viscus*, Voc.

صبر I. قُتِلَ صَبْرًا (cf. Lane) s'emploie en parlant de celui qui n'a pas été tué dans un combat, mais privé de la vie après être tombé au pouvoir du vainqueur, Hoogvliet 42, n. 65. Chez Bc قتله صبرا est *il l'a tué de sang-froid*. — C. على *attendre*, Voc. (expectare), Alc. (esperar), 1001 N. I, 21, 4 a f.: صبر على الشبكة حتى استقرّت, Koseg. Chrest. 80, 6 a f.: اصبرْ علىّ حتى اركب جوادى, 96, 12. De même 1001 N. I, 93, 8: صبرتُ الى ان اتى المركب.

II *consoler, soulager la douleur de quelqu'un par des discours*, Voc. (confortare), Alc. (consolar de palabra, le part. act. consolador por palabras). — C. a. p. *demander à* quelqu'un *un répit, un délai*, 1001 N, Bresl. XI, 381, 1. — Le sens d'*embaumer* un corps mort, que Freytag a donné d'après le Pseudo-Wâkidî de Hamaker, 94, dern. l., et pour lequel Lane ne connaît pas d'autorité, est certain. Si Lane avait consulté la note de Hamaker, p. 144, il aurait vu que Castell l'a donné également en citant un passage tiré du second livre de la trad. arabe des Macchabées. On le trouve aussi: M: صبّر الميت وضع الصبر على بطنه لئلّا تسرع النتانة اليه, Abd-al-wâhid 188, 16, Bat. II, 318, Vêtem. 29, n. 10 (où il faut lire تخبيطه وتصبيره, au lieu de تخبيطه وتصبيره), Payne Smith 1320, et, d'après une note de J.-J. Schultens, Ibn-Chihna 56: صُبّر جسده. De nos jours il est encore en usage, car Hamilton, 265, parle d'une colline nommée «Garah-el-Musabberin» [قارة المُصَبَّرين], ce qui signifie, dit-il, «la colline des momies.»

III *endurer, supporter avec patience, avec fermeté*, Berb. II, 498, 6: صابر المرض وكتمه عن الناس, cf. 469, 7, 341, 3 a f.: صابر مثبته الى اخر النهار dans le sens de: «il ne survécut à ses blessures que jusqu'au soir.» — *Combattre de pied ferme*, Haiyân 101 v°: فقاتل حتى قُتل ومَن صابر معه. — C. a. p. *tenir tête*

à l'ennemi, *repousser ses attaques*, de Sacy Chrest. I, ۴v, 4, Khald. Tornb. 29, 11: واتّفقوا على مُصابرة (l. مُصابَرة) المسلمين الى فصل الشتا ❊

V *se laisser consoler*, Voc.

صَبْر. تَنَزَّل الصبرُ s'emploie dans le sens de: « un combat acharné s'ensuivit, » Berb. I, 186, 12, 378, 3 a f., II, 294, 1. — باع الشيء صبرًا *vendre à crédit*, 1001 N. IV, 353, 11: وبعث بعضه صبرا الى ستة اشهر. — *Consolation* par des soins ou des discours, Alc. (consolacion por obras, por palabras). — N. d'un. ة, *figuier à raquette*, *opuntia*, M.

صَبَر *faire sentinelle*, *être en sentinelle*, M.

صَبِر, *suc d'aloès* et *aloès*, se prononçait en Espagne صَبِّر, d'où vient l'esp. acibar, car le Voc. donne صبر سُقُطْرِى (aloès socotrin) sous aloes (dans la 1re part. il a صَبِّر, c.-à-d. صَبِر et صَبِّر); Alc. (acibar) écrit cette forme cibar (corrigez par conséquent Engelmann dans le Gl. Esp. 35). — En expliquant ce mot par *myrrhe*, Freytag semble avoir suivi Hamaker, qui dit dans une note sur Pseudo-Wâkidî, p. 144: « صَبِر, testibus Lexicis MSS., *myrrham* notat, non aloën, ut apud Golium legitur. » La signif. d'*aloès* est certaine; mais celle de *myrrhe*, que Lane a révoquée en doute, est confirmée par le Voc., qui a صَبِر et صبر sous mira. — *Raquette* ou *nopal* (arbre); — *figue que porte le figuier à raquette*, Bc.

صَبِر voyez صَبِر.

صَبْرَة *lis*, Domb. 75.

صبرات (pl.) *broussailles*, Ht.

صَبُورَة = صابورة (voyez) *lest*, t. de marine, Bc, Hbrt 129, Delap. 131.

صَبِيرَة *aloès*, Gl. Esp. 35.

صَبُورِى *gamin*, *polisson*, Ht.

صَبّار *figuier à raquette* ou *figuier d'Inde*, *nopal*, *opuntia*, *raquette*, Bc; le n. d'un. ة, Ztschr. XI, 523.

صَبُّور *réunion de personnes dans un même lieu*, M.

صَبَيْر, n. d'un. ة (ainsi dans le M, Bc n'a que le n. d'un.), *raquette* ou *nopal*; — *figue que porte le figuier à raquette*.

صَبّارَة *sentinelles*, ceux qui font le guet pour la garde d'une place, d'un camp, et qui avertissent de l'approche de l'ennemi, M. — Forme maghr. et ég., *aloès*, Gl. Esp. 35, Ht, Hbrt 56 (cf. Errata). — *Ronce*, Ht.

صُبّارَى, deux fois dans Bait. I, 535 d, où A a les voyelles, ne désigne pas le platane (Sonth.), mais, comme plusieurs autres mots de cette racine, *le figuier à raquette*, *opuntia*. — = صُبَار et صُبّار, *tamarin*, Bait. II, 126 c (le *techdîd* dans A).

صابِرَة *enclume*, L (cuscudis (? *sic*), incus).

الصابِرِيَّة nom qu'al-Ikhchîdz donna à dix mille soldats d'élite, Selecta ۱۰۰, 6.

صابُورَة pl. صَوابِير (M) *lest*, t. de marine, Lane TA, Domb. 101, Hbrt 129, est le latin *saburra*, qui a passé dans les langues romanes; رمل صابورة *saburre*, gravier pour lester, Bc. — = صابورية (voyez), M.

صابُورِيَّة *panier qui est large en haut et étroit en bas*; on dit aussi صابورة, M.

تَصْبِيرَة *lest*, Bc.

عدم المصطبر *perdre patience*, Bc.

صبط.

صُبّطُونات, pour l'esp. *zapatones*, augm. de zapato, *gros souliers*, se trouve dans une charte de Tolède.

صباط *voûte*, Bc (Barb.); c'est pour ساباط.

صُبّاط pl. صبابط, *soulier*, voyez سبّاط.

صبع.

صبع *doigt*, Bc.

صَبَع *melon*, L (melo).

صَبِيبع *escarboucle*, L (à la fin: carbunculus الياقوت الكُحْلى الذى يُدْعا صبيعًا).

صوابع *espèce de colocasie*, Mehren 30.

اصبع. Pl. irrég. صوابع, 1001 N. Bresl. III, 381, 9. — لفلان عليك اصبع, comme يَد, *bienfait*, Kâmil 204, 14 et 15. — *Sorte d'ornement en forme de doigt*, Macc. III, 188, 7: وعُمِدَتْ الى القلنسوة فاتّخذتها من

اصبع كان في راسها. — T. d'astron. comme *doigt* en français, dans le sens de: *la douzième partie du diamètre apparent du soleil ou de la lune*, M. — *Dé à coudre*, Alc. (dedil o dedal), Prol. III, 130, 9 (cf. J. A. 1869, II, 164—5). — *Cette partie du sarment qui reste après qu'il a été taillé;* on appelle cette partie ainsi, ou بلقار (*pouce*), quand elle est courte; quand elle est longue on l'appelle جمار; voyez les Add. et Corr., article بلقار. — اصابع صُفْر. Je trouve ces explications: *curcuma*, Most. v° كركم; *chelidonium maius*, Most. v° ماميران, où il ajoute: quelques médecins disent que c'est رقيق الكركم; = كفّ عائشة et كف مريم, Bait. I, 54 c, II, 87 a. — اصابع العَبْد sorte de raisins noirs à grains longs, M. — اصابع العروس l'espèce de raisins qu'on appelle aussi اصابع العذارى, M; — sorte de dattes, Niebuhr R. II, 215. — اصابع العروسة espèce de sucrerie, Daumas V. A. 253. On trouve اصابع بانيد, 1001 N. Bresl. I, 149, où Macn. et Boul. ont seulement اصابع. — اصابع الملك, Bait. I, 422 a, où Sonth. traduit *mélilot* (plante qui s'appelle ordinairement اكليل الملك). — صداع الاصابع *mal d'aventure*, mal au bout des doigts, Bc.

اصبعة *doigt*, Bc; اصبعتى مصدوعة et انصدعت اصبعتى *j'ai un mal d'aventure*, Bc. — *Pouce* (mesure), Bc.

اصبعين mode de musique, Salvador 30 n., 54.

أُصَيْبِع *le petit doigt*, Alc. (dedo meñique).

مُصَبَّع *gril*, Bc, M. — *Fourche*, Bc.

صبغ I *tremper la soupe*, verser le bouillon sur les tranches de pain, Alc. (sopear mojar sopas), chez qui la dernière lettre est un *khâ*. — Mariner, Gl. Manç.: قريس سمك مصبوغ يُتّخذ له صباغ بابازير ويترك عليه حتى يجمد. — C. a. p. *tourner la tête à* quelqu'un, lui faire adopter ses opinions, Bc.

VII *être teint*, Voc.

VIII chez les chrétiens, *être baptisé*, M.

صَبْغَة. «Des vêtements de laine qu'elles teignent en noir avec du sebr'a,» Daumas Sahara 48. — صبغة دينية *une teinture religieuse*, Prol. I, 273, 3. Ibn-Khaldoun emploie souvent l'expression استحكمت الصبغة, qui signifie proprement que l'étoffe a bien pris la teinture, pour exprimer qu'une chose est solidement établie, p. e. استحكمت صبغة اصحاب الدولة, ou استحكمت لهم صبغة الرياسة, Prol. I, 278, 16, 279, 10, 281, dern. l., 282, 8, 283, 3 et 8, 335, 11, II, 338, 3 a f. Le contraire est حالت الصبغة, ce qui signifie proprement que l'étoffe se déteint, p. e. Berb. I, 630, 8 a f.: تنكّر له ابن غمر وحالت صبغة ودّه, c.-à-d.: son amitié se changea en haine. On trouve aussi Berb. I, 15, 5 a f.: استحالت صبغتهم الى البربر واندرجوا في عدادهم, pour exprimer que, d'Arabes qu'ils étaient, ils devinrent peu à peu Berbères. — Dans le sens de صَبْغ et صِبَاغ, *assaisonnement*, *l'action et la manière d'assaisonner*, Auw. II, 182, 21: والناس ياكلون السلاجم بضروب من الصبغة حتى انهم يصيّرونه في الماء والملح او في الخلّ ليبقى. — Parmi les tours de passe-passe on trouve nommé الصبغات, Ztschr. XX, 506.

صِبَاغ, *assaisonnement*, *sauce*, forme au pl. ات, Auw. II, 209, 2, 317, 7, Bait. I, 85, II, 54: وما صلب لحمه وغلظ من السمك أُكِلَ بالصباغات بالاشياء الملطفة ❀

صِبَاغَة *teinture*, liqueur pour teindre, impression qu'elle fait sur l'étoffe, Bc.

صَبُوغَة *alose*, Gl. Esp. 338.

أَصْبَغ. اصبغ حمرةً *d'un rouge plus foncé*, Bait. I, 427 b.

مَصْبَغَة. ثياب المصبغة *des habits de couleur*, Fakhrî 246, 6 et 7.

مُصَبَّغَة *habit de couleur*, Gl. Fragm., R. N. 86 v°: وعلى كثير منهم المصبغات. — *Robe pour homme*, Bc.

صبق I pour سبق, Mufassal éd. Broch 176, 2 a f.

صَبْل (pour اِصْطَبْل, de στάβλον, stabulum) pl. صُبُول *étable*, *écurie*, Voc.

صبن II, dans le sens de *savonner* ou *laver*, se trouve: Voc., Alc. (enxabonar, xabonar o enxabonar), Bc, Hbrt 199, Domb. 127, Delap. 98, 1001 N. Bresl. XI, 14, 15.

صِبَان, n. d'un. ة, *lente* ou *lende* dans le Voc., est pour صُئْبان ou صيبان, qui est proprement le pl. de صُؤَابَة; voyez sous صأب.

صبينة *apprentissage*, *noviciat*, Bc.

صَبَّان *savonnier*, *fabricant ou marchand de savon*,

Alc. (xabonero), M, Bargès 421, J. A. 1830, I, 320. — *Blanchisseur de linge ou d'habillements*, J. A. l. l.

صَبَّانَة *saponaire* (plante), Alc. (xabonera yerva).

صابون *savon;* Most.: صابون من الصابون صابون يعرف بالرّقّي منسوب الى رقّا وهو صابون جاف يشبه المرم النخلى يصنع اقراصا وقد يصنع بالشام. — *Lessive*, eau qui a passé sur les cendres pour laver le linge, Voc. (liexivium). — كل شي عنده صابون *il s'accommode de tout*, Bc. — صابون القاق, à Damas, = شجرة ابي مالك, Bait. II, 84 g (AB), 120 b.

صابُونَة *savonnette*, boule de savon préparé, Bc, M.

صابُونِيَّة *saponaire* (plante), Alc. (yerva xabonera, xabonera yerva), Bc. — Sorte de gelée faite avec de l'huile de sésame, de l'amidon, des amandes et du miel; la variété de ses couleurs l'a fait comparer, suivant Abd-al-latif, au savon d'Egypte, qui est nuancé de rouge, de jaune et de vert, de Sacy Abd-allatif 316—7, n. 8, Fleischer Gl. 36, Bat. III, 123, 435; c'est au Maghrib ce qu'on appelle فالوذج en Orient, Gl. Manç. sous ce dernier mot.

صابُونِيرَة (esp.) *saponaire* (plante), Alc. (xabonera).

مَصْبَن *lieu où se mettent les lentes*, Alc. (lendrero lugar de liendres); formé de صِئْبان, pl. de صُوَابَة.

مَصْبَنَة *fabrique de savon*, M.

مُصْبِن *plein de lentes*, Alc. (lendroso lleno de liendres, lendrosa cosa); formé de صِئْبان, pl. de صُوَابَة; le Voc. donne صَبَّن, qu'il écrit avec le *sin*, «remplir de lentes.»

صبو II *rajeunir*, Payne Smith 1473, Bar Ali éd. Hoffmann nº 4255. — *Faire le jeune homme*, Alc. (mancebo hazerse).

IV s'emploie aussi d'un homme qui tâche de séduire une femme; de là, en parlant du vin, *faire qu'il excite les désirs*, *le préparer*, et le vin lui-même est nommé مُصْبِيَة, Gl. Mosl. — *Rajeunir*, *devenir jeune*, Alc. (enmocecer pararse moço, remocecer).

X. Pour le sens de *pro puero habuit*, J.-J. Schultens cite Eutych. I, 185, 5. Le M a cette forme dans les deux acceptions que donne Freytag, mais probablement d'après lui.

صَبْوَة *sabaïsme* ou *sabéisme*, Bc, Chahrestânî 26, 7.

صَبِى *page*, *jeune homme servant auprès d'un prince*, Recherches I, 172, 1 de la 1re édit. — En jurispr., *mineur*, v. d. Berg 31. — صبى المعاش *mousse*, petit matelot, Bc. — صبى بقم *brésil*, bois rouge, Bc. — صِبْيَة النار, *les enfants de l'enfer*, sont les enfants de l'ennemi du Prophète, Abou-Mo'ait; voyez Aghânî 15, 4.

صَبِيَّة *fille de joie*, *garçonnière*, Bc.

صَبَايَة *jeune fille*, Voc. (dans la 1re part. صُبَايَة).

صِبْيانِيَّة *jeunes gens*, Payne Smith 1473—4.

صابِيَة *sabaïsme* ou *sabéisme*, Bc.

صت.

صَت *métal* (?), Niebuhr B. p. xxxi.

صاجق (turc صَجَاق ou صَجَاق) pl. اصْجَاق *frange*, Ztschr. XXII, 130.

صح I. Dans le sens d'*être vrai;* إنْ صحت الأحْلام «si les songes sont vrais,» c.-à-d.: si tout ceci n'est pas un rêve, 1001 N. I, 84, 8 a f. — صح عنده ذلك *il sait cela de science certaine*, Abbad. I, 273, n. 86; aussi صح له ذلك, Gl. Badroun. — *Se dégourdir*, se défaire de son engourdissement, et *se dégourdir*, se défaire de sa simplicité, Bc. — *Venir*, naître, croître, être produit, Bc. — *Prendre*, réussir; ما صح لى ou معى «cela ne m'a pas réussi;» صح معه الشى *venir à bout de quelque chose*, réussir; صح معه *prospérer;* اتعبنا جهدنا ما صح معنا «nous avons fait inutilement tous nos efforts,» Bc; صحت حيلته «son stratagème réussit,» Bat. I, 167. — C. ل p. *échoir*, *revenir*, résulter à l'avantage, au profit de quelqu'un, *tomber*, échoir en partage, Bc, *adipisci*, Voc., Macc. I, 188, 18. Quelquefois on peut aussi traduire *appartenir*, comme dans le Gl. Edrîsî, Bait. I, p. vii, 3 a f.: ما صح لى فيه القول (lisez ainsi avec A) «ce qui m'appartient en propre,» R. N. 22 vº: استخلفه امير المومنين على قبض هذا المال ان صح له. — *Vidimus*, mot par lequel un juge certifie qu'il a pris connaissance d'une pièce, *visa*, Bc. — Quand un copiste corrige une faute qu'il a faite, il met ce verbe après sa correction, M. *Nota* (ce mot se met à la fin de la note). On met en arabe à la fin du *post-scriptum*, le mot صح, comme on met en français P.S. au com-

صَحِيح. Une tradition sans défaut et remplissant toutes les conditions d'authenticité est appelée *saine*, à moins qu'elle ne se trouve en contradiction avec une autre tradition provenant d'un rapporteur digne de foi, de Slane Prol. II, 484. — En parlant d'un homme, *simple*, sans déguisement, sans malice, Voc. (simplex, de homine). — *Entier*, *complet*, Alc. (entera cosa, enteriza cosa), Bc; عدد صحيح «nombre entier,» Bc; aussi جمع صحيح, M, cf. Gl. Abulf. — En archit., *droit*, M.

أَصَحّ. الاصح ان *ce qu'il y a de plus vraisemblable, c'est que*, Bc.

أَصْحَاح pl. ات *chapitre de la Bible*, M.

تَصْحِيح, chez les traditionnaires, *écrire* صَحّ, *quand la répétition d'un mot pourrait soulever des doutes*, M. — *Ecrire, sur l'ordre de la chambre de commerce, le mot* صَحّ *sur le grand livre d'un négociant, après en avoir compté les feuilles, afin d'empêcher les fraudes*, M. — Chez ceux qui divisent les héritages, *diviser les fractions entre les héritiers*, M. — جمع التصحيح *nombre entier*, M.

مُصَحِّح *guérissable, qu'on peut guérir*, Alc. (sanable cosa; on s'attendrait plutôt au part. pass.).

مَنْصَحِب ...

monoement, Bc. — صح لى منه عشرة غروش «j'ai en de lui dix piastres,» Bc, Nowairî Afrique 61 v°: وقال لى كم صح لك فى الشدّة التى فقدت اختها فقلت كذا وكذا «combien as-tu reçu pour ce ballot?» — ايش صح لك منه «qu'avez-vous gagné avec lui?» Bc.

II *valider*, rendre valide, Bc. وظيفة تصحيح الفتاوى *la charge de vérificateur des décisions juridiques*. On présentait toutes les décisions juridiques à celui qui était revêtu de cette charge: quand il les approuvait, il écrivait de sa main, au bas de la décision, *çahha* (*vu bon*); et quand il trouvait qu'il y avait quelque chose à réformer, il en faisait l'observation, de Sacy Chrest. I, ١٤٣, 8 et suiv. — *Signer, souscrire, soussigner*, Alc. (firmar). — *Etablir, prouver*, Prol. III, 210, 5. — صحّح له أنّ *il l'assura que*, Macc. I, 556, 8. — *Déterminer* un nombre *par le calcul*, Cartâs 38, 2: وجر الجامع يصلى فيها صفوف من الناس غير معتدلة فصحّح العددُ بألف وخمس مائة رجل. — صحّح القتال *combattre vigoureusement*, Gl. Fragm. — صحّح البقيّة *payer le reste* d'une dette, Tha'âlibî Latâïf 56, 6.

V *être corrigé* (livre), Voc. — *Etre prouvé, avéré*, P. Abd-al-wâhid 88, 15.

صَحَّة, que le vulgaire prononce صَحَّة, *santé*. On dit à quelqu'un qui vient de boire: صحة, *santé*, c.-à-d., *grand bien vous fasse*, Bc, Martin 177, Coppin 228 (Saah), Poiret I, 48 (saha). De même à quelqu'un qui éternue, dans le sens de *Dieu vous bénisse*, Bc. Chez Djaubarî, 85 r°, on trouve dans un récit bien scabreux: ثم انسل الى موضعه فلما صار فيه قلتُ له صحة هَنَاك فقال وانت مُنْتَبِه. — *Merci*, Ztschr. XII, 180; صحّتين *merci*, manière de refuser quelqu'un qui vous invite à manger, Bc. — Dans le Voc. sous simplex. — صحة من الجهتين *à deux de jeu*, avec un avantage égal, Bc. — جهة الصحة *convalescence*, Bc.

صُحَاح. يعطى المال صحاحا, Prol. II, 151, 4 a f., où M. de Slane traduit: «il donnera de l'argent en masse;» mais peut-être est-ce plutôt: d'une manière équitable, de sorte que chacun en ait sa part; cf. Lane sous صحيح, à la fin. — الصحاح est le nom que portent toutes les plantes qui servent de nourriture aux animaux sauvages, Bait. I, 78 d: لا يقوم مقامها شئ من الصحاح والصحاح كل شجرة تعشب بها السباع

صحب III *concilier, mettre en bonne intelligence, pacifier, liguer, confédérer*, Alc. (conciliar amigos, concertar los discordes, apaziguar, confederar).

V c. ل p. *se ranger du parti de* quelqu'un, M.

VI c. مع, que le Voc. a sous sociare, *converser*, Bc, *devenir l'ami de* quelqu'un, M.

VIII *durer, continuer d'être*, Cartâs 108, 9 a f.: لم تزل كان ذلك مصطحبا بطول ايامهم, 222, 12 a f.: الانواء مصطحبة لا يقلع المطر ليلا ولا نهارا (car c'est ainsi qu'il faut lire, cf. p. 287 de la trad.).

X s'emploie au fig. dans des phrases comme celles-ci: استصحبوا الدعة والعافية, Djob. 48, dern. l., استصحاب حال العزّ, Khatîb 182 v°.

صُحْبَة = صَحْب, *avec*, 1001 N. I, 29, 1: فأكل صحبه, si cette leçon est bonne.

صُحْبَة *compérage*, Alc. (conpadradgo).

صُحْبَة. وزير الصحبة un vizir qui était nommé pour accompagner le sultan dans ses voyages, dans ses expéditions, et y remplir temporairement les fonctions

attachées à sa dignité, tandis que le vizir ordinaire continuait à résider dans la capitale de l'empire, pour exercer l'autorité dont l'avait investi son souverain. Son emploi s'appelle وزارة الصحبة. Comme, durant les marches, les expéditions du sultan, les affaires devaient être expédiées avec rapidité, et sans que cette promptitude pût apporter aucun préjudice à l'administration générale de l'Etat, des fonctionnaires de tout grade étaient choisis pour résider auprès du prince, et remplir momentanément les fonctions qui n'auraient pu être exercées que d'une manière imparfaite et lente par les titulaires résidants au Caire ou à Damas. On trouve par conséquent الناظر بالصحبة «l'inspecteur résidant auprès du sultan,» dont la charge s'appelle نَظَر الصحبة; مشدّ الصحبة; مستوفى الصحبة «celui qui remplissait les fonctions de maître des comptes à la suite du sultan,» Maml. I, 2, 139. — كُمّر الصحبة voyez sous le premier mot. — صحبة *bouquet*, Bc, Hbrt 50; on donne le nom de صحبة زهر المُدام, 1001 N. II, 21, 4 a f., au bouquet qu'on met dans un chandelier au milieu des bouteilles et des verres, Lane trad. des 1001 N. II, 242, n. 110; il faut lire de même Bresl. IX, 259, 4 a f., où le texte porte par erreur: ثم احضروا الطعام فاكلوا وشربوا واحضروا صحبته المدام. — *Chandelier à plusieurs branches, candélabre*, Lane l. l.

صاحب, pl. صَحَبَة et أَصحاب, Zauzant comment. sur le 3ᵉ vers de la Mo'allaca d'Amro'lkaïs. — *Celui qui tient notre enfant sur les fonts, celui qui a tenu notre enfant*, Alc. (compadre padre con otro). — *Habitant*, Bidp. 268, 2 a f.: صاحب تلك الغيضة. — *Disciple*, Bc. الصاحبان chez les Hanafites sont Abou-Yousof et Mohammed, les disciples d'Abou-Hanîfa, M. — *Dominus*, dans le sens de *feudataire*, trad. d'une charte sicil. *apud* Lello, p. 9 et 11, Amari MS. — *Celui qui est adonné à* quelque chose, *qui s'y livre habituellement*, Nowairî Espagne 491: صاحب أكل وشرب ونكاح. — اصحاب الخمس مائة ceux qui voulaient gagner les cinq cents pièces d'or que le calife avait promises aux guerriers qui voudraient combattre un champion, Abbad. I, 304, dern. l. — *Conseiller*, Haiyân 9 r°, en parlant d'Ibrâhîm ibn-Haddjâdj: وكان له رجال اكابر اصحاب. — لسوارة (l. لشوراء) يسمّيهم الاصحاب, parmi les tribus bédouines, sont celles qui se sont engagées par serment à une alliance offensive et défensive, Burton II, 112. — الصاحب dans le sens de *vizir*, quand c'est un officier de plume. Selon Macrîzî, dans de Sacy Chrest. II, 59, ce titre n'a jamais été en usage pour aucun vizir des califes soit Abbâsides, soit Fâtimides. Cependant on le trouve donné à ar-Rebî', le vizir du calife abbâside al-Mançour, dans Freytag Chrest. 60, 9; c'est peut-être un anachronisme. Aujourd'hui encore le vizir porte ce titre à Maroc, Richardson Morocco I, 64. — الصاحب, à Saint-Jean-d'Acre, = صاحب الديوان والضامن له, Djob. 306, 12. — صاحب الأرض est le titre qu'Abou-Othmân, un vizir de Hichâm Iᵉʳ, porte chez Nowairî Espagne 448. — اصحاب البغال, dans l'armée, semble signifier *des hommes qui vont sur des mulets*, Haiyân 89 r°: وأصيب من اصحاب السلطان غرموم بن رشيد العريف فى ثلاثة من اصحاب البغال ونفر من الرجالة. — صاحب الأحباس *inspecteur des legs pieux*, Abbad. I, 95, n. 114, Khatîb 51 v°: روى عن ابى عبد الله ابن صاحب الاحباس. — صاحب الأحكام, en Espagne, titre d'une sorte de juge et de notaire, Gl. Esp. 366—7. Ibn-Abdalmelic, 25 v°, donne un article sur un personnage de Grenade qui s'appelait ابو عبد الله ابن صاحب الاحكام. Ailleurs, 32 v°, il dit en parlant d'un savant de Denia: وكان فقيها صاحب الاحكام. — صاحب الخريطة *trésorier*, Marmol II, 245 a. — صاحب الخُمُس, Amari 168, 8, 435, 5 a f., *l'administrateur des terres qui, dans les pays conquis, sont la propriété de l'Etat*; cf. sous خُمْس. — صاحب الساقية, en Espagne, *celui qui était chargé de surveiller l'irrigation des champs*, d'où vient le pl. esp. zabacequias. — صاحب السّوق *inspecteur du marché*, Gl. Esp. 367. — صاحب اللّيل était un des noms que le peuple en Espagne donnait au صاحب المدينة (voyez) ou صاحب الشرطة, Macc. I, 134, 19. — صاحب المدينة était en Espagne le nom par lequel le peuple désignait le préfet de police, dont le titre officiel était *çâhib as-chorta*. Il est fréquent, sous la forme *zavalmedina* et d'autres, dans les documents espagnols jusqu'au XIIIᵉ siècle pour désigner le magistrat chargé du gouvernement civil d'une ville, Gl. Esp. 367. Selon Marmol, II, 245 a, le *çâhib* de Tunis était le corrégidor, c.-à-d., le premier officier de justice dans cette ville. — صاحب الأنزال sorte de *maréchal des logis*, *officier chargé de faire préparer les logements pour*

ceux qui viennent à la cour, Hoogvliet 104, 3. — Le fém. صاحبة *commère, femme qui tient notre enfant sur les fonts, qui a tenu un enfant avec nous*, Alc. (comadre madre con otra).

مَصْحُوب *démoniaque, possédé du démon*, Voc.

مُصاحَب. L'expression أَمْسَى مصاحبًا, dans le sens que Lane donne sous مصحوب, se trouve Khallic. IX, 8, l. 13.

مُصاحب *démoniaque*, Alc. (demoniado, endemoniado o endiablado).

واوُ المُصاحَبَة *la particule* wau *quand elle a le sens d'avec*, M.

اِسْتِصْحاب. Sur le sens de ce mot dans le droit musulman cf. de Slane Prol. III, 7, n. 3.

صحر.

صَحْرَة *rosée*; on dit aussi souvent سَحْرة, M. — Vulg. pour صَحْراء, M.

صَحْرآء *plaine hors d'une ville, contrée*, Tha'âlibî Latâïf 6, n. *b*, Haiyân 78 r°, Ibn-Khaldoun dans Bat. III, 465, Berb. II, 169, 10 a f., 178, 12, 459, 8 a f. — Chez le vulg., qui dit صَحْرا, et au pl. صَحَارِى, *champ semé de concombres, de pastèques, etc.*, M. — الصحارى *dimanche des Rameaux*, Payne Smith 1639 (deux fois).

صحف.

صَحْفَة, chez Bc *écuelle en terre*, ne désigne pas chez le vulgaire, comme dans la langue classique, une grande écuelle et qui peut contenir de quoi rassasier cinq personnes, mais une petite écuelle et qui ne peut pas même contenir assez pour une seule personne, M. — *Vase en cuivre pour savonner*, Roland. — *Chandelier*, Djob. 101, 3 a f. et 99, 10, où il faut lire صحفة ou صُحَيْفة, au lieu de صفيحة, comme l'a observé M. de Goeje dans le Gl. Fragm. p. 8. — Au Maghrib, nom d'une mesure de capacité, Becri 62, 9, 91, 12, Cartâs 202, 1, 266, 4, 277, 13, Chénier III, 536: «Dans le royaume de Fez, depuis Salé jusqu'au Nord, le blé se vend par saffe, sahah et moud; il faut quatre moud pour une sahah et 60 moud pour une saffe. Or le moud pesant 18 à 20 livres, il résulte que la saffe pèse 12 quintaux.» — صحفة الكاغد *feuille de papier*, Domb. 78.

راحوا فى صحائفه. صَحِيفَة «ils furent tous renversés par le contre-coup de sa disgrâce,» Bc.

صُحَيْفَة *saucière*, Alc. (salsera o salsereta). — *Jatte, vase en cuivre*, Ht. — L: *titulus* (indicium, significatio vel signum) رَشْم وكتاب وصُحَيْفة.

صَحّاف *crocheteur, portefaix, gagne-denier, coquin, fripon*, Alc. (ganapan, vellaco como quiera). — *Fossoyeur*, Domb. 104. — (Dans la 1[re] part. du Voc. ce mot correspond à discus, mais c'est sans doute une erreur pour صَحْفة).

تَصْحِيف espèce de jeu de mots, ou plutôt de jeu d'écriture, qui consiste à déplacer les points diacritiques d'un ou de plusieurs mots dont les lettres sont identiques, de manière à en modifier le sens; voyez les auteurs cités par de Jong. On l'appelle aussi الجناس المُصَحَّف, M. — *Narquois*, jargon pour tromper, Bc.

مُصَحَّف un *isnâd* dans lequel un ou plusieurs noms propres sont mal orthographiés; — un texte dans lequel un mot ou un nom est mal orthographié, de Slane Prol. II, 482. — الجناس المصحف voyez sous تصحيف.

صحن I, pour طحن, *broyer*, J. A. 1850, I, 227, *piler*, Bc.

صَحْن *bassin*, grand plat, Bc, Bg, *assiette*, Bg, Hbrt 201, Bat. III, 425; à Damas, *plat de porcelaine de Chine*, Bat. I, 238; chez Djob. 71, 14: la mer était si tranquille qu'elle semblait صحن زجاج أزرق. — Dans le sens de *cour d'une maison*, le pl. est chez Alc. أَصْحان (corral como patio de casa, patin de casa, patio). — صحن الوَجْه *le milieu du visage*, Gl. Mosl.

صَحين *pourtour de galerie*, Ht; صحين الدار *cour*, Hbrt 191.

مَصْحَن *espèce de mortier*, J. A. 1850, I, 228.

صحو I. Le vulgaire dit صَحِيَت الدُّنْيا pour exprimer *la pluie a cessé*, M. — *Reprendre sa raison*; le part. *qui est en état de raison*, Bc; *être sobre, ne pas être ivre*, Abbâr 178, 12, Ht. — صحا et صَحِى *s'éveiller, se réveiller*, Bc, M, Hbrt 48, 1001 N. III, 466, 11. — أَصْحَى ou أَصْحَا. On dit à un homme qu'on

a *fait revenir d'un assoupissement*: اصحى لنفسك, *réveille-toi, reprends tes esprits*, 1001 N. Bresl. IX, 305, 1, où l'éd. Macn. a أفق لنفسك. Mais ordinairement ce mot signifie *gare! gardez-vous! prenez garde à vous*, Bc; اصحى من انك لا تعمله «ne manquez pas de faire cela,» Bc; 1001 N. Bresl. IX, 259, 3 a f.: اصحى تشق بغداد, où l'éd. Macn. a أياك أن; cf. 284, 8.

II *rasséréner, rendre serein*, Voc. — *Eveiller, réveiller*, Bc, Hbrt 43. — *Faire revenir à soi* un homme évanoui, 1001 N. II, 120, 7 (= Bresl. VII, 137, 6).

IV *rasséréner, rendre serein*, Voc. — *Désenivrer, faire revenir d'une ivresse* (Lane TA), Abbad. I, 52, 9. — اصحى من الغلط *détromper*, Bc.

X. يستصحى *il cesse de pleuvoir*, Alc. (descanpar la luvia). — *Faire des prières publiques* ou *une procession pour obtenir que la pluie cesse*, Cartâs 62, 10 a f.; Alc. a le n. d'act. dans le sens d'une telle procession (procession por que haga sol).

صَحْو *beau temps;* الدُّنْيا صحو «il fait beau aujourd'hui,» Bc.

صاح *alerte, dru, vif, sémillant*, Bc.

اصحاية *salamandre*, Bc.

مُصْحًى dans le man. de Leyde d'Amro'lkaïs (Wright).

صخب.

صَخَب *cliquetis* d'ornements de métal, Djob. 288, dern. l., de chaînes, Berb. I, 619, 9.

صخر II *fouiller jusqu'au roc*, M. — En parlant de sable, *devenir dur comme le roc*, M. — C. a. p. pour سَخَّرَ, Mufassal éd. Broch 176, 2 a f., M.

IV *être tout couvert de roches*, M.

V *devenir dur comme le roc*, Payne Smith 1668.

صَخْر, *rocher*, a chez Bc le pl. صُخُورة, et le pl. de صَخْرة est dans le Voc. et chez Alc. (rocas de monte) صخار. — Pl. صخور et (Barb.) صخارية, *récif*, chaîne de rochers sous l'eau et à fleur, Bc; صَخْرة, pl. صخار, Alc. (roca peña en la mar). — صَخْرة فى البَحْر *péninsule*, Alc. (peñiscola casi isla).

حمامة صَخْرِيّة *pigeon qui a son nid dans les rochers*, Alc. (paloma que cria en las piedras).

صخصخ I *insulter*, Roland.

صد I. Le n. d'act. صُدُود *rigueurs d'une maîtresse*, Bc, Akhbâr 159, 11. — C. a. p. *ne pas agréer, repousser la prière de* quelqu'un, M. — De même que سدّ (voyez), c. عن, *aliéner le cœur, dégoûter de*, Bc; سُدَّتْ نَفْسُه *il se dégoûta*, 1001 N. Bresl. XI, 50, 8, où l'éd. de Boul. a ستمت نفسه. — *Empaumer*, recevoir une balle, la renvoyer, Bc. — *S'ensuivre*, dériver, procéder de, Bc. — *Partir*, Martin 188.

II *rouiller*, Hbrt 171 (Alg.) (par confusion avec la rac. صدأ).

V *se rouiller*, Ht.

VII c. عن et من, quasi-pass. de la Ire, Voc. sous proibere.

صدّة نَفْس *satiété*, Bc.

صَدَد *question*, ce dont il s'agit; — *circonstance*, Bc.

صَديد a dans le Voc. le pl. صَدائد. — *Abcès*, Alc. (apostema). — (Par confusion avec صَدَأ) *rouille*, Cherb., Hbrt 171 (Alg.); صديد أحْمَر *rouille du fer*, صديد أخْضَر *rouille du cuivre, vert-de-gris*, Pagni MS.

صادُود pl. صَواديد *échalas*, M. — *Pilier*, Ztschr. XI, 479, n. 5.

صدأ II *enrouiller, rouiller*, Bc. — *Se rouiller, s'enrouiller*, Bc.

IV *rouiller*, Macc. II, 250, 7; cf. Lettre à M. Fleischer 187—8; ce que j'y ai dit est confirmé par le Voc., qui a cette forme, c. a., sous erruginare.

صَدَأ, *rouille*, forme au pl. أصْداء, Macc. II, 231, 16, et أصْدِية, Voc. — صدا الاذان *cire*, humeur des oreilles, Bc.

صدر I. Dans l'expression صدر عنه الفعْلُ (Lane) on dit aussi منه, 1001 N. I, 80. — صدر فى مُدّة *intervenir*, avoir lieu pendant la durée de, Bc. — صدر عن رأى فلان *agir d'après les ordres ou le conseil de quelqu'un*, Abbad. II, 6. — *Etre rassasié*, Gl. Belâdz.

II *saigner* un cheval *au poitrail*, Auw. I, 34, 7 a f., II, 672, 4. — *Etre couché sur la poitrine*, ou *avoir la poitrine appuyée sur quelque chose*, Alc. (pechugar;

j'ai suivi Victor). — ما صَدَّرْتُه *ce que j'ai exposé ci-dessus*, Bat. III, 443, dern. l., dans le man. de M. de Gayangos, qui porte ما صَدَّرْناه. — كان مُصَدِّرا لامارته *il faisait exécuter ses ordres*, Berb. I, 480, 2. — *Enseigner, faire un cours*, de Sacy Chrest. I, 140, 9 (où l'éditeur n'a pas compris ce verbe), Meursinge 5, l. 11; تصدير الفقه *faire un cours de* fikh, Meursinge 22, 6; cf. sous la Ve forme.

III s'emploie en parlant de la pression du courant d'un fleuve, p. e.: le Caire a été construit à une grande distance du Nil, لئلا يصادرها ويأكل ديارها, Gl. Edrîsî; — c. a. p. et فى r. *presser* quelqu'un *de*, Bat. IV, 209: صادرنى فى دخول الجزيرة «il me pressa d'entrer dans l'île.» — Dans l'expression صادره على كذا من المال (voyez Lane), on emploie aussi ب, au lieu de على, comme Reiske (chez Freytag) l'a noté; exemples: Djob. 167, 14 et 15, Haiyân-Bassâm I, 23 v°: صُودِروا باموال. — A la fin de son paragraphe sur cette forme, Lane n'a pas bien compris le verbe فارق (voyez). Le M a aussi: ويقال صادره على مال اى فارقه على ان يؤدّيه; mais cela se dit d'un vainqueur qui accorde la paix au vaincu à condition que celui-ci lui paye tribut. — Ce verbe n'est pas actif dans toutes ses signif., comme Lane l'a pensé; car on l'emploie aussi dans le sens de صَدَرَ, et alors il est neutre, Macc. II, 266, 11: ولما تألّب بنو حسّون على القاضى الوحيدى المذكور صادر عنه العالم الاصولى ابو عبد الله بن الفخّار وظلع فى حقّه الى حضرة الامامة مراكش.

IV. اصدر المُكاتَبَةَ الى *s'engager dans une correspondance avec*, Berb. I, 208, 7. — ورودًا واصدارًا *pour les recettes et pour les dépenses*, Maml. I, 1, 206. — *Rassasier*, Gl. Belâdz.

V *se poster* en avant de quelqu'un, تصدّر قُدّامه, Macc. I, 166, 20. — *Faire la planche*, être le premier à faire ce qui semble difficile, Bc. — C. ل *prêter le collet*, se présenter pour lutter, résister, Bc. — Proprement *occuper la place d'honneur*, جلس فى صَدْر المجلس, et comme, dans une salle d'études, c'est le professeur qui l'occupe, l'expression تصدّر للاقراء a reçu le sens d'*enseigner*, *faire un cours*, *être professeur*, Ibn-Abdalmelic 5 r°: وعاد الى بلده وتصدّر للاقراء به, Catal. des man. or. de Leyde II, 9, l. 11 et n. 2, Macc. I, 476, 3, 568, 21, Meursinge ١٣, 2 a f.; de même تصدّر للتدريس, Macc. I, 616, 10, ou للافادة, Meursinge ١٤, 6 et 7, ou لِبَثّ العلم, Macc. III, 201, 18; تصدر لاقراء العربية «faire un cours d'arabe,» Macc. I, 608, 10 et 11; de même لاقراء القرآن والفقه والنحو, Macc. I, 687, 21 et 22, ou لعلم اقليدس, Amari 618, 5, cf. 646, 4 a f.; faire un cours sur un livre classique, تصدّر لاقراء كتاب ابن الحاجب, Macc. III, 183, 17, لقراء كتاب الشفا النحوى, *ibid.*, l. 22. Le verbe seul s'emploie dans le même sens, Macc. I, 612, 3 et 17, et مُتصدّر signifie *professeur*, Macc. III, 202, 12, Amari 663, 5 a f., 664, 2 a f., 674, 6. — Dans le Voc. sous prologus.

VII dans le Voc. sous procedere.

صَدْر *homme éminent, supérieur*, Macc. I, 884, 9, Khatib 21 v°: كان صدرا جليلا, *ibid.*: كان صدرا فى الفرائض والحساب, 26 r°: حالة من صدور اهل العلم والتفنّن, 28 r°: هذا الرجل صدر عدول الحضرة الفاسيّة, 28 v°: كان صدر العلماء. — الصدر ou الصدر الأعظم *le vizir*, M. — *Les premiers rangs* d'une armée qui est en ordre de bataille, Macc. I, 882, n. *b* (cf. Add.), II, 695, 7 (le premier صدر). — الصدر الاوّل, précédé de فى, *au commencement, dans le principe*, Prol. II, 58, 1; فى الصدر الاول من فتح الاندلس «dans les premiers temps après la conquête de l'Espagne,» Abd-al-wâhid 122, 6 a f. Spécialement: *les premiers temps de l'islamisme*, Djob. 157, 3 a f., et aussi: *les premiers princes musulmans*, Bat. III, 294. — صدر صفيح *plastron*, pièce de devant de la cuirasse, pièce sur l'estomac, Bc. — *La couverture du poitrail du cheval*, J. A. 1849, II, 319, n., l. 10. — *Cabaret*, plateau, table où l'on met des tasses, Bc, Fleischer Gl. 14 n. — من الصدر *de mémoire, par cœur*, Alc. (de coro desir قرأ من الصدر); aussi من صدره, Macc. I, 501, 1: يوردها من صدره دون كتاب, et صدرًا منه, Abdarí 14 v°: وقد قرأه (الموطّأ) عليه صدرا منه. — صدر البارى *blé noir, sarrasin*, Ibn-Loyon 33 v°: القمح الذى يصلح ان يزرع فى المروج هو القمح الاسود المعروف بصدر البارى وهو قمح يحتمله الخنزير ولا تؤثّر فيه الرياح.

والاصرار لاكن لا يتمادى على زرعه اكثر من اربعة اعوام او خمسة. On semble avoir donné le nom de *poitrine du faucon* à cette polygonée, parce que ses fleurs blanches faisaient penser à la poitrine blanche de l'oiseau de proie noble, et même, jusqu'à un certain point, à des plumes. — صدر النحاس sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 8. — حَلَّ الصدر *déboutonner*, *dégrafer*, *déboucler*, Alc. (desabrochar). — ذوات الصدر, t. de gramm., *particules qui indiquent une condition*, *une question*, *etc.*, M.

صدرة *station sur la frontière*, à ce qu'il semble, Berb. II, 385, 6 a f.: وخرج بالسبى والغنائم الى ادنى صدرة من ارضهم واناخ بها☆

صُدْرَة pl. صُدَر *tendron*, *cartilage*, Alc. (ternilla en gueso o carne).

صَدْرِىّ *pectoral*, bon pour la poitrine, Bc. — الصدرى *le pectoral*, muscle, Bc.

صَدْرِيَّة, par corruption صِدْرِيَّة, pl. صَدَارِى, espèce de gilet, de camisole, de chemisette, sans manches, qui n'a aucune ouverture par devant ni par derrière, mais seulement trois trous, un pour passer la tête, et deux pour les bras, Vêtem. 246—7, M, Bc, Bg 174, Ht, Michel 182, Dunant 201, Ztschr. XI, 481; gilet à manches, Bg 799, 800. — *Plastron*, pièce de devant de la cuirasse, pièce sur l'estomac, Bc; *cuirasse*, Ht. — Nom d'un tribunal dont une des attributions était de recouvrer les contributions arriérées, Khallic. I, 587, 8 Sl., en parlant de Harîrî: تولّى صدرية المشان (dans la ville d'al-Machân); cf. la note dans la trad. de M. de Slane, II, 495, n. 11; Yâcout II, 18, 12: تولّى صدرية المخزن. En ce sens ce mot semble formé irrégulièrement de l'expression صادرٌ على كذا من المال☆

صُدَيْرِىّ *gilet*, *corset*, Bc, cf. Vêtem. 247.

صُدَيْرِيَّة sorte de corset d'indienne ou d'une autre étoffe, que portent les femmes et qui soutient la poitrine sans avoir les inconvénients du corset européen, Burton II, 15 (Médine).

صادر *rouge-gorge*, Pagni MS, qui donne *sedèr*; je transcris صادر, parce que Beaussier donne en ce sens صُوَيْدِر, qui est le diminutif de صادر.

صُوَيْدِر voyez ce qui précède.

تَصْدِير est quand un mot qui se trouve dans un vers, est répété dans la rime de ce vers, Freytag, Arab. Verskunst 531, M, Badroun 3, l. 5. — *Dictée*, Meursinge 7, l. 11, 9, l. 9.

مَصْدَر *préface*, L (prefatio (preloquutio)). — *Baudrier*, Burton II, 115. — مصدر الشَّرْح *thème*, *sujet de composition*, Hbrt 113.

مَصْدَرَة الكتاب (Freytag) voyez Diw. Hodz. 111, dern. l.

مُصَدَّر *cartilagineux*, Alc. (ternilloso).

المصدّرات فى العلوم *principes supposés*, Payne Smith 1001.

مُصادَرَة est un terme de logique sur lequel on trouve beaucoup de détails dans le M.

مُتَصَدِّر *professeur*, voyez sous la V^e forme.

صدع I. Le n. d'act. صُدُوع et صدوع كلماته dans le sens de *la force*, *l'efficacité de ses paroles*, Haiyân-Bassâm I, 47 r°. — *Choquer*, être contraire à, Bc. — *Embarrasser*, Ht.

II. *Donner le mal de tête* n'est pas seulement صدّع فلانًا (Lane, Bc), mais aussi صدّع الرَّأْس, Bait. I, 145 a: مصدّعة للراس, 166 a: البلوط مصدّع للراس. — C. a. p. *rompre la tête à* quelqu'un, *l'importuner*, Abd-al-wâhid 221, 5 a f.; aussi صدّع رأسه, Bc, 1001 N. I, 238, 5, 244, dern. l. Le Voc. a ce verbe sous inquieto. تصديع الراس ou الخاطر *importunité*, Bc. — صدّع خاطرَ فلانٍ *charger quelqu'un de faire quelque chose*, M. — En donnant ce verbe sous findere, le Voc. ajoute dans une note *facere tumultum*, et il a aussi ce verbe, c. a., sous *tumultuare*; cf. صُدَاع.

V dans le Voc. sous tumultuare.

VII *se séparer*, *se disperser*, Akhbâr 150, 8, Haiyân 8 v°: فحين علموا بوفاة اميرهم المنذر انصدعت حشود الكور ووفود القبائل وتفرّقوا الى. — *Avoir mal à la tête*, Bait. I, 74 a, 86 b. — انصدعت رجْله *il s'est donné une entorse au pied en glissant*, M. — انصدعت اصبعى *j'ai un mal d'aventure*, Bc.

صَدْع, au fig., *rima mulieris*, M. — En chir., *fracture* quand elle s'étend en long; lorsqu'elle s'étend en large on l'appelle كسر ou تَفَتُّت, M.

صداع صُدَاع *tumultus (ad oves pertinet)*, Voc. — صداع الاصابع *mal d'aventure*, mal au bout des doigts; *panaris*, tumeur phlegmoneuse au bout des doigts, Bc.

صَديع *fendu*, *déchiré*, Abbad. I, 68, 14, 159, n. 507.

مَصْدَع pl. مَصادِع *cercle*, *réunion de gens qui se forment en cercle*, Alc. (corrillo de gente, corro de moços, circulo de gente). — *Cirque*, *lieu destiné aux jeux publics*, Alc. (circo donde hazen juegos).

مَصْدَع, en parlant d'un guide (cf. Lane), est ماض في امر صدع به, Kâmil 51, 20 et suiv.

مَصْدوع. اصبعتى مصدوعة *j'ai un mal d'aventure*, Bc.

اِنْصداع, t. de médec., *rupture d'une veine ailleurs que dans la tête*, M.

صدغ.

صُدْغ. رأس وصدغ *têtière*, *la partie supérieure de la bride*, *qui passe derrière le toupet du cheval et qui soutient le mors*, 1001 N. Bresl. IV, 59, 2. — *Chambranle* d'une porte, M. — صدغ قنطرة, pl. اصداغ, *pile*, maçonnerie qui soutient les arches d'un pont, Bc.

صَدْغة *de la chaux qui sert à lier les pavés*, M.

اصْداغ pl. أصاديغ *tempe*, partie de la tête entre l'oreille et le front, Voc., Alc. (sien parte de la cabeça). — *Faces*, *ailes-de-pigeon*, *cheveux qui tombent sur les tempes*, Alc. (aladar de cabellos). — *Joue*, Alc. (carrillo de la cara).

صدف I, vulg., pour la III^e^, c. a. p., *rencontrer* quelqu'un *par hasard*, M. — *Arriver par hasard dans* un endroit, Alc. (dar en cierto lugar).

II c. a. p., vulg. pour la IV^e^, *détourner*, *écarter*, *dissuader*, M.

III c. a. p. *rencontrer* quelqu'un *sans le vouloir*, *par hasard*, M, Alc. (encontrar a caso con otro). — *Arriver*, *avenir*, *survenir par hasard*, Voc. (casu accidit), Alc. (acontecer). مُصادَفةً *par hasard*, Alc. (acaso), Bc, Nowairi Espagne 458: لقيه مصادفة; aussi بالمصادفة, Hbrt 90. — *Rencontrer*, *toucher*, *atteindre*, *donner au but*, Abbad. II, 58, n. 21, Alc. (acertar), Cartâs 128, 10 (corrigé dans l'errata), Prol. I, 66, 2 et 9; صادف تحقيقًا *rencontrer juste*, Prol. I, 196, 12. — *Être conforme à*, Prol. I, 154, 10.

V. تصدَّف الأمْرُ *la chose arriva*, M.

VI *se rencontrer*, Hist. Tun. 109: وخرج بِمَنْ معه لدفاعهم فتصادفوا قرب الكاف (nom propre). — *Se heurter l'un l'autre*, Çalât 38 v°: واجاز الناسُ بعده على اقتحامٍ وتزادف (*sic*) وزحامٍ.

صَدَف. صدف البواسير sorte de coquille qu'on trouve sur les côtes de la mer Rouge; voyez Bait. II, 128 b. — صدف مُدَوَّر *rondelle* ou *plaque ronde* du hautbois, Descr. de l'Eg. XIII, 399. — صَدَفَةُ الأُذُن *limaçon*, partie osseuse du labyrinthe de l'oreille, qui a la forme d'une coquille de limaçon, Bc, Bar Ali éd. Hoffmann n° 4358. Le M a صَدَفة seul dans le sens d'*oreille*.

صَدْفة pl. صدَف *rencontre fortuite*, M. On prononce aussi ce mot avec d'autres voyelles. صَدفة *accident favorable*, Bc. صُدفة pl. صُدَف *rencontre*, *occurrence*, *cas fortuit*, *conjoncture*, *hasard*, *chose d'occasion*, de hasard, Bc; بالصُّدفة *par hasard*, Hbrt 90; — *coup de raccroc*, Bc.

صُدَاف *rencontre fortuite*, *hasard*, *cas fortuit*, Alc. (encuentro a caso, lance como quiera acertamiento); بالصداف *par hasard*, Voc.

صدق I. Au lieu de صَدَقَه القتال, «il le combattit sérieusement, vigoureusement,» on dit aussi صدقه seul, Haiyân 78 r°. — S'emploie en parlant du vent, Becri 153, dern. l.: les navires ne sortent de ce port que dans la saison des pluies, فحينئذ تصدق لهم الرياح البرّيّة, «car alors s'élève un vent de terre qui leur est parfaitement favorable.» — C. ب *être versé dans*, Haiyân-Bassâm I, 116 r°: وكان صادقا بالطبّ والفلسفة; mais la leçon m'est suspecte. — Biffez la dernière phrase que Freytag a sous cette forme et voyez sous la II^e^.

II c. ب r. *croire à*, Gl. Fragm., Haiyân-Bassâm I, 10 v°: ولا يصدقون بنجاة انفسهم, Nowairi Espagne 476: اهل الزاهرة غير مصدقين بالامر, 1001 N. I, 39, 7, 78, 12, 101, 5 a f.; Koseg. Chrest. 33, dern. l.:

Est-ce un rêve ou une chose réelle? ما أُصدّق بها «je ne puis croire que c'est elle.» Aussi avec أَنْ, 1001 N. I, 25, 10: فقال له العفريت وانت لا تُصدّق انى كنتُ فيه فقال الصيّاد لا اصدّقها ابدًا حتى انظرك بعيني. — صدّق امله *justifier l'espérance de*, Bc. — صدّق الحملة = صَدَق القتال; de même صدّق القتال عليهم, ou par ellipse صدّق عليهم, Gl. Fragm. — *Offrir des sacrifices pour les parents morts*, Alc. (sacrificar al hombre muerto; Nebrija: sacrificar hombre al muerto, parento). — ما صدّق اى متى *tarder*, v. impers., vouloir, souhaiter; ما كان يصدّق اى متى يصل «il était impatient d'arriver,» Bc. Dans les 1001 N. cette forme — car c'est d'elle qu'il s'agit et non pas de la I[re], comme on trouve chez Freytag — a un sens un peu différent. On y trouve (voyez les passages que Freytag cite d'après le Glossaire que Habicht a joint au premier volume de son édit.): ما صدق بالصباح اتى et ,ما صدق الى ان اتى الفجر «il pouvait à peine attendre l'aurore,» «l'aurore à peine venue, il» etc.; لا صدقت الليل يقبل «je pouvais à peine attendre l'arrivée de la nuit,» «la nuit à peine venue, je» etc.; ما صدق فى الكلام حتى, où Lane traduit: «he had scarcely heard her words when,» etc.

III. صادق الوارثُ على الوَصِيّة = أَجازها; — صادق على الكلام = أَثْبَتَه, — صادق على البيع = أَمْضاه M. — صادق بَيْنَهما *faire que deux personnes lient amitié*, Koseg. Chrest. 11, l. 11.

V se construit c. ب r. et على p.; en parlant d'une femme, تصدّقتْ بنفسها على فلان *se prostituer à quelqu'un*, Gl. Edrîsî. — يتصدّق *persuasible*, Bc. — *Collegit eleemosynas* (Reiske), Payne Smith 1203—4.

صَدَق est pour سَدَق, dans le sens de ليلة الوقود, M; plus correctement سَذَق, voyez Freytag sous ce dernier mot.

صَدَقة. صدقات *dons*. *bontés*, *faveurs*, Amari Dipl. 166, 167, 185, 207, — Au sing., *les provisions qu'on offre au voyageur* Daumas V. A. 143. — *Pacte*, *convention*, Abbad. II, 192, 1: وهذا الرجل الذى استدعك ما بينك وبينه منات قديم ولا صدقة متّصلة

صَدِيق *celui qui a atteint la station de sainteté* appelée صَدِيقِيّة (voyez), Prol. I, 201, 6, où le *techdîd* est de trop, Macc. I, 588, 6. — Le fém. ة a le pl. صدائق, Gl. Mosl.

صَدَاقة *fidélité*, *loyauté*, Bc. — *Véridicité*, Bc. — Chez les Soufis, un des degrés de l'amour de Dieu, *égalité d'esprit et d'humeur*, *soit que Dieu refuse*, *soit qu'il donne*, M.

صَدِيقِيّة *degré de sainteté plus élevé que celui de* welî, *mais inférieur à celui de prophète*, auquel il touche immédiatement; l'homme qui dépasse ce degré se trouve aussitôt dans celui de prophétisme, M. Chez Macc. I, 588, 5 et 6, ce degré est plus élevé que celui de الشهادة et inférieur à la درجة القُطْب.

صادق. الجوع الصادق, t. de médec., *faim véritable*, c.-à-d. quand l'appétit vient de ce que l'estomac demande en vérité de la nourriture, et non pas de gonflements, M. — En parlant d'un pharmacien, *honnête*, *qui ne falsifie pas les médicaments qu'il vend*. On dit proverbialement: اذا كان الطبيب حاذقا والصيدلانيّ صادقا والمريض موافقا، فما اقلّ لبث العلّة, M. — *Celui qui a le véritable amour de Dieu*, Koseg. Chrest. 58, 6 a f.; cf. صَدَاقة. — *Fertile* (champ), Amari 61, 10.

تَصْديق, t. de logique, *affirmation* (Bc), *jugement*, *proposition*, l'opposé de تصوّر, qui signifie: simple appréhension ou concept. Le concept, c'est, p. e., Dieu, l'homme, éternel; l'affirmation, c'est: Dieu est éternel, l'homme n'est pas éternel, de Slane Prol. I, 201, n. 8, M, Prol. II, 365, 3, 7, pl. ات, III, 108, 10. — حَرْف تصديق *particule affirmative*, Bc. — Le compilateur du Dictionary of technical terms donne de ce terme la définition que celui du M donne de صَدِيقِيّة (voyez).

تَصْديقىّ *affirmatif*, Bc. العلوم التصوّرية والتصديقية *des concepts et des notions affirmées*, Prol. I, 177, 4; cf. تصديق.

مَصْدُوقة. مصدوقة الطاعة *véritable obéissance*, Berb. I, 643, 3; المصدوقة seul dans le sens de الطاعة, *ibid.* 654, 12; مصدوقة ودّ *véritable amitié*, *ibid.* 389, 4 a f. — *Véritable plan d'attaque*, *ibid.* 591, 8 a f.

صدم I *attaquer*, *donner l'assaut*, *assaillir*, Ht (avec le

zâ), *attaquer vivement*, Maml. I, 1, 34, Djob. 311, 2, Müller 130, 1, 132, 13. — *Frapper du pied*, Voc. — *S'élancer*, Ht, c. على *sur*, Voc. (insilire).

III c. a. p. *faire signe à* quelqu'un *d'entrer*, *en frappant la cloison avec le doigt*, Abbad. II, 222, 5, cf. III, 238.

VII quasi-pass. de la I^re^, Voc. sous impellere; *être frappé*, 1001 N. I, 386, 15; *recevoir un coup de pied*, Voc. — *Prendre*, *manger quelque chose d'avance*, *de sorte qu'à l'heure du repas on n'a pas d'appétit;* celui qui l'a fait s'appelle مُصْدُوم, M.

VIII c. a. *attaquer vivement* l'ennemi, Cartâs 150, 14.

صَدْمَة *mois* (solaire), Bayân I, 322, Abbad. II, 24, 13.

صُدْمَة *paquet*, personne lourde, *pilier*, celui qui ne bouge pas d'un endroit, Bc.

صَدَامَة *attaque*, Cartâs 149, 11 a f.

صَدَّام synonyme de فَجَّام, 1001 N. Bresl. IV, 139, 11.

مُصْدُوم voyez sous la VII^e^ forme.

صدى V ne se construit pas seulement avec ل, mais aussi avec الى, Abbad. I, 24, 4 et 5, 28, n. 88, Cout. 38 v°: اخذت من الخُبْز المعول من ذلك الطعام فتصدّيت به الى ابن غانم صاحب المدينة ❀

صر I se dit aussi des sons que rend un instrument de musique, R. N. 94 v°: كأنّى اسمع صرير مزمار. — *Mettre en paquet*, Bc.

II dans le sens de la I^re^, Voc. (stridere), Alc. (sonar como puerta); صرّر بأسنانه *claquer des dents*, Bc.

III *grincer* les dents, Payne Smith 1383.

IV, dans le sens de *persévérer*, *persister dans*, ne se construit pas seulement avec على, mais aussi avec فى, Haiyân-Bassâm III, 142 r°: وهو على ذلك مصرّ فى غيّه, et avec l'accus., Abbad. III, 81, dern. l. et suiv. Dans le sens de *se proposer* une chose, elle se construit également avec l'accus., Haiyân 22 v°: ونسبوه الى ان أَصَرَّ الخلاف للامير عبد الله والمروق عنه. — *Grincer* les dents, Saadiah ps. 35, 37.

صَرّ, t. de commerce, *des sacs de pièces d'or et d'argent qu'on envoie en divers endroits*, M.

صِرّ forme au pl. أَصْرار, Ibn-Loyon 33 v°: ولا تؤثر فيه الرياح والاصرار. — *Gelée blanche*, Domb. 54, Ht, Bc, *givre*, *grésil*, menue grêle, Bc.

صُرَّة. Le trésorier d'une caravane s'appelle أمير الصرة, et par abréviation الصرة, Burton I, 359, II, 72. — *Petit sachet dans lequel on met la poudre d'or*, Daumas Sahara 300; de là: 15 *onces de poudre d'or*, Prax 12 (qui se trompe dans l'étymologie); cf. Davidson 70: «A dollar, by weight, contains six mithkals, one sora of gold.» — *Sachet dans lequel on met les drogues et les épices dont on se sert pour assaisonner des viandes*, Gl. Manç. in voce; *nouet*, linge noué, dans lequel on a mis quelque drogue pour la faire tremper, Bc. — *Groupe d'argent*, Bc. — *Pension annuelle*, Descr. de l'Eg. XII, 215, 218; celle que les habitants de Médine reçoivent de Constantinople ou du Caire, Burckhardt Arabia II, 255; M. de Goeje m'a encore fourni Samhoudî 176, 9: تعويضه صرة فى الذخيرة «une pension payable par le trésor public.» — *Paquet*, Bc, *ballot*, *gros paquet*, Hbrt 101. — Pour سُرَّة, *nombril*, avec le pl. صُرَر, Voc.

صَرّار *qui craque*, *qui crie* (sandale), Masoudî I, 253, Macc. I, 555, 3 a f.; dans le même récit Mohammed ibn-Hârith 239, a: وفى رجليه حذاء يَصِرّ.

مَصَرّ (cf. Lane) pl. ات *bourse*, Voc., Alc. (correo de dineros), avec *fatha;* avec *kesra*, M. — *Grand sac*, Alc. (talegon). — *Ballot*, *gros paquet*, Hbrt 101. — *Ceinture*, Voc.

صرب.

صَرْبَة pl. صَرْب *coagulation*, Alc. (retesamiento).

صَرِيبَة est le عَقِيد quand il est très-aigre, Burton I, 239 n.

صَرْبَص doit se trouver dans Bc d'après l'Index; mais il n'est pas à la page qui y est citée, à savoir 285 m f 2.

صَرْتى *sorte d'étoffe de soie à raies;* le vulgaire dit صَرْتى, M.

صرج V quasi-pass. de la II^e^, Voc. sous explanare.

صَرْج *cabinet de roseaux*, *de branches et de feuilles de palmier au haut de la maison et ayant issue sur le toit où l'on passe la nuit*, Djob. 78, 4, cf. l. 11.

المصرّجة ou الاستعارة التَصْرِيجيّة, figure de rhétor.

comme quand on dit: J'ai vu un lion qui lançait des flèches, pour: un homme brave comme un lion, M.

مُصَرَّح *factum*, mémoire, *manifeste*, Bc. — Voyez sous تصريحة.

عدوّ مُصَرَّح *ennemi juré*, Bc.

صرخ I. صرخ عليه *il lui cria*, 1001 N. I, 41, 7, ou *crier* dans le sens de *gronder*, *réprimander* quelqu'un *en élevant la voix*, *ibid.* 68, 15, 101, 6 a f. — C. ب r., Nowairî Espagne 485: صاروا يصرخون بسبّه. — *Appeler* quelqu'un, c. ب, Badroun 88, 5 et 6, c. ل, M, Bc, c. a., Bc. — *Chanter* (coq), Alc. (cantar el gallo). — صرخ بالبوق *sonner la trompette*, Hbrt 97. — *Faire détonner*, *fuser*, J. A. 1849, II, 324, n., l. 3.

II *crier avec force*, Gl. Fragm.

III c. a. p. *secourir*, *aider*, Berb. I, 82, 87, II, 217, 18.

X aussi c. ب p., Berb. I, 55, dern. l.

صَرْخَة *implorer du secours*, P. Berb. II, 289, 12. — *Secours*, de Sacy Dipl. IX, 470, 4.

صُرَاخ *cri*, Bc.

صَرِيخ, comme n. d'act., dans le sens de *demander du secours*, p. e. بعث بالصريخ الى فلان «il envoya demander des secours à un tel,» Berb. I, 19, 9, 51, 14. — *Secourir*, *aider*, Berb. I, 243, 10, 64: جاء لصريخه, 69: يئسوا من صريخ بنى مرين, 71, 7: يطلبون صريخه, 103: نهض لصريخه, ou *secours*, 200: بعث الصريخ الى ☆.

صَرَّاخَة *serpentaire* (*Dracontia*, *Arum Dracunculus*), nommée ainsi par le peuple en Espagne, qui croit que, le jour de la Saint-Jean, cette plante jette un cri, et que celui qui l'entend meurt cette même année, Bait. II, 446 c.

صارُوخ pl. صواريخ voyez ساروخ sous سرخ.

صارُوخة pl. صَوارِيخ *chalumeau* qui rend un son aigu, M.

صرد II *compter* de l'argent, 1001 N. IV, 481, 3 a f.: وبات تلك الليلة ابو صبير وهو يصرد الذهب ويضعه فى الاكياس (dans la trad. de Lane: counting the gold).

صَرْد, sur les monnaies, *pur d'alliage*, Ztschr. IX, 833.

صردة sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 11.

صردى sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 19.

صُرَّاد = صُرَّاد, si la leçon du man. est bonne, Gl. Mosl.

مولى التَّصْراد, à la cour de Maroc, *le vice-trésorier*, celui qui pourvoit aux petites dépenses journalières, Hœst 152, 181.

صرص *poisson séché*, Mehren 30.

صرصر I et II, et صرصل I et II, dans le Voc. sous argilla.

صَرْصَر signifie ordinairement *cigale;* mais en Syrie on entend sous ce mot une sorte de ver, *blattæ*, *lumbrici*, Bait. II, 128 d. — «In winter, when the Sarsar wind cuts like an Italian Tramontana,» Burton I, 147 (dans le désert). — Pour les chameaux appelés صراصر, voyez Diw. Hodz. 196, vs. 71.

صِرْصار, pl. صَرَاصِر, et صِرْصال, pl. صَرَاصِل, *argile*, *glaise*, *terre-glaise*, Voc. Je soupçonne que c'est l'esp. arcilla, qui a le même sens.

صُرْصُور. Le pl. صَرَاصِر *magnifique*, Vêtem. 358: خلع على ابراهيم بن الطاهر قفطانا من القباء الصراصر ☆ صُرَيْصِيرَة est الحَبّ الدَّقيق من البرغل, M; voyez ce dernier mot.

صرصع I *jurer*, rendre un son aigre, Bc.

صرصاع *brailleur*, Bc.

صرصف.

صِرْصاف pour صفصاف (voyez).

صرصل et صرصال voyez sous صرصر.

صرع I *assourdir*, Ht.

IV dans la 2e part. du Voc. sous caducus morbus, et dans la 1re: *cadere ex morbo caduco.* — C. a. *terrere*, Voc.

VII *tomber du mal caduc*, Voc., Bc. — *Lutter*, Alc. (luchar). — *S'éveiller en sursaut*, Bc, 1001 N. III, 476, dern. l.

صَرْع. L donne: *melancolia* السّوْدا وداء الصَرْع. — Le vulgaire applique ce mot à un *mal de tête violent*, M. — *Vertigo*, maladie du cheval, Bc. — *Sursaut*, surprise lorsqu'on est éveillé brusquement, Bc.

صُرع *rêne*, *bride*, 1001 N. I, 720, 12; Bc écrit سُرع; cf. صُراع.

صرعة *rage*, passion violente, Bc.

صَرَاع *mal caduc*, Voc., Bc.

صُرَاع *fouet de la bride*, Cherb.; cf. صُرع.

صَرِيع doit avoir un sens que je ne connais pas 1001 N. Bresl. II, 240, 3 a f.

صَرَّاع *lutteur*, Most.: وسخ الصراعين هو ما يجتمع على ظهور الصرّاعين من كثرة الرياضة والنّصب والغبار☆

تَصْرِيع est quand les deux hémistiches d'un vers ont la même rime, Mehren Rhetorik 194, M.

مَصْرَع *l'endroit où un condamné subit la mort*, Khatîb 29 v°, très-souvent dans Berb.

مِصْرَع = مِصْرَاع *battant d'une porte* (Lane TA), Berb. I, 412, 2 a f., pl. مصارع, Cartâs 180, 9 a f.

مَصْرُوع *étourdi*, *écervelé*, M.

اِنْصِرَاع *lutte*, Alc. (lucha como quiera):

مُنْصَرِع *lutteur*, Alc. (luchador).

مُنْصِرعة *lutte*, Alc. (lucha de desnudos, lucha como quiera).

صرف I *faire revenir* quelqu'un, ou peut-être *tâcher de l'apaiser*, voyez Akhbâr 134, 4. — *Employer*, Gl. Edrîsî; *sacrifier*, employer, Bc; صرف مالَه واوقاتَه فى «employer son argent, son temps à,» Bc; aussi على الشيء, Fleischer sur Macc. I, 367, 13 Berichte 184. — Seul, dans le sens de صرف المال (chez Lane), *dépenser*, Bc, *dépenser*, *débourser*, *acquitter*, Ht; صرف على نفسه فى تحصيل اللوازم *s'entretenir*, se fournir des choses nécessaires, Bc. — C. على p. et acc. r. *rendre une chose à quelqu'un*, Cartâs 127, 10 a f.: ولم يصرف على اهل نبلة شيئًا من جميع ما اخذ لهم, Khatîb 177 r°: صرف عليه الثَّمَن, Amari Dipl. 189, 8. تُصْرَف السلعة على التاجر signifie: le négociant ne peut pas débiter sa marchandise, il ne trouve pas d'acheteur, Amari Dipl. 92, 1 et 104, 2 a f.: وانّ كلّ سلعة يؤدّون عُشْرَها ثم تُصْرَف عليهم فيحتملونها الى بلد غير البلد الذى عُشِّرت فيه لا يكون عليهم فيها عُشْر اذا صحّ ذلك; exprimé ainsi d'une manière peu correcte 93, dern. l.: واذا صرف بيشانى سلعة على نفسه فى الديوان فلا يؤدّى عليها الّا ترجمة واحدة, au lieu de واذا صُرِف على بيشانى سلعة فى الديوان الخ. Peut-être le Voc. a-t-il en vue un tel sens quand il traduit صرف, c. a. et على, par *refuser*, (recusare). — صرف المادّة et صرف بينهم *accommoder*, réconcilier, *arranger une affaire*; le premier: *accorder*, mettre d'accord, *concilier*, *raccommoder*, Bc.

II. تصريف عقوباته *infliger les punitions qu'il prescrivait* (de Slane), Prol. II, 14, 4. — *Employer*, Gl. Edrîsî, Voc. (facere alium servire, uti in serviendo), Cartâs 39, 10 a f., 40, 10. — *Payer*, Maml. II, 2, 72, l. 3: هذه الاهب تُصَرَّف من الخزانة «ces costumes sont payés par le trésor.» — *Avaler facilement* un mets, M. — صرّف الماء *évacuer par les voies urinaires l'eau qu'on a bue*, M. — *Faire repousser*, *rejeter*, Calâïd 209, 12: Sa religion (il était juif) l'écarta d'abord des honneurs auxquels ses talents lui donnaient des droits, وكانت تُصَرِّفه تصريفَ المَهِيض, c.-à-d.: elle le faisait repousser comme le chasseur repousse le faucon qui a une aile brisée. — *Accommoder*, *réconcilier*, Alc. (apartar en diferencia). — *Ordonner*, conférer les ordres de l'Eglise, Bc, Hbrt 154.

III c. a. p. *tâcher de détourner* quelqu'un *de son projet*, Abbad. II, 162, 6. — C. d. a. *payer* quelqu'un *en*, Berb. I, 583, 2: كايله بصاع الوفاق وصارفه نَقْدَ المُصانَعة. — *Se tourner vers*, Berb. I, 596, 4: il suivit l'exemple de ses voisins فى الامتناع على السلطان ومُصارَفة الاستبداد وانتحال مذاهب الامارة وطُرُقها☆

IV dans le sens de la Ire, M, *renvoyer*, donner congé, chasser, *congédier*; اصرف العساكر *casser*, licencier des troupes, Bc. — *Expédier*, *résoudre* une affaire, Alc. (desenpachar, espedir lo enpedido). — C. عن *esquiver*, Bc. — *Prodiguer*, *dissiper*, Hbrt 219.

V. تصرّفت الاحوال *plusieurs grands changements eurent lieu*, Berb. I, 473, 12. — *Disposer de*, c. فى et ب, Gl. Edrîsî, cf. v. d. Berg 31, n. 3, Delap. 11: تنتجم تتصرّف فىّ «vous pouvez disposer de moi;» تصرّف فى ماله *jouir de son bien*, *en disposer*, Bc. — *Employer*, c. ب, c. فى, c. من (?), Gl. Edrîsî; de là c. فى *dépenser*, Amari Dipl. 92, dern. l. — Employer comme nourriture, *se nourrir de*, c. فى, Gl. Edrîsî. — Employer comme marchandise, *faire commerce de*, c. ب, c. ب et فى, Gl. Edrîsî, Voc. —

Etre employé, Gl. Edrîsî, Voc. (servire c. ل et مع; sous uti in serviendo). — *S'employer à*, *s'occuper de*, c. فى, Gl. Edrîsî; *travailler*, Prol. II, 190, 10; تصرّف له فى شىء ou فى حصول شىء *procurer* une chose *à* quelqu'un, 1001 N. Bresl. IX, 200: تصرّفت لى فى ثلاثة ذهب من الهواء, où Macn. a فى حصول ثلاثة. — *Se mouvoir*, *aller et venir*; les تصرّفات فلان sont *les allées et venues de quelqu'un*. Au fig., *faire tantôt une chose*, *tantôt une autre*, avec بين. Aussi: telle chose ou tel nom تصرّف dans mon livre, c.-à-d., y est mentionné à plusieurs reprises. Ce verbe s'emploie encore en parlant d'un auteur qui écrit sur plusieurs sujets, qui a un style varié, etc. *Mendier*, proprement: errer çà et là, comme font les mendiants, les vagabonds, Gl. Edrîsî. — C. ب *agir suivant* les ordres de quelqu'un, Gl. Edrîsî. — C. a. *administrer*, *gouverner*, *avoir la conduite de*, Gl. Edrîsî, c. فى, Berb. I, 522, 11, 561, 2 a f., II, 478, 4 a f., 479, 3 a f. — *Pisser*, Voc. — C. ب *iniit feminam primâ vice*, M. — Comme la Ire, *être en chaleur* (chienne), Alc. (cachonda estar, pararse la perra cachonda). — Cf. plus loin le n. d'act. et le partic.

VI c. ب, en parlant de plusieurs personnes, *employer comme moyen d'échange*, *employer pour monnaie*, Prol. II, 48, 16, Bat. IV, 378; dans le Voc. c. مع sous cambire.

VII *être dépensé*, Maml. I, 2, 138, 2 a f. — *Etre destitué*, Freytag Chrest. 118, 10.

X c. a. p. *prier* quelqu'un *de retourner* ou *le lui ordonner*, Abbad. I, 257, 8.

صَرْف. Des paroles d'une tradition: لا يُقْبَلُ منه صَرْفٌ ولا عَدْلٌ (cf. Lane et Gl. Belâdz.), on a formé l'expression: لا رَدَّ عليهم صرفا ولا عدلا, Cartâs 244, 11, dans le sens de: il ne leur donna point de réponse favorable. — *Change* (voyez de Sacy cité par Freytag), p. e. Bat. I, 50: 2500 dirhems, وصَرْفُها équivalant à 1000 dînârs d'or, 403, 425, 428, Abdarî 48 r°: والصرف اثنان وعشرون درهما بدينار يوسفى « 22 dirhems d'Egypte équivalent à un dînâr Yousofî d'Afrique; » cf. sous راجل. — *Monnaie*, toute sorte de pièces de métal servant au commerce, Khatîb 15 r°: وصرفهم فضّة خالصة وذهب ابريز طيّب محفوظ. — *Monnaie*, *petites espèces d'argent*, *de cuivre*, *etc.*, Alc. (moneda), Abd-al-wâhid 147, dern. l., 148, 3, 5 et 7. Barth, V, 714, donne *áseref*, dans le sens d'*argent*, comme un mot berbère; c'est une légère altération du terme arabe. — *Chaleur des femelles d'animaux*, Bg; c'est proprement un n. d'act., mais la langue classique en emploie d'autres en ce sens. — باب الصرف *la porte du harem*, Bat. III, 277, 377. — كاغد الصرف espèce de papier nommée Bait. I, 128, 5: فيصير فى قوام كاغد الصرف الممتلئ, où le man. B omet الصرف.

صرفًا (adv.). J.-J. Schultens a noté: « صرْفًا *prorsus*, *omnino*, Abulola 18. » Mes recherches pour retrouver ce passage dans nos man. d'Abou-'l-alâ, notamment dans le n° 1258 qui a appartenu à Schultens, ont été infructueuses; mais dans L cet adverbe est constamment صَرَفًا; il l'a sous *affatim*, *abundanter* (synon. كَثِيرًا), *habundanter* (synon. جدًّا), *nimis* (*vel nimium*) (même synon.), *satis* (synon. أَكْيالٌ).

صَرْفَة *monnaie*, valeur d'une pièce en espèces plus petites, Bc.

صَرْفِىّ *le grammairien qui connaît bien les déclinaisons*, M.

صَرِيف *de deux couleurs*, Alc. (berrendo).

صَرَّافَة procession avant la circoncision, décrite par Lane M. E. II, 310.

صَرَّاف, dans l'administration financière de l'Egypte, *receveur et payeur*, Descr. de l'Eg. XI, 479, XII, 66, Fesquet 25.

صرّيف *dépensier*, Bc.

صَرَّافَة pl. صَرارِف *escalier*, Voc. — *Cassette*, *comptoir*, table à tiroir (dans le Levant, coffre à tiroir) des marchands, pour compter et serrer l'argent, *tiroir à argent*, Bc, *banque*, Ht. Le M a: وصرّافة الصندوق عند العامّة بيت صغير مستطيل من اللوح يسمّر فى جانبه الاعلى توضع فيه الامتعة الصغيرة

صارف *prodigue*, Ht.

صُيَيْرِفِيَّة *banque*, commerce d'argent, Bc.

تصرّف كلّى et تصريف كلّى *carte blanche*, permission de se conduire comme on voudra, Bc. — فى تصرّف *à la dévotion de*, Bc. — *Commerce*, Gl.

Edrîsî. — *Administration*, Roland. — التصرّفات *les travaux d'un homme de peine*, Prol. II, 277, 4. — اهل التصرّف من المتصوّفة «cette classe de Soufis qu'on appelle *les gens qui ont le pouvoir* (d'agir sur les êtres créés)» (de Slane), Prol. III, 137, 15, cf. 138, 1. — أصحاب التصرّف *les saints qui disposent des trésors cachés*, 1001 N. III, 420.

تَصْرِيف. كثير الخوض فى التصاريف الوقتية, Khatîb 71 v°, signifie que cet homme savait profiter de la fluctuation des prix, comme il résulte de ce qui suit. — *Ordination*, action de conférer les ordres de l'Eglise, Bc, *les ordres*, Hbrt 154. — أصحاب التصريف *les saints qui disposent des trésors cachés*, 1001 N. III, 421. — تصريف كُلّىّ voyez sous تصرّف. — Biffez chez Freytag la signif. de *mores*, qu'il assigne à تصاريف sur l'autorité de J.-J. Schultens. Ce savant cite Imrânî 92, où on lit: وكان احواله كلّها وتصاريفه شبيهة باحوال المامون; mais تصاريفه y est l'équivalent de تصاريف أمره (voyez Lane et Berb. I, 31, 8 a f.) et le synonyme de احواله.

مَصْرِف. Pour la signif. de مصارف, *divergia fluvii*, J.-J. Schultens cite Hist. Joctan. 164, 2. — *Masref effendi*, *inspecteur des finances*, Pachalic 28.

مُصْرِف. L a deux fois l'article *commissor*; sous l'un il donne مُصْرِف, et sous l'autre مُصْرِف فى الآدآء.

مَصْرِفِيّة *écot*, dépense pour un repas, Bc.

مُصَرَّف *contribuable*, *qui est sujet aux contributions*, Alc. (contribuydor).

مَصْرُوف, pl. مصاريف et مصارف, *débours* et *déboursé*, *dépense*, *entretien*, *frais*, Bc, Hbrt 219, M, Burckhardt Nubia 276 n. (*pocket-money*), Descr. de l'Eg. XI, 509, Ht, Cherb. Dial. 35, 202, Maml. I, 2, 138 (deux exemples), Berb. II, 280, 1, 448, 1, cf. Macc. I, 229, 15, où le man. quasi-autographe d'Ibn-Khaldoun a ومصارفه, 1001 N. I, 288, III, 204, 3 a f., 214, Bresl. X, 283; مصروف هالك *faux-frais*, petites dépenses, Bc; ماسك المصروف *économe*, régisseur de la dépense, Bc. — مصروف كذب *faux-emploi*, Bc; je ne sais pas ce qu'il a voulu dire; *faux-emploi* n'existe pas comme mot composé.

مُصارَفة *banque*, commerce d'argent, *traité*, commerce des banquiers, Bc.

مُتَصَرِّف = تَصَرَّف et تَجَوَّل, Gl. Edrîsî.

مُتَصَرِّف *un employé*, Gl. Edrîsî, Gl. Fragm., Macc. I, 361, 15; spécialement *dans les finances*, Fakhrî 370, 1, 373, 7 a f., 381, 5; *administrateur chargé de percevoir les impôts*, Bat. III, 388. Dans Berb. II, 373, 6, المتصرفون semble *les serviteurs du palais*. — Aujourd'hui, nom d'un employé qui est au-dessus du pacha et au-dessous du *mochîr*, M. — المتصرفة *imagination*, faculté d'imaginer, de se représenter quelque chose dans l'esprit, M.

مُتَصَرَّف. متصرفات *commerce*, Gl. Edrîsî.

مُتَصَرِّفِيّة *la dignité du* motaçarrif, M.

مُنْصَرَف *départ*, Gl. Belâdz.

مُنْصَرِف, t. d'astron., est الكوكب الذى ينصرف عن الاتّصال, M.

صَرَفَنْدَة, تين صَرْفَنْدى et صرفندى seul, *cactier*, *raquette*, *figuier d'Inde*, Sang.

صرم I, en parlant d'un tailleur, *faire un habit trop étroit*, M.

II *boucher*, Voc. — *Brider*, Ht.

IV c. على et فى *pertinax esse*, Voc.

V *être bouché*, Voc.

صَرْم = صَرَامة *courage*, Macc. I, 168, 13 (cf. Add.).

صُرْم الديك, chez le vulgaire en Syrie, *le fruit du rosier*, Bait. I, 424 c. Selon le M (sous le *sîn*), le vulgaire prononce ainsi, au lieu de سُرْم الديك; mais son explication («nom d'une plante») est inexacte.

صرمة pl. صرم *soulier*, Bc, Hbrt 21, *chaussure de maroquin*, Descr. de l'Eg. XVIII, 109. — *Troupeau* de moutons, Berb. I, 150, dern. l.

صرمية (pers. سَرْمايَة) *principal*, somme capitale, Bc.

صرماتى *cordonnier*, Bc, Hbrt 78 (qui donne le *dhamma*).

صُرْماية *soulier*, M; incorrectement avec le *sîn*, Bg 801, Ztschr. XI, 511, n. 37.

صرمباتى *cordonnier*, Ztschr. XI, 484 (avec le *sin*).

صَرُوم *intrépide*, L (inpavidus, intrepidus).

صَرِيم *pertinax*, Voc.

صَرَامة *sévérité*, Bc, Hbrt 212.

صَرِيمة pl. صَرائم dans le Voc. sous obturare. — *Bride* (Barb.), *martingale*, courroie pour retenir la tête du cheval, Bc, *bride de mule*, *licou*, Domb. 81, Ht, qui l'écrivent avec le *sin*. — صريمة الجدى *chèvrefeuille*, Bait. I, 120 c, II, 46 b, 85 b, 128 c, 260 f, 488 b.

صارم *austère*, *rigide*, *sévère*, Bc, Hbrt 212, M; صارم على حاله *dur à lui-même*, *sévère pour soi-même*, Bc.

صارْمة, en Barbarie, sorte de bonnet de femme, en or ou en argent, percé à jour, ou bien, selon les caprices de la mode, une sorte de corne faite d'un de ces métaux et ayant deux pieds de long; voyez Shaw I, 324—5, Nachrichten I, 499, 513 n., Rozet II, 58, 219, Baude I, 22, Algiers volgens de nieuwste berigten (Utrecht, 1836), 110, Daumas V. A. 488. J'ai suivi l'orthographe que j'ai trouvée dans les notes de l'imâm de Constantine; le mot vient peut-être du turc سِرْمه, « fil d'or. »

صارمية pl. صوارم *avance*, *prêt d'argent*, Beaussier; *sarmia*, l'avance d'argent au *khammâs* de la part du maître, R. d. O. A. VI, 67.

صرمران *calament* (plante), Bc.

صرناى (pers., composé de سور, صور, « fête, » et de ناى « flûte; » écrit de différentes manières: سرناى, صورناى, سورناى, طورنا, زرنى, زورنى, زرنا, زورنا, سورنا, Kosegarten, Aghânî, Procemium 101) pl. صرنايات espèce de flûte, *hautbois*, Descr. de l'Eg. XIII, 394, Bat. II, 126, 188, 212, III, 110, 112, 217, 280, 417; Carette Kab. II, 378: « Quand ils vont au combat, ils marchent au son du *teboul* (tambour) et de la *zerna* (espèce de flûte). » En arabe on écrit aussi سُرْنايى, Kosegarten l.l., et Hbrt 97 a زُرْنا et زرنا *musique d'instruments à vent* (Alg.).

صرناجى. « *Zarnadjya*, corps des musiciens, » Daumas Kabylie 462; باش زُرْناجى *le chef des musiciens*, Hbrt 97 (Alg.).

صرو IV *regarder*, Alc. (mirar).

صرى.

صارٍ signifie en effet (cf. Lane) *mât*, *arbor navis*, Voc., Gl. Fragm. v° دقل, Abou'l-Walîd 770, 27, Bat. IV, 186; écrit incorrectement *soéra*, صوارة, et expliqué par *mât*, Hœst 187. — *Poteau*, Bc. — *Hune*, *gabie*, sorte de petite cage autour d'un mât, Alc. (gavia de la nave, où le sing. est incorrectement çâyr). — *Poupe*, arrière de vaisseau, Alc. (popa de nave o navio). — *Lest*, matières pesantes dont on charge le fond d'un vaisseau, Alc. (lastre de nave).

مَصْرِيّة pl. مَصَارِى, mot maghribin, dans le Voc. *solarium* (*non copertum*), aujourd'hui chambre ou *appartement supérieur isolé*, soit qu'il tienne à une maison, ou qu'il soit placé au-dessus d'une boutique. On y monte par un escalier dont la porte est toujours pratiquée sur la rue. Cet appartement, qui ne forme qu'une seule pièce, a toujours une petite fenêtre sur la rue, et jamais sur la cour intérieure des habitations: il sert ordinairement de logement aux personnes qui ne sont pas mariées, Delaporte père. Logement dont l'entrée est dans le vestibule, et qui, séparé du reste de la maison, sert à loger les esclaves, Berbrugger. Chambre du vestibule, Roland. C'est du pl. que vient le mot *masarí*, qui désigne, dans le dialecte des Baléares, un petit cabinet. — *Cabine de vaisseau*. — *Métairie*. — Voyez pour plus de détails Gl. Esp. 382—4, où j'ai indiqué l'origine de ce mot.

صصط II c. a. *mouiller*, Voc. Formé, d'après M. Simonet, de sucat, partic. pass. du verbe catalan et valenc. *sucar*, qui signifie *mouiller*, *imbiber*, et il compare le pg. *chuchar* = chupar, *sucer*, mais aussi *imbiber*.

V quasi-pass. de la II[e], Voc.

صطب.

مَصْطَبة est chez van Ghistele, 158, 159, 166, une estrade à hauteur d'homme, à larges degrés et couverte de drap d'or et de coussins, sur laquelle s'assied le sultan. Ailleurs, p. 274, c'est chez lui: un édifice magnifique où s'assemblent les soldats. — Dans un jardin, *planche*, *couche près d'un mur*, Auw. I, 126, 4, Calendr. 50, 2: وينقل القرع البكير من مصاطب الزبل, où l'ancienne trad. latine porte: « et permutantur cucurbite tempestive ex locis stercorosis qui sunt iuxta parietes. »

صطباب. Biffez cet article dans Freytag; dans le pas-

sage qu'il cite il faut lire طبطاب; voyez Fleischer Gl. 28.

صطحب.

مصطحب *plat*, dont la surface est unie, Maml. II, 2, 197, 8 a f. et suiv., dans une note qui n'a pas de liaison avec ce qui précède et dont le commencement manque.

صطر.

مُصْطار *moût;* voyez مُسْطار sous سطر.

صطل I *enchanter*, ravir en admiration, Bc; c'est pour سطل.

صَطْل, dans le Voc. (vas (cetre)) صَطَل, pl. أَصْطال, pour سَطْل; voyez Lane sous ce dernier mot. — Même pl. *grelot*, 1001 N. Bresl. IX, 78, 5 et 13, où l'éd. Macn. a أَجْراس.

مصْطَل pl. ات *cheville du pied*, Voc. — *Plaine*, Voc.

مَصْطُول pl. مَصاطيل est pour مَسْطُول, proprement *celui qui s'enivre au moyen du* hachich, *un* حَشّاش (l'éd. de Macn. a ce dernier mot), et de là *un fou, un sot*, un أَبْلَه, comme le M a sous سطل, 1001 N. Bresl. VII, 299, 6, 300, 2, 301, 14, 304, 10. Habicht a mal expliqué ce mot dans son Glossaire; M. Fleischer l'a corrigé dans Gersdorf's Repertorium 1839, p. 434. Bâsim 50: ومنهم من قال انها مصطولة ومنهم من قال انها مجنونة ۞

صطم I *fermer*, p. e. une fenêtre. On dit aussi à un homme qui parle trop et qu'on méprise: اصطم, dans le sens de *tais-toi* (ferme la bouche), M. Il ajoute qu'il y en a qui prononcent ce verbe avec le *sîn*, et aussi dans l'expression: صطم الفَلّاحُ السِكّة, qui signifie علّق على راسها الفولاذ لتطول وتقوى على شقّ الارض, et Bc donne en effet سطم *acérer*, mettre de l'acier avec le fer pour le faire mieux couper.

صطنكة *barre de bois*, Roland. M. Simonet pense que c'est l'esp. *tranca*, barre pour fermer et assurer une porte, et que اطْرَنْكة, qui se trouve dans le Voc., mais sans explication, est le même mot.

صعب I *déplaire*, *mécontenter*, Ht.

V *être difficile*, P. Kâmil 192, 18.

X *se montrer très-difficile* (pour admettre l'authenticité d'une tradition), Prol. II, 405, 11. — استصعب الشى *prendre en mauvaise part*, Bc.

صَعْب, en parlant d'une serrure, *difficile à ouvrir*, Macc. I, 135, 13. — Les chroniqueurs disent en parlant des rebelles du faubourg que Hacam I[er] avait condamnés à l'exil: واستمرّوا ظاعنين على الصعب والذّلول, Abbâr 39, 15, ou تحمّلوا على الصعب والذلول, Nowairî Espagne 454, ce qui semble signifier *bon gré, mal gré.*

صُعُوبة *empêchement*, *obstacle*, Alc. (impedimiento). — *Sévérité*, Hbrt 212. — *Censura* تاديب وصعوبة, L.

مُصْعَب. Freytag donne, pour le pl. مَصاعب, le sens d'*intractabilia* sur l'autorité de J.-J. Schultens. Ce savant cite un passage de Harîrî, qu'on trouve dans l'éd. de Sacy 377, 3. M: والمصاعب المشقّات والشدائد; cf. Valeton ٣٥, 8 a f.

صعتر.

صَعْتَر. Parmi les espèces d'origan il y en a une, à feuilles blanchâtres, dont le nom est incertain, car on le trouve écrit صعتر حوزى, جوزى, حوزى, et صعتر الجوز ou الجوز, Most., Auw. II, 308, dern. l., Bait. II, 128 f, A. R. 256 (où le traducteur change à tort صعتر النحل, «origan des abeilles,» en صعتر الجبل). Banqueri croit que c'est خُوزِىّ, *de Khouzistân.* On l'appelle aussi صعتر الشوا, Bait. l.l., Auw. I, 688, 8, II, 309, 1. — صعتر الحمير *abrotanum*, Most. v° قيصوم, A. R. 255; en Espagne, *sarriette, thym*, Bait. I, 276 c (où il faut lire ainsi, avec AB, au lieu du صعتر الخبز de Sonth.), Auw. I, 50, 9 a f., *thym*, Domb. 75. — صعتر سرْپول *serpolet*, Alc. (oregano serpol). — Pl. صَعاتر *fort*, *brave* (homme), Diw. Hodz. 260, 2 a f.

الحَبَق الصَعْتَرِى, au Maghrib, *ocimum minimum*, Gl. Manç. v° شاهشبرم.

افيثمون اندلسى = صُعَيْتِرة, Most. sous ce dernier mot, voyez aussi mon article شربين.

صعد I *pousser* (rameau), Auw. II, 485, 15.

II. Au lieu de l'expression notée par Lane, on dit aussi par ellipse صَعّد فيه وصوّب, Abbad. I, 254, 1 (lisez ainsi), II, 260. — *Rendre difficile, pénible;*

do même qu'on dit à la Vᵉ forme تَصَعَّدَ النَّفَسُ, on dit à la IIᵉ صَعَّدَ أَنفاسَهُ الصعيدُ, Abd-al-wâhid 127, 4. — *Imprégner*, Macc. II, 87, 3 a f.: فكانوا لا تسلم ثيابهم من وضر فدلّهم على تصعيدها بالملح ☆

III *monter*, 1001 N. I, 66, 13. — *Partir*, Gl. Fragm. — *Distiller*, J. A. 1849, II, 266, n. 1, l. 2 a f., 274, n., l. 1, Bait. II, 334, en parlant du camphre: وهو المختلط بخشبه والمصاعد عن خشبه, cf. un peu plus loin: فأوّلها الرباحى وهو المخلوق ولونه احمر ملمّع ثم يصعّد هناك فيكون منه الكافور الأبيض ☆

V *s'évaporer;* يتصعّد *volatil*, Bc.

VI *s'évaporer*, Bait. II, 334 (camphre): ويسمّى الرباحى لتصاعده مع الريح; le n. d'act. *dissipation*, évaporation, Bc; c. من *s'exhaler*, Bc; تصاعد من المسامات *transpirer*, sortir par la transpiration, Bc.

صَعْدَة est proprement une épithète de la lance, Abbad. III, 160.

خميس الصعود ou عيد الصعود *l'ascension*, fête des chrétiens, Bc, M.

صَعِيدَة *sacrifice* (Golius), Saadiah ps. 40, 50, 66.

صعودىّ *ascensionnel*, Bc.

صعيدى, en Egypte, *herbe aux puces*, l'espèce dont la semence est noire, M vᵒ اسفيوس.

صاعد. من الآن وصاعد *à l'avenir, désormais, dorénavant*, Bc.

أَصْعَدُ *très-excellent, très-auguste*, Cartâs 247, 8.

تَصْعِيد *évaporation* (de l'humidité), *exhalation*, opération pour faire évaporer, Bc.

صعق I. Le n. d'act. صَعْق, Voc., Kâmil 404, 16, 405, 10. — Voyez sous دعق I.

IV, en parlant d'un nuage, *lancer la foudre*, Badroun 99, 4.

VII *être frappé de la foudre*, Voc.

صَعْقَة voyez sous دَعْقَة.

صَعِيق *évanoui*, Gl. Fragm.

صغر I. Le Voc. a les n. d'act. صُغْر et صُغُورَة.

IV *rendre humble*, Akhbâr 27, 5 a f.

V *devenir petit*, Voc.; il l'a aussi c. ب sous diminutivum. — Cf. sous لطيف.

VI *décroître*, Bc. — En parlant de plusieurs personnes, تصاغروا أن *ils étaient trop jeunes pour*, Beort 124, 7. — C. ل *humiliari*, Voc.

X c. a. dans le Voc. sous diminutivum.

صغار (des deux genres et des deux nombres) *jeune; — vert*, étourdi, évaporé, Bc.

صُغّار *un peu libéral, un peu généreux*, Alc. (dadivoso un poco, çokâr; mais je crois qu'ici comme ailleurs il a mis le *khâ* pour le *ghain*).

صَغِير *un petit esprit*, l'opposé de كَرِيم, Valeton ٣٩, 7 a f. — *Petite coupe*, Abbad. I, 105, n. 173, Macc. II, 587, 13, 1001 N. I, 304, 3 a f., IV, 259, 5 a f.

صغورة *petitesse*, Payne Smith 1623.

صُغَيّر. نَحْوُهُ صغيّرات «ses connaissances en grammaire sont très-peu de chose,» Macc. I, 610, 7.

صغارىّ *enfantin, puéril; — puéril*, frivole, Bc.

صغارية *puérilité*, Bc.

تَصْغِيرىّ *diminutif*, Bc.

صغرن II *batifoler*, se jouer comme les enfants, *faire l'enfant*, Bc.

صغرنة *enfantillage, puérilité*, Bc.

صغل. Je ne comprends pas 1001 N. Bresl. IX, 363, 12: وتخرج به من البيت ومنك له اصطغل, où l'éd. Macn. porte: وافعل فيه ما شئت.

صغو et صغى I c. ل *placere*, Voc.

IV. Remarquez l'expression أَصْغَى بِأُذُنِهِ اليه, Koseg. Chrest. 43, dern. l.

صاغٍ. Le fém. صاغية, pour نَفْسٌ صاغية, *penchant*, Weijers 42, 6, 59, 10, cf. 144—5, n. 232, *pour* c. ل ou الى, Haiyân 63 vᵒ: ولّه الى عُمَر حظوظ وصاغية كذا, Khatîb 67 vᵒ: وصاعتهم (l. وصاغيتهم) الى امره وجنوحهم الى طاعته, Berb. I, 17, 168, 169, 210, 383, 5 a f., 459, 4.

صف V quasi-pass. de la IIᵉ, Voc. sous ordinare.

صَفّ. خرج من الصف *exceller, être ou s'élever au-*

dessus, Alc. (desigualarse). — *Bande*, *essuim*, Ht. — *Troisième partie d'une compagnie*, Sandoval 324. — *Ligue entre des tribus*, Daumas Kabylie 44—7 (avec le *dhamma*).

صُفَّة. Pour la signification de *sofa*, Bc, Bg, qui est relativement moderne, voyez Gl. Fragm. — *Coussin* couvert de cuir, sur lequel s'assied la femme dans l'espèce de litière qui porte le nom de قَتَب, Ztschr. XXII, 157. — أَهْل الصفة (cf. Lane) est devenu le terme par lequel on désigne *les vagabonds et joueurs de gobelets*, Macc. III, 21, l. 22; leur habit se nomme عباءة صفة, *ibid.* 23, 12.

صُفَيْفة *des dînârs qu'on attache sur le bandeau que les dames appliquent sur le front*, M, Bg 808. — — *Amulette*, *phylactère*, *talisman*, Bg, qui écrit incorrectement صوفة, qu'il prononce *soûfi*, sous *amulette*, et سوفة, *soûfé*, sous *phylactère; saffio* chez Lyon 139, *saphi* chez Caillié III, 32, 33.

مَصَفّ. اعاده الى مصافه «il le réintégra dans ses fonctions,» Abbâr 123, 5 (= Haiyân 8 v°). — T. d'impr., *composteur*, instrument sur lequel le compositeur arrange les lettres, M. — مصف الكلام *le fil du discours*, M.

مُصَافّ *la rencontre de deux armées ennemies*, Athîr VIII, 371, 9 a f.; on dit aussi: جرى له مصاف مع عدوه, Freytag Chrest. 136, 6.

صفت I c. من p. = صفح, *pardonner*, M.

صفح I est *feuilleter* un livre *sans l'étudier*, tandis que la V° exprime *le feuilleter en l'étudiant*, Gl. Manç. in voce. — *Ferrer* un cheval, Ht. — صفح وصلح *louvoyer*, Bc. — صفح المركب للتصليح *mettre en carène un bâtiment*, le mettre sur le côté pour le réparer, Bc.

II c. a. dans le Voc. sous pagina. — *Paver*, Freytag Chrest. 113, 8: وهدم الحوش القبلى الشرقى الذى كان للقلعة — ورأى ان يسقعه فسقعه السلطان الملك الظاهر بعده وكتب عليه اسمه بالسواد. Il faut substituer deux fois un ص au س, cf. plus loin مُسَقَّعة.

III. Burton II, 52: «مُصَافَحَة is the Arab fashion of shaking hands. They apply the palms of the right hands flat to each other, without squeezing the fingers, and then raise the hand to the forehead;» cf. Burckhardt Arabia I, 369 n. Au fig., Calâïd 58, 5 a f.: ومعه قومه، وقد راقهم يومه، وصلاته تصافح مُعْتفيهم، — ومبرّاته تشافه موافيهم dans le sens de *présentez-vous devant lui*, Macc. II, 263, 14. — C. a. *être égal à*, Djob. 92, 16, Abd-al-wâhid 127, 2. — *Etre hors de danger* (le malade), M.

V *pardonner*, Gl. Fragm.

X. Lane n'a que la constr. c. d. a., mais ce verbe se construit aussi c. a. p. et عن r., Haiyân 67 r°: ويستصفحونهم عن اجرام سُفهائهم

صَفْح. ضربه بالسيف صفحا *donner un coup de plat de sabre*, Bc; de même ضربه صفحا, Koseg. Chrest. 73, 5. Le pl. صفاح par synecdoche *sabres*, Koseg. Chrest. 77, 1: وشهروا الصفاح. — أَضْرَبَ صفحا عن *se détourner de*, Abd-al-wâhid 120, 13, M (ضَرَبَ). — صفح الجَبَل *coteau*, penchant d'une colline, Bc, *flanc d'un mont*, Hbrt 170. — صفحا *à l'improviste*, Aghânî 54, 16: وما سمعها قطّ الا تلك المرّة صفحا. — Le pl. صفاح, pour صفائح *dalles*, poète populaire Prol. III, 405, 11.

صَفْحَة. الصفحتان *les deux joues*, M, Voc. — صفحتا المرآة *la bordure d'un miroir*, Bat. II, 101. — Pour صفحة الوَجْه, *face*, *visage;* dans le Voc. *plana facyey;* cf. Abbad. I, 46, 6, II, 59, 4 a f. — Pl. صُفَح *page*, *folio*, Bc, Hbrt 110, Voc. — *Poignée de main*, Bc. — *Pardon*, P. Abbad. II, 109, 2 a f.

صَفِيح *fer-blanc*, Bc, Ht. — صفيح الحديد *tôle*, fer en feuilles, Bc.

صَفِيحَة, pl. صُفُح, P. Kâmil 771, 1 et n. *a.* — *Paillette*, petite lame d'or, d'argent, d'acier mince, et percée pour être appliquée sur une étoffe, Bc. — Au Maghrib, *fer de cheval*, Voc., Alc. (herradura de bestia, desherrar la bestia زوّل الصفيحة), Domb. 66, Bc (Barb.), Hbrt 59 (Barb.), Bat. III, 249. — *Charnière*, *gond* d'une table, Alc. (visagra de mesa). — *Ecaille* (de testacés), Bc. — *Petit pâté*, M. — صفيحة بيضاء *fer-blanc*, Bc. — صفيحة القفل *palastre*, boîte d'une serrure, Bc. — صفائح *peintures*, *taillures*, *gravures et autres ornements de portes*, Alc. (chanpranas de puerta صفائح الرتاج), Bait. I, 85 (passage

de Becri): الصفائح المخرّمة التى تكون تحت حلق الابواب. — Dans L: *fistule* صفائح. Parmi les signif. de *fistula* je n'en vois pas qui conviendrait à ce mot arabe.

صُفّاح, n. d'un. ة, *roche*, *rocher*, *roc*, Alc. (peña gran piedra). — *Pierre à broyer des couleurs*, Alc. (piedra para moler colores).

صَفَائحى *lamelleux*, Bait. I, 527 b, en parlant de l'arsenic: وأجودها الصفائحى الذى يستعمله النقّاشون; plus loin (528) il cite ces paroles de Dioscorides: وأجوده ما كان ذا صفائح

حَدِيد مُصَفَّح *tôle*, fer en feuilles, Bc.

مُصَفَّحة *pavé*, assemblage de pavés, Alc. (losado de piedras; il écrit muçâhfa); cf. sous II. — *Plaque*, Cartâs 213, 4: ودروعهم وخيولهم بالدرق النصيد ‹ ومصفحات الحديد » (cf. Alc.: hoja de coraças صَفيحة).

مُتَصَفّح *lamé*, Payne Smith 1491.

صفن I. Le n. d'act. aussi صفان, de Sacy Chrest. II, 463.

صَفَن *cage*, Voc. — Certaines racines noires; voyez Bait. II, 181 b (AB). — Vulg. pour صَدَف, *coquillage*, M.

أُمّ صُفَيْنَة *hochequeue*, M (sous أُمّ).

صفر I. Le M a l'expression صفر بالفرس dans le sens de *siffler afin que le cheval boive;* mais elle signifie aussi *siffler afin que le cheval pisse*, Badroun 170, 5 et 6. — C. ل p. *siffler*, instruire quelqu'un de ce qu'il aura à dire ou à faire, Bc. — Vulg. aor. *o*, *être vide;* le peuple dit: دخلنا الدار فوجدناها تصفر, M.

II *siffler*, *témoigner sa désapprobation en sifflant*, Alc. (silvar a otro en desfavor). — «Les couleurs sombres, le jaune principalement, éveillant des idées de misère et de chagrin, si l'on veut souhaiter du mal, on s'écrie: الله يصفّر لك وجهك, *que Dieu te jaunisse la figure!*» Daumas V. A. 518. — *Faire pâlir*, Voc.

IV *décolorer*, Alc. (descolorar).

V *devenir jaune*, Gl. Mosl.

IX *blondir*, Bc. — Seul et اصفرّ وجهه *pâlir*, Voc., Alc. (demudarse de miedo, enblanquecerse de miedo), Bc, Ztschr. XI, 676, nº 4, Mohammed ibn-Hârith 285, Koseg. Chrest. 86, 1001 N. I, 107, dern. l., II, 24, Bresl. II, 33, 128, IV, 327.

صَفَر *jaunisse*, M.

صُفْر, au Maghrib pour صُفْر, *laiton*, Gl. Esp. 227. — *Rouille ou scorie du fer*, Alc. (herrumbre).

صفر. L'espagnol a *zafre*, qui signifie *poudre de bismuth* qu'on emploie dans les fabriques de faïence. Comme le bismuth est un demi-métal d'un blanc *jaunâtre*, j'ai exprimé l'opinion, Gl. Esp. 359, que ce mot vient de cette racine.

ضحك صفرا *rire d'un ris sardonique*, Bc.

صَفْرَة. كسر الصفرة voyez sous كسر.

صُفْرَة *pâleur*, Voc., 1001 N. I, 791, 1. — داء الصفرة *mal vénérien*, Bc.

صُفْرِى *fait de cuivre*, de Jong. — *Vendeur de vases de cuivre*, *chaudronnier*, de Jong. — Pl. صَفَارِى *chaudron*, Voc.

صفرى *loriot* (oiseau), Bc, Yâcout I, 885, 3.

صُفْرِيّة *vase de cuivre*, *chaudron*, de Jong.

صَفْرَاوِى *bilieux*, *colérique*, Alc. (colerica cosa de colera, malenconico), Bc, Gl. Manç.: حمرة فى ورم حار, et sous حمى محرقة الصفراوية الخ: حُمّى, صَفْرَاوِى. C'est Alc. qui donne un *kesra* au *çâd*. — *Vérolique*, Bc. — ضحك صفراوى *ris sardonique*, convulsif, Bc.

صفراية nom que le vulgaire donne à l'oiseau qui, dans la langue classique, s'appelle صُفَارِيّة, M.

صَفَار *le jaune*, la couleur jaune, Bc, *être jaune*, صفار لونى, Koseg. Chrest. 49, 7 a f. — صَفار البيضة *jaune d'œuf*, *moyeu*, M, Bc. — Espèce d'herbe fourragère, R. d. O. A. IX, 119 (safar).

صُفَار *laiton*, Athîr X, 192 bis, 7 = Khaldoun Tornb. 11, dern. l. — *Cassia sophera*, Browne II, 45 (sophar).

صَفِير. حروف الصفير *literæ sibilantes*, ز, س et ص, M.

صفّارة *l'art du chaudronnier*, Voc.

صُفّارة nom d'une graminée, Prax R. d. O. A. IV, 196 (soufâra).

صُفُورة *pâleur*, Voc., Alc. (descoloramiento, enblanquecimiento de miedo).

صفائر التَّخْيِل — صَفَائِر jaunisse, Roland. صَفِيرَة. echium, Prax R. d. O. A. VIII, 279.

صُفَيْرَة nom d'un arbre, voyez صُفَيْرَاء.

صفارية nom d'un instrument astronomique, Khatîb 33 v°. Si ce nom vient de celui de l'astronome ابن الصَّفَّار (cf. Ztschr. XVIII, 123), il faudrait prononcer صَفَّارِيَّة.

صُفَيْرَاء nom d'un arbre dont le bois jaune est un bois de teinture, et qui est décrit Bait. II, 132 d. On l'a confondu avec le platane (دُلْب), bien qu'il n'ait aucun rapport avec lui; voyez Auw. I, 18, 3 et n. 5, 155, 1, où il faut lire avec notre man. والصفيرا, 399, 13 et suiv. (avec le note de Clément-Mullet I, 373, n. 1), II, 573, 16 et 17, Most. v° دلب: ابن جلجل هو الخشب الاصفر الذى يُصْبَغ به المعروف بالصفيرة, Gl. Manç. sous دلب: «cet arbre syrien est inconnu au Maghrib; ceux qui prétendent que c'est الصُّفَيرا [les voyelles dans le man.] sont dans l'erreur.» D'après Alc. (fustete palo) c'est *fustet*, espèce de sumac dont le bois, jaunâtre et veiné, sert en médecine et pour la teinture. — Nom vulgaire de la maladie qui, dans la langue classique, s'appelle صَفَر, c.-à-d. *la jaunisse*, M.

صَفَّار *siffleur*, Bc. — *Joueur de fifre*, Hbrt 97. — *Fondeur en cuivre*, *chaudronnier*, Voc., Djob. 266, 12, Bat. I, 206, Prol. II, 266, 9.

صُفَّار, n. d'un. ة, *ver*, Voc., Alc. (lonbriz qualquiera), spécialement *celui qui s'engendre dans le corps de l'homme et des autres animaux*, Alc. (lonbriz del estomago). Auw. II, 666, 3 a f.

صُفَيْر كَفّ nom d'une plante qui s'appelle aussi الهِر, voyez Bait. II, 333 b (AB, les voyelles dans A).

صَفَّارة *trompette*, Gl. Fragm. — *Le bout du rectum, qui, lorsque les enfants ont une diarrhée violente, sort de l'anus*, M (si je l'ai bien compris).

صُفَّارة *espèce de flageolet*, Ouaday 396 (souffârah); le Voc. a ce mot sous sibilare.

صَفَافِير (pl.) *jaunisse*, Browne II, 149.

صافورة *flûte*, M.

صُوفَيْرة *flûte*, M.

أَصْفَر *pâle*, *blême*, Voc., Alc. (descolorado), Bc, Hbrt 33. — Pour اهليلج اصفر *myrobolan jaune ou citrin*, Sang. — *Celui qui a la jaunisse*, Macc. II, 351, 16. الاصفر الداخلى ? Most.: قانصة يراد بالقانصة هنا الجلد الذى يطرح منها (sic) الاصفر الداخلى من قوانص الدجاج والديوك وهو طحان للاحجار (الاحجار N) فى حيوانه. — بنو الاصفر. L'origine de ce nom, que les Arabes donnent aux Romains, et en général aux chrétiens, est fort contestée; on peut consulter à ce sujet Ztschr. II, 237, III, 381, XV, 143, de Slane Berb. II, 311, n. 1, et trad. de Khallic. IV, 9, n. 15. Sous تَأْرِيخ الصُّفْر, *l'ère des chrétiens*, les auteurs arabes de l'Espagne entendent l'ère des Espagnols, qui commence environ trente-huit ans avant la nôtre. — ذِمَّة أَصْفَر *il est lâche*, Daumas V. A. 349. — الماء الاصفر *la jaunisse*, Calendr. 111, 6. — Le fém. صَفْرَاء, seul et صفراء سَوْدَاء *bile noire*, *atrabile*, *mélancolie*, Alc. (malenconia, colora negra), 1001 N. IV, 250, 12. — *Vin*, Gl. Mosl. — *Gaude*, herbe qui teint en jaune, Bc. — Nom d'une autre plante qui est entièrement jaune et dont le suc est bon contre l'hydropisie; voyez Bait. II, 131 c. — *Vérole*, *maladie vénérienne*, Bc, Ht. — Le pl. صُفْر *pièces d'or*, Harîrî 374, 1.

اصفارات (pl.)? Rutgers 188, 9 a f.: ومن سلاحه واصفاراته وآلاته

أُصَيْفِر *bergeronnette*, Barth I, 144.

تَصْفِير dans les Mowachchahât est une invention du poète Abou-Becr 'Obâda ibn-Mâ-as-samâ, Bassâm 124 v°. J'ignore si ce mot est bien écrit; l'auteur l'explique, mais son texte est altéré.

صفراغون, chez Bait. II, 132 b, 159 d (AB), *orfraie*, *aigle de mer*; ce nom est tiré d'un passage de Dioscorides, liv. II, ch. 58, où on lit: Φήνις τὸ ὄρνεον, ὃ ῥωμαῖστὶ καλοῦσιν ὀσσίφραγον, et c'est l'accus. du mot latin *ossifragus*.

صفرت.

مُصَفْرِت *qui jaunit* (blé), M.

صِفْرِد. Si c'est ابو المَلِيح, c'est *alouette*, car Bc traduit ainsi ce dernier mot.

صفرن II *pâlir*, Bc.

صفرنة *pâleur*, Bc.

مصفرن *pâle*, Bc.

صفصف I, réduplication de صفّ, *ranger* les ustensiles, M.

صَفْصَف, n. d'un. ة, *petite outarde*, *otis tetrax*, *poule de Carthage*, Shaw I, 274, Daumas V. A. 432.

صَفْصاف, Voc. صفْصاف, pl. صَفاصِف, se prononçait en Espagne صَرْصاف, n. d'un. ة, pl. صَرامِف; ainsi dans le Voc., dans Alc. et chez Ibn-Loyon 20 v°: الصفصاف للخلاف والعامّة تسمّيه الصرصاف. Ce mot désigne plusieurs sortes d'arbres, à savoir: *saule*, Voc., Alc. (sauze, sauze para mimbres, vimbrera), Rauwolf 111; صفصاف مستحى *saule pleureur*, Bc; — *Agnus castus*, Alc. (sauze gatillo); — *peuplier blanc*, Voc. (alber, qui est un mot catalan), Burckhardt Syria 250, de Jong van Rodenburg 259; — *tremble*, Daumas Sahara 211, Bargès 82; — *platane*, Voc. L'explication *oléandre* chez della Cella 101 est sans doute une erreur.

صفط:

مُصَفَّط, t. de maçon expliqué d'une façon peu claire dans le M: المصفّط من البناء ما كان للحائط منه طاقًا واحدًا ويقابله الكلّين وهو ما كان من طاقيْن — الحجر المصفّط يقوم منهما حائط واحد est une pierre dont a coupé autant qu'il faut afin qu'elle ait l'épaisseur du mur. Dans ces deux sens on dit aussi مُسَقَّط, M.

صفع VI *se donner réciproquement des claques sur la nuque*, M, Vêtem. 271, 4.

صَفْعان, pl. aussi صَفاعين, est un de ces *plagipatidæ* ou *souffre-gourmades*, de ces parasites bouffons, qui recevaient volontiers des claques sur la nuque, pourvu qu'on leur donnât en même temps un présent ou un bon dîner. Parmi les hommes de cette classe quelques-uns avaient perdu le sens; voyez Lettre à M. Fleischer 124—5.

مصفعة, pl. مَصافِع, mal expliqué par Freytag, est proprement *celui qui donne des claques sur la nuque*, et ensuite *singe*, parce que, lorsqu'on promenait un criminel par la ville sur un chameau ou un âne, on plaçait derrière lui un singe qui lui donnait des claques sur la nuque, Gl. Bayân 27.

مَصْفَعانى (Lane, Macc. II, 261, dern. l., lisez ainsi chez Freytag sous صَفْعان) est dans le Voc. مصفعانى✩

صفق I *battre des mains en signe d'approbation*, *applaudir*, L (plaudeo (et adplaudeo), avec le *sîn*), Macc. II, 544, 7.

II même sens, c. ل p., *à quelqu'un*, Bc, Hbrt 99, Roland, Macc. II, 559, 9. — *Epaissir*, *rendre plus épais*, Voc., Alc. (espessar hazer espesso). — صفّق وَجْهَه *être impudent*, Payne Smith 1352

V *être agité* par le vent (arbre), Gl. Belâdz. — *Etre rendu plus épais*, Voc.

VI, en parlant des vagues, *se frapper l'une l'autre*, Koseg. Chrest. 57, 7.

VIII. Dans le sens qui précède on dit aussi تصطفق امواج البحر, Yâcout III, 55, 10, et اصطفق البحرُ, «la mer fut agitée,» M. — En parlant des mains, *être frappée l'une contre l'autre*, Fragm. hist. Arab. 409, n. *f*; cf. avec ce passage Lane sous la II^e^.

صِفَاق et ثرب الصفاق *péritoine*, Bc. — *Abdomen*, *bas-ventre*, Bc, Hbrt 3. — صفاق البَيْض *blanc d'œuf*, Voc.

صَفيق, *épais*, forme au pl. صِفاق, Voc., Alc. (espessa cosa). — صفيق الوَجْه *impudent*, Payne Smith 1353.

صُفُوقة *épaisseur*, Alc. (espessura).

صَفّاقتان (duel) *cliquettes*, *castagnettes*, Aghânî V, 75, 15 a f., 124, 3 a f. Boul. (de Goeje).

مِصْفَقَة pl. مَصافِق, *cliquette*, *castagnette*, voyez مصفّقة.

صفل VIII, pour اتّصل, *s'arranger*, c. مع p., Bc.

صفن I, aor. *o*, *rester pensif*, M.

صَفينة (esp. sabina) *sabine*, *iuniperus sabina*, Bait. II, 132 c.

الصافنات .صافن = les chevaux, Antar 42, 3 a f.

مصفنة *sac à plomb pour la chasse*,

صفندق ou صفندب (?) *tette-chèvre*, Payne Smith 967.

صفو I, chez Alc. et Bc صفى. On dit صفا الصديقُ ou للحبيبُ dans le sens d'*aimer sincèrement*, Macc.

II, 403, 14, c. ل p., P. Macc. II, 485, 4 (cf. Add.): لم تصف لى بعد «elle ne m'a pas encore rendu son amour.» — *Se décharger*, devenir moins foncé, en parlant de la couleur, Bc. — C. ل *appartenir à*, Amari 135, 1 (cf. ann. crit.), en parlant de la Sicile: وقد كانت صفت للمسلمين ثم صفت للفرنج. — C. ل *s'occuper de*, Macc. I, 488, 2: فكان صفوى للعلم اكثر منه للعمل. — Dans le Voc. sous complere, et chez Alc. *finir de boire* (acabar de bevir, l. bever).

II *couler*, *passer à travers une étoffe*, *filtrer*, Alc. (colar licores), Bc. — *Distiller*, Alc. (le n. d'act. distilacion, le part. pass. distillado). — *Ecrémer*, enlever la crême du lait, Alc. (desnatar). — *Débrouiller*, *démêler*, p. e. les cheveux, Alc. (desenhetrar, desenhetramiento تصفية الشعر). — *Rectifier*, Ht. — *Compléter*, *consommer*, Voc. (complere), اللوم المصفى «l'avarice consommée» (de Slane), P. Becri 62, dern. l. — *Prendre pour ami* (صفى), Diw. Hodz. 203, 2 et 3.

IV, en parlant du commandant d'une armée, *prendre sa part du butin*, Gl. Belâdz. — *Confisquer*, Gl. Belâdz. — *Enduire* de plâtre? Dans Berb. I, 265, 3 a f., où il est question d'une *cobba*, l'éd. porte: واصفى عليها من الكلس; mais le man. de Londres et l'éd. de Boulac ont ce verbe avec un *çâd*.

V *couler*, Abou'l-Walîd 201, 25: يتصفى الغيث. تصفى دمه — s'écouler (argent), Bc; المال *s'écouler* (argent), Bc; — من غمامه *perdre tout son sang*, 1001 N. Bresl. XII, 83, 3. — غير متصفين من الدين «non pas par esprit de religion» (de Slane), Berb. I, 53, 1.

VI, en parlant de plusieurs personnes, *s'accorder après avoir disputé ensemble*, M.

VIII, en parlant du commandant d'une armée, *prendre sa part du butin*, Gl. Belâdz. — *Confisquer*, Gl. Belâdz., Gl. Fragm., Haiyân 29 r°: واصطفى الامير عبد الله فى خلافته ايضا مُنْيَة نَصْر الخصىّ.

X. Au lieu de استصفى أموالَ فلان, *confisquer les biens de quelqu'un*, on dit dans le même sens, c. a. p., استصفى فلانًا, Berb. I, 172, 1, 459, dern. l., 621, 4.

صَفْوَة *gaîté*, Bâsim 98: اغلظ الناس طبع من لم يكن فى زمان الربيع ذو صفوة. — *Cendres*, Hbrt 197, M. — *L'eau dans laquelle on trempe la cendre*, M. — *Le vase qui sert à cet effet*, M. — اولاد فلان ذكور صفوة, c.-à-d. parmi ses enfants il n'y a pas de fille, M.

صفية *cendre*, Bc, Hbrt 197.

صَفْوان employé comme adjectif, Haiyân-Bassâm III, 49 r° (seulement dans B): صخرة عظيمة الجرم صفوانة الخلق.

صَفَاء dans le sens moderne de *plaisir*, *amusement*; on dit عمل صفاء *s'amuser*, c. مع p., *de* quelqu'un, Fleischer Gl. 58. — Nom d'une coiffure portée par les femmes riches d'Egypte et décrite J. A. 1856, I, 75.

صَفَاوة *pureté*, *limpidité*, *sincérité*, Bc.

صَفِىّ *fin*, *excellent dans son genre*, Alc. (fina cosa); *très-agréable*, *délicieux* (jardin), Haiyân 29 v°: قسم اوقات نزهه وفرجه ما بين هاتين المُنْيَتَيْن الصفيتين (j'ai ajouté au dernier mot l'article, qui manque dans le man.). — صَفَايا «certains biens-fonds de l'Irâc que le calife Omar avait confisqués à son profit. Ils se composaient des terres dont les propriétaires étaient morts en combattant les musulmans, de celles qui avaient appartenu au roi de Perse, à ses officiers et aux membres de sa famille, de celles de tous les couvents et de tous les terrains faciles à dessécher. «Voilà, dit Codâma, ce qu'on appelle les concessions de l'Irâc (Cataïâ'l-Irâc),»» de Slane J. A. 1863, I, 80—1. — En Espagne on entendait sous صفايا الملوك les trois mille métairies que Witiza avait possédées, et que les musulmans laissèrent à ses fils en récompense de leur trahison, Cout. 2 r°, Macc. I, 162, 16. — صفايا s'emploie aussi en parlant de personnes qui sont devenues tributaires d'un prince, Berb. II, 33, 8.

صُفَيَّة *passoire*, Werne 73.

صاف *produit*, revenu, Bc; c'est un t. de comm., *produit net*, ce qu'on retire d'une chose vendue, tous frais faits et toutes charges déduites, M. — *Ce qui a été décidé*, *arrêté*, M. — بياض صاف *blancheur éclatante*, M. — الاحمر الصافى *rouge clair*, M. — *Du vin fait de raisins secs*, Hœst 218. — صافى المايا mode de musique, Hœst 258. — الصَّوافِى *ce qui a été confisqué*, Gl. Belâdz., et de là *le domaine du prince*, Gl. Fragm.

أَصْفَى *plus joyeux*, Abbad. I, 65, dern. l., Koseg. Chrest. 71, 6.

تَصْفِيَة *gonorrhée*, Cherb., *urétrite*, Daumas V. A. 425. — Le mot التصافى, que Freytag donne d'après de Sacy, est plus que douteux, comme de Sacy (II, 61) l'a remarqué lui-même.

مَصْفَاة *passoire*, Bc; c'est pour مِصْفَى.

مِصْفَى *passoire*, *filtre*, Bc. — مصفى الراعى *grateron*, (plante), Bc, en Espagne مصفى الرُّعَاة; on l'appelle «passoire du berger» ou «des bergers,» parce que les bergers s'en servent en guise de passoire pour enlever les poils qui sont tombés dans le lait, Bait. I, 170 a. — *Cafetière*, Ztschr. XXII, 100, n. 35.

مُصَفِّى *celui qui blanchit le linge*, Alc. (colador de paños; il a aussi le fém.).

مُصَفًّا, sur les monnaies, *affiné*, Ztschr. IX, 833.

مِصْفَاة *gril*, Payne Smith 1516.

صقب III *être près de*, *voisin de*, Abbad. I, 202, n. 35, Macc. II, 109, dern. l., 149, 12. — *Rencontrer par hasard*, M.

VI *se toucher*, Amari 7, 5.

صقر VI على الله *blasphémer Dieu*, Müller S. B. 1863, II, 8, 6 a f., note p. 21.

صقورة, au Maghrib, *brigands*, *voleurs*, Bat. III, 65.

صُقَيْرة *crécerelle* (oiseau de proie), Bc; Alc. (cernicalo ave) à صَقْر en ce sens.

صقصى voyez سَقْسَى.

صقط.

مصقّط *blême*, Roland.

صقع I. صَقَعَ الأَرْض *orage*, *tempête*, Macc. I, 522, 16. — Pour le nº 4 b de Freytag cf. Fleischer Gl. 66 (aliquem *inclinato corpore salutare*), Djob. 342, 15, Bayân II, 229, 12. On écrit aussi سقع et سكع. — *Se morfondre*, se refroidir, Bc.

II *devenir froid comme le* صَقِيع, M. — *Cadastrer des maisons ou autres propriétés*, *afin de les soumettre à une imposition*, Maml. I, 1, 89.

صَقْعَة. Le M explique ce mot par البرد الشديد, comme le TA dans Lane. Quatremère, Maml. I, 2, 59, traduit صقعة باردة par «une forte gelée.» — *Bise*, Bc. — *Glace*, Hbrt 167. — صقعة الاصابع *onglée*, engourdissement au bout des doigts causé par le froid, Bc.

صَقِيع *glace*, Hbrt 167. — Voyez sous سَقِيع.

صَقَاعَة *sottise*, *stupidité*, M (برودة الطبع); voyez sous سَقِيع et cf. سَقَاعَة. — صقاعة فى نقده *Dieu le confonde!* Bc.

صقف I, aor. *i*, par corruption pour صفق, *frapper des mains*, Bc.

II, pour صفّق, *battre des mains*, applaudir, Bc.

صقل 1. Le Voc. a le n. d'act. صَقَالَة. — En parlant de drap ou de broderies (1001 N. II, 222, IV, 286, 1), *repasser*; en parlant de papier, *satiner*, Burckhardt Prov. nº 376. — صقل خاطرَهُ *s'amuser*, *se divertir*, Voc. — Verbe que le vulgaire a formé de صقالة, échafaud, M.

II dans le Voc. sous polire.

III c. a. p. *cajoler*, M.

IV. Voc. sous polire, splendere.

V. Voc. sous polire.

VII. Voc. sous polire, splendere, solaciari.

VIII *être poli*, scolies sur le 23e vers de Ca'b ibn-Zohair: خَنْجَرٌ مصطقل. — ? 1001 N. Bresl. VII, 141, 4 a f.: وقالت له قُمْ اصطقلْ بحسبك.

صقل nom d'une monnaie, Becri 62, 18. — *Luisant*, Bc.

صقلة *lustre*, *poli*, *polissure*, Bc.

صَقَالَة (de l'ital. scala, M), dans les vaisseaux, *échelle*, *escalier volant*, M. — *Echafaud*, assemblage de pièces de bois, qui forme une espèce de plancher sur lequel les ouvriers montent pour travailler aux lieux où ils ne peuvent atteindre autrement, M, Bc; pl. ات *échafaudage*, Bc. — *Tréteau*, pièce de bois étroite portée sur quatre pieds, Bc. — *Cabarets* ou *cribles* sur lesquels on met les vers à soie conjointement avec les feuilles du mûrier, M (cf. Bg 718). — Cf. اسقالة sous l'*élif*.

مُصْقُول sorte d'étoffe légère qu'on porte en été, M, qui cite ce vers de l'ardjouza d'Avicenne:

الحَرُّ فى الحرير والاقطان والبَرْدُ فى المصقول والكَتَّان

On dit لباس مصقول pour indiquer un caleçon fait de cette étoffe, 1001 N. Bresl. VII, 20, 4.

صَقْلاوى *cheval de race*, Ztschr. XI, 477, Ali Bey II, 276, Burckhardt Syria.

صقلب voyez سقلب.

صَقالبِيَّة espèce de haricot blanc et du volume d'une olive, Auw. II, 64, 13.

صكّ I *donner un croc en jambe*, Bc. — En Barbarie, *ruer*, lancer les pieds de derrière en l'air, Bc (Barb.), Ht; Hbrt 59 (Alg.) et Daumas V. A. 190 l'ont avec le *sîn*. — En parlant d'un bruit, d'un son, *frapper* les oreilles, Lettre à M. Fleischer 219, 220. — *Monnayer*, mieux سَكّ, M.

VIII, en parlant des dents, *être grincées*, Payne Smith 1383.

صَكّ *croc en jambe*, Bc.

صَكَّة = صَكّ dans le sens ordinaire, Gl. Fragm.

مَصْكُوكات, mieux avec le *sîn*, *argent monnayé*, M.

صلّ.

صِلّ. Le pl. صِلال Macc. II, 426, 19.

مُصَلَّلة se trouve dans L sous *simpla* (?).

صلب I *faire languir*, *faire souffrir*, Ht. — اتى فلان حين صَلَبت الشمس «un tel arriva au temps de la plus grande chaleur du jour,» M.

II *étayer* une maison qui menace ruine, *la soutenir avec des étais*, على خَشَب, 1001 N. III, 423, 10. — *Traverser*, *croiser*, Alc. (atravesar, travesar); زوّل المُصَلَّب *ôter ce qui était mis en travers*, Alc. (desatravesar). — *Croiser*, *barrer*, *biffer*, Voc. — صلّبتْ رجليها فى الحائط, 1001 N. I, 871, 8, où Lane traduit: *she pressed her feet against the wall.* — T. de mer, *disposer* les voiles *de manière qu'elles forment à peu près des angles droits avec la ligne de la quille*, *afin qu'on puisse profiter du vent arrière ou du vent largue*, Gl. Djob. — صلّب المركب *mettre en panne*, disposer les voiles d'un vaisseau de manière à ne pas continuer de faire route, Bc. — صلّب اهلاب مركب *affourcher*, poser les ancres en croix, Bc.

IV comme verbe d'admiration, ما أَصْلَبَهُ, *qu'il est dur!* Prol. III, 414, 12 (l. الصلابا avec notre man. 1350). — أُصْلِبَ est chez Alc. crucificarse (?).

V *traverser*, *croiser*, Edrîsî, Clim. V, Sect. 4: وهذا الجبل المذكور امتدّت منه شعبة من جهة المغرب الى جهة المشرق وتصلّبت عليه شعبة اخرى متّصلة به ممتدّة من جهة الشمال كثيرا ومع الجنوب قليلا — Quasi-pass. de la IIe, Voc. sous crucesignare, sous cancellare.

X *demander à être crucifié*, M.

صُلْب *crête* d'une montagne, trad. d'une charte sicil. *apud* Lello 9. — صلب الحمار *toit en dos d'âne*, Voc. — *Acier*, Bc.

صَلْب *perfidus*, L.

صُلْبِىّ *lombaire*, qui appartient aux lombes, Bc.

صَلَبُوت (forme syr.) *le crucifiement de Jésus-Christ*, Gl. Abulf., Yâcout IV, 174, 8; صليب الصلبوت *la vraie croix*, Freytag Chrest. 121, 7, 135, 9; — *Christ*, sa représentation sur la croix, Bc, *petit crucifix*, M.

صَليب, pl. صِلاب, Kâmil 143, 18, *rigide*, *sévère*; c'est une qualité qu'on loue dans un cadi et dans un prince, l'opposé de faible, Macc. I, 242, 19, Berb. I, 445. — *Fils*, Gl. Belâdz. — Dans le sens de *croix* le Voc. a le pl. صلبان. — اسْم الصليب, chez les chrétiens, *Dieu! grand Dieu!* Bc. — يَوْم (عيد) الصليب, *l'invention de la croix*, le 17e du mois copte Tout, 26 ou 27 septembre, Descr. de l'Eg. XV, 471, n. 1, Lane M. E. II, 298, 365. — *Trèfle*, une des couleurs noires du jeu de cartes, Bc.

صَلابة, t. de médec., *enflure dans l'os* qui ne cause pas de douleur; on la confond souvent avec le cancer, M. — صلابة الوجه *effronterie*, voyez le passage du M que j'ai donné sous رَقاعة, Bat. I, 86.

صَليبة *carrefour formé par deux chemins qui se croisent*, Bc.

صَليبِيَّة. En parlant de ce qui lui arriva pendant son voyage au mois de septembre, Ibn-Djobair, 302, 1, dit que les chrétiens d'Egypte donnent à l'automne le nom de الصليبية, et M. Wright dit, dans une note

(p. 38), qu'on l'a informé que c'est un terme en usage en Egypte pour désigner la période de l'inondation du Nil. C'est proprement le temps où l'on fête l'invention de la croix (26 ou 27 septembre), et à cette époque le Nil a atteint sa plus grande hauteur, comme l'atteste Lane M. E. II, 298. — *Les croisés*, ceux qui se croisèrent autrefois pour reconquérir la terre sainte, M.

مَصْلَب *l'endroit où quelqu'un est crucifié*, Akhbâr 42, 9, 1001 N. III, 437, 2.

مُصَلَّب *en sautoir*, Alc. (cuerda que atraviesa شريط مصلب; voyez aussi sous بَنْدَة). — مصلب الطُّرُق *carrefour formé par deux chemins qui se croisent*, M.

مُصَلَّبَة sorte de mets, Djauzî 145 v° (sans explication).

مُصَالِب, t. de maçon, signifie العقد القائم على اربع عصائد بخلاف الانبوب وهو العقد المستطيل لا عصادة له وبينهما الاعرج وهو ما كان نصفه مصالبا على عصادتين ونصفه انبوبا, M.

صلت VII *être tiré du fourreau*, Voc.

مَصْلَت. Le pl. مَصَالِت, Diw. Hodz. 140, vs. 23.

مُصَالَتَة, suivi de بالسُّيُوف, *escarmouche*, Gl. Fragm.

صلح I. صلحت السابلة «les chemins étaient sûrs,» Berb. I, 98. — Dans le sens de *convenir à*, *être propre*, *sortable*, aussi c. a. p., Nowairî Espagne 487: فاشترى لى دوابّ , ونظرتُ فيما يصلحنى واهلى وما يصلحنى ☆ *ibid.*:

II *améliorer*, *amender*, *apprêter*, *corriger*, *émender*, *raccommoder*, *raccoutrer*, *rajuster*, *réparer*, *restaurer*, *restituer*, *rétablir*, Bc; *raccommoder* des habits, Hbrt 20. — *Accorder* un instrument, Bc. — *Accommoder*, *ajuster*, arranger, Bc; *intervenir comme médiateur*, Alc. (entrevenir); *liguer*, *coaliser*, *confédérer*, Alc. (confederar). — صلح الحكاية *dorer un refus*, Bc.

III, *faire la paix*, s'emploie aussi absolument, sans régime, Gl. Belâdz. (ce que l'auteur ajoute: c. من p., est inexact et il le rétracte lui-même). — صالح عن نفسه وامواله «il fit la paix à condition que sa vie et ses biens seraient épargnés,» Macc. I, 178, 13. — T. de droit, v. d. Berg 115: «Transactio æquivalentis (صلح المعاوضة), h. e. si creditor consensit, pro re quam ex contractu apud iudicem petere potuit (المصالح عنه), aliam rem (المصالح عليه) accipere, e. c., si quis, quum servum stipulatus esset, in gratiam debitoris alium servum vel animal accipere velit.» — *Echanger* des marchandises contre d'autres, 1001 N. Bresl. X, 425, 11: واخذتُ فى تحصيل ثمن الكتان الذى لى والمصالحة على ما بقى منه واخذتُ معى بضاعة حسنة; l'éd. Macn. a مُقَايَضة au lieu de ce mot. — صالح غريمه *payer son créancier*, 1001 N. III, 376, 1; dans le M c'est *faire un accord avec son créancier*.

IV. أَصْلَحَك souvent dans le R. N. pour اصلحك الله. — *Orner*, Abbad. I, 244, 5. — *Cultiver* une terre, Gl. Belâdz. — اصلاح السابلة *protéger les voyageurs*, Berb. I, 7, 97. — C. a. p. *accommoder*, réconcilier, اصلحهم, Bc. — C. a. p. *contenter* quelqu'un, Berb. II, 27, 2. — اصلح جانبَ فلان *se concilier les bonnes grâces de quelqu'un*, et اصلح له جانبَ فلان *procurer à quelqu'un les bonnes grâces d'un autre*, Mohammed ibn-Hârith 336. — «Les pigeons qui appartenaient au sultan étaient distingués par des marques particulières. C'étaient des empreintes faites avec un fer chaud sur les pattes ou sur les becs des oiseaux. C'est ce que les plaisants désignent par le mot الاصلاح,» Maml. II, 2, 119. — اصلحه من دعواه فى الشىء بكذا دينارا *acheter à quelqu'un la prétention qu'il a sur une chose*, Formul. d. contr. 6 (deux fois). — *Fermer*, p. e. au moyen d'une serrure, Voc., Alc. (cerrar, encerrar con cerraja); selon Mc on dit aussi en berbère: تابورت تصلح «la porte est fermée.» — Ne m'est pas clair dans de Slane Prol. I, LXXV b, 6, où l'éd. de Boulac porte الاصلاح.

V *se corriger*, Bc.

VII *redevenir propre*, *net*, en parlant d'une chose qui a été sale, de Jong sous غمر = نَقِىَ, chez Tha'âlibî Latâïf 128, 2. — Dans le Voc. sous aptare. — *Se fermer*, Voc., p. e. en parlant d'une blessure, Alc. (cerrarse la herida).

VIII c. على p. *ils convinrent entre eux de nommer un tel gouverneur*, Gl. Belâdz. — C. على *adopter pour règle*, Prol. I, 54, 14. — اصطلح بلفظ *employer un mot par convention*, Prol. III, 62, 12.

X c. a. p. *chercher à se concilier les bonnes grâces de quelqu'un*, Mohammed ibn-Hârith 336: فاوّل ما بدأ واستصلح; c. الى p., Haiyân 16 r°: باستصلاح امّ ولد بَدْر الى أهلها فارتضوه وقاموا دونه ☆

صَلْح *l'action de fermer*, Alc. (encerramiento).

صُلْح pl. ات *traité de paix*, Gl. Belâdz. — *Les terres que les musulmans ont occupées*, non pas par droit de conquête, mais *en vertu d'un traité*, Akhbâr 24, 1. — *La somme d'argent qu'on doit payer annuellement en vertu d'un traité*, Gl. Belâdz. — *Transaction*, v. d. Berg 29, 114, Prol. I, 398, 1, Formul. d. contr. 6; صلح الحطيطة ou صلح الابراء est quand le créditeur remet au débiteur une partie de la dette, v. d. Berg 114; sur صلح المعاوضة voyez sous la III^e forme; *composition pécuniaire*, d'Escayrac 182.

صُلْحَة *réconciliation*, Bc.

صَلَاح. ما يراه صلاحا «ce qu'il croit bon,» Bocrî 170, 2. — *Paix*, Bc. — C. مع p., *se liguer avec*, Cartâs 229, 11 a f. — Dans le sens de إصلاح, *réparer*, *restaurer*, Cartâs 40, 5, 210, 13.

صلاحى, dans l'Inde, nom d'une étoffe, Bat. IV, 3.

صَلَاحِيَّة, avec لشىء, *capacité* pour une chose, Bc, M. — *Grand plat*, *large en haut*, *étroit en bas*, M; en araméen צְלוֹחִיתָא, en hébreu צְלֹחִית, etc.; voyez le Thesaurus de Gesenius 1166 b.

صالح *bon*, dans le sens de *grand*, *considérable* (cf. Lane), Notices 182, n., l. 3, Prol. I, 64, 2 a f., Fakhrî 85, 6 a f., 101, 6, Auw. I, 595, 14, Abdarî 19 r°: فقرأتُ عليه جملة صالحة من اوّل كتاب الموطّا, Ibn-Abdalmelic 17 v°: كان له حظّ صالح من الادب, 18 v°: فاكل جميع من حضر وفضلتْ منه بقيّة صالحة. — *Avantage*, *bien*, p. e. هذا لاجل صالحك «ceci est pour votre bien,» *intérêt*, Bc. — *Celui qui accepte une transaction*, Formul. d. contr. 6: وثيقة الصُّلْح اصلح الله ما بين فلان وفلان بن فلان فى الذى تنازعا عليه بموضع كذا اصلحه من دعواه فيه بكذا دينارا وافية الى يد الصالح وقطع بذلك جميع حجّته ودعاويه ❊

صالحى *espèce de scorie*, Most. v° خبث الفضة.

أَصْلَح. الاصلح ان *il est plus à propos de*, *le plus sûr est de*, Bc.

تَصْلِيح *ajustement*, parure, Bc.

تَصْلِيحَة *retouche*, Bc.

مُصْلِح النَّظَر *verbascum*, Domb. 74.

مُصْلَح *correction dans un acte*, Amari Dipl. 135, dern. l., 236, 7, 8, Append. 8, l. 5; l'explication donnée par l'éditeur 450, n. *x*, n'est pas bonne, mais il l'a corrigée dans le Glossaire joint à l'Appendice.

مُصْلِح *sel*, M.

مَصْلَحَة *affaire*, *négociation*, Bc, Ztschr. XI, 504. — *Une chose*, 1001 N. I, 325, 2 a f., II, 104, 9, III, 226, 4 a f. — Le pl. مصالح *hâbits*, 1001 N. IV, 324, 4, où l'éd. de Bresl. a حوائج. — Comme n. d'act., *culture* de la terre, Gl. Belâdz. — En donnant le sens d'*écluse*, Freytag aurait dû ajouter qu'il l'a trouvé dans de Sacy Chrest. I, 327, 2, 4, 7; c'est un passage du Marâcid qu'on trouve III, 253—4 de l'éd. de Juynboll. — *Balai*, Ht, Daumas V. A. 367. — Le pl. semble signifier *latrines* dans un passage d'Auw. qui manque dans l'édition de Banqueri, mais qu'on trouve dans notre man. (cf. l'éd. 1, 660): ينبغى ان يختار لاختزان الفواكه الخ — ولا تختزن فى موضع دفئ ولا تقرب المصالح ولا تقرب الدخان ولا تقرب الروائح القبيحة ❊

مَصْلَحِىّ *utile*, *salutaire*, Gl. Abulf.

مُصَالِح *ambassadeur envoyé pour conclure la paix*, Alc. (enbaxador de pazes).

اِصْطِلَاح *façon de parler*; *génie*, caractère propre d'une langue; تكلّم باصطلاح فصيح وتعبير بليغ «s'énoncer en termes choisis, élégants;» اصطلاح الانشاء *style épistolaire*; علم اصطلاحات الممالك بين بعضها *diplomatie*, Bc. — *Système conventionnel*, Prol. II, 182, 8. — *Orthographe*, Alc. (ortografia).

كلام اصْطِلَاحِىّ *mot technique*, Bc, M.

مُصْطَلَح *usages*, *coutumes*, Prol. II, 17, 1, de Slane Prol. I, LXXXVI a (mal traduit), Autob. 237 r°: تخلية سبيلى من هذه العهدة التى لم اطق حملها ولا عرفتُ كما زعموا مصطلحها. — *Accommodement*, *composition*, *milieu* (au fig.), *transaction*, Bc.

صلخ.

اصلخ? Bait. I, 505 c: وله صلخ (sic A) جيّد للوقود, وقوده حادّ ودخانه يشفى من الزكام, où le man. B porte صلوخ.

صلد IV. Ce verbe étant actif et neutre, on ne dit pas seulement زَنْد مُصْلَد, mais aussi, dans le même sens, زند مُصْلِد, Gl. Mosl.

صلدات (roman, pl.). عدّ الصلدات *faire l'appel des soldats*, Bc.

صلدى (le pl. ital. soldi), pl. صلادى, *sol* (monnaie de cuivre), *sou*, Bc. — صلادى pl. de *solidus*, poids, Amari MS.

صلصل I c. a. et II dans le Voc. sous argilla; cf. صرصر.

صَلْصَلة pl. صَلاصل *bruit* du tonnerre, Abbad. II, 111, 4, de grelots, Abd-al-wâhid 214, 4 a f., *tintement* d'une cloche, Prol. I, 166, 5. — Le pl. صلاصل *cette espèce de crotales qui rendent un son aigu et par une sorte de frottement ou frôlement*, Descr. de l'Eg. XIII, 495. Saadiah, ps. 150, a صلصل pour צלצל.

صلْصال pl. صَلاصل *argile*, *glaise*, *terre glaise*, Voc.; cf. صِرْصار.

صلط.

صَلّاطة *pierre à fusil*, Bc, Hbrt 135.

صلع II *rendre chauve*, Voc., Alc. (encalvar a otra cosa), Kâmil 333, 6. — صلّع الامرَ *mettre une chose entièrement à nu*, M.

V *devenir chauve*, Voc., Alc. (encalvecerse).

صَلْعة *front*, Domb. 84.

صُلْعَة ou صَلْعَة *chauveté*, *calvitie*, Bc. — *Tête chauve*, Akhbâr 72, dern. l (= Cout. 10 r°).

صُلوعة et صُلُوعَة *chauveté*, *calvitie*, Voc.

أَصْلَع. الصُّلْع sont des dînârs qui ne portent pas d'empreinte, Becrî 181, dern. l.

صلغ.

صلغ *outre pour le lait*, Payne Smith 1293.

صلف I, en poésie, en parlant d'une femme, *être prude*, *fière*, *dédaigneuse*, Macc. II, 164, 12, 167, 10, 260, 12.

V à peu près synonyme de تكبّر, *devenir orgueilleux*, R. N. 64 v°: devenu cadi تصلّف وتكبّر. — Le *duriore animo fuit*, que Freytag donne en citant Fâkihat al-khol. 142, dern. l., doit peut-être être remplacé par *refuser avec dédain*; il y est question d'un musicien qui refusa de venir à une noce: فسُئل عن تصلّفه، وسبب تخلّفه «

صَلِف *prude*, *fier*, *dédaigneux*, P. Macc. II, 167, 10.

صلق I très-souvent pour سلق, *cuire*, Kâmil 89, 4, Bait., Djauzt, Cabbâb, Chec. — تصلّق *très-commun*, de peu de valeur, *grossier*, mal travaillé, mal poli, Bc.

IV *accorder*, *mettre d'accord*, Ht.

صَليق. صليقات *des terres qui sont quelquefois inondées* (par un torrent?), *et qui se couvrent alors d'un limon qui les rend fertiles*, Gl. Belâdz. 14, 4 a f., 16 à la fin.

صولق pl. صَوالق *une poche de cuir, que l'on portait à la ceinture du côté droit;* on serrait la bourse dans cette poche, Vêtem. 248—9.

مصْلَق. Le pl. مَصالق, Diw. Hodz. 220, vs. 15.

مَسْلوق voyez مَصْلوق.

صلم VII *être coupé*, Abou'l-Walîd 452, 20.

VIII. اصطلم نعمتَه *il lui enleva ses richesses*, Berb. I, 174, 233, II, 30, 8, 49, 7; *piller*, Abou'l-Walîd 785, n. 87.

صَلْم, t. de métrique, est quand on retranche لاتْ de مَفْعُولاتْ; au lieu du مَفْعُو qui reste, les auteurs sur la métrique disent alors فَعْلُنْ, M, Freytag Arab. Verskunst 87, 99 (où فَعْلن est une faute).

اصْطِلام, chez les Soufis, *la tristesse qui s'empare du cœur et qui est voisine de l'amour de Dieu*, M.

صلو II. Les chiites emploient la formule صَلّى الله عليه, non-seulement en parlant du Prophète, mais aussi en parlant des imâms, von Hammer, Gemäldesaal, III, 234, n. 1. — صَلّى جماعةً *prier en commun*, Bc. — C. ب *contraindre* quelqu'un *à faire la prière*, Abbad. I, 319, 11. — *Dire la messe*, Alc. (missa dezir).

صلاة. حكاية الصلا *lézard*, Bc (Barb.); chez Domb. 66 حَكّاية الصلاة.

صلاة. صلاة مَلُوكيّة ou مالكيّة voyez sous la racine ملك. — Voyez l'article qui précède.

مُصَلّى *l'action de prier*, Berb. II, 323, 10.

صلون, en Mésopotamie et à Mosoul, *anagyris fœtida*, Bait. II, 132 g.

صلى I *tendre* des filets, M. — En parlant d'un serpent, *guetter sa proie et se tenir prêt à fondre sur elle*, M. — صلى الشَّرَّ *commencer la guerre*, M.

VIII *brûler*, v. a., Lettre à M. Fleischer 25.

صمم II, dans le sens de *persévérer dans*, non-seulement c. على, mais aussi c. فى, Abd-al-wâhid 177, 2 a f., Cartâs 69, 10, 85, 13. — C. الى *avoir la ferme intention d'arriver jusqu'à*, Abbad. I, 121, n. 271. — C. أنّ *croire fermement que*, Berb. I, 359, 4 a f. — *Rendre sourd*, Alc. (ensordar a otro, sordecer o ensordecer a otro); ce sens convient mieux au passage chez de Sacy Chrest. III, ١٦٣, 6, que celui qu'il lui attribue et qu'il n'a pas prouvé; l'auteur de la lettre veut dire: nous avons fait en sorte que les négociants ne prêtent plus l'oreille aux rapports inquiétants.

V *devenir sourd*, Voc., Alc. (ensordarse, le n. d'act. ensordamiento).

صمّام. Le pl. أصمّة, Kâmil 450, 6.

صُمُومة *surdité*, Voc., Alc. (sordedad).

أصمّ *zain*, cheval tout noir ou tout bai, sans aucune marque de blanc, Bc. — Epithète du mois de câ-noun, M. — Chez les banquiers, *doublé*, M. — صَمّاء *panicum repens*, Prax R. d. O. A. VIII, 347.

صمت II *rendre solide*, *dur*, Diw. Hodz. 179, vs. 24.

V dans le Voc. sous tacere.

صمتة, *taciturnité*, Bc.

صامت *moût de raisin cuit*, *espèce de vin cuit*, Beaussier, Capell Brooke II, 59: «a jar of boiled wine which he called *samet*,» de Jong van Rodenburg 293: «*samets*, bedwelmende drank die uit gekookte rozijnen bereid wordt,» Hay 52 b, 53 a, 53 b (*somets*).

مُصْمَت *solide*, t. de mathém., corps à trois dimensions, Bc.

صمخ II et IV (dérivées de صَمْغ) *la gomme sortit de l'arbre*, M.

V *germer*, Voc.

صمخ vulg. pour صَمْغ, *gomme*, M. — *Suc jaune qui coule des mamelles de la femme après l'accouchement et avant que le lait commence à couler*, M; cf. صمغة. — *Gond supérieur sur lequel tourne une porte*, M sous صوص.

صُماخ = صُماج, Diw. Hodz. 65, vs. 3.

صمد I *orner* une chambre *de tapis et de beaux vases*, M. — صمدت الماشطة العروس «la coiffeuse fit asseoir l'épousée sur un siége élevé,» M.

II. Cout. 16 r°, en parlant d'un كُرْسى: كان مصمّدا بالذهب والفضة, c.-à-d., «il était couvert de plaques d'or et d'argent,» car Macc., I, 169, 7, a dans le passage correspondant: وكان مُلَبَّسا صفائح الذهب. — صمد كذا دراهم «il amassa peu à peu tant de dirhems et les mit à part,» M.

صَمْد العروس *les vases et les tapis que l'épousée emporte de la maison de son père*, M.

صَمْد المحْراث *le bois de la charrue*, M.

صَمْدة *corporal*, linge carré sur l'autel pour poser le calice, l'hostie, Bc, M. — *La* لوحة *sur laquelle s'assied le fileur de soie quand il fait tourner la grande roue*, M.

صَمَدانىّ. المعارف الصمدانية *les connaissances divines*, c.-à-d. la connaissance des monogrammes du Coran, des signes cabalistiques, Ztschr. VII, 88.

صمودية *solidité*, Hbrt 194.

صامد *ferme*, *solide*, Hbrt 194; *les choses solides qu'on met en réserve; ce qui reste de ce qui a été consommé;* aussi pour désigner *des dirhems et des dînârs*, et c'est peut-être une altération de صامت, M.

صمدع.

صَمَيْدَع pour سَمَيْدَع, *maître*, *chef*, *prince*, Koseg. Chrest. 76, 10.

صمر.

صَمّرة (esp.) pl. ات *pelisse*, *robe fourrée*, Alc. (çamarra, pellico vestido de pellejas) qui écrit çamârra, pl. çamarrît; on trouve الصماريت dans une charte grenadine.

صمصر I *maquignonner*, s'intriguer pour faire quelque marché, Bc. C'est pour سمسر.

صَمْصَرة *maquignonnage*, intrigue; — *censerie* (= سمسرة), Bc.

صِمْصار pl. صَماصرة *maquignon*, celui qui intrigue pour des mariages, des ventes; — *censal* (= سمسار), *courtier*, Bc. — *Muserolle*, partie de la bride au-dessus du nez, Bc.

صمصم I *épargner*, *être chiche*, M.

صَمَاصِم (pl.) *épées*, 1001 N. Bresl. IV, 153, 2.

صمع.

صَمَع pour صَوْمَع, *minaret*, Ht.

صُمُعَة pl. صُمَع, pour صَوْمَعَة, *clocher*, Voc.

صَوْمَعَة non-seulement *cellule* ou *ermitage* (Bc, Hbrt 151), mais aussi *cloître*, Cartâs 18, 5 a f., où c'est le synonyme de دَيْر, *ibid.*, dern. l. Quant au sens de *minaret*, *tour*, cf. Quatremère Becri 35. En Espagne on prononçait صُومَعَة, Voc., Alc. (campanario), Mohammed ibn-Hârith 262, 299, et l'on trouve même صوموعة dans un auteur africain, Holal 61 v°.

صمغ V dans le Voc. sous gumi.

صَمْغ *gomme;* Bc a le pl. du pl. صُمُوغَات. — صمغ الآبا؟ J. A. 1860, II, 389, ce que Behrnauer a sans doute mal traduit par «la gomme des pères;» il ajoute qu'un autre man. porte صمغ الأهل. — صمغ البلاط, *lithocolle*, Bait. II, 133 b, 435 f. — صمغ السذاب nommé Bait. I, 225 b. — صمغ القتاد = كندر, Most. sous ce dernier mot; selon d'autres, = كثيراء, Most. sous ce dernier mot. — صمغ طورى et صمغ ينباعوى voyez Burckhardt Nubia 283 n.

صمغة *premier lait d'une femme après l'accouchement*, Bc; cf. صِمْنح.

صَمْغِىّ *gommeux*, Bc.

صَمْغِيَّة *substance résineuse*, Bat. IV, 240.

صمك.

أَصْمَك *sourd*, Domb. 106.

صمل I *tenir bon*, résister, Bc.

صُمَيْلَة *des pois chiches qui sont rouges et mauvais*, M, qui ne le donne pas comme un mot moderne.

صَمَلَق = سملق, Mufassal éd. Broch 176, dern. l.

صن I, en parlant de l'âne, *relever la tête après avoir flairé l'urine de l'ânesse*, M. — قعد فلان يصن *rester à attendre*, *sans rien faire*, M.

صَنّ, sorte de *corbeille*, forme au pl. أَصْنَان, Abou'l-Walîd 613, 29.

صَنّ الوَبْر voyez Bait. I, 191 a, II, 139 b.

صَنَّة *l'odeur de l'urine*, M.

صَنِين *thymélée*, *garou*, *trentonel*, Most. v° أزاز; وتسمّيه العرب الصنين, Bait. II, 139 c (AB).

صنونية *hirondelle*, Casiri I, 320 a; c'est pour سنونية.

صنب.

أَصْنَاب (pl.) *des pierres de taille*, Renou 101; semble une altération de اصنام (voyez). — *Sénê*, Domb. 74, Ht.

صِنَاب. الصناب البرّى, dans l'ouest de l'Espagne, *lepidium à larges feuilles*, Bait. I, 357 c, cf. Auw. II, 262, 3, où il faut lire ainsi.

صِنَابِىّ *alezan*, Alc. (alazan); *rouan* (cheval), dont le poil est mêlé de blanc, de gris et de bai; *rubican* (cheval), dont la robe est semée de poils blancs, Bc.

مُصَنَّب *préparé à la moutarde*, ou subst. *préparation à la moutarde*, Auw. II, 388, 18, 410, 12, 414, 20 et suiv., Ibn-Loyon 30 r°.

صنبر.

صُنْبُرَة *pin*, Voc.

صَنَوْبَر, dans le Voc. صُنُوبَر. N. d'un. ة *pignon*, Bc.

صَنَوْبَرِىّ *conique*, Bc, Auw. I, 647, 3. — الحبق الصنوبرى *ocimum minimum*, au Maghrib, Gl. Manç. v° شاهشبرم: هو الحبق الدقيق الورق المسمّى بالمغرب الصنوبرى, Auw. II, 289, 5.

شجرات المُصَنْبَر *forêt de pins*, Müller 22.

صنبوق voyez سنبوق.

صنت II *écouter*, Hbrt 10, Ht. C'est une transposition de نَصَّتَ (voyez); on écrit aussi سَنْطَ (voyez).

V *être aux écoutes*, Bc; c'est pour تَنَصَّتَ, que Bc a dans le même sens; on écrit aussi تصنّط.

صنج II *faire des paniers*, Voc. — Le vulg. emploie تصنيج dans le sens de تَشَنُّج, *spasme*, *convulsion des nerfs*, M.

صَنْج voyez زنج. — الصنجة *la Lyre*, constellation, Dorn 46; écrit alcanja, Alf. Astron. I, 13, et alsanja, *ibid.* 31.

صَنْجَة = صَنْج *cymbale*, Bc. — Voyez sous سَنْجَة. — Sorte de *mortier*, Voc. (argamasa).

مُصَنْدَل *ayant l'odeur ou la couleur du bois de sandal*, Macc. III, 27, 3 a f., 28, 9; = ملطّخ بالصندل, Gl. Manç. v° صندل.

صنر.

صنار الحوت *anguille*, Bc (Barb.).

صِنَّارة ou سِنَّارة, pl. صنانير, *crochet de fer*, Djaubari 85 r°: ثم اخرج صنارة على مثال مخالب القصّاب ثم علّق بها ذيل الصبىّ. En Barbarie on entend aujourd'hui le dicton populaire: 'اليهود فى السفود، النصارى فى الصنارة، المسلمين تحت عريف ياسمين', «les juifs sur des broches; les chrétiens sur des crochets; les musulmans sous une branche de jasmin,» Hay 55, Richardson Morocco II, 144; Cherb. (J. A. 1849, I, 548), qui l'a aussi, donne قُنَّارة, au lieu du mot en question. — *Hameçon*, L (amum), Voc., Alc. (anzuelo), Domb., Ht, Hbrt 77, Delap. 142, Roland Dial. 591, 592, Bait. II, 149 b: سنانير لصيد السمك dans A, tandis que B a صنانير. — *Ligne à pêcher*, Bc, Cazwînî I, 125, 13.

مُصَنَّر *garni d'hameçons*, ou *pris à l'hameçon*, Alc. (anzolado).

صنص. *sarcelle* (oiseau aquatique), Bc.

صنط V. التصنّط والتشوّق الى حبّ التصنّط et *curiosité*, Bc; voyez صنت.

صَنْط *verrues*, *sortes de clous ou furoncles de la peau*, Sang.

صنطور et صنطير = سنطور et سنطير (voyez), Bc.

صنع I. ما اصنع ب *que ferai-je de?* Bidp. 251, 6. — صنع شيئًا *faire quelque chose qui vaille*, Aghânî 44, 3 a f.: قال أبو الحسن شيئًا قلت تنظر وعسى ان اصنع شيئًا, 33, 13: فلم تصنع فيه شيا, car c'est ainsi qu'il faut prononcer, et non pas تُصَنَّع, comme l'a fait Kosegarten. ما صنعتم شيئًا *vous n'y êtes pas*, *vous n'avez pas deviné juste*, Akhbâr 118, 4 a f. — لا يصنع الله بذلك شيئًا «Dieu ne se soucie nullement de cela,» Gl. Belâdz. — *Travailler*, *façonner*, en parlant de certaines choses, comme le fer, les pierres précieuses, etc., Gl. Edrîsî. — *Préparer* des mets, Gl. Badroun, Gl. Bayân, Gl. Belâdz., Lettre

سَنَاج (esp. cenacho) pl. سنانيج *panier*, Voc., Martin 102, Auw. 1, 668, 6; — *un panier ou cabas qui se met au goulot par où coule l'huile du pressoir, afin que la lie tombe avec l'huile pure*, Alc. (capacho de molino de azeite; j'ai suivi Victor).

صانج *colique*, Ht.

صَنْجَق pl. صَناجق, dans le sens de سَنْجَقْدار (voyez), *porte-étendard*, *bey*, *sangiac*, 1001 N. IV, 616, 3 a f.

صندق.

صُنْدُوق. «Des poissons carrés dont la peau est fort dure, et toute marquée de petites roses ou étoiles, dits *Sandouk*, qui signifie coffre ou caisse,» Monconys 240. — صندوق باروت *fourgon*, charrette, Bc. — صندوق الصدر *le thorax*, Cheс. 195 v°. — صندوق العسكر *masse*, somme que l'on retient sur la paye de chaque soldat pour l'habillement, Bc.

صندوقة *biscuit en caisse*, dans un papier, Bc. — صندوقة صغيرة *cassette*, Bc.

صندل.

صَنْدَل. Voyez, pour le bois de sandal, مقاصرى sous قصر. — Au Maghrib, *menthe d'Arabie* ou *menthe sauvage*, comme sandalo en esp., Gl. Esp. 339, Auw. II, 285, 14, Ibn-Loyon 45 r°: الصندل هو النمام وهو السيسنبر. — *Pierre hématite*, Gl. Manç. v° شاذنه: يجلب من المشرق وقد يكون بجبال والشيش من المغرب ويسمّى الصندل وهو دون المجلوب. — الصندل est la sorte de pierre qu'on nomme en persan خماهان, Bait. I, 394 b. — (Roman) nom d'une étoffe de soie, *florence*, *levantine*, Bc, *gros de Naples*, Bg, *taffetas*, Bc, Hbrt 203. — (Pers. سندل) *canot*, *chaloupe*, *barque*, *nacelle*, Bc, Hbrt 127, Ht, Wild 96, Voyage dans les Etats barbaresques, 1785, p. 145, Voyage for the Redemption of Captives 136, 137, Poiret I, 121, 129, Edward Ives, Voyage from England to India 284, Baude I, 124; dans un passage de Nowairî publié par Amari, 432, 6 et 7, le man. 702 de Paris porte صندلية et صندليات, au lieu de شلندية et شلنديات (lisez ainsi avec le *chîn*).

صَنْدَلى pl. ات *fauteuil*, Bc, Bat. II, 404.

صَنْدَلية *essence de bois de sandal*, Bat. IV, 116.

صَنادلى *pharmacien*, Alc. (boticario).

à M. Fleischer 78. Aussi en parlant d'autres choses, p. e. *préparer* un bain, Amari 162, 3 a f., 215, 7. فعلمت انه امر مصنوع «je m'aperçus que c'était une affaire concertée d'avance,» Gl. Badroun. — *Faire préparer* un repas, Gl. Badroun, Gl. Belâdz.; par ellipse, صنع لفلان *dresser, ordonner un festin pour*, Gl. Bayân. — *Controuver, feindre*, inventer, *forger;* حكاية مصنوعة *chose controuvée, fable, conte fait à plaisir*, Bc. — صنع الله الأمن «Dieu donna la sécurité,» Cartâs 143, 11. — C. ب p. semble signifier, de même que فعل ب, *rem habuit cum* feminâ; voyez l'exemple que j'ai cité sous حذاقة. — *Enseigner, montrer, dresser*, Alc. (amaestrar). — صُنِعَ له في *il fut favorisé par Dieu dans son attaque contre* un tel, Berb. II, 370, 4; celui qui l'est s'appelle المصنوع له في, Abbad. II, 173, 10 et n. 90. Un peu autrement Berb. I, 45: الطائر الذكر المصنوع له في الشهرة. — Quant aux expressions فعل معه (به), فعل وصنع, voyez sous فعل et الفاعل الصانع et وصنع.

II s'emploie en parlant d'un marchand qui montre les bonnes qualités de ses marchandises et qui en cache les mauvaises, M.

III *corrompre par argent* (cf. Lane), p. e. صانَعَ بعض الخدم على قتل ابيه, Aghlab. 62, 3 a f. Aussi صانَعَ العدوّ ب *acheter le départ de l'ennemi moyennant*, Khaldoun Tornb. 12, l. 11: les croisés assiégèrent le Caire, حتى صانعهم اهلها بعشرين الف دينار; *acheter de l'ennemi la paix moyennant*, ibid. 31, 3. — صانع على نفسه ب *se racheter d'une peine moyennant*, Haiyân-Bassâm I, 23 v°: وامتُهِن بعضهم بالضرب حتى صانعوا على انفسهم بجملة من المال. — مُصانعة semble signifier *acheter des provisions*, Amari Dipl. 196, 3 et 5, 201, 2. — Cf. plus loin sous le n. d'act.

V *se parer avec excès, se farder* (femme), M. — *Faire son possible*, Macc. I, 126, 7: ومما اختصت به أن قُراها في نهاية من الجمال لتصنّع اهلها في اوضاعها وتبييضها. — *Flatter, cajoler*, Bassâm III, 6 v°: جعل يتوجّع له ويتفجّع، ويتملّق معه ويتصنّع» — C. الى p. *s'insinuer dans les bonnes grâces de* quelqu'un, Abbad. I, 51, 1; c. ل p., Bidp. 203, 5. — *Être affété, être plein d'affectation;* on emploie surtout le n. d'act., chez Bc *affectation, étude*, artifice, affectation, *manière*, affectation, *afféterie;* le part. متصنّع chez Bc *précieux*, affecté; Mohammed ibn-Hârith 262: كان متواضعا في اموره غير متصنّع, Macc. I, 591, 11, Khatîb 60 v°: مطّرح التصنّع مبتذل, 177 r°: il était très-modeste en tout بعيدًا من التصنّع. — *Feindre, simuler*, c. ب r., Djob. 219, 15: تصنّع بالتواضع رياء, cf. Macc. I, 590, 12, Cartâs 136, 17:

أرضى العدوّ بظاهر متصنّع ان كنتُ مضطرًا الى استرضائه

«Quand j'ai besoin des bonnes grâces de mon ennemi, je les gagne par un extérieur qui feint» (l'amitié); c'est l'équivalent de وجه باسم, «un visage souriant,» que le poète emploie dans le second vers. Bc a le n. d'act.: *artifice*, ruse, fraude, *fard*, dissimulation.

VI c. مع *flatter*, Voc.

VII *être fait*, Voc., Payne Smith 1390.

VIII. اصطنع اليه معروفا *traiter* quelqu'un *avec beaucoup de bonté, le combler de bienfaits*, Bat. 1, 67. De même اصطنع seul c. a. p., de Sacy Chrest. II, ٣٣, 1, Abbad. I, 221, 1, Djob. 328, 5, Badroun 284, 7. Le Voc. a *benefacere* c. ل. — *Fabriquer, manufacturer*, Bc. — *Simuler*, feindre, Bc.

X voyez sous le n. d'act.

صَنْع *métier, état, profession*, Bidp. 270, 3. — صاحبة صنع *pimbêche*, femme impertinente qui fait la précieuse, Bc.

صنع *vini potus* dans Castell, et ainsi chez Weijers 49, 9.

صُنْع *ouvrage, livre*, Zamakhchari Halsbânder 2 r°; bien traduit par Fleischer, mal par Weil.

صَنْعة *opération*, action d'opérer, de ce qui opère, Bc. — *Secret*, moyen, procédé, Bc. — Dans le sens de *métier*, le pl. صَنَع, Bc, Gl. Edrîsî, et صناع, Voc. Spécialement *métier de cordonnier*, M. — *Manière*, affectation, Bc. — *L'art du poète*, dans l'usage qu'il fait des métaphores, dans les difficultés que présentent le mètre et la rime, etc., et qu'il sait vaincre, Gl. Mosl. — *Manière de préparer* quelque chose, Bait. I, 167 a: يدخل (البَلْح) في ضروب من صنعة الطيب. — *Touche*, t. de peinture, manière de faire, Bc. — *Art*, adresse, Bc, *habileté*, Bat. II, 407, Berb. II, 274, 2 a f.; بصنعة *artistement, cavalièrement*, lestement, de bonne grâce, *finement*, Bc. — *Tour d'adresse*, 1001 N. Bresl. IX, 263, 2. — *Industrie*, les arts

mécaniques, Müller 2, 2 a f., 5, l. 6. — *Fabrication de vers, d'un récit, l'action de forger des vers*, qu'on attribue faussement à tel ou tel poète, ou *l'action de forger une histoire*, Prol. II, 198, 8, Berb. I, 24, 13, 177, 5. Aussi *supposé, controuvé* (vers), Koseg. Chrest. 139, 12, où il faut lire: وزعم الاصمعىّ ان البيت الثانى هو صنعةٌ ونُحِلَه الأَعْشَى. — *Factice*, p. e. خلقة والا صنعة «est-ce naturel ou factice?» Bc. — *Alliage*, ce qu'on combine avec l'or quand on le fond (p. e. du mercure), Edrîsî, Clim. I, Sect. 8: وتبرُ ارض سغالة لا يحتاج الى ذلك بل ينسبك بلا صنعة تدخله. — *Air*, t. de musique, 1001 N. Bresl. XII, 201, dern. l. — صنعة التسميط, en poésie, est التخميس, M. — الصنعة الكُبْرَى, t. d'alchimie, *le grand œuvre*, Ictifâ 127 v°: وكتابًا فيه الصنعة الكبرى. — دار صنعة ou دار الصنعة, *arsenal maritime, chantiers de marine*, Gl. Esp. 206; — *trecenal*, nommé plus tard فندق, quartier où vivaient les esclaves chrétiens mariés, Miss. hist. 240 a.

صُنْعَة pl. صُنَع *ornement, figure*, Gl. Edrîsî.

صَنِيع. Dans le sens de *repas, festin*, le Voc. a le pl. صنائع.

صَنَاعَة. Avec le *fatha* chez Alc. (*fabrique*, et *condition, profession, état*) et Mc (*fabrique*). Le M dit en citant les Collîyât, que صَناعة est *métier*, et صِناعة, *art, science*. — *Fabrication, l'action de fabriquer*, Alc. (fabricacion). — *Condition, profession, état*, Alc. (condicion por estado); *poste, emploi*, Alc. (oficio publico). — *Art, science*, M, Nowairî Egypte, 2 *m*, 69 r°: كان يلعب بالقانون وقد اتقن صناعته, Bassâm III, 98 v°, en parlant d'un câtib: نهض فى الصناعة بالباع الامدّ. On dit p. e. صناعة الديوان *l'art de l'administration*, Berb. I, 475, 5, صناعة السحر *la magie*, 1001 N. I, 97, صناعة الطبّ *la médecine*, Khatîb 55 v°, صناعة العربية *la grammaire*, Khatîb 26 r°, 28 v°. En logique les cinq صناعات sont: البُرْهان والجَدَل والخطابة والشعر والمغالطة, M. — *Adresse, industrie*, adresse à savoir faire, Bc; صناعة اليد *adresse dans les travaux manuels*, Tha'âlibî Latâïf 127, 5. — *Façon*, Bc. — Pl. ات et صنائع *fabrique*, établissement où l'on fabrique, Gl. Edrîsî, Macc. I, 367, 3, Amari 651, 4 a f. — *Objet fabriqué*, Gl. Edrîsî, Müller 5, l. 7 et 3 a f., 13, 2; *ouvrage*, ce qui est produit par l'ouvrier, 1001 N. II, 336, 9: le cheval magique est صناعتى «mon ouvrage.» — *Ornement, figure*, Gl. Edrîsî, Djob. 85, 12, Macc. I, 367, 7 et 18, 403, 3 a f., Berb. I, 414, 2. — *Arsenal maritime, chantiers de marine*, Gl. Belâdz., Khallic. IX, 85, 13, Nowairî Afrique 41 r°: وقال فى نفسه هذا المكان يصلح مدينة ومرسى وصناعة للسُّفن, 41 v°: فرايتُ فيها مَرافِق من صناعة وميناء. — *Vaisseaux, navires*, Akhbâr 6, dern. l. (= Macc. I, 159, dern. l.): فدخل فى تلك الاربع السُّفن لا صناعة لهم غيرها, 40, 2 a f.: فقال ليستْ لنا صناعة تركبونها مَعًا. — *Afféterie*, manière affétée, Bc. — الصناعة, t. d'alchimie, *le grand œuvre*, Berb. I, 457, 10. — دار صناعة, ou دار الصناعة, ou دار صناعة البحر (Amari 5) *arsenal maritime, chantiers de marine*, Gl. Esp. 205—6; — دار الصناعة était à Cordoue, sous Abdérame III, une fabrique d'ouvrages d'or, Macc. I, 374, 4 (cf. 380, 18 et 19). — صاحب صناعة *artificieux*, plein d'artifices, de finesses, Bc. — صاحب الصناعة doit avoir un sens qui m'est inconnu, Haiyân 86 r°: وكان فى حبس العسكر رجال مِنْ اسرى اهل شذونة كانوا فى العهود عند صاحب الصناعة بالعسكر; — *le poète ambulant dit* قَوّال, Margueritte 219.

صَنِيعَة *ancien client*, selon l'explication donnée par Ibn-Khaldoun, Prol. I, 334, 10; cf. de Slane Berb. IV, 279 n. — *Ornement, figure, cartouche*, Cartâs 39, 9 a f. — *Se faire des signes?* 1001 N. I, 89, 7: انتما تعرفا صنيعة بينكما, où Torrens traduit: «Ye both understand signs which ye make between one another.»

صِنَاعِيّ. على الوجه الصناعى, Amari 576, 2 a f., ce que l'éditeur traduit (J. A. 1853, I, 273) par *comme une matière de fait*. — المباحث الصناعية *recherches expérimentales*, J. A. 1853, I, 268. — *Ce que l'on apprend d'un ouvrier, d'un artisan*, M. — *Ouvrier, garçon* (de barbier), 1001 N. Bresl. IX, 228, 9.

صَنَّاع *faiseur*; صناع مكاحل *arquebusier*, ouvrier qui fait des arquebuses, Bc.

صانع *serviteur, domestique*, M. — Le pl. صُنّاع *infirmiers ou étudiants en médecine*, dans l'armée d'Abd-

el-kader, R. d. O. IV, 345. — الصانع *le Créateur*, Prol. II, 200, 10.

أَصْنَع *plus habile*, 1001 N. Bresl. XI, 406, 10, 425, 1.

تَصَنُّع *l'art du poète*, etc., comme sous صَنْعَة, Gl. Mosl. — *Artifice*, art, industrie, Bc.

تَصْنِيع *l'art du poète*, etc., comme sous صَنْعَة, Gl. Mosl.

مَصْنَع *ouvrage de peinture*, *de sculpture ou en mosaïque*, Djob. 41, 3 a f.

مُصَنَّع *affecté*, *afféié*, *artificiel*, *concerté*, *faux*, *maniéré*, *recherché*, Bc. — *Fait à plaisir*, controuvé, Bc.

مَصْنُوع *ouvré*, Prax 13: «Les nègres de Timbektou font avec la poudre d'or des objets de parure qui renferment très-peu d'alliage. Cet or ouvré, *mesnou*, se plie facilement sous les doigts.» — Pl. ات *objet fabriqué*, Gl. Edrîsî. — *Artificiel*, qui se fait par art, l'opposé de naturel, Bait. I, 543 b: هو صنفان مخلوق ومصنوع, Tha'âlibî Latâïf 128, 3. — *Artificiel*, *orné* (style), Prol. III, 351, 3, cf. 353, 3 et suiv. — *Qui demande de la peine*, *de l'art*, l'opposé de سَهْل, Ztschr. VII, 368, 7. — *Forgé*, *supposé*, *controuvé*, *fait par un faussaire*, Prol. II, 193, 16, 198, 8, Berb. I, 24, 8 et 16, 161, 8, 177, 4. Un بيت مصنوع est aussi un vers fait par un grammairien, et qu'il attribue à un ancien poète, afin qu'il serve de preuve à l'opinion qu'il avance, M. — *Faux*, *contrefait*, Koseg. Chrest. 122, 7, 1001 N. I, 232, 6. — *Pierre de taille*, Carette Kab. II, 140.

مُصَانَعَة *étude*, artifice, affectation, Bc. — *Pruderie*, Bc.

اصْطِنَاعِىّ *artificiel*, Bc.

مُصْطَنَع *simulation*, déguisement, Bc.

اسْتِصْنَاع *forfait*, marché par lequel une des parties s'oblige à faire quelque chose pour un certain prix, v. d. Berg 116.

صنف II *arranger* un livre *par ordre de matières*; on dit الكُتُب المصنَّفة pour indiquer des livres qui sont arrangés de cette manière, et non pas par ordre alphabétique, Lettre à M. Fleischer 112—3. On emploie aussi ce verbe pour exprimer *arranger par ordre alphabétique*, mais alors on ajoute على حروف المعجم, Yâcout III, 235, 14: وصنّف غريبَ حديث ابى عبد الله القاسم بن سلّام على حروف المعجم وجعله ابوابا. Aussi *classer*, *ranger* des livres, Khallic. VII, 54, 5 Wüst., où M. de Slane (trad. III, 72) a lu avec raison صنّفها, au lieu de صفّقها, mais sans le comprendre. M. Gildemeister (dans le Ztschr. XXVIII, 685, n. 1) s'est déclaré pour صفقها; mais dans une lettre du 24 févr. 1875, que j'ai reçue de lui, il a rétracté son opinion. — *Inventer*, *découvrir*, Hbrt 224, J. A. 1848, II, 215, n., l. 1 et 3. — *Inventer*, *supposer*, *controuver*, M. — صنّف لنفسه *se forger*, se former (des idées) Bc. — *Trancher*, *couper en tranches*, Alc. (revanar pan), Ht.

V dans le Voc. sous modus, sous compilare.

صِنْف *famille*, *tribu*, *nation*, Khatîb 177 r°: مقرّبا لصنفه مصطنعا لأَهْل بيته, Çalât 32 r°, en parlant de Grenade: وهذه المدينة ذكر ابن حيان فى خبرها انها لم يملكها احد من الصنف الاندلسى من آخر دولة آل محمد بن ابى عامر الا الصنف العدوى. — *Corporation*; on prononce aujourd'hui صُنْف, Ztschr. XI, 482, n. 9. — Le pl. أَصْناف *denrées*, Maml. II, 2, 42, dern. l.

صَنِيفَة *ceux qui appartiennent à la même famille que nous*, *nos parents*, Abbad. II, 189, 4 a f. — Pl. صنائف *bord*, *lisière*, Gl. Mosl., Macc. II, 335, 15, Auw. I, 306, 8.

تَصْنِيفَة *supposition*, production d'une pièce fausse, Bc. — *Fable*, *fiction*, chose controuvée, Bc.

تَصْنِيفِىّ *fabuleux*, Bc.

مُصَنَّف pl. ات *un recueil de traditions arrangé dans l'ordre où se suivent les chapitres de la théologie*, Lettre à M. Fleischer 113. — *Bordé*, *galonné*, *ibid.* 116.

مُصَنِّف *créateur*, inventeur, Bc.

صنق. *S'ennak*, *stipa tenacissima L.*, *sparte*, Prax. R. d. O. A. VIII, 281.

صنم. صَنَم *belle image*, au fig., belle personne sans âme, Bc. — *Satyre*, Alc. (satiros dioses eran de los montes). — *Satire*, Alc. (satira genero de obra poetica). —

صنم الأَجِنَّة *Priape*, Alc. (Priapo dios de los huertos).

— Le pl. اصنام *les muses*, Alc. (musas diosas de los poetas). — *Colonne*, Gl. Edrisî; — *ruines des anciens édifices romains, surtout celles des temples, ibid.*; — — selon Carette, *apud* Renou 101, اصنام se confond souvent avec اصناب, *des pierres de taille*, parce que les débris de statues qu'il désigne sont toujours accompagnés de pierres de taille romaines. Je soupçonne que cet اصناب n'est qu'une altération de اصنام. — Chez les Soufis, *tout ce qui distrait l'homme de Dieu*, M. — Vulg. pour سنام, *bosse* de chameau, M. — *L'épine du dos*, Voc., qui donne aussi سنام en ce sens.

صهب.

أَصْهَبُ. Les Bodjâs donnaient le nom de الصُهْب aux *mehârî* ou dromadaires, Bat. I, 110, II, 161.

صهر III. صاهَرَ على بنته الاستاذَ المذكورَ «il s'allia à ce professeur en épousant sa fille,» Khatib 33 r°.

VI, que le Voc. a sous gener, c. ل ou الى, *s'allier* à Haiyân-Bassâm I, 30 r°: ووالَى كثيرًا من وجوه اهل الدولة وتظاهر (وتَصاهَرَ .l) لهم ببَنِيه وبناته — ثم تصاهر اخيرًا الى ابى عامر والذَّكَرُ من عنده المكنّى ابا عامر زوج اخت عبد الملك الصغرى من بنات المنصور وبلغ من ;le même: فتمّتْ تلك المصاهرة فى سنة ٣٩٦ استمالة لحاجب منذر لهذين الطاغيتَيْنِ (Raimond et Sancho) ان جريا (أَجْرَيَا .l) تصاهُرَهما على يديه وكُتِبَ عقدُ النكاح بينهما بحضرة سرقسطة فى جعل (حَفْلٍ .l) من اهل المِلَّتَيْنِ۞

صهرج. I *former un bassin*, Auw. I, 240, 1.

صهصل.

صَهْصَلَة *rire très-fort et qui ressemble au hennissement* (صَهِيل) *du cheval*, M.

صهل II c. a. *faire hennir*, Voc.

صوب I, comme la IVe, *atteindre*, Abdarî 54 r°: je vis près de la Ca'ba un homme qui cherchait quelque chose pour se hisser, فصاب ساقَ امرأةٍ فقبض عليه من اعلاه, Prol. III, 432, 11.

II *se diriger*, Abdarî 74 v°: وخرج (الركبُ) من مضيق يعرف بنقب علىّ مصوِّبًا الى الدهنا, *ibid.*: وصوّب الاكثر الى مصر. — *Lancer*, *pousser*, M, Alc. (arrojar, botar la pelota), Macc. III, 87, 22: صوّب نحو هذا المقصد سَهْمَه. — *Rectifier*, Voc., *redresser*, *remettre en bon état*, Alc. (adereçar lo tuerto, bolver lo tuerto, endereçar). — C. a. *forcer* un cheval *à reprendre un chemin* dont il se détourne, Bat. II, 361. — C. على p. *lever l'épée sur* quelqu'un, pour le frapper, 1001 N. I, 51, 5: ثم انى اخذت سيفى وجرّدته فى كفّى وصوبت عليها لاقتلها۞

III c. a. p. signifie غالَبَه فى الصواب, M.

IV *avoir raison*, l'opposé de أَخْطَأَ, Djob. 301, 5, R. N. 63 r°: Ferai-je cela? فقال اصبتَ «Sans doute, répliqua l'autre.» *Deviner juste*, Badroun 201, 14. *Rencontrer*, dire des traits heureux, Bo. — *Il lui est arrivé une bonne fortune*, 1001 N. I, 758, 8. — *S'emparer de*, Haiyân 70 r°: اصاب اموالهم; Berb. I, 639, 10: اصاب من الجباية «il détourna une partie de l'impôt.» En ce sens le régime est souvent sous-entendu, Belâdz. 226, 9, Berb. II, 429, 9 a f., Aghlab. 52, 4. — C. a. p. *attigit* mulierem (sensu venereo), *rem habuit cum eâ*, Gl. Badroun. — اصابه بالعين *fasciner* quelqu'un, *lui donner le mauvais œil*, M, Voc., 1001 N. I, 90, Haiyân-Bassâm I, 28 r°: شديد الاصابة بعينه. — C. a. p. *échoir en partage*, Bidp. 283, 9, 1001 N. I, 134, 11. — *Récolter*, *faire une récolte*, Nowairî Afrique 18 r°: أَمَرَ — ان يَتَجَعَّلَ (صاحبُ الخراج) على كلّ زوج يحرث ثمانية دنانير اصاب ام لم يُصِبْ; cf. Amari 448, 2 a f. — *Commettre*, p. e. اصاب دَمًا جنايةً «un délit,» Prol. I, 288, 18; اصاب دَمًا *commettre un meurtre*, Freytag sous دَم, Berb. I, 528, 5, 568, 9, 659, 8, II, 237, 3. — اصاب منه حَدًّا *appliquer une peine à* quelqu'un, Akhbâr 121, 4 a f. — *Goûter*, Koseg. Chrest. 147, 11. — أُصِيبَ عسكرُه *son armée essuya une déroute*, Khaldoun IV, 2 v°. — اصيب بموته = أُصِيبَ به *il eut le malheur de le perdre, d'en être privé par la mort*, R. N. 44 v°: Interrogé pourquoi il ne s'était pas montré pendant plusieurs jours, أَعْلَمَهم ان حماره الذى كان يتصرّف عليه اصيب به, après quoi chacun d'entre eux lui

acheta un âne, de sorte que le lendemain il s'en trouvât quarante à sa porte. — اصابنى الجوع *j'ai faim*, R. N. 57 v°. — اصابه بَوْل *avoir besoin d'uriner*, R. N. 70 v°: فلعلّ احدٌ يصيبه بول او غير ذلك فلا دخلتُ: 88 r°, يدرى اين يذهب فيّصل اليه الضرر يوما على ربيع القتّان ازوره فاصابنى بول فقُمْتُ الى مرحاضه*

V *être rectifié*, Voc. — *Se raidir*, *devenir raide*, Alc. (enertarse). — *Pleuvoir*, Bc (Barb.).

VII *être atteint*, 1001 N. Bresl. II, 253, 3, c. ب ou فى *de*, p. e. انصاب فى الطاعون «être atteint de la peste;» انصاب بالعين «on a donné à cet enfant le mauvais œil,» Bc; *en avoir dans l'aile*, Bc.

صاب *concombre sauvage*, Most. v° قثاء الحمير; mais Bait., II, 120 c, dit que c'est une erreur, après quoi il ajoute: وقال بعض علمائنا اظنّه اليتوع لقول ابى حنيفة عن ابى عبيدة الخ*

صَوْب. اروه صوبَ بلاده «ils lui montrèrent un chemin qui le conduisit directement dans son pays» (de Slane), Becri 15. — الى صوب *tout droit contre*, ou *vers*, Bat. IV, 305 (cf. 306), 1001 N. I, 572, 12. De même صوبَ, suivi du génitif, 1001 N. I, 513, 7, II, 28, 13, 334, 14. — من صوب, avec le génitif, *du côté de*, 1001 N. I, 489, 4; من هذا الصوب *de-çà*, de ce côté-ci, Bc. — هذاك الصوب *au-delà*, *par-delà*, p. e. هذاك الصوب من النهر «au-delà du fleuve,» Bc.

صابّة *transitus*, Voc. — Vulg. pour اصابة, Prol. III, 377, 9, où de Slane traduit *trouvaille*. — Aussi pour اصابة (voyez), *récoltes*, Martin 171.

صُوَيْبَة sorte de boisson; voyez Lane M. E. II, 25, Burckhardt Arabia I, 213.

صَوَاب. الصواب ان *il est à propos de*, Bc. — هذا هو الصواب *c'est bien dit! c'est bien pensé!* Bc. — *Raison*, son juste emploi, bon sens, Alc. (razon), Bc. — عن الصواب ou غاب عن صوابه, *perdre connaissance*, en parlant d'un malade ou d'un homme ivre, 1001 N. Bresl. III, 261, 10, 309, dern. l.; aussi غاب صوابه, M. — *Judicieux*, fait avec jugement, Bc. — *Peste*, M.

صَيِّب *dur*, *ferme*, *solide*, Alc. (teso).

صائب, en parlant d'une flèche, a aussi le pl. صوائب, Gl. Mosl. — *Judicieux*, Bc. — *Ayant cours*, *vendable*, etc., 1001 N. Bresl. X, 450, 11, synonyme de رائج, que porte l'éd. Macn.

اصابة *rencontre*, trait d'esprit, bon mot, Bc. — *Profit*, L (emolumentum, fenus). — *Récolte*, Macc. III, 674, 20: كريمة الفلاحة زاكية الاصابة; cf. صابة.

أَصْوَب. الاصوب ان *il est plus à propos de*, Bc; اصوب رأيا *plus judicieux*, Macc. I, 133, 11.

مُصِيب *funeste*, *fâcheux*, Ht. — *Calamité*, *malheur*, Ictifâ 164 v°: فَيَا له من مصيب قَنَّعَ الأكباد.

مُصِيبَة. المَصائب *les idoles*, 1001 N. III, 260, 3, 286, 5.

مُصَوَّب *dur*, *ferme*, *solide*, Alc. (teso). — كيل مصوب *bonne mesure*, Alc. (medida derecha).

مُصْواب *bien*, Voc. (bene), *joliment*, *agréablement*, Alc. (garridamente).

اِسْتِصْوابِىّ *approbatif*, Bc.

صوبن I *savonner*, Bc (= صبّن), M sous صبن.

II quasi-pass. de la I^{re}, M.

صوت II *se récrier*, faire une exclamation de surprise, Bc. — C. ب *proclamer* quelque chose, Gl. Bayân. — C. ب *chanter* un air, 1001 N. Bresl. IV, 156, 5: فغنّت الجوار وصوّتوا بسائر الالحان*

صَوْت cri d'oiseaux, Bc. — *Ton;* aussi مقام الصوت, Bc. — *Intonation*, note chantée, Bc; *note de musique*, Prol. II, 352, 3 a f. et suiv., 353, 9. — *Chanson*, M. — *L'espèce de chansons dites* المواليا, Prol. III, 429, 12. — *Voix consultative*, *suffrage*, *vote*, Bc. — *Coup de tête*, étourderie, hardiesse, Bc.

صِيت *crédit*, réputation de solvabilité qui rend un emprunt facile, Bc. — Chez le vulgaire, *réputation*, *soit bonne*, *soit mauvaise*, M. — صيتك تفعل كذا *gardez-vous d'agir ainsi*, M.

صَوِّيت *qui fait beaucoup de bruit*. Chez le vulgaire, qui donne un *fatha* à la première syllabe, *un chanteur qui a une belle voix*, M.

صوج.

صاج pl. صيجان (Ztschr. XXII, 143) *plaque*, *lame*,

synonyme de صفيحة, Djaubarî 12 r° et v°; *grand plat de fer sur lequel les Bédouins cuisent leur pain*, Bg, M, Burckhardt Syria 239, Nubia 182, Ztschr. XXII, 104, n. 40.

صُوج. M: الصوج عند العامّة ترتّب الذنب على الرجل لشبهة وقعت عليه

صاحة nom d'une science? Khatîb 38 v°: له بصر بالصاحة والحساب

صوح II *briller* (fleur), Macc. I, 483, 1, Weijers 26, 4 (= Calâïd 83, 15), où il faut prononcer صَوَّح.

صوخ IV. أصاخ أُذُنًا *prêter l'oreille*, P. Macc. II, 195, 20.

صواخة *arum*, Bc.

صور I. صار على بعضهم لِمَنْ لا يُحْسِنْ شيئًا «il favorisait, au-dessus des autres, ceux qui ne savaient rien,» Meursinge 22, 15, où il faut lire ainsi (cf. 32, n. 101). — Aor. *i*, *étourdir les oreilles*, Bc.

II *former des lettres*, Prol. II, 347, 4. — En parlant d'un roi, Athîr XI, 124, 10: وكان فاسد التدبير سيء التصوير — صوّر عددًا *faire, composer un nombre*, Bc. — *Assourdir*, Ht.

V c. ل *sembler, paraître*, Voc. — *Arriver, avoir lieu*, J. A. 1852, II, 214, 8; تصوّرت له به خلوة «il arriva qu'il se trouvât seul avec lui,» Macc. III, 125, 5 a f. — C. في *s'insinuer dans*, Haiyân-Bassâm I, 32 v°: وتصوّر في قلوب الرؤساء فاجزلوا لأرزاقه.

VII انصر *être étourdi*, assourdi, Bc.

صُورة. Le pl. صُوَر *pièces* des échecs, Abd-al-wâhid 88, 12. — Le pl. صُوَر, au fig., *des jeunes filles belles comme des statues*, Abbad. I, 164, n. 538, Bat. III, 249. — *Planche*, estampe, Bc. — له صورة *figurer*, faire figure; صار له صورة *faire figure*, jouer un rôle brillant, Bc; Maml. II, 1, 14: من تكون له صورة «celui qui occupe une position honorable.» Sous *représenter*, paraître en public, faire de la dépense avec éclat: له صورة *il représente bien*, Bc; *représentation*, faste, pompe, crus nécessaires, Bc. — *Modèle*, Khatîb 18 r°: كان من صُوَر الفضلاء. — له صورة *spécieux*, Bc. — في الصورة *en apparence*, Bc; لأجل الصورة *pour les apparences*, par affectation, par ostentation; aussi *pour la forme*, Bc. بالصُّوَر الظاهرة dans de Slane Prol. I, LXXV b (bis), ne signifie pas «sauver les apparences,» comme traduit l'éditeur, mais *d'après l'apparence*. — *La manière dont une chose s'est passée*, Gl. Badroun, Haiyân 60 r°. — *Formule*, p. e. صورة يمين «formule de serment,» Bc, de Sacy Chrest. I, ٥, dern. l. — *Copie*, *double*, seconde copie d'un acte; *grosse*, expédition d'un acte; صورة حجّة *expédition*, copie d'un acte; صورة دعوة *procès-verbal*, Bc. — *Constellation*, Bc.

صُورِىّ. علّة صُورية *cause formelle*, Bc.

صوار. Dans ps. 35, vs. 3, Saadiah traduit סְגֹר par صوار.

تَصَوُّرِىّ *idéal*, Bc. — العلوم التصورية *la science des appréhensions simples ou concepts*, de Slane Prol. I, 201, n. 3.

تَصْوِير *tableau*, Bc. — تصوير بضاعة *débouchement*, moyen de débit de marchandises, Bc.

مُصَوَّرة, dans le Voc. sous scacus, signifie probablement *pièce* des échecs; cf. sous صُورة.

مُصَوَّراتِى *peintre*, Bc; — *vernisseur*, Hbrt 86.

صوص V *piauler* (se dit du cri du poulet), Bc, Hbrt 184.

صُوص pl. صيصان *poussin*, petit poulet nouvellement éclos, Bc, M, Hbrt 65; — même pl. *couvée*, les petits qui sont éclos d'un œuf, Bc. — D'une porte, *gond inférieur sur lequel tourne une porte*, M. — *Gond sur lequel une pierre de moulin tourne*, Bg 622 (qui écrit صوص).

صُوصَة *la plus mauvaise huile qui sort du pressoir*, M.

صوصانة *poussin*, Bc.

تَصْوِيص *piaulement*, Hbrt 184.

صوصل I, p. e. العدس, *rassembler les lentilles vides qui nagent sur l'eau et les ôter du vase*, M sous صصل.

صَوْصَلاء, que Freytag 497 a comme le nom d'une plante, est *ornithogalum umbellatum*, Bait. II, 119 b.

صوط صَوْط pour سَوْط, *fouet, coup de fouet;* J.-J. Schultens cite Elmacin 97, 13 a f.; aussi R. N. 52 v°.

صوطل.

صوطلة espèce de bette, Bait. II, 141 c.

صوع.

صاع. Le pl. آصُغ (voyez Lane) se trouve dans Macc. I, 810, 2 a f., où M. Krehl a eu tort de changer la leçon, qui se trouve aussi dans l'éd. de Boulac. «Mesure variable de quarante à cinquante livres,» Daumas Sahara 77.

صوغ II صَيَّغ *enchâsser*, Alc. (engastar como en oro).

معاملة صاغ *bien conditionné*, *exact*, *probe*; صاغ *bonne monnaie*, Bc, M.

صيغة *bijoux*, Bc, *ornements d'or*, *d'argent*, *etc.*, M, 1001 N. II, 85, 14, 106, 4 a f., 115, 7. — *Nom dérivé d'une racine*, M, Berb. II, 8, l. 8. — صِيَغ الاداء, chez les traditionnaires, sont les termes: حدثنا, قال, أَخْبَرَنا, etc., M.

صياغة *enchâssure*, Alc. (engaste de oro). — *Bijou*, Hbrt 22; pl. ات *pièces d'orfèvrerie*, de Sacy Chrest. I, 199, 6 a f.

صائغ. Le pl. صَوَغة, Diw. Hodz. 201, 2. — *Monnayeur*, Alc. (monedero). — *Celui qui enchâsse*, Alc. (engastador de oro).

مَصاغ. Le pl. ات, Payne Smith 1404.

مَصوغ *pièces d'orfèvrerie*, *ornements d'or ou d'argent*, Nowairî Egypte, 2 *m*, 245 v°: الاموال والقماش والمصوغ ☆

صوف II c. a. p. *rendre* quelqu'un *Soufi*, M. — *Chancir*, *moisir*, Bc.

صُوف *camelot*, étoffe de poil de chèvre, laine et soie, Bc. — *Poil follet*, duvet, Bc. — صوف البَحْر ne signifie nullement «algue,» comme l'a cru Lane, qui, oubliant que le *çâd* arabe correspond au *zade* hébreu, et non pas au *samec*, a eu la malheureuse idée de croire que صوف est identique avec l'hébreu סוף, avec lequel il n'a absolument rien de commun. Un remarquable article de Bait., II, 141 b, ou plutôt de son maître Abou-'l-Abbâs le Botaniste, démontre jusqu'à l'évidence que les Arabes entendaient sous le terme *laine marine* ce que les Grecs appelaient également ἔρια ἐκ θαλάσσης συνειλεγμένα, ou πίννικον ἐριόν, et ce que les Italiens nomment encore *lana penna*, c.-à-d., *les filaments produits par le grand mollusque qui s'appelle pinne marine ou jambonneau*, auquel ils servent à fixer sa coquille sur les rochers. Ces fibres, qui sont souples et fines comme de la soie, sont employées, de temps immémorial, surtout par les habitants des rives de la Méditerranée, à former des tissus remarquables par la beauté de leur couleur naturelle et qui brillent comme s'ils étaient parsemés de poudre d'or. On en fait au tricot des bas et des gants, qui sont très-chers; on en fabrique même un drap estimé, en combinant cette substance avec la laine. Voyez Tertullien, de Pallio, p. 47 éd. Saumaise, et la note de ce savant, p. 172—5, Dictionn. des Sciences naturelles, t. XXXII, p. 157, 319, Album der natuur, année 1857, p. 350 et suiv. L'article de Bait., que Sontheimer n'a pas trop bien traduit et dont il a défiguré les noms propres, est trop long pour être reproduit ici; mais voici ce que dit Içtakhrî, 42, 6 et suiv.: «A Santarem on voit, à une certaine époque de l'année, arriver de la mer une bête qui se frotte contre certains rochers de la côte, et qui dépose des poils de la couleur de l'or et souples comme de la soie, dont ils ne diffèrent en rien. Cette substance est très-rare et très-estimée. On la recueille et elle sert à tisser des étoffes qui prennent chaque jour différentes couleurs. Les princes Omaiyades [d'Espagne] s'en réservent l'usage; ce n'est qu'en secret qu'on parvient à en distraire quelque chose, et une telle pièce d'étoffe coûte plus de mille dînârs.» D'après le Bayân, II, 319, 13, Almanzor distribua dans une de ses campagnes vingt et un *kisâ* ou manteaux de laine marine, صوف البحر. Un tel *kisâ* était comme la χλαμὺς dont parle Procope, cité par Saumaise. — صوف الكَلْب, «laine de chien,» est une expression proverbiale comme «lait d'oiseau,» pour dire «une chose qui ne se trouve pas,» Tha'âlibî Latâïf 26, 6, Valeton f., 6.

صوفة حمراء صُوفة, expr. prov. pour indiquer une personne qui excite les soupçons, qu'on soupçonne aisément, M. — *Eponge*, Voc., qui prononce صَوْفة. — Dans l'ancien sens de *gardien du temple de la Mecque*, ce mot, qu'on écrit aussi صُوفى, est l'hébreu צֹפֶה, qui signifie *gardien*; voyez Die Israeliten zu Mekka 184—5.

صُوفان *amadou*, Bc, Hbrt 196, M, J. A. 1850, I, 229 (où la traduction de Quatremère, «des étoffes de laine,» est fort malheureuse).

صوفانة *amadou*, Bc.

صُوفى *vêtu de laine*, R. N. 83 v°: عليه جُبّة من صوف — فقلتُ له السلام عليك يا صوفى ☆

تَوْحِيد التَّصَوُّف *la théologie*, Daumas Kabylie 68.

العِلْم التَّصَوُّفِيّ *la science des Soufis*, Bat. IV, 344.

تَصْوِيف *moisi*, chose moisie, Bc.

مُصَوَّف *laineux*, *qui a beaucoup de laine*, Alc. (lanudo de luengas lanas), Bait. I, 5, 2 a f., 535 d, R. N. 78 v°: فاخذ ركوته وجلدا مصوفا كان عنده, et ailleurs: وذُكر عنه انه لم يكن في بيته غير كُتُبه وجلد مصوف وركوة معلقة ولاسومة. — *Qui a les cheveux touffus*, *épais et crépus*, Alc. (guedejudo).

مُسْتَصْوِف *celui qui tâche de ressembler à un Soufi*, M.

صوك I semble s'employer au figuré, *être attaché à quelqu'un*, Nowairî Espagne 466: وقُلْتُ رجال عبد الله بن محمد وذهب من كان يصوك به هو وابآؤه من مواليهم واصحابهم; les deux man. portent يصول, mais cette leçon ne donne pas de sens.

صول I. Le n. d'act. est aussi مَصَال, Macc. I, 384, n. c, II, 734, 18 avec la note de Fleischer dans les Add. — *Crier* (vociferare dans la 1re part., vocare dans la 2e), *rugir*, Voc.

II est dans le Voc. *sonare*, et c. على *vocare* (sonus campane, vel atabal, vel aliorum instrumentorum).

صُول *iniquité*, *injustice*, Ht. — Nom d'une ville dans le pays des Khazars, nommée dans un poème de Hondodj al-Morrî, Yâcout III, 435—6; ce poème a fait naître des expressions proverbiales, voyez Gl. Djob., Macc. I, 210, 8 avec la note de Fleischer Berichte 178.

صَوْلَة. اصحاب الصولة se trouve souvent dans les 1001 N. où Lane le traduit par *guerriers*. — *Rugissement*, Voc.

صُوِيل *son*, Voc.

اصوال (pl.) *mules* (chaussure), Payne Smith 1522.

صولج.

صَوْلَجَان. Le pl. ات, Voc., et صَوَالِج, Gl. Badroun, Bc. — *Balle de paume en cuivre*, Alc. (pelota de cobre).

صوم I ne se construit pas seulement c. عن r. (صام عن شيء *jeûner*, se priver de, Bo), mais aussi c. a. r., صام الدُّنْيَا, Koseg. Chrest. 36, dern. l.

II c. a. p. *faire jeûner*, M, Voc.

صَوْم forme au pl. أَصْوَام, Bc. — Chez les chrétiens, *faire maigre*, M. — الصوم الكبير ou صوم الاربعين *carême*, Bc. — صوم الوصال *jeûner deux ou trois jours de suite*, *sans rien manger*, M. — صوم الايام البيض *jeûner le 13*, *le 14 et le 15 du mois*, ou bien *depuis le 14*, M.

صِيَام. الصيام الكبير *carême*, Bc. — صيام الميلاد, ou comme disent les Coptes, صيام كيهك, *avent*, Bc.

صِيَامَة *maigre*, Bc, p. e. اكل صيامة *faire maigre*, Bc, Hbrt 153, نهار صيامة *jour maigre*, Bc.

صِيَامِيّ *maigre*, où l'on ne mange pas de viande, Bc.

صائم, en parlant d'un couteau, *émoussé*, M. — المعى الصائم *jéjunum*, le second intestin grêle, Bc, M, Bait. I, 178 a: وينفع المعا المدعوّ بالصائم, L: *ieiunus* المصْران المعروف بالصائم.

صوموں *saumon*, Bc.

صون I c. من *conserver*, *garantir du dommage*, *préserver de*, Bc. — *Maintenir*, tenir au même état, en état de consistance, Bc. — *Garder* un secret, *ne pas le révéler*, Cartâs 5, 10 a f.: اكتمُ أَمْرَكم واصونُ سرّكم; *tenir secret*, *cacher à*, c. a. r. et من p., Bidp. 2, l. 7: il a écrit ce livre sous le voile des fables, صيانةً لغرضه فيه من العوامّ, «afin de cacher son but au vulgaire.» Chez Koseg. Chrest. 61, 4, on lit: Ayant reconnu que cet homme était un عارف (c.-à-d. un homme qui avait acquis la connaissance de l'essence divine et de ses attributs), je lui dis: يا فَتَى انّ للعارفين مقامات، وللمشتاقين علامات، قال ما هى قُلْتُ كِتْمان المُصيبات وصيانات الكرامات. Je crois devoir lire وصيانة, et je regarde ce mot comme le synonyme de كتمان, de même que dans le passage du Cartâs cité plus haut. Le sens est, si je ne me trompe: «ne pas révéler les miracles.» — صُنْ لسانك *soyez retenu dans vos discours*; صيانة اللسان *retenue dans les discours*, Bc. — C. a. p. *avoir du respect pour*, Macc. I, 531, 19 et 3 a f. — صان مُعَكْبَة *être à l'abri des reproches de quelqu'un*, Abd-al-wâhid 16, 3 a f.:

فى أىّ جارحة أصونُ مُعَذَّبِى سلمتْ من التعذيب والتنكيل.

— C. a. p. et عن r. *épargner à* quelqu'un *la peine de*, Mohammed ibn-Hârith 322: لقيتُ هـذا فعلمتُ انّ قَصْده اليك فقفوتُ أَثَـرَه لتكفيك الجاوبة واصونـك عن الشخوص فيها☆

II c. a. *honestare*, Voc., et aussi sous castus; سَيْفٌ يُصانُ = مُصَوَّن, Diw. Hodz. 187, vs. 7.

IV vulg. pour la I^{re} (voyez Lane sous I), M: فهو مَصُون ومَصْوُون ولا تَقُلْ مُصان والمولّدون يقولونه; cf. plus loin le n. d'act.

V (voyez Lane) se trouve dans le Voc. sous honorare et sous castus, et dans Macc. I, 608, 17, où il faut biffer la note de M. Krehl, comme l'a observé M. Fleischer dans les Add.

VI (voyez Lane) se construit aussi c. عن, Abd-al-wâhid 42, 11.

صَوْن *pudeur*, *décence*, *retenue*, *honnêteté*, Lettre à M. Fleischer 16; ذوو الصون *hommes respectables*, Berb. I, 238. — *Sûreté*, Bc.

صانة *soin*, *charge*, Ht.

صوان *enveloppe* ou *étui* d'un Coran, Macc. I, 403, 3, 4 a f., 404, 7, 11, 15 et 17, Berb. II, 381, 1, 392, 7 a f. — صوان المال ou صوان seul, *fisc*, *trésor du prince*, Abbad. II, 160, 5, III, 219.

صيانة *pudeur*, *décence*, *retenue*, *honnêteté*, Voc. (castitas, honestas), Koseg. Chrest. 85, 4 a f., Macc. I, 612, 6, II, 437, 4; *réputation de chasteté*, Macc. II, 358, 7.

صَوَّان. قَلْبٌ صَوَّان *cœur dur*, M.

صَيِّن pl. صُوّان *honnête*, *chaste*, Voc., de Sacy Chrest. II, ١٧, 7 a f.

صائن *honnête*, Voc.

اصانة *manutention*, maintien (des lois, du commerce, de la discipline), Bc.

تصوينة *mur autour d'une maison*, *enceinte*, *enclos* (= حَوْش), M.

مَصَان forme au pl. مَصاون, Abbad. I, 244, 6 a f.

مَصُون *préservé*, *garanti*, dans le sens de *propre*, *net*, l'opposé de sale, Bat. III, 380, Auw. I, 687, 12, où il faut lire ainsi avec notre man.

صوى I *glapir*, crier, Bc. En parlant de la voix, *être grêle*, *glapissante*, M: والعامّة تقول صَوَّتْ فلان يصوى اى يخرج دقيقا محصورا☆

صَوِى *glapissement*, Bc, M.

صاية *vêtement dont la moitié supérieure est doublée*, *tandis que la moitié inférieure ne l'est pas*, M. — Nom d'une *djobba* que portent les femmes du Liban; en haut elles la serrent autour du corps et depuis la ceinture jusqu'aux pieds elles la laissent flotter, M. — Pièce d'étoffe de soie comme le صرّى, M. Cf. شاية?

صيب I *trouver*, Bc; c'est pour اصاب.

نبع الصيب *chanceux*, Bc.

صيت II *accréditer*, *prôner*, *préconiser*, Bc.

V *s'accréditer*, Bc.

مصيت *famé*, Bc.

صيح I exprime le cri de plusieurs animaux: *hennir* (cheval), Hbrt 59; — *bêler* (brebis), Voc.; — *ramager*, chanter (oiseaux), Bc; — *chanter* (coq), Bc, Hbrt 65, M; — *caracouler* (pigeon), Bc; — *piauler* (petit poussin ou jeune faucon), Alc. (piar el pollo o halcon); — *chanter* (cigale), Alc. (cantar la cigarra). — En parlant d'une chanteuse qui commence à chanter, on dit صاحت مِنْ رَأْسِها, 1001 N. Bresl. XII, 208, 2 a f., 227, 9, ou صاحت من وسط راسها *ibid.* 229, 2 a f. — *Crier*, se construit c. ب de ce qu'on crie, p. e. الصياح بتبع «le cri de guerre: Tobba'!» شرب صائحًا بسروره «il vida la coupe en exprimant des vœux pour la joie (la santé) d'un tel,» Lettre à M. Fleischer 205. — C. على *crier* des meubles, des esclaves, etc., *les mettre à l'enchère*, *inviter à les enchérir*, Akhbâr 45, 10 et suiv.

II *bêler*, Alc. (balar).

صَيْح *hennissement*, Hbrt 59.

صَيْحة pl. صِيَاح, parmi les gens de guerre, *mot d'ordre*, Alc. (apellido de guerra), Akhbâr 11, 3.

صَيَّاح. Le nom de cette constellation est aussi صَيَّاح البَقَر, écrit incorrectement dans Alf. Astron. I,

13, al-çayal albacar, et 25, alçayah albacar. — صياح الليل *rossignol*, Payne Smith 1433. — صياح النهار *τέττιξ*, *cigale*, *ibid.*

صائح *crieur*, *celui qui met à l'enchère*, Akhbâr 45, 3 a f.; *crieur public*, *celui qui proclame*, *qui annonce quelque chose*, Eutych. I, 494, 3 a f. — Pl. صَوائح *quartier* d'une ville, Bc, Hbrt 187, M.

صيد I c. a. p. *duper*, Ztschr. XX, 503.

V *fureter*, chercher, Bc.

صَيْد. لا ينفر لهم صيد voyez sous نفر I. — N. d'un. ة *lapin*, Alc. (conejo), arpentage du XVI[e] siècle: « Ayn çayd, que quiero decir en aljamia la fuente del conejo. » — صيد ٱلْفَم *scorbut*, Domb. 89.

صَيْدَة *gibier*, Bc. — *Proie*, Bc. — *Pigeon*, homme qu'on attire pour le duper, Bc. — *Coup de filet*, Bc.

صيدات (pl.) *étoffes de soie*, Nowairi Egypte, 2 *m*, 171 r°, en parlant de la vaste tente de Bérékeh: مستورة من داخلها بالصيدات والخطاى

كَلْب صَيْدِيّ *chien de chasse*, Bc.

صِيَادَة *chasse*, *gibier*, Ht.

صَيَّاد *qui fait la chasse aux lapins*, Alc. (conejero). — صَيَّاد سَمَك *héron*, Bc. — الصيادة *oiseaux de proie*, Payne Smith 1375. — *Filet qu'on place dans l'eau courante pour retenir les ordures*, M.

صائدة. En esp. *zaida* signifie: *une sorte de héron*, *ou de petite grue*.

أَصْيَد forme au pl. صِيد, M, Akhbâr 49, 3 a f., Macc. III, 62, 4 a f., et أَصايد, Berb. II, 401, 4 a f.

مَصيد *parc de chasse*, Berb. I, 412, 4.

مَصيدة pl. ات *partie de chasse*, Gl. Abulf.

مَصيدة et مِصْيَدة, suivi de الفيران, Domb. 95, ou seul, Alc. (ratonera), Bc, *ratière*, *souricière*; suivi de للخلد, *taupière*, Bc. — *Filets*, Bc.

مُتَصَيَّد (cf. Lane) pl. ات *lieu où l'on chasse*, Hist. Joctan. 42, 8 a f., Bat. III, 383; prononcez de même Fakhrî 214, 5 a f. — *Pêcherie*, Becri 105.

صيدل.

صَيْدَلَة *drogues*, Chec. 209 r°: وكان امينا فى المارستان على الخزانة التى فيها الصيدلة

صَيْدَلانِيّ adj. pour une espèce de caroubier, Bait. I, 355 a.

صيدن.

صَيْدَنَة = صَيْدَلة *drogues*, Abou'l-Walîd 688, 32: اافاويه وعطر وصيدنة, Khatîb, man. de Paris, 214 v°: لها معرفة بالطبّ والصيدنة

صير I. ايش ما صار يصير *vogue la galère*, arrive ce qui pourra, Bc.

II *donner des ordres*, Abbad. II, 98, 4. — (Formé de صِير) *mettre* des poissons ou des fruits *en saumure*, Gl. Edrîsî, Auw. II, 182, 22, Bait. I, 248 a: والجزر المخلّل اذا صُيّر فى الملح والخلّ نفع المعدة, Gl. Manç.: زيتون الماء هو المُصَيَّر قبل ادراكه فى الماء والثلج (l. والملح) وزيتون الزيت هو المدرك ويصيّر ضروبا من التصبير

V dans le Voc. sous fieri. — C. الى *parvenir à*, Abbad. II, 173, 11: فلما توفّى تصيّر الامرُ الى ولده. — *Entrer dans le trésor*, Abou-Hammou 82, en parlant du صاحب الاشغال: يعرفك بما تجمّل وتصيّر من مالك.

صِير, comme צִיר chez les Talmudistes, *de la saumure*, et par suite, *les petits poissons de diverses espèces qu'on salait et qu'on employait à faire de la saumure*, de Sacy Abd-allatif 287; *frai*, petits poissons, *poissonnaille*, Bc, Mehren 30. N. d'un. ة, espèce de très-petit poisson, 1001 N. III, 197, 9 a f., IV, 495, 13, Bresl. XI, 45, 2. — *Gracieux*, *plein de sel*, *piquant*, Alc. (salada cosa graciosa). — Comme צִיר en hébreu et صائر chez Lane, *pivot* d'une porte, Abou'l-Walîd 608, 23: صير الباب هو ما يجرى فيه رتاجه; Saadiah emploie ce mot de la même manière, voyez le Thesaurus de Gesenius 1165 b.

صائر *il fait*, p. e. صائر شوب اليوم « il fait chaud aujourd'hui, » Bc. — صائر له مغاص « il a la colique; » صائر له لين « il a le dévoiement, » Bc.

مَصير pl. مَصابر *ce qui est mis en saumure*, Gl. Manç.: مصابر جمع مَصير اصله من اللغة المقطّع يقال صار الشىء يصيره ويَصوره قطعه وصيّره مُبالغة والمراد به كل مكبوس ومقور ليصير كالخصا وادامًا لزمه هذا.

الاسم قُطِعَ او لم يُقْطَعْ لانّ اكثرَ ما يقطع او يشرّح ليدخله الخلّ والملح. Cette étymologie est mauvaise, car le mot a été formé de صَبِر.

مُضَارَة = مُسَارَة, pour مَسَارَة, au Maghrib, *promenade, lieu où l'on se promène, promenade publique*, Gl. Esp. 180 et suiv., 390.

صارمية (= صار مائة) *capital*, 1001 N. Bresl. VII, 54, 15 (où l'édit. Macn., II, 72, a راس المال), 55, 9.

صبع II, avec عن الطريق, *s'écarter involontairement de son chemin*, *s'égarer*, M.

V signifie لم يَجِدْ سبيلًا لقضاء حاجته, M.

صبغ II, suivi de الدراهم, signifie جعلها على حساب الصاغ, M; voyez صاغ sous صوغ.

صيف II *faire l'août*, *la moisson*, Alc. (agostar). — *Glaner*, Bc, Bg.

V c. a. p. *passer l'été avec* quelqu'un, Diwan d'Amro'lkaïs ٢٧, 10.

صَيْفَة *moisson*, *récolte*, Alc. (cosecha, miese; il écrit çáifa, ce qui peut être aussi صائفة, terme qui a le même sens), Çalât 25 v°: في كلّ صيفة زروعها, 53 r°: il envoya des troupes vers Séville et Cordoue, لحماية صيفتهما في مواسطهما وثغورهما, 56 r°: ils envoyèrent des troupes vers Badajoz, لحماية صيفتها, et encore une fois un peu plus loin, charte de Tolède: حتى يضمّ لها الصيفة عامنا هذا الاقرب الى تاريخ هذا الكتاب. En port. ceifa et aceifa signifient «le temps de la récolte,» et cette langue a ceifar dans le sens de moissonner. — *Glanure*, Bc, Bg.

صَيْفى *qui porte des fruits en été* (comme la vigne, le figuier, etc.), M.

صَيْفِيّة *été*, Bc. — *Récolte d'été*, Bg (qui l'écrit incorrectement avec un *sîn*).

صَيّاف *glaneur*, Bc, Bg.

صائفة signifie aussi (cf. Lane) *l'armée qui fait une expédition pendant l'été*, Gl. Esp. 34. — *Eté*, Cartâs 36, 17, où notre man. porte زمان الصائفة, au lieu du زمان الصيف de l'édit. — *Récolte*, *moisson*, cf. صَيْفَة, Cartâs 231, 7 a f., où il faut lire ainsi avec notre man. — *Le temps propre à la navigation pour la marine marchande*, Amari Dipl. 87, 6 (cf. 403, n. *b*).

مَصِيف *été*, Macc. II, 353, 3, Abou-Hammou 160: خرج من فاس الجديد ليسكن فاس القديم، لموجب انه في المصيف وصيم (وخيم .l) ...

صيقل I, formé de صَيْقَل, de la racine صقل, *polir*, *fourbir*, Alc. (acecalar, espejar luzir algo); dans le Dict. berb. سيقل.

تَصَيْقُلَة *polissure*, *fourbissure*, Alc. (acecaladura).

صيك.

صَيْكَة mode de musique, Hœst 258, Salvador 33, 41.

صيل.

صيلية espèce de haricot, qui est noir, comprimé sur les côtés et plus petit qu'un grain de lupin, Auw.' II, 64, 10.

صين.

صِينىّ (proprement *chinois*) *de porcelaine*, Bat. III, 123. — *Porcelaine*, J. d. S. 1846, 528, Bc, Ht, Bat. II, 304, 1001 N. II, 46, III, 21, 2 a f. — *Grande soucoupe ronde*, *de cuivre étamé*, Defrémery, Voy. de Bat. dans la Perse 49. — *Plateau*, Martin 76, en métal, Cherb. (qui écrit صنى); *petite table*, *de forme circulaire et de cuivre bien étamé*, *sur laquelle on mange*, Defrémery l. l., Burton II, 280: «The dinner was served up in a *sini*, a plated copper tray about six feet in circumference, and handsomely ornamented with arabesques and inscriptions.» — Certaine substance métallique; c'est un alliage, une composition artificielle, dans laquelle le cuivre entre en premier lieu, Gl. Esp. 252; dans le Voc. c'est *auricalculum (cuprum)*, et L donne: *auricalcum* النحاس الاصفر الصينى (pour النحاس). Aussi l'espèce de fer préparé qu'on tirait de la Chine et qui s'appelait aussi طاليقون (voyez), Cazwînî II, 36, 7 a f.: ومن طرائف الهند كثيرة الفرند الفائق والحديد المصنوع الذى يقال له طاليقون يشترى باضعافه فضّة, Athîr X, 428, 6 a f. (corrigé XIII, p. LXVI): وفى وسطه منطقة حديد صينى. — Epithète d'une espèce de froment, Becrî 151. — L'espèce de chien qui porte aussi le nom de قلطى (voyez).

صِينيّة *plat de porcelaine ou d'autre matière*, p. e. d'or, de cuivre, de bois, Gl. Fragm., J. d. S. 1846,

523; *gamelle*, Ht; *cabaret*, *plateau*, table où l'on met des tasses, Bc, Ztschr. XXII, 100, n. 35; *soucoupe*, espèce d'assiette, sur laquelle on sert des confitures, comme sur un cabaret, Bg; *plateau rond de cuivre étamé*, *qui sert de table*, *plateau vernissé*, J. d. S. l. l., Lane M. E. I, 212—3; «la *senié* de cuir, repliée sur elle-même comme un sac, et renfermant le déjeuner,» d'Escayrac 611. — *La patère du calice*, δίσκος, J. d. S. l. l.; chez Bc صينية الكاس. — *Tourtière*, ustensile pour faire cuire les tourtes, Bc.

صيوان (pers. سايه بان ou سايبان), pl. ات et صَوَاوِين, *grande tente de coton*, *de soie ou d'une autre étoffe*, M, Lane M. E. II, 208, Maml. I, 2, 29 (Quatremère le prononce avec le *fatha*, mais le M et Lane donnent le *kesra*), *pavillon*, *tente du chef*, Hbrt 139, Bat. I, 246, III, 244, 251, 273, 390, 415, 1001 N. II, 75, 3 a f., 78, 3, 113, 123, 5 a f. — *Parapluie*, Cherb., qui écrit سِوَانَة. — *Le haut*, Carette Kab. I, 55; p. 46 il donne le nom propre Ir'il-ou-Siouan, «le plateau d'en haut.»

FIN DU TOME PREMIER.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

P. 4 a, l. 9. Ajoutez: = نُفْرَاء, *ruta sylvestris*, M sous ce dernier mot.

P. 8 a, l. 25 et 26. A biffer; la véritable leçon est الاناء, *le vase*.

P. 8 b. Après l. 5 ajoutez:

اثاناسيا (ἀθανασία) remède composé, panacée dont on trouve la recette chez Ahron, Ibn-Wâfid 5 v°, 22 v°.

P. 8 b. Après l. 16 ajoutez:

أتعثّر (express. irrég.) *buter*, *chopper*, *heurter du pied contre une pierre*, Bc (formé de عثر).

P. 17 a, l. 7 a f. Lisez ارجيقن et voyez A. R. 38—9.

P. 18 a, l. 8. Ajoutez: comparez 1525, 1526.

» b, l. 13. Dans le M (sous رغل) c'est أُرْغُل.

» » A la fin, ajoutez:

أُرْمَغَان nom d'un beau tissu de soie; en persan ce mot signifie «cadeau,» et on l'a appliqué à ce tissu parce qu'on le donne en cadeau, M (sous رمغن).

Il l'a aussi comme بَرْمَغَان, mais en ajoutant que le peuple dit ordinairement ارمغان; voyez l'un et l'autre dans Vullers.

P. 19 b, l. 11. Comparez sous زينطوط.

P. 23 b, l. 25. Dans le M (sous سكم) اُسْكِيم.

P. 24 b, l. 8. Comparez شبار.

P. 25 b, l. 22. Cette étoffe est nommée *escarin* dans le Poema del Cid, vs. 3105 éd. Sanchez, qui soupçonne que c'est = escarlatin; cf. la note de Damas Hinard, Poème du Cid, p. 301 et suiv.

P. 26 b, article اصطماخيقون. La 4e syllabe est constamment خَيْ chez Ibn-Wâfid, qui nomme الاصطماخيقون الكبير, 1 v°, recette 14 r°, الاصطماخيقون العُشارِيّ, ainsi appelé parce qu'il est composé de dix ingrédients, *ibid.* avec la recette.

P. 28 a, l. 1. اطربشيرة est = capa traversera dans l'Alexandre, copla 1705; cf. le Glossaire de Sanchez.

P. 28 a, l. 10. M. Simonet pense que اطْرَنْكَة est l'esp. *tranca*, barre pour fermer et assurer une porte, et que صطنكة chez Roland, *barre de bois*, est le même mot.

P. 29 b, l. 17. اقرابادين ou قرابادين est, comme me l'a fait observer M. G. Hoffmann (de Kiel), une corruption du syr. ܓܪܦܕܝܢ ou ܓܪܘܦܝܢ (Payne Smith 719), qui est à son tour la transcription du dimin. grec *γραφίδιον*, *petite γραφή*, *petit écrit* (voyez le Dict. b. grec de Sophocles). C'est donc proprement, selon l'explication de Bar Alî (n° 2989), *recette*, l'écrit qui indique la manière de faire la composition de certains médicaments, puis *recette* dans le sens de *la composition de certains remèdes* (تركيب الادوية). En arabe, comme on le voit par mon article p. 29, le sens s'est légèrement modifié.

P. 30 b. Après l. 2 ajoutez:

أقونة *image*, voyez قونة.

P. 31 b, l. 19—21. Biffez cette phrase; le quelepequil d'Alc. est قلبعقل (voyez).

P. 31 b. Après l. 25 ajoutez:

الماكول, *comestibles*, pl. المواكيل, Bc.

P. 40 a, l. 13. Lisez انتوبيا, comme M. Simonet a trouvé dans ses man., car c'est le syr. (Bait. الهندبا الشامي) ܐܢܛܘܒܝܐ, *ἐντύβια*, pl. de *ἐντύβιον*, Payne Smith 262. La fausse leçon, avec le *noun*, est dans Sonth. et dans mes man.; Boul. انطونيا (*sic*).

P. 41 b, l. 17. Ajoutez: chez Alc. (esse mesmo) *enêçu*.

P. 43 a, à la fin. Ajoutez:

اهليلجي *en forme de myrobolan*, c.-à-d. *ovale*, M (sous هلج).

P. 44 a. Après l. 6 a f. ajoutez:

وطاق = أوطاق (voyez).

P. 45 a, l. 10. Ajoutez: cf. وال.

» article اولاق. En turc oriental ce mot signifie en effet, d'après le Dict. de Zenker, *cheval*, *monture*, *cheval de courrier*. Dans ses cartons Quatremère ne donne que l'acception qu'il a encore en turc et pour laquelle il cite quelques exemples tirés d'auteurs égyptiens, à savoir celle de *courrier*.

P. 49 a, l. 18. Biffez l'article باسطوس, car c'est ناسطوس, *ναστός*, et ajoutez:

باسليق nom d'un très-petit oiseau, Payne Smith 1511; c'est *βασιλίσκος*, *roitelet*.

P. 51 a, dern. l. Lisez: مَبْجَج (pour مبجج) pl. ات *bondon*, Voc. (clepsedra, voyez Ducange).

P. 54 b, l. 20. Ajoutez بخر II; بخّر الكنيسة *corrompre par argent*, *par un présent*, Bâsim 75: ordonnez-lui de venir payer 5000 dirhems au Trésor, فاذا بخّر الكنيسة وصلّيت انت فاتركه الى حال سبيله ومهما الّا اعطاك خُذْ منه وروح (ورُحْ =) الى بيتك; cf. 42: يا نجية انني تعلمي ان الحاكم عندنا فى البخور ومن لا يبخر يغلب وينقهر

P. 54 b. Après l. 3 a f. ajoutez:

البُخارية voyez sous النجارية.

P. 56 a, l. 24 et suiv. Le بدّ de Bo aurait dû être placé, non pas sous بَدّ, mais sous بَدّ; c'est une contraction vulgaire et moderne de بُودّ; voyez sous وُدّ.

P. 59, l. 11 a f. Ce بلدوح est, dans l'origine, le nom légèrement altéré de la Vénus chaldéenne; voyez G. Hoffmann, Auszüge aus syrischen Akten persischer Märtyrer, p. 128—130.

P. 67 a, l. 4. Ajoutez: Maladie des paupières; c'est بلغم يجمد فى الجفن بين الجلد واللحم, Ibn-Wâfid 2 v°.

P. 72 a. Ajoutez après l'article برشتا:

برشق (pers. بَرْشَك) *baudrier*, Bâsim 106: واحضرت تلك العود النخل الذى كنت اعلق عليه اثيابى فاخذته وتجرته شبه سيف ولقيت غلاف عتيق فنزلت السيف فيه وعملت له برشق ولبّست عليه قطعة مشمع

P. 72 b, l. 13 et suiv. M. Simonet (il en convient) s'est exprimé inexactement, mais au fond son étymologie est bonne. Le *colleja* d'Alc. m'a empêché de le remarquer; il a eu en vue, non pas *colleja*, plante qui en effet n'a rien de commun avec un chou, mais une autre, à savoir *collejon*, car je trouve chez Dodonæus (155 a, 1063 b) que celle-ci est appelée par Clusius et d'autres *Brassica campestris*. J'y lis aussi que Lobel l'a nommée: Perfoliata Napifolia Anglorum siliquosa; Colmeiro donne pour collejon: Erysimum perfoliatum Crantz et Moricandia arvensis D. C. Quant à la forme *collejon*, que Dodonæus prend pour un diminutif et qu'il traduit par « petit chou, » M. Simonet m'écrit qu'il la considère comme l'augmentatif du dimin. colleja (de cauliculа, pour cauliculus, dimin. de caulis), et qu'il y a en espagnol d'autres exemples de mots formés de cette manière.

P. 75 b. Ajoutez à l'article برك I: C. على *s'abattre sur*, *attaquer* un plat, Bâsim 80: ثم ان باسم برك على تلك الرطلين المشوى والرغيفين الخ — فاكل الجميع على نفس واحد, 82.

P. 82 b, l. 9. Ajoutez après *mets*: Khallic. I, 133 Sl.: والمريس فى بغداد هو الخبز الرقاق يمرس بالسمن والتمر كما يصنعه اهل مصر بالعسل بدل التمر وهو الذى يسمّونه البسيسة

P. 94 b, l. 15. Ajoutez: قسطل بوطراوش *châtaignes sèches*, Beaussier.

P. 102 a, l. 7 a f. Ajoutez: *Ebullition*, Payne Smith 1515.

P. 102 b, l. 13. Ce بقعة semble بُقْعَة dans le sens d'*astérisque*, car M a sous زهر: وزهر الحاسب الدفتر جعل لكلّ اسم من الغرماء بقعة على حدّتها وهو من اصطلاح الكُتّاب

P. 103 b, l. 7. Ajoutez: *Astérisque*, M, et voyez ce qui précède ici.

P. 106 b, après l. 12 ajoutez:

بقسماط = بكسماط, voyez sous خشنانك.

P. 110 a, après l. 3 ajoutez:

بلطاجى = بلدارية pl. بَلْدارى, بَلْدار, Bâsim *passim*.

P. 114 b, l. 8—11. Comme je me suis laissé tromper ici et dans l'article جار (p. 321 b, l. 8 a f. — 5 a f.) par une citation tronquée, et que M. Simonet m'a fourni dernièrement le texte complet, il faut lire ainsi:

De même que *polegar da vide* en portugais (proprement *pouce de la vigne*), *cette partie du sarment qui reste après qu'il a été taillé*; on appelle cette partie ainsi, ou اصبع (*doigt*), quand elle est courte; quand elle est longue on l'appelle جار. Dans le chapitre d'Ibn-Loyon 19 v°, intitulé: الزبر فى الدوالى

وما ينفعه وترويق العنب ونفى الزنابير عنها, on trouve ce vers:

وما تُربّى من قصيب عمّ فيهْ عُقدُهُ الّا قليلا ترتّصبهْ

« Quant aux sarments que tu veux cultiver, tu y laisseras pousser les bourgeons, à l'exception d'un petit nombre, autant que tu le jugeras convenable. »

Et sur la marge: القصيب الذى يُربّى ان كان طويلا سُمّى حمارا وان (كان ajoutez) قصيرا سُمّى بلقارا واصبعا ☆

P. 115 a, l. 6 a f. Après (llanten yerva) ajoutez: Ibn-Wâfid, 3 v°, 8 r°.

P. 115 b, l. 19. Après بلّاع 2 ajoutez: *lèpre*, Bc.

» l. 20. Ajoutez: — *Siphilis*, *vérole* (maladie vénérienne), Bc.

P. 116 a, l. 5. Corrigez: il faut lire سابيبزج (voyez), *mandragore*.

P. 117 a, l. 8 et 9. Voyez sur ce texte sous شنابرة.

P. 118 a, dern. l. Biffez la citation Abd-al-wâhid 40, 7, car il faut y lire بيش avec le man. Par conséquent il faut aussi rayer la phrase p. 118 b, l. 2 et 3.

P. 126 a, l. 7 a f. Après كنودان ajoutez: (l. كبودان).

» l. 5 a f. Au lieu de: tête, lisez: têt.

P. 133 b, l. 6 a f. et suiv. Lisez: il faut lire بُيش (au lieu de بنش) avec le man., qui porte البَيْش.

P. 136, l. 7. Lisez: *Céder*, transporter une chose à une autre personne, lui en donner la propriété, Voc.; cf. sous نصف IV à la fin.

P. 141 b, l. 11. Lisez: تَبُّون (esp. tapon) pl. تَبَابِين *bondon*, Voc. (clepsedra, voyez Ducange).

P. 146 b, l. 6 a f. « Ce ترم ou ترمة est une altération de جزمة, provenant de la mauvaise prononciation des Turcs et des renégats. » Note communiquée par M. Cherbonneau.

P. 147 b, l. 24. Ajoutez: — Nom d'une mesure, Pachalik 117 (comme en persan).

P. 149 a, l. 4. « Le تفلّايس de Daumas est un barbarisme; nous connaissons l'adj. v. مُفَلّعَس, *affecté d'une entorse*, d'où le subst. تفلعيس. » Note communiquée par M. Cherbonneau. Chez Beaussier, sous فلعص, c'est تفلعيص.

P. 152 a, l. 17. Biffez *tomate?* car ce mot est d'origine mexicaine.

P. 155 b. Après l'article تويبة ajoutez:

تياذريطوس (Θεοδώρητος, « donné par Dieu, » nom d'un purgatif chez Paul d'Egine, Aétius, etc.) médicament composé, Ibn-Wâfid 2 r°, 9 v°, rosette 15 r°; cf. Stephani Blancardi Lexicon medicum ed. Kühn.

P. 164 b, l. 7 a f. — l. 4 a f. Dans la l. 4 a f. il y a une faute d'impression; lisez: لــه الـوزارة; cf. مَثْنىّ. Mais ce dernier mot montre que dans ثنى له الوزارة, c'est la I^{re} forme, pas la II^e.

P. 166 b, l. 18 et 19: l'expression etc. Biffez ces deux lignes; c'est une fausse leçon qui a été corrigée par de Goeje, Gl. Fragm. sous كرث VIII.

P. 169 b, جُبَاخة. D'après Lerchundi, جُبّاخة signifie *vessie* d'un animal; جَبُّوخ et مُجَبِّخ, *enfant qui a les joues pleines et charnues*.

P. 178 b, l. 5. Ajoutez: Ibn-Wâfid dit 21 r°: الغبيراء وهو حبّ الجوز ☆

P. 180 b. Après l. 18 ajoutez:

هــو تحـبُّب خـشـن جربا maladie des paupières, ينحس العين ويكدرها ويعكرها, Ibn-Wâfid 2 v°, 16 v°.

P. 188 b, l. 28—30. M. de Goeje m'apprend que جرومى vient du persan گرم, « chaud, » et que الفواكه الجروميه signifie par conséquent *les fruits des pays chauds*.

P. 219 a, l. 20. Lisez: En Egypte, une certaine quantité de farine.

P. 224 b. Ajoutez après l. 19:

جَنَّاز الموتى *celui qui prie pour les morts quand on les enterre*, M sous النَّوْبِيسى.

P. 239 a, l. 5. Ajoutez: Cf. Tiesenhausen, Notice sur une collection de monnaies orient. de M. le comte Stroganoff, p. 12—14.

P. 249 b, l. 6 a f. Après حجاب ajoutez: الحجاب, t. d'anat., *la membrane palatine*, la membrane muqueuse, dense et épaisse qui recouvre le palais. Ibn-Wâfid 8 r°: واما الحجاب المُغشى على الحنك, *ibid.*: الحجاب فيعرض لها (l. له) القروح التى تعرف بالسلاق ☆

P. 250 b, l. 21. Ajoutez: — *Pierre d'aimant*, Alc. (piedrayman).

P. 257 a. Après l. 9 ajoutez:

محدّب nom d'un onguent dont on se sert contre la lèpre, Ibn-Wâfid 9 v°: أسطلا النافع من البرص المعروف بالمحدب ☆

P. 286 b, l. 27. Après 16 ajoutez: — *Mors*, *frein*, voyez

me., Recherches, 3e édit., t. I, Append. cxix, 2. — *Barbes* des épis, M v° مسفوج.

P. 301 a, l. 11. Substituez à (ἐσχάρωσις): (pers., de خشك, sec, et ريشة, plaie). Ajoutez à la fin de cet article: *Membrane*, voyez sous خَمْل.

P. 302 a, l. 2 a f. Ajoutez: — Comme حظيرة, *chaperon de mur* etc., Ibn-Loyon 50 r°:

والكُلّ تحت حائط بحاضر (sic)

يحيط بالبستان على سائرِهْ

P. 313 b, l. 5 a f. Après محل ajoutez: — Le pl. محال qualification donnée aux tribus arabes descendant des Arabes venus en Afrique dans les diverses migrations qui ont suivi la conquête, Beaussier; incorrectement *mehhal* chez Daumas Mœurs 24 (conquérants venus de l'Est à la suite des compagnons du Prophète); chez Sandoval 372 *Mejal*.

P. 321 b, l. 8 a f. — 5 a f. Voyez les Add. et corr. sur 114 b, l. 8—11.

P. 334 b, l. 26. Après تحاترة ajoutez: (chez Alc. (almeja pescado) mohâira).

P. 335 b, l. 25. Biffez: *troubler*, Alc. (turbar), — car c'est هوّس.

P. 336 b, l. 10—13. C'est *cygne*, car Becri donne comme synonyme كيكل, qui signifie cela.

P. 340 a, l. 27. A biffer, car il faut conserver la leçon الكتاب (c.-à-d. الكُتّاب) du man. („les secrétaires adroits).»

P. 353 a, article خدّارة. Pagni MS donne *kuttèr* pour *torpille*.

P. 353 b, l. 1—3. A biffer, car خداش est un nom propre; voyez sur cet hémistiche, dans lequel il faut lire الظباء, la 3e édit. de mes Recherches, t. II, p. 18, n. 2.

P. 362 a, l. 5 et 6. Biffez la citation de Bâsim, car dans ce passage c'est خرْسان, pl. de أخرس.

P. 369 a, l. 13—17. Dans ce passage des Selecta, M. de Goeje propose de lire في السفن من الخزائن, ce qui me paraît préférable.

P. 369 a. Après l. 5 a f. ajoutez:
دواء الخزائنية potion composée de divers ingrédients contre la gravelle, Ibn-Wâfid 7 r°, recette 25 v°.

P. 376 a, l. 17. Lisez خاصّي — *courtois* (au lieu de *courtisan*).

P. 376 a, l. 9 a f. Ajoutez: V aussi Payne Smith 1686.

P. 425 b. Après l. 13 ajoutez:

معجون الدحمرثا électuaire contre السدّة البلغمية الغليظة في الرحم, recette chez Ibn-Wâfid 26 v°.

P. 428 a. Après l. 4 ajoutez:
الشجرة المعروفة بالدخنة دخنة *ricin*, Ibn-Wâfid 16 v°: وهو (sic) الخروع

P. 428 a, l. 38. Ajoutez: Cf. Payne Smith 1803.

» b. Après l. 17 ajoutez:

مُدِرّ البول diurétique dont on trouve la recette chez Ibn-Wâfid 25 r°.

P. 430 b, l. 6 a f. Le sens d'*écrire rapidement* est dans le M sous لوح: اللائحة عند كتّاب المولّدين ورقة مفتوحة تُدرَج فيها اعمالُ الحسابية

P. 432 a, l. 27. Après والمدرجين ajoutez: autre exemple sous نظر.

P. 438 a, l. 2. Ajoutez: Ibn-Wâfid 9 r°: الشرا est درن حمر معها حكّة واكال

P. 441 b, l. 18. Biffez les mots „par erreur,» car cette forme est bonne aussi.

P. 453 a, l. 23. لعاب lisez لعب.

P. 464 a, l. 10 et suiv. Peut-être دينار عشرى est-il plutôt l'équivalent de دينار عاشرى, *un dînâr qui vaut dix dirhems*; voyez dans mon Suppl. t. II, p. 131 a.

P. 465 a. Après l. 6 il faut placer l'article دُنّقال, auquel se rapporte ce que j'ai dit p. 481 b sous ديغال ou ديقال, car c'est, comme me l'a fait observer M. Simonet, l'esp. *doñegal* ou *doñigal*, qui est l'épithète d'une espèce de figue dont la chair est très-rouge. Cf. le passage d'Aviñon que j'ai cité p. 156 b.

P. 476 a, l. 4 a f. Lisez: دوك (vulg.) *ceux-là*. Bc (pour اولائك).

P. 478 a, l. 7 a f. Ajoutez: Hoogvliet 48, 4 (et. sous همى I).

P. 479 b. Après l. 9 a f. ajoutez:

دونيج espèce de barque dont on se sert à Baçra; Thévenot, II, 304. dit que *daneg* y est „une barque plate par le fond, haute d'environ une toise, large d'une et demie, et longue d'environ cinq toises; la poupe est fort basse, mais la proue est une fois aussi haute, et finit en pointe comme les gondoles de Venise; elle n'est pas calfeutrée, mais seu-

lement induite par dehors de poix;» cf. Teixeira 75, 109, qui écrit *danequa*; chez Niebuhr R. II, 204 n., c'est *dauneck*, et dans le Dict. pers. de Castel on trouve les formes دونى et دونكى.

P. 481 b, l. 10 et suiv. Ce mot est دُنْقَال.

P. 483 b. Après l. 16 ajoutez:

تَبْيِيد pl. ات. Dans les dict. persans on trouve ce mot avec le *dâl*, dans le sens de *médicament*, *électuaire*. Il est fréquent chez Ibn-Wâfid, qui parle de نبيذ كبريتا, 5 v°, 22 v°, نبيذ لك, 5 v°, 22 v°, نبيذ الورد, 5 v°, 23 r°, نبيذ الراوند, *ibid.*; le pl. 6 r° et v°.

P. 484 a, l. 25—27. M. Simonet soupçonne que le yadkâr d'Alc. est une faute pour يَظْهَر. Ce serait donc dans la langue classique شَيْء يُظْهِر.

P. 485 a, l. 24. Ajoutez: ذراع العمل voyez Gl Geogr. sous نجر; ذراع النجارين voyez sous نجّار.

P. 488 b, l. 23. Lisez: (envilecerse, abatirse).

P. 497 a, l. 8 et suiv. Cf. Fleischer, Beiträge zur arab. Sprachkunde VII, 109 et suiv.

P. 504 a. Après l. 20 ajoutez:

رَبَّاعِيّ *cultivateu.*, Abou'l-Walîd 358, n. 86 (cf. 395, 17 et 18).

P. 504 a, l. 21. Ajoutez: — *Composé de quatre ingrédients* (emplâtre), المرهم الرباعى, Ibn-Wâfid 29 r° (recette); cf. عُشارِيّ.

P. 506 b, l. 17. Ajoutez: مُرَبِّى نبطى voyez sous تقبيع.

P. 525 b. Après l. 7 a f. ajoutez:

رُسَّل. Bait. II, 103 d, en parlant du شقواص ou ciste: تسمّى طمثنا احد نوعيه الوسّل (voyelle dans A); dans Auw. II, 387, 2: une des deux espèces de cette plante يسمّى بالعجمية الرحبل. M. Simonet corrige رُسَّل chez Bait. et رُجَّل chez Auw., c.-à-d. *rosal*, parce que les fleurs de cette plante ressemblent à des roses, et que, d'après Auw., les Arabes d'Espagne l'appelaient (l. الفحصى ?) الورد البحصى.

رسل sorte d'emplâtre, Ibn-Wâfid 10 r°: المرهم المعروف بالرسل, et *ibid.*: مرهم الرسلى.

P. 529 a, l. 8. Ce mot, qu'Alc. écrit rocin, est, comme me l'apprend M. Simonet, روسين dans une charte de Tolède: الروسين والدرع والبرفنيرا (brafonera) والبيضة ودرع الفرس.

P. 535 b, l. 3. Ajoutez: comme rutabulo l'avait en italien (voir las Casas, Vocabulario de las dos lenguas toscana y castellana, Venise, 1600, qui traduit rutabulo par rastro de labrador) (Simonet).

P. 536 a, l. 14. Ajoutez: (l. النيمرشت).

P. 547 b. Après l. 23 ajoutez:

رَقْيص, dans le Yémen, *sabot de bois que les femmes portaient pour se grandir*, voyez sous قالب.

P. 554 a, l. 26. Ajoutez: — Epithète du citron, voyez ليمون.

P. 559 a, l. 8 a f. et suiv. Il faut lire البُرْجين; voyez ce mot à sa place.

P. 559 b, l. 19—23. C'est en effet: de grenades aigres et de grenades douces, ماء الرمّانَيْن المُزّ والحلو, Ibn-Wâfid 23 r°.

P. 568 b, l. 27. Ajoutez: — Pl. ات *palier* ou *repos* dans un escalier, Azrakî 206, 5 a f.

P. 569 a, l. 12 a f. et suiv. Déjà auparavant les Soufis portaient ce nom ou celui de *ahl al-irâda*, ce qui revient au même, car Ibn-al-Khatib dit dans son article sur le vice-roi d'Espagne Téchoufîn (112 r°): وكان سالكا ناموس الشريعة مائلا الى طريقة المستقيمين وصاحَبَ المريدين, et ensuite (112 v°): وكُتُب لاهل الارادة.

P. 569 a, l. 4 a f. Le man. du Caire porte النسبيل; je lis النبيل comme chez Maccart.

P. 575 a, l. 30. Ajoutez: Ibn-Wâfid, man. de Groningue, 2 v°: واما الناصور المعروف بالريشة الذى يعرض فى ماق العين الذى يلى الانف فعلاجه البط والكيّ بعد ذلك بالنار.

P. 583 b. Après l. 8 a f. ajoutez:

زرير. D'après Lyon 344—5, on donne le nom de سرير aux plaines graveleuses du désert, et d'Escayrac 18 traduit aussi *serir* par *désert pierreux*. Je pense qu'il faut écrire زرير, car Beaussier donne مزرار *terrain graveleux*.

P. 595 a, l. 16. Lisez:

زَفّ VII, en parlant de l'épousée, *elle fut menée en pompe vers* (على) son époux, 1001 N. Bresl. III, 194, 6.

P. 621 a, l. 8. سارسينا semble être ce qu'on appelait en France *sarrasinois*, *saracenicum* ou *saracenus* dans la basse latinité, une étoffe faite en Italie sur le modèle d'une étoffe orientale.

P. 642 a, l. 3—5. C'est dans le recueil de Cusa 180, 14: « et ascendit ad sedram, id est ad alteram que est in sinu montis » = 203, 5: ويطلع للسدرة, 199, 7 a f.: « usque ad petras plantatas in sinu montis » = 239, 11: الى الحجار الثابتة فى السدرة. *Sedra* n'est que la transcription de سدرة, et *altera* est = *altura*, *hauteur* (cf. 200, 10, où *altera* est = كدية 240, 5). Beaussier donne le verbe سدر dans le sens de *monter.*

P. 676 a. Après l. 10 ajoutez:

سُلَاق *pustules sur la membrane palatine*, voyez Add. et corr. sous حجاب.

P. 683 a, l. 21. A biffer; اسمير est le nom d'une rivière non loin de Ceuta (Becrî 106, 18).

P. 701 a, l. 17—20. M. de Goeje m'a fait observer qu'il faut lire dans les Prol.: ومن المالح الشورماهى, et que ce dernier mot est persan, *poisson salé.*

P. 709 a, l. 27. Ce مسام est pour مسّام; cf. 680 b, l. 4—6.

P. 718 a, l. 7 a f. — 718 b, 3. A biffer; M. Fleischer (Beiträge zur arab. Sprachkunde I, 172) a remarqué avec raison que c'est أَنْشَبَ القتال ou أُنْشِبَ القتال.

P. 744 b, l. 7 a f. et suiv. Biffez ces mots à partir de: *ch.*

P. 752 b, l. 8 a f. Ajoutez après شريك: nom qui était commun au propriétaire et au paysan cultivateur; il indique le premier dans mes Recherches I, App. IX, 7; —

P. 753 a, l. 3. Biffez les mots: je crois etc.

P. 757 b, l. 1 et suiv. Voyez encore un passage de l'Ihyâ par Ghazâlî, traduit par M. de Kremer, Geschichte der herrschenden Ideen des Islams, p. 76 et suiv.

P. 761 b, l. 3—5. Lisez: mais je doute que les points etc.

» l. 13—17. A biffer; c'est قَلَّم شَعْثَم.

» l. 23—25. La leçon est bonne, mais le sens est *se désorganiser*, *se déranger.*

P. 764 a, l. 12. Ajoutez: الشعير العارى voyez sous عار.

P. 790 a, l. 28. Ajoutez: pl. شناتيل, Abou'l-Walîd 802, 34.

P. 790 a, l. 3 a f. et suiv. A biffer; j'ai eu tort de suivre ici Hoogvliet; la véritable leçon est شَيْبَخَا, comme le man. porte assez distinctement, mais sans voyelles.

P. 792 a, l. 9. شنيع a aussi le sens de *célèbre* dans le Bayân II, 76, 1, 229, 1.

P. 801 a. Ajoutez à sa place l'article شورماهى et voyez ce que j'ai dit dans les Add. sur سورماهى.

P. 839 a, l. 4. Ajoutez: Voyez نصفية.

P. 840 a, l. 21. Biffez cette ligne. J'avais toujours soupçonné que le مُصَلَّة de L était une mauvaise orthographe de مُصَلَّى (vulg. pour مُصَلَّى), *tapis à prier*, *petit tapis*, et s'il en était ainsi, je pouvais le passer sous silence; mais *simpla* m'embarrassait. Le fait est qu'un tel mot n'a jamais existé en latin; mais M. Simonet m'a indiqué comment il se trouve dans L, en citant ce passage d'Isidore, XIX, 26, 5: « Sipla tapeta ex una parte villosa, quasi simpla. Amphitapa ex utraque parte villosa tapeta. Lucilius:

Siplae atque amphitapae villis ingentibu' molles."

Isidore a trouvé ce vers dans Nonius XIV, 24, qui l'a sous amphitapae, qu'il explique de la même manière; malheureusement Isidore s'est laissé tromper par une fausse leçon, *siplae* au lieu de *psilae*, comme chez Nonius, car c'est ψιλαί; on trouve ψιλαὶ Περσικαί, *des tapis de Perse*, et les ψιλοδάπιδες ou ψιλοτάπιδες sont l'opposé des ἀμφίταποι. Ainsi Isidore, trompé par une faute de son man. de Nonius, a forgé un mot *sipla*, dont il a donné une étymologie ridicule, selon sa coutume, en l'expliquant par *simpla*, et ce *simpla*, qui est aussi imaginaire que *sipla*, a passé à son tour dans L. On voit quelles étranges bévues ces glossaires présentent de temps en temps, L surtout.

P. 854 a. Après l. 7 a f. ajoutez:

مُصَيِّل *chiffonnier*, M (sous اخل).

FIN DES ADDITIONS ET CORRECTIONS DU TOME PREMIER.

